

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB AVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DOCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ETATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J. - P. MIGNÈ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLE-
CTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUNQUODQUE VOLUPT. GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUNQUODQUE MERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTHOBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA EQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRI ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXV.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

282
M 882 p
1/75

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares emmerreurs se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou lisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le haras et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la paréte du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Moutfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, n'avaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléait aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Hollandaise de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-politiques et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y serait occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP, à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gérard de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse de Munich*, le recueil des *déclarations des Pères de Bruxelles*, les *Hollandistes*, le *Suzres* et le *Spicilege de Paris*. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent un *Bulletin universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, au fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIAE PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI,
AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTION ET EMENDATIO.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS OCTAVUS.

VENIUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1863

458965



TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUÆ IN HOCCE TOMO LXXV CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, nunc primum inter S. Cyrilli Opera comparent.

CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Thesaurus de sancta et consubstantiali Trinitate.	col.	9
De Trinitate Dialogi vii.		1075
* De Trinitate liber.		1147
De incarnatione Unigeniti.		1190
Quod unus sit Christus.		1254
Scholia de incarnatione Unigeniti		1363
De incarnatione Verbi Dei Filii Patris		1414
* De incarnatione Domini		1419

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

Η ΒΙΒΛΟΣ

ΤΩΝ ΘΗΣΑΥΡΩΝ

ΠΕΡΙ

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΜΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
THESAURUS

DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE *.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ἢτοι ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

A

I PROLOGUS sive PROTHEORIA.

Ὅχι ἐπί μικροῦς ἡμᾶς ἀγωνίας ἐπιχειρεῖται δεῖν ὁ
εὖς ἀνακαίθει λόγος, ὡ φιλοπονῶντα ἀδελφεὲ Νεμε-
σίνε. Τί γάρ ἂν οὕτω γένοιτο δυσέφικτόν τε καὶ χα-
λεπὸν εἰς κατάληψιν, καὶ οὐ σφόδρα τρανὲς εἰς ἐξ-
ήγησιν, ὡς ἡ περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος
ἀκλανθῆς θεωρία, καὶ ἡ τὸ ὑπὸ του διαλοιδορεῖσθαι
μηδαμῶθεν ἔχουσα διάλεξις; Ἀεπτή μὲν γάρ πως,
πᾶλλον δὲ ἀσθενεστάτη λίαν ἐστὶν ἡ ἀνθρώπου διά-
νοια· ἀδρανῆς δὲ ἡ γλῶττα, καὶ μάλιστα τὰ ἐν χερσὶν
ἐρμηνεύειν ἰσχύουσα· θυσιέμετον δὲ τῆς ἀληθείας
τὸ κάλλος· καὶ οὐ τοῖς πολλοῖς ἐκκαλύπτεσθαι πε-
φυκός· ἀλλὰ μόνοις τοῖς ἐκ διανοίας ἀγαθῆς καὶ
ἀκατηλεύτου γνώμης ἀνιχνεύουσιν αὐτὴ, καὶ ἀνορύτ-
τουσιν ὡσπερ τινὰ θησαυρὸν οὐράνιον· ἵνα δὴ καὶ
τυχόντες εἰκότως ἀκρύσιαν· Ἐγμῶν δὲ μακάριοι

Non exigui sunt labores quos ut suscipiam hor-
tari, studiosissimo frater Nemesine. Quid enim ita
arduum atque difficile intellectu, aut quid ita in-
commodum explicatu, quam certa de sancta et con-
substantiali Trinitate observatio, et quæ nulla ex
parte a quoquam vellicari possit dissertatio? Exi-
lis enim est, imo vehementer imbecillus humanus
intellectus, infirma etiam lingua, quæque ægre ea
ipsa quæ manibus contrectamus explicare valet.
Præterea difficilis admodum inventu est veritatis
pulchritudo: neque multis patet, sed illis tantum qui
integra mente animoque sincero illam investi-
gant, atque effodiunt veluti cœlestem quemdam
thesaurum; ut eum consecuti merito audiant:
Vestri autem oculi beati sunt, quia vident, et au-

* Interprete Bonaventura Vulcanio qui hoc opus
Græce et Latine bibliothecæ Leydensi legaverat,
unde illud Joannes Aubertus accepit. Vulcanius ad
calceum operis hæc ascripserat: *Ego Bonaventura
Vulcanius, Brugensis, hunc Cyrilli Thesaurum, olim
a G. Trapezuntio fide non bona versum, quod multa
passim truncasset, innumeris locis epitomen potius
quam certam interpretationem dedisset, non pauca
etiam de suo adjecisset, neque pauciora perpetram
transmississet, de integro Latine verti; et ordinem*

quem Cyrillus tenuit, qui totus a Trapezuntio inan-
dita audacia permutatus erat, servavi, ita ut lectoris
Cyrilli Thesaurum, qualis ille ab auctore concinna-
tus est, sint habituri. Dedi enim operam ne quis
aliquid a me vel adjectum vel detractum jure queri
possit, utque sententiam Cyrilli quam fidelissimè pos-
sem redderem.

Basileæ, anno a nativitate Domini MDLXXVI,
mense Januario.

Bonaventura VULCANIUS.

PATROL. GR. I XXV.

1

res vestræ, quia audiunt ¹. » Neque tamen conatus detrectandus nobis est; sed in ipso Christo spem collocantes, labores etiam viribus nostris majores aggrediemur, certissima fiducia erecti, illum nobis adfuturum et Spiritus sancti prælustratione ad veritatis inventionem ducturum. Scopus enim nostræ orationis est dicere quod Jesus sit Dominus. Dicemus autem id omnino in Spiritu sancto; ita enim Paulus ait: « Nemo potest dicere, quia Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto ². » Cum enim nonnulli non vereantur in Beelzebub dicere anathema Jesum, Scripturam sacram, quo ipsis libitum est, distorquentes, et sua ipsorum placita Spiritus sancti oraculis anteponentes, ac Dominum qui ipsos redemit abnegantes, ut Scriptura loquitur ³: necessarium plane utileque et conveniens censuimus, tuo consilio atque hortatu, mi frater, hanc dissertationem, quæ magnæ in posterum utilitatis occasio Ecclesiæ futura est, contexere, et ad singula quæ ab eis quærentur et objiciuntur, summam ac per capita respondere. Quæ quidem lectoribus non parvæ utilitatis fore existimo. Multiplex enim ac multiformis, ut ita dicam, est in Arii et Eunomii dogmatibus error, variisque modis veritatis formam fucant atque adulterant. Quædammodum enim meretriculæ rei ipsas turpitudinem arte industriaque occultare putantes, ornant sese, fucisque oblinunt, aliisque id genus ornamentis adhibitis, speciosum interitum cernentium oculis objiciunt: eadem plane ratione hæreticorum sermones exitiosos facatam pietatis formam præ se ferre judico, quam quidem veritatis verbis exornare conantur, cum nullo modo veritatem proferant, sed exosam Deo impietatem mendacii plenam in pectore gerant. Cæterum qui solerti rationis industria mentem communiunt, nequaquam illorum sermonibus capiuntur, sed veræ sinceræque fidei mordicus adherentes, de seipsis concinnant, dicentes: « Benedictus Dominus qui non dedit nos in captionem dentibus eorum ⁴. » Visum itaque nobis est quæ magno studio comparavimus, congerere, neque vero ulla ratione sermonem confundere, sed potius distinctas in singula capita probationes continentem exponere. **3** Ita enim fiet, ut eorum quæ in hoc opere tractantur, cognitio magis perspicua manifesta que studioso auditori sit futura. Titulus vero hujus operis est, *Thesaurus*, quod ingentem in se divinarum contemplationum thesaurum complectatur: tametsi ego et doctrinam mediocrem et ingenium ad contemplandum non admodum acre in me agnoscam. Gratias vero agendæ sunt Christo, qui omnia omnibus abunde suppeditat. Monendi autem sunt lectores, capita libri ad normam hujus tabulæ sive indicis, qui subjicitur, esse composita. Complectuntur vero singula quæque capita etiam ea quæ ad eundem contemplationis scopum pertinent, et per circuitus atque anfractus ad eundem tituli, sub quo comprehensa sunt,

οἱ ὀφθαλμοί, οὗτοι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὁμῶν, οὗτοι ἀκούουσιν. » Οὐκ ἀκνητέον δ' οὖν ὁμῶς πρὸς τὴν ἔγχειρσιν· ἀλλ' ἐπ' αὐτῶ τὴν ἐλπίδα τιθέμενοι τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν ἐπὶ δυνάμιν ἀφόρμηθα πόνων, οὗτοι συμπαρέσται καὶ χειραγωγῆσαι ταῖς τοῦ πνεύματος δαδουχίαις ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν ἀνευδοιάστως πιστεύοντες. Σκοπὸς γὰρ εἶπεν οὗτοι Κύριος Ἰησοῦς. Ἐροῦμεν δὲ πάντως οὗτοι ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· οὕτω γὰρ ὁ Παῦλος φησιν· « Οὐδεὶς δύναται εἶπεν οὗτοι Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Ἐπειδὴ γὰρ τινες ἐν Βελζεβοὺλ οὐκ αἰσχύνονται λέγειν ἀνάθεμα Ἰησοῦν, τὰς μὲν θείας, πρὸς ἑαυτοὺς δόξαι, παρατρέποντας Γραφάς, τῶν δὲ τοῦ Πνεύματος λογίων, τὸ ἐξ οικίων θελημάτων προτάτοντες κίνημα, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς δεσπότην ἀρνέουμένοι, καθὰ γέγραπται· ἀναγκαῖον ὁμοῦ χρησιμὸν τε καὶ πρέπον ἐλογισάμεθα κατὰ τὴν σὴν ὑπόμνησιν τε καὶ προτροπὴν, ἀδελφεῖ, τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τέχναις, τῆς εἰς τὸ μέλλον ὠφελείας ὑπόθεσιν ἐξυφῆναι τὸν λόγον· καὶ εἰς ἕκαστα τῶν παρ' ἐκείνοις ζητουμένων τε καὶ κεκρινέντων κεφαλαίων ἐξαιεῖν, ἕκαστον οἷμαι πρὸς λυσιτελείας ἕσσομαι τοῖς ἐντυχομένοις οὐ μικρὰς. Πολυσχιδῆς μὲν γὰρ καὶ πολυπρόσωπος, ἴν' οὕτως εἰπωμεν, ἡ τῶν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου δογμάτων ἐστὶ πλάνη, καὶ ποικίλως τὸ τῆς ἀληθείας πλάττεται σχῆμα. Ὅσπερ γὰρ τὰ ἐν τοῖς γυναικοῖς ἐταιριζόμενα, τὸ ἐκ τοῦ πράγματος αἰσχος ταῖς ἐξ ἐπινοίας ἀφανίζει οἰόμενα τέχναις, ὠραίνεται τε καὶ χρυσιάζεται, καὶ ταῖς ἄλλαις τοῦ κόσμου προσθήκαις εὐπρεπιστάτην τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκδεικνύει τὴν ἀπώλειαν· τὸν αὐτὸν οἷμαι τρόπον καὶ τὰς ἀθερίους τῶν ἑτεροδοξούντων φωνὰς τὸ τῆς εὐσεβείας σχηματίζουσαι· κάλλος, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας πειρᾶσθαι περιανθίζουσαι λόγοις· οὐδαμῶς μὲν ὠδίνον τὴν ἀλήθειαν, ἔσωθεν δὲ κεκρυμμένην ἔχον τὴν ἐκ τοῦ ψεύδους θεοσυγεστάτην ἀσέθειαν. Ἀλλ' οἱ νῆφει τῆ κατ' ἐντρέχειαν λογικὴν τὸν οἰκίον ἀνατεταχίζοντας νοῦν, τοῖς μὲν παρ' ἐκείνων οὐκ ἀλλοσκονται λόγοις, τῆς δὲ οὕτως ὁμοῦς ἀπρὸς ἔχόμενοι πίστεως, ἐφ' ἑαυτοῖς ἀναμειλίχως λέγοντες· « Ἐβλόγητός Κύριος ὁς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θῆραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν. » Ἐδοξε τοίνυν ἡμῖν τὰ ἐκ φιλομαθείας συνενεργεῖν εὐρήματα, καὶ συγκεχυμένον μὲν οὐδαμῶς συνθεῖναι τὸν λόγον, εὐκρινεστέραν δὲ μᾶλλον εἰς ἕκαστον τῶν κεφαλαίων τὴν βέβαιον ἔχοντα διεξαγαγεῖν· οὕτω γὰρ ἀνεῦσύνοπτός τε καὶ εὐκρινεστέρα τοῖς φιλοκροάμοσιν ἢ τῶν ἐγκειμένων γένοιτο γνῶσις. Θεσσαυρὸς δὲ τῷ βιβλίῳ ὄνομα, πολλὴν ἔχοντι τῶν θείων θεωρημάτων τεθησαυρισμένην ἐν ἑαυτῷ τὴν πληθύν· εἰ καὶ μέτριοι τινες ἐς λόγους ἡμεῖς, καὶ πρὸς τὸ δύνασθαι τι νοεῖν οὐ σφόδρα γοργοί. Ἀνακείσθω δὲ χάρις τῷ πάντα καὶ πλουσιῶς χορηγοῦντι Χριστῷ. Εἰδέναι δὲ χρὴ τοὺς ἐντυχομένους, οὗτοι συντίθεται μὲν, κατὰ τὴν ὑποτίταγμένην προγραφὴν, δὲ ἐν τῷ βιβλίῳ κεφάλαια. Περιέχεται δὲ ἕκαστον πολλὰ πρὸς τὸν αὐτὸν συντίθεντα τῶν θεωρημάτων σκοπῶν, καὶ διὰ κύκλου καὶ περιδρομῆς

¹ Matth. xiii, 16. ² I Cor. xii, 3. ³ II Petr. ii, 4. ⁴ Psal. cxliii, 6.

εις τὸν τοῦ περιέχοντος ἀναβαίνοντα νοῦν. Παραπέπηγε δὲ μόνοις τοῖς τῶν κεφαλαίων περιεκτικοῖς, τῶν ἀριθμῶν ἢ τάξεως· τὰ δὲ παρεπόμενα τούτοις, στοιχηδὸν μὲν ἐντέτακται ταῖς ὑπογραφαῖς, ἀριθμοὺς δὲ οὐκ ἔχει, ὡς τῇ τῶν περιεκτικῶν διανοίᾳ χρεωστούμενα, καὶ εἰς τὸν ἐκείνων τρέχοντα σκοπὸν.

sensum pertingunt. His autem capitibus solis, quæ alia ejusdem argumenti sub se continent, numerorum ordo est adjectus. Quæ vero primis illis ac præcipuis capitibus sive titulis annexa sunt, et ex his dependent, suis etiam notis ordinatim distinguuntur: numeros tamen ascriptos non habent, quippe

quæ ab eorum titularum sub quibus continentur sensu debeant, et ad eundem scopum pertineant.

TAAE ENESTIN EN TQAE TQ BIBAIQ.

INDEX EORUM

QUÆ IN HOC LIBRO CONTINENTUR.

§ ΔΟΓΜΟΣ Α'.

Περὶ ἀγενήτου καὶ γενητοῦ, ἐν ᾧ, ὅτι κρείττον ἔστι καὶ ἀξιολογώτερον Πατέρα καλεῖσθαι τὸν Θεόν, ἢ ἀγένητον.

ΛΟΓ. Β'.

Ὅτι τὸ ἀγένητον οὐκ οὐσία, ἀλλ' οὐσίας σηματικόν.

ΛΟΓ. Γ'.

Ὅτι μὴ τὸ ἀγένητον οὐσία, μόνον δὲ τοῦ μὴ γεγονέναι τὸν Θεόν σηματικόν.

ΛΟΓ. Δ'.

Πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγει, ὅτι ἔην ποτε, ὅτι οὐκ ἦν ὁ Υἱός. Ἐκλογαὶ συλλογισμῶν καὶ νοσημάτων κατασκευαῖαι σὺν μαρτυρίαις· τὸ δὲ συναγόμενον ἐκ πάντων, ὅτι ἀίδιος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Εἰς τὸ αὐτὸ κατασκευὴ πιθανή, ὅτι τὸ ρητὸν τὸ λέγον· Ἐὰν ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δόναμις καὶ θεϊότης, ἢ τὸν Υἱὸν σημαίνει.

Ἐτεροι μαρτυροῦναι, ὅτι ἀίδιος ὁ Υἱός.

Ἀποδείξεις διὰ μαρτυριῶν, ὅτι αἱ θεῖαι Γραφαί, τὸ ἦν, ἢ καὶ τὸ ὄν, ἢ καὶ τὸ ὑπάρχων, ἢ καὶ τὸ ἦμην, ἢ καὶ τὸ εἰμι, ἢ καὶ τὸ ἔστιν, ἢ ἐκ τοῦ Λόγου τιθάσι μόνου, ἐκ δὲ τῶν γενητῶν οὐκ εἶται, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ ποτέ, καὶ τὸ πρὶν, ἢ καὶ τὸ πρὸ τοῦ, ἢ καὶ τὸ γέγονε, ἢ καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια.

Ἐτι περὶ τοῦ ἀίδιον εἶναι τὸν Υἱόν, ὡς ἐξ ἀντιθέσεως, κατασκευή.

Ἐτι περὶ ἀδιδίτητος συλλογισμὸς, μετὰ τινας ἐκασορήσεως πεπλεγμένους, καὶ συνάγων εἰς ὁμολογίαν τοῦ εἶναι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐξωθεν ἐπιγεγονότα τὸν Υἱὸν ὑπολαμβάνειν· εἰ δὲ τοῦτο, δηλὸν ὅτι καὶ τῷ Πατρὶ συναίδιος.

Ἐτι, περὶ ἀδιδίτητος Υἱοῦ.

ASSERTIO I.

De genito et ingenito, et quod melius sit atque dignius Deum Patrem vocari, quam ingenitum.

ASSERT. II.

Quod ingenitum non sit substantia, sed substantiæ significativum.

ASSERT. III.

Quod ingenitum non sit substantia, sed tantum significet Deum genitum non esse.

ASSERT. IV.

Adversus eos qui dicere non verentur, «Erat aliquando, cum non erat Filius.» Afferunt syllogismi et argumentorum probationes cum testimoniis Scripturæ: ex quibus omnibus efficitur quod Verbum Dei sit æternum.

Ejusdem rei probatio veritati consentanea, quod dictum illud, «Invisibilia ejus a creatione mundi per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas, » Filium significat.

Alia testimonia, quod æternus sit Filius.

Demonstrationes per testimonia, quod sacra Scripturæ voces has, «erat, existens, ens, eram, sum» et «est,» de Verbo solum dicunt; de creaturis vero non item, sed «olim,» sive aliquando, pridem, ante, fuit ἢ aliaque his similia.

Amplius, quod æternus sit Filius: cum solutione objectionum.

Aliud, de æternitate, syllogismus cum quadam questione connexus, unde colligitur confitendum esse, Filium ex essentia Patri esse, et non extrinsecus accessisse: si autem ita est, cœternum etiam Patri esse.

§ Aliud, de æternitate Filii.

Interrogatio Arianorum absurditatis plena; cui alia non assimilis interrogatio opponitur, docens non esse aliquid stulte interrogandum.

Adversus interrogantes, « An habuisti filium antequam gigneret? » et dicentes, « Ita neque Deus habuit Filium priusquam eum gigneret. »

ASSERT. V.

Quod Pater non exstitit ante Filium, tametsi ingenuus sit, sed coæternus ipsi fuit Filius genitus.

ASSERT. VI.

Quod Pater citra divisionem et citra corruptionem ex seipso genuerit Filium.

ASSERT. VII.

Adversus eos qui objiciunt, « Pater utrum fortuito genuit Filium, an voluntate? »

ASSERT. VIII.

Adversus dicentes, non Patri, sed voluntati ejus similem esse Filium.

ASSERT. IX.

Quod consubstantialis sit Filius Patri, ex dictis, « Quid me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus. » Et, « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum. » Item, « Pater major me est. »

ASSERT. X.

Quod consubstantialis Patri sit Filius. Defensio illius dicit, « Cur me dicis bonum? » et illius expositio.

ASSERT. XI.

Quod Filius sit Patri consubstantialis, ex dicto, « Pater meus major me est. »

Aliud docens, quod proposito majore et minore, imperite admodum inæqualitas inferatur: quod, juxta Aristotelis disciplinam, alterius sit generis.

Aliud demonstrans per id quod dicitur Pater major, simul etiam inferri Filium. Est autem non minor ipso.

Quod Filius similis sit Patri, proposito dicto illo, « Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista, » etc.

6 ASSERT. XII.

In illud, « Ego in Patre, et Pater in me; » et, « Ego et Pater unum sumus; » ubi deinceps demonstratur Deum fuisse qui liberavit patriarcham Jacob ex omnibus malis.

Demonstratur, quod Verbum Dei species ipsius sit: quod Verbum vocetur species Dei.

Vehemens demonstratio docens quod quæ aliquibus assimilantur, non in universum et naturaliter insunt iis quibus assimilantur: sed quæ naturaliter aliquibus insunt, velut imagines quædam sunt eorum ad quæ nostra voluntas impellitur.

Ἐρώτησις Ἀρειανῶν ἀτοπίας μυστή: πρὸς ἣν ἀντεπερώτησις ἀτοπωτέρα, ὅτι χρῆ μὴ ἀπαιδευτῶς ἐρωτῆν ἐκδιδάσκουσα.

Πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας, « Εἰσελθὲς Υἱὸν πρὶν τέκνης; » καὶ λέγοντας, « Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εἰσῆεν Υἱὸν πρὶν γεννησεῖ. »

ΑΟΓ. Ε΄.

Ὅτι οὐ προεπάρχει τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ, καθ' ἀγέννητος ἢ ἄλλ' ἦν αὐτῷ συναϊδιος ὁ Υἱὸς γεννητός.

ΑΟΓ. Ϛ΄.

Ὅτι ὁ Πατὴρ ἀμειρίστως καὶ ἀρυστώως ἐγέννησεν ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱόν.

ΑΟΓ. ζ΄.

Πρὸς τοὺς προτείνοντας τὸ, « Ἀβουλήτως ἢ κατὰ βούλησιν ἐγέννησε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ; »

ΑΟΓ. η΄.

Πρὸς τοὺς λέγοντας ὅτι οὐ τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ τῇ βουλήσει αὐτοῦ, ὁμοίως ἔστιν ὁ Υἱός.

ΑΟΓ. θ΄.

Ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, παρατεθέντων καὶ τῶν ρητῶν, « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδέεις ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός. » καὶ τοῦ, « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὁμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὁμῶν. » καὶ ὁμοίως, « Ὁ Πατήρ μείζων μου ἔστιν. »

ΑΟΓ. ι΄.

Ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός· ἐν ᾧ ἀπολογία κινητὴ πρὸς τὸν ἐρωτήσαντα, « Τί με λέγεις ἀγαθόν; » καὶ ἐξήγησις τοῦ ρητοῦ.

ΑΟΓ. ια΄.

Ὅτι ὁμοούσιος ὁ Υἱός τῷ Πατρὶ, προκειμένου ρητοῦ, « Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἔστιν. »

Ἄλλο, διδάσκον ὅτι προκειμένου τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος, ἀπαιδευτῶς τὸ ἀνόμοιον εἰσφέρεται, ἕτερογενές δὲ κατὰ τὴν Ἀριστοτέλους τέχνην.

Ἄλλο ἀπόδειξιν ἔχον, ὅτι διὰ τοῦ λέγεσθαι μείζονα τὸν Πατέρα, συναισφέρεται μὲν πάντως ὁ Υἱός. Ἔστι δὲ οὐκ ἐλάττω αὐτοῦ.

Ἄλλο, ὅτι ἴσος ὁ Υἱός τῷ Πατρὶ, προκειμένου ρητοῦ, « Ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγηται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς.

ΑΟΓ. ιβ΄.

Εἰς τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. » ἐν ᾧ ἀπόδειξις ἐφεξῆς, ὅτι ὁ Θεός ἦν ὁ φύσιμος ἐκ πάντων κακῶν τὸν πατριάρχην Ἰακώβ.

Ἄλλο ἀποδεικτικῶν, ὅτι ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, τὸ εἶδος αὐτοῦ ἔστιν. Ἄλλο, σημαίνον ὅτι εἶδος Θεοῦ καλεῖται ὁ λόγος.

Ἄλλο μετὰ γοργῆς ἀποδείξεως διδάσκον, ὅτι τὰ ἐξομοιούμενά τισιν, οὐ πάντως καὶ κατὰ φύσιν οἷς ἔνεστιν ἐξομοιοῦνται· ἀλλ' ὥσπερ τινὲς εἰκόνας τὰ φύσει προσόντα τισὶ χίνονται τῶν κατὰ προαίρεσιν ἡμῶν κινήματων.

Ἄλλο δεικνύον, ἔτι τὸ ἐν τῷ Θεῷ γίνεσθαι τι, οὐ φύσεως σημαίνει μεταβολήν, ἀλλ' ὅτι δι' αὐτοῦ, ἢ κατ' αὐτοῦ.

Ἄλλο, δι' οὗ μαθάνομεν ὅπως προσήκει νοσῖν τὸ ρητόν, τουτέστιν, «Ἴνα ὡσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐκ ἑσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν· ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί· Ἴνα ὡς τεταλειωμένοι εἰς ἐν.»

Ἄλλο δεικνύον ἀκριβῶς, δεικνύον οὐ τὴν αὐτῶν ἐξόντες φύσιν πρὸς τὴν θεῶν μεταποιούμεθα, ὅταν ἐν γίνεσθαι πρὸς Θεὸν λεγόμεθα, ἀλλ' ὅτι μέτοχοι γεγονότες αὐτοῦ τοῦ καλούμεθα.

ΑΟΓ. ΙΓ'.

Περὶ ὁμοιότητος τῆς Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὅτι οὐκ ἔστι τρεπτῆς φύσεως ὁ Υἱός, ἢ ἐξωθεν ὑποστάς· ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν ὡς Υἱός.

Ἄλλο ὅτι οὐκ ἐξ ἀλλοιώσεως τῆς ἀπὸ τοῦ χειρῶνος ἐπὶ τὸ ἀμεινον ὁμοίος ἔστιν ὁ Υἱός τῷ Πατρί, ἀλλὰ φυσικῶς.

Ἄλλο, σημαίνει ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἔστιν ὁ Υἱός, καὶ οὐκ ἐξωθεν, καθάπερ οἱ Χριστομάχοι φασίν· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐξωθεν, ὁμοίος ἀρα.

Ἀπόδειξις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, δεικνύον ἐκ μετοχῆς τῆς πρὸς τὸ Θεῖον κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸ μορφούμεθα. Οὐ γὰρ ἐξήρασε τῆ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆ πρὸς τὸ φαίνεσθαι καὶ εἶναι εἰκόνα τοῦ πεποιημένου, τὸ ἐν μόναις ἐννολαῖς τὸν περὶ αὐτοῦ καίσθαι λόγον τοιοῦτον.

ΑΟΓ. ΙΔ'.

Ἐτι, περὶ ὁμοιότητος, προκειμένου ρητοῦ, «Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· τὸ δὲ συναγόμενον ἐκ τῶν συλλογισμῶν, ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἔστιν ὁ Υἱός, ὡσπερ καὶ ὁ Πατὴρ.

ΑΟΓ. ΙΕ'.

Εἰς τὸ ἐν ταῖς Παραβολαῖς, «Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ·» ὅτι τὸ, «ἐκτίσεν,» οὐ κατὰ τῆς οὐσίας τοῦ Λόγου κείται, οὐδὲ κτίσμα ἢ ποίημα ὁ Υἱός.

Ἀπόδειξις ἐξ ἐπιτηρήσεων Γραφικῶν, ὅτι ὡς Θεὸς οὐδὲν προσκυνεῖται τῶν κτισμάτων· οὕτω μὴ προσκυνούμενι ἀνέχεται προσκυνεῖσθαι ἢ δοξολογεῖσθαι.

Ἀντίθεσις ἀπὸ τῶν Ἀρεῶν δογμάτων, αἰτίαν ἔχουσα τοῦ πεποιηθῆαι τὸν Υἱόν, ὡς αὐτοὶ νομίζουσι, ἀληθῆ, καὶ λύσεις ἐφεξῆς μετὰ πιθανότητος συλλογισμῶν.

Ἐτι εἰς τὸ, «Κύριος ἐκτίσέ με.» Ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

Ἄλλο τῶν ὀρθοδόξων λεγόντων, «Εἰ κτίσμα ἔστιν ὁ Υἱός, πῶς ἔχει κατὰ φύσιν τὸ εἶναι δημιουργός; Οὐ γὰρ ἴδιον τῶν κτισμάτων τοῦτό γε.» Ἀρθοπληρῆκαν οἱ αἰρετικοὶ τὰ ὑποστατάμενα, ὡς αἱ λύσεις εἰσὶν ἐφεξῆς.

Ἐπιτηρήσεις ὁμοίως, ἐξ ἧς μαθάνομεν ὅτι καὶ ἀγγέλους καὶ ἀγίους προφήτας ἔθος ἔστιν ἐπι-

Fieri aliquid in Deo, non naturæ immutationem significat, sed per ipsum, vel ab ipso.

Quo pacto intelligendum sit dictum illud, « Ut quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint; ego in ipsis et tu in me, ut sint perfecti in unum. »

Aliud ostendens accurate, quod nos propria nostra natura non amissa in divinam naturam transmutamur, quando unum cum Deo effici dicimur, sed quod participes ipsius facti, ita vocamur.

ASSERT. XIII.

De similitudine Filii cum Patre, et quod non est naturæ mutabilis Filius, aut extrinsecus subsistens, sed ex ejus essentia procedens, ut Filius.

Quod non per alterationem a deteriore statu in præstantiorem similis sit Patri Filius, sed naturaliter.

Aliud declarans Filium esse ex substantia Patris, et non extrinsecus productum, quemadmodum hostes Christi contendunt; et, quoniam extrinsecus productus non est, similis illi est.

Demonstratio ex sacra Scriptura, quod per participationem divinitatis ad imaginem ipsius formemur. Neque enim satis fuit ad id ut videretur et fieret homo imago Creatoris, solam cogitationem exprimi.

ASSERT. XIV.

De similitudine Patris et Filii, proposito 7 dicto hoc, « Sicut enim Pater habet vitam in seipso, ita et Filio dedit vitam habere in seipso. » Ex quo inferitur syllogistice Filium esse naturaliter vitam, sicut et Pater.

ASSERT. XV.

In illud quod in lib. Proverb. dicitur, « Dominus creavit me principium viarum suarum, in opera sua. » Quod verbum illud, « creavit, » non de essentia Verbi dicitur, et quod Filius non sit creatura vel opus.

Demonstratur auctoritatibus sacre Scripturæ, quod nulla creaturarum adoretur quasi Deus, quodque ea quæ adorant, adorari aut glorificari non sustineant.

Objectio ex dogmatibus Arrii, quæ veram, ut ipsi putant, causam continet, propter quam factus sit Filius, et ejusdem per solidos syllogismos refutatio.

Aliud in illud, « Deus formavit me, » etc. Et quod Filius non sit creatura.

Aliud orthodoxorum, « Si creatura est Filius, quomodo natura Creator esse potest? Non enim hoc creaturarum proprium est. » Cui subjiciuntur hæreticorum objectiones et refutationes.

Observatio, ex qua discimus angelis et sanctis prophetis consuetudinem esse jussis a Deo etiam inter-

rogationes proferre, ignorantibus interdum id quod jussum est. Verbum autem Dei non ita facere reperitur.

Aliud in illud, « Quando preparabat caelum, ei aedera. »

ASSERT. XVI.

De aeternitate Filii, et quod inseparabiliter ex substantia Patris procedit.

ASSERT. XVII.

Quod eorum quae creaturae insunt nihil Filio insit, ac proinde creaturam non esse.

ASSERT. XVIII.

Quod non sit idem creatum et genitum, neque in Deo creari et gignere.

ASSERT. XIX.

Adversus dicentes, quod Filius non sit Verbum Patri, sed diversus ab ipso et ☉ exivans. Ex quo concluditur quod consubstantialis sit Patri, et non extrinsecus, sed ex ipsius essentia.

ASSERT. XX.

In illud, « Sustinuit crucem ignominia contempta. Idcirco et Deus exaltavit ipsum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen, » ubi annotationes aliquot de incarnatione eodem pertinentes.

In illud, « Dedit illi, » etc., et « Superexaltavit ipsum, » aliasque hujusmodi quae de Christo dicuntur.

In dictum illud Pauli, « Sedet in dextera magnitudinis in caelis, tanto melior factus angelis. »

Exempla, quibus declaratur vocem hanc, « melior, » in sacra Scriptura etiam de iis quae multum inter se distant, aut ratione naturae, aut dignitatis, aut secundum mensuram gratiae, usurpari.

Quod illud, « Melior factus est angelis, » non ad differentiam substantiarum, sed administrationum referendum sit. Quod aliter etiam dictum est.

Appendix dictorum de humanitate Christi, ac praeterea solutio.

Quod bona sit utilissimae administrationum comparatio, angelorum scilicet et Filii, vim vocis, « melior, » explanans: quo pacto enim melior angelis sit, et quanto, ex iis intelligemus.

ASSERT. XXI.

In dictum illud Apostoli, « Considerate apostolum et pontificem confessionis nostrae Jesum, qui fidelis factus est et qui fecit ipsum. » Ex quo inferitur quod Filius non sit opus vel creatura.

ASSERT. XXII.

In illud, « De die et hora illa nemo novit, nec angeli caelorum, neque Filius, nisi Pater solus. »

ASSERT. XXIII.

In illud, « Pater amat Filium, et omnia dedit

ταυτομένοις παρά Θεοῦ, καὶ ἐρωτήσεις προσάγειν ἀγροῦσαν ἐσθ' ὅτε τὸ ἐπιταττόμενον. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ λόγος οὐχ οὕτως ἐδέχθη ποιῶν.

Ἄλλο εἰς τὸ, « Ἐτίμα ἡτοίμαζε τὸν οὐρανόν, συμπάρημην αὐτῷ. »

ΑΟΓ. ΙΓ'.

Περὶ ἀδιώτητος Υἱοῦ, καὶ ὅτι ἀμερίστως προῆλθεν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς.

ΑΟΓ. ΙΖ'.

Ὅτι τῶν τῆ κτίσει προσόντων οὐδὲν τῷ Υἱῷ πρόσσει: διότι οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

ΑΟΓ. ΙΗ'.

Ὅτι μὴ ταυτὸν κτίσμα καὶ γέννημα, μηδὲ τὸ κτίσειν καὶ τὸ γεννῆν ἐκ Θεοῦ.

ΑΟΓ. ΙΘ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Υἱὸς οὐκ ἔστιν ἀληθινὸς λόγος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἕτερός τις παρ' αὐτῶν τῆ φύσει καὶ ἕτερος. Τὸ δὲ ἐπεῖθεν συναγόμενον, ὅτι καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἐξωθεν, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας ἔστιν αὐτοῦ.

ΑΟΓ. Κ'.

Εἰς τὸ, « Ὑπέμεινε σταυρόν, αἰσχρότης καταγορησας: διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομάτων: ἐν ᾧ σχόλια περὶ σαρκώσεως, τὸν αὐτὸν ἔχοντα τοῦν. »

Εἰς τὸ, « Ἐχαρίσατο αὐτῷ, » καὶ « Ὑπερύψωσεν αὐτόν, » καὶ ὅσα τοιαῦτα λέγεται περὶ Χριστοῦ.

Εἰς τὸ ἀποστολικὸν ρητόν τὸ λέγον, « Ἐπάθεισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μαγλαωσύνης ἐν ὑψηλοῖς τοσοῦτον κρείττων γενόμετος τῶν ἀγγέλων. »

Παράθεσις ρητῶν σημαίνουσα, ὅτι τὸ, « κρείττων, » ἢ ὅτι ἡ Γραφή ἐπὶ τῶν πολλῶν διςσηκώτων ἢ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν τιθῆσιν, ἢ κατὰ τὸ μέτρον τῆς χάριτος.

Ἄλλο διηγηματικόν, ὅτι τὸ, « Κρείττων γενόμετος τῶν ἀγγέλων, » οὐκ οὐσιῶν εἰσφέρει σύγκρισιν, ἀλλὰ μᾶλλον διακονίων. Εἰρηται δὲ καὶ ἄλλως.

Παράθεσις ρητῶν περὶ ἀνθρωπότητος Χριστοῦ, καὶ λύσις ἐραξῆς.

Ἄλλο ἐκ τῶν αὐτῶν, ὅτι καλὴ καὶ χρησιμωτάτη τῶν διακονιῶν ἢ συγκρισίς, τῆς τε τῶν ἀγγέλων καὶ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ « κρείττονος » τὴν δύναμιν ἐρημεύουσα: πῶς γὰρ κρείττων ἀγγέλων ἐστὶ, καὶ ἴσος, ἐξ αὐτῶν γνωσόμεθα.

ΑΟΓ. ΚΑ'.

Εἰς τὸ ρητόν τοῦ Ἀποστόλου, « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστόν ὅτι τῷ ποιήσαντι αὐτόν. » Τὸ δὲ συναγόμενον, ὅτι οὐ κτίσμα οὐδὲ κτίσμα ὁ Υἱός.

ΑΟΓ. ΚΒ'.

Εἰς τὸ, « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀγγελοὶ τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ Πάτερ μόνος. »

ΑΟΓ. ΚΓ'.

Εἰς τὸ, « Ὁ Πάτερ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα

δέδωκε ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· » καὶ εἰς τὸ, « Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· » καὶ εἰς τὸ, « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιῆσαι οὐδέν, ἀλλὰ καθὼς ἀκούω, κρῖνω· » καὶ ὅσα τούτοις ὁμοίᾳ ἔστι βητέ.

ΑΟΓ. ΚΔ'.

Εἰς τὰ λεγόμενα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπίνως παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς, εἰς τὸ, « Ἐκλαυσε, » καὶ εἰς τὸ, « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάραχται, » καὶ εἰς τὸ, « Εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, » καὶ εἰς τὸ, « Παρ' ἑαυτοῦ ἔστιν ἡ ψυχὴ μου, » καὶ ὅσα τούτοις ὁμοία βητέ. Παράθεσις ἀποδεικτικαὶ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ Χριστοφόρων ἀποκρίσεων τῆν κακόντοιαν.

ΑΟΓ. ΚΕ'.

Εἰς τὸ, « Πρωτότοκος πάσης κτίσεως· » ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

ΑΟΓ. ΚΖ'.

Εἰς τὸ εὐαγγέλιον ἐκ τῶν υἱοῖς Ζεβεδαιου, « Τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου, ἢ ἐξ ἐπιπέδων, οὐκ ἔστιν ἡμῶν δοῦναι.

ΑΟΓ. ΚΖ'.

Εἰς τὸ, « Ἴνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλες Ἰησοῦν Χριστόν. »

ΑΟΓ. ΚΗ'.

Εἰς τὸ παρὰ τῷ Δουναῖ καίμενον· « Ἰησοῦς δὲ πρόκειται σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. »

ΑΟΓ. ΚΘ'.

Εἰς τὸ, « Ὄταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγησεται [τῷ] ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. »

ΑΟΓ. Δ'.

Εἰς τὸ, « Πάτερ, δόξα σοὶ με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. »

ΑΟΓ. ΛΑ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἐαντοῦ οὐσίας οὐδὲν ἡμῶν κλέον ἐπίσταται, ἀλλ' ἔχει ὃν αὐτὸς εἰδείη περὶ ἐαυτοῦ, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀπαρἀλλήτως.

ΑΟΓ. ΛΒ'.

Ἐκλογαὶ βητέων μετὰ συλλογισμῶν ἐκ τῆς Καινῆς Διαθήκης, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα οὐδὲ κτίσμα.

ΑΟΓ. ΛΓ'.

Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, δι' Υἱοῦ δὲ τῇ κτίσει χορηγούμενον.

ΑΟΓ. ΛΔ'.

Παράθεσις βητέων ἐφεξῆς, ἐν οἷς ἔστι τὸν ἐπιτηροῦντα θεωρεῖν, ὅτι Θεὸς, τὸ Πνεῦμα, καὶ τῆν αὐτῆν ἐνέργειαν ἔχον τῷ Υἱῷ παραταχού, καὶ οὐκ ἀπεξενωμένον τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ὁμοῦ δὲ διδάσκουσιν, ὅτι Θεοῦ λεγομένου κατοικεῖν ἐν ἡμῖν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐνοικοῦν.

ΑΟΓ. ΛΕ'.

Μαρτυρία ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, δι' ἧν ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι γεννητὸς ἐκ Πατρὸς ἔστιν ὁ Υἱός, καὶ οὐχὶ πεποιημένος.

in manu ejus; » et in illud, « Omnia mihi tradita sunt a Patre, » et in illud, « Non possum a me facere quidquam, sed sicut audio, judico; » et in alia dicta his similia.

9 ASSERT. XXIV.

In ea que humano more dicuntur ab evangelistis de Servatore, nimirum in illud, « Fleuit, » et in illud, « Nunc anima mea turbata est, » et, « Si possibile est, transeat a me calix iste, » et, « Tristis est anima mea, » aliaque hujus generis dicta. Auctoritates sacræ Scripturæ falsas hæreticorum opiniones subvertentes.

ASSERT. XXV.

In illud, « Primogenitus omnis creaturæ. » Quod Filius non sit creatura.

ASSERT. XXVI.

In illud filii Zebedæi dictum, « Sedere a dextris meis aut a sinistris non est meum dare. »

ASSERT. XXVII.

In illud, « Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. »

ASSERT. XXVIII.

In illud Lucæ dictum, « Jesus autem proficiebat sapientia et ætate ac gratia apud Deum et homines. »

ASSERT. XXIX.

In illud, « Cum vero subjecta ei fuerint omnia, tunc et ipse quoque Filius subjiciatur ei qui sibi cuncta subjecit. »

ASSERT. XXX.

In illud, « Pater, glorifica me illa gloria quam habui apud te, antequam mundus esset. »

ASSERT. XXXI.

Adversus dicentes, quod Deus nihilo plus sciat de sua essentia, quam nos, sed quidquid ipse scit de seipso, id ipsum et nos quoque circa ullam differentiam scire.

ASSERT. XXXII.

Testimonia ex Novo Testamento, eorumque expositiones, cum syllogismis, quod Filius sit Deus, secundum naturam; ex quo inferitur non esse opus vel creaturam.

ASSERT. XXXIII.

Quod Spiritus sanctus sit Deus secundum naturam et ex essentia Patris. Et quod per Filium creaturis donetur.

10 ASSERT. XXXIV.

Testimonia Scripturæ quibus docetur, quod Spiritus sit Deus, et eandem omnino cum Filio operationem habeat, quodque non sit alienus ab ipsius essentia. Hoc etiam ex iis docetur, quod cum Deus in nobis habitare dicitur, Spiritus sit qui inhabitat.

ASSERT. XXXV.

Testimonia sacræ Scripturæ quibus probatur, quod Filius sit genitus ex Patre, et non creatus.

Η ΒΙΒΛΟΣ ΤΩΝ ΘΗΣΑΥΡΩΝ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

THESAURUS

DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE.

ASSERTIO I.

De genito et ingenito.

¶ Si Ariani nos egrediantur, interrogantes utrum unum sit ingenitum an duo, ut cum unum certe esse dixerimus, ad Patrem id referentes, Filium inter creaturas collocemus: ita respondere oportet frivolam et ineptam interrogationem esse: varias enim significaciones habet *ingenitum*. Nam *ingenitum* est quod nondum quidem factum est, et tamen fieri potest: sicut e ligno scapha, et ex ære statua. Rursus *ingenitum* dicitur, quod nunquam factum est, neque fieri potest: ut, exempli gratia, triangulus nec fuit, nec erit unquam quadrangulus. Simul enim perit trianguli figura, alla quædam quam erat, sit. Ad hæc *ingenitum* dicitur, quod quamvis sit et subsistat, nunquam tamen ex aliquo factum fuit. Cum ergo multis **¶** modis *ingenitum* capiatur, dicant quid velint *ingenitum* in Deo significare. Ac dicent fortasse, quod nunquam genitum sit: confessi primum sese indocte interrogasse. Statuamus itaque etiam unum esse ingenitum. Quod si ex hoc inferant, necesse omnino esse ut factum Filium confiteamur, quoniam unus solummodo ingenitus est, nimirum Pater; hæc contra audient: Si sapientia, et virtus, et verbum Patris est Filius; eratque semper in Patre Verbum, et sapientia, et virtus: non igitur est posterior ortu Filius, qui hæc ipsa et est et vocatur: sed quemadmodum ex Deo Deus, et de lumine lumen effulsit, sic ex non factio non factus. Tale namque oportet esse Verbum, qualis etiam est qui ipsum genuit. Ita enim id quod Patris substantiæ proprium est, vere dicetur in eo esse, qui ex ipso genitus est. Nihil igitur obstat quominus cum unus sit Pater non factus, Verbum etiam quod ex ipso est, non sit factum: quippe quod unum cum Patre et in Patre propter naturæ incommutabilitatem esse intelligitur. Quod quidem etiam ipse de se ait: « Ego et Pater unum sumus ». Nam per, *unum*, identitatem substantiæ significavit: per,

* Joan. x, 30.

A

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Περὶ γεννητοῦ καὶ ἀγενήτου.

Εἰ διερωτῶν ἡμᾶς ἐπιχειροῦεν Ἀρειανοί, ἐν τῷ ἀγένητον ἢ δύο, ἵνα δῆθεν ἐν εἰπόντες αὐτὸ, καὶ εἰς τὸν Πατέρα φέροντες, ἐν τοῖς γεννητοῖς καταριθμήσωμεν τὸν Υἱὸν, ἀποκαίνασθαι χρὴ τοῖωσθε· πρῶτον μὲν οὖν ἀμαθῆς καὶ ἀπαιδεύτος ἡ ἐρώτησις· κατὰ πολλὰ γὰρ σημαίνοντα τὸ ἀγένητον ἐκλαμβάνεται. Ἀγένητόν ἐστι τὸ μήπω μὲν γενόμενον, ἐνδεχόμενον δὲ γενέσθαι, ὡς ἀπὸ ξύλου σκάφος, ἢ ἐκ χαλκοῦ ἀνδριάς. Καὶ πάλιν ἀγένητον λέγεται τὸ μήτε γενόμενον πώποτε, μήτε μὴν γενέσθαι δυνάμενον· φέρε εἰπεῖν, τὸ τρίγωνον σχῆμα οὐ γέγονε ποτε τετράγωνον, οὐτ' ἂν γένοιτό ποτε· ἅμα γὰρ ἀφανίζεται τοῦ τριγώνου τὸ σχῆμα, ἑτερόν τι παρ' ὅπερ ἦν γίνεται. Λέγεται πάλιν ἀγένητον, τὸ ὑπάρχον μὲν καὶ ὑφ' ἑσθηκόσ, μὴ μὴν γεγεννημένον ὑπὸ τινος. Κατὰ πολλοὺς τοιγαροῦν νοουμένου τρόπου τοῦ ἀγενήτου, τί ἄρα σημαίνει ἐπὶ Θεοῦ βούλονται τὸ ἀγένητον; Ἄλλ' ἴσως τὸ μὴ γεγενῆσθαι φήσουσιν, ὁμολογήσαντες πρότερον ἀπαιδεύτως πεποιθῆσθαι τὴν ἐπερώτησιν. Λεγέσθω τοίνυν καὶ παρ' ἡμῶν ὅτι ἐν τῷ ἀγένητον. Εἰ δὲ πρὸς τοῦτο φαῖεν, Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα συνομολογεῖν γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, ἐπειδὴ τὸ ἀγένητον ἐν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατήρ, ἀντακούσονται πάλιν· Εἰ σοφία καὶ δύναμις, καὶ λόγος τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός· ἦν δὲ αὖ ἐν Πατρὶ λόγος, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, οὐκ ἐπιγέγονεν οὖν ὁ Υἱός, ὅς ταῦτά ἐστι καὶ καλεῖται. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκ Θεοῦ Θεός, καὶ ἐκ φωτὸς ἐξέλαμψε φῶς, οὕτω καὶ ἐξ ἀγενήτου ἀγένητος. Αὖ γὰρ εἶναι τοιοῦτον τὸν Λόγον, ὁπιός ἐστι καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Οὕτω γὰρ ἂν τὸ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γνήσιον ἐπαληθεύοιτο τῷ ἐξ αὐτοῦ γεννωμένῳ. Κωλύει τοίνυν οὐδὲν ἐνὸς ὅπως τοῦ ἀγενήτου Πατρὸς, ἀγένητον εἶναι καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ Λόγον, ὡς ἐν τι μετὰ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ νοούμενον διὰ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον· ὃ δὴ καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φησιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐσμεν, » διὰ μὲν τοῦ, *ἐν*, τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας σημαίνων· διὰ δὲ τοῦ, *ἐσμεν*,

εις δύοδα τέμνων τὸ νοούμενον, καὶ πάλιν εἰς μίαν Ἀριστοφίγγων Θεότητα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τοῦ Πατρὸς εἰκὼν ἀπαράλλακτος ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς ἐκεῖνον ἐν αὐτῷ φαίνεσθαι, κατὰ τὸ, «Ὁ ἰσρα- κὼς ἐμὲ, ἠώρακε καὶ τὸν Πατέρα, ὃ ἀνάγκη λέγειν, ἀγέννητον εἶναι τὸν ἐξ ἀγενήτου προελθόντα Πατρός· ἐπαι πῶς ἂν ἐν τῷ γενητῷ ὀφθεῖη ποτὲ τὸ ἀγέννητον; Εἰ γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἐν τῷ μιμήματι φαίνοιο, ἔσται πάντως κατὰ τοῦτο κάκεινο. Ὡρα λέγειν οὖν γενητὸν εἶναι καὶ τὸν Πατέρα, καθ' ὃν ἡ εἰκὼν ἐμορφώθη. Εἰ δὲ τοῦτο ἀποπον, ἔσται πάντως ἀγενήτου τὸ ἀγέννητον εἰκὼν.

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Μωσῆς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἔξηγουμένος, εἰσφέρει λέγοντα Θεόν· «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.» ἐν δὲ τῷ λέγειν, ἡμετέραν, πάλιν ἡ δὴ δὴ σημαίνε- ται· συνόντος δηλονότι καὶ συνθειολογουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἰ δὲ ἐν ἐνὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἡ αὐτὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ φαίνεται εἰκὼν, κατ' οὐδὲν ἄρα τῆς πρὸς ἀλλήλους διαλλάττουσιν ὁμοιότητος. Ἀνόμοιον δὲ γενητῷ τὸ ἀγέννητον· οὐκ ἄρα γενητὸς ὁ Υἱὸς, ἵνα μὴ ἀνόμοιος φαίνηται.

ΑΛΛΟ.

Λέγεται παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς παντοκράτωρ καὶ Κύριος ὁ Πατὴρ· ἀλλ' οὐκ ὡς ἐν τι τῶν κρατου- μένων ἢ κυριευομένων νοεῖται καὶ ὁ Υἱὸς, διὰ τὸ πάντων κρατεῖν τε καὶ κυριεύειν ἐκεῖνον· κρατεῖ γὰρ πάντων καὶ κυριεύει μετὰ Πατρὸς, παντοκράτωρ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων καὶ Κύριος. Ὡσπερ οὖν ἐν τοῦτοις οὐκ ὡς ἐν τῶν πάντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τῶν γενητῶν φύσιν ἢ τῶν λέξων δύναμις φέρεται, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀγενήτου, οὐ πρὸς τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ πρὸς τὴν κτίσιν ἢ σύγκρισιν, κἀν ἐν εἶναι λέγεται τὸ ἀγέ- ννητον· διὰ τὸ πάντα γεγονέναι παρῆξ Θεοῦ.

Ἵτι κρεῖττον ἐστὶ καὶ ἀξιολογώτερον Πατέρα καλεῖσθαι τὸν Θεόν, ἢ ἀγέννητον.

Τὸ πατὴρ ὄνομα, τὴν περὶ υἱοῦ πάντως ἔννοιαν ἐν αὐτῷ συνεισφέρει· τὰ γὰρ τοιαῦτα δι' ἀλλήλων ση- μαίνονται. Τὸ δὲ ἀγέννητος ὄνομα, τῷ μὴ γεγενῆσθαι Θεόν, τὴν τῶν γενητῶν ἀντιπαράθεσιν μνήμη. Ἀναγκαῖα δὲ τοῖς πιστεύειν ἐθέλουσιν ὀρθῶς, τῆς ἁγίας Τριάδος ἡ γνῶσις. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν Πατέρα λέ- γων ὀρθῶς τὸν Υἱὸν δι' ὃν ἐστὶ Πατὴρ· ὁ δὲ ἀγέννητον ὄνομαζων αὐτόν, ὀρθῶς τὰ γενόμενα, οἷς εὐλόγως ὁ μὴ γεγονώς ἀντιδιαστέλλεται· πολὺ δὲ κρεῖττον, ἀφ' ὧν ἢ περὶ τοῦ Υἱοῦ τίκεται γνῶσις, σημαίνεσθαι τὸν Θεόν, ἢ ἐξ ὧν ἢ τῶν ποιημάτων ἀναφαίνεται μνήμη, συντελοῦσα πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς ἁγίας Τριάδος οὐ- δέν. Καὶ ὁ μὲν Πατέρα λέγων, ἀφ' ὧν ἐστὶ σημαίνει Θεόν· ὁ δὲ ἀγέννητον εἰπὼν, ἀφ' ὧν οὐκ ἐστὶν· ἐστὶ μὲν γὰρ Υἱὸς Πατὴρ, γενητὸς δὲ οὐκ ἐστὶν. Ὅτι δὲ μᾶλλον ἐξ ὧν ἐστὶν, ἢ ἐξ ὧν οὐκ ἐστὶν, οἰκειότερον σημαίνεται Θεός, ἐκ τοῦδε γένοιτ' ἂν παντὶ τῷ σαφέ.

Ἰ Joan. xiv, 9. Ἱ Gen. ii, 26.

sensus, in duo sciadens, id quod intelligitur in unam rursus Deitatem constringit.

ALIUD.

Si Filius est incommutabilis Patris imago, adeo ut Pater in Filio appareat, sicut scriptum est: « Qui videt me, videt et Patrem », necesse omnino fue- rit constiteri, non esse factum eum qui ex non facto Patre procedit. Quo pacto enim in facto appareat id quod factum non est? Nam si archetypum in ima- gine appareat, oportet ut hæc similis sit illi. Op- portuno itaque dici posset etiam Patrem factum esse, ad quem imago formata est. At cum hoc ab- surdum sit, erit omnino imago non facti similiter non facta.

ALIUD.

Beatus ille Moyses creationem hominis enarrans inducit Deum dicentem: « Faciamus hominem se- cundum imaginem et similitudinem nostram ». Cum vero dicit, nostram, rursus dualitas significa- tur: cum alioqui etiam adsit, et deitati annuncie- retur Spiritus sanctus. Si ergo in uno homine una atque eadem Patris et Filii imago apparet, in nullo certe inter se dissimiles sunt. Dissimile autem est factum id quod factum non est. Non est ergo factus Filius, ne dissimilis Patri inveniatur.

ALIUD.

Pater in sacra Scriptura omnium imperator et Dominus dicitur; sed non ita ut Filius unumquid sit eorum, quæ ipsius imperio et dominationi subjecta sunt, eam ob causam quod Pater omnibus imperet et dominetur; imperat enim et dominatur omnibus cum Patre, ipseque etiam omnipotens est et Dominus. Quemadmodum igitur in istis non veluti unus ali- quis ex universis censetur Filius, sed horum ver- borum vis tantum res creatas complectitur, ita etiam in non facto, non ad Filium, sed ad creaturas comparatio fertur, tamen si unum dicatur non fa- ctum: quoniam præter unum Deum omnia facta sunt. Quod melius atque dignius sit Deum vocari Patrem, quam ingentum.

Patris nomen notitiam filii necessario secum in- ducit. Nomina enim hujusmodi sese mutuo decla- rant. Ingenti vero nomen ex eo quod Deus factus non est, nos in eorum quæ facta sunt, recordatione vicissim adducit. Necessaria autem est iis qui recta fide præditi esse velint sanctæ Trinitatis cog- nitio. Si ergo is qui Patrem nominat respicit Fi- lium per quem Pater est; qui vero ingentum sive increatum appellat, creatura videt, quibus merito in- creatus opponitur: certe multo satius est Patris ap- pellationem inde sumi, unde filii cognitio gignatur, quam inde, unde creaturarum notitia inducatur quæ ad cognitionem Trinitatis nihil plane con- ducit. Et quidem qui Patrem dicit, ex eo quod es, nominat Deum: qui vero ingentum, ab eo quod non est: est enim Pater filii, creatus vero non est. Quod autem potius ex eo quod est, quam quod non

est, Dei appellatio sit sumenda, inde cuius perspicuum fuerit. Si quis enim illam ineffabilem incomprehensibilemque naturam vocet Deum, ab ea quod est recte nominat, et cum Deum dixit, illam naturam significavit. Si quis vero ab eo quod non est eum nominare voluerit, innocentem vel indepravatam eum appellans, eo quod nihil mali vel pravi in ea sit, vere quidem dixerit, sed non omnino Deum significabit. Sunt enim etiam inter homines nonnulli, mali et pravitatis expertes. Eiusmodi vero etiam sanctos angelos esse credimus. Verius itaque magisque proprie ab illis quæ est, quam ab illis quæ non est, significabitur.

14. ALIUD.

Beatus David psallit et ad Filium dicit: « Propterea nuxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis ». Si ergo diversum est quod participat ab eo quod participatur: aliud enim in alio intelligendum est: particeps autem sit creatura Filii, diversus profecto fuerit a creatura quæ sui particeps sit. Quocirca neque creatus. Si vero non est diversus ab illa Filius, neque secundum naturam ab ea distinctus, quis est usus participationis? vel quomodo quis particeps fiat ejus quod ipsemet est?

ASSERTIO H.

Quod ingenitum non sit substantia, sed substantiæ significativum.

Ingenitum quasi principium et causa et intelligitur et est. Nullum autem principium, in quantum principium est, simile aliquid sibi ipsi aut dissimile significat. At vero vox hæc, *ingenitum*, significat id quod creatum est, dissimile sibi esse; est enim hoc ei oppositum. Non est igitur ingenitum substantia, sed substantiam cui opponitur non ita se habere significat.

ALIUD.

Quod quidem ingenitum substantia non sit, jam ostensum est. Sed dicet forsitan aliquis, substantiam quidem non esse, sed differentiam. Cæterum etiam hoc absurde dicere ostendetur. Si enim omnis differentia circa substantias fit, querenda est substantia, cujus differentia sit ingenitum. Exempli gratia, de animalibus hoc pacto: substantia animalia sensu prædita. Circa hanc substantiam differentia fit. Aliud enim animal rationale est, mortale, intelligentiæ et scientiæ capax, ut homo. Aliud animal irrationale, ut equus. Præsupposita itaque substantia, differentiæ postea constituuntur. Si ergo ingenitum differentia est, queratur etiam substantia, cujus erit differentia. Absurdum enim est differentiam substantiæ rationem obtinere.

ALIUD.

Si ingenitum substantia est, neque significativum quod id de quo dicitur genitum non sit, quomodo Filius dissimilis erit Patri, cum ex ipso genitus sit? Nam si hæc nomina nullum inter se discrimen

A Εἰ τις γὰρ ἐκείνην τὴν ἀφραστον καὶ ἀκατάληπτον φύσιν καλοῖται Θεόν, ἀφ' ὧν ἔστιν ὀνομάζει καλῶς, καὶ Θεὸν εἰπὼν, πάντως ἐκείνην ἐσήμηνεν· εἰ δὲ τις ἀφ' ὧν οὐκ ἔστιν ἐπιχειροῦσα σημαίνειν αὐτήν, ἄκακον καὶ ἀπόνηρον λέγων διὰ τὸ μὴ κακίαν ἢ πονηρίαν ἐν αὐτῇ εἶναι, ἀληθεύσει μὲν, ἀλλ' οὐ πάντως μὴνύει τὸν Θεόν· εἰστὶ γὰρ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἄκακοι καὶ ἀπόνηροί. Τοιοῦτους δὲ εἶναι πιστεύομεν καὶ τοὺς ἀγίους ἀγγέλους. Οὐκοῦν ἀφ' ὧν ἔστιν, ἢ ἀφ' ὧν οὐκ ἔστιν, ἀληθέστερον καὶ οικειότερον σημαθήσεται.

ΑΛΛΟ.

B Ὁ μακάριος Δαβὶδ ψάλλει, καὶ φησι πρὸς τὸν Υἱόν· « Διὰ τοῦτο ἔχριστέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Εἰ τοίνυν ἑτερόν τί ἐστι τὸ μετέχον παρὰ τὸ μετεχόμενον· ἄλλο γὰρ ἐν ἄλλῳ νοεῖσθαι χρὴ· μετέχει δὲ ἢ κτίσις τοῦ Υἱοῦ, ἑτερος ἂν εἴη παρὰ τὴν μετέχουσαν αὐτοῦ κτίσιν· οὐκοῦν οὐδὲ γενητός. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἑτερος παρ' ἐκείνην ὁ Υἱός, καὶ κατὰ φύσιν αὐτῆς διηρημένος, τίς ἢ χρεῖα τῆς μετοχῆς; ἢ πῶς ἂν τις μετὰ σχοι τοῦ ἑτέρου ἐστὶν αὐτός;

ΛΟΓΟΣ Β.

Ὅτι τὸ ἀγέννητον οὐκ οὐσία, ἀλλ' οὐσίας σηματικόν.

C Τὸ ἀγέννητον ὡς ἀρχὴ καὶ αἰτιον νοεῖται τε καὶ ἔστιν. Οὐδεμία δὲ ἀρχὴ, καθὼς ἀρχὴ ἔστιν, ὁμοίον τι ἑαυτῇ ἢ ἀνόμοιον σημαίνει. Ἡ δὲ ἀγέννητος φωνὴ σημαίνει τὸ γενητὸν ἀνόμοιον ὑπάρχον αὐτῷ· τοῦτο γὰρ τὸ ἀντικείμενον. Οὐκ ἔρα τὸ ἀγέννητον οὐσία, ἀλλὰ τοῦ μὴ τοιῶσδε εἶναι τὴν οὐσίαν, καθ' ἧς ἂν τάττατο τὸ σηματικόν.

ΑΛΛΟ.

B Ὅτι μὲν οὐκ οὐσία τὸ ἀγέννητον, ἤδη δέδεικται. Ἄλλ' ἔραί τις τυχόν, οὐσίαν μὲν οὐκ εἶναι, διαφορὰν δὲ· ἀμαθῶς δὲ καὶ τοῦτο λέγων ἐλεγχθήσεται. Εἰ γὰρ πᾶσα διαφορὰ περὶ τὰς οὐσίας γίνεται, ζητεῖν ἀνάγκης ἂν εἴη τὴν οὐσίαν, ἧς ἔσται διαφορὰ τὸ ἀγέννητον. Οἶον φέρε εἰπεῖν, ὀρίζεται ζῶον τῷ τοιῶσδε λόγῳ· οὐσία ἐμφυλος αἰσθητικῆ. Περὶ ταύτην τὴν οὐσίαν ἢ διαφορὰ γίνεται. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ ζῶον λογικόν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, οἶον ὁ ἄνθρωπος· τὸ δὲ ζῶον ἄλογον, οἶον ἵππος. Οὐκοῦν, προῦποκειμένης τῆς οὐσίας, αἱ διαφοραὶ προσεπινοοῦνται. Εἰ τοίνυν διαφορὰ τὸ ἀγέννητον, ζητεῖσθω καὶ ἡ οὐσία, τίνας ἔσται διαφορὰ· ἀμήχανον γὰρ οὐσίας φορᾶσαι λόγον τὴν διαφορὰν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, καὶ οὐ τοῦ μὴ γενηθῆναι σηματικόν ἐστι, κατὰ τίνα τρόπον ὁ Υἱός ἀνόμοιος ἔσται τῷ Πατρὶ, γενητός ὑπάρχων ἐξ αὐτοῦ; Εἰ γὰρ μὴ τίνα διαφορὰ τὰ ὀνόματα πρὸς ἄλληλα τὴν ἀντι-

^a 1^a sal. 111, 9.

διαστολήν, μηδὲ ἀλλήλους μάχεται κατὰ τὸ ἐξ ἀμοιβῶν
σημαινώμενον, οὐδὲν καλλῶσι· κατ' οὐσίαν ὅμοιον εἶναι
τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν· καὶ τοῦ ἀγενήτου εἰς οὐσίαν
λαμβάνομένου, ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ γεννητοῦ. Οὐσία
γὰρ ὡς πρὸς οὐσίαν, οὐκ ἔσται ἐναντία, καθὼς εἴσται
ἐμφότεραι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν ἀγέννητον παντὶ γεννητῷ ἀνόμοιον, ἀληθεύ-
σει τις λέγων, ὅτι καὶ πᾶν γεννητὸν παντὶ γεννητῷ
ὅμοιον. Γεννητὸς δὲ ὑπάρχων ὁ Υἱός, οὐδαμῶν ἔχει
τὴν ὁμοιότητα πρὸς τὰ ὄντα γεννητῶς· ἔστι γὰρ ὑπὲρ
πάντων τὴν κτίσιν. Οὐκ ἄρα διὰ τὸ ἀγέννητον εἶναι τὸν
Πατέρα, ἀνόμοιος ἔσται κατὰ φύσιν αὐτῷ, γεννητῶς
ὑπάρχων ἐξ αὐτοῦ Υἱός. Ὡς περὶ γὰρ τὴν πρὸς τὰ
γεννητὰ γεννητὸς ὑπάρχων ἀναδέσθηται ὁμοίωσιν·
οὕτω τῆς πρὸς τὸ ἀγέννητον ἐμφερείας οὐ καταθήσει,
καὶ πᾶν ὑπάρχη γεννητῶς.

Ἀρθυροπορά ὡς ἐν τῶν αἰρετικῶν.

Τὸ ἀγέννητον, φασίν, ἐπὶ Θεοῦ, οὐσίαν εἶναι φεμὲν·
καὶ ἔσται τὸ ἄνομα ὄντως, ὥς περὶ ἂν εἰ τις ὀρίσασται
καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ ἀνθρώπου λέγων· Ζῶον λογικόν,
θνητόν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἀμαθῶς καὶ τοῦτο προτεινόμενος ἐλεγχθήσονται·
εἰ γὰρ ὄντως εἶναι βούλοισθε τὸ ἀγέννητος ἄνομα, ἐκ
γένους ἔστω καὶ διαφορῆς, ἦτοι διαφορῶν· χωρὶς
γὰρ τούτων ὄρος οὐκ ἂν γένοιτό ποτε. Τὸ δὲ τοιοῦτον
ἀγέννητον, εἰς οὐδὲν οὐσίας ὑπάρχων γένος, ὄρος οὐκ
ἂν εἶναι δύναίτο· πρὸς δὲ γε τούτω, τὰ γένη φιλοσό-
φος ὀρίζομενος παρ' ἐκείνων ὀρώμεν, οὐκ ἐν μιᾷ
λέξει καὶ μόνῃ, ἀλλ' ἐν πλείοσιν ὡς τὸ οὐσία ἐμφε-
ρῆς αἰσθητικῆς, ἢ ζῶον λογικόν θνητόν. Καὶ εἰ ἐνὸς
ἀνόματος ἀπόφασιν οὐκ ἐξαρκέσει πρὸς οὐσίας δὴλω-
σιν, οὐκ ἄρα ὄντως τὸ ἀγέννητος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶς ὄρος τὸ τί ἐστὶ κατὰ φύσιν τῶν σημαινωμέ-
νων ἕκαστον εἰσφέρει, καὶ οὐχὶ τί οὐκ ἔστιν· ἢ δὲ
ἀγέννητος φωνή, οὐ τί ἐστὶν ὁ Θεός, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστι
θεός (ὅτι γὰρ οὐκ ἐγενήθη, διὰ τοῦτο ἀγέννητος)·
οὐκ ἂν εἴη ὄρος τὸ ἀγέννητος ἄνομα.

ΑΛΛΟ.

Τῶν οὐσιῶν τοὺς ὄρους ἢ φέρε εἰπεῖν τῶν συμβε-
θηκότων, οἱ περὶ ταῦτα σοφοί, οὐκ ἐκ τῶν ἀντικειμέ-
νων γίνεσθαι βούλονται, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσιν ἐμολογου-
μένως· οἷον ὥς περὶ εἰ τις εἰπεῖν ἀπατιτούμενος τί ἐστὶ
λευκόν, ἀποκρίναίτο τὸ μὴ μέλαν. Τοῦτο γὰρ οὐ τί
ἐστὶ τὸ ὀρίζομενον, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστι θεός. Εἰ τοίνυν
ἢ ἀγέννητος φωνή τὸ μὴ γεγενῆσθαι σημαίνει, ἐκ
τῶν ἀντικειμένων ἔχει τὴν δὴλωσιν, ὕγις δὲ ὄρος
οὐκ ἂν γένοιτο διὰ τῶν τοιούτων. (Οὐκ ἄρα ὄρος τὸ
ἀγέννητον.)

ΑΛΛΟ.

Ἢ ἀγέννητος φωνή τῶν πολλαχῶς λεγομένων
νοῦτο κυρίως, καὶ ἐν τοῖς ὁμωνύμοις εὐλόγως ἂν

habent, neque inter se pugnant, juxta utriusque
significationem nihil obstat quominus similis 15
secundum substantiam Patri sit Filius. Et, si inge-
nitum pro substantia capitur, similiter et genitum.
Nam substantia, ut ad substantiam collata, non est
contraria, in quantum utraque substantia est.

ALIUD.

Si omne ingenitum omni genito dissimile est,
vero quispiam dixerit, etiam omne genitum omni
genito simile esse. Cum vero Filius genitus sit, nul-
lam tamen habet similitudinem cum creatis: est
enim omni creatura superior. Non igitur quia inge-
nitus est Pater, dissimilis ei secundum naturam
erit, qui ex ipso genitus est Filius. Quemadmodum
enim ipse, genitus cum sit, omnem cum creatis si-
militudinem excedit: ita etiam non erit ex parte
similitudinis cum ingenito, tamen genitus sit.

Obiectio tanquam ex dictis hæreticorum.

At ingenitum, inquit, in Deo, substantiam esse
asserimus. Et erit nomen definitivum; veluti si
quis definiat etiam substantiam hominis dicens:
Animal rationale, mortale, intelligentiæ atque scien-
tiæ capax.

Solutio.

Ineptè etiam hoc objicere ostendentur. Nam si
vocem hanc, ingenitum, definitivam esse volueris, ex
genere erit atque differentia vel differentis: neque
enim sine his definitio unquam constare potest.
Ingenitum itaque cum in nullo substantiæ genere
collocari possit, definitio esse non potest. Ad hæc,
genera a philosophis non in una ac sola dictione,
sed in pluribus definita videmus, ut substantia
animata sensitiva, vel animal rationale, mortale.
Et si unius nominis negatio non sufficit ad sub-
stantiæ explicationem, non erit certe ingeniti no-
men definitio.

ALIUD.

Si omnis definitio cujuscunque vocis quid sit,
quod proponitur, non quid non sit, explicat, inge-
niti autem vox non quid sit Deus, sed quid non sit
explicat (quia enim genitus non est, ideo ingenitus
dicitur): ingeniti nomen definitio esse non potest.

ALIUD.

Substantiarum atque adeo accidentium definitio-
nes philosophi non a contrariis peti volunt, sed ex his
e quibus revera constant: 16 veluti si quis rogatus
quid sit album, respondeat, id quod nigrum non
est. Id enim non quid est, sed quid non est id
quod definitur ostendit. Si ergo vox ingeniti, non
esse genitum declarat, ex contrariis suam declara-
tionem sumit: recta vero definitio nunquam ex
iis constat. Non est ergo nomen ingeniti definitio.

ALIUD.

Vox ingeniti ex iis est quæ variis modis intel-
ligi possunt, meritoque inter æquivocas numerari

debet. Si ergo substantiarum definitiones non constant ex æquivocis, neque ex terminali variis significationes habentibus (neque enim id quod definitur explicabitur, si ex iis constet), *ingeniti* vero vox, ut modo diximus, æquivoca est: certe ingenitum definitio esse non potest.

ALIUD.

Si nomen sive vox *ingeniti*, definitio est, suscipiet profecto juxta rationem definitionum, conversionem. Veluti si quis hominem definiens, dicat esse animal rationale, mortale, intelligentiæ et scientiæ capax; poterit hoc ipsum rursus convertere, dicens: Si quod animal est rationale, mortale, intelligentiæ et scientiæ capax, id omnino etiam homo est. Quapropter si ingenitum (sicut modo diximus) definitio est, ne recuset conversionem. Si enim ingenitum substantia est: substantia etiam est ingenitum, sed non convertitur. Neque enim omnis substantia in universum etiam ingenta est; soli enim Deo hoc peculiare est. Non est ergo nomen ingeniti definitio: sed tantum non esse genitum significat.

ASSERTIO III.

Refutatio ad verbum, quod ingenitum non sit substantia, sed tantum significet Deum genitum non esse.

Si ingenitum substantia est, et substantiæ nihil est contrarium, nihil erit ingenito contrarium. Si vero contrarium est ingenito genitum, substantiæ autem nihil contrarium, ingenitum non erit substantia.

17 ALIUD.

Si ingenitum est substantia, necessario etiam genitum erit substantia: si vero utrumque est substantia, non erit contrarium ingenito genitum, sed idem. Neque enim substantia substantiæ contraria est.

ALIUD.

Si ingenitum substantiam Dei significat, non vero notat substantiam genitam non esse, genitum quoque similiter substantiam significabit, nec genitum esse notabit. Cum autem utrumque substantiam significet, unde cognoscet quis alteram quidem gignentem, alteram genitam, cum nomina nihil significant nisi substantiam?

ALIUD.

Si ingenitum substantia est, substantia autem de omnibus univoce dicitur: ingenitum de omnibus substantiis dicitur, aut de omnibus quæ sub ipsis sunt. Si vero ingenitum de omnibus non prædicatur, substantia autem de omnibus, quo pacto unum fuerint substantia et ingenitum?

ALIUD.

Si ingenitum substantia est, in substantia vero non cadit magis et minus, non erit hac ratione magis ingenitum, sed neque minus quid. Si autem omnia excedit ingenitum, nequaquam vero etiam

κατατάττοιτο. Εἰ τοίνυν οἱ τῶν οὐσιῶν ὄροι οὐκ ἐκ τῶν ὁμωνύμων, οὐδ' ἐκ τῶν πολλαχῶς νοουμένων λαμβάνονται (οὐδὲ γὰρ ἔσται σαφὲς τὸ ὀριζόμενον, εἰ ἐκ τούτων λαμβάνοιτο), ἡ δὲ ἀγέννητος φωνὴ καθάπερ ἤδη προείπομεν, τῶν ὁμωνύμων ἐστίν, οὐκ ἂν εἴη ὄρος τὸ ἀγέννητον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὄρος ἐστὶ τὸ ἀγέννητος ὄνομα ἡτοι φωνή, ἐξεταίαι δηλονότι κατὰ τὸ τῶν ὄρων σχῆμα τὴν ἀντιστροφὴν ὡσπερ εἰ τις τὸν ἀνθρώπον ὀρίζων, ὡς εἴη ζῶον λογικόν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, ἀντιστρέφων πάλιν αὐτὸ λέγοι· Εἰ τις ζῶον λογικόν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, τοῦτο πάντως καὶ ἀνθρώπος. Εἰ τοίνυν τὸ ἀγέννητον, καθάπερ ἤδη προείπομεν, ὄρος ἐστὶ, μὴ παραιτείσθω τὴν ἀντιστροφὴν· εἰ γὰρ τὸ ἀγέννητον οὐσία, καὶ ἡ οὐσία ἀγέννητον· ἀλλ' οὐκ ἀντιστρέφει. Οὐ γὰρ πᾶσα οὐσία πάντως ἐστὶ καὶ ἀγέννητος· μόνω δὲ Θεῷ κατ' ἐξαιρετον τοῦτ' ἐστίν. Ὅρος οὖν οὐκ ἂν εἴη τὸ ἀγέννητον· ἀλλ' ὅτι μὴ γεγένηται μόνον σημαίνει.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Ἀπολογία αὐτολεξεί, ὅτι μὴ τὸ ἀγέννητον οὐσία, μόνον δὲ τοῦ μὴ γεγονέναι τὸν Θεόν, σημαίνει.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, τῇ δὲ οὐσίᾳ οὐδὲν ἐναντίον, οὐδὲν ἄρα ἔσται τῷ ἀγενήτῳ ἐναντίον. Εἰ δὲ ἐστίν ἐναντίον τῷ ἀγενήτῳ τὸ γενητὸν, τῇ δὲ οὐσίᾳ οὐδὲν ἐναντίον, τὸ ἀγέννητον οὐκ ἔσται οὐσία.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, ἐξ ἀνάγκης ἔσται καὶ τὸ γενητὸν οὐσία· εἰ δὲ οὐσία ἐκάτερα, οὐκ ἔσται ἐναντίον τῷ ἀγενήτῳ τὸ γενητὸν, ἀλλὰ ταυτὸν. Οὐ γὰρ ἐναντίον οὐσία πρὸς οὐσίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσίαν Θεοῦ σημαίνει, ἀλλ' οὐ τὸ μὴ γενέσθαι τὴν οὐσίαν, καὶ τὸ γενητὸν εἰκότως οὐσίαν, ἀλλ' οὐ τὸ γενέσθαι. Οὐσίαν δὲ σημαίνοντων ἐκατέρων, πόθεν γινώ τις τὴν μὲν ποιούσαν, τὴν δὲ γινομένην, ἅπαξ τῶν ὀνομάτων οὐδὲν δηλούντων, ἀλλ' ἡ μόνον οὐσίαν;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία· ἡ δὲ οὐσία ἐπὶ πάντων συνωνύμως λέγεται· τὸ ἀγέννητον ἐπὶ πασῶν τῶν οὐσιῶν λεχθήσεται, ἡ ἐπὶ πάντων τῶν ὑπ' αὐταῖς. Εἰ δὲ τὸ ἀγέννητον ἐπὶ πάντων οὐ κατηγορεῖται, ἡ δὲ οὐσία ἐπὶ πάντων, πῶς ταυτὸν οὐσία καὶ ἀγέννητον·

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, οὐσία δὲ οὐσίας οὐκ ἔστι μᾶλλον καὶ ἥττον, οὐκ ἔσται κατὰ τοῦτο μᾶλλον τὸ ἀγέννητον, ἀλλ' οὐδὲ ἥττόν τι αὐτοῦ. Εἰ δὲ πάντων μὲν ὑπερέχει· τὸ ἀγέννητον, οὐκέτι δὲ καὶ ἡ οὐσία·

εί δὲ μὴ, πάντα πάντων ὑπερέξει· οὐκ ἔρα ἔσται τὸ ἄγεννητον οὐσία.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσίαν Θεοῦ σημαίνει, ἀλλ' οὐ τὸ μὴ γενέσθαι, ὀνομάτων αὐτῷ ἑτέρων χρεια τῶν θυγαμέων δεῖξαι, τὸ μὴ ἐκ τινος αἰτίου γενέσθαι τὸν Θεόν. Ἐπεὶ γὰρ τὸ ἀγέννητον τοῦ Θεοῦ οὐδὲν σημαίνει, ἀλλ' ἡ μόνον οὐσίαν Θεοῦ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ ἓν τί ἐστιν, ἀλλ' οὐ πολλά τῷ ἀριθμῷ, εὐ δὲ ἀγέννητ', καὶ ἀβασίλευτον, καὶ τὰ λοιπὰ, πολλά, ἀλλ' οὐκ ἓν τῷ ἀριθμῷ· οὐκ ἔσται ἔρα ταυτὸν ἡ οὐσία τῷ ἀγεννήτῳ καὶ ἀβασιλεύτῳ, ὡς οὐδὲ τὸ ἐν τοῖς πολλοῖς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον, καὶ τὸ γεννητὸν, καὶ τὰ λοιπὰ, οὐσία Θεοῦ, ἑτερα δὲ εἶσι ταῦτα ταῖς φωναῖς, ἀνάγκη τὴν οὐσίαν ἐκείνην οὕτω συγκαθεῖσθαι κατὰ τὰς διαφορὰς φωνᾶς· ἐν οἰκείῳ αἱ φωναὶ κατ' αὐτῆς λέγονται· ἡ μὴ συγκατεμένη αὐτῆς, ἀκόλουθον εἶναι ταῦτα τῶν προσόντων τῇ οὐσίᾳ σημαντικὰ, ἀλλ' οὐ καθ' αὐτὰ οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ οὐ διὰ τι λέγεται (ἔστι γὰρ εἰ οὐδὲν), ἡ δὲ ἀγέννητος φωνή, διὰ τὸ πάντων αὐτὸν εἶναι κρείττω καὶ ὑπερέχειν· οὐκ ἔσται ἔρα ταυτὸν ἡ μὴ διὰ τι λεγομένη τῷ δι' αἰτίαν λεγομένῳ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον πρὸς τὴν ἀγεννησίαν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, ἡ δὲ οὐσία τοῦ Θεοῦ πρὸς οὐδὲν ἔχει τὴν σχέσιν, πῶς ταυτὸν ἔσται τὸ πρὸς τί πως ἔχον τῇ πρὸς μηδὲν ἔχουσῃ οὐσίᾳ;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῇ τοῦ Θεοῦ οὐσίᾳ οὐδὲν ἀντιδιαστέλλεται, τῷ δὲ ἀγεννήτῳ ἀντιδιαστέλλεται τὸ γεννητὸν, πῶς οἶόν τε εἶναι ταυτὸν οὐσίαν καὶ ἀγέννητον;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα οὐσία ῥηθεῖσα θατέρα πρὸς θατέραν, οὐ θελοῖ τὴν ἑαυτῆς ὑπεροχὴν, μὴ συμπαραληφθέντος τοῦ τῆς ὑπεροχῆς ὀνόματος, ῥηθὲν δὲ τὸ ἀγέννητον εὐθὺς ἐμφαίνει διαφορὰν, πῶς οὐχὶ οἱ λέγοντες, Ταυτὸν οὐσία καὶ ἀγέννητον, ἀφρονέστατοι;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, ἔσται πᾶσα οὐσία ἀγέννητον, ἔρα ἀσεβές.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, ἴδιον δὲ οὐσίας τάναντία δέχεσθαι, τῶν ἐναντιῶν ἐπιδικεικῶν ἔσται τὸ ἀγέννητον. Εἰ δὲ ἴδιον μὲν τοῦτο οὐσίας (τῷ γὰρ μὴ δημιουργεῖν τὸ δημιουργεῖν ἀντικεῖται, οὐκ εἶ: δὲ καὶ τῷ

A substantia: alioqui omnia præstabunt omnibus: certe ingentum substantia non erit.

ALIUD.

Si ingentum substantiam Dei significat, non autem quod genitus non sit, aliis nominibus opus erit quæ habeant vim declarandi Deum ex alia causa sive origine genitum non esse. Ingentum enim Dei nihil omnino significat, sed tantum substantiam Dei.

ALIUD.

Si substantia Dei unum aliquid est, non autem multa numero; ingentum vero, et ἀβασίλευτον (id est, nullius imperio subditum), et alia ejus generis, sunt multa, neque unum numero: non erit utique B idem substantia cum ingenito et nullius imperio subdito, sicut nec unum cum multis.'

ALIUD.

Si ingentum et genitum, et cætera, sunt substantia Dei, diversa vero sunt hæc vocabulis ipsis, necesse est substantiam illam ita compositam esse secundum differentia vocabula, ut proprie de ipsa dici possint: aut si composita ipsa non sit, consequens est illa non per se substantiam, sed quæ substantiæ accidunt significare.

18 ALIUD.

Si substantia Dei non aliqua ex causa dicitur (ex nulla enim causa est), vox autem ingenti ea de causa dicitur quod omnibus antecellat et præstet: non C erit idem id quod nulla ex causa dicitur, cum eo quod aliqua ex causa dicitur.

ALIUD.

Si ingentum relationem habet ad ἀγεννησίαν, substantia vero Dei nullam ad aliquid relationem suscipit: quo pacto idem erit, id quod ad aliquid refertur cum substantia in quam relatio ad aliquid non cadit?

ALIUD.

Si Dei substantiæ nihil opponitur, ingenito autem opponitur genitum: quomodo idem esse possit substantia et ingentum?

ALIUD.

Si omnis substantia nominata altera ad alteram, suam ipsius præstantiam non declarat, nisi nomen ipsum præstantiæ adjiciatur, ingentum vero simul atque nominatur differentiam declarat: quo pacto non dementes judicandi sunt, qui idem esse dicunt substantiam et ingentum?

ALIUD.

Si ingentum substantia est, erit etiam omnis substantia ingentum, quod impium est.

ALIUD.

Si ingentum substantia est, proprium autem substantiæ suscipere contraria, ingentum etiam contraria suscipiet. Si vero hoc quidem proprium est substantiæ (creare enim opponitur non creare, non

autem ingenito, neque enim contigit ei genitum esse, certe ingenitum non erit substantia.

ALIUD.

Si substantiam dicentes de Deo philosophorum sententiam sequuntur, proprium erit Deo contraria suscipere. Si vero esse Deum significare volentes substantiæ vocabulo perinde atque nos utuntur, substantia vero et ingenitum idem sunt: reliquum erit vocem ingeniti essentiam Dei significare, sed non ipsum substantia.

ALIUD.

Si quidquid est sub genere et specie absque accidentibus, hoc proprie substantia est, Deus vero sub nullo horum est: non igitur proprie Deus substantia dicitur. Si autem ingenitum proprie de Deo dicitur (neque enim genitus est), non autem **18** substantia, quo pacto idem fuerit id quod proprie cum eo quod abusive dicitur?

ALIUD.

Si maxime propria et prima significatione substantia dicta est, quod omnibus accidentibus subjecta sit, nullam vero est accidens cui subjectus sit Deus: certe neque substantia proprie dici potest de Deo. Est enim omni substantia superior. Si vero ingenitum proprie de eo dicitur (genitus enim non est), substantia autem nequaquam: non est idem substantia et ingenitum.

ALIUD.

Si ingenitum, et ἀβασίλευτον (id est, nullius imperio subditum), et reliqua, comparative substantias signant atque ostendunt, et vero signans non est idem cum signato: non erit utique idem substantia et ingenitum, quemadmodum neque significatum cum significante.

ALIUD.

Si ingenitum non ex eo quod genitum non sit, sed quod sit substantia Dei, dictum est: et unaquæque etiam substantia erit ingenitum. Si vero multæ quidem sunt substantiæ, ingeniti vero non item: non utique ingenitum significat substantiam, sed substantiæ præstantiam.

ALIUD.

Si in Deo tantum ingenitum, ut aiunt, substantia est, fuerit etiam definitio ejus, cujus solummodo proprium est ingenitum. Si vero nulla est definitio cui subjiciatur substantia Dei, ne nomen quidem proprium est de Deo ingenitum, ut nihil aliud vox ipsa representet præterquam solam Dei essentiam.

ASSERTIO IV.

Adversus eos qui dicere non verentur: Erat aliquando quando non erat Filius. Afferuntur syllogismi et argumentorum demonstrationes, cum testimoniis Scripturæ: ex quibus omnibus efficitur quod Verbum Dei sit æternum.

Imperite dicunt hostes Dei de Filio, quod erat

ἀγενήτω· οὐ γὰρ συνέβη αὐτῷ τὸ γεγενῆσθαι· οὐκ ἔρα ἔσται οὐσία τὸ ἀγένητον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ οὐσίαν λέγοντες ἐπὶ Θεοῦ, τῇ τῶν φιλοσόφων ἔπονται δόξῃ, ἴδιον ἔσται Θεοῦ, τάναντία δέχεσθαι. Εἰ δὲ εἶναι τὸν Θεὸν σημαίνει βουλόμενοι, τῷ τῆς οὐσίας, καθὰ καὶ ἡμεῖς, χρῶνται ὀνόματι· ἔστι δὲ ταυτὸν τῇ οὐσίᾳ τὸ ἀγένητον· ὄνομα ἔσται τὸ ἀγένητον τοῦ εἶναι τὸν Θεὸν σημαντικόν, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ οὐσία.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ ὑπὸ γένος καὶ εἶδος χωρὶς τῶν συμβεβηκότων, τοῦτο οὐσία κυρίως, ὅτι οὐδὲν δὲ τούτων ἔστι Θεός, οὐκ ἔρα οὐσία κυρίως λέγεται Θεός. Εἰ δὲ τὸ ἀγένητον κυρίως λέγεται ἐκ' αὐτοῦ (οὐ γὰρ γέγονεν), οὐκίτι· ἔτι καὶ ἡ οὐσία, πῶς ταυτὸν ἂν εἴη τῷ καταχρηστικῷ τὸ κύριον;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ κυριώτατον καὶ πρῶτον οὐσία λέλεκται, διὰ τὸ πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτὸ ὑποκείσθαι· οὐκ ἔστι δὲ συμβεβηκός, ᾧ καθυπόκειται Θεός· οὐδὲ οὐσία ἔρα κυρίως λέγεται ἐπὶ Θεοῦ. Ἔστι γὰρ ὑπερούσιος. Εἰ δὲ τὸ ἀγένητον κυρίως λέγεται ἐκ' αὐτοῦ (ἔστι γὰρ μὴ γενόμενος), οὐκίτι· ἔτι καὶ ἡ οὐσία· οὐ ταυτὸν οὐσία καὶ ἀγένητον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον, καὶ ἀβασίλευτον, καὶ τὰ λοιπὰ, ἐκ παραλλήλου οὐσίας σημαίνουσι, οὐκ εἰσὶ δὲ ταυτὰ τοῖς σημαίνουσι τὰ σημαίνόμενα· οὐκ ἔσται ἔρα ταυτὸν οὐσία καὶ ἀγένητον· ὡς οὐδὲ τῷ σημαίνοντι τὸ σημαίνόμενον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐ διὰ τὸ μὴ γεγενῆσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ εἶναι οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, λέλεκται, καὶ τῶν οὐσιῶν ἕκαστη ἂν εἴη ἀγένητον. Εἰ δὲ εἰσὶ μὲν οὐσίαι· πολλαί, οὐκίτι· δὲ καὶ ἀγένητοι· οὐκ οὐσίαν ἔρα ἐμφαίνει τὸ ἀγένητον, ἀλλὰ τῆς οὐσίας τὴν ὑπεροχὴν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐπὶ Θεοῦ μόνον τὸ ἀγένητον, ὡς φασιν, οὐσία ἔστιν, εἴη ἂν αὐτῆς καὶ ὄρος, ἧς μόνον ἴδιον τὸ ἀγένητον. Εἰ δὲ μηδεὶς ἔστιν ὄρος ᾧ ὑποβάλλεται οὐσία Θεοῦ, οὐδ' ὄνομα ἔρα κύριόν ἐστιν ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἀγένητον, ὡς μηδὲν ἄλλο αὐτὸ ἐμφαίνειν, ἀλλ' ἡ μόνον οὐσία Θεοῦ.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Πρὸς τοὺς πολυῶντας λέγειν, δεῖ Ἦν ποτε, δεῖ οὐκ ἦν ὁ Υἱός. Ἐπιλογία συλλογισμῶν, καὶ νοημάτων κατασκευαί, σὺν μαρτυρίαις· τὸ δὲ συναγόμενον ἐκ πάντων, δεῖ ἀίδιος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Ἀνοήτως λέγουσιν οἱ θεομάχοι περὶ τοῦ Υἱοῦ, δεῖ

Ἦν ὅτε οὐκ ἦν. » Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' αὐτοῦ φέροίτο, φασί, ἂν τῷ Λόγῳ, τὸ Ἦν, οὐδένα τόπον ἔξει τὸ Οὐκ ἦν. Εἰ δέ τις ἐπὶ χρόνου λαμβάνει τὸ Ἦν, ἵνα λέγῃ σαφῶς, ὅτι ἦν χρόνος ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός, ἀμαθής ὢν καὶ ἀνόητος ἀλεγχθήσεται, χρόνον εἶναι λέγων πρὸ τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ, δι' οὗ ποιηθῆσθαι τοὺς αἰῶνας Παυλὸς φησιν.

Ἵτι ἀίτιος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μαρτυρία.

« Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ἐν τῇ Ἀποκαλύψει τῇ Ἰωάννου τάδε λέγει, « Ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος, » ὅτι ὁ ἐρχόμενος, ὁ Λόγος ἐστὶ, καθ' οὗ τὸ Ὁ ὢν, καὶ Ὁ ἦν τέτακται. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκευάσω ἐν μέτρῳ σου, λέγει Κύριος. » Σαφῶς δὲ καὶ ὁ Ἰωάννης ἐπὶ τοῦ Λόγου τίθησι τὸ Ἦν. « Ἦν γὰρ, φησὶν, ὁ Λόγος πρὸς τὸν Θεόν, » Προσεῖναι δὲ πάντως δεῖ τὸ ἀίδιον τῷ καθ' οὗ τὸ Ὦν καὶ τὸ Ἦν τέτακται.

Μαρτυρία.

Ὁ Παῦλος περὶ Ἰουδαίων· « Ὦν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὃ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Ὁ αὐτὸς περὶ τοῦ Λόγου· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις, καὶ θεϊότης. » Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ἐναχθεῖν τὸ βῆτόν, ἐτέρως εἰς τὸν Υἱὸν περιτραπήσεται. Τίς γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, ὁ Παῦλος βοᾷ· « Ὁ Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. Ὁ Παλμῶδς τὸ αὐτό· « Ἐνταῦθα, ὁ Θεός, τῇ δυνάμει σου. Δυνάμωσον, ὁ Θεός, τοῦτο δ καταργάσω ἐν ἡμῖν, » Τίς δὲ ὁ δυναμώσας τοῦτο τὸ καταργησῆναι ἡμῖν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τῆς φθορᾶς ἡμᾶς λυτρωσάμενος τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἀναστήσας εἰς ἀφάρεσταν;

ΑΑΔΔ.

Εἰς τὸ αὐτὸ κατασκευῆ πειθαρχία, δεῖ τὸ βῆτόν τὸ λέγον, « Τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις, καὶ θεϊότης, » τὸν Υἱὸν σημαίνει. Ὁ δὲ Λόγος τῆς κατασκευῆς οὗτος·

Γέγραπται· « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὁ ὢν ὁ Υἱός ἀποκαλύψῃ. » Εἰ δὲ μόνῳ τῷ Υἱῷ ὁ Πατὴρ γινώσκειται, καὶ ἔτι αὐτοῦ μόνου τοῖς ἄλλοις ἀποκαλύπτεται, πὸ διὰ κτίσεως ἄρα, οὐδὲ τοῖς ποιήμασι νοούμενος ὁ Πατὴρ καθορᾶται. Ἄλλ' ἡ μὲν κτίσις τὸν ἑαυτῆς δημιουργὸν τὸν Θεὸν Λόγον· ὁ δὲ Λόγος ἐν ἑαυτῷ δεῖκνύει τὸν Πατέρα. Καὶ γοῦν τῷ Φίλιππῳ λέγοντι, « Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, » οὐκ ἐκ τῆς τῶν ποιημάτων καλλοῆς ἀναλόγως αὐτὸν θεωρεῖν ἐπιπέττει, ἀλλ' ἑαυτὸν δεῖκνύει, λέγων· « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα. »

Ἴτεροι μαρτυρία, δεῖ ἀίδιος ὁ Υἱός.

Ὁ Παλμῶδς αὐτὸν καλεῖ, « Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν

quando non erat. Nam si hoc verbum, Erat, referatur ad Verbum : nullum locum habebit illud, Non erat. Si quis vero illud, **20** Erat, de tempore intelligat, ut aperte dicat, fuisse tempus, quando non erat Filius, ejus imperitia ac stultitia arguetur qui tempus exstitisse dicat, antequam esset Filius, per quem saecula condita esse Paulus testatur⁹.

Quod aeternum sit Verbum Dei, testimonia.

« In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum¹⁰. » In Apocalypsi Joannis haec dicit : « Qui est, qui erat, et qui venturus est¹¹. » Nam qui venturus est, Verbum est, de quo dictum fuit, *Qui est, et qui erat*. « Ecce enim, inquit, ego veniam et habitabo in medio tui, dicit Dominus¹². » Manifeste autem etiam Joannes de Verbo dicit, *Erat*, ita inquit : « Erat enim Verbum apud Deum. » Necessarium vero plane est aeternitatem inesse ei, de quo dictum est, *Qui est, et Erat*.

Item testimonis.

Paulus de Judaeis : « Quorum patres et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in saecula. Amen¹³. » Idem de Verbo : « Invisibilia enim ejus a creatione mundi creaturis intellecta conspiciuntur, et aeterna potentia ejus ac deitas¹⁴. » Si vero dictum hoc in Patrem referatur, aliter in Filium convertetur. Quenam enim sit potentia Dei, Paulus clamat : « Christus Dei potentia et Dei sapientia¹⁵. » Idem et Psalmista : « Manda, Deus, potentiae tuae. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis¹⁶. » Quis autem est qui confirmavit instauratum corpus nostrum, nisi qui ab interitu nos redemit, et incorruptioni restituit Dei Filius?

ALIUD.

Ejusdem rei probatio veritati consentanea, quod dictum illud : « Invisibilia ejus a creatura mundi per ea quae facta sunt intellecta, conspiciuntur : sempiterna quoque ejus virtus et divinitas, » Filium significat. Probatur autem hoc modo :

Scriptum est : « Nullus cognoscit Patrem nisi Filius, et cui Filius revelaverit¹⁷. » Si autem soli Filio Pater cognoscitur, et per solum illum aliis revelatur, certe non per creaturam, neque creaturis intellectus conspicitur. Caeterum creatura **21** Deum Verbum creatorem suum esse clamat : Verbum autem in seipso ostendit Patrem. Idcirco Philippo dicenti, « Ostende nobis Patrem¹⁸, » non ex creaturarum pulchritudine comparatione facta eum contemplari jubet, sed seipsum ostendit, dicens : « Qui vidit me, vidit et Patrem¹⁹. »

Alia testimonia, quod aeternus sit Filius.

Psalmista sic eum vocat : « Qui existit ante

⁹ Hebr. 1, 2. ¹⁰ Joan. 1, 1. ¹¹ Apoc. 1, 8. ¹² Exod. xxv, 8. ¹³ Rom. ix, 5. ¹⁴ Rom. 1, 20. ¹⁵ II Cor. 1, 24. ¹⁶ Psal. lxxvii, 31. ¹⁷ Matth. xi, 27. ¹⁸ Joan. 1, 8. ¹⁹ ibid. 9.

saecula²⁰, » non qui factus est. Et Isaias : « Deus A
aeternus, Deus qui fundavit extremitates terrae²¹. »
Si autem Verbum extremitates terrae fundavit, di-
citur autem de eo quod aeternus est : erat certe
semper, et factum non est.

ALIUD.

Paulus etiam de Verbo ita scribit : « Qui cum sit
splendor gloriae et character substantiae ejus²². »
David quoque ita psallit : « Et sit splendor Domini
Dei nostri super nos²³. » Et rursus : « In lumine
tuo videbimus lumen²⁴. » Quando igitur erat Pater
absque suo splendore? aut quando non exstitit in
Deo splendor ejus? Et rursus : Si lumen est ex
lumine Patris Filius, quando non erat in Patre lu-
men ejus? Quemadmodum enim illuminatio ab igne
separari non potest, sic neque a Patre lumen quod
ex eo gignitur.

ALIUD.

David canit : « Regnum tuum regnum omnium
saeculorum est²⁵. » Si autem omne tempus omnibus
saeculis circumscribitur, Verbum vero omnibus sae-
culis regnat : nullum utique tempus erat, quando
non erat Filius.

ALIUD.

*Demonstratio per testimonia quod sacrae Scripturae
voces has, erat, existens, ens, eram, sum, et est,
de Verbo solum dicunt : de creaturis vero non
item; sed potius olim sive aliquando, et pridem,
et ante, et fuit, aliaque his similia.*

Servator aeternitatem propriae hypostaseos signi-
ficans dicit : « Ego sum veritas; ego sum lux; ego
sum pastor²⁶. » Et rursus ad discipulos : « Vos vo-
catis me Dominum et magistrum, et recte dicitis,
sum etenim²⁷. » Et Psalmista de eo canit : « Ante-
quam montes firmarentur et formaretur terra et or-
bis, et a saeculo usque ad saeculum tu es²⁸. » At
ipse de seipso : « Ego sum²⁹ via; et, ego sum jan-
na³⁰. » Pater vero de ipso : « Tu es Filius meus
dilectus³¹. » Rursus : « Dominus dixit ad me : Fi-
lius meus es tu³². » In omnibus his, est, et erat,
dicitur, nequaquam vero fuit. De creaturis autem,
« Spiritus divinus qui fecit me³³. » Moses de crea-
tione mundi agens : « Et omne viride agri, antequam
factum esset in terra, et antequam omne fenum agri
ortum esset. Neque enim pluit Deus super terram,
neque homo erat ad colendam terram³⁴. »

Quod dictio, quando, semper tempus significet.

In Deuteronomio, « Quando divisit Deus gen-
tes³⁵. »

²⁰ Psal. lxxiii, 12. ²¹ Isa. xl, 28. ²² Hebr. i, 3. ²³ Psal. lxxxix, 17. ²⁴ Psal. xxxv, 10. ²⁵ Psal. cxli, 13. ²⁶ Joan. xiv, 6; viii, 12; x, 11. ²⁷ Joan. xiii, 13. ²⁸ Psal. lxxxix, 2. ²⁹ Joan. xiv, 6; x, 9. ³⁰ Marc. i, 11. ³¹ Psal. ii, 7. ³² Deut. xxxi, 6. ³³ Gen. ii, 5. ³⁴ Deut. xxxii, 8.

αἰώνων, οὐχ ὁ γενόμενος; ὁ Ἡσαίας, « Θεὸς αἰώνιος, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. » Εἰ δὲ ὁ Λόγος ἐστὶν ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, καίτοι δὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸ, αἰώνιος, ἦν ἀεὶ δηλονότι, καὶ οὐκ ἐγένετο.

ΑΛΛΟ.

Γράφει Παῦλος περὶ τοῦ Λόγου· « Ὁς ὢν ἀπαύ-
γασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐ-
τοῦ. » Ψάλλει καὶ Δαβὶδ· « Καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τῷ φωτὶ σου ἐφόμεθα φῶς. » Πότε οὖν ἦν ὁ Πατὴρ χωρὶς τοῦ ἰδίου ἀπαυγάσματος; πότε δὲ οὐκ ἦν ἐν Θεῷ ἡ λαμπρότης αὐτοῦ; Καὶ πάλιν· Εἰ φῶς ἐστὶν ἐκ φωτὸς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, πότε οὐκ ἦν ἐν Πατρὶ τὸ φῶς αὐτοῦ; Ὡς γὰρ ἀχώριστον τοῦ πυρὸς τὸ φωτίζειν, οὕτω καὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννώ-
μενον φῶς.

ΑΛΛΟ.

Ψάλλει Δαβὶδ· « Ἡ βασιλεία σου βασιλεία πάν-
των τῶν αἰώνων. » Εἰ δὲ ὁ πᾶς χρόνος ἐν τοῖς αἰῶσι μετρεῖται, βασιλεύει δὲ ἐν αὐτοῖς ὁ Λόγος, οὐκ ἔν δρα χρόνος ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Ἀπόδειξις διὰ μαρτυριῶν, ὅτι αἱ θεαὶ Γραφαί, τὸ ἦν, καὶ τὸ ὢν, καὶ τὸ ὑπάρχων, καὶ τὸ ἦμην, καὶ τὸ εἶμι, καὶ τὸ ἔστιν, ἐπὶ τοῦ Λόγου τιθέασιν μόνον, ἐπὶ δὲ τῶν γεννητῶν οὐκέτι, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ ποτε, καὶ τὸ πρὶν, καὶ τὸ πρὸ τοῦ, καὶ τὸ γέγονε, καὶ ὅσα τούτοις ὁμοία.

Ὁ Σωτὴρ τὸ ἀίδιον τῆς ἰδίας ὑποστάσεως σημα-
νων ἔλεγεν· « Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀλήθεια· ἐγὼ εἶμι τὸ φῶς· ἐγὼ εἶμι ὁ ποιμὴν. » Καὶ πάλιν πρὸς τοὺς μα-
θητάς· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδά-
σκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἶμι γάρ· » καὶ ὁ Ψαλ-
μὸς περὶ αὐτοῦ· « Πρὸ τοῦ ὄρη ἔδρασθῆναι, καὶ πλα-
σθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην· καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. » Αὐτὸς περὶ ἑαυ-
τοῦ· « Ἐγὼ εἶμι ἡ ὁδός· καὶ ἐγὼ εἶμι ἡ θύρα. » Ὁ Πατὴρ δὲ περὶ αὐτοῦ· « Σὺ εἶ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπη-
τός· » καὶ πάλιν, « Κύριος εἶπα πρὸς με· Υἱός μου εἶ σύ. » Πανταχοῦ τὸ εἶ, καὶ τὸ ἦν, ἐν τούτοις φέρε-
ται· ἀδάμου δὲ τὸ γέγονεν. Ἐπὶ δὲ τῶν γεννητῶν· « Πνεῦμα θεῶν τὸ ποιῆσάν με· » ὁ Μωσῆς τὰ περὶ γενέσεως λόγους διηγούμενος· « Καὶ πᾶν χλωρὸν ἀγροῦ πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πάντα χόρτον ἀγροῦ πρὸ τοῦ ἀνατελεῖν· οὐ γὰρ ἔδραξεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. »

Ὅτι τὸ, ὅτε, χρόνον ἀεὶ σημαίνει.

Ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ, « Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψί-
στος ἔθνη. »

Ὅτι τὸ, πρὸ τοῦ, ἐπὶ τῶν γεννητῶν.

Ἐν τῷ Σολομώνι ἡ Σοφία περὶ ἐαυτῆς· « Πρὸ τοῦ τῆν γῆν ποιῆσαι· πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι· πρὸ τοῦ προσελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων· πρὸ τοῦ ὄρη ἐδρασηθῆναι, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾶ με. » Ὁ Σωτὴρ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Πρὸς Ἱερεμίαν ὁ Θεός· « Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε· καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελεῖν ἐκ μήτρας, ἠγάπα σε. » Ἐν τῷ Δανιὴλ ἡ Σωσάννα· « Ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἀιώνιος, ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης· ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. »

Ἔτι περὶ τοῦ ἀίδιον εἶναι τὸν Υἱόν, ὡς ἐξ ἀντιθέσεως κατασκευή.

Ἀντιθεσις ἑτεροδόξων.

Εἰ μὴ ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν, φησὶν, ἀλλ' ἀτιδός B ἔστιν ὁ Υἱός, καὶ συνυπάρχει τῷ Πατρὶ, οὐκέτι Υἱόν, ἀλλ' ἀδελφὸν εἶναι λέγετε τοῦτον.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Συναῖδιον εἶναι λέγοντες, καὶ Υἱὸν εἶναι φαρμεν. Εἰ μὲν οὖν ἦν ἀπλῶς συναῖτις καὶ οὐκ Υἱός, χωρὰν εἶχεν ὁμῶν ἢ ὑπόνοια· ἐπεὶ δὲ πρὸς τῷ αἰδίῳ καὶ Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, πῶς ὁ Υἱός ἀδελφός ἐστι τοῦ γεννησαντος;

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἡ πίστις ἡμῶν εἰς Πατέρα καὶ Υἱόν ἐστι, καὶ οὕτω βαπτίζομεθα, ποῖα ἀδελφότης ἐν τούτῳ φαίνεται; ἢ πῶς ὁ Λόγος ἀδελφός εἶναι δύναται οὐ ἐστὶ Λόγος;

ΑΛΛΟ.

Οὐκ ἐκ τινος ἀρχῆς προυπαρχούσης ἐγεννήθησαν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός, ἵνα καὶ ἀδελφοὶ νομισθῶσιν. Ἄλλ' ὁ Πατὴρ ἀρχὴ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τίκτε· τὸν Υἱόν, καὶ μένει Πατὴρ, καὶ οὐκ Υἱός τινος λέγεται· καὶ ὁ Υἱός Υἱός ἐστι, καὶ ὅπερ ἐστὶ μένει· καὶ οὐκ ἀδελφός τινος κατὰ φύσιν λέγεται. Ποῖον οὖν ἔξει τόπον ἀδελφότης ἐν τούτοις;

Ἔτι περὶ ἀτιδιότητος.

Εἰ τέλειος ὁ Πατὴρ, τέλειον ἔσται καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ. Καὶ εἰ πρὸς τούτῳ τὸ αἰδίον ἔχει, αἰδίον ἔσται καὶ τὸ ἐξ αἰδίου Πατρός οὐκ ἐπισυμβεθηκός τῇ τοῦ Γεννησαντος οὐσίᾳ, ἀλλ' ἀεὶ συνυπάρχον αὐτῇ· καὶ οὐκ ἀτελὲς διὰ τὸ ἐν χρόνῳ γενέσθαι, κατὰ τινος· ἀλλὰ τέλειον, διὰ τὸ πρὸ παντὸς εἶναι χρόνου.

ΑΛΛΟ.

Ἐπιπόρησις ἑτέρα διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς, οὕτως.

Εἰ οὐκ ἔστιν Υἱός ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐξ οὐκ ὄντων ὡς ποίημα γέγονε, δεικνύτω πρότερον ὁ βουλόμενος. Εἰδ' οὕτω φερέτω λοιπὸν κατὰ ποιήματος, τὸ Ἦν· ὅτε οὐκ ἦν. Εἰ δὲ Υἱὸν αὐτὸν αἰθεῖα καλοῦσι Γραφαί, καὶ οὕτως ὁ Πατὴρ ὀνομάζεται, τὸ Υἱός ὄνομα τὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν σημαίνει· οὐκ ἄρα ποίημα καὶ κτίσμα ἐστίν· οὐ γὰρ ταυτὸν τῷ γέννω-

²⁵ Prov. viii, 25. ²⁶ Joan. viii, 58. ²⁷ Jerem. i, 5. ²⁸ Dan. viii, 42.

A

Quod, antequam, de creaturis dicatur.

Apud Salomonem Sapientia de seipſa ait : « Antequam fecisset terram; antequam abyssos fecisset; antequam fontes aquarum prorupissent; antequam montes formati essent, ante omnes colles genuit me ²⁵. » Et Servator : « Amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum ²⁶. » Et Deus ad Jeremiam : « Antequam in utero creassam te, cognosco te, et antequam prodires ex utero, sanctificavi te ²⁷. » Et Susanna apud Danielem : « Deus magnus et æternus, qui novit occulta, qui novit omnia ante generationem ipsorum ²⁸. »

Amplius, quod æternus sit Filius cum solutione objectionum.

Objectio hæreticorum.

Si non erat tempus, aiunt, quando non erat, sed æternus est Filius, et cum Patre coexistit, jam illum non Filium, sed fratrem esse dicitis.

Solutio objectionis.

Cum coæternum dicimus, Filium etiam esse dicimus. Atqui si simpliciter coæternus esset et non Filius, locum haberet vestra opinio. Cum vero præter id quod æternus est, Filium etiam esse profiteremur, quo pacto Filius fuerit frater sui genitoris?

ALIUD.

Si fides nostra est in Patrem et Filium, atque ita baptizamur: quænam fraternitas in hoc apparet? aut quo pacto Verbum frater esse queat ejus cuius est Verbum?

C

23 ALIUD.

Pater et Filius non ex aliquo principio prius existente orti sunt, ut fratres censi possint. Sed Pater principium est Filii, et gignit Filium, manetque Pater, neque Filius cujusquam dicitur. Et Filius est Filius, et quod est manet: neque frater cujusquam secundum naturam dicitur. Quem igitur habebit locum fraternitas in istis?

Adhuc de æternitate.

Si perfectus est Pater, etiam quod ex ipso est perfectum erit. Et si ad hoc æternitatem habet, æternum etiam erit quod ex æterno Patre est, non ita ut accidat Genitoris essentiæ, sed semper ei coexistens. Neque imperfectum ideo, quod in tempore, juxta quorundam opinionem, genitum sit; sed perfectum, quod ante omne tempus existat.

ALIUD.

Quæstio cum reductione ad absurdum, hoc pacto.

Si non est Filius Verbum Dei, sed e nihilo sicut creatura factus est, hoc prius ostendat qui volat: ac tum demum dicat, veluti de creatura, illud, Erat quando non erat. Sin vero Filium sacra Scriptura appellat, atque ita Pater nominat; nomen Filii generationem ex Patre significat: non igitur opus et creatura est: neque enim idem est cum genito

creatum. Si autem hoc verum est, non habebit locum illud, *Non erat*, de Filio, quod nimirum de solis creaturis proprie dicitur.

ALIUD.

Si Filius genitus est a Patre : illud vero quod ex Patre genitum est, Verbum ipsius est, et sapientia, et splendor³⁹; qui dicunt : *Erat quando non erat Filius*, procul dubio asserunt fuisse tempus quando Pater absque Verbo, absque sapientia, denique absque proprio suo splendore existerit. Sin vero hoc absurdum est, certe illud, *Non erat*, de Filio, otiosum erit. Erit itaque Patri coæternus.

ALIUD.

Obiectio non vera, quæ Filii æternitatem subvertere videtur.

Si, inquit, divina natura divisionem non admittit, eo quod nulla passio in eam cadit (quæ enim passioni obnoxia sunt, iis etiam proprium est dividi) non est **24** dicendus Filius ex essentia Patris esse, ne passio aliqua et divisio in simplici natura videatur. Si enim id quod ex aliquo procedit, diversum plane numero est ab eo unde processit, divisio quedam atque sectio in divina natura videtur, si non extrinsecus, sed revera ex ipsa processisse Filium statuamus. Si vero extrinsecus est, ergo super accessit, neque est Patri coæternus.

Solutio objectionis.

Male Imperiteque corporum proprietates incorporeæ essentiaæ accommodant. In corporibus enim recte dici potest fieri passionem et sectionem ac divisionem; at in naturam incorpoream nihil horum cadit. Si vero Deus incorporeus est, gignit citra sui divisionem, generat citra sectionem. Si quidem etiam ignis gignit ex se lumen, nullam tamen divisionem patitur, tametsi cogitatione separari quodammodo ab eo videatur id quod ex eo procedit. Si quis vero corporeæ necessitati incorpoream naturam subjiciat, mentis suæ imbecillitatem incuset, quæ ea intelligere nequit quæ naturæ incorporeæ conveniunt. Et rursum : Si nonnulli in intelligenda æterna Filii ex æterno Patre generatione laborant, atque ideo corporeis rationibus naturam incorpoream subjiciunt : cum neque quid sit vel qualis secundum naturam sit Pater non invenient, negent etiam ipsam. Si vero ea quæ supra nos sunt, fide apprehenduntur, et Filii generatio supra nos est, nemo enim ejus generationem narrabit, ut ait propheta⁴⁰, etiam hoc fide suscipiatur, irritumque sit illud, *Non erat*, ex humani intellectus imbecillitate invecutum.

ALIUD. *De æternitate.*

Syllogismus cum quadam questione connexus, unde colligitur confitendum esse : Ex essentia Patris esse, non extrinsecus accessisse Filium : si autem ita est, coæternum etiam Patri esse.

μένω τὸ κτισζόμενον. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, οὐχ ἔξει τόπον τὸ, *Ὅκ ἦν*, ἐφ' Υἱοῦ, κατὰ μόνων κτισμάτων κυρίως τιθέμενον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐγεννήθη ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθὲν ὁ Λόγος ἐστὶν αὐτοῦ, καὶ ἡ σοφία, καὶ τὸ ἀπαύγασμα, οἱ λέγοντες· Ἦν ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, ἀντικρυς λέγουσιν, Ἦν ὅτε ἄλογος ἦν καὶ ἄσοφος, καὶ χωρὶς τοῦ ἰδίου ἀπαυγασματος ὁ Πατὴρ. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἀργήσει πάντως ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ, *Ὅκ ἦν*. Ἔσται οὖν τῷ Πατρὶ συναΐδιος.

ΑΛΛΟ.

Ἀντιθεσις οὐκ ἀληθής, ἀνατρέπειρ δοκοῦσα τῷ Υἱοῦ τὸ αἰδιον.

Εἰ τομὴν, φησὶν, ἡ θεία φύσις οὐκ ἐπιδέχεται, διὰ τὸ μὴ εἶναι πάθος δεκτικὴν (οἷς γὰρ τὸ πάσχειν κατὰ φύσιν ὑπάρχει, τούτοις ἐστὶν οἰκεῖον καὶ τὸ τέμνεσθαι), οὐ χρὴ λέγειν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱὸν, ἵνα μὴ τι πάθος καὶ διαίρεσις περὶ τὴν ἀπλὴν φαίνεται φύσιν. Εἰ γὰρ τὸ ἐκ τίνος προελθόν, ἑτερόν τι πάντως τῷ ἀριθμῷ παρ' ἐκεῖνο, ἐξ οὗ καὶ προήλθε, μερισμός τις καὶ διακοπή περὶ τὴν θεῖαν ὁράται φύσιν, εἰ μὴ ἐξωθεν, ἀλλ' ὅπως ἐξ αὐτῆς δοίημεν προελθεῖν τὸν Υἱόν. Εἰ δὲ ἐξωθέν ἐστίν, ἐπισυμβέβηκεν ἄρα, καὶ οὐκ ἐστὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Κακῶς καὶ ἀπαιδεύτως τὰ σωμάτων ἴδια τῇ ἀσωμάτῳ τινὲς προσάπτουσιν οὐσίᾳ. Ἐπὶ σωμάτων μὲν γὰρ ἀρμόσει λέγειν, πάθος γίνεσθαι καὶ τομὴν καὶ διαίρεσιν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀσωμάτου φύσεως οὐδὲν ἐστὶ τῶν τοιούτων. Εἰ δὲ ἀώματος ὁ θεός, τίκτει μὴ μεριζόμενος, γεννᾷ μὴ τεμνόμενος. Ἐπειδὴ καὶ τὸ πῦρ ἐξ ἑαυτοῦ τίκτει τὸ φῶς, οὐδεμίαν ὑπομένον διαίρεσιν, κἀν τῇ ἐπινοίᾳ χωρίζεσθαι δοκῆ πως αὐτοῦ τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθόν. Εἰ δὲ τις ταῖς σωματικαῖς ἀνάγκαις ὑποβάλλοι τὸ ἀώματον, αἰτιάσθω τοῦ οικείου νοῦ τὴν ἀσθενεῖαν, οὐ δυναμένου νοεῖν τὰ τῇ ἀσωμάτῳ πρέποντα φύσει. Καὶ πάλιν· εἰ ἀσθενοῦσιν τινες περὶ τὸ νοῆσαι τὴν ἐξ αἰδίου Πατρὸς αἰδιον τοῦ Υἱοῦ γέννησιν, διὰ τε τοῦτο ταῖς σωματικαῖς ἀκολουθιαῖς ὑποβάλλουσι τὸ ἀώματον, ἐπειδὴ καὶ τί ἐστίν, ἢ ποδαπὸς ὁ Πατὴρ κατὰ τὴν φύσιν οὐχ εὐρίσκουσιν, ἀρνείσθωσαν καὶ αὐτόν. Εἰ δὲ πίστει τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς παραλαμβάνεται, ὑπὲρ ἡμᾶς δὲ καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ γέννησις· οὐδεὶς γὰρ αὐτοῦ τὴν γενεάν διηγῆσται, καθά φησιν ὁ προφήτης, πίστει δεχέσθω καὶ τοῦτο, καὶ ἀργεῖτω τὸ, *Ὅκ ἦν*, ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀσθενῶς εἰσφερόμενον.

ΑΛΛΟ. *Περὶ αἰδιότητος.*

Συλλογισμὸς μετὰ τινας ἐπακορήσως πεπλεγμένους, καὶ συνάγων εἰς ὁμολογίαν τοῦ δεῖν Ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐξωθεν ἐπιγεγονότα τὸν Υἱὸν ὑπολαμβάνειν· σὶ δὲ τοῦτο, δηλονότι καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιον.

³⁹ 1 Cor. 1, 24; Hebr. 1, 3. ⁴⁰ Isa. LIII, 8.

Εἰ κατὰ τὴν ὑμετέραν ὑπόνοιαν, ὡ θεομάχοι, ἐξ ἄ
 οὐκ ὄντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἦν πρὶν γεννηθῆναι,
 κατὰ τὸ μετέχειν τοῦ Θεοῦ, δηλονότι καθάπερ τὰ
 ἄλλα λογικὰ, καὶ αὐτὸς ἐκλήθη Θεὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ
 Σοφία. Τοῦτο γὰρ ὑπάρχει τοῖς λογικοῖς κτίσμασιν,
 οἷς οὐ φύσει τὸ τῆς θεότητος ἐπαληθεύεται κάλλος,
 ἀλλ' ἡ τοῦ διδόντος χάρις προξενεῖ· ὡς ὅταν λέγῃ·
 « Ἐγὼ εἶπον· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. »
 Ἐξέσει γὰρ τῇ πρὸς Θεὸν υἰοποιηθέντες παρ' αὐτοῦ
 θεοποιούμεθα. Εἰ τοίνυν Θεοῦ μετασχόντες κατὰ χά-
 ριν, υἱοὶ Θεοῦ κεκλήμεθα, τίος ἂν δοίμεν μετέχειν
 τὸν Λόγον, ἵνα γένηται Υἱὸς ἢ Θεός; Ἡμεῖς μὲν γὰρ,
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἐπὶ δὲ τοῦ Λόγου τοῦτο νομι-
 ζοῦν, ἀμαθέες. Αὐτὸς γὰρ φησι περὶ τοῦ Πνεύματος·
 « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει· « Τίνος οὐδ' ἄρα μετέχει;
 Λεῖπεται λέγειν, τοῦ Πατρὸς. Καὶ τίς ἐστὶν ὁ τῆς
 μετουσίας τρόπος; ἢ τί τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῶν καὶ
 ἐν τῷ λόγῳ γινόμενον, ἵνα καὶ μετέχηται. Φέρε εἰ-
 πεῖν, ὡς ἀπὸ πυρὸς θερμότης ἐν σώματι, ἢ ἐκ τίνος
 ἀνθους εὐωδία· μᾶλλον δὲ ὡς περὶ εἰς ἡμῶν τὸ Πνεύ-
 μα, περὶ οὗ φησιν ἡ Γραφή· « Ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς
 ἐκπορεύεται. » Τί οὖν ἐστὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῶν
 καὶ ἐν τῷ Λόγῳ γινόμενον; Ἄρ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς
 οὐσίας, ἢ ἐξωθέν ποθεν καὶ τοῦτο τὸ ληφθέν; Εἰ
 μὲν οὖν ἐξωθέν ἐστὶν, οὐδὲ τοῦ Πατρὸς μέτοχος
 ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἑτέρου τινὸς μετέχων ἀγιάζεται,
 ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον ἐννοησαὶ ἠυσσεβής. Εἰ δὲ ἐκ τῆς
 οὐσίας τοῦ Πατρὸς συγχωρεῖτε νοεῖσθαι τὸ τῷ Λόγῳ
 πρὸς μετοχὴν παρ' αὐτοῦ χορηγούμενον, ἢ τομὴν
 τινα καὶ μερισμὸν καὶ πάθος δύνασθαι συμβαίνειν
 περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν δεδώκατε, ἢ λέγοντες ἀπα-
 θῶς καὶ ἀμερίστως ἐν τῷ Θεῷ τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι,
 μάτην ἀνατρέπετε τὴν τοῦ Υἱοῦ γέννησιν, μερισμὸν
 καὶ πάθος περὶ αὐτὴν εἰσάγοντες. Εἰ δὲ ἀμερίστως
 τίκει Θεὸς, γεννᾷ τε ἀπαθῶς ἐξ ἑαυτοῦ, οὐδὲν κω-
 λήσει τὸ γεννηθῆναι ὁμολογεῖσθαι τὸν ζῶντα τοῦ Πατρὸς
 Λόγον. Ὁ δὲ ἐξ ἀίδιου Πατρὸς προελθὼν, ἔσται
 πάντως καὶ ἀίδιος· οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὴν πατρῴαν
 εὐγένειαν ἔχων καὶ διασώζων ἐν ἑαυτῷ, ἀληθεύει
 λέγων· « Ὁ ἐώρακώς ἐμὲ ἐώρακε τὸν Πατέρα. » Οὗ
 γὰρ ἐν τῷ γεννητῷ τὸ ἀίδιον φαίνεται
 atque in se conservans vere dicit, inquit : « Qui vidit me, vidit et Patrem ».

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὁ μετέχων τοῦ Υἱοῦ θείας γίνεται κοινωνὸς φύ-
 σεως, κατὰ τὴν τοῦ Πέτρου φωνὴν, καὶ εἰ νοαὶ Θεοῦ
 χρηματίζουσι ὡς ὁ Λόγος ἐνοικεῖ, ἀνάγκη λέγειν
 ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱόν. Καὶ εἰ οὐδὲν ἐπι-
 γενηθὲν ἐν Θεῷ (τέλειος γὰρ καὶ ἀπροσβέης), οὐκ
 ἐπιγένονεν ὁ Υἱὸς; ἀλλ' ἦν τῷ Πατρὶ συναίδιος.

Ἔτι, περὶ ἀδίδικτητος τοῦ Υἱοῦ.

Πατέρα λέγομεν τὸν Θεόν, Υἱὸν δὲ τὸν Λόγον καὶ
 Θεόν, ὅτι ἵνα τὸν μὲν προὑπάρχοντα, τὸν δὲ μετ'
 αὐτὸν γεγονότα νοώμεν, κατὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις

Si juxta vestram, hostes Dei, opinionem, Filius
 ex nihilo productus est, neque erat priusquam gi-
 gneretur, ea ratione qua particeps est Dei, nempe
 sicut rationales creaturæ, etiam ipse vocatus est
 Deus, et Filius, et Sapientia. Id enim rationalibus
 creaturis tribuitur, quibus ipsa deitatis pul-
 chritudo naturaliter inesse vere dici non potest;
 sed gratia dantis hoc eis concillat : ut cum dicit :
 « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes ».

Re-
 latione enim ad Deum adoptati ab ipso deificamur.
 Si igitur Dei particeps facti per gratiam, filii Dei
 vocati sumus, cujusnam particeps esse statuemus
 Verbum, ut fiat Filius aut Deus? Nos enim Spiritus
 sancti participatione id consequimur : de Verbo
 autem ejusmodi aliquid cogitare absurdum est.
 Ipse enim de Spiritu dicit : « Quoniam de meo ac-
 cipit ».

Cujusnam igitur particeps est? Reliquum
 est ut dicamus Patris. Quænam vero est participa-
 tionis ratio? aut quid a Patre procedit et in Verbo
 est, ut illius particeps sit? Exempli gratia, quem-
 admodum ex igne calor in corpore, vel ex flore
 aliquo suavis odor : aut potius sicut in nos Spiritus,
 de quo dicit Scriptura : « Quod ex Patre procedit
 et in Verbo est? An ex substantia Patris, aut
 extrinsecus est id quod accipitur? Porro si extrin-
 secus est, non est utique Patris particeps Filius, sed
 alterius alicujus participatione sanctificatur; quod
 vel cogitare duntaxat, impium est. Sin vero id quod
 a Patre Filio participandum suppeditatur, ex sub-
 stantia ejus esse conceditis, aut sectionem ali-
 quam, divisionem passionemque in Dei natura ex-
 tui posse censetis, aut dicentes citra ullam passio-
 nem ac divisionem ejusmodi in Deo fieri, temere
 Filii generationem subvertitis, divisionem et pas-
 sionem in ipsam inducentes. Si vero citra divisio-
 nem signit Deus, et absque passione ex se generat,
 nihil obstat quominus, id quod genitum est, vivum
 Patris Verbum esse profiteamur. Qui autem ex
 æterno Patre processit, erit omnino etiam æternus :
 ita enim etiam paternam nobilitatem habens
 Neque enim æternum

ALIUD.

Si qui particeps est Filii, divinæ naturæ commu-
 nicat juxta Petri sententiam, et si templa Dei vo-
 cantur omnes in quibus Verbum habitat, necesse
 omnino est Filium ex substantia Dei esse dicamus.
 Et si nihil in Deo est accessorium, sive extrin-
 secus adveniens (perfectus enim est et nullius egeus),
 non postea accessit Filius, sed erat Patri cœter-
 ternus.

Amplius, de æternitate Filii.

Patrem dicimus Deum, Filium autem Verbum et
 Deum, non ut illum prius existitisse, hunc vero
 postea factum humano more intelligamus : suppe-

“ I'aul. LXXVI, 6. “ Joan. XVI, 11. “ Joan. XV, 26. “ Joan. XIV, 9. “ I Cor. III, 16.

rior enim est omni tempore Deus; sed ut illum quidem ut Genitorem, quod patris est proprium; hunc vero ut legitimum Filium ineffabiliter ex substantia Patris genitum adoremus. Pater itaque, quia genuit, Filius, quia genitus: et hoc solum nominum usus ex similitudine nobis significat. Si igitur in Deo nomen, *Pater*, solum generantem significat, nulla ratio est quæ cogat ut Deus, qui sine tempore generat, primus existitisse dicatur, quam id quod ab eo genitum est. Et si nullum tempus interpositum fuit inter generantem et genitum, non utique est posterior tempore, sed coæternus est Patri Filius.

ALIUD.

Si Deus ex natura sua est creator, neque hæc facultas extrinsecus advenit, ut posset res creatas ex nihilo producere ad esse; omnia vero per Filium facit atque operatur, quo pacto non fuerit impium dicere: *Erat quando non erat?* Perinde enim hoc est ac si dicas: *Erat quando non erat Deus, quod posterius factum sit Verbum per quod universa creata sunt:* « Sine ipso enim factum est nihil, » ut ait Joannes ¹. Si vero semper et secundum naturam creator est Deus ac Pater, erat utique cum ipso is per quem creator est, hoc est Verbum ipsius. Quemadmodum enim id quod naturaliter homini inest, separari ab eo non potest, ita nec a Deo quicquid in ipso et ex ipso est. Est autem in Patre et ex Patre Verbum: inseparabile itaque et coæternum.

ALIUD, per reductionem ad absurdum.

Si non est Filius Patri coæternus, sed *Erat quando non erat*, ut vos opinamini, necesse erit concedere imperfectam aliquando fuisse sanctam Trinitatem. Erat enim unitas, ut videtur, ante Filium. Postea autem facta est Trinitas, **27** cum accessit quod deerat. Cum vero quicquid accessione aliqua crevit, detractioe decrescere possit, verendum est ne qua ratio nos cogat confiteri, sanctam Trinitatem rursus ad unitatem redigi posse. Si autem ita sentire vel loqui omnem impietatem superat; erat omnino semper cum sancta Trinitate ejus pleniundo.

ALIUD hinc simile.

Si Filius non est proprium gentem substantiæ Patris, sed ex nihilo factus est, dissimilis sibi ipsi fuerit sancta Trinitas ex nihilo suam constitutionem trahens. Atque ita deinceps creatura Creatori annumerabitur, et opus ejusdem erit cum officio dignitatis. At si hoc impium est, una enim est Deitas sanctæ Trinitatis, una glorificatio, eademque dominatio; inique igitur in differentes essentias scinditur. Quo pacto autem non fuerit absurdum, cum Pater sit æternus, audere dicere Verbum quod ipsi assidet unaque regnat, aliquando non fuisse; sed postmodo factum esse, et novum quemdam ac recens factum Deum inducere?

¹ Joan. 1, 2.

Α τάξιν· ἄνω γὰρ παντὸς χρόνου Θεός, ἀλλ' ἵνα τὸν μὲν ὡς Γεννήσαντα, ὅπερ ἐστὶ πατὴρ; ἴδιον· τὸν δὲ ὡς γνήσιον Υἱὸν ἀρρήτων ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς; ἐσχηκότα τὴν γέννησιν προσκυνώμεν. Πατὴρ οὖν ὅτι γέγεννηκεν· Υἱὸς δὲ, ὅτι ἐγενήθη· καὶ πρὸς μόνον τῶν ὀνομάτων ἡ χρεία καὶ τὸ διὰ τῆς πρὸς ἡμῶν ὁμοιώσεως σημαινόμενον. Εἰ τοίνυν ἐπὶ Θεοῦ τὸ Πατὴρ ὄνομα μόνου τοῦ γεννῶν ἐστὶ σημαντικόν, οὐδεὶς ἀναγκάσει λόγος προϋπάρχειν τοῦ ἰδίου γεννήματος τὸν ἀχρόνωσ γεννώντα Θεόν. Καὶ εἰ χρόνος ἦν οὐδεὶς μεταξὺ τοῦ γεννήσαντος καὶ γενηθέντος, οὐκ ἐπιγέγονεν, ἀλλ' ἦν αἰὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποιητὴς ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐπιγέγονεν αὐτῷ τὸ δύνασθαι παράγειν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ ὄντα· πάντα δὲ δι' Υἱοῦ ποιεῖ καὶ κατεργάζεται, πῶς οὐκ ἀσεβὴς τὸ λέγειν· Ἦν ὅτε οὐκ ἦν; Ἴσον γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν· Ἦν ὅτε οὐκ ἦν ὁ Θεός, ὑστερον ἐπιγενομένου τοῦ πάντων δημιουργοῦ Λόγου· « Χωρὶς γὰρ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Εἰ δὲ αἰὶ καὶ κατὰ φύσιν ποιητὴς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ, ἦν ἄρα σὺν αὐτῷ δι' οὐ ποιητὴς ἐφαίνετο, τουτέστιν ὁ Λόγος αὐτοῦ. Ὅσπερ γὰρ ἀχώριστον ἀνθρώπου πᾶν τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ· οὕτω καὶ Θεοῦ πᾶν τὸ ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ. Ἐν Πατρὶ δὲ καὶ ἐκ Πατρὸς ὁ Λόγος· ἀχώριστος ἄρα καὶ συναΐδιος.

ΑΛΛΟ, διὰ τῆς εἰς ἀτοπον ἀπαγωγῆς.

Εἰ οὐκ ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ συναΐδιος, ἀλλ' Ἦν ὅτε οὐκ ἦν, καθ' ὁμᾶς, ἀνάγκη συνομολογεῖν ἀτελῆ ποτε ὑπάρχειν τὴν ἁγίαν Τριάδα. Ἦν γὰρ μόνος, ὡς εἶκός, πρὸ Υἱοῦ. Γέγονε δὲ ὑστερον Τριάς, ἐπιγενομένου τοῦ λείποντος. Ἐπειδὴ δὲ πᾶν ὅπερ ἂν συμβῆ, καὶ ἀποσυμβῆναι δύναται, δέος μὴ καὶ τις ἡμᾶς ἀναγκάσει λόγος ὁμολογεῖν δύνασθαι τὴν ἁγίαν Τριάδα πρὸς ἐνάδα παλινοδρομεῖν. Εἰ δὲ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν ἀπάσης ἐστὶ δυσσεβείας ἐπέκεινα, ἦν αἰὶ μετὰ Πατρὸς τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ πλήρωμα.

ΑΛΛΟ, τοῦτω ὁμοίον.

Εἰ οὐκ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἴδιον γέννημα τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἀνόμοιος ἐστὶ πρὸς ἑαυτὴν ἢ ἁγία Τριάς ἐξ οὐκ ὄντων ἔχουσα τὴν σύστασιν. Καὶ λοιπὸν τὸ κτίσμα τῷ Κτίσῃ συναριθμεῖται, καὶ τὸ ποίημα τῷ ποιητῇ συνδοξάζεται. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὴς, μία γὰρ θεότης τῆς ἁγίας Τριάδος, μία δοξολογία, κυριότης ἢ αὐτῆ, οὐκ εὐλόγως εἰς διαφόρους οὐσίας σχίζεται. Πῶς δὲ οὐκ ἀτοπον τοῦ Πατρὸς ὄντος αἰδίου, τὸν συγκαθήμενον αὐτῷ καὶ συμβασιλεύοντα Λόγον τολμῆσαι λέγειν οὐκ εἶναι μὲν ποτε· ἐπιγεγενῆναι δὲ ὑστερον, καὶ πρόσφατον ἡμῖν εἰσφέρεισθαι Θεόν;

ΑΛΛΟ.

Πηγή σοφίας και ζωής καλεῖται και ἔστιν ὁ Θεός. Α Διὰ μὲν γὰρ Ἰερεμίου φησὶν· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζώντος. » Καὶ πάλιν· « Θρόνος δόξης ὠφωμένος, ἀγίασμα ἡμῶν, ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριος. Πάντας οἱ καταλιπόντες σε καταισχυθήτωσαν, ἀφ' εστηκότας ἐπὶ τῆς γῆς. Γραφήτωσαν ὅτι ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς τὸν Κύριον. » Διὰ δὲ τοῦ Βαρούχ· « Ἐγκατέλιπετε τὴν πηγὴν τῆς σοφίας. » Οὕτω τοίνυν ὄντος τε καὶ καλουμένου τοῦ Θεοῦ, ἀκόλουθόν ἔστι τῇ πηγῇ τῆς σοφίας συνυπάρχειν τὰ ἐξ αὐτῆς· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη πηγὴ μὴδὲν ἀναδύζουσα. Οὐκοῦν ἐν τῷ λέγειν· Ἦν ὅτε οὐκ ἦν Υἱός, ὁ λέγων· Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ, καὶ ἐγὼ ἡ σοφία, κατεσκήνωσα βουλήν, συνομολογεῖν ἔστι σαφῶς ξηρὰν ποταμὸν καὶ ἔχονον εἶναι τὴν πηγῇ. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσέδες, ἀεὶ γὰρ καρπογόνος ἡ θεία φύσις, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῇ τὸ καινόν, ἦν ἄρα τῷ Γεννήσαντι συναΐδιος ὁ ἐξ αὐτοῦ γνήσιος Λόγος, ὡσπερ ἀπὸ τινος πηγῆς τῆς πατρῴας ἀναδύζων οὐσίας.

ΑΛΛΟ. Εἰς τὸ αὐτὸ πιθανόν.

Ἐπαγγέλλεται ποιῆσειν ὁ Θεὸς τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ, ὡς πηγὴν ἦν μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ. Οὕτω τε διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἰσαΐου· « Καὶ ἐμπλησθήσῃ καθάπερ ἐπιθυμίῃ ἡ ψυχὴ σου, καὶ τὰ ὅσα σου πιθανθήσεται· καὶ ἔσται ὡς κήπος μεθύων, καὶ ὡς πηγὴ τῆς μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ. » Ταῦτα τοῦ Θεοῦ ποιήσειν ἐπ' ἀνθρώπων ὑπεσχυομένου, πῶς· οὐ πάσης ἂν εἶεν ἀσεβείας ὑπεύθυνοι, οἱ τὴν θεῖαν ἐκείνην καὶ ἀκήρατον πηγὴν ξηρὰν ποταμὸν γεγενῆσθαι λέγοντες· ἵνα καὶ ἀνθρώπων δευτέρως φαίνεται Θεός· Εἰ δὲ τοῦτο ἀποπον, ἦν ἄρα ἐν τῇ πηγῇ τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς καὶ ἡ ἐξ αὐτῆς σοφία, τουτέστιν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ, διὰ τῆς εἰς ἀποπον ἀπαγωγῆς.

Γέγραπται· « Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, » ἀλλ' εἰ τις τὸν εἰς οὗ ἐκ πάντα γέγονεν, ἕνα τῶν πάντων εἶναι λέγοι, τὸ κωλύον οὐδὲν, καὶ τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα τοῖς αὐτοῖς ὑποβάλλειν συλλογισμοῖς. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσέδες, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἐν ἔσται τῶν πάντων, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονεν, ἀΐδιος οὖν. Ὁ γὰρ ὅλος τὸ εἶναι κτίσμα καὶ ποίημα διαπεφευγώς, οὐκ ἐν τοῖς πᾶσιν ὦν, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς νοηθήσεται.

ΑΛΙΑ ἀπλῆ καὶ ἀπόλυτα.

Εἰ φῶς ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, ἦν ἀεὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ. Εἰ χαρακτήρ ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῆς τῷ Πατρὸς ὑποστάσεως, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, λεγέτωσαν οἱ ἐπ' αὐτοῦ τὸ, Οὐκ ἦν, τομῶντες φέρειν, πότε χαρακτήρως χωρὶς ἦν ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς· Ὁμοῦ γὰρ τῇ ὑποστάσει καὶ ὁ ταύτης χαρακτήρ συνεισάγεται. Εἰ ἀλήθεια καὶ σοφία ἐστὶν ὁ

ALIUD.

Fons sapientiae et vitae vocatur et est Deus. Nam per Jeremiam ita ait : « Reliquerunt me fontem aquae vivae⁴⁶. » Et rursum : « Thronus gloriae exaltatus, sanctificatio nostra, expectatio Israel, Dominus. Erubescant omnes qui reliquerunt te, recedentes a terra. Scribantur quoniam dereliquerunt fontem vitae Dominum⁴⁷. » Et per Baruch : « Fontem sapientiae dereliquistis⁴⁸. » Cum itaque ejusmodi sit et vocetur Deus, consequens est ut una cum fonte existant quae ex eo manant. Neque enim fuerit fons nisi manet. Dicendo igitur : *Erat aliquando quando non erat Filius*, qui dicit : Ego sum vita, et ego Sapientia habitavi in consiliis, fatendum omnino erit siccum atque infecundum esse fontem. Si vero hoc impletum est, secunda enim et fructifera semper est divina natura, nihilque in ea inane, erat utique coaeternum Patri Verbum ex ipso genitum, e paterna essentia veluti fonte promanans.

29 ALIUD, ejusdem rei probatio.

Promittit Deus facturum se eos qui ipsi serviunt, velut fontem, cujus aqua nunquam deficit. Ita enim per Isaiae prophetae vocem ait : « Et impleberis sicut anima tua desiderat, et pinguescent ossa tua : et erunt quasi hortus irriguus, et veluti fons cujus aqua non deficit⁴⁹. » Haec cum Deus in hominibus se praestitutum promittat, quo pacto non extreme impii censendi sunt, qui divinum illum atque perennem fontem, siccum aliquando fuisse dicunt, ut et secundum quidam hominum Deus esse videatur? At vero si hoc absurdum est, erat utique in fonte aqua vitae et sapientia quae inde promanat, hoc est Filius.

ALIUD, per reductionem ad absurdum.

Scriptum est : « Unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum⁵⁰; » si quis autem illum per quem omnia facta sunt, unum ex omnibus esse dicat; nihil oberit quominus etiam eum ex quo omnia, eodem in ordine cum omnibus collocemus. Si vero id manifeste impium est, neque Filius unum erit ex omnibus, per quem omnia facta sunt, aeternus itaque. A quo enim in universum facta alienum, ut opus aut creatura sit, is non unus ex omnibus, sed super omnia et in omnibus Deus esse censebitur.

ALIA simplicia et indissolubilia.

Si Deus et Pater lumen est, erat semper in ipso lumen ejus. Si Filius est character sive forma substantiae Patris, juxta Pauli vocem⁵¹, dicant ii qui hoc, *Non erat*, de eo dicere audent, quando substantia Patris absque suo characterе exstiterit? Simul enim cum substantia etiam character ejus inducitur. Si veritas et sapientia est Filius, quando non

⁴⁶ Jerem. II, 13. ⁴⁷ Jerem. XVII, 12, 13. ⁴⁸ Baruch III, 12. ⁴⁹ Isa. LVIII, 11. ⁵⁰ I Cor. VIII, 6.

⁵¹ Hebr. I, 3.

fuit in Patre? Semper enim sapientia et veritas in A
Deo et Patre fuit.

ALIUD.

Si in Filio videtur Pater et Filius, et est indiffe-
rens imago essentiae Genitoris, juxta id quod de eo
dicitur: « Qui vidit me, vidit et Patrem meum », necesse omnino est ut ei insint naturaliter omnia
quae Patri. 29 Ita enim erit perfectus character.
Aeternus autem est Pater, immortalis, rex, creator,
omnipotens, Deus, opifex: haec ipsa est et Filius.
At quo pacto in creatura appareat aeternitas? aut in
eo qui aliquando non erat, perfectio, aut in opere
opifex? Imagines enim perpetuo exemplarium simi-
litudinem referunt.

Interrogatio haereticorum veluti ad stultas mulieres, hae est.

An habuisti, inquit, filium, priusquam pece-
reris? Quemadmodum autem non habuisti, ita ne-
que Deus. Erat itaque tempus quando non erat Fili-
us. Quid igitur ad hoc dicemus? Si ad tollendam
aeternitatem Filii humanae naturae proprietates
divinae accommodare non verentur, interrogent
etiam architectos, an absque materia aedificare
possint. Et si negent, fatentes id quod verum est,
non posse: dicant etiam Deo ad totius universi
creationem materia opus fuisse, perinde atque ho-
mini: ita ut non jam censeatur Creator, qui ea quae
in natura rerum existunt, e nihilo ad esse tradu-
xerit, sed ex subjecto aliquo principio et materia, C
ut homo, et mutasse potius quam creasse judicetur.
Si vero hoc absurdum esse dicunt, etiam illud de-
testentur, aut causam afferant, ob quam nihil am-
plius in generando Deo tribuant quam homini; in
creando autem non item quae hominis sunt, ei ascri-
bant. Si autem creator est, quemadmodum Deo
convenit, erit etiam generator eadem ratione.

*Interrogatio Arianorum plena absurditatis, cui alia
similis interrogatio opponitur, docens, non esse
aliquid stulte interrogandum.*

Deus, inquit, existens, existentem Filium
fecit, aut non existentem?

Solutio seu potius subjectio.

Deus existens, factusne est existens, aut prius-
quam fieret existebat? Et, fecitne seipsum, aut
ex nihilo factus est? An cum prius nihil existeret,
ipse repente apparuit? Ad haec responderi citra
blasphemiam non potest: iis itaque qui ejusmodi
quaestiones proponunt respondendum non 30 est, imo
potius pie dicendum sit Patrem ab aeterno existere.
Cum itaque aeternus sit Pater, ab aeterno etiam
existit Filius. Quemadmodum enim nunquam lumen
splendore suo destitutum cernitur, ita neque Pa-
ter Filio, per quem Pater videtur. Erat autem sem-
per Deus Pater; erat itaque omnino etiam is cujus
est Pater.

²⁹ Joan. xiv, 9.

Υἱός, πότε οὐκ ἦν ἐν τῷ Πατρὶ; Ἄει γὰρ ἀλήθεια
καὶ σοφία ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν Υἱῷ θεωρεῖται ὁ Πατήρ, καὶ εἰκὼν ἐστὶν
ἀπαράλλακτος τῆς τοῦ Γεννησαντος οὐσίας, κατὰ τὸ
λεγόμενον παρ' αὐτοῦ· « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε
καὶ τὸν Πατέρα, » προσεῖναι πάντως αὐτῷ ἀναγκαῖον
κατὰ φύσιν ὅσα καὶ τῷ Πατρὶ. Ἔσται γὰρ οὕτως
ἀκριβὴς ὁ χαρακτήρ. Ἄϊδιος δὲ ὁ Πατήρ, ἀθάνατος,
βασιλεὺς, κτίστης, παντοκράτωρ, Θεός, ποιητὴς·
ταῦτα καὶ ὁ Υἱός. Ἡ πῶς ἐν τῷ γενητῷ τὸ αἰδιον
φαίνεται; ἢ ἐν τῷ ποτε μὴ ὄντι τὸ τέλειον, ἢ ἐν τῷ
ποιηματι ὁ ποιητὴς; Αἱ γὰρ εἰκόνες αἰεὶ πρὸς τὰ
ἀρχέτυπα τὴν ἐμφέρεϊαν ἔχουσιν.

*B Ἐρώτησις αἰρετικῶν ὡς πρὸς ἀνοήτους γυναῖκας
αὐτῆ.*

Εἰ εἶχες, φασίν, υἱὸν πρὶν τέχης; Ὡσπερ δὲ οὐκ
εἶχες, οὕτω καὶ ὁ Θεός. Οὐκοῦν ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ὁ
Υἱός. Τί οὖν πρὸς τοῦτο; Εἰ ἐπ' ἀναίρεσις τῆς
αἰδιότητος τοῦ Υἱοῦ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια τῆ
θεῖα φύσει περιτιθέμενος οὐκ αἰσχύνονται, ἐρωτάτωσαν
καὶ τῶν ἀρχιτεκτόνων τινάς, εἰ δύνανται χωρὶς ὕλης
οικοδομεῖν. Εἰ δὲ ἀνανεύοιεν, ὁμολογοῦντες τὸ ἀλη-
θές, ὡς οὐ δύνανται, λεγέτωσαν ὕλης δεδεῆσθαι καὶ
θεὸν εἰς τὴν τῶν ὄλων κατασκευὴν ὡς ἀνθρώπων·
ἵνα μὴ κτεῖ νοῆται. Ποιητὴς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ
εἶναι τὰ ὄντα παράγων, ἀλλ' ἐκ τινος ὑποκειμένης
ἀρχῆς τε καὶ ὕλης, ὡς ἀνθρώπος, μετασκευαστῆς
μᾶλλον ἢ ποιητῆς εὐρισκόμενος. Εἰ δὲ τοῦτο ἀτοπον
εἶναι φασί, κάκεινο φευγέτωσαν ἢ λεγέτωσαν τὴν
αἰτίαν, δι' ἣν ἐπὶ μὲν τῷ γεννᾶν οὐδὲν ἀνθρώπου
πλέον ἔχειν βούλονται τὸν θεόν, ἐπὶ δὲ τοῦ κτίσειν
οὐκ ἐτι τὰ ἀνθρώπου προσάπτουσιν αὐτῷ. Εἰ δὲ ποιητὴς
ἐστίν, ὡς πρέπει Θεῷ ἔσται καὶ γεννήτωρ κατὰ τὸν
ἴσον τρόπον.

*Ἐρώτησις Ἀρειανῶν ἀτοπίας μιστή, πρὸς ἣν
ἀντεπερῶτησις ἀποπωτέρα, δεῖ χρῆ μὴ ἀπαι-
δεύτως ἐρωτᾶν ἐκδιδάσκουσα.*

Ὁ ὢν, φασίν, Θεός ὄντα τὸν Υἱὸν ἐποίησεν, ἢ
μὴ ὄντα;

Πρὸς τοῦτο λύσις ἔτι ἀρθυποροῦ.

Ὁ ὢν Θεός, ὢν γέγονεν, ἢ καὶ πρὶν γένηται ἐστὶν
ὢν. Καὶ, ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἢ ἐξ οὐδενός ἐστι; Καὶ
μηδένος ὄντος πρότερον, ἐξαίφνης αὐτὸς ἐφάνη;
Ἐν τούτοις πᾶσα ἀπόκρισις τὸ δύσφημον ἔχει· χρῆ
τοῖνον τοῖς οὕτως ἐρωτῶσι μὴ ἀποκρίνεσθαι πρὸς
τὴν προταθείσαν πεῦσιν, ἀλλὰ μᾶλλον εὐσεβῶς λέγω-
μεν ὡς ἐστὶν αἰδιος ὁ Πατήρ. Ὅντος οὖν αἰδίου τοῦ
Πατρὸς, ὢν ἐστὶν αἰδιος καὶ ὁ Υἱός. Ὡς γὰρ οὐκ
ἂν ποτε φῶς ὄφθειναι τοῦ ἰδίου ἀπαυγάσματος ἔρημον,
οὕτως οὐκ ἂν εἴη Πατήρ μὴ ὄντος Υἱοῦ, δι' οὗ καὶ
Πατήρ φαίνεται. Ἦν δὲ αἰεὶ Πατήρ ὁ Θεός, ἦν ἄρα
πάντως οὐ καὶ ἔστι Πατήρ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθάπερ λέγειν τολμῶσιν Ἀρειανοὶ, ὕψαναν ἑαυτῷ ὁ Πατήρ τὸν Υἱὸν κατασκευάσας, χρησιμῶσαι δυνάμενον εἰς τὴν τῶν ὄντων δημιουργίαν, διὰ τε ταύτην τὴν αἰτίαν ἐκ τῆς μη ὄντος αὐτὸν εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, λεγέτωσαν ἡμῖν εἰ ὁ ὢν τοῦ μὴ ὄντος ἔχρησε; Τί οὖν ἄρα ἔστιαι μείζον; τὸ ἐν χρείᾳ τινὸς καθεστηκός, ἢ τὸ τὴν χρείαν ἀναπληρῶσαι δυνάμενον; Ἀλλὰ πρόβηλον ὅτι τὸ ἐνδεὲς ἐν ἐκάστω δι' ἀμφοτέρων πληροῦται, καὶ ἐκάτερον ἀτελές ἐστὶ καθ' ἑαυτό. Εἰ δὲ ἐν χρείᾳ γέγονεν ὁ ἀίδιος Πατήρ τοῦ μικροῦ ὑστερον ἐπιγεγονότος Υἱοῦ, κατ' ἐκείνους, κλήρωμα τῆς ἀιδιότητος τοῦ Πατρὸς ἢ γενητὴ τοῦ Υἱοῦ γέγονε φύσις· καὶ λοιπὸν ἐμίχθη τὰ ἄμικτα. Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν ἢ φρονεῖν ἀσεβῆς, οὐκ ἐπιγέγονεν ἄρα τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, δι' οὗ τὰ πάντα ἐποίησεν, οὐδὲ ὡς ὕψανον κατασκευάσθη πρὸς τοῦτο· ἀλλ' ἦν αὐτῷ συναίτιος, δύναμις αὐτοῦ καὶ σοφία ὑπάρχων.

Πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας· Εἰ εἶχες υἱὸν πρὶν τέχης; καὶ λέγοντας· Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εἶχεν Υἱὸν πρὶν γεννήσῃ.

Οἱ γυναῖκας ἐρωτῶντες· Εἰ εἶχες υἱὸν πρὶν τέχης; ἀπὸ τε τῆς καθ' ἡμῶν συνηθείας τὰ θεϊότερα δοκιμάζοντες, ἐρωτάτωσαν ὁμοίως πατέρας ἢ μητέρας· Ἄν τέχης υἱὸν, ὁμοίως ἄρα σοὶ κατὰ φύσιν γενήσεται; ἢ τῆς αὐτῆς σοὶ καὶ αὐτὸς οὐσίας μεθέξει; ἢ ἑτεροουσίας ἔσται καὶ ἀπεξηνωμένος; Μανθάνοντες δὲ τὸ ἀληθές, οὕτω φρονέτωσαν καὶ περὶ Θεοῦ. Καὶ μὴ τὸν χρόνον μὲν εἰς τὴν ἑαυτῶν μυσσάθειαν ὡς χρησίμους ἀρπαζέτωσαν· τὸ δὲ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν διαδοχῆς γνήσιον παροράτωσαν. Καὶ πάλιν ὅταν μάθωσι παρὰ τῶν ἐρωτωμένων γονέων, ὅτι δητὰ ἐξ αὐτῶν ἐσόμενα τέκνα πάντως ἔσται τοῖς τοκεῦσι παραπλήσια, καὶ κατ' οὐδὲν αὐτῶν διαλλάττοντα, κατὰ γε τὸν τῆς οὐσίας λόγον, διακείσθωσαν οὕτω καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Καὶ λοιπὸν ὁμολογοῦντας ἐκ τῆς οὐσίας αὐτὸν γεγενῆσθαι τοῦ Πατρὸς, περὶ μόνου τοῦ χρόνου ζητεῖτωσαν, καὶ λεγέτωσαν ἡμῖν τί τὸ κωλύον αἰ Πατέρα εἶναι τὸν Θεόν, εἰ μὴ τὸς αὐτὸν ταῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἀνάγκαις καὶ τοῖς τῆς φύσεως ἡμῶν ὄροις ὑποκείσθαι λέγοι· ὅπερ ἐστὶν ἀσεβέστατον. Περὶ τοῦ χρόνου τοίνυν σκεπτόμενοι, μὴ τὰ ἀνθρώπων ἴδια πολυπραγμονέτωσαν· πολὺ γὰρ ταῦτα τῆς θείας ἀπύκνισται φύσεως. Ἀλλ' ἐρωτάτωσαν, εἰ βούλονται, τὸν ἥλιον, εἰ τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον φῶς ἦν αἰετὸν αὐτῷ. Μανθανέτωσαν καὶ παρὰ τοῦ πυρὸς, εἰ προστῆν αὐτῷ τὸ θερμαίνειν αἰετὸν. Εἰ δὲ ἐπὶ τούτων σὺνδρομά τε καὶ αἰετὸν συνόντα τὰ ἐξ αὐτῶν φαίνεται, πῶς μᾶλλον ἐπὶ τοῦ αἰδίου Θεοῦ; Εἰ τοίνυν κατὰ φύσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ τὸ ἀναγκάζον οὐδὲν ἐν χρόνῳ τίχτειν τὸν Θεόν, ἦν ἄρα τῷ Πατρὶ συναίτιος ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν Λόγος, δι' οὗ τοῖς μὴ οὔσι γέγονεν ἢ εἰς τὸ εἶναι πάροδος.

ΑΛΛΟ.

Εἰδέναι χρὴ τοὺς νοεῖν ἐθέλοντας καλῶς, ὅτι οὔτε μεριστῶς ἢ βευστῶς ἐγέννησε Θεός, ἵνα τι καὶ πάθος περὶ αὐτὸν γενέσθαι νομίσωμεν· τὴ μὲν γὰρ τέμνε-

ALIUD.

A Si, quemadmodum Ariani dicere non verentur, Pater sibi Filium tanquam instrumentum confecit, quo ad totius universi creationem uteretur, eamque ob causam eum e nihilo ad esse traduxit, dicant mihi, an is qui existebat, eo qui non existebat, indiguerit? Quodnam igitur est majus, id quod altero eget, aut id quod alterius egestatem supplet? Atqui manifestum est defectum qui in singulis est per utrumque suppleri, et utrumque in se imperfectum inveniri. Si vero æternus Pater indiguit Filio, qui paulo post, ut ipsi opinantur, factus est; genita ergo Filii natura Patris æternitatem supplevit; atque ita mista fuerint, quæ nulla ratione misceri possunt. Si vero hoc et dictu et cogitatu implium est, non est ergo posterior Patre Filius, per quem ille omnia fecit, neque veluti instrumentum ad hoc factus est: sed erat ei cœternus, potentia ejus ac sapientiâ existens.

Adversus interrogantes: An habuisti filium antequam gigneret? et dicentes: Ita neque Deus habuit Filium, priusquam eum gigneret.

Qui mulieres interrogant: Habuistine filium antequam pareres? humano more divinas res æstimantes, interrogent etiam patres ac matres: Si tibi natus sit filius, eritne is tibi similis secundum naturam, vel ejusdemne tecum substantiæ, particeps erit? an potius alterius substantiæ alienæ a tua? Veritate itaque agnita, ita etiam de Deo sentiant. Neque tempus quidem ad suam impietatem tanquam utile abripiant: naturalis vero proprietatis continuationem despiciant. Et rursus, cum ex parentibus interrogatis didicerint, filios qui ex ipsis nascituri sunt, similes omnino parentibus fore, nulloque modo, quantum ad substantiæ rationem attinet, diversos ab ipsis fore, ita etiam de Dei Verbo sentiant. Ac deinceps **31** fatentes Filium ex essentia Patris genitum esse, de tempore solum quærant, et dicant quid prohibeat, quo minus Pater sit semper Deus, nisi quis eum humanæ conditionis et nature legibus subjectum esse dicat: quod impium summopere est. Tempus itaque considerantes, ne ea quæ hominibus propria sunt, inquirant: longissime enim hæc a divina natura sunt remota. Sed rogent, si velint, solem, an lumen quod ex se gignit, semper secum fuerit. Cognoscant etiam ex igne, an semper ei calor adfuerit. Si vero in his semper concomitantur atque insunt quæ ex ipsis gignuntur, quanto magis in æterno Deo? Ergo si naturaliter est ex Patre Filius, nullaque necessitas sit ut Deus in tempore gignat: erat itaque cœternum Patri Verbum ex ipso procedens, per quem ea quæ non erant ad esse tracta sunt.

ALIUD.

Scire oportet eos qui recte sentire velint, Deum non per separationem, aut fluxionem genuisse, ita ut passionem aliquam ei accidisse censeamus:

secari enim ac fluere corporeæ naturæ proprium est; incorporeæ autem divinæque essentiae non passio, non sectio, vel tale aliquid accidit. Non erit itaque Filius veluti pars quædam Patris, sed ex ipso et in ipso. Ac per Filii quidem appellationem ex ipso: per sapientiæ vero et Verbi appellationem, in ipso esse significatur. Erit itaque genitori coæternus. Neque enim quisquam sanæ mentis dixerit Patrem inquam absque Verbo et Sapientia existisse.

ALIUD.

Si mens humana citra ullam divisionem verbum quod profert ex seipsa, gignit, neque quidquam ipsa ex illa verbi prolatione patitur: sed verbum quidem in mente, meus in verbo cernitur, et alterum ab altero depingitur: et nemo sani iudicii dixerit mentem unquam absque verbo fuisse: neque mens unquam fuerit quæ verbum non habeat; verbum autem dicimus non in universum quod lingua profertur, verum etiam id quod mente intellectualiter agitur; ita etiam nemo dixerit, non esse omnino in Deo proprium ipsius. Verbum, quod ex integro Patre imaginem refert, et in Patre ob essentiae incommutabilitatem animo cernitur.

32 ALIUD.

Si recte sentire velimus, necesse est ut dicamus, non accessisse hoc postea Patri ut sit Pater, sed semper id fuisse: alioqui mutabilis naturæ esse videbitur, quippe qui postmodo factus fuerit id quod non erat, juxta hæreticorum furorē. Nam si bonum quoddam videtur, ipsum esse Patrem, hoc vero non semper fuit, erat igitur tempus quando bonum non erat in Deo. Quod quidem cum impium dictu sit, erat igitur semper Pater, Filio manifeste una existente: neque enim esset Pater, non existente Filio. Si vero quis objiciat, dicens: Ergo, siquidem secundum naturam est etiam creator Deus, fuerunt etiam semper creaturæ: atque hoc quidem dicere nos necesse est, ne postmodo accessisse Deo videatur, creatorem esse, neve mutatio aliqua circa divinam naturam facta esse censeatur: hoc enim diximus de Filio. Aut alio etiam modo. Quandoquidem bonum est creare et facere, fuerunt semper creaturæ, ne id quod bonum est, videatur aliquando in Deo non fuisse. Huic objectioni ita occurrendum est: Filius et opus inmensum inter se intervallo dissident, neque quidquam æquale iis intercedit: Filius enim ex substantia Patris progressus, statim eum genitorem esse ostendit. Sit autem veluti de hominibus sermo; opus vero extra essentiam est, omnino tunc opifitem ostendens eum qui id fecit, quando sit: erat enim in ipso ars faciendi, quam omnino prius existisse oportet iis qui per ipsam fiunt: prius enim aliquis erit artifex deinde opifex. Cum igitur tantum discriminis interpositum sit, cumque Filius una cum Patris appellatione simul etiam intelligatur, simulque comprehendatur; simul enim ac Pater est, statim et Fi-

Α θαι και ρεῖν τῆς σωματικῆς ἀν εἰη φύσεως ἴδιον· ἐπὶ δὲ τῆς ἀσωμάτου και θείας οὐσίας, οὐ πάθος, οὐ μερισμὸς τῶν τοιούτων οὐδὲν συμβήσεται. Οὐκ ἔσται τοίνυν ὡσπερ τι μέρος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ, και ἐν αὐτῷ. Διὰ μὲν τοῦ καλεῖσθαι Υἱὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ, διὰ δὲ τοῦ καλεῖσθαι σοφία και Λόγος, τὸ ἐν αὐτῷ γνωρίζων. Οὐκοῦν ἔσται τῷ τεκόντι συναλδιος. Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι τῶν εὐ φρονεῖν εἰωθῶτων ἄλογόν τε και ἄστοφον γεγενῆσθαι ποτε τὸν Πατέρα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς ἀμερίστως ἐξ ἑαυτοῦ τὸν προφορικὸν ἀπογενεῖ λόγον, και πάθος οὐδὲν περὶ αὐτὸν ἐκ τούτου γίνεται, ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν ἐν μὲν τῷ νῷ τὸν λόγον, ἐν δὲ τῷ λόγῳ τὸν νοῦν, και ἐκάτερον αὐτῶν ἐκατέρῳ ζωγραφούμενον, και οὐκ ἂν τις εἴποι σωφρονῶν ἄλογόν ποτε γεγενῆσθαι τὸν νοῦν· οὐκέτι γὰρ ἔσται νοῦς λόγον οὐκ ἔχων, λόγον δὲ φάμεν οὐ πάντως τὸν διὰ γλώττης ἀποκτυπούμενον, ἀλλὰ και τὸν ἐν τῷ νῷ νοηματικῶς κινούμενον· οὕτως οὐκ ἂν τις εἴποι μὴ εἶναι πάντως ἐν Θεῷ τὸν ἴδιον αὐτοῦ Λόγον, ὅλην ἐξ ὅλου τοῦ Πατρὸς ἔχοντα τὴν εἰκόνα, και ἐν Πατρὶ θεωρούμενον διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαραλλάκτον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ βουλοίμεθα δοξάζειν ὀρθῶς, ἀνάγκη λέγειν ὡς οὐκ ἐπιγέγονε τῷ Θεῷ τὸ εἶναι Πατέρα, ἀλλ' ἦν ἀεὶ τοῦτο· ἡ γὰρ ἂν και τρεπτῆς ὢν φαίνοιτο φύσεως ὕστερον γεγονώς, ὅπερ οὐκ ἦν, κατὰ τὴν τῶν αἰρετικῶν μανίαν. Εἰ γὰρ καλὸν τι φαίνεται τὸ εἶναι αὐτὸν Πατέρα, τοῦτο δὲ ἦν οὐκ ἀεὶ, ἦν ἄρα χρόνος ὅτε τὸ καλὸν οὐκ ἦν ἐν Θεῷ. Εἰ δὲ τοῦτο δύσσημον, ἦν ἄρα ἀεὶ Πατὴρ, Υἱὸς δηλονότι συνυπάρχοντος· οὐ γὰρ ἂν εἴη Πατὴρ οὐκ ὄντος Υἱοῦ. Εἰ δὲ τις ἀνθυποφέρει λέγων· Ἀρ' οὐν ἐπειδὴ κατὰ φύσιν ἐστὶ και ποιητὴς ὁ Θεὸς, ἦν ἀεὶ τὰ ποιήματα· και τοῦτο λέγειν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ ὕστερον ἐπιγεγονὸς τῷ Θεῷ φαίνηται τὸ εἶναι ποιητὴν, και δόξειε τις τροπὴ περὶ τὴν θεῖαν γίνεσθαι φύσιν· τοῦτο γὰρ ἐλέγομεν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἡ και καθ' ἕτερον τρόπον· ἐπειδὴ καλὸν τὸ κτίζειν και ποιεῖν, ἦν ἀεὶ τὰ ποιήματα, ἵνα μὴ φαίνηται ποτε μὴ ὄν ἐν Θεῷ τὸ καλόν. Πρὸς ταῦτα χρὴ τοῦτον ὑπαντῆσαι τὸν τρόπον· Υἱὸς και ποίημα, πολὺ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας ἀπώκισται, και οὐδὲν ἐν αὐτοῖς· τὸ ἴσον· ὁ μὲν γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας προελθὼν, Πατέρα εὐθύς ἐδειξε τὸν γεννήσαντα. Ἔστω δὲ ὡς ἐπ' ἀνθρώπων ὁ λόγος· τὸ δὲ ἐξωθεν τῆς οὐσίας ἐστίν, τότε πάντως ποιητὴν ἀποφαίνον τὸν ἐργαζόμενον, ὅτε και γίνεται· ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ τοῦ ποιεῖν ἡ τέχνη, ἦν και προεῖναι πάντως ἀνάγκη τῶν δι' αὐτῆς· πρότερον γὰρ τις ἔσται· τεχνίτης, εἰδ' οὕτω ἐγμιουργός. Τοσαύτης τοίνυν μετὰξυ κειμένης διαφορᾶς, και τοῦ μὲν Υἱοῦ ἅμα τῇ τοῦ Πατρὸς προσηγορίᾳ συνεπινοουμένου, και συνεσθαινοντος· ἅμα τε γὰρ Πατὴρ, εὐθύς και ὁ Υἱὸς, ἅμα τε Υἱὸς, εὐθύς και Πάτερ, και οὐκ ἂν νοηθεῖη χωρὶς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον. Τοῦ δὲ ποιήματος και μετὰ τὴν ὑπαρξίν τοῦ ποιητοῦ δυναμένου φαίνεσθαι (οὐ γὰρ ἐκ τῆς φύσεως

ἔστι τοῦ ποιοῦντος, ἀλλὰ τέχνης εὐρημα· ἡ δὲ τέχνη ἄ
φύσις οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν τῶν τῆ φύσει προσόντων),
πῶς τινες ἐπὶ Θεοῦ ὡς ταυτὸν εἰσφέρουσι ποίημα καὶ
γέννημα, Πατέρα δύνασθαι καλεῖν λέγοντες αὐτὸν,
καὶ οὐκ ὄντος Υἱοῦ; Ἐπειδὴ καὶ δημιουργὸς ὑπῆρχε
πρὸ τῶν δημιουργημάτων. Ὅμοιον γάρ ἐστιν ὡς εἴ
τις καὶ τὸν ναυπηγικὴν ἔχοντα τέχνην, Πατέρα κα-
λοῖη καὶ μὴ ὄντος Υἱοῦ· ἔπει καὶ ναυπηγός ἐστιν
ὅσον εἰς τὴν τέχνην, καὶ τὴν τοῦ δύνασθαι ποιεῖν ἐπι-
τηδειότητα ἔχει, καὶ εἰ μὴ πῶ τὸ σκάφος κατασκευά-
σεν. Ἄλλ' ὁ τοιοῦτος ναυπηγός μὲν ἔσται, καὶ πρὸ
τοῦ σκάφους διὰ τὴν τέχνην. Πατὴρ δὲ οὐκέτι μὴ πῶ
γεγονότος τοῦ δι' ὄν ἔσται πατήρ. Καὶ τὰ μὲν ποιήματα
καὶ μὴ γεγονότα οὐκ ἀναιρεῖ τὸ δύνασθαι τινα εἶναι
ποιητὴν· ὁ δὲ υἱὸς οὐπῶ γινόμενος, ἀναιρήσει πάν-
τως τὸ εἶναι πατέρα τινά. Ὡστε οὐκ ἂν ἴσον εἴη
ποίημα καὶ Υἱός· καὶ ποιητὴς μὲν ἔστιν, ὅσον εἰς
τὴν οἰκεῖαν φύσιν, καὶ πρὸ τῶν ποιημάτων ὁ Θεός,
Πατὴρ δὲ οὐδαμῶς οὐκ ὄντος Υἱοῦ.

impediunt quoniam quispiam opifex esse possit : filius vero nondum natus plane impedit ut quis sit pater. Non est ergo idem, opus et Filius : atqui opifex quidem est, quantum ad propriam suam naturam, etiam ante opera facta, Deus ; Pater autem nequaquam, non existente Filio.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Ὅτι οὐ προὔπαρχει τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ, καθ' ἀγέννητος ἦ, ἀλλ' ἦν αὐτῷ συναϊδιος γεννητός ὁ Υἱός.

Ἄρτιθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐρουλίω.

Εἰ ἔστιν ἀνάρχως καὶ ἀγενήτως ἀεὶ ὁ Πατήρ, ὡςπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἐγεννήθη δὲ ὁ Υἱός, πῶς οὐκ ἔ
ἀνάγκη πᾶσα τὸ γεννηθὲν ἀρχῇ περιγράφεσθαι ;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐδαίς ἀναγκάσει λόγος ἀνύπαρκτον εἶναι πάντως
πρὸ τῆς γενήσεως τὸ γεννηθὲν, ἢ καὶ ἀρχῇ περιγρά-
φεσθαι, καὶ ὁ γενῶν ἀγέννητος ἦν. Οὐ γὰρ περὶ τινος
τῶν καθ' ἡμᾶς ὁ λόγος ἡμῖν, ὡ οὗτος, ἵνα δὴ καὶ ἐν
χρόνῳ τὸ γεννώμενον φαίνοιο καὶ καθάπερ ἐκ μὴ
ὄντος εἰς τὸ εἶναι βαδίζον, ἀρχῇ περιγράφοιο· ἀλλὰ
περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀπειροσήτου φύσεως, ἀβρόχως
πάντα ποιούσης καὶ θεοπρεπῶς. Οὐκοῦν ὑπερβήσεται
τὴν καθ' ἡμᾶς γνῶσιν καὶ ὁ τῆς θείας γεννήσεως
τρόπος, καὶ οὐ τοῖς ἀνθρωπίνους θεσμοῖς ὑπέκειται·
ἀλλ' ὅσον τῆς ἐν ἡμῖν μικροπρεπείας ἡ θεία φύσις
ἀπύχισται, τοσοῦτον ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὴν ὑπερέχει
τὰ ἡμέτερα. Πλευσθῶσαν τοίνυν ἀνάγκη καὶ ἀρχῇ
περιγράφοντες τὸν ἀνάγκης κρείττονα, καὶ ἀρχὴν
μὲν τὴν ἐν χρόνῳ παραιτούμενον· λέγοντα δὲ πρὸς
Μωσῆα τὸν σοφώτατον· « Ἐγὼ εἶμι ὁ ὢν. » Τῷ δὲ
ἀεὶ ὄντι (τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ ὢν), ποῖαν τις δοίη
τὴν τοῦ εἶναι κατὰ χρόνον ἀρχὴν; Ἄλλως τε οὐ
πάντως ὅπερ ἂν τοῖς τοῦ γεννήσαντος ἰδιώμασιν
ἐναντίον εἶναι δοξῆ, τοῦτο τῷ γεννηθέντι φαίνεται
προσόν. Ὡς γοῦν ἔστιν ὁ Θεός· τὸ δὲ ἀντιπίπτον
οὐτῶ καὶ ἀντικείμενον οὐ Θεός. Ἄλλ' ἔστι Θεός καὶ
ὁ Υἱός, καίτοι τοῦ Πατρὸς ὄντος Θεοῦ, βασιλείως τε
ὄντος ὁμοίως τοῦ Πατρὸς, βασιλεύς ἔστι καὶ ὁ Υἱός.

⁸⁸ Exod. III, 14.

lius, simul ac Filius, statim et Pater, neque alterum
absque altero intelligi potest. Opus autem etiam
post existentiam opificis possit videri (neque enim
est ex natura opificis, sed artis inventum : ars au-
tem non est natura, sed unum aliquid eorum quæ
naturæ insunt); quoniam pacto nonnulli in Deo
tanquam idem statuunt factum et genitum, dicentes
posse eum vocari Patrem, etiam non existente Filio?
Siquidem et opifex existit ante opificia. Per-
inde enim est ac si quis eum qui arte fabricandi
naves præditus sit, patrem vocare voluerit etiam
non existente filio, quoniam et fabricator navium
est quantum attinet ad artem, et facultatem habilita-
temque ad fabricandum habet, etiamsi nondum navim
33 construxerit. Cæterum ejusmodi aliquis fabricator
quidem navis erit, etiam ante factam navim, ob
artem qua præditus est. Pater vero nulla ratione,
cum nondum factum sit id per quod futurus est pater.

Atqui opera quidem, etiamsi nondum facta sint, non
impediunt quomodo quispiam opifex esse possit : filius vero nondum natus plane impedit ut quis sit pater. Non est ergo idem, opus et Filius : atqui opifex quidem est, quantum ad propriam suam naturam, etiam ante opera facta, Deus ; Pater autem nequaquam, non existente Filio.

ASSERTIO V.

Quod Pater non existit ante Filium, tametsi ingeni-
tus sit, sed erat ei coæternus Filius genitus.

Objectio tanquam ex dictis Eunomii.

Si absque principio atque ortu semper est Pater,
ut revera est, Filius autem genitus est, quo pacto
non omnino necesse fuerit, ut id quod genitum est,
principio circumscribatur?

Solutio objectionis.

Nulla plane ratio coget ut id quod genitum est
ante generationem non existerit, aut ut principio
circumscribatur, tametsi genitor ingenuus sit. Neque
enim, o bone, de quoquam nostrum sermo est, ut
nimirum id quod genitum est, in tempore esse dica-
tur, et quasi a non esse ad esse tractum principio
circumscribatur; sed de divina et incomprehensibili
natura, quæ ineffabiliter eoque modo qui Deo conve-
nit omnia facit. Superat itaque humanum intellectum
divinæ generationis modus, neque humanis legibus
subjacet : sed quanto divina natura nostra tenuitate
est excellentior, tanto etiam ejus actiones nostras
superant. Desinant itaque necessitate et principio
circumscribere eum qui omni necessitate est super-
rior, et principium in tempore consistens non cogno-
scit; quin potius ad sapientissimum Mosen dicit :
Ego sum ens⁸⁸. Ei vero qui semper existit (hoc enim
significat ens), quodnam existendi in tempore prin-
cipium quispiam tribuet? Aliter non in universum
id quod genitoris proprietatibus contrarium esse
censetur, hoc 34 genito tribuetur. Deus itaque est
Pater; repugnans vero huic atque oppositum, non
Deus. Atqui Deus est etiam Filius, tametsi et Pater
sit Deus; et similiter cum rex sit Pater, rex etiam

est Filius. Eademque ratio est de immortalitate, et invisibili, et incorporeo, aliisque ejusmodi quæ divinæ naturæ insunt. Si ergo non in universum opposita eorum quæ tribuuntur Patri, insunt Filio, nihil lælet Filii essentiam generatio, etiamsi Pater ingenuus existat. Erit autem ei coæternus non prorsus habens in se contraria naturalium proprietatum ipsius, sicut demonstratum est.

Alia demonstratio: Quod quæ inter se opposita quodammodo nominis ratione videntur, sæpenumero nonnulla habent communia in naturalibus.

Non in universum quæcunque prima voce sive vocis significatione contraria inter se sunt, nullam eorum quæ substantiis insunt convenientiam inter se habent. Siquidem animal oppositum est non animali: sed incrementum suscipit animal et non animal, quemadmodum equus et planta. Si vero his quamvis similem differentiam non habentibus communio quædam circa rem aliquam intercedit, quænam ratio cogit ut nihil commune habeat Pater ac Deus cum Filio et Deo, ideo quod ille quidem sit ingenuus, hic vero genitus, et nominibus quodammodo differre videantur? Neque enim quia hoc modo se habet Filius, Pater non item, substantiæ ejus proprietatem tollit. Generatio siquidem tantum quomodo sit significat; neque quidquam ejus qui semper in Patre existit, æternitatem lædit.

ALIUD

Ex opposito, ostendens quod expers principii temporalis sit Filius.

Si quidquid ex genito et mortali genitum fuerit, id omnino genitori simile sit oportet, genitum scilicet et mortale: necesse etiam est e contrario, ut quidquid ex ingenito atque immortalis genitum fuerit, hoc ingenitum sit atque immortale. Eiusdem itaque crit naturæ Filius atque is qui eum genuit. Atqui Pater factus non est: neque Filius ergo factus est: qui vero factus non est, quale habet existendi principium? Coæternus igitur fuit Patri.

ALIUD, ad rei explicationem pertinens.

Qui existimant Deum ab aliquo principio generare cœpisse, vehementer in suas ipsorum animas impii sunt, nihil ei amplius quam nobis tribuentes: homo enim cum existendi initium habeat, gignendi etiam initium habuerit necesse est, et quod ex se genitum est habet; Deus vero, cum sit ingenitus, non generat in tempore, neque ex se genitum in tempore habet: sed quemadmodum ipse principii atque ortus expers est, ita et Verbum quod ex ipsius substantia processit, principio, tempore atque ortu carebit, perinde atque is qui id genuit.

Interrogatio tanquam ex scriptis Eunomii.

Dicant nobis, inquit, qui Filium Patri coæternum esse censent, an desierit generare Pater? Enimvero desit: Ergo illa cessatio Patris a generando est principium existentiae Filii.

Solutio.

Si essentia Dei omne tempus et principium atque

A 'Ο δὲ αὐτὸς αὐξεται λόγος ἐπὶ τε τοῦ ἀφθάρτου καὶ ἀσώματου, καὶ ἀσωμάτου, καὶ ὅσα τοιαῦτα πρόσσει τῇ θεῖα φύσει. Εἰ τοίνυν οὐ πάντως τὰ ἀντικείμενα τοῖς προσεῖναι λεγομένοις τῷ Πατρὶ, πρόσσει τῷ Υἱῷ, οὐδὲν ἀδικήσει τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν ἢ γέννησις, κὰν ἀγέννητος ὁ Πατὴρ τυγχάνῃ. Ἔσται δὲ αὐτῷ συναΐδιος οὐ πάντως ἔχων τὰ ἐναντία τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων αὐτοῦ, καθὰ δέδεικται.

Ἀπόδειξις ἐπεξῆς, Ὅτι τὰ ἀντικείμενά πως πρὸς ἀλλήλα κατὰ τὴν ὀνομασίαν, κοινὰ πολιτικῶς ἔχει τὰ τῶν φυσικῶν.

B Οὐ πάντως ὅσα κατὰ τὴν πρόχειρον φωνὴν ἴσται τὸ ἐν λέξει σημαζόμενον ἐναντίας ἔχει πρὸς ἄλληλα, ταῦτα καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῶν ὅσα ταῖς οὐσίαις πρόσσειν ἀλλήλοις ἐπικοινωνοῦντα φαίνεται. Καὶ γοῦν τὸ ζῶον ἀντίκειται τῷ μὴ ζῶῳ· ἀλλ' αὖτις ἐπιδέχεται τὸ τε ζῶον καὶ τὸ μὴ ζῶον, ὅσον ὁ ἵππος καὶ τὸ φυτόν. Εἰ δὲ τούτοις καίτοι τὴν διαφορὰν ὁμοίαν οὐκ ἔχουσι κοινωνία τις περὶ τι πρᾶγμα γέγονε, τίς ἀναγκάζει λόγος Θεῷ καὶ Πατρὶ μηδένα κοινότητος εἶναι τόπον πρὸς Υἱὸν καὶ Θεόν, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἔστιν ἀγενήτως, ὁ δὲ γεννητῶς, καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἀντιδιατελέσθαι πως δοκεῖ; Οὐδὲ γὰρ τὸ εἶναι τοιῶσδε τὸν Υἱὸν, εἰ καὶ ὁ Πατὴρ μὴ οὕτως ἔχει, τὸ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γνήσιον ἀναιρεῖ. Σημαίνει δὲ μόνον ἢ γέννησις τὸ πῶς ἔστιν, οὐδὲν εἰς ἀτιδιότητα θλάπτουσα τὸν αἰ ἵστα ἐν τῷ Πατρὶ.

ΑΛΛΟ.

Ἐκ τοῦ ἀντικειμένου δεικνύον ὅτι ἀναρχος ἐν χρόνῳ ὁ Υἱός.

C Εἰ πᾶν ὄπερ ἀν ἐκ θνητοῦ καὶ φθαρτοῦ γεννηθεῖη, τοῦτο πάντως ἔσται τῷ φύσαντι προσοικὸς, γεννητὸν δηλαδὴ καὶ φθαρτὸν, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸ ἐναντίον, ὄπερ ἀν ἐξ ἀγενήτου καὶ ἀφθάρτου γενένηται, τοῦτο πάντως ἀφθαρτὸν εἶναι καὶ ἀγέννητον. Ἐξεῖ τοιγαροῦν οὕτω φύσεως ὁ Υἱὸς ὅπως ἀν ἔχοι καὶ ὁ γενήσας αὐτόν. Οὐ γέγονεν δὲ ὁ Πατὴρ· οὐ γέγονεν ἄρα οὐδὲ ὁ Υἱός, ὁ δὲ μὴ γεγονώς, πῶς ἔχει τοῦ εἶναι τὴν ἀρχήν; Ἦν οὖν ἄρα τῷ Πατρὶ συναΐδιος,

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

D Οἱ ἀπὸ τινος ἀρχῆς ἀρχεσθαι τοῦ γεννᾶν οἰόμενοι τὸν Θεόν, λίαν ἀσεβοῦσιν εἰς τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, οὐδὲν αὐτῷ διδόντες πλέον ἡμῶν. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ἐπειδὴ τοῦ εἶναι ἤρξατο ἀναγκαίως καὶ τοῦ τίκτειν ἀρχεται, καὶ τὸ ἐξ ἑαυτοῦ γεννητὸν ἔχει· ὁ δὲ Θεός, ἀγέννητος ὢν, οὐκ ἐν χρόνῳ γεννᾷ, οὐδὲ γεννητὸν ἔχει τὸν ἐξ ἑαυτοῦ· ἀλλ' ὅσπερ αὐτὸς ἀναρχός ἐστι καὶ ἀγέννητος, οὕτω καὶ ὁ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν λόγος, ἀναρχος, ἀχρονος ἔσται καὶ ἀγέννητος ὡσπερ ὁ ἀποκυήσας αὐτόν.

Ἐρώτησις ὡς ἐκ τῶν Ἐυνομίου.

Ἀετέωσαν ἡμῖν, φασίν, οἱ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν συναΐδιον εἶναι φάσκοντες, ἐπαύσατο τοῦ γεννᾶν ὁ Πατὴρ; Ἐπαύσατο δέ. Ἀρχὴν οὖν ἔχει τοῦ εἶναι ὁ Υἱός, τὴν ἐν τῷ γεννᾶν κατάπαυσιν τοῦ Πατρός.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ παντὸς ἀνωτέρω χρόνου καὶ ἀρχῆς ἢ διαστή-

ματος ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ, ἀνωτέρα τούτων ἔσται καὶ ἡ γέννησις, καὶ οὐ πάντως ἀποστερήσει τὴν θεϊαν φύσιν τοῦ δύνασθαι γεννᾶν, τὸ μὴ ἐν χρόνῳ τοῦτο ποιεῖν. Ἐτερος γὰρ παρά τὸν ἀνθρώπινον ὁ τρόπος τῆς θεϊας γεννήσεως. Ὁμοῦ γὰρ τῷ εἶναι τὸν Θεὸν καὶ τὸ γεννᾶν αὐτῷ συνεπινοεῖται, καὶ ἦν ἐν αὐτῷ γεννητῶς ὁ Υἱός, οὐ προτρέγουσαν ἔχων τὴν γέννησιν τῆς ὑπάρξεως, ἀλλ' ἅμα καὶ ὧν ἀεὶ γεννητῶς.

ΑΛΛΟ.

Ὁ τολμήσας εἰπεῖν· Κατέπαυσεν ἄρα τοῦ γεννᾶν ὁ Πατήρ, ἀφικνῶν δυσφημίας ἐγκλήματι περιπεσείσθαι δικαίως. Τρεῖς γὰρ ἀλλοιώσεις εἰσφέρει περὶ τὴν θεϊαν φύσιν. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῇ διαστηματικῇ γεννήσει· τρεῖς δοῦναι χρόνους. Ἐνα μὲν, τὸν πρὸ τῆς γεννήσεως· δεύτερον δὲ, τὸν ἐν αὐτῷ τῷ γεννᾶν· τρίτον δὲ, τὸν μετὰ τὴν γέννησιν. Εἰ δὲ ἐν τούτοις γέγονε Θεὸς ἀρχόμενος τοῦ γεννᾶν, καὶ γεννήσας, καὶ καταπαύσας, πῶς οὐκ ἠλλοιώθη; πῶς δὲ αὐτὸς ἔσται τῶν αἰώνων ποιητής; ἢ πῶς ἀληθεύσει λέγων ὁ Παῦλος· περὶ Χριστοῦ, ὅτι· « Δι' αὐτοῦ γέγονε τὰ πάντα, » καιροῦ μεσολαβούτος καὶ ἀνωτέρω κειμένου τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, κατὰ τὴν τῶν χριστομάχων μανίαν;

ΑΛΛΟ.

Ἐν χρόνῳ μὲν οὐ τίχτει Θεός, ὁ χρόνων ἀνωτέρω κειμένην ἔχων τὴν φύσιν· οὐδὲ ἀνάγκαις ὑποκελεσται τισιν, ὁ πάντα ὑπερναθεθῆκως. Οὐ πάντως δὲ τὸ τίχτειν πεφυκός, ἐκ τοῦ μὴ τίχτειν εἰς τοῦτο πρόκεισιν, οὐδὲ ἐπειδὴ τίχτειν οἶδε, πάντως καὶ καταπαύει. Καὶ γοῦν γεννᾶ μὲν ἐξ ἑαυτοῦ τὸ πῦρ τὴν τε κατὰ φύσιν αὐτῷ προσοῦσαν θερμότητα καὶ τὸν φωτισμόν· οὔτε δὲ ἐκ τοῦ μὴ εἶναι θερμὸν εἰς τοῦτο προῆλθεν, οὔτε πεπαύεται γεννῶν τὸ κατὰ φύσιν αὐτῷ προσόν· ἀλλ' ἅμα γέγονε πῦρ, καὶ ἦν αὐτῷ τὰ αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν πεποιημένων παρὰ Θεοῦ τοιοῦτος φαίνεται γεννήσεως τρόπος, πῶς οὐκ ἀσεβὲς μὴ τὰ μείζω παραχωρεῖν αὐτῷ, κἂν μὴ φθάνη πρὸς κατ'ἀληθειαν τῆς μεγάλης αὐτοῦ φύσεως ὁ ἀνθρώπινος νοῦς;

ΑΛΛΟ.

Τὸ γεννῆτον πρὸς τὸ ἀγέννητον, καὶ τὸ ποιηθὲν πρὸς τὸ μὴ πεποιημένον πολλὴν ἔχει τὴν διάστασιν· ἐναντία γὰρ ἀλλήλοις τὰ τοιαῦτα φαίνεται. Εἰ τοίνυν πᾶν ὅπερ ἂν ἐκ γεννητοῦ γένηται, ἀκολουθεῖ πάντως τῇ οἰκαίᾳ φύσει, καὶ ἔστι γεννητὸν διὰ τὸ ἐκ τοιοῦτου τὴν ὑπερξείν ἔχειν, ἀναγκαίως ἔσται καὶ τὸ ἐναντίον, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν ἐξ ἀγενήτου γεννηθῇ, τοῦτό ἐστιν ἀγέννητον. Ἐγενήθη δὲ ὁ Υἱὸς ἐξ ἀγενήτου Πατρός· ἀγέννητος ἄρα καὶ αὐτὸς καὶ τῷ τεκνόντι συναίτιος, σώζων ἐν ἑαυτῷ τῆς πατρῴας φύσεως τὸ ἀξίωμα.

Ἀρτίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Κατὰ τοῦτο φαμεν καὶ αὐτοὶ συναίτιον εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, οὐ καθὼς ἦν ἀεὶ σὺν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι τὸ θέλειν ἀεὶ τὸν Υἱὸν εἶχεν ὁ Πατήρ ἐν ἑαυτῷ.

⁶⁶ Joan. 1, 3.

A spatium superat, generatio quoque hæc omnia superabit; neque omnino privabit divinam naturam facultate generandi, quod non in tempore hoc faciat. Diversus enim est divinæ generationis modus ab humano. Simul enim et esse et generare Deum intelligimus, eratque in Ipso genitus Filius; neque præcedit generatio ejus existentiam, sed simul et existit semper et generatur.

ALIUD.

Qui ausus est dicere : Desiit itaque generare Pater, inevitabile blasphemix crimen merito incurreret. Tres enim mutationes in divinam naturam inducit. Necessè siquidem est in generatione intervallata tria dari tempora. Unum quidem, ante generationem; alterum, in ipsa generatione; tertium, post generationem. Si ergo ita genuit Deus, ut et inceperit gignere, et genuerit, et desierit, quo pacto mutationis expers fuit? aut quo pacto ipse sæcula condiderit? aut quo pacto vere de Christo dixerit, « omnia per eum facta 36 esse? » Cum et tempus inter ipsius generationem interjectum fuerit, eamque præcesserit juxta insanam hostium Dei opinionem.

ALIUD.

Deus non gignit in tempore, quippe ejus natura omni tempore superior est : neque legibus ullis subjacet, qui omnia transcendit. Neque vero in universum id quod gignendi facultate præditum est, a non gignendo ad gignendum procedit; neque quandoquidem gignere novit, gignere omnino desinit. Si quidem et ignis gignit ex se naturaliter sibi insitum calorem et lumen; neque vero ex non calido ad calidum processit; neque desinet gignere id quod naturaliter ei inest : sed simul ac factus est ignis, erant etiam in eo quæ ejus sunt, calor nimium et lumen. Si ergo etiam in creatis a Deo ejusmodi generationis modus cernitur, quo pacto non impium fuerit, si non multo majora Deo tribuamus, tametsi humanus intellectus divinæ naturæ magnitudinem percipere non possit?

ALIUD.

Genitum ab ingenito, et factum a non facto mutant distant : contraria enim inter se esse videntur. Si igitur omne quod ex facto gignitur, naturam suam omnino sequitur, et factum est propterea quod ex tali existentiam suam habeat; contrarium eadem etiam ratione se habeat necesse est, et quidquid ex non facto gignitur, non factum etiam est. Genitus autem est Filius ex non facto Patre; ergo et ipse est non factus, et genitori suo coæternus est, paternæ naturæ dignitatem in se retinens.

Objectio hæreticorum.

Hæc ratione, inquirunt, etiam nos coæternum Patri Filium esse dicimus, non quod semper cum ipso erat, sed quod voluntatem habendi Filium Pater semper in se habuerit.

Solutio.

Αἰτιῶν hoc nugacissimum est, et incomparabilis A
cujusdam dementiæ manifestum argumentum. Quis enim ignorat de singulis etiam creaturis producendis voluntatem in Filio fuisse? Volens enim omnia fecit Creator, neque absque ejus voluntate creaturæ ipsius existunt. Quænam igitur est differentia Filii et facturæ, creaturæ et genimnis, **37** si voluntas de utrisque in Deo sita est? Quisnam sanæ mentis iis qui ita sentiunt non acclamet, quod ea quæ tantopere inter se ratione naturæ distant, eodem modo æstiment, in sola Dei prænotiōne utraque posita esse stantes, et Verbo quod ex essentia Patris processit nihil amplius quam creaturis tribuant?

ALIUD.

Si Filius non erat semper cum Patre ex ipso secundum naturam existens et coæternus, sed postea ei accidit ut esset, accidit procul dubio etiam Patri ut fieret Pater. Atque ita mutatio quædam atque alteratio in ipso facta videtur. Nam, ex vestra sententia, quod prius non erat, id postea factus est. At vero in divinam naturam nulla mutatio aut alteratio cadit. Non igitur accidit Deo ut Pater fieret: sed erat ei coæternum quod ex ipso processit Verbum; quemadmodum calor in igne, qui quidem ex igne gignitur et semper cum eo existit, et ex lumine gignitur exteriorum illuminatio.

ALIUD, *Ex objectione hæreticorum.*

Si perfectus, inquit, est Pater in sua majestate, neque ejus naturæ quidquam ad hoc deest, supervacaneum est veluti supplementum sive plenitudinem deitatis ipsius Filium ei adjungere.

Solutio.

Perfectus quidem est Pater in sua majestate, neque quisquam sanæ mentis id negaverit; perfectus autem est non eo tantum nomine quod Deus, verum etiam quod Pater. Nam si Deo ademeris Patrem esse, fecunditatem e divina natura sustuleris: ita ut perfectus nequaquam sit, cum generandi facultate careat. Documentum itaque perfectionis est fecunditas, et signum quod Patrem perfectum esse D ostendit, est Filius, qui ex ipso ab æterno processit.

ALIUD.

Si Patris essentiæ fecunditas naturaliter non inest, perfectus vero est etiam citra generandi facultatem, superfluum igitur atque adventitium hoc ei accidit: aut potius eo indiguit. Quonam vero pacto perfectus fuerit qui aliquo eget? **38** aut quo pacto non absurdum sit aliquid extrinsecus adjicere divinæ naturæ, perinde ac si perfectionem ex se ipsa non habeat? Naturalis itaque est Patri fecunditas, atque ideo perfectus est, quod genuit nullius homini indigus.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἄλλ' ἔστι τοῦτο ψευδία πολλή, καὶ ἀνοίας ἀσυγκρίτου σαφῆς ἀπόδειξις. Τίνι γὰρ οὐκ ἔστι δῆλον ὅτι δὴ καὶ περὶ ἐκάστου τῶν πεποιημένων ἦν ἐν τῷ Θεῷ τὸ θέλειν; Θελήσας γὰρ εἰς πάντα πεποίηκεν ὁ δημιουργός· καὶ οὐκ ἀθέλητά ἐστιν αὐτῷ τὰ παρ' αὐτοῦ πεποιημένα. Τίς οὖν ἡ διαφορά Υἱοῦ καὶ ποιήματος, κτίσεως καὶ γενήματος, εἰ τὸ θέλειν ἐν Θεῷ κεῖται περὶ ἀμφοῖν; Οὐκ ἂν τις εὐλόγως τῶν τοῦτο φρονούντων καταδοξάσειεν, ὅτι τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηχότα κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἐν ἴσῳ μέτρῳ τιμᾶν ἐπιχειροῦσιν, ἐν μόνῃ προγνώσει τοῦ Θεοῦ κεῖσθαι διδόντες ἀμφοτέρα, καὶ πλέον οὐδὲν ἔχειν τῶν γενητῶν παραχωροῦντες τῷ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς αὐσίας προελθόντι λόγῳ;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ συνῆν ὁ Υἱὸς αἰεὶ τῷ Πατρὶ ἐξ αὐτοῦ τε ὧν κατὰ φύσιν καὶ συναΐδιος, συμβέβηκε δὲ αὐτῷ τὸ εἶναι, συνέβη δηλονότι καὶ τῷ τεκόντι τὸ γενέσθαι Πατέρα. Καὶ μεταβολὴ τις περὶ αὐτῶν καὶ ἀλλοίωσις γενομένη φαίνεται. Ὁ γὰρ οὐκ ἦν πρότερον, καθ' ἑμᾶς, τοῦτο γέγονεν ὕστερον. Τροπὴς δὲ ἀπάσης καὶ ἀλλοιώσεως ἀνεπίδεκτος ἡ θεῖα φύσις. Οὐκ ἄρα συνέβη τῷ Θεῷ τὸ γενέσθαι Πατέρα· ἀλλ' ἦν αὐτῷ συναΐδιος ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν λόγος, καθάπερ ἡ θερμότης ἐν πυρὶ, γεννητῶς ἐξ αὐτοῦ προϊούσα καὶ αἰεὶ συνυπάρχουσα, καὶ ἐκ φωτὸς ὁ περὶ τὰ ἔξω φωτισμός.

C ΑΛΛΟ, ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Εἰ τέλειος, φησὶν, ἔστιν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ οικείᾳ μεγαλειότητι καὶ οὐδὲν ἑλλείπει πρὸς τοῦτο τῇ αὐτοῦ φύσει, περιττῶς ὡς πλήρωμα τῆς θεότητος αὐτοῦ ὁ Υἱὸς ἐπιεσφάρεται.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Τέλειος μὲν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ αὐτοῦ μεγαλειότητι· καὶ οὐκ ἂν τις τοῦτο τῶν εὐ φρονούντων ἀρνήσκηται· τέλειος δὲ, οὐκ ὅτι μόνον ἐστὶ Θεός, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατὴρ. Εἰ γὰρ ἀφέλοις τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι Πατέρα, ἀναρῆσαι τῆς θελας φύσεως τὸ καρπογόνον, ἵνα μηκέτι τὸ τέλειον ἔχοι, λείποντος αὐτῇ τοῦ γεννᾶν. Γνώρισμα τοίνυν τῆς τελειότητος, ἡ καρπογονία, καὶ σφαιλὸς τῷ Πατρὶ τοῦ εἶναι τέλειον, ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν ἀχρόνως Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ κατὰ φύσιν πρόσσει: τῇ τοῦ Πατρὸς οὐσίᾳ τὸ καρπογόνον, τέλειος δὲ ἐστὶ καὶ δίχα τοῦ δύνασθαι γεννᾶν, περιττὸν ἄρα καὶ ἐπίσκατον ἐγγέγονεν αὐτῷ τοῦτο· μᾶλλον δὲ ἐδιδόθη τούτου. Καὶ πῶς ἐστὶ τέλειος ὁ δεηθεὶς τινος; πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον τὸ ἐπισφάγεσθαι τι τῇ θεῖᾳ φύσει, ὡς οὐκ ἐχούση τὸ τέλειον ἐξ ἑαυτῆς; Φυσικὸν οὖν τῷ Πατρὶ τὸ καρπογόνον, καὶ διὰ τοῦτο τέλειος, ὅτι καὶ τέτοκεν οὐδενὸς τῶν ἀγαθῶν λειπόμενος.

ΑΛΛΟ, διηρηματικώτερον.

Εἰ τέλειός ἐστιν ὁ Πατήρ ἐν τῇ αὐτοῦ μεγαλειότητι ἂν μὴδένα καρπὸν ἔχη καθ' ἑμᾶς, ἔξωθεν ἄρα καὶ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γέγονεν ὁ Υἱός, ὥσπερ καὶ τὰ ποιήματα· περιττὴ δὲ ἴσως καὶ οὐδὲ ὄλως ἀναγκαῖα ἢ εἰς τὸ εἶναι πάροδος αὐτοῦ, καθάπερ ἢ ἀνθρώπων τυχόν καὶ ἢ τῶν ἄλλων ποιημάτων. Καὶ γὰρ καὶ πρὶν ἡμῶν γενέσθαι, ἦν τοῦτο Θεὸς ὅπερ νῦν ἐστὶ, καὶ γενομένων ἡμῶν, ἐν ταυτότητι μένει. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ προστίθεμεν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι καλουμένοι· οὕτε μὴν ἀφαιρησόμεθα τι τὴν θείαν φύσιν αὐτοῦ, ὅπως τὸ εἶναι λαχόντες. Ὅσπερ οὖν ἡμεῖς, ἐπειδὴ πεποιήμεθα, χάριν ἔχομεν τῷ Δημιουργῷ, ὁμολογεῖται καὶ ὁ Υἱός· καὶ ἴστω πάλιν ἡμῖν κἂν τοῦτω παράπλησιος, ἔξωθεν καὶ αὐτὸς γεγώς, καθάπερ ἡμεῖς. Ἄλλ' ἐστὶ τοῦτο βυθὸς δυσφημίας. Φεύγειν οὖν ἀναγκαῖον αὐτὸ, καὶ τῷ γεννήματι· σῶζειν τὸ ἐκ τῆς τοῦ γεννηθέντος οὐσίας ὑπάρχειν· οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ γέννημα. Ἀγέννητος δὲ ἡ οὐσία τοῦ Πατρὸς· ἀγέννητον ἄρα καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς προελθόν, τουτέστιν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ, ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Οὐ πάντως, φησὶ, διὰ τὸ εἶναι καρπογόνον, τέλειός ἐστιν ὁ Θεός. Ἀλλὰ Θεὸς ὢν, καὶ διὰ τοῦτο τέλειός, γέγονε καὶ Πατήρ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἴπατε τοιγαροῦν ἡμῖν οἱ πρὸς τοσαύτην ἀσέβειαν ἐκβαίνειν οὐ παριτούμενοι, εἰ ἐπισυνέβη τῷ Θεῷ τὸ γενέσθαι Πατέρα, τί ἦν ἄρα πρὶν γένηται Πατήρ; Τὸ γὰρ ὄλως ὄν, ἐστὶ τι πάντως· ἢ γὰρ λέγοντες οὐκ εἶναι! ποτε Πατέρα τὸν Θεόν, μαχόμενοι πάσαις εὐραθῆσθε ταῖς Γραφαῖς· οὐ γὰρ ἴσασιν τὴν Θεὸν οὐκ ὄντα Πατέρα· ἢ καὶ αὐτοὶ συγχωροῦντες ἑνυπάρχειν ἀεὶ τῷ Θεῷ τὴν τοῦ Πατρὸς ἰπωνυμίαν, ἀναγκαῖως αὐτῷ τὸ ἐξ αὐτοῦ συνεισίστατε. Οὐ γὰρ ἂν λέγοιτο Πατήρ οὐκ ὄντος Υἱοῦ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μέγα τι χαρίζεσθαι νομίζουσιν οἱ χριστομάχοι τῷ Θεῷ, Πατέρα μὲν ἐξ ἀρχῆς οὐχ ὁμολογοῦντες αὐτόν, Θεὸν δὲ εἶναι διδόντες, ἀκουέτωσαν ὅτι λίαν ὑβρίζουσι, πράγματος ἀξιολογώτερου τὴν θείαν ἀποστρεφόντες φύσιν. Θεὸς μὲν γὰρ ὡς πρὸς τὰ δοῦλα καὶ τὰ γεννητὴν ἔχοντα τὴν οὐσίαν ἔχει τὴν σχέσιν· Πατήρ δὲ ὡς πρὸς Υἱόν. Λέγοντες τοίνυν ἔτι Θεὸς μὲν ἦν ἐξαρχῆς, ὅπως δὲ καὶ Πατήρ, τὴν πρὸς τὰ δοῦλα σχέσιν προσάπτουσι τῷ Θεῷ, τοῦ μείζονος ἀποστρεφόντες αὐτόν· κρεῖττον γὰρ τὸ Πατέρα γεννήματος εἶναι, καὶ τοσοῦτον, ὅσῳ ποιήματος Υἱός διαφέρει. Ἐφ' ἡμῶν μὲν γὰρ λέγεται· « Ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. » Περὶ δὲ Υἱοῦ· « Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· » καὶ πάλιν πρὸς αὐτόν· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Ὅση τίς οὖν ἐστὶν ἢ διαφορὰ ποιήματος καὶ Υἱοῦ, καὶ διὰ τούτων εἰσόμεθα.

ALIUD, explicatius.

Si perfectus est Pater in sua majestate etiam secundus non sit, ut vos opinamini, et extrinsecus, non autem ex ejus essentia factus est Filius, sicut et creaturæ: superflua fuerit neque omnino necessaria ejus ad esse productio, quemadmodum hominum sorte et aliarum creaturarum. Priusquam enim nos crearemur, Deus id ipsum erat quod nunc est, et creatis nobis idem permansit. Nihil enim ei addidimus ex nihilo ad esse traduci; neque quidquam divinæ ejus naturæ detrahemus nondum consecuti ut simus. Quemadmodum igitur nos gratias agimus Creatori, quod facti sumus, Filius quoque similiter agat: eademque ratione statuatur etiam nobis similis, nimirum extrinsecus, sicut nos, factus. Cæterum hæc ut summa blasphemia detestanda nobis est, et genimini hoc tribuendum est, ut ex Genitoris essentia existat. Sic enim etiam genimen fuerit. Non est autem facta essentia Patris; ergo nec id quod ex ea procedit, hoc est Filius.

ALIUD, ex objectione hæreticorum.

Non in universum, inquirunt, quia secundus est, perfectus est Deus. Sed Deus cum sit, atque ob id perfectus, factus est etiam Pater.

Solutio.

Dicite ergo nobis qui in tantam impietatem prorumpere non veremini, si hoc postea accessit Deo ut Pater fieret, quid erat priusquam fieret Pater? Nam id quod est, aliquid omnino sit oportet; aut si non esse Patrem Deum dicatis, omnibus sacris Litteris repugnare deprehendemini: neque enim illæ agnoscunt Deum, qui Pater non sit; aut si vos ipsi conceditis semper inesse Deo Patris appellationem, necessario etiam id quod ex ipso procedit ei tribuetis. Neque enim Pater dici potest non existentis Filii.

39 ALIUD.

Si hæretici magni aliquid sese tribuere Deo existant, quod Patrem ipsum ab initio fuisse negent, Deum interim esse confitentes, imo magna contumelia sese eum afficere credant, cum divinam naturam digniore titulo privant. Nam ut Deus relationem habet ad servilia et creatam substantiam habentia: ita Pater ad Filium. Cum itaque dicunt Deum quidem ab initio existitisse, Patrem vero non item, comparisonem sive relationem ad servilia Deo accommodant, præstantiore relatione eum privantes: præstantius enim est Patrem geniminis esse et quidem tanto, quanto Filius creatura est excellentior. Nam de nobis dicitur: « Nos populus pascuæ ejus, et oves-manus suæ ». De Filio autem: « Qui cum esset in forma Dei, non rapinam est arbitratus se esse æqualem Deo »; et rursum ad ipsum: « Sede a dextris meis ». Quantum igitur intersit inter creaturam et Filium, ex his intelligimus.

⁶⁶ Psal. xcix, 5. ⁶⁶ Philipp. ii, 7. ⁶⁷ Psal. cix, 1.

ALIUD.

Quemadmodum Pater dicitur respectu Filii, ita Deus respectu servorum et quæ non eandem habent naturam atque ipse. Oportet itaque simul et Deum et Patrem intelligi genitorem Verbi: aut si in tempore effectus est Pater, genito postmodum Filio, in tempore etiam effectus est Deus, quando per Verbum ad esse tracta sunt omnia quorum est et Deus. Et si omnia facta sunt post Filium (per ipsum enim facta sunt⁴⁰), priusquam esset Deus, hoc etiam habebit ut sit Pater qui ipsum genuit. Ostensum enim est esse post Filium creaturam, cuius est Deus, et ad quam merito refertur nomen deitatis.

ALIUD. Per demonstrationem.

Quod convenientius est Patrem vocare Deum quam solum Deum.

Nisi nomen, Pater, magis proprium digniusque esset in Deo quam hoc, Deus, quamobrem Servator cum discipulos suos ad baptizandum mitteret, non iussit baptizari gentes in nomine Dei, et Filii, et Spiritus sancti, sed divinæ naturæ dignitatem verius significans, dixit: **40** « In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti⁴¹? » Et Philippus divinam naturam curiosius, ut ita dicam, investigans, dixit: « Ostende nobis Patrem⁴². » Vides quo pacto rursus non vocet Deum, sed Patrem? ipse vero Servator ad hoc dicit: « Tanto tempore vobiscum sum, et non vocasti me, Philippe? Qui vidit me, vidit et Patrem⁴³. » Rursus non dixit vidit Deum, sed Patrem, id quod majus, non quod minus est, ei trihuens. Cum enim vocatur Pater, ex majore et digniore, nimirum Filio, significatur. Quando autem Deus, ex creaturis: quod minus est, et quidem tanto quantum interest inter servum et dominum, opus et opificem.

ALIUD.

Cum manifesta demonstratione quod primum sit Pater, deinde Deus, tametsi etiam simul utrumque.

Servator, cum peracta œconomia nostræ salutis, post crucem ascendit ad cœlos, ita discipulos suos est allocutus: « Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum⁴⁴. » Videsne hic manifestam nominum distinctionem? Vides quo pacto Pater quidem referatur ad Filium, Deus vero ad servilia et creaturas? Quocirca si posterior est creatio creaturarum quam generatio Filii, primum hoc habet quod sit Pater, consequens vero quod sit Deus. Hinc vero manifestius ostendetur contemplationis hujus ratio. Dignitatem enim suam quæ ei naturaliter inest, præ immensa sua benignitate nobis communicans, addit: « Patrem vestrum: » adoptati enim sumus per ipsum,

⁴⁰ Joan. i, 5. ⁴¹ Matth. xxviii, 19. ⁴² Joan. xiv, 8. ⁴³ ibid. 9. ⁴⁴ Joan. xx, 17.

ΑΛΛΟ.

Ὅτι ὡς πρὸς τὸν υἱὸν λαμβάνεται, οὕτως καὶ θεὸς ὡς πρὸς τὰ δούλα καὶ τὰ μὴ τοιαύτην ἔχοντα τὴν φύσιν ὁποῖαν αὐτός. Ἀνάγκη τοιγαροῦν ὁμοῦ καὶ θεὸν καὶ Πατέρα νοεῖσθαι τὸν τοῦ Λόγου γεννήτορα· ἢ εἴπερ ἐν χρόνῳ γέγονε Πάτερ, ὕστερον τὸν υἱὸν ἀπογεννήσας, ἐν χρόνῳ γέγονε καὶ θεός, ὅτε διὰ τοῦ Λόγου πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη τὰ πάντα ὧν ἐστὶ καὶ θεός. Καὶ εἰ φαίνεται πάντα γεγνηῖα μετὰ τὸν υἱὸν (ὅτι αὐτοῦ γὰρ γέγονε), πρὸ τοῦ εἶναι θεός, ἔξει τὸ εἶναι Πάτερ ὁ γεννήσας αὐτόν. Δείκεται γὰρ ὅτι μετὰ τὸν υἱὸν ἢ κτίσις, ἥς ἐστὶ θεός, καὶ πρὸς ἣν νοεῖται εἰκότως τὸ τῆς θεότητος ὄνομα.

B

ΑΛΛΟ. Ἀποδεικτικῶς.

Ὅτι προαδέστερον τὸ Πατέρα μᾶλλον καλεῖν τὸν θεόν, ἢ τοῦτο αὐτὸ μόνον θεόν.

Εἰ μὴ τὸ Πάτερ ὄνομα κυριώτερον πῶς ἐστὶ καὶ ἀξιολογώτερον ἐπὶ θεοῦ ἢ αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ θεός, ὅτου δὴ χάριν ἐπὶ τὸ βαπτίζειν ἀποστέλλων. τοὺς ἐκαστοῦ μαθητὰς ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἐκέλευσε βαπτίζειν τὰ ἔθνη εἰς ὄνομα θεοῦ, καὶ υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλὰ τὸ ἀληθέστερον σημαίνων τῆς θείας φύσεως ἀξίωμα· « εἰς Πατέρα, φησί, καὶ εἰς υἱόν, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; » Ὁ δὲ γε Φίλιππος τὴν θεῖαν, ἰν' οὕτως εἶπω, περιεργαζόμενος φύσιν, ἔφασκε πρὸς αὐτόν· « Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα. » Ὁρᾷς ὅπως οὐ θεὸν ὀνομάζει πάλιν, ἀλλὰ Πατέρα καλεῖ; Καὶ αὐτὸς δὲ πρὸς τοῦτο φησὶν ὁ Σωτὴρ· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με Φίλιππε; » Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἐώρακε τὸν θεόν, ἀλλὰ τὸν Πατέρα, τὸ μείζον ἀπονήμων αὐτῷ, καὶ οὐ τὸ ἐλαττον. Ὅτι μὲν γὰρ καλεῖται Πάτερ, ἐκ τοῦ μείζονος καὶ ἀξιολογώτερου σημαίνεται, τουτέστιν ἐκ τοῦ υἱοῦ· ὅτε δὲ θεός, ἐκ τῶν ποιημάτων· ὅπερ ἐστὶν ἐλαττον· καὶ τοσοῦτον ὅσον ἐστὶ τὸ μεταξὺ δούλου καὶ δεσπότου, ποιητοῦ καὶ ποιήματος.

ΑΛΛΟ.

Μετὰ σαφοῦς ἀποδείξεως, ὅτι πρῶτον ἐστὶ Πάτερ, εἶτα θεός, εἰ καὶ ἄμα ἀμφοτέρα.

Ὅτι τὴν καθ' ἡμῶν ἀποπληρώσας οἰκονομίαν ὁ Σωτὴρ ἠπαίγετο μετὰ τὸν σταυρὸν εἰς οὐρανοῦς, λέγει πρὸς τοὺς ἐαυτοῦ μαθητὰς· « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ θεὸν μου καὶ θεὸν ὑμῶν. » Ὁρᾷς ἐν τούτῳ σαφῆ τὴν τῶν ὀνομάτων διαστολήν; Ὁρᾷς ὅτι ὁ Πάτερ μὲν ὢ; πρὸς υἱὸν νοεῖται, θεός δὲ, ὡς πρὸς τὰ δούλα καὶ πεποιημένα; Οὐκοῦν εἰ δεύτερα τῆς γεννήσεως τοῦ υἱοῦ τὰ ποιήματα, πρῶτον ἔχει τὸ εἶναι Πάτερ, ἐπαφλουθῶν δὲ ἡμεῖς καὶ τὸ εἶναι θεός. Δειχθήσεται δὲ ἀκριβέστερον ἐνταῦθεν ἢ τοῦ νοήματος δύναμις. Τὸ γὰρ προσὸν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξίωμα χαριζόμενος ἡμῖν διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν, προσέθετικεν εἶτι, « καὶ Πατέρα ὑμῶν » κεκλήμεθα γὰρ εἰς υἱο-

θεσίαν δι' αὐτοῦ, καὶ γέγονεν ἡμῶν κατὰ χάριν Πα- A
 τῆρ ὁ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. Ἀναλαμβάνων δὲ εἰς ἑαυτὸν
 τὰ ἡμῶν, καὶ ὡς τὴν τοῦ δούλου φορέσα· μορφὴν τὰ
 τῶν δούλων οἰκειούμενος, λέγει· « Καὶ Θεὸν μου,
 καὶ Θεον ὑμῶν. » Οὐκοῦν αὐτοῦ μὲν φύσει Πατήρ,
 ἡμῶν δὲ Θεός. Καὶ ἐπειδὴ, καθάπερ ἦδη προεῖπον,
 δι' Ἰοῦ πεποιήμεθα, πρῶτον ἔσται Πατήρ, εἰθ' οὐ-
 τως Θεός, εἰ καὶ ἅμα καὶ συνημμένως.

ἌΛΛΟ, ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Συναΐδιον, φησὶ, καὶ αὐτοὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν
 ὁμολογοῦμεν εἶναι, καθὼ τὴν τοῦ δύνασθαι τεκεῖν
 αὐτὸν ἐξουσίαν εἶχεν ἐν ἑαυτῷ καὶ πρὶν αὐτὸν
 τέκῃ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ τὸ δύνασθαι γεννᾶν τὸν Πατέρα συναΐδιον αὐτῷ
 τὸν Υἱὸν εἶναι ποιεῖ, καὶ οὐχ ὅτι συνῆν αὐτῷ γεννη-
 τῶς, τί κολύσει λέγειν ὅτιπερ, ἐπειδὴ τὸ δύνασθαι
 κτίζειν ἦν ἐν Θεῷ, ἔσται πάντως αὐτῷ καὶ τὰ ποιή-
 ματα συναΐδια· Εἰ γὰρ τὸ δύνασθαι μόνον τὸ ἐν τοῖς
 πράγματι ἀποτελέσμα φορεῖ, ἦν ἅρα καὶ πρὶν γέ-
 νηται τὰ ποιήματα. Ἦν γὰρ ἐν τῷ Ποιητῇ τὸ δύνα-
 σθαι ποιεῖν αὐτά. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, καὶ οὐ τὸ δύ-
 νασθαι κτίζειν τὸν Θεὸν τοῦτό ἐστι καὶ γενέσθαι τὰ
 ποιήματα· οὐκ ἅρα τὸ δύνασθαι τεκεῖν τὸν Πατέρα,
 τὸ εἶναι ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ὅτι γεννητῶς καὶ ἐξ αὐ-
 τοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἅμα καὶ συναΐδιος· ὡς ἐκ πυ-
 ρὸς θερμότης, ἢ καὶ ἐξ ἄνθους εὐωδία.

ἌΛΛΟ.

Τὸ δύνασθαι γεννᾶν οὕτω τὴν ἐπ' αὐτῷ ἐνέργειαν
 ἔχει. Ὅτε γὰρ τις τίκτει, τότε καὶ ἐνεργεῖ. Οὐκοῦν
 οὐ τὸ δύνασθαι· γεννᾶν τὸν Πατέρα τὸ εἶναι ἐστὶ τοῦ
 Υἱοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ εἶναι Πατέρα τὸν Θεόν, τὸ ἐξ αὐτοῦ
 συνεπινοεῖται, διὸ καὶ Πατήρ ἐστίν. Εἰ δὲ ἅμα Πατήρ
 καὶ Θεός, ἅμα καὶ Υἱός, συντρέχων τῇ τοῦ Πατρὸς
 ἀδιότητι καὶ συνεκτεινόμενος, ἵνα σώζηται τῷ γεν-
 νήσαντι τὸ εἶναι Πατέρα.

ἌΛΛΟ. Ὅς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Εἰ καθ' ὅμας, φησὶ, τοὺς ὀρθὰ φρονεῖν λέγοντας
 συναΐδιος ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὐδέποτε ἅρα γέ-
 γονεν ἐνεργὸς ὁ Πατήρ περὶ τὸ τίκτειν αὐτὸν, ἀεὶ δὲ
 ἄργος, πῶς οὖν ἐγεννήθη; Εἰ δὲ γέγονεν ἐνεργὸς καὶ
 ἔτεκεν, ἀρχὴν ἔξει πάντως τοῦ εἶναι τὸ γεννηθέν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ μὲν περὶ τίνος τῶν πεποιημένων ὁ λόγος ἦν, ὡ
 οὔτοι, καλῶς ἐργάτην ἡμῖν εἰσφέρετε τὸν Θεόν, καὶ
 ὄχι μᾶλλον γεννήτορα. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐργασίαν τινὰ
 ἐγενήσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁμολογοῦμεν εἰς τὸν
 Υἱὸν (γεγενῆσθαι γὰρ αὐτὸν ἐκ τῆς οὐσίας, οὐκ ἐξωθεν
 πεποιησθαι φασιν), πῶς οὐ διαβρόχῃ βλασφημεῖτε,
 λέγοντες ἐνεργὸν γεγενῆσθαι ποτε τὸν Πατέρα περὶ
 τὴν γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, τοῦτον οὐκ ἐχούσης τὸν νόμον
 τῆς γεννήσεως οὐδὲ ἐπ' ἡμῶν; Τὰ μὲν γὰρ ἐξωθεν,
 ἐργασίμεθα· τίκτομεν δὲ τὰ ἐξ ἑαυτῶν. Οὐκοῦν

et factus est Pater per gratiam noster, qui per na-
 turam est illius. Nostra vero in se assumens, ac
 veluti servi formam gestans, quæ servorum sunt
 sibi accommodans, dicit : « Et Deum meum et
 Deum vestrum. » Naturaliter itaque illius Pater est,
 noster autem Deus. Et quandoquidem, ut modo
 dixi, per Filium facti sumus, primum est Pater,
 ac deinde Deus, quamvis simul et conjunctim.

ALIUD. Ex objectione Eunomii.

Coæternum, inquit, etiam nos Patri Filium esse
 fatemur, quatenus facultatem in se habuit gignendi
 etiam antequam eum gigneret.

41 Solutio.

Si facultas generandi qua Pater præditus erat,
 coæternum ei Filium facit, non autem ipsius geniti
 presentia, quid obstabit quominus dicamus, cum
 facultas creandi fuerit semper in Deo, creaturas ei
 etiam coæternas esse? Si enim nuda facultas per-
 fectionem rebus affert, certe creaturæ etiam fue-
 rint priusquam fierent. Erat enim in Creatore fa-
 cultas eas faciendi. At vero si hoc absurdum est, et
 posse creare Deum non est creare creaturas : ergo
 posse gignere Patrem, non est esse Filii, sed quod
 generative, et ex ipso secundum naturam una cum
 ipso est et coæternus, sicut ex igne calor, aut ex
 flore suavis odor.

ALIUD.

Potentia sive facultas generandi nondum exserit
 efficaciam suam. Quando enim quis gignit, tum actu
 efficax est. Non igitur potentia gignendi in Patre
 est substantia Filii, sed ex eo quod Pater est Deus,
 etiam id quod ex eo est, intelligitur, per quod et
 Pater est. Si autem simul sunt Pater et Deus, si-
 mul quoque et Filius, concurrens una cum æterni-
 tate Patris, unaque productus, ut servetur Geni-
 tori esse Patrem.

ALIUD. Ex objectione Eunomii.

Si ex vestra, inquit, qui vos recte sentire dicitis,
 sententia coæternus est Filius Patri, nunquam vero
 efficax fuit Pater ad gignendum ipsum, sed semper
 otiosus, quo pacto ergo genitus est? Si autem ef-
 ficax fuit et actu genuit : necesse omnino est, ut
 quod genitum est existendi principium habeat.

Solutio.

Si de creaturarum aliqua sermo esset, o boni,
 recte opificem nobis induceretis Deum, et non po-
 tius genitorem. Cæterum cum non opus quoddam
 Filium a Patre factum esse profiteamur (genitum
 enim ipsum ex substantia Patris, non extrinsecus
 factum dicimus) quo pacto non manifeste bla-
 sphemii estis, dicentes operatorem aliquando fa-
 ctum fuisse Patrem circa generationem Filii, cum
 generatio etiam in nobis hanc legem non observet?
42 Operamur enim quæ extra nos sunt : gignimus

quæ ex nobis ipsis. Cum igitur Filius non sit opus, sed potius genitum æterni Patris, paterna etiam nobilitate præditus erit, æternus existens Filius ut ille.

ALIUD.

Ne nimis contentiosi esse videamur, dabimus hostibus Dei dicentibus activam esse generationem Filii, quod non ex passione genuerit Pater. Sed quemadmodum est activa, ita etiam naturalis et essentialis, et ab hypostasi ejus inseparabilis. Necessarium igitur omnino est, tametsi Pater active Filium generet, esse plane coæternum: dictum enim est ipsum signere a propria ipsius hypostasi separari non posse. Cum vero ejus hypostasis semper sit, erit etiam semper ex natura ipsius procedens fructus. Quomodo igitur non erit coæternus Filius?

ALIUD.

Videre est in iis quæ a Deo creata sunt, quod quæcumque generandi facultatem partite habent (hæc enim corporum lex est), et quando ad certam ætatis mensuram pervenerint, tum primum actu generare posse, ut homo, brutum animal, et planta. Hæc enim cum adhuc parva sint, non gignunt: ubi vero perfecta ætas accessit, gignunt. Quid igitur obstiterit quominus substantia Patris, cum perfecta sit, genuerit ex se citra tempus coæternum sibi genimen? Neque enim quisquam dixerit substantiam Dei perfectam in tempore fuisse: cum semper eodem modo se habeat, neque augmento ullo egeat, neque minui ulla ratione possit. Oportuit itaque demirari eos nisi coæternum erat Deo id quod ex eo procedit, non ex contrariis interrogare illud, Quando genuit Filium? Patri enim semper perfecto, convenientissimum est ab æterno citra tempus generare.

ALIUD.

Contentiosius vero interrogantibus: An Pater aliquando genuerit Filium, objici potest, ac dici: Quando ignis urere cœperit. Sed non poterunt hujus initium monstrare: simul ac enim factus est ignis, urendi facultas ei infuit. Si ergo creaturis a Deo factis et esse, et eo modo esse inest, quid prohibebit quominus fateamur Patrem operibus suis majorem esse, simulque et es e, Filiumque ex seipso genitum habere?

ASSERTIO VI.

43 Quod Pater citra divisionem et citra corruptionem ex seipso genuerit Filium.

Objectio ex Eunomio.

At quomodo, inquit, non fuerit necessarium fieri diminutam esse Patris substantiam, si ex ea processit Filius quasi pars quædam ejus existens? Si autem vultis Patri immutabilitatem servare, nulloque imminutioni obnoxium statuere, fatemini etiam Filium non esse partem substantiæ ejus,

ἅ ἐπειδὴ περ οὐκ ἔργον ἐστὶν ὁ Υἱὸς, γέννημα δὲ μᾶλλον αἰδίου Πατρὸς, ἔξει δηλαδὴ τοῦ τεκόντος τὴν εὐγένειαν, αἰδιος ὢν ὡς ἐκεῖνος.

ἌΛΛΟ.

Ἵνα μὴ σφόδρα φιλονεικοῖ τινες εἶναι δοκῶμεν, συνθηρόμεθα τοῖς χριστομάχοις ἐνεργητικῆν εἶναι λέγουσι τὴν γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, διὰ τὸ μὴ ἐκ πάθους τετοκέναι τὸν Πατέρα. Ἄλλ' ὡσπερ ἐστὶν ἐνεργητικῆ, οὕτω δὴ φυσικῆ τε καὶ οὐσιώδης, καὶ τῆς ὑποστάσεως ἀχώριστος. Ἀνάγκη τοιγαροῦν, ἂν τέκη τὸν Υἱὸν ἐνεργητικῶς ὁ Πατήρ, εἶναι πάντως αὐτὸν συναΐδιον· προεῖρηται γὰρ ὅτι τῆς ἰδίας ὑποστάσεως ἀχώριστον ἔχει τὸ τίκτειν. Οὐσης δὲ ἀεὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, εἶναι δεῖ πάντως καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς προσλθὼν φύσεως ὑπάρχον καρπός. Πῶς οὖν οὐκ ἔσται συναΐδιος ὁ Υἱός;

ἌΛΛΟ.

Ὅρωμεν ἐν τοῖς πεποικημένοις παρὰ Θεοῦ, ὅτι περ ὅσα τοῦ γεννᾶν τὴν δύνανται ἔχει μεμερισμένως (οὗτος γὰρ σωματῶν νόμος), καὶ ὅταν εἰς μέτρον ἡλικίας ἔλθῃ φανερόν, τότε καὶ ἐνεργὸν ἔσχει τὸ τίκτειν, ὅσον ἄνθρωπος, ζῶον ἄλογον, καὶ φυτόν. Ταῦτα γὰρ μικρὰ ὄντα, τίκτειν οὐ δύναται· τελειούμενα δὲ, καὶ τοῦτο ποιεῖ. Τί οὖν ἐκώλυε τελείαν οὖσαν τὴν οὐσίαν τοῦ Πατρὸς τίκτειν τὸ ἐξ αὐτῆς ἀχρόνως ὡς συναΐδιον αὐτῆ; Οὐ γὰρ δήπου φήσειεν ἂν τις ὡς ἐν χρόνῳ τὸ τελείον ἔσχειν τῆς οὐσίας, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχουσα, καὶ οὕτε προσθήκης τινὸς δεομένη, οὕτε μείωσιν ὑποστῆναι δυναμένη. Ἐδει τοιγαροῦν ἀποθαυμάζειν αὐτούς, εἰ μὴ συναΐδιον ἦν τῷ Θεῷ τὸ ἐξ αὐτοῦ, οὐκ ἐκ τῶν ἐναντιῶν ἐπερωτᾶν τὸ, Πότε γὰρ γέννηκε τὸν Υἱόν; Τῷ γὰρ ἀεὶ τελείῳ Πατρὶ τὸ γεννᾶν ἀχρόνως πρεπωδέστατον.

ἌΛΛΟ.

Τοῖς διερωτῶσι φιλονεικώτερον, πότερον ποτε γὰρ γέννηκε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, ἀκόλουθον ἀντιθεῖναι καὶ λέγειν· Πότε τὸ πῦρ τοῦ καίειν ἤρξατο; Ἄλλ' οὐχ εὐρήσουσι δεῖξαι τούτου τὴν ἀρχὴν· ἅμα τε γὰρ ἐγένετο πῦρ, καὶ ἦν καυστικόν. Εἰ τοίνυν τοῖς παρὰ Θεοῦ πεποικημένοις ἁμοῦ καὶ τὸ εἶναι καὶ τοιῶδες εἶναι ὑπάρχει, τί κωλύσει μείζονα τῶν οικειῶν ἔργων ὁμολογεῖν εἶναι τὸν Πατέρα, ἁμοῦ καὶ τὸ εἶναι, καὶ τὸν Υἱὸν ἔχοντα γεννητικῶς ἐξ ἑαυτοῦ;

ΛΟΓΟΣ Γ΄.

Ὅτι ὁ Πατήρ ἀμεριστως καὶ ἀρευστως ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱόν.

Ἀντιθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν ἤλαττώσθαι τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν, εἴπερ ἐξ αὐτῆς προῆλθεν ὁ Υἱὸς μέρος ὡσπερ τι τυγχάνων αὐτῆς; Εἰ δὲ βούλεσθε τὸ ἀτρεπτον τηρεῖν τῷ Πατρὶ καὶ τὸ ἀνωκείσθαι τῆς ἐλαττώσεως, οὐ παρατηρήσεσθε φρονεῖν ὡς οὐκ ἔν εἶναι μέρος ὁ Υἱὸς τῆς οὐσίας αὐτοῦ, οὐδὲ

ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ἔξωθεν, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἐν βου- A
λήσει μόνῃ τὴν συνύπαρξιν ἔχει.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Μικρὸν, ὡ βέλτιστε, σαυτὸν ἄνω σωματῶν ἔχει καὶ τῶν περὶ τὰ σώματα παθῶν· περὶ Θεοῦ γὰρ ὁ λόγος. Εἰ γὰρ οἷαι καθάπερ ἄνθρωπον τίκοντα τὸν Θεὸν ἐλαττωθῆναι πῶς ταῖς ἀποβόλαις, καὶ δίχα τινὸς ζημίας μὴ δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν, μεριζόμενον ὡσπερ εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα λόγον, τί καλύσαι τὴν αὐτὴν ἐπαγαγεῖν βλασφημίαν, καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἄπει τοῖς προσοῦσιν αὐτῷ; Εἰ γὰρ ὡς ἄνθρωπος τίκτει βουτῶ, δημιουργῆσαι καὶ ὡς ἄνθρωπος μετὰ πίνου. Εἰ δὲ τοῦτο ἄποπον (οὐ γὰρ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς δημιουργεῖ), οὐδὲ ὡς ἄνθρωπος ἄρα γενήσεται, B ἀλλὰ τὴν ἀνθρώπου φύσιν κἀν τούτῳ πάλιν ἀναθήσεται, γενῶν ἀμερίστως.

ΑΛΛΟ.

Εἰ καθάπερ ἄνθρωπος τίκτει Θεὸς, ἐργάζεται καὶ ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ἐπειδήτερ ἡμεῖς ὕλης παρακειμένης τινὸς διὰ κινήσεως χειρῶν ἀποτελούμεν τι τῶν ὅσα ποιεῖν βουλόμεθα, οὕτω καὶ Θεός. Εἰ δὲ δίχα χειρῶν καὶ ὕλης ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα λόγῳ παράγει, τὴν ἀνθρώπου φύσιν νικῶν, νικῆσαι πάντως αὐτὴν καὶ περὶ τὸν τοῦ γενῆν τρέπον.

ΑΛΛΟ.

Τὰ συνέχοντά τινα, οἰοεὶ κύκλῳ περιτετάσθαι πάντως ἀναγκαῖον τῶν ὅσα συνέχει. Τὸ δὲ εἰς κύκλον C ἐκτείνεσθαι σωματῶν ἴδιον. Πῶς οὖν τὰ πάντα συνέχει ὁ Θεὸς ἀσώματος ὢν, καὶ διὰ τοῦτο μὴδὲ ἐν τότῳ νοεῖσθαι δυνάμενος; Ἄλλὰ συνέχει τὴν ἐν τοῦ- τοῖς ἀκαλουθίαν, ὡς Θεός, ἀναβαίνων. Οὐκ ἄρα τοῖς σωματικῶν ὑποκίσσεται νόμοις· οὐκοῦν οὐδὲ ὡς σῶμα γενήσεται.

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἐν πᾶσιν ὄν καὶ διὰ πάντων διήκον, συμπλέκεσθαι τοῖς πᾶσιν ἀναγκαῖον. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ ἐν πᾶσιν. Ἄλλ' οὐ συμπλέκεσθαι μὲν τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἐν κόσμῳ σωματῶν ὁμολογήσομεν· μένει γὰρ ἐφ' ἑαυτῆς καθαρὰ τε καὶ τῆς πρὸς ἕτερον κοινωνίας, ἀσύμπλοκος· φυσικῶς· διήκει δὲ ὁ μὲν διὰ πάντων παραδόξως καὶ ἀβρόχως. Οὐκ ἄρα D ταῖς σωματῶν ἀκαλουθίαις ὑποκίσσεται. Διάπερ οὐδὲ κατὰ τὴν τῶν σωματῶν φύσιν γενήσεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος ἐστὶ καὶ νοεῖται Θεός, πῶς διαφόρους καὶ ποικίλους ἔχει τὰς ἐνεργείας, πολλὰ ποιημάτων εἶδη κατὰ καιροῦς ἐργαζόμενος; Εἰ δὲ οὐδὲν εἰς τὸ ἀπλοῦς εἶναι βιαθήσεται διαφόρως ἐν ἐκάστῳ τῶν ὄντων ἐνεργῶν, ἐπεὶ μὴ κατὰ σῶμά ἐστιν, ἄνω σωματῶν καὶ ἐν τῷ γενῆν κίσεται.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Εἰ βούλεσθε, φησί, τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προεληλυθότα λέγειν, ἀνάγκη πρότερον ὁμολο- PATROL. GR. LXXV.

A neque ex ipso esse, sed extrinsecus et secundum facultatem sive potentiam quæ in sola voluntate est, coexistere.

Solutio objectionis.

Paulo altius, bone vir, supra corpora eorumque affectiones mentem attolle : de Deo enim sit sermo. Si enim censes Deo perinde atque homini in generando aliquid decedere, neque id facere posse nisi aliquid illi depereat, ita ut quodammodo in Verbum, quod ex ipso procedit, dividatur, quid obstiterit quominus eandem blasphemiam ad reliquas ejus proprietates accommodemus? Si enim per fluxum gignit ut homo, creabit etiam ut homo cum labore. At si id absurdum est (neque enim Deus ita ut homo creat), neque igitur gignet ut homo, sed humanam naturam etiam in hoc superabit, generans citra divisionem.

ALIUD.

Si Deus gignit eadem ratione qua homo, operatur etiam ut homo. Et cum proposita aliqua materia adminiculo manuum ea quæ volumus perficimus, ita ergo etiam Deus. At si Deus absque manibus et materia ex nihilo cuncta verbo ad esse traducit, humanam naturam longe superans, etiam superabit ipsam in generandi modo.

ALIUD.

Ea quæ alia in se continent, necesse est ut veluti in orbem circumjecta sint omnibus iis quæ continent. At vero in orbem flecti atque extendi corporum est. Quo pacto igitur omnia continet Deus, cum sit incorporeus, ~~et~~ atque ob id ne in loco quidem esse intelligi possit? Sed continet ordinem rerum, ut Deus, transcendens. Non itaque corporeis legibus subjacebit : ergo neque ut corpus generabit.

ALIUD.

Id quod in omnibus existit cunctaque permeat, connecti omnibus necesse est. Ita enim in omnibus fuerit. Cæterum nequaquam fatebimur Dei substantiam variis mundi corporibus connexionem esse : manet enim illa in se pura et naturalis, cum ultero connexionis expertis ; permeat tamen omnia admirando quodam atque ineffabili modo. Non igitur corporum connexioni subjectus est. Ergo neque juxta corporum naturam generabit.

ALIUD.

Si simplex et non compositus est atque intelligitur Deus, quo pacto diversas variasque habet operationes, multas creaturarum species per tempora operans? Si vero diversa ejus in singulis operatio non impedit quominus simplex sit, cum non secundum corpus existat, corporum etiam conditionem in generando superabit.

Objectio Eunomii.

Si velitis, inquit, Filium ex Patris substantia processisse, fatendum omnino est cum prius in ipso

existisse. Ita enim ex eo processisse videbitur. At si Filium Pater, nullumque alium post eum geniturus est (unigenitus enim est), necesse est ut dicamus eum generandi potestate privatum esse, atque ex parte imminutum, genito semel Filio, neque amplius in eo ut prius existente.

Solutio.

Rursus ea quæ corporibus propria sunt Dei naturæ ascribere non erubescis? Neque enim ut corpus in corpore, ita Filium in Patre contineri cogitandum est. Neque quemadmodum quæ ex nobis gignuntur in parentum lumbis jacuisse creduntur, ita de divino genimine sentiendum est. Si quis enim eo audaciæ proruperit ut ad corporum miseriam ineffabilem Dei essentiam protrudat, quid obstiterit quominus ne generasse quidem Patrem contendat? **45** Quod nimirum parere matri potius quam viro conveniat? Cum vero Deus incorporeus sit, neque differentis quæ in corpora cadunt obnoxius (masculus enim et femina tantum in formis corporeis quærentur), sed simplicis incorporeæque naturæ, et mens purissima, eam ob causam, opinor, si quis generationem quæ Deo convenit investigare velit, fecunditatem quæ in mente consistit considerare debet, atque hinc potius Verbi generationem comparare, non autem dicere Deum minus esse secundum quam sint corpora. Neque enim ut corpus generat, siquidem et humanam mentem gignere dicimus cogitationes bonas. Bonus enim vir, inquit Servator, e corde profert bona ⁴⁵. Si ergo impium est dicere mentem humanam fructum nullum proferre, cum id Dominus ipse testetur et res ipsa probet, quo pacto non absurdum fuerit dicere supremam omnium mentem infrugiferam esse, et fecunditate quam ei convenit privare; aut si dicant, generare, corporeis legibus subicere atque ita perinde ac corpus generare, cum ne mens quidem quæ in nobis est corporeo modo generet? At vero qui universa transcendit longeque superat Deus, quo pacto non mentem etiam generationis modo superabit, non amissione aut fluxu cujusquam quod ei prius inerat, sed illustratione citra ullam divisionem ex seipso gignens Filium, secundum ineffabilem atque inenarrabilem divinæ generationis modum?

ALIUD.

Quidquid ad similitudinem alterius factum est, ab æqualitate primi exemplaris recedit, et secundas ab illo partes tenet. Creati itaque natura per potentiam Dei effecta est secunda, et effecta per gratiam ad illam quæ vere ac proprie secunda est. Deficiet itaque omnino ab illa veritate quæ illi inest in modo generandi; et generabit quidem, sed non ita atque illius ad cuius similitudinem effectum est. Quod si ita est, generabit Deus, non ut creatura quæ per gratiam

⁴⁵ Matth. xii, 35.

γενῆν προϋποκείσθαι τοῦτον ἐν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ δὴ καὶ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν φαίνεται. Καὶ εἰ τὸν Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πατήρ, καὶ ἕτερον ἐπ' αὐτῷ οὐδένα τίθειται (μονογενῆς γὰρ), ἀφηρησθαι καὶ αὐτὸν ἀνάγκη λέγειν τῆς γεννητικῆς δυνάμεως, ἡλαττώσθαι δὲ καὶ ἐκ μέρους, γεννηθέντος ἀπαξ τοῦ Υἱοῦ καὶ μηκέτι ὄντος ἐν αὐτῷ καθάπερ καὶ πρότερον.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πάλιν τὰ σωμάτων ἴδια τῆ τοῦ Θεοῦ φύσει περιεττειθεὶς οὐκ ἐρυθριᾷ; Οὐ γὰρ καθάπερ σῶμα ἐν σώματι τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ κείσθαι δίκαιον ἔννοεῖν. Οὐδὲ ὥσπερ τὰ ἐξ ἡμῶν γεννώμενα τῆ τῶν γεννόντων ὁσφύϊ περιέχεσθαι πιστεύειν εὐπρεπῆς, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θελοῦ γεννήματος φρονητέον. Εἰ γὰρ τις εἰς τοῦτο **B** προβαίνει τόλμησ' εἰς τὴν τῶν σωμάτων ἀδλιότητα τὴν ἀρρήτων τοῦ Θεοῦ καταφέρειν οὐσίαν, τί κωλύσει λέγειν μὴδὲ ὄλωσ' γεγεννηκέναι τὸν Πατέρα; Ἐπὶ τὸ τίθειν μητρὶ μᾶλλον ἢ ἀνδρὶ προπωδέστερον; Ἐπειδὴ δὲ οὔτε σῶμα θεός, οὔτε μὴν τὴν ἐν τοῖς σώμασιν ἔχει διαφορὰν (ἀρσεν γὰρ καὶ θῆλυ μόνον ἐν τοῖς τῶν σωμάτων ζητεῖται σχήμασιν), ἀπλοῦς δὲ καὶ ἀσώματος, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο νοῦς ὁ πάντων καθαρῶτατος, διὰ ταύτην οἶμαι τὴν αἰτίαν χρῆναι δεῖν τοὺς ὄσοι τὴν ἐπ' αὐτοῦ γέννησιν ἐξετάζειν βούλονται, τὰς ἐκ νοῦ καρποφορίας ζητεῖν, καὶ ταύταις μᾶλλον ἔξομοιοῦν ἐπιγεσθαι τοῦ Λόγου τὴν γέννησιν, καὶ μὴ λέγειν σωμάτων ἀγονώτερον εἶναι θεὸν, ἐπὶ μὴ ὡς σῶμα γεννᾷ. Γεννᾷ μὲν γὰρ καὶ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν πάντως ἀν' ὁμολογήσαιμεν διαλογισμοῦς **C** ἀγαθοῦς. Ἀπὸ γὰρ τῆς καρδίας ὁ ἀγαθὸς ἀνθρώπος, καθά φησιν ὁ Σωτήρ, προσφέρει τὰ ἀγαθὰ. Εἰ τοίνυν ἀσεβὲς εἰπάει τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καρπὸν οὐκ ἔχειν, καὶ τοῦ Κυρίου φάσκοντος καὶ αὐτοῦ δὲ βούντος τοῦ πράγματος, πῶς οὐκ ἀποπον τὸν ὑπὲρ πάντα νοῦν ἀκαρπον εἶναι λέγειν, καὶ τῆς προτύσεως αὐτῷ καρποφορίας ἀποστειρῆν; ἢ εἰ λέγονται γεννᾷν, ὑποκείσθαι ταῖς τῶν σωμάτων ἀνάγκαις ὑπολαμβάνειν, καὶ οὕτως αὐτὸν ὡς σῶμα γεννᾷν, οὐδὲ τοῦ ἐν ἡμῖν ὑπάρχοντος νοῦ κατὰ τὸν τῶν σωμάτων γεννώντος νόμον; Ὁ δὲ ἄνω πάντων ἀναβεθηκώς καὶ πάντα ὑπερκεῖμενος Θεός, πῶς οὐ γεννήσει καὶ ὑπὲρ νοῦν, οὐκ ἀποβολὴν ἢ ἀπόβροϊαν προϋποκειμένου τινὸς ὑπομένων, ἀλλ' ἐκλάμψας ἀμερίστως ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, κατὰ τὸν ἀρρήτῳ τε καὶ ἀφραστον τῆς θείας γεννή- **D** σεως τρόπον;

ἌΛΛΟ.

Πᾶν ὅπερ ἀν' καθ' ὁμοίωσιν γένοιτό τινος, ἀπολείπεται πάντως τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον ἰσότητος, καὶ τῆς ἐκείνου δόξης ἐστὶ δεύτερον. Ἄγεται τοίνυν διὰ δυνάμεως Θεοῦ πρὸς καρπογονίαν ἡ γεννητὴ φύσις, πρὸς ἐκείνην μορφουμένη διὰ χάριτος τὴν ὄντως καὶ ἀληθῶς καρπογόνον. Ἀρ' οὖν ἀπολειφθήσεται πάντως καὶ τῆς ἐκείνη προστύσεως ἀληθείας περὶ τὸν τοῦ γεννᾷν τρόπον· καὶ γεννήσει μὲν, οὐχ ὡς ἐκεῖνο δὲ, πρὸς ὃ καὶ μεμόρφεται. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, γεννή-

σει μὲν ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς ἡ κτίσις δὲ κατὰ χάριν καὶ αὐτὴν λαβοῦσα τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσιν, ἀλλ' ὑπὲρ πάντα τὰ γενητά.

A hanc cum eo similitudinem est consecuta, sed longe excellentiore quam omnes creaturæ modo.

ΑΛΛΟ.

Ἐρώτησις ὡς ἐκ τοῦ Ἐνωμιῶν.

Ὁ Πατὴρ ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, καθάπερ ὑμεῖς φατε οἱ ἐπὶ πολλῇ λίαν ὀρθότητι δογματικῶν ἀποσεμνυόμενοι· ἀλλ' ὀρθοίτε καὶ τοῦτο. Τέλειος ἦν ὁ Πατὴρ πρὸ τῆς γεννήσεως τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' εἰ γεννήσεως εἰς δυάδα μεμερίσται, πῶς ἔτι τὸ τέλειον ἔξει; εἰ μὴ ἄρα γέγονε περὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ πληθυσμὸς, αἰσινὲ τὸ κενωθὲν ἀναπληρῶν. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τὸ ἐξ ἐνάδος εἰς δυάδα τεμνόμενον, ἐλαττον ἑαυτοῦ φαίνεσθαι, εἰ μὴ τις αἴτις παρεισδραμούσα προσθεῖη τὸ ἐκλειοπός. Εἰ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν περὶ τὴν θείαν οὐσίαν συμβαίνει δύναται, οὐκ ἐγέννησεν ἄρα ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἵνα μὴ φαίνεται μεριζόμενος· ὁπέστητε δὲ αὐτὸν ὅμοιον ἑαυτῷ κατὰ πάντα.

B

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἔστι μὲν καὶ ἐξ ἑτέρων ἰδεῖν ὅτι πολλὴν οἱ χριστομάχοι νοσοῦσι φρενῶν ἐρημίαν, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ διὰ τούτων. Πλανῶνται γὰρ ὄντως, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ ὅμοιον ἔσται κατὰ πάντα τῷ ἀκτίστῳ καὶ αἰεὶ ὄντι Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς ὑπόστασιν ἐνεχθέν; Εἰ γὰρ ὅπως ὑπέστη, οὐκ ἦν δηλονότι ποτέ. Πῶς δὲ οὐκ αἰσχύνονται μερισμοὺς καὶ ἀποτομὰς περὶ τὴν θείαν γέννησιν εἰσφέροντες, καὶ τοὺς τῆς γενητῆς φύσεως νόμους ὑποτιθέντες τὴν ἀβρῆτον οὐσίαν; Οὐ γὰρ δὴ πῶς τοὺς οικειοὺς ποιήμασιν ἴσως ἔσται Θεός, οὐδὲ οὕτω γενήσεται καθάπερ ἐκεῖνα· ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἀπαρτίᾳ ὑπερέχει αὐτῶν, οὕτως ὑπερέχει καὶ τούτῳ. Καὶ εἰ πάσης ἄνω γενητῆς οὐσίας ἔστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἄνω πάλιν αὐτῆς ἔσται καὶ κατὰ τὸν ἐν τῷ γεννηθῆν τρόπον, ἀβρῆτως τοῦτο ποιῶν καὶ θεοπρεπῶς.

C

ΑΛΛΟ.

Μερισμοὺς καὶ ἐλαττώσεις ὑπομένειν, αἴτην τε καὶ πληθυσμὸν, καὶ τὰς ἐν τῷ τίκτειν ἀποβροίας σωματικῶν, ἴδιον καὶ τῶν ὄσα τῆς γενητῆς οὐσίας ἔστιν. Εἰ τοίνυν οὕτω τίκται Θεός, ὥσπερ καὶ τὰ σώματα, καὶ κρατήσεται νόμος ἐπ' αὐτοῦ τοιοῦτος ὅποιος ἐν τοῖς πεποιημένοις, οὕτω καὶ δημιουργήσεται καθάπερ καὶ τὰ σώματα, ὄργανοις δηλαδὴ καὶ χερσὶ κεκρημένος. Εἰ δὲ τῆς σωματικῆς καὶ γενητῆς φύσεως οὕτω δυναμένης δημιουργεῖν καὶ οὐκ ἑτέρως, λόγῳ τὰ πάντα Θεὸς ἐργάζεται, καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ βουλήσει τὰ ὄντα τῶν οὐσασιν ἔχει, πῶς οὐ γελοῖον ἐν τοῖς ἀξιολογωτέροις καὶ μελλοῦσι μὴ ἄνω κείσθαι πάθους τὸν Θεόν, μηδὲ ἐξάλλεσθαι τὰ τοῖς σώμασιν εἰσθότα συμβαίνειν περὶ τὸ γεννηθῆν, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης οὕτως εἶναι περὶ τὸ γεννηθῆν, καθάπερ καὶ τὰ σώματα. Ὡσπερ οὖν δημιουργεῖ μὲν οὐχ ὡς ἄνθρωπος, οὐδὲ ὡς σῶμα, οὕτω καὶ γεννᾷ ταῖς τῶν σωματικῶν συνηθείαις οὐχ ὑποκείμενος.

D

ALIUD.

Interrogatio ex objectione Eunomii.

Pater genuit Filium ex seipso, ut vos **46** dicitis qui de summa dogmatum rectitudine gloriamini; sed videte etiam hoc. Pater ante generationem Filii perfectus erat; sed si postquam genuit in dualitatem divisus est, quomodo pacto manebit perfectus? nisi fortasse in ejus substantia suppletio quædam facta fuerit, quæ quodammodo id quod exhaustum fuerat supplevit. Necessarium enim prorsus est ut quod ex unitate in dualitatem secatur, minus seipso efficiatur, nisi incrementum aliquod accedat quod defectum compenset ac suppleat. Si vero neutrum horum in divina natura accidere potest, ergo non genuit Pater ex seipso Filium, ne divisus esse videatur; eum vero sibi similem in omnibus fecit atque constituit.

Solutio objectionis.

Cum ex aliis multis constet quanta mentis inopia laborent hostes Dei, tum nihilominus ex istis. Errant enim prorsus, neque scientes Scripturas, neque virtutem Dei ⁶⁶. Quomodo enim æquale per omnia Deo ac Patri increato semperque existenti fuerit id quod ex nihilo ad esse tractum est? Si enim factus et constitutus fuit, procul dubio aliquando non fuit. Quo pacto autem non pudet eos divisiones et sectiones in divinam generationem inducere, et ineffabilem substantiam creaturæ naturæ legibus subicere? Neque enim creaturis abs se factis æqualis est Deus, neque eadem ratione generat qua illa; sed sicut in cæteris omnibus illas excellit, ita etiam in hoc. Et si omnem creatam substantiam Deus ac Pater longe superat, erit etiam ea superior generandi modo, ineffabiliter divineque id faciens.

ALIUD.

Divisiones et imminutiones, incrementa, et suppletiones ac defluxus in generando corporum propria sunt, et eorum quæ creatam substantiam habent. Si igitur Deus ita gignit sicut corpora, eademque lege tenetur qua creaturæ, creabit etiam quemadmodum corpora, instrumentis nimirum et manibus utens. Si vero cum corporea et creata natura ita operari possit neque aliter, Deus verbo omnia operatur, et in ejus voluntate omnia consistunt, quo pacto non ridiculum fuerit in rebus dignioribus et momenti Deum non esse expertem passionis, **47** neque corporum in generando conditionem superare, sed veluti necessitate quadam ita generare ut corpus? Quemadmodum igitur creat non ut homo, neque ut corpus, ita etiam generat corporum consuetudini nequaquam astrictus.

⁶⁶ Matth. xxii. 29.

ALIUD, ad rei explicationem.

Pater Filium ex seipso absque divisione aut intervallo produxit, quemadmodum et sol splendorem ex se emissum. Quamvis splendor solis non habeat propriam hypostasim, neque perfecte ipse in seipso essentia sit : habet enim suum esse in sole; divinum vero genimen hoc tantum ex hoc exemplo habet quod ex Patre procedat citra divisionem ullam et absque spatio, propriamque habet hypostasim non separatam a Patre, sed in Patre et cum Patre intellectam atque existentem. Dicere autem sectionem et decisionem in divina generatione factam fuisse, immanis insanis est documentum. Cum enim divinitas loco non circumscribatur, ne id quidem quod ex eo procedit in loco erit. Quod vero neque in loco est, neque esse potest, quomodo separari potest? Quonam enim ibit quod sectum est? aut e quo in quem transferetur? hæc siquidem corporum sunt propria, ab incorporea vero natura prorsus aliena. Ne igitur impie in divina generatione deluxus, separationes, atque his similia comminiscantur. Suprema enim illa omnium natura nulli passioni, separationi aut sectioni est obnoxia, neque corporum proprietates recipit. Sed quemadmodum creat mirabiliter, longeque alio quam nostra consuetudo fert modo, ita etiam generat ex se alia ratione quam nos.

Exempla particulatim declarantia quo pacto Filius citra separationem e Patre processit.

Sermo enuntiativus, quo utimur, in mente et ex mente gignitur, atque aliis quidem videtur esse ab eo qui in corde agitur, quatenus extra os veluti e tenebris in lucem emittitur; est autem rursus in eo, similisque ei est per omnia. In sermone enim videtur cogitatio cordis, et rursus in mente sermo nondum loquendo expressus. Ita etiam Filius Dei, absque separatione e Patre procedens, **48** character est et expressa figura proprietatis suæ: Verbum enim est hypostatice existens et vivens ex vivo Patre.

ALIUD.

Ita genuit ex se Pater Filium absque separatione, ac si sapiens aliquis gignat aliquod inventum, sive mechanicum, sive geometricum, sive ejusmodi aliquid. Videntur enim quodammodo sapientiæ fructus esse, atque ita natura se habent; atqui non est separata a sapientia ars quæ ex ea est excogitata: sed est ex ipsa et in ipsa genitricis suæ imaginem exprimens, et citra separationem aliud quidpiam esse videtur. Ita et generatio Filii, cum sit absque separatione ex Patre, in sua hypostasi servatur, longe tamen hujus exempli sive similitudinis vim excedens.

ALIUD.

Qui divinarum dogmatum veritatem quærunt, non in humanas rationes mentis oculos conjiciunt. Neque quia Pater genuit Filium, imminutum eum

A

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Ὁ Πατὴρ ἐξέλαμψεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ἀμερίστως τε καὶ ἀδιαστάτως, ὡς περ ὄν καὶ ὁ ἥλιος τὰ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον ἀπαύγασμα. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν οὐκ ἰδιούστατον οὐδὲ τὴν οὐσίαν ἐντελὲς αὐτὸ καθ' αὐτό· ἔχει γὰρ ἐν τῷ ἡλίῳ τὸ εἶναι· τὸ δὲ θεῖον γέννημα μόνον ἔχον ἐκ τοῦ παραδείγματος τὸ ἐκ Πατρὸς προελθεῖν ἀμερίστως καὶ ἀδιαστάτως, ἰδίαν ἔχει τὴν ὑπαρξίν οὐ κεχωρισμένην τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρός νοουμένην καὶ ὑπάρχουσαν. Τὸ δὲ λέγειν ὅτι τομῆ καὶ ἀποκοπῆ περὶ τὴν γέννησιν αὐτοῦ γέγονε, μανίας ἀμέτρου σημεῖόν ἐστιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐν τόπῳ περιελήπτται τὸ θεῖον, οὐδὲ ἐν τόπῳ τοιοῦτῳ τὸ ἐξ αὐτοῦ. Τὸ δὲ μὴ ὄν ἐν τόπῳ, ἢ καὶ μὴ εἶναι δυνάμενον, πῶς ἐπιδέχεται μερισμόν; Ποί γὰρ χωρήσει τὸ τεμνόμενον; ἢ ἐκ τίνος εἰς τί μεταιχθήσεται; ταῦτα γὰρ σωμάτων μὲν ἴδια, τῆς δὲ ἀσωμάτου φύσεως παντελῶς ἀλλότρια. Μὴ τοίνυν δυσσεθῶς ἀναπλάττωσάν τινες περὶ τὴν θεῖαν γέννησιν τὰς τε καλουμένας ἀπορρόας, καὶ μερισμούς, καὶ ὅσα πρὸς ταῦτα τὴν συγγένειαν ἔχει. Ἄνω γὰρ πάθους καὶ μερισμοῦ καὶ τομῆς, ἢ τῶν πάντων ὑπερχειμένη φύσις, καὶ οὐκ ἐπιδέχεται τὰ σωμάτων ἴδια. Ἄλλ' ὡς περ δημιουργεῖ παραδόξως, οὐ κατὰ τὸν τῆς κρατούσης παρ' ἡμῖν συνηθείας νόμον, οὕτω καὶ γεννήσει τὸ ἐξ αὐτῆς ξένως ἢ καθ' ἡμῶν.

Ἐποδείγματα μερικῶς σημαίνοντα τὸ, πῶς ἀμερίστως ἐκ Πατρὸς προῆλθεν ὁ Υἱός.

Ὁ λόγος οὗτος ὁ προφορικὸς ᾧ κεχρήμεθα, εἰς νοῦν καὶ ἐκ νοῦ γεννᾶται, καὶ δοκεῖ μὲν ἕτερος εἶναι παρὰ τὸν ἐν καρδίᾳ στρεφόμενον, καθὼ ἐξω στόματος γίγνεται πεμπόμενος ὡς περ ἐκ βάρους εἰς φῶς. Ἔστι δὲ πάλιν ἐν αὐτῷ, καὶ ὁμοῖος αὐτῷ κατὰ πάντα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν ἐν αὐτῷ λόγῳ τὸν ἐν καρδίᾳ κληθέντα λογισμὸν, καὶ πάλιν ἐν τῷ νῷ τὸν λόγον εἶσι σωπώμενον. Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀμερίστως ἐκ Πατρὸς προελθὼν, χαρακτήρ ἐστι καὶ ὁμοῖωμα τῆς ἰδιότητος αὐτοῦ, λόγος ὢν ἐνυπόστατος καὶ ζῶν ἐκ ζῶντος Πατρὸς.

ΑΛΛΟ.

Οὕτως ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἀμερίστως, ὡς ἂν εἰ σοφὸς ἀποτίκει νόημα σοφόν, μηχανικὴν τυχόν, ἢ γεωμετρίαν, ἢ ἕτερόν τι τῶν τοιούτων. Δοκεῖ μὲν γὰρ πῶς σοφίας εἶναι καρπὸς τὰ τοιαῦτα, καὶ οὕτως ἔχει τὴν φύσιν· ἀλλ' οὐ μέριστα τῆς σοφίας ἢ ἐξ αὐτῆς ἐπινοηθεῖσα τέχνη· ἀλλ' ἐστὶν ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ τὴν τεκοῦσαν ἐξικονίζουσα, καὶ ἀμερίστως ἕτερόν τι παρ' αὐτὴν εἶναι δοκοῦσα. Οὕτως ἡ Υἱοῦ γέννησις, ἀμερίστως οὕσα ἐκ Πατρὸς, ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει σώζεται, τὴν τοῦ παραδείγματος ὑπεραίρουσα δύναμιν.

ΑΛΛΟ.

Οἱ τὴν ἐν τοῖς θεοῖς δόγμασι ζητοῦντες ἀκριβείαν, οὐ ταῖς ἀνθρωπίναις ἐνατενίζουσιν ἀκολουθίας. Οὐδὲ ἐπειδὴ γεγέννηκε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἢ λατρεύεσθαι

φήσουσιν αὐτὸν, ὡς εἰς διῶδα μεμερισμένον (οὗτος γὰρ τοῖς χριστομάχοις ὁ λόγος), οὕτε μὴν ἀπόρροϊάν τινα γίνεσθαι περὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ νομοῦσι. Ταῦτα γὰρ ἐφ' ἡμῶν μὲν ἀκόλουθον ἔννοεῖν· ἐπὶ δὲ Θεοῦ λίαν ἀσεβές. Φευκτέον τοιγαροῦν τὴν ἐν τούτοις ἀποκίαν, καὶ νοητέον οὕτω γεγεννηῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὡς σφίαν ἐκ νοῦ, ἢ καὶ τοῦ γεννησαντος ἔξω πως γενέσθαι δοκοῦσα κατὰ τὴν ἔκφανσιν αὐτῆς, πάλιν ἔστιν ἐν αὐτῷ, οὐ μεμερισμένως προσελθούσα. Οὕτε μὴν ἀπόρροϊάν τινα γενέσθαι παρασκευάσασά περὶ τὸν νοῦν τὸν ἀπογεννηθέντα ἀσπὴν, ἀλλ' ἐν ὁλοκλήρῳ καταστάσει τηρήσασα, καὶ ὅλων ἐν ἐαυτῇ ζωγραφοῦσα, καὶ ὁρωμένη πάλιν ἐν αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Τοιοῦτον ἔσται τὸ γεννητικὸν τοῦ Θεοῦ, ὅποσον ἐν τις ὑπολάβοι καὶ τὸ δημιουργικόν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον πολλὰ καὶ διάφορα δημιουργῶν, οὐκ εἰς ἕκαστα τῶν γινόμενων μερίζεται κατὰ τὴν οὐσίαν, καίτοι διαφόρως ἐνεργῶν ἐφ' ἕκαστῳ, ἀλλὰ διὰ μιᾶς καὶ ἀρρήτου δυνάμει· τὰ πάντα δημιουργεῖ, οὕτω καὶ γενεῇ. οὐ μερίζομενος, ὡς ἐκείνοι φασί. Καὶ πάλιν Ὅσπερ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ μερισμὸν ὑπομένει περὶ τὴν οὐσίαν, διαφόρους ἐκπέμπον τοὺς ἐν τοῖς χαρίσμασι τρόπους· καὶ πρὸς τὸ ἕκαστου μέτρον τοῖς ἀξίαι· χορηγοῦν, ἀλλ' ἔστιν ἐν καὶ τὸ αὐτὸ ποικίλως καὶ ἀπαθῶς ἐν πᾶσιν ἐνεργοῦν, οὕτω καὶ τὴν γεννητικὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐν τις τῶν εὔφρονούντων ἀδικεῖσθαι φήσειεν ἢ μερισμὸν, ἢ ἀπόρροϊάν τινα παθεῖν, ἕνα καὶ μόνον ἐξ ἐαυτῆς ἐκλάμψασαν Υἱόν.

ΑΛΛΟ.

Ἀντιθέσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομιῶν.

Εἰ γαγίννῃ, φησὶν, ἐξ ἐαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πάτερ, καὶ ἔστιν ἕτερος παρ' αὐτὸν ἐν ἰδίᾳ τε ὧν ὑποστάσει, καὶ Υἱοῦ Πατὴρ νοούμενος, μεμέρισται δηλοῦν καὶ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐν αὐτῷ μέιναντα μόνῳ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν Υἱὸν, διαθεβηχότα φαίνεται. Οὐκοῦν ἢ οὐκέτι τελείαν ἔχει τὴν δόξαν ὁ Πάτερ, μεμερισμένης καὶ αὐτῆς ἐν τῷ Υἱῷ, ἢ εἰ τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ἀποστρεφεί τὸν Υἱόν, τὸ δοθὲν ὡσπερ εἰς ἐαυτὸν αὐτῆς· ἐπανακλίνοιν· καὶ ἢ πρότερον ἐν μονάδι θεότης τελείαν ἔχουσα δόξαν, νῦν ἐν διῶδι γενομένη, τὸ τέλειον οὐκ ἔχει. Μόλις δὲ ἐξ ἐαυτῆς ἐρανήζεται· τοῦτο, κίχρῶντος τρόπον τινὰ τοῦ Πατρὸς τῷ Υἱῷ τὴν ἐαυτοῦ, καὶ πάλιν ἀντικίχρωμένου παρ' αὐτοῦ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πάλιν τὰ σωμάτων ὅσα τῇ ἀσωμάτῳ φύσει περιτιθέντες οὐκ αἰσχύνονται, μερισμοὺς καὶ ἀποτομὰς, διαστάσεις τε καὶ χωρισμοὺς ἐπὶ τῆς θέλας εἰσφέροντες οὐσίας ἀμαθῶς· οὐκ εἰδότες ὅτι μερίζεσθαι λέγοντες σχήματι σωματικῷ, εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν δυσσεβοῦσι μεγάλως, ἡλλοιωσῶνται καὶ παραστρέφονται λέγοντες αὐτὸν, καὶ ἐκ τελείου καταθεβηκέαι πρὸς τὸ ἀτελές. Οἱ γὰρ ὅλως ἐκθεβηκέναι τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν οὐόμενοι τὸν Υἱὸν διαστατῶς τε

A censent, perinde ac si in dualitatem divisus esset (ita enim hostes Dei opinantur), nec defluxum aliquem in divina essentia imaginantur. Hæc enim sicut de nobis vere dici possunt, ita de Deo impie cogitantur. Detestanda igitur est hæc absurditas, et statuendum nobis est ita ex Patre genitum esse Filium, ut sapientiam ex mente : quæ et quodammodo extra genitorem esse videtur, ratione expressionis sive representationis, et rursus in ipso est, non separatim progressa. Neque defluxus aliquis aut imminutio menti quæ illam genuit inde accidit, sed integra mentis conservatio retinetur, et sapientia integram illam in se depingit, et in illa vicissim continetur.

ALIUD.

B Talis est generativa facultas Dei, qualem quis etiam creativam esse statuerit. Eodem enim modo atque multa ac diversa creans, non tamen secundum essentiam suam in singula creata dividitur, tametsi diversimode in eis operetur, sed per unam atque ineffabilem potentiam cuncta creat; ita etiam generat, non divisus, ut illi volunt. Et rursus : Quomodum Spiritus sanctus nullam in essentia separationem subit, quamvis diversis modis dona sua emittat, et pro uniuscujusque modulo dignis largiatur, idem tamen est, idemque variis modis citra ullam passionem in **49** omnibus operatur; sic etiam nemo recte sentiens dixerit generativam Dei essentiam damnum ullum accipere, aut separationem ullam vel effluxum pati, cum unus ac solus ex ea effulgeat Filius.

ALIUD.

Objectio ex Eunomio.

Si Pater, inquit, genuit Filium ex seipso, et est alius ab ipso in propria existens hypostasi, et Filii Pater intellectus, divisa certe erunt omnia quæ Patris sunt, nec in ipso solo manentia, sed in Filium quoque transmissa videbuntur. Quocirca aut non jam amplius perfectam gloriam habet Pater, cum eam cum Filio partitus sit; aut si perfectam habet gloriam, privabit Filium, nimirum id quod ei dederat ad se recipiens; et deitas quæ prius in unitate perfectam habebat gloriam, nunc in dualitate constituta, per sectionem non habebit. Ægre autem ex seipsa eam acquirit, cum quodammodo Pater suam Filio commodato det; ipseque rursus illam ab eo commodato accipiat, quam ei dederat.

Solutio objectionis.

Rursus impudenter ea quæ corporibus propria sunt, incorporeæ naturæ ascribunt, partitionibus et dissectionibus, intervallis et separationibus divinam essentiam imperite onerantes; nescientes quod, dum corporea figura separari dicunt, vehementer in Patris essentiam blasphemii sunt, alteratum mutatumque esse dicentes, et a perfecto ad imperfectum redactum. Qui enim in universum egressum esse Filium essentiam Patris existimant seorsim ac se-

paratim, atque ideo divisa esse omnia quæ ejus sunt contendunt, et ad dimidium gloriæ redactum esse dicunt quod altera medietas in Filium translata sit, non intelligunt in quantam absurditatem prolabantur. Si quidem, ut ipsi volunt, cum prius in unitate constitutus esset, Pater creandi facultatem habens in se ipso produxit Filium, et per ipsum cuncta creat, omnemque creandi potestatem ex essentia sua dimisit, et quod antea non erat, postmodum factus est, expers nimirum creativæ virtutis : sed hoc vel cogitare, vel dicere extreme impium est : **50** « Pater enim usquedum operatur, et ego operor, » inquit Christus ⁶⁶. Quemadmodum igitur creativa facultas Patris non est divisa, neque imperfecta est in ejus essentia, habente etiam illam perfecte Filio : ita etiam perfectam habet gloriam, cum perfectus etiam in gloria sit Filius. Cum enim similis per omnia sit Genitori suo, ideo perfectam etiam habet gloriam, siquidem ex Patre perfectam gloriam habente genitus est.

ASSERTIO VII.

Adversus eos qui obijciunt : Utrum Pater fortuito genuit Filium, an voluntate sua præcedente ?

Interrogatio hæreticorum.

Fortuito, inquit, et inconsiderate genuit aut fecit Filium Pater, aut voluntate sua intercedente ? Atqui si fortuito genuit, passus est aliquid præter voluntatem ; si autem volens, et necesse sit considerationem de aliqua re priorem esse quam ipsa fiat, prior itaque fuit Pater Filio, cum voluntas generationem præcesserit.

Refutatio.

Unde, obsecro, hunc loquendi morem accepistis dementes, quod aut ex sua voluntate aut citra suam voluntatem genuerit Filium ; aut ex quo Scripturæ loco hujuscemodi quæstiones proferre didicistis ? Quis vero sanctorum dixit, aut ex voluntate, aut citra voluntatem, Filium ex Patre processisse ? Aut quis hujusmodi vocabulis est usus ? Quod quidem erat et est Dei Verbum, ex sacra Scriptura cognoscimus. Illud vero, citra voluntatem aut contra, ex vobis solis audivimus. Ostendit enim Filium Pater ex cælo dicens : « Ille est Filius meus dilectus ⁶⁶ ; » et per David : « Eructavit cor meum Verbum bonum ⁶⁷ ; » et sapientissimus Joannes . « In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ⁶⁸. » Et Psalmista rursus ad Patrem dicit : « Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen ⁶⁹. » Paulus splendorem, et formam, et imaginem **51** invisibilis Dei vocat ⁷⁰. Neminem vero horum repereris qui Filium ex voluntate aut citra voluntatem genitum dicat. Sed cum dixerint, *erat*, et, *est*, nullum principium in tempore tribuerunt ei qui sæcula con-

καὶ χωρισμένως, καὶ διὰ τοῦτο φάσκοντες μεμερίσθαι πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ εἰς ἡμῶν δόξης αὐτὸν ἔλθειν διὰ τὸ βεβηκάναι τὸ λείπον εἰς τὸν Υἱὸν, ἀγνοοῦσιν οὖν περιπίπτουσιν ἀτοπήματι. Ἄρα γὰρ ἐπειδήπερ, ὡς αὐτοὶ φασιν, ἐν μονάδι πρότερον ὦν ὁ Πατήρ, καὶ τὴν δημιουργικὴν δύναμιν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, προεβάλετο τὸν Υἱὸν, καὶ δι' αὐτοῦ πάντα δημιουργεῖ, ἔξω τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι δημιουργεῖν ἐπεμψε δύναμιν, καὶ ὁ μὴ πρότερον ἦν, τοῦτο γέγονεν ὑστερον, ἐρημός τε νῦν ἐστὶν ἰσχύος δημιουργικῆς· ἀλλὰ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν ἄμετρον ἔχει τὴν δυσσεβειαν· « Ὁ Πατήρ γὰρ ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι, » φησὶν ὁ Χριστός. Ὡσπερ οὖν οὐ μεμερίσται τοῦ Πατρὸς τὸ δημιουργικόν, οὐδὲ ἀτελής ἐστὶ νῦν ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ, ἔχοντος τελείως τοῦτο καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὕτω καὶ τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ἔχοντος πάλιν τοῦ Υἱοῦ καὶ ἐν δόξῃ τὸ τέλειον. Ὁμοίως γὰρ ὦν κατὰ πάντα τῷ γεννήσαντι, διὰ τοῦτο τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ἐπειδήπερ ἐκ τελείαν ἔχοντος δόξαν ἐγεννήθη Πατρός.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Πρὸς τοὺς προτεινοντάς τὸ Ἄβουλήτως ἢ κατὰ βούλησιν ἐγέννησεν τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ ;

Ἐρώτησις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Ἄβουλήτως ἄρα, φασὶν, καὶ ἀσκέπτως ἐγέννησεν ἤτοι πεποίηκε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, ἢ κατὰ βούλησιν οἰκείαν ; Εἰ μὲν οὖν ἀβουλήτως ἐγέννησεν αὐτὸν, κέπονθί τι τῶν παρὰ γνώμην· εἰ δὲ κατὰ βούλησιν, προϋπάρχειν δὲ τῶν γινομένων ἀνάγκη τὴν περὶ αὐτῶν σκέψιν, προῆν ἄρα τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ, μεσολαβούσης τὴν γέννησιν τῆς περὶ αὐτοῦ βουλήσεως.

Ἀπολογία πρὸς τοῦτο.

Πόθεν ὑμεῖς, ὦ οἱ, κατὰ βούλησιν ἢ ἀβουλήτως γεγενῆσθαι λέγειν τὸν Υἱὸν, ἢ καὶ ὅλως τοιαύτας τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰς πύσεις προσάγειν, ἀπὸ ποίας τοῦτο μεμαθήκατε Γραφῆς ; Τίς δὲ τῶν ἁγίων ἢ κατὰ βούλησιν ἢ ἀβουλήτως αὐτὸν ἔφησεν ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθεῖν ; Παρὰ τίνι δὲ ὠνόμασται τὰ τοιαῦτα ῥήματα ; Ὅτι μὲν γὰρ ἦν καὶ ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐγνωμεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Τὸ δὲ ἀβουλήτως ἢ μὴ, παρὰ μόνων ὑμῶν ἠκούσαμεν. Ἀποκαλύπτει μὲν γὰρ τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ φησὶν· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· » καὶ διὰ ταῦτα Δαβὶδ λέγει· « Ἐξηρεύεσθε ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν· » καὶ ὁ σοφώτατος Ἰωάννης· « Ἐν ἀρχῇ ἦν, φησὶν, ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· » ὁ Ὑαλμυρὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα πάλιν φησὶ· « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, καὶ ἐν τῷ φωτὶ σου ὀφθόμεθα φῶς. » Ὁ Παῦλος ἀπαύγασμα, καὶ μορφὴν, καὶ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἀοράτου καλεῖ. Καὶ τούτων οὐδεὶς εὐρίσκειται λέγων ἀβουλήτως ἢ κατὰ βούλησιν γεγενῆσθαι τὸν Υἱόν. Ἄλλὰ τὸ, ἦν, εἰπόντες, καὶ τὸ, ἐστίν, οὐδεμίαν ἀρχὴν τὴν ἐν χρόνῳ δεδώκασι τῷ τῶν χρόνων ποιητῇ. Πόθεν οὖν ὑμεῖς τὰ

⁶⁶ Joan. v, 17. ⁶⁷ Matth. iii, 17. ⁶⁸ Psal. xlii, 2. ⁶⁹ Joan. i, 1. ⁷⁰ Psal. xxxv, 10. ⁷¹ Philipp. ii, 6 ; Hebr. i, 2 ; Coloss. i, 15.

τοιαῦτά φατε ; Ἐκ καρδίας τῆς ἑαυτῶν λαλοῦντες, A didit. Unde igitur vos hæc depromitis? Ex corde καθά φησιν ὁ προφήτης, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου.

ΑΛΛΟ.

Εἰ βούλησαι γεγενῆσθαι φατε τὸν Υἱὸν, καὶ βιάζεσθε τὴν περὶ αὐτοῦ θέλησιν προῦπάρχειν τῆς γενήσεως αὐτοῦ, τί μὴ ταυτὰ φησιν ἡ Γραφή περὶ αὐτοῦ, ἃ δὴ καὶ περὶ τῶν ἄλλων ποιημάτων λέγουσα φαίνεται; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν γεγονότων παρὰ Θεοῦ, προηγείται θέλησις, ὡς ἐν τῷ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » Καὶ ἐν τῷ, « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν. » Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὐδαμοῦ θέλησις ἦτοι βουλήσις προηγησάμενη φαίνεται. Ἄλλ' ὅτι μόνον ἦν καὶ ἔστιν ἀκούομεν. Καὶ, ἴν' οὕτως εἶπω, τόπος αὐτῷ φυσικὸς ὁ Πατήρ. Εἰ τοίνυν ἐπὶ μὲν τῶν κτισμάτων ἀπάντων ἔφησεν ἠγεῖσθαι θέλησιν ἡ Γραφή, ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ οὐδὲν τοιοῦτον εὐρήσομεν παρ' αὐτῆς, οὐκ ἔρα εἷς ἐστὶ τῶν πάντων, οὐδὲ θελήσει γέγονε, καθάπερ τὰ πάντα, ἐκ Πατρὸς προελθὼν καὶ τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας, ὑπάρχων τε ἀίδιος.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πού Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι τε Θεοῦ δύναμις εἶη καὶ Θεοῦ σοφία. Εἰ τοίνυν σοφία καὶ δύναμις ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ὑπάρχων Λόγος, αὐτὸς ἐστὶν ἐν ᾧ βουλεύεται, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται. Πῶς οὖν βούλησαι γέγονεν ὁ ἐν ᾧ περὶ ἡ βούλησις ἐστὶ τοῦ Πατρὸς; Ἡ γὰρ ἐτέρα ἡμᾶς σοφίαν ἀναπλάττειν ἀνάγκη, ἐν ᾗ βουλευσάμενος πεποίηκε τὸν Υἱὸν, καθὼς ὑμεῖς φατε, ἢ εἰ ἐτέρα οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ἐστὶ μόνος C αὐτὸς ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἔρα ἐστὶ καὶ ἡ βούλησις. Ἐν γὰρ σοφίᾳ πάντως, τὸ βούλεσθαι τοῦ Θεοῦ. Καὶ μάταιος ὁμὴν ὁ λόγος, καὶ κενὸν ἐδείχθη τὸ ἐπιχείρημα.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Οὐκ ἐν τοῖς γενομένοις ἡ τοῦ Θεοῦ βούλησις οὐσιωμένη φαίνεται, ἀλλ' ἑτερόν τι ἐστὶ παρὰ τὰ δι' αὐτῆς ποιούμενα. Οἶον, θελήσει φαμέν γενέσθαι τὸν ὠρανὸν, οὐκ αὐτὸν εἶναι τὴν θέλησιν. Εἰ τοίνυν βουλεύεται μὲν ἐν σοφίᾳ Θεός, καὶ ὅτε τὸν Υἱὸν, ὡς ὑμεῖς φατε, ἀπογενῆν ἠθέληεν, ἐστὶ δὲ ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἐτέραν τῷ Πατρὶ προσείναι σοφίαν ἀνάγκη, ἐν ᾗ βουλευσάμενος ἀπέταξε τὸν Υἱὸν. Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν ἀσεδὲς (εἷς γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ D δύο, σοφία τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος), αὐτὸς ἐστὶν ὁ δι' οὗ πάντων ἡ βούλησις γίνεται.

ΑΛΛΟ.

Τῶν ἐν χρόνῳ γεγονότων, προηγείται πάντως τὸ βουλεύεσθαι τι περὶ αὐτῶν. Εἰ τοίνυν βούλησαι γίνηται, καθ' ὑμᾶς, ὁ Υἱὸς, προηγουμένην ἔχει καὶ αὐτὸς τὴν περὶ αὐτοῦ βούλησιν, ὡς περὶ καὶ τὰ ποιήματα. Καὶ οὐκ ἦν ποτε. Καὶ ψεύδεται λέγων Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ. « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Εἰ γὰρ οὐκ ἦν, καθ' ὑμᾶς, πῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἀληθεύει τὸ, Ἦν, αὐτῷ περιτιθείς; Ἄλλ' οὐχ ὑμῖν, ἐκείνῳ

ALIUD.

Si ex voluntate Filium genitum dicitis, et contenditis voluntatem generandi ipsius generationem præcessisse, cur non hæc de eo dicit Scriptura, sicut de aliis creaturis. Nam in iis quæ Deus creavit, præcessit voluntas, ut in illo : « Faciamus hominem »⁷². Et in hoc : « Omnia quæ voluit, fecit »⁷³. At in Verbo Dei nulla voluntas aut consilium præcessisse legitur. Sed tantum, quod *erat*, et *est* audimus. Atque, ut ita dicam, naturalis ejus locus erat Pater. Quare si in omnibus creaturis voluntatem præcessisse Scriptura testatur, de Filio autem nihil ejusmodi in sacris Litteris invenitur : non est ergo unus ex creatis, neque ex voluntate factus est, ut omnes creaturæ, ex Patre procedens atque ex Genitoris essentia, ab æterno existens.

ALIUD.

Paulus alicubi de Servatore nostro Christo ait quod sit virtus et sapientia Dei. Si ergo est sapientia et potentia Patris Verbum ex ipso et in ipso existens, ipsum etiam est in quo deliberat, et per quod omnia operatur. Quomodo igitur voluntate, vel deliberatione factus est is in quo est deliberatio Patris? Aut enim aliam sapientiam effingere necesse est, in qua deliberans fecit Filium, ut vos dicitis : aut si alia nulla est, sed ipse est solus sapientia Patris, ipse quoque voluntas ejus est. Nam in sapientia omnino voluntas Dei consistit. Atque ita inanis ac vana esse vestra ratio frivolumque argumentum ostenditur.

ALIUD, de eodem.

Voluntas Dei non est in creatis concreta, sed alia est ab iis quæ per eam facta sunt. Exempli gratia, cælum voluntate factum esse dicimus, non ipsum esse voluntatem. Si ergo in sapientia deliberat Deus, etiam quando Filium, ut vos dicitis, generare voluit, 52 Filius vero est sapientia Patris⁷⁴ : necessarium plane est alteram inesse Patri sapientiam, in qua deliberans genuit Filium. At cum id impium dictum sit (unus enim est Filius Dei, non duo, cum sit sapientia Patris Dei Verbum), ipse est per quem omnium deliberatio fit.

ALIUD.

Quæ in tempore facta sunt, deliberatio de iis faciendis omnino præcessit. Si ergo voluntate factus est, ut vos statuitis, Filius, certe etiam de eo, ut de creaturis, deliberatio præcesserit. Atque ita aliquando non erat. Et mentitur Joannes dicens de eo : « In principio erat Verbum »⁷⁵. Si enim, juxta vestram opinionem, non erat, quo pacto evangelista vere dicet, cum hoc, *erat*, ei tribuat? At non vobis,

⁷¹ Jerem. xxiii, 16. ⁷² Gen. i, 26. ⁷³ Psal. cxxiv, 6. ⁷⁴ I Cor. i, 24. ⁷⁵ Joan. i, 1.

sed illi, opinor, credere necesse est. Erat igitur, ut ille dicit, Filius, et illud, *non erat*, perperam de eo dicitur.

ALIUD.

Si ea quæ ex voluntate facta sunt, tempus præcessit, in quo de ipsis deliberatum est, si exiguum aliquod brevissimumque tempus demus, quo pacto erit temporum conditor Filius, si deliberatio ejus generationem præcessit? Atqui est omnino conditor temporum. Erat itaque, et nihil ejus generationem præcessit.

ALIUD.

Si Filius est sapientia Patris, ut revera est, quodnam tempus statuetur quo non erat in eo sapientia? Si autem est æternus in Patre (semper enim est sapiens Pater), quo pacto præcedat aliquid id quod semper existit? Quo pacto inter ea deliberatio procedet, Filium aliquando non existentem inducens, cum sit Genitori coæternus, nimirum sapientia ejus?

ALIUD.

Si præcedit deliberatio Filium, et necesse omnino sit eam in tempore factam fuisse: si quantumvis exiguum ac breve tempus detur, quo pacto erit omnium creator? Aut quo pacto credimus Scripturæ dicenti omnia per eum facta esse? Aut ubi ipsum præcesserit tempus, in quo de eo deliberatum fuit, cum nullum tempus ante ipsum exstiterit?

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Si, inquit, Filius Dei voluntate factus non est, necessario igitur Pater non volens Filium habuit. Quis autem est major Patre, ut illi necessitatem imponat? Quæ enim præter voluntatem accidunt, ex necessitate fiunt.

53 *Solutio objectionis.*

Interrogandi sunt vicissim Christi hostes, et per ea ipsa quæ imperite nobis objiciunt, illis occurrendum est, similisque opponenda propositio. Dicite itaque nobis: Deus estne bonus, misericors et sanctus ex voluntate, an præter voluntatem? Si enim ex voluntate, voluntas autem semper præcedit ea de quibus fit, erat itaque tempus quando Deus hæc non erat, cum nimirum adhuc de iis deliberabat. Si vero præter voluntatem suam bonus est et misericors, ergo necessitate quadam id est. Quis vero est qui ei necessitatem aut vim inferat, ut vos ipsi loquimini? Constat igitur propositionem vestram demeritæ plenam esse, nihilque boni inferre.

ALIUD, *ad rei explicationem.*

In rebus naturalibus non præcedit deliberatio: versatur enim tantum circa ea quæ sunt extra deliberantis essentiam. Exempli gratia: Plantat aliquis vitem, aut navim ædificat, prius de iis deliberans: gignitur autem naturaliter ex homine proles, nulla præcedente deliberatione. Si quis igitur for-

A δὲ, οἶμαι, πιστεύειν ἀναγκαῖον. Ἦν ἄρα, κατὰ τὸν ἐκείνου λόγον, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ, οὐκ ἦν, ἐπ' αὐτῶ μάταιόν τε καὶ διεψευσμένον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῶν ἐν βουλήσει γενομένων προηγεῖται χρόνος, καθ' ὃν ἡ περὶ αὐτῶν σκέψις ἐγένετο, καὶ εἰ μικρόν τινα καὶ ἀκαριαῖον δοίημεν αὐτὸν, πῶς ἔσται χρόνων ποιητὴς ὁ Υἱὸς, εἰ βούλησις προηγεῖται τῆς γεννήσεως αὐτοῦ; Ἄλλ' ἔστι χρόνων ποιητὴς. Ἦν ἄρα, καὶ οὐδὲν ἔστι πρὸ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ σοφία τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡσπερ οὖν καὶ ἐστὶ, πόλός ἐστι χρόνος ὅτε οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ σοφία; Εἰ δὲ ἐστὶν ἄδιος ἐν Πατρὶ (ἀεὶ γὰρ σοφὸς ὁ Πατήρ), πῶς ἠγήσεται τι τοῦ ἀεὶ ὄντος; Πῶς δὲ ἡ βούλησις χωρήσει μεταξὺ, μὴ ὄντα ποτὲ τὸν Υἱὸν εἰσφέρουσα, τὸν τῷ γεννήσαντι συναΐδιον ὡς σοφίαν αὐτοῦ;

ΑΛΛΟ.

Εἰ προηγεῖται βούλησις τοῦ Υἱοῦ, ἐν χρόνῳ δὲ ἀνάγκη τὴν περὶ αὐτοῦ γενέσθαι σκέψιν, καὶ εἰ μικρός τις εἴη καὶ λίαν βραχύς, πῶς ἔσται πάντων ποιητὴς; Ἢ πῶς πιστεύομεν τῇ Γραφῇ, πάντα δε' αὐτοῦ γενέσθαι λεγούση; Ὅπου πρὸ αὐτοῦ φαίνεται χρόνος, καθ' ὃν ἡ περὶ αὐτοῦ γέγονε βούλησις, χρόνων οὐκ ὄντων πρὸ αὐτοῦ;

ΑΛΛΟ.

Ὅτι ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Εἰ μὴ βουλῆσει, φησὶ, γέγονεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐξ ἀνάγκης ἄρα καὶ μὴ θέλων ἔσχεν Υἱὸν ὁ Πατήρ. Καὶ τίς ὁ μείζων αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάγκην ἐπιθείς αὐτῷ; Τὰ γὰρ παρὰ γνώμην ἐπισυμβαίνοντα, ἐξ ἀνάγκης γίνονται.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἀντερωτητέον τοὺς χριστομάχους, καὶ δε' ὧν ἡμῖν προτείνουσιν ἀμαθῶς, διὰ τούτων αὐτοῖς ὑπαντήσωμεν, τὴν ἴσην ἀντεπάγοντες πρότασιν. Εἴπατε ἡμῖν Ἄγαθός καὶ οἰκτιρῶν, ἐλεήμων τε καὶ ἅγιος ἐκ βουλήσεως ἐστὶν ὁ Θεός, ἢ παρὰ βούλησιν; Εἰ μὲν οὖν ἐκ βουλήσεως, ἢ δὲ βούλησις προτρέχει πάντως ἐκείνων περὶ ὧν καὶ γίνεται, ἦν ἄρα χρόνος ὅτε οὐκ ἦν ταῦτα Θεός, ἔτι τὴν περὶ αὐτῶν σκέψιν ποιούμενος. Εἰ δὲ ἀβουλήτω; ἀγαθός ἐστι καὶ ἐλεήμων παρὰ γνώμην, ἄρα τοῦτό ἐστι καὶ ἐξ ἀνάγκης. Καὶ τίς ἐστὶν ὁ τὴν ἀνάγκην ἐπιθείς αὐτῷ, καθ' ὁμῶν; Δέδεικται τοίνυν μωρίας ἀνάμεστος ἢ παρ' ὁμᾶς πρότασις, καὶ ἀγαθὸν οὐδὲν εἰσφέρουσα νόημα.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν οὐ προηγεῖται βούλησις, χωρεῖ δὲ μόνον ἐπὶ τῶν ἐξωθεν τῆς οὐσίας ὄντων τοῦ βουλευομένου. Οἷον φέρε εἰπεῖν Ἄμπελώνά τις φυτεύει, ἢ ναυπηγεῖται σκάφος, βουλευσάμενος πρότερον περὶ αὐτῶν τίχεται δὲ κατὰ φύσιν τὸ ἐξ ἀνθρώπου παιδίον, οὐδεμίαν ἠγγιστάμενην βουλήσεως.

Εἰ τις οὖν λέγοι τυχόν ἐπί τινας τῶν ἀνθρώπων ὅτι ἄσπερ παρὰ βούλησιν ἔσχεν υἱόν, μὴ εὐθὺς ἐπὶ τὸ ἐξ ἀνάγκης τρεχέτω· οὐ γὰρ ἐκ τινας ἀνάγκης ἔσχεν· ἀλλ' ὁράτω μᾶλλον ὅτι τῶν ἐκ φύσεως οὐ προηγείται βούλησις. Ἐκὼν γὰρ τις γεννᾷ, οὐδεμιὰς περὶ τοῦτου προηγουμένης βουλήσεως. Θελητῶς οὖν ἄρα καὶ ἀβουλήτως ὑπάρχει καὶ ὁ Λόγος ἐν τῷ Πατρὶ, ὡσπερ ἔστιν ἐν ἀνθρώπῳ τὸ ἐξ ἑαυτοῦ παιδίον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατὰ φύσιν ἀγαθός· ἔστιν ὁ Θεός καὶ Πατήρ, οὐκ ἐκ βουλήσεως, ἵνα μὴ φαίνεται χρόνος, ὅτε οὐκ ἦν τοῦτο, καθ' ὃν ἦν βούλησις, οὐ βουλήσει γεννᾷ τὸν Υἱόν, ἀλλὰ φύσει. Πρέπει γὰρ μᾶλλον τοῦτο αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Ἐρωτητίον τοὺς χριστομάχους, εἰ αὐτὸς ὁ τοῦ Λόγου Πατήρ ἐκ βουλήσεως ὑπάρχει, ἢ παρὰ βούλησιν ἑαυτοῦ. Εἰ μὲν οὖν ἐκ βουλήσεως, προηγεῖσθαι δὲ ἀνάγκη τῆς ὑπάρξεως· τὴν βούλησιν, σιωπῶ τὸ δῶσφημον· εἰ δὲ παρὰ βούλησιν, ἐξ ἀνάγκης ἄρα τοῦτο ἔστιν, ὅσπερ ὑπάρχει. Καὶ τίς ὁ τὴν ἀνάγκην ἐπιθεὶς αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑπάρχει μὲν ὁ Πατήρ, οὐκ ἐκ βουλήσεως δὲ, οὔτε μὴν παρὰ βούλησιν, ὁ αὐτὸς κρατεῖτω λόγος ἀπεριεργάστως καὶ ἐφ' Υἱοῦ. Ἐξετάζειν γὰρ τὰ τοιαῦτα ριψοκινδύνως οὐκ ἀκόλουθον. Χρὴ δὲ μᾶλλον ἀκούοντας περὶ Θεοῦ εἰδέναι, ὅτι αὐτὸς ἔστιν ὁ ὢν, οὐκ ἀρχὴν τινα τοῦ εἶναι λαβὼν, ἀλλ' αὐτὸς τοῖς ἄλλοις ἀρχὴ τοῦ εἶναι γενόμενος.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Ἄτοπον σφόδρα καὶ ἐπικίνδυνον ἐφ' Υἱοῦ λέγειν τὸ, Βουλήσει ἄρα ἢ παρὰ βούλησιν ἐγεννήθη. Ὁ γὰρ οὐκ ἐκ βουλήσεως ὑπάρχων Θεός, οὐκ ἐκ βουλήσεως ἔχει τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, ἀλλὰ φυσικῶς. Εἴη γὰρ καὶ οὕτως εἰκὼν αὐτοῦ καὶ χαρακτήρ οὐ διεφυσμένος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ βούλησις καὶ σκέψις προηγείται τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ, ὁ δὲ Υἱὸς σοφία καὶ Λόγος ἔστι τοῦ Πατρὸς, πῶς ἐβούλετο ὁ Θεὸς ἀλογός τε καὶ ἄστροφος ὢν, καθ' ὅμας; Οὐπω γὰρ ἦν ὁ Υἱός, ἔτι τῆς περὶ αὐτοῦ γινομένης σκέψεως. Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον εἰσφέρειν περὶ ἑαυτοῦ βουλευόμενον τὸν Πατέρα, πότερὸν ποτε χρὴ σοφίαν ἔχειν καὶ Λόγον, ἢ μή; Παρατελεσθαι τοιγαροῦν ἀναγκαῖον τὰς ἀπαιτεῦτους τῶν χριστομάχων προτάσεις, οὐ σφόδρα διατείνεσθαι πρὸς τὸ ἀντιλέγειν αὐταῖς.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Διὰ πολλῶν ἤθη δέδεικται λόγων ὅτι τῶν ποιημάτων ἠγγίσαστο βούλησις. Ἐξ ἐνδὸς δὲ τὸ πᾶν γνωρισθῆσεται. Ἐπὶ γὰρ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὸ, « Γενθήτω στερῆμα. » καὶ τὸ, Γενθήτω τὸδε καὶ τὸδε, βουλή;

A *lasse dicat de aliquo hominum quod præter voluntatem filium habuit, ne statim ad necessitatem confugiat: neque enim necessario habuit, sed potius intelligat, in naturalibus non præcedere deliberationem. Sponte enim quispiam generat, nulla deliberatione præcedente. Sponte igitur et citra deliberationem est Verbum in Patre, quemadmodum est in homine ejus proles.*

ALIUD.

Si naturaliter bonus est Deus ac Pater, non ex voluntate, ne videatur aliquod tempus fuisse quando hoc ipsum non erat, in quo fiebat deliberatio, non voluntate generat Filium, sed natura. Hoc enim ei convenientius est.

ALIUD.

Interrogandi sunt hostes Christi, num ipse Verbi Pater voluntate existat, an præter suam voluntatem? Nam si ex voluntate, et necesse est voluntatem priorem fuisse existentia, taceo blasphemiam quæ inde sequetur; si præter voluntatem, ex necessitate igitur est id quod est. At quis ei necessitatem imposuit? **B** Si vero existit quidem Pater, neque ex voluntate, neque præter voluntatem, eadem sane ratio obtineat etiam in Filio. Neque enim hæc nimis audacter et temerarie inquirenda sunt. Hoc vero potius, cum de Deo agitur, tenendum est, ipsum esse qui est, quique nullum habet existendi principium, sed reliquis omnibus essendi initium **C** dedit.

ALIUD, ad rei explicationem.

Absurdum et periculosum est de Filio dicere: Ex voluntate aut præter voluntatem factus est. Qui enim non ex voluntate existit Deus, non ex voluntate habet Verbum quod ex ejus essentia processit, sed naturaliter. Ita enim imago ejus et character vere fuerit ¹⁶.

ALIUD.

Si voluntas et deliberatio Filii existentiam præcedit, Filius autem est sapientia et Verbum Patris, quo pacto deliberavit Pater, Verbo et sapientia, juxta vestram sententiam, carens? Neque enim adhuc erat Filius, cum adhuc de eo deliberaretur. Quo pacto vero non absurdum fuerit inducere Patrem secum deliberantem, an oporteret aliquando sapientiam et Verbum habere, an non? Rejicienda igitur prorsus sunt indocta hostium Christi argumenta, non autem anxie laborioseque iis contradicendum.

ALIUD, explicatius.

Multis jam verbis ostensum est voluntatem sive deliberationem creaturarum creationem præcedere. Ex uno autem totum intelligitur. Nam in creatione hominis: « Faciamus, inquit, hominem, » et, « Fiat firmamentum ¹⁷, » atque hoc, Fiat hoc et illud, vo-

¹⁶ Hebr. 1, 5. ¹⁷ Gen. 1, 6, 26.

luntatis significativum est, quæ ad singulas creaturas faciendas a Deo adhibita est, tametsi statim opus subsecutum appareat. Si ergo creaturas præcedit voluntas, omnia vero facta sunt per Filium, certe omnium numero non comprehenditur is per quem omnia facta sunt. Et si alius est ab iis quæ præcessit voluntas, non est factus ex voluntate sicut illa. Ipse enim est viva voluntas Patris, in qua omnia operatur. Vocat autem etiam ipsum Psalmista voluntatem Patris, dicens : « In voluntate tua deduxisti me ⁷⁴. »

ALIUD.

Si consilium et voluntas Patris est Filius, ut vera est, quo pacto præcedit voluntas ejus existentiam? Videbitur enim ipse seipsum fecisse. **55** Et qui nondum factus erat, ut hæretici volunt, de se ipso deliberasse dicitur. At si hoc absurdum dictum est, non ergo voluntate factus est, quemadmodum creaturæ; sed erat ut voluntas Patris in ipso, atque adeo ipsius Genitoris essentia proprietatis.

ALIUD.

Christus alicubi inquit : Ego in Patre, et Pater in me, veluti locum quemdam, qui se solum contineat, significans Patrem, et rursus Patrem solum in ipso existentem. Si ergo aliud quidpiam est in Patre voluntas ipsius quam Filius, quo pacto vero hæc dixerit? Reperietur enim, juxta insanam hæreticorum opinionem, ante existentiam Filii, voluntas in Patre existens, per quam factus est, ut illi dicunt. Si autem vere dicit se in Patre esse, et rursus, solum in se esse Patrem, ubinam constituetur voluntas, cum nihil loci sit intermedii? Quod si verum est, non ergo voluntate factus est, sed ipse est voluntas Patris.

ALIUD.

Si quemadmodum creaturas, ita etiam existentiam Filii præcessit voluntas, cur quæ idem habent generationis principium et per eandem voluntatem facta sunt, tantopere inter se natura differunt, adeo ut ille Dominus sit et Deus, hæc serviles sint creaturæ? Manifestum autem est quod Filius delati Patris naturaliter unitus Dominus et dicitur et est : creatura vero serva, quia extra essentiam creatoris est, et a naturali ad Patrem relatione aliena. **D** Necessarium igitur est ut quæ tantam inter se habent differentiam, non unum habeant principium. Sed hæc quidem, ut creaturæ, ex voluntate factæ sunt. Filius autem, quippe qui est ipse voluntas, erat ab æterno in Patre.

ALIUD, ad rei explicationem.

Oportebat autem hosce Christi hostes qui non verentur interrogare an voluntate Filium genuerit Pater, etiam hoc dicere : An in prudentia Filium genuerit Pater. Idem enim videntur esse deliberatio et prudentia. Siquidem quisquis aliquid deliberat,

⁷⁴ Psal. LXXII, 21.

Α ἂν εἴη σημαντικὸν τῆς ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πεποιτημένων γενόμενης παρὰ Θεοῦ, εἰ καὶ παραχρῆμα τὸ ἔργον ἀκολουθοῦν φαίνεται. Εἰ τοίνυν τῶν μὲν κτισμάτων ἡγείται βούλησίς, γέγονε δὲ πάντα δι' Υἱοῦ, ἐκτός ἐστι τῶν πάντων ὁ δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε. Καὶ εἰ ἑτερός ἐστιν ἐκείνων ὧν ἠγήσατο βούλησις, οὐκ ἂν εἴη κατὰ βούλησιν γεγονώς ὡσπερ αὐτά. Αὐτός γάρ ἐστιν ἡ ζωσα βουλή τοῦ Πατρὸς, ἐν ἣ τὰ πάντα ἐργάζεται. Καλεῖ δὲ αὐτὸν καὶ βουλήν τοῦ Πατρὸς ὁ Παλαμῶδς, λέγων : « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ βουλή καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς ἐστιν ὁ Υἱός, ὡσπερ οὖν καὶ ἐστὶ, πῶς ἡγείται θέλησις τῆς ὑπέρβειως αὐτοῦ; Αὐτός γάρ ἐαυτὸν ἔσται πεποιηκώς. Καὶ ὁ μῆπω γεγονώς, κατὰ τοὺς χριστομάχους, περὶ ἐαυτοῦ φανείται βουλεύμενος. Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν ἄτοπον, οὐκ ἄρα βουλήσιν γέγονεν, ὡσπερ τὰ ποιήματα· ἀλλ' ἦν ὡς βουλή τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, αὐτὸ τῆς οὐσίας ὑπάρχων τοῦ γεννησαντος τὸ ἴδιον.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πού Χριστός : « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πάτηρ ἐν ἐμοί, » ὡσπερ τινὰ τόπον ἐαυτὸν ἔχοντα μόνον σημαίων τὸν Πατέρα, καὶ πάλιν ὡς τοῦ Πατρὸς ὄντος ἐν αὐτῷ μόνον. Εἰ τοίνυν ἑτερόν τι ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ παρὰ τὸν Υἱὸν ἢ βούλησις αὐτοῦ, πῶς ἀληθεύσει τὰ τοιαῦτα λέγων; Εὐρίσκειται γάρ, κατὰ τὴν τῶν χριστομάχων μανίαν, πρὸ τῆς ὑπέρβειως τοῦ Υἱοῦ, βούλησις οὕσα ἐν Πατρὶ, καθ' ἣν γέγονεν, ὡς ἐκεῖνοι φασιν. Εἰ δὲ ἀληθεύει, ἐαυτὸν ἐν Πατρὶ μὲν εἶναι φάσκων, καὶ πάλιν, ὡς μόνον ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, πού ἢ βουλήσιν κείσεται, οὐδενὸς ὄντος τόπου μεταξὺ; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα βουλήσιν γέγονεν, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς βούλησις.

ΑΛΛΟ.

Εἰ καθάπερ τῶν ποιημάτων ἠγήσατο βούλησις, οὕτω καὶ τῆς ὑπέρβειως τοῦ Χριστοῦ, ὅτου δὴ χάριν τὰ τὴν αὐτὴν ἔχοντα τῆς γενέσεως ἀρχὴν καὶ διὰ τῆς αὐτῆς γεγονότα βουλῆς, τοσαύτον ἀλλήλων τὴν φύσιν διέστηκεν, ὡς τὸν μὲν Κύριον οὕτως εἶναι καὶ Θεόν, τὰ δὲ δοῦλά τε καὶ ποιήματα; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον ὡς ὁ μὲν Υἱός τῇ τοῦ Πατρὸς θεότητι κατὰ φύσιν ἐνούμενος Κύριος εἴρηται καὶ ἐστὶν· ἡ δὲ κτίσις, δούλη, διὰ τὸ ἐξω κείσθαι τῆς οὐσίας τοῦ πεποιηκόςτος, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα σχέσεως φυσικῆς. Ἀνάγκη τοίνυν τὰ τοσαύτην ἔχοντα πρὸς ἀλλήλα τὴν διαφορὰν, μὴ μίαν ἔχειν ἀρχὴν. Ἀλλὰ τὰ μὲν, ὡς ποιήματα, ἐκ βουλήσεως γέγονεν. Ὁ δὲ Υἱός, ὡς αὐτός ὧν ἢ βούλησις, ἦν αἰδίως ἐν Πατρὶ.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Ἔδει τοὺς χριστομάχους ἀποτολμῶντας ἐρωτᾶν, εἰ βουλήσιν τὸν Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πάτηρ, καὶ τοῦτο λέγειν· Εἰ ἐν φρονήσει τὸν Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πάτηρ. Ταῦτόν γάρ ὑπάρχειν φαίνεται βουλή καὶ φρόνησις. Ἐπειδὴ πᾶν ὅπερ ἂν τις βουλεύεται, τοῦτο καὶ

φρονεῖ καὶ πάλιν ὡσπερ ἐξ ἀντιστρέφοντος, ὁ φρο-
νει, καὶ βουλευέται. Εὐρίσκεται γοῦν ὡς ἰσοδυνα-
μοῦντα συνάπτων αὐτὰ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐφ' αὐτοῦ, καὶ
λέγων· Ἐμὴ βουλή καὶ ἀσφάλεια, ἐμὴ φρόνησις,
ἐμὴ δὲ ἰσχύς. Ὅσπερ γὰρ ἀσφάλεια καὶ ἰσχύς ταυτὸν
ἐστίν, οὕτω καὶ βουλή καὶ φρόνησις. Εἰ μὲν οὖν
ἄφρονά ποτε πιστεύουσι γεγενῆσθαι τὸν Πατέρα,
ἔρωτάτωσαν εἰ ἐν φρονήσει γεγέννηκε τὸν Υἱόν. Εἰ
δὲ φρίττουσι τοῦτο καὶ μόνον ἀκούοντας, πῶς οὐκ
ἀπεθές τὸ ἐρωτᾶν καὶ λέγειν ἐφ' Υἱοῦ τὸ· Βουλήσει
γεγέννηται, ἢ μὴ; τοσαύτην τοῦ λόγου τὴν δυσφημίαν
εἰσέφροντος.

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἀπαράλλακτον ὁμοίτητα
δεικνύων, ἦν ὁ Υἱὸς ἔχει πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα,
γράφει περὶ αὐτοῦ· « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης
καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Εἰ τοίνυν
χαρακτὴρ ἐστὶ καὶ εἰκὼν τοῦ γεννήσαντος ὁ Υἱὸς,
ἐγενήθη δὲ, καθ' ὁμᾶς, προηγησαμένης βουλήσεως,
ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸν Πατέρα οὕτως εἶναι, ὡσπερ ἡ
εἰκὼν αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπαύγασμα· ὡς καὶ αὐτὸ ἔχειν
προηγουμένην αὐτοῦ τὴν βούλησιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσε-
θές (οὐ γὰρ ἐκ βουλήσεως ἐστὶν ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία
καὶ ὑπόστασις), ἀνάγκη πᾶσα μηδὲ τὸν Υἱὸν ἐκ
βουλήσεως εἶναι, φρονεῖν ἢ λέγειν.

ΑΛΛΟ.

Ὅς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἀνάγκη συνομολογεῖν, ὅτι περ
ἀθέλητός ἐστι τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, ἦτοι ἀβουλήτος, εἰ
μὴ ἐκ βουλήσεως καὶ θελήσεως γέγονεν;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Δυσωπειῶν τῶν χριστομάχων τὴν πάντολμον γλῶτ-
ταν ὁ Σωτὴρ περὶ αὐτοῦ λέγων· « Ὁ Πατὴρ φιλεῖ
τὸν Υἱόν. » Ὅσπερ γὰρ ἤδη προεῖρηται, τὸ εἶναι
ἀγαθὸς τε καὶ ἐλεήμων, ἔχει μὲν, οὐκ ἐκ βουλήσεως
δὲ, οὔτε μὴν ἀβουλήτως ταῦτά ἐστι. Θέλει γὰρ εἶναι
τοῦτο ὅπερ ἐστὶν ἀεὶ καὶ ἔσται. Οὕτω καὶ εἰ μὴ ἐκ
βουλήσεως ἐγέννησε τὸν Υἱόν, ἀλλ' οὐκ ἀβουλήτως
αὐτὸν ἔχει. Θέλει γὰρ τὸν Υἱόν καὶ φιλεῖ, καθὼς γέ-
γραπται. Καὶ καθάπερ ὁ Πατὴρ τῆς ὑποστάσεως
τῆς αὐτοῦ θελητῆς ἐστίν, οὐκ ἐκ βουλήσεως τινος
τοῦτο ὢν ὅπερ ἐστίν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἐκ τῆς τοῦ
Πατρὸς οὐσίας προελθὼν, οὐκ ἀθέλητός ἐστιν αὐτῷ,
εἰ καὶ βούλησις οὐδαμοῦ τῆς γεννήσεως προδραμοῦσα
φαίνεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ
Υἱὸς, γέγονε δὲ θελήσει, καθ' ὁμᾶς, ἦν ἄρα χρόνος
ὅτε οὐκ ἦν, καθ' ὃν ἡ περὶ αὐτοῦ θέλησις ἐκινεῖτο
παρὰ τῷ Πατρὶ. Οὐκοῦν ἦν ποτε ὅτε χωρὶς ἀπαυ-
γάσματος ἦν ὁ Θεὸς καὶ δίχα χαρακτῆρος. Καὶ, εἰ
τὸ ὄν τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὐκ
ἦν ἔξ ποτε, καθ' ὁμᾶς, ἴσον ἐστὶ. τῷ λέγειν οὐκ ἦν
ποτε γεννητικὴ τοῦ Πατρὸς ἡ οὐσία· ἀλλ' ὡσπερ ἐκ

A idem etiam prudens est : et vice versa, qui prudens
est, idem et deliberat. Atque ita Servator ipse hæc
veluti æquipollentia conjungit dicens de se : Meum
est consilium et tutela, mea 56 prudentia et po-
tentia. Quemadmodum enim tutela et potentia idem
sunt; ita etiam deliberatio et prudentia. Si ergo
imprudenter aliquando fuisse Patrem existimant,
interrogent an in prudentia genuerit Filium. At si
vel id audientes perhorrescant, quo pacto non im-
pium fuerit interrogare ac dicere de Filio : An vo-
luntate factus sit, necne? cum hoc ad tantam atque
illud in Verbum blasphemiam pertineat.

ALIUD.

Beatus Paulus, similitudinem quam Filius habet
cum Patre ostendens, ita scribit : « Qui cum sit
splendor gloriæ et character hypostaseos illius 70. »
Si ergo Filius est character et imago Genitoris, ge-
nitus autem est, ut vos dicitis, præcedente delibe-
ratione, necessariam omnino fuerit Patrem ita se
habere, ut imago et splendor ipsius : adeo ut etiam
ipsum præcesserit deliberatio. Si vero hoc implere
est (neque enim ex deliberatione est Patris essen-
tia atque hypostasis), ergo nec Filium ex delibera-
tione factum esse vel credere, vel dicere oportet.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At quo pacto, inquit, non fuerit necesse fateri
Filium citra voluntatem aut consilium Patri ac-
cessisse, nisi consilio et voluntate præcedente fac-
tus est?

Solutio objectionis.

Retandat impudentem hostium Christi linguam
Servator ipse ita de se dicens : « Pater amat Fi-
lium 80. » Quemadmodum enim jam dictum est
quod bonus sit et misericors, habet id non ex vo-
luntate, sed neque absque voluntate hæc sunt.
Vult enim esse id quod est semper et erit. Ita etiam,
licet non ex voluntate genuerit Filium, non tamen
absque voluntate illum habet. Vult enim Filium et
amat, sicut scriptum est. Et quemadmodum Pater
suam ipsius hypostasim vult, neque tamen ex vo-
luntate est id quod est, ita etiam Filius ex essentia
D Patris procedens, non ei adest præter ipsius volun-
tatem, tametsi voluntas sive deliberatio generationem
nequaquam præcesserit.

ALIUD.

Si splendor et character Patris est Filius, factus
autem est ex voluntate, ut vestra fert opinio, erat ita-
que tempus quando non erat, in quo Pater consi-
lium suum de illo agitabat. Fuit igitur etiam ali-
quando Deus absque suo splendore et charactere.
Et, si proprium essentia Patris 57 est Filius, atqui
is aliquando non fuit, ut vos dicitis, idem est ac si
dicas generativam Patris essentiam aliquando non

70 Hebr. i, 5. 80 Joan. iii, 35,

luntatis significativum est, quæ ad singulas creaturas faciendas a Deo adhibita est, tametsi statim opus subsecutum appareat. Si ergo creaturas præcedit voluntas, omnia vero facta sunt per Filium, certe omnium numero non comprehenditur is per quem omnia facta sunt. Et si alius est ab iis quæ præcessit voluntas, non est factus ex voluntate sicut illa. Ipse enim est viva voluntas Patris, in qua omnia operatur. Vocat autem etiam ipsum Psalmista voluntatem Patris, dicens : « In voluntate tua deduxisti me ⁷⁴. »

ALIUD.

Si consilium et voluntas Patris est Filius, ut vera est, quo pacto præcedit voluntas ejus existentiam? Videbitur enim ipse seipsum fecisse. **55** Et qui nondum factus erat, ut hæretici volunt, de se ipso deliberasse dicitur. At si hoc absurdum dictum est, non ergo voluntate factus est, quemadmodum creaturæ; sed erat ut voluntas Patris in ipso, atque a deo ipsius Genitoris essentiæ proprietatis.

ALIUD.

Christus alicubi inquit : Ego in Patre, et Pater in me, veluti locum quemdam, qui se solum contineat, significans Patrem, et rursus Patrem solum in ipso existentem. Si ergo aliud quidpiam est in Patre voluntas ipsius quam Filius, quo pacto vero hæc dixerit? Reperietur enim, juxta insanam hæreticorum opinionem, ante existentiam Filii, voluntas in Patre existens, per quam factus est, ut illi dicunt. Si autem vere dicit se in Patre esse, et rursus, solum in se esse Patrem, ubinam constituetur voluntas, cum nihil loci sit intermedii? Quod si verum est, non ergo voluntate factus est, sed ipse est voluntas Patris.

ALIUD.

Si quemadmodum creaturas, ita etiam existentiam Filii præcessit voluntas, cur quæ idem habent generationis principium et per eandem voluntatem facta sunt, tantopere inter se natura differunt, adeo ut ille Dominus sit et Deus, hæc serviles sint creaturæ? Manifestum autem est quod Filius deitati Patris naturaliter unitus Dominus et dicitur et est : creatura vero serva, quia extra essentialiam creatoris est, et a naturali ad Patrem relatione aliena. **D** Necessarium igitur est ut quæ tantam inter se habent differentiam, non unum habeant principium. Sed hæc quidem, ut creaturæ, ex voluntate factæ sunt. Filius autem, quippe qui est ipsa voluntas, erat ab æterno in Patre.

ALIUD, ad rei explicationem.

Oportebat autem hosce Christi hostes qui non verentur interrogare an voluntate Filium genuerit Pater, etiam hoc dicere : An in prudentia Filium genuerit Pater. Idem enim videntur esse deliberatio et prudentia. Siquidem quisquis aliquid deliberat,

⁷⁴ Psal. LXXII, 21.

A ἂν εἴη σημαντικὸν τῆς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πεποιημένων γενομένης παρὰ Θεοῦ, εἰ καὶ τῶν μὲν κτισμάτων ἡγείται βούλησις, γέγονε δὲ πάντα δι' Υἱοῦ, ἐκτός ἐστι τῶν πάντων ὁ δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε. Καὶ εἰ ἑτερός ἐστιν ἑκαίνων ὧν ἠγήσατο βούλησις, οὐκ ἂν εἴη κατὰ βούλησιν γεγονώς ὡσπερ αὐτά. Αὐτός γάρ ἐστιν ἡ ζωσα βουλή τοῦ Πατρὸς, ἐν ᾗ τὰ πάντα ἐργάζεται. Καλεῖ δὲ αὐτὸν καὶ βουλήν τοῦ Πατρὸς ὁ Παλαμῶδς, λέγων· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με. »

ΑΛΛΟ.

B Εἰ βουλή καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς ἐστιν ὁ Υἱός, ὡσπερ οὖν καὶ ἐστὶ, πῶς ἡγείται θέλησις τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ; Αὐτός γάρ ἑαυτὸν ἔσται πεποιηκώς. Καὶ ὁ μήπω γεγονώς, κατὰ τοὺς χριστομάχους, περὶ ἑαυτοῦ φανείται βουλευόμενος. Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν ἄτοπον, οὐκ ἔρα βουλήσις γέγονεν, ὡσπερ τὰ ποιήματα· ἀλλ' ἦν ὡς βουλή τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, αὐτὸ τῆς οὐσίας ὑπάρχων τοῦ γεννησαντος τὸ ἴδιον.

ΑΛΛΟ.

C Λέγει πού Χριστός· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πάτηρ ἐν ἐμοί, » ὡσπερ τινὰ τόπον ἑαυτὸν ἔχοντα μόνον σημαίνων τὸν Πατέρα, καὶ πάλιν ὡς τοῦ Πατρὸς ὄντος ἐν αὐτῷ μόνον. Εἰ τοίνυν ἑτερόν τι ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ παρὰ τὸν Υἱὸν ἢ βούλησις αὐτοῦ, πῶς ἀληθεύσει τὰ τοιαῦτα λέγων; Εὐρίσκειται γάρ, κατὰ τὴν τῶν χριστομάχων μανίαν, πρὸ τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ, βούλησις οὖσα ἐν Πατρὶ, καθ' ἣν γέγονεν, ὡς ἐκεῖνοι φασιν. Εἰ δὲ ἀληθεύει, ἑαυτὸν ἐν Πατρὶ μὲν εἶναι φάσκων, καὶ πάλιν, ὡς μόνον ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, πού ἢ βούλησις κείσεται, οὐδεὶς ὄντος τόπου μεταξύ; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἔρα βουλήσις γέγονεν, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς βούλησις.

ΑΛΛΟ.

D Εἰ καθάπερ τῶν ποιημάτων ἠγήσατο βούλησις, οὕτω καὶ τῆς ὑπάρξεως τοῦ Χριστοῦ, ὅτου δὴ χάριν τὰ τὴν αὐτὴν ἔχοντα τῆς γενέσεως ἀρχὴν καὶ διὰ τῆς αὐτῆς γεγονότα βουλήσις, τοσαύτον ἀλλήλων τὴν φύσιν διέστηκεν, ὡς τὸν μὲν Κύριον οὕτως εἶναι καὶ Θεόν, τὰ δὲ δοῦλά τε καὶ ποιήματα; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον ὡς ὁ μὲν Υἱὸς τῇ τοῦ Πατρὸς θεότητι κατὰ φύσιν ἐνούμενος Κύριος εἴρηται καὶ ἐστὶν ἢ δὲ κτίσις, δούλη, διὰ τὸ ἐξω κείσθαι τῆς οὐσίας τοῦ πεποιηκός, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα σχέσεως φυσικῆς. Ἀνάγκη τοίνυν τὰ τοσαύτην ἔχοντα πρὸς ἀλλήλα τὴν διαφορὰν, μὴ μίαν ἔχειν ἀρχὴν. Ἄλλὰ τὰ μὲν, ὡς ποιήματα, ἐκ βουλήσεως γέγονεν. Ὁ δὲ Υἱός, ὡς αὐτός ὧν ἢ βούλησις, ἦν ἀίδιος ἐν Πατρὶ.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Ἔδει τοὺς χριστομάχους ἀποτολμῶντας ἐρωτᾶν, εἰ βουλήσις τὸν Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πάτηρ, καὶ τοῦτο λέγειν· Εἰ ἐν φρονήσει τὸν Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πάτηρ. Ταῦτον γὰρ ὑπάρχειν φαίνεται βουλή καὶ φρόνησις. Ἐπειδὴ πᾶν ὅπερ ἂν τις βουλευῆται, τοῦτο καὶ

φρονεῖ καὶ πάλιν ὡσπερ ἐξ ἀντιστρέφοντος, ὁ φρο-
νεῖ, καὶ βουλευέται. Εὐρίσκεται γοῦν ὡς ἰσοδυνα-
μοῦντα συνάπτων αὐτὰ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ
λέγων· Ἐμὴ βουλή καὶ ἀσφάλεια, ἐμὴ φρόνησις,
ἐμὴ δὲ ἰσχύς. Ὡσπερ γὰρ ἀσφάλεια καὶ ἰσχύς ταυτὸν
ἴσιν, οὕτω καὶ βουλή καὶ φρόνησις. Εἰ μὲν οὖν
ἄγρονά ποτε πιστεύουσι γεγενῆσθαι τὸν Πατέρα,
ἔρωτάωσαν εἰ ἐν φρόνησει γεγέννηκε τὸν Υἱόν. Εἰ
δὲ φρίττουσι τοῦτο καὶ μόνον ἀκούοντες, πῶς οὐκ
ἀπέβη τὸ ἐρωτᾶν καὶ λέγειν ἐφ' Υἱοῦ τὸ· Βουλήσει
γεγένηται, ἢ μὴ; τοσαύτην τοῦ λόγου τὴν δυσφημίαν
εἰσφέροντος.

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα
δεικνύων, ἣν ὁ Υἱὸς ἔχει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα,
γράφει περὶ αὐτοῦ· « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης B
καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Εἰ τοίνυν
χαρακτὴρ ἔστι καὶ εἰκὼν τοῦ γεννήσαντος ὁ Υἱὸς,
ἐγενήθη δὲ, καθ' ὅμας, προηγησαμένης βουλήσεως,
ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸν Πατέρα οὕτως εἶναι, ὡσπερ ἡ
εἰκὼν αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπαύγασμα· ὡς καὶ αὐτὸ ἔχειν
προηγουμένην αὐτοῦ τὴν βούλησιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσε-
βὴς (οὐ γὰρ ἐκ βουλήσεώς ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία
καὶ ὑπόστασις), ἀνάγκη πᾶσα μὴδὲ τὸν Υἱὸν ἐκ
βουλήσεως εἶναι, φρονεῖν ἢ λέγειν.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἀνάγκη συνομολογεῖν, ὅτι περ
ἀθέλητός ἐστι τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, ἦτοι ἀβούλητος, εἰ
μὴ ἐκ βουλήσεως καὶ θελήσεως γέγονεν;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Δυσωπεῖται τῶν χριστομάχων τὴν πάντολμον γλῶτ-
ταν ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ λέγων· « Ὁ Πατὴρ φιλεῖ
τὸν Υἱόν. » Ὡσπερ γὰρ ἤδη προεῖρηται, τὸ εἶναι
ἀγαθὸς τε καὶ ἐλεήμων, ἔχει μὲν, οὐκ ἐκ βουλήσεως
δὲ, οὔτε μὴν ἀβουλήτως ταῦτά ἐστι. Θέλει γὰρ εἶναι
τούτο ἕπερ ἐστὶν αἰεὶ καὶ ἔσται. Οὕτω καὶ εἰ μὴ ἐκ
βουλήσεως ἐγέννησε τὸν Υἱόν, ἀλλ' οὐκ ἀβουλήτως
αὐτὸν ἔχει. Θέλει γὰρ τὸν Υἱὸν καὶ φιλεῖ, καθὼς γέ-
γραπται. Καὶ καθάπερ ὁ Πατὴρ τῆς ὑποστάσεως
τῆς ἑαυτοῦ θελητῆς ἐστίν, οὐκ ἐκ βουλήσεώς τινος
τοῦτο ὢν ἕπερ ἐστίν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἐκ τῆς τοῦ
Πατρὸς οὐσίας προελθὼν, οὐκ ἀθέλητός ἐστιν αὐτῷ,
εἰ καὶ βούλησις οὐδαμῶς τῆς γεννήσεως προδραμοῦσα
φαίνεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ ἔστι τοῦ Πατρὸς ὁ
Υἱὸς, γέγονε δὲ θελήσει, καθ' ὅμας, ἦν ἄρα χρόνος
ὅτε οὐκ ἦν, καθ' ὅν ἡ περὶ αὐτοῦ θέλησις ἐκινεῖτο
παρὰ τῷ Πατρὶ. Οὐκοῦν ἦν ποτε ὅτε χωρὶς ἀπαυ-
γάσματος ἦν ὁ Θεὸς καὶ δίχα χαρακτῆρος. Καὶ, εἰ
τὸ ἴδιον τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὐκ
ἦν δὲ ποτε, καθ' ὅμας, ἴσον ἐστὶ. τῷ λέγειν οὐκ ἦν
ποτε γεννητικὴ τοῦ Πατρὸς ἡ οὐσία· ἀλλ' ὡσπερ ἐκ

idem etiam prudens est : et vice versa, qui prudens
est, idem et deliberat. Atque ita Servator ipse hæc
veluti æquipollentia conjungit dicens de se : Meum
est consilium et tutela, mea 56 prudentia et po-
tentia. Quemadmodum enim tutela et potentia idem
sunt ; ita etiam deliberatio et prudentia. Si ergo
imprudentem aliquando fuisse Patrem existimant,
interrogent an in prudentia genuerit Filium. At si
vel id audientes perhorrescant, quo pacto non im-
pium fuerit interrogare ac dicere de Filio : An vo-
luntate factus sit, necne? cum hoc ad tantam atque
illud in Verbum blasphemiam pertineat.

ALIUD.

Beatus Paulus, similitudinem quam Filius habet
cum Patre ostendens, ita scribit : « Qui cum sit
splendor gloriæ et character hypostaseos illius 79. »
Si ergo Filius est character et imago Genitoris, ge-
nitus autem est, ut vos dicitis, præcedente delibe-
ratione, necessarium omnino fuerit Patrem ita se
habere, ut imago et splendor ipsius : adeo ut etiam
ipsum præcesserit deliberatio. Si vero hoc implum
est (neque enim ex deliberatione est Patris essen-
tia atque hypostasis), ergo nec Filium ex delibera-
tione factum esse vel credere, vel dicere oportet.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At quo pacto, inquirunt, non fuerit necesse fateri
Filium citra voluntatem aut consilium Patri ac-
cessisse, nisi consilio et voluntate præcedente fa-
ctus est?

Solutio objectionis.

Retundat impudentem hostium Christi linguam
Servator ipse ita de se dicens : « Pater amat Fi-
lium 80. » Quemadmodum enim jam dictum est
quod bonus sit et misericors, habet id non ex vo-
luntate, sed neque absque voluntate hæc sunt.
Vult enim esse id quod est semper et erit. Ita etiam,
licet non ex voluntate genuerit Filium, non tamen
absque voluntate illum habet. Vult enim Filium et
amat, sicut scriptum est. Et quemadmodum Pater
suam ipsius hypostasim vult, neque tamen ex vo-
luntate est id quod est, ita etiam Filius ex essentia
D Patris procedens, non ei adest præter ipsius volun-
tatem, tametsi voluntas sive deliberatio generatio-
nem nequaquam præcesserit.

ALIUD.

Si splendor et character Patris est Filius, factus
autem est ex voluntate, ut vestra fert opinio, erat ita-
que tempus quando non erat, in quo Pater consi-
lium suum de illo agitabat. Fuit igitur etiam ali-
quando Deus absque suo splendore et charactere.
Et, si proprium essentia Patris 57 est Filius, atqui
is aliquando non fuit, ut vos dicitis, Idem est ac si
dicas generativam Patris essentiam aliquando non

79 Hebr. i, 5. 80 Joan. iii, 35.

ἀβουλήτως αὐτῶν γεγενῆσθαι, καὶ παρ' ἡμῶν ἀκούε-
 τωσαν· Βουλήσει ἄρα τὸ πῦρ τὴν ἐξ αὐτοῦ θερμότητα
 γεννᾷ ἢ ἀβουλήτως; Ἄλλ' οὐδὲν ἔξουσι πρὸς τοῦτο
 εἰπεῖν. Τὰ γὰρ ἐκ φύσεως προϊόντα, οὕτε βούλησιν,
 οὕτε ἀβουλήσιν ἐπιδέχεται. Ἐπι δὲ τῶν ἔξωθεν καὶ
 ὧν ἔσμεν ἐν ἔξουσίᾳ, βούλησις καὶ ἀβουλήσιν κρατεῖ.
 Ὅσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐργαζόμεθα τι βουληθέντες,
 εἴκομεν δὲ ἐξ ἑαυτῶν, οὐδένα τόπον ἔχουσης ἐν
 τούτῳ βουλήσεως ἢ ἀβουλήσιν, οὕτω καὶ Θεὸς ἐρ-
 γάζεται μὲν βουλήσει τὰ ἔκτος, ἐγέννησε δὲ ἀχρόνως
 τὸν Υἱὸν ἐξ ἑαυτοῦ, οὐδένα τόπον ἔχουσης ἐν τούτῳ
 βουλήσεως καὶ ἀβουλήσιν, εἰ καὶ οὐκ ἀθέλητός ἐστιν.
 Ὁ γὰρ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, ὡς γέγραπται.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Ἐννομίων.

Εἰ μὴ βούλησις, φησὶν, ἐγέννησε τὸν Υἱὸν ὁ Πα-
 τὴρ, ἔχει δὲ αὐτὸν ἐκ φύσεως, δηλονότι καὶ τὴν περὶ
 αὐτὸν γνῶσιν οὐκ ἔχων αὐτός, ἔχει πάλιν αὐτὴν ἀπὸ
 τῆς φύσεως. Ἐμαθεν οὖν ὅτι καὶ Υἱὸς αὐτοῦ ἔσται,
 καὶ συνδημιουργήσει τὰ πάντα· καὶ ἐπισυμβέβηκε
 τῷ Πατρὶ ἢ περὶ Υἱοῦ γνῶσις ἐκ τῆς οἰκίας διδασκο-
 μένης φύσεως. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, βούλησει ἄρα,
 εἰδῶς ὅτι ἔσται, προέβαλεν αὐτὸν, καὶ προτρέχει
 πάντως τῆς γεννήσεως ἢ βούλησις.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ὡς ἡμῶν ὁμολογούντων, ὅτι πρῶτον ἐδιδάχθη τίς
 ἔσται ὁ Υἱὸς, εἴθ' οὕτως γεγέννηκεν αὐτὸν ὁ Πατὴρ,
 κατασκευάσει τὴν πρότασιν ὁ περὶ ταῦτα δευτὸς, οὐκ
 εἰδῶς ὅτι, διαστήματος οὐδενὸς ὄντος μεταξύ τῶν
 μισολαβοῦντος τὸ εἶναι τοῦ Πατρὸς καὶ τὴν γέννησιν
 τοῦ Υἱοῦ, ἢ περὶ αὐτοῦ πρόγνωσις οὐκ ἔχει τόπον.
 Εἰ γὰρ προεβουλεύσατο, καὶ προεδιέχθη, ἐν χρόνῳ
 δὲ πάντως ταῦτα ἐγένετο, κάτω χρόνων ὁ Υἱὸς. Εἰ δὲ
 αὐτός ἐστιν ὁ τῶν χρόνων ποιητής, τί μάτην τῆς
 θείας φύσεως καταφλυαρεῖ, διδασκομένην αὐτὴν εἰς-
 φέρων ἀπὸ τῆς φύσεως, ὡς αὐτὸς φησὶ, τὰ ἐσόμε-
 να, καὶ πλέον οὐδὲν ἀνθρώπων διδούς ἢ τῷ ὑπὲρ
 πάντα; ὅτι; Ἄνω τοίνυν κειμένης αἰώνων
 καὶ χρόνων τῆς γεννήσεως τοῦ Υἱοῦ, δύσσημόν τε
 καὶ ἀμαθὲς εἰκότως ἀνείη τὸ λέγειν προεβουλεύεσθαι
 τι, ἢ προεδιέχασθαι τὸν Πατέρα περὶ αὐτοῦ. Τέλειος
 γὰρ καὶ ἐν τῷ πάντα εἰδέναι ὁ Πατὴρ, καὶ τόπον
 οὐδένα πρὸ Υἱοῦ ἢ περὶ αὐτοῦ βούλησις ἔχει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ οἶδεν ἑαυτὸν αἰεὶ ὄντα Πατέρα ὁ Πατὴρ, ἔχει
 πάντως καὶ ἐν ἑαυτῷ τοῦ Υἱοῦ τὴν γνῶσιν. Ἐν γὰρ
 τῷ εἰδέναι ὅπερ ἐστὶν αὐτός, καὶ τῆς υἰότητος τὴν
 γνῶσιν φορεῖ· Πατὴρ γὰρ ὡς πρὸς Υἱὸν ἔστι τε καὶ
 δομαζέται. Καὶ πάλιν ἐκ τῶν ἐναντίων· Οἶδεν ὁ
 Υἱὸς τὸν Πατέρα, εἰδῶς ὅπερ ἐστὶν αὐτός. Ἀπὸ γὰρ
 τῆς υἰότητος ἢ πατρότης νοεῖται· καὶ τὸ ἀντίστρο-
 φον, ἐκ τῆς πατρότητος ἢ υἰότητος· ἦν οὖν αἰεὶ Πατὴρ
 ὁ Θεός, ἦν ἄρα καὶ ὁ Υἱός. Δύσσημον δὲ τὸ λέγειν
 μὴ εἰδέναι τὸν Πατέρα ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, διδά-
 σκεσθαι δὲ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἐκάστου ἐηλαθῆ ἄφ' ὧν
 ἐστὶν αὐτὸς τὴν τοῦ ἑτέρου γνῶσιν ἔχοντας. Ἄλλως
 τε ἕτερον οὐκ ἂν εἴη φύσις Θεοῦ παρ' αὐτὸν ἀπλοῦς γὰρ καὶ ἀσύνθετος.

cissim hoc a nobis audiant : Ergo ignis etiam calo-
 rem ex se voluntarie gignit aut involuntarie? Sed
 nihil habebunt quod ad hoc dicant. Nam quæ ex na-
 tura prodeunt, neque velle, vel non velle admittunt.
 In rebus vero quæ extra nos et in nostra potestate
 sunt, aut volumus, aut nolumus. Quemadmodum igitur
 etiam nos operamur aliquid voluntate sive deli-
 beratione adhibita, gignimus vero ex nobis ipsis,
 neque ullum in generando locum habet velle aut
 nolle, ita etiam Deus operatur quidem voluntarie
 quæ extra ipsum sunt, Filium autem genuit absque
 tempore ex se, neque ullum ea in re locum habet
 velle aut nolle, tametsi non est invito Patre genitus.
 Pater enim, ut Scriptura loquitur, amat Filium.

ALIUD.

B

Ex objectione Eunomii.

Si non voluntate, inquit, Filium genuit Pater, sed
 ex natura ipsum habet, manifesto etiam notitiam
 de eo non habens ipse, eam a natura habet. Didicit
 itaque quod Filius suus futurus esset, et omnia se-
 cum creaturus; atque ita notitia Filii accessit Patri
 a sua natura edocto. Si vero id absurdum est, vo-
 luntate igitur, sciens quod futurus esset, eum pro-
 duxit, præceditque omnino generationem voluntas.

Solutio objectionis.

Perinde ac si consideremus, primum edoctum
 fuisse Patrem quis esset futurus Filius, atque ita
 deinceps eum genuisse, ita versutus hic argumen-
 tum suum astruit, ignarus, cum nihil sit spatii in-
 ter esse Patris et generationem Filii, prænotionem
 de eo nullum habere locum. Nam si prius delibera-
 vit, et prius cognovit, atque hæc in tempore facta
 fuerint necesse sit, tempori ergo obnoxius est Fi-
 lius. At cum ipse sit temporum conditor, quid teme-
 rere adversus divinam naturam deblaterat, edoctam
 illam esse 59 a natura de rebus futuris fingens,
 neque quidquam amplius præpotenti Deo quam ho-
 mini tribuens? Cum itaque generatio Filii sæcula ac
 tempora excedat, absurdum ac blasphemum est di-
 cere deliberasse, et prius edoctum fuisse de illius
 generatione Patrem. Perfectus enim est in cogni-
 tione omnium rerum Pater, nullumque locum habet
 deliberatio, Filium præcedens.

D

ALIUD.

Si Pater semper novit se esse Patrem, habet
 omnino etiam in se notitiam Filii. Eo enim quod
 seipsum novit, novit et Filium: Pater enim ra-
 tione Filii est et dicitur. Et e contrario: Novit
 Filius Patrem, noscens seipsum. Nam ex filiatione
 intelligitur paternitas, et reciproce ex paternitate
 filiatio: erat ergo semper Pater Deus; erat utique
 et Filius. Impium autem dictum est non nosse Pa-
 trem Filium, qui ex se est, sed doceri a natura,
 cum uterque ex eo ipso quod est alterius notitiam
 habeat. Et alioqui natura Dei non sit aliud quam
 ipse; simplex enim et incompositus est.

ALIUD.

Ex objectione Eunonii.

Voluntate, inquit, et iudicio genuit Pater aut naturaliter. At si naturaliter tantum, non autem voluntate aut iudicio, involuntarie itaque et Inconsiderate genitus est. Si vero utrumque, jam compositum facitis Deum, iudicium simul et naturam ei tribueutes. Quo pacto enim qui ex his compositus est, simplex fuerit?

Solutio objectionis.

Generatio Filii neque iudicio neque voluntati est obnoxia. Velle enim et iudicare in tempore sunt: Filius vero temporum conditor est. Quo pacto igitur id quod conditum est conditorem præcesserit? Si vero compositum existimatis fieri Deum, ideo quod naturam habeat, et iudicium, sive voluntatem, videte etiam hoc: Pater generat naturaliter; creat autem per Filium quatenus opifex. Neque ideo compositus est: unius enim nature effectus hi sunt. Eadem vero ratio est boni, immortalis et invisibilis, atque aliorum ejusmodi quæ divinæ nature insunt.

ALIUD.

Ex objectione Eunonii.

Dicite nobis, inquit, vos, qui Filium vultis esse splendorem Patris, quidnam existimatis. Quæstionis autem ratio hæc est: Lumen, sive ignis, exempli gratia, in lucerna positus, exteriora illuminat; ipse vero non omnia implet, sed in loco situs est, et circa ea quæ exterius sunt, ut dixi, ejus illuminatio versatur. Si igitur lumen esse dicitis Patrem, splendorem vero qui ex lumine gignitur, Filium, necesse est fateri essentiali Patris omnia implere non posse, ut locus relinquatur splendori qui ex ipso emittitur. Si vero omnia implet Pater, ubinam consistet essentia genimini?

Solutio objectionis.

Si in loco constituit Patrem, et perinde ac corpus progredi existimat, quærat etiam genimini locum. Si vero Patris essentia non consistit in loco (neque enim divinitas loco circumscribi potest), cur se torquet in rebus quæ nulla quæstione indigent, audentque dicere: Quoniam evadet Filii essentia, cum Pater omnia repleat? Apparet itaque et est Pater in Filio, et Filius in Patre, non tamen ut idem existentes, neque ut unum numero. Est enim Pater in sua proprietate, et est Filius in peculiari sua proprietate, hanc solam a Patre differentiam habens, quod Pater quidem per se est, neque est Filius; Filius etiam per se est, neque est Pater. Sed hac quidem sola differentia a Patre distinctus, eandem habet paternæ nature proprietatem; estque rursus in Patre, quemadmodum splendor qui e sole emittitur, qui quidem procedit ex ipso, aliud quidpiam ab ipso, unum tamen natura existens. Nam hoc est sol, illud vero splendor. Pater itaque existens emisit lumen, Filium, sigil-

A

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Θελήσει, φησίν, ἦτοι κρίσει τὸν Υἱὸν γεγέννηκεν ἄρα ὁ Πατήρ, ἢ κατὰ φύσιν. Εἰ μὲν οὖν κατὰ φύσιν μόνον, οὐκ ἔτι δὲ κατὰ θέλησιν ἢ κρίσιν, ἀθελήτως ἐστὶ καὶ ἀκρίτως γεννηθείς. Εἰ δὲ τὸ συναμφοτέρον, σύνθετον ποιεῖτε τὸν Θεόν, καὶ κρίσιν αὐτῷ καὶ φύσιν δίδόντες. Πῶς γὰρ ὁ ἐκ τούτων συγκαίμενος ἀπλοῦς ἔσται;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἄνω μὲν κρίσεως καὶ βουλήσεως ἡ τοῦ Υἱοῦ κεῖται γέννησις. Τὸ γὰρ βούλεσθαι καὶ κρίνειν ἐν χρόνῳ πάντως ἐστὶ· χρόνων δὲ ποιητὴς ὁ Υἱός. Πῶς οὖν ἔσται τὸ ποιῆμα πρὸ τοῦ ποιητοῦ; Εἰ δὲ σύνθετον ὀλεσθε γίνεσθαι Θεὸν διὰ τὸ φύσιν ἔχειν καὶ κρίσιν, ἦτοι θέλησιν, ὁρᾶτε καὶ τοῦτο· Ἐχει τὸ γεννᾶν ὁ Πατήρ φυσικῶς, ἔχει καὶ τὸ κτίζειν δι' Υἱοῦ θεμιουργικῶς, καὶ οὐ παρὰ τοῦτο σύνθετός ἐστι· μίαις γὰρ φύσεως τὰ τοιαῦτα καρπός. Ὁ δὲ αὐτὸς κρατῆσει λόγος ἐπὶ τε τοῦ αγαθοῦ καὶ ἀφάρτου καὶ ἀοράτου, καὶ ὅσα πρόσεστι τῇ θεῷ φύσει.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Εἶπατε, φησίν, ἡμῖν, οἱ ἀπαύγασμα λέγοντες εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, τί ποτε ἄρα λογίσεσθε. Ὁ δὲ τῆς ἐρωτήσεως τρόπος, οὗτος· Τὸ φῶς ἦτοι τὸ πῦρ, φέρε εἰπεῖν, ἐν λύχνῳ κείμενον φωτίζει· τὰ ἐκτὸς, ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὐ πάντα πληροῖ, κείται δὲ ἐν τόπῳ, καὶ περὶ τὰ ἐκτὸς, καθάπερ εἶπομεν, ὁ ἐξ αὐτοῦ φωτισμὸς γίνεται. Εἰ τοίνυν φῶς μὲν εἶναι φατε τὸν Πατέρα, ἐκ φωτὸς δὲ ἀπαύγασμα τὸν Υἱόν, ἀνάγκη λέγειν τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν καὶ ἴσιν δύνασθαι τὰ πάντα πληροῦν, ἵνα· τόπον ἔχοι καὶ χωρῆσαι ποιῆσαι τὸ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον ἀπαύγασμα. Εἰ δὲ πάντα πληροῖ ὁ Πατήρ, ποῦ χωρήσει τοῦ γεννηματοῦ ἡ οὐσία,

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ μὲν ἐν τόπῳ τίθησι τὸν Πατέρα, καὶ καθάπερ τι σῶμα χωρεῖσθαι βούλεται, ζητεῖτω καὶ τῷ γεννηματι τόπον. Εἰ δὲ οὐκ ἐν τόπῳ τοῦ Πατρὸς ἡ οὐσία (οὐ γὰρ τόπῳ περιληπτὸν τὸ θεῖον), τί μάτην περιεργάζεται τὰ μηδεμίαν ἔχοντα ζήτησιν, καὶ τολμᾷ λέγειν· Ποῦ χωρήσει τοῦ γεννηματοῦ ἡ οὐσία, πληροῦντος τὰ πάντα τοῦ Πατρὸς; Φαίνεται μὲν οὖν ὁ Πατήρ καὶ ἔστιν ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸς ἐν Πατρὶ· οὐκ ὡς ταυτὸν δὲ ὄντες, οὐδὲ ὡς ἐν ἀριθμῷ. Ἔστι γὰρ ὁ Πατήρ ἐν τῇ αὐτοῦ ἰδιότητι· καὶ ἔστιν ὁ Υἱὸς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἰδιότητι, ταύτην ἔχων μόνην πρὸς τὸν Γεγεννηκότα τὴν διαφορὰν· ὁ μὲν γὰρ Πατήρ, καθ' ἑαυτὸν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔστιν Υἱὸς· ὁ δὲ Υἱὸς καθ' ἑαυτὸν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔστι Πατήρ. Ἀλλὰ κατὰ τοῦτο μόνον ὡς πρὸς τὸν Πατέρα τὴν διαστολήν ἔχων, φέρεται μὲν αὐτὸ τῆς πατρικῆς φύσεως τὸ ἰδιώμα, ἐστὶ δὲ πάλιν ἐν τῷ Πατρὶ, ὡσπερ τὸ ἐκ τοῦ ἡλίου πεμπόμενον ἀπαύγασμα, πρόεισι μὲν ἐξ αὐτοῦ, ἕτερον δὲ τι παρ' αὐτὸν ἐστὶν, ἐν κατὰ φύσιν ὑπάρχον. Τὸ μὲν γὰρ, ἥλιος, τὸ δὲ, ἀπαύγασμα. Ὡν οὖν Πατήρ, ἀπηύγασε

τὸν Υἱόν, σφραγίδα καὶ εἰκόνα τῆς αὐτοῦ φύσεως *A lum et imaginem perfectissimam suæ ipsius nature.*
ἀκριβεστάτην

ΛΟΓΟΣ Η΄.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐ τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ τῇ βουλήσει αὐτοῦ ὁμοίος ἔστιν ὁ Υἱός.

Πολλὴν ἂν τις εἰκότως ἀβούλιαν τῶν χριστομάχων καταψηφίσαιτο, ἢ λογίζεται ὀρθῶς μαίνεσθαι, πιστεύων τοῖς τῆς βουλῆσεως τοῦ Πατρὸς ὁμοιον εἶναι λέγουσι τὸν Υἱόν, οὐκ αὐτῷ τῷ Πατρὶ· καίτοι τῆς θείας Γραφῆς οὐ τοῦτον ἐκφερούσης περὶ αὐτοῦ τὸν ὄρον, ἀλλ' οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· Ὁ ἑωρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὴν βούλησιν τοῦ Πατρὸς. Ἐχρῆν δὲ γε τὸν εἰπόντα Χριστόν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια, » μὴ τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν αὐτὸν ἐξομοιοῦν, τῇ βουλήσει δὲ μᾶλλον αὐτοῦ, εἴπερ οὕτως ἔχει, καθάπερ ἑκαῖνοι φασιν. Ἄλλ' οὐδαμῶς τὴν βούλησιν ὀνομάσας, εἰκόνα δὲ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν προσειπὼν, ὅπως ἂν εἴη τῆν ἑκαίγων ὑπόνοιαν ἀναιρῶν.

ΑΛΛΟ.

Ἐρωτητέον τοὺς χριστομάχους· Ἡ βούλησις αὐτῆ τοῦ Πατρὸς, ἥς ὁμοιον εἶναι φατε τὸν Υἱόν, πότερον ποτε οὐσία τίς ἐστι, καὶ ὑπέστη αὐτῆ καθ' αὐτήν, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν γὰρ οὐσιώδης καὶ ὑποστατικὴ εἶναι θέσσετε ταύτην, πῶς ἐτι μονογενὴς ὁ Υἱός, τρίτος ὢν ἐκ Πατρὸς; Φαίνεται γὰρ μεσολαβοῦσα τὴν γέννησιν αὐτοῦ βούλησις τις ἐνυπόστατος καὶ ζῶσα, κατὰ τὴν ὑμετέραν πρότασιν. Εἰ δὲ τοῦτο παραιτούμενοι, οὐ καθ' ὑπόστασιν τὴν βούλησιν διακείσθαι θέσσετε, οὐδὲ οὐσίαν εἶναι ζῶσαν καὶ ὑπάρχουσαν, ὥσπερ τὸν Υἱόν, ἀπαιδεύτως σφόδρα καὶ ἀμαθῶς μὴ δύο παραθέντες οὐσίας ὁμοιότητα ζητεῖτε. Πῶς γὰρ ἐστὶ τὸ ἐνυπόστατον τῷ μὴ τοιοῦτῳ προσεικός; ἢ πῶς τὸ μὴ εἰς οὐσίαν ἐνεχθῆν τῷ ὑφαστηκόσι κατὰ τὸν τῆς ἐμφερείας τρόπον ἀντεξετάζοιτο;

ΑΛΛΟ.

Καὶ τίς οὐκ ἂν ὁμολογήσει νοῦν ἔχων ὅτι τῷ ζῶνι πρὸς τὸ ζῶον ἡ ὁμοιότης, καὶ τῷ μὴ ζῶνι πρὸς τὸ μὴ ζῶον; Τὰ γὰρ ἑτερογενῆ καὶ πάντῃ τῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως φυσικῶς διακεκομμένα, οὐκ ἂν τις εὖ φρονῶν ἀντεξετάζοι πρὸς ἄλληλα, οὐδὲ τοῦτο ἐκείνων προσεικός, ὅτε μὴν ἐκείνω τοιοῦτῳ φήσειεν ἂν. Οἷον φέρε εἰπεῖν· Ἄνθρωπος προσκείσθω, ἢ ἕτερόν τι τῶν ὄντων ὅσα πίπτει πρὸς τὸν ὄρον τοῦ ζώου, κείσθω καὶ ἐπιστήμη, ἦτοι σοφία, ἦτοι βούλησις, ἢ ἕτερόν τι τῶν ὄσα καθ' ἑαυτὰ οὐκ ἐνυπόστατα μὲν, ἐνυπάρχει δὲ ὁμοίως τῶν ὄντων τισίν, ἀνθρώποις τυχόν ἢ ἀγγέλοις. Ἄρ' οὖν, εἰ τις τὸν ἀνθρώπον ἢ ἕτερόν τι ζῶον τῇ ἐπιστήμῃ ἦτοι τῇ σοφίᾳ ἢ τῇ βουλήσει προσεικέναι φήσειεν, οὐκ ἂν εἰκότως μωρίας ὀφλήσοι γέλωτα, τὰ μηδὲν ἀλλήλοις προσεικόμενα δοκιμάζειν τε καὶ ἀντεξετάζειν ἐπιχειρῶν; Οὐκοῦν ἐνυπόστατος ὢν ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ, τῇ ἀνυποστάτῳ βουλήσει κατ' οὐδὲν ἐστὶ προσεικός. Ἡ γὰρ ἀποτόμως ἀνόμοιον εἶναι τῷ Πατρὶ λεγέτω-

¹¹ Joan. xiv, 6.

ASSERTIO VIII.

Adversus dicentes, non Patri, sed voluntati ejus similem esse Filium.

Merito quis magnam hostium Christi temeritatem damnet, aut rectius insanire judicet eos qui non ipsi Patri, sed voluntati ejus similem esse Filium contendunt, cum alioqui sacra Scriptura non ita de ipso definit, sed neque ipse Servator dicat: Qui vidit me, vidit et voluntatem Patris **61** mei. Oportuit vero Christum dicentem, « Ego sum veritas ¹¹, » nequaquam se Patri secundum naturam comparare, sed potius ejus voluntati, si ita est, ut ipsi volunt. At cum se non voluntatem nominarit, sed adjecerit se esse imaginem Patris, manifeste eorum opinionem subvertit.

ALIUD.

Interrogandi sunt hostes Christi: Voluntas hæc Patri, cui similem dicitis esse Filium, estne essentialis, existitque ipsa per se, an non? Nam si essentialis esse dicetis et per se existitisse, quo pacto deinceps Filius erit unigenitus, cum jam sit tertius ex Patre? Apparet enim præcessisse ipsius generationem voluntatem quamdam revera existentem et vivam, juxta vestram propositionem. Quod si vero hoc negantes, non in propria hypostasi subsistere hanc voluntatem dabit, neque essentialiam esse vivam atque existentem, ut Filium, inepte certe non positus duabus essentialibus similitudinem queritis. Quo pacto enim id quod hypostatice existit, non existenti simile dici possit? aut quo pacto id quod nondum ad esse perductum est, ei quod jam est, similitudinis ratione conferri potest?

ALIUD.

Quis enim sanæ mentis non fateatur animali ad animal similitudinem intercedere, et non animali ad non animal? Nam quæ diversi generis sunt, et ad invicem relata, naturaliter dissident, nemo recte sentiens inter se comparat, neque hoc illi, aut illud huic simile esse dicat. Veluti, exempli gratia, statuatur homo, aut alia quæcumque substantia quæ sub definitionem animalis cadit: statuatur etiam scientia, vel sapientia, vel voluntas, vel aliud quid eorum quæ non existunt per se, insunt tamen aliis, hominibus nimirum vel angelis. Si quis igitur hominem, aut aliud aliquod animal scientiæ, aut sapientiæ, aut voluntati simile esse dixerit, nonne merito stultitiæ nomine rideatur? quippe qui ea quibus nulla intercedit convenientia, comparare atque conferre inter se velit. Filius itaque Dei hypostatice existens, voluntati hypostatice non existenti nulla ex parte similis est. Aut enim plane dissimilem Patri esse dicant, et aperte blasphemantes detestandi sint:

aut si necessario similitudinem cum Patre Filio tribuere debent, necessarium etiam omnino fuerit non esse voluntati similem, **62** sed Genitori. Ostensum enim est quod his quæ in essentia et hypostasi existunt, ad ea quæ essentialia et hypostatica sunt, similitudo hæc servatur; non ad ea quæ alterius sunt generis, et in aliis suum esse habent: quemadmodum sapientia in sapiente, et voluntas sive consilium in volente vel consultante.

ALIUD, per reductionem ad absurdum.

Si voluntati Patris similis existens, ex vestra sententia, Filius dissimilis est genitori, necessarium omnino fuerit, neque voluntatem similem esse Deo ac Patri; cujus character, cum sit Filius, dissimilis est, secundum vos, Patri. Erit itaque etiam voluntate sua dissimilis Pater. Hæc enim impietas ex dicto vestro sequitur. At si voluntatem aliquid hypostaticè existens esse dicetis, erit utique in essentia Dei aliquid ipsi dissimile. Nam etiam hoc ratio vos confiteri coget. Cæterum hic quaerenda est ratio dissimilitudinis quæ voluntati intercedit cum Patre. Si enim ea ratione dissimilis est quod ex aliqua parte sit minor eo id quod processit ex substantia Patris, erit prius se ac minus: neque enim extrinsecus ascita est voluntas, sed ex ipso et in ipso. Pejora autem ex se gignere, ne his quidem qui creatam habent naturam, accidere potest. Neque enim homo aliud quid diversum a se generabit: ut nec aliud quodvis animalium ratione carentium. Si vero, quod nefas dictu est, Patris voluntas eo adiens ut majus aliquid habeat, dissimilem se sibi facit, utpote jam minor ac pejor se redditus, quo pacto non impium fuerit dictu aliquid esse majus et melius Patre? Si vero neque hoc, neque illud concedetis, et voluntatem non per se subsistentem esse dicetis atque ita ut in nobis intellectam, quo pacto citam hinc statuetis dissimilem esse voluntatem Patri? Nam si ita est, videbitur Pater voluisse quæ sibi minime conveniunt: quod vel sola cogitatione absurdum est.

ALIUD.

Ratio ipsa vos coget ut etiam inviti Filio similitudinem cum Patre tribuatis. Demonstratum enim est absurdissimum esse, si quis credat Deum voluisse ea quæ sibi nequaquam conveniunt, ita ut necesse omnino sit voluntatem suam similem sibi esse. Si ergo voluntas similis est Patri, Filius autem voluntati: erit necessario tertius similis primo. Nam quæ in medio posita est voluntas, **63** naturalem similitudinem ejus qui eam gignit exprimens, dedit eam Filio, juxta vestram sententiam: hac igitur ratione similis Patri Filius, etiam nolentibus vobis, deprehendetur. Cum vero intermedii nihil sit inter Patrem et Filium, cessabit omnino et supervacanea erit vestra de voluntate ratio: nulloque interveniente Filius erit immediate secundum naturam similis Patri.

ALIUD.

Christus in Scriptura vocatur potentia et sapien-

Ασαν, και φανερώς δυσφημούντες μισείσθωσαν· η ε'περ ανάγκη την ομοιότητα δοῦναι τῷ Υἱῷ πρὸς τὸν Πατέρα, ανάγκη δὴ πᾶσα ὡς οὐκ ἔσται τῆς βουλήσεως ὁμοιος, ἀλλὰ μᾶλλον τοῦ γεγεννηκότος. Δέδικται γὰρ ὅτι τοῖς ἐν οὐσίᾳ και ὑποστάσει πρὸς τὰ ἐνοῦσιά τε και ἐνυπόστατα ἡ ομοιότης ἡ κατὰ τοῦτο σώζεται, οὐ πρὸς τὰ ἑτερογενῆ, και ἐν ἑτέροις ἔχοντα τὸ εἶναι, ὡσπερ ἡ σοφία τυχὸν ἐν τῷ σοφῷ, και ἡ βούλησις ἐν τῷ βουλευομένῳ.

ΑΛΛΟ, διὰ τῆς εἰς ἀποκτον ἀπαγωγῆς.

Εἰ τῆς βουλήσεως τοῦ Πατρὸς ὁμοιος ὢν, καθ' ὁμάς, ὁ Υἱὸς ἀνόμιος ἔστι τῷ γεγεννημένῳ, ανάγκη πᾶσα την βούλησιν οὐδὲν προσοικεῖναι τῷ Θεῷ και Πατρὶ λέγειν, ἧς χαρακτηρ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἀνόμιος ἔστι, καθ' ὁμάς, τῷ Πατρὶ. Ἔσται οὖν και τῆ βουλήσει τῆ ἑαυτοῦ ἀνόμιος ὁ Πατὴρ. Τοῦτο γὰρ ἐκ τοῦ λόγου συνάγεται τὸ ἀσέθημα. Καὶ εἰ ἐνυπόστατόν τι την βούλησιν εἶναι φατε, ἔστι τι πάντως ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνόμιον αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο γὰρ ὁ λόγος προσομολογεῖν ὁμάς ἀναγκάσει. Ἄλλ' ἐνόθεε ζητητέον τῆς ἀνομιότητος τὸν τρόπον, ἦν ἡ βούλησις ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐλάττων αὐτοῦ κατὰ τι τυγχάνουσα, την ομοιότητα την πρὸς αὐτὸν οὐκ ἔχει, τὸ προεληλυθὸς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, χεῖρον αὐτοῦ και ἐλάττων· οὐ γὰρ ἐξωθεν, οὐδὲ ἐπέσακτον ἡ βούλησις, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ και ἐν αὐτῷ. Τὸ δὲ χεῖρονα τίθειν, οὐδὲ τοῖς γεννητῆν ἔχουσι την φύσιν οἷδε συμβαίνειν. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος ἑτερόν τι γεννήσει παρ' ὅπερ ἔστιν αὐτός· ἀλλ' οὐδὲ ἑτερόν τι τῶν ἀλόγων ζῶων. Εἰ δὲ, ὅπερ οὐ θεμιτὸν λέγειν, ἐπὶ τὸ μείζον ἔχειν τι δραμοῦσα τοῦ Πατρὸς ἡ βούλησις αὐτοῦ την πρὸς αὐτὸν ἀνομιότητα κατὰ τοῦτο φορεῖ, ὡς πρὸς ἐλάττονα ἡ κατὰ τι χεῖρονα, πῶς οὐκ ἀσεβὲς μείζόν τι και κρείττον τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγειν; Εἰ δὲ μήτε τοῦτο δώσετε, μήτε ἐκείνο, ἀνυπόστατόν τε την βούλησιν εἶναι ὁμολογήσετε και οὕτω νοουμένην ὡσπερ ἐφ' ἡμῶν, πῶς κἀνταῦθα θήσετε ἀνόμιον εἶναι την βούλησιν τῷ Πατρὶ; Ἔσται γὰρ, ἀν οὕτως ἔχη, τὰ ἑαυτῷ μὴ κρέποντα βουλήθεις· ὅπερ ἔστι και μόνον ἐνοεῖν ἀτοπώτατον.

ΑΛΛΟ.

Ὁ λόγος ἀναγκάσει και ἀκόντας ὁμάς, δοῦναι τῷ Υἱῷ την ομοιότητα την πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐδείχθη γὰρ λίαν ἀτοπώτατον εἶναι τὸ πιστεύειν, τὰ μὴ αὐτῷ κρέποντα βεβουλησθαι Θεόν, ὡς ανάγκη εἶναι πᾶσαν κοικεῖν αὐτῷ την βούλησιν αὐτοῦ λέγειν. Εἰ τοῖνον ἡ μὲν βούλησις κοικε τῷ Πατρὶ, ὁ δὲ Υἱὸς τῆ βουλήσει, ἔσται πάντως ὁ τρίτος τῷ πρώτῳ προσοικώς. Ἡ γὰρ ἐν τῷ μέσῳ κειμένη βούλησις, την τοῦ τεκόντος αὐτὸν φυσικὴν ἐμφέρειαν ἀναμαξαμένη, δίδωκεν αὐτῇ τῷ Υἱῷ, καθ' ὁμάς· οὕτω μὲν οὖν τῷ Πατρὶ προσοικώς, και μὴ βουλομένων ἡμῶν, ὁ Υἱὸς εὐρεθήσεται. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν ἔστι τὸ μεταξὺ Πατρὸς και Υἱοῦ, ἀργήσει μὲν πάντως ὁ περὶ τῆς βουλήσεως λόγος, και οὐδενὸς ἔτι μεσολαβούντος προσεχῶς ὁ Υἱὸς ἔσται κατὰ φύσιν ὁμοιος τῷ Πατρὶ.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται Χριστὸς Θεοῦ δύναμις και Θεοῦ σοφία.

Εἰ τοίνυν ἡ βούλησις τοῦ Πατρὸς χαρακτηρίζει τὴν αὐτὴν δύναμιν καὶ σοφίαν αὐτοῦ, τουτέστι τὸν Υἱὸν, ἀνάγκη πᾶσα μὴ ἀνομοίαν αὐτὴν εἶναι λέγειν τῷ Πατρὶ, ἵνα μὴ φαίνεται δύναμιν καὶ σοφίαν ἔχων ὁ Πατὴρ οὐχ ὁμοίαν ἑαυτῷ. Εἰ δὲ τοῦτο, λοιπὸν ἐνωσιῶσαν οἱ χριστομάχοι τῆς ἑαυτῶν ἀβουλίας τὸ μέγεθος. Παραιτούμενοι γὰρ ἵνα ὅσα εἴδη τὸν Υἱὸν, ὁμοίον εἶναι λέγειν τῷ Πατρὶ, δύο δεδώκασιν, εἴπερ εἶναι τὴν βούλησιν ἐροῦσιν ἐνυπόστατον. Εἰ δὲ ἐνυπόστατός ἐστιν, οὐκ ἔσται χαρακτήρ τοῦ ὑπεστώ-
τος τὸ μὴ ὑπεστηκός, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ μὴ ὑπεστηκέναι.

ΑΛΛΟ

Τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα καὶ ταῖς αὐταῖς δυνάμεισι φυσικαῖς ἀποκεχρημένα, τῆς αὐτῆς εἶναι πάντως οὐσίας ἀναγκαῖον. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων πρὸς τὸ ἑτερογενὲς καὶ ἑτερούσιον τὰς αὐτὰς ἀπαρ-
ἀλλάκτως φορέσει δυνάμεισι τε καὶ ἐνεργείαισι· κεχρησται δὲ μόνοις ταῖς ἰσοῖσι ἰδιώμασι τὰ μίαν λαχοντα τὴν φύσιν· οἷς δὲ ἡ ἐν τῇ οὐσίᾳ κοινότης μία, τοῦτοις ἀκολουθήσει καὶ τὸ ἀλλήλοισι κατὰ πάντα προσοικίναται. Εἰ τοίνυν μία μὲν ἐνέργεια Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἡ αὐτὴ δὲ δύναμις ἐν πᾶσιν ὁράται, οὐχ ἑτερούσιος ὡς πρὸς ἑαυτὴν ἡ θυάς. Εἰ δὲ τοῦτο, φορέσει πάντως καὶ τὴν ὁμοιότητα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὡς ὁμοούσιος, καὶ οὐκ ἔσται τῆς βουλήσεως εἰκῶν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὅσα βουλεύεται ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ταῦτα βουλεύεται καὶ ὁ Υἱός (οὐδεμία γὰρ στάσις ἢ διχόνοια χωρήσει ποτὲ ἐν τῇ μιᾷ καὶ ἀχώρητῳ Τριάδι), ποῖον ἔξει τόπον ἐνυπόστατος βούλησις, τρίτον ἀποφαίνουσα τὸν Υἱὸν τὸν προσεχῆ τῷ Πατρὶ, καθὼ καὶ Υἱὸς οὐδὲν ἔχων μεσολαβοῦν τὴν γέννησιν αὐτοῦ; Αὐτὸ καὶ αὐτός ἐστιν ἡ ζῶσα καὶ ἐνούσιος ἡ βούλησις τοῦ γεγεννηκότος.

ΑΛΛΟ.

Τῆς βουλήσεως τοῦ Πατρὸς χαρακτῆρα καὶ ὁμοίωσιν εἶναι τὸν Υἱὸν καταφεύδονται, ἀλλ' οὐκ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς. Αὐτὸ δὴ πάλιν ἐρωτητέον τοὺς χριστομάχους, εἰ ἕμοιός ἐστιν ὁ Πατὴρ τῆς ἑαυτοῦ βουλήσεως, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν γὰρ ἀνόμιος, ἀνομοίαν ἑαυτῷ τὴν βούλησιν ἔχει· καὶ σιωπῶ πρὸς τοῦτο τὸ δύσσημον· εἰ δὲ ὁμοίαν ἑαυτῷ τὴν βούλησιν ἔχει, ἥς, ὡς φατε, χαρακτήρ ἐστὶ καὶ εἰκὼν ὁ Υἱός, ἵσκειν ἄρα κατὰ τοῦτο τῷ Πατρὶ. Πῶς οὖν ἀνόμιος ἔσται κατὰ τὴν οὐσίαν αὐτῷ, ὁ διὰ τὸ τῇ βουλήσει προσοικίναται χαρακτήρ ὢν αὐτοῦ; Συγκρίσεται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχη, καθ' ὁμοίαν, ἐξ ὁμοίου καὶ ἐξ ἀνομοίου ὁ Υἱός, κατὰ τι μὲν εἰκῶς τῷ Πατρὶ, κατὰ τι δὲ ἀλλοτριούμενος τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητος. Εἴτα, ποῖος συγχωρήσει λόγος τὸ ἐν κατ' οὐσίαν ὑπάρχον καὶ ἐν ἀριθμῷ, οἷον Παῦλον τυχόν ἢ Πέτρον, δύο φέρειν ἐν ταυτῷ κατὰ φύσιν τὰ ἐναντία; Οὐ γὰρ ἐνοήσεται τις εἰπεῖν· Λογικός τέ εἰμι καὶ ἄλογος· οὐδ' αὖ τὸ πῦρ ἐρεῖ τις θερμὸν εἶναι τε καὶ ψυχρὸν· δεῖ γὰρ, ἐνδὲ ἐνυπάρ-

⁶² I Cor. 1, 24.

ita Dei ⁶³. Si ergo voluntas Dei exprimit ac notat potentiam et sapientiam suam, hoc est Filium, necessarium plane est ut eam non absimilem Patri esse dicamus, ne videatur Pater habere potentiam et sapientiam quæ non sit similis sibi ipsi. Quod si ita est, intelligant tandem hostes Christi demerentia suæ magnitudinem. Cum enim recuset Filium, qui unus est, Patri similem dicere, duos constituerunt, si voluntatem per se subsistere volunt. At cum voluntas per se non subsistat, non erit character ejus quod subsistit id quod non subsistit, ea ipsa ratione quod non subsistit.

ALIUD.

Quæ eandem habent actionem iisdemque naturalibus facultatibus utuntur, ejusdem essentia sint necesse est. Nihil enim eorum quæ in rerum natura existunt, easdem absque ulla differentia facultates actionesque edet, cum eo quod genere atque essentia differt; utentur verò ea tantum iisdem proprietatibus, quæ una atque eadem prædita sunt natura: at quibus una contigit essentia societas, ea etiam omnibus similia inter se erunt. Si ergo una est operatio Patris et Filii, eademque potentia in omnibus cernitur, non est dualitas diversæ essentia. Et si ita est, gestabit omnino similitudinem Patris Filius, ut consubstantialis; neque erit imago voluntatis.

ALIUD.

Si quæcunque statuit Deus et Pater, eadem statuit et Filius (nulla enim dissensio in una et incorrupta Trinitate), quem locum habebit voluntas per se subsistens, tertium constituens Filium immediate conjunctum Patri, tanquam et Filius qui nihil habet intermedium inter suam generationem? Quocirca ipse est vivens atque essentialis voluntatis genitoris.

ALIUD.

Voluntatis paternæ, non autem ipsius ⁶⁴ Patris characterem et similitudinem esse Filium mentiuntur. Atque idcirco rursus interrogandi sunt hostes Dei, an similis sit Pater suæ voluntati, necne. Nam si dissimilis est, ergo dissimilem sibi voluntatem habet: et taceo blasphemiam quæ inde sequitur; si vero similem sibi ipsi voluntatem habet, cuius, ut dicitis, character est et imago Filii, similis igitur hac ex parte est Patri. Quomodo igitur ei dissimilis erit juxta essentiam is qui ob id quod voluntate similis sit, character ipsius est? Si enim ita est, ut vos opinamini, ex simili et dissimili compositus erit Filius: aliqua ex parte similis Patri, ex alia vero a similitudine cum ipso alienus. Deinde, quæ ratio hoc fert, ut id quod substantia et numero unum est, ut Paulus, vel Petrus, duo in se habeat naturaliter contraria? Neque enim quisquam dicere poterit: Sum ratione præditus, et sum rationis expertus; neque ullus ignem calidum esse

dixerit simul et frigidum : necesse enim est, uno A existente, alterum eorum quæ significantur perire. Fieri itaque non potest ut in Filio similitudo simul sit et dissimilitudo. Cum vero sacra Scriptura similem Patri esse testetur, cumque ipse dicat : « Qui vidit me, vidit et Patrem »²², dissimilitudinem hanc non admittemus, per hæc testimonia ad id quod verius convenientiusque est adducti. Et cum non dixerit : Qui vidit me, vidit et voluntatem Patris mei, non voluntatis, sed Patris imaginem esse Filium fatebitur.

ALIUD.

Quæ a mutua conjunctione et naturali similitudine recedunt, et essentialis qualitatis ratione inter se dissident, ea aut loco, aut sola ratione separata sunt. Et loco quidem a mutua conjunctione separantur quæ corpoream constitutionem habent; ratione autem disjunguntur nonnulla, quæ essentiali differentia differunt, ut homo ab equo. Quæcumque vero significationem et quod ex ipsis efficitur dissimile habent, ea ratione cogitationeque distinguuntur, quemadmodum sanitas et morbus. Ex his vero quæcumque sola ratione et effectu contraria inter se sunt, peritiores philosophi contraria immediata vocant; alia vero mediata. Immediata igitur, ut modo diximus, sunt sanitas et morbus : 65 nihil enim inter hæc est medium. Si enim aliquid horum homini accidat, id solum in ipso est. Aut enim bene valet, aut ægrotat; nullumque inter ægrotare et non ægrotare est medium. Mediata vero contraria justitiam et injustitiam esse volunt. Neque enim omnis homo aut in universum justus, aut in universum injustus est. Fieri enim potest ut medium aliquem locum inveniamus, nimirum ut quis ex parte justus sit, non autem omnibus partibus injustus. His igitur hoc modo consideratis, et dissimilitudine in singulis rebus pervestigata, videamus quoniam modo ex his quæ dicta sunt Filius a similitudine Patris differat. Loco certe separari nemo dixerit : neque enim est corpus, corporum autem proprium est localibus spatiis dirimi; reliquum ergo est ut ratione differat : ratione autem dico naturali. At si natura est Deus Pater, et natura Deus Filius, qualisnam ratio ipsum distinguit? Quis autem non fateatur ea quæ ejusdem essentialitæ sunt, similia inter se esse? Præterea, non veluti contrarium distinguetur Filius a Patre, ut illa quæ dicuntur immediata. Neque enim ut sanitas et morbus inter se dissident; neque quemadmodum unum aliquid eorum quæ diximus in homine retineri, ratio ostendit, ita etiam est in Patre et Filio. Inhabitat enim in aliquo Pater : inhabitat et Filius. Neque, quemadmodum illa simul coire, simulque in eodem subjecto subsistere nequeunt, ita Filius et Pater se habent : « Ecce enim, inquit Christus, veniimus ego et Pater, et in ipso manebimus »²³. Sed neque ita media res erit Pater ad Filium, ut justitia. Neque enim minus erit Pater, Pater, neque

χοντος, ἀναρρῆσθαι τῶν σημαυνομένων τὸ ἕτερον. Οὐκοῦν ἀμῆχανον ἐν Υἱῷ καὶ τὸ ἕμοιον εἶναι καὶ τὸ ἀνόμοιον. Ἐπιμαρτυροῦσης δὲ τῆς θείας αὐτῷ Γραφῆς τὴν ὁμοιότητα τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ αὐτοῦ δὲ φάσκοντες : « Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » τὸ ἀνόμοιον οὐ παραλεζόμεθα, ποδηγούμενοι διὰ τούτων ἐπὶ τὸ ἀληθέστερόν τε καὶ πρεπωδέστερον. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν οὐκ εἶπεν Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, τὴν βούλησιν ἑώρακε τοῦ Πατρὸς μου, οὐ τῆς βουλῆσεως εἰκόνα τὸν Υἱὸν ὁμολογήσαμεν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ὡς Υἱόν.

ΑΛΛΟ.

Τὰ τῆς πρὸς ἄλληλα συναφείας ἢ φυσικῆς ἐμφερείας ἀναχωρησάντα, καὶ κατὰ τὸν τῆς οὐσιώδους ποιότητος λόγον ἀπεχοινοσμένα, διστάται ἢ τόπω τεμνόμενα, ἢ μόναις ταῖς ἐπινοίαις. Τόπω μὲν οὖν τῆς πρὸς ἄλληλα συναφείας διστάται τὰ σωματικὴν ἔχοντα σύστασιν, διστάται δὲ καὶ λόγῳ τινὰ τῶν κατὰ τὴν οὐσιώδη διαφορὰν, ὡς ἀνθρώπος ἴππου. Τὰ δὲ ὅσα τὴν δῆλωσιν καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν ἀποτελούμενον ἀνόμοιον ἔχει, λόγῳ ψιλῷ καὶ ἐπινοίᾳ μεριζόμενα φαίνεται, ὅσον ὑγεία καὶ νόσος. Ἐν δὲ τούτοις ὅσα λόγῳ μόνῳ καὶ τῷ ἐξ αὐτῶν ἀποτελούμενῳ κατ' ἐναντιότητα διστάται, τὰ μὲν ἀμεσα καλοῦσιν οἱ τῆς φιλοσοφίας ἡσυχήμενοι μαθήματα, τὰ δὲ ἐμμεσα. Ἄμεσα μὲν οὖν, καθάπερ ἦδη προείπον, ὑγεία καὶ νόσος : οὐδὲν γὰρ τούτων ἐστὶ μεταξὺ. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπου τυχὸν φερόιτο τι τούτων, ἐν ἔσται πάντως ἐν αὐτῷ. Ἡ γὰρ ὑγιαίνει, ἢ νοσεῖ, καὶ τὸ μέσον τοῦ νοσεῖν ἢ μὴ νοσεῖν, οὐδέν. Ἐμμεσον δὲ τὴν δικαιοσύνην εἶναι φασὶ καὶ τὴν ἀδίκιαν. Ἐπειδὴ περ οὐ πᾶς ἀνθρώπος ἢ ὀλοκλήρως δίκαιος, ἢ ἀδίκος ἐστὶ. Δυνατὸν γὰρ μέσον ὡσπερ τινὰ τόπον εὑρεῖσθαι ἐκ μέρους δικαίου τινὸς ὄντος, καὶ οὐ παντελῶς ἀδίκου. Τούτων ποιητροῦν κατὰ τὸνδε τὸν τρόπον ἡμῖν διεσχεμμένων, καὶ τῆς ἀνομοιότητος ἐν τούτοις ἐξεταζομένης ἐπὶ παντὸς πράγματος, ἴδωμεν κατὰ ποῖον τῶν εἰρημένων λόγων ἀφίστηκε τῆς τοῦ Πατρὸς ὁμοιότητος ὁ Υἱός. Τόπω μὲν οὖν οὐκ ἂν τις αὐτὸν μερίζεσθαι λέγοι, ἐπεὶ μήτε σῶμά ἐστι : σωμαμάτων γὰρ ἴδιον τοπικαῖς μερίζεσθαι διαστάσει· λείπεται τοίνυν τὸ, λόγῳ χωρίζεσθαι : λόγῳ δὲ φημι τῷ κατὰ τὴν φύσιν. Ἄλλ' εἴπερ φύσει Θεὸς ὁ Πάτηρ, καὶ φύσει Θεὸς ὁ Υἱός, ποῖος αὐτὸν ἀποτεμένει λόγος; Τίς δὲ οὐ συγχωρήσει τὴν πρὸς ἄλληλα φορεῖν ὁμοιότητα τῆς αὐτοῦ οὐσίας ὑπάρχοντα; Ἐτι τε πρὸς τούτῳ, οὐδὲ ὡς ἐναντίον ἔξει τι πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ Πάτηρ, ὡς τὰ ἀμεσα καλούμενα. Οὐ γὰρ ὡς ὑγεία καὶ νόσος ἀλλήλοις ἀντίκεινται : οὐδὲ ὡσπερ ἐν τι πάντων τῶν εἰρημένων ἐν ἀνθρώποις σώζεσθαι ὁ τῶν πραγμάτων ἀναγκάσει λόγος, οὕτω καὶ ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ἐνοικεῖ γὰρ τισὶν ὁ Πάτηρ, ἐνοικεῖ δὲ καὶ ὁ Υἱός. Καὶ οὐ καθάπερ ἐκείνα εἰς ταυτὸν ἀσύμμετά τε καὶ ἀσυνύπαρκτά ἐστιν, οὕτω καὶ ὁ Υἱός καὶ ὁ Πάτηρ : « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, εἰσελευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πάτηρ, καὶ μὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. » Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐμμεσον ἔσται πρῶγμα

²² Joan. xiv, 9. ²³ Ibid. 23.

Πατήρ πρὸς Υἱόν, ὡσπερ ἡ δικαιοσύνη τυχόν. Οὐ γὰρ ἑλαττον ἔσται Πατήρ ὁ Πατήρ, οὐδὲ ἑλαττον ἔσται Υἱὸς ὁ Υἱός, ἵνα τις μέσος γένηται τόπος χωρῶν τῆς οὐσίας τὴν ὑπόστασιν, ὡσπερ ἐπὶ τῆς δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας ἐλέγετο. Οὐφένδς τοιγαροῦν χωρίζοντο; τόπου τῆς πρὸς Θεὸν Πατέρα ὁμοιότητος τὸν Υἱόν, περιττὸν τὸ λέγειν τῇ βουλήσει προσεικέναι μᾶλλον αὐτὸν, καὶ οὐκ αὐτῷ τῷ ἐκλάμψαντι αὐτὸν Πατρί.

ΑΛΛΟ.

Ἐν ὁ λόγος ὁ αὐτός, ταῦτα πάντως ὁμοιοῦσιν τε εἶναι καὶ ἀλλήλους εἰκότα φυσικῶς ἀναγκαῖον. Οἷον φέρε εἰπεῖν· Ὁ τοῦ ἀνθρώπου λόγος οὕτως ἔχων, ζῶν λογικόν, θνητόν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· καθ' ὃν δ' ἂν φέροιτο, ταῦτα τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα δεικνύει. Καὶ οἷς ἂν ταῦτα ἐπαληθεύηται, τὰ ἐν τῷ ἄρῳ, φημι, ταῦτα πάντως ἀνθρώπου εἶναι δεῖ. Εἰ γὰρ ζῶν ἔστι λογικόν, θνητόν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, τί ἂν ἕτερον εἶη λοιπὸν ἢ ἀνθρώπος τὸ σημαίνόμενον; Εἰ τοίνυν τὸ Θεὸς ὄνομα καὶ Κύριος, καὶ τὸ ἀσφαρτος, καὶ τὸ βασιλεὺς, καὶ εἴ τι ἕτερον πρὸς τοῦτοι; περὶ τοῦ Πατρὸς λέγεται, καὶ ταῦτα καὶ ἐφ' Υἱοῦ φερόμενα ἐπαληθεύεται, καὶ οὐ μέχρι μόνων τῶν ὀνομάτων τὴν εὐφημίαν ἔχει, ἀλλ' ἔστιν ὄντως οὕτω καὶ κατὰ φύσιν, ποῖος λόγος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα φυσικῆς ὁμοιότητος; χωρεῖ τὸν Υἱόν; Ἐνα γὰρ ἔχουσι τῆς οὐσίας τὸν ὄρον, καὶ πάντα ὅσα πρόσεσι; τῷ γεγεννηκότι, καὶ ἐπὶ τοῦ γεννηθέντος ἐπαληθεύεται. Εἰ δέ τις ἀποτολμᾷ ψευδῶν ὄνομα Θεὸν εἶναι λέγειν τὸν Υἱόν, καὶ πλέον οὐδὲν ἔχειν τῶν κατὰ χάριν εἰς θεότητα καὶ εἰς υἰότητα κεκλημένων, εἰς τὸ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως ἐμβεθεκῶς δόγμα, δικαίως ἀκούσεται παρ' ἡμῶν· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' ἐγὼ μὴ συνήτε. » Ἀμήχανον γὰρ τοὺς μὴ φύσει Θεὸν ὑπάρχειν πιστεύοντας τὸν Υἱόν, νοῆσαι τὴν ἐμφερειαν ἣν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα κατὰ φύσιν. Τοιγαροῦν εἰκότως τῷ Πατρί, οὐκ ἐνυπάρχου βουλήσεως εἰκόνα φορεῖ, ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων Υἱός.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Ἵτι ὁμοούσιος τῷ Πατρί ὁ Υἱός, παραθεθέντων καὶ ρητῶν, τοῦ, « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδέ τις ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός, » καὶ τοῦ, « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Καὶ ὁμοίως, « Ὁ Πατήρ ὁ πέμψας με μετ' ἐμοῦ δέσται. »

Εἰ ἤρξαστο τοῦ γεννᾶν τὸν Υἱόν ὁ Πατήρ, καὶ κατέπαυσε, καθάπερ οἱ Χριστομάχοι φασί, ἐν ὑστέρω χρόνῳ προσγένονεν αὐτῷ. Ἐν οὖν ἄρα πρὶν γεννηθῆναι, κατ' ἐκείνους ἐν μονάδι τὸ Θεῖον· γέγονε δὲ ὡσπερ ἐν δυάδι γεννηθέντος τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὡσπερ τις προσθήκη καὶ αὐξησις θεότητος ἐξ ἀρχαίας μονάδος εἰς τὴν μετὰ ταῦτα δυάδα. Ἀποκαμῶν δὲ ὁ Πατήρ ὡσπερ ἐν τῷ εἶναι μόνος, ἐπενόησε τὸν Υἱόν κοινωνὸν τῆς θεότητος καὶ τῶν ἔργων. Καὶ πολλὰ πρὸς τοῦτοι; εὐσφημᾷ τε καὶ πολλὰς γέμοντα τῆς ἀτοπίας ἐκ τοῦ φρονεῖν οὕτω παρενχθήσεται· ἃ καὶ τοσαύτην

Amicus erit Filius, Filius, ut medius aliquis locus sit qui capiat essentiae immunitatem, sicut de justitia et injustitia dictum est. Cum itaque nullus modus sit, qui Filium a similitudine Patris separet, supervacaneum atque absurdum est dicere voluntati Patris ipsum potius similem esse, non Patri ipsi a quo effulget.

ALIUD.

Quorum eadem est ratio, hæc uniformia et naturaliter similia inter se esse necesse est. Ut exempli gratia : hominis ratio ita habens, animal rationale, mortale, intellectus et scientiæ capax, omnes ad quos id refertur, ejusdem substantiæ esse ostendit.

Et quibus hæc definitio vere competit, homines esse necesse est. Si enim animal fuerit rationale, mortale, intellectus et sapientiæ capax, quidnam aliud quam homo significetur? Si ergo nomen hoc, Deus et Dominus, et immortalis, et rex, et si quod præterea aliud de Patre dicitur, etiam de Filio vera dicuntur, neque nominibus solum, sed reipsa et secundum naturam, quænam ratio a naturali cum Patre similitudine Filium separabit? Unam enim habent essentiæ definitionem, et omnia quæ insunt Genitori, etiam de Genito vera dicuntur. Si quis vero ausus fuerit dicere Filium falso nominari Deum, neque amplius quidquam habere quam eos qui per gratiam ad divinitatem et filiationem vocati sunt, in Pauli Samosatani dogma prolapsus, is merito a nobis audiet : « Nisi credideritis, non intelligetis. » Fieri enim non potest ut qui Filium natura Deum esse non credunt, intelligant naturalem quam cum Patre habet similitudinem. Similis itaque Patri, non autem voluntatis per se existentis imaginem gerat, ante omnia sæcula existens Filius.

ASSERTIO IX.

Quod consubstantialis Patri sit Filius, appositis etiam dictis : « Quid me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus », et : « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum », similiter quoque, « Pater qui misit me, major me est ».

Si Pater aliquando cœpit generare Filium, et postea cessavit, quemadmodum hostes Christi asserunt, posterior tempore Patri accessit. Erat itaque, antea quam fieret Filius, ut illi volunt, unica in deitate persona; postea vero duæ, factio Filio; atque ita additamentum aliquid sive incrementum deitatis factum est ex veteri unitate in posteriorem dualitatem. Cumque quodammodo tæderet Patrem solitudinis, machinatus est Filium, qui divinitatis suæ atque operum socius esset. Multaque hujusmodi blasphema summaque absurditate referta ex hac opinione

⁶⁶ Marc. x, 18. ⁶⁷ Joan. xx, 17. ⁶⁸ Joan. xiv, 28.

accumulant : quæ adeo atrocem blasphemiam in se continent, ut merito omnibus execranda sint. Si ergo eam quæ in dictis eorum est absurditatem detestari convenit, consequens est ut credamus non additum esse Filium Patri, sed semper coæternum ex ipso fuisse. Et quemadmodum, si additus fuit, non erat consubstantialis : ita etiam, cum additus non fuerit, sed semper cum ipso exstiterit, omnino etiam consubstantialis ei est.

ALIUD

Tametsi aliquo modo differat Filius a suo Patre, ea nimirum ratione qua Pater principium est, Filius autem ex principio, non tamen idcirco idem cum eo et consubstantialis esse desinet. Neque enim quidquam fuerit coæternum Patri, quod ex ipso naturaliter non fuerit; ne etiam creaturis hoc inesse dicamus, quod soli divinæ naturæ inest. Quocirca tametsi Filius Patrem suum principium habeat, ea tamen ratione qua ex principio est, unaque cum ipso existit, dissimilis ei secundum essentiam esse non potest. Siquidem quia ex principio est, idcirco etiam consubstantialis principio est. Id vero quod consubstantialiale Patri est, ascititium non est, ne et ipse ejusmodi esse reperiat.

ALIUD.

Ex objectione Ennomii.

Non recipit, inquit, generationem Patris essentia; genitus autem est Filius. Quo pacto igitur is qui genitus est erit consubstantialis Patri, qui non recipit generationem?

Solutio objectionis.

Dicant nobis, obsecro, qui hujusmodi stulte profecerunt : Si per generationem tollitur consubstantialitas, per quam rem conservabitur? Et rursum, si genitum non est consubstantialiale genitori, quidnam erit consubstantialiale? Certe id quod genitum non est et alienum est ab essentia, aut id quod sumptum est ab aliquo eorum quæ circa essentias sunt : atqui hoc impossibile est. Dices igitur ingenitum ingenito plane consubstantialiale esse, ingenitum autem genito non item. Quocirca, cum Adam genitus non sit, Abel autem ex muliere genitus, non erit Adamo consubstantialis. Si vero genitus quidem est, ejusdem tamen est cum Adamo etiam non genito naturæ, quid obstat quominus Filius ex ingenito Patre genitus ei sit consubstantialis?

68 ALIUD, explicatius.

Genitum esse Filium ex Patre etiam ipsi hostes Christi constituentur; neque quisquam, arbitror, eo nequitiae devenit, ut audeat dicere ipsum perinde ac creaturas ratione naturæ extra divinam essentiam esse. Si igitur genuit ex se Pater Filium, cur non erit consubstantialis? Dicant nobis Dei Verbi accusatores. Nam aut quia non potuit, aut quia noluit, talem ipsum generat. Si dicant quia non potuit, pudet illos Patris essentiam contumelia afflicere, cum impotentiam illi tribuere audent; si vero alio

A ἔχει τὴν δυσφημίαν, ὡς παντὶ τῶ γενέσθαι φευκτά. Εἰ τοίνυν τὴν ἐν τοῖς εἰρημένους ἀτοπίαν παραιτεῖσθαι καλὸν, πιστεύειν ἀκολουθοῦν ὡς οὐ προσγγέγονεν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ἀλλ' ἦν ἀεὶ συναδελφός ἐξ αὐτοῦ. Καὶ ὡσπερ, εἰ προσγγεγονῶς ἐφαίνετο, οὐκ ἂν ἦν ὁμοούσιος, οὕτως, ἐπεὶ μὴ τοῦτο ἐστίν, ἀλλ' ἦν ἀεὶ σὺν αὐτῷ, πάντως ἐστὶ καὶ ὁμοούσιος.

ἌΛΛΟ.

Κἀν ἔχη τινὰ διαφορὰν ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, καθ' ἣν ὁ μὲν Πατὴρ ἀρχὴ ἐστίν, ὁ δὲ Υἱὸς ἐκ τῆς ἀρχῆς, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τῆς ταυτότητος καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος ἐξωσθήσεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ τι συναδελφὸν τῷ Πατρὶ, μὴ ὄν ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς· ἵνα μὴ καὶ τοῖς κτίσμασι τοῦτο προσεῖναι λέγωμεν, ὃ μόνῃ πρόσσει τῇ θεῇ φύσει. Οὐκοῦν κἀν ἀρχὴν ὁ Υἱὸς ἔχη τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ἀλλὰ καθ' ἣν ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐστὶ, σύμφορον αὐτῇ τὸ εἶναι ἔχων, ἀνόμοιος οὐκ ἐστὶ κατὰ τὴν οὐσίαν αὐτῆ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐστὶ, διὰ τοῦτο καὶ ὁμοούσιος τῇ ἀρχῇ. Τὸ δὲ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, ἐπιγεννητὸν οὐκ ἐστὶ, ἵνα μὴ τοῦτο ὡν εὐρίσκηται καὶ αὐτός.

ἌΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Οὐκ ἐπιδέχεται, φησὶ, γέννησιν ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία· ἐγεννήθη δὲ ὁ Υἱός. Πῶς οὖν ὁ γεγεννημένος ὁμοούσιος ἐστὶ τῷ Πατρὶ, τῷ μὴ ἐπιδεχομένῳ γέννησιν;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τὰ τοιαῦτα προτείνοντες ἀμαθῶς, Εἰ διὰ τῆς γέννησεως ἀναιρεῖται τὸ ὁμοούσιον, διὰ ποίου σωθήσεται πράγματος; Καὶ πάλιν, εἰ τῷ γεγεννηκότῃ τὸ γεννηθὲν οὐκ ὁμοούσιον, ποῖον ἐστὶ τὸ ὁμοούσιον; Ἄρα τὸ μὴ γεννηθὲν καὶ ἀλλότριον τῆς οὐσίας, ἢ τὸ ἀπὸ τίνος ληφθὲν τῶν ὅσα ἐστὶ περὶ τὰς οὐσίας· ἀλλὰ τοῦτο ἀδύνατον. Ἐρεῖς οὖν εἶ τι τὸ ἀγέννητον τῷ ἀγεννητῷ πάντως ὁμοούσιον, τὸ δὲ ἀγέννητον τῷ γεννητῷ οὐκ ὅμοιον. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐκ ἐγεννήθη μὲν ὁ Ἄδᾰμ, ἐγεννήθη δὲ Ἄβελ ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἐστὶ τῷ Ἄδᾰμ ὁμοούσιος. Εἰ δὲ ἐγεννήθη μὲν, ἔχει δὲ τῆς φύσεως τὴν ταυτότητα πρὸς τὸν Ἄδᾰμ, καίτοι μὴ γεγεννημένος, τί κωλύει καὶ τὸν Υἱὸν ἐξ ἀγεννήτου Πατρὸς ὄντα γεννητὸν εἶναι καὶ ὁμοούσιον;

ἌΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Γεγεννησθαι τὸν Υἱὸν ἐκ Πατρὸς καὶ οἱ χριστομάχοι συνθήσονται· καὶ οὐκ ἂν τις, σίμαι, πρὸς τοσαύτην ἐλάσαι κακίαν, ὡς τολμῆσαι καθάπερ καὶ τὰ ποιήματα καὶ αὐτὸν ἐξω κεῖσθαι τῆς θεῆς οὐσίας κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον. Εἰ τοίνυν ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, διατὶ μὴ ὁμοούσιος; Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τοῦ Θεοῦ Λόγου κατηγοροί. Ἀδυνατήσας ἄρα τοιούτων αὐτὸν γενεῶν, ἢ μὴ θελήσας; Εἰ μὲν οὖν ἀδυνατήσας λέγουσιν, αἰσχυνέσθωσαν τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ὑβρίζοντες, εἰ ὡν αὐτῇ προσάπτειν

τὸ μὴ δύνασθαι τετολμήσασιν. Εἰ δ' ἐπὶ θάτερον μεταστήσονται, καὶ μὴ ἐβελῆσαι φήσουσιν ὁμοούσιον αὐτῷ γεννησάμενον τὸν Υἱόν, ἐτέρως ὑβρίζουσι πρᾶγμα χλευστικὸν καὶ τῶ πάντων αἰσχιστόν περιτιθέντες αὐτῷ, τὸν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοισιν ὄκνον. Εἰ γὰρ κρείττον ἦν τὸ ὁμοούσιον τοῦ μὴ τοιοῦτου, πῶς οὐκ ἔσται δυσφημίας ἀπάσης ἐπέκεινα τὸ λέγειν ὀκνησάμενον περὶ τὰ κρείττονα καὶ πρεπωδέστερα τὴν θεῖαν οὐσίαν, καὶ μὴ μᾶλλον ἐβελῆσαι τὸ κάλλιον ἢ τὸ μὴ οὕτως ἔχον; Ἀλλὰ πάντα δύναται ποιεῖν ὁ Πατήρ, καὶ θέλει μᾶλλον τὸ κρείττον· οὐδὲν οὖν ἔστι τὸ καλύψαι ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱόν.

ΑΛΛΟ.

Ἀντιθέσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Τὸ ἐξ αἰτίου τινὸς εἶναι, ἢ γεγεννημένον, φησὶν, ἀνάγκη δευτέρον εἶναι τοῦτου, ὃ δὴ καὶ γέγονεν αὐτῷ τοῦ εἶναι αἰτίου. Οὐκ οὖν δευτέρος ἔστι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς αἰτίου αὐτὸν ἔχων· καὶ διὰ τοῦτο οὐχ ὁμοούσιος. Ἡ ἀφιλονεικότερον ἐνοστήσεται τις ὁμοούσιον αὐτὸν εἶναι λέγων, ἢ μία θεότης, ἀρα, τομὴν τινα χωρήσασα, γέγονεν εἰς δύο· οὐ γὰρ ἐτέρως ὁμοούσιος εἶναι δύναται. Ἀνάγκη οὖν λέγειν οὐχ ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱόν.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐκ αἰσθάνεται πάλιν μεθῶν ὁ χριστομάχος, καὶ μᾶτην καταφλυαρῶν τῆς θείας οὐσίας. Τὸ μὲν γὰρ τέμνεσθαι καὶ διάστασιν τινα μεταξὺ τὴν πρὸς ἄλληλα δύνασθαι λαβεῖν, σωμάτων ἴδιον. Ἡ δὲ θεία τοῦ Πατρὸς οὐσία, ἀσώματος οὐσα, τομῆς τε καὶ διαίρεσιως ἀνεπίδεκτος ἔστιν· οὕτως δὲ ἐν τόπῳ μένουσα, οὕτως ὑπὸ τινος οὐσα χωρητὴ, ἀλλ' ἐν ἀρρήτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ καταστάσει κειμένη, τὸν Υἱὸν ἐξ αὐτῆς ἀδιαστάτως ἐξέλαμψεν· οὐκ ἂν ἐτέρως ἔχειν τὸ εἶναι τελεία δυναμένη, εἰ μὴ ἐγέννησε τὸν Υἱόν, καὶ ἀνεδέξθη καρπογόνος· καὶ πάλιν οὐκ ἂν ἐτέρως ἰσομένη δημιουργός, εἰ μὴ τέτοκεν ἐξ αὐτῆς ἀμερίστως τὸν Υἱόν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται. Ἔστιν οὖν ὁ Υἱὸς γεννηθεὶς ἐκ Πατρὸς, οὐ κατὰ τινα τομὴν, ἢ ἀπόρροιαν, καθάπερ ὑμεῖς φαντάζεσθε· ἀλλ' ὡς περὶ ἐκ πυρὸς θερμότης, ἀμερίστως ἐκ τῆς τοῦ τεκόντος προελθὼν οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

Ὅτι ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Εἰ ὁμοούσιός ἐστι, φησὶν, ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τί μὴ καὶ αὐτός ἐστιν ἀγαθὸς οὕτως ὡς ὁ Πατήρ; Λέγει γὰρ πού πρὸς τινα ὁ Χριστός· «Τί με λέγετε ἀγαθόν; Οὐδαὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός.» Ἔνα δὲ εἰπῶν, αὐτὸν ἔγω τιθεῖναι, ὡς ἀγαθὸν μὲν ὕστα καὶ αὐτόν, οὐχ οὕτω δὲ ὡς περὶ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατήρ.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Κύριον ἀποκαλοῦσης τὸν Υἱὸν τῆς θείας Γραφῆς, εὐσεβῶς ἀρα καὶ αὐτὸν εἶναι Κύριον, καὶ τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ἢ πρὸς τοὺς ἄλλοις ἀρνήσῃ καὶ τόδς. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ εἶναι Κύριον ἐρεῖς, τάναντία φρονεῖς ταῖς θεαῖς Γραφαῖς καὶ τῷ ταῦτα λαλήσαντι Πνεύματι.

A confugiant, et noluisse dicant consubstantialiam sibi generare Filium, aliam contumeliam ei impingunt, turpissimam pessimamque rem illi ascribentes, negligentiam nimirum atque ignaviam in melioribus ac præstantioribus faciendis. Si enim melius erat consubstantialia quam id quod ejusmodi non est, quo pacto non omni blasphemia majus fuerit dicere divinam essentialiam in iis quæ meliora convenientioraque erant faciendis negligentem fuisse, et non potius voluisse quod melius quam quod deterius? Atqui Pater omnia potest facere, magisque vult id quod melius est: nihil est igitur quod obstat quominus consubstantialia sit Filius.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

B

Quod ex causa aliqua est, vel genitum est, inquit, necessarium est ut sit secundum ab illo quod est causa existentis fuit. Secundum itaque erit Filius a Patre, quippe qui Patrem ut causam habeat: atque idcirco ne consubstantialis quidem ei erit. Aut si quis contentiosius urgeat, consubstantialiam eam esse dicens, una certe deitas sectionem admittens in dualitatem divisa erit: neque enim aliter consubstantialis esse potest. Necessarium igitur est ut dicamus consubstantialiam non esse Filium.

Solutio.

C

Debaechatur rursus Christi hostis, temereque adversus divinam essentialiam blaterat. Secari enim et divisionem aliquam recipere posse, corporum proprium est. Divina autem Patris essentialia, cum sit incorporea, sectionis aut divisionis capax non est; neque in loco existit, neque a quoquam continetur; sed in arcano atque ineffabili statu consistens, Filium ex se immediate protulit; neque alia ratione perfecta esse potest, nisi Filium genuerit, et secunda ostensa sit; neque rursus creatrix esse potest, nisi genuerit ex se indivulsa Filium, per quem omnia operatur. Est igitur genitus ex Patre Filius, non sectione aut defluxu aliquo, sicut vos imaginamini; sed quemadmodum caliditas ex igne, indivulsa ex essentialia gignentis procedit.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

D

Si, inquit, Filius est consubstantialis Patri, cur non etiam ipse est bonus ita ut Pater? Christus enim alicubi ad quemdam ita ait: «Cur me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus.» Unum vero cum dixit, seipsum excepit, quippe qui bonus etiam ipse sit, non tamen ita bonus ut Pater.

Solutio objectionis.

Cum sacra Scriptura Filium Dominum vocet, fatelberis profecto etiam ipsum Dominum esse, et quidem vere, aut una cum aliis etiam hoc negabis. At si negabis Dominum esse, contrarium plane scutis a Scripturis et a Spiritu hoc loquente. Si

concesseris dixerisque Dominum esse, imple agere deprehenderis, quippe qui Dominum voces et adores eum quem consubstantialiorem esse Deo ac Patri negas, et creaturam potius quam verum Deum colis. Quod enim alterius naturæ est ab eo qui vere est Deus, id natura Deus esse non potest. Quod etiam ipsa sacra Scriptura testatur, dicens: « Dominus Deus noster, Dominus unus est ⁸⁷: » una enim est deitatis natura. Quod vero hanc solam adorare oporteat, audies rursus: « Dominum Deum unum adorabis, et ei soli servies ⁸⁸. » Si igitur quia Deus ac Pater solus dicitur bonus, Filius bonus esse non potest sicut Pater, eandemque ratione cum unus Pater dicitur Dominus et Deus, sequitur etiam necessario ex eodem argumento Filium neque Dominum neque Deum esse: quo pacto igitur adoras eum qui nec Dominus, nec Deus est? Si vero, cum Pater sit Dominus et Deus, simul etiam inducitur Filius, eandem habens proprietatem, utpote ex ipso naturaliter procedens, et est cum Patre Dominus ac Deus, necessario etiam bonus erit, ut Pater, cum paterna proprietate etiam hac in parte in ipso existat, perinde atque in illo.

ALIUD.

Multa de Patre et Filio sacra Scriptura prædicat, neque tamen differentia nominum essentialiter rationem in universum distinguit, ita ut inde dissimilitudo quædam eos separet. Una enim est deitas Patris et Filii, etiamsi uterque per varia nomina differenter significetur: non quod alteruter proprium **70** aliquid in se habeat, quod alteri non insit, sed quod de utroque dici possit quicquid de uno dicitur, excepta solummodo Patris et Filii appellatione ac re. Nam Pater semper est Pater, neque unquam fuerit Filius; Filius contra semper est Filius, neque unquam fuerit Pater. Si quis vero voluerit dicere non posse utrique convenire appellationem quæ uni tribuatur, in maximum malum incidet. Quid enim faciat, dicente Paulo: « Unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia ⁸⁹? » Ecce quam aperte Patri tribuat Deum esse et unum esse, Filio autem Dominum esse et unum. Num igitur idcirco Filius non erit Deus, quia Pater vocatur Deus et unus? aut Pater non erit Dominus, quia Filius appellatus est Dominus et unus? Minime vero, absit! Cum enim Pater sit Deus, Filius etiam est Deus: et rursus, cum Dominus sit Filius, Dominus est et Pater. Atqui si quæ esset essentialiter differentia quæ illos in duo divideret, neque naturali identitate convenire permetteret, unius appellatio alteri proprie tribui non posset. Quocirca cum omnia quæ Patris sunt Filio insint, et contra, quæ Filii sunt, insint Patri, ita ut nulla ratio identitatem impedire possit, erit etiam ipse bonus, quemadmodum Pater, atque ideo etiam consubstantialis.

⁸⁷ Deut. vi, 4. ⁸⁸ Deut. x, 20; Matth. iv, 10. ⁸⁹ I Cor. viii, 6.

Συνϑθειμένος δὲ καὶ φάσκων αὐτὸν εἶναι Κύριον, ἀσεβῶς ἐλεγχθήσῃ καὶ Κύριον λέγων καὶ προσκυνῶν ὃν οὐ φησὶ ὁμοούσιον εἶναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ κτίσματι μᾶλλον ἢ Θεῷ κατὰ φύσιν λατρεύεις. Τὸ γὰρ ἑτέρας ὑπάρχον οὐσίας παρὰ τὸν ὄντα Θεόν, οὐκ ἂν εἴη φύσις Θεός. Καὶ τοῦτου μάρτυς ἡ θεία λέγουσα Γραφή: « Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, Κύριος εἷς ἐστὶ: » μία γὰρ θεότης φύσις. Καὶ ὅτι ταύτη μόνῃ δεῖ προσκυνεῖν, ἀκούσῃ πάλιν: « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Εἰ τοίνυν διὰ τὸ μόνον ἀγαθὸν λέγεσθαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἐκπαιεῖται τοῦ εἶναι ἀγαθὸς ὁ Υἱὸς οὕτως ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ διὰ τὸ ἓνα λέγεσθαι Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα, ἐκπαιεῖται τοῦ εἶναι Κύριος καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, κατὰ τὴν τοῦ νοήματος ἀκολουθίαν· τῶς ὅν προσκυνεῖς τῷ μῆτι Κυρίῳ μῆτι Θεῷ; Εἰ δὲ Κυρίου καὶ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς ὄντος, συναπάγεται καὶ ὁ Υἱὸς τὴν ἐκείθεν ιδιότητα ἔχων ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐστὶ μετὰ Πατρὸς Κύριος καὶ Θεός, ἔξει πάντως καὶ τὸ εἶναι ἀγαθὸς ὡς ὁ Πατὴρ, τῆς πατρικῆς ιδιότητος ἂν τοῦτεψ πάλιν ὑπαρχούσης ἐν αὐτῷ, καθάπαρ καὶ ἐν ἐκείνῳ.

ΑΛΛΟ.

Πολλὰ περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ λέγουσιν αἱ θεαὶ Γραφαί, καὶ οὐ τὸ τῶν ὀνομάτων διάφορον διαστέλλει πάντως αὐτοῖς καὶ τῆς οὐσίας τὸν λόγον, ὡς ἀνομοιώτητά τινα διὰ τούτων χωρήσαι μεταξύ. Ἔστι γὰρ μία θεότης Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἂν ἑκάτερος τῆ τῶν ὀνομάτων ποικιλίᾳ διάφορος σημαίνεται, οὐχ ὡς ἴδιον ἔχων τι καὶ καθ' ἑαυτὸν, ὃ μὴ τῷ ἑτέρῳ προσέστιν, ἀλλ' ὡς ἐπ' ἀμφοῖν χωρεῖν δυναμένου παντὸς ὅπερ ἂν ἐφ' ἑνὸς λέγοιτο, διχα μόνῃς τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ προσηγορίας τε καὶ πράγματος. Ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ ἀεὶ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε· καὶ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἀεὶ Υἱὸς, καὶ Πατὴρ οὐκ ἂν εἴη ποτέ. Εἰ δὲ τις βούλοιο φάσκειν μὴ δύνασθαι χωρεῖν ἐπ' ἀμφοῖν ὅπερ ἂν ἐφ' ἑνὸς φέροιτο πρόσρημα, μεγάλῳ περιπεσεῖται κακῷ. Τί γὰρ ἂν ποιήσοι, λέγοντος τοῦ Παύλου: « Εἷς ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἰδοὺ γὰρ τῷ Πατρὶ τὸ εἶναι Θεὸν καὶ ἓνα δέδωκε· τῷ δὲ Υἱῷ τὸ εἶναι Κύριον καὶ ἓνα. Ἄρ' οὖν διὰ τοῦτο Θεὸς μὲν οὐκ ἐστὶ ὁ Υἱὸς, ἐπειδὴ Θεός καὶ εἷς ὁ Πατὴρ κατανώμασται; Κύριος δὲ οὐκ ἐστὶ ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ Κύριος καὶ εἷς ὁ Υἱὸς ἐκλήθη; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο, μὴ γένοιτο. Θεοῦ γὰρ ἦντος τοῦ Πατρὸς, Θεός ἐστι καὶ ὁ Υἱός· καὶ Κυρίου πάλιν ὄντος τοῦ Υἱοῦ, Κύριός ἐστιν ὁ Πατὴρ. Ἄλλ' εἴπερ ἦν τις οὐσίας διαφορὰ τὴν δυάδα διατεινίζουσα, καὶ οὐκ ἔῴστα μίσησθαι φυσικῶς εἰς ταυτότητα, οὐκ ἂν, οἶμαι, κυρίως τὸ τοῦ ἑτέρου πρόσρημα τῷ ἑτέρῳ προσῆν. Ἐπειδὴ δὲ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ φαίνονται, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ πάλιν ἐν Πατρὶ, ὡς οὐδενὸς ἐστὶ τὸν τῆς ταυτότητος διεργοντος λόγον, ἐστὶ καὶ αὐτὸς ἀγαθός, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ διὰ τοῦτο ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Α

ALIUD.

Ὅσα τῆς πρὸς ἄλληλη φυσικῆς κοινωνίας τε καὶ ἐπιπέδου ἀπεσχοίνονται, ταῦτα δὴ πάντως καὶ ξενοσμός τις ἰδιοτήτων τῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως φυσικῆς ἀποτείνει. Οἷον φέρε εἶπαι, ἄνθρωπος ἴστω καὶ ἵππος τὰ σημαίνόμενα. Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ὡς πρὸς τὸν ἵππον ξένα τὰ ἴδια, ἵππου δὲ πάλιν ὡς πρὸς ἄνθρωπον, οὐ ταυτὰ τὰ ἴδιω προσόντα. Εἰ τοίνυν φυσικῆ τῆς διάστασις εἴργει τὸν Υἱὸν, καὶ ἀλλότριον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὄντα δεικνύει, πῶς τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια φαίνεται φορῶν; πῶς δὲ ὁ Πατήρ, εἴπερ ἐστὶν ἄλλότριος κατὰ φύσιν τοῦ Υἱοῦ, τὰ αὐτοῦ ἴδια φορεῖ; Ἀληθεύει γὰρ λέγων ὁ Σωτήρ ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστί· καὶ πάντα τὰ σὰ ἐμὰ ἐστίν. » Εἰ τοίνυν πάντα, ἐν δὲ τῶν πάντων ἐστὶ καὶ τὸ ἀκρωσ ἀγαθόν, ἔξει τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς ἰδίωμα φύσεως ὑπάρχον πατρικῆς ὡς ἐξ αὐτοῦ προελθόν. Ὁ δὲ τῆς πατρικῆς οὐσίας ἔχων τὰ ἴδια, εἴη πάντως ἄν καὶ ὁμοούσιος.

Ὅτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, προκκιμένον ῥητοῦ· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὄμων, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὄμων. »

Ὅτε τὴν τοῦ ἀνθρώπου μορφήν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος περιεβάλετο, καὶ διὰ τὴν ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίαν ὑπάρχων ἐν μορφῇ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται, τεταπεινωκὼν ἑαυτὸν, τότε δὴ καὶ ὡς ἄνθρωπος; ἐσθ' ὅτε διαλέγεται, οὐδὲν ἀδικούμενος εἰς τὴν δόξαν τὴν θεοπρεπῆ διὰ τοῦτο. Εἰ γὰρ ὄντως ἄνθρωπος γέγονε, καὶ οὐ διὰ τοῦτο ἀπέστη τοῦ εἶναι Θεός, κἂν ὡς ἄνθρωπος γενοῦν λέγη τὰ ἀνθρώπου πρόποντα, οὐ διὰ τοῦτο τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα ζημιωθῆσεται· ἀλλ' ἐστὶ πάλιν ὁ αὐτός, φερομένης ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς ἐν λόγοις ταπεινότητος. Ὅτι δὲ οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος τὰ τοιαῦτά φησι, καλῶς ἔπερ ἀνεῖληφε σχῆμα λόγῳ τε καὶ ἔργῳ φυλάττων, ἐνεσῦθεν εἰσόμεθα. Λέγει γὰρ πρὸς τὴν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ γυναῖκα τὸ Ἰουδαϊκὸν ὑποκρινόμενος πρόσωπον· « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσκυνούμεν ὃ οἴδαμεν. » Καίτοι τῶν προσκυνουμένων ὁ Υἱὸς, οὐ τῶν προσκυνούντων, ἐστὶ. « Προσκυνησάτωσαν γὰρ αὐτῷ, φησι, πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Καὶ περὶ μὲν ἀγγέλων ἡ ἑτέρας τιμῆς τῆς κατ' αὐτοὺς τάξεως οὐδὲν φέρεται τοιοῦτο παρὰ ταῖς θείας Γραφαῖς. Οὐ γὰρ ἀγγέλοις κελεύεται τι; προσκυνεῖν, ἀλλὰ μόνῳ Θεῷ. Γέγραπται γάρ· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Ὡσπερ τοίνυν προσκυνούμενος ὁ Υἱὸς, προσκυνεῖν φησὶν οἰκονομικῶς, ὡς ἄνθρωπος, οὕτως ὄντα Θεός κατὰ φύσιν ὑπάρχων, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ, πάλιν ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς, οὐ διὰ τοῦτο τοῦ εἶναι Θεός ἐκδηθῆσεται· ἀλλ' ὡς κατὰ φύσιν Υἱὸς, ἐστὶ δὲ ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς καὶ ἐν ἰσότητι (τοῦτο γὰρ ὁ Παῦλος φησι), Θεὸν ἔχει κατὰ φύσιν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, δύναται τούτοις ὑποκίπτειν ἢ εἶτα

Quæ a naturali inter se convenientia identitateque aliena sunt, ea etiam proprietatum differentia naturali relatione inter se distinguuntur. Exempli gratia, homo et equus. Homo enim equo collatus, diversas habet proprietates; equum vero si cum homine conferas, non eadem utriusque sunt propria. Si ergo naturalia aliqua distantia arcet Filium, et alienum ac diversum ab essentia Patris declarat, quo pacto Patris proprietates gerere deprehenditur? quo pacto vero Pater, si diversæ est naturæ a Filio, quæ propria sunt Filio, gestat? Verax enim est Servator, ad Patrem dicens: « Omnia mea tua sunt, et omnia tua sunt mea⁹⁰. » Si igitur omnia, unum vero omnium est quod summe bonum est, erit etiam hæc essentia paternæ proprietatis in Filio qui ex Patre processit. Qui vero paternæ substantiæ proprietates habet, necessario etiam consubstantialis est.

71 Quod consubstantialis sit Filius Patri, ex dicto: « Vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum; et Deum meum, et Deum vestrum⁹¹. »

Cum Dei Verbum humanam formam assumpsit, et propter nostram omnium salutem existens in forma Dei, sicut scriptum est, humiliavit seipsum⁹², tum certe etiam ut homo interdum loquitur, nihil tamen eam ob causam divinæ suæ gloriæ detrahens. Si enim vere factus est homo, non idcirco desit esse Deus, ac tametsi, ut factus homo, loquitur quæ homini conveniunt, nihil tamen divinæ suæ dignitati discedit; sed idem ipse est, humilitate quæ in verbis est ad incarnationem relata. Quod vero ad incarnationem respiciens hujusmodi ut homo loquitur, pulchre formam quam assumpsit verbo atque opere servans ac præ se ferens, hinc cognoscere poterimus. Alicubi enim ad mulierem Samaritanam Judæi personam præferens ita loquitur: « Vos adoratis quod nescitis, nos autem adoramus quod scimus⁹³. » Neque enim Filius ex eorum ordine est qui adorant, sed qui adorantur. « Adorent enim eum, inquit Scriptura, omnes angeli Dei⁹⁴. » Nihil vero ejusmodi aut angelis aut ulli ordini a sacris Litteris defertur. Neque enim quisquam jubetur angelos adorare, sed solum Deum. Scriptum est enim: « Dominum Deum tuum adorabis, et ei soli servies⁹⁵. » Quemadmodum igitur is cui adoratio debetur, adorare se dicit respectu incarnationis, ut homo: ita, quando ipse naturaliter existens Deus Patrem Deum suum vocat, iterum ut homo respectu incarnationis loquitur, non idcirco Deus esse desinit, sed ut naturaliter Filius, erit etiam consubstantialis.

ALIUD.

Si in forma æqualitateque Dei existens Filius (ita enim Paulus ait), Deum habet secundum naturam ipsum Deum ac Patrem, et divina natura huic

⁹⁰ Joan. xvii, 10. ⁹¹ Joan. xx, 17. ⁹² Philipp. ii, 6, 7. ⁹³ Joan. iv, 22. ⁹⁴ Psal. xcvi, 8; Hebr. i, 6. ⁹⁵ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10.

conditioni subjecta est, poterit etiam Pater habere A Deum, tametsi id nunquam factum fuerit. Quod enim fieri potest, tametsi nunquam perfectum fuerit, potentia id est quod esse potest. At si hoc blasphemum est, non secundum naturam Pater dicitur Deus Filii, sed ratione incarnationis quatenus homo est.

ALIUD.

Si in forma aequalitateque Dei existens Filius, sicut scriptum est, humiliavit seipsum, 72 formam servi accipiens, atque habitu inventus ut homo, sunt hæc verba humiliationis et servo convenientis, non ad essentiam ipsius pertinentis, sed incarnationis et commodata. Et quemadmodum ex sublimitate deitatis humilitatem quæ in humanitate sive humanatione est, cognoscimus, ita contra ex humilitate quæ in humanatione consistit, id quod in deitate magnum et in essentia Filii sublime est, intelligetis.

ASSERTIO X.

Quod consubstantialis Patri sit Filius.

Hostes Christi, cum ea quæ ad deitatem Filii pertinent, tractant, et habitudinem quam naturaliter habet ad Patrem, inquirunt, non recte utuntur verbis quæ humano more dicta sunt, et a Domino nostro prolata, quando carnem nostram assumpsit. Neque enim ex iis quæ ut homo respectu incarnationis locutus est, incorporea ejus essentia designatur atque exprimitur, sed illud nos et scire et credere oportet, quod Verbum existens Deus et consubstantiale per omnia Patri, humanam naturam assumpsit, et factus est homo, ut interdum etiam ut homo loquatur, propter dispensationem cum carne. Loquitur vero etiam ut Deus quæ hominem excedunt, quippe qui Deus naturaliter est; et cum tempus id requirit, eo loquendi genere utitur. Cæterum, si quis velit ea quæ humano more et ratione incarnationis, ut dixi, dicta sunt, ad divinitatem ipsius referre, quæ vero divino more dicta sunt ad illud tempus transferre quo factus est homo, is naturam rerum confundet, omnemque incarnationis rationem tollet. Interdum enim ut Deus dicit: « Amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum ». Et rursus: « Ego descendi e caelo ». Si vero quisquam velit solum ejus divinam dignitatem tueri, tollet plane quod ultimis temporibus homo factus fuerit. Neque enim ipse erat homo, priusquam Abraham fieret, neque ut homo descendit e caelo. Contra, si quis verba et res quæ humanitati conveniunt, Deo Verbo, ita ut ante incarnationem erat, accommodare velit, admodum impie faciet. Quid enim faciat, dicente Christo: « Anima mea turbatur, 73 et tristis est valde »? Anno mœrorem et anxietatem divinæ naturæ accidisse statuet, aut timori mortis obnoxiam fuisse dicit?

φύσις, ἔξει καὶ ὁ Πατήρ Θεόν, καὶ εἰ μὴ πῶς γέγονε. Τὸ γὰρ ἐνδεχόμενον γενέσθαι, καὶ εἰ μὴ πῶς τετέλεσται, δυνάμει τοῦτό ἐστιν ὑπὲρ ἐνδεχεται. Εἰ δὲ τοῦτο δύσφημον, οὐ κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ λέγεται, ἀλλὰ καθὼς γέγονεν ἑθάρωπος οἰκονομικῶς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς καὶ ἐν ἰσότητι, καθὰ γέγραπται, ἀταπεινώσεν ἑαυτὸν, μορφῇ δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἔσται τῆς ταπεινώσεως τὰ δουλοπρεπῆ ῥήματα, οὐκ ἀναβαίνοντα μὲν πρὸς τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ἀλλὰ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως προσώπῳ περικείμενα. Καὶ ὡς περ ἐκ τοῦ τῆς θεότητος ὕψους τὴν ἐν ἀνθρωπότητι ταπεινώσειν ἐπιγινώσκομεν, οὕτως τὸ ἐναντίον ἐκ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἐν ἀνθρωπότητι, τὸ ἐν θεότητι μέγα καὶ ὑψηλὸν τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ γνωρισθήσεται.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός.

Ὅτι εὐλόγως οἱ χριστομάχοι τὰ περὶ τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ γυμνάζοντες, καὶ σχεῖον ζητούντες ἦν ἔχει φυσικῶς πρὸς τὴν αὐτοῦ Πατέρα, ταῖς ἀνθρωπίνως εἰρημέναις κέχρηται φωναῖς, αἷς ὁ Κύριος εἶπεν, ὅτι τὴν ἡμῶν σάρκα περιεβάλετο. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς διαλεγεται, ἐν τούτῳ ἡ ἀσωματος οὐσία χαρακτηρεῖται, ἀλλ' εἰδέναι χρὴ καὶ πιστεῦσαι, ὅτι Θεὸς ὧν ὁ Λόγος καὶ ὁμοούσιος κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ, τὴν ἀνθρώπου φύσιν περιεβάλετο, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐσθ' ὅτε λαλή, διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Αἰαῖ δὲ καὶ ὡς Θεὸς τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων, ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὧν, καὶ ὅτι καιρὸς τὴν τούτου χρεῖαν εἰσφέρει. Ἄλλ' εἰ τις βούλετο τὰ ἀνθρωπινώτερον καὶ οἰκονομικῶς, καθάπερ ἔφη, εἰρημένα φέρειν ἐπὶ τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ λόγον, καὶ πάλιν, τὰ θεικῶς εἰρημένα φέρειν ἐπ' ἑαυτὸν τὸν καιρὸν καθ' ὃν γέγονεν ἄνθρωπος, ἀδικήσει τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ ἀναιρήσει τὴν οἰκονομίαν. Ποῦ μὲν γὰρ ὡς Θεὸς λέγει: « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν: « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Εἰ δὲ τις βούλοιο μόνον αὐτῷ φυλάττειν τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, ἀναιρήσει πάντως τὸ ἐν ὑστέροις καιροῖς ἄνθρωπον γενέσθαι αὐτόν. Οὐ γὰρ ἦν ἐν ἀνθρωπότητι, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, οὐδὲ καθὼς ἄνθρωπος καταβέβηκεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν, εἰ τις θελήσει τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ῥήματα τε καὶ πράγματα γυμνῶ προσάπτειν τῷ Θεῷ Λόγῳ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἀσέβησει μεγάλως. Τί γὰρ ποιήσει, λέγοντος τοῦ Χριστοῦ: « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρακται, καὶ περιλυτὸς ἐστὶ; » Ἀτύχη ἄρα καὶ θόρυβον δώσει περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν γενέσθαι, καὶ κράτειν θανάτου φόβον; Τί δὲ ὅταν σταυρούμενον ἴσῃ, καὶ τοῦτο πάσχειν τοῦ Υἱοῦ τὴν θεότητα δώσει οὕτως ὡς ἄνθρωπον; Ἥ τὸ

72 Joan. viii, 58. 73 Joan. vi, 58. 74 Joan. xii, 27.

δύσημον παρατηρηται; Οὐκοῦν ἑκατέρω καιρῷ τε καὶ πράγματι σωζέσθω τὸ κρέπον, καὶ γυμναζέσθω μὲν τῆς θεολογίας ὁ λόγος, μὴ πάντως ἐξ ὧν ὡς ἀνθρώπος φαίνεται λαλῶν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἔστιν ἐκ Πατρὸς, ὡς Υἱὸς καὶ Θεὸς Συγχωραίεσθω δὲ τῇ οἰκονομίᾳ τῇ μετὰ σαρκὸς, τὸ λέγειν αὐτὸν ἰσθ' ὅτι καὶ ἂ μὴ κρέπαι γυμνῆ καὶ καθ' ἑαυτὴν ὁση τῇ θεότητι. Ὅταν οὖν, ὡς ἀνθρώπος, λέγῃ μὴ εἶναι ἀγαθὸς οὕτως ὡς ὁ Πατήρ, φερίεσθω μᾶλλον καὶ τοῦτο ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκὸς, καὶ μὴ ἀπέστῃ τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ.

Ἀπολογία πτωχῆ πρὸς τὸν ἐρωτήσαντα: « Διὰ τί με λέγεις ἀγαθόν; καὶ ἐξηγήσεις τοῦ βητοῦ.

Ἐξεταστέον ὀλην τοῦ προκειμένου τὴν διάνοιαν· καὶ οὕτω γνωσόμεθα σαφῶς, ἕκαστ' ἐβούλετο διδάσκειν ὁ Χριστὸς, διὰ τοῦ φάναι: « Τί με λέγεις ἀγαθόν; » Νομικῶς προσήλθεν (οὕτω γὰρ γέγραπται), τὸ ὅπως σωθήσεται μανθάνειν ἐκζητῶν. Εἶτα προτείνει διδάσκαλον αὐτὸν καὶ ἀγαθὸν προσηρηκῶς τὸ, « Τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; » Πρὸς ταῦτα Χριστὸς: « Τί με λέγεις, φησὶν, ἀγαθόν; Οὐδαὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός. Ἔπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. » Ἄλλ' οὐκ ἐνεγκῶν τῆς ἐντολῆς τὸ βῆρος, καὶ ἀτονήσας περὶ τὴν ἀρετὴν, ὁκλάζει περὶ τὸ πρόσταγμα. Ἀπῆλθε γὰρ, φησὶ, λυπούμενος. Ποῶς οὖν ἦν ἐνθάδε θεολογίας καιρὸς; Τῷ δὲ ἐρωτήσαντι, Τί ἄρα ποιήσας ἔσται καὶ αὐτὸς τοῖς σωζομένοις ἐναριθμῶς; ποῖον ἔχει λόγον, μὴ ἕκαστ' ἐξηγήσει μαθεῖν ἀποκαλύφαι μᾶλλον, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ τὸ ἐκεῖνον ποδοῦμενον εἰπεῖν: Πῶς δὲ οὖν τε ἦν τὸ ἀνεγκεῖν οὐκ ἰσχυρόντα μίαν ἐντολῆς εὐαγγελικῆς φερτοῖν, τὸ ὑπὲρ πάντα διδάσκεισθαι μυστήριον, οὕτως ἀτονῶντα περὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔρεσιν, ὡς μὴδὲ λόγῳ δύνασθαι ταύτην χωρεῖν; Αελύπηται γὰρ, ὡς γέγραπται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνθρώπων βλάπτων ὁ νομικὸς, ὡς ἀνθρώπων πρόσεισι, καὶ ὡς ψιλὸν ἀνθρώπων ἐρωτᾷ, ἐξελέγγων ὡς ἀμαθῆ, μέλισθ' ὅτι σοφίας ὑπέβληψεν ἰπραγματεύετο, διὰ τοῦ δοκεῖν εἰδέναι τὸν νόμον, δυσωκεῖ λέγων· Μόνος ἀγαθὸς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Θεός. Τί τοιγαροῦν ὡς ἀνθρώπων προσελθῶν, τὸ μόνῳ προστὴν τῷ Θεῷ κατὰ φύσιν, ἐμοὶ περιεβῆς, ἀγαθὸν ἀποκαλῶν; Εἰς γὰρ ἔστιν ὁ φύσει ἀγαθός, Θεὸς δηλαδὴ. Εἰ μὲν οὖν οἶδάς με, φησὶ, θεὸν ὄντα, καὶ διὰ τοῦτο ἀγαθόν, ὅτου δὴ χάριν ὡς ἀνθρώπων προσέρχῃ ψιλῷ; Εἰ δὲ οὐ πιστεύεις εἶναι με θεόν, ἀλλ' ἀνθρώπων οἷς με ψιλόν, τί δὴ ποτε τῷ Θεῷ κρέπον ἀξίωμα μόνῳ προσάπτεις ἀνθρώπων; Ἐλεγχος οὖν ἀμαθίας τὸ εἰρημένον ἔστιν, οὐ θεολογίας ἀξιώσις.

quam ob rem me ut nudum hominem accedis? Si vero non credis me esse Deum, sed nihil præter hominem vulgarem me esse censes, cur dignitatem quæ soli Deo debetur mihi homini tantum tribuis? Dicitur igitur hoc, tantum ad reprehensionem imperitiæ illius, non ad divinitatis declarationem pertinere.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τὸ λέγεσθαι μόνον εἶναι καὶ ἓνα κατὰ φύ-

¹⁰ Marc. x, 17-21. ¹ ibid. 22.

A Quid vero cum crucifixum viderit? anne etiam hoc Filii divinitatem pati concederet perinde atque hominem? An potius blasphemiam vetabit? Conseruetur itaque quod utrique et tempori et rei convenit, et divini sermonis ratio inquiratur, non in universum ex his quæ ut homo loquitur, sed ex quibus est ex Patre, ut Filius et Deus. Tribuatur vero hoc dispensationi cum carne sive incarnationi, si interdam ipse ea dicat quæ nudæ ac per se existentii deitati non quadrant. Cum igitur ut homo dicit ac non esse bonum ita ut Pater, ad incarnationem potius illud referatur, neque ad essentialiam Filii et Dei pertinere iudicetur.

Defensio verisimilis ad ininterrogantem: « Cur me dicis bonum? » Et explicatio dicti.

Totius rei de qua agimus sensus inquirendus nobis est; atque ita manifesto intelligemus quid voluerit docere Christus dicens: « Cur me dicis bonum? » Legis peritus quidam (ita enim scribitur) adit Dominum, cupiens ex eo cognoscere quoniam pacto salutem æternam consequi posset. Deinde hoc petitioni suæ præterit, magistrum ipsum esse et bonum, ita Christum compellans: « Quid faciens vitam æternam possidebo? » Cui Christus: « Quid me, inquit, dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus. Vade, et vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælis¹⁰. » Atqui is non ferens præcepti pondus, et languidus erga virtutem animo, præceptum non exsequitur. Recessit enim, inquit, moestus. Quænam igitur hic occasio erat ut divino more loqueretur? Cum vero legis peritus interrogat quid faciens in eorum qui salvandi sunt numerum referendus sit, quamnam, obsecro, ratione, non id quod optabat scire, illi explicet, sed potius aliquid diversum ab eo quod cupiebat, illi dicat? Quo pacto vero fieri poterat ut, qui ne unius quidem evangelicæ præcepti pondus ferre poterat, arcanam omnium maximum doceretur, quique ita languidus ac remissus in appetendis bonis erat, ut ne ratione quidem ea percipere posset? Moestus enim erat, ut scriptum est¹. Cum itaque legis peritus ille hominem illum esse cernens, ut simpliciter hominem compellaret, arguens illum imperitiæ, eo præcipue nomine quod sapientiæ titulo se iactaret, nimirum quod se peritiam legis consecutum putabat, perstringit illum, dicens: Solus Deus revera bonus est. Cur igitur me ut hominem accedendo, **74** id quod soli Deo naturaliter inest, mihi tribuis, bonum me vocans? Unus enim natura sua bonus est, Deus nimirum. Si enim, inquit, nosci me Deum esse, atque ob id bonum,

ALIUD.

Si ex eo quod dicitur Deus solus esse atque unus

naturaliter bonus, excluditur hac in parte a similitudine cum Patre Filius, et minus bonus est, atque idcirco non consubstantialis, dicat nobis quispiam eorum qui Christo bellum indixerunt, quid faciant si etiam nos simile aliquid eis proponamus. Dicit enim alicubi quidam ex sanctis de Deo ac Patre quod Deus sit lumen¹; dicit vero idem de Filio, quod sit lumen verum². Ecce Pater lumen dicitur, et Filius item lumen. Soli autem Filio tribuitur quod sit *verum* lumen. Pater itaque non erit verum lumen, si quidem Joannes id soli Filio ascribit. Atqui neminem arbitror eo insaniam deventurum, ut adeo impiam opinionem tueri velit. Si ergo cum Filius solus vere vocetur et sit lumen, vere etiam hoc ipsum est Pater, cum Pater naturaliter sit bonus, et quidem solus, erit etiam Filius naturaliter bonus, quemadmodum et Pater. Ubi autem est identitas naturæ, ibi etiam omnino est consubstantialitas.

ALIUD.

Si ex eo quod aliqua in re differat Filius a Patre, sit ut non eandem cum eo essentiam habere dicatur, sed alterius generis et quodammodo extraneus sit, certe si in nullo differat, consubstantialis erit. Cum ergo sacra Scriptura dicit de Patre quod sit lumen, et rursus Filium vocet lumen, nihilque hic sit quod similitudinem impelliat, aut distinguat (utrique enim verum lumen tribuitur), quid obstat quominus consubstantialis Patri sit Filius?

ALIUD.

Si Filius diversæ essentiae est a Patre, **75** quo pacto Pater in ipso apparet, et ipse in Patre? « Qui enim vidit me, inquit, vidit et Patrem meum³ » Neque vero hominis formam in equo cernemus: neque vicissimi equi formam in homine. Simile enim in simili cernitur; quæ vero diversæ speciei sunt, et a naturali similitudine inter se discrepant, nunquam altera alteris inesse cernentur. Videtur autem Pater in Filio, et Filius in Patre. Non ergo, ut vos opinamini, diversæ substantiæ est Filius, sed consubstantialis, ut character et imago Patris⁴.

Quod Filius sit consubstantialis Patri, proposito dicto: « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum⁵. »

Ex objectione Eunomii.

At quo pacto, inquit, Filius potest esse consubstantialis Patri, cum ipsum habeat Deum? Ita enim ipse loquitur: « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum; » et rursus: « Deus meus, Deus meus, cur me dereliquisti? » Si vero Deus ipsius est, quo pacto erit consubstantialis? Nam quæ ejusdem sunt naturæ, non erunt altera alteris secundum naturam dei: quemadmodum nec anima alteri animæ Deus esse potest, neque angelus angelo.

¹ Joan. i, 5. ² Joan. i, 9. ³ Joan. xiv, 9. ⁴ Hebr. i, 5. ⁵ Joan. xx, 17.

σιν αγαθὸν τὸν Θεὸν, ἐκβάλλεται τῆς κατὰ τοῦτο ἐμφερείας τε καὶ ὁμοιότητος ὁ Υἱὸς τῆς πρὸς τὸν Πατέρα, φημί, καὶ ἑλαττον ἔσται ἀγαθὸς, διὰ τε τοῦτο οὐχ ὁμοούσιος, φρασάτω τις ἡμῖν τῶν χριστομαχεῖν εἰωθότων, τί ἄρα ποιῆσαι ἔσταν καὶ ἡμεῖς προθώμεν αὐτοῖς τοῦτω παραπλήσιον; Λέγει μὲν γὰρ πού περὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τις τῶν ἀγίων ὅτι ὁ Θεὸς φῶς ἐστὶ· λέγει δὲ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι καὶ ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. Ἰδοὺ φῶς ὁ Πατήρ, φῶς καὶ ὁ Υἱός. Μόνω δὲ τῷ Υἱῷ πρόσκειται τὸ ἀληθινόν. Ἐκδηλώθησεται ἄρα τοῦ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν φῶς ὁ Πατήρ, ἐπειδὴ μόνω τοῦτο περιτέθεικε τῷ Υἱῷ ἢ τοῦ Ἰωάννου φωνή. Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἴμαι, τις εἰς τοῦτο μανίας ἐλάσαι ποτὲ; ὡς τοῦτο παραδέχασθαι τὰ δυσσέθημα. Εἰ τοίνυν κατὰ ἀλήθειαν ἦτος τε καὶ καλούμενον φωτὸς μόνω τοῦ Υἱοῦ, φῶς κατὰ ἀλήθειαν ἐστὶ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ ἀγαθούκατὰ φύσιν ἦτος τοῦ Πατρὸς καὶ ἐπ' αὐτοῦ λέγεται τὸ μόνος, ἔσται κατὰ φύσιν ἀγαθὸς καὶ ὁ Υἱός, ὡσπερ καὶ ὁ Πατήρ. Ὅπου δὲ εὐσεως ταυτέτης, ἐκεῖ πάντως ἔσται καὶ τὸ ὁμοούσιον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῇ κατὰ τι διαφέρει τὸν Υἱὸν ὡς πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα, τὴν αὐτὴν οὐκ ἔχειν αὐτῷ δίδωσιν οὐσίαν, ἀλλ' ἑτερουγενῆ καὶ ἐκφυλον ὡσπερ αὐτὸν ἀπεργάζεται, τὸ κατὰ μὴδὲν διαφέρει ὁμοούσιον ἀποδεικνύει. Ὅταν οὖν ἡ θεία λέγη Γραφή περὶ τοῦ Πατρὸς ὅτι φῶς ἐστίν, ἀποκαλῆ δὲ πάλιν φῶς τὸν υἱόν, οὐδενὸς ἦτος ἐνθάδε τοῦ τὴν ὁμοιότητα διατέμνοντος (κεῖται γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν), τί κωλύει τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον εἶναι τῷ Πατρὶ;

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἑτερούσιος ἐστίν ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, πῶς ὁ Πατήρ ἐν αὐτῷ φαίνεται, καὶ αὐτὸς ἐν Πατρὶ; « Ὁ ἑωρακὸς γὰρ ἐμὲ, φησὶν, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Οὐ γὰρ δὴ πού τὴν ἀνθρώπου μορφήν ἐν ἑσπῷ θεωρήσομεν· οὐδὲ αὐ πάλιν τὴν ἐκείνου κατόψεται τις ἀνθρωπεῖα μορφή. Τὸ γὰρ ὅμοιον ἐν ὁμοίῳ φαίνεται· τὰ δὲ ἑτεροειδῆ, καὶ τῆς ἀλλήλων φυσικῆς ὁμοιότητος ἀπασχοινισμένα, οὐκ ἂν ἐν ἀλλήλοις φαίνοντο ποτε. Φαίνεται δὲ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, καὶ Πατήρ ἐν Υἱῷ. Οὐκ ἄρα, καθ' ὅμας ἑτερούσιος, ἀλλ' ὁμοούσιος, ὡς χαρακτηριστὴρ καὶ εἰκὼν τοῦ πατρὸς.

Ἐπι τοῦ προκειμένου ὅτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, προκειμένου βητοῦ: « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. »

Ἀρτίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος εἶναι δύναται τῷ Πατρὶ, Θεὸν καὶ αὐτὸν ἔχων; Αὐτοῦ γὰρ φαίνεται φωνή· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » καὶ πάλιν· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Εἰ δὲ Θεὸς αὐτοῦ ἐστίν, πῶς ὁμοούσιος; Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἦντα φύσεως οὐκ ἂν εἶεν ἐπ' ἀλλήλα κατὰ φύσιν θεοί· ὡς οὐδὲ ψυχὴ Θεὸς ἂν ἑτέρω γένοιτο ψυχῆ, οὐδὲ ἀγγελὸς ἀγγέλω.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐκ αἰσθάνεται πάλιν ὁ χριστομάχος κτίσμα μὲν, οὐχ Ἰῶν εἰσφέρων τὸν Κύριον, δοῦλον δὲ ἀντι Δεσπότη, καὶ λάτριν ἀντι Θεοῦ. Εἰ γὰρ κατὰ φύσιν οὐκ εἶναι Θεὸν εἶναι τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, καὶ τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις οἰκονομίαν οὐκ ὄρβ, οὔτε ὁμοούσιος ἔσται, οὔτε Δεσπότης, οὔτε Θεός. Καλῶς γὰρ δὴ τῆδε διττοχουρίζεται. Ἐκβαλέτω τοιγαροῦν φανερώς καὶ τῆς θεότητος καὶ κυριότητος τὸν Υἱὸν, καὶ τοῖς ποιήμασι συνταττέτω, ἵνα σαφῆς αὐτῶν ἡ δυσφημία γενομένη, πάντα ἀναπαίσης λέγειν. Πλανῶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς. Δὸν γὰρ ἐξετάζειν τὴν κεκρυμμένην τοῦ Λόγου δύναμιν, δυσφημοῦσιν ἀφυλάκτως, οὐκέτι Θεὸν, ἀλλὰ ναὸν Θεοῦ, τὸν Υἱὸν εἰσφέροντες, ὡσπερ ἦν τῶν ἁγίων ἕκαστος, περὶ ὧν φησιν· « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. » Ἔσται τοιγαροῦν κατὰ τὴν ἐκείνων μανίαν εἰς καὶ αὐτὸς τῶν κατὰ χάριν κεκλημένων υἱῶν καὶ θεῶν, πρὸς οὓς εἴρηκεν· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ καὶ Υἱοὶ ὑψίστου πάντες. » Ὡν οὐκ πανταλῶς ἀφέστηκε, καὶ φύσεως ὑπεροχῇ μεμέρισται, διδάξει σαφῶς ἐν Εὐαγγελίῳ Χριστός, λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί· » κάτω λέγων τὴν βασιλευσμένην καὶ ὑποκειμένην τὴν φύσιν· ἄνω δὲ πάλιν τὴν βασιλεύουσαν καὶ τοῖς πᾶσιν ἐποχομένην θεότητα. Ἀληθῶς τοίνυν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἄνωθεν εἶναι, οὗτος αὐτὸν ἐκ τῶν κάτω φησὶ, φανερώς τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν συκοφαντῶν.

Ἔστι δὲ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός.
Ἄρτιθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομιῶν.

Καὶ πῶς, φησὶν, ἔσται τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ Υἱός, αἴτιον αὐτὸν τοῦ εἶναι ἔχων; Ὁ μὴ πρόσσει τῷ Πατρὶ. Οὐ γὰρ ἐξ αἰτίας τινός, ὅπερ ἂν, ὡς οἶμαι, πᾶς τις οὐκ ἀληθῆς εἶναι φήσειεν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πολλὴν ἂν τις εἰκότως ἀμαθίαν καταψηφίσαιτο τῶν τὰ τοιαῦτα τοιμῶντων λαλεῖν. Υἱὸν γὰρ λέγοντες, οὐκ ὁμοούσιον εἶναι φασιν, οὐκ αἰσθανόμενοι τάχα πρὸς ἦν ἐμβαίνουσιν ἄνοιαν. Εἰ γὰρ Υἱός ἐστιν, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν ἀληθῶς, ἔσται πάντως τῷ γεγεννηκότι κατὰ τὴν οὐσίαν ὁ αὐτός. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν Υἱός, καθ' ὅμας, δεῖξάτε γυμνὴν ἑαυτῶν τὴν βλασφημίαν, καὶ λέγετε ποῖημα εἶναι, ἵνα μηδὲ ὁμοούσιος ᾖ. Καὶ τότε δειχθήσεσθε πάσαις μαχόμενοι ταῖς θείαις Γραφαῖς. Υἱὸν γὰρ λέγουσι τὸν Υἱὸν, καὶ οὐ ποῖημα.

ΑΛΛΟ

Αἴτιον γεγενῆσθαι τοῦ εἶναι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα πατέρα, κατὰ τίνα τρόπον, ὡς χριστομάχοι; Εἰ μὲν οὖν ὡς δημιουργόν τινα ποῖημα φαντάζεσθε, καὶ οὐχ Ἰῶν, καὶ διαβρόδη μίσησθε τῷ Πατρὶ λέγοντι περὶ τοῦ ἰσίου γεννήματος· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφύρου ἐξεγένησά σε. » Εἰ δὲ Ἰῶν ὄντως ὁμοούσιος, καὶ οὕτως εἶναι πιστεύετε, ἀνάγκη πᾶσα ἡ ὡς δημιουργ-

Α

Solutio objectionis.

Non sentit iterum hostis Christi se Dominum non ut Filium, sed ut creaturam inducere, et servum, non Dominum, famulum, non Deum. Si enim existimat Patrem secundum naturam esse Deum Filii, et non potius ratione incarnationis, neque consubstantialis erit, neque Dominus, neque Deus. Optime enim hac ratione probatur. Deturbet itaque aperte a deitate et dominatione Filium, et creaturis annumeret, ut, manifesta illorum blasphemia patefacta, merito omnes exclament: « Erratis nescientes Scripturas ». Cum enim occultam Verbi potentiam scrutari deberent, blasphemias potius indulgent, non Deum, sed templum Dei, Filium esse statuentes; perinde atque unusquisque sanctorum, de quibus dicitur: « Habitabo in ipsis, et deambulabo ». Erit itaque juxta illorum insaniam perinde atque unus filiorum et deorum qui vocati sunt ad gratiam, ad quos dicit: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes ». A quibus quod in universum differat, et naturæ 76 excellentia separatus sit, ipsemet Christus in Evangelio aperte docebit, inquit: « Vos de deorsum estis, ego ex supernis sum »; deorsum appellans naturam creatam et imperio subjectam: sarsum vero divinitatem supra omnia evecctam omnibusque imperantem. Cum igitur Christus dicat se ex supernis esse, isto illum in inferis collocat, manifeste Filii essentiam calumnians.

B

Quod Filius sit consubstantialis Patri.
Objectio ex Eunomio.

Sed quo pacto, inquit, erit consubstantialis Patri Filius, cum Pater ei causa existendi sit? Quod quidem de Patre dici non potest. Neque enim est ex aliqua causa, quod certe. ut arbitror, omnes verum esse fatebuntur.

C

Solutio objectionis.

Merito certe quis eorum imperitiam damnet, qui ejusmodi audent dicere. Filium enim cum dicunt, consubstantialem esse negant, non sentientes in quam absurditatem labantur. Si enim Filius est, ut profecto est, erit omnino ejusdem substantiæ cum Genitore. Si vero Filius non est, secundum vos, nudam vestram blasphemiam patefacite, et dicite creaturam esse, ut ea ratione consubstantialis etiam non sit. Ac tum universæ sacræ Scripturæ repugnare ostendemini. Filium enim nominant Filium, et non creaturam.

ALIUD.

Quæritur Patrem fuisse Filio causam existendi; quonam vero modo, o Christi hostes? Nam, si ut creatorem, jam creaturam esse imaginamini, non Filium, et manifeste Patri repugnatis, qui de Filio suo ita ait: « Ex utero ante luciferum genui te ». Si vero Filium revera esse fatemini, atque ita esse creditis, necessarium plane est ut Patrem, non ut

¹ Matth. xxii, 29. ² Psal. v, 12. ³ Psal. lxxxi, 6. ⁴ Joan. viii, 23. ⁵ Psal. cix, 3.

creatorem causam existendi Filio fuisse dicatis, sed ut genitorem naturaliter. Nihil vero obstat, imo vero necessarium est, ut id quod naturaliter ex aliquo processit, simile ei secundum essentiam sit, tametsi idipsam existendi causam habeat.

ALIUD.

Si quidquid ex causa aliqua sit, id omnino erit dissimile cum ipso substantiæ, quomodo Abel ex Adamo tanquam ex causa genitus, simile ei secundum substantiam fuit? Necessarium igitur omnino est ut omnis in universum generativa natura, similia sibi ex se producat, tametsi id quod gignit, causa sit naturaliter et quod ex se gignitur.

ALIUD.

Si ideo Filius non est secundum essentiam similis **77** Patri neque consubstantialis, quia Pater ex nulla causa sive principio est, Filius vero Patrem principium habet, quid obstitit quominus dicamus Cain etiam patri suo consubstantialem non fuisse? Si quidem Adam a nemine generatus fuit: primus enim hominum fuit. Cain vero ipsam auctorem et principium habuit, nam ex ipso genitus est. Atqui si hoc falsum est (consubstantialis enim Adamo est Cain), erit profecto consubstantialis Patri Filius, tametsi illum causam existendi habeat, procedens ex ipso absque tempore, et ab æterno cum ipso existens.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Cæterum quomodo, inquit, ingenitum genito consubstantiale erit? Multum enim inter ea est differentie.

Solutio objectionis.

Ardua scilicet hostium Christi objectio non efficiet ut Filius non sit consubstantialis Patri, ideo quia Pater ingenitus est, Filius vero genitus. Si enim differre in aliquo facit ut diversa sit in rebus natura, et genera a mutua inter se convenientia naturalique similitudine separat, distinguant etiam Paulum a Petro ratione essentia, siquidem particularem quamdam habent ac veluti in individuo inter se differentiam, juxta quam hic quidem est Petrus, hic vero Paulus. Videmus autem arpenumero etiam ea quæ alio modo a mutua inter se similitudine multum dissident, essentia ratione convenire. Nam homo alger multum differt ab albo, sed hæc differentia eorum substantiam non facit diversam. Si ergo etiam in nobis ipsis differentia secundum aliquid non immutat esse ipsum substantia, ex qua constant illi qui a nobis differunt, quid obstat quominus etiam Filius sit consubstantialis Patri, etiam in eo inter se differant quod Pater sit ingenitus, Filius autem genitus? Una enim in ipsis est deitas, ex Patre ingenito naturaliter in Filium procedens.

Α γὼν αἰτιον τοῦ εἶναι τῷ Υἱῷ γεγενῆσθαι λέγειν τὸν Πατέρα, ἀλλ' ὡς γεννητόρα φυσικῶς. Κωλύει δὲ οὐδὲν, μᾶλλον δὲ ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἐκ τινος φυσικῶς προελθόν, ὁμοιον εἶναι κατ' οὐσίαν αὐτοῦ, καὶν αἰτιον αὐτὸ τοῦ εἶναι ἔχοι.

ΑΔΔΟ.

Εἰ καὶν ὅπερ ἂν ἐξ αἰτίου τινὸς γένηται, τοῦτο πάντως ἔσται πρὸς αὐτὸ καὶ ἀνομοίουσιον (1), πῶς ὁ Ἄδελ ἐξ αἰτίου γεννηθείς τοῦ Ἀδάμ, ὁμοιος ἦν αὐτῷ κατ' οὐσίαν; Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσιν ἀπλῶς γεννητικῆν φύσιν, ὁμοια πάντως αὐτῇ εἶναι ἐξ αὐτῆς ἔχειν, καὶν τὸ τίκταν αἰτιον ἢ φυσικῶς τῷ ἐξ αὐτοῦ τίκτω μέρει.

ΑΔΔΟ.

B Εἰ διὰ τοῦτο κατ' οὐσίαν ὁ Υἱὸς οὐκ ἔσται τῷ Πατρὶ προσετικῶς οὐδὲ ὁμοίουσιον, ἐπειδήπερ ὁ μὲν Πater οὐκ ἐξ αἰτίου τινὸς ἔστιν, ὁ δὲ Υἱὸς αἰτιον αὐτὸν ἔχει, τί κωλύσει λέγειν ὅτι καὶ ὁ Κἀίν οὐκ ἂν εἴη τῷ πατρὶ ὁμοίουσιος; Ἐπειδήπερ ὁ μὲν Ἀδάμ ὄν οὐδενὸς ἐγεννήθη· πρῶτος γάρ ἦν ἄνθρωπος. Ὁ δὲ Κἀίν αἰτιον ἔσχεν αὐτόν· ἐξ αὐτοῦ γάρ γέγονεν. Εἰ δὲ φεῖσται πάντως ὁ τοῦτο λέγων (ὁμοίουσιος γάρ τῷ Ἀδάμ ὁ Κἀίν), ἔσται τῷ Πατρὶ πάντως ὁμοίουσιος ὁ Υἱὸς, καὶν αἰτιον αὐτόν ἔχη τοῦ εἶναι, ἐξ αὐτοῦ προελθὼν ἀχρόνως, καὶ ἀίδιως ὢν σὺν αὐτῷ.

ΑΔΔΟ.

C Ὅς δὲ ἀντιθέσως τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς ἔσται, φησὶ, τὸ ἀγέννητον τῷ γεννητῷ ὁμοίουσιον; Παλλή γάρ ἐν αὐτοῖς ἡ διαφορά.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐκ ἀνατρέψει τὸ σοφὸν τῶν χριστομάχων πρόβλημα τὸ εἶναι τὸν Υἱὸν ὁμοίουσιον τῷ Πατρὶ, ἐπειδήπερ ὁ μὲν Πater ἀγέννητός ἐστιν, Υἱὸς δὲ γεννητός. Εἰ γάρ τὸ κατὰ τι διαφέρειν, πάντως καὶ διαφορὸν ἐν τοῖς ὄσι τὴν φύσιν ἀπεργάζεται, καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας τε καὶ φυσικῆς ὁμοιότητος ἀποτέμνει τὰ γένη· διορίζετωσαν, φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸν Παῦλον ἀπὸ τοῦ Πέτρου κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἐπειδήπερ τινὰ μερικὴν ἔχουσι καὶ ὡς ἐν ἀτόμῳ πρὸς ἀλλήλους τὴν διαφοράν, καθ' ἣν ὁ μὲν ἔστι Πέτρος, ὁ δὲ Παῦλος. Ὁρῶμεν δὲ ὅτι πολλάκις καὶ τὰ καθ' ἑτερόν τινα τρόπον τῆς ἀλλήλων ὁμοιότητος πολὺ διεστηκότα, κοινωνεῖ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον. Ὁ μὲν γάρ μέλας ἄνθρωπος τυχὼν ὡς πρὸς τὸν λευκὸν πολλὴν ἔχει τὴν διαφοράν, ἀλλ' οὐ τοῦτο τὴν οὐσίαν αὐτοῖς διατέμνει. Εἰ τοίνυν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἡ κατὰ τι διαφορά τὸ εἶναι τῆς αὐτῆς οὐσίας οὐκ ἀνατρέπει, ἥς ἂν εἶεν κάκαίνοι πρὸς ὅς ἂν διακρινόμεθα· τί κωλύει καὶ τὸν Υἱὸν ὁμοίουσιον εἶναι τῷ Πατρὶ, κατὰ τοῦτο διαφέροντα καθ' ὃ μὲν Πater ἀγέννητός ἐστιν, ὁ δὲ Υἱὸς γεννητός; Μία γάρ ἐν αὐτοῖς ἡ θεότης, ἐκ Πατρὸς ἀγέννητου τρέχουσα φυσικῶς ἐπὶ τὸ γέννημα.

(1) Ed., ἀνομοίουσιον. Vide Cotclerium in not. ad *Monum. Eccl. Gr.*, p. 551. EDIT.

ΑΛΛΟ.

A

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Οὐκ ἂν εἴη τέλειος, φησὶ, μὴ πάντως ἀπὸ τινος ἐκτρέχων ἀρχῆς. Εἰ τοίνυν κατέπαυσεν ὁ Πατήρ γεννῶν τὸν Υἱὸν, τὸ δὲ καταπαῦσαι τέλος ἐστίν, ἀρχὴν ἄρα ἔχει τοῦ εἶναι. Πῶς οὖν ὁ τοιοῦτος ὁμοούσιος ἔσται τῷ ἐκ μηδεμιᾶς ἀρχῆς ὄντι Πατρὶ;

Πρὸς τοῦτο Λύσις.

Εἰ κατέπαυσεν ὁ Πατήρ, καθ' ὁμάς, ὡς χριστομάχοι, γεννῶν τὸν Υἱὸν, καὶ ἀπὸ τινος ἀρχῆς ἤρξατο (τοῦτο γὰρ ὁμῶν ἢ πρότασις ἔχει), προσέγονεν ἄρα τῷ Πατρὶ. Τὸ δὲ προσέγονός καὶ ἀρχὴν ἔχον τοῦ εἶναι, πρόσφατον ἂν εἴη πάντως καὶ ἀναγκαίως. Πῶς δὴ οὖν ἄρα θήσετε τὸν Υἱὸν Θεὸν εἶναι παρὰ τῆς θείας Γραφῆς οὐ συγχωρούμενον, ἂν οὕτως ἔχη, καθάπερ ὁμῶς φατε; « Οὐκ ἔσται γὰρ ἐν σοὶ Θεός, φησὶ, πρόσφατος. » Ἄλλ' οἶδεν αὐτὸν ἡ θεία Γραφή καὶ Υἱὸν ὄντα καὶ Θεόν. Οὐκ ἄρα πρόσφατος, οὐδὲ ἀρξάμενος τοῦ γεννᾶσθαι, καθ' ὁμάς· ἀλλὰ γεννητὸς μὲν, συναίδιος δὲ ὅμως ὡς Υἱὸς ὢν ἐν τῷ Πατρὶ. Εἰ δὲ τὸ εἶναι πρόσφατον οὐ συγχωρήσει τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, τὸ μὴ εἶναι πρόσφατον, ὁμοούσιον ἀποδείξει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μόνῳ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν τὸ προσκυνεῖσθαι παρὰ τῆ ἡμῶν καὶ ἀγγέλων ὀφείλεται, ἑτέρῳ δὲ οὐδενί, καὶ ἐφ' ἡμῶν μὲν τέθειται· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, » ἀγγέλοις δὲ τὸ Πνεῦμα κελεύει προσκυνεῖν τὸν Υἱὸν, κατὰ τὸ, « Ὄταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ, » Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὁ προσκυνούμενος Υἱός. Πῶς οὖν ἔσται μία θεότης, εἰ οὐκ ἔστι, καθ' ὁμάς, ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ; Εἰ γὰρ ἔχει τινὰ διάστασιν ἦτοι διαφορὰν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἕτεροίος μὲν ἂν εἴη Θεός ὁ Υἱός, ἕτεροίος δὲ ὁ Πατήρ, καὶ δύο κατὰ τοῦτο Θεοὺς ἀνάγκη λέγειν· ἕπερ ἐστὶν ἀσεβές, καὶ οὐδὲ μέχρι μόνον ἀκοῆς παραδεκτόν. Ἄλλ' ἔστι μία θεότης, καὶ οὕτω κηρύττουσιν αἱ θεαὶ Γραφαί· ὁμοούσιος ἄρα τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός. Οὕτω γὰρ τὸ ἐν θεότητι σωθήσεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἤρξατο τοῦ γεννᾶν τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ καὶ κατέπαυσε, κατὰ τὴν τῶν χριστομάχων μανίαν, ἀλλοίωσις τις καὶ μεταβολὴ περὶ αὐτὸν γέγονεν. Ὁ γὰρ οὐκ ἦν πρὶν γεννήσῃ, γέγονε μετὰ τὸ γεννήσθαι. Εἰ δὲ τῶν τοιούτων ἀνωτέρω τὸ θεῖόν ἐστι προπῆς τε καὶ ἀλλοιώσις; ἀνεπίδεκτον, οὐκ ἤρξατο τοῦ γεννᾶν, οὐδὲ κατέπαυσε, καθάπερ οὗτοί φασιν· ἀλλ' ἦν ἀχρόνως ἐν Πατρὶ ὁ τῶν αἰώνων καὶ χρόνων ποιητῆς Υἱός. Ἐπειδὴ δὲ συναίδιος, διὰ τοῦτο καὶ ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἤρξατο τοῦ γεννᾶν ὁ Πατήρ τὸν Υἱὸν, προσέ-

11 Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. 12 Hebr. i, 6.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Perfectus, inquit, esse non potest, nisi qui omnino ab aliquo principio processerit. Si igitur Pater desiit generare Filium, illud autem desinere, finem significat, principium itaque existendi habet. Quo pacto igitur is consubstantialis erit Patri, qui nulum principium habet?

Solutio objectionis.

Si desiit vel cessavit Pater creare Filium, juxta vestram opinionem, hostes Christi, et ab aliquo principio cepit 78 (ita enim vestra propositio habet), ergo adventitius est Patri. Id vero quod adventitium sive ascitium est, et principium habet existentiae, recens omnino sit necesse est. Quo pacto igitur statuatis sacram Scripturam non concedere Filium Deum esse, si ita se res habet, ut vos dicitis? « Non enim erit, inquit, in te Deus recens. » Atqui sacra Scriptura illum et Filium agnoscit, et Deum. Non igitur recens est, neque incæpit generari, ut vos opinamini, sed genitus quidem, coæternus nihilominus, ut Filius existens in Patre. Sicut igitur, si recens esset, ejusdem essentiae esse cum Patre Filius nequaquam posset, ita etiam eo ipso quod recens non est, consubstantialis esse declaratur.

ALIUD.

Si soli Deo secundum naturam adoratio a nobis et angelis debetur, et nulli alteri, et de nobis scriptum est: « Dominum Deum tuum adorabis 11; » angelis vero Spiritus jubet adorare Filium, juxta illud: « Quando induxerit primogenitum in orbem terrarum, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei 12; » Deus ergo est Filius qui adoratur. Quo pacto igitur erit una deitas, si non est, ut vos opinamini, consubstantialis Patri? Si enim distantiam sive differentiam ullam habet ratione essentiae, diversus sane fuerit Deus Filius a Deo Patre, atque ita duos Deos constituere necesse erit: quod quidem impium est, et vel solo auditu execrabile. Atqui una est deitas, atque ita sacrae Litterae prædicant: consubstantialis igitur est Patri Filius. Ita enim unitas in Deitate conservabitur.

ALIUD.

Si cepit generare Filium Pater et desiit, juxta insanam Christi hostium opinionem, alteratio quaedam et mutatio ei accidit. Nam quod non erat antequam generaret, factus est postquam generavit. Atqui si divinitas nulli alterationi mutationive obnoxia est, non ergo cepit generare, neque etiam desiit, quemadmodum isti opinantur, sed erat absque tempore in Patre, sæculorum et temporum omnium conditor Filius. Cum vero coæternus sit, necessario etiam consubstantialis.

ALIUD.

Si Pater cepit generare Filium, accessit omnino

hoc ad essentiam ipsius, et quod initio non habebat, postea accepit. Quod verò incrementi alicujus est capax, imperfectum censi debet, non autem perfectum. 79 Sed hoc absurdum est: perfecta enim est Patris essentia. Generare igitur non fuit in eo accessorium, sed in fuit hoc ei ab æterno, neque unquam esse cœpit. Si autem non cœpit generare, cœternus ergo est Patri Filius ex ipso genitus. Et quemadmodum, si initium existendi habuisset, non esset consubstantialis Patri: ita, quia non habuit initium in tempore, consubstantialis omnino erit.

ALIUD, explicatius.

Quemadmodum illi qui veritati repugnant, principium et finem generationi Filii ascribentes, ipsum ab similitudine cum Patre excludunt; ita nos, neque principium neque finem generationis Filii agnoscentes, omnimodam ei similitudinem cum Patre tribuimus. Quod vero per omnia simile est, consubstantialiale etiam est.

Quod consubstantialis sit Filius Patri.
Objectio Actii.

Quo pacto possit servari, inquit, identitas essentialis in Patre et Filio, si Pater quidem ingentus est, Filius autem genitus? Necessarium enim est plane fateri nulla ex parte similia esse ingentium et genitum. At si similia sunt, nihil obstiterit quominus et Patrem genitum, et Filium ingentium appellemus omniaque confundamus.

Solutio objectionis.

Qui hæc ita imperite objicit, vicissim a nobis audiet: Quo pacto non possit servari identitas essentialis in Patre et Filio, si Filius est imago Patris, et in seipso ostendit Patrem? Manifestum enim est et ab omnibus admissum, neminem in alia natura allam cernere; neque quisquam dicere possit se, cum equum viderit, hominum alicquem vidisse. Nam in iis quæ ejusdem naturæ sunt similia etiam cernuntur, non in iis quæ inter se dissident, ratione modi quo existunt. Si ergo Philippo cupienti Patrem videre Christus seipsum ostendit, dicens: « Qui vidit me, vidit et Patrem¹¹; » necesse est omnino ut ejusdem essentialis dicamus esse Filium cum Patre, ut omnimodam imaginem et characterem suæ hypostaseos.

ALIUD.

Dominus, etiamsi genitus sit, passim seipsum consubstantialiam Patri esse docet: siquidem quo pacto seipsum Filium esse, dicit? E diverso, hostes Christi imbecilla sua commenta opponentes, fieri non posse aiunt 80 ut, cum sit genitus, ejusdem essentialis sit cum Patre qui est ingentus. Atqui cum Christus illa de seipso dicat, hæc vero Christi hostes, quisnam, obsecro, eo dementia pervenit, ut censeat hominibus potius credendum quam Deo, et

¹¹ Joan. xij, 9.

A γονεν ἀρα τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ τοῦτο, καὶ ἔπειρ οὐκ εἶχεν ἐν ἀρχῇ, προσέλαβεν ὑστερον. Τὸ δὲ προσθήκη ἐπιτεχόμενόν τινα, ἀτελὲς ἂν εἴη, καὶ οὐ τέλειον. Ἄλλὰ τοῦτο ἄποπον· τελεῖα γὰρ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία. Οὐκ ἀρα προσέγγονεν αὐτῇ τὸ γεννῆν, ἀλλ' ἦν ἐν αὐτῇ τοῦτο οὐκ ἀρξάμενον. Εἰ δὲ οὐκ ἤρξατο γεννῆν, συναιδιος ἀρα ἐστὶ τῷ Πατρὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς Υἱός. Καὶ ὡσπερ εἰ ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι, οὐκ ἂν ἦν ὁμοούσιος, οὕτως ἐπὶ μὴ ἔσχεν ἀρχὴν τὴν ἐν χρόνῳ, ἐστὶ πάντως ὁμοούσιος.

ἌΛΛΟ, δηγηματικῶς.

B Ὅσπερ οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι, ἀρχὴν καὶ τέλος τῆ τοῦ Υἱοῦ γεννήσει περιτιθέντες, ἐκβάλλουσιν αὐτὸν τῆς ὁμοιότητος τῆς πρὸς τὸν Γέγεννηκόντα· οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐτε ἀρχὴν, οὐτε τέλος περὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ γεννήσειν παραδεχόμενοι, εἰσφέρομεν αὐτὸν εἰς ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Τὸ δὲ ὅμοιον κατὰ πάντα, καὶ ὁμοούσιον.

Ἵτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ.
Πρότασις ὡς ἐκ τῶν Ἀετίου.

C Καὶ πῶς ἂν δύναίτο, φησί, ταυτότης οὐσίας ἐπὶ τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ σώζεσθαι, εἰ γε ὁ μὲν Πατὴρ ἀγέννητός ἐστι, γεννητός δὲ ὁ Υἱός; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα λέγειν ἐν οὐδενὶ παραλλάττειν τὸ ἀγέννητον πρὸς τὸ γεννητόν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲν καλύσει καὶ τὸν Πατέρα γεννητόν εἶναι λέγειν καὶ τὸν Υἱὸν ἀγέννητον, καὶ συγκέχυται τὸ πᾶν.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἵ ταῦτα προτείνων ἀμαθῶς, ἀντακούσεται παρ' ἡμῶν· Καὶ πῶς ἂν δύναίτο ταυτότης οὐσίας μὴ σώζεσθαι ἐπὶ τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, εἰ γε τοῦ Πατρὸς εἰκὼν ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ ἐν αὐτῷ δείκνυσιν τὸν Πατέρα; Εὐδὴλον γὰρ δὴ πούθεν ἐστὶ καὶ πᾶσιν ὁμολογούμενον, ὡς οὐδεὶς ἐν ἑτέρᾳ φύσει τὴν ἑτέραν βλεπται· οὐδ' ἂν τις ἔχοι λέγειν Ἰκπον ἑωρακῶς, ὅτι δὴ τινα τῶν ἀνθρώπων τεθεάται. Ἐν γὰρ τοῖς ὁμοφύσειν ἡ τῶν ὁμοίων ἀπέδειξίς, οὐκ ἐν τοῖς ἀλλήλων διεστηκίσι, κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον. Εἰ τοίνυν ζητοῦντι τῷ Φιλίππῳ τὸν Πατέρα ἰδεῖν, αὐτὸν ἐπιδεικνύει Χριστός, λέγων· « Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » ἀνάγκη πᾶσα τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι λέγειν τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ὡς ἀπαράλλακτον εἰκόνα καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.

ἌΛΛΟ.

Ὅμοούσιον αὐτὸν ὄντα τῷ Πατρὶ διδάσκων ὁ Κύριος ὁρᾶται πανταχοῦ, καίτοι γεννητός ὑπάρχων· ἐπεὶ πῶς αὐτὸν Υἱὸν εἶναι φησι; Πρὸς ταῦτα τὴν ἀπὸ τῶν οικείων λογισμῶν ἀσθένειαν ἀντεπάγοντας οἱ χριστομάχοι, μὴ δύνασθαι φασιν, ἐπειδὴ γεννητός ἐστι, τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι τῷ ἀγεννήτῳ Πατρὶ. Ἐκεῖνα τοιγαροῦν περὶ αὐτοῦ φάσκοντος τοῦ Χριστοῦ, ταῦτα δὲ τῶν χριστομάχων, τίς εἰς τοῦτο μωρίας ἐκθήσεται, ὡς οἰεσθαι δεῖν ἀνθρώπῳ μᾶλλον ἢ

Θεῷ πιστεύειν, καὶ μὴ τὴν καλὴν ἐκείνην τῶν ἀποστόλων φθέγγεσθαι φωνήν, λέγειν εἰς πρὸς τοὺς ἀνοσιούς αἰρετικούς· « Παιθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις; » Εἰ γὰρ ἀνοοῦσι περὶ τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν, οὐκ ἀδικήσει τοῦτο προσούσης αὐτοῖς ἀβουλίας.

ΑΛΛΟ.

Γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ Πατρὸς, καὶ αὐτοὶ πάντως ὁμολογεῖτε· οὐ γὰρ ὡς ἐν τῶν ποιημάτων ἔξω τῆς οὐσίας τοῦ τεκόντος καίεται. Καὶ πῶς οὐκ ἔσται τῷ τεκόντι πάντως ὁμοούσιος, εἰ γὰρ ἔντω; ἔστι γέννημα, καρπὸς ὡσπερ τις φυσικὸς τοῦ γεννήσαντος ὑπάρχων; Εἰ μὲν οὖν τοῦτον ἔχειν δώσετε τὸν τρόπον, ἔσται πάντως καὶ ὁμοούσιος· εἰ δὲ μέχρι διακόβου φωνῆς καὶ προσηγορίας ψιλλῆς γέννημα καλεῖται, λεγέσθω ποίημα παρ' ὑμῶν, ἵνα δὴ καὶ σαφέστερον δυσφημοῦντες φαίνησθε.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Ἀετίου.

Εἰ ἀμέριστός ἐστι, φησὶ, τὴν οὐσίαν ὁ Θεός, οὐκ οὐσία διαστάσει τὸ γεννηθὲν ἐγεννήθη, ἀλλ' ὑπέστη κατ' ἐξουσίαν. Καὶ πῶς ἂν εἴη τῆς αὐτῆς οὐσίας ἢ ὑποστῆσα φύσις πρὸς τὴν ὑποστήσασαν αἰδίον;

Πρὸς ταῦτα λύσεις.

Τὸ μέγα τοῦτο καὶ βαθύ, καθάπερ ὄνται, σφίσημα, τὸ μὴ μερίζεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, πῶς οὐκ ἐπιτρέψῃ παρὰ τοῖς ὀρθῶς δοκιμάζειν εἰσθόσι τὰ πράγματα; Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ δεινοὶ καὶ φιλαίτιοι. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ περ ἀμέριστός ἐστι τὴν οὐσίαν ὁ Θεός, διὰ τοῦτο καὶ τῆς γεννητικῆς θυνάμεως ἔρημος ἔσται, καθ' ὅμας. Καὶ οὐκ ἀπόδειξιν ἔχει τοῦ μὴ δύνασθαι γενεῖν αὐτὸν, τὸ ἀμέριστον εἶναι κατὰ τὴν οὐσίαν. Εἰ δὲ τιμῶν ὄνται τὸν Θεόν, σώζοντες μὲν αὐτῷ τὸ μερίζεσθαι μηδαμῶς, ἀποστεροῦντες δὲ τοῦ δύνασθαι γενεῖν, ὡς διὰ τοῦτο κατ' ἐξουσίαν ὑποστῆσαι τὸν Υἱὸν, ἀκούετωσαν ὅτι καὶ μάλιστον καὶ κάλλιον τῆς κατ' ἐξουσίαν λαμπρότητος τῆς φυσικῆς ἐνεργείας ἡ χάρις. Ἀξιολογώτερον γὰρ τὸ ἀμεριστῶς ὄλεσθαι τὸν Θεὸν γενεῖν ἐξ αὐτοῦ ἀρβήτω τι καὶ ἀκαταλήπτῳ τρόπῳ, ἢ διὰ τὸ μὴ μερίζεσθαι, καθ' ὅμας, μηδὲ γενεῖν ἰσχύειν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατ' ἐξουσίαν, ὡς φατε, τὸν Υἱὸν ὑπέστησεν ὁ Πατήρ, περιττῶς καλεῖται καὶ Υἱός. Τὸ γὰρ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προελθόν, πῶς ἂν λέγοιτο καὶ ὁ Υἱός; Τὸ δὲ ἐκ τίνος κατὰ φύσιν προελθόν, ἐπαληθεύουσαν ἔχει καὶ τὴν τοῦ γεννήματος ἐπωνυμίαν. Ἐγεννήθη τοιγαροῦν ὁ Υἱός, ὁμοούσιος ἄρα τῷ Πατρὶ. Καὶ μὴ γὰρ τοῖς γεννωμένοις πρὸς τὰ γεννῶντα φύσις.

ΑΛΛΟ.

Εἰ καθάπερ ὑμεῖς οἴεσθε πλανῶντί; τε καὶ πλ-

¹² Act. v, 29.

A non potius illam apostolicam sententiam exclament, impiisque haereticis objiciant : « Obedire oportet Deo magis quam hominibus ¹² » ? Si enim in comprehendenda veritate adeo torpent et languescunt, nullam, opinor, injuriam inferri sibi conquirentur, cum tanta mentis cecitate laborent.

ALIUD.

Genitum esse Filium ex Patre, vos etiam omnino fatemini : neque enim veluti una creaturarum extra essentiam Genitoris positus erit. Quo pacto autem non erit in universum consubstantialis Genitori, si revera est genimenon, ac veluti naturalis quidam fructus Genitoris? Si vero hac ratione illum se habere conceditis, erit profecto etiam consubstantialis; at si solum ministerio vocis nudaque appellatione genimenon vocatur, dicatur etiam a vobis creatura esse, ut manifestior sit vestra blasphemia.

ALIUD.

Ex objectione Aetii.

Si indivisibilis, inquit, secundum essentiam est Deus, non essentiae separatione genimenon generatum est, sed constitutum est ex voluntate. Quo pacto autem ejusdem essentiae esse possit natura constituta cum eam constituyente?

Solutio objectionis.

Ingens hoc ac praelarum, ut existimant, sophisma, quo colligunt ex eo quod separari divina essentia non possit, ejusdem essentiae esse Filium cum Patre, quo pacto non concedatur ab iis qui recte de rebus judicant? At dicant nobis contentiosi isti. Non enim quia indivisibilis est secundum essentiam Deus, ideo etiam generativa facultate caret, juxta vestram opinionem. Neque rursus quia indivisibilis est secundum essentiam, declaratur generare non posse. At vero si se Deum honorare existimant, tribuentes illi quod dividi non possit, sed generandi facultate privantes, ut ex hoc inferant Deum ex voluntate constituisse Filium, hoc contra audiant longe majorem praestantiorumque splendore voluntatis esse naturalis actionis gratiam. Dignius enim est ita sentire, Deum indivise ex se generare, ineffabili quodam et incomprehensibili modo, quam, ut vos opinamini, quia dividi et separari non potest, neque generare posse.

SI ALIUD.

Si voluntate, ut dicitis, Filium constituit Pater, temere etiam vocatur Filius. Quod enim ex essentia Patris non processit, quo pacto vocetur Filius? Quod vero ex aliquo secundum naturam procedit, veram etiam geniminis appellationem habet. Genitus itaque cum sit Filius, coessentialis etiam Patri est. Una enim est natura gignentium et eorum quae gignuntur.

ALIUD.

Si, quemadmodum vos censetis falsi et fallentes,

non ex essentia Patris processit Filius, sed ex voluntate Patris constitutus est, et est ipse sapientia ac potentia Patris, certe neque sapiens est secundum naturam, neque potens Pater. Si vero (juxta ineptissimam vestram propositionem) extrinsecus constituit Filium, qui quidem ipsius sapientia et potentia est, sed est ex sua natura sapiens et potens, necessarium omnino est, etiam Filium ex essentia Patris esse, atque ita etiam consubstantialis.

ALIUD.

Necesse est ut qui Filium ex voluntate Patris constitutum esse contendunt, non autem ex ipso genitum, dicant quid moverit Patrem ut Filium constitueret, ut ipsi inepte loquuntur. Necessario igitur hoc fecit: aut Filio id largiri voluit, ut illum ad esse traduceret perinde ac nos. Si igitur necessario, jam Deum necessitati subjectum esse conceditis; sin contra Patrem hoc Filio largiri voluisse dicitis, sibi ipsi potius id largitus esse videbitur, ut sit creator, et potens ac sapiens: siquidem Filio hæc insunt. « Omnia enim per ipsum facta sunt, inquit Scriptura, et sine ipso factum est nihil ¹⁴. » Et rursum, « Christus Dei potentia et sapientia ¹⁵. » Cæterum nos non sibi ipsi hæc largitum esse Deum ac Patrem dicimus, sed esse naturaliter sapientem et potentem. Non igitur ex voluntate constituit Filium, ut vos opinamini, sed veluti naturæ suæ fructus est, quod cum ita sit, etiam consubstantialis est. Quod enim naturaliter ex Deo procedit, alienum ab eo esse non potest.

Quod Deo ac Patri consubstantialis sit Filius.

Si propter formam quam accepit, in forma Dei existens, consubstantialis nobis est, quia ex nobis est, est autem forma Dei Filius, consubstantialis igitur ei est, cujus est forma.

82 ALIUD.

Si nostro luminis splendor ejus consubstantialis est, Filius autem æterni luminis est splendor; consubstantialis igitur etiam ipse est luminis, cujus est splendor, cum exempla parte aliqua suæ naturæ in simile conveniant.

ALIUD.

Quemadmodum æqualitas in intellectualibus non quantitate æstimatur, et quod ita æquale est, necessario etiam par dignitate ac consubstantialis est, Filius autem est par dignitate Patri, ut sacra Scriptura testatur; necessario etiam consubstantialis erit: æqualitate vimirum illa, non ratione quantitatis in natura incorporea æstimata, sed potius identitate essentiali.

ALIUD.

Si quæ vere ac naturaliter genita sunt, non autem adoptione, dabitur non est quin sint consubstantialia cum illis qui vere ac naturaliter genuerunt,

¹⁴ Joan. 1, 3. ¹⁵ I Cor. 1, 24.

Α νόμωμοι, οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προήλθεν ὁ Υἱὸς, ὑπέστη δὲ ἐξουσιαστικῶς, καὶ ἔστιν αὐτὸς ἡ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, αὐτὰ σοφὸς κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ, οὕτε μὴν δυνατὸς. Εἰ δὲ, κατὰ τὴν ἀμαθεστάτην ὑμῶν πρότασιν, ἐξῴθεν ὑπέστησεν τὸν Υἱὸν, ὅς ἔστιν αὐτοῦ σοφία καὶ δύναμις, ἀλλ' ἔστι κατὰ φύσιν σοφὸς τε καὶ δυνατὸς, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας εἶναι λέγειν, εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Ἄναγκαλον ἐρῶσθαι τοὺς δοκοῦντες τὸν Υἱὸν κατ' ἐξουσίαν ὑποστῆναι τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐξ αὐτοῦ γεγενῆσθαι φασί, τί τὸ πεπεικὸς τὸν Πατέρα τὸν Υἱὸν ὑποστῆσαι κατὰ τὴν ὑμῶν ἀμαθῆ λόγον. Ἄναγκαίως ἄρα τοῦτο πεποιήκεν, ἡ χαρίσασθαι τῷ Υἱῷ βουληθεὶς, ὅτι δὴ καὶ αὐτὸν εἰς ὑπόστασιν ἄγιοι καθάπερ καὶ ἡμεῖς. Εἰ μὲν οὖν ἀναγκαίως ἀνάγκη δώσατε τὸν Θεὸν ὑποκείμεθα, εἰ δὲ μὴ τοῦτο, χαρίσασθαι δὲ βουληθέντα τῷ Υἱῷ, ἑαυτῷ χαρισάμενος φανεῖται τὸ εἶναι δημιουργὸς καὶ δυνατὸς καὶ σοφὸς, εἰ γὰρ ἐν Υἱῷ ταῦτά ἐστι. « Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, φησὶν ἡ Γραφή, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Καὶ πάλιν, « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. » Ἄλλὰ μὴν οὐχ ἑαυτῷ ταῦτα χαρίσασθαι φάμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀλλ' εἶναι φυσικῶς σοφὸν τε καὶ δυνατὸν. Οὐκ ἐξουσιαστικῶς ἄρα τὸν Υἱὸν ὑπέστησεν, καθ' ὁμῆς, ἀλλὰ τῆς οἰκείας φύσεως ἔχει καρπὸν ἐπιτεθῆ δὲ τοῦτο, καὶ ὁμοούσιος. Τὸ γὰρ ἐκ Θεοῦ προελθὸν κατὰ φύσιν, οὐκ ἄλλοτριον αὐτοῦ.

Ἵτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς.

Εἰ δὲ ἦν ἑλαβε μορφήν ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὁμοούσιος ἡμῶν ὅτι ἐξ ἡμῶν, ἔστι δὲ μορφή Θεοῦ ὁ Υἱὸς, ὁμοούσιος ἄρα ἐκείνῳ, οὗ καὶ ἔστι μορφή;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῷ καθ' ἡμᾶς φῶτι τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ ἔστιν ὁμοούσιον, ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀδίδου φωτός ἔστιν ἀπαύγασμα, ὁμοούσιος ἄρα καὶ αὐτὸς τῷ φωτι, οὗ καὶ ἔστιν ἀπαύγασμα, τῶν ὑποδείγματων κατὰ τι μέρος τῆς οἰκείας φύσεως εἰς τὸ ὅμοιον παραγομένων.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἴσον ἐν νοητοῖς οὐ ποσότητι μετρητὸν, ἐδ' οὕτως ἴσον, καὶ ὁμοίωμα ἐξ ἀνάγκης καὶ ὁμοούσιον, ἔστι δὲ ἴσος καὶ ὁμοίωμα τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, κατὰ τὰ θεῖα λόγια, ἐξ ἀνάγκης ἔσται καὶ ὁμοούσιος τοῦ Ἰσοῦ κατὰ τὸ ποσὸν ἐν ἀσωμάτῳ φύσει μὴ θεωρουμένου, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν οὐσίας ταυτέτητι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὰ κατ' ἀλήθειαν, ἀλλ' οὐ θέσει, γεννώμενα, ὁμοούσια τῶν κατ' ἀλήθειαν γεννώντων ἐμολόγηται, ἔστι δὲ τῶν κατ' ἀλήθειαν γεννηθέντων ὁ Υἱὸς ἦπερ

τῶν κατὰ θέσιν, ὁμοούσιος ἄρα τῷ κατ' ἀλήθειαν Ἀπτόν, ἀλλ' οὐ θέσει, γεγεννηκότι Θεῷ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ οὐσιωδῶς γεννόμενον κληρονομεῖ τὴν τοῦ γεγεννηκότος οὐσίαν, ἔχον ταύτην ἐν ἑαυτῷ, ἔχει δὲ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, οὐσιωδῶς ἄρα γεγέννηται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν μετὰ τὸν Υἱὸν ἐκ μὴ ὄντων οὐσίας ὑφίστησιν, ὑφίστησι δὲ ὁ Υἱός, οὐκ ἄρα τῶν μετ' αὐτὸν ἔσται συγγενής, ἀλλὰ τῷ ἐκ μὴ ὄντων ὑφίστῶντι ὁμοούσιος. Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁμολόγηται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀπαλλάκτως ὑπάρχοντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁμολόγηται, ἔστι δὲ τῆς αὐτῆς τῷ Πατρὶ ἐνεργείας ὁ Υἱός, πάντα ὅσα ποιεῖ καὶ αὐτὸς ὁμοίως ποιεῖν, ὁμολογουμένως ἔσται καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, διὰ τὸ καὶ τῆς αὐτῆς εἶναι ἐνεργείας.

ΑΛΛΟ.

Εἰ φύσει Θεός ἐστιν ὁ Πατήρ, ἀλλ' οὐ μετοχή, ἔστι δὲ φύσει Θεός καὶ ὁ Υἱός. Ἐκπερ τῶν κατὰ μετοχὴν ὑπερέχει, τῆς αὐτῆς ἄρα φύσεως ἔσται τῷ Πατρὶ, ἀλλ' οὐ τοῖς κατὰ μετοχὴν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μετοχή, ἀλλ' οὐ φύσει, Θεός ὁ Υἱός, πολλοὶ δὲ εἰ κατὰ μετοχὴν θεοὶ, οὐδὲν ἄρα κλεονάζει τῶν πολλῶν εἰς ὑπεροχὴν οὐσίας. Εἰ δὲ μὴ ἔσται μετοχή, ὅτι τῶν κατὰ μετοχὴν αὐτὸς ἐστὶ ποιητής, τῆς αὐτῆς ἄρα φύσεως ἔσται τῷ Πατρὶ, ἀλλ' οὐ τοῖς κατὰ μετοχὴν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα οὐσία λογική, οὐ μόνον τῷ θέλειν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐνεργεῖν καὶ πάσχειν δημιουργεῖ, μόνον δὲ ἡ ἀγέννητος οὐσία τῷ θέλειν καὶ μὴ πάσχειν, θέλων δὲ καὶ μὴ πάσχων δημιουργεῖ ὁ Υἱός, τῆς ἐν θελήσει μόνον δημιουργούσης οὐσίας ἐστὶν, ἀλλ' οὐ τῆς ἐνεργούσης κατὰ πάθος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γεννησάν οὐ νόθον, ὁμοούσιον ἑαυτῷ γεγέννηκε, γεγέννηκε δὲ ὁ Θεὸς τὸν Μονογενῆ, οὐκ ὄντα νόθον, ὁμοούσιον ἄρα ἑαυτῷ γεγέννηκεν. Εἰ δὲ γεννᾷ μὲν, νόθου δὲ γεννήσας οὐ γεγέννηκε. Καίρου γὰρ τὸ παρὰ φύσιν τοῦ ὑπόδωλος γεγεννησθαι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸν Μονογενῆ γεννήσας ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ κραιπτότως ἡμῶν γεγέννηκε, γεννῶντες δὲ ἡμεῖς προεπάρχομεν τῶν γεγεννημένων, Θεὸς ἄρα γεννῶν οὐ προεπάρχει. Εἰ δὲ ὡσαύτως ἡμῖν γεγέννηκεν

PATROL. GR. LXXV.

Filius autem est ex iis qui vere geniti sunt, longeque præstantior quam qui adoptione; consubstantialis itaque est Deo qui eum non adoptione, sed vere ac naturaliter genuit.

ALIUD.

Si quod substantialiter genitum est, genitoris essentialiam possidet, habens eam in se: Filius vero possidet omnia quæ Patris sunt; essentialiter ergo genitus est.

ALIUD.

Si nemo post Filium ex nihilo substantias producit, producit autem Filius: non igitur erit ejusdem generis cum iis qui post ipsum sunt, sed illi qui ex nihilo producti consubstantialis. Quæ enim ejusdem actionis operationisque sunt, ejusdem etiam substantiæ.

ALIUD.

Si quæ ejusdem prorsus actionis operationisque sunt, ejusdem et substantiæ sunt, et Filius ejusdem est cum Patre actionis, omnia quæ facit Pater similiter et ipse faciens, erit certe etiam ejusdem essentialiæ, ideo quod ejusdem sit operationis.

ALIUD.

Si Pater est naturaliter Deus, non autem participatione, est vero etiam Filius naturaliter Deus. At si iis qui participatione dii sunt longe est superior: ejusdem ergo naturæ erit cum Patre, non autem cum iis qui participant.

ALIUD.

Si participatione, non autem natura, Deus est Filius, multi vero sunt participatione dii, nihil itaque dignitate essentiali aliis antecellit. Si vero non participatione (ipse enim est omnium qui participant creator), ejusdem igitur erit naturæ cum Patre, non cum iis qui participant.

ALIUD.

Si omnis essentialiæ rationalis, non voluntate sola, sed agendo et patiendo operatur: sola autem ingenerata essentialiæ volendo et non patiendo: volens vero et non patiens operatur Filius; ejus ergo essentialiæ est quæ voluntate sola operatur, non per passionem.

ALIUD.

Si quidquid genuit non spuriam, consubstantialia sibi ipsi genuit, Deus autem genuit Unigenitum, non spurium; ergo consubstantialia sibi genuit. Si quidem gignit, sed spurium gignens non genuit. Pejor enim est præter naturam esse, quam in universum genitum non esse.

ALIUD.

Si cum Deus ac Pater Unigenitum genuit longe præstantiore modo quam nos genuit; nos vero cum generamus priores quam qui ex nobis gignuntur existimus; Deus ergo Filium gignens prior ipso non

existit. Si autem Deus pari ratione qua nos, gignit (nemo enim dixerit deteriore modo illum gignere), nos vero ex nostra ipsorum substantia gignimus: Deus itaque etiam ex sua ipsius essentia genuit. Quocirca consubstantialis ei omnino id quod ex ipso genitum est, necessario statendum est.

ALIUD.

Si omnium creaturarum mundus universalis veluti genus est, particularia vero sunt generis species, factus autem est Filius; species igitur est generis, hoc est mundi. Si vero species mundi non est, quia nimirum ante mundum existit, neque fieri potest, ut species prius existat quam genus, ex mundo prosum non est. Quod si ita est, non mundo, sed creatori mundi Deo consubstantialis erit.

ALIUD.

Si eorum quæ sunt, aliud est Deus, aliud mundus, necessario Filius aut mundo secundum ortum suum proprius erit, aut Deo secundum essentialiam. Cum vero mundo proprius non sit, quia fieri non potest ut propriam a proprio creetur, erit igitur creatori mundi Deo consubstantialis.

ASSERTIO XI.

Quod consubstantialis sit Filius Patri, ex dicto. « Pater major me est. »

§ 2. Objectio Eanemii.

Quæ eadem, inquit, substantia constant et ejusdem naturæ sunt, non recipiunt in se naturaliter magis, neque minus. Neque enim homo, ratione substantiæ, magis homo est quam alius, ut nec equus equo. Si ergo Filius dicit Patrem se majorem esse, consubstantiale autem consubstantiali majus esse non potest ratione substantiæ; non est igitur ei consubstantialis.

Solutio objectionis.

Oportebat sane istos Christi hostes undequaque veritate sacris Litteris traditam investigare, ea quæ de Patre et Filio dicuntur expendentes; non autem pro sua libidine syllogismos efflagere, atque argumentorum nexus excogitare. Si enim offenduntur dicente Filio: « Pater major me est ¹⁶: » juventur audientes de ipso dictum: « Qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo ¹⁷. » Quod et Joannes apertissime dicit: « Quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem seipsum faciens Deo ¹⁷. » Si ergo, juxta sanctorum vocem, æqualis Patri est, quonam pacto erit diversus ab eo substantiæ? Dicemus enim eis etiam nos quod quæ naturæ æqualitate inter se conveniunt, consubstantialia esse necesse sit, quemadmodum homo homini, et equus equo.

ALIUD.

In incorporeis majus et minus non quantitate æstimantur, corporum enim id proprium est, sed

¹⁶ Joan. xiv, 28. ¹⁷ Philipp. ii, 6. ¹⁸ Joan. v, 18.

Α (οὐκ ἂν γὰρ εἶποι τις ἡττώως), γενῶμεν δ' ἡμεῖς ἐκ τῆς αὐτῶν οὐσίας, καὶ θεὸς ἄρα ἐκ τῆς αὐτοῦ γεγέννηκεν οὐσίας. Διὸ παρ' ὁμοούσιον αὐτῷ τὸ εἶς αὐτοῦ πάντως του καὶ ἀναγκαίως τιθεσθαι χρῆ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῶν γεννητῶν ὁ καθόλου κόσμος ὡσπερ τι γένος ἐστὶ, τοῦ δὲ γένους τὸ κατὰ μέρος εἶδος, ἐστὶ δὲ γεννητὸς ὁ Υἱός, εἶδος ἄρα ἐστὶ τοῦ γένους, τουτέστι τοῦ κόσμου. Εἰ δὲ μὴ ἐστὶν εἶδος τοῦ κόσμου, διὰ τὸ καὶ προὑπάρχειν αὐτοῦ, τῷ μὴ ἐνδέχασθαι προὑπάρχειν τὸ εἶδος τοῦ γένους, οὐδὲ ἐκ τοῦ κόσμου εἶδος ἐστίν. Εἰ δὲ τοῦτο, τοῦ κοσμοποιῦ, ἀλλ' οὐ τοῦ κόσμου, εἶ ἀνάγκης ἐστὶ ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῶν ὄντων τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δὲ κόσμος, εἶ ἀνάγκης ὁ Υἱός ἢ κόσμου ἴδιός ἐστι κατὰ τὴν γένεσιν, ἢ Θεοῦ κατὰ τὴν οὐσίαν. Ἐπειδὴ δὲ μὴ κόσμου ἴδιος τῷ μὴ ἐνδέχασθαι τὸ ἴδιον ἐπὶ ἴδιου δημιουργησθαι ποτε, τοῦ κοσμοποιῦ ἄρα Θεοῦ ὁμοούσιός ἐστιν.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Ἵτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, προκειμένους ἡμεῖς· « Ὁ Πατὴρ μείζων μου ἐστίν. »

Ἀρτίθεσις ὡς ἐκ τῶν Ἐβρομίου.

Τὰ τὴν αὐτὴν οὐσίαν λαχόντα, φησὶν, ὁμοφυῆ τε ὄντα οὐκ ἔχουσι καθ' αὐτῶν φυσικῶς τὸ μείζων, ἀλλ' οὕτω τὸ ἑλαττον. Οὐ γὰρ μείζων ἀνθρώπος ἀνθρώπου κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἀλλ' οὐδὲ ἵππος ἵππου τυχόν. Εἰ τοίνυν αὐτοῦ μείζονά φησὶν ὁ Υἱὸς εἶναι τὸν Πατέρα, ὁμοούσιον δὲ ὁμοουσίῳ οὐκ ἂν εἴη μείζων κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, οὐκ ἄρα ὁμοούσιος αὐτῷ ἐστίν.

Πρὸς τοῦτο λέσις.

Ἴδει τοὺς χριστομάχους πανταχόθεν τὴν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀλήθειαν θηρᾶσθαι σπουδάζειν, τὰ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ γυμνάζοντας· οὐ πρὸς τὰς οικείας ἡθούλας αὐτοὺς ἀναπλάττειν συλλογισμοὺς, καὶ πλοκάς ἐπινοεῖν νοημάτων διεστραμμένων. Εἰ γὰρ σκανδαλίζονται λέγοντος τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἐστίν, » ὠφελείσθωσαν ἀκούοντες περὶ αὐτοῦ· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμα ἤγησαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Ὁ δὲ τρανότερα καὶ Ἰωάννης φησὶν· « Ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον αὐτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Εἰ τοίνυν, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων φωνὴν, ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ἐστὶ, πῶς ἐστὶ πρὸς αὐτὸν ἑτεροούσιος; Ἐροῦμεν γὰρ αὐτοῖς καὶ ἡμεῖς ὅτι τὰ ἰσότητι πρὸς ἄλληλα φυσικῶς κείμενα ἔσται πάντως καὶ ὁμοούσια· ὡσπερ ἀνθρώπος ἀνθρώπου, καὶ ἵππος ἵππου.

ΑΛΛΟ.

Ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων τὸ μείζων καὶ τὸ ἑλαττον οὐ μαγέθει κρίνεται, σωμάτων γὰρ ἴδιον τοῦτο, ἀλλὰ

ρόναις έννοιαις δοκιμάζεται. Έστω δὲ ὑπόδειγμα Α τῶν λεγομένων τὸ παρὰ τῷ Παύλῳ κείμενον· « Τῷ μὲν γὰρ, φησί, δέδοται λόγος σοφίας παρὰ τοῦ Πνεύματος· ἄλλῳ δὲ χάρισματα ἰαμάτων, » καὶ πολλὰ πρὸς τοῦτοις ἕτερα θεία, ἐπάγει· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. » Εἶτα πάλιν φησιν δεῖ Ζηλοῦτε τὰ χάρισματα τὰ μελίζονα. Ἄρ' οὖν διαφέρειν ὡς πρὸς ἑαυτὸ τὸ Πνεῦμα ἐροῦσιν, ἢ οὐχ ὅμοιον ἑαυτῷ κατὰ τὴν οὐσίαν εἶναι, ἐπειδὴ μικρὸν μὲν ἐν μικροῖς, μείζον δὲ ἐν μείζοσι φαίνεται, τὴν τῶν δεχομένων ἕξιν πληροῦν; Ἄλλ' οἶμαι μὴ τοσοῦτον ἕξω φρενῶν γενέσθαι τινὰ, ὡς τολμήσαι καὶ τοῦτο εἰπεῖν. Οὐκοῦν τῆς ἀσωμάτου φύσεως οὐ δεχομένης ἐπ' ἑαυτῆς δι' ἑαυτὴν τὸ μείζον καὶ ἑλάττω, ἔταν λέγει Χριστὸς ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα μείζονα, ἔσται πάλιν τῇ ἀνθρωπότητι πρέπων ὁ λόγος, οὐ τῆς θείας οὐσίας αὐτοῦ κατηγορημα, ὡς ἐν ἑλάττωσι κειμένης, ἢ ἐν οἷς ἔστιν ὁ Γενήσας αὐτὸν.

ΑΔΔΟ, δηγηματικῶς εἰς τὸ ῥητόν.

Λέγει πάλιν Χριστός· « Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με, μείζων μοῦ ἔστι. » Μαρτυρεῖ δὲ πάλιν ἡ θεία Γραφή περὶ αὐτοῦ δεῖ « Οὐχ ἄρπαγμαν ἠγγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα θεῶ. » Πῶς οὖν ἔσται καὶ ἴσος, καὶ μείζονα ἕξει τὸν Πατέρα, ζητητέον ἀκριβῶς· ἐναντία γὰρ ἀλλήλοις τὰ τοιαῦτά ἔστιν. Ἐπειδὴ δὲ δοκιμάζειν εὐσεβῶς πρόκειται τὰ ῥητά, οὕτε τὸ ἴσον ἐκθαλοῦμεν διὰ τὸ μείζον, οὕτε μὴν τὸ μείζον διὰ τὸ ἴσον ἀναιρησομεν κρατήσαι δ' ἀμφοτέρω θεωρίας εὐσεβῶς εἰσφερομένης ἐπ' αὐτοῖς. Οὐκοῦν ἀπλῆ τις οὐσα καὶ ἀσύνητος ἢ τῆς θεότητος φύσις, οὐκ ἂν ἐκμήθη ποτὲ ταῖς ἐπινοίαις εἰς δυάδα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, εἰ μὴ τις εὐθέως προκίεσθαι διαφορὰ, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν φημι, ἀλλ' ἕξωθεν ἐπινοουμένη, δι' ἣς τὸ ἑκατέρου πρόσωπον εἰσφέρεται ἐν ἰδιαζούσῃ μὲν ὑποστάσει κειμένον, εἰς ἐνότητα δὲ θεότητος διὰ ταυτότητος φυσικῆς συγγράμενον, ἵνα μὴ τις ἀνάγκησιν καὶ οἰονεῖ φυρμὸς γένηται Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, εἰς μόνην ἐνάδα τρεχούσης τῆς ὑποστάσεως, τῆς πολλῆς λαῶν ὁμοιότητος οὐκ ἐύστης φαίνεσθαι δυάδα· ὡς ἐνεῦθεν ἦδη καὶ τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν ὑπονοεῖσθαι παρὰ τισιν εἰς δυάδα μηδαμόθεν χωριζομένους. Ἐπειδὴ δὲ ἐχρήν εἶδέναι καὶ τὴν γεννήσασαν φύσιν καὶ τὴν γεννηθεῖσαν ἐξ αὐτῆς, τέθεικεν ἡ θεία Γραφή τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα καὶ τὸ τοῦ Υἱοῦ, ἵνα φῶς ἐκ φωτὸς νοῆται, καὶ ἑκάτερον ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει σωζομένης ἐπ' ἀμφοῖν τῆς ταυτότητος πρὸς τὸν ἕτερον. Ἀκολουθοῦσα δὲ πάλιν τῇ καθ' ἡμᾶς συνηθείᾳ, τὸ μείζονα ἀποδίδωσι τῷ Πατρὶ, ἵνα πανταχόθεν ἡ δυὰς καὶ τὸ ἐξ οὐ σημαίνεται· προσμαρτυρεῖ δὲ τὸ ἴσον, ἵνα μὴ τις περὶ τὴν οὐσίαν ἀνομοιότης νοῆται Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ἰσοὺς τοιγαροῦν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ὑπάρχων ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοιος κατὰ πάντα, μείζονα αὐτὸν φησιν ὡς ἀναρχον, ἔχων ἀρχὴν κατὰ μόνον τὸ ἐξ οὐ, εἰ καὶ σύνδρομον αὐτῷ τὴν ὑπαρξίν ἔχει. majorem illum vocat, tanquam principio carentem, ἵπσο ipse principium habens ea tantum ratione quod conveniat.

sola cogitatione. Sit vero exemplum dictorum id quod a Paulo affertur : « Alii enim, inquit, datus est sermo sapientiae a Spiritu : alii gratia curatio-num, » multaeque hujusmodi commemoratis, infert : « Omnia vero haec operatur unus et idem Spiritus¹⁴. » Deinde rursus hortatur ut majores gratias a Deo petamus. An igitur differre Spiritum in accipen-tes dicent, aut dissimilem sibi in essentia esse, si-quidem parvus in parvis, major in majoribus appa-ret, suscipientium habitum implens? Atqui neminem ita emotae mentis arbitror, ut hoc dicere audeat. Cum igitur incorporea natura non recipiat in se per seipsam magis aut minus, quando Christus dicit Patrem se majorem esse, sermo hic humanitati ejus convenit, non vero divinam suam essentiam laedit, quasi inferior ac minor sit suo Genitore.

ALIUD, explicatius in dictum illud.

Christus alicubi ait : « Pater qui misit me, major me est¹⁵. » Divina etiam Scriptura hoc de eo te-statur, quod « Non rapinam arbitratus est se esse aequalem Deo¹⁶. » Quoniam igitur pacto faturus sit aequalis, et majorem se habiturus Patrem, accurate nobis inquirendum est : pugnare enim haec inter se videntur. Cum autem nobis propositum sit pie haec dicta examinare, neque aequalitate cum 'priva-bimus, eo quod major sit Pater; neque rursus ma-jorem esse Patrem negabimus ob aequalitatem Filii. Utrumque enim locum habebit, si ea pie considerare intelligereque velimus. Simplex itaque et non com-posita deitatis natura nunquam in dualitatem Pa-tris et Filii secta fuisset, nisi prius aliqua differen-tia fuisse visa esset, non secundum essentiam, sed extrinsecus intellecta, per quam utriusque persona inducitur peculiari quidem hypostasi constans, sed in unitatem divinitatis per naturalem identitatem constricta; ne aliqua confusio fiat Patris et Filii, concurrente in solam unitatem hypostasi, cum mag-na quae inter eos intercedit similitudo dualitatem apparere non sinat : adeo ut hinc nonnulli inter Patrem et Filium nullam plane dualitatem consti-tuerint. Cum vero oporteret et generantem naturam, et eam quae ex ea genita est cognoscere, sacra Scri-ptura Patris et Filii nomina constituit, ut lumen ex lumine intelligeretur, utrique propriam suam ac peculiarem hypostasim tribuens, servata tamen in utroque naturae identitate. Nostrae vero consuetu-dini sese accommodans, Patri hoc tribuit ut major sit : ut nimirum undequaque dualitas personarum gignentis et genitae significetur; tribuit autem aequa-litatem, ne aliqua Patris a Filio essentiae dissimili-tudo intelligatur. Aequalis itaque essentiae ratione existens cum Patre Filius, similisque per omnia, ἵπσο ipse principium habens ea tantum ratione quod conveniat.

¹⁴ I Cor. xii, 10, 11. ¹⁵ Joan. xiv, 28. ¹⁶ Philipp. ii, 6.

ALIUD.

Quæ ejusdem substantiæ sunt et naturæ, magis etiam proprie inter se conferri possunt; quæ vero ita esse non habent, sed diversæ naturæ sunt, atque ea de causa diversitate quadam inter se distincta, comparari sibi invicem non possunt. Neque enim quicquam nisi iudicii inops, hominis naturam inquirens dicat, bovem homine majorem esse, aut vicissim bovis naturam nosse volens, dicat hominem eo majorem esse. Quæ enim ejusdem naturæ ac speciei sunt, ut dictum est, ea commode apteque inter se conferuntur. Si itaque confertur, secundum vos, Filius cum Patre, ratione majoris et minoris, consubstantialis certe neque diversus ab eo erit. Consubstantialia autem non potest consubstantiali majus aut minus esse ratione substantiæ: neque enim homo homine major est, quatenus homo est. Æqualis igitur est et consubstantialis Patri Filius; ratione vero incarnationis credimus Patrem majorem a Filio vocatum. Quando enim humanitatem assumpsit, tum etiam ut homo hoc dixit.

ALIUD.

Quæcunque proprie comparationem inter se admittunt, consubstantialia etiam sunt: homo enim homini, et equus equo confertur. Differentia vero quæ in iis est quæ ejusdem speciei sunt, in accidentibus consistit; atque hæc, ut plurimum, ex passione, aut alia quapiam causa sunt, non in ratione substantiæ sita sunt, de qua prædicetur aliquid accidentium. Ut exempli gratia, homo homine major est, magnitudine corporis et robore, animi præsentia, mentis acumine; sed una omnibus est substantiæ ratio, non vero separatim in singulis diversa. Accidentia autem ex passione veluti radice oriuntur: ex passione enim infirmus qui est infirmus, et tardus intellectu timidoque animo. Si ergo una est natura eademque substantiæ ratio iis quæ proprie inter se comparari possunt: quæ vero substantiis accident ex passione oriuntur aut ex eo quod non patientur: comparatur autem Filius Patri ratione majoris et minoris, ipseque extra omnem passionem est (Deus enim pati non potest), nulla plane ratione superabit Pater Filium, qui ejusdem cum eo essentiæ est, omnisque passionis expertus est. **87** Dicitur vero major, ut principium

In illud, 1 Pater qui misit me, major me est²¹.

Ex objectione Eunomii.

Atqui Servator ipse non obscure, inquit, aut ambigue, sed apertissime Patrem majorem se vocat, cum dicit: « Pater qui misit me, major me est. » Si autem veritatem verum dicere fateamini, veritas autem Christus, certe majorem se habet Patrem. Quod si ita est, dissimilis etiam illi erit. At si dissimilis, non ergo consubstantialis.

²¹ Joan. xiv, 28.

A

ΑΛΛΟ.

Τὰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα καὶ φύσεως καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν κυριωτέραν ἐπιδέχεται· τὰ δὲ μὴ οὕτως ἔχοντα, ἑτεροφυῆ δὲ ὄντα, καὶ διὰ τοῦτο τεμνόμενα πρὸς ἀλλοτριότητα, οὐκ ἂν ἀλλήλοις συγκρίνοιτο· ἀπαιδευσία γὰρ τοῦτό γε. Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι τοῦν ἔχων, μείζονα τοῦ ἀνθρώπου τὸν βοῦν, τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἔρευων· οὐδ' αὖ πάλιν τὴν τοῦ βοῦς ἐκμαθεῖν βούλοιοτο, μείζονα τοῦτου τὴν ἀνθρωπὸν λέγοι. Τὰ γὰρ ὁμοφυῆ τε καὶ ὁμοειδῆ, καθάπερ εἴρηται, τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν ἀκόλουθόν τε καὶ πρέπουσαν ἔχει. Ἐὶ τοῦν συγκρίνεται, καθ' ἑμάς, ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ κατὰ τὸ μείζον καὶ ἑλαττον, ὁμοούσιος ἄρα καὶ οὐκ ἀλλότριος αὐτοῦ ἔστιν. Ὁμοούσιον δὲ ὁμοουσίου οὐκ ἂν γένοιτο μείζον καὶ ἑλαττον κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον· οὐ γὰρ μείζων ἀνθρωπὸς ἀνθρώπου, καθὼ ἀνθρωπὸς. ἴσος ἄρα τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ ὁμοούσιος· οἰκονομικῶς δὲ εἰρησθαί πιστεύομεν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ μείζον. Ὅτε γὰρ ἀνθρωπήσας φαίνεται, τότε καὶ τοῦτό φησιν ὡς ἀνθρώπος.

ΑΛΛΟ.

Ἔσα τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν κυρίως ἐπιδέχεται, ταῦτα πάντως ἔστι καὶ ὁμοούσια· ἀνθρωπὸς γὰρ ἀνθρώπων, καὶ ἴππος ἴππων συγκρίνεται. Ἡ δὲ ἐν τοῖς ὁμοειδέσι διαφορά περὶ τὰ συμβεβηκότα ἔστι· καὶ ταῦτα, ὡς ἐπὶ πλείστον, ἐκ πάθους γίνεται, ἢ ἐξ ἑτέρας τινὸς αἰτίας, οὐκ ἐν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας καίμενα, καθ' οὐπερ ἂν κατηγοροῦτό τι τῶν συμβεβηκότων. Οἶον φέρε εἰπεῖν, ἀνθρωπὸς ἀνθρώπου μείζων, μεγέθει σώματος καὶ ἰσχύϊ, ψυχῆς παραστήματι, διανοίας δέξυτῆτι· ἀλλ' εἰς μὲν ἅπαντι ὁ τῆς οὐσίας λόγος, καὶ οὐ μαμερισμένως ἐν ἐκάστῳ διάφορος. Τὰ δὲ συμβεβηκότα ῥίζαν ἔχει τὸ πάθος· ἐκ πάθους γὰρ ἀσθενῆς ὁ ἀσθενῆς, καὶ ὁ κωθρὸς τὴν διάνοιαν, καὶ ὁ δειλίαν ἔχων ἐν ψυχῇ. Εἰ τοίνυν μία μὲν ἡ φύσις καὶ τῆς οὐσίας ὁ λόγος ὁ αὐτὸς τοῖς τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν κυρίως ἐπιδεχομένοις, τὰ δὲ ὅσα περὶ τὰς οὐσίας εἰσὶν ἐκ πάθους γίνεται ἢ ἐκ τοῦ μὴ παθεῖν, συγκρίνεται δὲ ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα κατὰ τὸ μείζον καὶ ἑλαττον εἰσφερομένου τοῦ περὶ αὐτὸν λόγου, καὶ ἔστι πάθος ἐκτὸς (ἀπαθῆς γὰρ ὡς Θεός), κατ' οὐδένα τρόπον ὁ Πατὴρ ὑπερέξει τοῦ Υἱοῦ καὶ τὴν αὐτὴν ἔχοντος οὐσίαν καὶ παθεῖν οὐδὲν δυναμένου. Λέγεται δὲ μείζων ὡς ἀρχὴ τοῦ συναϊδίου γεννήματος.

Εἰς τὸ, « Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μου ἔστιν. »

Ἀρτίθεσις ἐκ τῶν Εὐνομιῶν.

Αὐτὸς ὁ Σωτὴρ οὐκ ἐπικεκαλυμμένως, τρανότερα δὲ μείζονα ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα φησὶ, διὰ τοῦ λέγειν· « Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μου ἔστιν. » Εἰ τοίνυν ἀληθεύειν δώσατε τὴν ἀλήθειαν, ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστὸς, μείζονα ἔχει τὸν Πατέρα. Καὶ εἰ τοῦτο, πάντως ἔσται καὶ ἀνόμιος. Ἐπειδὴ δὲ ἀνόμιος, οὐδὲ ὁμοούσιος.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

A

Ἀναγκαῖον ὑμᾶς, ὡς χριστομάχοι, καὶ νῦν ἐρῆσθαι, πότε τοῦ Υἱοῦ μείζων ὁ Πατήρ ἢ γέγονεν ἢ εὐρέθη, ἢ ἔπειρ ἂν βούλοισθε λέγειν. Χρόνον μὲν αὖν ὀρίζοντων ὑμῶν οὐκ ἂν τις ἀνάσχοιτο· χρόνων γὰρ ποιητῆς ὁ Υἱὸς, καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ἐστὶ, κατὰ τὰς ἀφειδεις τῶν ἀγίων φωνάς. Χρόνου δὲ ἀνηρημένου, πάντως λείπεται λέγειν κατὰ τὴν ὑμῶν πρότασιν αἰεὶ καὶ ἀνάρχως τὸν Πατέρα μείζονα τοῦ Υἱοῦ. Ἄλλ', ὡς βέλτιστοι, μικρὸν ἀνανήψαντες ἐκείνο καθ' αὐτούς ἐνθυμήθητε, ὅτι τὸ διαφέρον εἶδος κατὰ τὸ εἶναι μείζων ἢ λέγεσθαι, παρακαίμενον ἔχει καὶ συνεισφερόμενον αὐτῷ τὸ ἐλάττω, οὐ καὶ ἐστὶ μείζων. Ὅταν γὰρ τὸ μείζων θελήσωμεν μαθεῖν, ἐπὶ τὴν τοῦ ἐλάττωτος ἀραμόντας κατέληψαν, τὴν ἐκείνου βλέπομεν ὑπεροχὴν. **B** Εἰ τοίνυν αἰεὶ μείζων ὁ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ, ἦν μὲν αὐτὸς αἰεὶ· ἦν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ ὁ Υἱὸς, οὐ καὶ μείζων εἶναι λέγεται, καθ' ὑμᾶς. Τὸ δὲ αἰεὶ ὄν, τῷ αἰεὶ ὄντι πῶς ἀνόμοιον ἔσται; Μείζων δὲ πῶς, συντρεχούσης τῷ γεγεννηκότι τῆς ὑπάρξεως τοῦ γεννηματος, καὶ πάντα ἔχοντος φυσικῶς ὅσα πρόσεισι τῷ Πατρί;

ΑΛΛΟ.

Ἐκ μαθημάτων ἡμῶν τῶν Ἀριστοτέλους ὁρμώμενοι, καὶ τῇ δεινότητι τῆς ἐν κόσμῳ σοφίας ἀποκειρημένοι, κτύπους ἐγείρουσι ρημάτων κινῶν, οὐκ εἰδότες ὅτι καὶ πρὸς ταύτην ἀμαθῶς ἔχοντες ἐλεγχθήσονται. Θαυμάσαι γὰρ ὄντως ἀκόλουθον ὅτι δὴ τὸν περὶ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττωτος ἐξετάζοντες λόγον, **C** ἐπὶ τὸν περὶ τοῦ ὁμοίου καὶ ἀνομοίου μεταπαπτῶκασιν, οὐκ εἰδότες ὅτι, κατὰ τὴν Ἀριστοτέλους τέχνην ἐφ' ἣ μάλιστα μέγαλοφρονεῖν εἰώθασιν αὐτοὶ, οὐκ εἰς ταυτέν κατατάσσεται γένος τὸ τε ὁμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον, ὡς καὶ τὸ μείζων καὶ τὸ ἐλάττω. Τὸ μὲν γὰρ μείζων καὶ τὸ ἐλάττω, τῶν πρὸς τὰ ἔχόντων παρ' ἐκείνους λέγεται. Τὸ δὲ ὁμοιον ἢ καὶ τὸ ἀνόμοιον ἑτέρας ἐστὶ κατηγορίας ἦτοι διαιρέσεως. Πόθεν τοίνυν ὑμῶν ἀπὸ τοῦ μείζονος ἐπὶ τὸ ὁμοιον ἢ μετάβασις; καὶ ἐξ ἐλάττωτος ἦτοι τοῦ μείζονος τὴν πρότασιν ἐξυφαίνοντες, ἑτερογενῆς εἰσφέρετε τὸ συμπέρασμα, λέγοντες· Εἰ ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἀνόμοιος ἄρα· ἔχρη γὰρ μᾶλλον εἶπαι, οὐκ ἴσος ἄρα, ἢ οὐ τοσοῦτος ἄρα, ἵνα μὴ πάλιν ἀμαθεῖς ὄντες ἐξελεγχθήσθε τῷ τε μείζονι καὶ τῷ ἐλάττωι τὸ ποσὸν ἐπιφέροντες. Οὐ γὰρ τὰ πρὸς τί πῶς ἔχοντα, ἀλλὰ τὸ μείζων ἢ ἐλάττω ὑπακείσθαι τῷ ποσῷ νενομοθέτηκεν ἡ Ἀριστοτέλους τέχνη. Εἶθι δὲ αὐτῷ εἴθησιν ἐπτά, ἀριθμὸν, καὶ λόγον, καὶ γραμμὴν, καὶ ἐπιφάνειαν, καὶ σῶμα, καὶ χρόνον, καὶ τόπον. Μόνων τοιγαροῦν τῶν εἰρημένων δεχέσθαι τὸ ποσὸν πεφυκότων, πόθεν ὑμεῖς, ὡς οὗτοι, τῷ μείζονι καὶ τῷ ἐλάττωι τὸ ποσὸν ἐπιφέρετε, ἑτέρῳ γένει ταῦτα τοῦ Ἀριστοτέλους ἀναθεωρήσας; Ἐπειδὴ τοίνυν τὸν περὶ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττωτος ἐξετάζοντες λόγον, ἀπαιδεύτως ἐπὶ τὴν τοῦ ὁμοίου καὶ ἀνομοίου παράθεσιν ἐξεκλίνατε, λέγοντες· Εἰ ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἀνόμοιος ἄρα· χαλεπωτέρῳ δὲ πάλιν ἀπαιδεύσας

Solutio objectionis.

Interrogandi vobis sunt hostes Christi, quaudonam major Filio Pater aut factus sit aut inventus, aut quomodoenque illud dicant. Tempus enim praesentes vos nemo ferat: conditor enim temporum est Filius, et ante saecula ipse existit iuxta sanctorum qui mentiri non possunt verissimum dictum. Sublato autem tempore, superest, ex vestra ipsorum sententia, semper et sine principio Patrem Filio majorem fuisse. At vos, boni viri, nonnihil ad meliorem mentem redeuntes ita vobiscum cogitate, quod id quod differt ab aliquo ea ratione qua majus est aut dicitur, propinquum sibi habet et collatum sibi minus, quo nimirum majus est. Cum enim id quod majus est cognoscere volumus, ad minoris notitiam confugientes, majoris excellentiam cernimus. Si ergo Pater semper major est Filio, fuit quidem ipse semper: fuit vero etiam cum eo Filius, quo et major esse dicitur, secundum vos. Quod vero semper est, quonam pacto dissimile erit illi quod etiam semper est? Aut quomodo majus, cum ipsa geniti existentia cum genitore conveniat omniaque naturaliter in se habeat quae Patri insunt?

ALIUD.

Ex Aristotelica disciplina nobis insultantes, et mundanae sapientiae fastu turgidi, inanes verborum erepitis excitant, parum sibi persuadentes se Aristotelicae disciplinae ignaros ostendi posse. Mirandum enim est quod, cum rationem majoris et minoris excutiant, ad sermonem de simili et dissimili prolabantur, nescientes, juxta Aristotelis placita quo ipsi plurimum sese jactitant, simile **SS** et dissimile non in eodem genere collocari, in quo majus et minus. Si quidem majus et minus relative sive ad aliquid a se dicuntur. Simile vero et dissimile alterius ordinis sive praedicamenti sunt. Unde igitur vos ita a majore ad simile transititis? et ex majore, sive minore propositionem deducentes, diversi generis conclusionem infertis, dicentes: Si minor est Filius Patre, dissimilis igitur; cum potius ita dicendum fuerit: Non ergo aequalis, aut non tantus, ne imperitiam vestram proderetis, ex majore et minore quantitatem inferentes. Neque enim quae ad aliquid sunt, sed majus et minus, quantitati subjecta esse **D** Aristotelica disciplina tradit. Species autem illi constituit septem: numerum, orationem, lineam, superficiem, corpus, tempus et locum. Cum enim haec solummodo quantum recipiant, undenam vos majori et minori quantum tribuitis, cum Aristoteles illa sub alio genere collocet? Cum igitur vos majoris et minoris rationem investigantes, imperite ad similes et dissimiles comparisonem devolvimini, dicentes: Si Filius minor est Patre, ergo etiam dissimilis; gravius statim erratis, majus et minus ad quantitatem referentes, cum dicitis: Si Filius est minor Patre, ergo non aequalis, neque tantus. Cum vero mens vobis nulla ex parte sana sit, inanis etiam ac vana est vestra propositio.

ἐγκλήματι περιπίπτειτε κατὰ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος τὸ ποσὸν τιθέντες, ὅταν λέγητε· Εἰ ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἴσως ἄρα, οὐδὲ τοσοῦτος. Οὐδαμῶθεν δ' ὑμῖν ὑγιαίνοντος τοῦ λόγου, ματαία πάντως ἐστὶ καὶ [ζουφή] ἢ πρότασις.

ALIUD

Docens quod, propositio majore et minore, imperitis admodum inæqualitas inferatur, cum juxta Aristotelis disciplinam alterius sui generis.

Nomina quæ ad aliquid sunt, atque ita ab illis vocantur, cum Aristoteles hujusce artis inventor explicat, ita definit: Ad aliquid, inquit, vocantur quæ hi ipsum quod sunt, aliorum esse dicuntur, aut quomodolibet aliter ad aliud: ut majus, id ipsum quod est respectu alterius esse dicitur. Et duplum, id ipsum quod est, alterius est: alicujus enim duplum dicitur. Cum igitur hæc sit eorum quæ ad aliquid sunt definitio, dicant nobis isti, qui nihil quam Aristotelem crepant, et illius potius disciplina quam sacrarum Scripturarum cognitione sese jactitant, an simile id ipsum quod est alterius sit, quemadmodum majus et duplum. Opponitur enim simili dissimile, sicut majori, minus; sed non eodem modo atque ratione. Majus enim dicitur ut minore majus. Simile autem nunquam dissimili majus dicitur, neque quemadmodum majus, qui oppositum suum superat, est id quod esse dicitur; ita simile, quia majus est dissimili, hoc quod est esse censebitur. Diversi igitur generis prorsus ut sint necesse est, quæ eandem divisionem definitionemque non suscipiunt.

ALIUD.

Nomina quæ ad aliquid sunt, aut quacunque ratione respectu alterius dicuntur, simul et intellectu et natura sunt, ut exempli gratia, duplum et magnum. Duplum enim omnino secum inducit id cujus est duplum, et magnum secum etiam offert parvum, cujus comparatione est magnum. Neque enim erit duplum non existente medio: neque magnum, nisi statuatur aliquod parvum. Hæc est igitur eorum quæ ad aliquid sunt definitio; simile vero non necessario una cum dissimili intelligitur, quemadmodum illa, sicut neque justum cum injusto, neque virtus cum vitio. Nam ejusmodi privationes potius sunt, et eorum quæ in habitu consistunt mutationes, neque quemadmodum ea quæ ad aliquid sunt, simul cum suis oppositis intelliguntur. Similis enim mutatio quædam est dissimile, justitiæ vero injustitia. Cum vero, juxta illorum disciplinam, privationes habitibus sint posteriores, non erit itaque dissimile ex iis quæ una intelliguntur, cum potius sit privatio et mutatio similis.

ALIUD.

Nominum quæ ad aliquid sunt, alterum quodammodo in altero esse suum habet, et sublato uno alteram etiam interit. Quemadmodum igitur sublato majore, tollitur etiam minus; neque enim minus aliquid fuerit, nisi existat majus, cujus respectu minus est. Si ergo simile ejusdem generis esse cum

A

ΑΛΛΟ.

Διδάσκων δε, προκειμένου τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος, ἀκαιοδύτως τὸ ἀνόμοιον εισφέρειται, ἑτερογενὲς δὲ κατὰ τὴν Ἀριστοτέλους τέχνην.

Τὰ πρὸς τι ἔχοντα τῶν ὀνομάτων οὕτω τε παρ' ἐκείνοις καλούμενα, φανερὰ καθιστῶν ὁ τῆς τοιαύτης τέχνης εὐρετῆς Ἀριστοτέλης, τοιοῦτον ἐκφέρει τὸν ὅρον· Πρὸς τι δὲ τὰ τοιαῦτα λέγεται, ὅσα αὐτὰ ἑπὶ ἐστὶν, ἐτέρων εἶναι λέγεται ἢ ὅπως οὖν ἄλλως πρὸς ἕτερον· οἷον τὸ μείζον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἐτέρου λέγεται. Καὶ τὸ διπλάσιον ἐτέρου λέγεται τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ· τινὲς γὰρ διπλάσιον λέγεται. Τοῦτον τοιγαροῦν ἐχόντων τῶν πρὸς τι τὸν ὅρον, δεικνύτωσαν ἡμῖν εἴ τὴν Ἀριστοτέλους ἐρευγόμενοι τέχνην, καὶ τοῖς ἐκείθεν μαθήμασιν, οὗ τοῖς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐαυτοὺς ἀποσεμνύοντες, εἰ καὶ τὸ ὅμοιον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἐτέρου λέγεται, καθάπερ καὶ τὸ μείζον καὶ τὸ διπλάσιον. Ἀντίκειται μὲν γὰρ τῷ ὁμοίῳ τὸ ἀνόμοιον, ὥσπερ καὶ τῷ μείζονι τὸ ἐλάττον, ἀλλ' οὐχ οὕτως οὐδὲ ὡσαύτως. Τὸ μὲν γὰρ μείζον ὡς ἐλάττονος μείζον λέγεται. Τὸ δὲ ὅμοιον οὐκ ἂν ὡς ἀνόμοιου μείζον λεγθεῖη ποτὲ, οὐδὲ ὥσπερ τὸ μείζον διὰ τὸ ὑπερέχειν τοῦ ἀντικειμένου τοῦτο ἐστὶν ὅπερ εἶναι λέγεται· οὕτω καὶ τὸ ὅμοιον διὰ τὸ μείζον εἶναι τοῦ ἀνόμοιου νοηθήσεται τοῦτο. Οὐκοῦν ἑτερογενῆ πάντως ἐστὶ καὶ τὴν αὐτὴν διαίρεσιν τε καὶ ὅρον οὐκ ἐπιδεχόμενα.

ΑΛΛΟ.

Τὰ πρὸς τι ἔχοντα τῶν ὀνομάτων, ἢ καὶ ὅπως δὴ ποτ' οὖν πρὸς ἕτερόν τι λεγόμενα, ἅμα ἐστὶ καὶ τῆ νοήσει καὶ τῆ φύσει· οἷον φέρε εἰπεῖν, τὸ διπλάσιον καὶ τὸ μέγα. Τὸ μὲν γὰρ διπλάσιον, συνεισφέρει τι πάντως ἐαυτῷ οὐ καὶ ἐστὶ διπλάσιον, καὶ τὸ μέγα συνεισφέρει πάντως ἐαυτῷ τὸ μικρόν πρὸς ὃ καὶ λέγεται μέγα. Οὐ γὰρ ἂν εἴη διπλάσιον, ἡμίσεος οὐκ ὄντος, ἀλλ' οὐδὲ μέγα, μικροῦ μὴ νοουμένου τινός. Τὰ μὲν οὖν πρὸς τι τοῦτον ἔχει τὸν ὅρον· τὸ δὲ γε ὅμοιον οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἅμα τῷ ἀνόμοιῳ νοεῖται, καθάπερ κακάεινα· ὥσπερ οὐδὲ τὸ δίκαιον ἅμα τῷ ἀδίκῳ, οὐδὲ ἡ ἀρετὴ ἅμα τῆ κακίᾳ. Τὰ μὲν γὰρ τοιαῦτα στερήσεις μᾶλλον εἰσι καὶ ἐκτροπαί τῶν ἐν ἔξει κειμένων, οὐ συνεισφέρεσθαι πάντως ὀφείλοντα, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν πρὸς τι τὰ ἀντικείμενα. Τοῦ μὲν γὰρ ὁμοίου ἐκτροπὴ τίς ἐστὶ τὸ ἀνόμοιον, τῆς δὲ δικαιοσύνης ἢ ἀδικία. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὴν ἐκείνων τέχνην, αἱ στερήσεις τῶν ἔξωθεν δευτέραι, οὐκ ἂν εἴη τῶν ἅμα νοουμένων τὸ ἀνόμοιον, στέρσεις καὶ ἐκτροπὴ τοῦ ὁμοίου τυγχάνον.

ΑΛΛΟ.

Τὰ πρὸς τι ἔχοντα τῶν ὀνομάτων οἷον ἐν ἀλλήλοισι ἔχει τὸ εἶναι, καὶ ἐνὸς ἀναιρεθέντος οὐκ ἐστὶ τὸ δευτέρον. Ὡσπερ οὖν καὶ ἀναιρεθέντος τοῦ μείζονος, συναναίρεται πάντως τὸ ἐλάττον· οὐ γὰρ ἂν ἐλάττον εἴη τι, μὴ ὄντος μείζονος, οὐ καὶ ἐστὶν ἐλάττον. Εἰ τοίνυν ὁμογενὲς εἶναι φατε τοῖς πρὸς τι καὶ τὸ ὅμοιον,

ἀναιρεθὲν αὐτὸν, συναναίρεται τὸ ἀνόμοιον, καὶ συναναίρεσθω πάλιν ἐκαίψ. Ἄλλ' οὐ συναναίρεται, οὐδὲ μὴν ἀναίρει· ὄντος γάρ τινος ἀνθρώπου, τυχὸν ἔσται τι τὸ ἀνόμοιον αὐτῷ· καὶ ἀναιρεθέντος τοῦ ἀνομοίου, οὐ συναναίρεται τὸ ὄν, τούτεστιν ὁ ἀνθρώπος, οὐ καὶ γέγονεν ἀνόμοιον τὸ ἀναιρεθέν. Οὐκ ἄρα τῶν πρὸς ἄλληλα λεγομένων τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον.

ΑΛΛΟ.

Ἐπὶ τοῦ ὁμοίου καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν ἀντικειμένων τούτοις χωρήσει τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον. Ἔσται γὰρ εἰπεῖν οὐ ψευδόμενον τόνδε τινὰ τυχὸν ὅμοιον τῷδε, καὶ ἥττον ἢ μᾶλλον ὅμοιον, καὶ μᾶλλον δίκαιον, καὶ δίκαιον ἥττον. Ἐπὶ μὲν τοι τοῦ μείζονος ἢ καὶ τοῦ ἐλάττωτος, διπλασιόνος τε καὶ ἡμίσεος, οὐκ ἂν εἴποι τις, μᾶλλον μείζον ἢ μᾶλλον ἐλάττω, ἢ μᾶλλον διπλασιόν ἢ μᾶλλον ἡμισυ. Ἀνεπίδεκτα γὰρ τοῦ ποσοῦ τὰ τῆς ποιότητος εἶδη διὰ πολλῶν ἀποδέδεικται. Εἰ τοίνυν τὸ ὅμοιον τοῦ ποσοῦ χωρητικόν ἐστι, καὶ δέχεται τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἐλάττω, οὐ δεχομένων αὐτὸ τοῦ ἡμίσεως καὶ διπλασίου, οὐκ ὁμογενὲς ἄρα τοῖς πρὸς τὴν ἔστιν.

ΑΛΛΟ.

Τὸ μᾶλλον ἦτοι τὸ μείζον ἐπίτασις ἐστὶ καὶ ὑπερβολὴ τινος πράγματος οὐδηηποτοῦν, οὐκ ἀνομοίου τινὸς καὶ ἀντικειμένου δήλωσιν ἔχει. Τὸ δὲ ὅμοιον οὐκ οὕτως. Εἰσφέρει γὰρ τοῦ ἀνομοίου τὴν ἔμφασιν. Ἄλλως τε τῷ μὲν ἀνομοίῳ στερησις ἀκολουθεῖ. Ἀποβολὴ γὰρ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον ἐργάζεται. Τὸ δὲ μᾶλλον καὶ μείζον ἐπίτασις τινος ὄντα, ποῖαν ἔξει τὴν ἀποβολήν, ἢ πῶς ἐπ' αὐτοῦ στερησις ἔσται, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνομοίου; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν. Ἐτερογενὲς ἄρα τῷ ὁμοίῳ τὸ μείζον.

ΑΛΛΟ, ἀποδεικνύειν ἔχον ὅτι διὰ τοῦ λέγεσθαι μείζονα τὸν Πατέρα, συνεισφέρεται μὲν πάντως ὁ Υἱός, ἔστι δὲ οὐκ ἐλάττω αὐτοῦ.

Τὸ μείζον εἴ τις ὀνομάσαι, συνεισφέρει πάντως καὶ ἀναγκαίως ἑτερόν τι παρ' αὐτὸ οὐ καὶ ἐστὶ μείζον. Οὕτω τοιγαροῦν ἔχοντος τοῦ νοήματος, φέρε κατ' αὐτὸ τὴν θεῖαν ἐξετάσωμεν γέννησιν, καὶ τὸν περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ γυμνάσωμεν λόγον. Ὅταν τοίνυν λέγηται μείζον ὁ Πατήρ, συνεισφέρει μὲν πάντως τὸ ἐν σκέσει τῇ πρὸς αὐτὸν, τὴν Υἱοῦ σημασίαν φημί, καθ' ἣς τὸ ἐλάττω νοοῦσιν οἱ χριστομάχοι. Συνεισνεχθέντος τοιγαροῦν ἀναγκαίως τῷ Πατρὶ τοῦ Υἱοῦ, φέρε δοκιμάζωμεν πῶς ἔξει τὸ μείζον ὁ Πατήρ. Εἰ γὰρ φύσει Θεὸς ὁ Υἱός, καθάπερ καὶ ὁ Πατήρ, φύσει ἀγαθός, φύσει δημιουργός, φύσει βασιλεὺς, ποῖον ἔσται τὸ μείζον ἐν Πατρὶ, ἔχοντος αὐτὰ τελείως καὶ τοῦ Υἱοῦ; Εἰ δὲ μὴ ἔχει τελείως, πῶς Θεὸς ἐστὶ τὸ ἦ τι τῶν ἀγαθῶν ἐνδεεῖ; Τὸ γὰρ οὕτω τῆς ὀφειλοῦσης προσεῖναι Θεῷ τελειότητος ἐπιλημμένον, οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός· φύσει δὲ Θεὸς ὁ Υἱός· τέλειος ἄρα καθάπερ καὶ ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ δὲ τέλειος ὁ Πατήρ, οὐκ ἐλάττω δηλαδὴ. Οἰκονομικῶς δὲ φησὶν ἑαυτοῦ μείζονα τὸν Πατέρα, ἢ καθὼ γέγονεν ἀνθρώπων, παραχωρῶν τῇ τῆς θεότητος φύσει τὸ ὑπερέχειν τῶν γεννητῶν καὶ τῇ κατὰ φύσιν Κυρίῳ τὸ ἄνω κῆσθαι διδοῦς τῆς

A nominibus quæ ad aliquid sunt censetis, sublato simili, interit etiam et dissimile, simulque pereant necesse est. Sed neque interimitur, neque interimit: cum enim aliquid sit homo, erit etiam aliquid ei dissimile, et sublato dissimili, non perit simul id quod erat, hoc est homo, cui dissimile erat quod perit. Simile igitur et dissimile non sunt ad aliquid.

ALIUD.

De simili et virtute atque horum oppositis dicitur magis et minus. Vere enim dici potest, hunc illi similem esse, et minus aut magis similem, et magis aut minus justum. Et de magis duplo et medio dici non potest magis majus, vel magis minus, aut magis duplum, vel magis medium. Qualitatis enim species incapaces esse quantitatis ex multis demonstratum est. Si ergo simile quantitatis capax est, recipitque magis et minus, dimidium vero et duplum id non recipiunt; non ergo ejusdem generis erit cum iis quæ sunt ad aliquid.

ALIUD.

Magis sive majus intentionem atque excellentiam alicujus rei significat, non autem dissimile aliquid et oppositum indicat. Simile vero non item: demonstrat enim id quod dissimile est. Amissio enim similis, dissimile efficit: adde quod dissimile sequitur privatio. Magis vero et minus cum sint intensio alicujus rei, quænam in his amissio, aut privatio statui potest, ut in dissimili? Nulla certe. Diversi igitur generis sunt simile et majus.

ALIUD, demonstrans per id quod dicitur Pater major, simul etiam inferre Filium, minor autem ipso non est.

Si quis nomet majus, necessario etiam inferet aliud quiddam præter id cujus respectu majus est. Quod cum ita omnino se habeat, age hæc etiam ratione divinam generationem exploremus, et sermonem de Patre et Filio investigemus. Cum igitur dicitur major Pater, inferitur omnino etiam id quod relationem ad ipsum habet, nimirum significatio Filii, in qua minus constituunt hostes Christi. Quandoquidem ergo necessario una cum Patre inferitur Filius, age, examinemus quo pacto Pater major sit. Si enim Filius est natura Deus, quemadmodum et Pater est natura bonus, natura creator, natura rex, qualenam erit majus in Patre, cum et Filius ea perfecte habeat? Si vero perfecte non habet, quo pacto dici potest Deus is cui aliquod honorum deest? Id enim quod eam quæ inesse Deo debet perfectionem non habet, Deus natura esse non potest; atqui Filius est Deus natura: perfectus igitur quemadmodum et Pater. Cum vero perfectus sit Pater, certe minor non est. Cæterum respectu incarnationis majorem dicit Patrem, sive quatenus factus est homo; tribuens hoc naturæ divinitatis ut creaturis aut-

cellat; et Domino secundum naturam hoc ascribens quod servill forma longe superior est, tametsi etiam ipse secundum naturam Dominus sit; atque ita quidem tribuens Patri, ut major sit, ut tamen ipse nihil minus habeat ratione essentiali. Ita enim erit verum genimen atque imago Genitoris, non aliqua ex parte expressa, sed omnimodam similitudinem cum ipso habens; solius vero decori causa ut Filius majorem honorem Patri tribuit.

Adversus dicentes, quod Pater sit major Filio.

Objectio hæreticorum.

Pater, inquit, semper erat, Filius vero non semper: quo pacto igitur non erit major qui semper existit eo qui non semper? Aut quo pacto non sit minor eo qui ab æterno existit is qui æternus non est? Si vero major est Pater Filio, diversæ etiam essentiali ab ipso erit.

Solutio objectionis.

Oportebat sane non ita inepte atque ruditer proponi gravem hanc, et imperitiæ vestræ convenientem quæstionem. Nam cum diversitatem essentiali in Patre et Filio argueretis, imperite admodum ex majore et minore id probare studetis: proinde ac si ea quæ horum capacia sunt, necessario inter se substantia differant. Atqui lapidis quidem ad lapidem, ligni ad lignum, hominis ad hominem, substantiæ ratio est eadem. Accidit tamen ipsis et majus et minus. Lignum enim ligno majus secundum aliquid, et vicissim minus apparet. Cum igitur etiam iis quæ ejusdem substantiæ sunt majus et minus accidat, inepte vos ex hoc diversitatem essentiali in Patre et Filio demonstrare nitimini, vestramque dementia non hilominus per hæc declaratis. Æqualis enim Patri existens Filius, minorem se facit ratione incarnationis, ut diximus.

92 ALIUD.

Quæ naturali inter se similitudine non conjunguntur, et ratione essentiali differunt, per simile et dissimile, non vero per majus et minus discernuntur. Si ergo unum est Pater et Filius ratione naturæ, dicant nobis acerbi isti disceptatores, quomodo majus et minus eis competere poterit? Si vero alterius plane diversæque a Patre essentiali Filium esse dicitis, quo pacto ea quæ plane essentiali ratione inter se dissident, comparari inter se poterunt? Neque enim non ridiculus esse possit, qui quæ nulla ex parte convenient inter se compararit, qui que solem ligno splendidiorum dicere voluerit. Si ergo quæ diversi generis sunt, a mutua inter se comparatione abhorrent: inepta certe est propositio, quæ majus et minus Patri et Filio accommodat, si modo non ejusdem, juxta vestram opinionem, sunt essentiali, et quæ eam essentiali diversitatem demonstrat, quam nescio unde excogitarint de natura omnium supreme,

Α του δούλου μορφῆς, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν Κύριος, ἢ τὸ μείζων παραχωρῶν ὡς Πατρὶ, οὐδὲν μὲν ἤττον ἔχων αὐτοῦ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ γνήσιον γέννημα καὶ εἰκὼν ὄντως τοῦ γεγεννημένου, οὐ κατὰ τι παρακαχαγαγμένη, ἀλλ' ἐλόκληρον πρὸς αὐτὸν σώζουσα τὴν ἐμπεριαν· διὰ δὲ μόνον τὸ πρότερον ὡς Υἱὸς τῷ Πατρὶ τιμὴν ἀπονέμων τὴν μείζονα.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Ὁ Πατὴρ, φησὶν, ἦν ἀεὶ, οὐκ ἀεὶ δὲ ὁ Υἱὸς· πῶς οὖν οὐκ ἔσται μείζων ὁ ἀεὶ ὑπάρχων τοῦ μὴ οὕτως ὄντος; Πῶς δὲ οὐκ ἐλάττων τοῦ ἀίδιως ὑπάρχοντος ὁ μὴ ἀίδιος ὢν; Εἰ δὲ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἑτεροούσιος ἄρα πρὸς αὐτόν.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἐχρῆν, ὡ βέλτιστοι, μὴ λίαν οὕτω κακῶς μηδὲ ἀτέχνως προκείσθαι τὸ σοφὸν δὴ τοῦτο τῆς ὑμῖν προτύσεως ἀμαθίας πρόβλημα. Εἰσφέροντες γὰρ ἡμῖν ἐπὶ τῆ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ ἑτεροούσιον, ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος τὴν ἀπόδειξιν ἀμαθῶς ποιέσθαι σπουδάζετε, ὥσπερ ἀναγκαιῶς ἐχόντων πρὸς ἄλληλα τὴν ἑτεροουσιότητα, τῶν ὅσα τούτων πέφυκεν εἶναι δεκτικὰ. Καίτοι ξύλον μὲν παντὶ πρὸς ξύλον, καὶ λίθῳ πρὸς λίθον, καὶ ἀνθρώπῳ πρὸς ἀνθρώπον, τῆς μὲν οὐσίας ὁ λόγος ὁ αὐτός. Πρόσεται δὲ ὅμως καὶ τὸ μείζων καὶ τὸ ἐλάττων· ξύλον γὰρ ξύλου μείζων κατὰ τι, καὶ πάλιν ὁμοίως ἐλάττων φαίνεται. Ἐμβαλίνοντος τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων τοῦ τε μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος, περιττῶς ὁμοίως ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ταύτην ἀπόδειξιν ποιέσθαι τοῦ ἑτεροουσίου· καὶ διὰ τούτων δὲ οὐδὲν ἤττον ληροῦντες εὐρίσκεσθε. Ἴσως γὰρ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τὸ ἐλάττων ἐφ' ἑαυτοῦ τῆθισιν οἰκονομικῶς, ὡς δέδεικται.

ἌΛΛΟ.

Τὰ τῆς πρὸς ἄλληλα φυσικῆς ὁμοιότητος ἑσπερημένα, καὶ κατὰ τὸν τοῦ πως εἶναι λόγον διεστηκότα, τῷ ὁμοίῳ καὶ τῷ ἀνομοίῳ κρίνεται μᾶλλον, καὶ οὐδὲ που τῷ τε μείζονι καὶ τῷ ἐλάττονι. Εἰ μὲν οὖν ἐν ἔστιν ὁ Πατὴρ ὡς πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ πικροὶ συζητηταί, κατὰ τίνα τρόπον χωρήσει ἐπ' αὐτῶν τὸ μείζων καὶ τὸ ἐλάττων; Εἰ δὲ πάντῃ διεστηκῶς καὶ κεχωρισμένως τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς εἰσφέρεται, ἑτέρας τε φύσεως ὑπεκλιπεται παρ' ὁμῖν, πῶς τὰ πάντῃ διεστηκότα κατὰ τὸν τοῦ πως εἶναι λόγον τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν ἐπιδέξεται; Οὐ γὰρ δὴ τις ἐξω γελοιοῦστος κείσεται τὰ κατὰ μηδὲν ἄλλήλους κοινωνουῦντα συγκρίτων, καὶ ἡλιὸν ξύλου λέγων εἶναι λαμπρότερον. Εἰ τοίνυν τὰ ἑτερογενῆ καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν παραιτούμενα φαίνεται, ἀπαίδευτος ἢ πρότασις τὸ μείζων καὶ τὸ ἐλάττων ἐπὶ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς εἰσφέρουσα, εἴπερ εἶσιν οὗ τῆς αὐτῆς οὐσίας, καθ' ὁμοίως,

καὶ ταύτην ἀπόδειξιν ποιουμένη τῆς ἑτεροουσιότη-
τος, ἦν οὐκ οὐδα μόνον ἐπινοοῦσιν ἐπὶ τῆς τὰ πάντα
ὑπερκειμένης οὐσίας, καὶ τὸ ἑλαττον οὐδαμῶς χω-
ρεῖν δυναμένης· ἀπαιτούσης δὲ μᾶλλον τὴν αὐτῆ
πρέπουσαν τελειότητα, ἐπειπερ οὐδὲν ἑλαττον οὐδὲ
ἑτελεῖ ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Μεῖζονά φασιν οἱ χριστομάχοι τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα
δυσφημοῦντες ἀφυλάκτως, καὶ μὴ νοοῦντες, καθὰ
γέγραπται, μήτε δὲ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβε-
βαιούνται. Διὸ δὴ πάλιν ταῖς ἐκείνων μανίας τὸν
ὀρθὸν ἀντιστρατεύουσας λόγον, ἐρωτήσομεν αὐτούς·
Ἀφγετε πάλιν ἡμῖν, ὦ οἱ, πότερον ποτε, καθάπερ
ὑμεῖς φατε, μεῖζων ἦν ἂν ὁ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ, ἢ γέ-
γονεν ὑστερον; Εἰ μὲν οὖν κατὰ τινὰ χρόνον μεῖζων
ἐφαίνετο τοῦ Υἱοῦ, προσεγγόνε τι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί·
καὶ ὁ μὴ πρότερον ὑπῆρχεν αὐτῷ, νῦν ἔχων φαίνεται·
πῶς οὖν τέλειος ἦν ὁ τοῦτου λειπόμενος ἐξ ἀρχῆς;
'Ἄλλ' ἦν ἂν τέλειος, οὐκ ἄρα ἐλείπετο τοῦ μεῖζονος·
ἦν δὲ ἂν τοῦτο, καθ' ὑμᾶς. Ἄλλ', ὡ βέλτεστοι, συν-
ορθεῖτε δὴ που καὶ ὑμεῖς ὅτι διὰ τὸ ἑλαττον καὶ τὸ
μεῖζων ὁμῶν εὐλόγως κινδυνεύσει, καὶ δειχθήσεται
λοιπὸν ἔωλος ὁμῶν ἢ πρότερος. Τὸ γὰρ μεῖζόν τινος
λεγόμενον, οὐκ ἂν εἴη μεῖζον, μὴ ἑτέρου τινὸς πάν-
τως παρακειμένου καὶ ἐλάττονος, πρὸς ὃ δὴ καὶ με-
τρούμενον, μεῖζον ὡς πρὸς αὐτὸ φαίνεται. Εἰ τοίνυν
ἂν μεῖζων ἦν ὁ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ, ἀνάγκη πᾶσα τὸν
Υἱὸν συνεισφέρεισθαι τῷ Πατρὶ, πρὸς ὃν ὡς, καθ'
ὑμᾶς, ἐλάττονα ὄντα συγκρινόμενος, μεῖζων ἐφαίνετο.
Εἰ τοίνυν, κατὰ τὴν ὑμετέραν πρότασιν, διὰ τοῦτο
μεῖζων ἐστὶν ὁ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ, ἐπειδὴ περ αὐτὸς
αἰδίως μὲν ἦν, ἢ δὲ Υἱὸς οὐχ οὕτως, ἐπειδὴ δέδεικται
συνὸν ἂν καὶ συνυπάρχον τῷ Πατρὶ, οὐκ ἔσται κατὰ
τι γούν ἐλάττων, ἢ ἑτεροουσίας αὐτοῦ. Ὡ γὰρ λόγῳ
μὴ συνὸν ἀπελείπετο τῆς ἰσότητος, τῷ αὐτῷ πάλιν
καὶ ἐξ ἀντιστροφῆς λόγῳ, ἐπειδὴ συνυπάρχει, κατ'
οὐδένα τρόπον ἀπολειφθήσεται. Ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλοις
κατὰ πάντα προσεικνύτων φυσικῶς, καὶ μεγέθει μὴ
μετρούμενων, ποῦ χωρήσει τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἑλα-
τον;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μεῖζων ὁ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ, κατὰ τὴν ὑμετέραν
πρότασιν, ὡ χριστομάχοι, πῶς αὐτῷ τὴν ἰσότητα
Παῦλος ἀποδίδωσι, λέγων· «Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπ-
άρχων, οὐκ ἄρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ·
ἄλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχή-
ματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτόν·
Εἰ τοίνυν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος τὴν ταπεινώ-
σιν ἔχει, καὶ τὴν λεγομένην ἐνθάδε κένωσιν, ἀνάγκη
πᾶσα σώζεσθαι τὸ τέλειον τῷ Υἱῷ κατ' ἰσότητα τὴν
πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως.
Ἐντεῦθεν γὰρ ἡμῖν φανεῖται καὶ ἡ ταπεινώσις. Εἰ
γὰρ ἦν ἐλάττων ἐξ ἑαυτοῦ καὶ πρὸ τῆς ταπεινώσεως,
ποῦ δὴ ἄρα καταβεβηκῶς ὀφθήσεται, καὶ τίς ἡμῖν ὁ
τῆς ταπεινώσεως τρόπος;

¹¹ 1 Timoth. 1, 7. ¹² Philipp. 11, 6, 7.

A et in quam minus nulla ratione cadere potest, sed
quæ potius perfectionem sibi convenientem requi-
rit, siquidem nihil minus aut imperfectum est in eo
qui naturaliter Deus est, hoc est in Filio.

ALIUD.

Hostes Christi majorem Patre Filium esse dicunt
graviter blasphemantes, et non intelligentes, ut scri-
ptum est ¹¹, neque ea quæ dicunt, neque quæ asse-
verant. Quocirca rursus illorum insaniam veritatem
opponentes, eos interrogabimus. Dicite nobis, boni
viri, Fuitne semper major, ut vos loquimini, Filio
Pater, an postmodo id factus est? Nam si tempore
aliquo major Filio effectus est, accessit igitur aliquid
Deo ac Patri: et quod antea ei non inerat, nunc
habere cernitur; quomodo igitur perfectus erat, cui
id ab initio deerat? Atqui semper erat perfectus:
non igitur caruit majore: semper enim id erat juxta
vos. Cæterum videtis etiam vos per minus et majus
periclitari, vanamque deprehendi vestram proposi-
tionem. Quod enim majus aliquo dicitur, non est
majus, nisi aliud quiddam quod minus sit appona-
tur, ad quod collatum majus eo appareat. Si ergo
Pater semper fuit major Filio, necessarium ¹² om-
nino est ut una cum Patre inferatur Filius, ad quem,
secundum vestram opinionem, comparatus, major
apparuit. Si ergo, ut vos opinamini, ideo Pater est
major Filio, quia ille ab æterno erat, hic vero non
item, cum jam ostensum sit eum semper cum Pa-
tre existere: non erit certe secundum aliquid mi-
nor, aut diversæ ab eo essentia. Eadem enim ra-
tione qua probatur, si una cum Patre non existit,
ab æqualitate deflere: eadem etiam ex adverso,
quia una cum Patre existit, nullo plane modo ab
eo dispar erit. In iis vero quæ per omnia inter se
naturaliter similia sunt, et magnitudine non me-
surantur, quem locum habebit majus et minus?

ALIUD.

Si Pater major est Filio, secundum vestram, o
hostes Christi, propositionem, quo pacto Paulus ei
æqualitatem tribuit, dicens: « Qui in forma Dei
existens, non rapinam arbitratus est se esse æqua-
lem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi ac-
cipiens, atque habitu inventus ut homo, humiliavit
seipsum ¹²? » Si ergo incarnationis ratione humi-
liatus atque exinanitus dicitur, necesse omnino est
ut perfectio Filii retineatur, ratione æqualitatis quæ
ei cum Deo et Patre intercedit ante incarnationem.
Hinc enim et humiliatio a nobis cognoscetur. Nam
si per se minor erat etiam ante incarnationem, quo
pacto descendisse cernetur, aut quænam erit humi-
liationis ratio?

ALIUD.

Si per passionem mortis imminutum Jesum certinus, juxta Pauli vocem²³, ergo ante passionem minus in ipso non erat. Cum vero hic dicat, perfectum ipsum esse necesse est. Cum autem perfectus sit Filius, et perfectioni Patris adæquatus, certe illud hæreticorum minus, locum in ipso non habebit.

ALIUD.

Paulus, testificans æqualitatem quæ Filio cum Patre intercedit, alicubi ita inquit: « Qui in forma Patris existens non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo. » Dicit vero etiam ipsum imminutum fuisse per passionem mortis. Cum igitur fieri non possit ut de uno atque eodem simul significentur majus et minus naturaliter; querendum est quo pacto utrumque in Deo Verbo tuebimur, et in uno ac solo duo hæc sita esse statuemus. ¶ Quocirca quatenus natura sua Deus est, æqualis est Deo qui cum genuit; quatenus vero factus est homo, imminutus esse dicitur. Si quis autem a naturali ejus existentia æqualitatem adimat, neque hanc in eo conservari contendat, ubinam igitur sita erit? Aut quem locum habebit Filii excellentia, cum sola imminutio appareat circa incarnationis rationem?

In idem: Quod Filius per omnia similis sit Deo ac Patri, proposito et examinato dicto illo: « Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista, » etc.

Objectio hæreticorum.

At quomodo, inquit, sit æqualis aut similis Christus, hoc est Filius, Patri perfectissimo, qui alicubi aperte ait: « Neminem inter natos mulierum majorem Joanne Baptista surrexisse; et minorem in regno cælorum, majorem ipso esse²⁴? » Ipse enim minor existens, ratione temporis quo natus est ex sancta Virgine, tum demum se ad summam virtutum mensuram perventurum fatetur, quando regnum cælorum advenerit, ac veluti mercedem quamdam propter administrationem nostræ salutis reportaturum. Qui vero ejusmodi naturæ, quo pacto sit similis, aut quo pacto statuatur æqualis Patri?

Solutio objectionis.

Imperite admodum atque inepte qui ita sentiunt, eorum quæ a Servatore nostro Christo dicta sunt vim interpretantur. Neque enim ut propriam suam naturam accuset, hæc dicit, neque tanquam magnum et præclarum aliquid statuit Joanne majorem esse, qui Dei ac Patris dignitate gloriatur, et naturaliter omnia quæ Patris sunt, in se habet, atque ob id proclamans: « Omnia quæ habet Pater mea sunt²⁵. » Perfectus autem est Pater: nullius itaque indigens; perfectusque est Filius ex ipso genitus. Qui vero ita

A

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου βλέπομεν ἡλαττωμένον τὸν Ἰησοῦν, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, πρὸ τοῦ πάθους ἄρα τὸ ἕλαττον οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ. Εἰπόντος δὲ τούτου, τὸ εἶναι τέλειον αὐτὸν εἰσθαίνειν ἀνάγκη. Τέλειος δὲ ὢν ὁ Υἱὸς, καὶ τῆ τοῦ Πατρὸς τελειότητι παρισούμενος, οὐκ ἐπιδέξεται δηλονότι τῶν ἀνομοίων τὸ ἕλαττον.

ΑΛΛΟ.

Τὴν ἰσότητα τῷ Υἱῷ προσμαρτυρῶν ὁ Παῦλος ἦν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα, φησὶ που σαφῶς· «Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἄρπαγμόν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.» Λέγει δὲ αὐτὸν καὶ ἡλαττώσθαι διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. Οὐκ ἐνδεχομένου τοιγαροῦν ἐφ' ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ σημαίνεσθαι ὁμοῦ τὸ τε μείζον καὶ τὸ ἕλαττον φυσικῶς, ζητητέον ὅπως ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διατώσομεν ἀμφοτέρα, καὶ περὶ τὸν ἕνα καὶ μόνον τὰ δύο κείσθαι δώσομεν. Οὐκοῦν καθὸ φύσει Θεός, ἴσος ἔσται τῷ γεγεννηκότι Θεῷ· καθὸ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ἡλαττώσθαι λέγεται. Εἰ δὲ τις ἀρέλοι τῆς φυσικῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ τὴν ἰσότητα, καὶ μὴ ἐν τούτῳ ταύτην σώζεσθαι λέγοι, ποῖ δὴ λοιπὸν κείσεται; Ἦ ποῖον ἔξει τὸν τόπον τοῦ Υἱοῦ τὸ ἐξαίρετον, μόνης τῆς ἡλαττώσεως φαινομένης περὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον;

Ἔτι εἰς τὸ αὐτὸ· Ὅτι ἴσος ὁ Υἱὸς κατὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, προκειμένου καὶ ἐξεταζομένου ρητοῦ· «Ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγεραται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, » μετὰ τῶν ἐφεξῆς.

C

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Καὶ πῶς ἂν εἴη, φησὶν, ἢ ἴσος ἢ ὁμοῖος ὁ Χριστός, τουτέστιν. ὁ Υἱὸς τῷ παντελείῳ Πατρὶ, ὅς γε σαφῶς ποῦ φησὶν ὡς· «Ὁὐκ ἐγήγεραται μὲν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννου μείζων οὐδὲς· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστίν.» Αὐτὸς γὰρ ὢν ὁ μικρότερος κατὰ τὸν ἐν τῷ γεγεννησθαι χρόνον διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, τότε μόλις καὶ τὸ τῶν εἰς ἄκρον ἠρόντων ἀρετῆς ὑπερναθήσεσθαι μέτρον ἐκυτὸν ὁμολογεῖ, ὅταν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία παραγένηται, μισθὸν ὡσπερ τινὰ τοῦτον τῆς εἰς ἡμᾶς διακονίας ἀντικομιζόμενον. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσεως, πῶς ἂν ἦν ὁμοῖος, ἢ καὶ ἐν ἰσότητι φαίνοιτο τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς;

D

Πρὸς ταῦτα λύσις ἐφεξῆς.

Ἀνοήτως σφόδρα καὶ ἀμαθῶς οἱ τῆσδε διεσχεμμένοι τὴν τῶν εἰρημένων παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διειλήφασιν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἵνα τῆς οἰκίας κατηγορήσῃ φύσεως, τὰ τοιαῦτά φησιν, οὐδὲ ὡς μέγα τι καὶ ἀξιοζήλωτον καύχημα περιτίθησιν ἐαυτῶ τῶν Ἰωάννου μέτρων τὴν ὑπεροχὴν, ὁ τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπικομπάζων ἀξιῶμασι, καὶ πάντα ἔχων ἐν ἐαυτῷ τὰ ἐκείνου φυσικῶς, διὰ γε τοῦτο βοῶν· «Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμὰ ἐστίν.» Ἐχει δὲ ὁ Πατὴρ τὸ παντέλειον· ἀπροσδεῆς ἄρα καὶ τέλειος ἐξ

²³ Hebr. II, 7. ²⁴ Luc. VII, 28. ²⁵ Joan. XVI, 15.

αὐτοῦ γεγεννημένος ὁ Υἱός. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσεως **A** κατὰ τὸν παρ' ἐκείνων λόγον, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν ὁμοίος τε καὶ ἴσος κατὰ πάντα τῷ φύσαντι;

ΑΛΛΟ, διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς, ἐνάγον εἰς ὁμολογίαν, ὅτι κίβδηλον τῶν δι' ἐναντίας τὸ θεῶρημα· καὶ δεῖ τὸ οὕτω τοῦτ', ἀμαθῆς.

Φησὶ πάλιν Χριστός· « Οὐκ ἐγγίγεται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστίν. » Ἄλλ' εἴπερ ἐνεχθὲν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ μικρότερον τὴν ἐν χρόνῳ ποσότητα σημαίνει, καὶ ἐπ' αὐτοῦ κρατήσῃ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ τὸ ἴσον ἀναλόγως τοῖς θεωρήμασι. Σημαίνει δὲ ὁμοίως τὸν χρόνον τὸ, « Οὐκ ἐγγίγεται μείζων. » Ἄλλ' οὐκ ἀληθῆς ἡμῖν ὁ ἐπὶ τούτῳ λεχθήσεται λόγος, ἀνταλεγχοῦσης τρόπον τινὰ τῆς θείας Γραφῆς καὶ βιώναι λεγούσης τὸν μὲν τοῦ γένους ἡμῶν ἀρχηγέτην Ἀδὰμ ἐφ' ὅλοις ἔτεσιν ἐννεακοσίοις τὸν ἀριθμὸν καὶ πεντήκοντα· ἐτέρου; δὲ πάλιν ἐκείνῳ τιθείσης εἰς ποσότητα τὴν ἐν χρόνῳ γειτονας, γεννητοῦς ὄντας ἐκ γυναικῶν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, καίτοι τοῦ προκηρύττοντος Βαπτιστοῦ κομιδῇ νέον τὸν καθ' ἡμᾶς ἀναλύσαντος βίου. Ὑποκῶν οὐ τὸν χρόνον ἐπ' αὐτοῦ τὸ μείζων δηλοῖ, μᾶλλον δὲ τὸν ἐν ἀρετῇ κεκτηθῆναι τὸ ὑψηλόν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ ἀναβῆναι λοιπὸν τῆς ἐνοῦσης ἀνθρώποις δικαιωσίνης τοὺς ἄλλους· τούτοις ἀκολουθῶν καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ μικρότερος τῷ μείζονι ἀντιπαρακείμενον οὐ χρόνου δέξεται τι σημαντικόν. Εἴη γὰρ ἂν οὕτως καὶ γέλωτος ἄξιον τὸ ἐν χρόνῳ ποσόν, τῶν κατὰ ἀρετὴν ὑψωμάτων ἔσεσθαι μείζον ἐνοεῖν. Ποῖα γὰρ ὄλως τὰ τοιαῦτα πρὸς ἄλληλα τὴν σύγκρισιν ἐπιδέξεται; δηλώσει δὲ μᾶλλον ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου τὸ ἐν ἁγιασμῷ μειονέκτημα· ἵνα λοιπὸν καὶ τῆς Ἰωάννου πολιτείας φαίνεται βῆτορος ὁ Υἱός. Ἐχούσης δὲ οὐκ ὀκθεῖν τῆς δυσφημίας τὸν ἔλεγχον, τὸ οὕτω νοεῖν παραιτούμεθα.

Ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Τὴν ἀπλήν, φασὶ, καὶ ἀπεριεργότεραν τοῖς παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένους θεωροῦν ἐπάγοντες, χαριέντως αὐτὸν εἰρηκέναι πιστεύομεν ὅτι περὶ ὁ μικρότερος ὡς ἐν ποσότητι χρόνου τοῦ κατὰ τὴν γέννησιν τὴν μετὰ σαρκός, ἔσται μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν καὶ τοῦ τελείου πρὸς τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀρετῇ. Ὁκῶν τὸ μὲν μικρότερος τὸ Κυριακὸν εἰσοῖσι πρόσωπον ἡμῖν· τὸ δὲ ἐν τελειότητι τῇ κατ' εὐσέβειαν ἀνθρωποπρεπεῖ καίσθαι τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, τὸ, Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μὴ ἡγηγέρθαι μείζονα, μαρτυρεῖ· ἀλλὰ καὶ τὸν οὕτω μέγαν ὑπεραλείται Χριστός. Ποῖον ἐν τούτοις τὸ ἄτοπον;

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ μὴδὲν ἐν τούτοις τὸ ἄτοπον, οὐκ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἀλλὰ ζητεῖν ἀναγκαῖον· χρῆναι γὰρ οἴμαι γοργῶς τοῖς θείοις ἐπαγωνίζεσθαι λόγοις, οὐ πάντως τὴν ἐξ ἀπλουτέρων θεωρημάτων ἐρανίζειν διάγνωσιν, ὅτε δὴ μάλιστα πολλὴν ἡμῖν ἐμποιοῦσα τὴν ζημίαν ὀραται. Ἴνα γὰρ καὶ νοήσωμεν οὕτως τὸ εἰρημένον, ὡς ὑμεῖς φαστε καὶ βουλεύεσθε; σημαίνεσθω χαριέντως ἐκ τοῦ Μικρότερος ὁ Σωτῆρ. Ὑπεραλείεται τοίνυν

¹ Luc. vii, 28.

A se naturaliter habet, quo pacto non sit similis per omnia et æqualis suo Patri?

ALIUD, per reductionem ad absurdum, ostendens falsam esse adversariorum propositionem; et absurdum esse ita sentire.

Christus alicubi ita ait: « Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista: minor autem in regno cælorum major **95** ipso est. » Cæterum si id quod affertur de Christo minus quantitatem temporis significat, eadem ratione etiam Joannem Baptistam hæc comprehendet. Significat autem similiter tempus, illud: « Non surrexit major. » Atqui hoc verum non est, cum ipsa sacra Scriptura repugnet, et Adamum generis nostri auctorem nongentos quinquaginta annos vixisse testetur, aliosque recenseat qui longitudine vitæ proxime ad Adamum accesserunt, et ex mulieribus nati, ut Christus loquitur, fuerant, cum præcursor Christi Baptista juvenis admodum e vivis excesserit. Hæc igitur vox, major, non tempus significat, sed potius quod virtutis fastigium sit consecutus, et ad ipsam justitiæ quæ in homines cadit metam pervenerit; eadem plane ratione de Servatore nostro Christo minor majori oppositus non tempus significat. Ridiculus enim sit qui id quod temporis quantitatem habet, virtutis celsitudine majus existimet. Quomodo enim talia inter se comparari possint? At vero potius necessaria ratione minorem sanctitatem significat, ut hoc pacto Christus vitæ sanctimonia Joanne inferior judicetur. Quod cum per se suam blasphemiam ostendat, merito exsecramur.

Objectio adversariorum.

Simplicem, aiunt, minimeque curiosam eorum quæ a Christo dicta sunt interpretationem sequentes, urbane illum dixisse credimus quod, minor nimirum quantitate temporis ab ortu secundum carnem, major futurus sit in regno cælorum, etiam eo qui humanæ virtutis perfectionem est consecutus. Minor itaque personam Ddmini nobis significat; illud vero non surrexisset majorem inter natos mulierum, significat sanctum Baptistam perfectionem pietatis quæ in hominem cadere possit, consecutum fuisse: cæterum hunc quantumvis magnum Christus superabit. Quid hæc in re est absurdi?

Solutio objectionis.

An nihil in his absurdi sit, non simpliciter dicere, sed inquirere oportet; magna enim diligentia divina Scripta pervestiganda sunt, neque omnino simplex ac rudis sententia colligenda est. Maximam enim damnum id nobis inferre **96** cernitur. Nam ut nos etiam ita dictum intelligamus, ut vos dicitis et statuitis, demus significari Servatorem per vocem illam, Minor. Quanam igitur ratione superabit Bapti-

stam in regno celorum, aut quomodo erit major eo? Quantitate enim temporis ex quo natus est, nemo, ut arbitror, compos mentis dixerit. Quo pacto enim quispiam prætereat id quod semper ipsum præcedit, atque una cum ipsa temporis evolutione raptatur atque percurrit? Quemadmodum enim in rotarum volutione, anteriorum semper sit progressus, sequentibus semper in posteriore situ a tergo relictis; ita etiam in progressu temporis qui prior est, posterioribus major est. Non igitur hoc modo superari Baptistam a Christo, sed sanctitatis duntaxat ratione, opus est profiteri. Quomodo enim quispiam aliter in ipsis majus intelligere possit? At si cum regnum celorum advenerit major illo cerneretur, nunc certo aut æqualis, aut minor eo est. Cum vero impii isti Christum Joanne inferiore existiment, æqualitatem illi tribuent. Sed videant prorsus quam imbecilli argumento nitantur. Quænam enim æqualitas sanctitatis ex his constitui potest? Aut quo pacto non incomparabiliter superare censebitur Christus, cum videamus ipsum Joannem ita ad Christum loquentem: « Mibi opus est abs te baptizari²⁰. » Id vero extra omnem controversiam est, id quod minus est a præstantiore benedici et sanctificari.

ALIUD.

Beatus Baptista Judæos ita alloquitur: « Ego vos baptizo in aqua: sed post me venit vir, cujus non sum dignus ut pronus solvam corrigiam calceamenti ejus. Ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igne. Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreis suis, paleam vero exuret igne inexstinguibili. » Quænam igitur inter hos æqualitatis ratio constare potest²¹, Joannis, inquam, et Christi? Nondum enim major, si aliquando futurus erat, juxta istorum opinionem, cur seipsum aqua baptizare, Christum autem Spiritus datorem futurum affirmat? Atque hic quidem, ut famulus, ne corrigiam quidem calceamenti attingere audeat, hunc vero aream Dominum esse dicit. Hoc enim significat illud, « Purgabit aream suam²². » Distributorem enim ac veluti designatorem fore²³ ait eorum quæ singulis conveniunt: ita ut justos ac bonos instar boni tritici in celestes mansiones inducturus sit, impios vero instar palearum igni pabulum projecturus. At si erat æqualis ei qui paulo post erat futurus major, cur non etiam ipse baptizavit in Spiritu, areamque suam expurgavit, et Domini dignitatem sibi arrogans, judicavit mundum in justitia? Cum vero beatus Baptista Joannes nihil horum præstitisse invenitur, Christus autem in potestate divina præstitit: non erat igitur æqualis illi qui tanto intervallo eum superabat.

²⁰ Matth. iii, 14. ²¹ Ibid. 11, 12. ²² Luc. iii, 17.

κατά τινα τρόπον τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἢ πῶς ἔσται μείζων αὐτοῦ; Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἐν ποσότητι τοῦ γεγενῆσθαι χρόνον, οὐκ ἂν τις, οἶμαι, σωφρονῶν ἐνοήσεται. Πῶς γὰρ ἂν τις καὶ φθάσαι τὸ δεῖ προβαλῆσαι αὐτοῦ, καὶ ταῖς τοῦ χρόνου περιόδους δεῖ συντρέχον καὶ συναλκόμενον; Ὅντιν γὰρ τρέπον τὰ ἐν ταῖς τῶν κύκλων περιστροφαῖς δεῖ πρὸς τὸ πρόσω χωρεῖ τὴν τοῦ διακόντος καὶ κατόπιν κειμένου παρεκνεύοντα θέσιν, οὕτως οἱ τὸ ἐν χρόνῳ τρίβοντες μέτρον, δεῖ μείζον ἐν αὐτῷ κατὰ τῶν ὑστερον κεκτήμεθα. Οὐκοῦν οὐ κατὰ τοῦτο πλεονεκτήσει Χριστὸς τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, λείπει δὲ λοιπὸν ὡς ἐξ ἀνάγκης εἶπαι, ὅτι κατὰ τὸν τῆς ἀγιότητος τρόπον. Πῶς γὰρ ἂν τις ἑτέρως ἐν αὐτοῖς ἐπινοήσεται τὸ μείζον; Ἄλλ' εἰ τότε κατὰ τὸν τῆς βασιλείας δηλωθέντι καιρὸν μείζων ὀφθήσεται, νῦν ἄρα τὸ ἴσον ἢ τὸ ἑλάττω ἔχει. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς εἶκός, τὸ ἐν ἑλάττωσι τῶν Ἰωάννου κείσθαι Χριστὸν λογιούνηται δυσσεβεῖς, ἀποθώσουσιν ἄρα τὸ ἴσον. Ἄλλ' ὀράτωσαν καὶ τοῦτον αὐτοῖς ἀσθενούντα τὸν λογισμόν. Ποία γὰρ ἰσότης αὐτοῖς ἐν ἀγισμῷ σωθήσεται; Πῶς δὲ οὐ νικήσει Χριστὸς ἀσυγκρίτως ὑπεροχῶς, ὅταν ἴσῃ τὸν μακάριον Ἰωάννην λέγοντα πρὸς αὐτόν· « Ἐγὼ χρειαίαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι; » Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἑλάττω ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται καὶ ἀγιάζεται.

ΑΛΛΟ.

Προσεφώνει τοῖς Ἰουδαίοις ὁ μακάριος Βαπτιστὴς· « Ἐγὼ ὑμᾶς ἐβάπτισα ἐν ὕδατι. Ὅπισω μου ἔρχεται ἄνθρωπος, οὗ οὐκ εἶμι ἱκανὸς ἵνα κύβας λύσω τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος. Ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαρίσει τὴν ἄλωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σίτον εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. » Πῶς οὖν ἄρα πρὸς ταῦτα γενήσεται λόγος τοῖς ἐν ἰσότητι τῶν Ἰωάννου μέτρων τιθεῖσι τὸν Κύριον; Οὐπω γὰρ μείζων, εἴπερ ἔσται ποτὲ, κατὰ τὴν ἐκείνου διάληψιν, ὅτου χάριν ἑαυτὸν μὲν ὕδατι βαπτίζειν, τὸν δὲ τοῦ Πνεύματος ἔσεσθαι χορηγὸν διεχυρίζεται; Καὶ αὐτὸς μὲν, ὡς οἰκέτης, οὐδ' ὅσον ἀποθῆγειν τοῦ ἱμάντος ἀποτολμᾷ· τὸν δὲ τῆς ἄλλω Δεσπότῃ εἶναι φησι. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « Διακαθαρίσει τὴν ἄλωνα αὐτοῦ. » Καὶ διανομέα τε καὶ οἰκονομὸν σημαίνοντα τῶν ἐκάστῳ προπρόντων ὀφθησέσθαι λέγει· ὡς τὸν μὲν δικαῖόν τε καὶ ἀγαθὸν σίτου δίκην ταῖς οὐρανίοις εἰσκομιζέειν αὐλαῖς, πυρὸς δὲ ποιέσθαι τροφήν ἀχύρου τρόπον ἀποτιναχθέντα τὸν ἄδικον. Ἄλλ' εἴπερ ἦν ἐν ἴσῳ μέτρῳ τῷ μικρὸν ὑστερον ἰσομένῳ μείζων, τί μὴ καὶ αὐτὸς βαπτίζει μὲν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· διακαθαίρει δὲ τὴν ἄλωνα αὐτοῦ, καὶ τὸ Δεσποτικὸν ἀξίωμα περιεκείμενος κρίνει τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ; Ἐπειδὴ δὲ τούτων οὐδὲν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς Ἰωάννης ἐπιτελῶν εὐρίσκαται, πράττει δὲ ὁ Χριστὸς ἐν ἐξουσίᾳ θεοπρατεῖ, οὐκ ἴσος ἄρα ἐκεῖνος τῷ τοσούτον ἐξαλλομένῳ καὶ ἀναβαλόντι.

ΑΛΛΟ.

Α

ALIUD.

Τὴν διὰ πίστεως ἀρεσιν ὑπισχνούμενος ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαΐου· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλειφὼν τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Ἐπειδὴ δὲ ἤδη παρῆν, καὶ διὰ τῆς ἁγίας ἐγεννήθη Παρθένου, ἐπὶ γῆς τε ὤφθη, καθὰ γέγραπται, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, κατασημαίνει τοῖς ὀρώσιν αὐτὸν ὁ κήρυξ καὶ πρόδρομος, καὶ δὴ καὶ φησὶν ὁ μακάριος Βαπτιστῆς· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ἐπερ οὖν ἔσται, κατὰ τινος, μείζων Ἰωάννου Χριστὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοῦτο ἐν ἐλπίσιν ἔχει τὸ γέρας, ἣν ἄρα πάντως οὐκ ἐν ἐλαττώσει, ἐν ἰσότητι δὲ, κατὰ τὸ εἶκός. Ἐτα πῶς τὰ ἐν ἰσῷ μέτρῳ τοσοῦτον δι' ἀλλήλων ἀπολιμπάνεται, ὡς τὸν μὲν δύνασθαι τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ἀφαιρεῖν, καὶ τοῦτο ἐπιτελεῖν ἑξουσιαστικῶς· τὸν δὲ τοῦ καθαίροντος καὶ ἀγιάζοντος ἐπιθεῖν καθεστάναι; « Χρεῖαν γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι. » Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐν τοῖς τινος δεομένοις, ἀλλ' ἐν τοῖς χορηγοῦσι τὸ μείζον ὀρᾶται, καὶ ὁ μὲν, ὡς Θεὸς, ἀφήσιν ἁμαρτίας, ὁ δὲ δύναται τοῦτο ποιεῖν οὐδαμῶς, οὐκ ἴσος ἄρα τῷ τοσοῦτον ἐξηλλαγμένῳ.

ΑΛΛΟ, ὡς ἐν ἐπιτομῇ καὶ ἀπλότῃ.

Εἰ μείζων ἔσται τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, κατὰ τινος, ὁ Σωτὴρ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἢ ἴσος, ἢ ἐν ἐλαττώσει ἔσται κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνον. Ἐν μὲν οὖν ἐλαττώσει, οὐδαμῶς. Ἐν ἰσότητι δὲ· τοῦτο γὰρ πῶς ἔστι τὸ πρεπωδέστερον. Ἄλλ' ἔπερ ὄντως ὁ τῆς ἰσότητος ἐπ' ἀμφοῖν ὁρίζεται λόγος, καλεῖσθαι καὶ Ἰωάννης σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, χρηματιζέτω δὲ « εἰκὼν καὶ χαρακτήρ, καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Φερέτω καὶ αὐτὸς τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » ἀκούετω καὶ αὐτὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς· « Υἱὸς μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » καὶ· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Εἰσαγέσθω καὶ αὐτὸς ὡς πρωτότοκος εἰς τὴν οἰκουμένην, προσκυνεῖσθω παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, λεγέτω δὲ ἀνεγκλήτως περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἰσμῶν. Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. » καὶ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Εἰ δὲ ταῦτα μὲν ἔστι πάντα Χριστὸς, οὐκέτι δὲ καὶ ὁ πρὸς ἰσότητα τὴν πρὸς αὐτὸν καλούμενος ἀμαθῶς, πῶς οὐ λίαν ἀπαίδευτον παντὶ τῷ φανέται λοιπὸν, τὸ μείζονά ποτε γενήσεσθαι νομίζειν αὐτοῦ, τὸν δὲ τοῦτο ὑπάρχοντα φυσικῶς, ὡς Θεόν;

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν τῷ ποτὲ τὴν Ἰωάννου πλεονεκτήσειν ἀρετὴν ἀξιάγαστος ὀφθήσεται Χριστὸς, οὐδὲν ἐν αὐτῷ τὸ μέγα· ἐπεὶ καὶ ἀγγελιοὶ κρείττους αὐτοῦ κατὰ γε τὸν λόγον τῆς οἰκείας φύσεως, καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὴν ὑπεροχὴν. Ἐἴτα ποῖ ποτε βαδίζειται Παῦλος

Deus per prophetam Isaiam remissionem per fidem promittens : « Ego, inquit, sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor ²¹. » Cum vero ex sancta Virgine natus est et in terra apparuit, sicut scriptum est ²², cumque hominibus versatus est, Joannes Baptista ejus præco atque præcursor ostendit dicens ; « Ecce Agnus Dei qui tollit peccata mundi ²³. » Si igitur, ut nonnulli volunt, Christus futurus est major Joanne in regno celorum, atque hoc præmium se consecuturum sperat, erat igitur, ut verisimile est, non minor, sed æqualis. At vero quæ æqualia sunt, quo pacto tantopere inter se discrepant, ut hic quidem peccata mundi tollere possit, atque hoc ex sua potestate præstet ; aliter vero purgante et sanctificante indigeat ? « Opus enim est, inquit, ut abs te baptizer ²⁴. » Cum vero non is qui aliquo indiget, sed is qui id quo alius eget suppeditare potest, major sit, et Deus quidem remittat peccata, hic vero nullo pacto id præstare queat : non est igitur æqualis illi a quo tantopere superatur.

ALIUD, succincte et ruditer.

Si Servator, ut nonnulli opinantur, major est Joanne Baptista in regno celorum, certe eo tempore quo inter homines verçatus est, aut æqualis, aut minor eo fuit. Minor autem nulla ratione. Æqualis igitur. Hoc enim est convenientius. At si æquales omnino inter se fuerunt, vocetur etiam Joannes sapientia et potentia Patris ²⁵; vocetur etiam « imago et character, ac splendor existentie ipsius : Portet etiam omnia verbo potentie sue ²⁶, » audiat et ipse a Patre : « Filius meus es tu, ego bodie genui te ²⁷; » **☩** et « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ²⁸. » Introducatur etiam ipse in orbem terrarum tanquam primogenitus ; adoretur a sanctis angelis, recteque de seipso dicat : « Ego et Pater unum sumus. Qui vidit me, vidit et Patrem ²⁹; » et rorsum : « Ego sum resurrectio et vita ; ³⁰ » et « Ego sum panis vivens qui e celo descendi, et vitam dans mundo ³¹. » Si vero hæc omnia est Christus, non autem ille qui imperite æqualis esse dicitur : quo pacto non absurdum dictu censi debeat, Christum aliquando Joanne majorem futurum, qui suapte natura semper major fuit, nimirum Deus ?

ALIUD.

Si in futuro sæculo tantum Christus Joannis virtutem superaturus est, certe nihil in ipso magnum est : cum et angeli meliores præstantioresque eo sint propriæ suæ naturæ ratione, et pietatis erga Deum excellentia. Deinde quid de sapientissimi illius

²¹ Isa. XLIII, 25. ²² Barnch III, 38. ²³ Joan. I, 29. ²⁴ Matth. III, 14. ²⁵ I Cor. I, 24. ²⁶ Hebr. I, 3. ²⁷ Psal. II, 7. ²⁸ Psal. CIX, 1. ²⁹ Joan. XIV, 9. ³⁰ Joan. XI, 25. ³¹ Joan. VI, 55.

Pauli testimonio stant, qui Christum tanto superiorem angelis esse testatur, quanto divina natura creata antecellit? « Cui enim, inquit Paulus, angelorum unquam dixit: Sede a dextris meis? Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi⁴³? » Quo pacto igitur is qui tanto est angelis præstantior Filius, ut et Patris sedili et tabernaculo adjungatur, quasi magnum aliquid et præclarum de se prædicet, majorem Joanne Baptista in regno cælorum fore, cum semper major sit? Quomodo enim non sit major, qui Deo ac Patri æqualis est?

ALIUD.

Si Joannes Baptista erat lucerna, Christus vero lumen, quo pacto erit æquale cum lucerna lumen ipsum⁴⁴, aut id quod illuminandi vim habet, cum eo quod illuminatione indiget? Quod vero tanto intervallo superat, quonam pacto minus existens, majus fiat?

ALIUD.

Si is qui habet sponsam, sponsus est, hoc est Christus, amicus autem sponsi qui stat et audit ipsum, hoc est beatus Joannes Baptista, diversus itaque ab ipso est non solum numero distinctus, verum etiam æqualitate dignitatis et honoris destitutus. Siquidem hic revera festum diem inchoat, ille vero alterius festivitatis est particeps, ac proinde illustrior.

ALIUD.

Joannes Baptista ita alicubi de Servatore nostro dicit: « Qui de sursum venit, super omnes est⁴⁵. » Deinde suam etiam conditionem explicans: « Qui de terra est, inquit, terrena loquitur⁴⁶. » Si ergo Servator ei æqualis est, quippe qui nondum majus accepit, nihil, ut verisimile est, obstiterit quominus id quod proprium alterutri est, in alterum traueat, ita ut Baptista desursum omniumque supremus censeatur, Christus vero terrenus. Sed hoc absurdum est. Hic enim, ut naturaliter Deus, super omnes est: Ille vero ex inferiore et Deo subjecta creatura terrenus est. Non ergo æqualis, quin potius incomparabili excellentia a Christo superatur. Quo pacto igitur censi potest aliquando futurus major, qui semper tantopere excelluit?

ALIUD.

Servator post resurrectionem a mortuis instaurans in nobis priscam Spiritus gratiam, inspiravit apostolis, dicens: « Accipite Spiritum sanctum⁴⁷. » Et rursus ipse de Spiritu ita ait: « Quia de meo accipiet⁴⁸. » Sed et Spiritus Christi Spiritus sanctus a sacra Scriptura appellatur, ut in Actibus apostolorum legitur: « Cum vero transissent Asiam et Galatiæ regionem, tentarunt proficisci in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus Jesu⁴⁹. »

⁴³ Hebr. 1, 13, 14. ⁴⁴ Joan. v, 3-5. ⁴⁵ Joan. iii, 51. ⁴⁶ ibid. ⁴⁷ Joan. xx, 22. ⁴⁸ Joan. xvi, 14.

⁴⁹ Act. xvi, 7.

ἡμῖν ὁ σοφώτατος τοσοῦτον ἀγγέλων ὑπεριθίς τὸν Χριστὸν, ὅσον ἡ θεία φύσις τὴν γεννητὴν ὑπεριθίχει. « Τίνι γάρ, εἶπα, ποτὲ τῶν ἀγγέλων, φησί· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Οὐχὶ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποσταλλόμενα; » Πῶς οὖν ὁ τοσοῦτον τοῦς Ἰωάννου μείζονα; ἀγγέλου ἀναβαίνων Ἰῶν, ὡς καὶ τοῦς τοῦ Πατρὸς ἐνδρῦσθαι θύκεις, ὡς μέγα τι καὶ ἀξιόπιστον ἐπ' αὐτοῦ φησιν, ὡς ἔσται μείζων αὐτοῦ κατὰ τὸν τῆς βασιλείας καιρὸν, καίτοι τὸ μείζον ἔχων ἀεὶ; Πῶς γὰρ οὐχ οὕτως ὁ ἐν ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς;

ΑΛΛΟ.

Εἰ λύχνος ἦν ὁ μακάριος Βαπτιστής, πῶς δὲ ὁ Χριστὸς, πῶς ἐν ἰσότητι κείσεται τῇ λύχνῳ τὸ φῶς, καὶ τὸ φωτίζειν πεφυκὸς τῷ φωτὸς δεομένη; Τὸ δὲ τοσοῦτον ἀεὶ πλεονεκτοῦν, πῶς ἐν ἑλαττώσει ἔν, ἐπὶ τὸ μείζον ἀναθήσεται;

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστὶ, τουτέστιν ὁ Χριστὸς, ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἐστηκώς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, τουτέστιν ὁ μακάριος Βαπτιστής, ἕτερος ἄρα παρ' αὐτὸν ἐστὶν οὐ μόνον θελοντός διασταλλόμενος ἀριθμῶ, ἀλλὰ τὸ ἴσον οὐκ ἔχων ἐν ἀξιώματι καὶ τιμῇ. Ἐσπερ ὁ μὲν ἐστὶ πανηγυράρχης ἀληθῶς, ὁ δὲ τῆς ἑτέρου πανηγύρεως μέτοχος, καὶ διὰ τοῦτο λαμπρότερος.

ΑΛΛΟ.

Αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ μακάριος Βαπτιστής περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος; ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Εἶτα τὸ οἰκεῖον ἐκκαλύπτων μέτρον· « Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, φησιν, τὰ τῆς γῆς λαλεῖ. » Ἐσπερ οὖν ἐν ἰσότητι κείσεται τῇ πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτῆρ, ὡς ὄψω τὸ μείζον ἀπολαθῶν, οὐδὲν, ὡς εἰκὸς, διακωλύσει καὶ τὸ ἐκατέρω κυρίως προσὸν μεταβαίνειν ἐπὶ τὸν ἕτερον· ὡς νοεῖσθαι μὲν, ἄνωθέν τε καὶ ἐπάνω πάντων τὸν ἄγιον Βαπτιστὴν, ἀπὸ δὲ τῆς γῆς τὸν Κύριον. Ἄλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Ὁ μὲν γάρ, ὡς κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, ἐπάνω πάντων ἐστίν· ὁ δὲ τῆς γῆς κατὰ ὑποκειμένης τῷ Θεῷ κτίσεως ἐκπεφυκὸς ἐκ τῆς γῆς ἐστίν. Οὐκ ἴσος ἄρα, μᾶλλον δὲ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς παραχωρήσει τὸ νικᾶν τῷ Χριστῷ. Πῶς οὖν ἔσεσθαι ποτε προσδοκηθήσεται μείζων ὁ ἀεὶ τοσοῦτον ὑπερκαίμενος;

ΑΛΛΟ.

Μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ἀνακαινίζων ἐν ἡμῖν ὁ Σωτῆρ τὴν ἀρχαιοτάτην τοῦ Πνεύματος χάριν, ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἄγιον. » Καὶ πάλιν αὐτὸς ποῦ φησὶ περὶ τοῦ Πνεύματος· « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει. » Ἄλλὰ καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ τὸ ἄγιον Πνεῦμα καλεῖται παρὰ ταῖς θελαῖς Γραφαῖς, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων κείμενον· « Διεθρόντες δὲ Ἀσίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, ἐπέπραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν ἀπέ-

θεῖν, καὶ οὐκ ἔλασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ. » A Si ergo Christus ut aliquando futurus major Joannē
ἔπειρ ὄν ὡς ἐσόμενός ποτε μείζων Ἰωάννου Χρι-
στοῦ, ἐν ἰσότητι τῶς τῇ πρὸς αὐτὸν εὐρεθήσεται,
ἐναντιοῦται κάκεινος ἐν ἡμῖν τὴν τοῦ Πνεύματος χά-
ριν, καὶ χορηγεῖται καὶ αὐτὸς, ὥσπερ ὄν ἐποίησεν Χρι-
στος, λαγίσθω δὲ καὶ αὐτοῦ Πνεῦμα τὸ ἐν Θεῷ καὶ
Πατρὶ, βοάτω καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ Πνεύματος · « Ὅτι
ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει. » Ἀλλὰ τοῦτο καὶ μόνον ἐν-
νοεῖν, ἀσεβές. Οὐκ ἄρα ἴσος ἐστὶ τῷ Χριστῷ, οὐδέ
ἐξ ἐκείνου παραχωρήσει τὸ μείζων, ἀλλ' ἐν ἐλαττον ἔχων,
καὶ τοσοῦτον ἡττώμενος, ὅσον ἄνθρωπος Θεοῦ.

ΑΛΛΟ.

Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιδεικνύων ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς,
ἀντιδιαστέλλει τῇ κτίσει, καὶ φησιν · « Ἐγὼ ἐκ τῶν
ἔνω εἰμί, ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ. » Οὐκ ὄντως λεγέτω
τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστής, ὡς οὕτω τὸ ἐν μεί-
ζωσιν εἶναι παραχωρῶν τῷ Χριστῷ, εἴπερ ἔσται τοῦτο
ποτε, κατὰ τὴν τινῶν ὑπόνοιαν. Ἀλλὰ μὴν ἐκ τῆς
γῆς εἶναι φησιν ἑαυτὸν, καὶ τὸ οὐκ εἶναι οὐκ ἠγγώσε
μέτρον. Μείζων ἄρα Χριστός, οὐκ ἐσόμενος τοῦτο
ποτέ, ἀλλ' ἔχων ἔξει τὸ πλεόν ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ ·
τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « Ἐκ τῶν ἔνω εἰμί. »

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸ φύσει
προσὸν ἀξίωμα τῷ Υἱῷ διεφημησάντων ἀκριβῶς, καὶ
τὸ Ἰωάννου μέτρον ὡς οὐκ εἶχε γνησίως παράτιθεις,
οὕτω φησὶν · « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος
παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης · οὗτος ἦλθεν εἰς
μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. Ἦν τὸ
φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχό-
μενον εἰς τὸν κόσμον. » Ποῖ ποτε οὖν ἄρα προκίβει
Χριστός τοῖς Ἰωάννου συγκρινόμενος μέτροις; Ἦ
πῶς οὐ μείζων ἀλλ' ἐκείνου φωτίζειν εἶδος καὶ δυνάμενον,
τοῦ δεομένου φωτίζεσθαι, καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ λαμπρύ-
νοντος χρῆζοντος χορηγίας; Πῶς δὲ οὐκ πάντως ὁ
πρὸς μόνην μαρτυρίαν παραληφθεὶς καὶ τοῦτο ἔχων
ἀξίωμα, παραχωρήσει τὸ μείζων ἀλλ' ἐκείνου ὅτι ὄν ἐστιν
ἐξάρτετος;

ΑΛΛΟ.

Ἀναλεγόμενός ποτε τοῖς Ἰουδαίοις ἔφησεν ὁ Χρι-
στός · « Ὑμεῖς ἀπεστάλατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ με-
μαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου
τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω. » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ καὶ τῆς
Ἰωάννου μαρτυρίας κρείττων ὁ Σωτήρ, οὐκ ἄρα
ἴσος, ἀλλὰ μείζων ἀλλ' ἐκείνου ἀξιολογώτερος. Ὁ δὲ οὕτως
ἔχων καὶ ποτε ἄρα προθήσεται, ἢ πρὸς ποῖον ἔτι
μείζων ἀναθήσεται;

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Ζαχαρίας ὁ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ,
κατὰ σάρκα πατήρ, ὅτε τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ προσήγεν
εὐχαριστίαν ταῖς ἐκ προφητείας ἀναμειγμένην
φωναῖς, ἀπαφθέγγετο · « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης
ὑψίστου κληθήσῃ · προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου
Κυρίου ἐτοιμάσαι αὐτῷ λαὸν κατεσκευασμένον. »

A Si ergo Christus ut aliquando futurus major Joannē
æqualis interea ei fuit, instauret etiam Joannes in
nobis gratiam Spiritus, ducatque etiam ipse nos,
ut fecit Christus; dicatur et ipsius esse Spiritus Dei
ac Patris : clamet etiam ipse de Spiritu : « Quia
de meo accipiet. » Cæterum hoc vel sola cogitatione
impium est. Non est igitur æqualis Christo, neque
in futuro sæculo desinet esse major, cum semper
minor fuerit, tantoque inferior, ut homo Deo.

ALIUD.

Filius Deum se naturaliter esse ostendens, op-
ponit se creaturæ dicens : « Ego ex supernis sum, vos
ex infernis estis ». » Dicatur igitur etiam hoc Joannes
Baptista, ut qui nondum majoritatem, ut ita dicam,
sive excellentiam suam Christo cesserit, cessurus
eam in futuro sæculo, ut nonnulli opinantur. Atqui
ipse se terrenum esse ait, neque suam conditionem
ignorat. Major itaque est Christus, non id aliquan-
do saturetur, sed semper superior, ut Deus ex Deo :
hoc enim significat illud, « Ego ex supernis sum. »

ALIUD.

Beatus evangelista Joannes dignitatem quæ
Filio naturaliter inest, aperte explicans, **100** et
Joannis conditionem ut servi fidelis describens, ita
ait : « Erat homo missus a Deo, cui nomen erat
Joannes : hic venit in testimonium, ut testimo-
nium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per
ipsum. Erat lux vera quæ illuminat omnem homi-
nem venientem in hunc mundum ». » Quo pacto
igitur promovebitur Christus Joanni comparatus ?
Aut quomodo non semper major præstantiorque
erit qui illuminare novit et potest eo qui illumi-
natione indiget ? Quomodo vero non omnino is qui
solum ad testimonium perhibendum sumptus est,
eaque sola dignitate ac munere fungitur, cedat
suam excellentiam sive majoritatem illi propter
quem electus est ?

ALIUD.

Christus cum Judæis disserens, ita alicubi in-
quit : « Vos misistis ad Joannem, et ille testimo-
nium perhibuit veritati. Ego autem non ab homine
testimonium accipio ». » Atqui si testimonio Joannis
superior est Servator, non igitur æqualis, sed major
semper et dignior. Qui vero ita se habet, quo pacto
promovebitur, aut ad quale majus evchetur ?

ALIUD.

Beatus Zacharias, sancti Baptistæ secundum
carnem pater, cum gratiarum actionem pro eo of-
ferret, ejusmodi vocem prophetico spiritu plenam
edidit : « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis :
præbibus enim ante faciem Domini ad parandum ei
populum instructum ». » Ipse etiam a Judæis in-

¹⁰⁰ Joan. VIII, 25. ¹⁰¹ Joan. I, 6-9. ¹⁰² Joan. V, 33, 34. ¹⁰³ Luc. I, 76.

interrogatus quisnam esset : « Ego, inquit, sum vox clamantis in deserto : Præparate viam Domini ⁵⁴. » Dicitur igitur nobis qui imperite Christum aliquando promovendum opinamini, et Joannis virtutem vixidum in futuro sæculo speraturum, quando propheta Altissimi non merito minor censeri deberit? Quando vero præco et præcursor, quique sorvi officio fungitur, æqualis habeatur ei qui naturaliter Dominus est? Quam quidem rem omnibus satis cognitam esse arbitror. Quomodo igitur qui semper major fuit, temporum evolutione talis fiet, si Christus tanquam futurus major Joanne Baptista ita ait : « Minor in regno cælorum major ipso erit ⁵⁵? »

Pis totius capituli explicatio, sensum eius scopum B illius dicti accurate declarans.

Cum jam satis pro meo intellectu, propositæ quæstionis rationem investigaverim, **IOI** singulasque ejus partes accurate pertractarim, et adversariorum opiniones ut falsas refutarim, superest ut verum hujus dicti sensum explicem. Neque enim arbitror sufficere, ut eos qui male sentiunt (statuentes nimirum Christum quodam tempore majorem Joanne futurum), reprehendam, verum etiam necessarium esse ut, allata in medium vera sententia, intelligatur non temere nos ad eos reprehendendos accessisse. Age igitur totam rem denuo recitemus, et eorum quæ a Christo dicta sunt causam breviter recensentes, doceamus auditores, quisnam sit hujus dicti scopus. Quocirca (nam inde initium faciemus, cum in carcere Joannes miracula Christi audivisset, missis duobus discipulis suis dixit ei : « Tu es qui venturus es, an alium exspectamus? » Ad hoc Christus respondit : « Eantes dicite Joanni quæ audistis et vidistis ⁵⁶, » et præclara miracula abs se edita enumerat. Cum vero discipuli ad Joannem rediissent, Christus ita ad circumfusam Judæorum turbam locutus est : « Quid existis in desertum videre, arundinem vento agitatam? an hominem mollibus vestimentis indutum? an prophetam? certe dico vobis et plus quam prophetam. Hic enim est de quo scriptum est : Ecce ego mittam angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te ⁵⁷. » Deinde addit id quod interrogatur : « Amen, amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum, major Joanne Baptista, sed minor in regno cælorum major ipso est ⁵⁸. » Neque hic finem verborum fecit. Addit enim statim : « A diebus autem Joannis usque nunc regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud ⁵⁹. » Atque hæc quidem est totius capituli summa. Nunc vero oportet ut singula percurrerites dicamus, quam ob causam Joannes Baptista in carcerem conjectus fuerit; quamobrem etiam per discipulos suos Christum interrogarit, utrum ipse omnino esset qui venturus erat; deinde

Και αὐτὸς δὲ τοῦ παρὰ τῶν Ἰουδαίων τὸ τίς ἂν εἴη διερωτῶμενος· « Ἐγὼ φωνῆ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, φησὶν· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. » Λέγετε τοίνυν ἡμῖν οἱ προβεδιῆσθαι ποτε τὸν Χριστὸν ἐπὶ τὸ μείζον ἀμαθῶς ὑποκτείνοντες, καὶ τὸ Ἰωάννου μέτρον ὑπεραλεῖσθαι μόλις ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ποτε τοῦ Ἰψίστου προφήτης οὐκ ἂν ἐλάττων νοοῖτο δικαίως; Πότε δὲ ὁ κήρυξ καὶ πρόδρομος καὶ τὴν οἰκίτην κρέπουσαν διακονίαν ἀποκληρῶν, εἰς τὸ ἴσον ἀναβαίνει μέτρον τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ; Ἄλλ', οἶμαι, πᾶσιν ἐστὶν ὁ λόγος εὐσύνοπτος. Πῶς οὖν ὁ μείζων εἶ, τοῦτο ἔσται κατὰ καιροῦ, εἴπερ ὡς ἐσόμενος μείζων Ἰωάννου Χριστὸς, « Ὁ μικρότερος, φησὶν, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἔστιν; »

Ἐξήγησις εὐσυνόχης ὁλοῦ τοῦ κεφαλαίου, τὸν ἐν τῷ θεωρηματι σκοπὸν ἀπογνωμοῦσα γρηγοῶς.

Ἐξαρκούντως ἤδη κατὰ γε τὸν ἡμέτερον νοῦν τὸν ἐν τοῖς προλαβοῦσι βασανίσαντες λόγον, καὶ τῶν θεωρημάτων ἕκαστον μετὰ τῆς δεούσης ἀκριβείας διευκρινισάμενοι τὸν τε τῶν δι' ἐναντίας ὡς οὐκ ἔχει καλῶς διελέξαντες σκοπὸν, ἐπ' αὐτὰ δὴ λοιπὸν ἵναίη προσήκειν ἐνενοήσαμεν τὰ ἐξ ἀληθείας θεωρήματα καὶ τὴν ἐν τῷ παροισθέντι ρητῷ διαπτύσσειν διανοίαν. Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν, ὡς οὐκ ἄριστα νοοῦσι, μόνον ἐπιτιμᾶν τοὺς δι' μείζων ἔσται Χριστὸς Ἰωάννου κατὰ τινα χρόνον διεληφένον, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ παραθέσει τῶν ἀληθεστέρων ἐνοιῶν ἀποκρούεσθαι τῷ μὴ δοκεῖν οὐ δεόντως ἐπισκῆπτειν αὐτοῖς. Φέρε δὴ οὖν ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν ἴωμεν τὸ ἀνέγνωσμα, καὶ τῶν εἰρημένων παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὴν αἰτίαν ἀνακεφαλαίουμενοι, τοὺς ἀκρωμένους διδάσκωμεν, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ τοῦ λόγου σκοπός. Οὐκοῦν, ἐντεῦθεν γὰρ ἤδη τὴν ἀρχὴν ποιησόμεθα, ὁ Ἰωάννης ἐν τῷ θεσμωτηρίῳ ἀκούσας τὰ ἔργα τοῦ Χριστοῦ, πέμψας δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶπεν αὐτῷ· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; » Πρὸς ταῦτα Χριστὸς ἀπεκρίνατο· « Πορευθέντες εἰπατε Ἰωάννῃ ἃ ἠκούσατε καὶ βλέπετε, » καὶ τὴν τῶν σημείων καταλέγει μεγαλοουργίαν. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὸν μακάριον Βαπτιστὴν πάλιν ἀνεκομίζοντο οἱ μαθηταί, λέγει πρὸς τὴν περιστώσαν πλῆθὺν τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτῆρ· « Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἐρημον ἰδεῖν, κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενος; ἀλλ' ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἀνθρωπῶν ἡμφιεσμένοι; ἀλλὰ προφήτην; Ναὶ λέγω ὑμῖν καὶ περισσώτερον προφήτου. Οὗτος γὰρ ἐστὶ περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἀποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδὸν σου ἐμπροσθέν σου. » Εἶτα πρὸς τοῦτοίς φησὶ ζητούμενος· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγγύστεται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἔστι. » Καὶ οὐ μέχρι τούτων ὁ λόγος. Ἐπιφέρει γὰρ εὐθύς· « Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἕως ἄρτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασται ἀρπάξουσιν αὐτήν. » Ὅλον ἐν τούτοις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὸ κεφάλαιον τὴν

⁵⁴ Luc. III, 4; Isa. XL, 3. ⁵⁵ Luc. VII, 28. ⁵⁶ Matth. XI, 3, 4. ⁵⁷ Ibid. 7-10. ⁵⁸ Ibid. 11. ⁵⁹ Ibid. 12.

συμπλήρωσιν ἔχει. Κρῆναι δὲ οἶμαι τῶν νοημάτων ἕκαστον ἐπιδρομάδην διεξιόντας εἰπεῖν, τίς μὲν αἰτία δεσμώτην ἐποίει τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, οὗτος δὲ χάριν ἀνεπυθνήνατο τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν οἰκείων μαθητῶν, εἴπερ εἴη σαφῶς αὐτοῦ ὁ ἐρχόμενος· καὶ τίς ἢ πόθεν ἢ πρὸς τοὺς ὄχλους ἀπόκρισις γέγονα τοῦ Χριστοῦ. Ἦ τί τὸ πεπεικός ὡς Ἐγγήγερται μὲν οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου λέγεις, εἶναι γὰρ μὴν τοῦ τοσοῦτου μείζονα τὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μικρότερον; Οὐκοῦν ἐπ' αὐτὴν ἰτέον τὴν τῶν προτεθέντων ἐξήγησιν.

Παράδοξόν τινα καὶ ξένην ἐπιτηδεύσας πολιτείαν ὁ μακάριος Βαπτιστής, καὶ βίου τρίτον ἐλάσας ἀσυνήθη τοῖς ἄλλοις καὶ οὐ τοῖς τυχοῦσι βατῆν, ἐθαυμάζετο μὲν, καὶ λίαν εἰκότως, παρὰ τῶν Ἰουδαίων· τὸν δὲ ὅσον οὐδέπω, μᾶλλον δὲ ἤδη παρόντα, κηρύττων Χριστὸν, μονουοχι καὶ χεῖρα προτείνει· λέγων· « Ἴδε ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφῶν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ἐπειδὴ δὲ ὁ παρ' αὐτοῦ μαρτυρούμενος Κύριος, λιπαῖν ἐλόκει τὴν ἐκ νόμου διὰ Μωσαῖος λατρείαν, τὴν εὐαγγελικὴν ἀνε' ἐκαίνης πολιτείαν εἰσφέρων, μᾶλλον δὲ τὰ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ μεταρρυθμίζων εἰς ἀλήθειαν, οὐκ ἔξω μομφῆς ἢ μακάριος ἔκειτο Βαπτιστής, ἄτε δὴ συνηγορεῖν ἀναπεπεισμένος τῷ τῆν νομικὴν ἀνατρέποντι παιδείῳ, κατὰ γὰρ τοὺς τῶν ἀνοήτων λόγους. Εἰ γὰρ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, ἔφασκον, ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. Τί οὖν ἄρα μηχανάται πρὸς τοῦτο; Τὰς τῶν Ἰουδαίων οὐ πάντως ἀποκρούμενος, ἀλλ' ἐν οὕτως εἶπω, διαχλευάζων ἐννοίας, συναγορεύειν προσποιεῖται, τῷ νόμῳ, καὶ Μωσαϊκῶν ὑπεραγωνίζεσθαι προσταγμάτων. Πολλῶν γὰρ τῷ τμηκᾷδε κατὰ ποικίλους παρανομοῦντων τρόπους, πρόσσεισι μόνον τὸν Ἡρώδην διελέγγων, καὶ βίφοκινδύνως περὶ τῆς Ἡρωδιάδος βῶν· « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτὴν· » οὐδένα γὰρ δῶκε τοῦ παθεῖν ἐποιεῖτο λόγον, ἄχρις ἂν αὐτῷ κατὰ τὸν προτεθέντα σκοπὸν διεξοίη τὰ πράγματα. Δεσμώτης τοίνυν ὁ δίκαιος· ἐκ τυραννικῶν ἐγένετο προσταγμάτων, καὶ τὸ πάθος ἐδυσώπει τὸν φιλεγκλήμονα τῶν Ἰουδαίων λαόν. Ὡς γὰρ ὑπὲρ νόμου πάσχοντα λοιπὸν, ἀγαπῆν ἠναγκάζετο, ἐτοιμότερός τε ἦδη τοῖς παρ' αὐτοῦ κηρυττομένοις πρὸς τὸ πιστεῦσιν ἐγένετο. Οὐκοῦν τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐννοίας, καὶ τὴν τῶν σκληροτέρων ἀπειθειαν ἀγοράζειν ὡς περὶ ὁ Βαπτιστής διὰ τοῦ πάσχειν ἠπειλέγετο. Ἐπειδὴ δὲ Πνεύματος ἁγίου μέτοχος ὢν, καὶ προφητικῆς ἀναπλησμένος χάριτος ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τὸ τυραννικὸν ἐθεώρει ἔλφος ἀπογυμνούμενον ἤδη, καὶ τὸν τοῦ σώματος ἀπαστρέπτου θάνατον, ἐζήτει τοὺς οἰκείους μαθητὰς βεβαιῶσαι πρὸς τὴν πίστιν τὴν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· εἰδέναι τε καὶ μάλα σαφῶς ἐπεθύμει κατ' οὐδὲν ἰνδοιάζοντα, ὅτι περὶ αὐτὸς ἔστιν ὁ ἐπὶ σωτηρίᾳ πάντων ἤξειν προσδοκώμενος. Προσποιεῖται τοίνυν οἰκονομικῶς ἀγνοεῖν, ἵνα πισθεύσαντι σύνδρομοι πάλιν οἱ μαθηταὶ πρὸς τὸ πιστεῦσιν ἐύρισκοντο. Ἦν γὰρ δὴ καὶ φρονήματος οὐ μικρὰν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀλαζονείαν ὠδίνοντος, μὴ ταῖς τοῦ διδασκάλου μᾶλλον, ἀλλὰ ταῖς οἰκείαις παιδαγωγείσθαι βουλαῖς· Οὐκοῦν οἰκονομικῶς, καὶ ἐν οὕτως εἶπω-

quid et cur id Christus turbis responderit. Præterea quid illum moverit ut diceret, non surrexisse e natis mulierum majorem Joanne Baptista, et tamen majorem eo esse eum qui in regno cœlorum minor esset. Accedendum itaque nobis ad eorum quæ proposita sunt nobis explicationem.

102 Beatus Baptista, inauditum quoddam et inusitatum vitæ genus ducens, quodque alii imitari non possent, magnam merito sui admirationem apud Judæos excitavit, et Christum qui tantum non venisset, imo jam advenisset, prædicans, digitoque illum commonstrans, ait : « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ». Cum vero Dominus, de quo testimonium perhibuerat, deserto cultu legali per Mosen præscripto, loco illius evangelicam vitam induceret, et quæ in typo atque umbra involuta erant, ad veritatem transferret, Baptista reprehensionem incurrit, quippe qui patrocineretur illi, qui legalem doctrinam, juxta ipsorum sermonem, everteret. Si enim homo hic, dicebant, a Deo esset, haudquaquam dissolveret Sabbatum. Quid igitur adversus hæc excogitat et molitur Baptista? Judæorum opinionem non plane rejiciens, sed, ut ita dicam, irridens, patrociniū legis et Mosaicorum præceptorum propugnationem simulat. Cum enim tunc temporis variis modis in legem peccaretur, solum Herodem reprehensurus accedit, et audacter de Herodiade clamans : « Non licet, inquit, tibi eam habere » ; contempto plane mortis periculo, dum ei ad præstitutum scopum res agerentur. Tyranni itaque jussu in vincula conjectus, Judæos ad accusandum pronos sibi conciliavit. Nam quia pro lege patiebatur, amare eum cogebantur, promptioresque ad adhibendum prædicationem ejus fides reddebantur. Judæorum itaque benevolentiam, et duriorum incredulitatem morte sua quodammodo mercari Baptista voluit. Cum vero Spiritus sancti particeps et prophetica gratia ex utero matris suæ plenus esset, tyrannicumque ense jam strictum et cervicis suæ imminentem prævidisset, discipulos suos in fide erga Christum Servatorem confirmare ac stabilire voluit, utque id citra omnem dubitationem persuasum haberent, cupiebat, quod ipse esset qui pro salute omnium venturus esse expectabatur. Certo itaque consilio simulat se nescire, ut credenti ipsi discipulorum fides aggregaretur. Regnabat enim non exigua in animis eorum arrogantia, neque se tam magistri quam suis ipsorum consiliis gubernari volebant. **103** Certo igitur consilio, atque, ut ita dicam, veluti in scena ignorantium personam induens, mittit ex suis discipulis duos reliquis intelligentiores, eisque jubet ut sciscitentur, et ex viva Servatoris voce cognoscant, an ipse sit is qui expectatur. Cum

⁸⁸ Joan. i, 29. ⁸⁹ Joan. ix, 16. ⁹¹ Matth. xiv, 4.

vero si ad Christum venissent, hoc intelligens, quippe qui verus Deus erat, præclariora circa ægros opera miraculaque edebat, quam antea; ea vero certo consilio per illud tempus præstabat, quæ ipsum, cum ad nos venisset, propheta præstatarum prædixerant. Interrogatus itaque non statim profitetur se illum esse, sed prophetis prædictionibus factorum et miraculorum magnitudinem adaptans: « Ite, inquit, et renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis; » audistis enim per prophetas, vidistis autem per me impleta. Cum itaque hi abissent, ut evangelista ipse testatur, cœpit Christus loqui turbis de Joanne: « Quid existis videre? » et quæ deinceps sequuntur. Necessarium vero plane fuit, ut Christus de Joanne sermonem faceret. Cum enim circumfusa auditorum turba cognovisset, discipulos Joannis esse, qui interrogationem illam Christo proposuissent, cumque ipsi non ut sua ipsorum dubitatione sese liberarent, venissent, sed illum a quo missi erant, quique eis ut id sciscitarentur, injunxerat; intellexit statim Christus, quippe qui corda et cogitationes hominum novit⁶³, dicturos esse nonnullos, aut alloqui secum cogituros: Si in hunc usque diem Joannes Baptista Christum non novit, quo pacto nobis illum ostendit dicens: « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi? » Et quidem verendum erat ne non parum damni inde in turbam perveniret. Quamobrem, ut scrupulum illam animis eorum eximeret et scandali ansam præriperet, ita ad eos ait: « Quid existis in desertum videre? Arundinem vento agitatum? » Admirati estis, inquit, Joannem Baptistam, et frequenter longa per solitudinem profectioe illum audistis, multis laboribus utilitatem, quam inde expectabatis, redimentes. Cæterum temerarie profectio nullaque idonea de causa illum admirati estis, si cum adeo levem existimatis, ut arundini comparetur, quæ facillime in quamvis partem vento impellitur. Quomodo **104** enim non ejusmodi esse deprehendatur, si, præ magna animi levitate, quem novit nosse se inficiatur? At non arundinem certe. « Quid tamen existis videre? Hominemne mollibus vestimentis indutum? Ecce qui mollibus induuntur, in domibus regum sunt. » Atque his quidem, inquit, convenientius sit levitate animi laborare. Unde enim qui perpetuis laboribus sese exercet, corporeasque affectiones assidue reprimit ac domat, in tantam levitatem labi posset? Nam hujuscemodi levitate mentis laborare est animi, inquit, qui non tam aspera vivendi ratione, quam mundanis deliciis delectatur. Si ergo eum admiramini tanquam a mollitie abhorrentem, tribute etiam illi firmitatem animi ejusmodi laboriosæ vitæ convenientem. Si vero in optimo vitæ genere nihil amplius statuitis, sed eodem ordine habetis eum qui laborat cum eo qui delectatur, cur, contemptis his qui sericis vestibus utantur et in aulis regum versantur, eum qui in

μεν, ὡς περ ἐπὶ σκηνῆς τὸ τῶν ἀγνοούντων προσωπεῖον ἐαυτῷ περιθεῖς, κέμπει τῶν οικειῶν μαθητῶν, οἵ περ ἦσαν συντετώτεροι, καὶ δὴ καὶ ἀναπυθάνεσθαι καλεῖται, καὶ διὰ ζωῆς τοῦ σωτήρος φωτὸς ἐκμαθεῖν, εἰ αὐτὸς ἐστὶν προσδοκώμενος. Ἐπειδὴ δὲ ἤκον ἤδη πρὸς τὸν Ἰησοῦν οἱ ἀπεσταλμένοι, τοῦτε συνελθὼν, ἔτε δὴ θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, κλουσιωτέραν ἐποιεῖτο τὴν ἐπὶ τοῖς κάμνουσι φιλοτιμίαν, καὶ παραδόξων ἠδὲ ἰσχυρῶν ποιητὴς τότε μᾶλλον ἢ πρότερον· ἐκεῖνα δὲ οἰκονομικῶς εἰργάζετο κατ' ἐκεῖνο μάλιστα καιροῦ, ἅπερ αὐτὸν ἐπιτελεῖσθαι, ἕταν ἤκοι πρὸς ἡμᾶς, οἱ προφητῆται διηγήσαντο. Ἐρωτώμενος τοίνυν, οὐκ εὐθὺς ὑπαντᾷ καὶ φησὶ τὸ, Ἐγὼ εἰμι, ἀλλὰ τοὺς προφητικῶς κηρύγμασι τὴν ἐν τοῖς ἀποτελεσθεῖσι παραθεῖς μεγαλοουργίαν· « Πορευθέντες, φησὶν, ἀπαγγεῖλατε Ἰωάννῃ ἃ εἶδετε καὶ ἠκούσατε· ὁ ἠκούσατε μὲν γὰρ διὰ τῶν προφητῶν, εἶδετε δὲ πληρωθέντα δι' ἐμοῦ. Ἀλλὰ τούτων πορευομένων, ὡς αὐτὸς φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἤρξατο ὁ Χριστὸς λέγειν τοῖς ὄχλοις περὶ Ἰωάννου· « Τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; » καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς λέγεται. Ἀναγκαῖον δὲ πάλιν καὶ τὸν περὶ τούτου λόγον ἐπιθήσασθαι Χριστός. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμάνθανεν ἡ περιστώσα τῶν ἀκρωμένων πληθὺς, ὡς ἦσαν μὲν τῶν Ἰωάννου μαθητῶν οἱ τὴν πνεῦσιν προσάγοντες, ἤκον δὲ οὐκ ἰδίας ὡς περ ἀγνοίας ζητοῦντες ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ πεπομφότος καὶ διερωτῆσαν ἀναπειθόντος, κατενόησεν ἔτε δὴ καὶ καρδίας εἰδώς, καὶ τὰ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γινώσκων, ὅτι πάντως ἐρουσί τινες καὶ λογιῶνται καθ' ἐαυτούς· « Εἰ μέχρι σήμερον ἀγνοεῖ τὸν Ἰησοῦν ὁ μακάριος Ἰωάννης, πῶς ἡμῖν αὐτὸν ἐδείκνυε λέγων· « Ἴδε ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; » Καὶ ἦν οὐ μικρὸν ἐντεῦθεν ὑπολαβεῖν ἐσεσθαι τοῖς ὄχλοις τὸ βλάβος. Οὐκ οὖν τὸ συμβεβηκὸς αὐτοῖς θεραπειῶν πάθος, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ σκανδάλου ζημίαν ἀποβρίζων, λέγει πρὸς αὐτούς· « Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; » Ἐθαυμάσατε, φησὶ, τὴν μακάριον Βαπτιστὴν, καὶ δὴ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀποθημίαν ἐπονίσασθε πολλάκις, τὰς οὕτω μακρὰς τῆς ἐρήμου κατατρίβοντες ὁδοῦς, καὶ ἰδρωτὶ πολλῷ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν ὠνούμενοι. Ἄρ' οὖν εἰπὴ καὶ προχείρως, φησὶν, ἐθαυμάζετε, ἅπερ οὕτως αὐτὸν ἐλαφρὸν ἔχειν οἴεσθε τὸν νοῦν, ὡς προσεεικέναι καλέμῳ τῷ λίαν ἐτοίμῳ; ἔφ' ὅπερ ἂν συνωθῆ ὑπὸ πνεῦμα συννεύοντι. Πῶς γὰρ οὐχὶ τοιοῦτος ὢν εὐρεθίσεται, εἴπερ ὅπως, δυνάσθαι, ἀγνοεῖν ὁμολογεῖ, ἐκ πολλῆς τινος τοῦτο παθῶν ἐλαφρίας; Ἄλλ' οὐ κάλαμον μὲν· « Τί δὲ ὁμοῦ ἰδεῖν ἐξήλθετε; Ἀνθρώπων ἐν μαλακῶς ἡμφετισμένων; Ἴδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν. » Οἷς δὴ καὶ μᾶλλον ἂν εἴη, φησὶν, ἀρμυδιώτερον· ἐδὲ ἐν φρεσὶν ὑπάρχειν ἐλαφρίας. Πῶθεν γὰρ ὁ σύντονος οὕτω περὶ τὴν ἀσκησιν, βέβαιός τε καὶ πολλὸς εἰς τὸ καὶ αὐτῶν τῶν τῆς σαρκὸς καταγωνίζεσθαι παθῶν, εἰς τοσαύτην ἐμαθίαν ἐκθῆσται; Τὸ γὰρ ἐν τοιαύτῃ κείσθαι διανοίας κούφότητι, ψυχῆς ἂν εἴη, φησὶν, οὐ σκληραγωγίας μᾶλλον, ἀλλὰ ταῖς

⁶³ Psal. xciii, 11.

ἐν κόσμῳ τρυφαίς ἡδομένης. Εἰ μὲν οὖν ὡς οὐκ ἄντα ἐν μαλακοῖς θαυμάσετε, ὅτε τῇ ἀσκήσει τὴν αὐτῇ πρόπουσαν ἀσφάλειαν. Εἰ δὲ ἐν τῷ βιοῦν ἄριστα τὸ πλέον οὐδὲν, ἐν δὲ ἰσῆ τάξει τὸν ποιοῦντα τῷ τρυφῶντι θήσετε, τί τὸ σημύναι ἀφάντες τοῖς οἵπερ εἰσὶν ἐν μαλακοῖς ἀμφιοῖς καὶ ἐν αὐλαῖς βασιλέων, τὰς ἐν ἐρήμῳ διατριβὰς, καὶ περιβόλαιον εὐταλῆς, μᾶλλον δὲ τὰς ἐκ καμῆλων τρίχας θαυμάζετε; Ἄλλ' οἶμαι δυσωπήσειν ὑμᾶς τὸ ἐν τοῦτοις ἀτοπον, ἀξιοζήλωτον δὲ ὄντως ἐρεῖτε τὸν μακάριον Βαπτιστήν. Ἄρ' οὖν οἴεσθε προφήτην ὑπάρχειν αὐτόν; Ναὶ προφήτην, μᾶλλον δὲ καὶ προφήτου πλεονεκτοῦντα τὸ μέτρον. Οἱ μὲν γὰρ ὡς ἤξει προεκέρυτον, οὕτω παρόντα θεώμενοι· ὁ δὲ τὸ συναμφοτέρον. Πανταχόθεν τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ ἀξιάγαστον οὖσαν ἐπιδεικνύει τὴν ἐπὶ τῷ προδρόμῳ διάληψιν, ἵνα φαίνηται κηρύξας ἀληθῆ· καὶ μαρτυρεῖ μὲν αὐτὸς εἰς ὕψηλὸν ἀναφέρων ἀξίωμα, καὶ προφητικῶν ἐξάλλεσθαι τόπων τὸν ἄνδρα διαβεβαιούμενος. Παρατίθησι δὲ εὐθὺς ὡς τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ἐποιεῖτο γαίτονα τοῦ Πατρὸς τὴν φωνήν, ἵνα τρέπον τινα καὶ ἐκ νομικοῦ δικαίωματος ἢ ἐκ' αὐτῷ μαρτυρία σφραγίζηται. « Οὗτος γὰρ ἐστὶ, φησὶ, περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἀγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου. » Ἔπειτα τί φησιν ἐπὶ τοῦτοις περὶ αὐτοῦ; Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγγύστεται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μεζῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μεζῶν αὐτοῦ ἐστίν. » Ὅρα δὴ πάλιν ἐν τοῦτοις ὅσην ἐποίησατο τὴν οικονομίαν ὁ Σωτὴρ. Πολὺς αὐτῷ καὶ μακρὸς περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ κεινήται λόγος. Τὴν μὲν γὰρ, ὅθεν ἦν εἰκὸς ἀδικηθήσεσθαι πῶς αὐτὸν, ἀπεκρούσατο ὁδῶν. Προφήτου δὲ τι πλέον ἔχειν εἰπὼν, ἀξιοθαύμαστον ἤδη καὶ ἀξιεραστότατον τοῖς ἀκρωμένιοις ἐδείκνυεν. Ἔπειτα πρὸς τοῦτοις οὐκ ἐγγύστεται φησὶν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μεζῶνα. Εἰκόνα τοιγαροῦν ὡσπερ αὐτὸν ἀναθεὶς τῆς ἐνοῦσης ἀρετῆς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ἔχουσαν τὸ ἀκρότατον, ἀντιπαρετίθησιν τὸ μεζῶνος ἀγαθόν, τούτεστι, τὸν ἄρι τῆς βασιλείας ἀφάμενον, καὶ εἰς τὴν ἀναγεννηθέντα Θεοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος· ἵν' ἐξ ὧν ἐκείνος τὸ ἑλάττω ἔχων θαυμάζεται, ἀξιολογώτατο φαίνοντο τῆς βασιλείας οἱ μέτοχοι, βαδίζοντες δὲ προθύμως τινὲς ἐπὶ τὸ ἀρπάξαι αὐτήν, ἐκ τῆς Ἰωάννου τιμῆς τὸ ὑπερφέρειν αὐτῆς ἀναμετρούμενοι κάλλος. Οὐ γὰρ τὸ μικρῶ τι φιλονεικοῦν εἰς ποσότητα, τὴν τοῦ μεγάλου ὁδῶν ἀπολοῦσθαι, ἀλλ' εἴ τι πρὸς μέγα τὴν σύγκρισιν ἔχει, τῷ πλεονί μέρῳ νικᾷ καὶ ὑπερτείνεται. Βασιλείαν δὲ οὐρανῶν τὴν τοῦ Πνεύματος ὁδοῖν εἶναι φάμεν, κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ Χριστοῦ· Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐν τῷ ὑμῶν ἐστίν. » Μεζῶν οὖν ἄρα παντὸς γεννητοῦ γυναικὸς ὁ τῆ τοῦ Πνεύματος ἀναγεννηθεὶς τετιμημένος. Οἱ μὲν γὰρ εἰς τέκνα καλοῦνται σαρκὸς, οἱ δὲ Πατέρα τὸν τῶν ἔλων ἐπιγραφόμενον Θεόν, ὡς υἱοὶ προσεύχονται, λέγοντες· Ἄββα, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν εἰ καὶ ἐνυπάρχη, φησὶ, γεννητῶ γυναικὸς τὸ ἐν ἐρ-

solitudine degit, vilique vestitu seu potius pills camelorum induitur, admiramini? Sed puto vos vereri absurditatem hujus rei; Joannem vero Baptistam admiratione dignum esse dicetis. Existimatis itaque prophetam ipsum esse? Certe propheta est, imo potius prophetarum conditionem longe superat. Propheta enim venturum eum prædixerunt, præsentem tamen non viderunt: hic vero utrumque. Ita Christus admirandum omnibus modis Baptistæ institutum esse ostendit, ut credatur vera prædicare; ac testatur quidem ipse in sublimem eum dignitatem extollens, et prophetas excellere affirmans. Adjicit vero statim quo pacto suis verbis Patris etiam vox respondeat, ut quodammodo etiam ex legali justitia testimonium de eo consignetur. **B** Uic enim est, inquit, de quo scriptum est: Ecce ego mittam angelum meum ante faciem tuam, qui parabit viam tuam ante te. » Quid vero præterea de eo prædicat? « Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista; minor autem in regno cælorum major eo est. » Hic vide rursus quanta œconomia usus sit Servator. Proluxum enim de Baptista habuit sermonem. Opinionem enim quæ, ut verisimile est, fraudi ipsi futura erat, repulit. Cumque illum aliquid amplius quam prophetam habere dixisset, admiratione atque amore dignum auditoribus ostendit. Deinde **105** non surrexisse inquit e natis mulierum majorem. Cum igitur illum veluti imaginem summæ virtutis, quæ in natos e mulieribus caderet, statuisset, majus bonum opponit, hoc est, qui recens regnum cælorum consecutus esset, et in filium Dei regeneratus per Spiritum, ut ex quibus ille minus habens, admirationi esset, regni participes admiratione dignissimi videantur, utque alii alacriter ad capessendum illud contendant, ex Joannis gloria immensam illius pulchritudinem æstimantes. Neque enim qui cum parva re contendit, magnam gloriam consequi potest, sed si cum magno conferatur, majore mensura vincit. Regnum autem cælorum Spiritus donum esse dicimus, juxta illud Christi dictum: « Regnum cælorum intra vos est. » Major itaque omnibus natis e muliere est, qui per Spiritum regeneratus est. Illi enim adhuc filii carnis appellantur; hi vero Deum totius universi Patrem vocantes, ut filii eum invocant, dicentes: « Abba, Pater. » Quocirca tametsi Baptistæ, ut ex muliere nato, summa operum præstantia insit: major tamen eo erit qui ad regnum cælorum vocatus fuerit; quia non amplius vocabitur filius mulieris, sed divinæ naturæ particeps fiet, et filius Dei vocabitur: tametsi minor sit iis qui perfectiore sunt habitu, et pusillus infans adhuc recens quo natus videatur. Quia vero regeneratus per Spiritum Joannis et omnium qui ex mulieribus nati sunt conditionem multis intervallis sit superatura, non extraneus nobis quærendus est testis, sed Joannes ipse

⁴ Luc. xvii, 21. ⁵ Rom. viii, 15. ⁶ II Petr. i, 4. ⁷ I Joan. iii, 4.

declarat, dicens ad Jesum : « Opus mihi est ut abs te baptizer⁶⁶. » Ecce enim is qui summa virtutis perfectione præditus erat, regenerationis per Spiritum donum poscit, utpote qui per id major seipso efficiendus esset, neque amplius id habiturus, quod ex muliere natus esset, sed ad divinam nobilitatem transformatus. Cujus rei fidem Servator ipse facit, non dicens, Habes, amice, perfectionem in bonis, etiam citra sanctificationem baptismatis, sed significans quidem eum summopere ea indigere, donum tamen ejus rei consulto in aliud tempus differens. Hoc enim omnino existimo significare illud : « Dinittite modo⁶⁷. » Quod vero rursus regnum cælorum vocet donum Spiritus sancti, et quæ per eum confertur credentibus regenerationem, minimo negotio **106** demonstrare possumus, ex istis nostri Servatoris verbis : « A diebus enim Joannis, inquit, usque modo regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud⁶⁸. » Nam cum Joannes prædicaret : « Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus⁶⁹ : » multi auditorum a peccatis et turpitudine vitæ desciscentes, magno studio et contentione animi mores suos ad virtutis normam componentes, filii Dei per Spiritum declarati sunt, mente illorum illustrata et per sanctum baptismum purgata. Atqui si iis qui contrariam opinionem tuebantur, non recte neque utiliter dicta hæc videntur : doceant qua de causa dicat, a diebus Joannis Baptistæ regnum cælorum rapi : quippe quod nemo ante eum rapuerit. Quonam igitur spes prophetarum abibit? Quid tantus sanctorum cælestis faciet, si regno cælorum exclusus est? cum tunc primum cœperit rapi, quando multis temporibus posterior ostensus tandem est Joannes, clamans : « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum⁷⁰. » Cæterum facile intellectu est regnum cælorum priscis etiam patribus paratum fuisse, utpote conformibus imagini Filii sui, atque idcirco a Deo ac Patre præcognitis. Tempore vero Joannis Baptistæ, atque ab eo tempore deinceps donum Spiritus sancti, et regeneratio per sanctum Baptismum, fide rapitur. Cum itaque hæc quæstio jam omni ex parte explicata sit, satis apparet quam sit inane ac frivolum existimare majorem Christo esse Baptistam. Quod cum ita sit, corrui plane adversariorum obiectio.

ρήτας μακροίς, ἀναδείχθη μόλις ὁ Βαπτιστής, « Μετανοεῖτε; λέγων ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Ἄλλ' ἔστιν εὐσύνοπτον, ὡς ὑπέρπεστο μὲν τοῖς ἁγίοις τὸ ἐν βασιλείᾳ γίνεσθαι, καὶ πάλαι, ὅτε δὴ καὶ συμμόρφους ὑπάρχουσι τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο προσγνωσμένοι παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννου καιρὸν, καὶ λοιπὸν ἐφεξῆς, ἡ τοῦ Πνεύματος δόσις καὶ ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εἰς Θεὸν ἀναγέννησις, διὰ πίστεως ἀρπάσσεται. Πανταχόθεν τοίνυν ἀποδειγμένου σαφῶς τοῦ θεωρήματος, περιττὸν ἤδη φαίνεται τὸ μείζονά ποτε τοῦ Σωτῆρος ἔσεσθαι τὸν Ἰωάννην ὑπολαμβάνειν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, λελυσθὼ πάλιν τῶν δι' ἐναντίας πρόβλημα.

⁶⁶ Matth. i, 14.⁶⁷ Ibid. 15.⁶⁸ Matth. xi, 12.⁶⁹ Matth. iii, 3.⁷⁰ Matth. iv, 17.

γοις ἔχαίρειτον, ἀλλ' ἔξει τὸ μείζον ὁ πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κακλημένος διὰ τὸ μηκέτι χρηματίζειν υἱὸν γυναικὸς, ἀλλὰ θείας μὲν φύσεως γενέσθαι κοινωνῶν, τέκνον δὲ ἤδη καλεῖσθαι Θεοῦ, καὶ εἰ μικρότερος εἴη τῶν ἐν ἔξει τελειωτέρων, βρέφος τε ἔτι νοοῖτο βραχὺ καὶ ἀρτιγενές. Ὅτι δὲ τῶν Ἰωάννου μέτρων, ἢ καὶ παντὸς γεννητοῦ γυναικῶν ἢ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησις οὐκ ὀλίγη διολεῖ τὸ πῦρ, οὐ θύραθεν ἡμῖν ὁ μάρτυς, ἀλλ' αὐτὸς ἀσπῆσσεται λέγων πρὸς τὸν Ἰησοῦν : « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι. » Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ καιροί τὸ τέλειον ἔχων ἐν ἀρετῇ, τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησεως τὴν χάριν αἰτεῖ, ὡς εἰς τὸ μείζον ἢ κατ' ἑαυτὸν δι' αὐτῆς ἀναθησόμενος, καὶ τὸ μὲν εἶναι γεννητὸς γυναικὸς οὐκ ἔξω ἔτι, πρὸς δὲ τὴν θεῖαν εὐγένειαν ἀναμορφούμενος. Βεβαίαι δὲ μάλιστα τὴν ἐπὶ τούτῳ πίστιν ὁ Σωτῆρ' ἔχεις, ὡ οὗτος, τὸ τέλειον ἐν ἀγαθοῖς, οὐκ εἰπὼν, καὶ διχα τοῦ διὰ βαπτίσματος ἁγιασμοῦ, ἀλλ' ὡς ἐν χρεῖᾳ μὲν αὐτοῦ καὶ λαν ὑπάρχει συννεύων καὶ συντιθέμενος, οἰκονομικῶς δὲ τὴν χάριν ἐτέρῳ φυλάττων καιρῷ. Τοῦτο γάρ δὴ καὶ νομίζω τὸ, « Ἄφες ἄρτι, » δηλοῦν. Ὅτι δὲ πάλιν οὐρανῶν βασιλείαν ἀποκαλεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ Πνεύματος δόσιν, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ τοῖς πισταύουσιν εἰς Θεὸν ἀναγέννησιν, οὐ μακρῶν ἡμῖν δεήσει πόνων, εἰς ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν τοῦ Σωτῆρος βημάτων : Ἀπὸ γάρ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου ἕως ἄρτι, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν. Ἰωάννου γάρ δὴ τὸ, « Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, βωόντες, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ, » πολλοὶ τῶν ἀκρωμένων, τὸν ἐν ἀμαρτίας ἔτι καὶ ἀσχήμονα παραιτούμενοι βίον, ἐφέσει τε τῇ πρὸς τὸ ἄμεινον σὺν βίᾳ καὶ τόνῳ τὸν οἰκεῖον εἰς ἀρετὴν ἀναρρυθμίζοντες τρόπον, γεννητοὶ Θεοῦ διὰ Πνεύματος ἀνεδείκνυντο, πεφωτισμένοι τὸν νοῦν καὶ κεκαθαρμένοι διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Ἢ εἴπερ οὐκ ὀρθῶς τε καὶ ἀναγκαιῶς εἰρησθαι τὰ τοιαῦτα δοκεῖ τοῖς τὴν ἐτέραν πρεσβεύουσι δόξαν, διδασκέτωσαν ἔτου δὴ χάριν ἐκ τῶν Ἰωάννου φησὶν ἡμερῶν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀρπάζεσθαι, ὡς οὐδενὸς ἄρα πρὸ αὐτοῦ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀρπάσαντος. Ποῖ ποτε οὖν ἄρα τῶν προφητῶν ἡ ἐλπὶς οἰχθήσεται; Τί δὲ ὁ τοσοῦτος τῶν ἁγίων πράξει χορδὸς, εἴπερ ἔξω τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας κείσεται; τότε δὴ πρῶτον

D τοῦ ἀρπάζεσθαι λαβούσης ἀρχὴν, ὅτε χρόνοι ὑστε-

ΛΟΓΟΣ ΙΒ.

A

ASSERTIO XII.

Εἰς τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἡμοῖς, » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. »

In illud : « Ego in Patre, et Pater in me⁷¹; » et, « Ego et Pater unam sumus⁷². »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Objectio hæreticorum.

Οὐδὲν, φασί, θαυμαστὸν, εἰ ὁ Πατὴρ ἐστὶν ἐν Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, ὅπου καὶ περὶ ἡμῶν αἱ θεαὶ λέγουσι Γραφαὶ ὅτι « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμεν. » Ὡσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμεν, καθάπερ εἰρηται, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἐστὶν ἐν Πατρὶ. Πῶς γὰρ οἶόν τε μελίζονα ὄντα τοῦ Υἱοῦ χωρεῖν ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα; Ἡ πῶς κατὰ κοινὸν τοῦ Πατρὸς ἐλαττούμενος ὁ Υἱὸς, ἐν αὐτῷ χωρησάι δυνατόηται καὶ πληρῶσαι τὸ μελίζον;

Nihil mirum est, inquit, si Pater est in Filio, et Filius in Patre, cum de nobis etiam **107** sacre Scripturæ dicant, quod « In ipso vivimus, et movemur, et sumus⁷³. » Quemadmodum igitur etiam nos in ipso vivimus, et movemur, et sumus, sicut scriptum est, ita et Filius est in Patre. Quo pacto enim fieri potest, ut Pater cum major sit Filio, in eo contineatur? Aut quemodo Filius, qui multo minor est, majorem implere possit?

Πρὸς τοῦτο λύσις.

B

Solutio objectionis.

Εἰ καθάπερ σῶμα ἐν σῶματι χωρεῖν οὐδεὶς τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ, εἰκότως ἂν, οἶμαι, καὶ ζητεῖν ἑλοίσθε τὸν εἰς ἀλλήλους ἀντεμειβασμὸν. Ἐπὶ μὲν γὰρ σκευῶν ὀστρακίνου τυχόν ἡ εἰς ἑτέρας τινὸς ὕλης κατασκευασμένου, οὐκ ἀκόμῃσιν ἴσως τὴ λέγειν μὴ δύνασθαι τὸ μελίζον τῷ ἐλάττωσι γενέσθαι χωρητὸν, μηδ' αὖ πάλιν τὸ ἐλαττον ἀναπληροῦν τὸ μελίζον. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀσωμάτων, καὶ ὧν ἡ φύσις τὸ ἐκ τινος ὕλης εἶναι διαπέφυγε, ποῖον ἂν ἔχει λόγον ἢ πρότασις; Καὶ ταῦτα φαμεν ὡς πρὸς τὸ παρὸν, τὸ παρ' ὁμῖν ἀμαθῶς ὑπονοούμενον συγχωρήσαντες, καὶ καθάπερ αὐτοὶ πλανώμενοι πεπιστεύκατε, μελίζονα τοῦ Υἱοῦ εἶναι λέγειν τὸν Πατέρα· ὁ δὲ τῆς ἀληθείας λόγος οὐχ οὕτως ἔχει. Ἔστι γὰρ ἴσος τῷ Πατρὶ κατὰ πάντα. Οἶμαι δ' αὖ οὐκ ἂν ὁμᾶς ὄλωσ τούτοις χρῆσασθαι τοῖς λόγοις, εἴπερ ἤθετε τί ἐστὶν ἀληθινὸς ὁ Πατὴρ, καὶ ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, καὶ τί φῶς ἀόρατον καὶ ἀίδιον, καὶ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ, καὶ τί πάλιν ἐστὶν ἀσώματος ὑπόστασις καὶ χαρακτήρ ἀσώματος. Εἰ γὰρ τὰς περὶ τῶν τοιούτων μνήμας κατὰ τὴν ἀκριβοῦν κατέληψιν εἰς νοῦν ἐμφορεῖτε, πάντως ἂν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἐννοήσαντες, οὐκ ἂν ὡς περὶ σωμάτων ἐφροντάζεσθε, ἀλλ' ἀκολουθῶς τοῖς εἰρημένοις ἀκριβῶς ἐζητεῖτε, πῶς μὲν ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, πῶς δὲ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ. Ὡς γὰρ χαρακτήρ, καὶ εἰκὼν, καὶ ἀπαύγασμα καὶ ὁμοιότης, οὕτως ἐν ἐκείνῳ κἀκεῖνος ἐν τούτῳ φαίνεται. Ἐπειδὴ δὲ φατε μηδὲν εἶναι θαυμαστὸν, εἰ καὶ ὁ Υἱὸς ἐστὶν ἐν Πατρὶ, διὰ τὸ καὶ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ κινεῖσθαι καὶ ζῆν, ἀναγκαῖον ὁμᾶς κἀν τούτῳ πολὺ πλανωμένους ἐπιδείξεαι: καὶ τῆς ἀληθείας ἐκβεβηκότας τὸν ὅρον. Οὐ γὰρ καθάπερ ἐν ἐκάστῳ τῶν ἁγίων γινόμενος ὁ Θεὸς ἁγιάζει τούτους, οὕτως ἐστὶ καὶ ἐν τῷ Χριστῷ. Ἄλλ' αὐτὸς ὁ Υἱὸς δύναμις ἐστὶ καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, ἀγιάζων πάντα τὰ μετέχοντα αὐτοῦ ἐν Πατρὶ, αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ κατὰ τινὰ μετουσίαν ἅγιος ὧν ὡσπερ ἡμεῖς, οὐδὲ κατὰ χάριν Υἱὸς κεκλημένος, ἀλλὰ γέννημα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων ἀίδιον. Οὐκ ἐστὶ δὲ πάλιν οὕτως ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ καθάπερ ἡμεῖς· ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐν Θεῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμεν· ὁ δὲ κατὰ φύσιν Υἱὸς, ὡσπερ ἀπὸ τινος πηγῆς ἀεὶ ζώσας,

Si ut corpus corpore continetur, ita Filium in Patre contineri existimatis, merito fortasse alterius in altero impositionem quaeratis. Nam in vase figulino, aut ex alia aliqua materia confiato, non inepte dixeritis, majus in minore contineri non posse: neque rursus minus posse implere id quod majus est. In incorporeis vero, et quorum natura omnis materiae expertis est, quem locum habeat vestra propositio? Atque hæc quidem in presentia diximus, aliquid a vobis imperite dictum concedentes, et quemadmodum vos errantes credidistis, Patrem Filio majorem dicendum; veritatis autem ratio non ita se habet: est enim æqualis Patri per omnia. Sed neque vos ejusmodi verbis usuros existimarim, si intelligeretis quid sit verus Pater, quid verus Filius, et quid lumen invisibile, et æternum, et splendor ejus, et quid rursus hypostasis incorporea et character incorporeus. Nam si hæc in memoria revocantes accuratam perfectamque eorum intelligentiam mente conceperitis, certe intellecta natura Dei, non hæc corporea imaginaremini, sed, ea ratione quam diximus, perfecte inquireretis quo pacto Filius in Patre sit, et quo pacto Pater in Filio. Quemadmodum enim character, et imago, et splendor, atque similitudo⁷⁴, hic in illo, et ille in hoc cernitur. Cum vero dicatis nihil mirum esse, si Filius sit in Patre, quia et nos in ipso movemur et vivimus, necessarium omnino declarare quantopere etiam hæc in parte a vero aberretis. Neque enim quemadmodum Deus est in unoquoque sanctorum eosque sanctificat, ita etiam est in Christo. Sed ipse Filius est sapientia Patris et potentia⁷⁵, sanctificans omnia participantia ipsi in Spiritu: ipse vero nulla participatione sanctus, ut nos. Sed neque per gratiam est Filius, sicut nos, sed ab æterno ex essentia Patris genitus. Neque rursus Filius in Patre est, sicut nos: siquidem nos in Deo vivimus, et movemur, **108** et sumus. At vero naturaliter Filius, ex essentia Patris veluti perenni quodam fonte procedens, vita est naturaliter omnia vivificans: non per participationem vitæ vivificatus sicut nos. Nam alioqui non esset ipse naturalis vita. Quod enim as-

⁷¹ Joan. xiv, 11. ⁷² Joan. x, 30. ⁷³ Act. xvii, 28. ⁷⁴ Hebr. i, 3. ⁷⁵ I Cor. i, 24.

citium est et extrinsecus adveniēns, naturaliter ei qui possidet, inesse non dicitur. Dicit vero Filius : « Ego sum vita. » Non igitur quemadmodum nos in Deo vivificamur, ita etiam ipso vivit, et est ; sed vera naturaliter est quod seipsum esse dicit, hoc est vita, et naturaliter in Patre existens, unum cum eo identitate essentia, quæ est deitas.

ταυτὸν δὲ καὶ αὐτὸς τὸν τρόπον ᾧ καὶ ἔστιν· ἀλλ' ὅπως τούτο κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἕπερ εἶναι φησὶν ἑαυτὸν, τουτέστι, ζωὴν, καὶ ὢν ἐν Πατρὶ φυσικῶς, ἐν τε ὑπάρχων ὡς πρὸς αὐτὸν διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, ἥτις ἔστιν ἡ θεότης.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Atqui seipsum in Patre esse ait et Patrem in se, quia neque sermo quo ad omnes utebatur, neque opera propria ipsius erant, sed Patris qui ejuscemodi loqui jubebat, quique facultatem ei supponebat ad ejuscemodi operum impletionem.

Solutio objectionis.

Liceat ergo per vos, hæretici, etiam unicuique sanctorum hujusmodi vocem edere ; siquidem et ipsi sunt divinarum verborum ministri, et facultate desuper accepta admiranda opera fecerunt. Beatus enim David : « Audiam, inquit, quid loquatur in me Dominus Deus⁷⁶. » Et sapientissimus ille Salomōn : « Verba, inquit, mea a Deo dicta sunt⁷⁷. » Et beatus Moses fidelis verborum Dei minister fuit, et, ut semel dicam, unusquisque prophetarum non propriis suis verbis est usus, sed hæc semper in ore habuerunt : « Hæc dicit Dominus. » Ex his igitur satis liquet, multos etiam alios sermonem Dei administrasse, et miracula edidisse, nimirum a Deo, ut dictum est, facultate accepta. Idecirco et discipuli Servatoris ad eos qui ipsorum facta admirabantur, dicunt : « Viri fratres, quid nobis attenditis, quasi propria virtute et pietate id efficiamus, ut claudi ambulent⁷⁸ ? » Liceat igitur etiam unicuique horum illo Domini dicto uti et dicere : « Ego in Patre, et Pater in me ; » cum et hi, ut antea dictum est, divinis verbis usi sint, et potestatem edendi miracula a Deo acceperint. Atque ita nihil eximium ac singulare erit in Filio, sed erit veluti unus ex multis, frustra, ut apparet, se vocans Filium, si nihil excellens ei inest. Sed hoc absurdum est contrarium igitur omnino verum erit.

ἐν Υἱῷ, ἀλλὰ ἔσται καὶ αὐτὸς τῶν πάντων εἰς, μάτην, ὡς εἶπε χρηματίζων Υἱὸς, εἰ τὸ περιττὸν οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ. Ἀλλὰ τούτο ἀποποιῶ, κρατήσῃ πάντως τὸ ἕτερον.

100 ALIUD.

Si omnibus sanctis atque adeo cuivis actori creatam naturam habenti licuisset dicere : « Ego in Patre, et Pater in me⁷⁹, » certe Servator hoc non ignorans, si verum erat, dixisset : Ego quoque in Patre sum, et Pater quoque in me est, ut declararet quod, sicut Pater in aliis est, ita et ego. Nunc vero neminem aliorum sibi asciscens, sed sibi soli hoc inesse sciens, quia nimirum ex ipsa Patris essentia est,

ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προελθὼν, ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶ, πάντα ζωογονῶν· οὐ κατὰ μετοχὴν ζωῆς ζωογονούμενος ὥσπερ ἡμεῖς. Ἡ γὰρ ἂν οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν ζωὴ. Τὸ γὰρ ἐπέλασκατον καὶ ἐξωθεν προσπορισθὲν, οὐκ ἂν νοσήτο κατὰ φύσιν προσὸν τῷ κεκτημένῳ. Λέγει δὲ ὁ Υἱὸς : « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ. » Οὐκ ἄρα, καθάπερ ἡμεῖς ἐν Θεῷ ζωογονούμεθα,

Οὐκ ἄρα, καθάπερ ἡμεῖς ἐν Θεῷ ζωογονούμεθα, ταυτὸν δὲ καὶ αὐτὸς τὸν τρόπον ᾧ καὶ ἔστιν· ἀλλ' ὅπως τούτο κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἕπερ εἶναι φησὶν ἑαυτὸν, τουτέστι, ζωὴν, καὶ ὢν ἐν Πατρὶ φυσικῶς, ἐν τε ὑπάρχων ὡς πρὸς αὐτὸν διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, ἥτις ἔστιν ἡ θεότης.

ΑΛΛΟ.

Ὅς δὲ ἀντιθέσσω τῶν αἰρετικῶν.

Ἐαυτὸν εἶναι φησὶν ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πάτερα, διὰ τὸ μῆτε τὸν λόγον, ὃν ἐποιεῖτο πρὸς ἀπαντας, μῆτε μὴν τὰ ἔργα ἴδια αὐτοῦ εἶναι· ἀλλὰ τοῦ τὰ τοιαῦτα λαλεῖν ἐντεταλαμένου Πατρὸς, καὶ τοῦ δωδεκάτοτος τὴν δύναμιν εἰς τὴν τῶν ἔργων συμπλήρωσιν.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐκοῦν ἐξίστω, καὶ ὁμῶς, ὡ αἰρετικοί, καὶ ἐκάστῳ τῶν ἀγίων τὴν τοιαύτην ἀποφθέγγεσθαι φωνὴν· ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ θεῶν γεγονάσι ῥημάτων διάκονοι, καὶ τὸ δύνασθαι λαβόντες ἀνωθεν, ἔργων παραδόξων γεγονάσι ποιηταί. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Δαβὶδ, « Ἀκούσασμαι, φησὶ, τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός. » Ὁ δὲ σοφώτατος Σολομὼν· « Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἰρηναῖοι ὑπὸ Θεοῦ. » Καὶ Μωσῆς ὁ μακάριος τῶν τοῦ Θεοῦ ῥημάτων πιστὸς γέγονε διάκονος, καὶ ἀπαξιαπλῶς ἕκαστος τῶν προφητῶν οὐ τοῖς ἰδίοις ἐπέχρητο λόγοις, ἀλλὰ, « Τάδε λέγει Κύριος, » εἶχεν ἐπὶ γλώττης ἀπὸ. Ἔστι μὲν οὖν ἐκ τούτων ἰδεῖν, ὅτι καὶ πολλοὶ τινες ἕτεροι τοὺς παρὰ Θεοῦ διακονησάμενοι φαίνονται λόγους· εἰργάζοντο δὲ παράδοξα καὶ αὐτοὶ, παρὰ Θεοῦ δὲ, καθάπερ εἰρηται, λαβόντες τὸ δύνασθαι. Καὶ γοῦν οἱ τοῦ Σωτῆρος μαθηταὶ πρὸς τοὺς ἀποθαυμάζοντας τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα λέγουσιν· « Ἄνδρες ἀδελφοί, τί ἡμῖν προσέχετε ὡς ἰδίῃ δυνάμει καὶ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν τὸν χωλόν. » Ἐξίστω τοιγαροῦν καὶ ἐκάστῳ τούτων τῆ τοῦ Κυρίου κερησθαι φωνὴ καὶ λέγειν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » ἐπειδὴ καὶ αὐτῶν, καθάπερ ἦδη προσέφηται, ἕκαστος καὶ λόγοις ἐχρήσατο θεοῖς, καὶ δυνάμει πεποίηκε παρὰ Θεοῦ τὸ δύνασθαι λαβόν. Καὶ οὕτως οὐδὲν ἐξαιρετὸν

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντιν ἐξὴν τοῖς ἀγίοις ἢ καὶ ὅλως ἑτέρῳ τινὶ κτιστῆν ἔχοντι τὴν φύσιν εἰπεῖν, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » εἶπεν ἂν ὁ ἐπιστάμενος τοῦτο Σωτῆρ, εἴπερ ἦν ἀληθὲς· Κάγω ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί ἔστιν· ἵνα φαίνηται διδάσκων, ὅτι καθάπερ ἐν ἑτέροις ἔστιν, οὕτω καὶ ἐν ἐμοί· καὶ ὥσπερ ἄλλοι τινὲς ἐν αὐτῷ εἰσιν, οὕτω καὶ ἐγώ. Νυνὶ δὲ προσλαθὼν οὐδένα τῶν ἄλλων, ἑαυτῷ δὲ μόνῳ προσὸν ἐπιστάμενος τοῦτο διὰ τὸ ἐκ τῆς

⁷⁶ Psal. LXXIV, 9. ⁷⁷ Prov. II, 1. ⁷⁸ Act. III, 12. ⁷⁹ Joan. XIV, 11.

ούσίας είναι τοῦ Πατρὸς, μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἐπιτηρήσεως, « Ἐγὼ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Οὐκ ἄρα κοινὸν ἔχει μετὰ πάντων τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' ἰδιόζον καὶ ἐξαιρέτων ὡς Υἱὸς, καὶ Λόγος, καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ, διδάσκον ὅπως χρῆ νοεῖν τὸ προκείμενον ῥητόν.

Ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ νοηθήσεται κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον. Ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προήλθεν ὁ Υἱὸς, οὐ καθάπερ τὰ κτίσματα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρελθόν, ἢ ἐξωθέν ποθεν τὴν τοῦ εἶναι σύστασιν ἔχων, ἀλλ' ἔστι τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας τὸ ἴδιον· ὥσπερ οὖν ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα, ἢ καὶ ἀπὸ τινος πηγῆς ἐκβαίνει ποταμός. Ἔστιν οὖν τοῖς ὁρῶσι τὸν Υἱὸν, τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ὁρᾶν, καὶ τὸ τοῦ γεννήσαντος ἴδιον ἀπὸ τούτου νοεῖν. Ὅτι περ ἐπειδὴ σύμπαν τὸ εἶναι τοῦ Υἱοῦ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας πρόκειται, οὕτως ἔστιν ἐν Πατρὶ, καὶ πάλιν ἐκ τῶν ἐναντιῶν, ὁ Πατὴρ ἔστιν ἐν Υἱῷ, ἐπειδὴ περ ὅπερ ἔστιν αὐτὸς φύσει, τοῦτο καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν Θεὸς Λόγος. Φαίνεται δὲ καὶ ἔστιν ἐν Υἱῷ, ὥσπερ οὖν καὶ ἐν τῷ παρ' αὐτοῦ προελθόντι ἀπαύγασματι ὁ ἥλιος, καὶ ἐν τῷ λόγῳ ὁ νοῦς, καὶ ἐν τῷ ποταμῷ ἢ τοῦτον ἀναβλύζουσα πηγὴ. Τὸ γὰρ ἴδιον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐν Υἱῷ κείμενον, καὶ τῆς θεότητος, ἐν οὕτως εἶπω, τὸ εἶδος δεικνύει πᾶν αὐτὸν ἐν αὐτῷ. Ἐπιτηρήσαι δὲ χρῆ καὶ ἀναγκαίως εἰδέναι ὅτι περ οὐ τῆς τυχοῦσης οἰκονομίας ἕνεκα τὴν τοιαύτην ὁ Σωτὴρ εἴρηκε φωνήν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως ἣν ἔχει πρὸς τὸν γεννήσαντα, δεῖξαι βουληθεὶς, εἶπεν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, » ἵνα μὴ τις τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν ὑπολάβῃ, μόνοις ὀνόμασι διαστελλομένους εἰς δύο, ὄντας δὲ οὐκ οὕτως ἐν ὑποστάσει, ἀναγκαίως ἐπεξηγούμενος ὅπερ εἴρηκε, καὶ σαφέστερον τοῖς ἀχρωμένους αὐτὸ καθιστῶν, ἐπιφέρει τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » ἵνα διὰ μὲν τοῦ, τοῦτον ἐν ἐκείνῳ, κείμενον τοῦτοῦ φαίνεσθαι, τὴν ταυτότητα τῆς θεότητος καὶ τῆς οὐσίας τὴν ἐνόητα δεῖξῃ· διὰ δὲ τοῦ ἕτερον ἐν ἑτέρῳ εἶναι, μὴ ἐν τι ὄν ἐν ἀριθμῷ νοηθῇ, ὃ πρὸς μὲν Πατὴρ, ποτὲ δὲ Υἱὸς λέγεται· ἀλλ' ὄντας ὑφεστῶτα Πατέρα, καὶ ὑφεστῶτα Υἱὸν ἐναργέστερον ἀποδείξῃ.

ΑΛΛΟ.

Ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν μὲν εἰσι κατὰ φύσιν, δύο δὲ ἐν ἀριθμῷ, οὐκ ὡς ἐνός τινος εἰς δύο καταδιαρεθέντος μέρη, ὡς εἶναι λοιπὸν τῆς πρὸς ἀλληλα κοινωνίας τε καὶ σχέσεως ἀμέτοχα, οὔτε μὴν ὡς τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνός διττοῖς ὀνόμασι ἀποκαλουμένου, ἵνα ἐν μόνῃ προσηγορίᾳ φαίνεται τῆς δυάδος ἢ δύναμις· οὐδὲ ὡς τοῦ αὐτοῦ ποτὲ μὲν Πατρὸς, ποτὲ δὲ Υἱοῦ λεγομένου, τοῦτο γὰρ Σαβελλίου τὸ δόγμα, ἀλλ' εἰσὶ μὲν ἀριθμῷ δύο· ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ αἰὶ Πατὴρ, οὐδέ ποτε εἰς Υἱὸν μεταποιούμενος· καὶ πάλιν, ὁ Υἱὸς οὐδέποτε εἰς Πατέρα μεταβαλλόμενος. Οὕτω δὲ ὄντος τοῦ πράγματος, καὶ ἐν δυάδι κειμένου τοῦ ἀριθμοῦ, μία φύσις ἀμφοτέροις καὶ ἡ αὐτὴ θεότης, εἰκότως αἰὶ τοῦ γεννήματος τῷ γεγεννηκότι φυσικῶς. Εἰκὼν γὰρ ἔστι, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστά-

A circumspecte dixit : « Ego in Patre, et Pater in me. » Non igitur communem illam habet cum omnibus dignitatem, sed propriam sibi ac peculiarem ut Filius, et Verbum, et Deus.

ALIUD, docens quo pacto dictum istud praefatum intelligendum sit.

Filius in Patre, et Pater in Filio esse hac ratione intelligitur. Filius ex essentia Patris processit, non, quemadmodum creaturae, ex non esse ad esse tractus, aut extrinsecus substitutus; sed est ipsa essentia Patris proprietas, sicut ex lumine splendor, aut ex aliquo fonte flumen promanat. Licet igitur illis qui Filium vident, Patris essentiam intueri, et genitoris proprietatem ex hoc cognoscere. Quia enim B universon esse Filii ex essentia Patris procedit, ea ratione est in Patre, et e contrario Pater est in Filio, siquidem id quod ipse est natura, hoc etiam est Deus Verbum ex ipso procedens. Apparet autem et est in Filio quemadmodum sol in splendore quem emittit ex se, et sicut mens in sermone, et fons in fluvio qui ex se promanat. Proprietas enim essentiae Pa. is in Filio sita, et divinitatis, ut ita dicam, species, ipsum in eo esse omnibus ostendit. Observandum autem est, et necessario sciendum, non vulgari consilio atque dispensatione hanc vocem a Servatore prolatam fuisse. Cum enim, identitatem naturae quam habet cum Patre ostendere volens, dixit : « Ego et Pater unum sumus, » ne quis eundem esse suspicaretur Patrem, et Filium, solis tantum nominibus, non hypostasi in dualitatem personarum distinctos: necessario utiliterque explicans id quod dixit, et manifestius auditoribus faciens, addit hoc : « Ego in Patre, et Pater in me; » ut per hoc, quod hic quidem in illo, ille vero in hoc appareat, identitatem deitatis et essentiae unitatem demonstraret; utquo per id quod alter in altero sit, non unam numero esse intelligatur, quod aliquando Pater, aliquando Filius vocetur; sed vere atque hypostatice existere Patrem, vere etiam atque hypostatice existere Filium manifestissime ostendat.

110 ALIUD.

Pater et Filius unum quidem sunt secundum naturam, duo vero numero; neque ita ac si unum aliquod in duas partes divideretur, ut a mutua inter se societate habitudineque sejungantur, neque rursus ita ut unum atque idem duobus nominibus vocetur, ut in una appellatione dualitatis virtus appareat; neque ut idem aliquando Pater, aliquando Filius dicatur, hoc enim Sabellii dogma est, sed ut sint duo numero: nam Pater semper est Pater, nunquam in Filium mutatus: et Filius semper est Filius, nunquam in Patrem mutatus. Cumque ita se res habeat, et sit numero dualitas personarum, una utriusque est natura, eademque deitas, cum Filius semper sit similis ei qui naturaliter eum genuit. Est enim imago, et splendor, et character hypo-

staseus essentia Patris Filius. Nam hac ratione unum A dicimus esse Deum, ob identitatem naturæ Patris cum Filio, et Filii cum Patre.

ALIUD.

Quemadmodum nemo dixerit splendorem quem sol ex se emittit, aliud et diversum natura lumen ab illo esse, neque participatione quadam atque habitudine ex ipso sole illud fieri iudicabit, sed naturaliter ex ipso emitti; et duo quidem lumina esse ratione percipiet, unum tamen natura: ita etiam nemo recte censuerit, tametsi Pater et Filius sint numero duo, diversum esse Filium a Patre ratione deitatis et identitatis essentia. Sed sicut sol est in splendore quem ex se emittit, et splendor in sole a quo exit: ita etiam Pater in Filio, et Filius in Patre; numero quidem in duas personas distincti, atque ita hypostatice existentes, identitate vero naturæ in unam deitatem redacti.

ALIUD.

Si quis divinam Scripturam accurate perscrutetur, inveniet iisdem nominibus vocatum Filium, quibus et Pater, excepto quod non dicatur Pater; idque vice versa Patrem comperiet iisdem nominibus vocari Patrem, quibus Filius, eo excepto quod non dicatur Filius: quod quidem manifestis exemplis probari potest. Omnipotens Pater, dicitur et de Filio: « Hæc dicit qui erat, qui venturus est, omnipotens ⁹⁹. » Dominus Pater; et « Unus Dominus Jesus Christus. » Lumen Pater: dicit et Filius: « Ego sum lux mundi ⁹⁹. » Pater remittit peccata: remittit et Filius: « Ut sciatis enim, inquit, quod Filius hominis habet potestatem in terra remittendi peccata ⁹⁹. » Quoniam igitur omnia insunt Filio, quæ Patri, vere dicit: « Omnia quæ habet **III** Pater, mea sunt ⁹⁹. » Et rursus ad Patrem suum loquens, dicit: « Omnia mea sunt tua, et tua sunt mea ⁹⁹. » Si ergo omnia quæ insunt Patri, insunt et Filio, et e contrario, quæcunque insunt Filio, insunt et Patri, non mentitur cum dicit: « Ego in Patre, et Pater in me, » cum eorum quæ insunt identitas in dualitate personarum absque ulla differentia appareat. Quod cum verum omnino sit; proprium certe genimen Patris est Filius: neque enim gestavit secundum naturam ea quæ Genitoris sunt, nisi ex ipso est; neque insunt D Patri ea quæ Filii sunt, nisi id quod genitum est, proprium essentia suæ esset.

ALIUD, per exemplum.

Quemadmodum, si quis imaginem optime depictam videat atque admiretur, regis item vultum et quæcunque in illo cernuntur intueri in tabella possit, cupiditas illum incessat regem ipsum videndi: at tabella merito illi dicere possit: Vidisti me, vidisti et regem; et rursus: Ego et rex unum sumus, quantum ad perfectam similitudinem attinet; et rur-

σεως τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱός. Οὕτω γὰρ ἕνα φάμεν εἶναι Θεὸν διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, καὶ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα.

ΑΛΛΟ.

Ὅτι περὶ τὸ ἐκ τοῦ ἡλίου πεμπόμενον ἀπαύγασμα οὐκ ἂν τις εἴποι κατὰ φύσιν ἕτερον εἶναι φῶς παρ' ἐκεῖνον, ἢ κατὰ μετουσίαν τινὰ καὶ σχέσιν τὴν ἐξ αὐτοῦ τοιοῦτο γίνεσθαι, ἀλλ' ὅπως φύσει προῖδν ἐξ αὐτοῦ, καὶ δύο μὲν ταῦτα φῶτα κατ' ἐπίνοιαν ὁρᾶται, ἐν δὲ εἰσι κατὰ φύσιν· οὕτως οὐκ ἂν τις εὐλόγως, εἰ καὶ εἰς δύο ἀ τεμνοῖτο Πατὴρ τε καὶ Υἱοῦ ὁ ἀριθμὸς, ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα ἐρεῖ τὸν Υἱὸν, ἕσον εἰς τὴν θεότητα καὶ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Ἄλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος ἐν τῷ ἀπαύγασματι ἐστὶ τῷ ἐξ αὐτοῦ προελθόντι, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ἐν τῷ ἡλίῳ ἀφ' οὗ καὶ ἐξῆλθεν, οὕτως ἐστὶ Πατὴρ ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, ἀριθμῷ μὲν εἰς δύο ἀ τεμνόμενοι, καὶ ὅντες οὕτως ἐν ὑποστάσει, τῇ δὲ ταυτότητι τῆς φύσεως εἰς μίαν σφιγγόμενοι θεότητα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει τὴν θείαν Γραφήν, εὐρήσει τοσοῦτοις ὀνόμασιν ἀποκαλούμενον τὸν Υἱὸν, ὅσοις περ ἂν ἴβωι καὶ τὸν Πατέρα, δίχα μόνον τοῦ λέγεσθαι Πατέρα· καὶ πάλιν ἐπὶ Πατὴρ τὴν ἴσην ἀντιστροφὴν, τοσοῦτοις ὀνόμασιν ἀποκαλούμενον αὐτὸν, ὅσοις καὶ ὁ Υἱὸς, δίχα μόνον τοῦ λέγεσθαι Υἱόν. Ἦξει δὲ ἡμῖν καὶ δι' ἐναργῶν ἀποδείξεων ὁ λόγος. Παντοκράτωρ ὁ Πατὴρ, φέρεται καὶ ἐφ' Υἱοῦ· « Τάδε λέγει ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος, ὁ παντοκράτωρ. » Κύριος ὁ Πατὴρ, καὶ « Εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. » Φῶς ὁ Πατὴρ, λέγει καὶ ὁ Υἱός· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὁ Πατὴρ ἀφήσιν ἀμαρτίας· ποιεῖ τοῦτο καὶ ὁ Υἱός· « Ἴνα γὰρ, φησὶν, εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀρῆναι ἀμαρτίας. » Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα πρόσεσι τῷ Υἱῷ ὅσα καὶ ἐν τῷ Πατρὶ, ἀληθεύον λέγει· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστὶ. » Καὶ πάλιν πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα τοὺς λόγους ποιούμενος φάσκει· « Τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. » Εἰ τοίνυν ὅσα πρόσεσι τῷ Πατρὶ, ταῦτα καὶ τῷ Υἱῷ· καὶ πάλιν, ὅσα πρόσεσι τῷ Υἱῷ, ταῦτα καὶ τῷ Πατρὶ, οὐ ψεύδεται λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » τῆς τῶν προσόντων ταυτότητος ἐν τῇ διὰ φαινομένης ἀπαρᾶ ἀκτῶς. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀληθές, ἴδιον ἂν εἴη γέννημα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· οὐ γὰρ ἂν ἐφόρσε κατὰ φύσιν τὰ τοῦ γεννήσαντος, οὐκ ὦν ἐξ αὐτοῦ, οὐδ' αὖ προσῆν τῷ Πατρὶ τὰ τοῦ γεννήματος, εἰ μὴ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἴδιον ὑπῆρχε τὸ γεννηθέν.

Ἄλλως ὡς ἐξ ὑποδείγματος.

Ὅτι περ ἂν εἰ τις εἰς εἰκόνα διαγεγραμμένην ἄριστα βλέποι, καὶ ἀποθαυμάζει μὲν τὸ τοῦ βασιλέως σχῆμα, καὶ ὅσα περ ἐν ἐκείνῳ φαίνεται, ταῦτα καὶ ἐν τῇ γραφῇ δυνάμενος τε καὶ ἔχων ὁρᾶν, εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοι τοῦ καὶ αὐτὸν ἰδεῖν τὸν βασιλέα· εἴποι δ' ἂν εἰκότως πρὸς αὐτὸν ἢ γραφῇ· Ὁ ἔωρακώς ἐμὲ, ἔωρακε τὸν βασιλέα, καὶ πάλιν· Ἐγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς

⁹⁹ Apoc. iv, 9. ⁹⁹ Joan. viii, 12. ⁹⁹ Luc. v, 24.

⁹⁹ Joan. xvi, 15. ⁹⁹ Joan. xvii, 10.

ἐν ἰσμεν, ὅσον εἰς ὁμοιότητα καὶ ἀκριβεστάτην ἐμφάνειαν, καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐν τῷ βασιλεῖ, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐν ἐμοί, κατὰ τὸ τῆς μορφῆς σχῆμα (τὸ γὰρ εἶδος τὸ ἐκείνου πάντως φορεῖ ἢ γραφῆ, καὶ τὸ τῆς γραφῆς εἶδος ἐν ἐκείνῳ πάντως σώζεται)· οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς λέγων· «Ὁ ἑωρακὴς ἐμε, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἰσμεν. Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.» Τὸ γὰρ ἕβριον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀπαρράλλακτως ἔχων ὁ Υἱὸς, εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ἀκριβῆς, καὶ μορφὴ τοῦ γεννησαντος, ὅλον ἐν ἑαυτῇ δεκνύουσα τὸν γεγεννηκότα. Οὕτω γὰρ νοήσεις καὶ τὸ παρὰ τῷ Παύλῳ κείμενον· «Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ.» Ἴσος γὰρ ἦν τῷ Θεῷ ὅλος ὢν Θεός, ὡσπερ καὶ ὁ Πατὴρ· οὕτως ἦν ἐν Χριστῷ κόσμον ἑαυτῷ καταλλάττων ὁ Θεός· οὕτως ἄπειρα ἐργάζεται ὁ Υἱὸς, τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ἔργα. Οὐδεμιὰς γὰρ ἐν αὐτοῖς οὐσης διαφορᾶς ὅσον εἰς θεότητες καὶ φύσιν, τὸ καλοῦν οὐδὲν ἔργα τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι τὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἀντικείμενον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα ὅσα πρόσεστιν ἐξαιρέτα τῷ Πατρὶ, ταῦτα προσόντα καὶ τῷ Υἱῷ φαίνεται, οὐ κατὰ χάριν ἐπιγεγονότα, οὐδὲ κατὰ τινα μετοχὴν, ἀλλὰ φυσικῶς, ὡσπερ καὶ τῷ γεγεννηκότι, καὶ τὸ μεσολαβοῦν οὐδὲν, ἢ τὸ μερίζον εἰς ἀνομοιότητα, ὅλων ἂν εἴη καὶ παντὶ τῷ σαφές, ὅτι περ αὐτὸ τῆς πατρικῆς οὐσίας τὸ ἕβριον ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ὅλον ἐν ἑαυτῷ φορεῖ τὸν Πατέρα· καὶ ὅλος ἐστὶν ἐν Πατρὶ κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας· καὶ διὰ τοῦτο καλῶς τε καὶ ἀκολουθῶς ἔρει· «Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.» Καὶ, «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἰσμεν.» Διὰ γὰρ τοῦ μηδὲν αὐτῷ παραλειφθῆναι τῶν ὅσα πρόσεστι τῷ Πατρὶ, τοιοῦτος ἐστὶ πάντως ὁποῖος ἂν εἴη καὶ ὁ γεννησας αὐτόν.

ΑΛΛΟ.

Πατὴρ καλεῖται Θεός, συνεισφερομένης αὐτῷ πάντως τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ· οὐ γὰρ ἂν εἴη Πατὴρ, ὡς ἔχων τὸν ἐξ ἑαυτοῦ προελθόντα Λόγον. Καὶ πάλιν ἢ τοῦ Υἱοῦ προσηγορία συνεισάγει πάντως τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπαρξιν. Τοῦτο γὰρ ὡς πρὸς ἐκεῖνο σημαίνεται. Εἰ τοίνυν ἀναγκαίως θατερόν ἐστιν ἐν θατέρῳ, καὶ Πατὴρ μὲν σημαίνεται μετὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος· Υἱὸς δὲ πάντως μετὰ τοῦ γεννησαντος αὐτόν, προσαληθεύει, λέγων· «Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.»

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει, καὶ ὁ τιμῶν τὸν Υἱόν, τιμᾷ τὸν Πατέρα, καὶ πάλιν, ὁ προσκυνῶν τῷ Πατρὶ, προσκυνεῖ τῷ Υἱῷ, πῶς οὐχ οὗτος ἐν ἐκείνῳ, κάκεινος ὢν ἐν τούτῳ δειχθήσεται κατὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαρράλλακτον; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μία προσκύνησις ἢ ἐν Υἱῷ καὶ Πατρὶ γινόμενη σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, καὶ εἰς Θεὸς παρὰ πάντων ὁμολογεῖται, καὶ ἐστὶν, ὡς οὐδεμιὰς μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς Πατρὸς τε καὶ Υἱοῦ, ἀλλ' ἐν ταυτῷ·

sum : Ego in rege; et rex in me, juxta formæ speciem (nam illius formam tabella plane refert, et forma tabellæ sive picturæ in ipso etiam est); ita et Filius dicit : « Qui vidit me, vidit et Patrem »; et, « Ego et Pater unum sumus ». Ego in Patre, et Pater in me ». Filius enim habens proprietatem essentialis Patris citra ullam differentiam, est perfecta imago Patris et forma genitoris, totum in se genitorem referens atque exprimens. Ita enim etiam illud Pauli intelliges : « Qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo ». Æqualis enim erat Deo totus existens Deus, sicut et Pater : ita erat in Christo mundum sibi concilians Deus : ita quæcunque operatur Filius, Patris opera sunt. Cum enim nulla inter eos sit differentia quantum ad deitatem et naturam, nihil obstat quominus opera Filii dicantur opera Patris, et e contrario

ΑΛΙΟΥ.

Si quæcunque eximia sunt in Patre, ea et Filius adesse cognoscuntur, non per gratiam adjuncta aut per participationem, sed naturaliter, sicut et Patri, nullumque omnino est discrimen, aut dissimilitudo; manifestum etiam cuius fuerit quod Filius cum sit ipsamet proprietatis essentialis Patris, totum in se Patrem gestat, et totus est in Patre secundum identitatem essentialis. Recte igitur et convenienter dicit : « Ego in Patre, et Pater in me; » et, « Ego et Pater unum sumus. » Quia enim nihil in eo desideratur eorum quæ Patri insunt, talis omnino est qualis est is qui eum genuit.

ΑΛΙΟΥ.

Pater vocatur Deus, intellecta simul cum eo existentia Filii, neque enim esset Pater, non habens Verbum ex se procedens. Et vicissim appellatio Filii necessario etiam statuit existentiam Patris. Hoc enim respectu illius dicitur. Si ergo necessario alterum est in altero, et Pater quidem significatur cum proprio suo Filio, et Filius cum suo Patre, vere profecto dicit : « Ego in Patre, et Pater in me. »

ΑΛΙΟΥ.

Si omnis qui credit in Filium, credit etiam in Patrem, et qui colit Filium, colit et Patrem; et contra, qui adorat Patrem, adorat et Filium : quo pacto non sit hic in illo, et ille in hoc, omnimoda essentialis similitudine? Idcirco unica est adoratio quæ Filio et Patri cum Spiritu sancto præstatur, et unus Deus ab omnibus, et prædicatur, et est; quod nimirum nulla differentia disjungat Patrem et Filium, sed identitate essentialis prædit sint; nihilque

⁸⁸ J. J. N. XIV, 9. ⁸⁹ J. J. N. I, 50. ⁹⁰ J. J. N. VII, 11.

⁹¹ Philipp. II, 6.

habeant quod a naturali proprietate eos sejun-

Α τηται της ούσιας ὄντων καὶ οὐδὲν ἔχόντων ὁ τῆς φυσικῆς ιδιότητος ἀποτέμνει τὸν ἑταρον.

ALIUD.

Dogma veluti ex objectione hæreticorum.

Pater, inquit, est in Filio, et Filius in Patre, secundum habitum. Cum enim nullo modo dissentiant in iudiciis, vel cogitationibus, sed quæcumque vult Pater, ea vult et Filius, et vicissim quæcumque vult Filius, vult et Pater, et consensus quidem atque identitas voluntatum in eis deprehenditur, atque ea ratione Pater est in Filio, et Filius in Patre.

Solutio objectionis.

Licebit igitur etiam angelis, aut aliis rationalibus potestatibus, de quibus Psalmista ait : « Benedicite Dominum, omnes angeli ejus, ministri ejus facientes voluntatem ejus », Servatoris ipsa voce uti, singulique eorum dicere poterant : « Ego in Patre, et Pater in me. » — « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Nemini enim dubium est, quin omnia quæ vult Pater, velint etiam Angeli et Archangeli, et Throni, et Dominationes, et Potestates; neque quidquam horum dissentit a voluntate Dei. Neque enim manerent in suo ordine, nisi hunc scopum sibi propositum haberent. Nam is qui aliud quam Dei voluntatem quærebat, audit : Nunc autem ad inferos descendes, et ad fundamenta terræ. Si ergo unumquodque eorum quæ dicta sunt, vult quæcumque Deus vult, firmumque in eo manet, suamque dignitatem retinet, nullaque ratione his Filii verbis utantur; non consensus animum, identitasque voluntatum declarat Filium in Patre esse, et Patrem in Filio, sed omnimoda essentia similitudo, et naturalis proprietatis identitas.

ALIUD.

Cum immotum et inconcussum statum habeant, suamque principatum servant angeli, atque archangeli, aliæque his superiores rationales potestates, manifestum sane est eos voluntati Dei nequaquam repugnare, sed creatoris imperio ac legibus morem gerere, suamque voluntatem ad divinam aggregare, ut omnia et velint et faciant quæ illi placent. Quid cum ita sit, neque ullus omnino inficietur, quamobrem solus Filius Unigenitus, et Verbum ac sapientia est? Oportebat enim profecto, si ob id dicitur Unigenitus, et sapientia, et Verbum, quia omnia quæ vult Pater, vult et ipse, reliquas etiam rationales creaturas idem esse, siquidemque nominibus illas appellari, quibus Filius. Si vero nulla ex his, aut Unigenitus est Filius, aut Verbum, neque sapientia, neque lumen, neque splendor, neque forma, neque imago Patris, necessarium plane est ut sentiamus, Filium non eam ob causam dixisse : « Ego in Patre, et Pater in me; » et rursus : « Ego et Pa-

⁹⁹ Psal. ciii, 20.

ΑΛΛΟ.

Δόγμα, ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν χριστομάχων.

Ὁ Πατήρ, φασίν, ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ, κατὰ τὸδε τὸ σχῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ οὐδένα τρόπον διαφωνοῦσιν ἐν τοῖς κρίμασιν, ἢ ἐν τοῖς νοήμασιν, ἀλλ' ἅπαρ ἂν ὁ Πατήρ βούληται, καὶ ὁ Υἱὸς ταῦτα, καὶ πάλιν ἅπαρ ἂν ὁ Υἱὸς θέλησῃ, ταῦτα καὶ ὁ Πατήρ, καὶ συμφωνία τις καὶ ταυτέτης θελημάτων καὶ γνώμης ἐν αὐτοῖς φαίνεται, κατὰ τοῦτο Πατήρ ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸς ἐστὶν ἐν Πατρὶ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἄρ' οὖν ἐξέσται καὶ ἀγγέλους ἢ καὶ ἄλλαις λογικαῖς δυνάμεσι, περὶ ὧν ἐν Ψαλμοῖς εἴρηται : « Εὐλόγηται τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἀγγελοὶ αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ, » ταῖς τοῦ Σωτήρος κερηθῆσαι φωναῖς, ὡς ἕκαστον εἰπῆν : « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί, » καὶ « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καίτοι παντὶ τῷ δῆλον, ὅτι πάντα ὅσα βούλεται Θεὸς, ταῦτα πάντως καὶ Ἄγγελοι βούλονται, καὶ Ἀρχάγγελοι, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες, καὶ Ἐξουσίαι, καὶ τούτων οὐδὲν διαφωνοῦν ἐδρίσκειται : πρὸς τὴν θεῖαν βούλησιν. Οὐ γὰρ ἂν ἐμείνεν ἐν τῇ οικείᾳ τάξει, μὴ τοῦτον ἔχοντα τὸν σκοπὸν. Ὁ γὰρ ἑταρόν τι παρὰ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα ζητήσας, ἤκουσε· Νῦν δὲ εἰς ἕδρην καταβήσῃ, καὶ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Εἰ τοίνυν ἕκαστον τῶν εἰρημένων θέλει μὲν ὅσα βούλεται Θεὸς, ἔστι καὶ ἐν τούτῳ, καὶ σώζει τὴν οικείαν ἀρχὴν, καὶ οὐδαμοῦ φαίνεται ταῖς τοῦ Υἱοῦ κερημένον φωναῖς; οὐχὶ συμφωνία τῆς γνώμης, οὐδὲ τὸ βούλεσθαι τὰ αὐτὰ, δεικνύει τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ καὶ τὸν Πατέρα πάλιν ἐν Υἱῷ, ἀλλ' ἢ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτος ὁμοιότης, καὶ ἢ ταυτέτης τῆς κατὰ φύσιν ιδιότητος.

ΑΛΛΟ.

Ἐπειδὴ μένουσιν ἀκλόνητον ἔχοντες τὴν στάσιν καὶ σώζοντες τὴν οικείαν ἀρχὴν Ἄγγελοι τε καὶ Ἀρχάγγελοι, καὶ αἱ τούτων ἀνωτέρω λογικαὶ δυνάμεις, πρόδηλον δῆπουθεν ὡς οὐ στασιάζουσι κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ θελημάτων, ἀλλ' εἰκουσι τε καὶ ὑποτάσσονται τοῖς τοῦ πεποιηκότος νόμοις, καὶ συμφωνον ἔχουσι πρὸς Θεὸν τὴν γνώμην, ὡς πάντα βούλεσθαι τε καὶ ποιεῖν ὅσα περ αὐτῷ δοκεῖ. Οὕτω τοίνυν ἔχοντος τοῦδε, καὶ συνομολογουμένου παρὰ πάνσιν, ὅτου δὴ χάριν μόνος ὁ Υἱὸς Μονογενῆς, καὶ Λόγος καὶ σοφία ἐστίν; Ἐδεῖ γὰρ, εἴπερ ὄντως τὸ θέλειν ὅσα καὶ ὁ Πατήρ βούλεται, Μονογενῆ καλεῖσθαι ποιεῖ, καὶ σοφίαν, καὶ Λόγον, καὶ τοῖς ἄλλοις λογικοῖς κτίσμασι ταῦτα ὑπάρχειν, καὶ τοσοῦτοις ὀνόμασιν ἀποκαλεῖσθαι καὶ αὐτὰ, ὅσοις περ ἂν καὶ ὁ Υἱὸς. Εἰ δὲ τούτων οὐδὲν, οὔτε Μονογενῆς ἐστὶν Υἱὸς, οὔτε Λόγος, οὔτε σοφία, οὔτε φῶς, οὔτε ἀπαύγασμα, οὔτε μορφή, οὔτε εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, ἀναγκαῖον εἶδέναι λοιπὸν, ὅτι περ οὐ τὸ βούλεσθαι τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ,

οὐδὲ τὸ μίαν ἔχειν πρὸς αὐτὸν τὴν γνώμην παρα-
σκευάζει λέγειν τὸν Υἱὸν · « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ
ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » καὶ πάλιν · « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ
ἐν ἑσμεν » ἄλλ' ὅτι, τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γνήσιον
ὑπάρχων γέννημα, φέρει μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα,
φαίνεται δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Πατρὶ. Κρατοίη δ' ἂν ὁ
αὐτὸς οὗτος λόγος καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ἀγίων, οἷς τὸ
ἀκολουθεῖν τοῖς θεοῖς θελήμασι σκοπὸς, καὶ οὐκ
ἔστιν εἰπεῖν · « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν
ἐμοί. »

ΑΛΛΟ.

Ὅς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Εἰ τὸ καλεῖσθαι, φαεῖν, Υἱὸν καὶ εἰκόνα τοῦ Πα-
τρὸς, ἕνα αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐργάζεσθαι τὸν τοιοῦτος
ὄνομασιν ἀποσιμνύμενον, τί καλύπτει καὶ ἡμᾶς B
ἀνθρώπους ὄντας, ἐπειδὴ περ καὶ υἱοὶ κεκλήμεθα,
καὶ κατ' εἰκόνα γεγόναμεν Θεοῦ, ὁμοίους εἶναι κατ'
οὐσίαν αὐτῷ;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἄλλ' ἡμῖν μὲν, ὧ βέλτιστοι, κατὰ χάριν · τῷ δὲ
Θεοῦ Λόγῳ κατὰ φύσιν τοῦτο ὑπάρχει. Καὶ περὶ μὲν
ἐκείνου λέγεται · « Τίς ὁμοίός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε; »
ὡς οὐκ ἐπαισακτον ἔχοντος, ἀλλὰ φυσικὸν τὸ ἀξίωμα.
Περὶ δὲ ἡμῶν · « Ἐγὼ εἶπα · Θεοὶ ἴστε, καὶ Υἱοὶ
Υψίστου πάντες. » Ὑμεῖς δὲ δὴ ὡς ἀνθρώποι ἀπο-
θνήσκετε, καὶ ὡς εἰς τῶν ἀρχόντων πίπτετε. Ὡς εἰ
μὴ πᾶσαν ποιησαίμεθα σπουδὴν εἰς τὸ παραιτεῖσθαι
τὸ φαῦλον, βεβίως ἐξ ὧν εἰλήφαμεν ἀποσιμῶν δυνά-
μηθα. Εἰλήφαμεν δὲ κατὰ χάριν τὸ καλεῖσθαι καὶ C
υἱοὶ καὶ θεοὶ, ἃ δὴ φυσικῶς πρόσσει τῷ Υἱῷ. Εἰκὼν
ἔξ πάλιν χρηματίζομεν Θεοῦ, ἐπειδὴ περ τὴν ἀληθι-
νὴν εἰκόνα τὸν Λόγον αὐτοῦ ἐδεξάμεθα, καὶ ὄκησεν
ἐν ἡμῖν, ἣ καὶ ἐν τελευταίοις καιροῖς ἐνηνθρώπησε
διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Πολλὴ τις οὖν καὶ ἀμε-
τρος ἡ διαφορά, μεταξύ τῶν ἡμῶν τῶν κατὰ χάριν
κεκλημένων · ὧν, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος καὶ
ἀληθινῶς. Καὶ φλυαρία μᾶλλον ὁμῶν ἢ πρότασις ἢ
νόημα χρησίμων δέδεικται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ταύτης ἕνεκα καὶ μόνης τῆς αἰτίας ὁμοίον εἶναι
τῷ Πατρὶ φατε τὸν Υἱὸν, ὧ χριστομάχοι, ὅτι δὴ
πάνθ' ὅσα βούλεται ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ αὐτὸς, οὐκ
ἔσται τῷ Πατρὶ μᾶλλον προσκεικώς, ἀλλὰ τοῖς τοῦ D
Πατρὸς θελήμασι. Καὶ ὁ μὲν Πατὴρ, καθ' ὑμᾶς,
ὄνοματι μόνον τοῦτό ἐστιν · ὁ δὲ Υἱός, οὔτε υἱός, οὔτε
ἀπαράλλακτος τοῦ γεννησαντος εἰκὼν, ἀλλὰ μόνων
τῶν θελημάτων αὐτοῦ μιμητής. Ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος
μιμητῆς ὑπάρχων τοῦ Χριστοῦ καὶ προσκεικώς αὐτῷ
κατὰ τε τὸ βούλεσθαι πάνθ' ὅσα καὶ αὐτὸς ἐβούλετο,
καὶ κατὰ τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον, ἔχει μὲν εἰκόνα
τῶν θελημάτων αὐτοῦ, οὐκ ἔστι δὲ κατὰ φύσιν ὁ
αὐτὸς τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο ἀποπον ὁμοῦ
καὶ ἀσεβές, ἀνάγκη φέρειν τὴν ὁμοιότητα κατὰ μί-
νης τῆς οὐσίας καὶ τοὺς τῆς φύσεως χαρακτῆρας.
Οὕτω γὰρ ὄντως ἀληθέστερον εἰκὼν τοῦ Πατρὸς ὁ

ter unum sumus : » quia eadem vult quæ Pater, eam-
demque habet cum Patre animi sententiam; sed
quia, cum sit verum ac genuinum essentialis Patris
germen, ipse in se Patrem gestat, ipseque vicissim
in Patre cornitur. Porro eadem quoque ratio obti-
neat in sanctis hominibus, quorum scopus atque in-
sultatum cum sit divinæ voluntati obedire, de seip-
sis tamen dicere non possunt : « Ego in Patre, et
Pater in me. »

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Si, inquam, quia vocatur Filius et imago Patris,
unum cum ipso naturaliter facit eum qui ejuscemo-
di nominibus insignitus est, quid obstiterit quomi-
nus etiam nos homines qui filii vocamur⁸³, et ad
imaginem Dei facti sumus, similes ei secundum es-
sentiam simus?

Solutio objectionis.

At nobis, o boni, per gratiam : Verbo autem Dei
id naturaliter inest. Ac de illo quidem dicitur :
« Quis similis tibi in diis, Domine⁸⁴ ? » quique qui
non ascititia, sed naturali dignitate præditus sit.
¶ ¶ De nobis vero : « Ego dixi : Dii estis, et filii
Excelsi omnes. Vos autem sicut homines morientini,
et sicut unus principum cadetis⁸⁵. » Nisi enim
summo studio vitium fugiamus, facile iis quæ acce-
pimus excidemus. Accepimus autem gratiam, ut
vocemur filii et dii : quæ quidem naturaliter Filio
insunt. Vocamur autem etiam imago Dei, siquidem
veram imaginem Verbum ipsius suscepimus, et habi-
tavit in nobis⁸⁶, et ultimis temporibus factus est
homo propter nostram salutem. Magna igitur at-
que immensa est differentia inter nos per gra-
tiam vocatos filios, et eum qui vere ac naturaliter
est Filius. Frivola igitur atque inanis plane est ve-
stra objectio.

ALIUD.

Si eam et quidem solam ob causam, vos, Christi
hostes, Filium Patri similem esse dicitis, quia om-
nia quæ vult Pater, vult et ipse, non erit tam Patri
similis, quam voluntati Patris. Et Pater quidem
juxta vos, nomine solum hoc est, Filius autem ne-
que filius, neque omnimoda Patris imago, sed solum
voluntatis ejus imitator. Siquidem et Paulus imita-
tor existens Christi⁸⁷, et similis ei in eo
quod vellet omnia quæ ipse, et ratione doctrinæ,
habet quidem imaginem ipsius voluntatis, non est
autem naturaliter idem cum Filio Dei. Quod cum ita
sit, absurdum simul et impium est, in alia re con-
stituere similitudinem Filii cum Patre, præterquam
in sola essentia, et in characteribus naturæ. Ita
enim profecto verius imago Patris Filius esse osten-
ditur, adeo ut dicere possit : « Ego in Patre, et Pa-

⁸³ Psal. LXXXI, 6. ⁸⁴ Psal. LXXXV, 6. ⁸⁵ Psal. LXXXI, 8. ⁸⁶ Joan. 1, 14. ⁸⁷ I Cor. IV, 16.

ter in me; » et rursum : « Qui vidit me, vidit et A Υἱὸς ἀναδειχθήσεται, ὡς καὶ δύνασθαι λέγειν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » καὶ πάλιν· « Ὁ ἰσραηλῶν ἐμὲ, ἔωρακε τὸν Πατέρα. »

ALIUD, modo explicativo.

Ita est unum Pater et Filius, eaque ratione similis ipsi est, quemadmodum in nobis Filius ratione essentialis similis esse Patri intelligitur, et quemadmodum splendor ex sole procedens. Idcirco, cum ita se habeat Filius ad Patrem, operante Filio operatur et Pater : eoque rursum ad sanctos veniente venit etiam Pater, sicut ipse ait : « Veniemus, ego et Pater, et mansionem apud ipsum faciemus ». » Omnia enim, ut modo dictum est, a Patre per Filium sunt : Idcirco si quibus unquam sanctis gratia data est, eam Pater per Filium largitus fuisse 115 cernitur. Cujus rei Paulus testis est, ad quosdam scribens : B « Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo ». » Et ipse rursum alibi : « Ipse Pater et Deus noster et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos ». » At si non esset unitas Patris cum Filio, dixisset profecto, Dirigant viam nostram, ut duos significaret. Nunc vero id non facit : unitatem autem Patris et Filii manifeste observans, singulariter dixit, dirigat, non quasi seorsim Pater, et seorsim Filius suppeditet gratiam, sed tanquam Pater per Filium in Spiritu sancto ex una deitate dona sua sanctis conferat. ὡς ἰδίᾳ μὲν τοῦ Πατρὸς, ἰδίᾳ δὲ χορηγοῦντος τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ὡς Πατὴρ δὲ Υἱοῦ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι ἐκ τῆς μιᾶς θεότητος πεμπομένων τῶν χαρισμάτων εἰς

ALIUD.

Si separatus esset secundum naturam ab essentiali Patris Filius, et nisi inter eos inseparabilis quaedam unitas intercederet, qualis est inter splendorem et solem, sufficeret solum Patrem sanctis dona conferre, non admissio simul ad hoc Filio. Nam si creaturae naturae est, et diversum quid a Deo, quam ob causam cum nulla ex omnibus creaturis Deo communicet ad divinatorum donorum largitionem, solus ipse admittatur? Nemo enim ferat aliquem dicentem : Det tibi petitiones cordis tui Deus Pater et angelus; sed neque si quid majus angelo nominet. Soli enim Deo convenit hoc, dare. Si vero dat non cum ulla ex creaturis, sed cum solo Filio et per Filium in Spiritu sancto, manifestum satis hinc fuerit illum naturaliter ex essentiali Patris genitum esse, Patremque in se habere : ipsumque vicissim existentem in Patre omnia efficere atque operari, et dona sanctis conferre. Quod et Paulus testatur dicens : « Gratias ago Deo meo semper de vobis propter gratiam Dei quae data vobis in Christo Jesu ». »

ALIUD.

Ex objectione haereticorum.

Dixistis, aiunt, nullam creaturarum Deo commu-

ΑΛΛΟ, τρόπῳ διηγηματικῷ.

Ὁτως ἐν εἰσιν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ κατὰ τὸνδε τὸν τρόπον ἐμφορῆς ἔστιν αὐτῶν, ὡς ἂν ἐφ' ἡμῶν νοηθεῖν υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα κατὰ γὰρ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, καὶ ὡς ἂν ἴδοι τις πρὸς τὸν ἕλιον τὸ ἐξ αὐτοῦ προῖον ἀπαύγασμα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ διὰ τὸ οὕτως ἔχειν τὸν Υἱὸν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ἐργαζομένου τοῦ Υἱοῦ, ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους ἐρχομένου πάλιν αὐτοῦ, ὁ Πατὴρ ἔστιν ὁ ἐρχόμενος, ὡς αὐτὸς ἐφησεν· « Ἐλευσόμεθα, ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μόνην παρ' αὐτῶν ποιήσομεν. » Πάντα γὰρ, καθάπερ ἦδη προσέφηται, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ γίνονται· καὶ γοῦν εἰ ποσὲ τισὶν ἁγίοις δίδονται χάρις, ταύτην ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ χορηγῆσας φαίνεται. Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος γράφων πρὸς τινας· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πάλιν ὁ αὐτὸς ἐτέροις ἐπιστελλῶν· « Αὐτὸς δὲ ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς· κατευθῆναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἄλλ' εἰ μὴ τις ἦν ἐνόησεν Πατρὶ πρὸς Υἱὸν, εἶπεν ἂν, Κατευθύνουεν τὴν ὁδὸν ἡμῶν, ἵνα τοὺς δύο σημάνη. Νόη δὲ τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ· τὴν δὲ ἐνόησεν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τηρήσας σαφῶς, τὸ κατευθῆναι τέθεικεν ἑνικῶς· οὐχ τοὺς ἁγίους.

ΑΛΛΟ.

C El κεχώριστο κατὰ φύσιν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς, καὶ εἰ μὴ τις ἐνόησεν ἀδιάστατος ἦν ἐν αὐταῖς ὅποιαν ἔχει τὸ ἀπαύγασμα πρὸς τὸν ἕλιον, ἐξήρακε καὶ μόνον τὸν Πατέρα τοῖς ἁγίοις ἐπιδιδόναι τὰ χαρίσματα, μὴ συμπαραλαμβάνομένου πρὸς τοῦτο καὶ τοῦ Υἱοῦ. Εἰ γὰρ κτιστὴς ἔστιν οὐσίας, καὶ ἑτερόν τι παρὰ τὸν Θεόν, ποῖον ἔχει λόγον οὐδενὸς τῶν ἄλλων κτισμάτων ἐπικοινωνοῦντος Θεῷ πρὸς τὴν δόσιν τῶν θείων χαρισμάτων, μόνον αὐτὸν παραλαμβάνεσθαι; Οὐ γὰρ ἀνέξεταί τις λέγοντός τινος· Δοίη σοι τὰ αἰτήματά σου Θεὸς τυχόν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ ἄγγελος· ἀλλ' οὐδὲ εἰ τι μείζον ὀνομάσειεν ἀγγέλου. Μόνον γὰρ τὸ δίδοναι πρέπει Θεῷ. Εἰ δὲ δίδωσιν, οὐ μετὰ τινος ἐτέρου τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ μόνον σὺν Υἱῷ καὶ δι' Υἱοῦ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι, δῆλον ἐντεῦθεν ἂν εἴη καὶ παντὶ τῷ γνώριμον, ὅτιπερ Θεὸς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἕστιν ἔστιν γέννημα, καὶ τὸν Πατέρα ἔχων ἐν ἑαυτῷ, αὐτὸς τε ὁμοίως ὑπάρχων ἐν τῷ Πατρὶ, πάντα ἐνεργεῖ καὶ ἐργάζεται καὶ χορηγεῖ τοῖς ἁγίοις τὰς δωρεάς. Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος λέγων· « Κόχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τῇ δοθείᾳ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Εἰρήκατε, φασί, μὴδὲν τῶν κτισμάτων συμπαρα-

¹¹⁵ Joan. xiv, 23. ¹¹⁶ Rom 1, 7. ¹¹⁷ I Thes. iii, 11. ¹¹⁸ I Cor. 1, 4.

λαμβάνεσθαι τῷ Θεῷ ἐν ταῖς τῶν χαρισμάτων ἐπιδόσεις. Τί οὖν ἄρα ποιήσετε τὸν πατριάρχην Ἰακώβ εὐλογοῦντας ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τοῦς ἐξ Ἰωσήφ εὐλογοῦντα τὸν τε Ἐφραῖμ δηλονότι καὶ τὸν Μανασσῆ, καὶ λέγοντα· « Ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, καὶ ὁ ἄγγελος ὁ ρυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου, εὐλογήσαι τὰ παιδία ταῦτα; » Ἰδοῦ, φησὶν, ὀνομάσας Θεὸν, προσέθηκε καὶ τὸν ἄγγελον, ὡς εὐλογεῖν σὺν αὐτῷ δυνάμενον.

Πρὸς ταῦτα λύσεις.

Εἰ προφητικὸν ἐνυπάρχειν πνεῦμα τῷ τὰ τοιαῦτα λέγοντι ἐνομολογοῦσιν οἱ χριστομάχοι, καὶ πιστεύουσιν ὅπως ἄγιον ἄνδρα γενεήσθαι τὸν Ἰακώβ, οὗ δὴ χάριν τοσαύτην αὐτῷ περιτιθέντες πλάην, οὐκ αἰσχύνονται ὡς ἄγγελον συνάπτειν τῷ πάντων Θεῷ, καὶ δύνασθαι συνευλογεῖν τῷ πεποικηκότι τὸ δι' αὐτοῦ γενόμενον νομίζειν; Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἀκούεωσαν καὶ παρ' ἡμῶν. Εἰ μὲν ἄγιον ὅπως πιστεύετε γενεήσθαι τὸν Ἰακώβ, παύσασθε δυσφημοῦντες αὐτόν. Ζητεῖτε δὲ μᾶλλον τῶν εἰρημίων παρ' αὐτοῦ τὴν ἀληθῆ διάνοιαν. Εἰ δὲ οὐκ ἦν ἄγιος, πρὸς δὲ τοῖς ἄλλοις ἄκαιοι καὶ τοῦτο λέγειν τολμάτε, εἰ πρὸς ἀνατροπὴν, ὡς οἴεσθε, τῶν τοσοῦτων καὶ τηλικούτων, ἀνδρὸς οὐχ ἁγίου φέρετε φωνήν; Παραλθόντες τοιγαροῦν τὰς ὑμῶν ἀμαθίας, ἐρμηνεύσομεν καθ' ὃν δεῖ τὸν τρόπον τοῦ πατριάρχου τοῦς λόγους. Ὡς γὰρ ἄνθρωπος ἄγιος καὶ Πνεύματι θεῷ πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων παιδαγωγούμενος, πρῶτον μὲν ἔφησεν· Ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου, εὐλογήσαι τὰ παιδία ταῦτα. Ἐτὰ φησὶ· Καὶ ὁ ἄγγελος ὁ ρυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου· ἵνα διὰ μὲν τοῦ λέγειν, Ὁ Θεός, σημαίῃ τὸν Πατέρα· διὰ δὲ τοῦ λέγειν, Ὁ ἄγγελος, τὴν ἐξ αὐτοῦ Δόγον. Ἐδεῖ γὰρ ὅτι καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. Ὅτι δὲ τὸν Υἱὸν ἐνθάδε φησὶ, καὶ οὐ τοιοῦτον ἄγγελον, ὅποιον ἢ συνήθεια δίδωσι νοεῖν, ἐνταῦθεν ἔσται καταφανές. Εἰρηκῶς γὰρ, Ὁ ἄγγελος, οὐχ ἴσθησι μέχρι τούτου τὸν λόγον, ἀλλὰ προσέθειεν· « Ὁ ρυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου. » Ἰδῶμεν τοίνυν ἐκ τῶν αὐτοῦ ῥημάτων, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἦν ὁ ρυόμενος αὐτόν, ἀλλὰ τις τῶν γεννητῶν ἀγγέλων.

Ἀπόδειξις ἐφεξῆς, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ ρυόμενος ἐκ πάντων τῶν κακῶν τὸν πατριάρχην Ἰακώβ.

Λέγεται παλαιῶι πρὸς τὸν πατριάρχην Ἰακώβ ἄγγελος, καὶ τοῦτο κείται παρὰ τῆς θείας Γραφῆς. Ἄλλὰ συσχῶν αὐτὸν ὁ ἄγιος ἔφασκεν· « Οὐ μὴ σε ἀνῶ, ἐὰν μὴ με εὐλογήσης. » Ἦν δὲ οὗτος ὁ Θεός. Αὐτοῦ τε τοῦ πατριάρχου φέρεται φωνή· « Εἶδον Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. » Τούτου τὸν ὡς ἄγγελον αὐτῷ ὀφθέντα παρεκάλεσι τοῖς ἐκγόνοις ἐπιπέμψαι τὴν εὐλογίαν.

ἌΛΛΟ, ἐκ τῶν αὐτῶν.

Ἦσθη τῷ πατριάρχῃ Κύριος ὁ Θεός, ὡς γέγραπται, καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἰδοῦ ἐγὼ μετὰ σοῦ, δια-

A nicare, in donorum largitionibus. At quid statuetis de patriarcha Jacob, cum in sacris Scripturis invenietis eum posteris Joseph benedicientem, et Ephraim et Manassi, et dicentem : « Deus qui me nutrit a juventute mea usque ad hunc diem, et angelus qui liberat me ex omnibus malis meis, benedicat pueris istis ». » Ecce, inquit, cum nominasset **116** Deum, adjecit etiam angelum, utpote qui una cum ipso benedicere posset.

Solutio objectionis.

Si hostes Christi fatentur prophetico spiritu affirmatum fuisse Jacob, cum ejusmodi diceret, neque distentur illum revera sanctum virum fuisse, quamobrem eos tantum errorem ei ascribere non pudet, quantus est, angelum Deo totius universi conjungere et putare creaturam simul cum eo a quo creata est benedicere posse? Si vero hoc absurdum est, audiant a nobis. Si sanctum omnino fuisse virum Jacob persuasum habetis, desinite ejusmodi contumelia eum onerare : at potius eorum quæ dixit veram sententiam investigate. Si autem sanctus non fuit, et præter alia hoc etiam dicere audetis, cur ad subvertendas res tanti momenti auctoritate viri non sancti utimini? Cæterum nos omissis vestris deliramentis, patriarchæ verba quomodo intelligenda sint, explicabimus. Nam ut vir sanctus et a Spiritu divino ad notitiam dogmatum pietatis ductus, primum quidem dixit : Deus qui nutrit me a juventute mea, benedicat pueris hisce. Deinde ait : Et angelus qui liberat me ab omnibus malis meis, ut eum nominat Deum, intelligat Patrem : cum angelum, Verbum ex Patre significet. Sciebat enim vocari nomen ejus, magni consilii Angelus. Quod vero Jacob ibi Filium significare voluerit, non autem talem angelum, qualem consuetudo est vocare angelum, inde manifestum est. Cum enim, angelus, dixit, non sistit in eo sermonem, sed addit : « Qui liberat me ex omnibus malis meis. » Videamus itaque ex ipsius verbis, an non sit Deus qui eum liberat ex omnibus malis suis, sed aliquis ex angelis creatis.

Demonstratur Deum fuisse qui liberavit patriarcham Jacob ex omnibus malis.

Angelus luctatus esse dicitur cum patriarcha Jacob, idque divina Scriptura testatur. At sanctus retinens eum, dixit : « Non dimittam te, nisi mihi benedicas ». » Erat autem is Deus. Quod et ipsius patriarchæ verba ostendunt dicentis : Vidi Deum facie ad faciem ». » Hunc itaque qui ut angelus ipsi visus est, rogat ut pueris benedicat.

ALIUD, ex iisdem.

Visus est patriarchæ Dominus Deus, ut scriptum est, et dixit ei : « Ecce ego **117** tecum sum, cu-

¹¹⁶ Gen. XLVIII, 16. ¹¹⁷ Isa. Ix, 6 sec. LXX. ¹¹⁸ Gen. XXXII, 24-26. ¹¹⁹ Ibid. 30.

stodiens te in via quocunque ieris ¹⁶. » Deus igitur A erat qui liberavit, non angelus. Et rursus : quando Laban persecutus est Jacob et comprehendit, tunc quoque Deus prohibuit violentiam, non permittens alloqui Jacob. Quod autem Deus hæc illi præstitit, ipsemet testatur uxoris suis dicens : « Non dedit Deus potestatem Laban malefacendi mihi ¹⁷. » Rursus cum frater Esau ipsi insidiaretur, non invocavit angelum, sed Deum, dicens : « Eripe me, Domine, de manu fratris mei Esau, quia timeo ipsum ¹⁸. »

ALIUD, per demonstrationem, quod Verbum Dei, species ipsius est.

Servator alicubi ad Judæos admodum refractarios B dicit : « Qui me misit Pater, ille testimonium perhibuit de me, cujus vocem nec vos unquam audistis, neque speciem ejus vidistis, et verbum ejus non habetis manens in vobis : quia quem ille misit, huic vos non creditis. » Quia igitur non crediderunt Verbo ex Patre misso, dicuntur neque vocem Dei audisse, neque speciem ejus unquam vidisse, sed neque habere inhabitans in ipsis verbum. Atqui manifestum hoc omnibusque perspicuum esse potest, si recepissent eum qui missus erat, vocem quoque Dei audissent, et speciem ejus vidissent, et habuissent inhabitans in ipsis Verbum. Hæc igitur omnia est Filius : nimirum vox, species, et Verbum Patris. Si autem species est, certe et imago, et character est ¹. Habens itaque ut character C in se naturaliter archetypum, sive exemplar ejus cujus est character, vere dicit : « Ego in Patre, et Pater in me ² ; » et, « Ego et Pater unum sumus ³. »

ALIUD, ostendens quod Verbum vocetur species Dei.

Patriarcha Jacob cognominatus fuit aliquando a Deo Israel. « Nam, ut inquit Scriptura, exortus est ei sol quando transivit species Dei ⁴. » Species autem Dei quidam aliud sit, quam is qui libere clamat : « Qui vidit me, vidit et Patrem ⁵. Ego in Patre, et Pater in me ; » et, « Ego et Pater unum sumus ? »

Objectiones hostium Christi plenæ impietate.

Servator, inquit, ipse Patrem suum pro discipulis suis, proque universis qui 118 in ipsum credunt, orat, ita dicens : « Pater sancte, custodi eos in nomine tuo quos dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos ⁶. » Et paulo post : « Nec pro istis solum rogo, sed etiam pro credentibus per sermonem eorum in me : ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint ; ut mundus credat quod tu me misisti. Et ego glo-

φυλάσσω σε ἐν τῇ ὁδῷ οὐ ἴαν πορευθῆς. » Οὐκοῦν Θεὸς ἦν ὁ βυόμενος, καὶ οὐκ ἄγγελος. Καὶ πάλιν, ὅτε Λάβαν καταδίωξε τὸν Ἰακώβ καὶ κατάλαβε, τότε πάλιν Θεὸς κεκώλυκε τὴν ἐπηρεϊαν, οὐ συγχωρήσας λαλῆσαι ῥήματα πρὸς τὸν Ἰακώβ. Ὅτι ἂν Θεὸς αὐτῷ καὶ τοῦτο ἐξήγνυεν, αὐτὸς ἔσται μάρτυς λέγων πρὸς τὰς αὐτοῦ γυναῖκας : « Οὐκ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Λάβαν κακοποιῆσαι με. » Καὶ πάλιν ἐπιβουλεύόμενος παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ Ἡσαῦ, οὐκ ἄγγελον ἐπεκαλεῖτο, ἀλλὰ Θεὸν παρεκάλει βοῶν : « Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἡσαῦ, ὅτι φοβοῦμαι αὐτόν. »

ΑΛΛΟ, ἀποδεικτικῶς, ἐτι ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, τὸ εἶδος αὐτοῦ ἐστιν.

Λέγει πρὸς Ἰουδαίους λίαν ἀπειθοῦντας ὁ Σωτὴρ : « Ὁ πέμψας με Πατὴρ, ἐκεῖνος μαμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ, ὅτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, ὅτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ἂν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. » Τοῖνον ὅτι μὴ πεπιστεύκασι τῷ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλένῳ Λόγῳ, ὅτε τῆς φωνῆς ἀκηκόεαι λέγονται τοῦ Θεοῦ, ὅτε μὴ τὸ εἶδος αὐτοῦ τεθεῶσθαι πώποτε, ἀλλ' οὔτε ἔχειν ἐν αὐτοῖς ἐνοικούντα τὸν λόγον. Ἔστι δὲ ἰσχυρὸν ἅπασι σαφὲς καὶ εὐσύνοπτον, ὅτιπερ, εἰ ἐδέξαντο τὸν ἀπεσταλμένον, ἤκουσαν ἂν καὶ τῆς φωνῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ εἶδος ἐθεάσαντο αὐτοῦ, καὶ ἔχον ἐνοικούντα τὸν Λόγον. Ταῦτα τοῖνον πάντα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, φωνὴ καὶ εἶδος, καὶ Λόγος τοῦ Πατρὸς. Εἰ δὲ εἶδος ἐστι, ὄγλον ὅτι καὶ εἰκὼν καὶ χαρακτήρ. Ἐχων οὖν ὡς χαρακτήρ κατὰ φύσιν ἐν αὐτῷ τὸ πρωτότυπον, οὐ καὶ ἔστι χαρακτήρ, ἀληθεύσει λέγων : « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. »

ΑΛΛΟ, σημαίνον ὅτι εἶδος Θεοῦ καλεῖται ὁ Λόγος.

Ὁ πατριάρχης Ἰακώβ μετωνομάσθη παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ κέκληται κατὰ τινα χρόνον Ἰσραὴλ, ὅτε, καθὰ φησὶν ἡ θεία Γραφή, « Ἀνέτειλεν αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἠνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Εἶδος δὲ Θεοῦ τί ἂν ἕτερον εἴη, εἰ μὴ πάντως ὁ μετὰ παβήσεως βοῶν : « Ὁ ἐωρακὼς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν ; »

D Ἀντίθεσις ὡς ἀπὸ τῶν χριστομάχων, ἀσεβείας μυστή.

Εὑρίσκειται, φασίν, αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τὸν αὐτοῦ Πατέρα παρακαλῶν ὑπὲρ τε τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων, καὶ οὕτω λέγων : « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι, ἵνα ᾧσιν ἐν καθῶς καὶ ἡμεῖς. » Καὶ μεθ' ἕτερα : « Οὐ περὶ τούτων ἐξ μόνων ἐρωτῶ, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ. Ἴνα πάντες ἐν ᾧσι, καθῶς σὺ, Πατὴρ, ἐν ἐμοί, καὶ ἔν σοι, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν

¹⁶ Gen. xlviii, 25. ¹⁷ Gen. xxxi, 7. ¹⁸ Gen. xxxii, 11. ¹⁹ Joan. v, 57, 58. ¹ Hebr. i, 3. ² Joan. xiv, 11. ³ Joan. x, 30. ⁴ Gen. xxxii, 31. ⁵ Joan. xiv, 9. ⁶ Joan. xvii, 11.

ἡμῖν ἐν ὧσιν· ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σὺ με ἀπέσταλκας. Καὶ γὰρ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὧσιν ἐν καθὼς ἡμεῖς ἐν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ὧσι τετελειωμένοι εἰς ἐν· ἵνα γινώσκῃ ὁ κόσμος ὅτι σὺ με ἀπέσταλκας. » Οὐκοῦν ὥσπερ ἄνθρωποι τὴν φύσιν ὄντες ἡμεῖς ἐν τῷ Πατρὶ γινόμεθα, οὕτως καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἐν ἔστι πρὸς τὸν Πατέρα. Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ Πατὴρ, οὕτως ἐν ἔστι πρὸς τὸν Υἱόν, καθάπερ καὶ πρὸς ἡμᾶς. Καὶ ὥσπερ οὐδαμῶς ἀναγκάζει λόγος ὁμοίους ἡμᾶς εἶναι κατὰ φύσιν τῷ Πατρὶ, ὅτι ἢ καὶ πρὸς αὐτὸν ἐν γίνεσθαι λεγόμεθα, οὕτως οὐκ ἀνάγκη πᾶσα λέγειν ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ἐπειδήπερ φησὶν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ὡς γὰρ προλαβόντες εἰρήκαμεν, οὕτως ἐστὶν ἐν Πατρὶ, καθὰ καὶ ἡμεῖς. Ἡ τοίνυν καὶ ἡμᾶς ἀκολουθοῦν ὁμολογεῖν ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ ἐν γίνεσθαι πρὸς Θεόν, ἢ εἰ μόνον ἀνθρώποι, κἄν ἐν γενόμεθα πρὸς τὸν Πατέρα, δίκαιον καὶ ἐφ' Υἱοῦ τοῦτο φρονεῖν. Μένει γὰρ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ φύσεως, οὐκ ὑπάρχειν λέγεται πρὸς αὐτόν.

Λύσις ἐραξῆς.

Ταῦτα καὶ ὁ τῶν χριστομάχων πατὴρ καὶ τῆς φιλαρίας αὐτῶν χορηγὸς διάβολος εἰρηκῶς ἤκουσε· « Νῦν δὲ εἰς ἄσπερον καταβήσῃ καὶ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς. » Ὡς γὰρ τετόλμηκεν εἰπεῖν ἐκεῖνος· « Ἀναβήσομαι ἐπάνω τῶν νεφελῶν, καὶ ἰσομαι ὁμοίος τῷ Ὑψίστῳ » τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ οὗτοι, πολλὴ τῆς ἀνθρώπων φύσεως τοὺς ὄρους ὑπερβαινόμενοι καὶ τῆς οὐσίας ἀναβάντες τὸ μέτρον, οὐ φοβοῦνται λέγοντες· Ἐσομεθα ὅμοιοι τῷ Ὑψίστῳ. Ὡσπερ οὖν ἀληθεύει ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος βῶν, ὅτι· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἴσμεν, » διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον, οὕτως καὶ οἱ χριστομάχοι εἰποῖεν ἂν ἀληθεύοντες· Ἡμεῖς καὶ ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ διάβολος ἐν ἴσμεν, διὰ τὸ τῆς γνώμης ἀπαράλλακτον. Εἰς τοῦτο δὲ ἤδη μωρίας ἐλαύνουσι ὡς οἰεσθαι κατὰ χάριν ἔχοντας τὸ καλεῖσθαι θεοῦ, ὁμοίους εἶναι δύνασθαι κατὰ τὴν φύσιν τοῦ ἔχοντος χάριν ἐπιθεωκίτους. Καὶ οὐλο κελημένοι, καθ' ὁμοιότητα τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, Ἰσοῦς αὐτοῦ εἶναι πιστεύουσι τοῦ πρὸς υἱοθεσίαν ἀναγαγόντος, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀξίωμα, κατὰ χάριν αὐτοῦ ἐπιθέοντος διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν υἱετικῶν.

Κἄν λέγῃ, φασίν, ὁ Υἱὸς, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἴσμεν, οὐ πάντως ἴσται τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ Πατρὶ, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἄνθρωποι κατὰ φύσιν ὄντες, ἐν ὡς πρὸς τὸν Θεόν γινόμεθα· καὶ μάρτυς αὐτὸς λέγων ὁ Υἱὸς· « Θέλω, Πάτερ, ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἴσμεν, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν.

Πρὸς τοῦτο Λύσις.

Εἰ οὕτως εἰσὶν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν, ὡς καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὁ Πατὴρ πρὸς ἡμᾶς, οὐδὲν ἄρα τὸ μεταξὺ τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ ἡμῶν, ἀλλ' ἴσται κατὰ φύσιν ἡμῖν ὁ αὐτὸς, διοίσει δὲ μόνον τῷ

A riam quam dedisti mihi dedi eis, ut sint unum sicut et nos unum sumus. Ego in ipsis, et tu in me; ut sint perfecti in unum; ut cognoscat mundus quod tu me misisti. » Quemadmodum igitur nos qui homines sumus, in Patre sumus: ita etiam Filius unum est cum Patre. Et vicissim, Pater ipse ita est unum cum Filio, sicut et nobiscum. Et quemadmodum nulla ratio cogit, ut nos secundum naturam similes simus Patri, qui unum cum ipso fieri dicimur: ita non prorsus necesse est ut Filius sit ex essentia Patris, quoniam ait: « Ego in Patre, et Pater in me. » Nam, ut ante diximus, ita est in Patre, sicut et nos. Aut ergo necesse est fateri etiam nos ex essentia Patris esse, quia unum facti sumus cum Deo, aut si homines manemus etiamsi unum sumus cum Deo, æquum est, ut idem de Filio censeamus. Manet enim in sua natura, non sublatus in essentiam Patris, tametsi unum cum ipso esse dicatur.

ἀναβαίνων εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν, κἄν ὡς ἐν

Solutio objectionis.

Hæc ipsa diabolus etiam, hostium Christi pater, et illorum nugacitatis antesignanus, dixit, atque ideo, audivit: « Nunc ad inferos descendes et in fundamenta terræ. » Quemadmodum enim ille ausus est dicere: « Ascendam super nubes, et ero similis Altissimo »: eadem ratione etiam isti humanæ naturæ limites longe transilientes, et substantiæ suæ modulum transcendentes, non verentur dicere: Erius similes Altissimo. Sicut igitur vere dicit Verbum Dei, clamans: « Ego et Pater unum sumus, » propter identitatem essentiæ: ita etiam hostes Christi dicant vere: Nos et pater noster diabolus unum sumus, propter voluntatum similitudinem. Eo enim jam deventiæ venerunt, ut cum per gratiam id consecuti sint ut dii vocentur, existimant se similes esse secundo naturam ei qui ipsis illam gratiam largitus est. Cumque vocentur filii, ad similitudinem ejus qui naturaliter est Filius, æquales se putant ei qui eos adoptavit, 119 quique dignitatem quæ sibi naturaliter propria est, per gratiam D pro ingenti sua benignitate eis concessit.

Objectio hæreticorum.

Tametsi, inquit, Filius dicat: Ego et Pater unum sumus, non tamen erit ejusdem prorsus cum eo essentiæ, siquidem et nos cum natura simus homines, unum cum Deo efficiamur: cujus rei testis est ipse Filius dicens: « Volo, Pater, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint. »

Solutio objectionis.

Si Pater et Filius ita sunt unum, sicut et nos cum Patre, et Pater nobiscum: nulla igitur erit differentia inter Dei Verbum et nos; sed erit naturaliter idem nobiscum, et tempore tantum differet,

⁷ Joan. xvii, 20-22. ⁸ Isa. xiv, 19. ⁹ Ibid. 14. ¹⁰ Joan. xvii, 24.

siquidem et ipse ante omnes existit; et tametsi tempore prior sit, idem tamen nobiscum erit ratione essentialis. Quid enim obstiterit quominus Adam secundum naturam sit Paulo similis, aut alicui alteri post se nato, tametsi ante omnes ipse a Deo creatus fuerit? Si ergo in his tempus nihil juvat, quid prohibet quominus et Filius ante nos genitus ejusdem essentialis nobiscum sit, si nihil aliud est discriminis inter nos et ipsum? Atqui si hoc ex vestra sententia verum est, quam ob causam ipse solus vocatur creator, cum nulli nostrum id nomen competat? Et nos quidem per ipsum creati sumus, ipse vero creatoris gloriam sibi ascribit. Et æquum erat, si idem natura cum ipso sumus, eundem etiam cum illo apud Patrem locum obtinere, et unumquemque nostrum etiam vocari Unigenitum, et Verbum, et sapientiam Patris. Quorum enim natura una atque eadem est, iis commune etiam inter se nomen est: et quod uni naturaliter inest, id cæteris quoque qui ejusdem naturæ sunt inest. At vero si hoc absurdum est, et neque creatores sumus aut vocamur, neque sapientia, aut Verbum, aut splendor, solus autem hæc est Filius; non igitur naturaliter idem nobiscum est, sed peculiarem ac propriam ex Patre generationem habet, atque ita est unum cum suo Patre, non sicut nos qui ad ipsum relati, per participationem communicationemque unitatem consecuti sumus: quemadmodum ferrum igni admotum, ab eo calefit.

ALIUD, cum evidenti demonstratione docens, quod quæ aliquibus similia sunt non in universum et naturaliter insunt iis quibus similia sunt; sed ea quæ naturaliter aliquibus insunt, veluti imagines quædam sunt motionum nostræ voluntatis.

Scriptura sacra ita ad nonnullos loquitur: « Nolite fieri sicut equus et mulus, in quibus non est intellectus¹¹; » et rursus de aliis: « Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est brutis insipientibus, et similis factus est eis¹². » Et iterum: « Equi furcantes in equas facti sunt¹³. » Servator autem ad discipulos suos manifestius dicit: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ¹⁴. » Et rursus: « Estote misericordes sicut et Pater vester cælestis misericors est¹⁵. » Si ergo brutis animantibus similes facti sunt nonnulli, quod eadem cum illis mentis inopia laborarint, facitque hoc ut naturaliter sint id quod illa; et rursus, si discipuli imitantes prudentiam serpentum, et simplicitatem columbarum, et Patris cælestis ad misericordiam propensionem æmulantes, serpentes et columbæ fiunt, atque adeo ipsi Deo naturaliter similes evadunt, nihil obstiterit quominus, quando dicimur unum fieri cum Domino, unum cum Deo ratione essentialis sumus, quemadmodum Filius cum Patre. Si vero sola cogitationis, vel actionis similitudine ea quibus comparamur fieri dicimur, non sumus igitur secundam essentialiam idem

A χρόνω, ἐπει καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων· ἀλλὰ κὼν ἔχη τὸ προτερεῦν κατὰ τὸν χρόνον, ἔσται πάλιν ἡμῖν κατ' οὐσίαν ὁ αὐτός. Τί γὰρ κωλύσει τὸν Ἀδάμ εἰς τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ὁμοιον τῷ Παύλῳ τυχόν, ἢ ἑτέρῳ τινὶ τῶν μετ' αὐτὸν γεγονότων, τὸ πρὸ πάντων αὐτὸν πεποιθῆσθαι παρὰ Θεοῦ; Εἰ τοίνυν οὐδὲν ἐν τούτοις ὁ χρόνος ὠφελεῖ, τί κωλύει καὶ τὸν Υἱὸν πρὸ ἡμῶν γεγονότα, τῆς αὐτῆς οὐσίας ἡμῖν ὑπάρχειν, εἰ μὴδὲν ἐστὶν ἕτερον τὸ μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτοῦ; Καὶ εἰ τοῦτο καθ' ὁμᾶς ἐστὶν ἀληθές, οὗτο δὴ χάριν αὐτὸς μόνος καλεῖται Ποιητῆς, ἡμῶν οὐκ ἔχόντων τοῦτο; Καὶ ἡμεῖς μὲν δι' αὐτοῦ γεγονάμεν, αὐτὸς δὲ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ δόξαν φέρει. Ἦν δὲ οὕτως ἀκόλουθον εἰ ταυτὸν ἔσμεν κατὰ φύσιν αὐτῷ, τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ χώραν ἐπέχειν παρὰ τῷ Πατρὶ καὶ ἡμᾶς, καὶ ἕκαστον ἡμῶν καλεῖσθαι καὶ Μονογενῆ, καὶ Λόγον, καὶ σοφίαν τοῦ Πατρὸς. Ὡν γὰρ ἡ φύσις μία, τοῦτοις ἐστὶ καὶ τὸ ὄνομα κοινόν· καὶ ὅπερ ἐνὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχει, τοῦτο πάντως ἐγκρίσεται καὶ τοῖς τῆς αὐτῆς μετέχουσιν οὐσίας. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, καὶ οὕτω δημιουργοὶ ἔσμεν ἢ κεκλήμεθα, οὕτω μὴ σοφία, ἢ Λόγος, ἢ ἀπαύγασμα· μόνος δὲ ταῦτά ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἄρα κατὰ φύσιν ἐστὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ αὐτός, ἀλλ' ἰδιάζουσαν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχει τὴν γέννησιν, καὶ οὕτως ἐστὶν ἐν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, οὐ καθάπερ ἡμεῖς τῇ πρὸς αὐτὸν σχέσει τὴν ἐνότητά κερδαίνοντες μετοχικῶς τε καὶ μεταληπτικῶς, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ σίδηρος πυρὶ ὀμιλήσας περιθερμαίνεται παρ' αὐτοῦ.

ΑΛΛΟ, μετὰ γοργῆς ἀποδείξεως διδάσκον ὅτι τὰ ἐξομοιούμενά τισιν, οὐ πάντως καὶ κατὰ φύσιν ἐκείνοις οὗς ἐξομοιοῦνται, ἀλλ' ὥσπερ τινὲς εἰκόνες τὰ φύσει προσόντα τισὶ γίνονται τῶν κατὰ προαίρεσιν ἡμῶν κινήματων.

Λέγει πρὸς τινὰς ἡ θεία Γραφή: « Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οὗς οὐκ ἐστὶ σύνεσις. » Καὶ πάλιν περὶ ἑτέρων: « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνήκει, παρασυμβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθῆ αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν: « Ἴπποι ὀγλυμανεῖς ἐγενήθησαν. » Ὅ δὲ γε Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς τρανότερον λέγει: « Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραὶ. » Καὶ πάλιν: « Γίνεσθε οἰκτίρμονες καθὼς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν. » Εἰ μὲν οὖν τὸ τοῖς ἀλόγοις ζώοις ἐξομοιοῦσθαι τινὰς, ὅτι τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐνόησαν ἀβουλίαν, καὶ κατὰ φύσιν εἶναι τοῦτο ποιῆ ὅπερ ἐστὶν ἐκεῖνα· καὶ πάλιν, εἰ τὸ μιμεῖσθαι τοὺς μαθητὰς τὸ τοῦ ὄφειος φρόνιμον, καὶ τὸ τῆς περιστερᾶς ἀκέραιον, καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πρόχειρον περὶ τὸ πάντας ἐλεῖν, καὶ ὄφεις αὐτοὺς καὶ περιστερὰς καὶ κατὰ φύσιν ὁμοίους γίνεσθαι παρασκευάζει τῷ Θεῷ· ὅταν λεγόμεθα γίνεσθαι πρὸς Κύριον ἐν, οὐδὲν κωλύει λέγειν, ὅτι δὴ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἐν γεγονάμεν πρὸς τὸν Θεόν, ὥσπερ ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα. Εἰ δὲ μέχρι μύνης ἐννοίας ἢ πράξεως ἢ ὁμοίότητος ἡμῖν πρὸς τὰ ἀντιπαραβαλλόμενα πέφικε γίνεσθαι, οὐκ ἔσμεν ἕρσο

¹¹ Psal. xxxi, 9. ¹² Psal. xlviii, 15. ¹³ Jerem. v, 8. ¹⁴ Matth. x, 16. ¹⁵ Luc. vi, 56.

κατ' οὐσίαν οἱ αὐτοὶ πρὸς τὸν Θεόν, ὅταν ἔν πρὸς A
 αὐτὸν γίνεσθαι λεγόμεθα. Ἄλλ' ὡσπερ αὐτὸς ἔν ἐστι
 ῥῆσει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Λόγον, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἔν ὡς
 πρὸς ἀλλήλους γινόμεθα τῆ τε γνώμῃ, καὶ ὁμοίῳ,
 καὶ τῷ κατὰ μηδένα τρῆπον στασιάζειν πρὸς ἀλλή-
 λους, ἀλλ' ἐνὶ δεσμῷ τῆς ἀγάπης ὡσπερ εἰς
 ταυτότητα περισφιγγεσθαι.

ΑΛΛΟ.

Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὰ κατὰ φύσιν αὐτῷ
 προσόντα ἀγαθὰ προφέρειν αἰεὶ, καὶ τούτοις ἐξ-
 ομοιοῦσθαι καλεῖσθαι, ὡς πρὸς τὴν θεϊάν ἡμᾶς ἀνα-
 κλάττων εἰκόνα, καθ' ἣν καὶ παποιήμεθα. Ὅτε γοῦν
 πρῶτος καὶ ἡμᾶς διδάξει βούλεται, λέγει : « Μάθετε
 ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίᾳ. »
 Καὶ οὐχ ὅταν ἐξ αὐτοῦ μαθόντες γενώμεθα πρῶτοι, B
 πάντως ἐξομοιοῦμεθα κατὰ φύσιν αὐτῷ, ἀλλὰ μόνον
 κατὰ τὸ τῆς πραότητος σχῆμα. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ
 περὶ ἡμῶν, « Ἴνα ὡσιν ἔν, καθὼς ἡμεῖς ἔν ἐσμεν, »
 ἐξ ἑαυτοῦ λαβὼν τὸ παράδειγμα, οὐ πάντως ἴνα κατὰ
 φύσιν ἔν ὡς πρὸς τὸν Θεὸν γενώμεθα τοῦτό φησιν,
 ἀλλ' ἴνα ὡσπερ φυσικῶς ἔν ἐστιν αὐτὸς πρὸς τὸν
 Πατέρα, οὕτω καὶ ἡμεῖς τῆ ὁμοφυλίᾳ καὶ τὰ αὐτὰ
 φρονεῖν εἰς ἀλλήλους ἔν γενώμεθα, τὴν φυσικὴν ταυ-
 τότητα τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν εἰκόνα λαμβάνον-
 τες τῆς ἀδιαστάτου γνώμης ὡσπερ ἔν ἡμᾶς σῶμα
 καὶ μίαν ψυχὴν δυναμένης ἀποτελεῖν. Οὕτω γὰρ
 περὶ τῶν πιστευσάντων γέγραπται, ὅτι « Τοῦ πληθους
 τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ψυχὴ μία. »

ΑΛΛΟ.

Τὰ φύσει προσόντα τισιν ὡσπερ εἰκόνες ἀμετά-
 κλητοι γίνονται τοῖς πρὸς αὐτὰ τὴν οικειαν προαι-
 ρεσιν διακλάττειν βουλομένοις ὁποῖόν ἐστι τὸ, « Γί-
 νεσθε ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ὡς αἱ περισσεραί. » Οὐκοῦν
 εἰκόνα τινὰ ὑπογραμμὸν τῆς ὀφειλοῦσης ἔν ἡμῖν ἐνό-
 τητος γίνεσθαι προαιρετικῶς, προτείνει καὶ νῦν ὁ
 Υἱὸς, ἦν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα φυσικὴν ταυτότητα.
 Ὅταν οὖν λέγῃ περὶ ἡμῶν : « Ἴνα καὶ αὐτοὶ ἔν ὡσι,
 καθὼς καὶ ἡμεῖς ἔν ἐσμεν, » οὐχ ἴνα τὴν φύσιν
 ἀφέντες τὴν ἑαυτῶν, εἰς τὴν τοῦ Υἱοῦ μεταποιηθῶ-
 μιν, τοῦτό φησιν (ἀδύνατον γὰρ), ἀλλ' ἴνα καθάπερ
 ἦδη προείρηται, τοῦτο κατὰ γνώμην ὡς πρὸς ἀλλή-
 λους γενώμεθα ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν αὐτὸς πρὸς τὸν
 Πατέρα ἔν δηλαδῆ. Εἰ δὲ οὐκ ἐστιν εἰκὼν καὶ ὑπό-
 δεῖγμα τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ πάντως φυσικὴν ἔσεσθαι D
 τινα μεταβολὴν οἴεται τις, ἑαυτὸν ἐξαπατᾷ τὸ ἀλη-
 θὲς οὐχ ὄρων. Εἰ γὰρ ἐβούλετο γενέσθαι κατὰ φύσιν
 ἡμᾶς ὁ Υἱὸς ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς πρὸς τὸν Πατέρα,
 ἔχρην εἰπεῖν : Ἴνα δη, ὡσπερ ἐγὼ πρὸς σέ, Πάτερ,
 ἔν εἰμι, οὕτω καὶ αὐτοί. Νυνὶ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἰ-
 πῶν, τῷ ἐξ πληθυντικῆς χρῆσάμενος ἀριθμῷ, καὶ
 λέγων : Ἴνα ὡσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἔν ἐσμεν, οὕτω
 καὶ αὐτοὶ ἔν ἡμῖν ἔν ὡσι, » διδάσκει σαφῶς ὅτι περ
 οὐκ εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν μεταποιήθηται βού-
 λεται τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας (ἀπίθανον γὰρ),
 ἀλλ' εἰκόνα τῆς κατὰ προαιρῆσιν ἐνόητος λαβόντας

A cum Deo, quando unum cum ipso fieri dicimur.
 Sed quemadmodum ipse est unum natura cum suo
 Verbo, ita et nos inter nos unum efficiamur mentis
 atque voluntatis consensu atque concordia, quamvis
 nullo inter nos dissentimus, sed uno sanctæ chari-
 tatis vinculo veluti in identitatem quamdam coa-
 lesceamus.

ALIUD.

Christus Servator noster bona quæ naturaliter
 sibi insunt nobis proponere solet, et ad eorum imi-
 tationem similitudinemque nos hortari, ad divinam
 imaginem ad quam facti sumus ea ratione quo-
 dammodo nos reformans. Quando nos ut mites si-
 mus hortatur, dicit : « Discite a me quia mitis sum
 et humilis corde 16. » Nec tamen cum ipsum imi-
 tati mites facti fuerimus, prorsus ei similes secun-
 dum naturam erimus; sed solo mansuetudinis ha-
 bitu. Quocirca cum de nobis dicat, « Ut sint unum,
 sicut nos unum sumus 17, » ab seipso sumpto exem-
 plo, non ut prorsus unum natura cum Deo efficia-
 mur, hoc ait, sed quemadmodum ipse unum natu-
 raliter 18 est cum Patre, ita etiam nos consen-
 sione animorum et voluntatum unum fiamus, natu-
 ralem identitatem Patris cum Filio, imaginem atque
 exemplar nobis proponentes, indivisæ inter nos
 concordie, quæ nos veluti unum corpus unumque
 animum efficere valeat. Ita enim de iis, qui credi-
 derunt scriptum est : « Multitudinis credentium
 erat cor unum, et anima una 19. »

ALIUD.

Quæ naturaliter aliquibus insunt, veluti imagi-
 nes quædam immutabiles sunt iis qui ad ea volun-
 tatem suam conformare volunt : quale est hoc :
 « Estote sicut serpentes, et sicut columbæ 16. » Fili-
 us itaque identitatem naturalem quam cum Patre
 habet, veluti exemplar quoddam ad imitandum no-
 bis proponit, ad quod mutua inter nos arctissimamque
 voluntatum unitatem conformemus. Cum ergo de nobis
 dicit : « Ut et ipsi unum sint, quemadmodum et nos
 unum sumus, » non ut subjecta natura nostra in
 Filii naturam transmutemur, hoc dicit (fieri enim non
 potest), sed, ut dictum est, illud inter nos animorum
 consensione fiamus, quod ipse naturaliter est cum
 Patre, unum scilicet. Si vero id quod dicitur non est
 imago atque exemplar, sed omnino naturalem aliquam
 immutationem futuram imaginatur, seipsum decipit
 verum non cernens. Nam si Filius voluisset nos
 secundum naturam fieri id quod ipse est cum Patre,
 dixisset profecto : Ut, quemadmodum tecum ego unum
 sum, ita et ipsi. Nunc vero non ita dicit, sed plurali
 numero utens, et dicens : « Ut, quemadmodum ego et
 tu unum sumus, ita et ipsi in vobis unum sint, »
 docet aperte, non hoc velle se, ut qui crediderint
 in eum transmutentur in naturam deitatis (hoc enim
 fieri non potest), sed ut proponentes nobis exemplar

16 Matth. xi, 29. 17 Joan. xvii, 11. 18 Act. iv, 52. 19 Matth. x, 16.

unitatis voluntatum, id quod ipsi naturaliter inest, id esse inter nos consensione animorum nitamur, quod ipse est naturaliter cum Patre.

ALIUD, ostendens fieri in Deo, non naturæ immutationem significare, sed per ipsum vel ab ipso.

Psalnista alicubi ita ait : « In te inimicos nostros cornu petemus ²⁰. » Et rursum : « In Deo meo transgrediar murum ²¹. » Atqui perspicuum est quod non in Deo naturaliter versatus muros transcendat, aut cornu petat, sed in nomine Dei et in virtute ipsius id **122** præstiturus sit. Cum igitur Filius dicat : « Ut et ipsi in nobis unum sint, » non hoc dicit, ut credentes unum naturaliter cum Deo sint, sed ut in nomine Patris et Filii, una inter se voluntate conjugantur, et in amicitie charitatisque unitatem coalescant. Cum vero addit hoc, « quemadmodum nos unum sumus, » manifestum est illud non naturalem immutationem credentibus largiri, sed veluti imaginem atque exemplar, nobis proponere id quod naturaliter sibi inest, ad unitatem voluntatum in nobis efformandam. Vox enim quemadmodum non rem ipsam, sed similitudinem quamdam significat.

ALIUD, per quod discimus quo pacto intelligendum sit dictum illud : « Ut quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi unum sint : ego in ipsis, et tu in me, ut sint perfecti in unum ²². »

Deus Verbum magnam, imo vero immensam quamdam gratiam humano generi præstare volens, trahit omnes veluti ad unitatem quamdam secum. Cum enim gestarit corpus humanum, versatus est in nobis. Habet autem in seipso Patrem, utpote Verbum ipsius et splendor. Quemadmodum igitur, ait, ego sum in eis, quia eandem cum eis carnem gesto, et tu Pater in me, quia ego sum proprietatis esse essentia : ita volo ut et ipsi unitate quadam coalescant inter se, et veluti unum corpus effecti in me omnes sint, quippe qui omnes gesto propter unum templum humanitatis quam assumpsi ; atque ita et erunt et cernentur perfecti. Nam et ego perfectus sum, tametsi homo factus sim.

ALIUD, ostendens manifeste, quod non propria nostra natura amissa in divinam naturam transmutamur, quando unum cum Deo effici dicimur, sed quod participes ipsius effecti, hoc vocamur.

« In hoc, » inquit beatus Joannes, « cognoscimus quod in ipso manemus, et ipse in nobis, quia ex Spiritu suo dedit nobis ²³. » Si ergo per participationem Spiritus unum efficiamur cum Deo, et nos quidem in ipso, ipseque in nobis esse dicitur ; Verbum autem Dei non est ex eorum numero qui participes Spiritus sancti sunt, sed ipse potius Spiritum largitur : manifestum certe erit, non ita nos in Deo ac Patre esse, quemadmodum ipse est. Sed ipse in natura ipsa genitoris sui est, utpote Verbum,

τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ, τούτο εἶναι κατὰ γνάμην ἐπελεγσθαι, ὃ ἐστὶν αὐτὸς φυσικῶς πρὸς τὸν γεννησαντα.

ΑΛΛΟ, δεικνύον ὅτι τὸ ἐν Θεῷ γίνεσθαι, οὐ φύσεως σηµαίνει μεταβολήν, ἀλλ' ὅτι δι' αὐτοῦ ἢ παρ' αὐτοῦ.

Εὐρίσκεται που λέγων ὁ Ψαλμψδός : « Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡµῶν κερατιοῦµεν. » Καὶ πάλιν : « Ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τείχος. » Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον ὅτι περ οὐκ ἐν τῷ Θεῷ γενόμενος φυσικῶς καὶ τείχος ὑπερβήσεσθαι καὶ κερατιεῖν, ἀλλ' ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ τούτο ποιήσει. Οὐκοῦν ἔταν ὁ Ἰῆδ; λέγει : « Ἴνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡµῖν ἐν ὧσιν, » οὐχ ἵνα κατὰ φύσιν ἐν γένωνται πρὸς τὸν Θεὸν οἱ πιστεύοντες, τούτῳ φησὶν, ἀλλ' ἵνα ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, μίαν ἔχονεν εἰς ἀλλήλους; τὴν γνάμην, καὶ εἰς φιλίας ἐνότητα περισφίγγωνται. Ἐπειδὴ δὲ προστίθεται τὸ, « καθὼς ἡμεῖ; ἐν ἔσµεν, » δῆλός ἐστιν οὐ φυσικὴν τοῖς πιστεύουσιν χαριζόμενος μεταβολήν, ἀλλ' ὡς εἰκόνα καὶ ὑπόδειγμα τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ τιθεὶς τῆς προαιρετικῆς ἡµῶν ἐνότητος. Τὸ γάρ, καθὼς, οὐ πάντως ἀλήθειαν, ἀλλ' ὁμοίωσιν τινὰ παραδηλοῖ.

ΑΛΛΟ, δι' οὗ μακρόνομον δαως προσήκει νοεῖν τὸ ρητόν, τουτέστιν, « Ἴνα ὡσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσµεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡµῖν ἐν ὧσιν : ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἡµοῖ, ἵνα ὡσὶ τετελειωµένοι εἰς ἔν. »

Μεγάλην τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῷ γίνεσι τῶν ἀνθρώπων καταθέσθαι χάριν βουλόµενος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἔλκει σύµπαντας ὡς πρὸς ἐνότητα τὴν πρὸς εαυτόν. Φορέσας μὲν γὰρ τὸ σῶµα τῶ ἀνθρώπινον, γέγονεν ἐν ἡµῖν. Ἔχει δὲ ἐν εαυτῷ τὸν Πατέρα, ὡς Λόγος αὐτοῦ καὶ ἀπαύγασµα. Ὡσπερ οὖν, φησὶν, ἐγὼ εἰµι ἐν αὐτοῖς, διὰ τὸ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς φορέσαι σάρκα, καὶ σὺ, Πάτερ, ἐν ἡµοῖ, διὰ τὸ εἶναι µε τῆς σῆς οὐσίας τὸ ἴδιον, οὕτω βούλοµαι ἵνα καὶ αὐτοῖς ἐνότητά τινὰ συναφθέντες ἀλλήλοι; ἀνακραθῶσι, καὶ ὡσπερ ἐν σῶµα γενόμενοι ἐν ἡµοῖ πάντες ὧσιν ὡς πάντας φοροῦντι διὰ τοῦ ἐνὸς ἀναληφθέντος ναοῦ, οὕτω τε εἶεν καὶ φαίνοντο τετελειωµένοι. Καὶ γὰρ ἐγὼ τέλειός εἰµι καὶ ἀνθρώπος; γεγωνός.

ΑΛΛΟ, δεικνύον ἀκριβῶς ὅτι περ οὐ τὴν εαυτῶν ἀφέντες φύσιν, πρὸς τὴν θεῖαν μεταποιούμεθα, ὅταν ἐν γίνεσθαι πρὸς τὸν Θεὸν λεγόμεθα, ἀλλ' ὅτι μέτοχοι γεγονότες αὐτοῦ, τούτο καλούµεθα.

Ὁ μακάριος Ἰωάννης φησὶν : « Ἐν τούτῳ γινώσκοµεν ὅτι ἐν αὐτῷ μένοµεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡµῖν, ἔτι ἐκ τοῦ Πνεύµατος αὐτοῦ ἴδωκεν ἡµῖν. » Εἰ τοίνυν διὰ τὸ μετέχειν τοῦ Πνεύµατος ἐν γινόμεθα πρὸς Θεόν, καὶ ἡμεῖ; μὲν ἐν αὐτῷ, αὐτὸς δὲ ἐν ἡµῖν εἶναι λέγεται : ὃ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐκ ἐστὶ τῶν μετεχόντων τὸ Πνεῦµα, ἀλλὰ µᾶλλον τοῦ Πνεύµατος χορηγός; πρὸδηλον ἀν εἴη ὅτι περ οὐχ ὡς αὐτὸς ἐστὶν ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ, οὕτω καὶ ἡμεῖ;. Ἄλλ' αὐτὸς μὲν ἐν τῇ φύσει τοῦ γεγεννηκότος; ἐστὶν, ὡς Λόγος; αὐτοῦ

²⁰ Psal. xliii, 6. ²¹ Psal. xvii, 30. ²² Joan. xvii, 23. ²³ I Joan. iv, 13.

καὶ ἀπαύγασμα. Ἡμεῖς δὲ δι' αὐτοῦ τῆς τοῦ Πνεύ-
ματος μετοχῆς ἀξιοῦμενοι, ἐν ὧς πρὸς Θεὸν γίνε-
σθαι λεγόμεθα.

ἌΛΛΟ, τὴν αὐτὴν ἔχον διαιρίαν.

Λέγει πάλιν ὁ μακάριος Ἰωάννης· « Ὅς ἂν
ὁμολογήσῃ ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς
ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Εἰ τοίνυν
ὁμολογοῦντας, ὅτι παρ' Υἱὸς ἐστὶν Ἰησοῦς τοῦ Θεοῦ,
ἐν Θεῷ γινόμεθα, καὶ αὐτὸς ὁμοίως ἐν ἡμῖν· ὁ δὲ
Υἱὸς οὐχ οὕτως ἐστὶν ἐν Πατρὶ, οὐ γὰρ ὡρον ὁμο-
λογίας ἔχει τὸ εἶναι ἐν αὐτῷ, δῆλόν ἐστι καὶ πᾶσιν
εὐσυνεπτον ὅτι παρ' ἀνθρώποι μὲν καλοῦνται χάριτι
πρὸς ἐνότητά τὴν εἰς Θεόν, καὶ γέρας ὁμολογίας καὶ
πίστεως ἔχουσι τοῦτο. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ λόγος δίχα τι-
νὸς τοιοῦτου φυσικῶς ἐστὶν ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν αὐτῷ **B**
τὸν Πατέρα φέρει, καὶ ὅπως ἐν ἐστὶ πρὸς αὐτόν.

ἌΛΛΟ.

Κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ὁ ὁμολογήσας ὅτι Ἰη-
σοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὸν Θεὸν ἐν αὐτῷ
μένοντα, καὶ αὐτὸς δὲ ἐν τῷ Θεῷ γίνεται. Ὁμολό-
γησέ τις, ὑποκείμενος γὰρ τοῦτο τῷ λόγῳ, καὶ λαβὼν
Πνεῦμα τῆς ὁμολογίας ὡρον, ἰδέσθαι μὲν Θεὸν ἐν
αὐτῷ, γέρονε δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Θεῷ. Ἀλλὰ τὸν οὕτω
διατιθέοντα, συμβέβηκεν ἐκ τινος διαβολικῆς ἐπιπείρας
μετάγειν τῶν ὀρθῶς βεβουλευμένων ἰλαθῆν, ἀπέ-
στη τε τῆς ὁμολογίας, καὶ διὰ τοῦτο τὴν χάριν
ἀποδίδωκε, καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἔρημος γεγονώς·
οὐ γὰρ ἐν τοῖς δυσφημοῦσι τὸν Υἱὸν κατοικεῖ. Ἄπ-
ώλετε καὶ τὸ εἶναι ἐν Θεῷ, καὶ τὸ ἔχειν αὐτὸν ἐν αὐτῷ. **G**
Ἀνθρώπος δὲ ἦν καὶ ὁμολογήσας, καὶ ὅτι τῆς ὁμο-
λογίας ἀπίστη. Οὐκ ἔρα φύσει πρὸς τὴν θεῖαν οὐσίαν
μεταποιούμεθα, ἐν ὧς πρὸς τὸν Θεὸν γίνεσθαι λε-
γόμενοι, ἀλλὰ χάρις ἡμᾶς, καὶ ἀρετὴ συνάπτει, καὶ
κακία πάλιν ἀπίστησι· καὶ εἰ ὁμολογοῦντας ὅτι Ἰη-
σοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν Θεῷ γινόμεθα, ἀρ-
νούμενοι δὲ πάντως ἀλλοτριούμεθα. Φαίνεται δὲ οὐ
ὡρον ἀρετῆς τοῦτο ἔχων ὁ Υἱὸς. Οὐκ ἔρα οὕτως
ἐστὶν ἐν Πατρὶ ὡσπερ ἡμεῖς, ἀλλ' αὐτὸς μὲν φυσικῶς
καὶ ἀμεταπτώτως ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος, ἡμεῖς δὲ
χάριτι καὶ μετοχῇ. Ὡσπερ οὖν αὐτοῦ κατὰ φύσιν
ἔντος Υἱοῦ καὶ Θεοῦ, οὕτω καὶ ἡμεῖς καθ' ὁμοιότητα
αὐτοῦ καὶ υἱοὶ καὶ θεοὶ χρηματίζομεν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ὁμοιότητος τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ
ὅτι οὐκ ἐστὶ πρακτικῆς φύσεως ὁ Υἱὸς, ἢ ἔξωθεν
ὑπόστατος, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν,
ὡς Υἱὸς καὶ γέννημα.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν θεομάχων.

Εἰ ἀπαρέλλατος, φασίν, εἰκὼν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ
Πατρὸς, καὶ ὁμοίος ἐστὶ κατὰ πάντα τῷ γεγεννησῶτι,
γεννάτω καὶ αὐτὸς, καὶ Υἱοῦ γενέσθω Πατὴρ· οὕτω
γὰρ αὐτὸν ἀκριβῶς μιμησεται. Εἰ δὲ οὐ γεννᾷ, πῶς
ἐν τῷ μὴ τίκτοντι τὸ τίκτον φαίνεται; Ἀνόμοιος γὰρ
ἔσται κατὰ τοῦτο τῷ Πατρὶ.

¹¹ 1 Joan. iv, 15.

A et splendor ipsius : nos vero per ipsius participa-
tione Spiritus sancti, digni effecti unum cum Deo
fieri dicimur.

123 ALIUD, in eundem sensum.

Bonus Joannes alibi inquit : « Quicumque conste-
bitur quod Jesus sit Filius Dei, Deus in ipso manet, et
ipse in Deo ¹¹. » Si ergo constiterit Jesum esse Fi-
lium Dei, in Deo sumus, et ipse vicissim in nobis;
Filius autem non ita est in Patre : neque enim est
donum confessionis suæ quod sit in ipso; manife-
stum est omnibusque conspicuum homines per gra-
tiam vocari ad unitatem cum Deo, atque hoc vel-
uti præmium ac donum suæ confessionis et ad Dei
accipere. Verbum autem Dei absque dono naturali-
ter est in Patre, et in seipso Patrem gestat, et re-
vera unum cum ipso est.

ALIUD.

Juxta dictum Joannis, qui constetur Jesum Fi-
lium Dei, habet Deum in seipso manentem, ipseque
in Deo est. Ergo exempli causa constetur est ali-
quis, et accepto Spiritu in donum suæ confessionis
suscepit Deum in seipso, et vicissim susceptus est
in Deo. Cæterum hunc ita affectum contigit ex ali-
qua diaboli suggestionem mutare sententiam et de-
sciscere a confessione, ideoque a gratia excidere,
divinoque Spiritu destitui, neque enim ille in blas-
phemantibus Filium habitat. Desiit itaque esse in
Deo, et Deum in se habere. Atqui is homo erat
et cum confessionem edidit, et cum a confessione
descivit. Natura igitur nostra in divinam non trans-
mutatur, tametsi unum cum Deo fieri dicamur :
sed gratia et virtus nos ei conjungit, vitium contra
disjungit. Porro si nos profitentes Jesum esse Fi-
lium Dei, in Deo sumus; negantes vero alieni
prorsus ab eo effimur. Et manifestum est non ut
præmium virtutis hoc Filio inesse. Non igitur tali
ratione ac modo est in Patre quali nos, sed ipse
quidem naturaliter et incommutabiliter ex ipso ge-
nitus, nos vero gratia et participatione. Quare sicut
ipse secundum naturam est Filius et Deus : ita nos
per similitudinem ipsius, et filii et dii vocamur.

ASSERTIO XIII.

124 De similitudine Filii cum Patre, et quod non
sit mutabilis naturæ Filius, neque extrinsecus
subsistens, sed ex essentia ipsius procedens, ut
Filius et genimen.

Objectio hæreticorum.

Si Filius, inquit, est omnimoda imago Patris, et
per omnia similis est suo Genitori; gignit etiam ipse,
et fiat Pater Filii: ita enim ipsum perfecte imita-
bitur. Si vero non gignit, quo pacto is qui gignit,
in eo qui non gignit cernitur? Dissimilis enim erit
hac ratione Patri.

Solutio objectionis.

Si nullum esset discrimen inter Deum et homines, exigatur ut gignat ita ut homo. Si vero eximia est Dei natura, erit etiam ab humanis legibus libera. Neque enim ut homo genuit Deus, ut etiam is qui genitus est, naturæ nostræ conditionem sequens, gignat, sed divine atque ineffabili modo ex Patre genitus est. Si autem necesse est ut is qui genuit gignat, propter naturalem nostram consuetudinem, et ea quæ deitatis propria sunt, humanis legibus subiecta sunt, quid obstiterit quominus Patri etiam patrem constituamus? Ita enim nostra consuetudo fert. At vero si Pater ex nullo principio est, nostrasque leges et morem longe superat, ut Deus, nulla ratio coget Filium gignere. Erit enim hoc pacto Patri similis, ut omni necessitate superior existens, ut Deus.

ALIUD.

Nemo mentis compos dixerit, dissimilem Patri Filium videri, eam ob causam, quod ipse etiam non genuit, neque filii pater factus sit. Imo vero per hoc potius admirabilem quamdam et perfectissimam eruet Patris in Filio imaginem. Quemadmodum enim Pater mutationis alterationisque expers semper manet Pater, neque in Filium transmutatur: ita Verbum ex ipso Filius procedens, manet id quod est, Patris immutabilitatem etiam per hoc in sese ostendens. Similis igitur juxta hoc quoque est Patri.

125 Interrogatio Arianorum, per quam, ut ipsi quidem putant, ostendant Filium Patri inaequalem esse.

Filius, inquiunt, aut est liberi arbitrii, aut non est. Si est, certe electione voluntatis bonus est. Quod vero electione et non natura circa aliquid tenetur, potest etiam in alia immutari: et in quam partem electionis impetus feratur, illic omnino erit id quod electione administratur. Id autem mutatio et passio est. Qui vero mutationi et passioni obnoxius est, quoniam pacto sit ejus qui immutabilis et impatiibilis est imago et similitudo? Sic autem immutabilis est, neque in aliud ferri potest, sed id quod est semper manet, certe ut lapis vel lignum semper in seipso subsistit, naturali quodam et indissolubili vinculo ad id quod est devinctus, libertatemque arbitrii non habet.

Solutio objectionis.

Oportet sane adeo ineptis interrogationibus quas proponunt in universum non responderi. Quando enim responsio undequaque cum blasphemia conjuncta est, silentium præstare satius est. Si enim libertate arbitrii præditum esse Filium dicam, statim etiam mutatio liberi arbitrii simul inducitur. Annexum est enim libertati arbitrii mutationem suscipere, tamen si eam passionem voluntas nondum subierit. Sin vero hoc prætermissum alterum dixerim, nimirum immutabilem esse Filium, statim nobis

A

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ τὸ παραλλάττον οὐδὲν ἐν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἀπαιτεῖσθω τὸ γενεῖν καὶ οὕτως ὡς ἀνθρώπος. Εἰ δὲ ἐξαιρετός ἡ Θεοῦ φύσις, ἔσται πάντως καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνάγκης ἐλευθέρη. Οὐ γὰρ ὡς ἀνθρώπος ἐγέννησε Θεός, ἵνα καὶ ὁ τευχθεὶς ταῖς φυσικαῖς ἡμῶν ἐπόμνος ἀκολουθῆαι τέχῃ, ἀλλὰ θεῖαν τινὰ καὶ ἀρρήτῳ ἐκ Πατρὸς ἔχει τὴν γέννησιν. Εἰ δὲ ἀνάγκη τὸν γεννηθέντα γενεῖν διὰ τὴν παρ' ἡμῶν φυσικὴν συνθήκειαν, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος νόμοις ὑποπίπτει τὰ τῆς θεότητος ἰσῆ· τί τὸ καλύον πατέρα δοῦναι τῷ Πατρὶ; Οὕτω γὰρ οἱ παρ' ἡμῶν. Εἰ δὲ ἔστιν οὐκ ἐκ τινος ἀρχῆς ὁ Πατήρ, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀναβαίνει συνθήκειαν ὡς Θεός, οὐδαὶς ἀναγκάσει λόγος τίττειν τὸν Υἱόν. Ἔσται γὰρ καὶ οὕτω μᾶλλον τῷ Πατρὶ παραπλήσιος, ἄνω πάσης ἀνάγκης ὑπάρχων, ὡς Θεός.

B

ἌΛΛΟ.

Οὐκ ἂν τις εἴποι νοῦν ἔχων, ἀνόμοιον φαίνεσθαι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἐπεὶ μὴ καὶ αὐτὸς ἐγέννησε, μηδὲ υἱὸς γέγονε πατὴρ. Ἄλλὰ μᾶλλον καὶ διὰ τοῦτο θαυμαστὴν τινα καὶ ἀκριβεστάτην βίβεται τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ τὴν εἰκόνα. Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἀτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὢν, ἀεὶ μένει Πατήρ, καὶ εἰς Υἱόν οὐ μεταβάλλεται, οὕτως ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος Υἱὸς προελθὼν, μένει τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, τοῦ Πατρὸς τὸ ἀναλλοίωτον καὶ διὰ τούτου δεικνύων ἐν αὐτῷ. Ὅμοιος οὖν καὶ κατὰ τοῦτο Πατρὶ.

C

Ἐρώτησις Ἀρειανῶν, δι' ἧς, ὡς οἴονται, δεικνύουσιν ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν.

Αὐτεξούσιος, φασὶν, ἐστὶν ὁ Υἱός, ἢ οὐκ ἐστὶν. Εἰ μὲν οὖν αὐτεξουσίος ἐστὶ, προαιρέσει φαίνεται ἂν εἰκότως καλός. Τὸ δὲ προαιρέσει καὶ οὐ φύσει περὶ τὸ κρατούμενον, δύναται ἂν ἐφ' ἕτερα μεταβάλλεσθαι, καὶ ἐφ' ὅπερ ἂν ἡ τῆς προαιρέσεως γένοιτο ῥοπή, ἐκεῖ πάντως ἔσται τὸ προαιρέσει διοικούμενον. Τροπή δὲ τοῦτο καὶ πάθος. Ὁ δὲ τροπήν ὑπομένων καὶ πάθος, πῶς ἂν εἴη τοῦ ἀτρεπτοῦ καὶ ἀπαθοῦς εἰκὼν καὶ ὁμοίότης; Εἰ δὲ ἀτρεπτός ἐστὶν, εἰς οὐδὲν ἕτερον παρενεχθῆναι δυνάμενος, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ μένων ἀεὶ, ὡς λίθος ἄρα ἢ ξύλον ἐστῆκεν ἐφ' αὐτῷ φυσικῶν τι καὶ ἀρρήκτων δεσμῶν, εἰς τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ κρατούμενος, καὶ τὸ αὐτεξούσιον οὐκ ἔχων.

D

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἔδει μὲν ταῖς οὕτως ἀπαιδεύτως προσφερομέναις ἐρωτήσεσι μηδὲλως ἀποκρίνεσθαι. Ἐνθα γὰρ ἡ ἀπίκρσις πανταχοῦ τὸ δύσφημον ἔχει, ἐκεῖ κρείττων ἡ σιωπή. Ἄν μὲν γὰρ αὐτεξούσιον εἴπω τὸν Υἱόν, εὐθύς ἡ τῆς αὐτεξουσίτητος συνεισάγεται μεταβολή. Ἀκολουθεῖ γὰρ τῷ αὐτεξουσίῳ τὸ ἐπιδέχεσθαι μεταβολήν, εἰ καὶ μήπω πεπονηθὲς εἴη τοῦτο διὰ τὸ μὴ ἐθελησῆσαι παθεῖν. Ἐάν δὲ τοῦτο ἀφαιρῶ, τὸ ἕτερον εἴπω, τουτέστιν, Ἄτρεπτος ὁ Λόγος ἐστὶν, εὐθύς ἡμῶν τοῦ ξύλου τὴν ἀκίνησιαν προτεινόντες, οὐκ ἀισθά-

νοται τυλμῶντες λέγειν, & καὶ μόνον ἦν ἐνθυμεῖσθαι Α
κινθῶν μεστά. Τί γάρ ἂν εἴποιεν οἱ πάντα τυλ-
μῶντες βράδιως, εἰ τις αὐτοῖς περὶ τοῦ Πατρὸς πνεύ-
σιν προσάγοι τὴν αὐτήν; Ἄρα τὸν ἴσον ἡμῖν φοθη-
θήσονται φέδον, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις ἐπαινέσουσι
σιωπῆν; Ἥ τί ποτε ἄρα πρὸς ταῦτα ἐρούσιν: Ἐγὼ
μὲν οὐκ ἔχω λέγειν, καλὸν δὲ καὶ χρήσιμον εἰ μηδὲ
ἐνενόησαν οὗτοι. Ὅτι δὲ ἀτρεπτος ὢν ὁ τοῦ Θεοῦ
λόγος ὡσπερ ὁ γεννήσας αὐτὸν, ὁμοίός ἐστι κατὰ
πάντα τῷ Πατρὶ, γένοιτ' ἂν διὰ τούτου σαφές. Εἰ
ἀπράλλακτός ἐστιν εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀληθεύει,
λέγων: «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα,» καὶ
πάλιν: «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυμῶν,» ἔσται πάντως
ἀτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος ὡς ὁ Πατὴρ. Ἐπεὶ πῶς ἂν
γινέτο εἰκὼν τοῦ ἀλλ' καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, τὸ τρο-
πὴν ἐπιδαχόμενον; Ἥ πῶς ἂν εἴποιεν, Ἥν ἑαυμῶν, Β
τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηκότα, καὶ μακρὰν οὕτω φέ-
ροντα τὴν ἀνομοιότητα; Ἐπειδὴ δὲ ἀμήχανον ψεύ-
δεσθαι τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι τὸν Υἱὸν, ὁμοιον αὐ-
τὸν εἶναι λέγοντα τοῦ Πατρὸς, ἀνάγκη πᾶσα τοῦθ'
ἄνω ἐστὶν ὁ Πατὴρ εἶναι πιστεύειν κατὰ φύσιν καὶ
τὸν Υἱόν. Ἀτρεπτος οὖν, ὡς ἐκεῖνος, καὶ κατὰ πάντα
ἐντῷ προσοικώς.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Εἰ τρεπτῆς ὢν φύσεως ὁ Υἱός, αὐτοπροαίρετός τε
καὶ αὐτεξούσιος, κατ' ἐκεῖνους, ὑπάρχων, ἐφάσει τῇ
περὶ τὸ ἀγαθὸν εἰς τοῦτο γέγονε καταστάσεως, ὡς
μηδεμίαν ἔχειν πρὸς τὸν Πατέρα διαφοράν, ἀλλὰ
λοιπὸν δύνασθαι λέγειν: «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε
τὸν Πατέρα,» οὐδὲν ἐν Θεῷ μέγα, εἰ καὶ τοῖς τρε-
πτῆν ἔχουσι τὴν φύσιν ἔξῃσι βουλαμένοις εἶναι
τοῦτο κατὰ φύσιν, ἄνω ἐκεῖνός ἐστιν. Εἰ δὲ ἄδατα
πικρατέδως ἐστὶν ἑτέρα φύσις τὰ τῆς θεότητος ἴδια,
πάντα δὲ ταῦτα φυσικῶς ἐν Υἱῷ φαίνεται, ὁμοίος
ἄρα ἐστὶ κατὰ πάντα τοῦ Πατρὸς: οὐκ ἐκ τινος προ-
κοπῆς ἢ ἀλλοιώσεως τῆς εἰς τὸ ἀγαθὸν. ἐκ τοῦ μὴ
τοιούτου ἄνω ἐστὶν ὑπάρχων, ἀλλὰ τέλειος ἐκ τέ-
λειου, καὶ ἀτρεπτος ἐξ ἀτρέπτου Πατρὸς προελθὼν.
Πῶς γάρ οὐ τέλειος ὁ οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγιάμενος τὸ
εἶναι ἴσα Θεῷ; Πῶς δὲ οὐκ ἀτρεπτος ὁ μετὰ τοῦ
Πατρὸς ἐν ὧν, καθά φησιν αὐτός;

ἌΛΛΟ.

Εἰ ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκειται, καρπὸς
δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν λό-
γος, τουτέστιν ὁ Υἱός: ἢ ποιήτωσαν καὶ τὸ δένδρον
εακρὸν, τρεπτῆς αὐτὸ φύσεως εἶναι λέγοντες (οὕτω
γάρ βούλονται τὸν καρπὸν), ἢ τὶ καλὸν ποιούσι τὸ
δένδρον, τοιοῦτον εἶναι πιστεύτωσαν καὶ τὸν ἐξ αὐ-
τοῦ προελθόντα καρπὸν, οὐ τῆς ἀλλοιωμένης, ἀλλὰ
τῆς ἀτρέπτου φύσεως εἶναι λογιζόμενοι, καθά καὶ τὸ
δένδρον.

ἌΛΛΟ.

Ἐρωτῶντι Φιλίππῳ καὶ λέγοντι: «Δείξον ἡμῖν
τὸν Πατέρα,» Χριστὸς ἀποκρίνεται: «Τοσοῦτω

immobilitatem ligni obijcientes, non sentiunt se di-
cere ea quæ vel auda cogitatione concipere pericu-
losissimum est. At quid dicant isti, qui quidvis
audent, si quis eis eandem de Patre interrogationem
proponat? anue eodem quo nos metu percitentur,
et silentium hac in re laudabunt? aut quid tandem
ad hoc respondebunt? Equidem non habeo quid di-
cam, pulchrumque certe et utile esset si et isti
eam cogitationem deponerent. Quod vero immuta-
bile existens Verbum Dei, quemadmodum is qui
illud genuit, simile per omnia sit Patri, ex hoc con-
stare potest. Si est omnimoda et indifferens imago
Patria, vereque dicit: « Qui vidit m., vidit et Pa-
trem »²⁶, et rursum: « Ego et Pater unum sumus »²⁷.
erit omnino mutationis alterationisque expertus sicut
et Pater. Quomodo enim sit imago ejus qui semper
atque eodem modo se habet, id quod mutationem
suscipit? Aut quomodo dicant, Unum sumus, quæ
tantopere inter se dissident, tantaque dissimilitudine
disjunguntur? Cum vero fieri nulla ratione possit
ut veritas, hoc est Filius, mentiat, qui se similem
Patri esse dicit, necessarium **126** plane est ut
credamus Filium idem prorsus natura esse quod
Pater. Immutabilis igitur est, sicut ille, et per omnia
ei similis.

Idem aliter explicatum.

Si Filius, mutabilis naturæ existens, libero suo
arbitrio et voluntate fertur, secundum illas, desi-
derio tantum boni eo prorectus est, ut a Patre non
differret, sed deinceps dicere posset, « Qui vidit me,
vidit et Patrem », nihil in eo magni ac præclari
est, si etiam iis qui mutabilis naturæ sunt integram
est, cum velint, idem natura fieri quod ille est. At
vero si quæ deitati sunt propria, alteri cuius naturæ
inaccessa prorsus sunt: omnia autem hæc natura-
liter in Filio apparent; similis itaque est per omnia
Patri: non ex aliqua progressionem sive promotionem
alterationemque in bonum ex eo quod non erat, sed
perfectus ex perfecto, et immutabilis ex immutabili
Patre procedens. Quomodo enim non sit perfectus,
qui non rapinam arbitratus est esse se æqualem
Deo²⁷? Aut quomodo non sit immutabilis, qui cum
Patre unum est, ut ipse dicit?

ALIUD.

Si ex fructu arbor cognoscitur²⁸, fructus autem
essentiæ Patris est procedens ex ipso Verbum, hoc
est, Filius: aut arborem putrem esse statuunt, mu-
tabilis illam naturæ esse dicentes (ita enim volunt
fructum esse), aut si bonam arborem esse censent,
talem etiam esse credant fructum qui ex ea profer-
tur: non immutatæ, sed immutabilis naturæ esse
censentes, sicut arborem ipsam.

ALIUD.

Interroganti Philippo et dicenti, « Ostende nobis
Patrem, » Christus respondet: « Tanto tempore

²⁶ Joan. xiv, 9. ²⁷ Joan. x, 30. ²⁸ Philipp. ii, 6.

²⁹ Luc. vi, 11.

vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui vidit me vidit et Patrem 20. » Si ergo cognitio Filii est cognitio Patris, necessarium plane est ut talem credamus esse Filium, qualis est Pater. Quod si ita est, immutabilis autem Pater, erit hoc omnino et Filius. Ita enim in ipso cognoscitur et apparet.

Testimonia sacra Scripturæ, quod immutabilis sit Filius et ex iis syllogismus eodem pertinens.

Paulus ait : « Jesus Christus heri et hodie, ipse quoque in sæcula 20. » Psalmista : « Tu ab initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum supra cæli; ipsi peribunt, tu autem permanes et omnes quasi vestimentum veterascent; et sicut opertorium mutabis eos et mutabuntur, 127 tu autem idem ipse es et anni tui non deficient 21. » Servator ipse de se : « Videte me, videte quia ego sum, et non mutor 22. » Et Jeremias : « Quia tu insidens sæculum, et nos perdetes sæculum 23. » Illic enim stabilitatem atque immutabilitatem divinx naturæ, quodque semper eodem modo se habeat significans propheta, dicit : « Tu insidens sæculum; » creaturarum vero in omni tempore mutationem significans, infert : « Nos autem perdetes sæculum. » Si ergo sacra Scriptura creaturis tantum mutationem, alterationem et interitum agnoscit, et ab horum societate Filium eximit, dicens : « Tu autem idem ipse es : » non igitur mutabilis naturæ est. Neque enim idem sit, si in aliud quidpiam quam est mutari posset.

ALIUD.

Si secundum naturam immutabilis non est Filius, sed accidens ei est, ut sit id quod est, adscititiamque habet cum Patre similitudinem : aliquo igitur tempore fuerit quidem Filius, sed dissimilis Patri? At quomodo Filius censei posset, quem non naturalia similitudo cum esse declarat? Aut quo pacto firma ac stabills beatitudo in illo erit, qui per accidens eam habet? Nam si illi accidit, potest etiam non accidere. Si vero sacra Scriptura Filium in identitate manere dicit, omnia quæ divinitatis propria sunt, naturaliter in ipso existunt : aliena autem est a deitate mutatio; mutationis itaque et alterationis expers est.

ALIUD.

Id quod mutari et alterari potest non dixerit de seipso : « Ego sum veritas. » Nam quod modo sic est, modo non est, repugnantia sibi ipsi dicit. Filius autem de seipso dicit : « Ego sum veritas. » Non est igitur ex iis quæ mutantur atque alterantur, sed similibus Patri, mutationis et alterationis expers.

ALIUD, explicativus.

Heretici conantes ostendere Filium ex eorum

20 Joan. xiv, 8, 9. 21 Hebr. xiii, 8. 22 Psal. ci, 26-28. 23 Luc. xxiv, 39; Malach. iii, 6. 24 Baruch iii, 3.

Ἀ χρόνῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑσρακῶς ἐπέ κώραζε τὸν Πατέρα. Ἐι τοίνυν ἡ περὶ τοῦ Υἱοῦ γνώσις, γνώσις ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον εἶναι πιστεύειν τὸν Υἱὸν, ὁποῖός ἐστιν ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ τοῦτο, ἀτρεπτός δὲ ὁ Πατήρ, ἔσται τοῦτο πάντως καὶ ὁ Υἱός. Θύτῳ γὰρ ἂν ἐν αὐτῷ γνωσθεῖη καὶ φαίνοιτο.

Μαρτυρίαι ἀπὸ τῆς Γραφῆς, ὅτι ἀτρεπτός ὁ Υἱός, καὶ ἐξ αὐτῶν συλλογισμός εἰς τοῦτο περιτρώπων.

Ὁ Παῦλος λέγει· Ἐ τοσοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ὁ Παλμψδός· Ἐ σὺ καταρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἰσθεμαλίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἶαν οἱ οὐρανοὶ· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται· καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτοὺς καὶ ἀλλαγῆσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἐπὶ σου οὐκ ἐκλείψουσιν. Ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ· Ἰδετέ με, ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. Ὁ Τερεμίας· Ἐ ὅτι σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ ἰδρυμένον καὶ ἀμετάθετον, καὶ ἀει ὡσαύτως ἔχον τῆς θαλάσσης φύσεως ὁ προφήτης σημαίνων φησί· Ἐ σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα· τὴν δὲ ἐν παντὶ χρόνῳ τῶν γενητῶν μεταβολὴν ἐξηγούμενος, ἐπιφέρει· Ἐ καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα. Ἐ τοίνυν ἐπὶ μὲν τῶν γενητῶν τροπῆν, καὶ ἀλλοίωσιν, καὶ ἀπόλειαν, καὶ ἐξαλλαγὴν ἡ θεία λέγουσα Γραφή, τῆς πρὸς ταῦτα κοινωνίας ὑπεξαιρεῖ τὸν Υἱὸν, Ἐ σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, ἡ λέγουσα, οὐκ ἄρα τρεπτῆς φύσεώς ἐστιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὁ αὐτὸς εἴη, ἐφ' ἑτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ μετατρέπεσθαι δυνάμενος.

ΑΛΛΟ.

Ἐ κατὰ φύσιν οὐκ ἐστὶν ἀτρεπτός ὁ Υἱός, συνέβη δὲ αὐτῷ τὸ εἶναι τοῦτο ὅπερ ἐστὶ, καὶ ἐπίκτητον ἔχει τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοιότητα, ἣν ἄρα χρόνος δεῖ ἦν μὲν ὁ Υἱός, ἀνόμοιος δὲ τῷ Πατρὶ; Καὶ πῶς Υἱός ἐτι νοηθήσεται ὁ μὴ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ὁμοιότητος μαρτυρούμενος; Ἡ πῶς ἐν βεβαίῳ τῆς μακαριότητος στήσεται, ὁ ἐπισυμβεθεὶς τοῦτο ἔχων; Ἐ γὰρ συνέβη, καὶ ἀποσυμβεθῆναι τοῦτο δυναθήσεται. Ἐ δὲ ἐν ταυτοτήτῃ μένειν τὸν Υἱὸν ἡ θεία λέγει Γραφή, πάντα ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὰ τῆς θεότητος ἴδια, ἀλλότριον δὲ ταύτης ἡ τροπὴ, ἀτρεπτός ἄρα ἐστὶ καὶ ἀναλλοίωτος.

ΑΛΛΟ.

Τὸ τρεπόμενον καὶ ἀλλοιωθῆναι δυνάμενον, οὐκ ἂν λέγοι περὶ ἑαυτοῦ· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Ἐ γὰρ ποτὲ μὲν τὸδε ἐστὶν, ποτὲ δὲ οὐκ ἐστὶ, ψεύδεται πρὸς ἑαυτόν. Ὁ δὲ Υἱός περὶ ἑαυτοῦ λέγει· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Ὁὐκ ἄρα τῶν ἀλλοιουμένων, ἡ τρεπομένων ἐστὶν, ἀλλ' ὁμοίος τῷ Πατρὶ, ἀτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὢν.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Ἐνα τῶν ἀλλοιουμένων σπουδάζοντες δεῖξαι τὸν

Υἱόν, ἵνα ἐκ τούτου νομίζεται εἶναι καὶ γενητός, καὶ ἅλοιπὸν ἀνόμιος τῷ Πατρὶ, εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἑαυτῶν μανίας προφέρουσι τινὰ τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· καὶ φασὶ τὴν Ἀπόστολον εἰπεῖν· « Διὰ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερυψώσατο, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα· ἵνα ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ πάντων γόνου κάμψῃ. » Παρὰ δὲ τῷ Παλιμῶν γέγραπται πάλιν· « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Εἶτα λέγουσι τὰ ῥήματα σοριζόμενοι, διὰ τὸ, διὰ, καὶ διὰ τοῦτο, αἰτίαν τινὰ σημαίνει, δι' ἣν ὑπερυψώθη, καὶ ἐχαρίσθη αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα, καὶ ἐχρίσθη τῷ ἔλαιῳ τῆς ἀγαλλιάσεως. Εἰ δὲ αἰτία τις τούτων αὐτῷ γέγονε πρόξενος, ἠλλοιώθη δηλονότι καὶ μεταβέβηται, τοῦτο γεγωνός ἔπερ οὐκ ἦν πρὸ τούτου· καὶ εἰ δοκῶν ἐν αὐτῷ τὸ ἀξίωμα, ἔσται καὶ ἀφαιρέτων. Τὸ δὲ ἐν τοιαύτῃ καταστάσει τυγχάνον, πῶς ἀνεστῆ κατὰ φύσιν τῷ ἀτρέπτῳ ὁμοιον, καὶ τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος εἰκῶν;

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ καθ' ὁμᾶς γέγονέ τις αἰτία δι' ἣν ὑπερυψώθη, καὶ τοῦ ὀνόματος ἔτυχεν, ἐχρίσθη τε τῷ ἔλαιῳ τῆς ἀγαλλιάσεως, οὐκ ἀν' ἦν τοῦθ' ἔπερ ἐστὶ νῦν, τῆς αἰτίας οὐ γενομένης. Οὐκοῦν οὐ φύσει Θεός ὁ Υἱός, εἰ ἐξ αἰτίας κατὰ χάριν Θεός· οὐδὲ φύσει Υἱός, εἰ ἐξ αἰτίας κατὰ χάριν Θεός· οὐδὲ φύσει Υἱός, εἰ ἐξ αἰτίας κατὰ χάριν Θεός, ὡς εἰκοθεν ἀρετῆς ἢ υἰότητος αὐτῷ, καὶ τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, ὡς περ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Οὐδὲν ὅν ἔσται τὸ αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν μεταξύ. Ἐξεστὶ γὰρ διὰ βίου σεμνότητος τῶν ἰσῶν τυχεῖν, εἰ γε καλούμεθα καὶ θεοὶ καὶ υἱοὶ, καὶ χρισίμεθα τῷ ἔλαιῳ τῆς ἀγαλλιάσεως, τούτων ἀξίους ἑαυτοὺς παραστήσαντες. Εἰ δὲ τοῦτο ἀτοπον καὶ νοεῖν καὶ λέγειν, ὑπὲρ ἡμᾶς ἔσται καὶ οὐκ ὡς ἡμεῖς ὁ Υἱός. Ὁ μὲν γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, Υἱός ἐστιν ἀληθινός, ὡς ἀνθρώπος ἐξ ἀνθρώπου, καὶ Θεός ἐστιν ἐκ Θεοῦ γεννηθείς. Ἡμεῖς δὲ οἷς ταῦτα κατὰ φύσιν οὐ πρόσοσι, τὴν ἀπὸ τοῦ λαθεῖν χάριν, ἀνεὶ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἐσχηκαμεν, υἱοὶ καὶ θεοὶ διὰ τὴν τοῦ δωδεκάτοσ φιλανθρωπίαν χρηματίζοντες· μέχρι γὰρ ὄνομα τοῦ ὀνόματος ἐφ' ἡμῶν ἢ κτήσις τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς, ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, φυσικῆ τε καὶ οὐσιώδης.

ἌΛΛΟ.

Ὁ Θεὸς Ἀπόστολός ποῦ φησὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγάγησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ δούλου λαβῶν, » καὶ τὸ ἐξῆς· « Διὰ καὶ ὁ Θεός αὐτὸν ὑπερυψώσατο, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα. » Ὅτε τὸν ἐννηθρώπησεν τὴν τοῦ δούλου μορφῇ ἀναλαβῶν, ἐχαρίσθη αὐτῷ τὸ ὄνομα, καὶ ὑπερυψώθη. Οὐκοῦν πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, οὐτε εἶχε τὸ ὄνομα, οὐτε ἦν ὑψηλότερος κατὰ τὸν τῶν Ἀρετανῶν λόγον. Εἰ γὰρ ἦν ταῦτα καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, περιττός που πάντως ἐστὶν ὁ τοῦ εὐληθεῖναι τι λόγος. Εἰ δὲ οὐκ εἶχεν, ἔπερ οὐκ ἦν ἐγένετο. Τί ὅν ἦν πρὶν ταύτης

numero esse quæ mutantur, ut ex hoc etiam consoatur esse creatas, atque ita dissimilis Patri, ad comprobendam suam insaniam nonnulla ex Scripturis sacris proferunt, aiuntque Apostolum dicere: « Idcirco Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, et in nomine Jesu omne genu flectatur ». Et a Psalmista rursus scriptum est: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis ». Deinde verba cavillantes, dicunt, idcirco et propterea causam quandam significare, propter quam exaltatus sit, et propter quam donatum ei sit nomen, quod est super omne nomen, et unctus sit oleo exultationis. Si ergo causa aliqua hoc ei conciliavit, certe mutationem aliquam subit, factus nimirum id quod antea non erat; et si dignitas in illo donatitia est, auferri etiam potest. Quod vero ita comparatum est, talique statu præditum, quomodo possit naturaliter immutabili simile esse, aut imago ejus quod semper eodem modo se habet?

Solutio objectionis.

Si, juxta vestram opinionem, aliqua causa est propter quam exaltatus est, et nomen consecutus est, et oleo exultationis unctus est, certe non erat id quod nunc est, cum causa non esset. Non igitur natura Deus est Filius, si ex causa aliqua per gratiam Deus est; neque natura Filius, si ex causa per gratiam Filius est, et tanquam merces quædam virtutis filiationis ei et deitatis nomen datum est, perinde atque nobis. Nihil igitur erit discriminis inter illum et nos. Licet enim nobis per vitæ integritatem æqualia consequi, siquidem vocamur et dii, et filii, et unguimur oleo exultationis, dignos nos his donis præstantes. Si vero id et cogitatione et dictu absurdum est, superior longe erit, neque nobis æqualis Filius. Nam ex Patre naturaliter existens Filius verus est, ut homo ex homine, et Deus est ex Deo genitus. Nos autem quibus hæc naturaliter non insunt, non vere, sed per gratiam filii et dii, ex illius qui id nobis largitus est benignitate vocamur: Filius autem naturaliter atque essentialiter hoc est.

ἌΛΙΟΥ.

Divinus Apostolus de Filio alicubi ita ait: « Qui in forma Dei existens non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed exinanivit seipsum, formam servi accipiens; » et deinceps: « Propterea Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen. » Quando igitur factus est homo, forma servi accepta, donatum ei est nomen, et exaltatus est. Ergo ante incarnationem, et ante formam servi acceptam, neque nomen habuit, neque magis excelsus fuit, secundum Arianos. Si enim hæc erat ante incarnationem, supervacaneum certe est dicere illum postea id accepisse. Si vero non habuit, factus est id quod non erat. Quid igitur erat secundum

²⁴ Philipp. ii, 9, 10. ²⁵ Psal. xliiv, 8. ²⁶ Philipp. ii, 6, 7. ²⁷ ibid. 9.

vos priusquam id acciperet? Rursus : Si quando humiliavit seipsum, acceptis his apparet is qui nunc est; est autem Verbum, sapientia, potestas, **129** veritas, lumen, vita, resurrectio, imago Patris; nihil horum erat ante humiliationem. Considerent ergo in quantum blasphemizæ barathrum ruant. Si enim veluti mercedem quandam ac præmium humiliationis hæc habet a Patre; neque is alio tempore sese humiliasse cernitur, quam cum factus est homo: universum rerum ordinem confusum videmus. Nam sacræ Scripturæ incarnationem Verbi factam esse aiunt ad emendationem, atque instaurationem carnis, universæque naturæ humanæ. Si autem Deus, et Filius, et Excelsus factus est tempore incarnationis, ipse certe melior effectus, non autem nos meliores effectisse videbitur, et commoda affectus potius, quam commodo affectisse. Non igitur propter nos, sed propter se advenit Dei Verbum, neque nostræ salutis causa carnem assumpsit, sed ut sua conditio melior efficeretur. Quomodo ergo prophetæ et apostoli ipsum Servatorem appellant? Oportebat enim illum potius sui status emendatorem vocare. Quomodo autem pro nobis mortuus est, qui hujus mercedem eam accepit, ut Deus et Filius vocetur? At si hoc impietatem meram spirat, nihil ex mutatione et alteratione Filio accessit, sed naturaliter id est quod Pater: atque ideo ei persimilia.

ALIUD.

Si juxta illorum opinionem non erat Filius, aut, erat quidem, sed postmodum melior præstantiorque effectus est, mutationem in melius subiens, quando forma servi accepta se humiliavit (propter hoc enim Deus illum exaltavit, et donavit illi nomen super-omne nomen ³⁹), factus autem id fuit in ultimis sæculi temporibus, quando in carnem advenit: quomodo per eum facta sunt omnia ⁴⁰, aut quomodo Pater gavisus est de illo qui perfectionem nondum consecutus erat? Quod enim adhuc augmento eget, imperfectum est. Aut quo pacto rursus in ultimis temporibus adorari cœpit, cum ab initio adoratus fuisse reperiatur? Adorat enim ipsum Abraham ad quercum Mambre ⁴¹; adorat et Moses in rubo, dicentem: « Ego sum qui sum ⁴². » Quomodo autem, ut inquit Daniel, « Millies centena millia servierunt ei ⁴³? » Quomodo rursus in throno excelso et sublimi sedens cernitur, circumstantibus eum et glorificantibus Seraphim ⁴⁴? Aut quomodo rursus potestates quæ in cælo sunt, audita per Spiritum hac voce: « Tollite portas, principes, vestras, » et cum dixissent: « Quis est iste Rex gloriæ? » audiverunt: « Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ ⁴⁵. » Non hic factus est Dominus virtutum, sed **130** hic est ab æterno Dominus virtutum. Si autem hoc existens apparet ante adventus sui tempus, quod etiam nunc est, supervacaneum certe fuerit dicere, imo peri-

δέξασθαι καθ' ὑμᾶς; Καὶ πάλιν· Εἰ ὅτε ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν εἰληφῶς ταῦτα φαίνεται ἐν οἷς νῦν ἐστίν, ἐστὶ δὲ Λόγος, σοφία, δύναμις, ἀλήθεια, φῶς, ζωὴ, ἀνάστασις, εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, τούτων οὐδὲν ἦν πρὸ τῆς ταπεινώσεως, Ἐκπείτωσαν τοίνυν εἰς ὅσον αὐτοὺς δυσφημίας βάρβαρον ὁ λόγος χωρεῖ· εἰ γὰρ ἄθλον ὡσπερ καὶ μισθὸν τῆς ταπεινώσεως ταῦτ' ἔχει παρὰ Πατρὸς, φαίνεται δὲ οὐκ ἐν ἄλλῳ χρόνῳ ταπεινώσας ἑαυτὸν, ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ἀνεστραμμένην ὁρῶμεν τῶν πραγμάτων τὴν τάξιν. Αἱ μὲν γὰρ θείαι Γραφαὶ τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου γεγενῆσθαι λέγουσιν ἐπὶ βελτιώσει τῆς σαρκὸς, καὶ ἄλλης τῆς ἀνθρώπου φύσεως. Κι δὲ Θεὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Ὑψηλὸς γέγονεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς σαρκὸς, βελτιωθέντα μᾶλλον ὁρῶμεν ἢ βελτιώσαντα· ὠφεληθέντα μᾶλλον ἢ ὠφελήσαντα. Οὐκοῦν οὐδὲ δι' ἡμᾶς ἐπεδημήσεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ δι' ἑαυτὸν· οὐδὲ τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας τὴν σάρκα περιεβάλετο, ἀλλ' ἵνα βελτιωθῇ. Πῶς οὖν οἱ προφῆται καὶ ἀπόστολοι Σωτήρα καλοῦσιν αὐτόν; Ἐκεῖ γὰρ μᾶλλον βελτιωτὴν ἑαυτοῦ ὀνομάζειν ἢ τοῦτο. Πῶς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, ὁ τούτου μισθὸν τὸ εἶναι Θεὸς καὶ Υἱὸς εἰληφέναι λεγόμενος; Εἰ δὲ τοῦτο φρονεῖν δυσσεβέστατον, οὐδὲν ἐξ ἀλλοιώσεως καὶ τροπῆς προσγένονεν ἄρα τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἐστὶ τοῦτο φυσικῶς ὡς Υἱὸς, ὡσπερ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατήρ· διὸ δὴ καὶ ὁμοίος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατ' ἐκείνους οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, ἢ ἦν μὲν, ἐβελτιώθη δὲ ὑστερον τροπῆν ὑπομένοντας τὴν εἰς τὸ ἁμεινον, ὅτε καὶ μορφήν δούλου λαβὼν ἑαυτὸν ἐταπεινώσας (διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς ὑπερύψωσε καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα), γέγονε δὲ τοῦτο ἐν ὑστέροις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, ὅτε καὶ ἡ ἐν σαρκὶ παρουσία· πῶς δι' αὐτοῦ γέγονε τὰ πάντα, πῶς δὲ ὁ Πατήρ ἔχειρεν ἐπ' αὐτῷ, οὕτω τὸ τέλειον ἔχοντι; Τὸ γὰρ προσθήκης ἐτι δεόμενον ἀτελές. Πῶς δὲ πάλιν ἐν ὑστέροις καιροῖς ἔλαβε τὸ προσκυνεῖσθαι, καὶ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἔχων ἐφαίνετο; Προσκυνεῖ γὰρ αὐτὸν Ἄβραάμ ἐπὶ τῇ ὄρῳ τῇ Μαμβρῇ, προσκυνεῖ καὶ Μωσῆς ἐν τῇ βάρῳ λέγοντα· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. » Πῶς δὲ, καθά φησιν ὁ Δαυὶδ, « Μύρια μυριάδες ἐλειτουργοῦν αὐτῷ; » Πῶς δὲ πάλιν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενος φαίνεται, καὶ ὑπὸ τῶν Σεραφίμ δορυφορούμενος καὶ δοξολογούμενος; Πῶς δὲ πάλιν αἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δυνάμεις διὰ τοῦ Πνεύματος ἀκρούουσαι· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, » καὶ λέγουσαι· « Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; » Ἄντήκουεν· « Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Οὐχ οὕτως γέγονε Κύριος τῶν δυνάμεων, ἀλλ' οὕτως ἐστὶν ὁ πάλαι Κύριος τῶν δυνάμεων. Εἰ δὲ τοῦτο ὢν φαίνεται ὁ δὴ καὶ νῦν ἐστὶ καὶ πρὸ τοῦ τῆς ἐπιδημίας καιροῦ, περιττὸν ἂν εἴη λέγειν, μᾶλλον δὲ κινδύνου μεστὸν, τροπῆς δεκτικὸν ὑπάρχειν τὸν Υἱὸν· ἢ προαιρέτως ἀγαθῆς

³⁹ Philipp. II, 7-9.⁴⁰ Joan. I, 2.⁴¹ Gen. XVIII, 2.⁴² Psal. XXIII, 7-10.⁴³ Exod. III, 11.⁴⁴ Dan. VII, 10.⁴⁵ Isa. VI, 1-3.

ἀσχηκέναι. μισθὸν τὴν υἰότητα, καὶ τὸ εἶναι σοφίαν, καὶ λόγον, καὶ θεόν. Ἐτραπέτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος ὢν, ὁμοίος ἐστὶ κατὰ πάντα τῷ γεγεννηκότι.

Ἄλλο, ὅτι οὐκ ἐξ ἀλλοιώσεως τῆς ἀπὸ τοῦ χειροῦ ἐπὶ τὸ ἄμεινον, ὁμοίος ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ φυσικῶς.

Εἰ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ἐαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ δούλου λαθῶν, τοσοῦτον ἂν δέξαιε τῆς κατὰ φύσιν ἀξίας ὑποβιθισθῆναι, ὅπερ ἂν ὀφθαίη κείσθαι μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Οὐ γὰρ ἦν μὲν πρότερον ἄνθρωπος, γέγονε δὲ ὕστερον ὁ Θεός, ἀλλὰ Θεὸς ὢν γέγονεν ἄνθρωπος· ἔχει τοῖνον οὐδὲν εἰς βελτίωσιν ἐκ τούτων ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Εἰ δὲ ὑφούσθαι λέγεται, καὶ ἐν τάξει χαρίσματος τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα δέχσθαι, εἰς ἐκεῖνο θηλονότι μετὰ σαρκὸς ἐπανάγεται, εἰς ὅπερ ἦν καὶ δίχα σαρκός. Καὶ αὐτὸς δὲ τοῦ φησι· « Πάτερ, δέξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ποία δὲ ἦν ἡ πρὸ τοῦ κόσμου δόξα τοῦ Υἱοῦ; Τὸ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχειν. Οὐδὲν ἄρα ἐστὶ τὸ ἐξ ἀλλοιώσεως καὶ τροπῆς τῆς ἐπὶ τὸ ἄμεινον προστεθὲν τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἡ ἐν χαρίσματος τάξει· νῦν αὐτῷ δεδομένη δόξα καὶ ὑψωσις, λύσις ἐστὶ τῆς μετὰ σαρκὸς ἀδοξίας, τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς ἀτιμίαν ἐξαφανίζουσα. Λέγεται δὲ διδοῦσθαι ταῦτα παρὰ Πατρός. Θεῷ γὰρ πάντα τὰ ὑπὲρ ἀνθρωπότητα δοῦναι οἰκειότερον, οὐκ ἔξω τῆς τούτων οἰκονομίας ὑπάρχοντος τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ἐνότητα, εἰ καὶ ἰδιαζόντως Υἱὸς ἐστὶν ὡς πρὸς Πατέρα.

Ἄλλο, εἰς τὸ αὐτό.

Εἰ καθ' ὁμῆς, ὅτι ἐταπεινώσεν ἐαυτὸν, ὑπερφύθη, διὰ τοῦτο καὶ ἐχαρίσθη αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τουτέστι, κέκληται Θεός, καὶ διὰ τοῦτο ἐχρίσθη καὶ Υἱὸς ὀνομάσθη, πρὸ τῆς ταπεινώσεως ἀνάγκη λέγειν οὐκ εἶναι ταῦτα τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον· οὐδὲ γὰρ ἂν δέξαιτο τις ὅπερ ἔχει καὶ μὴ λαθῶν. Καὶ εἰ πρὸ τῶν τῆς ταπεινώσεως χρόνων εὐρίσκειται λέγων πρὸς τινὰς Θεός· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου, » πολλοὶ πρὸ αὐτοῦ φαίνονται γεγονότες υἱοὶ καὶ θεοί. Πῶς οὖν ἀληθὲς ἐστὶ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο; μὴ δὲ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων πολλοὺς ἔχων πρὸ αὐτοῦ; Πῶς δὲ καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως; Καὶ εἰ πρὸς μίμησιν τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ τίθενται καὶ οἱ κατὰ χάριν, πῶς οἷτοι πρὸ τοῦ κατὰ φύσιν; Καὶ εἰ τοῦ Υἱοῦ μετέχοντες υἰοποιούμεθα δι' αὐτοῦ, πῶς τὸ μετέχον πρῶτον ἔστα παρὰ τοῦ μετεχομένου καὶ δι' οὗ γίνεται; Πῶς δὲ οὐ κρείττων ὁ πρῶτος τούτου τυχὼν τοῦ πολλοῖς ὕστερον γενεαῖς; Ἄλλὰ πολλὴν ἔχει ταῦτα τὴν ἀτοπίαν. Οὐκοῦν ἀτραπέτος, τε καὶ ἀναλλοίωτος ὁ Υἱὸς, οὐ κατὰ χάριν, οὐδὲ ἐκ προσθήκης ἔχων τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοιότητα, ἀλλ' οὐσιωθῶς τε καὶ φυσικῶς.

sunt. Immutabilis itaque est Filius, non per gratiam, neque ex additione sive accessione aliqua similitudinem cum Patre nactus, sed essentialiter et naturaliter.

A culosissimum Filium mutationis capacem esse, aut eam bonæ voluntatis suæ mercedem accepisse quod sit Filius, et sapientia, et Verbum et Deus. Omnis enim mutationis alterationisque expertus, similis per omnia est suo Genitori.

ALIUD, quod non per alterationem a deteriori statu in præstantiorem similis sit Patri Filius, sed naturaliter.

Si in forma Dei existens seipsum exinanivit formam servi accipiens, tantum videri possit a naturali dignitate recessisse, quantum discriminis est inter Deum et hominem. Neque enim erat prius homo, posteaque factus est Deus; sed Deus cum esset, factus est homo: nihil itaque maioris præstantiæ ex hac re Verbo accessit. Si vero exaltatus esse dicitur, et instar doni nomen super omne nomen accepisse, in illud procul dubio evehitur cum carne quod erat absque carne. Ipse vero etiam alibi inquit: « Pater, glorifica me gloria illa quam habui apud te antequam mundus esset »⁴⁴. Quænam autem erat gloria Filii ante creationem mundi? Profecto esse in forma Patris. Nihil igitur est quod ex mutatione in melius Filio accessit: sed gloria et exaltatio quæ illi instar doni nunc collata est, vilitatis quæ carnes comitabatur abolitio est, contemptum ubi servi formam assumptam delens. Dicuntur autem hæc data a Patre, quia convenientius est magisque proprium ea quæ supra humanitatem sunt a Deo administrari, non excluso tamen secundum unitatem deitatis ab hac administratione Filio, tametsi peculiariter existat Filius ad Patrem relatus.

ALIUD, in eandem sententiam.

Si, juxta vestram opinionem, quando seipsum humiliavit superexaltatus est, et propterea donatum ei est nomen super omne nomen, hoc est, Deus vocatus est, et propterea etiam unctus est dictusque Filius; necessarium plane est ut dicamus Verbum Dei ante humiliationem hoc non fuisse: neque enim acceperit quis id quod habet etiam cum non acceperit. Et si ante humiliationem tempora reperitur Deus alibi ita dicens: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes »⁴⁵, multi certe ante ipsum apparent facti esse filii et dii. Quomodo igitur verum est, omnia per ipsum facta esse? Aut quomodo ipse sit ante omnia, cum multi illo priores sint? Aut quomodo erit primogenitus **131** omnis creaturæ⁴⁷? Præterea si ad imitationem veri et naturalis Filii statuuntur etiam ii qui per gratiam sunt, quomodo erunt hi priores eo qui naturaliter est Filius? Item, si participatione Filii per ipsum adoptamur, quomodo id quod particeps sit prius erit eo quod participem facit? Quomodo autem non sit præstantior is qui primus id consecutus est, quam multæ generationes subsecutæ? Cæterum hæc absurditate plenissima sunt.

⁴⁴ Joan. xvii, 5. ⁴⁵ Psal. lxxxii, 6. ⁴⁷ Coloss. i, 15.

ALIUD, in idipsum.

Si veluti mercedem quamdam virtutis, vel humiliationis, aut obedientiæ consecutum esset Verbum Dei quod sit Filius, quoniam modo etiam ante humiliationis tempora nonnulli cognoverunt Patrem? cum Filius dicat 47: « Nemo cognoscit Patrem nisi Filius, et cui Filius revelaverit. » Non existente enim Filio qui revelat, quo pacto Pater ab aliquo cognoscatur? Si vero Pater semper cognoscitur, semper itaque etiam existit Filius, ipsum revelans. Non igitur ex mutatione aliqua vel adiectione consecutus est id quod est, sed semper hoc quod est existit naturaliter, Patri suo, nullius rei indigentia, perfectione atque immutabilitate similis existens.

ALIUD, declarans Filium esse ex essentia Patris, et non extrinsecus productum, quemadmodum hostes Christi volunt. Et quoniam extrinsecus productus non est, similis illi est. Argumentum hæreticorum.

Quid, inquit, est præstantius in Deo? Aut quo pacto non erit nostri similis, si etiam ipse ex sua substantia gignit Filium, perinde atque nos? Cum vero tantum humanam naturam excedat, quantum creaturas, nequaquam nos imitabitur, neque sicut, aliquis nostrum ex essentia sua producat Filium, sed extrinsecus constituet. Quod si ita est, dissimilis certe erit.

Solutio objectionis.

Dixerim equidem merito istis hostibus Christi: si in universum Deus omnem similitudinem nobiscum respuit, nulla etiam ratione quæ homini conveniunt gestabit. Si enim dicent divinam essentiam non omnino a nostra discedere, inanis illorum propositio esse deprehendetur, quæque confessioni ipsi refutationem conjunctam habeat. Si autem in iis quæ nobis objiciunt imperite pertinaciterque hærent, dicant nobis, ane homo substantia sit, cur non negant **132** Deum substantiam esse? Et rursus cum homo rationalis sit, faciant illi Deum irrationalem, ut humana respuat. Si vero cum nos hæc simus, Deus etiam hoc est: non erit alienus a gignendo ex se Filium, siquidem ita nos gignimus. At vero potius intelligendum erat quod qui ad imitationem divinæ naturæ juxta imaginem illius facti sumus, hoc etiam præter alia consecuti sumus. Cum autem genuerit ex se Filium, et non extrinsecus eum constituerit, necessarium plane ut illum similem ei constituamus.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At nos, inquit, veluti materia quadam quæ a corporea natura suppeditatur utentes, prolem ex nobis gignimus; quemadmodum quando aliquid extra nos contruere volumus, accepta materia id facimus. Deus vero cum sit plane incorporeus, nullam ex se materiæ affluentiam habet ut gignat Filium: sed ex nihilo creat. Omnibus itaque iis quæ nostræ consuetudinis sunt rejectis, non ex se pro-

47. Matth. xi, 27.

A

ΑΛΛΟ, εις τὸ αὐτό.

Εἰ καθάπερ τινὰ μισθὸν ἀρετῆς ἢ ταπεινώσεως ἢ ὑπακοῆς ἔχει τὸ εἶναι Υἱὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατὰ τινὰ τρόπον πρὸ τῶν τῆς ταπεινώσεως χρόνων ἐπεγίνωσκόν τινες τὸν Πατέρα; λέγοντας τοῦ Υἱοῦ: « Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὁ ὢν Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. » Μὴ οὖτος γὰρ κατ' ἐκείνους τοῦ ἀποκαλύπτοντος Υἱοῦ, πῶς ἐπιγινώσκειτ' ἑαυτὸν ὁ Πατήρ, εἰ δὲ αἱ Πατὴρ γνωρίζεται, ἦν ἄρα καὶ αἱ ὁ ἀποκαλύπτων Υἱὸς. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ μεταβολῆς τινος, οὐδὲ ἐν προσθήκῃς μέρει φαίνεται λαθὼν τοῦθ' ἕπερ ἔστιν, ἀλλ' ἦν αἱ τούτου φυσικῶς, ὁμοίος ὢν καὶ κατὰ τὸ ἀπροσβέει τε καὶ τέλειον καὶ ἄτρεπτον τῷ Πατρί.

B ΑΛΛΟ, σημαίνον ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἔστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἔξωθεν, καθάπερ οἱ χριστομάχοι φασίν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔξωθεν, ὁμοίος ἄρα. Πρώτους ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ τί τὸ πλέον, φασίν, ἐν Θεῷ; Πῶς δὲ οὐκ ἔσται καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ τίχτει τὸν Υἱὸν, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς; Ἐπειδὴ δὲ ἄνω τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τοσοῦτόν ἐστιν, ὅσον τῶν γεννητῶν ὑπερέχει, οὐ τὰ ἡμῶν μιμήσεται: οὐδὲ ὡσπερ τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ προκαλεῖ τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἔξωθεν ὑποστήσει. Εἰ δὲ τούτο, καὶ ἀνόμοιος ἄρα.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἐροίμην ἀδικαίως τοὺς χριστομάχους, εἰ παντάπασιν τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν παραιτεῖται Θεός, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τὰ ἀνθρώπῳ προσήκοντα φορέσει. Εἰ μὲν γὰρ ἐραοῖσι μὴ πάντα τῶν ἡμετέρων ἀποφοιτῶν τὴν θεῖαν οὐσίαν, ἔωλος αὐτοῖς ἡ πρότασις εὐρεθῆσεται, λύσιν ἔχουσα τὴν αὐτῶν ὁμολογίαν. Εἰ δὲ ἐπιμένουσιν ἀμαθῶς οἷς προτεινουσιν ἐνιστάμενοι, λεγέτωσαν ἡμῖν, εἰ μὴ ὁ ἄνθρωπος οὐσία ἐστὶ. Καὶ πάλιν ἐπειδὴ περ λογικὸς ὁ ἄνθρωπος, ἔστω Θεὸς κατ' ἐκείνους ἄλογος, ἵνα παραιτῆται τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ δὲ ἐν τούτοις οὖτως ἡμῶν, ἐν αὐτοῖς ἔστι καὶ Θεός, οὐ παραιτῆσεται γεννᾶν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, ἐπειδὴ περ οὕτω τίχτομεν ἡμεῖς. Ἐδει γὰρ μᾶλλον ἐννοεῖν ὅτι κατὰ μίμησιν τῆς θείας φύσεως οἱ κατ' εἰκόνα γεγονότες αὐτῆς, καὶ τούτο μετὰ τῶν ἄλλων κατήμεθα. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, καὶ οὐκ ἔξωθεν ὑπεστήσατο, ἀνάγκη δοῦναι τὸ ὁμοίον αὐτῷ.

D ἔξωθεν ὑπεστήσατο, ἀνάγκη δοῦναι τὸ ὁμοίον αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Ὅς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν χριστομάχων.

Ἡμεῖς, φασίν, ὡσπερ ὕλη τινὲ ταῖς ἐκ τῆς σωματικῆς φύσεως χορηγίας ἀποκεχρημένοι, τίχτομεν ἐξ ἑαυτῶν τὰ γεννήματα: καὶ τὶ τῶν ἔξωθεν κατασκευάζειν ἐθέλωμεν, ὕλην λαθόντες τούτο ποιούμεν. Θεὸς δὲ παντελῶς ἀσώματος ὢν, ὕλης μὲν τινος ἐξ ἑαυτοῦ χορηγίαν οὐκ ἔχει, ἵνα τέκη τὸν Υἱὸν, δημιουργεῖ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων. Οὐκοῦν πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς παραιτούμενος, οὐτε ἐξ ἑαυτοῦ προβάλλει τὸν

Υἱὸν, οὐτε ἐξ ὕλης προϋποκειμένης ἐργάζεται τι τῶν ὄντων· ἀλλ' ἐξωθεν τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ σὺν Υἱῷ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἰσόμοιος ἄρα.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Καὶ πῶς ἡμῖν, ὡ γενναῖοι, μονογενὴς ὁ Υἱὸς εὐραθῆσται, εἰ καὶ αὐτὸς ἐξωθεν ὡσπερ τὰ πάντα ἐστὶ; Πῶς δὲ διὰ τὴν οὐσίαν ὁ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων τοῦ γεγεννημένου; Εἰ μὲν οὖν ἐνδέχεται καὶ τὰ ἐξ οὐκ ὄντων ἦτοι ἐξωθεν γεγονότα καλεῖσθαι καὶ εἶναι κατὰ φύσιν υἱός, οὐδὲν, ὡς εἶπικε, κωλύσει πάντα τὰ ποιεῖσθαι καλεῖσθαι γεννήματα. Καὶ οὐκ ἐτι μονογενὴς ὁ Υἱὸς, πολλοὺς ἔχων τοὺς ἀδελφούς κατὰ φύσιν. Εἰ δὲ οὐκ ἐνδέχεται, μόνος δὲ ἐστὶ μονογενὴς, ἐξηλασμένην ἄρα πάντη τὴν ὑπαρξίν ἔχει, οὐχ ὡσπερ ἐκεῖνα πρὸς τὸ εἶναι κεκλημένος, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρὸς προελθὼν φυσικῶς, καὶ διὰ τοῦτο ὁμοιος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα ἐξ οὐκ ὄντων ἐστὶ, καὶ μετὰ πάντων ὁ Υἱὸς, διὰ ποίαν αἰτίαν ὁ μὲν φύσει Κύριος, τὰ δὲ φύσει δοῦλα; Ἡ γὰρ τὰ πάντα κυριότητι τῇ κατὰ φύσιν τιμᾶσθαι δίκαιον τὴν αὐτὴν ἔχοντα γένεσιν τῷ Υἱῷ, ἢ καὶ αὐτὸν μετὰ πάντων ὡς δοῦλον εἶναι τε καὶ λέγεσθαι. Νῦν δὲ οὐχ ὁρῶμεν τοῦτο χρηστουσαν τὴν θεῶν Γραφήν. Ἀλλὰ Κύριον μὲν κατὰ φύσιν οἶδε τὸν Υἱὸν, δοῦλα δὲ τὰ ποιήματα, λέγουσα, ὅτι «Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά.» Καὶ ἄλλιν, μετὰ Πατρὸς ὑμνούμενον καὶ σπουδαζόμενον αὐτῷ τὸν Υἱὸν εἰσφέρει, τὴν αἰτίαν δὲ δοξολογοῦσαν. Οὐκ ἄρα τοῖς πᾶσιν ἴσος ἐστίν, οὐδὲ ἐξωθεν, ὡσπερ ἐκεῖνα, ἀλλ' ὁ μὲν Υἱὸς κατὰ φύσιν, τὰ δὲ δοῦλα καὶ ποιήματα. Οὕτω δὲ ἔχοντα τὸν Υἱὸν, τὶ τὸ κωλύον ὁμοιον εἶναι τῷ Πατρί;

ΑΛΛΟ.

Ἄγνοοσιν, ὡς εἶπικεν, οἱ λογισμοὶ ἀσυνέτοις ἐπειδὴ οὐκ ἔχουσιν, καὶ ψόφῳ διακένων ῥημάτων ἢ ταῖς ἀκριβεῖταις τῶν θεωρημάτων ἐπιχωμαζόντες, ὅτι τὸ ὄντως ὄν καὶ κατ' οὐσίαν τίκτειν δυνάμενον, τὸ θεῖόν ἐστιν. Αὐτὸ γὰρ δὴ περὶ ἑαυτοῦ φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν, ὡς τῶν ἄλλων ἀπάντων, οὐκ ὄντων μὲν πρὶν γενέσθαι, βουλήσει δὲ θεῖα πρὸς τὸ εἶναι παρενεχθέντων. Οὐκοῦν τὸ ὄντως ὄν, ᾧ καὶ τὸ εἶναι κυριώτατον ὄνομα, αὐτὸ δὴ καὶ μόνον κατ' οὐσίαν γεννήσει. Τὰ γὰρ ἄλλα ποιήματα, ἄνθρωποι, τυχόν, βουλήσει μᾶλλον Θεοῦ πρὸς τὸ δύνασθαι τίκτειν ἐκλήθησαν, ἢ κατ' ἰδίαν οὐσίαν τοῦτο ποιοῦσι. Θεοὺς γὰρ τίς ἀναγκάζει νόμος τίκτειν καὶ τὸ μὴ τίκτειν πεφυκός. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτως ἠθέλησεν ὁ Δημιουργός, οὕτω καὶ γέγονεν. Εἰ γὰρ κατ' οὐσίαν ἰδίως τε καὶ κυρίως ἔχει τὸ τίκτειν τὰ ποιήματα, διατί μὴ πάντα δύναται τίκτειν; Ἐπειδὴ δὲ τίκτειν τινὰ, δηλονότι τὰ κεκλεισμένα, πρόδηλον ἔφησθεν ὡς οὐ κατὰ φύσιν τοσοῦτον τοῖς ποιήμασιν

⁶⁶ Psal. cxviii, 91.

A ducit Filium; neque quidquam eorum quæ sunt, ex præsubjecta materia operatur; sed extrinsecus omnia ad esse vocat, unaque et Fillum. Quod si ita est, dissimilis igitur est.

Solutio objectionis.

At quonam pacto, boni viri, unigenitus erit Filius, si etiam ipso extrinsecus, ut reliqua omnia, factus est? Aut quo pacto in universum Filius est, si ex ipsa genitoris substantia non existit? Si enim ea quæ ex nihilo, sive extrinsecus creata sunt, filii etiam vocari et esse possunt, nihil certe, ut apparet, obstat quominus omnia creata filii vocentur. Nec jam amplius dici poterit unigenitus Filius, multis secundum naturam habens fratres. At si id fieri non potest, sed solus est unigenitus, peculiarem igitur omnino existentiam habet; non quemadmodum alia ad esse vocatus, sed ut Filius naturaliter ex Patre procedens, atque fdcirco similis.

ALIUD.

Si omnia ex nihilo producta sunt, unaque cum omnibus etiam Filius, quam ob causam hic quidem est natura Dominus, illa vero natura serva? Aut enim dominationis titulum naturalem reliquis etiam deferri par est, utpote quæ eundem cum Filio ortum habeant; aut ipsum una cum reliquis servum esse et dici. At vero nusquam id sacram Scripturam de eo prædicare comperiemus. Sed Dominum quidem secundum naturam agnoscit Filium, creaturas autem servas, dicens: «Omnia servant tibi.» Et rursus Filium una cum Patre celebratum et conglorificatum inducit, creaturas vero laudes ac gloriam Filii celebrantes. Non igitur **133** omnibus similis est, neque extrinsecus ut illæ factus: sed ipse quidem Filius secundum naturam, hæc vero servæ. Cum autem ita sese habeat Filius, quid prohibeat illum Patri similem esse?

ALIUD.

Ignorant, ut apparet, isti ineptis ratiocinationibus inuitentes, et inani verborum atrepita potius quam veris speculationibus sese factitantes, id quod vere existit et ex propria sua essentia gignit, Deum esse. Hoc enim de seipso inquit: Ego sum existens, cum reliqua omnia non existant, priusquam fiant: voluntate vero divina educta sint in ortum. Quod igitur vere est (cui et maxime proprium est nomen esse), hoc et quidem solum secundum essentiam gignit. Refiquæ omnes creaturæ, ut, verbi gratia, homines, potius voluntate Dei gignendi facultate donatæ sunt, aut secundum propriam essentiam hoc faciunt: divina enim quædam lex cogit gignere etiam id quod gignere non solet. Quandoquidem enim Deus ita voluit, ita et factum est. Nam si ex sua substantia proprie ac peculiariter creaturæ gignendi facultatem haberent, cur non omnes possunt gignere? Cum vero nonnullæ gi-

ALIUD, in idipsum.

Si veluti mercedem quamdam virtutis, vel humilitionis, aut obedientie consecutum esset Verbum Dei quod sit Filius, quonam modo etiam ante humilitionis tempora nonnulli cognoverunt Patrem? cum Filius dicat: « Nemo cognoscit Patrem nisi Filius, et cui Filius revelaverit. » Non existente enim Fillo qui revelat, quo pacto Pater ab aliquo cognoscatur? Si vero Pater semper cognoscitur, semper itaque etiam existit Filius, ipsum revelans. Non igitur ex mutatione aliqua vel adiectione consecutus est id quod est, sed semper hoc quod est existit naturaliter, Patri suo, nullius rei indigentia, perfectione atque immutabilitate similis existens.

ALIUD, declarans Filium esse ex essentia Patris, et non extrinsecus productum, quemadmodum hereses Christi volunt. Et quoniam extrinsecus productus non est, similis illi est. Argumentum hereticorum.

Quid, inquit, est præstantius in Deo? Aut quo pacto non erit nostri similis, si etiam ipse ex sua substantia gignit Filium, perinde atque nos? Cum vero tantum humanam naturam excedat, quantum creaturas, nequaquam nos imitabitur, neque sicut aliquis nostrum ex essentia sua producat Filium, sed extrinsecus constituit. Quod si ita est, dissimilis certe erit.

Solutio objectionis.

Dixerim equidem merito istis hostibus Christi: si in universum Deus omnem similitudinem nobiscum respuit, nulla etiam ratione quæ homini conveniunt gestabit. Si enim dicent divinam essentiam non omnino a nostra discedere, inanis illorum propositio esse deprehendetur, quæque confessioni ipsi refutationem conjunctam habeat. Si autem in iis quæ nobis objiciunt imperite pertinaciterque hærent, dicant nobis, anne homo substantia sit, cur non negant Deum substantiam esse? Et rursus cum homo rationalis sit, faciant illi Deum irrationalem, ut humana respuat. Si vero cum nos hæc simus, Deus etiam hoc est: non erit alienus a gignendo ex se Filium, siquidem ita nos gignimus. At vero potius intelligendum erat quod qui ad imitationem divinæ naturæ juxta imaginem illius facti sumus, hoc etiam præter alia consecuti sumus. Cum autem genuerit ex se Filium, et non extrinsecus eum constituerit, necessarium plane ut illum similem ei constituimus.

ALIUD.

Ex objectione hereticorum.

At nos, inquit, veluti materia quadam quæ a corporea natura suppeditatur utentes, prolem ex nobis gignimus; quemadmodum quando aliquid extra nos construere volumus, accepta materia id facimus. Deus vero cum sit plane incorporeus, nullam ex se materie affluentiam habet ut gignat Filium: sed ex nihilo creat. Omnibus itaque iis quæ nostræ consuetudinis sunt rejectis, non ex se pro-

47 Matth. xi, 27.

A

ΑΛΛΟ, εις τὸ αὐτό.

Ei καθάπερ τινὰ μισθὸν ἀρετῆς ἢ ταπεινώσεως ἢ ὑπακοῆς ἔχει τὸ εἶναι Υἱὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατα τινὰ τρόπον πρὸ τῶν τῆς ταπεινώσεως χρόνων ἐπεγίνωσκόν τινες τὸν Πατέρα; λέγοντος τοῦ Υἱοῦ: « Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃς ἂν Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. » Μὴ οὖτος γὰρ κατ' ἐκείνους τοῦ ἀποκαλύπτοντος Υἱοῦ, πῶς ἐπιγνώσθητε παρὰ τινος ὁ Πατήρ, εἰ δὲ αἱ Πατὴρ γνωρίζεται, ἦν ἄρα καὶ αἱ ὁ ἀποκαλύπτων Υἱός. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ μεταβολῆς τινος, οὐδὲ ἐν προσθήκῃς μέρει φαίνεται λαθῶν τοῦθ' ἔπερ ἔστιν, ἀλλ' ἦν αἱ τοῦτο φυσικῶς, ὁμοίος ὢν καὶ κατὰ τὸ ἀπροσδιεί τε καὶ τέλειον καὶ ἀτρεπτον τῷ Πατρί.

Β ΑΛΛΟ, σημαίνον ότι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἔστιν ὁ Υἱός, καὶ οὐκ ἐξωθεν, καθάπερ οἱ χριστομάχοι φασίν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐξωθεν, ὁμοίος ἄρα. Πρώτως ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ τί τὸ πλέον, φασίν, ἐν Θεῷ; Πῶς δὲ οὐκ ἔστι καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ τίχεται τὸν Υἱόν, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς; Ἐπειδὴ δὲ ἀνω τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τοσοῦτόν ἐστιν, ὅσον τῶν γεννητῶν ὑπερέχει, οὐ τὰ ἡμῶν μιμῆσεται: οὐδὲ ὡσπερ τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ προβαλεῖ τὸν Υἱόν, ἀλλ' ἐξωθεν ὑποστήσει. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἀνόμοιος ἄρα.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἐροίμην ἀνδραγαθίως τοὺς χριστομάχους, εἰ παντά- πασι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν παραιτεῖται Θεός, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τὰ ἀνθρώπων προσήκοντα φορέσει. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσι μὴ πάντῃ τῶν ἡμετέρων ἀποφοιτῶν τὴν θεῖαν οὐσίαν, ἔωλος αὐτοῖς ἡ πρότασις εὐρεθῆσεται, λύσιν ἔχουσα τὴν αὐτῶν ὁμολογίαν. Εἰ δὲ ἐπιμένουσιν ἀμαθῶς ὡς προτείνουσιν ἐπιστάμενοι, λεγέτωσαν ἡμῖν, εἰ μὴ ὁ ἄνθρωπος οὐσία ἐστὶ. Καὶ πάλιν ἐπειδὴπερ λογικὸς ὁ ἄνθρωπος, ἔστω Θεός κατ' ἐκείνους λόγος, ἵνα παραιτῆται τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ δὲ ἐν τούτοις οὖτων ἡμῶν, ἐν αὐτοῖς ἐστὶ καὶ Θεός, οὐ παραιτῆσεται γεννῆν ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱόν, ἐπειδὴπερ οὕτω τίχτομεν ἡμεῖς. Ἔδει γὰρ μᾶλλον ἐννοεῖν ὅτι κατὰ μίμῃσιν τῆς θείας φύσεως οἱ κατ' εἰκόνα γεγονότες αὐτῆς, καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων κατήμεθα. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱόν, καὶ οὐκ ἐξωθεν ὑπεστήσατο, ἀνάγκη δοῦναι τὸ ὁμοίον αὐτῷ.

D

ΑΛΛΟ.

Ὅς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν χριστομάχων.

Ἡμεῖς, φασίν, ὡσπερ ὕλη τινὶ ταῖς ἐκ τῆς σωματικῆς φύσεως χορηγίαις ἀποκεχρημένοι, τίχτομεν ἐξ αὐτῶν τὰ γεννητά. καὶ τῶν ἐξωθεν κατασκευάζειν ἐθέλωμεν, ὕλην λαβόντες τοῦτο ποιούμεν. Θεός δὲ παντελῶς ἀσώματος ὢν, ὕλης μὲν τινος ἐξ αὐτοῦ χορηγίαν οὐκ ἔχει, ἵνα τέκῃ τὸν Υἱόν, δημιουργεῖ δὲ ἐξ οὐκ οὖτων. Οὐκοῦν πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς παραιτούμενος, οὕτε ἐξ αὐτοῦ προβάλλει τὴν

Υἱόν, οὗτε ἐξ ἑλῆς προὔποκειμένης ἐργάζεται τι τῶν ὄντων· ἀλλ' ἐξωθεν τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ σὺν Υἱῷ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἰσόμοιος ἄρα.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Καὶ πῶς ἡμῖν, ὡ γενναῖοι, μονογενῆς ὁ Υἱὸς εὐρεθήσεται, εἰ καὶ αὐτὸς ἐξωθεν ὡσπερ τὰ πάντα ἔστι; Πῶς δὲ ὅπως Υἱὸς ὁ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων τοῦ γεγεννημένου; Εἰ μὲν οὖν ἐνδέχεται καὶ τὰ ἐξ οὐκ ὄντων ἦτοι ἐξωθεν γεγονότα καλεῖσθαι καὶ εἶναι κατὰ φύσιν υἱός, οὐδὲν, ὡς ἴσκιε, κωλύσει πάντα τὰ ποιεημένα καλεῖσθαι γεννήματα. Καὶ οὐκ ἔτι μονογενῆς ὁ Υἱὸς, πολλοὺς ἔχων τοὺς ἀδελφοὺς κατὰ φύσιν. Εἰ δὲ οὐκ ἐνδέχεται, μόνος δὲ ἔστι μονογενῆς, ἐξηλασμένην ἄρα πάντῃ τὴν ὑπαρξίν ἔχει, οὐχ ὡσπερ ἔκλεινα πρὸς τὸ εἶναι κεκλημένος, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρὸς προελθὼν φυσικῶς, καὶ διὰ τοῦτο ὅμοιος.

ἌΛΛΟ.

Εἰ πάντα ἐξ οὐκ ὄντων ἔστι, καὶ μετὰ πάντων ὁ Υἱὸς, διὰ ποίαν αἰτίαν ὁ μὲν φύσει Κύριος, τὰ δὲ φύσει δοῦλα; Ἡ γὰρ τὰ πάντα κυριώτερι τῇ κατὰ φύσιν ἐμῆσθαι δίκαιον τὴν αὐτὴν ἔχοντα γένεσιν τῷ Υἱῷ, ἢ καὶ αὐτὸν μετὰ πάντων ὡς δοῦλον εἶναι τε καὶ λέγεσθαι. Νῦν δὲ οὐχ ὀρώμεν τοῦτο κηρύττουσαν τὴν θεῖαν Γραφήν. Ἀλλὰ Κύριον μὲν κατὰ φύσιν ὀἶδε τὸν Υἱόν, δοῦλα δὲ τὰ ποιήματα, λέγουσα, ὅτι «τὰ σύμπαντα δοῦλα σά.» Καὶ πάλιν, μετὰ Πατρὸς ὑμνούμενον καὶ σπουδαζόμενον αὐτῷ τὸν Υἱόν εἰσφέρει, τὴν κτίσιν δὲ δοξολογοῦσαν. Οὐκ ἄρα τοῖς πᾶσιν ἴσος ἔστιν, οὐδὲ ἐξωθεν, ὡσπερ ἔκλεινα, ἀλλ' ὁ μὲν Υἱὸς κατὰ φύσιν, τὰ δὲ δοῦλα καὶ ποιήματα. Οὕτω δὲ ἔχοντα τὸν Υἱόν, τὸ κωλύον ὅμοιον εἶναι τῷ Πατρί;

ἌΛΛΟ.

Ἄγνοοῦσιν, ὡς ἴσκιεν, αἱ λογισμοὶ ἀσυνέτοις ἐπειδόμενοι, καὶ ψόφῃ διακένων ῥημάτων ἢ ταῖς ἀκριβεταῖς τῶν θεωρημάτων ἐπικομπάζοντες, ὅτι τὸ ὄντως ὄν καὶ κατ' οὐσίαν τίκτειν δυνάμενον, τὸ θεῖον ἔστιν. Αὐτὸ γὰρ δὴ περὶ ἑαυτοῦ φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν, ὡς τῶν ἄλλων ἀπάντων, οὐκ ὄντων μὲν πρὶν γενέσθαι, βουλήσει δὲ θεῖα πρὸς τὸ εἶναι παρενεχθέντων. Οὐκοῦν τὸ ὄντως ὄν, ὃ καὶ τὸ εἶναι κυριώτατον ὄνομα, αὐτὸ δὴ καὶ μόνον κατ' οὐσίαν γεννήσει. Τὰ γὰρ ἄλλα ποιήματα, ἄνθρωποι τυχόν, βουλήσει μᾶλλον Θεοῦ πρὸς τὸ δύνασθαι τίκτειν ἐκλήθησαν, ἢ κατ' ἰδίαν οὐσίαν τοῦτο ποιοῦσι. Θεὸς γὰρ τις ἀναγκάζει νόμος τίκτειν καὶ τὸ μὴ τίκτειν πεφυκός. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτως ἠθέλησεν ὁ Δημιουργός, οὕτω καὶ γέγονεν. Εἰ γὰρ κατ' οὐσίαν ἰδῶς τε καὶ κυρίως ἔχει τὸ τίκτειν τὰ ποιήματα, διατί μὴ πάντα δύναται τίκτειν; Ἐπειδὴ δὲ τίκτειν τινά, δηλονότι τὰ κεκλευσμένα, πρόδηλον δήπουθεν ὡς οὐ κατὰ φύσιν τοσοῦτον τοῖς ποιήμασιν

¹¹ Psal. cxviii, 91.

A ducit Filium; neque quilibet eorum quæ sunt, ex præsubiecta materia operatur; sed extrinsecus omnia ad esse vocat, unaque et Fillum. Quod si ita est, dissimilis igitur est.

Solutio objectionis.

At quonam pacto, boni viri, unigenitus erit Filius, si etiam ipse extrinsecus, ut reliqua omnia, factus est? Aut quo pacto in universoni Filius est, si ex ipsa genitoris substantia non existit? Si enim ea quæ ex nihilo, sive extrinsecus creata sunt, illi etiam vocari et esse possunt, nihil certe, ut apparet, obstat ut quomiam omnia creata illi vocentur. Nec jam amplius dici poterit unigenitus Filius, multos secundum naturam habens fratres. At si id fieri non potest, sed solus est unigenitus, peculiarem igitur omnino existentiam habet; non quemadmodum alia ad esse vocatus, sed ut Filius naturaliter ex Patre procedens, atque idcirco similis.

ALIUD.

Si omnia ex nihilo producta sunt, unaque cum omnibus etiam Filius, quam ob causam hic quidem est natura Dominus, illa vero natura serva? Aut enim dominationis titulum naturalem reliquis etiam deferri par est, utpote quæ eundem cum Filio ortum habeant; aut ipsum una cum reliquis ævum esse et dici. At vero nusquam id sacram Scripturam de eo prædicare comperimus. Sed Dominum quidem secundum naturam agnoscit Filium, creaturas autem servas, dicens: «Omnia servant tibi.» Et rursus Filium una cum Patre celebratum et conglorificatum inducti, creaturas vero laudes ac gloriam Filii celebrantes. Non igitur **133** omnibus similis est, neque extrinsecus ut illæ factus: sed ipse quidem Filius secundum naturam, hæc vero servæ. Cum autem ita sese habeat Filius, quid prohibeat illum Patri similem esse?

ALIUD.

Ignorant, ut apparet, isti ineptis ratiocinationibus inuitentes, et inani verborum strepitu potius quam veris speculationibus sese jactitantes, id quod vere existit et ex propria sua essentia gignit, Deum esse. Hoc enim de seipso inquit: Ego sum existens, cum reliqua omnia non existant, priusquam fiant: voluntate vero divina educta sint in ortum. Quod igitur vere est (cui et maxime proprium est nomen esse), hoc et quidem solum secundum essentiam gignit. Reliquæ omnes creaturæ, ut, verbi gratia, homines, potius voluntate Dei gignendi facultate donatæ sunt, aut secundum propriam essentiam hoc faciunt: divina enim quedam lex cogit gignere etiam id quod gignere non solet. Quandoquidem enim Deus ita voluit, ita et factum est. Nam si ex sua substantia proprie ac peculiariter creaturæ gignendi facultatem haberent, cur non omnes possunt gignere? Cum vero nonnullæ gi-

gnant, admiram illæ quibus id imperatum est; manifestum est gignendi facultatem non tam secundum naturam creaturis inesse, quam jubente et cogente lege quam unicuique creaturarum imposuit Creator. Quocirca id quod proprie ex se gignit, Deus est: nos vero ad illius imitationem. Quomodo autem non absurdum fuerit hominem secundum imitationem ex seipso gignere; archetypum autem, sive exemplar ad quod formatus est, non ex se potius, sed extrinsecus gignere? Cum itaque veritas hujus rei satis declarata sit, nihil erit quod obstat quominus Pater Filium ex seipso gignat. Quod si ita est, similis etiam per omnia illi erit, cum proprietas ejus naturaliter in Filium concurrat.

ALIUD, de similitudine Filii cum Patre. Objectio adversariorum.

Si nemo, inquit, est bonus, nisi solus Deus, juxta ipsius Servatoris vocem ¹⁰, cumque ipse suam personam a naturali bonitate excipiat, dicens ad Scribam: « Cur me dicis bonum? » quoniam modo similis erit Patri naturaliter bono, Filius non talis?

Solutio objectionis.

Hostes Christi inaequalem esse Patri Filium statuunt, quantum periculi ac damni ex eorum verbis sequatur nequaquam contemplantes, aut videntes quidem, sed in hujusmodi magnis rebus ludentes potius, quam veritatem inquirentes. Si enim dissimilis, juxta **134** illos, est Filius Patri, dicant nobis quem tandem naturaliter bonum esse statuunt, Patremne an Filium? Si ergo Patri hoc tribuunt, necessarium est omnino non esse bonum eum qui Patri similis non sit. At si hoc dicere verebuntur, transferuntque in Filium essentialem bonitatem: necessario rursus eo revertentur, ut dicant Patrem non esse bonum, siquidem a similitudine cum Filio abhorret. Cum vero summopere absurdum sit, vel contra Patrem, vel contra Filium hujusmodi blasphemiam proferre (nam cum bonus sit Pater, bonus etiam omnino est qui ex essentia ipsius procedit Filius), non erit certe ulla in re dissimilis Patri: bonum enim bono simile esse plane est necesse.

Objectio hostium Christi.

In hoc, inquit, fatemur similem esse Filium Patri, non quod essentialem omnino ac naturalem cum illo similitudinem habeat; sed, quod voluerit tantum Pater eum talem constituere, qualis ipse est, cum illo similitudinem habet. Quemadmodum forte etiam domus in certam formam constructa, est veluti imago exemplaris, quod is qui edificavit mente conceperat: ac ratione quidem materiae diversa ab eo est; quatenus vero ita facta est, ut animo agitarat, similis.

Solutio objectionis.

Risu, imo potius lacrymis digna oratio. Quis enim

¹⁰ Luc. xviii, 19.

A ἐνυπάρχειν τὸ γεννῆν, ὅσον ἐκ τοῦ καλεῦντος καὶ ἀναγκάζοντος νόμου, ὃν ἐκάστη τῶν ὄντων ἐπέθεκεν ὁ Δημιουργός. Οὐκοῦν τὸ κυρίως τίκτον ἐξ αὐτοῦ, τὸ θεῖον ἐστίν· ἡμεῖς δὲ κατὰ μίμησιν τὴν ἐκείνου. Εἶτα πῶς οὐκ ἀτοπον τὸ μὴ κατὰ μίμησιν τίκτειν ἐξ αὐτοῦ, τὸ δὲ ἀρχιτυποῦ: πρὸς ὃ καὶ μεμόρφωται, μὴ ἐξ αὐτοῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἐξωθεν ἔχειν τὸ γεννῆν; Φανερός τοιγαροῦν ἐνταῦθα τῆς ἀληθείας γεγενημένης, οὐδὲν τὸν Πατέρα κωλύσει γεννῆν τὸν Υἱὸν ἐξ αὐτοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ὁμοίος ἐστὶ κατὰ πάντα αὐτῷ, τῆς τοῦ Πατρὸς ιδιότητος φυσικῶς τρεχούσης ἐπὶ τὸν Υἱόν.

Β **ΑΛΛΟ, περὶ ὁμοιότητος τῆς τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα. Ἀπίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.**

Εἰ οὐδεὶς φασὶν, ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ θεός, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ σωτῆρος φωνῆν, φαίνεται δὲ καὶ τὸ οἰκτεῖν πρόσωπον τῆς κατὰ φύσιν ἀγαθότητος ἐξωτικῆς, « Τί γάρ με φῆς ἀγαθόν; » πρὸς τὸν Γραμματεῖα λέγει, κατὰ τίνα τρόπον ὁμοίος ἐστὶ τῷ κατὰ φύσιν ἀγαθῷ Πατρὶ ὁ μὴ τοιοῦτος Υἱός;

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἄνομαιον εἶναι φασὶν οἱ χριστομάχοι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, τὸν ἐπιτηριζόμενον τῷ λόγῳ κίνδυνον μηδὲως θεωροῦντες, ἢ θεωροῦντες μὲν, ἐν δὲ τοῖς οὕτω μεγάλαις πράγμασι παίζοντες μᾶλλον ἢ τῆς ἀληθείας ὄντες ἐξετασταί. Εἰ γὰρ ἀνόμοιος, κατ' ἐκείνους, ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, λεγέτωσαν ἡμῖν τίνα ποτὲ ἐρεῖσι τὸν ἀγαθὸν κατὰ φύσιν· τὸν Πατέρα ἢ τὸν Υἱόν; Εἰ μὲν οὖν τῷ Πατρὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ ψήφον ἀπονήμουσιν, ἀνάγκη πᾶσα μὴ εἶναι ἀγαθὸν τὸν τῷ Πατρὶ μὴ προσοικῶτα. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν παραιτήσονται λέγειν, μεταθήσουσι δὲ ἐπὶ τὸν Υἱὸν τὸ οὐσιαστικῶς ἀγαθόν, ἐξ ἀνάγκης πάλιν συναλαθῆσονται πρὸς τὸ χρῆναι λέγειν οὐκ εἶναι τὸν Πατέρα ἀγαθόν, εἰ γὰρ τῆς πρὸς τὸν Υἱὸν ὁμοιότητος ἀποποιεῖται. Ἐπειδὴ δὲ λίαν ἐστὶν ἀτοπώτατον ἢ κατὰ τοῦ Πατρὸς ἢ κατὰ τοῦ Υἱοῦ τὴν τοιαύτην φθέγγασθαι δυσφημίαν (ἀγαθοῦ γὰρ ὄντος τοῦ Πατρὸς, ἀγαθός ἐστὶ πάντως καὶ ὁ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν Υἱός), οὐκ ἐστὶ κατὰ τι γοῦν ἀνόμοιος τῷ Πατρὶ, εἴπερ τὸ ἀγαθὸν προσοικῶναι πάντως ἀνάγκη τῷ ἀγαθῷ.

Δ Ἄνθυποφορά ὡς ἐκ τῶν χριστομάχων.

Κατὰ τοῦτο, φασὶν, ὁμολογοῦμεν ὁμοίον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, οὐχ ὅτι πάντως τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἔχει πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα, ἀλλ' ὅτι διὰ τὸ θελήσαι μόνον τὸν Πατέρα τοιοῦτον ὑποστῆσαι τὸν Υἱὸν ὁμοίος ἐστὶν αὐτῷ, τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσιν ἔχει. Ὅσπερ οὖν ἀμέλει καὶ οἰκός εἰς εἰδός τι καὶ σχῆμα μεταπεποιημένος ὥσπερ εἰκὼν ἐστὶ τῆς τοῦ δημιουργήσαντος ἐνοίας· διὰ μὲν τὴν ὕλην ἕτερος ὢν ὡς πρὸς αὐτὸν, διὰ δὲ τὸ οὕτω πεποιηθῆναι ὡς ἐπανάσας προσοικῶς αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Γέλωτος ἀξία, μᾶλλον δὲ ὀδυρμῶν ἢ τοῦ λόγου κα-

τασκευῆ. Τίς γὰρ τῶν εὐ φρονούντων οὐκ ἂν εἰκότως ἐπιστυγνάσαι τοὺς εἰς τοσαύτην ἑμπεπτωκόσιν ἀμαθίαν; Τίς δὲ οὐ θρηγήσῃ τοὺς εἰς τοσαύτην ὀλισθη-
σαντας ἀβουλίαν; Εἰ γὰρ ἀνόμοιός ἐστι κατ' οὐσίαν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ὁμοίος δὲ κατὰ τὸ εἶδος, πρῶτων μὲν ἀνάγκη λέγειν ἐκ διαφόρων συγκεῖσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ τοῦτο, ἀλλήλοις πολὺ μαχομένων καὶ ἐναντίως ἐχόντων, τοῦ ὁμοίου, φημί, καὶ τοῦ ἀνομοίου· ἄπερ ἀλλήλοις καθ' ἑν τι τὸ ὑποκειμενον ἀμικτά τέ ἐστι καὶ ἀσύμβατα. Καὶ εἰ κατὰ τι προσκεικώς, οὐχ ὅλος ἐστὶ φῶς, ἀλλ' οὐδὲ ὅλος ἀλήθεια, οὐδὲ φύσει Θεός. Ἐἴτα πρὸς τοῦτω καὶ εἰς αὐτὸν διαθήσεται τὸν γεγεννηκότα τῆς δυσφημίας τὸ βῆρος. Ἔσται γὰρ ἡμῖν σύνθετος καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐκ τε οὐσίας καὶ νοήματος, εἴπερ κατὰ μὲν τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἀνόμοιός ἐστι τῷ Υἱῷ, ὁμοίος δὲ κατὰ τὴν ἐννοιαν. Πῶς οὖν ὁ Πατὴρ εὐρεθήσεται τῶν πάντων ἀρχῆ, σύνθετος ὡν καθ' ὑμᾶς καὶ οὐχ ἀπλοῦς; Καίτοι τῆς ἀρχῆς οὐδὲν προεπινοεῖσθαι δύναται. Μηδενὸς δὲ προεπινοούμενου τῆς ἀρχῆς, οὐδαμῶθεν αὐτῇ τὸ σύνθετον προσγενήσεται. Ἐπειπερ τὰ σύνθετα σύνθετός τις τῶν ἀπλῶν ἐργάζεται. Πανταχόθεν τοιγαροῦν ὀρωμένης τῆς ἐν τούτοις ἀτοκίας, σαθροτάτη μὲν ἔσται τοῖς χριστομάχοις ἢ πρῶτασις. Ἀναιρεθείσης δὲ τῆς ἐν τούτοις δυσφημίας, ὁμοίος ἔσται κατ' οὐσίαν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὐδαμῶθεν τῆς πρὸς αὐτὸν φυσικῆς ὁμοιότητος ἐξωθούμενος.

ἌΛΛΟ.

Εἰ μὴ κατ' οὐσίαν ὁμοίός ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, μόνος δὲ τῆς ἐννοίας αὐτοῦ χαρακτήρ ὡσπερ τις καὶ εἰκόνα, τελείαν ἔχειν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα οὐ δύναται· ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς κατ' εἰκόνα γεγονότες τοῦ δημιουργοῦ, τότε μάλιστα τοῦτο φαινόμεθα σώζοντες, ὅτε τῆς θεϊότητος αὐτοῦ μέτοχοι γινόμενοι διὰ τοῦ ἐνοικούντος ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος, πρὸς τὴν θείαν μορφούμεθα φύσιν. Καὶ γοῦν οἱ μῆπω μετασχόντες αὐτοῦ, οὐπω σύμμορφοι καθεστήκασι τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν φυσικῆ μὲν ὁμοιότης οὐδεμία τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ, μόνος δὲ τῆς ἐννοίας οἱ χαρακτήρες ἐμφαίνονται, οὐχ ἔξει τὸ τελείως ὁμοίον, ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον, ἐνοεῖν ἀπίθανον. Πῶς γὰρ ἐστὶν ἴσα Θεῷ; Εἰ δὲ τοῦτο ἀτοπον, πράττει ἄρα τὸ ἕτερον, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθέστερον· ὅτι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας αὐτὸ δὴ τὸ ἴδιον ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ὁμοίος ἔσται καὶ κατ' οὐσίαν αὐτῷ.

Ἀπόδειξις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, διεπερ ἐκ μετοχῆς τῆς πρὸς τὸ θεῖον, κατ' εἰκόνα τῆς πρὸς αὐτὸν μορφούμεθα. Οὐ γὰρ ἐξήρασε τῇ αὐτοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, πρὸς τὸ φαίνεσθαι καὶ γινέσθαι εἰκόνα τοῦ παποικώτου, τὸ ἐν μόναις ἐννοίαις, τὸν περὶ αὐτοῦ καίσθαι λόγον.

Ἀλεξίου Που Παῦλος· Εἰ δὲ τις πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ἄλλ' εἴπερ ἔξῃρκει καὶ δέχα τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς κατ' εἰκόνα φαίνε-

A recte sentiens non ingemiscat ac doleat, eos in tantam dementiam devenisse? Quis non lamentetur eos in tantam ingenii caliginem cecidisse? Nam si Filius dissimilis est secundum essentiam Patri, similis vero secundum formam: primum quidem necessarium est, ut dicamus Filium ex diversis compositum esse, atque lis quidem multum inter se pugnantibus, et contrariis, simili nimirum et dissimili; quæ quidem inter se in eodem subjecto misceri simulque congreri non possunt. Et si aliqua tantum ex parte est similis, non totus erit lux, neque totus veritas, neque natura Deus. Propterea blasphemiæ hujus magnitudo ad Patrem etiam pertinet. Compositus enim erit etiam ipse Pater ex essentia et cogitatione: siquidem essentiæ ratione dissimilis ei est Filius; similis vero cogitatione. Quo pacto igitur Pater censebitur esse omnium principium, cum sit compositus secundum vos et non simplex? Atqui principio nihil prius intelligi potest. Cum vero nihil prius principio intelligi possit, nulla certe ratione compositus dici potest. Siquidem congressus quidam simplicium compositum efficit. Cum itaque istorum absurditas omni ex parte sese prodat, fœdissima sane Christi hostium propositio censenda est. Sublatis vero hisce blasphemii, similis erit secundum essentiam Filius Patri, nulla ratione a naturali cum ipso similitudine exclusus.

ALIUD.

C Si Filius non est secundum essentiam similis Patri, sed tantum character quidam atque imago ipsius cogitationis, perfectam cum ipso similitudinem habere non potest; siquidem etiam nos ad imaginem Creatoris facti, tunc maxime eam conservare cernimur, quando divinitatis suæ participes effecti, habitante in nobis Spiritu sancto ad divinam naturam efformamur. Idcirco qui nondum ejus participes sunt effecti, nondum conformes facti sunt imagini Filii ipsius. Si ergo nulla est naturalis similitudo Patris in Filio, sed nudi cogitationis characteres in ipso apparent, certe similis non erit, quod vel sola cogitatione absurdum est. Quomodo ergo non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo⁸⁰? At si hoc absurdum est, alterum igitur illud tenendum est, quod et veritatis consentaneum est, quod Filius cum sit ipsa proprietatis essentiæ Patris, similis etiam ei omnino sit secundum essentiam.

Demonstratio ex sacra Scriptura, quod per participationem divinitatis ad imaginem ipsius formemur. Neque enim satis fuit ad id ut videretur, et ferat homo imago creatoris, solum de ipso in intellectu cogitationem exprimi.

Paulus alicubi inquit: « Si quis spiritum Christi non habet, hic ipsius non est⁸¹. » At si etiam absque participatione Spiritus, homo ad imaginem

⁸⁰ Philipp. II, 6. ⁸¹ Rom. VIII, 9.

Dei factus esse videri potuisset, omnes essemus Christi, etiam Spiritus sancti participes effecti non essemus. Beatus etiam Joannes alicubi ait : « Qui mandata ejus servat in ipso manet, et ipse in eo. Et in hoc cognoscimus quod ipse manet in nobis, ex Spiritu quem dedit nobis ». Quocirca si observantia mandatorum quæ nobis dedit, Spiritus participationem nobis conellial ; cum vero Spiritus participes effecti sumus **, ad imaginem Creatoris formati sumus : manifestum igitur est, similitudinem cum Deo obtinere non posse eum qui naturæ ipsius aliquo modo particeps non fuerit. Et rursus Servator renovans hominem ad imaginem quam perdidit, insufflavit **136** discipulis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum ». Id igitur quod hæc renovatio atque instauratio habet, hoc etiam primum hominis statum habuisse credendum est. Ut igitur imago illa essentiæ divinæ perfectior sit, Spiritus participatio homini tribuit, non simpliciter in cogitatione ac mente Dei formatum esse talem qualis ipse est. Si vero accepto Spiritu Filii formam Dei accipimus, quomodo erit inæqualis Patri Filius, qui, ut illi conformemur, etiam nobis per seipsum donat ?

Objectio adversariorum.

Incommunicabilis, alunt, est Pater, neque per seipsum a nobis participari potest, ob summam illam excellentiam, atque eminentiam deitatis, quæ ab humana natura percipi non potest. Percipitur autem, et in nobis est per Filium, nimirum tanquam per minorem. Quomodo igitur similis erit Patri, cum a nobis percipi possit Filius, Pater vero minime ?

Ad hæc exceptio, sive solutio.

Temulentis similes hostes Dei, ut apparet, ignorant quid dicant, aut de quibus contendant. Si enim, ut vos dicitis, omnia sunt magna et supernaturalia in Patre, necesse est ut ejusdem quoque conditionis esse fateamur bonitatem quæ in ipso est. Quo pacto igitur is qui summo bonus est percipi non poterit ab illis qui bonitate indigent ? Aut quo pacto in unum bonus censendus sit, qui excellentia quadam creaturas superante omnes a sui participatione excludat ? Oportet enim, quod verissimum esse deprehenditur, eum qui omnino bonus est, bonitatem suam omnibus proponere, facilemque fruitionem illis qui ejus indigent, explicare. Quod quidem ipse facere cernitur, cum se in vobis habiturum atque ambulatum promittit, et filios suos declarat. Vana itaque est impiorum propositio. Neque enim per excellentiam suam et naturæ eminentiam ad ferocitatem vergit : sed potius, tantum cum sit, summam benignitatem præ se fert. Ex omnibus vero quæ ei insunt pulcherrima res est bonitas ejus, quæ per Filium, ut ait Scriptura, in malos iuxta ac bonos commeat : nullumque omnino a sui participatione

A σθαι Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, πάντες ἂν ἦμεν Χριστοῦ, καὶ Πνεύματος ὄντες ἀμέτοχοι. Φησί που πάλιν ὁ μακάριος Ἰωάννης : « Ὁ τῆρῶν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι μένει ἐν ἡμῖν ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Οὐκοῦν εἰ τὸ φυλάττειν τὴν δοθείσαν ἐντολὴν πρόξενον ἡμῖν τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας εὐρίσκαται, μέτοχοι δὲ γεγονότες τοῦ Πνεύματος, πρὸς τὴν τοῦ παποηκότος εἰκόνα μορφούμεθα, πρόδηλον δὴ ποῦθεν δεῖ τὴν πρὸς Θεὸν ὁμολογίαν ἔχειν ἀδύνατον τὸν μὴ μετέχοντά πως τῆς αὐτοῦ φύσεως. Καὶ πάλιν ἀναναῶν εἰς τὸ κατ' εἰκόνα τὸν ἄνθρωπον ὁ Σωτὴρ, ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς λέγων : « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ὅπου οὖν ἡ ἀνακαίνησις ἔχει, τούτο κεκτησθαι πάντως καὶ τὴν ἀρχαιότητα προσήκει νοεῖν. Οὐκοῦν τελειῶσιν ἐξελικονισμοῦ πρὸς τὴν θεῖαν οὐσίαν ἡ τοῦ Πνεύματος μετοχὴ τῷ ἄνθρωπῳ χαρίζεται, οὐχ ἀπλῶς τὸ ἐν μόναις ἐνομοῖαι Θεοῦ διαπλασθῆναι τοιοῦτόν ποῖός ἐστιν αὐτός. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ λαμβάνοντες πρὸς Θεὸν μορφούμεθα, πῶς ἀνόμιος ἔσται τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς ὁ τὸ μορφοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον καὶ ἡμῖν δι' αὐτοῦ δωρούμενος ;

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἀκοινώνητος, φασί, καὶ οὐ μεθεκτός ἡμῖν ὁ Πατὴρ δι' αὐτοῦ, διὰ τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὴν ἄκραν ὡσπερ καὶ ἀχώρητον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τῆς θεότητος μετάληψιν. Χωρεῖται δὲ καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται δι' Υἱοῦ, ὡς δι' ἐλάττονος δηλαδὴ. Πῶς οὖν ὁμοιος ἔσται τῷ Πατρὶ, χωρητὸς ὢν ἐν ἡμῖν τοῖς ἐκεῖνον οὐ θυνάμενοις χωρεῖν ;

Πρὸς τούτο ἀνθυποπορὰ ἡτοι λύσις.

Μεθύουσι πάλιν ταῖς ἀβουλαις οἱ θεομάχοι, μὴ εἰδότες, ὡς φαίνεται, μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Εἰ γάρ, καθάπερ ὑμεῖς φατε, πάντα μεγάλα καὶ ὑπερφυῆ τὰ ἐν τῷ Πατρὶ, ἀνάγκη δοῦναι τοιαύτην καὶ τὴν ἐνυπαρχουσαν αὐτῷ αγαθότητα. Πῶς οὖν ὁ εἰς ἄκραν αγαθός, ἀχώρητος ἔσται τοῖς αγαθότητος θεομένοις ; Πῶς δὲ ὅλιος αγαθός ὁ ταῖς ὑπὲρ τὴν χτισίαν ὑπερβολαῖς ἀποκλειῶν ἅπασιν τὸ μετασχεῖν αὐτοῦ ; Χρὴ γάρ δὴ ποῦθεν, ὁ δὴ καὶ ἀληθὲς ὢν φαίνεται, τὸν ἅπασιν αγαθόν, ἀναλογοῦσαν αὐτοῦ τοῖς πᾶσι προθεῖναι τὴν αγαθότητα, καὶ εἰς ἀπόλαυσιν τοῖς αὐτῆς θεομένοις ἐτοίμην ἐξαπλοῦν. Ἄλλ' ἤδη καὶ τούτο ποῖων φαίνεται, δι' ὧν καὶ ἐνοικήσιν ἐν ἡμῖν ἐπαγγέλλεται καὶ ἐμπεριπατήσιν, καὶ υἱοὺς ἀποδεικνύει. Οὐκοῦν ἑὼς τοῖς ἀθέοις ἡ πρότασις. Φαίνεται γάρ οὐ δι' ὑπερβολῆν καὶ μεγαλοφυῶν, εἰς ἀγριότητά θεός ἀποκλίνων ἄλλὰ μέλλον τοσοῦτος ὑπάρχων εἰς ἡμερότητα ὄση μεγάλα τὰ αὐτοῦ. Ὡν ἐν δὴ τὸ κάλλιστόν ἐστιν ἡ αγαθότης, φθάνουσα δι' Υἱοῦ, καθά φησιν αὐτός, ἐπὶ πονηροῦς τε καὶ αγαθοῦς, καὶ μὴ ἐν τὸ παράπαν ἀποκλειούσα τὸ μετασχεῖν αὐτῆς. Μετοχὴ δὲ Πατρός δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι κυρίως τε

** I Joan. III, 24. ** Hebr. VI, 4. ** Joan. XX, 22.

καὶ πρεπόντως ἂν γένοιτο. Ὡςπερ οὖν καὶ ἡλίου A μετέχουσα διὰ τῆς ἐξ αὐτοῦ τικτομένης αὐγῆς. οὐ δίχα θερμότητος ἢ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας εἰκόνα φέρει. Ὡςπερ οὖν τῷ ἡλίῳ οὐκ ἂν τις ἀνόμοιον εἶναι λέγοι τὸ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον φῶς ἦτοι τὴν θερμότητα, διὰ τὸ μετὰ τούτων εἶναι μεθεκτόν, οὕτως οὐδὲν ἀναγκάσει τὸν Υἱὸν ἀνόμοιον εἶναι τῷ Πατρὶ τὸ δι' αὐτοῦ μετέχεσθαι τὸν Πατέρα. Μᾶλλον δὲ ὁμοιον εἶναι κατὰ πάντα δεικνύει. Ὅπου γὰρ Υἱοῦ μετέχοντες, τῆς τοῦ Πατρὸς μετουσίαις οὐκ ἐσπερήμεθα, πῶς οὐκ ἔσται ταυτότης οὐσίας Πατρὸς καὶ Υἱοῦ; Ὅπου δὲ οὐσίας ταυτότης, ποῖον ἔξει τόπον ἢ ἀνομοιότης; Λαγέτωσαν οἱ χριστομάχοι.

Ubi vero est identitas essentiae, quem locum habebit

excludit. Patris autem participatio per Filium in Spiritu proprie et convenienter fit. Quemadmodum igitur et solis participes efficiuntur per splendorem quem ex se gignit, non circa calorem qui imago quaedam est operationis Spiritus: nemo vero dixerit lumen sive caliditatem quae ex sole emittitur dissimilem soli esse, 137 quia cum his sol participatur: ita nihil est quod cogat ideo dissimilem dici Filium a Patre, quia per ipsum Patris participes efficiuntur. Imo vero hoc ipsum similem ei per omnia esse ipsum ostendit. Cum enim Filii participes effecti, Patris communicatione non privamur, quo pacto non sit eadem essentia Patris et Filii?

dissimilitudo? Respondeant nobis hostes Christi.

Ἀρτίθωσις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ πῶς ἂν εἴη, φασί, κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον B ὁμοιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, ὃς γε τοσοῦτον ἐλάττω φαίνεται, ὡς μηδὲ ὄραϊν αὐτόν; Καὶ τοῦτο γὰρ αὐτὸς που διαμαρτύρεται λέγων· Ἐθεὶν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Θεός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. Ἐἰ τοίνυν ἀθεώρητον τοὺς πᾶσι τὸν Πατέρα φησὶν ὁ Υἱός, ἐν δὲ τοὺς πᾶσι καὶ αὐτὸς, πῶς ἂν εἴη κατὰ τὴν οὐσίαν ὁμοιος ὁ τοσοῦτον ἠττώμενος;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Καὶ πῶς οὐκ ἀντικρυς αὐτῇ μαχόμενοι τῇ ἀληθείᾳ C φωνήσῃ, καὶ πάσαις ὁμοῦ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀντικείμενοι, μηδὲ αὐτῷ λέγοντες ὄρασθαι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, κεκρύφθαι δὲ τὴν τοῦ Μονογενοῦς αὐτοπροσώπων θέαν; καίτοι καὶ αὐτοῦ διαβήθησαν βουήντος οὐχ ἔτι τὸν Πατέρα ἑώρακε τίς, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἑώρακε τὸν Πατέρα. Πῶς δὲ εἰ μὴ κατὰλήπτός ἐστιν ὁ Πατήρ τῷ Υἱῷ, καὶ ἡμῖν αὐτὸν ἐπιδεικνύει, λέγων· Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; ἢ Πῶς δὲ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ πάντα ἐπίσταται καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ, καθάπερ καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὰ ἐν αὐτῷ; Πῶς δὲ πάλιν οἱ κατ' οὐρανὸν ἀγγελοὶ ὡς τὸ τοῦτου πρόσωπον θεωροῦντες ἀνεγράψαν, εἰ μὴ τῷ Υἱῷ τοῦτο ὑπάρχει, καθ' ἑμᾶς; ἢ Πῶς οὐκ ἀληθεύσει, λέγων· Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καθὼς γινώσκει τὸν Πατέρα; ἢ Καὶ πάλιν· Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ἢ ἑάν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι; ἢ Ὅ τοίνυν μὴ D μόνον εἰδῶς, ἀλλὰ καὶ ἀποκαλύπτειν ἑτέροις τὸν Πατέρα δυνάμενος, πῶς αὐτὸν οὐκ ὄρα; Πῶς δὲ οὐκ οἶδεν ὁ ἐξ ὧν ἐστιν αὐτὸς εἰδῶς τὸν Πατέρα, καὶ λέγων πρὸς αὐτόν· Τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ; ἢ Ὡςπερ οὖν, εἴπερ ἦν ἀθεώρητος αὐτῷ, καθ' ἑμᾶς, ὁ Πατήρ, οὐκ ἂν ἦν αὐτῷ κατ' οὐσίαν ὁμοιος, οὕτως ἐπειδὴ περ ὄρα καὶ γινώσκει τὸν Πατέρα, ἔσται πάντως αὐτῷ κατὰ πάντα προσεικώς, καὶ διαφύσεται πάλιν τῆς παρ' ὁμῶν συκοφαντίας ὁ λόγος.

Ἀνθυποφορά ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Κατὰ τοῦτο, φασί, μόνον ὁμοιον εἶναι δώσομεν τὸν

Objectio hæreticorum.

At quo pacto, aiant, sit similis Patri Filius ratione essentiae, qui tanto minor esse cernitur, ut ne videat quidem ipsam? Quod quidem ipse alibi testatur, inquit: « Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius Dei, qui est in sinu Patris, ille exposuit ». Si ergo Filius Patrem omnibus invisibilem esse dicit, et significatione omnium ipse etiam comprehenditur, quomodo sit similis secundam essentiam, qui tanto inferior est?

Solutio objectionis.

At vero quomodo non aperte vos cum omnibus Scripturis sacris et veritate pugnare censeamini, qui ne ab ipso quidem Filio visum esse Patrem contenditis, et coram intuendi Patris facultatem Unigenito adimitis, cum ipse aperte clamet, quod nemo viderit Patrem nisi qui ex Deo est, ipse vidit Patrem? Quomodo autem nisi a Filio percipi potest Pater, nobis etiam ipsum ostendit, dicens: « Qui vidit me, vidit et Patrem »? Quomodo etiam Spiritus ejus omnia novit, etiam abdita Dei, sicut spiritus hominis quæ in ipso sunt? Quomodo rursus angeli cælestes tanquam faciem ejus contemplantes descripti sunt, si ne Filio quidem hoc conceditur? Aut quomodo mentiatur, dicens: « Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem »? Et rursus: « Nemo cognoscit Filium nisi Pater, nec Patrem ullus cognoscit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare »? Qui ergo non solum novit, verum etiam aliis revelare Patrem potest, quomodo ipsum non videt? Aut quomodo non cognovit qui ex quo est ipse novit Patrem, qui que ad Patrem dicit: « Omnia mea tua sunt, et tua mea »? Quemadmodum igitur, si a Filio videri non posset, ut vos opinamini, similis essentiae cum eo non esset: ita cum videat et cognoscat Patrem, similis etiam per omnia illi fuerit, mendacissimaque erit vestra callunnia.

138 Objectio replicans hæreticorum.

Eo tantum modo, inquit, similem esse Filium

¹³⁷ Joan. i, 18. ¹³⁸ Joan. xiv, 9. ¹³⁹ I Cor. ii, 11.

¹⁴⁰ Joan. x, 15. ¹⁴¹ Matth. xi, 27. ¹⁴² Joan. xvii, 10.

Patri concedimus, quatenus assatim ipsius particeps effectus est quodammodo et formatus ad ipsam. Quemadmodum et nos, quantum possibile est hominibus, divinæ naturæ participes effecti, sicut scriptum est ⁶¹. Imaginem cœlestis accepimus ⁶², et ad divinos quodammodo characteres formamur.

Solutio objectionis.

At quisnam, obsecro, qui sacras Scripturas legorit, tantam vestram nugacitatem ferat? Divina enim Scripta prædicant non esse recentem Deum in nobis; vos autem iis qui e Spiritu loquuntur temerarie obliuctantes, recentem nobis, atque, ut ita dicam, nuper factum Deum nobis proponentes non erubescitis. Quod enim communicatione et participatione deitatis, ad illam quodammodo effingitur atque formatur, adventitium atque acquisitum habet id quod ei per participationem inest. Quod vero aliquid accepit, necesse est fateri, ex eo quod ab initio non ita erat, ad aliud quidpiam transferri. Hoc autem accidens est. At quomodo non sit facilius amittere id quod quis accepit? Nam quod datum est, adimi etiam potest: et quod acquisitum est, potest quoque amitti. Aut igitur dicant Filium posse excidere ex eo quod sit Deus, et Dominus, et Filius: aut si id dicere verentur, potiusque fatebuntur Filii essentia nullam felicitatis immutationem accidere posse, deponant etiam illam opinionem quod ex participatione Patris sit conformatus: et naturalem atque essentialem similitudinem Verbo quod ex essentia Patris processit, tribuant.

ALIUD.

Qui participatione sanctificantis Dei ad sanctitatem vocati sunt, sobrietate id quod ipsis datum est in sese conservant; participes vero alios sanctitatis quæ ipsis indita est, efficere nequeunt. Nemo enim mortalium qui Spiritum ex participatione accepit, aliis illum suppeditare potest, siquidem et ipse accepit a Deo; soli autem hoc convenit sanctitatis fonti, sanctitatem iis quibus voluerit conferre. Quocirca angeli etiam cœlestes sancti quidem sunt, et communione, et participatione sancti Dei, sanctitatem vero conferre hominibus nunquam visunt. Similiter et **139** Moses septuaginta senioribus præpositis ob inevitabilem necessitatem congregationis, non dedit ipse Spiritum: sed Deus abs tulit, ut scriptum est ⁶³, ab eo qui in Mose erat, et indidit eum electis. Quocirca qui ex participatione sancti sunt, gratia quæ ipsis data est frui possunt, aliis quidem largiri nulla ratione possunt. Filii autem longe alia ratio est: nam ipse ut sanctitatis fons discipulos sanctificavit, dicens: « Accipite Spiritum sanctum ⁶⁴. » Id ipsum porro Pater etiam præstare iuvenitur. Qui vero eandem cum Patre ha-

Α Ἴδὸν τῷ Πατρὶ, καθὼς πλουσίως αὐτοῦ μετεσχηκός, πεποιήται τρόπον τινὰ καὶ μεμόρφωται πρὸς αὐτόν. Ὡς περ οὖν καὶ ἡμεῖς, κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, κοινῶν τῆς θείας γενόμενοι φύσεως, καθὼς γέγραπται, τὴν εἰκόνα τοῦ ἰπουρανοῦ λαμβάνομεν, καὶ πρὸς τοὺς θεοὺς ὡς περ χαρακτῆρας μορφούμεθα.

Πρὸς ταῦτα λόγος.

Καὶ τίς ἂν, εἰπέ μοι, τῶν τὰς θείας ἀνεγνωκότων Γραφῶν, τῆς τοσαύτης ὁμῶν φλυαρίας ἀνάσχοιτο; Οἱ μὲν γὰρ θεοὶ κηρύττουσι λόγοι πρόσφατον οὐκ εἶναι θεὸν ἐν ἡμῖν, ὑμεῖς δὲ τοῖς ἀπὸ τοῦ Πνεύματος λαλουμένοις βίβοκινδύνως ἀντιταίνοντες, πρόσφατον ἡμῖν, καὶ ἐν' οὕτως εἰπωμεν, ἀρτιγενῆ θεὸν εἰσφέροντες τὸν Ἴδὸν οὐκ αἰσχύνεσθε. Τὸ γὰρ ἐκ μετοχῆς καὶ μεταλήψεως τῆς περὶ τὸ θεῖον ὡς πρὸς αὐτὸν πεποιημένον τε καὶ μεμορφωμένον, ἐπίκτητον ἔχει καὶ προσγεγονός τοῦθ' ὅπερ ἂν αὐτῷ διὰ τῆς μετοχῆς ἐνυπάρξει. Τὸ δὲ τι προσειληφός, ἀνάγκη συνολογεῖν, ἐκ τοῦ μὴ οὕτως ἔχοντος ἐξ ἀρχῆς, εἰς ἕτερόν τι μεταχωρεῖν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ συμβεβηκός. Καὶ πῶς οὐ βῆδιον ἀποβαλεῖν, ὅπερ ἂν τις προσλάβοι; Τὸ γὰρ διως δοτὸν, καὶ ἀφαιρετόν· καὶ τὸ ἐπίκτητον, ἐστὶ δηλαδὴ καὶ ἀπέδλητον. Ἡ τοίνυν λεγέτωσαν δύνασθαι μεταπίπτειν τὸν Ἴδὸν ἐκ τε τοῦ εἶναι θεὸν, καὶ Κύριον, καὶ Ἰδόν· ἢ εἰ τοῦτο ἀποναρκήσουσιν εἰπεῖν, συγχωρήσουσι δὲ μᾶλλον ἐν ἀδιαπτώτῳ μακαριώτετι τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν ἐστάναι, παραιτέσθωσαν καὶ τὸ ἐκ μετοχῆς τῆς πρὸς τὸν Πατέρα μεμορφῶσθαι νομίζειν αὐτόν· φυσικὴν δὲ μᾶλλον καὶ οὐσιώδη τὴν ὁμοίωσιν ἀποσωξέτωσαν τῷ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προελθόντι· Λόγῳ.

ΑΛΛΟ.

Τὰ ἐκ μετοχῆς τοῦ ἀγιάζειν πεφυκός θεοῦ πρὸς ἁγιασμὸν κελητήμενα, οὕτως μὲν διὰ νήψεως ἐν ἑαυτοῖς τὸ δοθῆν, ἕτερον δὲ μεταδοῦναι: τῆς ἐντεθείσης αὐτοῖς ἀγιότητος, οὐ δύναται. Οὐδαίς γὰρ ἀνθρώπων ἐκ μετοχῆς τὸ Πνεῦμα λαθὼν, ἐτέρῳ τοῦτο χορηγήσει πώποτε, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς κεκόμισται παρὰ θεοῦ· μόνη δὲ ἀρμόσει τῇ τῆς ἀγιότητος πηγῇ, χορηγεῖν ἐξ ἑαυτῆς οἷς ἂν βούληται τὸν ἁγιασμόν. Καὶ γοῦν οἱ κατ' οὐρανὸν ὄντες ἄγγελοι, ἄγιοι μὲν εἰσιν ἐκ μετοχῆς καὶ μεταλήψεως τῆς τοῦ ἁγίου θεοῦ· ἀγιότητα δὲ δεδοκότες ἀνθρώποις; οὐ φανοῦνται πώποτε. Ὁμοίως καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς προβληθέντων ἐξομήκοντα πρεσβυτέρων διὰ τὰς ἀπαιτήτους χρεῖας τῆς συναγωγῆς, οὐκ αὐτὸς ἐδίδου τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ θεὸς ἀφηγγεῖτο, καθὰ γέγραπται, ἀπὸ τοῦ ὄντος ἐν αὐτῷ, καὶ ἐνετίθει τοῖς προκχειρισμένοις. Οὐκοῦν τοῖς ἐκ μετοχῆς ἁγίοις, φορεῖν μὲν ἔξεστι τὴν δοθεῖσαν ἀπὸ θεοῦ χάριν· διδοῦναι δὲ ἑτέροις, οὐδαμῶς. Ὁ δὲ Υἱὸς, οὐκ οὕτως· ὡς γὰρ ἀγιότητος ὑπάρχων πηγὴ τοὺς μαθητὰς ἀγιάζει, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Τοῦτο δὲ ποιῶν καὶ ὁ Πατὴρ φαίνεται· ὁ δὲ τὴν ἴσιν ἔχων τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν τοῦ ἀγιάζειν

⁶¹ II Petr. 1, 4. ⁶² I Cor. xv, 49. ⁶³ Num. xi, 25. ⁶⁴ Joan. xx, 22.

ἐξουσιαν τε καὶ δύναμιν, πῶς οὐκ ἀληθινήν ἔχει τὴν Α
πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα;

bet sanctificandi potestatem, quo pacto non veram
cum ipso similitudinem habere censebitur?

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

ASSERTIO XIV.

Ἔτι περὶ ὁμοιότητος, προκειμένου ρητοῦ· Ὁσπερ
γὰρ ὁ Πατήρ ζωὴν ἔχει ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ
τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. Ἐπεὶ δὲ
συναγόμενον ἐκ τῶν συλλογισμῶν, δεῖ ζωὴν
κατὰ φύσιν ἔσθαι ὁ Υἱός, ὡσπερ καὶ ὁ Πατήρ,
καὶ διὰ τοῦτο ὁμοίος.

De similitudine Patris et Filii, proposito dicto : « Sic
ut enim Pater vitam habet in seipso, ita et Filius
dedit vitam habere in seipso ». Inferitur autem
ex syllogismis, quod vita secundum naturam est
Filius sicut et Pater, atque ob id similis.

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν Ἀρειανῶν.

Obiectio Arianorum.

Καὶ πῶς ἂν δύναίτο, φασί, κατ' οὐσίαν ὁμοίος
εἶναι τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός; Ἡ πῶς οὐκ ἔσται μετ' αὐ-
τὸν ὁ ἐξ αὐτοῦ δεχόμενός τι, καθὰ φησιν αὐτός; Ὁσ-
περ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Β
Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ; »

At quomodo, inquit, possit Filius similis esse
Patri secundum essentiam? Aut quomodo non erit
posterior illo is qui ex ipso aliquid accepit, quem-
admodum ipse inquit : « Sicut enim Pater habet
vitam in seipso, ita et Filius dedit habere vitam in
seipso? »

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Solutio objectionis.

Οὐδὲν, ὡ βέλτιστοι, τὴν οὐσίαν ἀδικήσει τοῦ Λό-
γου, τὸ δέχεσθαι τι παρὰ τοῦ Πατρὸς. Οὐ γὰρ ἐν τῷ
δέχεσθαι τὸ εἶναι ἔχει, ἀλλὰ ὡν καὶ ὑπάρχων πρότε-
ρον, δέχεται τι. Καὶ καθὼς ἐκ Πατρὸς φυσικῶς γε-
γεννημένος, ἐπάγεται πάντα τὰ ἴδια τοῦ Πατρὸς.
Ὁσπερ ἂν εἰ καὶ τὸ φῶς ἐξ ἡλίου προελθόν, δέχεσθαι
τι λέγοιτο παρ' αὐτοῦ, ἐπειδήπερ πᾶν ὅπερ ἐστὶν
ἐν αὐτῷ, τοῦτο φαίνεται τοῦ τεκνόντος ἡλίου, καὶ οὐ
δὴ πῶς ἐν ἡλίῳ πρὸ τοῦ ἀπαυγασματος εἶναι κατ-
αναγκάσει, τὸ τῆν ἐξ αὐτοῦ προϊούσαν ἐκλαμψίν ἀμε-
ρίστως ὡσπερ ἐξ αὐτοῦ προελθούσαν, τὰ αὐτῷ προσ-
όντα φορεῖν φυσικῶς. Οὐκοῦν οὐ τὸ λαβεῖν τι παρὰ
τοῦ Πατρὸς ἀναγκάσει πάντως δεύτερον εἶναι τῷ
χρόνῳ τὸν Υἱόν. Τῷ γὰρ ὄντι καὶ ὑπερστώτῃ δώσει τι,
οὐ τῷ μὴ ὄντι καὶ μὴ πῶς γενομένῳ.

Nihil, o boni viri, lædit essentiam Verbi, aliquid a
Patre accipere. Neque enim in accipiendo esse suum
habet, sed cum prius esset atque subsisteret, suscipit
aliquid. Atque ea ipsa ratione qua ex Patre natu-
raliter genitus est, simul etiam habet omnia quæ
Patri propria sunt. Quemadmodum tametsi lumen
ex sole procedens aliquid ab ipso accipere dicatur,
siquidem quidquid in ipso est, idipsam apparet esse
gignentis solis, neque coeget ut sol ante splendorem
existat, quia splendor qui ex ipso procedit, insepa-
rabiliter ex ipso procedens, ea quæ soli insunt
naturaliter habet. Non igitur quia Filius aliquid a
Patre accipit, necessarium omnino est posteriorem
illum tempore esse. Dat enim aliquid ei qui est at-
que subsistit, non ei qui non existit, neque adhuc
factus est.

ΑΛΛΟ.

ALIUD.

Εἰ ἐν τῷ δέχεσθαι τι τὸ εἶναι τοῖς οὖσιν ὀριούμεθα,
καὶ ἀρκεῖ τοῦτο πρὸς δήλωσιν οὐσίας κατὰ τινος κατ-
ηγορούμενον, εἰ καλύει καὶ δυσφημοῦντας εἰπεῖν,
τότε τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν ἔχειν τὸν Πατέρα, δεῖ δέ-
χεσθαι τι λέγεται παρ' ἡμῶν; Ἐξεστὶ γὰρ ἐπακροῦ-
σθαι τοῦ Ψαλμῶδου λέγοντος· Ἐπεὶ δέξαν τῷ Θεῷ.
Εἰ τοίνυν οὐκ ἐν τῷ δέχεσθαι παρ' ἡμᾶς τὴν δέξαν
ἔχει τὸ εἶναι ὁ Πατήρ (ὡν γὰρ καὶ ὑπάρχων ὡς
παρ' οἰκετῶν τὴν δοξολογίαν κομίζεται), οὐκ ἔσται
τοῦτο τοῦ Υἱοῦ τὸ εἶναι, ἐν τῷ λαβεῖν τι παρὰ τοῦ
Πατρὸς. Ἐν γὰρ καὶ ὑπάρχων ἀνάρχως καὶ ἀϊδίως
ἐξ αὐτοῦ προελθόν, λαμβάνειν λέγεται τὰ προσόντα
αὐτῷ φυσικῶς ὡσπερ ἂν εἰ καὶ ἐξ ἀνθρώπου προελ-
θὼν υἱός, πάντα φαίνεται φορῶν τὰ τοῦ γεγεννηκότος,
μετὰ πάντων τῶν αὐτοῦ, ἐξ αὐτοῦ καὶ τὸ εἶναι ἔχων.
Ἐπερὶ οὖν δὲ πάλιν ἡ θεία καὶ ἀρρήτος γέννησις,
τὴν τοῦ παρισθέντος ἡμῖν ὑποδείγματος δύναμιν,
καὶ νοεῖσθαι τὸ πρᾶγμα θεοπεριπῶς.

Si ea quæ existunt, inde definimus quod ali-
quid accipiant, sufficique ad significationem sub-
stantiæ si id de aliquo prædicetur: quid obstiterit
quominus dicamus Patrem tum existentiae suæ
principium habuisse, quando aliquid a nobis susci-
pere dicitur? Licet enim audire Psalmistam dicen-
tem : « Date gloriam Deo ». Si igitur Pater esse
dicitur (nam in sua essentia subsistens tanquam a
servis gloriam accipit), certe Filii essentia in eo
non consistet, quod aliquid a Patre accipiat. Cum
enim sit atque subsistat absque principio, ab æterno
ex ipso procedens dicitur accipere quæ naturaliter
ei insunt; quemadmodum et ex homine procedens
filius omnia habere videtur quæ patris sui sunt, una
cum omnibus, quæ illius sunt, etiam esse ex ipso
habens. Cæterum divina atque ineffabilis generatio
exempli a nobis allati rationem longe excedat, et res
divino modo intelligatur.

Ἀπειθείσις ὡς ἐκ τῶν χριστομάχων.

Obiectio hæreticorum.

Ὅτι μὲν, φασί, τοῖς οὖσιν ἤδη καὶ ὑπερστώτῃ,

Quod, inquit, iis quæ jam sunt atque subst-

Joan. v, 26. Psal. LXVII, 35.

stunt, non autem his quæ non existunt magis conveniat aliquid accipere, nos etiam concedimus. Cæterum illud nunc necesse est dicere, quod id quod accipit aliquid ab alio, tanquam non habens accipit. Si ergo Pater quidem habet hoc, ut sit vita secundum essentiam, dat vero id Filio, nimirum ut non habenti: quo pacto igitur erit ratione essentialitæ similis ei, ab eo accipiens quod ipsemet non habet?

Solutio objectionis.

Inquirenda est accurate dicti ipsius de quo agimus, o boni, sententia, ac tum rationis vim videbimus. A nobis enim contra audietis. Si sic habet vitam Filius quemadmodum et Pater, hoc est, in seipso, per quod significatur essentialiter, quid obstabit quominus quæ similiter se habent, ejusdem quoque sint substantiæ? Si enim Pater habet vitam in seipso, et Filius vicissim vitam in seipso habet, non per adjunctionem, ut vos opinamini, erit etiam Patri secundum essentiam æqualis, qui eodem modo vitam habet atque ille, et non aliter.

ALIUD.

Si Filius non est vita secundum naturam, **141** quo pacto vere dicit: « Qui credit in me, habet vitam æternam ⁶⁷? » Et rursus: « Oves meæ vocem meam audiunt ⁶⁸; » et: « Ego do ipsis vitam æternam; » et rursus: « Qui credit in me, non gustabit mortem in æternum ⁶⁹. » Oportebat enim dicere: Qui credit in me, accipiet vitam, quam dedit mihi Pater. Item: Eum qui crediderit in me, non sinet Pater gustare mortem. Si vero id non dixisse cernitur, sed promittit se daturum iis qui credunt in ipsum vitam quæ naturaliter et essentialiter sibi ipsi inest, quomodo intelligi potest Filium vitam non habentem eam a Patre accepisse? Hoc enim quavis blasphemia gravior est. Sed, ut modo dictum est, procedens ex Patre, omnia quæ illius sunt simul secundum naturam secum affert, et ea ratione qua accepit, dicitur splendor et imago ipsius. Unum autem eorum quæ Patri insunt etiam est vita.

ALIUD.

Si Filius Dei non est naturaliter vita, sed tantum vitæ particeps, quemadmodum hostes Christi opinantur, aliud quidpiam est secundum essentiam quam illud quod ab eo participatur. Quomodo igitur ipse in medium prodit, nobis dicens: « Ego sum panis qui de cælo descendit. Si quis comederit ex hoc pane, vivet in æternum ⁷⁰? » Oportebat enim sic potius dicere, si modo ipse non erat secundum naturam vita ipsa: In me est panis qui de cælo descendit; et, Si quis comederit ex pane qui in me est, vivet in æternum. At vero cum dicit, Ego sum, seipsum designat, non autem aliquid eorum quæ

Α οὐ τοῖς μὴ οὖσι δέχεσθαι τι πρεπιωδέστερον, συνθησόμεθα καὶ αὐτοί. Ἄλλ' ἐκεῖνο νῦν ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ὅτι τὸ δεχόμενον τι παρὰ τινος, ὡς οὐκ ἔχον λαμβάνει. Εἰ τοίνυν ἔχει μὲν ὁ Πατήρ τὸ εἶναι ζωὴ κατ' οὐσίαν, δίδωσι δὲ τοῦτο τῷ Υἱῷ ὡς οὐκ ἔχοντι δελαθῆ, πῶς οὖν ἔσται κατ' οὐσίαν ὁμοῖος αὐτῷ παρ' αὐτοῦ δεχόμενος ὅπερ αὐτὸς οὐκ ἔχει; -

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἐξεταστέον ἀκριβῶς, ὧ βέλτιστοι, τοῦ προτεθέντος ῥητοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τότε τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ὀφόμεθα. Ἀντακούσεσθε γὰρ παρ' ἡμῶν, εἰ οὕτως ἔχει τὴν ζωὴν ὁ Υἱὸς ὡς περ καὶ ὁ Πατήρ, τουτέστιν, ἐν ἑαυτῷ, δι' ὃ τὸ οὐσιωδῶς σημαίνεται, τί κωλύσει τὰ ὁμοίως ἔχοντα, τῆς αὐτῆς εἶναι καὶ οὐσίας; Εἰ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει τὴν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, ἔχει δὲ πάλιν αὐτὴν ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ, οὐκ ἐν προσθήκῃς μέρει, καθάπερ ὑμεῖς φάτε, ἔσται καὶ τῷ Πατρὶ κατ' οὐσίαν ἴσος, ὁ ὡσαύτως ἔχων τὴν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, καὶ οὐκ ἑτέρως.

ἌΛΛΟ.

Εἰ μὴ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, πῶς ἐπαληθεύσει λέγων: « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον; » Καὶ πάλιν: « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς ἡμῆς ἀκούει φωνῆς. » — « Κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ πάλιν: « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ μὴ γεύσεται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἐδεῖ γὰρ λέγειν: Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ λήφεται παρ' ἐμοῦ ζωὴν, ἣν δέδωκέ μοι ὁ Πατήρ. Καὶ πάλιν: Τὸν εἰς ἐμὲ πιστεύοντα οὐ συγχωρήσει ὁ Πατήρ γεύσασθαι θανάτου. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν εἰρηκῶς οὐ φαίνεται, ὡς δὲ φύσει προσούσαν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν, καὶ ὡς οὐσιωδῶς ὑπάρχουσαν ἐν ἑαυτῷ, ὡς οὖν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐπαγγέλλεται, πῶς ἐνδέχεται νοεῖν οὐκ ἔχοντα τὸν Υἱὸν εἰληφέναι ταύτην παρὰ τοῦ Πατρὸς; Καὶ γὰρ ἂν εἴη πάσης ἐπέκεινα δυσφημίας τοῦτό γε. Ἄλλ', ὡς περ ἤδη προεῖρηται, προελθὼν ἐκ Πατρὸς, πάντα τὰ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐπάγεται, καὶ ὡς εἰληφῶς, κατὰ τοῦτο νοεῖται, καὶ ἀπαύγασμα καὶ εἰκὼν ὑπάρχων αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῶν προσόντων τῷ Πατρὶ καὶ ἡ ζωὴ.

ἌΛΛΟ.

Εἰ μὴ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ζωῆς μέτοχος, καθάπερ οἱ χριστομάχοι φασίν, ἑτερόν τι ἔστι κατ' οὐσίαν αὐτὸς παρὰ τὸ μετεχόμενον ὑπ' αὐτοῦ. Πῶς οὖν ἡμῖν αὐτὸς εἰς μέσον ἔρχεται λέγων: « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα; » Ἐδεῖ γὰρ οὕτως εἰπεῖν, εἴπερ οὐκ ἦν κατὰ φύσιν αὐτὸς ἡ ζωὴ: Ἐν ἐμοὶ ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Καὶ, Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τοῦ ἐν ἐμοὶ, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Νυνὶ δὲ λέγων τὸ, Ἐγὼ εἰμι, ἑαυτὸν ὀρίζει, καὶ οὐκ ἐν τι τῶν προσγεγονότων ἦτοι προσόντων αὐτῷ. Εἰ τοίνυν αὐ-

⁶⁷ Joan. vi, 47. ⁶⁸ Joan. x, 27. ⁶⁹ Joan. viii, 52.

⁷⁰ Joan. vi, 51.

τός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ τοὺς μετέχοντας ἀπαθανατίζειν ἅ illi adjecta sunt, vel insunt. Si ergo ipse est panis, δυνάμενος, οὐκ ἐξωθεν οὐδέ ἐπικτητον ἔχει τὸ ζωοποιεῖν, ἀλλ' ὧν κατὰ φύσιν ζωῆ, τοὺς μετέχοντας αὐτοῦ ζωοποιήσειν ἀληθῶς ἐπαγγέλλεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ κατὰ φύσιν ἔχει τὸ εἶναι ζωῆ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ἐπέσκατον δὲ, ὡς ὑμεῖς φατε, κεκτημένος αὐτῷ, ζωοποιεῖν δύναται, τί κωλύσει λέγειν καὶ ἀγγελίους τοὺς ἀληθῶς μετόχους γεγονότας ζωῆς δύνασθαι ζωοποιεῖν; Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐνδέχεται· μόνος γὰρ ὁ Υἱὸς ζωοποιεῖν δύναται, καθάπερ καὶ ὁ Πατήρ. Οὐκοῦν οὐκ ἐπέσκατος ἐν Υἱῷ ἢ ζωοποιὸς δύναμις, ἀλλὰ κατὰ φύσιν αὐτῷ προσοῦσα καὶ οὐσιωδῶς ὡςπερ καὶ τῷ Πατρὶ.

ΑΛΛΟ.

Λέγων ὁ Υἱὸς τὸ, « Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκεν ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, » τὴν ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα δεικνύει σαφῶς, ἣν ἔχει πρὸς τὸν γεννήσαντα. Ἐχει γὰρ οὕτω τὴν ζωὴν, ὡςπερ καὶ ὁ Πατήρ, φυσικὴν δηλονότι καὶ οὐσιωδῆ. Τὸ δὲ, δέδωκε, προσθεῖς, τὴν ἐξ αὐτοῦ φυσικὴν τε καὶ οὐσιωδῆ σημαίνει πρόδοσιν. Οὐ γὰρ δὴ πού δέδωκεν ὁ Πατήρ, ὡςπερ τι τῶν αὐτῷ προσόντων ἀφελόμενος, καὶ οὐκ ἔχοντι προσθετικῶς τῷ Υἱῷ, κατὰ σωματικὴν ἀποτομὴν ἢ διαστάσιν τὴν ἐκ τινος ἐτέρου πρὸς ἕτερον, ἢ τοπικῶς ἢ ἀιρατικῶς νοουμένην. Ἄλλ' ὡςπερ δίδωσι τὸ φυτὸν τῷ ἐξ αὐτοῦ προελθόντι καρπῷ τὴν αὐτῷ κατὰ φύσιν προσοῦσαν ποιότητα φορεῖν, οὕτως ὁ Υἱὸς εἰληφέναι παρὰ Πατρὸς τὰ αὐτῷ προσόντα νοεῖται, πάντα ὧν ἕσα καὶ ὁ Πατήρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατὴρ.

ΑΛΛΟ.

Ἀπεῖθεσις ὡς ἐκ τῶν χριστομαχῶν.

Εἰ ζωῆ, φασί, κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς ὑμεῖς φιλονομικότερον ἐνιστάμενοι λέγετε, πῶς ἀληθεύσει λέγων ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Πατρὸς· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν; » Εἰ γὰρ ἔχει καὶ ὁ Υἱὸς, οὐ μόνος ἔχει ὁ Πατήρ· εἰ δὲ μόνος ἔχει, οὐκ ἔξει δηλαδὴ καὶ ὁ Υἱός.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πολλὰ προσεῖναι λέγεται μόνῳ τῷ Πατρὶ, καὶ εἰ τούτων ἴσται πάντων οὐκ ἔρημος ὁ Υἱός. Ἐπειδὴ γέγραπται, Μόνος ἀληθινὸς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἴστω μὴ ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, νόθος δὲ ὡςπερ τις καὶ ψευδώνυμος ἐπικτητον ἔχων τὸ εἶναι Θεός. Καὶ πῶς ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὧν προσκυνεῖται παρὰ τε ἡμῶν καὶ ἀγγέλων, τοῦ θείου νόμου διαβρήθησαν λέγοντος· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις; » Πῶς δὲ φυλάξομεν τὸ, « Οὐκ ἴσται ἐν σοὶ Θεός πρόσφατος; » Εἰ γὰρ μόνος κατὰ φύσιν Θεός ὁ Πατήρ, καὶ διὰ τὸ οὕτω λέγεσθαι τοῦ εἶναι· φύσει

illi adjecta sunt, vel insunt. Si ergo ipse est panis, qui ejus participes a morte vindicandi vim habet, non extrinsecus, aut æcetitiam vel acquisitam habet vivificandi potestatem : sed vita secundum naturam existens, participes ipsius vere se vivificaturum pollicetur.

ALIUD.

Si Verbum Dei ex sua natura non habet quod sit vita, sed extrinsecus, ut vos opinamini, hoc illi accessit, ut vivificare possit : quid obstatit quomānus dicamus etiam angelos, qui vere participes facti sunt vitæ, vivificare posse? Sed hoc quidem fieri nullo modo potest : solus enim Filius vivificare potest, sicut et Pater. Non est igitur accessoria in Filio vivificandi facultas, sed naturaliter atque essentialiter ipsi inest ut Patri.

ALIUD.

Cum Filius dicit, « Sicut enim Pater habet vitam in seipso, ita etiam Filio dedit habere vitam in seipso », aperte omnimedam similitudinem ostendit, quam habet cum Patre. Habet enim ita vitam, sicut et Pater, naturalem nimirum et essentialem. Cum autem addit illud, *dedit*, naturalem atque essentialem progressum significat. Non enim dedit Pater, tanquam aliquid ex his quæ sibi insunt, adimens, et non habenti Filio adjiciens, quemadmodum in sectionibus ac distantis corporeis fit, et localiter divisum aliquid ab alio in aliud transfertur : sed sicut planta in fructum, qui ex se procedit, naturalem suam qualitatem propagat, ita et Filius a Patre accepisse quæ ipsi insunt intelligitur, omnia existens quæ et Pater, præter id solum quod sit Patēr.

ALIUD.

Objectionis hostium Christi.

Si Filius, inquit, est naturaliter vita, quemadmodum vos contentiosius urgentes dicitis, quo pacto verum erit quod Paulus de Patre dicit : « Qui solus habet immortalitatem? » Si enim etiam Filius habet, non itaque solus Pater eam habet; si vero Pater solus habet, certe non habebit eam Filius.

Solutio objectionis.

Multa dicuntur inesse soli Patri, tametsi Filius iis omnibus non careat. Siquidem scriptum est, Solus verax Deus Pater : igitur non verax Filius, spurium vero ac falsum nomen gerens, ascititiumque Dei titulum. Quomodo autem tanquam naturaliter id existens adoratur a nobis atque angelis, divina lege aperte dicente : « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies? » Quomodo etiam observabimus illud : « Non erit in te Deus recens? » Si enim solus Pater est naturaliter Deus, atque ea ipsa ratione Filium inde excludit ut sit

¹¹ Joan. v, 26. ¹² 1 Timoth. vi, 16. ¹³ Deut. vi, 15; Matth. iv, 10. ¹⁴ Psal. lxxx, 9.

naturaliter Deus, ergo recens ac novus aliquis quodammodo præter eum qui ab initio et naturaliter erat, inducitur. Atqui hoc absurdum est. Non igitur idcirco, quia Pater dicitur habere immortalitatem, Filius contrariorum capax erit, sed, veluti concurrente in Filium naturaliter paterna proprietate, id ipsum essentialiter esse censebitur quod est is qui ipsum genuit.

ALIUD.

Multa dicuntur inesse Patri præclara ac veluti peculiaria. At vero si Filius iis carere dicatur, et Paulus alicubi dicit : « Immortali, invisibili, soli sapienti Deo ⁷⁵ ; » Filius ergo neque erit immortalis, neque invisibilis, neque sapiens, juxta vestram opinionem. Atqui hoc vel cogitatione sola impium valde est. Quomodo **143** enim erit corruptibilis, auctor ipse et largitor incorruptionis? Aut quomodo natura Dei oculis cerni possit? Aut quo pacto insipientem censebimus Filium, de quo scriptum est, quod ait « potentia et sapientia Dei ⁷⁶ ? » Restat enim dicere, sapientiam Dei insipientem sive sapientiæ expertem esse. Filius itaque nihilominus erit naturaliter eadem quæ Pater, tametsi nonnulla de eo solum prædicentur. Omnia enim quæ Patri insunt, naturaliter ac necessario in Verbum, quod ex ipso procedit, transeunt.

ALIUD.

Si Pater est naturaliter vita, quemadmodum revera est, habet omnino hoc etiam Filius. Vere enim dicit eum ait : « Omnia quæ habet Pater, mea sunt ⁷⁷. »

ALIUD, *idem ex contrario.*

Si Pater est vita naturaliter, Filius vero non item, quo pacto vere dicit : « Omnia quæ habet Pater mea sunt? » Atqui non mentitur veritas. Est igitur revera naturaliter vita Filius, quemadmodum et Pater.

Idem aliter.

Si Pater est naturaliter vita, Filius autem non item, sed accessoriam atque accititiam vitam habet, quo pacto vere ad Patrem dicit : « Omnia mea tua sunt, et tua mea ⁷⁸ ? » Aut enim habet naturaliter quod sit vita etiam ipse : quod quidem Patris est ; aut si non hoc, sed quæ sua sunt Patris sunt, cum non sit naturaliter vita Filius, ne Pater quidem naturaliter vita erit : quod est absurdum. Pater enim naturaliter est vita : erit autem hoc ipsum Filius, ne a similitudine cum Patre recedat.

ALIUD.

Si Filius est omnimodus planeque indifferens character hypostaseos Patris, naturaliter etiam hoc habebit, quod sit vita, ne obliteretur ac depravetur character Patris.

ALIUD.

Christus alicubi ad discipulos suos ita ait : « Qui

A Θεὸν ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν, πρόσφατος ἄρα καὶ νέος τις ὡς περ ἐπεισαχθήσεται παρὰ τὸν ὄντα ἐξ ἀρχῆς καὶ κατὰ φύσιν. Ἄλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐκοῦν οὐ διὰ τὸ λέγεσθαι μόνον ἀθανασίαν ἔχειν ἐν Πατέρα, τῶν ἐναντίων ἔσται δεκτικὸς ὁ Υἱός, ἀλλ' ὡς τρεχούσης εἰς τὸ γέννημα φυσικῶς τῆς πατρικῆς ιδιότητος, τοῦτο καὶ αὐτὸς ὑπάρχων κατ' οὐσίαν νοηθήσεται, ὅπερ ἂν εἴη καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν.

ΑΛΛΟ.

Πολλὰ προσεῖναι λέγεται τῷ Πατρὶ πλεονεκτήματα. Ἄλλ' εἰ τούτων ἔσται γυμνὸς ὁ Υἱός, λέγει δέ που Παῦλος, « Ἀφάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ, » οὐτ' ἀφθαρτος, οὐτε ἀόρατος, οὐτε σοφός ἔσται, καθ' ὁμᾶς. Ἄλλ' ἔχει τὴν ἀσίθειαν ἀμετρὸν τινα τὸ οὕτω νοεῖν. Πῶς γὰρ ἔσται φθαρτός ὁ τῆς ἀφθαρσίας χορηγός ; ἢ πῶς ὁραθήσεται Θεοῦ φύσις ; ἢ πῶς ἀσοφον εἶναι νομιοῦμεν τὸν Υἱὸν, περὶ οὗ γέγραπται ὅτι δὴ « Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία ἔστιν ; » Ὅρα γὰρ λέγειν ἀσοφον εἶναι τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ. Οὐκοῦν οὐκ ἀποστερήσει τὸν Υἱὸν τὸ εἶναι ταῦτα φυσικῶς, ἅπερ ἂν λέγοιτο καὶ ὁ Πατὴρ, εἰ καὶ ἐκ' αὐτοῦ μόνον τὰ τούτο. Φθάσει γὰρ πάλιν ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, πάντα τὰ αὐτῷ προσόντα φυσικῶς τε καὶ ἀναγκαιῶς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ὡς περ οὖν καὶ ἔστιν, ἔχει πάντως τοῦτο καὶ ὁ Υἱός. Ἀληθεύει γὰρ λέγων · « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἔστιν. »

ΑΛΛΟ, τὸ αὐτὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου.

Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱός οὐχ οὕτως, πῶς ἀληθεύσει λέγων · « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἔστιν ; » Ἄλλ' οὐκ ἂν ψεύσαστο ἡ ἀλήθεια, ἔσται δηλονότι ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, ὡς περ καὶ ὁ Πατὴρ.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱός οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐπεισαχτον ἔχει τὸ εἶναι τοῦτο, πῶς ἀληθεύσει λέγων πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἔστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ ; » ἢ γὰρ ἔξει κατὰ φύσιν τὸ εἶναι ζωὴ καὶ αὐτὸς, ὅπερ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς. ἢ εἰ μὴ τοῦτο, τοῦ δὲ Πατρὸς ἐστὶ τὰ αὐτοῦ, ἐπεὶ μὴ κατὰ φύσιν ἐστὶ ζωὴ ὁ Υἱός, οὐκ ἔσται τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ. Ἄλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Φύσει γὰρ ὁ Πατὴρ ζωὴ, ἔσται τοῦτο καὶ ὁ Υἱός, ἵνα μὴ ψεύδῃται τὴν ὁμολοσίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ χαρακτήρ ἀπαράλλακτος τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως ἐστὶν ὁ Υἱός, φορέσει φυσικῶς καὶ τὸ εἶναι ζωὴ, ἵνα μὴ παραχαράττηται τοῦ Πατρὸς ὁ χαρακτήρ

ΑΛΛΟ.

Ἐπί τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς · « Ὁ

⁷⁵ I Timoth. i, 17. ⁷⁶ I Cor. i, 24. ⁷⁷ Joan. xvi, 15. ⁷⁸ Joan. xvii, 10.

ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ τοίνυν ὁ Πα- A
τήρ ἐν Υἱῷ φαίνεται ζῶη κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἔσται
τοῦτο καὶ ὁ Υἱός, ἵνα μὴ ψευδῆται τὴν ὁμοίωσιν.

ΑΛΛΟ, ἐκ τῶν αὐτῶν διὰ τῆς εἰς ἀποκτον ἀ-
γωγῆς.

Φησὶ πού Χριστός· « Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν
Πατέρα. » Εἰ τοίνυν ἐπείσαστον ἦτοι κατὰ μετοχὴν,
καὶ οὐκ οὐσιῶδες ἔχει τὸ εἶναι ζῶη, ἔσται τοῦτο καὶ
ὁ Πατήρ. Φυγῶν δὲ τοῦ λόγου τὴν ἀποκτίαν, ἐξ ἀνάγκης
ὁμολογήσεις τὸ ἕτερον· ζῶη γὰρ κατὰ φύσιν
ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν ὁ Υἱός ἀπαρράλλακτως
χαρακτηρίζεται λέγεται, ἔστι δὲ οὐ κατὰ φύσιν ζῶη,
ἀλλ' ἐν προσθήκῃς μέρει τοῦτο λαμβάνει, τοῦτο καὶ B
ὁ Πατήρ ἠορήσεται. Τὸ δὲ ἐν τούτοις ἀποκτον, παρ-
εισοῦσαι τὸ ἐναντίον, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀλήθης.

ΑΛΛΟ.

Τὰ ἑτερογενῆ τε καὶ ἑτεροφυῆ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν
ἔχαιν, οὐκ ἂν τις δὴν σωφρονῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὕδατι
πῦρ ἐν τι καὶ ταυτὸν ἐνεργήσειεν, ἀλλ' ὥσπερ ἀπ-
εσοικισμένον ἔχουσι τῆς οὐσίας ἦτοι τῆς ποιότητος
τὸν λόγον, οὕτω καὶ διάφορον ἀποδώσουσι τὴν ἐνέρ-
γειαν. Εἰ τοίνυν ζῶης ὄντος κατὰ φύσιν τοῦ Πατρὸς,
οὐκ ἔστι τοῦτο κατ' οὐσίαν ὁ Υἱός, ὥσπερ τοῖς χρι-
στομάχοις δοκεῖ, πῶς τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν φορέσει τῷ
Πατρὶ; Φησὶ γὰρ πού Χριστός, « Ὅσπερ ὁ Πατήρ
οὐ θέλει ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός οὐ θέλει ζωο-
ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ πού ζωοποιεῖσθαι μὲν ἑτέρως ἐροῦσι C
τοὺς ὅσοι παρὰ τοῦ Πατρὸς τοῦτο λαμβάνουσι, ζωο-
ποιεῖσθαι δὲ πάλιν κατ' ἕτερον τρόπον τοὺς παρὰ
τοῦ Υἱοῦ τοῦτο δεχομένους. Οὕτω γὰρ ἔφησε ζωο-
ποιεῖν τὸν Πατέρα, ὡς ἂν ζωοποιήσειεν ὁ Υἱός, παν-
ταχοῦ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα τῷ Πατρὶ ἑαυτὸν
ἐριζόμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἀνόμιος ἔσται πρὸς τὸν γε-
γεννηκότα· ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνος φύσει ζῶη λέγεται
καὶ ἔστιν, οὕτω καὶ ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὴν ἀλήθειαν ταῖς Ἰωάννου φωναῖς ἐπαφηφιοῦ-
μαθα, πάντα δώσομεν ἐργάζεσθαι δι' Υἱοῦ τὸν Πα-
τέρα. Εἰ δὲ τοῦτο, ἐν δὲ τῶν ἔργων τοῦ Πατρὸς καὶ
τὸ ζωοποιεῖν τινάς, ἔσται ζῶη κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, δι'
οὐ τὰ πάντα ζωοποιεῖ, ἵνα μὴ νόθος μερίτης παρ-
εισαγόμενος, ἀμέτοχον δεῖξῃ Θεοῦ τὸ τῇ πρὸς αὐτὸν
σχέσει ζωοποιούμενον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μερίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ Υἱός, ὥσ-
περ εἰς ἐκότητα φυσικὴν συνάπτων τὰ ἀκρα· ἀναγα-
καίον εἰπεῖν ὅτι, ὥσπερ ἀνθρώποις συνήφθη φυσικῶς
ἄνθρωπος γεγονώς, οὕτω καὶ τῆς θείας φύσεως
ἤρηται· Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων. Εἰ δὲ τοῦτο, ἐπεὶ
κατ' οὐσίαν καὶ οὐκ ἐξῶθεν ἔχει τὸ εἶναι ζῶη ὁ Πα-
τήρ, ἔσται τοιοῦτος καὶ ὁ προσεχῆς αὐτῷ καὶ ἐξ αὐ-
τοῦ κατὰ φύσιν Υἱός.

vidit me, vidit et Patrem⁷⁹. » Si igitur Pater in
Filio apparet vita naturaliter existens, erit hoc etiam
Filius, ne falsa sit similitudo.

ALIUD, ex iisdem cum reductione ad absurdum.

Christus alicubi inquit: « Qui vidit me, vidit et
Patrem. » Si ergo accessorium hoc illi est, sive
per participationem, et non essentialiter, quod sit
vita, erit hoc etiam Pater. Cujus dicti absurditatem
fugiens, necessario fateberis contrarium: vita enim
est naturaliter Filius.

ALIUD.

Si Filius Patris essentiam omnimoda¹⁴⁴ simi-
litudine exprimeret dicitur, estque ipse non natura-
liter vita, sed per adjectionem illud accipit, Pater
quoque hoc esse censebitur. Hoc vero absurdum,
necessario infert contrarium, quod et verum est.

ALIUD.

Quæ diversi sunt generis et naturæ, nemo com-
pos mentis eandem operationem habere dicet; ne-
que enim ignis et aqua idem efficiunt: sed quem-
admodum diversam habent essentiæ sive qualita-
tis rationem, ita etiam diversam operationem edent.
Si ergo cum Pater sit naturaliter vita, Filius id na-
turaliter non est, quemadmodum hostes Christi
opinantur, quo pacto eandem cum Patre operationem
habebit? Inquit enim alicubi Christus quod « Sicut
Pater quos vult vivificat, ita et Filius quos vult
vivificat⁸⁰. » Neque enim vivificari dicuntur quotquot
a Deo hoc accipiunt: aliter vero qui a Filio hoc ac-
cipiunt. Nam eadem ratione dixit Patrem vivificare
qua vivificat Filius, declarans se omni ex parte
eamdem cum Patre operationem habere. Quocirca
non dissimilis est a Patre; sed sicut ille naturaliter
vita dicitur et est, ita et Filius.

ALIUD.

Si Joannis verbis fidem adhibebimus, concedemus
Patrem omnia operari per Filium⁸¹. Quod quidem
si verum est, unum vero ex operibus Patris est
nonnullos vivificare, certe naturaliter vita erit Fi-
lius, per quem omnia vivificat, ne spurius mediator
introducatur expers participationis Dei ostendat id
quod respectu ipsius vivificatum est.

ALIUD.

Si Filius mediator est Dei et hominum⁸², qui
extrema veluti in unitatem copulavit: necessarium
est ut, quemadmodum hominibus naturaliter copu-
latus est, cum factus est homo, ita etiam divinæ
naturæ unitus sit, Deus vere existens. Si autem
hoc verum est, cum essentialiter et non extrinsec-
sus id habeat Pater quod sit vita: erit etiam om-
nino talis qui ei conjunctus est, et naturaliter ex
ipso est Filius.

⁷⁹ Joan. xiv, 9. ⁸⁰ Joan. v, 21. ⁸¹ Joan. iii, 35.

⁸² I Timoth. ii, 5.

ALIUD.

Scripturæ passim Filium vocant Veritatem, et ipse alicubi de seipso ait : « Ego sum veritas⁶². » Si ergo fictitia in ipso vita est, non autem essentialiter ac vere, quo pacto non mentietur dicens seipsum esse veritatem ? Atqui non mentitur : impium enim hoc vel sola cogitatione fuerit : veritas autem est. Vere igitur vita est.

145 ALIUD.

Si notitia Patris vivificat eos qui illam habent, vivificat vero similiter etiam notitia Filii : quo pacto non fuerit naturaliter idem, qui Patris proprietates adeo excellentes habet in se atque ipse Pater ?

ALIUD, per reductionem ad absurdum.

« Quemadmodum Pater, inquit Scriptura, habet vitam in seipso, ita et Filio dedit habere vitam in seipso. » Hic qui recte sentire nolunt, summum blasphemiae periculum incurrunt. Nam si Pater dicitur habere in seipso vitam, diversum quid est a vita quæ in se est. Si autem hoc duplicitatem quamdam et compositionem inferre videtur, quo pacto igitur simplex et non compositus secundum essentialitatem est Deus ? Sed hoc absurdum est. Vita igitur quam habet Pater in seipso, non est alia et diversa quædam a Filio : et vicissim, vita quæ in Filio est non est, diversa a Patre, et vere dicit : « Ego in Patre, et Pater in me⁶⁴. »

ALIUD.

Quæ Deo ac Patri insunt, naturales et essentielles proprietates vocans Paulus, alicubi ita ait : « Qui solus habet immortalitatem⁶⁵. » Si vero quispiam dicens immortalitatem, nihil aliud per id intelligat quam vitam, vita autem est Filius dicens : Ego sum vita⁶⁶ ; ergo Pater habet in seipso vitam, nimirum Filium : neque diversum quid a se. Ipse etiam similiter existens vita, dedit seipsum Filio ; non tanquam corpus corpori committens, neque tanquam cedens Filio suam hypostasim, et deinceps esse suum in Filio habens ; sed existens id quod semper est Pater ac Deus. Essentialitæ vero identitate, et naturæ unitate ineffabiliter cum Verbo quod ex se processit copulatus.

ALIUD.

Quæcunque naturaliter ac essentialiter Patri inesse dicuntur, illa omnia est Filius. Solus Pater verus Deus est, quia solus habet Filium dicentem : Ego sum veritas⁶⁷. Sapiens ac potens similiter, quia Christus Dei potentia, et Dei sapientia. Solus dicitur inhabitare lucem inaccessibilem⁶⁸ : habet enim in seipso dicentem : Ego sum lux. Solus immortalitatem habere dicitur, quia habet in se Filium dicentem : Ego sum vita. Si ergo quidquid Patri proprium est, hoc ipsum est Filius : cum Pater di-

A

ΑΛΛΟ.

Πανταχοῦ τὸν Υἱὸν αἱ θείαι Γραφαὶ καλοῦσιν Ἀληθεϊαν, καὶ αὐτὸς δὲ περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο φησιν· « Ἐγὼ εἰμι, λέγων, ἡ ἀλήθεια. » Εἰ τοίνυν διεφευσμένον ἐν αὐτῷ τὸ τῆς ζωῆς πρᾶγμα, καὶ οὐκ οὐσιώδες, οὐδὲ ἀληθινόν, πῶς οὐ ψεύσεται λέγων ἑαυτὸν εἶναι τὴν ἀλήθειαν ; Ἀλλὰ μὴν οὐ ψεύδεται· τοῦτο γὰρ ἀσεβὲς καὶ μόνον ἔννοεῖν· ἀλήθεια δὲ ἐστίν. Οὐκ ἄρα διεφευσμένον ἔχει τὸ εἶναι ζωῆς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ζωοποιεῖ τοῦ Πατρὸς ἡ γνώσις τοὺς ἔχοντας αὐτήν, ζωοποιεῖ δὲ ὁμοίως καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ, πῶς οὐκ ἐστὶ κατ' οὐσίαν ὁ αὐτὸς, ὁ ταῖς τοῦ Πατρὸς ἰδιότησιν οὕτω διαπρέπων, ὡς ἂν εἰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ;

B

ΑΛΛΟ, διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.

« Ὡσπερ ὁ Πατὴρ, φησὶν, ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. » Ἐνταῦθα τοῖς οὐκ ἐθέλουσι νοεῖν ὀρθῶς, εἰς πολλὴν ὁ λόγος κινδυνεύσει δυσφημίαν ἐκπεσεῖν. Εἰ γὰρ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ λέγεται ζωὴν ὁ Πατὴρ, ἑτερόν τι ἐστὶν αὐτὸς παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ ζωὴν. Εἰ δὲ τοῦτο διπλὴ τις ὡσπερ καὶ σύνθεσις περὶ αὐτὸν νοηθήσεται, πῶς οὐν ἀπλοῦς καὶ σύνθετος κατ' οὐσίαν ὁ Θεός ; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Ἡ ζωὴ ἄρα ἦν ἔχει ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ, οὐχ ἑτέρα τίς ἐστὶ παρὰ τὸν Υἱόν· καὶ πάλιν ἡ ἐν Υἱῷ ζωὴ, οὐχ ἑτέρα τίς ἐστὶ παρὰ τὸν Πατέρα, καὶ ἀληθεύει λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. »

C

ΑΛΛΟ.

Τὰ προσόντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ φυσικὰ τε καὶ οὐσιώδη λέγων ἰδιώματα, φησὶ πῶς Παῦλος· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν. » Εἰ τοίνυν οὐδὲν ἑτερόν τις ὀριεῖται λέγων τὴν ἀθανασίαν παρὰ τὴν ζωὴν, αὕτη δὲ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ὁ λέγων· Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ, ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, τὸν Υἱὸν δηλονότι, καὶ οὐχ ἑτερόν τι παρ' αὐτόν. Αὐτὸς τε ὁμοίως ὑπάρχων ζωῆς, δέδωκεν ἑαυτὸν τῷ Υἱῷ· οὐχ ὡς σῶμα χωρήσας ἐν σῶματι, οὐδ' ὡς τῷ Υἱῷ παραχωρήσας τὴν ἰδίαν ὑπόστασιν, καὶ ἐν αὐτῷ λοιπὸν τὸ εἶναι ἔχων· ἀλλ' ὑπάρχων μὲν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἀεὶ Πατὴρ καὶ Θεός. Τῇ δὲ τῆς οὐσίας ταυτότητι καὶ τῇ τῆς φύσεως ἐνότητι πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον ἀπομύθητος συνδούμενος.

ΑΛΛΟ.

Ὅσα προσεῖναι λέγεται τῷ ατρί φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, ταῦτα πάντα ἐστὶν ὁ Υἱός. Μόνος ἀληθινὸς λέγεται Θεός ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ μόνος ἔχει τὸν Υἱὸν τὸν λέγοντα· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Σοφὸς καὶ δυνατὸς ὁμοίως, ἐπεὶ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Μόνος λέγεται φῶς οἰκεῖν ἀπρόσιτον· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν λέγοντα· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς. Μόνος ἔχειν ἀθανασίαν λέγεται· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν λέγοντα Υἱόν· Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ. Εἰ τοίνυν σύμπαν τὸ τοῦ Πατρὸς ἰδίον, τοῦτο ἐστὶν ὁ Υἱός, ὅταν λέγεται

⁶² Joan. xiv, 6. ⁶³ ibid. 10. ⁶⁴ I Timoth. vi, 16. ⁶⁵ Joan. xiv, 6. ⁶⁶ Ibid. ⁶⁷ I Timoth. vi, 16.

ζωὴν ἔχειν ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ, τὸν Υἱὸν σημαίνει, καὶ ἄ
οὐχ ἑτερόν τι παρ' αὐτόν. Ὑπάρχων δὲ καὶ αὐτὸς ἐν
Υἱῷ κατὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπεράλλακτον. καὶ ζωὴ κατὰ
φύσιν ὢν, δέδωκεν ἑαυτὸν αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, δέχεσθαι παρὰ
τοῦ Πατρὸς ταύτην φησὶν, οὐχ ἢ Ἀλόγος ἐστὶν ἢ
ἀπαύγασμα φυσικῶς ἔχει τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, ἀλλὰ
καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, ὃ πάντα θεόδοτα. Κατα-
στήσει δὲ τοῦτο σαφὲς ἐν τοῖς ἐφεξῆς, τοῦ δεδῶσθαι
τὴν αἰτίαν ἐξηγούμενος. Ἐξουσίαν γὰρ, φησὶν, ἔδω-
κεν αὐτῷ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. Εἰ
δὲ ἐπειδὴ περὶ Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ, τὴν ἐπὶ τῷ χρι-
στῷ ἐξουσίαν εἰληφέναι λέγεται, τὸν αὐτὸν ἀνακύ-
κλώσαντες λόγον ἐροῦμεν· Ἐπειδὴ Υἱὸς ἀνθρώπου
γέγονε, τὴν ὁμοιότητα φορέας τῶν παρὰ Θεοῦ δέχε-
σθαι τὰ πάντα πεφυκότων, καὶ ζωὴν εἰληφέναι λέ-
γεται, μόνῃ καὶ γυμνῇ τῇ θείᾳ φύσει τηρῶν, καὶ τὸ
μετοχῆς τινος ἀνεπίδεκτον καὶ τὸ δύνασθαι τοῖς πᾶσι
τὰ πάντα χορηγεῖν

ΛΟΓΟΣ ΙΕ.

Εἰς τὸ ἐν ταῖς Παροιμίαις, ἡ Κύριος ἔκτισέ με
ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. Ὅτι τὸ,
ἔκτισεν, οὐ κατὰ τῆς οὐσίας τοῦ Λόγου κείται·
οὐδὲ κτίσμα ἢ ποίημα ὁ Υἱὸς.

Οἱ τῆς Ἀρείου μανίας προστάται τὴν ἑαυτῶν ἀσέ-
θειαν πιθανοῖς, ὡς οἴονται, καλλωπίζοντες ῥήμασι,
λέγουσι· Κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν τῶν
κτισμάτων· ποίημά ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν τῶν ποιη-
μάτων· γέννημά ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν τῶν γεννη-
μάτων.

Πρὸς ταῦτα λύσεις ἐφεξῆς διάφοροι.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, πῶς οὐχ ἐν τῶν ποιημά-
των; καὶ εἰ ὄλιως κτίσμα, πῶς οὐχ ἐν τῶν κτισμά-
των; Ἔστι γὰρ τοῦτο φρονεῖν γελοῖοτατον. Εἰ γὰρ
ὄλιως κτίσμασιν ἢ ποιήμασιν οὐκ ἐστὶν ἐναριθμῶς ὁ
Υἱὸς, οὔτε κτίσμα ἂν εἴη οὔτε ποίημα. Εἰ δὲ ἐκτίσθη
καθ' ὁμᾶς καὶ πεποιήται, πῶς οὐκ ἀναγκαίως ὡς ἐν
ἔσται τῶν γενομένων;

ΑΛΛΟ.

Φασὶν ὅτι ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν τῶν
ποιημάτων. Καὶ νομίζουσι μὲν, ἐξαιρέτῳ τινι διὰ
τούτου προσάγειν αὐτῷ τὴν τιμὴν, ἐπειδὴ περ ποίημα
μὲν εἶναι, οὐ μὴν ὡς ἐν τῶν ποιημάτων ὁμολογοῦ-
σιν αὐτόν. Ἄλλ' οὐδὲν ἐν τούτῳ τὸ ἐξαιρέτον· ἀλλ' ἐν
τι καὶ αὐτὸς τῶν ἄλλων φανείται. Ἔως γὰρ ἂν ἐπ'
αὐτοῦ τὸ πεποιήσθαι κρατῆ, καὶ εἶναι κτίσμα πι-
στεύεται, οὐδὲν τι τῶν ἄλλων κατὰ τοῦτο διολίσει, ἂν
διαλλάτῃ κατὰ τὴν φύσιν, ἢ κατὰ τινὰ τρόπον ἑτε-
ρον. Οὕτω γὰρ ἂν τις ἔχοντα βλέποι τὰ πεποιημένα
παρὰ Θεοῦ συγκρίνων πρὸς ἄλληλα. Εὐρήσει γὰρ

atur habere vitam in seipso, Filium significat, non
aliquid a se diversum. Existens vero etiam
ipse in Filio propter omnimodam essentiae si-
militudinem, cum etiam naturaliter sit vita, dedit
illi seipsum.

146 ALIUD.

Filius vita naturaliter existens, eam se a Patre
accipere dicit, non quatenus Verbum est, aut splen-
dor naturaliter habens quæ Patris propria sunt,
sed quatenus factus est homo, cui omnia a Deo data
sunt. Quod ipsum in sequentibus aperte declarat,
causam cur data sit explicans. Potestatem enim,
inquit, dedit ei iudicium facere, quia Filius hominis
est⁹⁹. Si vero quia Filius hominis est, potestatem
iudicandi accepisse dicitur, eodem modo repetentes
dicemus: Quia Filius hominis factus est, similitu-
dinem gerens eorum qui quidquid habent, a Deo ac-
cipiunt, vitam quoque accepisse dicitur; soli ac-
nudæ divinæ naturæ id reservans, quod nullius par-
ticipationis capax sit, quodque omnia omnibus lar-
giatur atque suppeditet.

ASSERTIO XV.

In illud quod in libro Proverborum dicitur, ἡ Do-
minus creavit me principium viarum suarum in
opera sua¹⁰⁰. Quod verbum illud, creavit, non
de essentia Verbi dicatur; quodque Filius non sit
creatura vel opus.

Qui insaniam Arit sectantur ac tuentur, verisimili
in speciem oratione impietatem suam fucantes, ita
dicunt: Filius est creatura, sed non tanquam una
creaturarum; opus est, sed non veluti unum ex
operibus; germen est, sed non quasi unum ex ger-
minibus.

Variae hujus operationis confutationes.

Si Filius est opus, quo pacto non erit unum ex
operibus? et si omnino creatura est, quomodo non
erit una ex creaturis? Est enim hoc vehementer
ridiculum cogitatu. Nam si in universum creaturis
aut operibus non annumeretur, certe neque crea-
tura, neque opus fuerit. Si vero juxta vestram opi-
nionem creatus et factus est, quomodo non fuerit
necessario tanquam unum aliquid ex numero eorum
quæ facta et creatâ sunt?

ALIUD.

Filium opus esse aiunt, sed non tanquam unum
ex operibus. Et quidem existimant se hac ratione
eximium quemdam honorem illi deferre, quod
creaturam quidem illum esse dicant, non tamen vel-
uti unam e numero creaturarum. Caterum nihil
in hoc est eximium; 147 sed unum aliquid inter
alia creata apparebit. Quandiu enim de eo dici po-
terit factum esse, et creatura esse credetur: nihil
ab iis hæc in parte differet, tametsi ratione naturæ,
aut alio aliquo modo sit præstantior. Ita enim vide-
re est habere se juxta a Deo creata sunt, si quis ea

⁹⁹ JoAn. v, 22. ¹⁰⁰ Prov. viii, 22.

inter se conferat. Inveniet enim illa excellentia quadam in numero aliis præstare, et naturis differre, ita ut quispiam dicere possit de singulis eorum: Creatura est, sed non tanquam una ex creaturis. Exempli gratia, sol opus est, non tamen unum ex operibus: neque enim est alius sol. Simili ratione etiam luna, cælum, stellæ, terra: omnia enim hæc opera sunt, et singula eorum, non ut unum ex operibus. Creaturæ enim hoc solum commune habent, quod factæ sint. Formam vero, speciem, atque naturam singulæ peculiarem nactæ sunt. Nihil igitur amplius est in Filio, si factus esse dicatur; etiam aliud aliquid magnum atque eximium præ reliquis creaturis existat: neque enim sol ob præstantiam suam qua reliqua astra longe superat, opus esse desinet. Eadem vero ratio est, etiam earum quæ in cælo sunt rationalium potestatum, quibus quidem omnibus commune est factas esse. Ratio autem qua quid quæque earum sit, diversa est.

ALIUD.

Si Filius, juxta vestram opinionem, est creatura, atque, id cum sit, potestatem habet creandi, quia non est ut una reliquarum creaturarum: cur cæteræ quoque creaturæ creandi facultatem non habeant, quia varia est ac diversa in eis natura, et unaquæque earum creatura est, non tamen veluti eam aliquid reliquorum? Unum enim est cælum, unus sol, una luna, natura stellarum una, et terra una, unus homo quantum ad substantiam attinet: atque his quidem nihil inter se ratione naturæ commune est, tametsi omnibus id commune sit, quod facta sint. Nihil tamen creatoris in creaturis cernitur, sed potius creatorem Verbum Dei adorant, et factoris gloriam extollunt. « Cæli enim enarrant gloriam Dei, et firmamentum enuntiat opera manuum ejus²¹. » Et quemadmodum Esdras ait: « Omnis terra veritatem vocat, et cælum ipsum adorat, et omnes creaturæ ipsam tremiscunt²². » Filius autem de seipso ait: « Ego sum veritas²³. » Non ergo opus est, neque creatura ob id creandi facultatem habens, quia non veluti una creaturarum est: sed quia cum sit proprium germen essentiae Patris, totum illum in seipso ostendens, habet quoque creandi potestatem ut Pater.

148 ALIUD.

Si Filius est creatura, et adoratur a reliquis creaturis, quia diversum quid ab iis existit, neque est velut una creaturarum, oportebat etiam illas a se invicem adorari, quia diversa inter se natura præditæ sunt. Magna enim est in creaturis differentia: et unaquæque peculiarem suam naturam sive qualitatem habet, neque id ipsum est omnino quod alia. Nulla tamen ex iis adoratur, quin potius omnes creatorem Verbum Dei adorant. Non igitur unus ex creaturis est Filius, neque creatura, ut vos opinamini. Quo pacto enim is qui adoratur, in numero

A αὐτὰ καὶ ταῖς ὑπεροχαῖς νικῶντα πολλάκις τὰ ἕτερα, καὶ ταῖς φύσεσιν ἐξηλλαγμένα, ὡς δύνασθαι τινα λέγειν ἐφ' ἑκάστου τε ἐκείνων, ποιήμα ἐστίν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν τῶν ποιημάτων. Ὁ ἥλιος τυχὸν ποιήμα μὲν, οὐχ ὡς ἐν δὲ τῶν ποιημάτων· οὐ γὰρ ἐστὶν ἕτερος ἥλιος. Ἡ σελήνη ὁμοίως, ὁ οὐρανός, οἱ ἀστέρες, ἡ γῆ· πάντα γὰρ ταῦτα ποιήματα, καὶ ἕκαστον αὐτῶν, οὐχ ὡς ἐν τῶν ποιημάτων. Μόνον γὰρ τὸ γενέσθαι κοινὸν ἔχει τὰ κτίσματα· τὸ δὲ σχῆμα καὶ τὴν φύσιν, ἕκαστον ἰδιόζουσαν. Οὐδὲν οὖν τὸ πλεόν ἐν Υἱῷ πεποιῆσθαι λεγόμενον, κἂν ἕτερόν τι μέγα καὶ ἐξαιρετόν ὑπάρχη παρὰ τὰ ἄλλα ποιήματα. Τί γὰρ ὠφελήσῃ τὸν ἥλιον εἰς τὸ μὴ εἶναι ποιήμα, τὸ πολὺ τῶν ἀστέρων ὑπερέχει; Ὁ δὲ αὐτὸς οὕτως κρατήσῃ λόγος καὶ ἐπὶ τῶν ἐν οὐρανῷ λογικῶν δυνάμεων, αἷς πάλιν τὸ μὲν πεποιῆσθαι κοινόν ἐστίν. Ὁ δὲ τοῦ τῆ ἕκαστον εἰη λόγος, ἐξηλλαγμένως.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποιημὰ ἐστὶ, καθ' ὁμᾶς, ὁ Υἱὸς, καὶ τοῦτο ὡν ἔχει τὸ δύνασθαι κτίζειν, διὰ τὸ μὴ ὡς ἐν ὑπάρχειν τῶν ἄλλων ποιημάτων, ἔστω ποιητικὰ καὶ τὰ ἕτερα κτίσματα, διὰ τὸ ποικίλην ἐν αὐτοῖς εἶναι τὴν φύσιν καὶ ἕκαστον αὐτῶν εἶναι ποιήμα μὲν, οὐχ ὡς ἐν δὲ τῶν ἄλλων. Εἷς γὰρ ὁ οὐρανός, ἥλιος εἷς, μία σελήνη, φύσις ἀστέρων μία, μία τε γῆ, εἷς ἄνθρωπος ὅσον εἰς οὐσίαν· καὶ τούτων οὐδὲν ἀλλήλοις ἐπικοινωνεῖ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, εἰ καὶ πᾶσι τὸ πεποιῆσθαι κοινόν. Ἄλλ' οὐδὲν ἐν τοῖς κτίσμασι φαίνεται δημιουργοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον προσκυνεῖ τὸν δημιουργὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τοῦ ποιητοῦ τὴν δόξαν ἀναβαδῶν· « Οἱ οὐρανοὶ διηγούντα δόξαν Θεοῦ, καὶ ποιῶσιν χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. » Καὶ καθάπερ ὁ Ἐσδρας φησὶ· « Πᾶσα ἡ γῆ τὴν ἀλήθειαν καλεῖ, καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτὴν προσκυνεῖ, καὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτὴν σεβεται καὶ τρέμει. » Ὁ δὲ Υἱὸς περὶ ἐαυτοῦ φησιν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Οὐκ ἄρα ποιημὰ ἐστίν, οὐδὲ κτίσμα διὰ τοῦτο κτίζειν δυνάμενος, ὅτι μὴ ὡς ἐν ἐστὶ τῶν ποιημάτων, ἀλλ' ὅτι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἴδιον ὑπάρχων γέννημα, ὄλον τε ἐν ἑαυτῷ δεικνύων αὐτὸν, ἔχει καὶ τὸ δύνασθαι κτίζειν ὡς ὁ Πατὴρ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, προσκυνεῖται δὲ παρὰ τῶν ἄλλων κτισμάτων, διὰ τὸ ἕτερόν τι ὑπάρχειν παρ' αὐτὰ, καὶ εἶναι μὴ ὡς ἐν τῶν κτισμάτων, ἴδει κακίνα προσκυνεῖσθαι παρ' ἀλλήλων, διὰ τὸ ἐξηλλαγμένην ἔχειν τὴν φύσιν πρὸς ἄλληλα. Πολλὴ γὰρ ἐν τοῖς ποιήμασιν ἡ διαφορὰ· καὶ ἐστὶν ἕκαστον ἰδεῖν ἐν ἰδιαζούσῃ φύσει ἥτοι ποιότητι, καὶ οὐχ ὅπερ ἐστὶ πάντως τὸ ἕτερον. Ἄλλ' οὐδὲν ἐν αὐτοῖς προσκυνεῖται, πάντα δὲ τὸν δημιουργὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον προσκυνεῖ. Οὐκ ἄρα ἐν ἐξ αὐτῶν ὁ Υἱὸς, οὐδὲ κτίσμα, καθ' ὁμᾶς. Ἔσται γὰρ κατὰ τίνα τρόπον ἐν τοῖς

²¹ Psal. xviii, 2. ²² III Esdr. iv, 36. ²³ Joan. xiv, 6.

προσκυνοῦσιν ὁ προσκυνούμενος, ἐν τοῖς δοξολογοῦσιν ὁ δοξολογούμενος; Παλὺ γὰρ ἐν τούτῳ τὸ μεταξὺ καὶ διάφορον, καὶ τὸ ἐκάστῳ κρέπον διορίζον σαφῶς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱός, πάντα δὲ ὁ Πατὴρ ἐργάζε-
ται δι' αὐτοῦ, αὐτὸς αὐτὸν ἄρα ποιεῖ καὶ κτίζει·
ἀλλ' ἐστὶ τοῦτο νοεῖν τῶν ἀτοπωντάτων. Πῶς γὰρ τὸ
μήπω, καθ' ἑμᾶς, ὄν, αὐτὸ ποιήσει; Οὐκοῦν οὐ
κτίσμα ἐστὶν, οὐδὲ ποιήμα, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς τοῦ Πα-
τρὸς οὐσίας καρπός, ἔχων ὡς Θεὸς τὸ δύνασθαι κτί-
ζειν καὶ ποιεῖν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱός, πῶς ἐν αὐτῷ κείσεται τὸ
δύνασθαι κτίζειν, καὶ εἰς τὸ εἶναι παράγειν ἐξ οὐκ
ὄντων τὰ ποιήματα; Εἰ γὰρ ὡς ἐδέχεται φύσιν
γενετήν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγειν, ἐστὶ
δυνάμει δημιουργὰ καὶ τὰ ἄλλα ποιήματα, καὶ εἰ
μήπω τοῦτο διὰ τῆς ἐνεργείας ὁρᾶται· ὡσπερ ἐμέ-
λει καὶ ὁ παῖς ὁ βραχειαν ἄγων ἐτι τὴν ἡλικίαν, δυ-
νάμει μὲν σπερματιστής, καθὼ καὶ ἀνήρ ἐστιν, οὐπω
δὲ τῇ ἐνεργείᾳ. Τὸ δὲ ἔχον τι πεφυκός, οὐκ ἂν λέ-
γοιτο μὴ ἔχειν, εἰ καὶ μήπω τοῦτο φαίνεται κρυπτο-
μένης ἐτι τῆς φυσικῆς ἐνεργείας, διὰ τινὰ πρόφασιν,
ἢ διὰ τὸν χρόνον. Οὐκοῦν ἐστὶ δημιουργὰ καὶ τὰ
ἄλλα ποιήματα, καὶ τὸ περιττὸν οὐδὲν ἐν Θεῷ. Ἄλλα
τοῦτο ἀποπον. Οὐδὲν γὰρ τῶν ποιημάτων δημιουργεῖ.
Οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱός, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένε-
το, ἵνα μὴ τὸ αὐτὸ φαίνηται ποιῶν καὶ ποιούμε-
νον, κτίζον καὶ κτιζόμενον· Θεὸς δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ
Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

ΑΛΛΟ, μετὰ ὀμνυκτικῆς ἑτέρου συλλογισμοῦ.

Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱός, πῶς αὐτὸς μόνος ἀποκα-
λύπτει τὸν Πατέρα, τῶν ἄλλων κτισμάτων οὐκ ἔχον-
των τοῦτο ποιεῖν; Πῶς δὲ μόνος ὁ Υἱός γινώσκει τὸν
Πατέρα, τῶν ἄλλων ποιημάτων οὐκ εἰδῶτων ὅπερ
ἐστίν; « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶ, γινώσκει τίς ἐστὶν ὁ Πα-
τὴρ εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὃς ἂν ὁ Υἱός ἀποκαλύψῃ. »
Πῶς δὲ Θεὸν μηδενὸς ἄωρακότος πῶποτε, καθὰ φησὶν
ὁ εὐαγγελιστής, βλέπει μόνος ὁ Υἱός; Γέγραπται
γὰρ οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἔωρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν
παρὰ τοῦ Πατρὸς; Οὐκοῦν εἰ μόνος ὁ Υἱός ὁρᾷ καὶ
γινώσκει τὸν Πατέρα, καὶ ἀποκαλύπτει αὐτὸν, οὐκ ἄρα
κτίσμα ἐστὶν, ἀλλ' ὄντιον αὐτοῦ Λόγος, ὅπερ ἐστὶν αὐ-
τὸς κατὰ φύσιν· τοῦτο ὑπάρχειν εἰδῶς καὶ τὸν ὄν-
τεν ἐβάδισται, Πατέρα; καὶ ἐν αὐτῷ δεικνύων αὐτὸν,
καίτοι τῶν ἄλλων κτισμάτων οὐ δυναμένων τοῦτο
ποιεῖν. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς ποιήμασιν ἢ τοῦ ποιούντος
ὁμοιότης αἰσθάνεται, οὐδὲ ἐν τοῖς γενεαῖς ὁ ἀγέννητος,
οὐδὲ ἐν τοῖς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρηγημέ-
νους ὁ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ὢν ὁραθήσεται. Φαίνεται δὲ
ἐν Υἱῷ· ἐστὶ γὰρ εἰκὼν ἀπαράλλακτος αὐτοῦ. Ὁμοίος
ὄν κατ' οὐσίαν ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, οὐ κτίσμα καὶ
ποίημα. Ἐπειδὴ τούτων οὐδὲν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, πρὸς
ὃν καὶ μεμύρωται.

A eorum ponatur qui adorant, aut qui glorificatur sit
ex illa qui glorificant? Maximum enim inter hos est
differentia, manifeste id quod cuique convenit dis-
tinguens.

ALIUD.

Si Filius est creatura, et Pater omnia per ipsam
operatur, ergo sui ipsius est factor et creator : sed
hoc vel sola cogitatione absurdissimum est. Quo-
modo enim id quod nondum, juxta vos, existit, seip-
sum creare possit? Quocirca non creatura, neque
opus est, sed potius fructus essentiae Patris, ha-
bens, ut Deus, facultatem creandi et faciendi.

ALIUD.

Si Filius est creatura, quonam pacto creandi fa-
cultate praeditus erit, aut creaturas ex nihilo ad
esse traducere poterit? Si enim omnino fieri potest
ut natura creata ex nihilo ad esse traducat, erunt
etiam reliquae creaturae potentia creatrices, tametsi
id nondum actu esse conspiciatur : quemadmodum
sere puer in tenera adhuc aetate, potentia quidem
seminosus est, utpote qui mas est, actu vero non-
dum. Quod autem aliquid insalut sibi habet, non
dicitur non habere, tametsi id nondum appareat,
latente adhuc naturali operatione propter aliquam
occasione, vel propter tempus. Erunt igitur crea-
trices etiam reliquae creaturae, nihilque excellens
est in Deo. Caeterum absurdum hoc est. Nulla enim
creaturarum creandi facultatem habet. Filius ergo
creatura non est, per quem omnia facta sunt, ne
idem esse videatur, faciens et factum, creans et
creatum : at potius Deus, utpote ex Deo et Pa-
tre.

ALIUD, cum connexione alterius syllogismi.

Si Filius est creatura, quomodo ipse solus reve-
lat Patrem, quod caeterae creaturae facere nequeunt?
Aut quomodo solus Filius cognoscit Patrem, cum
reliquae creaturae nesciant quis sit? « Nemo enim,
149 inquit, novit Patrem nisi Filius, et cui Fi-
lius revelaverit ». Quo pacto vero, cum Deum ne-
mo viderit unquam, sicut ait evangelista **, solus
Filius videt? Nonne enim scriptum est **, « Patrem
nemo vidit unquam, nisi qui est ex Patre? » Quocirca
si solus Filius videt et cognoscit Patrem, ipsumque
revelat : non igitur creatura est, sed proprium ip-
sius Verbum, quod quidem est ipse naturaliter :
hoc etiam existere sciens eum a quo procedit Pa-
trem, et in seipso eum ostendens, cum caeterae crea-
turae id praestare non possint. Neque enim in crea-
turis creatoris similitudo servatur, neque factoris
in illis quae facta sunt : neque in illis quae ex nihilo ad
esse tracta sunt, is qui semper eodemque modo
existit, cernitur. Cernitur autem in Filio : est enim
omnimoda ipsius imago. Similis itaque secundum
essentiam est Patri, non opus aut creatura. Si-
quidem nihil horum est Pater, cujus imaginem re-
fert.

** Matth. xi, 27. ** Joan. i, 18. ** Joan. vi, 46.

Demonstratur per observationes ex sacra Scriptura petitas, quod nulla creaturarum adoretur quasi Deus: quodque ea quæ adorant adorari aut gloriificari non sustineant.

Petrus Cornelium adorantem se prohibet atque arceat, dicens: « No facias; nam et ego sum homo⁹⁵. » Angelus etiam in Apocalypsi Joannem adorantem se increpat, dicens: « Cave ne facias, conservus enim tuus sum, et fratrum tuorum prophetarum, et eorum qui custodiunt verba libri hujus⁹⁷. » Manoo quoque patrem Sampsonis, sacrificium offerentem, angelus prohibuit, dicens: « Si sacrificabis hædum, Domino sacrificabis eum⁹⁸. » De Filio autem scriptum est: « Adorent eum omnes angeli Dei⁹⁹. » In Isaiâ scriptum est: « In te adorabunt, et in te vota facient. Tu enim es Deus, et nescivimus, Deus Israel Servator¹. » Fuerit autem verisimiliter hæc vox eorum qui ex gentibus vocati sunt, qui Deum deinceps cognoverunt. Si vero Filium cognoscentes Deum cognoverunt, et tanquam Deum adorant, non igitur creatura est, ne gentes creaturam potius quam Creatorem colere videantur

ALIUD.

Christus ad discipulos suos ita ait: « Vos vocatis me, Dominus, et Magister, et recte dicitis: sum enim². » Deinde Thomas ita ad ipsum dicit: « Dominus meus, et Deus meus³; » neque tamen prohibuit, ne discipulos id diceret, quemadmodum angeli sanctis. Psalmista etiam: « Thronus tuus, Deus, Deus, in sæculum sæculi⁴. » 150 At si erat creatura etiam ipse, non fuisset adoratus, neque vocatus Dominus, neque tulisset quemquam dicentem: Tu es Deus meus. Cum vero naturaliter hæc sit, habens ea quæ Patris sunt, ut Filius et verum ipsius germen, admittit etiam eos qui talia de se prædicant, ut verum profitentes.

ALIUD.

Objectio ex dogmatibus Arii, quæ veram, ut ipsi putant, causam continet, propter quam factus sit Filius, et ejus per solidos syllogismos refutatio.

Cum, inquit, Deus vellet creaturarum naturam constituere, cum illa immensam ipsius vim ac virtutem capere non posset, primum creavit Filium, quem et Verbum nominavit, ut per illum quasi medium reliquæ creaturæ tantæ virtutis capaces efficerentur. Erat enim alioqui absurdum ineffabilem Dei virtutem ad hæc minima pervenire, et circa adeo exilia laborare.

Solutio objectionis.

Si virtutem ac potentiam Dei natura creaturarum capere et ferre non potest, quo pacto eam tulit Filius, cum sit et ipse creatus factusque e nihilo, ut vos censetis? Aut quo pacto sustinuit ingentem illam Patris operationem, cum sit, ut dicitis, crea-

A Ἀπόδειξις ἐξ ἐπιτηρήσεων γραφικῶν, δι' ὧς θεὸς οὐδὲν τῶν κτισμάτων προσκυνεῖται· οὐτε μὴ προσκυνούμενα ἀνέχεται προσκυνεῖσθαι ἢ δοξολογεῖσθαι.

Ὁ μακάριος Πέτρος προσκυνοῦντα τὸν Κορνήλιον, διακωλύει λέγων· « Μὴ ποιεῖ· καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι. » Ἐκάλωσεν ἄγγελος προσκυνοῦντα τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ αὐτοῦ Ἀποκαλύψει, λέγων· « Ὅρα μὴ σύνδουλός σου εἶμι, καὶ τῶν ἀδελφῶν σου τῶν προφητῶν, καὶ τῶν φυλασσόντων τοὺς λόγους τοῦ βιβλίου τούτου. » Τὸν Μανωὴ τοῦ Σαμψῶν τὸν πατέρα θυσιᾶν προσάγοντα, κεκώλυκεν ὁ ἄγγελος λέγων· « Καὶ ἐὰν ποιήσης ἔριπον, Κυρίῳ ποιήσεις αὐτόν. » Περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ γέγραπται· « Προσκυνήσατε αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἐν τῷ Ἡσαΐα γέγραπται ἄλλιν· B Ὅτι καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔβημεν· ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. « Εἴη δ' ἂν εἰκότως τῶν ἐξ ἐθνῶν κεκλημένων ἢ τοιαύτη φωνὴ λοιπὸν ἐπεγνωκότων Θεόν. Εἰ δὲ τὸν Υἱὸν ἐπιγνόντες, Θεὸν ἐπέγνωσαν, καὶ ὡς Θεῷ προσκυνοῦσιν, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστίν, ἵνα μὴ πάλιν κτίσματι λατρεύῃ τὰ ἔθνη παρὰ τὸν κτίσαντα.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ὁ Χριστός· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμι γὰρ. » Ἔτα λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θωμᾶς· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου, » καὶ οὐκ ἀπεκώλυσε ταῦτα λέγοντα τὸν μαθητὴν ὡς οἱ ἄγγελοι τοὺς ἁγίους. Καὶ ὁ Παλαμῶδός· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ἄλλ' εἴπερ ἦν κτίσμα καὶ αὐτός, οὐκ ἂν προσεκνηθήθῃ, οὐκ ἂν ἐκλήθῃ Κύριος, οὐκ ἂν ἠνέσχετο ἀκούων τινὸς λέγοντος· Σὺ εἶ ὁ Θεός μου. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ φύσιν ταῦτά ἐστιν, ἔχων τὰ τοῦ Πατρὸς ὡς Υἱός καὶ γνήσιον γέννημα, καὶ ἀποδέχεται τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας, ὡς ὁμολογοῦντας τὸ ἀληθές.

ΑΛΛΟ.

A Ἀντίθεσις ἀπὸ τῶν Ἀρειῶν δογματῶν, αἰτίαν ἔχουσα τοῦ πεποιθῆσαι τὸν Υἱὸν, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν ἀληθῆ, καὶ λῆσις ἐσθῆς μετὰ πιθανότητος συλλογισμῶν.

Βουλόμενος, φασίν, ὁ τῶν ὄλων Θεός τὴν τῶν γεννητῶν ὑποστήσῃ φύσιν, ἐπεὶ μὴ ἡδύνατο χωρεῖν αὐτῇ τὴν ἀκρατον αὐτοῦ δύναμιν, κτίζει πρῶτον τὸν Υἱὸν, ὃν καὶ Λόγον ὠνόμασεν· ἵνα δι' αὐτοῦ τὰλλα γένηται μέσου γενομένου χωρεῖν ἰσχύοντα τὴν αὐτοῦ μολις δύναμιν. Ἄλλως τε ἦν ἀτοπον τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ δύναμιν μέχρι τῶν οὕτως ἐλαχίστων φθάσαι, καὶ ἀσχολεῖσθαι καὶ περὶ τὰ οὕτω μικρά.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ ἀφόρητος ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις τῇ τῶν γεννητῶν φύσει, πῶς αὐτὴν ἤγεγενε ὁ Υἱός, γεννητὸς ὢν καὶ αὐτὸς καὶ ἐξ οὐκ ὄντων, καθ' ἑμᾶς; Πῶς δὲ ὑπέμεινε τὴν ἀκρατον αὐτουργίαν τοῦ Πατρὸς κτίσμα ὑπάρχων, ὡς φατε· Ἀνάγκη γὰρ ἦ τοῦτου δυνηθέν-

⁹⁵ Act. x, 26. ⁹⁷ Apoc. xix, 10. ⁹⁸ Judic. xiii, 5. ⁹⁹ Joan. xv, 28. ¹ Psal. xlv, 7.

¹ Psal. xcvi, 7. ² Isa. xlv, 14. ³ Joan. xiii, 13.

τος, πᾶσαν δύνασθαι τὴν κτίσιν· ἢ τῆς ἄλλης ἀτο-
μοσύνης κτίσεως, συνασθενεῖν καὶ αὐτὸν ὡς κτιστῆς
ἔντα φύσεως. Εἰ δὲ ἐχώρησεν ὁ Υἱὸς κτίσμα, καθ'
ὁμᾶς, ὑπάρχων τὴν τοῦ Πατρὸς αὐτουργίαν, χωρήσει
καὶ τᾶλλα κτίσματα, καὶ περιττὴ φανεῖται λοιπὸν ἡ
τοῦ Υἱοῦ γένεσις ἡτοι ποιήσις, ἵνα τὰ ἄλλα κτισθῆ,
ἀτομήσῃ· δὲ καὶ τὸ ὑβρίζον σόφισμα τὸ κρεῖττον ἐν
ποιήμασιν ἀκονέμενον τῷ Υἱῷ· καὶ δι' ὧν ὑπονοοῦσι
τιμᾶν, ὑβρίζονται μᾶλλον ἀλώσονται. Τὸ γὰρ ἕως ἐν
ποιήμασι καταριθμούμενον, γεννητῆς ἂν εἴη φύσεως,
πᾶν ἀμέτροις ὑπεροχαῖς τῶν ἄλλων φαίνεται κρεῖτ-
τον. Εἰ δὲ ἀτοπον εἶναι φασὶ τὸ μέχρι τῶν ἐλαχίστων
φθάσαι τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ δύναμιν, δυσωπεισθῶσαν
ἀκούοντες λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· «Ὀὐχὶ δύο στρουθία
ἀσαρίου πωλεῖται, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεισεται ἐπὶ
τὴν γῆν ἀνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; »
Καὶ πάλιν· «Ἐκδέξασθε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ,
ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσι, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν
ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά. » Καὶ πάλιν· «Εἰ δὲ τὸν
χόρτον τοῦ ἀγροῦ σήμερον ἔντα καὶ αὔριον εἰς κλί-
βανον βαλλόμενον, ὁ Θεὸς οὕτως ἀμφιέννυσι, πῶς
οὐχὶ μᾶλλον ὁμᾶς ; » Τί δ' ἂν γένοιτο χόρτου καὶ στρου-
θίων εὐτελέστερον, ὧν ἐξ ἀγαθότητος ὁ Θεὸς προνοεῖ ;
Ἔστα πῶς τὸ εἶναι ποιητῆς οὐκ ἂν ἀξιώσειεν, ὧν οὐ
παραίτεται τὴν πρόνοιαν ; Ἄλλ' οὕτοι τύπον οὐκ
εἰδότες προσάπτουσι τῷ Θεῷ, λέγοντες αὐτὸν οὐκ
ἀξιῶν τῶν ἐλαχίστων εἶναι ποιητῆν. Εἰ τοίνυν πάν-
των ἐστὶ ποιητῆς, φθάνει δὲ καὶ μέχρι τῶν ἐλαχίστων
διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς πᾶσι χωρούμενος, περιττὴ
τῶν αἰρετικῶν ἢ πρόφασις διὰ τὰ μικρὰ τῶν κτισμά-
των προβεβλήσθαι λεγόντων τὸν Υἱόν.

suā benignitate etiam ad minima permeat, omnesque sui capaces facit, inanis est hæreticorum pro-
positio dicentium, propter minores creaturas productum esse Filium.

Ἔτι εἰς τὸ «Κύριος ἐκτίσέ με· » ὅτι οὐ κτίσμα
ὁ Υἱός.

Εἰ καθ' ὁμᾶς, ὃ θεομάχοι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν
τῶν γεννητῶν φύσιν χωρῆσαι τὴν ἄκρατον αὐτουργίαν
τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μεσίτου χρεῖα γέγονε, καὶ οὕ-
τως ἔκτισε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, πῶς ὁ Υἱὸς γεννητὸς ὧν,
καθ' ὁμᾶς, ἐχώρησε τοῦ Πατρὸς τὴν δύναμιν ; Ἀν-
άγκη γὰρ καὶ αὐτῷ δοῦναι τὸν μεσιτεύοντα· ἀλλὰ
κάκιστος, εἰ ὑπάρχοι γεννητὸς, δεῖται πάλιν τοῦ με-
σιτεύοντος, καὶ οὕτως εἰς ἀπειρον μεσιτῶν ἄχλον ὁ
λόγος ἐκδέσεται. Εἰκαλον οὖν ἄρα τὸ περὶ τούτου σό-
φισμα, πᾶσαν ὁμοῦ τὴν δημιουργίαν ἀνατρέπον. Οὐχ
εὐρισκομένου γὰρ, μᾶλλον δὲ μὴ ζητούμενου μεσι-
τεύοντος, οὐκ ἂν ὑπέστη τὰ γενητὰ.

ΑΛΛΟ. Τῶν ὀρθοδόξων λεγόντων· Εἰ κτίσμα ὁ
Υἱός, πῶς ἔχει κατὰ φύσιν τὸ εἶναι δημιουργός ;
Οὐ γὰρ ἴδιον τῶν κτισμάτων τοῦτο γὰρ ἀρθυπ-
ήθηκαὶ οἱ αἰρετικοὶ τὰ ὑποκαταγμένα, ὧν αἱ
λύσεις εἰσὶν ἐφεξῆς.

Ἀρθυπορορὰ ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Κτίσμα, φασὶν, ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ τῶν γεννητῶν εἰς
ὁπάχει· τὸ δὲ κτίσιν ὡς παρὰ διδασκάλου μαθὼν
ἢ τεχνίτου, ὑπηρέτησε πρὸς τὴν τῶν ἔργων χρεῖαν
τῷ διδάξαντι Θεῷ.

¹ Matth. x, 29. ² Matth. vi 26. ³ Ibid. 30. ⁴ Prov. vii, 22.

A tura? Necessarium enim est, ut cum ipse illius capax
sit, capaces etiam sint reliquæ creaturæ : aut si
imbecillior sit creaturarum natura, quam ut ejus
capax esse possit, eadem imbecillitate etiam ipsum
liberare, quippe qui creatæ sit naturæ. Si vero Fi-
lius cum sit creatura, ut vos opinamini, capax fuit
paternæ virtutis : capaces erunt et cæteræ creaturæ ;
atque ita supervacanea fuerit Filii generatio, sive
formatio ad alia creandum : et imbecillum planè
atque inane erit conjumeliosum illud inventum ac
cavillum, quod præstantiam inter creaturas Filio
tribuit : et eo ipso quo illum honore afficere sese
existimant, contumeliosi potius esse cernentur.
Quod enim omnino creaturis annumeratur factæ
naturæ sit oportet, tametsi immenso intervallo reli-
quis præstantius sit. Si vero absurdum esse censent
ad minimam etiam Dei potentiam ac virtutem pene-
trare, erubescant, cum Christum ipsum dicentem
audiant : « Nonne duo passerculi asse vaneunt, et
unus ex eis non cadet in terram absque Patre
vestro qui in cælis est ? » Et rursus : « Respicite
volatilia cæli, quod non serunt neque metunt, et
Pater vester cælestis nutrit illa ? » Et rursus : « Si
fenum agri quod hodie est et cras in cilbanum mit-
titur, Deus sic vestit, quanto magis vos ? » Quid
autem feno et passerculis vilis est, quibus
Deus pro sua bonitate providet ? Aut quomodo non
dignetur esse creator eorum, quorum providentiam
non detrectat ? At isti ignorantes superbiam Deo
impingunt, dicentes eum dedignari minorum
creatorem esse. Si ergo omnium est creator, et pro

In illud, « Deus formavit me » : quod Filius non
sit creatura.

Si juxtà vestram, Dei hostes, opinionem idecirco
opus fuit mediatore, quia creaturarum natura im-
mensam Dei virtutem capere in se non poterat, ideo-
que Pater Filium creavit : quo pacto Filius, qui ut
vos dicitis, creatus est, Dei virtutem capere potuit ?
Necesse enim fuerit etiam illi mediatorem aliquem
dare : cæterum etiam ille, si creatus est, indiget
mediatore ; atque ita turba mediatorum in infinitum
crescet. Frivolum itaque est vestrum commentum,
universam simul creationem subvertens. Nam non
invento aut potius non quæsitò mediatore, creata
non subsisterunt.

ΑΙ.Ι.Ι.Ι. Cum orthodoxi dicunt : Si Filius est creatura,
quo pacto hoc ei naturale est, ut sit creator ? neque
enim creaturarum proprium est ; hæretici contra
objiciunt quæ sequuntur, quorum solutiones etiam
adjicientur.

Objectio hæreticorum.

Filius, inquit, creatura unusque est ex iis quæ
facta sunt : creandi vero facultatem a magistro aut
artifice didicit, et Deo qui ipsum docuit, in operibus
suis ministravit.

Solutions objectionis.

A

Si quidquid non naturaliter alicui insitum est, sed tantum accidentaliter inest, et quodammodo acquisitum est, fieri potest ut aliquando non accidat (ea enim est accidentium natura) accidens illud per quod Filius creator est, aliquando in eo evanescere poterit. Atque ita dignitate sua privabitur, amittens id quod didicerat. Nam is qui aliquando quod nesciebat didicit, potest etiam ejusdem oblivisci.

ALIUD.

Creaturas a nihillo ad esse traducere, non est opus artis, sed facultatis sive potentiae creativæ. Ars enim ea quæ existunt in aliud quid mutat: creatrix autem facultas, ea quæ non existunt facit ut existant. Si ergo ab arte **152** aut doctrina potest esse creator Filius, videant quid de Patre statuere velint, si quis etiam de illo hæc dicat. At dicere, Patrem quidem natura esse, Filium vero edoctum: fieri itaque potest ut quis consequatur doctrina naturalem operationem Dei, utque edoctus creare, idem naturaliter sit quod ipse. Nullum igitur discrimen erit inter Deum et creaturam, præterquam scientiæ disparitas: natura autem ab ipso non differemus, sed sola scientia inferiores illo erimus: quæ ubi adjecta nobis fuerit, erimus omnes naturalium. Quomodo igitur unus est Deus, si per solam doctrinam quam consequimur, dii efficiuntur? At si ipsa se harum ratiocinationum absurditas prædit, naturaliter itaque creator est Filius, non per doctrinam, ut vos opinamini.

ALIUD.

Aliud quidpiam est sapientia, aliud sapiens: sapientia enim est res quæ sapere facit; sapiens vero qui rem quæ sapere facit, suscipit. Si ergo Filius seipsum sapientiam esse dicit, quomodo sapiens effectus est? Nam si omnino doctrina indigebat, non erat sapientia. Et si sapientia accidentaliter in eo est, poterit aliquando talis non esse, cum id quod accidit possit etiam non accidere. Quidnam igitur erat ante hoc? sapientia enim non erat, cum sapientia indigeret. At semper fuit sapientia Filius. Hoc enim sacra Scriptura de ipso prædicat. Vanum itaque et absurdum est dicere, Filio aliquid doctrina accidisse.

ALIUD.

Si facultas creandi Filio per doctrinam accessit, atque ita factus est creator Filius, invidiæ vitio Patrem onerant, si cum multos docere posset, unum tantum docuit. Quid enim nocuisset, multos circa ipsum creatores versari, quemadmodum multos archangelos atque angelos habet? Nunc vero solus Filius operatur quæ Pater. Naturaliter itaque ei insita, non doctrina acquisita est creandi facultas, ne Pater invidia laborasse censeatur: quippe qui non docuit, sed ex se genuit unum creatorem, per quem omnia operatur.

Αὐτίς ἐφεξῆς.

Εἰ πᾶν ὅπερ ἂν τινι φαίνοιτο συμβεβηκός, καὶ οὐκ ἐν τῇ φύσει κείμενον, ἐπικτηθὲν δὲ πως κατὰ τινα τρόπον, τοῦτο καὶ ἀποσυμβῆναι δύναται ποτε, οὐτω φύσει ἔχοντος ἀεὶ τοῦ συμβεβηκότος, ἀποσυμβῆσαι ποτε τοῦ Υἱοῦ τὸ εἶναι δημιουργόν. Καὶ ἔσται τοῦ ἀξιωματοῦ ἔρημος, ἀποβαλὼν ὅπερ ἔμαθεν. Ὁ γὰρ ὅλως ἐκ τοῦ μὴ εἶδέναι τι πρὸς τὸ εἶδέναι κεκλημένος, βέβηται ποτε καὶ τῆς λήθης τὸ πάθος.

ΑΛΛΟ

Τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγειν τὰ κτίσματα, οὐ τέχνης ἔργον ἐστίν, ἀλλὰ δυνάμειος δημιουργικῆς. Τέχνη μὲν γὰρ τὰ ὄντα πρὸς ἑτερόν τι μετασκευάζει· δημιουργικὴ δὲ δύναμις τὰ μὴ ὄντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ. Εἰ τοίνυν ἀπὸ τέχνης καὶ μαθήσεως εἶναι δύναται δημιουργός ὁ Υἱός, ὁράτωσαν τί ποτε ἄρα καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐροῦσιν, εἰ τις καὶ ἐπ' αὐτοῦ ταῦτα λέγοι· Ἄλλ' ἔρει, ὅτι φύσει μὲν ὁ Πατὴρ, διδασκός δὲ ὁ Υἱός. Ἐξέστιν οὖν διδασκῶς κτῆσασθαι τινα τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ, καὶ μαθόντα κτίζειν γενέσθαι τοῦτο ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν αὐτός. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ μεταξὺ Θεοῦ καὶ κτισμάτων, εἰ μὴ γνῶσις περιττὴ, καὶ φύσει μὲν πρὸς αὐτὸν οὐ διηρημέθα, μόνῃ δὲ τῇ γνῶσει λειπόμεθα· ἥς προσθεθείσης, ἐπόμεθα πάντες κατὰ φύσιν θεοί. Πῶς οὖν εἰς Θεός, εἰ ἐν μόνῃ τῷ μαθεῖν καίται τὸ γενέσθαι θεοῦ; Εἰ δὲ πολλή τις ἐστὶν ἐν τούτοις ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία, φυσικῶς ἄρα δημιουργός ὁ Υἱός, οὐ διδασκῶς, καθ' ὕμεις.

ΑΛΛΟ.

Ἐτερόν τί ἐστι σοφία, καὶ ἕτερον ὁ σοφός· ἡ μὲν γὰρ σοφία αὐτὸ τὸ πρᾶγμα τὸ σοφοῦν ἐστίν, ὁ δὲ σοφός ὁ τοῦ σοφοῦντος δεκτικός. Εἰ τοίνυν σοφίαν ἑαυτὸν εἶναι φησὶν ὁ Υἱός, πῶς ἐσοφούτο; Εἰ γὰρ ὅλως ἔδειτο μαθήσεως, οὐκ ἦν σοφία. Καὶ εἰ συμβέβηκεν αὐτῷ τὸ σοφόν, ἔσται ποτὲ καὶ οὐ τοιοῦτος, τοῦ συμβεβηκότος καὶ ἀποσυμβῆναι δυνάμενον. Τί οὖν ἦν ἄρα πρὸ τούτου; σοφία γὰρ οὐκ ἦν, λειπόμενος φρονήσεως. Ἄλλ' ἦν ἀεὶ σοφία ὁ Υἱός. Τοῦτο γὰρ κηρύττουσιν αἱ θείαι Γραφαί. Διεψευσμένον ἄρα καὶ ἀμαθὲς τὸ ἐκ μαθήσεως τι προσγεγονέναι λέγειν αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διδασκὸν ἐστὶ τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν, καὶ οὕτω γέγονε δημιουργός ὁ Υἱός, φθόνου πάθος εἰσάγουσι γεγονός πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ γε πολλοὺς διδάξει δυνάμενος, ἕνα μόνον ἐδίδαξε. Τί γὰρ ἐλύπει πολλοὺς περὶ αὐτὸν εἶναι δημιουργούς, ὥσπερ οὖν καὶ πολλοὺς ἀρχαγγέλους καὶ ἀγγέλους ἔχει; Νῦν δὲ μόνος ὁ Υἱός τὰ τοῦ Πατρὸς ἐργάζεται. Φυσικὸν οὖν ἄρα καὶ εὐδιδασκὸν ἐν αὐτῷ τὸ δημιουργεῖν, ἕνα καὶ φθόνου φαίνηται κρείττον ὁ Πατὴρ, οὐ διδάξας μᾶλλον, ἀλλὰ γενήσας ἐξ ἑαυτοῦ τὸν ἕνα δημιουργόν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται.

ΑΛΛΟ, *πιθανόν έχον τὸ σχῆμα.*

Εἰ διὰ τοῦτο, καθ' ἑμᾶς, τὸν Υἱὸν ἔκτισεν ὁ Πατήρ, ἵνα τῆς γεννητῆς φύσεως εὐρεθῆ ποιητής, ἐχρῆν αὐτὸν ἀργῆσαι λοιπὸν ἀπαξ τοῦ Υἱοῦ γενομένου. Πῶς οὖν ἐργάζεται καὶ μετὰ τὸν Υἱόν; Αὐτὸς γὰρ που τοῦτο φησὶν ὁ Σωτήρ· «Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι.» Εἰ τοίνυν ἐργάζεται καὶ μετὰ τὸν Υἱόν, περιττὸς ἂν εἴη καθ' ἑμᾶς ὁ Υἱός. Ἄλλὰ τοῦτο ἀτοπον φρονεῖν τε καὶ λέγειν. Οὐκ ἄρα παρήχθη πρὸς τὸ εἶναι γεννητὸς ὁ Υἱός, ἵνα τῶν ἄλλων γένηται ποιητής, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀβρότητος τοῦ Πατρὸς οὐσίας προελθὼν, ὡς Υἱός, πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐργάζεται, φυσικῶς ὑπάρχων τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, Θεὸς δηλονότι, καὶ διὰ τοῦτο δημιουργός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῷ θεῷ βουλῆματι, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἀνθέστηκεν οὐδεὶς, ἀλλ' ἐξαρκεῖ τοῦτο καὶ μόνον, πρὸς τὴν τῶν ὄλων οὐσίαν· ἅμα γὰρ ἠθέλησέ τι, παραχρῆμα γίνεται, κατὰ τὸν λέγοντα Ψαλμωδόν· «Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν, ἢ τίς ἦν ἡ τοῦ μισιτεύοντος χρεία; Περιττῶς ἄρα γέγονεν ὁ Υἱός. Ἄλλὰ τοῦτο λέγειν τῶν ἀτοπωτάτων. Αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ἡ ἐνοῦσιος καὶ ζωσα τοῦ Πατρὸς βούλησις, δι' ἧς τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ. Εἶτα πῶς αὕτη πεποιήται; Πῶς δὲ ὄλων οὐκ ἦν ἐκείνων εἰπεῖν;

ΑΛΛΟ, καὶ δριμύ.

Εἰ διὰ τοῦτο φασὶν ἐκτίσθαι τὸν Υἱόν, ἵν' ἡμᾶς C δημιουργήσῃ Θεὸς δι' αὐτοῦ, ὁράτωσαν εἰς ὅσῃν ἀσέβειαν αὐτοῖς ὁ λόγος ἐκθήσεται. Φαίνεται γὰρ αὐτὸς δι' ἡμᾶς γεγονώς, καὶ οὐχ ἡμεῖς δι' αὐτόν. Καὶ ἡμεῖς μὲν ποιήματα, αὐτὸς δὲ ποιήσεως ὄργανον. Οὐκοῦν ὁμολογῶμεν μὲν αὐτὸς καὶ χάριν ἡμῖν· ὑπέστη γὰρ δι' ἡμᾶς. Ἔσται δὲ ἡμῶν καὶ δόξα, ὡς περ καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός· «Ἡ γὰρ γυνὴ, φησὶ, δόξα ἀνδρός ἐστὶ.» καὶ γαίτονα τίθησι τὴν αἰτίαν, λέγων· «Οὐ γὰρ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα.» Εἰ τοίνυν δι' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Υἱός, καὶ οὐχ ἡμεῖς δι' αὐτόν, ἐσόμεθα πάντως αὐτοῦ τελειότεροι, ὡς περ οὖν καὶ Ἄδὰμ τῆς γυναίκος τῆς δι' αὐτόν γενομένης. Ἄλλὰ τοῦτο ἀτοπον· οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱός, οὐδὲ γέγονε δι' ἡμᾶς· ἀλλὰ φύσει Θεὸς ὑπάρχων, ὡς ὁ Πατήρ, τῇ οἰκειᾷ δυνάμει καὶ ἡμᾶς εἰς D τὸ εἶναι παρήγαγεν.

ΑΛΛΟ, καὶ δριμύ.

Εἰ γέγονεν ὁ Υἱός δι' ἡμᾶς, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν, οὐκ ἐστὶν οὐδὲ πρῶτος ἡμῶν παρὰ Θεῷ· οὐ γὰρ ἐκεῖνον ἔχων εἰς νοῦν, ἡμᾶς ὑστερον ἐργάζεται δι' αὐτόν, ἀλλὰ τὰ περὶ ἡμῶν ἐνοήσας, ἐκεῖνον ἐργάζεται δι' ἡμᾶς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ δι' ἡμᾶς ἔκτισεν τὸν Υἱόν ὁ Πατήρ, οὐ πάντως ἐκ προαιρέσεως τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης δι'

A

ALIUD, ut videtur probabile.

Si propterea, ut vos opinamini, Filium creavit Pater, ut creatæ naturæ factor esse cerneretur, necessarium omnino est ut creato Filio cessaverit. Quomodo igitur operatur post Filium? Ipse enim Servator hoc ait : « Pater meus usque nunc operatur, et ego operor ». Si ergo operatur etiam post Filium, supervacaneus igitur fuerit, secundum vos, Filius. Cæterum hoc et dicta et cogitatu absurdum est. Non est ergo creatus Filius, ut ipse reliquorum 153 creator fieret : sed ex ineffabili Patris essentia procedens, ut Filius, omnia quæ Patris sunt cum Patre operatur, naturaliter id existens quod est, nimirum Deus, ac propterea creator.

B

ALIUD.

Si voluntati divinæ, ut Scriptura sacra testatur, nemo restitit, sed hoc et quidem solum sufficit ad universorum constitutionem, simul enim atque voluit, confestim facta sunt, juxta Psalmistæ vocem : « Omnia quæcumque voluit, fecit » ; quis igitur erat usus mediatoris? Frustra ergo factus est Filius : at hoc absurdissimum dictum est. Ipse igitur est inexistens ac viva Patris voluntas, per quam omnia ad esse traducit. Quomodo itaque hæc ipsa facta est? Aut quomodo in universum non erat, ut isti volunt?

ALIUD, idque acutum.

Si propterea creatum esse Filium dicunt, ut nos Deus per ipsum crearet, videant in quantam impietatem labantur. Videtur enim hoc pacto ipse propter nos, non vero nos propter ipsum facti esse. Et nos quidem opus, ipse vero operis instrumentum. Hoc igitur nobis acceptum ferat, quod sit constitutus propter nos. Eritque ipse gloria nostra, quemadmodum mulier est viri. « Mulier enim, ut ait Scriptura, gloria viri est » , causamque addit dicens : « Non enim vir creatus est propter mulierem, sed mulier propter virum » . Si ergo propter nos creatus est Filius, non autem nos propter ipsum : erimus profecto nos illo præstantiores, quemadmodum Adam muliere propter ipsum facta. Sed hoc absurdum est. Filius itaque creatura non est, neque propter nos factus est : sed cum sit naturaliter Deus, sicut Pater, propria sua virtute etiam nos ad esse traduxit.

ALIUD, etiam acutum.

Si Filius propter nos factus est, ut illi dicunt, non erit ille primus nostrum apud Deum : neque enim illum mente concipiens, nos postea propter ipsum creavit, sed de nostra creatione cogitans, illum propter nos creavit.

ALIUD.

Si Pater Filium nostra causa creavit, non omnino ex voluntate hoc fecit sed ex necessitate propter

⁹ Joann. v, 17. ¹⁰ Psal. cxiii, 3. ¹¹ I Cor. xi, 7. ¹² Ibid. 9.

nos. Non igitur omnino factus fuisset Filius, nisi nostri causa; sed neque voluit quidem Pater creare Filium, sed necessitas ipsa illum, ut vellet, coegit: atque ita ex illorum **154** opinione, Deus ipse necessitati subjectus fuit. Apagesis istam ratiocinationis absurditatem!

ALIUD.

Si propter nos Filium creavit Pater, cum jam factum sit atque absolutum opus cujus causa creatus est, supervacaneus deinceps est Filius, utpote instrumentum illius operis jam absoluti, cujus causa factus erat.

Alia probabilia theoremata.

Si Pater propter nos Filium creavit, de nobis primis deliberavit. Si vero ejus deliberatio circa nos primos versata est, quamobrem ille ante nos creatur, qui in consilio et deliberatione erat ultimus? Aut cur, cum illum primum creavit, non etiam primo de illo deliberavit? quare etiam cum de nobis primum cogitavit, illum quidem Filium et hæredem vocat, nos autem servos, et hæreditatem illius qui propter nos factus est? Oportebat enim e contrario, nos quidem filios et hæredes esse, instrumentum vero nostræ facturæ, quod quoque propter nos factum est, servum esse nobisque inferiorem. Facessat absurda ejusmodi ratio!

Expositio rectæ sententiæ et fidei.

Filius nequaquam propter nos factus est, sed ne factus quidem omnino est. Nam etiam si creaturas producere Pater noluisset, « erat Verbum in ipso, et Deus erat Verbum, » quemadmodum scriptum est ¹³. Ea tamen quæ creata sunt, omnino per ipsum fieri oportebat. Nam sicut lumen aliter illuminare non potest, nisi per suum splendorem: ita nihil eorum quæ sunt operatur Pater, nisi per suum Verbum. « Omnia enim, inquit Scriptura, per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ¹⁴. » Idcirco, et dextera, et brachium Dei vocatur. Omnia enim per ipsum, veluti per manum, operatur.

Observatio quædam sacræ Scripturæ pulchra atque utilis.

Dixit Deus, inquit Scriptura ¹⁵: Fiat lux, fiat firmamentum, fiant luminaria: et factum est ita. Dixit: Faciamus hominem: et fecit Deus hominem. At in his omnibus nusquam est videre Filium alloqui Patrem, quasi volentem discere qualianam esse oportet quæ creanda erant, sed vox ipsa opus est: si autem Verbo opera sunt juxta voluntatem Patris, Verbum itaque est voluntas Patris vivens atque ei inexistens, quæ simul in ipso est, et vicissim ipsum in se habet.

155 *Alia observatio, ex qua discimus angelis et sanctis prophetis consuetudinem esse jussis a Deo etiam interrogationes proferre, ignorantibus interdum id quod jussum est. Verbum autem non ita facere reperitur.*

Deus promisit Abraham filium, et ipse interrogavit:

¹³ Joan. 1, 1. ¹⁴ Ibid. ¹⁵ Gen. 1.

Α ἡμᾶς. Οὐκ ἂν οὖν εἶα; ὁ Υἱὸς ὑπέστη τῆς καθ' ἡμᾶς ἀπούσης αἰτίας, καὶ τάχα οὐδὲ κρίζειν ἤθελε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ μόλις αὐτὸν εἰς τὸ ἐβελῆσαι προήγαγεν ἡ χρεία, καὶ γέγονε, κατ' ἐκείνους, καὶ ὑπὸ ἀνάγκην Θεός. Φεῦγε τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ δι' ἡμᾶς ἐκτίσας τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, γέγονε δὲ καὶ πεπληρωται τὸ ἔργον δι' ὃ καὶ ἐκτίσθη, περιττός λοιπὸν ὁ Υἱὸς, ὡς ὄργανον τῆς δι' ἡμᾶς προβέβληται χρείας ἀποτελεσθείσης.

Ἄλλα πιθανὰ θεωρήματα.

Εἰ δι' ἡμᾶς ἐκτίσας τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, περὶ πρώτων ἡμῶν βεβούλευται. Εἰ δὲ περὶ πρώτων ἡμῶν ἡ σκέψις ἐγγέγονε τῷ Πατρὶ, διατὶ πρὸ ἡμῶν ἐκείνος κτιζεται ὁ ἐν βουλαῖς τελευταῖος; Διατὶ δὲ πρῶτον αὐτὸν κτίσας; οὐ περὶ πρώτου καὶ ἐβουλεύετο; διατὶ δὲ πάλιν πρώτους ἡμᾶς ἔχων ἐν σκέψει, ἐκείνους μὲν Υἱὸν καὶ κληρονόμον ἀποκαλεῖ, ἡμᾶς δὲ δούλους καὶ κληρον τοῦ δι' ἡμᾶς γενομένου; Ἔδει γὰρ ἐκ τῶν ἐναντίων, ἡμᾶς μὲν Υἱοὺς καὶ κληρονόμους ὑπάρχειν· τὸ δὲ τῆς ποιήσεως ἡμῶν ὄργανον, ὃ καὶ γέγονε δι' ἡμᾶς, δούλον εἶναι καὶ ὑποκειμένον. Φεῦγε τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν.

Ἐξηγήσεις λοιπὸν τῆς ὀρθῆς πίστεως.

Οὐ δι' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' οὐδὲ γέγονεν ὄλωσ. Καὶ γὰρ καὶ εἰ μὴ δόξαν ἦν τῷ Πατρὶ ποιῆσαι τὰ γενητὰ, « ἦν ὁ Λόγος ἐν αὐτῷ, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » ὡς γέγραπται. Τὰ μὲν τοι κτιζόμενα πάντως ἔδει γενέσθαι δι' αὐτοῦ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οὐκ ἂν ἐτέρως φωτισαί τὸ φῶς, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἰδίου ἀπαυγάσματος· οὕτως οὐκ ἂν τι τῶν ὄντων ἐργάσατο Πατήρ, εἰ μὴ διὰ τοῦ οικείου Λόγου. « Πάντα γὰρ, φησὶ, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Διὰ τοῦτο καὶ « δεξιὰ καὶ βραχίον » ὀνομάζεται Θεοῦ. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ, ὡς διὰ χειρὸς, ἐργάζεται.

Ἐπιτήρησις ἀπὸ τῆς θελας Γραφῆς, καλὴ καὶ ἐπωφελεῖς.

Εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, γενηθήτω στερέωμα, γενηθήτωσαν φωστῆρες· καὶ ἐγένετο οὕτως. Εἶπε· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον· καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' ἐν τούτοις ἅπασιν οὐδαμοῦ φαίνεται λόγος ὡς ἐξ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα μανθάνειν ἐθέλοντος ὁποῖά τινα χρῆ γενέσθαι τὰ κτιζόμενα· ἀλλ' ἡ φωνὴ τὸ ἔργον γίνεται. Εἰ δὲ λόγῳ τὰ ἔργα γίνεται κατὰ τὴν βουλήν τοῦ Πατρὸς, ὁ Λόγος ἄρα ἐστὶν ἡ βουλή τοῦ Πατρὸς ἡ ζῶσα καὶ ἐνούσιος, αὐτὴ τε οὐσα ἐν Πατρὶ, καὶ ἔχουσα αὐτὸν ἐν αὐτῇ.

Ἐπιτήρησις ὁμοίως, ἐξ ἧς μανθάνομεν διὰ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀγίοις προφήταις ἔθος ἔσθιν ἐπιταττομένοις, πικρὰ Θεοῦ, καὶ ἐρωτήσεις ἀγνοῦσιν ἐσθ' ὅτε τὸ ἐπιταττομένον. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐχ οὕτως ἐδέιχθη ποιῶν.

Τῷ Ἀβραάμ υἱὸν ἐπηγγέλλετο ὁ Θεός, καὶ αὐτὸς

εφρασε· « Κατά τί γνώσομαι τούτο; » Ἀπεστέλλετο ἄγγελος καὶ φησιν· « Ἐάν ἐρωτήσωσί με, τί ὄνομα αὐτῆ; τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; » Καὶ ὁ ἄγγελος δὲ ὁ ἐν τῷ Ζαχαρία διηρώτα Θεὸν, λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσης τὴν Ἱερουσαλήμ; » Καὶ πάλιν ἐκδέχεται ἀκριβῶς ἀν ἀκούσῃ λόγους καλοῦς καὶ παρακλητικούς. Καὶ ὁ Ἀββακούμ δὲ φησιν· « Ἐπὶ τῆς φυλακῆς μου στήσομαι, καὶ ἐπιθήσομαι ἐπὶ πέτραν, καὶ ἀποσκοπεύσω τοῦ ἰδεῖν τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ ὁ Θεός. » Ταῦτα γὰρ ὡς δοῦλα καὶ ποιήματα, καὶ τῆς τοῦ λόγου μεσιτείας δεόμενα, ἤξιον παρ' αὐτοῦ διδάσκεισθαι τὴν βουλὴν τοῦ Πατρὸς. Ὁ δὲ Υἱὸς μανθάνειν οὐκ ἐπιζητεῖ Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς καὶ ἐνοῦσιος βούλησις. Οὐκ ἄρα ἐκ μαθήσεως ἔχει τὸ εἶναι δημιουργός, ἀλλ' οὐσιωδῶς τε καὶ φυσικῶς.

Ἔτι εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ συναΐδιος. Ὅπως δὲ χρῆ νοεῖν τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, » ἐκ τῶν ἐφραξῆς καιμένων εισόμθεα.

Πρῶτον μὲν ἐκεῖνο χρῆ λέγειν, ὅτι τὰ παροιμιωδῶς λεγόμενα δοκεῖ μὲν τι σημαίνειν κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν, ἔχει δὲ οὐχ οὕτως ὡς λέγεται, ἀλλ' ἑτέραν ὀδίνει διάνοιαν. Καὶ γοῦν ἐφρασκεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν· ἔρχεται δὲ ὥρα ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παρῆρσις, ὡς τῆς παροιμίας οὐκ ἐχούσης τὴν παρῆρσιαν. Τὸ τοῖνον· ἔκτισέ με, ἢ σοφία γυμνότερον λέγουσα, τίθησι πάλιν τοιαύτην τινα φωνήν· « Ἡ σοφία ἐποδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. » Εἰ τοῖνον ἡ σοφία μὲν ἔστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἑαυτῇ δὲ τὸν οἶκον οἰκοδομεῖ, ποῦ τὸ « ἔκτισέ με » χωρήσει, πθανῶς ζητητέον. Ἔστι τοῖνον ὁ τοῦτο λέγων Χριστός, ὡς ἤδη τεχθεὶς καὶ γενόμενος ἄνθρωπος· ἐφ' οὗ τὸ, « ἔκτισέ με, » ἀδυσφημητῶς κείσεται, καθὼς ἄνθρωπος. Γέγονε δὲ τῆς σοφίας οἶκος ὑπ' αὐτῆς κατεσκευασμένος τὸ σῶμα τοῦτο τὸ κοινὸν τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τεχθὲν, ἐν ᾧ εὐδόκητος κατοικήσῃ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, τίθησι περὶ αὐτοῦ τὸ, « ἔκτισέ με, » ἢ θεία Γραφή, καθὼς γέγονε σάοξ· καὶ οὕτως νοεῖσθαι χρῆ τὸ λεγόμενον.

ἌΛΛΟ, Ὅτι τὸ, « ἔκτισέ με, » μόνον κείμενον, οὐ πάντως τὴν αἰτίαν σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τίνος ἦτοι κατασκευῆς ἢ πράγματος εἰς ἑτέρον τι μεταστάσιν. Ἔστω δὲ, εἰ βούλῃ, τὸ, « ἔκτισεν, » ἀδιορίστως ἐπὶ Χριστοῦ.

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ· » εἰ τις ἀκριβῶς θέλοι τὸ γεγραμμένον νοεῖν, εὐρήσει τὸ, « ἔκτισεν, » ἐνθάδε οὐ τοῦ Λόγου τὴν οὐσίαν σημαῖνον ὡς πεποιτημένην, ἀλλ' ἑτέραν τινα διάνοιαν ὀρθήν. Λέγεται γὰρ κτιζεσθαι καὶ τὰ ὄντα τε ἤδη, καὶ τὰ μήπω γενόμενα. Τὸ δὲ ὑπάρχον ἤδη, πῶς ἀν λέγοιτο κτιζεσθαι, καὶ ἀρχὴν ἑτέραν λαμβάνειν, ἀκλόουθον ἰδεῖν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν οὕτω γενομένων εἰ τεθεῖη τὸ, « ἔκτισεν, » εὐλόγως ἀν τὴν ἐκ τοῦ

« Quo signo cognoscam hoc? » Mittebatur Moses, et dixit: « Si interrogant me: Quod est nomen ejus qui te misit? quid dicam eis? » Angelus etiam apud Zachariam a Deo quærebat, dicens: « Domine omnipotens, usquequo non misereberis Jerusalem? » Et exspectabat quousque verba bona et consolatoria audiret. Et Habacuc inquit: « In mea custodia stabo, et ascendam in petram, et considerabo quid loquatur in me Deus. » Hi enim omnes ut servi et creaturæ, verbi meditatione indigentes, voluntatem et consilium Patris ab eo discere cupiebant. Filius vero cum sit Verbum Patris, et voluntas ipsi inexistens, non quærit discere. Non igitur per doctrinam hoc consecutus est ut sit creator, sed essentialiter et naturaliter hoc habet.

Adhuc in illud, « Dominus creavit me initium viarum suarum. » Quod Filius non sit creatura, sed coæternus Patri. Quomodo autem intelligere oporteat illud, « Dominus creavit me initium viarum suarum, » ex consequentibus intelligetur.

Primum illud dicendum est, quando quæ proverbialiter dicuntur, videntur significare aliquid secundum obvium sensum: non tamen ita ut dicuntur sese habent, aliumque reconditum sensum habent. Idcirco Servator ad discipulos suos dixit: « Hæc in parabolis locutus sum vobis, sed veniet hora quando non in proverbii loquar vobis, sed palam; » quippe quod in proverbii res ipsa non palam aperteque explicetur. Cum itaque nudius dixisset Sapientia, « creavit me, » ejusmodi quiddam addit: « Sapientia ædificavit sibi domum. » Si ergo Sapientia est Verbum Dei, ædificatque sibi ipsi domum, quonam illud, « creavit me, » pertineat, merito quæri potest. Christus itaque est qui hoc dicit, utpote jam natus et homo factus: de quo ut homine illud, « creavit me, » citra blasphemiam dici potest. Facta est autem domus sapientiæ a se constructa commune hoc corpus ex sancta Virgine natum, in quo dignata est habitare plenitudo divinitatis corporaliter, juxta Pauli vocem. Cum igitur Verbum caro factum sit, de ipso dicit sacra Scriptura illud, « creavit me, » quatenus factus est caro. itaque hoc dictum intelligi debet.

ALIUD, Quod hoc solum positum, « creavit me, » non in universum causam significat, sed ex aliqua constitutione vel re translationem in alium. Sit vero, si voles, illud, « creavit me, » indefinite de Christo dictum.

« Dominus creavit me initium viarum suarum, » si quis exacte intelligere velit, inveniet, « creavit, » hic non Verbi essentiam significare, ut factam, sed alium quemdam rectum sensum. Dicuntur enim creari, et quæ jam existunt, et quæ nondum facta sunt. Id vero quod jam existit, quomodo dicatur creari, aliudque initium nancisci, videndum est. Nam si de iis quæ nondum facta sunt dicatur, « creavit, » ea cum antea non essent, jam ad esse

¹⁰ Gen. xv, 8. ¹¹ Exod. iii, 13. ¹² Zachar. i, 12. ¹³ Habac. ii, 4. ¹⁴ Prov. viii, 20. ¹⁵ Joan. vii, 25. ¹⁶ Prov. iv, 1. ¹⁷ Coloss. ii, 9.

tracta significantur : de iis vero quæ jam existunt, neque creatione, ut sint, indigent, non jam creare essentiam significat, sed ex alio quodam in aliud translationem. Ut eum David dicit : « Et populus qui creabitur laudabit Dominum ²². » Et rursus : « Cor mundum crea in me, Deus ²³. » Et Paulus alicubi de Christo ait : « Legem mandatorum decretis evacuans, ut duos creet in seipso unum novum hominem ²⁴. » Et rursus : « Induamini novum hominem creatum secundum Deum in justitia et sanctitate veritatis ²⁵. » Certe David non populum quemdam secundum essentiam creandum significavit, sed ex errore ad cogitationem Dei translatum. Neque etiam aliud præter id quod habet, cor creari in se petit, sed ad puritatem cordis transferri cupit. Sapientissimus autem Paulus, non duos homines in unitatem naturalem per Christum creari dicit, ita ut existendi principium acciperent, sed populum Israeliticum et gentes in novitatem mentis traductos dicit, atque illos quidem a legali cultu, hos vero ab usitato et familiari ipsis errore abductos. Et rursus omnes indui jubet hominem novum, qui secundum Deum creatus est. Atqui manifestum est, illum non hominem aliquem secundum essentiam factum significare, quem induere oporteat, sed vitam juxta virtutis normam institui, et voluntatem instaurari atque innovari. Si ergo creari non semper **157** essentiam significat, quam rationem habet, aut quomodo non stultum fuerit, de iis quidem qui revera creaturæ sunt recte id quod scriptum est accipere, de Verbo autem Dei, in quo præcipue id observari oportet, si-
nistre hoc interpretari? « Dominus enim, inquit, creavit me, » neque in hoc verbo, « creavit, » dicti vim sistit, sed addit, « initium viarum suarum in opera ejus » creavit, et non ad esse traducens, sed creavit initium viarum suarum in opera ejus; quod ita intelliges : Vitis legalis a Judæis colebatur, a gentibus vero vita secundum justitiam nullo modo cognoscebatur. Verbum itaque Dei factum est, sive creatum est, caro, hoc est homo, ut initium viarum Domini et operum ejus omnibus inveniat. In primo enim Christo evangelica vita effulsit. Vias autem et opera Domini, quid aliud esse censeamus, quam præcepta ejus? quæ præstantes atque exsequentes veluti multa ac variis viis ad ipsum procedimus. Quod vero opera eximiam et rectam vitam significent, et præcepta Dei, audi quid sacra Scriptura dicat : « Væ qui faciunt opera Dei negliger ²⁶. » Beatus autem David præcepta Dei appellans vias, ita exclamat : « Vias tuas, Domine, notas fac mihi, et semitas tuas doce me ²⁷. »

ἐντολάς, ἀναφθέγγεται· « Τὰς ὁδοὺς σου, Κυριε, γνώρισάν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου διδάξόν με. »

Idem aliter.

« Dominus creavit me initium viarum suarum in opera ipsius. » Verbum hoc, « creavit, » non es-

A μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι σημαίνει παραγωγὴν· ἐπὶ δὲ τῶν ὄντων ἦδη καὶ τῶν κτίζεσθαι κατὰ τὸ εἶναι μὴ δεομένων, οὐκέτι τὴν οὐσίαν σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἐκ τίνος ἐτέρου πρὸς ἑτερόν τι μεταστάσιν. Ὡς ὅταν λέγῃ Δαβὶδ· « Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος, αἰνέσει τὸν Κύριον. » Καὶ πάλιν· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός. » Ὁ δὲ Παῦλος φησὶ πῶς περὶ Χριστοῦ· « Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον. » Καὶ πάλιν· « Ἐνδύσασθε τὸν νέον ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » Καὶ οὐ δὴ πῶς λαὸν μὲν τινα κατ' οὐσίαν κτιζόμενον ἐσημαίνει ὁ Δαβὶδ· ἀλλὰ τὸν ἐκ πλάνης εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ μετατιθέμενον λέγει. Ἐν αὐτῷ δὲ κτίζεσθαι καρδίαν οὐχ ἑτέραν παρ' ἣν εἶχεν ἡξίου, ἀλλ' εἰς καθαρότητα αὐτὴν μεταποιεῖσθαι παρακάλει. Ὁ δὲ γε σοφώτατος Παῦλος, οὐ δύο τινὰς ἀνθρώπους εἰς ἐνότητά φασικὴν ἀνακτιζεσθαι λέγει διὰ Χριστοῦ, ὡς ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνοντας· ἀλλὰ τοὺς τε ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἰς καινότητα γνώμης μεταποιηθήσεσθαι λέγει· τοὺς μὲν κατὰ νόμον λατρείας, τοὺς δὲ τῆς συντροφῆς πλάνης ἐπιλαθόμενους. Καὶ πάλιν ἐνδύσασθαι πᾶσιν ἡμῖν ἐπιτάττει τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα. Καὶ δῆλόν ἐστιν ὡς οὐκ ἄνθρωπὸν τινα κατ' οὐσίαν γεγονότα σημαίνει, ὃν ἐνδύσασθαι χρὴ, ἀλλὰ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον καὶ τὸν τῆς προαιρέσεως ἀνακαινισμὸν. Εἰ τοίνυν τὸ κτίζεσθαι οὐ πάντως τὴν οὐσίαν δηλοῖ, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον, ἢ πῶς οὐκ ἀνόητον ἐπὶ μὲν τῶν ὄντως κτισμάτων ὁρθῶς τὸ γεγραμμένον ἐκδέχεσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἐφ' ᾧ δὴ μάλιστα τοῦτο φυλάττεσθαι χρὴ, σαθρὰ νοοῦντας εὐρίσκεσθαι; « Κύριος γὰρ, φησὶν, ἔκτισέ με· » καὶ οὐ μὲχρι τοῦ, « ἔκτισέ με, » τοῦ λόγου τῆς δυνάμει ἰσθησιν, ἀλλὰ προστίθῃσιν, ὅτι « ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ » εἰς ἔργα αὐτοῦ ἔκτισε, καὶ οὐκ εἰς τὸ εἶναι παραγωγῶν, ἀλλ' ἔκτισεν ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ· ὅπερ οὕτω νοήσεις. Ἡ κατὰ νόμον πολιτεία ἐτετίμητο μὲν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, παρὰ δὲ τοῖς ἔθνεσιν οὐδ' ὅλως ὁ κατὰ δικαιοσύνην βίος ἐγινώσκετο. Γέγονε τοίνυν, ἦτοι ἔκτισθη, σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἀρχὴ τῶν ὁδῶν τοῦ Κυρίου καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ πᾶσιν εὐρεθῇ. Ἐν γὰρ πρώτῳ Χριστῷ ὁ εὐαγγελικὸς ἀνέλαμψε βίος. Ὁδοὺς δὲ καὶ ἔργα Κυρίου, τί χρὴ νοεῖν ἑτερον, ἢ πάντως τὰς ἐντολάς αὐτοῦ; ὥσπερ ἐπιτελοῦντες καὶ ἐργαζόμενοι, ὥσπερ διὰ πολλῶν καὶ κοικιλῆς ὁδοῦ βαδίζομεν πρὸς αὐτόν. Ὅτι δὲ τὰ ἔργα τὸν ἐξαίρετον σημαίνει βίον, καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ, ἀκουε τί φησὶν ἡ θεία Γραφή· « Οὐαὶ οἱ ποιοῦντες τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς. » Ὁ δὲ μακάριος Δαβὶδ, ὁδοὺς εἶναι λέγων τὰς

Ἄλλως τὸ αὐτό.

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Τὸ, « ἔκτισεν, » οὐ κατὰ τῆς οὐσίας τοῦ

²² Psal. ci, 19. ²³ Psal. l, 12. ²⁴ Ephes. ii, 15. ²⁵ Psal. xiv, 4.

²⁶ Ephes. iv, 24. ²⁷ Jerem. xlviii, 10. ²⁸ Psal.

Λόγος Θεῶν· δύσημον γὰρ ἔντως καὶ ἀσεβῆς, τὸν
 ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ἔντα μετὰ Πατρός, νῦν ἐκτίσθαι
 λέγειν Νοήσεις δὲ οὕτω πιθανώτερον· « Ἐκτίσέ
 με, φησὶν, ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Ὁδοὺς ἐνθάδε φησὶ,
 τὸν τε νομοθέτην Μωσῆα καὶ τοὺς προφήτας, ἐφ' οὓς
 ἀρχὴ τις ὡσπερ καὶ ἐξουσία τέτακται Χριστός· με-
 τασκευάζων εἰς τὴν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων
 καινότητα τὰ παρ' ἐκείνων εἰρημένα, καὶ τοῦτο
 ἐξουσιαστικῶς. Ὁ μὲν γὰρ νόμος φησὶν· « Οὐ πορ-
 νεύσεις, » ὁ δὲ Χριστός· « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Οὐκ ἐπι-
 θυμήσεις. » Ὁδοὺς δὲ τοὺς ἁγίους ἐπέλεσεν ὡς δυνα-
 μένους ἀποφέρειν διὰ νοουσίας πρὸς Θεόν. Οὕτω
 νοήσεις τὸ παρὰ τῷ Ἱερεμίᾳ κείμενον· « Στήτε ἐπὶ
 ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου ἀωνίους,
 καὶ μάθετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίσετε
 ἐν αὐτῇ, καὶ εὕρησθε ἀγνισμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. »
 Καὶ ἐστὶ δῆλον ὡς οὐ περὶ τούτων φησὶ τῶν ὁδῶν
 πῶν κατὰ συνθήειαν νοουμένων. Πῶς γὰρ ἂν τις
 αὐτὰς ἐρωτήσῃ; Πῶς δὲ παρ' ἐκείνων μαθήσεται;
 Εἰ δὲ τις ἐπὶ τοὺς ἁγίους ἀγάγοι τὸν λόγον, εὕρησει
 τὸ ἐκ τοῦ νοήματος χρῆσιμον. Εἰ γὰρ τις ὡσπερ
 πιστὸν ὁδεύει, τοῖς ἁγίοις προφήταις ἐπιστήσαι τὸν
 νοῦν, μὴ παρατρεχόντως αὐτοῖς ὁμιλῶν, ἀλλ' ἐξάγων
 ἀκριβῶς τῶν γεγραμμένων ἐν αὐτοῖς τὴν διάνοιαν,
 μαθήσεται τὴν ὁδὸν τὴν ἀγαθὴν, τουτέστι, τὸν λέ-
 γοντα Χριστόν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. » Δι' αὐτῆς ἀγνι-
 σθήσεται τῶν ἁμαρτιῶν τὴν ἀρεσιν κακισόμενος.
 Ἐκτίσεν οὖν με, φησὶ, τουτέστι, πεποιήκεν ἐπὶ
 νόμον καὶ προφήτας ἀρχὴν ἦτοι ἐξουσίαν, οὐ τὰ
 ἐκείνων πάντως ἰστώοντα ῥήματα τυπικά, ἀλλ' εἰς
 ἔργα αὐτοῦ νομοθετοῦντα τὰ βελτίονα. Ὅτι δὲ τὸ,
 « Ἐκτίσεν, » οὐ πάντως τὴν οὐσίαν δηλοῖ, ἀρκούντως
 ἦδη προεῖρηται.

Ἄλλος τὸ αὐτό.

« Κύριος ἔκτισέ με, » ὁμοιον ὡσπερ ἂν εἰ καὶ
 λέγοι· Ὁ Πατήρ μοι σῶμα κατηρτίσαστο, καὶ ὅσον
 ἄνθρωπον με ἔκτισεν ὑπὲρ τῆς ἀνθρώπων σωτηρίας.
 Ὡσπερ γὰρ Ἰωάννου μὲν λέγοντος· « Ὁ Λόγος
 σὰρξ ἐγένετο, » Παύλου δὲ γράφοντος περὶ Χριστοῦ·
 « Ὅτι γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα, » καὶ πάλιν·
 « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν
 ἐποίησεν, » οὔτε τὸν Λόγον εἰς σάρκα μεταποιή-
 σθαι πιστεύομεν, οὔτε μὴν αὐτὴ κατάρτα ἢ ἁμαρ-
 τίαν ἔντως φαμὲν γενέσθαι Χριστόν, ἀλλ', οὕτω λε-
 γούσης τῆς θείας Γραφῆς, νοοῦμεν εὐσεβῶς τὸν
 αὐτὸν δὴ τρόπον, εἰ λέγοι περὶ ἑαυτοῦ τὸ, « Ἐκτίσέ
 με, » ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀντὶ τοῦ, Ἄνθρωπον ἐποίησε,
 νοητέον, καὶ μὴ κατὰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὴν εἰρημένον
 ἐκδεχόμεθα.

ἌΛΛΟ, ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Θεὸς Λόγος.

Εἰ γέννημά ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος,
 καὶ οὕτω καλεῖται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, πῶς ἂν εἴη
 καὶ κτίσμα; Ἀνάγκη γὰρ αὐτὸν δυοῖν εἶναι θάτε-
 ρον· ἢ γὰρ γέννημα ὑπάρχων, τὸ εἶναι κτίσμα δια-

sentiam Verbi significat : blasphemum enim im-
 piumque hoc esset, cum qui semper eodemque
 modo cum Patre existit, creatum dicere. Ita vero
 facilius intelliges : « Creavit me, inquit, initium
 viarum suarum. » Vias hic nominat legisatores
 Moesem et prophetas, quibus velut principium quod-
 dam ac caput et potestas constitutus est Christus;
 quæ ab illis dicta sunt ad evangelicæ prædicationis
 novitatem traducens, idque cum proprietate absoluta.
 Lex enim dicit : « Non concupisces » ; Christus
 vero : « Ego autem dico vobis : Non concupisces » .
 Vias autem sanctos vocavit, quippe qui suis admo-
 nitionibus ad Deum ducere possint. Ita intelliges
 illud Jeremiæ dictum : « State in viis, et querite
 semitas Domini sempiternas, et discite qualis sit
 via ejus bona, et ambulate in ipsa, et invenietis
 munditiam animabus vestris » . Manifestum vero
 est eum non de viis vulgari significatione ita dictis
 loqui. Quomodo enim quispiam illas interroget?
 Aut quomodo ab iis discat? Si quis autem sermo-
 nem ad sanctos referat, **158** sententiæ utilitatem
 percipiet. Nam si quis, tanquam viis quibusdam,
 sanctis prophetis mentem applicet, non leviter illos
 percurrens, sed accurate illorum sententiam eruens,
 discet viam bonam, hoc est, Christum dicentem :
 « Ego sum via » , per hanc mundabitur, remissionem
 peccatorum consequens. Creavit igitur me, inquit,
 hoc est, constituit me principatum atque pietatem
 habentem super legem et prophetas, non illorum
 dicta typica in universum statuentem, sed in opera
 ipsius meliora legem transferentem. Quod verum il-
 lud, « creavit, » non omnino essentiam significet,
 abunde satis antea dictum est.

Idem aliter.

« Dominus creavit me, » perinde est ac si dicat :
 Pater mihi corpus constituit, et veluti hominem
 me creavit, pro salute hominum. Quemadmodum
 enim cum Joannes dicit : « Verbum caro factum
 est » ; et Paulus de Christo : « Quod factus
 est pro nobis maledictio » ; et rursus : « Eum
 qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit » ;
 neque Verbum in carnem mutatum esse
 credimus, neque Christum ipsam maledictionem
 aut peccatum revera factum fuisse, sed cum sacra
 Scriptura ita loquatur, pie intelligimus : eadem
 ratione si dicit de seipso Verbum Dei, « Creavit
 me, » ita intelligendum est, Hominem me fecit, non
 vero de essentia ipsius dictam interpretandum est.

ALIUD, quod Verbum Dei non sit creatura.

Si Verbum Dei est genimen Patris, atque ita a
 divina Scriptura vocatur, quomodo sit et creatura?
 Necessæ enim est ipsum e duobus his alterum esse.
 Aut enim, cum sit genitus a Patre, creatura non

¹⁷ Exod. xv. 11. ¹⁸ Matth. v. 28. ¹⁹ Jerem. vi, 16. ²⁰ Joan. xiv, 6. ²¹ Joan. i, 14. ²² Galat. iii, 15. ²³ II Cor. v, 21.

traducta significatur : de iis vero quæ jam existunt, neque creatione, ut sint, indigent, non jam creare essentiam significat, sed ex alio quodam in aliud translationem. Ut eum David dicit : « Et populus qui creabitur laudabit Dominum ²². » Et rursus : « Cor mundum crea in me, Deus ²³. » Et Paulus alicubi de Christo ait : « Legem mandatorum decretis evacuans, ut duos creet in seipso unum novum hominem ²⁴. » Et rursus : « Induamini novum hominem creatum secundum Deum in justitia et sanctitate veritatis ²⁵. » Certe David non populum quemdam secundum essentiam creandum significavit, sed ex errore ad cognitionem Dei translatum. Neque etiam aliud præter id quod habet, cor creari in se petit, sed ad puritatem cordis transferri cupit. Sapientissimus autem Paulus, non duos homines in unitatem naturalem per Christum creari dicit, ita ut existendi principium acciperent, sed populum Israeliticum et gentes in novitatem mentis traducens dicit, atque illos quidem a legali cultu, hos vero ab usitato et familiari ipsis errore abductos. Et rursus omnes indui jubet hominem novum, qui secundum Deum creatus est. Atqui manifestum est, illum non hominem aliquem secundum essentiam factum significare, quem induere oporteat, sed vitam juxta virtutis normam institui, et voluntatem instaurari atque innovari. Si ergo creari non semper **157** essentiam significat, quam rationem habet, aut quomodo non stultum fuerit, de iis quidem qui revera creature sunt recte id quod scriptum est accipere, de Verbo autem Dei, in quo præcipue id observari oportet, sinistra hoc interpretari? « Dominus enim, inquit, creavit me, » neque in hoc verbo, « creavit, » dicti vim sistit, sed addit, « initium viarum suarum in opera ejus » creavit, et non ad esse traducens, sed creavit initium viarum suarum in opera ejus; quod ita intelliges : Vires legalis a Judæis colebatur, a gentibus vero vita secundum justitiam nullo modo cognoscebatur. Verbum itaque Dei factum est, sive creatum est, caro, hoc est homo, ut initium viarum Domini et operum ejus omnibus inveniat. In primo enim Christo evangelica vita effulsit. Vires autem et opera Domini, quid aliud esse censeamus, quam præcepta ejus? quæ præstantes atque exsequentes veluti multis ac variis viis ad ipsum procedimus. Quod vero opera eximiam et rectam vitam significent, et præcepta Dei, audi quid sacra Scriptura dicat : « Væ qui faciunt opera Dei negligenter ²⁶. » Beatus autem David præcepta Dei appellans vias, ita exclamat : « Vias tuas, Domine, notas fac mihi, et semitas tuas doce me ²⁷. » ἐντολάς, ἀναφθέγγεται· « Τὰς ὁδοὺς σου, Κύριε,

Idem aliter.

« Dominus creavit me initium viarum suarum in opera ipsius. » Verbum hoc, « creavit, » non es-

²² Psal. ci, 19. ²³ Psal. l, 12. ²⁴ Ephes. ii, 15. ²⁵ Ephes. iv, 24. ²⁶ Jerem. xlviii, 10. ²⁷ Psal. xxiv, 4.

μη ὄντων εἰς τὸ εἶναι σημαίνει παραγωγὴν· ἐπὶ δὲ τῶν ὄντων ἦδη καὶ τῶν κτιζομένων κατὰ τὸ εἶναι μη δεομένων, οὐκέτι τὴν οὐσίαν σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἐκ τίνος ἐτέρου πρὸς ἑτερόν τι μετέσταςιν. Ὡς ὅταν λέγῃ Δαβὶδ· « Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος, αἰνέσει τὸν Κύριον. » Καὶ πάλιν· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός. » Ὁ δὲ Παῦλος φησὶ πρὸς Κορινθίους· « Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγματι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον. » Καὶ πάλιν· « Ἐνδύσασθε τὸν νέον ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » Καὶ οὐ δὴ πρὸς λαὸν μὲν τινα κατ' οὐσίαν κτιζόμενον ἐσημαίνει ὁ Δαβὶδ· ἀλλὰ τὸν ἐκ πλάνης εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ μετατιθέμενον λέγει. Ἐν αὐτῷ δὲ κτιζομένη καρδία οὐχ ἐτέρα παρ' ἣν εἶχεν ἡξίου, ἀλλ' εἰς καθαρότητα αὐτὴν μεταποιεῖσθαι παρεκάλει. Ὁ δὲ γε σοφώτατος Παῦλος, οὐ δύο τινὰς ἀνθρώπους εἰς ἐνότητα φυσικὴν ἀνακτιζεσθαι λέγει διὰ Χριστοῦ, ὡς ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνοντας· ἀλλὰ τοὺς τε ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἰς καινότητα γνῶμης μεταποιηθήσεσθαι λέγει· τοὺς μὲν κατὰ νόμον λατρείας, τοὺς δὲ τῆς συντρόφου πλάνης ἐπιλαβομένους. Καὶ πάλιν ἐνδύσασθαι πᾶσιν ἡμῖν ἐπιτάττει τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα. Καὶ δηλὸν ἐστὶν ὡς οὐκ ἀνθρωπῶν τινα κατ' οὐσίαν γεγονότα σημαίνει, ὃν ἐνδύσασθαι χρὴ, ἀλλὰ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον καὶ τὸν τῆς προαιρέσεως ἀνακαινισμόν. Εἰ τοίνυν τὸ κτιζεσθαι οὐ πάντως τὴν οὐσίαν δηλοῖ, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον, ἢ πῶς οὐκ ἀνόητον ἐπὶ μὲν τῶν ὄντως κτισμάτων ὀρθῶς τὸ γεγραμμένον ἐκδέχεσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἐφ' ᾧ δὴ μέγιστος τοῦτο φυλάττεσθαι χρὴ, σαθρὰ νοοῦντας εὐρίσκεισθαι; « Κύριος γὰρ φησὶν, ἔκτισέ με· » καὶ οὐ μέχρι τοῦ, « ἔκτισέ με, » τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ἴστησιν, ἀλλὰ προστίθουσιν, ὅτι « ἀρχὴν ὀδῶν αὐτοῦ » εἰς ἔργα αὐτοῦ ἔκτισε, καὶ οὐκ εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ἀλλ' ἔκτισεν ἀρχὴν ὀδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ· ὅπερ οὕτω νοήσεις. Ἡ κατὰ νόμον πολιτεία ἐπιτέμνητο μὲν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, παρὰ δὲ τοῖς ἔθνεσιν οὐδ' ὅλως ὁ κατὰ δικαιοσύνην βίος ἐγινώσκετο. Γέγονε τοίνυν, ἦτοι ἐκτίσθη, σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἀρχὴ τῶν ὀδῶν τοῦ Κυρίου καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ πᾶσιν εὐρεθῇ. Ἐν γὰρ πρώτῳ Χριστῷ ὁ εὐαγγελικὸς ἀνέλαμψε βίος. Ὅδοὺς δὲ καὶ ἔργα Κυρίου, τί χρὴ νοεῖν ἕτερον, ἢ πάντως τὰς ἐντολάς αὐτοῦ; ὡς περ ἐπιτελοῦντες καὶ ἐργαζόμενοι, ὡς περ διὰ πολλῶν καὶ ποικίλης ὁδοῦ βαδίζομεν πρὸς αὐτόν. Ὅτι δὲ τὰ ἔργα τὸν ἐξαίρετον σημαίνει βίον, καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ, ἄκουε τί φησὶν ἡ θεία Γραφή· « Οὐαὶ οἱ ποιοῦντες τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς. » Ὁ δὲ μακάριος Δαβὶδ, ὁδοὺς εἶναι λέγων τὰς ἐντολάς, ἀναφθέγγεται· « Τὰς ὁδοὺς σου, Κύριε, γνῶρισάν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου δίδαξόν με. »

Ἄλλως τὸ αὐτό.

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὀδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Τὸ, « ἔκτισεν, » οὐ κατὰ τῆς οὐσίας τοῦ

Λόγω θετίον· δύσρημον γάρ ἔντως καὶ ἀσεβές, τὸν
 αἰεὶ καὶ ὡσαύτως ἔντα μετὰ Πατρὸς, νῦν ἐκτίσθαι
 λέγειν Νηήσεις δὲ οὕτω πιθανώτερον· « Ἐκτίσέ
 με, φησὶν, ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Ὁδοὺς ἐνθάδε φησὶ,
 τὸν τε νομοθέτην Μωσῆα καὶ τοὺς προφήτας, ἐφ' οὓς
 ἀρχὴ τις ὡσπερ καὶ ἔξουσία τέτακται Χριστός· με-
 τασκευάζων εἰς τὴν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων
 καινότητα τὰ παρ' ἐκείνων εἰρημένα, καὶ τοῦτο
 ἔξουσιαστικῶς. Ὁ μὲν γὰρ νόμος φησὶν· « Οὐ πορ-
 νεύσεις, » ὁ δὲ Χριστός· « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Οὐκ ἐπι-
 θυμήσεις. » Ὁδοὺς δὲ τοὺς ἀγίους ἐπέλεσεν οὓς δυνα-
 μίνοις ἀποφέρειν διὰ νοθεσίας πρὸς Θεόν. Ὅπως
 νοήσεις τὸ παρὰ τῷ Ἱερεμίᾳ καίμενον· « Στήτε ἐπὶ
 ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίου, καὶ
 μάθετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίσετε
 ἐν αὐτῇ, καὶ εὐρήσατε ἀγνισμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. »
 Καὶ ἐστὶ δῆλον ὡς οὐ περὶ τούτων φησὶ τῶν ὁδῶν
 τῶν κατὰ συνήθειαν νοουμένων. Πῶς γὰρ ἂν τις
 αὐτὰς ἐρωτήσει; Πῶς δὲ παρ' ἐκείνων μαθήσεται;
 Εἰ δὲ τις ἐπὶ τοὺς ἀγίους ἀγάγοι τὸν λόγον, εὐρήσει
 τὸ ἐκ τοῦ νόμου χρησίμων. Εἰ γὰρ τις ὡσπερ
 ποιεῖ ὁδοὺς, τοῖς ἀγίοις προφήταις ἐπιστήσῃ τὸν
 νοῦν, μὴ παρατρεχόντως αὐτοῖς ὁμιλῶν, ἀλλ' ἐξάγων
 ἀκριβῶς τῶν γεγραμμένων ἐν αὐτοῖς τὴν διάνοιαν,
 μαθήσεται τὴν ὁδὸν τὴν ἀγαθὴν, τουτέστι, τὸν λέ-
 γοντα Χριστόν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. » Δι' αὐτῆς ἀγνι-
 σθήσεται τῶν ἀμαρτιῶν τὴν ἄρεσιν κακιζόμενος.
 Ἔκτισεν οὖν με, φησὶ, τουτέστι, πεποιήκην ἐπὶ
 νόμον καὶ προφήτας ἀρχὴν ἦτοι ἔξουσίαν, οὐ τὰ
 ἐκείνων πάντως ἰστώντα ῥήματα τυπικά, ἀλλ' εἰς
 ἔργα αὐτοῦ νομοθετοῦντα τὰ βελτίονα. Ὅτι δὲ τὸ,
 « Ἐκτίσεν, » οὐ πάντως τὴν οὐσίαν δηλοῖ, ἀρκούντως
 ἦδη προεῖρηται.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

« Κύριος ἔκτισέ με, » ὁμοιον ὡσπερ ἂν εἰ καὶ
 λέγοι· Ὁ Πατὴρ μοι σῶμα κατηρίσατο, καὶ ὡς
 ἀνθρώπων με ἔκτισεν ὑπὲρ τῆς ἀνθρώπων σωτηρίας.
 Ὅσπερ γὰρ Ἰωάννου μὲν λέγοντος· « Ὁ Λόγος
 σὰρξ ἐγένετο, » Παύλου δὲ γράφοντος περὶ Χριστοῦ·
 « Ὅτι γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα, » καὶ πάλιν·
 « Τὸν μὴ γνόντα ἀμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἀμαρτίαν
 ἐποίησεν, » οὔτε τὸν Λόγον εἰς σάρκα μεταπεποιή-
 σθαι πιστώομεν, οὔτε μὴν αὐτὴ κατάραν ἢ ἀμαρ-
 τίαν ἔντως φαμὲν γενέσθαι Χριστόν, ἀλλ', οὕτω λε-
 γούσης τῆς θείας Γραφῆς, νοοῦμεν εὐσεβῶς τὸν
 αὐτὸν δὴ τρόπον, εἰ λέγοι περὶ ἑαυτοῦ τὸ, « Ἐκτίσέ
 με, » ἢ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀντὶ τοῦ, « Ἀνθρώπων ἐποίησε,
 νοητέον, καὶ μὴ κατὰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ εἰρημένον
 ἐκδεχόμεθα.

ἌΛΛΟ, ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Θεὸς Λόγος.

Εἰ γέννημά ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος,
 καὶ οὕτω καλεῖται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, πῶς ἂν εἴη
 καὶ κτίσμα; Ἀνάγκη γὰρ αὐτὸν δυοῖν εἶναι θάτε-
 ρον· ἢ γὰρ γέννημα ὑπάρχων, τὸ εἶναι κτίσμα ἑτα-

sentiam Verbi significat : blasphemum enim im-
 piumque hoc esset, cum qui semper eodemque
 modo cum Patre existit, creatum dicere. Ita vero
 facilius intelliges : « Creavit me, inquit, initium
 viarum suarum. » Vias hic nominat legisatorem
 Moesem et prophetas, quibus velut principium quod-
 dam ac caput et potestas constitutus est Christus;
 quæ ab illis dicta sunt ad evangelicæ prædicationis
 novitatem traducens, idque cum proprietate absoluta.
 Lex enim dicit : « Non mœchaberis » ; Christus
 vero : « Ego autem dico vobis : Non concupisces » .
 Vias autem sanctos vocavit, quippe qui suis admo-
 nitionibus ad Deum ducere possiat. Ita intelliges
 illud Jeremie dictum : « State in viis, et quaerite
 scilicet Domini sempiternas, et discite qualis sit
 via ejus bona, et ambulate in ipsa, et inveniatis
 munditiam animabus vestris » . Manifestum vero
 est eum non de viis vulgari significatione ita dictis
 loqui. Quomodo enim quisquam illas interroget?
 Aut quomodo ab iis discat? Si quis autem sermo-
 nem ad sanctos referat, **158** sententiæ utilitatem
 percipiet. Nam si quis, tanquam viis quibusdam,
 sanctis prophetis mentem applicet, non leviter illos
 percurrens, sed accurate illorum sententiam eruens,
 discet viam bonam, hoc est, Christum dicentem :
 « Ego sum via » , per hanc mundabitur, remissionem
 peccatorum consequens. Creavit igitur me, inquit,
 hoc est, constituit me principatum atque pietatem
 habentem super legem et prophetas, non illorum
 dicta typica in universum statuentem, sed in opera
 ipsius meliora legem transferentem. Quod vero il-
 lud, « creavit, » non omnino essentiam significat,
 abunde satis antea dictum est.

Idem aliter.

« Dominus creavit me, » perinde est ac si dicat :
 Pater mihi corpus constituit, et veluti hominem
 me creavit, pro salute hominum. Quemadmodum
 enim cum Joannes dicit : « Verbum caro factum
 est » ; et Paulus de Christo : « Quod factus
 est pro nobis maledictio » ; et rursus : « Eum
 qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fe-
 cit » ; neque Verbum in carnem mutatum esse
 credimus, neque Christum ipsam maledictionem
 aut peccatum revera factum fuisse, sed cum sacra
 Scriptura ita loquatur, pie intelligimus : eodem
 ratione si dicit de seipso Verbum Dei, « Creavit
 me, » ita intelligendum est, Hominem me fecit, non
 vero de essentia ipsius dictum interpretandum est.

ALIUD, quod Verbum Dei non sit creatura.

Si Verbum Dei est genimen Patris, atque ita a
 divina Scriptura vocatur, quomodo sit et creatura?
 Necessæ enim est ipsum e duobus his alterum esse.
 Aut enim, cum sit genitus a Patre, creatura non

¹⁷ Exod. xv. 11. ¹⁸ Matth. v. 28. ¹⁹ Jerem. vi. 16. ²⁰ Joan. xiv. 6. ²¹ Joan. i. 14. ²² Galat. iii. 15. ²³ II Cor. v. 21.

erit: aut si opus et creatura est, juxta vos, genitus a Patre non erit. Nemo enim unquam opus suum genimen et filium vocat. Cum vero genimen sit, Filius ergo et non creatura censebitur.

ALIUD; in eadem sententiam.

Sacra Scriptura vocat Verbum Dei, Unigenitum. Si ergo hoc est, quomodo censi possit creatus esse secundum essentiam in principium aliorum, quos auctor Proverbiorum vocat vias? Nam si omnino aliis annumeratur, atque aliquorum principium est, certe pars totius corporis fuerit, et non erit unigenitus, cum multos praeterea habeat quorum principium creatum se esse dicit. Si enim primus aliorum est, non erit idcirco solus. Principium enim alicujus, tametsi iis quae post ipsum sunt tempore prius sit, **159** erit tamen ex eorum numero, atque adeo ipsis cognatum. Atqui Ruben factus est principium filiorum Jacob, sed non idcirco unigenitus, neque ab eorum qui posteriores erant, substantia alienus. Si ergo Verbum principium aliquorum creatum est, neque unigenitus fuerit, neque ratione naturae ab iis quorum est principium diversus, atque ita creaturis annumerabitur. Et mentietur quidem Pater Filium ipsum vocans; mentietur etiam beatus Joannes dicens: « In principio erat Verbum ²⁴. » Quomodo enim erat, si factum est? Aut quomodo Deus erat Verbum, si creatum est? Aut quomodo sit Dominus, qui una cum aliis ut servus factus est et pars universae creationis? Sed hoc absurdum est. Illud itaque, « creavit, » ad

ALIUD.

Si, per vos, Filius secundum essentiam creatus est, principium reliquorum existens, ut scriptum est, quomodo praeditus est facultate creandi, aut quomodo aliorum creator factus est? Necessae enim est, ut id quod alicujus principium est, ejusdem substantiae sit cum toto cujus principium est. Si ergo Filius, cum sit creatura, creandi facultatem habet, habebunt hoc et reliquae creaturae, tametsi per Filium factae sint, et natura creatrice praeditae erunt. Nihil itaque amplius erit in Deo quam in creaturis. Si vero non est principium reliquarum creaturarum, ut creatura etiam ipse: Filius itaque est unigenitus.

ALIUD, per reductionem ad absurdum.

« Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. » Si quis contentiosius dictum inquirere velit, malitiose dicet: Si primus creatus est, factusque est principium, ut vos opinamini, quomodo in opera creatur? Non enim dixit: Creavit me Dominus, ut faciam opera ipsius, sed, « in opera ipsius. » Nam quasi jam constitutis operibus, creatum se dicit in ea. Quod si ita est, quomodo adhuc primus est, secundus post illa factus? Aut quomodo sit principium aliorum, qui post ea factus

²⁴ Joan. 1, 1.

αφύεται, ἢ ποίημα καὶ κτίσμα καθ' ἑμᾶς ὢν, οὐκ ἂν εἴη γέννημα. Οὐδεὶς γὰρ πώποτε τὸ ἑαυτοῦ ποίημα γέννημα καὶ υἱὸν ἀποκαλεῖ. Ἐπειδὴ δὲ γέννημά ἐστιν, Υἱὸς ἄρα καὶ οὐ ποίημα νοηθήσεται.

ἌΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Μονογενῆ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον αἰθεῖαι καλοῦσι Γραφαί. Εἰ τοίνυν τοῦτό ἐστι, πῶς ἂν νοήτο κτίσασθαι κατ' οὐσίαν εἰς ἐτέρων ἀρχὴν, ἃς ὁδοὺς ἐπέλεσεν ὁ Παρομοιαστής; Εἰ γὰρ ὅπως ἐτέροις συντάσσεται καὶ τινῶν ἐστὶν ἀρχή, μέρος ἂν εἴη τοῦ παντός σώματος, καὶ οὐκ ἔσται μονογενής, ὁ πολλοὺς ἔχων τοὺς ἐφεξῆς, ὧν ἑαυτὸν καὶ ἀρχὴν ἐκτίσθαι τησίν. Εἰ γὰρ καὶ πρῶτος ἐκτίσθη τῶν ἄλλων, ἀλλ' οὐκ ἔσται διὰ τοῦτο μόνος. Ἡ γὰρ τινος ἀρχή, καὶ προτερεὺς τῶν μεθ' ἑαυτὴν διὰ τὸν χρόνον, ἔσται πάλιν αὐτοῖς ἐναριθμῶς τε καὶ συγγενής. Γέγονε γοῦν ὁ Ῥουβὶμ ἀρχὴ τέκνων Ἰακώβ, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο μονογενής, οὐδὲ τῆς τῶν μεθ' ἑαυτὸν οὐσίας ἀλλότριος. Εἰ τοίνυν ἀρχὴ τινῶν ὁ Λόγος ἐκτίσθη. οὐτ' ἂν εἴη μονογενής, οὐτε μὴν κατὰ τὸν τῆ; φύσεω; λόγον ἐκείνων ἀπεξηνωμένος ὢν ἐστὶν ἀρχή, οὕτω τε τὰ; κτίσμασι συνταχθήσεται. Καὶ ψεύσεται μὲν ὁ Πατήρ Υἱὸν αὐτὸν ἀποκαλῶν· ψεύσεται δὲ καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης, λέγων· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Πῶς γὰρ ἦν, εἰ γέγονε; Πῶς δὲ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, εἰ κτίσσεται; Πῶς δ' ἂν εἴη καὶ Κύριος ὁ μετὰ τῶν ἄλλων ὡς δοῦλος παποιοημένος, καὶ μέρος ὢν τῆς πάσης κτίσεω; Ἀλλὰ τοῦτο ἀποποιῶν· τὸ ἐκτίσεν ἄρα κατὰ τῆς οὐσίας οὐ κέσσεται

ἌΛΛΟ.

Εἰ κατ' οὐσίαν ἐκτίσθη, καθ' ἑμᾶς, ὁ Υἱὸς ἀρχὴ τῶν ἐφεξῆς ὑπάρχων, ὡς γέγραπται, πῶς ἔχει τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν, πῶς δὲ τῶν ἄλλων γέγονε ποιητής; Ἀνάγκη γὰρ τῆν τινος ὑπάρχουσαν ἀρχὴν τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι τῷ παντί, οὐ καὶ ἐστὶν ἀρχή. Εἰ τοίνυν κτίσμα ὢν ὁ Υἱὸς ἔχει καὶ δύναμιν δημιουργικὴν, ἔξει τοῦτο καὶ τὰ ἄλλα κτίσματα, εἰ καὶ γέγονε δι' Υἱοῦ, καὶ αὐτὰ φύσιν ἔχοντα δημιουργικὴν. Οὐδὲν οὖν ἐν Θεῷ τὸ πλεον παρα τὰ κτίσματα. Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἀρχὴ τῶν ἄλλων κτισμάτων ὡς ποίημα καὶ αὐτός· Υἱὸς ἄρα καὶ μονογενής ἐστὶν.

ἌΛΛΟ, τὸ αὐτὸ διὰ τῆς εἰς ἀποποιῶν ἀπαγωγῆς.

« Κύριος ἐκτίσεν με ἀρχὴν ἑδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Εἰ τις φιλονεικότερον ἐξετάζειν ἐθέλησται τὸ εἰρημένον, κακοτρόπως ἐρεῖ· Εἰ πρῶτος ἐκτίσθη, καὶ ἀρχὴ γέγονε καθ' ἑμᾶς, πῶς εἰς τὰ ἔργα κτίσσεται; Οὐ γὰρ εἴρηκεν· Ἐκτίσεν με Κύριος, ἵνα ποιήσω τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἀλλ' εἰς ἔργα αὐτοῦ. « Ὡς γὰρ ἦδη συνεστώτων τῶν ἔργων, ἐκτίσθαι φησὶν εἰς αὐτά. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἐτι πρῶτός ἐστιν ὁ μετ' ἐκεῖνα δευτέρος; Πῶς δ' ἂν εἴη τῶν ἄλλων ἀρχὴ ὁ ἐπ' αὐτοῖς γεγεννημένος; Πῶς δὲ πάντα δι'

αὐτοῦ ἐγένετο, εἰ αὐτὸς μετ' ἐκείνῃ ἐστιν; Εἰ δὲ ἄ
τοῦτο νοεῖν οὐ θέμις, τὸ ἐκτεσεῖν, οὐ κατὰ τῆς
οὐσίας τοῦ Θεοῦ Λόγου τεθεσεται, ἀλλ' εὐσεβῶς νοη-
θήσεται παρ' ἡμῶν, εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως
λόγον ἀνατρέχοντος τοῦ νοήματος.

ΑΛΛΟ.

Ὡς δὲ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Κύριον, φασί, τὸν Πατέρα καλεῖ· οὕτως οἶδεν ἐαυ-
τὸν κτιστῆς ὄντα φύσεως. Πάντα γὰρ τὰ γενητὰ,
δοῦλα τοῦ ποιήσαντος Θεοῦ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

'Ἄλλ' ὡσπερ Κύριον, οὕτω καὶ Πατέρα καλεῖ. Καὶ
εἰ δὲ ἐκεῖνο δοῦλον οἶδεν ἐαυτὸν, οἶδεν ἄρᾳ καὶ διὰ
ταῦτο Υἱόν. Εἰ δὲ Υἱός, οὐ κτίσμα τοῦ γεννῶντος
εἰκότως ἂν λέγοιτο, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προ-
ελθὼν ὁμολογεῖται. Οὐκοῦν ἐστὶ μὲν Υἱός κατὰ φύ-
σιν· ὅτε δὲ δι' ἡμᾶς τὴν τοῦ δούλου μορφήν ὑποδύς
γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ Κύριον τὸν Πατέρα κα-
λεῖ. Ὡσπερ γὰρ Υἱός ὢν κατὰ φύσιν ἀληθεύει Πα-
τέρα καλῶν τὸν Θεόν, οὕτως ὅτε τὴν τοῦ δούλου
μορφήν ἀναλαβεῖν οὐ παρητήσατο, κρεπόντως καὶ
καλῶς ἀποκαλεῖ Κύριον τὸν Πατέρα. Καὶ ταύτην
οἶδεν αὐτὸς τὴν διαφορὰν, λέγων· «Ἐξομολογούμαι
σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς.» Ἰδοὺ
Πατέρα μὲν ἐαυτοῦ φησὶν εἶναι τὸν Θεόν, Κύριον
δὲ τῶν τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. 'Ἄλλ'
εἶπερ ἦν καὶ αὐτὸς ὡσπερ ἐκεῖνα γενητὸς, οὐκ ἂν
ἐαυτῷ κληρὸν ὡσπερ ἐξείρατον τὴν τοῦ Υἱοῦ τάξιν
ἐτήρησε, πάντα τὰ ἄλλα τῷ ζυγῷ τῆς δουλείας ὑπο-
θείς. Ἐν γὰρ τῷ λέγειν· «Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ
τῆς γῆς,» οὐδὲν ἀφῆκεν ἐλευθερον, εἰ μὴ μόνον
ἐαυτὸν ὡς Υἱός Πατέρα καλέσας τὸν Θεόν.

ΑΛΛΟ.

Ὡς δὲ ἀντιθέσεως τῶν αὐτῶν.

Κύριον, φασὶν, ἐαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ. 'Ἄλλ'
εἶπερ ἦν Υἱός κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν εἶπε Κύριον.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πῶς οὖν ἡμεῖς δοῦλοι κατὰ φύσιν ὄντες (ἄνθρωποι
γάρ), Πατέρα καλοῦμεν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ διὰ τὸ
εἰπεῖν αὐτὸν Κύριον, οὐκ ἐστὶ γέννημα, καθ' ἑμᾶς,
ὁ Υἱός, οὐδὲ ἡμεῖς ἐσόμεθα κατὰ φύσιν ποιήματα,
Πατέρα καλοῦντες τὴν ποιητὴν. Εἰ δὲ ἡμᾶς οὐκ ἐξω
τοῦ πεποιησθαι τίθησιν ἡ χάρις ἐπιτρέπουσα Πατέρα
καλεῖν τὸν Δεσπότην, οὐδὲ ὁ Υἱός ἀποπαιεῖται τοῦ
εἶναι κατὰ φύσιν Υἱός, διὰ τὴν χρεῖαν καὶ τὸ πρέπον
τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκονομίᾳ Κύριον ἀποκαλῶν τὸν γεν-
νήσαντα. Ἐπεδήμησε γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵνα εἰς
ἐαυτὸν ἀναλαβὼν τὰ ἀνθρώπινα, τὰ ἐαυτοῦ τῇ φύσει
χαρίστηται. Καὶ τοῦτο δεῖκνύει λέγων· «Πορεύομαι
πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν
μου καὶ Θεὸν ὑμῶν.» Δίδωσι μὲν γὰρ τῇ ἀνθρώπου
φύσει τὸ ἐαυτοῦ, Πατέρα καλεῖν ἐπιτρέπων αὐτῇ τὸν
Θεόν. Ἀναλαμβάνει δὲ αὐτὸς τὰ τῆς ἀνθρωπότητος
ἴδια, Θεὸν ἐαυτοῦ τὸν Πατέρα καλῶν. 'Ἄλλ' οὕτε

est? Aut quomodo sint omnia per ipsum facta, cum
ipse posterior iis factus sit? Si vero hoc cogitare
nefas est, «creavit» non de essentia Verbi Dei
interpretandum est, sed pie a nobis explicandum,
atque ad incarnationis rationem referendum.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Dominum, inquit, Patrem appellat, nimirum
creaturæ suæ naturæ conscius. Omnia enim creatæ
serva sunt creatis Dei.

160 Solutio objectionis.

Atqui sicut Dominum, ita et Patrem appellat. Et
si propter hoc servum se agnoscit, novit etiam se
Filium esse. Si autem Filius, non ergo recte crea-
tura Genitoris dicatur, sed ex essentia ipsius pro-
cessisse. Est igitur Filius quidem secundum natu-
ram. Cum vero propter nos forma servi accepta
factus est homo, tum Patrem Dominum vocat.
Quemadmodum enim cum sit natura Filius, vere
Patrem vocat Deum: ita cum servi formam acci-
pere dedignatus non est²⁵, convenienter Dominum
Patrem vocat. Atque hanc quidem differentiam ipse
agnoscit, dicens: «Confiteor tibi, Pater, Domine
cæli et terræ²⁶.» Ecce Patrem quidem Deum esse
prædicat: Dominum vero omnium quæ in cælis et
quæ in terris sunt. Cæterum, si etiam ipse ut illa
creatus esset, nequaquam veluti eximiam quam-
dam hereditatem Filii titulum sibi arrogasset, re-
liqua omnia servitutis iugo subjiciens. Cum enim
dicit: «Domine cæli et terræ,» nihil a servitute
eximit, præter se nimirum, ut Filius Patrem Deum
vocans.

ALIUD.

Ex objectione eorundem.

Dominum, inquit, Patrem suum vocat. Atqui
si erat Filius secundum naturam, non dixisset Do-
minum.

Solutio objectionis.

Quomodo igitur nos, cum simus natura servi
(homines enim sumus), Patrem Deum vocamus? Si
enim, quia Dominum ipsum vocat, ideo non erit, ut
vos opinamini, genitus ex Patre Filius: ne nos
quidem erimus secundum naturam creaturæ, Pa-
trem vocantes creatorem. Quemadmodum enim
gratia quæ nobis concessa est, ut vocemus Patrem
eum qui noster est Dominus, non efficit ut non si-
mus creatura, ita et Filius non desinet esse natura
Filius, etiamsi respectu incarnationis convenienter
Patrem suum vocet Dominum. Incarnatum enim
est Verbum Dei, ut assumptis in se humanæ carnis
proprietatibus, suas proprietates naturæ humanæ
largiretur atque communicaret. Quod quidem ipse
ostendit, dicens: «Vado ad Patrem meum et Pa-
trem vestrum, et Deum meum et Deum ves-
trum²⁷.» Largitur enim humanæ naturæ quod

²⁵ Philipp. II, 6, 7. ²⁶ Matth. XI, 25. ²⁷ Joan. XX, 17.

sibi proprium est, concedens ei ut Deum possit vocare Patrem. Ipse vero humanitatis proprietates in se suscipit, Deum suum Patrem vocans. At neque nos naturalero servitutem rejicimus cum Patrem vocamus Deum : neque Filius naturalem suam dignitatem amittit, similem seipsam nobis faciens.

ALIUD.

« Dominus creavit me principium **161** viarum suarum in opera ipsius. » Neque vero ideo creaturae naturae erit Filius, neque factura secundum essentiam censebitur; neque enim simpliciter creatum se dicit, sed in opera et in principium viarum suarum. Proposita igitur causa propter quam creatum se dicit, manifestum fuerit non significare ipsum motum, sive productionem a non esse ad esse, sed translationem ex alio in aliud. Erat enim in principio Verbum. Cum vero caro factum est, ut Joannes loquitur, initium omnis bonae viae nobis factum est. Verbum igitur semper existens, ea ratione qua homo factum est, creatum se esse dicit in opera Patrie.

Observationes ex sacra Scriptura, quod quando Filius genitum se ex Patre significat, aut alius quispian sanctorum id de ipso dicit, causam non addit. Non enim propter aliquid Deus existit, aut ex Patre genitus est. Cum vero sacrae Scripturae similitudinem illius nobiscum significare volunt, vel quod natus sit ex Virgine, statim etiam causam subjiciunt, ut cognoscamus quam ob rem Verbum Dei semper existens homo factum sit, non principium existendi tunc accipiens, sed in formam servi, quantum ad habitum attinet, mutatus. Atque hac ratione factus et creatus esse dicitur.

« In principio erat Verbum, » causa non additur : « et Verbum erat apud Deum, » causam non habet : « et Deus erat Verbum ²⁰, » neque hic causa adjicitur. « Ego sum in Patre, et Pater in me ²¹. Ego et Pater unum sumus ²². Qui vidit me, vidit et Patrem ²³. Ego sum lux ²⁴. Ego sum veritas ²⁵. Qui cum sit splendor et character substantiae ejus ²⁶ : » haec omnia Filii essentiam significant, causam vero quare haec est, non addunt. Cum autem de incarnatione loquitur Scriptura, causas simul commemorat. Servator itaque ipse ait : « Descendi de caelo, non ut voluntatem meam faciam, sed voluntatem Patris qui misit me ²⁷. » Et rursus : « Ego sum lux, in hunc mundum veni, ut omnis qui credit in me, non maneat in tenebris ²⁸. » Et rursum : « Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in hunc mundum, ut testimonium perhibeam veritati ²⁹. » Beatus vero Paulus causam adventus ejus ad nos manifestissime explicans, ait : « Quoniam igitur pueri sanguinem et carnem communicant, et ipse similiter iisdem participavit ³⁰. » Et rursus : « Nam quoniam per hominem mors : **162** etiam per hominem resurrectio mortuorum ³¹. » Item : « Quod enim impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus

ἡμεῖς ἀρνησόμεθα τὴν κατὰ φύσιν δουλείαν Πατέρα καλοῦντες τὸν Θεόν, οὗτε μὴν ὁ Υἱὸς ἀπολέσει τὸ κατὰ φύσιν ἀξίωμα, ἡμῖν ἑαυτὸν διὰ τὸ χρησίμων ἐξομωῶν.

ΑΛΛΟ.

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Οὐ διὰ τοῦτο κτιστὴς ἔσται φύσως ὁ Υἱὸς, οὐδὲ ποίημα κατ' οὐσίαν νοηθήσεται· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐκτίσθαι φησὶν, ἀλλ' εἰς ἔργα καὶ εἰς ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. Προκειμένης δὲ τῆς αἰτίας, δι' ἣν ἐκτίσθαι φησὶν, πρὸβλητον ἂν εἴη, ὡς οὐ τὴν ἐκ τοῦ μὴ ἕντος εἰς τὸ εἶναι κίνησιν αὐτοῦ σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τινος εἰς ἕτερον τι μετὰστασιν. Ἦν μὲν γὰρ ἐν ἀρχῇ ὁ Λόγος, γεγωνὸς δὲ σὰρξ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, ἀρχὴ πάσης ὁδοῦ γέγονεν ἡμῖν ἀγαθῆς. Ὅν οὖν ὁ Λόγος ἀσι, καθὼ γέγονεν ἀνθρώπος, ἐκτίσθαι φησὶν ἑαυτὸν εἰς τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς.

Ἐπιτηρήσεις ἀπὸ τῆς Θείας Γραφῆς, δι' ὅτε τὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν ἑαυτοῦ σημαίνει ὁ Υἱὸς, ἢ ἕτερός τις τῶν ἀγίων περὶ αὐτοῦ, οὐ προστίθησιν αἰτίαν. Οὐ γὰρ διὰ τὴν Θεὸς ὑπάρχει, ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐγεννήθη. Ὅτε δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν αὐτοῦ σημαίνουσιν αἱ Γραφαὶ καὶ τὴν διὰ τῆς Παρθένου γέννησιν, εὐθύς καὶ τὴν αἰτίαν συνάπτουσιν, ἵνα μὴ ὁμωμεν διὰπερ ὁ ὦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγος, διὰ τίνα χρεῖαν γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι τότε λαβὼν, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ δοῦλου μορφήν ὅσον εἰς τὸ σχῆμα μεταποιούμετος, καὶ κατὰ τοῦτο πεποιήσθαι τε καὶ ἐκτίσθαι νοούμενος.

« Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » οὐκ ἔχει τὴν αἰτίαν· « καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, » οὐκ ἔχει τὴν αἰτίαν· « καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » οὐκ ἔχει τὴν αἰτίαν. « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. Ὁ ἑώρακός ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς. Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Ὅς ὢν ἀπαύγασμα καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ· » ταῦτα πάντα τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν σημαίνοντα, τὴν αἰτίαν οὐκ ἔχει δι' ἣν ταῦτά ἐστιν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἐνσάρκου γενέσεως, συμπελεγμένης ἡ Γραφή τὰς αἰτίας εἰσφέρει. Λέγει γοῦν α' τὸς ὁ Σωτὴρ· « Καταβέθηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ φῶς, εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μένη. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ. » Ὁ δὲ γε μακάριος Παῦλος τὴν αἰτίαν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀφίξεως αὐτοῦ σαφέστατα λέγων, ἐπιστέλλει· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινωνήκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ πάλιν· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει

²⁰ Joan. 1, 1. ²¹ Joan. xiv, 11. ²² Joan. 1, 30. ²³ Joan. xiv, 9. ²⁴ Joan. viii, 12. ²⁵ Joan. xiv, 6. ²⁶ Hebr. 1, 3. ²⁷ Joan. vi, 38. ²⁸ Joan. xii, 46. ²⁹ Joan. xviii, 37. ³⁰ Hebr. ii, 14. ³¹ I Cor. xv, 21.

διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας ἐν Α
 ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ· « Εἰς κρίσιν ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. » Ὅτε τοίνυν γέγονεν ἄνθρωπος ἵνα ταῦτα πληρώσῃ τὰ ἔργα, καὶ ἀρχὴ γένηται τῶν τοιούτων ὁδῶν, εὐκρίτως ἂν λέγοι περὶ ἑαυτοῦ· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Οὐκ ἐκτίσθη γὰρ εἰς τὸ εἶναι παρενεχθεὶς, ἀλλ' ὧν ἀεὶ καὶ ὑπάρχων, ἐκτίσθη σὰρξ διὰ τὰς προκείμενας αἰτίας. Β

Ἔτι εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » δεῖ οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

Φησὶ πάλιν Πάυλος περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Ἀπόδος γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγματοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκί αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον. » Εἰ τοίνυν τὸ καὶ δύο κτίσει Χριστὸς ἐν ἑαυτῷ, καὶ εἰ ἓνα καινὸν ἄνθρωπον ἀναμορφῶ, τουτίστιν, εἰς τὸν κατὰ ἀρετὴν βίον· ἡμεῖς γὰρ ἦμεν οἱ ἐν αὐτῷ κτιζόμενοι, καθὼς τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως ἐπελάθειτο, καὶ ἐν αὐτῷ πρώτῳ τῆς ἀρεσκούσης Θεῷ πολιτείας ἐσχίκαμεν τὰς ἀρχὰς εἰς ἀμείνονα βίον ἀνακτιζόμενοι· εὐκρίτως ἂν λέγοι καὶ νῦν ὡς ὑπὲρ ἡμῶν εἰς τὸν ἓνα κτιζόμενος ἄνθρωπον· « Κύριος ἔκτισέ με. »

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Ὅτιπερ αὐτὸς τὰς ἀσθενείας ἡμῶν αἴρει. » Καὶ πάλιν· « Γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Καὶ πάλιν· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν. » Ὅσπερ οὖν ἠσθενηκεῖνα λέγεται, καίτοι μὴ ἀσθενήσας πώποτε (δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστίν), δεῖ τὰς ἡμῶν ἀσθενείας ἐβάστασε· γεγενῆσθαι τε αὐτὸν κατάραν ἢ θεία φησὶ Γραφή, οὐκ αὐτὸ δὴ τοῦτο εἰς κατάραν μεταποιῆσθαι σημαίνουσα, ἀλλ' ὅτι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν κατάραν ὑπήνεγκε· καὶ πάλιν ἁμαρτία γεγενῆσθαι λέγεται, οὐ τῆς οικείας φύσεως· ἐπιλησμένοσ, οὐδὲ εἰς ἁμαρτίαν μετενεχθεὶς, ὁ ταύτην οὐκ εἰδὼς, ἀλλ' ὅτι τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνήνεγκε, καθὼς γέγραπται, ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ξύλου· οὕτως ὅταν ἡμεῖς ἐν αὐτῷ κτιζώμεθα εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ὡς καὶ αὐτὸς κτιζόμενος λέγεται. Καὶ διὰ τοῦτο φησὶ· « Κύριος ἔκτισέ με, » κτίσμα μὲν αὐτὸς οὐκ ὦν, τῆς δὲ τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἴδιον γέννημα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθ' ὁμᾶς, αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος κτιστῆς οὐσίας ἐστίν, καὶ περὶ ἑαυτοῦ φησὶ· « Κύριος ἔκτισέ με » οὐ γέγονεν ἄρα δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὁ

Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum⁹⁹. » Et alicubi : « Non enim misit Deus Filium in mundum, ut judicet mundum, sed ut mundus salvetur per eum¹⁰⁰. » Rursum Servator de seipso : « In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, caeci fiant¹⁰¹. » Cum igitur factus est homo, ut haec opera impleat, et principium fiat hujusmodi viarum, merito de se dicit : « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. » Neque enim ita creatus est, ut ad esse traductus sit, sed cum semper sit atque subsistat, creatus est caro ob causas jam dictas.

Aliud in idem, « Dominus creavit me ; » quod Filius non sit creatura.

Paulus alicubi de Servatore nostro Christo ita ait : « Ipse enim est pax nostra, medium parietem maceriae solvens, inimicitias in carne sua, legum mandatorum in decretis evacuans, ut duos creet in seipso in unum novum hominem¹⁰². » Si ergo duos creat Christus in seipso, et in unum novum hominem transformat, hoc est, in vitam secundum virtutem : nos enim sumus in ipso creati, quatenus similitudinem nostram assumpsit, et in ipso primo consecuti sumus initia conversationis quae Deo accepta sit, in meliorem vitam reformati : merito dicere potest, cum pro nobis in unum hominem creatus sit, « Dominus creavit me. »

ALIUD.

Scriptum est alicubi de Servatore nostro Christo : « Quia ipse infirmitates nostras tollit¹⁰³. » Et rursus : « Factus est pro nobis maledictio¹⁰⁴. » Item : « Eum qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit¹⁰⁵. » Quemadmodum igitur infirmitates habuisse dicitur, qui nulla unquam infirmitate laboravit (virtus enim ac potentia Dei est), quia infirmitates nostras tulit : factum etiam maledictionem sacra Scriptura dicit : non quod illum in maledictionem mutatum significet, sed quod maledictionem pro nobis intulerit ; et rursus peccatum factus esse dicitur, non quod sua natura exutus in peccatum mutatus sit, qui peccatum non novit, **163** sed quod peccata nostra tulit, ut scriptum est¹⁰⁶, in corpore suo, ligno crucis affixus : ita cum nos in ipso creamur in unum novum hominem, etiam ipse creatus dicitur. Atque ideo dicit, « Dominus creavit me, » cum ipse nequaquam sit creatura, sed proprie ex essentia Patris genitus.

ALIUD.

Si, ut vos opinamini, Verbum Dei in se creatæ naturæ est, et de seipso dicit : « Dominus creavit me ; » non est igitur pro nobis factus homo, qui

⁹⁹ Rom. viii, 3, 4. ¹⁰⁰ Joan. iii, 17. ¹⁰¹ Joan. ix, 39. ¹⁰² Ephes. ii, 14, 15. ¹⁰³ Isa. lxxi, 4. ¹⁰⁴ Gal. iii, 13. ¹⁰⁵ II Cor. v, 21. ¹⁰⁶ Isa. lxxiii, 5 ; I Petr. ii, 24.

longo ante nos fuit. Quod si vero quis hoc concedat, neque nos creati sumus in ipso, neque ipse nos in se habuit, quomodo igitur in unum novum hominem in Christo creamur? Atqui pudorem vobis etiam nolentibus inculcet Paulus, dicens: « Ipsius enim creatura sumus, creati in Christo Jesu⁷⁷. » Si autem creati sumus in Christo, Verbum igitur Dei creatæ essentia non est. Sed quando factus est homo, in ipso creamur, et ipse quodammodo propter nos dicit: « Dominus creavit me. » Nam quatenus est Verbum, hæc vox nequaquam ei convenit, sed propter nostram salutem, cum alioqui sit creator, incarnatus est, ut nos in seipso creatos habens, dicat: « Dominus creavit me. » Ac sicut æternam suam cum Patre existentiam declarans ait: « Ego eram qua gaudebat, et quotidie lætabar in facie ipsius⁷⁸; » et rursus: « Ante omnes colles genuit me⁷⁹; » ita quando propter omnium nostrum salutem humanam formam induit, recte ut homo dicit: « Dominus creavit me. »

ALIUD.

Si Christus vere homo factus esse creditur, quomodo non necessarium fuerit ut homini etiam convenientia loquatur? Oportebat enim dicere: Non in principio eram homo, quod soli divinæ naturæ convenit, sed quod creatæ substantiæ congruit observare. Creatus autem est homo: idcirco inquit: « Dominus creavit me: » quia factus est homo, ut semper et a quoque principio existere soli Deo servetur.

ALIUD.

« Dominus creavit me principium viarum suarum. » Si idcirco creatam omnino Filii essentiam existimatis, cum deinceps illud dicentem audiat: « Ante omnes colles genuit me, » irrita ac vana prorsus fuerit vestra accusatio, qua creatum illum dicitis, cum ille genitum se esse dicat. Aliud enim est creatura, aliud genimen. Hoc enim ex substantia ejus qui gignit naturaliter **164** procedit: illud extra positum est, tanquam alienum. Cum igitur Deus existens Verbum, homo factum est, censeatur ut homo dicere: « Dominus creavit me. » Cum vero exclamat: « Ante omnes colles genuit me, » æternam suam ante omnia sæcula existentiam significare indicetur.

Objectio adversariorum.

Atqui, inquit, verbum hoc, « genuit, » non omnino Filium ex essentia Patris esse ostendit. Indifferenter enim utitur verbis sacra Scriptura. Nam et de creaturis de quibus nulla controversia est, voce « Genuit » utitur, ut cum dicit: « Filios genui atque exaltavi⁸⁰. » Et rursus: « Deum qui te genuit dereliquisti⁸¹. » Item: « Quis est qui genuit glebas roris⁸²? » Neque enim per hoc Deum roris patrem

A πολὺ πρὸ ἡμῶν. Εἰ δὲ τις τοῦτο δοίη κρατεῖν, οὕτε ἡμεῖς ἐκτίσθημεν ἐν αὐτῷ, οὕτε αὐτὸς εἶχεν ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ, πῶς οὖν εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ κτισόμεθα; Δυσωπῆσαι γὰρ ὑμᾶς, καὶ μὴ βούλησθε, λέγων ὁ Παῦλος: « Αὐτοῦ γὰρ ἔσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ δὲ ἐκτίσθημεν ἐν Χριστῷ, οὐκ ἄρα κτιστῆς οὐσίας ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ἄλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ἐν αὐτῷ κτισόμεθα, καὶ αὐτὸς ἐστὶ τρόπον τινα δι' ἡμῶν ὁ λέγων: « Κύριος ἐκτίσέ με. » Οὐ γὰρ ἦ Λόγος ἐστὶν, ἀρμόσει λέγειν αὐτῷ τὴν τοιαύτην φωνήν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, καίτοι κτιστῆς ὢν, γέγονεν ἐν σαρκί, ἵνα ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ κτισομένους ἔχων εἴπῃ: « Κύριος ἐκτίσέ με. » Καὶ ὡς περ τὴν ἀίδιον αὐτοῦ καὶ μετὰ Πατρὸς ἐξηγουόμενος ὑπαρξὴν λέγει: « Ἐγὼ ἤμην ἢ προσεχάρις, καθ' ἡμέραν δὲ εὐφραϊνόμενη ἐν προσώπῳ αὐτοῦ. » καὶ πάλιν: « Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. » οὕτως ὅτε διὰ τὴν ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίαν τὴν ἀνθρώπου μορφήν ἐνεδύσατο, εἰκότως ὡς ἄνθρωπος λέγει: « Κύριος ἐκτίσέ με. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἄνθρωπος ὄντως γεγενῆσθαι πιστεύεται Χριστὸς, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον τὰ ἀνθρώπῳ πρέποντα λαλεῖν; Ἔδει γὰρ εἰπεῖν: Οὐκ ἐν ἀρχῇ ἤμην ἄνθρωπος, ὁ μόνῃ πρέπει τῇ θεῖα φύσει, ἀλλὰ τηρῆσαι τὸ ἀρμόζον τῇ τῶν γεννητῶν οὐσίᾳ. Γεννητὸς δὲ ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦτο φησὶ: « Κύριος ἐκτίσέ με, » ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα τὸ ἀεὶ ἀνάρχος εἶναι μόνῃ σώζηται Θεῷ.

ΑΛΛΟ.

« Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Εἰ διὰ ταύτην οἴεσθε τὴν φωνήν, κτιστὴν εἶναι πάντως τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν, ὅταν ἐφεξῆς φαίνηται λέγων: « Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με, » διαφευγέτω τοῦ κελτίσθαι τὸ ἐγκλημα, γεγενῆσθαι φάσκων ἑαυτόν. Ἐτερον γὰρ τί ἐστὶ παρὰ τὸ κτίσμα τὸ γέννημα. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ γεννῶντος πρόκειται φυσικῶς: τὸ δὲ ἐξωθὲν ἐστὶν, ὡς ἀλλότριον. Εἰ τοίνυν Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονεν ἄνθρωπος, λεγέτω μὲν ὡς ἄνθρωπος: « Κύριος ἐκτίσέ με. » Τὴν δὲ προαιώνιον ὑπαρξὴν αὐτοῦ σημαίνετω, βουνῶν: « Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. »

Ἀρτίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Οὐ πάντως, φασὶ, τὸ « ἐγέννησεν » ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ὄντα δεικνύει τὸν Υἱόν. Ἀδιαφορεῖ γὰρ περὶ τὰς λέξεις ἡ θεῖα Γραφή. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ὄντως κτισμάτων καὶ ἀντιλογίαν οὐκ ἐχόντων εἰς τοῦτο τίθησι τὸ, « ἐγέννησεν, » ὡς ὅταν λέγῃ: « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψουσα. » Καὶ πάλιν: « Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλειπε. » Καὶ, « Τίς ἐστὶν ὁ τετοκίως βῶλους δρόσου; » Οὐ γὰρ δὴ που καὶ δρόσου γενέσθαι

⁷⁷ Ephes. II, 10. ⁷⁸ Prov. VIII, 31. ⁷⁹ Ibid. 25. ⁸⁰ I. c. I, 2. ⁸¹ Ibid. 4. ⁸² Job XXXIII, 38.

πατέρα φυσικῶς ἐροῦμεν τὸν Θεὸν διὰ τοῦτο. Ἐν Ἀ naturaliter esse dicimus. Idem itaque est *genitū*, τοιγαροῦν ἔσται καὶ τὸ αὐτὸ τῷ *ἐκτίσῃ* τὸ *ἐγέννησῃ*, quod *creavit*, cum de Filio dicitur. καὶ ἐπ' Ἰουὶ ταυτόμενον.

Λύσεις ἐπεξεῖς

Τὴν μὲν θείαν Γραφὴν ἀδιαφοροῦσαν περὶ τὰς λέξεις πολλάκις εὐρήσομεν, οὐ μὴν ἀγνοοῦσαν τὴν ἐκείνης δύναμιν, καταχρηστικῶς δὲ ἐσθ' ὅτε δεχομένην αὐτάς. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ποιημάτων ὅτε κτιστῆς οὐσίας αὐτὰ δεικνύειν βούλεται, λέγει· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. — Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Οὐκ ἐγέννησεν, ἀλλ' ἐποίησε. Τὴν δὲ τοῦ οὐρανοῦ Λόγον γέννησιν ὁ Θεὸς ἐξηγούμενος· « Ἐξηρέυετο, φησὶν, ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν. » Καὶ τοῖς μὲν κτίσμασιν ὀρίζουσα τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν, λέγει πάλιν ἡ θεία Γραφή· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Τοῖς μὲν οὖν κτίσμασιν ὁ χρόνος ἔστιν ἡ ἀρχή, ὁ δὲ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀρχὴν ἔχει μόνον τὸν ἀναρχον Πατέρα, ἀϊδίως ὄν ἐν αὐτῷ. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ὄντως κτισμάτων ὅτε τὸ *ἐγέννησῃ* καίτοι, καταχρηστικῶς καὶ οὐ φυσικῶς νοητέον, οὕτως ὅταν ἐπὶ τοῦ ὄντως γεννήματος τὸ, *ἐκτίσῃ*, ἢ *ἐποίησῃ* φέρεται, καταχρηστικῶς νοητέον, σωζομένης αὐτῷ τῆς φυσικῶς γνησιότητος. Τοῖς μὲν γὰρ κτίσμασιν ἡ χάρις τὸ *ἐγέννησῃ* προξενεῖ· τῷ δὲ ἀγεννήτῳ καὶ ἀκτίστῳ Λόγῳ τοῦ Πατρὸς, ἡ τῆς ἀνθρωπότητος χρεῖα τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἐκτίσθαι δίδωσι. Καὶ τὰ μὲν κτίσματα λόγῳ καὶ βουλήσει Θεοῦ καλεῖται· πρὸς υἰοθεσίαν. « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησὶν, Οὐκ ἐγέννησα. » Ὁ δὲ Υἱὸς τὴν ἀρρήτῳ ἑαυτοῦ καὶ C φυσικῇ ἐκ Πατρὸς γέννησιν καταμηνύων εἰπεν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἦκα. » Καὶ πάλιν ἑταρὸν ἑαυτοῦ παρὰ τὴν τῶν γεννητῶν φύσιν ὄντος δεικνύων, φησὶν· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμι. » Οὐ γὰρ δὴ τις ἐρεῖ σωφρονῶν τοπικῶς καὶ διαστηματικῶς ὑψώμασιν ἀποσεμνύεσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἀλλὰ τὸ μὲν ταπεινὸν τῆς κτιστῆς οὐσίας διὰ τοῦ κάτω σημαίνεται, τὸ δὲ ὑψὸς τῆς θείας καὶ πάντα ὑπεραιρούσης φύσεως διὰ τοῦ ἄνω νοεῖται. Τοσούτης τοιγαροῦν μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς κτιζομένου καὶ γεννήματος, ἀδιαφορεῖταισαν αἱ λέξεις, ὅτε βλάβος οὐδὲν κατὰ τῶν σημαινομένων γίνεται.

ἌΛΛΟ, διηρηματικῶς, εἰς τὸ, « Κύριος ἐκτίσῃ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, » καὶ ἐπεξεῖς· « Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. »

Εἰ πρὸ πάντων ἑαυτὸν γεγενῆσθαι φησὶν, οὐκ ἂν εἴη τῶν πάντων εἰς, ἀλλ' ἕτερος παρ' αὐτά. Τὰ μὲν γὰρ πάντα ἐν ἑαυτοῖς ἔχει καὶ τὴν οὐρανὸν ἀρχὴν· οὐκ ἂν γὰρ εἴη πάντα εἰς τῶν ἐν αὐτοῖς ἔξω μένον εὐρίσκατο. Εἰ οὖν πρὸ πάντων ὁ Υἱὸς ἐγεννήθη, ἐν ἰδίῳ μὲν ἀριθμῷ τὰ πάντα κείσεται· ἔξω δὲ αὐτῶν ἡ τοῦ Υἱοῦ νοηθήσεται γέννησις. Ὁ δὲ τοῖς γεννητοῖς ἀσύνηκτος, ἑτέρας ἂν εἴη φύσεως παρ' αὐτά. Ἐγεννήθη τοιγαροῦν, καθὼ Λόγος ἔστιν, ἐκ Πατρὸς· ἐκτίσθη δὲ, καθὼ ἄνθρωπος, καὶ γέγονεν ἀρχὴ ὁδῶν. Ὅσπερ οὖν ἡμεῖς, ὅτε τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐν ἑαυτοῖς

Solutio objectionis.

Sæpenumero quidem sacram Scripturam promiscue atque indifferenter vocibus uti reperiemus, non quod vim singularum perspectam non habeat, sed quod abusive nonnunquam eas accipiat. Nam de operibus, cum illa creatæ naturæ esse ostendere vult, ita ait : « In principio fecit Deus cælum et terram. — Et fecit Deus hominem. » Non genuit, sed fecit. Deus autem Verbi generationem declarans : « Eructavit, inquit, cor meum Verbum bonum ⁶⁶. » Rursus sacra Scriptura, cum creaturis existendi principium definit, ita loquitur : « In principio fecit, » at de Dei Verbo loquens : « In principio erat Verbum. » Creaturis itaque tempus est principium ; sed Dei Verbum ante sæcula existens solum Patrem principii expertem principium habet, ab æterno in ipso existens. Quemadmodum igitur cum de iis quæ vere creaturæ sunt, dicitur, *genuit*, abusive, non naturaliter intelligendum est : ita quodcumque de eo qui vere genimen est, dicitur, *creavit*, vel *fecit*, abusive sumendum est, servata ipsi naturali sua proprietate. Gratia enim hoc creaturis largitur, ut de iis dicatur, *genuit*. In creatio autem atque æterno Dei Verbo, incarnationis ratione hoc tribuitur ut creatum dicatur. Et creaturæ quidem verbo ac voluntate Dei vocantur in adoptionem filiorum. « Ego enim dixi, inquit : Non genui ⁶⁶. » Filius vero ineffabilem suam et naturalem ex Patre generationem declarans, inquit : « Ego ex Patre exivi et venio ⁶⁶. » Et rursus aliud esse eo a creaturis ostendens, ait : **165** « Vos de deorsum estis, ego ex supernis sum ⁶⁶. » Neque enim quisquam sanæ mentis dixerit, locali, quæque spatiorum intervallis constet, altitudine Dei Verbum gloriari, sed humilitatem creatæ substantiæ per *deorsum* significari : celsitudinem vero divinæ omniæque transcendentis naturæ per *superna*. Cum igitur tantum sit discrimen inter creatum et genitum, verba indifferenter capiantur, quando nullum iis quæ significantur damnum infertur.

ALIUD explicatus, in hoc ipsum : « Dominus creavit me initium viarum suarum. » Et deinde : « Ante omnes colles genuit me. »

Si ante omnia se genitum esse inquit, certe non erit unus ex omnibus, sed diversus ab aliis. Cætera enim omnia in seipsis habent suum principium ; neque enim essent omnia, si quid in ipsis extra manens reperiretur. Si ergo ante omnia genitus est Filius, proprio suo numero omnia comprehenduntur : extra vero illa Filii generatio intelligitur. Qui autem generatis annumerari non potest, diversæ ab ipsis naturæ sit oportet. Genitus itaque est quatenus est Verbum ex Patre ; creatus vero, quatenus homo, et factus est principium viarum.

⁶⁶ Psal. XLIV, 2. ⁶⁶ Isa. XLIII, 4. ⁶⁶ Joan. XVI, 28. ⁶⁶ Joan. VIII, 23.

Quemadmodum igitur nos, cum Verbum Dei in nobis suscipimus, per ipsum vocamur filii Dei ⁹⁷, cum natura simus creature, ita etiam ipse, quando carnem nostram assumit, vocatur creatura et opus, cum natura sit Filius. Et rursus : sicut Deus cum sit noster creator, Pater item noster, sic etiam cum Verbi Dei Pater secundum naturam existat, ejus quoque creator efficitur ; cum nimirum propter nos sit similis creaturis. Si ergo nos natura filii sumus, erit etiam ipse naturaliter creatura et opus. At vero si nos dispositione et gratia vocamur filii, erit etiam ipse dispositione creatura, naturalem suam dignitatem ob incarnationem non amittens.

ALIUD, quo perspicuo ostenditur quo pacto per intelligi oportet illud, « Dominus creavit me principium viarum suarum. »

Adam primus homo factus est, dataque illi est a Deo via salutis : quam quidem, divinum mandatum transgressus, amisit, lapsusque est in interitum, proventus in peccatum, descendit in mortem. Aliam igitur viam nobis praeconstruari opus erat, qua ad pristinum statum conduceremur. Cui quidem praeconstruendam nullus hominum par esset, **106** ipsum Verbum Dei, cum sit natura increatum, propter nos creatur homo, voluntate Patris carnem nostram assumens, ut, quemadmodum inquit Paulus ⁹⁸, viam nobis instauret recentem ac manentem, operaque Patris impleat, corpore quidem nostro ad incorruptionem reformato, et morte, quae per peccatum imperium obtinuerat, **107** sublatam, ipsoque peccato condemnato, caeterisque bonis quae contulit, per ipsum naturae humanae praestita. Si ergo factus est homo, ut nobis etiam honorum via fiat, eaque opera perficiat, quae a Patre per ipsum sunt, merito certe dicat : « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. » Deinceps vero rursus, existentiam suam ante omnia saecula significans, ait : « Ante saecula fundavit me. » Si vero et gignitur, et creatur, utrumque decenter convenienterque fieri dicatur. Gignitur enim ut Verbum ex Patre ante saecula productum, ut ipsemet testatur : creatur vero, ut homo, quando propter nos factus est caro : ita ait evangelista ⁹⁹.

ALIUD.

Psalmista alicubi de Verbo Dei ita ait : « Qui est ante saecula ¹⁰⁰. » Si ergo Filius ante saecula existit, creatum vero dicit se esse in opera Patris : necessarium plane est constitutis jam operibus illum creatum fuisse. Postquam enim creatoris ad esse tractus essent, novissimis temporibus homo factus est : quo quidem tempore convenienter opportuneque dicit, « Dominus creavit me. » Quomodo igitur possit esse eorum creator, si post illa creatus est ? Si autem ante opera est Verbum

αεχόμεθα, δι' αὐτὸν υἱὸν καλούμεθα τοῦ Θεοῦ, κατὰ φύσιν ὄντες ποιήματα, οὕτω καὶ αὐτὸς ὄντιν ἡμῶν σάρκα λαμβάνει, κτίσμα καλεῖται καὶ ποιήμα, κατὰ φύσιν ὑπάρχων Υἱός. Καὶ πάλιν, ὡς περ ἡμῶν ποιητῆς ὢν ὁ Θεὸς γίνεται καὶ Πατὴρ, οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου Πατὴρ κατὰ φύσιν ὑπάρχων γίνεται καὶ κτίστης, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐξομοιοῦται τοῖς κτίσμασιν. Ἐὶ μὲν οὖν ἡμεῖς κατὰ φύσιν ἴσμεν υἱοὶ, ἴσται καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν κτίσμα καὶ ποιήμα. Εἰ δὲ ἡμεῖς θέσοι καὶ χάριτι περὶ υἰότητα καλούμεθα, καὶ αὐτὸς θέσοι κτίσμα διὰ τὴν καθ' ἑμᾶς οἰκονομίαν, τὸ ἐκ φύσεως οὐκ ἀπολλύων ἐξέλιμα.

ΑΛΛΟ, διδασκαλία σαφῆς, ὅπως χρῆ νοεῖν εἰς ὅσως τὸ, « Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὄντων αὐτοῦ. »

Ἐγένοντο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, Ἄδὰμ, καὶ ἴδδς αὐτῷ σωτηρίας δέδοται παρὰ Θεοῦ. Ταύτην ἀπώλεσε, τὴν θείαν ἐντολὴν παραβηκώς, πέπτωκεν εἰς φθορὰν, ἠνέχθη πρὸς ἁμαρτίαν, καταδέδωκεν εἰς θάνατον. Ἔδει πάλιν ἡμῖν ὁδοῦ ἐτέραν ἀναδειχθῆναι, δι' ἧς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν ἐκείνην ἀναθῆναι δυνασόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώπων οὐδεὶς ἱκανὸς ὢν εἰς τοῦτο κατεφαίνετο, ἀναγκάτως αὐτὸς ὁ φιλόνητος τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἄκτιστος ὢν τὴν φύσιν, ἄνθρωπος κτίσεται δι' ἡμᾶς, βουλῆσαι τοῦ Πατρὸς τὴν ἡμῶν σάρκα περιβαλλόμενος : ἵνα, καθάπερ ὁ Παῦλος φησὶν, ὄντων ἡμῶν ἐγκαινίσθη πρόσωπον καὶ μένουσαν, καὶ πληρώσῃ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, ἀνανεῶν μὲν εἰς φθορασίαν τὸ σῶμα, τὸν δ' ἐξ ἁμαρτίας κρατήσαντα θάνατον ἀναίρων, καὶ αὐτὴν κατακρίνων τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ποιῶν ὅσα τῇ φύσει γέγονεν ἀγαθὰ δι' αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ὁδοῦ ἡμῖν γένηται τῶν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἔργα ταῦτα πληρώσῃ, ἃ δὴ παρὰ Πατὸς δι' αὐτοῦ γίνεται, εὐκότως ἂν λέγοι : « Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὄντων αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Ἐξῆς δὲ πάλιν τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν αὐτοῦ σημαίνων, φησὶ : « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἔθεμελίωσέ με. » Εἰ δὲ καὶ γεννᾶται καὶ κτίσεται, ἀμφοτέροις ἀποδώσει τὸ πρέπον. Γεννᾶται μὲν γὰρ ὡς Λόγος παρὰ Πατὸς πρὸ τῶν αἰώνων, καθάπερ φησὶ, κτίσεται δὲ ὡς ἄνθρωπος, ὅτι δι' ἡμᾶς γέγονε σὰρξ ὁσπας φησὶν ὁ εὐαγγελιστῆς.

ΑΛΛΟ.

Φησὶ πού περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου Δαβὶδ : « Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων. » Εἰ τοίνυν ὁ μὲν Υἱὸς πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχει, κτίσεται δὲ φησὶν αὐτὸν εἰς τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, ἀνάγκη πάσα συνεστῶτων ἡδὴ τῶν ἔργων κτίσθαι νοεῖν αὐτόν. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν ποιημάτων εἰς τὸ εἶναι πάροδο, ἂν τελευταίος τοῦ αἰῶνος καιροῦς γέγονεν ἄνθρωπος, ὅτι δὴ πρεπόντως τε καὶ λίαν εὐκαιρῶς τὸ, « ἐκτίσέ με, » φησὶ. Πῶς οὖν αὐτὸς ἂν ὑπάρχῃ τούτων ὁ ποιητῆς, εἰ μετ' ἐκείνα κτίσεται ; Εἰ δὲ πρὸ τῶν ἔργων ἴσται ὁ τούτων ποιη-

⁹⁷ I Joan. iii, 4. ⁹⁸ Philipp. iii, 21 ; Hebr. ii, 14 ; x, 20. ⁹⁹ Joan. i, 14. ¹⁰⁰ Psal. lxxiii, 12.

της τοῦ Θεοῦ Λόγος, κτίζεται δὲ εἰς αὐτὰ, οὐ τῆς A
 εὐλας αὐτοῦ θελωτικὸν ἂν εἴη τὸ « ἔκτισα » σημαί-
 ναι δ' ἀνεκτικῶς τὴν ἐνανθρώπησιν ὅτε πρὸς ἐπανόρ-
 θωσιν τῶν ἔργων τοῦ Πατρὸς· γέγονε σὰρξ. Καὶ διὰ
 τοῦτο φησι· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ
 εἰς ἔργα αὐτοῦ.

ΑΛΛΟ, ὡς ἐν ἐπιτομῇ.

Ἐκτίσθαι φησὶν ἑαυτὸν εἰς ἀρχὴν ὁδῶν. Καὶ ποίων
 ἔρα, μαθήσῃ διὰ τῶν ἐφεξῆς. Πρῶτον μὲν τὰς ἀρε-
 τὰς ἐξαριθμοῦμενος, ὡς πρῶτος ποιήσας ἐδίδαξε καὶ
 ἡμᾶς· « Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες » καὶ, « Ἐάν
 τις σε βλαπήσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέφον αὐτῷ
 καὶ τὴν ἄλλην. Ἀπὸ τοῦ αἵροντος τὰ σὰ, μὴ ἀπαίται. »
 — « Ὁ νόμος φησὶν· Ὁὐ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω
 ὑμῖν· Ὁὐ ἐπιθυμήσεις, » καὶ ὅσα πρὸς τούτοις ἐν B
 τοῖς εὐαγγελικαῖς· κίεται κηρύγμασι. Ταῦτα γὰρ ἤρ-
 ξατο μὲν ἐν πρώτῳ Χριστῷ, τρέχει δὲ ἐφεξῆς εἰς
 ἡμᾶς. Διὰ ταῦτό φησιν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα, Ἐγὼ
 εἰμι ἡ ὁδός. » Ἀρχὴ τοιγαροῦν τῶν τοιούτων ἡμῖν
 ἔργων γινώμενος, ὅτε διὰ τοῦτο τὴν ἡμῶν σάρκα πε-
 μεδίλατο, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, εἰκτικῶς ἂν λέγοι·
 « Κύριος· ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. »
 Τὸν αὐτὸν δὲ τοῦτον ἐφαρμόσεις λόγον καὶ τῇ ἐκ νε-
 κρῶν ἀναστάσει, καὶ τῇ εἰς ἀφάρσιν τῆς σαρκὸς
 μεταβολῇ, καὶ τῇ ἀνάσῃ τῇ εἰς οὐρανοῦς. Καὶ τούτων
 γὰρ ἡμῖν γέγονεν ἀρχή, καὶ διὰ ταῦτα κτίζεται.

ΑΛΛΟ.

Ἀπέθανε δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός. Ὁσ-
 περ οὖν τεθνηκότος τοῦ σώματος αὐτοῦ τοῦτο λέγεται
 παθεῖν, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὢν, οὕτω κτιζο-
 μένος τοῦ σώματος, αὐτὸς ἑαυτὸν κτίζεσθαι λέγει,
 καίτοι τὴν οὐσίαν ἄκτιστος ἔν. Αὐτοῦ γὰρ οὐσῆς καὶ
 οὐχ ἑτέρου τινὸς τῆς σαρκὸς, ἰδιοποιεῖται τὰ εἰς αὐ-
 τὴν συμβαίνοντα.

ΑΛΛΟ.

Ἔργον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ κάλλιστον ἄνθρωπος,
 ὃς δὴ τέλειος γαγονός, ἀτελής εὐρέθη διὰ τὴν παρά-
 θασιν, πασῶν μὲν ἐξ ἀθανασίας εἰς θάνατον, ἐξ ἀφάρ-
 σίας δὲ εἰς φθοράν. Ἐπεὶ τοίνυν ἐν τι τῶν ἀτο-
 πιστάτων ἐφαίνετο, καὶ ἦν ὅπως αἰσχροὺς μέχρι
 παντός ἀτελής διαμαίνει τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἀναγ-
 καίως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ τέλειος τὸν ἀτελεῖ ἄνθρω-
 πον περιεβάλετο· καὶ διὰ τοῦτο φησὶν εἰς τὰ ἔργα
 κτίζεσθαι, ἵνα τελειώσῃ αὐτὰ, ἵνα πάλιν αὐτοῖς· τὴν
 τελειώτητα περιθήσῃ, τὸ λείπον τῷ ἀνθρώπῳ πλη-
 ρύσῃ· δι' ἑαυτοῦ. Καὶ γοῦν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις φησὶ
 πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· « Ἐγὼ σε ἐδίξασα ἐπὶ τῆς
 γῆς, τὸ ἔργον τελειώσας ὁ δίδωκός μοι ἵνα ποιήσω. »
 Καὶ πάλιν· « Τὰ ἔργα ἃ δίδωκί μοι ὁ Πατήρ, ἵνα
 τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. »
 Εἰ τοίνυν ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε τὰ ἔργα τε-
 λεικί, καὶ εἰς αὐτὰ κτίζεται, πρὸς τὸν δὴ πρῶτον ὅτι
 παρ' οὐ τῆς οὐσίας τοῦ Λόγου σημαντικὸν ἂν εἴη τὸ,

Dei quod illa creavit, creatur vero in illa: certe
 verbum hoc « creavit, » essentialiam ejus nequaquam
 significat, sed potius incarnationem quando ni-
 mirum ad reparationem operum Patris factus est
 caro. Atque ideo dicit: « Dominus creavit me prin-
 cipium viarum suarum in opera ipsius. »

ALIUD, compendiosius.

Creatum se dicit in principium viarum. Qua-
 lium autem viarum, discas ex reliquis. Primum
 quidem virtutes recensens quas ipse primus exer-
 cuit, nos etiam docuit: « Estote enim, inquit,
 misericordes ⁷¹; » et, « Si quis percusserit te in dex-
 teram maxillam, præbe illi et alteram. Ab eo qui
 abstulerit quæ tuæ sunt, ne reposeas ⁷². » — « Lex
 jubet: Non concupiesces ⁷³, » aliaque quæ in evangelicis
 præconiis habentur. Hæc enim cœpta sunt in primo
 Christo, deinceps **167** autem in nos propagantur.
 Idcirco inquit: « Ego sum janua ⁷⁴, Ego sum
 via ⁷⁵. » Hujusmodi itaque operum principium vo-
 bis factus, quando nimirum propter hoc carnem
 nostram assumpsit, factusque est homo, merito
 dixerit: « Dominus creavit me principium viarum
 suarum in opera ipsius. » Eadem porro ratio est
 etiam resurrectionis e mortuis, mutationisque in
 carnis incorruptionem et ascensionis in cœlus. Nam
 et horum principium vobis factus est, et propter
 hæc creatus.

ALIUD.

Christus propter nos et pro nobis mortuus est.
 Quemadmodum igitur, mortuo corpore, ipse hoc
 passus esse dicitur, tametsi immortalis naturæ sit:
 ita creato corpore, ipse seipsum creari dicit, cum
 tamen increatæ essentiali sit. Cum enim ipsius sit,
 et non alterius caro, quæ illi accidit propria illius
 sunt.

ALIUD.

Pulcherrimum ac præstantissimum opus omnium
 quæ in terra sunt est homo: qui cum esset factus
 perfectus, per prævaricationem inventus est imper-
 fectus, ex immortalitate in mortem lapsus, ex
 incorruptione in corruptionem. Cum itaque defor-
 missimum quid esset, turpeque revera videretur
 opus Dei imperfectum remanere, necessario Ver-
 bum Dei perfectum imperfectum hominem induit;
 atque idcirco dicit se in opera creatum esse, ut
 nimirum illa perficeret, utque rursus homini pri-
 stinam perfectionem restitueret, id quod in homine
 deerat, per se implens atque compensans. Ideoque
 in Evangeliiis ad Patrem suum ita dicit: « Ego te
 glorificavi in terra, perfecto opere quod delisti
 mihi ut faciam ⁷⁶. » Et rursus: « Opera quæ dedit
 mihi Pater, ut perficiam, illa testimonium perhibent
 de me ⁷⁷. » Si ergo cum factus est homo, tunc
 opera perficit, et in ipsa creatur; manifestum est

⁷¹ Luc. vi, 36. ⁷² ibid. 29, 30. ⁷³ Matth. v, 28, 29. ⁷⁴ Joan. x, 9. ⁷⁵ Joan. xiv, 6. ⁷⁶ Joan. xvii, 4. ⁷⁷ Joan. v, 36.

verbum illud, « creavit, » non significare essentiam Verbi, sed potius tempus incarnationis sue, quatenus caro factus, creatus dicitur. Tunc enim perfectis operibus Patris, humanaque natura in pristinum statum restituta, adiunxit sibi Ecclesiam omnium maculæ et rugæ expertem, sanctam et mundam ⁷⁰, et facti sumus in ipso nova creatura ⁷¹, non amplius imperfectione illa, quam per prævaricationem contraxeramus laborans, neque peccato mortua, sed perfectionem consecuta per obedientiam Christi ejusque resurrectionem a mortuis. Has igitur ob causas **163** homo factus, merito dixerit : « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. »

ALIUD, in illud, « Dominus creavit me, » quod *Filius Dei non sit opus, vel creatura. Et in id, « Ante sæcula fundavit me. »*

Si Verbum Dei est creatura, ut vos opinamini, omnis impietatis inventores, quomodo Deo conglutinati et illi effecti sumus, uniti ipsi? Quo pacto vero Christus mediator Dei et hominum ⁷²? Unitur enim nobis, quatenus factus est homo. Si autem creatura est, et non Deus, quomodo unitur Deo? Aut quis modus ac ratio ipsum illi uniet? Quæ enim dissimilia sunt secundum essentiam, non utique naturaliter iuicem uniantur. Aut quomodo, si creatura est, per ipsum salvati sumus, cum Scriptura dicat : « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos ⁷³? » Quomodo autem credentes in eum justificamur, si est creatura? Quomodo vero illud, « Terra es, et in terram reverteris ⁷⁴, » per ipsum solvitur? Nequa enim est opus quod creaturæ conveniat sententiam a Deo datam subvertere. Quomodo etiam si creatura est, peccatum delere potest, cum propheta de ipso dicat : « Quis Deus sicut tu, tollens iniquitates et præteriens injustitias ⁷⁵? » Quo pacto vero, si creatura est, potuit dicere : « Nisi Filius vos liberarit ⁷⁶? » liberavit autem ut Patris hæres, non autem creatura, ut insani hæretici opinantur.

ALIUD.

Si ad imitationem naturalis Filii, etiam adoptitii vocantur filii, necessarium plane est ut naturalis Filius alius sit ab iis, et essentia diversus. Si ergo filii adoptitii sunt creaturæ, naturalis **D** certe creatura aut opus non erit : nam alioqui idem erit cum adoptitiis.

ALIUD.

Si juxta vos, o Ariani, Filius Dei est creatura, in qua igitur sapientia factus est? aut quænam manus ipsum post alia creavit? Scriptum est enim : « Omnia in sapientia fecisti ⁷⁷. » Et Deus ipse allecubi ait : « Manus mea fecit omnia hæc ⁷⁸. » Atqui, si omnia in sapientia et manu Dei facta sunt, et sacra Scriptura de Dei Verbo passim prædicat, quod « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso

« Εκτίσας » δηλοῖ δὲ μᾶλλον τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, καθὼς σὰρξ γεγονώς, ἐκτίσθαι λέγεται. Τότε γὰρ καὶ δλόκληρα ποιήσας τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀποκαταστήσας εἰς τὸ ἀρχαῖον τὴν ἀνθρώπου φύσιν, παρέστησεν ἑαυτῷ τὴν Ἐκκλησίαν μὴ ἔχουσαν σπύλον ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιοῦτων, ἀλλ' ἀγίαν καὶ ἀμωμον· καὶ γεγόναμεν ἐν αὐτῷ καινῇ κτίσει, οὐκ ἐτι φοροῦσα τὸ ἀτάλῃς ζῆδ τὴν παράβασιν καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας νέκρωσιν, ἀλλὰ λοιπὸν ἀπολαβοῦσα τὸ τέλειον διὰ τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Οὐκοῦν ἄνθρωπος διὰ ταῦτα γενόμενος, εὐκότως ἂν λέγοι τὸ, « Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ἔδων αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. »

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ, « Κύριος ἐκτίσέ με, » ὅτι οὗ κτίσμα, οὐδὲ ποίημα ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἰς τὸ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἔθεμελίωσέ με. »

Εἰ κτίσμα ἐστὶ, καθ' ὅμας, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡ πάσης ἀσεβείας εὐρεταί, πῶς Θεῷ κολλώμεθα καὶ θεοποιούμεθα συναφθέντες αὐτῷ; Πῶς δὲ μασίτης ἐστὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὁ Χριστός; Ἄπειται μὲν γὰρ ἡμῶν, καθὼς γέγονεν ἄνθρωπος. Εἰ δὲ κτίσμα ἐστὶ καὶ ὁ Θεός, πῶς ἕψεται Θεοῦ; Ποιὸς αὐτὸν ἐκείνῳ συνάψει τρόπος; Τὰ γὰρ ἀνόμοια κατὰ τὴν οὐσίαν οὐκ ἂν ἀλλήλοις φυσικῶς συναφθεῖν ποτέ. Πῶς δὲ, εἰ κτίσμα ἐστὶ, δι' αὐτοῦ σωσόμεθα, τῆς θείας λεγοῦσης Γραφῆς : « Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτούς; » Πῶς δὲ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες δικαιοῦμεθα, εἴπερ κτίσμα ἐστὶ; Πῶς δὲ τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπαλεύση, » λύεται δι' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ ἦν ἔργον κτίσματι πρέπον, ἀνατρέπειν τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν ἀπόφασιν. Πῶς δὲ πάλιν, εἰ κτίσμα ἐστὶν, ἀναιρεῖ τὴν ἁμαρτίαν, λέγοντος τοῦ προφήτου περὶ αὐτοῦ : « Τίς Θεός ὡσπερ σὺ, ἐξαιρῶν ἀνομίας καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας; » Πῶς δὲ, εἰ κτίσμα ἐστὶν, ἠδύνατο λέγειν : « Ἐὰν μὴ ὁ Υἱὸς ὅμας ἐλευθέρωση; » καὶ γοῦν ἡλευθέρωσεν ὡς τοῦ Πατρὸς κληρονόμος, καὶ οὐ ποίημα ὑπάρχων, κατὰ τὴν τῶν θεομάχων μανίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατὰ μίμησιν τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ καὶ οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ καλοῦνται, ἀνάγκη πᾶσα τὸν κατὰ φύσιν ἕτερον εἶναι παρ' αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐξηλλαγμένον. Εἰ τούτων οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ κτίσματα, ὁ κατὰ φύσιν οὐκ ἔσται κτίσμα ἢ ποίημα, ἵνα μὴ ὁ αὐτὸς ὑπάρχη τοῖς κατὰ θέσιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθ' ὅμας, ὡ Ἀρειανοὶ, κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ποίᾳ γέγονεν ἄρα σοφία; ποία δὲ χεὶρ ἢ καὶ αὐτὸν μετὰ τῶν ἄλλων δημιουργήσας; Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ Θεός : « Ἡ χεὶρ μου ἐποίησεν ταῦτα πάντα. » Καὶ εἰ πάντα ἐν σοφίᾳ καὶ χεὶρὶ γέγονε Θεοῦ, αἱ δὲ θείαι. Γραφαὶ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου βοῶσιν, ὅτι « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐ-

⁷⁰ Ephes. v, 27. ⁷¹ II Cor. v, 17. ⁷² I Tim. ii, 5. ⁷³ Joan. viii, 36. ⁷⁴ Psal. ciii, 24. ⁷⁵ Isa. lxxvi, 2.

⁷⁶ Isa. lxxiii, 9. ⁷⁷ Gen. i, 19. ⁷⁸ Mich. vii, 18.

τῷ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· οὐκ ἂν εἴη τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ὁ Υἱός· ἀλλὰ μᾶλλον αὐτός ἐστιν ἡ σοφία καὶ ἡ χεὶρ, δι' ἧς τὰ πάντα Θεὸς ἐργάζεται. Οὐκ οὖν οὐκτίσμα, οὐδὲ ποιημά ἐστιν.

Ἐπιτηρήσεις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι οὐχ εἰς τῶν κτισμάτων ὁ Υἱός, ἀλλὰ μᾶλλον ποιητῆς αὐτῶν λέγεται καὶ ἔστιν.

Οἱ ἐν Βαβυλῶνι νεανίαί πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς κτίσειν ἐξαριθμούμενοι, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς καταλέγοντες, καὶ παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι θεῖν φάσκοντες τὸν Θεόν, οὐδαμοῦ τὸν Υἱὸν ἐν τοῖς εὐλογοῦν ὀφειλοῦσι κατατάττουσιν, οὐδὲ εἰρήκασιν· Εὐλογοῖται ὁ Λόγος ἢ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὸν Κύριον. Ἄλλ' εἰδότες ὅτι μετὰ Πατρὸς τὴν προσκύνησιν ἔχει, πάντων ὁμοῦ τῶν κτισμάτων ποιησάμενοι μνήμην, σωπῶσιν αὐτὸν ὡς Δεσπότην καὶ ὡς ὑμνούμενον. Οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ ὁ μακάριος Ψαλμφοδὸς πολλάκις ὑμνεῖσθαι κελεύων τὸν Θεόν, καὶ πᾶσαν ὀνομάζων τὴν κτίσιν, λειτουργοὺς τε καὶ ἀγγέλους, καὶ δυνάμεις, καὶ οὐρανοὺς οὐρανῶν, καὶ σελήνην καὶ ἥλιον, ὡς δοῦλα τῆ τοῦ Θεοῦ προσκυνῆσαι χρῆναι θεῖν ὑποκεισθαι λέγων, οὐδαμοῦ μὲν ἐν τούτοις κατατάττει τὸν Υἱόν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ προσκυνεῖσθαι κελεύει βῶν· « Καὶ προσκυνήσατε αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Εἰ δὲ πᾶσα ἡ κτίσις προσκυνεῖ, προσκυνεῖται δὲ ὁ Υἱός, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστίν, ἀλλὰ Υἱὸς ἀληθινὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς προσκυνούμενος.

ΑΛΛΟ. Ὅτι ἕτερός ἐστι παρὰ τὰ κτίσματα ὁ Υἱός, καὶ οὐχ εἰς τῶν πάντων.

Πάντα διὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου πεποιησθαι σημαίνουσα καὶ ἡ θεία Γραφή, οὕτω φησὶ· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Καὶ πάλιν· « Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ὁ δὲ γε Παῦλος τρανότατα τῶν πάντων αὐτὸν διαστέλλων, λέγει· « Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργητής, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχλησιμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Εἰ τοίνυν πάντων ἐστὶ ποιητής, καὶ πάντα ἐνώπιον αὐτοῦ τετραχλησισταί, οὐκ ἂν εἴη τῶν πάντων εἰς ὁ τούτων ποιητής. Καὶ ὅτι πάντα γυμνὰ καὶ τετραχλησιμένα ἐστίν, οὐκ ἂν εὐλόγως ὑπάρχειν νοοῖτο τῶν τετραχλησιμένων. Ἐν τῇ γὰρ λέγειν τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφήκεν ἔκτος· καὶ εἰ ἐν μόνους τοῖς κτίσμασι πληροῦται τὰ πάντα, ἕτερος ἂν εἴη παρ' αὐτὰ, ὁ μὴ ἐν αὐτοῖς ἀριθμούμενος. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοῦ πάντα νοεῖ τὴν δύναμιν. Ἐρμηνεύων γὰρ τὸ, « Πάντα ὑπέταξας ὑπὸ τοῦς πόδας αὐτοῦ, » ἐπιφέρει σαφῶς· Ἐν δὲ τῷ λέγειν τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφήκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Εἰ τοίνυν τὸ πάντα τῶν ὄλων ἐστὶ περιεκτικόν, πάντα δὲ ὁ Υἱὸς ποιεῖ, καὶ τὰ πάντα αὐτῷ τετραχλησισταί, οὐκ ἂν εἴη τῶν πάντων εἷς, ἀλλ' ἕτερος παρ' αὐτὰ.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται, ὅτι « Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. »

⁸⁷ 1-10. ⁸⁸ 1. ⁸⁹ 3. ⁹⁰ Psal. xcvi, 7. ⁹¹ Joan. i, 5.

A factum est nihil ⁸⁷: » certe Filius non erit opus sapientiae Dei, sed ipse potius est sapientia, et manus per quam Deus omnia operatur. Non est ergo creatura, vel opus.

169 *Observationes ex sacra Scriptura, quod Filius non sit unus ex creaturis, sed potius ipse illarum creator dicitur et est.*

Adolescentes Nii Babilonici, cum omnes prope modum creaturas recenserent, omnia quae in caelis et in terra sunt enumerantes, Deumque ab omnibus celebrari oportere dicentes, nusquam Filium inter ea collocant quae Deum benedicere debent: neque dixerunt: Benedicat Verbum aut sapientia Dei Dominum. Sed cum scirent quod cum Patre adoretur, omnium simul creaturarum mentione facta, ipsum silentio praetereunt, ut Dominum cui benedictio et laus debeat. Nihil autem secius beatus Psalmista sarcenunero laudari Deum jubens, omnes creaturas vocans, ministros, et angelos, ac potestates, et caelos caelorum, et lunam ac solem, dicens debere ut servos adorationem Deo deferre, nullum inter creata locum statuit Filio, sed e contrario adorari etiam jubet clamans: « Et adorent eum omnes angeli Dei ⁸⁸. » Si vero omnis creatura adorat, Filius autem adoratur, non igitur creatura est, sed verus Filius simul cum Patre adoratus.

ALIUD. Quod diversus sit a creaturis Filius, et non unus omnium.

Divina etiam Scriptura cum omnia per Verbum Dei facta esse significat, ita ait: « Omnia per ipsam facta sunt ⁸⁹. » Et rursus: « Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia ⁹⁰. » Paulus autem apertissime illum ab omnibus separans, dicit: « Vivum enim est, atque efficax verbum Dei, et penetrabilis omni gladio ancipiti: et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus, omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus ⁹¹. » Si ergo omnium creator est, et omnia sunt nuda in oculis ejus, certe non erit unus omnium, qui omnium creator est. Et cui omnia nuda atque aperta sunt, non erit unus de nudis atque apertis. Nam cum dicit *omnia*, nihil extra omisit: atqui si sola creaturae efficiunt omnia, certe diversus erit ab iis quibus non annumeratur. Ita et beatus Paulus vim vocis *omnia* accipit. Explicans enim illud: « Omnia subiecisti sub pedibus illius, » subjungit: « Cum vero dicit, *omnia*, nihil omisit quod ei subjectum non sit ⁹². » Si ergo haec vox, *omnia*, comprehendit universa, Filius vero omnia facit omniaque ei sunt aperta, non **170** erit itaque unus omnium, sed ab iis diversus.

ALIUD.

Scriptum est quod « in nomine Jesu omne genu flectetur, caelestium, terrestrium et infernorum ⁹³. »

⁹² 1 Cor. viii, 6. ⁹³ Hebr. iv, 12, 15. ⁹⁴ 1 Cor. xv, 26, 27. ⁹⁵ Philipp. ii, 10.

Si vero Filio genua flectuntur, non erit ipse ex eorum numero qui genua flectunt, sed ab illis diversus. Rursus scriptum est quod « Omnis creatura ingemiscit, et parturit usque nunc, expectans redemptionem et libertatem filiorum Dei ⁹⁵. » Si vero ingemiscit omnis creatura, et expectat redemptionem et libertatem filiorum Dei, at Filius neque ingemiscere deprehenditur, neque adoptionem aut liberationem expectare, sed ipse est qui creaturarum spem adimplet, et ingemiscentes adoptat, libertatemque largitur: non igitur unus omnium erit, neque creaturis annumerabitur, sed diversus ab eis erit, quatenus, ut creaturæ, ingemiscant auxilioris opo indigentibus, ipso vero, ut Filius, serviutis iugo pressos in libertatem asscrit.

In illud, « Ante sæcula fundavit me ⁹⁶. »

Scriptum est: « Deus sapientia terram fundavit ⁹⁷. » Si ergo sapientia terram fundat, et ipse est firmities et stabilitum omnium (per ipsam enim terra stabilis manet), diligenter investigandum est quo pacto sapientia quæ terram fundat a Deo fundatur. Dictum igitur etiam hoc proverbiali modo, oblique quodammodo significans, et latentem in se habens vtriorum intelligentiam: hæc enim plerumque proverbialis proprium est. Fundatur itaque sapientia, hoc est Filius Dei, non quod, quatenus est Verbum, principium existendi acceperit, sed quatenus factus est homo, nostramque similitudinem induit, principium ac fundamentum nobis factus est, ædificatis nimirum ad pietatem per fidem in ipsum, et in novam, ut scriptum est ⁹⁸, creaturam reformatis. Atqui non simpliciter dixit, Deus Verbum aut Filium me fecit, ne qua hæreticis occasio præberetur calumniandi ipsius essentiam tanquam factam, sed absolute, « fundavit me. » Quod enim in superioribus dixit, « Dominus creavit me, principium viarum suarum in opera ipsius, » hoc etiam per hoc significatur. Illic enim factum esse se principium viarum suarum dicit; hic vero se fundamentum jactum esse eorum qui superædificantur affirmat, diversis modis idem plane dicens, aliisque verbis eandem rationem explicans. Periude enim est sive dicas principium, sive fundamentum. Quemadmodum enim in illis principium, **171** ita etiam hic fundamentum sit fit qui ipsi per fidem superædificantur.

AL'UD.

Sapientissimus Paulus ita alicubi scribit: « Fundamentum illud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus ⁹⁹. » Si ergo Christus fundamentum jactus est, oportet autem ea quæ superædificantur omnino sicut talia, quale est subjectum fundamentum (ita enim structura conveniens, ut scriptum est ¹⁰⁰, implebitur in templum

ΕΙ δὲ τῷ Υἱῷ κἀμπτεῖ πᾶν γόνυ, οὐκ ἂν εἴη τῶν καμπτόντων εἰς, ἀλλ' ἕτερος παρ' αὐτά. Καὶ πάλιν γέγραπται: « Ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει, καὶ συναδίνει ἄχρι τοῦ νῦν, ἀπεκδεχομένη τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ. » Εἰ δὲ στενάζει μὲν ἡ κτίσις, καὶ ἀπεκδέχεται τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ τὴν ἐλευθερίαν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ, οὐτὲ δὲ στενάζων ὁ Υἱὸς φαίνεται, οὐτὲ τὴν υἰοποιίαν ἐκδέχεται ἡ τὴν ἐλευθερίαν, ἀλλ' αὐτὸς ἐστὶν ὁ τὴν ἐλπίδα τῆς κτίσεως ἀποπληρῶν, καὶ εἰς υἰοθεσίαν τοὺς στενάζοντας καλῶν, καὶ ὁ τῆς ἐλευθερίας δοτὴρ· οὐκ ἄρα ἐν τοῖς πᾶσιν ἐστὶν, οὐδὲ ἐν τῇ κτίσει καταριθμηθήσεται· ἀλλ' ἕτερός ἐστι παρ' αὐτῆν, καθὼ μὲν ὡς κτίσματα στενάζει τοῦ βοηθοῦντος δεόμενα· ὁ δὲ, ὡς Υἱὸς, ἐλευθεροῖ πάντα τῆς δουλείας δεσμῶν συνηχόμενα.

Εἰς τὸ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος θεμελιώσέ με. »

Γέγραπται: « Ὁ Θεὸς τῇ σοφίᾳ θεμελιώσεν τὴν γῆν. » Εἰ τοίνυν θεμελιώσεν τὴν γῆν, αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ πάντων ἀσφάλεια (μένει γὰρ ἰδραία δι' αὐτῆν), κατὰ τινὰ τρόπον ἡ θεμελιώσασα θεμελιούται παρὰ Θεοῦ, ζητητέον. Εἴρηται τοίνυν καὶ τοῦτο κατὰ τὸν ταῖς παροιμίας πρέποντα τύπον, πλαγίως παραδηλούμενον, καὶ κεικρυμμένην ἔχον ἐν ἑαυτῇ τὴν ἀληθεστέραν διάνοιαν τοιοῦτο γὰρ αἰετῆς παροιμίας τὸ σχῆμα. Θεμελιούται τοίνυν ἡ σοφία, τουτέστιν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὐ καθὼ λόγος ἐστὶν ἀρχὴν τοῦ εἶναι δεχόμενος, ἀλλὰ καθὼ γαγονῶς ἀνθρώπος καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς φιλίαν ὁμοίωσιν, ἀρχὴ καὶ θεμέλιος ἡμῶν γίνεται, οἰκοδομουμένοις εἰς εὐσέβειαν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, καὶ εἰς τὴν καινὴν κτίσιν ἀναμορφουμένοις, καθὼ: γέγραπται. Λέγει γοῦν οὐχ ἀπλῶς, Ὁ Θεὸς λόγον ἢ Υἱὸν με πεποίηκεν, ἵνα μὴ τις τοῖς ἑτεροδοξοῦσιν ὑπάρχοι παρελθούσης τοῦ καταψεύδεσθαι τῆς οὐσίας αὐτοῦ ὡς πεποιημένης, ἀλλ' ἀπολελυμένως, « Θεμελιώσέ με. » Ὁ γὰρ ἐφαττεν ἐν τοῖς ἄνωτέρω, « Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » τοῦτο καὶ διὰ τοῦτο σημαίνεται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρχὴν ὁδῶν ἑαυτὸν πεποιθῆσθαι φησιν, ἐνταῦθα δὲ θεμέλιον ἐποικοδομουμένων ἐπ' αὐτῷ καταβεβληθῆσθαι διεγυρίζεται, πολυτρόπως τὰ αὐτὰ λέγων, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν νοημάτων ἀνακυκλώσας τὸν λόγον. Ἴσον γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν ἀρχὴν καὶ θεμέλιον. Ὡς γὰρ ἐν ἐκείνοις ἀρχὴ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα θεμέλιος τῶν ἐποικοδομουμένων ἐπ' αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως γίνεται.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πάλιν Παῦλος ἐπιστάλλων ὁ σεφώτατος: « Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. » Εἰ τοίνυν κείται μὲν θεμέλιος ὁ Χριστός, δεῖ δὲ τὰ ἐποικοδομούμενα πάντως εἶναι τοιαῦτα, ὅποδὸν περ ἂν ὑπάρχοι ἐδ' ὑποκείμενον (οὕτω γὰρ ἂν καὶ ἡ οἰκοδομὴ συναρμολογούμην, καθὼ γέγραπται, πληρωθήσεται εἰς ναὸν

⁹⁵ Rom. viii, 19, 22. ⁹⁶ Eccli. xxiv, 14. ⁹⁷ Prov. iii, 19. ⁹⁸ II Cor. v, 17. ⁹⁹ I Cor. iii, 11. ¹⁰⁰ Ibid. 12-16.

ἄγιον), εὐθὺς δὴ πρὸς τὸν θεὸν οὐ καθὼς λόγος ἄσπιν, ἐαυτὸν θεμελιώσθαι φησιν· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ κατὰ φύσιν τῷ λόγῳ προσκοιχός, οὐδ' ἂν ἀρμολογήσει τῶν ὄντων πρὸς ἐκεῖνον φυσικῶς· ὁ μὲν γὰρ ποιητής, τὰ δὲ κτίσματα· ἀλλὰ καθὼς γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ὁμοίος ἡμῶν κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας, θεμέλιον ἐαυτὸν καταβεβλήσθαι φησὶ τῶν ἐποικοδομουμένων ἐπ' αὐτῷ, δυναμένων αὐτῷ συναρμολογῆσθαι. Καθὼς γὰρ καὶ αὐτὸς γέγονεν ἄνθρωπος, πολλὴν ἔχει πρὸς ἡμᾶς τὴν συγγένειαν διὰ τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν. Οὐκοῦν ἐπὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρώπησιν καὶ τοῦτο παρενεκτέον, ἵνα τὸ δὺσφημον διαφύγωμεν, γεγενῆσθαι φάσκοντες, καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνειν τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ. Ὅνπερ γὰρ τρέπον ἑτέροις ἁμπελον μὲν ἐαυτὸν εἶναι φησιν, ἡμᾶς δὲ τὰ κλήματα, οὐ ξίνα δεικνύων, οὐδὲ ἑτερογενῆ τῆς ἀμπέλου τὰ κλήματα, ἀλλ' ἐξ ἐκείνης ὄντα κατὰ φύσιν, οὕτως· ἐνταῦθα θεμέλιον ἡμῶν ἐαυτὸν εἶναι φησιν, ἵνα τῶν ἐποικοδομουμένων ἐπ' αὐτῷ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιβεβῆσιν συγγένειαν φυσικὴν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Τότε γὰρ καὶ κατὰ φύσιν αὐτῷ συναπτόμεθα, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμογενείας ἐξερτημένοι ὡσπερ τῆς ἀμπέλου τὰ κλήματα, καρποφοροῦμεν τὴν εἰς Θεὸν εὐσεβίαν. Κεῖται τοιγαροῦν θεμέλιος μὲν ἐνανθρωπήσας· ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος· ἡμεῖς δὲ ἐπ' αὐτῷ καθάπερ τινὲς ἄγιοι λίθοι ἐποικοδομούμεθα, ἵνα καὶ ναὸς τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος χρηματίσωμεν.

ἌΛΛΟ.

« Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με. » Εὐλόγον οἶμαι καὶ ἀναγκαῖον αὐτῶν φαινομένων παραδειγμάτων τὰς ἀνοήτους τῶν αἰρετικῶν ἀνακόπταιν κακοδοξίας· τὰχα κἂν οὕτω δυσωπηθέντες· τὴν ἀλήθειαν, πρὸς τὰς δυσφημίας ἀποναρκήσωσα. Τὸ θεμελιούμενον τοῖνον, καὶ εἰς τοιαύτην τινὰ λαμβανόμενον χρεῖαν, οὐ πάντως τότε τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν ἔχον φαίνεται, ὅτε καὶ εἰς θεμέλιον πέμπεται. Φέρε γὰρ εἰπεῖν, ἔστω λίθος τὸ καταπεμπόμενον καὶ ἐν τῇ γῆ κρυπτόμενον· δεῖ πρῶτον αὐτὸν ἀπὸ τινος πέτρας ἢ ἐξ ὄρους ἀποτμηθῆναι, πρὸς τὴν τοιαύτην λαμβάνεσθαι χρεῖαν· καὶ πρότερόν γε ἔστιν, εἶθ' οὕτω θεμέλιος γίνεται εἰς βάθος γῆς καταχωννύμενος. Ἄλλ' εἴπερ τις τῷ καταβλήθῃντι λίθῳ δοίη φωνὴν, καὶ τὸν ἀνθρώπου πρέποντα χορηγήσειε νόον, εἴποι ἂν τὰ καθ' ἐαυτὸν ἐξηγουόμενος, ὅτι λίθος μὲν ἤμην εἰς πέτραν κείμενος ἢ ἐν ὄρει· νυνὶ δὲ γέγονα θεμέλιος, τὴν συνέχουσάν με γῆν περιβεβλημένος. Οὕτω πως νοήσεις εὐσεβῶς καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, τουτέστι, τοῦ Υἱοῦ ἦν μὲν γὰρ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν, καθὰ γέγραπται. Ὅτε δὲ καθάπερ τις λίθος ἀνευ χειρῶν ἐξ ὄρους ἀποτμηθεὶς, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προελθὼν, καθάπερ τινὰ γῆν τὴν ἡμετέραν ἄσπιν σαύρα περιεβάλετο, τότε καὶ θεμελιώσθαι φησιν ἐαυτὸν, μόνονοχι λέγων· λόγος μὲ ὄντα καὶ Υἱὸν ἀληθινὸν ὁ Πατὴρ γῆν περιβέβληκε σάματι. ἵνα θεμέλιος γένωμαι καὶ ἀρχὴ τῶν ἐποικοδομουμένων εἰς

sanctum) : manifestum certe est quod non quatenus est Verbum, fundatum se dicat : nihil enim est secundum naturam Verbo simile, neque quidquam eorum quæ existunt naturaliter cum ea construi possit : nam ipse creator est, hæc vero creaturæ : sed quatenus factus est homo, et similis nobis in omnibus, excepto peccato, fundamentum se factum esse dicit iis qui superædificantur ipsi, ut in unam cum ipso structuram concinnari possint. Nam ea ratione qua etiam ipse factus est homo, magnam nobiscum convenientiam et cognationem habet ob carnis naturam. Quocirca etiam ad incarnationem ipsius referendum est, ut blasphemiam evitemus, quam incurreremus si diceremus illum factum esse, et sapientiam Dei principium existendi accepisse. Quemadmodum enim aliis vitem seipsum esse dicit, nos autem vitis palmites ¹, qui naturaliter ex illa sint, ita hic fundamentum nostrum se ipsum esse affirmat, ut eorum qui ipsi superædificantur naturalem secum cognationem declaret, quando factus est homo. Tunc enim secundum naturam ei copulamur, eademque conjunctione qua palmites viti ipsi inserti, pietatis in Deum fructus edimus. Verbum itaque Dei fundamentum nostrum positum est, cum humanitatem assumpsit : nos vero ei veluti sancti quidam lapides superædificamur, ut et templum inhabitantis in nobis Spiritus sancti vocemur.

ALIUD.

« Ante sæcula fundavit me. » Operæ pretium existimarim evidentibus exemplis insanas hæreticorum opinioniones confutare : fieri enim potest ut ita ad veritatis cognitionem erubescerent a blasphemis absterneant. Quod igitur fundatur et in illum usum sumitur, non omnino tunc existendi initium habere cernitur, quando in fundamentum mittitur. **172** Nam exempli gratia, saxum in terram fundamenti loco jactum, necesse est ut primum ex petra vel rupe excisum ad ejusmodi usum accommodetur : atqui prius existit, deinde fundamenti loco alte in terram demittitur. At si quis saxo in terram misso vocem et intellectum homini congruentem tribuat, ita de seipso ita dicere possit : Saxum quidem eram, in rupe vel monte jacens : nunc vero factus sum fundamentum, terra quæ continet obrutus. Ita etiam pie de sapientia Dei, hoc est Filio, judicare possis : erat enim in principio apud Deum, et Deus erat, sicut scriptum est ². Quando autem veluti lapis quidam, nulla manuum opera e monte excisus, hoc est, ex essentia Patris procedens, carne nostra veluti terra quadam obrutus est, tunc fundamentum se dicit, quasi dicat : Pater me, cum sim Verbum ac verus Filius, terreno corpore involvit, ut sicut fundamentum et principium eorum qui super me ædificantur per fidem, ut corporeis cum eis effectus suscipiam eos in unam mecum structuram concin-

¹ Joan. xv, 5. ² Joan. i, 1, 2.

νατος, atque compactos per cognationem carnalem. Α ἐμὲ διὰ τῆς πίστεως· καὶ σύσωμο; τούτοις ἀναδειχθεὶς, δίδωμα: συναρμολογουμένους φυσικῶς καὶ συνδεσμομένους πρὸς ἐμὲ διὰ τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At quo pacto, inquit, possit illud, et fundavit me, de incarnatione Verbi intelligi, cum ipse dicat se ante sæcula fundatum, antequam terra fieret, et antequam montes stabilirentur? Manifestum enim est, multis postea temporibus, quam totum universum et quicquid in eo est, fieret, incarnationem Verbi factam esse.

Solutio objectionis.

Nequaquam difficile est ad ejusmodi hæreticorum objectiones respondere; necessaria tamen est auditorum prudentia et pietas. Quod enim sub finem præsentis sæculi Christi adventus per carnem factus sit, nemo, ut arbitror, eorum qui recte sentiunt negabit. Manifesta enim sunt quæ sacra Scriptura proclamant. At Deus qui futura omnia novit, non quando res ipse eveniunt, etiam ante constitutionem mundi novit, quæ ultimis temporibus eventura essent. Idecirco quæ ipsum decent, faciens, non quando nos facti sumus, tunc primum de nobis deliberat, verum etiam antequam fieret terra, et ante sæcula rerum nostrarum successus et eventus prænovit: et ante sæcula fundavit Filium suum, quantum ad suam prænotionem attinet, ut nos super eum ædificati, resurgamus in incorruptionem, qui alloquitur per 173 prævaricationem in interitum et corruptionem incidamus. Sciebat enim nos per peccatum morturos, et propter inobedientiam in sepulcro terræ, ut scriptum est, cubituros, atque audituros: « Terra es, et in terram reverteris. » Cum autem quæ ex re nostra erant, etiam ab æterno præcogitavit omnium nostrum conditor et creator, prævidit atque prædixit eum, qui propter nos et pro nobis homo futurus esset, hoc est, Verbum suum, ut initium viarum et fundamentum reperitur instauratæ in ipso humanæ naturæ ad incorruptionem, utque vocetur primogenitus in multis fratribus, et resurgat primitia eorum qui dormierunt. Quod enim sapientissimus Salomon in Proverbiis inquit: « Ante sæcula fundavit me, » et quæ deinceps sequuntur, hoc ipsum explicat Paulus ad Timotheum discipulum suum scribens: « Collabora in Evangelio secundum virtutem Dei, qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum et gratiam quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora secularia, manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem. » Si ergo ante sæcula, nimirum cum nondum facti essemus, vocatione sancta vocati

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ πῶς ἂν δύναίτο, φασί, τὸ ἐθεμελίωσέ με εἰς τὴν μετὰ σαρκὸς ἐκλαμβάνεσθαι τοῦ Λόγου παρουσίαν, ὅπου φησὶν αὐτὸς πρὸ τοῦ αἰῶνος ἠδρασθαι, πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, πρὸ τοῦ ὄρη ἰδρασθῆναι; Ἐὐθὺλον γὰρ ὡς πολλοὶς ὕστερον χρόνοις μετὰ τὸ γενέσθαι τότε τὸ σύμπαν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, γέγονεν ἡ ἐν σαρκὸς οἰκονομία τοῦ Λόγου.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα τῶν αἰρετικῶν προβλήματα, δυσχερὲς μὲν οὐδὲν ἀντιλέγειν· χρεία δὲ ὅμως τῆς τῶν ἀκρωμένων εὐλαβείας. Ὅτι μὲν γὰρ ἐπὶ τέλει τοῦ παρόντος αἰῶνος ἢ μετὰ σαρκὸς τοῦ Λόγου γέγονε παρουσία, οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς τῶν εὐφρονούντων ἀρνησάιτο. Φανερὰ γὰρ τὰ ἐν ταῖς θείαις βωόμενα Γραφαῖς. Ἄλλ' ὁ γινώσκων τὰ ἐσόμενα Θεὸς καὶ οὐχ ὅτε γίνεται τὰ πράγματα, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ἔδει τὰ ἐν ἐσχάτοις συμβησόμενα καιροῖς. Διὸ δὴ τὰ ἐαυτῷ κέροντα πράττων, οὐχ ὅτε γεγόναμεν, τότε πρῶτον περὶ ἡμῶν βουλευέται, ἀλλὰ καὶ πρὶν γενέσθαι τὴν γῆν καὶ τοὺς αἰῶνας, ἔσχεν ἐν ἐαυτῷ τῶν καθ' ἡμᾶς τὴν γνώσιν· καὶ προθεμελίωσε τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ὅσον εἰς τὴν οἰκίαν πρόγνωσιν, ἵνα ἡμεῖς ἐποικοδομηθέντες αὐτῷ, πάλιν ἀναστῶμεν εἰς ἀφθαρσίαν οἱ παρόντες εἰς φθορὰν διὰ τὴν παράθειαν. Ἥξει γὰρ ὅτι νεκροὶ μὲν ἐσόμεθα διὰ τὴν ἁμαρτίαν· κεισόμεθα δὲ ἐν γῆς χώματι, καθὰ γέγραπται, διὰ τὴν ἑαυτῶν ἀπειθειαν, ἀκούοντες· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἐπειδὴ δὲ χρῆστὰ περὶ ἡμῶν καὶ πάσαις προεβουλευέτο ὁ πάντων ἡμῶν ποιητὴς τε καὶ δημιουργὸς, προθεώρει καὶ προὐρίζει τὸν δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐσόμενον ἄνθρωπον, τουτέστι, τὸν ἑαυτοῦ Λόγον, ἵνα καὶ ἀρχὴ ἰδῶν καὶ θεμέλιος εὐρέθη, ἀνακαινιζομένης εἰς ἀφθαρσίαν τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν αὐτῷ, καὶ χρηματίσῃ πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἀναστῆ τῶν κεκοιμημένων ἀπαρχή. Ὅπερ γὰρ ὁ πάνσοφος Σολομῶν ἐν ταῖς Παροιμίαις φησὶ· « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, » καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς· τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος σαφηνίζει πρὸς Τιμόθεον τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν ἐπιστέλλων ὧδε· « Συγκοκοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ κατέσαντος κλήσει ἁγία, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ ἴδιαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσάν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων, φανερωθεῖσάν τε νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν. » Εἰ τοίνυν καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος, οὕτω γεγονότες δηλαδὴ, κλήσει ἁγία κεκλήμεθα κατὰ χάριν καὶ πρόθεσιν τοῦ πάντα προεϊδότος Θεοῦ, κεκλήμεθα δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ,

² Prov. viii, 23-25. ³ I Cor. xv, 55. ⁴ Rom. viii, 29. ⁵ I Cor. xv, 20. ⁶ II Tim. i, 8-10.

Θῆλον ἂν εἴη καὶ παντὶ τῷ σαφῆς, ὅτι περ οὐχ ὅτι ταθεμελιῶται, τότε καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνει ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἀλλὰ τὴν ἑνσαρκον αὐτοῦ παρουσίαν ἐρμηνεύει διὰ τούτων, καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος ἠδρασθαί φησι καὶ πρὸ πάντων τῶν κτισμάτων, ὅσον εἰς τὴν πρόγνωσην τοῦ Πατρὸς.

ΑΛΛΟ. Ἐτι εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » καὶ εἰς τὸ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἔθεμελίωσέ με. »

Λέγει τοῦ Παῦλος Ἐφεσίοις ἐπιστάλλων· Ἐὐλογητός ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλόγησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ἐν Χριστῷ· καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ, προορισίας ἡμᾶς εἰς υιοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. » Εἰ τοίνυν οὕτω γεγονότες, εἰς υιοθεσίαν προοριζόμεθα διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν, καὶ εὐλογίας πνευματικᾶς εὐλογούμεθα ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, πῶς οὐκ ἂν τι ἀκούσας λέγοντος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἔθεμελίωσέ με, » ὅσον εἰς τὴν πρόγνωσην τοῦ Πατρὸς τὰ τοιαῦτα λέγειν αὐτὸν ὑπολαμβάνοι, καθ' ἣν προγνωσθέντες ἐν αὐτῇ κεκλήμεθα, καὶ πάσης εὐλογίας ἀπολαύομεν, οὕτω πρὸς ὑπαρξιν ἐνεχθίντες ὡς, ἀλλὰ πολλοὶ ὕστερον γεγονότες καιροὶ; Αὐτὸ δὲ διὰ τούτου σαφέστατα διδάσκων ἡμᾶς, αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Εἰ δὲ ἡτοιμαστο καὶ ἡ βασιλεία παρὰ τοῦ Πατρὸς τοῖς οὕτω γεγονόσι, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, ἡτοιμαστο δὲ πάντως· ἐν Χριστῷ, εἰκότως ἂν λέγοι περὶ ἑαυτοῦ· « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἔθεμελίωσέ με, πρὸ τοῦ ἕρῃ ἔδρασθῆναι, πρὸ τοῦ προσελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων. » Ταῦτα γὰρ πάντα τῆς κτίσεως σημαίνει τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδον.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς, δι' οὗ τὴν αἰτίαν ὡς περ μαθητόμεν τοῦ προωρισθῆαι ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς υιοθεσίαν ἡμᾶς κατατετάχθαι ἐξ ἀγάπης Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

Τὰ συμφέροντα τῇ ἀνθρώπου φύσει προνοήσας ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ γινώσκων μὲν ὅτι πεσεῖται πάντως εἰς φθοράν, τρόπον δὲ αὐτῇ ζητήσας ἀνανεώσεως καὶ τῆς εἰς ἀφθαρσίαν ἐπανόδου, ρίζας ὡς περ αὐτῇ τῆς τοιαύτης ἐλπίδος ἐν τῷ ἰδίῳ κατεβάλετο γεννηματι, καὶ εἰς υιοθεσίαν ἡμᾶς προορίζει δι' αὐτοῦ, καὶ πάσης εὐλογίας πνευματικῆς ἀξίῳ, καίτοι οὕτω γενομένου· ἵ' ὅταν συμβῆ πεσεῖν εἰς θάνατον διὰ τὴν παράδασιν, ὡς περ ἐξ ἀρχαίας ρίζης πάλιν εἰς ζωὴν ἀναβλαστήσῃ. καὶ ὡς ἤδη προευλογηθεῖσα, μὴ παντελῶς ὑπὸ τὴν κατάραν γίνηται, ὅταν ἀκούσῃ· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Προθεμελιούται τοίνυν ἡμῶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν αὐτῷ πάντες ἡμεῖς ἐποικοδομούμεθα, καὶ τούτο πρὸ καταβολῆς κόσμου κατὰ πρόγνωσην τοῦ πάντα εἰδότες Θεοῦ· ἵνα, καθάπερ ἤδη προείπομεν, ἀρχαιοτέραν ἔχωμεν τῆς κατὰ

sumus secundum gratiam et propositum præscientiæ omnia Dei, vocati autem sumus in Christo Jesu : manifestum profectio cuius fuerit quod, non quando fundatum fuit, tum existendi initium nactum est Verbum Dei : sed per hæc adventum suum in carne declarat, et ante sæcula firmatum ait, atque ante omnes creaturas, quantum ad prænotionem Patris attinet.

ALIUD. In illud, « Dominus creavit me, » et in illud, « Ante sæcula fundavit me. »

Paulus ad Ephesios scribens ita ait : « Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali in cœlestibus in Christo : sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate, prædestinavit nos in adoptione filiorum per Jesum Christum in ipsum ». » Si ergo, cum nondum facti essemus, in adoptionem electi sumus per Christum in ipsum, et benedictionibus spiritalibus in cœlestibus benedicimur : cur non cum quis audiat dicentem Filium Dei, « Ante sæcula fundavit me, » censent illum ejusmodi dicere respectu prænotionis Dei, qua prænoti in ipsa vocati sumus, omnique benedictione fruimur, cum nondum omnino facti essemus, sed multis postea sæculis esse consecuti simus? Atqui hoc ipsum manifestissime nos docens ipse Dominus, dicit : « Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum quod paratum est vobis ante constitutionem mundi ». » Si vero etiam regnum paratum est a Patre nondum factis, atque ante creationem mundi, præparatum autem omnino est in Christo, merito de se ipso dicat : « Ante sæcula fundavit me, priusquam montes stabiliarentur, priusquam erumperent fontes : quarum : » hæc enim nihil aliud significant quam creaturæ ex nihilo ad esse traductionem.

ALIUD, explicativus, ex quo causam quodammodo cognoscimus, cur prædestinati sumus in Christo, et adoptati in filios ex charitate Dei ac Patris.

Deus ac Pater præsciens quæ humanæ naturæ conducibilia forent, neque ignorans quod omnino in corruptionem prolapsura esset, rationem vero ac modum instaurationis reductionisque ad incorruptionem ei quærens, veluti radices ei quasdam ejusmodi spei egit in Filio suo, et in adoptionem nos prædestinat per ipsum, omnique benedictione spiritali dignatur, etiam nondum factos : ut, quando contingeret in mortem labi per prævaricationem, veluti ex prisca illa radice rursus in vita natura repullularet, et tanquam jam ante benedicta, non in universum maledictioni obnoxia fieret, cum audiret : « Terra es, et in terram reverteris ». » Antea itaque nobis fundamenti loco ponitur Christus, atque in ipso nos omnes superædificamur, et quidem ante creationem mundi juxta prænotionem Dei om-

8 Ephes. 1, 3-5. 9 Matth. xxv, 34. 10 Gen. iii, 19.

via præscientis, ut, quemadmodum modo diximus, antiquior in nobis sit benedictio quam maledictio, antiquior promissio ad vitam quam condemnatio ad mortem, antiquior adoptatio in libertatem quam diabolica servitus. Rediit autem natura in pristinum statum, superatis quæ deinceps ei acciderunt, gratia ac beneficio illius qui eam fundavit in bonis in Christo, rursumque sit id ipsum quod erat in prænotione Dei, ex charitate prædestinata ad omnia optima per Filium.

ALIUD, per similitudinem et exemplum.

Cæterum necesse est ut accuratius investigemus **175** quo pacto nobis sapientia Dei ante sæcula præfundata fuerit. Quemadmodum si quis architectus, domus ædificationem incipiens, cogitans secum, ut par est, ne domus successu temporis aliquod vitium accipiat eorum quæ donibus accidere solent, præmissimum fundamentum facit, ac veluti radicem inconcussam operibus excogitat, ut, si vitium faciat, cum principium sive fundamentum saluum sit, aliam rursus domum ei superstruere possit: eadem ratione omnium creator Christum salutis nostræ fundamentum etiam ante creationem mundi fecit, ut cum eam per peccatum labefactari contingerit, iterum in ipso instaureremur. Quantum igitur attinet ad consilium et propositum Patris, etiam ante sæcula fundatur Christus; opus vero ipsum suo tempore effectum est, ita exigente rei necessitate. Instaurati enim sumus in Christo, adventus sui in carnem tempore, ab æterno salutis nostræ fundamentum ipsum habentes.

ASSERTIO XVI.

De æternitate Filii, et quod inseparabiliter ex substantia Patris emanat.

Objectio Arianorum; quam suæ sequuntur solutiones.

At quo pacto, inquit, possit esse æternus Filius? Aut quomodo, cum ex Patre procedat, non omnino ab ipso separaretur? Nam quod ex aliquo procedit, necesse est ut sit pars essentiae ex qua processit. Quod autem separatum est ac divisum, omnibus suis partibus integrum esse nequit.

Solutio per exemplum.

Quid igitur dicent accidere soli, quando splendorem suum ex se emittit? Quid igni, ex quo calor procedit? Separationesne ac divisiones in ejusmodi substantiis fieri censent? At vero sol nonne ita splendet ut nulla ratione imminuatur? Neque enim quisquam splendorem localiter ab eo secernere possit. Ex igne vero non separatim calorem procedentem videmus: sed est ipsius essentiae ignis fructus, inseparabiliter **176** ex ipso procedens, sicut et splendor e luce. Neque enim lumen subsistere potest absque splendore; neque ignis absque vi calefaciendi. Semper enim adhærescunt et adnata sunt ipsis substantiis quæ ex iis gignuntur. Ita

Αρας τὴν εὐλογίαν, καὶ τῆς εἰς τὸν θάνατον καταβίχης, τὴν εἰς ζωὴν ὑπόσχουσαν, καὶ τῆς ἐκ τοῦ διαβόλου δουλείας, τῆς υἰοθεσίας τὴν ἐλευθερίαν. Ἀνατρέχει δὲ ἡ φύσις εἰς τὸ ἀρχαῖον, τὰ μεταξὺ συμβαδηκότα νικήσασα, διὰ τὴν χάριν τοῦ θεμελιώσαντος αὐτὴν ἐν ἀγαθοῖς ἐν Χριστῷ, καὶ πάλιν ἐκείνο γίνεται ἕπερ ἦν ἐν προγνώσει τοῦ Θεοῦ, ἐξ ἀγάπης προοριζομένη πρὸς πάντα τὰ κάλλιστα δι' Υἱοῦ.

ἌΛΛΟ, ὡς ἐν ὑποδείγματι.

Πῶς ἡμῖν προθεμελιούται ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία πρὸ τοῦ αἰῶνος, ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Ὅτι ἐπεὶ εἰ τις ἀρχιτέκτων σοφοῦ οἴκου κατασκευῆς ἀρχόμενος, ἐνοήσας τε, κατὰ τὸ εἰκὸς, μὴ τι ἄρα καὶ πάθοι, προϊόντος τοῦ χρόνου, τῶν ὅσα πέφυκε γίνεσθαι περὶ τὰς τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευῆς, θεμέλιον ἀρραγῆ καταβάλλεται, καὶ ῥίζαν ὡσερ ἀκλόνητον τοῖς ἔργοις ἐπινοεῖ, ἐν εἰ τι καὶ πάθοι σωζομένην ἔχοντα τὴν ἀρχὴν, αὖθις ἐπ' αὐτῆ καὶ ἀναστῆναι δυνήθη· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον ὁ πάντων δημιουργὸς, τῆς ἡμετέρας σωτηρίας προθεμελίωσε τὸν Χριστὸν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς, ἐν ἐπειδὴ περ συμβῆ πεσεῖν διὰ τὴν παράθεσιν, αὖθις ἀνακτισθῶμεν ἐπ' αὐτῷ. Ὅσον μὲν οὖν εἰς βουλὴν τε καὶ πρόθεσιν τοῦ Πατρὸς, καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος θεμελιούται Χριστός· τὸ δὲ γε ἔργον οἰκίω γέγονε καιρῷ, οὕτως ἀπαιτούσης τῆς χρείας τοῦ πράγματος. Ἀνανεούμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, οἱ καὶ πάλαι τῆς σωτηρίας αὐτὸν θεμέλιον ἔχοντες.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ἀιδιότητος Υἱοῦ, καὶ δεῖ ἀμερίστως προῆλθεν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς.

Ἀντίθεσις Ἀρειανῶν· πρὸς τὴν αἰ λύσεις ἐφεξῆς.

Καὶ πῶς ἂν δύναίτο, φασίν, ἀίδιος εἶναι ὁ Υἱός; πῶς δὲ προελθὼν ἐκ Πατρὸς, οὐ πάντως αὐτοῦ καὶ μεμέρισται; Τὸ γὰρ ἐκ τίνος προελθὼν, μέρος ἂν εἴη τῆς οὐσίας, ἀφ' ἧς καὶ προελήλυθε. Ἐδὲ δὲ ἅπαξ ἀπομερισθὲν, οὐκ ἂν ὀλόκληρον εἶναι νοεῖτο.

Ἐξ ὑποδείγματος ἡ λύσις.

Τί οὖν ἄρα φήσουσι συμβαίνειν περὶ τὸν ἥλιον, ὅταν ἐκπέμπῃ τὸ ἴδιον ἀπύγασμα; Τί δὲ περὶ τὸ πῦρ νομίζουσι γίνεσθαι, ὅταν ἐξ ἑαυτοῦ τὴν θερμασίαν ἐκπέμπῃ; Μερισμοὺς ἄρα καὶ ἀποκοπὰς ἐν ταῖς τοιαύταις οὐσίαις ὑπολαμβάνουσι γίνεσθαι; Καὶ μὴ λάμπει μὲν ὁ ἥλιος κατ' οὐδὲνα τρόπον ἐλαττούμενος; Διέλοι δ' ἂν οὐδεὶς τοπικῶς τὸ ἀπύγασμα ἀπ' αὐτοῦ. Ἀπὸ δὲ γε τοῦ πυρὸς, οὐ μεμερισμένως ὁρῶμεν τὴν θερμασίαν ἐκτρέχουσαν, ἀλλ' ἔστι τῆς τοῦ πυρὸς οὐσίας καρπὸς ἀμερίστως ἐξ αὐτῆς προῶν, ὡσερ καὶ τὸ ἀπύγασμα τὸ φωτὸς. Καὶ οὐκ ἂν εἴη τὸ φῶς ποτε χωρὶς ἀπύγασματος, οὐδὲ τὸ πῦρ χωρὶς τοῦ θερμαίνειν. Ἄει γὰρ παραπέφυκε ταῖς τοιαύταις οὐ-

σiais τὰ ἐξ αὐτῶν τικτόμενα. Οὕτω μοι νόει τὸν Υἱὸν Ἀ
ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προερχόμενον, ἀϊδίως τε
ἔντα ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ἰδίᾳ νοούμενον ὑποστάσει, καὶ
κατ' οὐδένα τρόπον ἐλαττοῦντα τὴν τοῦ Πατρὸς οὐ-
σίαν, ἢ αὐτὸν ταύτης ἀπομεριζόμενον· ἀλλ' εἶναι τε
αὐτὸν ἐν Πατρὶ, καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ὡς
καὶ ἀληθεύειν λέγοντα· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ
Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλα-
κτον, αὐτὸν τε ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν αὐτῷ φαίνεσθαι
τὸν Πατέρα, οὕτω τε δύνασθαι λέγειν· « Ἐγὼ καὶ ὁ
Πατὴρ ἐν ἔσμεν· Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πα-
τέρα. »

ἌΛΛΟ.

Οἱ λέγοντες ἀποκεκόφθαι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας
τὸν Υἱὸν, διὰ τὸ ἐξ αὐτῆς προελθεῖν, καὶ εἶναι μέρος
λοπῶν οὐχ ἐλόκληρον, λεγέτωσαν ἀποκεκόφθαι καὶ
τοῦ φωτὸς τὸ ἀπαυγάσμα, καὶ τοῦ πυρὸς τὴν ἐξ αὐ-
τοῦ προτοῦσαν θερμότητα, καὶ τοῦ νοῦ τὸν λόγον· καὶ
δεικνύτωσαν ὅτι μέρη ταῦτα διηρημένως ἐστὶ τῶν
οὐσιῶν, ἐξ ὧν καὶ προέρχονται, ἢ ὅτι χωρὶς μὲν
ἀπαυγάσματος ἦν ποτε τὸ φῶς, χωρὶς δὲ θερμότητος
τὸ πῦρ, ἄλογος δὲ ὁ νοῦς. Καὶ τότε φανταζέσθωσαν
τοιαῦτά τινα καὶ περὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Εἰ δὲ ταῦτα
σύνεσι· μὲν ἀεὶ ταῖς οὐσίαις, ἀφ' ὧν καὶ προέρχονται,
ἀμερίστως δὲ τοῦτο ποιοῦσι, καὶ οὐ κεχωρισμένως (οὐ
γὰρ πάθη καὶ ἀποκοπὰς ἐμποιοῦσιν αὐταῖς), πῶς οὐ
πάσης εἰσὶν ἀσθενείας ἐπέκεινα ταῦτα τῆ θείᾳ φύσει
προσάπτοντες, ἃ μὴδὲ περὶ τὴν τῶν γεννητῶν φύσιν
γενέσθαι δοιή τις ἂν, εἰ γε νοῦν ἔχοι καὶ φρονολή
καλῶς;

ἌΛΛΟ.

Ὅς ἐξ ἀρτιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ πῶς, φασι, δύναται ὁ Υἱὸς ἀίδιος· εἶναι μετὰ
Πατρός; Καὶ γὰρ οἱ τῶν ἀνθρώπων υἱοὶ τίκτονται
μετὰ τοὺς πατέρας, καὶ χρόνους ὑστερον γίνονται
πολλοὶς, οὐκ ὄντες πρὶν γεννηθῆναι. Πῶς δὲ πάλιν ὁ
Υἱὸς Λόγος εἶναι δύναται, ἢ εἰκῶν τοῦ Θεοῦ; Καὶ γὰρ
ὁ τῶν ἀνθρώπων λόγος οὔτε ἐνυπόστατός ἐστιν, οὔτε
μετὰ τὸ ῥηθῆναι ὠρίζεται· ἀλλ' εὐθύς εἰς τὸ μὴ ὄν
ἀναλύεται, σημήνας τὸ κατὰ διάνοιαν τῷ λαλοῦντι
κείμενον, καὶ τὰ ἐν τῷ βᾶθει τῆς καρδίας φανερο-
ποιήσας νοήματα.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ μὲν ὡς ἄνθρωπος οὕτως ἐστὶ καὶ Θεός, καὶ
τῶν ἐν ἡμῖν οὐδὲν ἐν αὐτῷ, κρατέτω καὶ ἐπ'
αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα· καὶ προὑπαρχέτω τοῦ ἰδίου
γεννήματος ὡσπερ καὶ ἡμεῖς· καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος
ἔστω τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθόν. Εἰ δὲ πολὺ τῶν ἡμετέ-
ρων τὸ θεῖον ἀπῆκισται, καὶ οὐδὲν αὐτῷ κοινὸν πρὸς
ἡμᾶς, ὅσον εἰς τὸν τῆς οὐσίας λόγον, πῶς αὐτὸ τοῖς
ἀνθρωπίνους καταθεμοῦσι κακοῖς, καὶ ταῖς ἡμετέ-
ραις ἀνάγκαις ὑποτιθέντες οὐκ αἰσχύνονται; Ὅσα
γὰρ ἂν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐξάλληται, τοσοῦτον,
οἶμαι, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἐθῶν τε καὶ νόμων φυσικῶν
ἔσται καὶ ἀμείνων. Οὐκοῦν φασί μεν ἡμεῖς, ἀφθαρ-

etiam statuas Filium ex essentia Patris proceden-
tem, ab æterno in ipso existere, tametsi in propria
hypostasi subsistat, nullaque ratione Patris essen-
tiam imminuere, aut ab illa separari: sed esse
ipsum in Patre, et vicissim Patrem in se habere;
adeo ut vere dicat: « Ego in Patre, et Pater in
me¹¹: » et propter omnimodam essentiæ similitu-
dinem ipsum in Patre, et Patrem in ipso cerni, at-
que ita posse dicere: « Ego et Pater unum sum-
mus¹²: Qui vidit me, vidit et Patrem¹³. »

ALIUD.

Qui dicunt resectum atque divisum esse ab es-
sentia Patris Filium, quia ex ipso procedit, atque
ideo partem esse, non vero integrum: dicant etiam
splendorem separatim esse a lumine, et calidita-
tem ab igne, e quo procedit, et verbum a mente:
ostendantque hæc esse separatim partes substan-
tiarum, e quibus procedunt; aut probent lumen
aliquando fuisse absque splendore, aut ignem abs-
que caliditate, et mentem absque verbo. Ac tum
dum cum hoc probarint, imaginentur etiam tale
quidpiam de Verbo Dei. Si vero hæc insunt semper
substantiis e quibus procedunt, citraque ullam se-
parationem hoc præstant (neque enim ullam pas-
sionem aut sectionem in eis efficiunt), quomodo non
sint censendi vehementer impii, qui divinæ naturæ
illa tribuunt, quæ nemo sanæ mentis ne creatura-
rum quidem naturæ accidere posse fateatur?

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Sed quomodo, inquit, potest Filius æternus
esse cum Patre? Nam filii hominum nascuntur post
suos parentes, multoque post tempore fiunt, non
existentes priusquam fiant. Aut quo pacto Filius
possit esse Verbum, aut imago Dei? Nam verbum
quod ab hominibus profertur, neque per se subsi-
stet, neque postquam prolatum est manet, sed sta-
tim in nihilum evanescit, cum explicarit quod lo-
quens mente conceperat, cumque cogitationes animi
patefecerit.

Solutio objectionis.

Si Deus perinde est atque homo, **177** nihilque
amplius in eo est quam in nobis: humana etiam
in ipso locum habeant, et ipse quoque prior exsi-
stat Filio suo, ut nos, et ex nihilo sit, quod ex ipso
procedit. At vero si Deitas longe a nostra natura dif-
fert, nihilque ei nobiscum commune est, quantum
ad rationem substantiæ attinet: quo pacto eam hu-
manis incommodis et malis astringunt, et nostræ
necessitati subjicere non verentur? Quantum enim
humanam naturam excellit, tantum etiam nostræ
consuetudine et naturalibus legibus est superior.
Nos itaque corruptibiles: Deus autem incorruptibi-

¹¹ Joan. xiv, 11. ¹² Joan. x, 30. ¹³ Joan. xiv, 9.

lis. Nos ex nihilo ad esse traducti sumus : Deus A vero semper et erat, et erit. Qualis vero est is qui gignit, talem etiam esse oportet qui ex eo gignitur. Æternus autem est Deus ac Pater, æternum itaque etiam quod ex ipso procedit lumen, et erat, et est. Aderat igitur lumini splendor. Præterea verbum quod ex homine procedit, in nihilum evanescit, et neque vivum est, neque efficax. Nam qui illud gignit homo ex nihilo est, et corruptioni obnoxius. Verbum autem Dei vivum est, et ex vivo procedens, erat et est semper. Neque enim Deus unquam sut erat, aut erit absque Verbo. Idcirco Paulus de ipso inquit : « Vivum est Verbum Dei atque efficax ¹⁴. » Creator itaque est, et omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ¹⁵. »

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Non est, inquit, Christus innata atque inexistens Deo potentia ac sapientia, sed diversa quidem est illa, de qua Paulus inquit ¹⁶, Æterna ejus potentia et deitas : alius vero ab hac est Christus, aliæque multæ cum ipso potestates et sapientiæ appellatæ. Atqui innata ac vera Dei potentia est creatrix universorum ; hæc vero ab ipsa factæ sunt, tametsi extimis quædam Dei potentia supra reliquas sit Christus, idcirco facta ut virtutem ac potentiam tribuat illi qui ea egent : et sapientiam det ea egentibus, utque justa efficiat quæ justitia carent. Est itaque, alunt, innata Dei potentia principio carens et non facta, ab æterno in Patre. Factus est autem Christus dictis de causis. Si vero nonnulli existimant Christum ipsum esse innatam Dei potentiam, quis Paulus scribit : « Christus potentia Dei, et sapientia Dei ¹⁷ : » quid dicent audientes Deum dicentem de eruca : « Potentia **178** mea magna ¹⁸ ? » Aut quid facient, cum Psalmista multas Dei virtutes ac potentias statuat, dicens : « Benedicite Deum, omnes potentia ejus ¹⁹ ? »

Solutio objectionis.

Si idcirco factus est Christus, ut justitiam, sapientiam, virtutem sive potentiam largiatur illi qui indigent : nos ergo causa sumus cur ipse factus sit ; neque factus fuisset nostri similis, nisi Deus D primum de producendis creaturis cogitasset. Et si hæc ipsa est nostri usus causa, ergo instrumentum est nostræ creationis, non ex seipso talis existens, sed ita factus propter nos. Quemadmodum igitur vocatur potentia, propter ea quibus potentia datur, et sapientia, propter ea quibus sapientia conferatur : ita etiam filius vocabitur, propter eos qui sunt filii : nihilque erit proprie per se, sed omnia hæc propter nos. Quo pacto igitur constabit illud quod in Psalmis canitur, « Ipse fecit nos, et non ipsi nos ²⁰ » si nos illi sumus auctores et causa

τοῦ δὲ ὁ Θεός. Ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθη-
μεν· ἀλλ' δὲ ἦν καὶ ἔσται Θεός. Ὅποιος δ' ἂν ὁ τίςτων
ὕπαρξη, τοιοῦτον εἶναι χρὴ καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ τιθε-
μένων. Ἄβδιος δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀβδιον ἄρα καὶ
τὸ ἐξ αὐτοῦ φῶς ἦν καὶ ἔστι. Συνῆν ἄρα τῷ φωτὶ τὸ
ἀπαύγασμα. Καὶ ὁ μὲν ἐξ ἀνθρώπου προερχόμενος
λόγος, εἰς τὸ μὴ ἦν ἀναλύεται, καὶ οὔτε ζῶν ἔστιν,
οὔτε ἐνεργής. Καὶ γὰρ καὶ ὁ τοῦτον γενήσας ἀνθρώ-
πος, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἔστι καὶ ὑπόκειται φθορᾷ. Ὁ δὲ
τοῦ Θεοῦ Λόγος ζῶν ἔστι· καὶ ἐκ ζῶντος προελθὼν,
ἦν ἀεὶ καὶ ἔστιν. Οὐ γὰρ ἦν, οὐδὲ ἔσται ποτὲ, χωρὶς
Λόγου Θεός. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλος φησὶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι
« Ζῶν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργής. » Δημιουργὸς
γοῦν ἔστι, καὶ πάντα γέγονε δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐ-
τοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν.

B

ΑΛΛΟ.

Ὅς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἰρετικῶν.

Οὐκ ἔστι, φασίν, ὁ Χριστὸς ἡ ἐμφυτος καὶ ἐνυκ-
άρχουσα τῷ Θεῷ δύναμις καὶ σοφία, ἀλλ' ἑτέρα μὲν
ἐκείνη περὶ ἧς καὶ ὁ Παῦλος φησιν, ἡ τε ἀβδιος αὐτοῦ
δύναμις καὶ θεότης· ἑτέρος δὲ παρ' ἐκείνην ὁ Χρι-
στὸς, καὶ ἑτεραι πολλαὶ σὺν αὐτῷ δυνάμεις τε καὶ
σοφαὶ καλούμεναι. Καὶ ἡ μὲν ἐμφυτος ὄντως καὶ
ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ δύναμις, ποιητικὴ τῶν ὄλων ἔστιν·
αὶ δὲ γέγονασι παρ' αὐτῆς, εἰ καὶ τις ἐξαιρετος τοῦ
Θεοῦ δύναμις παρὰ τὰς ἄλλας ὑπάρχει Χριστὸς, εἰς
τοῦτο γανομένη, ἵνα δυναμώσῃ τὰ δυνάμεις χρῆζοντα·
ἵνα σοφώσῃ τὰ δεόμενα σοφισμοῦ, ἵνα δικαιώσῃ τὰ
δικαιοσύνην οὐκ ἔχοντα. Ἔστιν οὖν, φησίν, ἡ μὲν
ἐμφυτος τοῦ Θεοῦ δύναμις ἀναρχὸς τε καὶ ἀγέννητος,
ἀβδιῶς ἐν Πατρὶ. Γέγονε δὲ ὁ Χριστὸς ἐπὶ ταῖς εἰρη-
μέναις αἰτίαις. Εἰ δὲ νομίζουσι τινες αὐτὸν εἶναι τὸν
Χριστὸν τὴν ἐμφυτον τοῦ Θεοῦ δύναμιν διὰ τὸ γε-
γράφαι παρὰ Παῦλον· « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ
Θεοῦ σοφία, » τί ἄρα ἐρούσιν ἀκούοντες τοῦ Θεοῦ
λέγοντος περὶ τῆς κάμπης· « Ἡ δύναμις μου ἡ με-
γάλη ; » Τί δὲ ποιήσουσι πολλὰς Θεοῦ δυνάμεις ση-
μαίνοντος τοῦ Παλμψοῦ, δι' ὧν φησιν· « Ἐδλογεῖτε
τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ ; »

C

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ διὰ τοῦτο γέγονε ὁ Χριστὸς, ἵνα δικαιώσῃ τὰ
δικαιοσύνης δεόμενα, ἵνα σοφώσῃ τὰ δεόμενα σοφι-
σμοῦ, ἵνα δυναμώσῃ τὰ δυνάμεις χρῆζοντα, ἡμεῖς
ἄρα αὐτῷ γεγόναμεν τοῦ εἶναι αἰτιοί, καὶ οὐδ' ἂν
ἐγένετο καθ' ἡμᾶς, εἰ μὴ Θεὸς ἐβουλεύσατο δημιουρ-
γῆσαι τὰ γενητά. Καὶ εἰ τῆς ἡμῶν ἕνεκά χρείας
ταῦτά ἐστιν, ὄργανον ἄρα τῆς ἡμῶν δημιουργίας
ἔστιν, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ τοιοῦτος ὑπάρχων, ἀλλ' ὅπως
γεγονὸς δι' ἡμᾶς. Ἄρ' οὖν ὥσπερ καλεῖται δύναμις
διὰ τὰ δυναμούμενα, καὶ σοφία διὰ τὰ σοφούμενα,
οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς διὰ τὰ υἰοποιούμενα, καὶ οὐδὲν ἔστι
κυρίως δι' ἑαυτὸν, πάντα δὲ ταῦτα δι' ἡμᾶς. Πῶς οὖν
σωθήσεται τὸ ἐν Παλμοῖς ἀδόμενον· « Αὐτὸς ἐποίησε
ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἡμεῖς, » εἴπερ ἡμεῖς αὐτῷ δεδύκαμεν
τοῦ εἶναι τὰς αἰτίας ; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς φαίνοιο τῆς

¹⁴ Hebr. iv, 12. ¹⁵ Joan. i, 3. ¹⁶ I Cor. i, 24. ¹⁷ Ibid. ¹⁸ Joel ii, 23. ¹⁹ Psal. cxlviii, 2. ²⁰ Psal. xcix, 3.

ποιήσεως ἡμῶν αὐτουργός, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτῷ γαγόνα- A
 μεν τοῦ εἶναι τὰ σπέρματα, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν
 χρεῖαν ἐκτίσθη, καθ' ὅμας. Ὅσπερ ἀμέλει καὶ ὁ οὐ-
 ρανός, ἵνα καλύπτῃ τοὺς ἐπὶ γῆς, καὶ ὁ ἥλιος ἵνα
 φαίνῃ τοὺς φωτὸς δεομένους· καὶ ἡ γῆ δὲ ὁμοίως ἵνα
 τρέφῃ τὰ τροφῆς δεόμενα. Καὶ τὸ περιττὸν οὐδὲν ἐν
 Υἱῷ καὶ κτίσμασιν, εἰ γε καὶ αὐτὸς ὡς ἐκεῖνα τάξιν
 ἔχει τὴν ὑπουργικὴν· φεῦγε τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν.

ἌΛΛΟ, ἐκ τῶν αὐτῶν.

Ὁμολογεῖς καὶ ἄκων, αἰρετικῆ, τὴν ἐμφυτον τοῦ
 Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν, ἀγενήτως ἐνυπάρχειν αὐ-
 τῷ· ὅταν οὖν ἀκούσης ἀγένητον τὸν Υἱόν, μὴ πάλιν
 λέγε· Δύο οὖν ἀγένητα. Αὐτὴν δὲ ταύτην τὴν ἐν Θεῷ B
 σοφίαν καὶ δύναμιν ἀγενήτως τε καὶ ἀχρόνως ὑπάρ-
 χουσαν πιστεύομεν εἶναι τὸν Υἱόν, ὃς καὶ πάντα δεδη-
 μιούργηκε, καὶ δι' ἡμᾶς γέγονε σάρξ, κατὰ τὴν Ἰωάν-
 νου φωνήν.

ἌΛΛΟ, ὡς ἐν ἐρωτήσεως σχήματι, ἀποδεικτικῆν
 ἔχον δύναμιν.

Διατί τὰ πάντα ὁ Πατήρ ἐργάζεται δι' Υἱοῦ; ἢ
 διατί πάλιν ἐν τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι καὶ ὁ Υἱὸς τῷ
 Πατρὶ συγκατονομάζεται; Διατί δὲ γενητῆς ὑπάρ-
 χων φύσεως, καθ' ὅμας, συναριθμεῖται τῷ κτίσαντι;
 Τίς δὲ χρεῖα τοῦ πεποιημένου εἰς τὴν τῶν πάντων
 τελείωσιν καὶ ἁγιασμόν; Πῶς δὲ βοηθῶν αὐτὸν ἐπι-
 καλούμεθα; Καίτοι πολλὰ μὲν καὶ ἕτερα κτίσματα
 γεγονότα φαίνεται, ἀλλὰ τούτων οὐδὲν εἰς τὴν τῶν
 εἰρημένων χρεῖαν παραλαμβάνεται· μόνος δὲ ὁ Υἱός C
 αἰετὶ συνυπάρχων τῷ Πατρὶ. Ποῖον γὰρ ἔχει λόγον, εἰ
 μὴ Θεὸς ὑπάρχοι καὶ αὐτὸς, εἰς κτίστην καὶ κτίσμα
 τὴν πίστιν κυρήττασθαι; Διατί δὲ καὶ δημιουργός
 ὀνομάζεται, εἰ μὴ τοῦτο ἐστὶ κατὰ φύσιν ὅπερ καὶ ὁ
 Πατήρ; Καὶ μὴ αὐτὸς ἐφησεν ὁ Υἱός· « Πάντα ὅσα
 ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστίν. » Ἐχει δὲ ὁ Πατήρ τὸ δύνα-
 σθαι δημιουργεῖν, τοῦτο καὶ ἐν Υἱῷ σώζεται. Ὁμολῶς
 τὸ ἀγιάζειν, τὸ σώζειν, καὶ ὅσα πρέπει Θεῷ, πάντα
 δι' Υἱοῦ. Σύνεστι γὰρ αἰετὶ τῷ Πατρὶ, ὡς τῷ φωτὶ τὸ
 ἀπαύγασμα. Θεὸς ἄρα Υἱός, οὐ πεποιημένος, καθά-
 περ ἐκεῖνοι ψευδόμενοι λέγουσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ
 Πατρὸς οὐσίας προελθὼν γνήσιον γέννημα.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Ὅτι τῶν προσόντων τῷ Υἱῷ, οὐδὲν τῇ κτίσει
 πρόσκειται φυσικῶς· πάντα δὲ ἐκ μετοχής ἢ
 καθ' ὁμοίωσιν τὴν πρὸς τὸν διδόντα φορεῖ· ὁ
 δὲ Υἱός οὐχ οὕτως. Διάπερ ἕτερός παρ' αὐτῆν.
 Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστίν.

Ἀπολογία αὐτολεξεί.

Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν ἀγνοίᾳ καθέστηκε τῇ περὶ
 τὸν Πατέρα, οὐδεὶς γὰρ οἶδε τίς ἐστὶν ὁ Πατήρ,
 οἶδε δὲ μόνος ὁ Υἱός, οὐκ ἄρα κτίσμα τυγχάνει.

ἌΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν γεγονότων ἐστὶ φύσει Θεός, φύσει
 δὲ Θεός ὁ Υἱός, οὐκ ἄρα τῶν γεγονότων ἐστίν. Ἦν

¹¹ Joan. 1, 14. ¹² Joan. xvi, 15.

existendi? Etsi enim videatur creationis nostræ
 esse opifex, nos tamen sumus causa et quasi se-
 mina ipsius existentis, et in nostrum usum crea-
 tus est, ut vos vultis. Quemadmodum fortasse cœ-
 lum ut tegat eos qui in terris sunt, et sol ut luceat
 iis qui lumine egent, et terra ut nutriat ea quæ
 nutrimento indigent. Atque ita nihil amplius in Fi-
 lio, quam in creaturis; siquidem et ipse perinde
 atque illæ ministrandi munus habet: quod in pri-
 mis absurdum est.

ALIUD, ex iisdem.

Fateris etiam invitus, hæretice, innatam Dei sa-
 pientiam ac potentiam increatam in ipso existere:
 cum igitur audies ingentium esse Filium, ne rur-
 sum dicas: Duo igitur sunt ingenta. Hanc enim
 ipsam in Deo sapientiam et potentiam increatam,
 atque ab æterno ipsi inexistente Filium esse
 credimus, qui omnia creavit, et propter nos, juxta
 Joannis vocem ¹¹, factus est caro.

ALIUD, per interrogationem, demonstrationis vim
 habens.

Quomobrem Pater omnia per Filium operatur?
 aut quare in sancto baptisate etiam Filius cum
 Patre nominatur? Qua de causa etiam, cum sit
 creatæ naturæ, ut vos opinamini, connumeratur
 creatori? Quæ vero necessitas erat creaturæ ad
 omnium perfectionem et sanctificationem? Aut cur
 auxiliatorem nostrum invocamus? Atqui multæ
 etiam aliæ creaturæ factæ apparent: **179** sed nulla
 harum ad prædictos usus accommodatur, sed solus
 Filius semper coexistens Patri. Quænam igitur
 ratio est, si ipse non sit Deus, in creatorem et crea-
 turam credere? Aut quare creator vocatur, si non
 est natura id quod Pater? At vero Filius ait: « Om-
 nia quæ habet Pater mea sunt ¹². » Pater autem
 habet facultatem creandi, habet ergo et Filius. Si-
 militer et sanctificare, et servare, et quæcunque Deo
 conveniunt, omnia per Filium. Semper enim una
 cum Patre existit, quemadmodum splendor cum
 lumine. Deus itaque est Filius, non factus, sicut
 illi mentientes asserunt, sed naturaliter ex essentia
 Patris genimen procedens.

ASSERTIO XVII.

Quod eorum quæ Filio insunt, nihil creaturis na-
 turaliter insit, sed ea per participationem vel se-
 cundum similitudinem ejus qui dat habeant: Fi-
 lius autem non ita. Atque idcirco ab iis diversus.
 Quod cum ita sit, Filium creaturam non esse.

Defensio simplex ex puris syllogismis.

Si omnis creatura constituta est in ignorance
 Patris, nemo enim novit quis sit Pater, novit au-
 tem solus Filius: non est ergo creatura.

ALIUD.

Si nihil eorum quæ facta sunt, est natura Deus,
 Filius autem est natura Deus: non est igitur ex iis

quæ facta sunt. Atqui si ridicula fuit prior nostra A vita, quod diis qui natura non exstant, servierimus; certe nunc multo miseriores censerī debemus, quod eum qui natura deus non sit, colamus: quod absurdum est.

ALIUD.

Si quod factum est, diversum est omnino natura ab eo quod factum non est, non potest æqualiter illius gloriæ particeps esse. « Gloriam enim meam, inquit, alteri non dabo »²². Si vero æqualiter particeps est Filius veniens in gloria Patris: non est igitur creatura, qui increati gloriam indutus est.

180 ALIUD.

Sacræ Scripturæ Filium verum Deum vocant: atque ita credimus. Si vero quidquid factum est, recens est respectu increati; neque par est ut Deum recentem ac novum colamus: non est igitur Filius Deus recens, quippe qui est id quod creatum non est.

ALIUD.

Si quod creatum est, diversum plane est ab increato, adorari non debet. Divino enim præcepto hoc vetitum est. Si vero Filium jubemur adorare, non autem alium deum, qui sit creatus: increatus igitur est Filius.

ALIUD.

Si quidquid factum est, servum est ejus, a quo factum est: impossibile igitur illi est libertatem alteri conferre quam non habet. Si autem eam confert Filius, servus itaque non est, sed potius Dominus et Deus.

ALIUD.

Si omnis creatura sub natura consistens naturæ illi, sub qua est et facta est, servit, deitas autem libera est, omni que naturali necessitate superior: manifestum est Deum non servire naturæ. Cum vero Filius sit Deus, certe naturæ subjectus non erit, quod creaturis proprium est. At qui cognatione naturali a creatura differt, quo pacto non sit diversæ ab ea naturæ?

ALIUD.

Si nulla creatura naturaliter perfecteque Deo ac Patri similis est, similis autem est Filius, adeo ut qui eum videat, Patrem videat: non est igitur creatura, qui perfectam absolutamque Patris similitudinem gestat.

ALIUD.

Si omnes creaturæ Deo serviunt, non autem sunt dominæ gloriæ, Filius vero non ita, sed Dominus gloriæ²⁴: non est igitur creatura.

ALIUD.

Si quidquid ex nihilo ad esse traductum est, fieri potest ut iterum in nihilum redigatur, hoc vero in

δ' ἡμῶν καταγέλαστος ὁ πρότερος βίος, ὅτι μὴ οὔσι φύσει θεοῖς ἐδουλεύσαμεν, πολλῶ μᾶλλον νῦν ἔσμεν ἀθλιώτεροι, τῶ μὴ φύσει θεῶ προσάγοντες τὴν λατρείαν· φεῦγε τὸ ἀποποι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γενητὸν ἑτερόν ἐστι πάντη τοῦ ἀγενήτου κατὰ τὴν φύσιν, οὐ δύναται τῆς ἐκείνου δόξης ἰσομέτρως κοινωνεῖν. « Τὴν γὰρ δόξαν μου, φησὶν ὁ Θεός, ἐτέρῳ οὐ δώσω. » Εἰ δὲ κοινωνεῖ ὁ Υἱὸς ἐρχόμενος ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ τὴν τοῦ ἀκτίστου δόξαν ἡμφιεσμένος.

ΑΛΛΟ.

Θεὸν ἀληθινὸν ἀποκαλοῦσιν αἱ θείαι Γραφαὶ τὸν Υἱὸν, καὶ οὕτω πιστεύομεν. Εἰ δὲ πᾶν τὸ γενόμενον πρόσφατόν ἐστιν ὡς πρὸς τὸ ἀγέννητον· οὐχ ὅσιον δὲ εἶναι Θεὸν πρόσφατον ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔσται ἄρα Θεὸς πρόσφατος ὁ Υἱὸς, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἀγέννητον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γενητὸν καθόλου ἑτερόν ἐστι τοῦ ἀγενήτου, οὐ δεῖ αὐτῷ προσκυνεῖν. Ἀπηγόρευσε γὰρ τοῦτο τὸ θεῖον λόγιον. Εἰ δὲ τῷ Υἱῷ προστασάμεθα προσκυνεῖν, οὐκ ἔτι δὲ καὶ ἐτέρῳ Θεῶ, ὅπερ ἐστὶ τὸ γενητὸν· οὐ γενητὸς ἄρα ὁ Υἱὸς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γενόμενον δοῦλόν ἐστι τοῦ πεποιηκότος, ἀδυνάτως ἄρα ἔχει ἐτέρῳ τὴν ἐλευθερίαν ὀρέγειν. ἢ αὐτὸ οὐκ ἔτυχεν. Εἰ δὲ παρέχει ὁ Υἱὸς, οὐχ ὡς δοῦλος δηλονότι, Κύριος δὲ μᾶλλον καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ὑπὸ φύσιν οὔσα τῇ φύσει δουλεύει ὑφ' ἣν καὶ πεποιήται, ἐλεύθερον δὲ πάντη τὸ θεῖον καὶ κρείττον ἀνάγκης φυσικῆς, δηλον ὡς οὐ δεδούλωται φύσει Θεός. Ἐπεὶ δὲ Θεός ὁ Υἱὸς, οὐκ ἔσται ἄρα ὑπὸ φύσιν, ὅπερ τῶν γεγονότων ἐστὶν οἰκεῖον. Ὅ δὲ τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμογενείας φυσικῆς ἀπικισμένος, πῶς οὐκ ἂν εἴη παρ' αὐτὴν ἑτεροφυῆς τε καὶ ἕξνος;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν ἐν τῇ κτίσει φυσικῶς ἀπικριβῶνται πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοιότητα, ὁμοίως δὲ ὁ Υἱὸς, ὡς τὸν ὀρῶντα αὐτὸν, τὸν Πατέρα ἄρᾶν, οὐκ ἄρα κτίσμα ὁ τὴν ἐκείνου ἀπικριβωμένως φέρων ὁμοιότητα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα τὰ κτίσματα δοῦλα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οὐ κύρια τῆς δόξης, οὐκέτι δὲ ὁ Υἱὸς· τῆς γὰρ δόξης Κύριος· αὐκ ἄρα κτίσμα τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθὲν, αὐθις ἐνδέχεται καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρῆσαι, οὐκ ἔστι

²² Isa. XLII, 8. ²⁴ I Cor. II, 8.

ἔκ τοῦτο ἐνδεχόμενον ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, εἴπερ ἀληθῶς ἄ
 ἔστι Θεός, οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ μη ὄντος ὁ Υἱός, ἀλλ' ἐκ
 τοῦ ὄντως Πατρὸς γενητός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτισμάτων ὄντων τὸ δύνασθαι ἁμαρτάνειν, οὐκ
 ἔστι ἔκ καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐκ ἄρα κτίσμα τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν γεγονότων ἀνεδέχθη ποτὲ ἐκ μη
 ὄντων ποιῶν οὐσίας, ποῖς δὲ ὁ Υἱός, πῶς τῶν γε-
 γονότων ἐστίν;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γενητὸν ὁμοῖον ἰσὶ πρὸς ἑαυτὸ κατὰ τὸν
 τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, καὶ οὐδὲν οὐδενὸς διαφέρει
 καθὼ γέγονεν ἑκαστον· ἔστι δὲ γενητός καὶ ὁ Υἱός,
 οὐδενὸς ἄρα ἔσται διαφέρων ἢ καὶ αὐτὸς γέγονεν. Εἰ
 δὲ πάντων τῶν γενητῶν κατὰ πάντα διαφέρει, δῆλον
 ἔστι καὶ κατὰ τὸν τῆς γενέσεως τρόπον, ὅπερ ἔστι τὸ
 μὴ γενέσθαι. Οὕτω γὰρ διόισι τῶν γεγονότων. Εἰ δὲ
 τοῦτο, πῶς οὐ Θεός;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν διαστήματι ἤτοι χρόνῳ γέγο-
 νεν, οὐδὲν δὲ τούτων προλαμβάνει τὴν Υἱοῦ γέννησιν,
 οὐκ ἄρα γέγονεν αὐτός. Εἰ δὲ προλαμβάνεται διαστή-
 ματι χρονικῷ τε καὶ γενητῷ, πῶς πάντων ἐστὶ δη-
 μιουργός, διαστήματι προλαμβανόμενος γενητῷ; Εἰ
 δ' ἀγέννητον εἶη τοῦτο τὸ διάστημα, συνάμιλλον εὐρή-
 σει Θεός τῆς ἑαυτοῦ ἀγενησίας τὸ διάστημα. Εἰ δὲ
 μήτε ῥοπή, μήτε διάστημα, μήτε ἄλλο τί ἐστι πρὸ
 τοῦ Υἱοῦ, πῶθεν προὔπαρχειν λέγουσι τὸν Πατέρα,
 τοῦτο προὔπαρχειν σημαίνοντος οὐχ εὐρίσκομένου;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν γενομένων λείπεται τε καὶ ἔστιν
 ἐπὶ πάντων Θεός, ἔστι δὲ ἐπὶ πάντων Θεός ὁ Υἱός,
 οὐκ ἄρα τῶν γενομένων ἐστίν. Εἰ δὲ Θεός ἐπὶ πάν-
 των ὑπάρχων ὁ Υἱός, καὶ γενητός ἐστίν, ἔστι δὲ ἐπὶ
 πάντων Θεός καὶ ὁ Πατήρ, γενητός ἔσται κατ' αὐ-
 τούς, ὅπερ ἀσεβὲς ἔνοστιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν γενομένων τὰ αὐτὰ δύναται ποιεῖν
 τῷ Θεῷ, πάντα δὲ ἂ ποιεῖ ὁ Πατήρ, ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός,
 οὐκ ἄρα τῶν γενομένων ἐστίν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα τὰ γενητὰ ἐξ ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχει, πολ-
 λῶ μᾶλλον τὸ λέγεσθαι αὐτοῦς θεούς. Εἰ δὲ μετοχῇ
 ἔχουσι τὸ εἶναι θεοὶ (οὐ φύσει δηλονότι θεοὶ τὰ γενη-
 τὰ), τοῖς δ' οὐ φύσει θεοῖς προσκυνεῖν ἀπαγορευ-
 τέον. Εἰ δὲ τούτοις μὲν ἀπαγορευτέον, οὐκέτι δὲ καὶ
 τῷ Υἱῷ, οὐχ ὡς μὴ φύσει ἄρα Θεῷ ὅπερ ἔστι τὰ
 γενητὰ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸν ἐκ μη ὄντων ὑφιστῶντα οὐσίας ἐνεδέχεται

Filium cadere non potest, siquidem vere est Deus :
 non igitur ex nihilo factus est Filius, sed ex vero
 Patre genitus.

ALIUD.

Si proprium creaturis est peccare, Filii autem
 nequaquam : non igitur est creatura.

ALIUD.

Si nihil ex his quæ facta sunt, **181** substantiam
 ex nihilo creare possit, potest autem Filius : quo
 pacto ex eorum numero erit, quæ facta sunt ?

ALIUD.

Si omnia creata similia sibi sunt in eo quod
 creata sunt, nullaque creatura ab alia differt ea ra-
 tione qua factæ sunt, factus autem est et Filius :
 in nulla itaque re differet, quia et ipse factus est. Si
 vero ab omnibus creatis per omnia differt : certe etiam
 generationis modo, nimirum quod factus non sit.
 Ita enim differet a creatis. Quod si ita est : quomodo
 non sit Deus ?

ALIUD.

Si omnis creatura in spatio sive tempore facta
 est, nihil vero horum Filii generationem præcessit :
 factus itaque non est. Si vero illum spatium ali-
 quod temporarium vel factum præcessit, quomodo
 est omnium creator, quem spatium creatum præces-
 sit ? At si spatium illud sive duratio increata sit,
 erit aliquod spatium sive duratio divinæ æternitati
 par. Si vero nullam momentum vel spatium tem-
 poris, neque aliud quidquam Filium præcessit,
 quomodo aiunt Patrem prius existitise, cum
 id quod prius exstare significet, non inven-
 niant ?

ALIUD

Si nihil eorum quæ facta sunt, dicitur aut est
 universorum Deus, Filius autem est omnium Deus :
 non est igitur ex his quæ facta sunt. Si vero
 Filius cum sit omnium Deus, factus etiam est,
 Pater autem etiam omnium Deus est : certe
 erit factus, secundum illos, quod impium cogitatu
 est.

ALIUD.

Si nihil eorum quæ facta sunt eadem potest præ-
 stare quæ Deus, omnia vero quæ præstat Pater,
 præstat et Filius : non est igitur factus.

ALIUD. *

Si quæcumque facta sunt ab alio esse suum ha-
 bent, multo magis eorum appellationem. Si vero
 per participationem sunt dii (neque enim creaturæ
 natura sunt dii), et qui natura dii non sunt, ad-
 orari prohibentur, Filius autem adorari jubetur, ut-
 pote natura Deus, quod creaturæ non sunt : aliud
 igitur est quam creatura.

ALIUD.

Si possibile esset, ut is qui ex nihilo substantias

¹⁸¹ I Petr. 11, 22.

quæ facta sunt. Atqui si ridicula fuit prior nostra A δ' ἡμῶν καταγέλαστος ὁ πρότερος βίος, ὅτι μὴ οὔσι
vita, quod diis qui natura non exstant, servierimus; certe nunc multo miseriores censeri debemus; quod eum qui natura deus non sit, colamus: quod absurdum est.

ALIUD.

Si quod factum est, diversum est omnino natura ab eo quod factum non est, non potest æqualiter illius gloriæ particeps esse. « Gloriam enim meam, inquit, alteri non dabo²². » Si vero æqualiter particeps est Filius veniens in gloria Patris: non est igitur creatura, qui increati gloriam indutus est.

180 ALIUD.

Sacræ Scripturæ Filium verum Deum vocant: atque ita credimus. Si vero quidquid factum est, B Θεὸν ἀληθινὸν ἀποκαλοῦσιν αἱ θείαι Γραφαὶ τὸν
Υἱὸν, καὶ οὕτω πιστεύομεν. Εἰ δὲ πᾶν τὸ γενόμενον
recens est respectu increati; neque par est ut Deum recentem ac novum colamus: non est igitur Filius Deus recens, quippe qui est id quod creatum non est.

ALIUD.

Si quod creatum est, diversum plane est ab increato, adorari non debet. Divino enim præcepto hoc vetitum est. Si vero Filium jubemur adorare, non autem alium deum, qui sit creatus: increatus igitur est Filius.

ALIUD.

Si quidquid factum est, servum est ejus, a quo factum est: impossibile igitur illi est libertatem alteri conferre quam non habet. Si autem eam confert Filius, servus itaque non est, sed potius Dominus et Deus.

ALIUD.

Si omnis creatura sub natura consistens naturæ illi, sub qua est et facta est, servit, deitas autem libera est, omnipotenti naturali necessitate superior: manifestum est Deum non servire naturæ. Cum vero Filius sit Deus, certe naturæ subjectus non erit, quod creaturis proprium est. At qui cogitatione naturali a creatura differt, quo pacto non sit diversæ ab ea naturæ?

ALIUD.

Si nulla creatura naturaliter perfecteque Deo ac D Patri similis est, similis autem est Filius, adeo ut qui eum videat, Patrem videat: non est igitur creatura, qui perfectam absolutamque Patris similitudinem gestat.

ALIUD.

Si omnes creaturæ Deo serviunt, non autem sunt dominæ gloriæ, Filius vero non ita, sed Dominus gloriæ²³: non est igitur creatura.

ALIUD.

Si quidquid ex nihilo ad esse traductum est, fieri potest ut iterum in nihilum redigatur, hoc vero in

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γενητὸν ἑτερόν ἐστι πάντῃ τοῦ ἀγενήτου κατὰ τὴν φύσιν, οὐ δύναται τῆς ἐκείνου δόξης ἰσομέτρως κοινωνεῖν. « Τὴν γὰρ δόξαν μου, φησὶν ὁ Θεός, ἐτέρῳ οὐ δώσω. » Εἰ δὲ κοινωνεῖ ὁ Υἱὸς ἐρχόμενος ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ τὴν τοῦ ἀκτίστου δόξαν ἡμφισομένους.

ΑΛΛΟ.

Θεὸν ἀληθινὸν ἀποκαλοῦσιν αἱ θείαι Γραφαὶ τὸν Υἱὸν, καὶ οὕτω πιστεύομεν. Εἰ δὲ πᾶν τὸ γενόμενον πρόσφατόν ἐστιν ὡς πρὸς τὸ ἀγέννητον, οὐχ ὅσιον ἐστὶ εἶναι Θεὸν πρόσφατον ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔστι ἄρα Θεὸς πρόσφατος ὁ Υἱὸς, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἀγέννητον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γενητὸν καθόλου ἑτερόν ἐστι τοῦ ἀγενήτου, οὐ δεῖ αὐτῷ προσκυνεῖν. Ἀπηγόρευσε γὰρ τοῦτο τὸ θεῖον λόγιον. Εἰ δὲ τῷ Υἱῷ προστασσόμεθα προσκυνεῖν, οὐκ ἔτι δὲ καὶ ἐτέρῳ Θεῷ, ὅπερ ἐστὶ τὸ γενητὸν οὐ γενητὸς ἄρα ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γινόμενον δοῦλόν ἐστι τοῦ πεποιηκότος, ἀδυνατῶς ἄρα ἔχει ἐτέρῳ τὴν ἐλευθερίαν ὀρέγειν, ἥς αὐτὸ οὐκ ἔτυχεν. Εἰ δὲ παρέχει ὁ Υἱός, οὐχ ὡς δοῦλος δηλονότι, Κύριος δὲ μᾶλλον καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ὑπὸ φύσιν οὔσα τῇ φύσει δουλεύει ὑφ' ἣν καὶ πεποιήται, ἐλευθερον δὲ πάντῃ τὸ θεῖον καὶ κρείττον ἀνάγκης φυσικῆς, δηλον ὡς οὐ δεδούλωται φύσει Θεός. Ἐπεὶ δὲ Θεός ὁ Υἱός, οὐκ ἔστι ἄρα ὑπὸ φύσιν, ὅπερ τῶν γεγονότων ἐστὶν οἰκεῖον. Ὅ δὲ τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμογενείας φυσικῆς ἀπικισμένος, πῶς οὐκ ἂν εἴη παρ' αὐτὴν ἑτεροφυῆς τε καὶ ξένος;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν ἐν τῇ κτίσει φυσικῶς ἀπηκριβῶνται πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοιότητα, ὁμοίως δὲ ὁ Υἱός, ὡς τὸν ὀρῶντα αὐτὸν, τὸν Πατέρα ὀρᾶν, οὐκ ἄρα κτίσμα ὁ τὴν ἐκείνου ἀπηκριβωμένως φέρων ὁμοιότητα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα τὰ κτίσματα δοῦλα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οὐ κύρια τῆς δόξης, οὐκέτι δὲ ὁ Υἱός, τῆς γὰρ δόξης Κύριος, οὐκ ἄρα κτίσμα τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθῆν, αὐθις ἐνδέχεται καὶ εἰς τὸ μὴ ὄν χωρῆσαι, οὐκ ἔστι

²² Isa. XLII, 8. ²³ I Cor. II, 8.

ἔκ τούτου ἐνδεχόμενον ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, εἴπερ ἀληθῶς ἔστι Θεός, οὐκ ἔρα ἐκ τοῦ μη ὕψους ὁ Υἱός, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὄντως Πατρὸς γενητός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτισμάτων ὄντων τὸ δύνασθαι ἁμαρτάνειν, οὐκ ἔστι ἔκ καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐκ ἔρα κτίσμα τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴδὲν τῶν γεγονότων ἀνεδείχθη ποτὲ ἐκ μὴ ὄντων ποιῶν οὐσίας, ποιεῖ ἔκ ὁ Υἱός, πῶς τῶν γεγονότων ἐστίν;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γενητὸν ὁμοίον ὡς πρὸς ἑαυτὸ κατὰ τὸν τοῦ πεποιήσθαι λόγον, καὶ οὐδὲν οὐδενὸς διαφέρει καθὸ γέγονεν ἕκαστον· ἔστι δὲ γενητός καὶ ὁ Υἱός, οὐδενὸς ἔρα ἔστι διαφέρων ἢ καὶ αὐτὸς γέγονεν. Εἰ δὲ πάντων τῶν γενητῶν κατὰ πάντα διαφέρει, δῆλον ἐστὶ καὶ κατὰ τὸν τῆς γενέσεως τρόπον, ὅπερ ἔστι τὸ μὴ γενέσθαι. Οὕτω γὰρ διαίσει τῶν γεγονότων. Εἰ δὲ τούτο, πῶς οὐ Θεός;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν διαστήματι ἦτοι χρόνῳ γέγονεν, οὐδὲν δὲ τούτων προλαμβάνει τὴν Υἱοῦ γέννησιν, οὐκ ἔρα γέγονεν αὐτός. Εἰ δὲ προλαμβάνεται διαστήματι χρονικῷ τε καὶ γενητῷ, πῶς πάντων ἐστὶ δημιουργός, διαστήματι προλαμβανόμενος γένητῷ; Εἰ δ' ἀγένητον εἶη τούτο τὸ διάστημα, συνάμιλλον εὐρήσει Θεός τῆς ἑαυτοῦ ἀγενησίας τὸ διάστημα. Εἰ δὲ μήτε βροτῆ, μήτε διάστημα, μήτε ἄλλο τί ἐστὶ πρὸ τοῦ Υἱοῦ, πῶθεν προὔπαρχειν λέγουσι τὸν Πατέρα, τούτο προὔπαρχειν σημαίνοντος οὐκ εὐρισκομένου;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴδὲν τῶν γενομένων ἀλλελεῖται τε καὶ ἐστὶν ἐπὶ πάντων Θεός, ἔστι δὲ ἐπὶ πάντων Θεός ὁ Υἱός, οὐκ ἔρα τῶν γενομένων ἐστίν. Εἰ δὲ Θεός ἐπὶ πάντων ὑπάρχων ὁ Υἱός, καὶ γενητός ἐστίν, ἔστι δὲ ἐπὶ πάντων Θεός καὶ ὁ Πατήρ, γενητός ἔστι κατ' αὐτούς, ὅπερ ἀσεβὲς ἔνοεόν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴδὲν τῶν γενομένων τὰ αὐτὰ δύναται ποιεῖν τῷ Θεῷ, πάντα δὲ ἂ ποιεῖ ὁ Πατήρ, ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός, οὐκ ἔρα τῶν γενομένων ἐστίν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα τὰ γενητά ἐξ ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχει, πολλῷ μᾶλλον τὸ λέγεσθαι αὐτοὺς θεούς. Εἰ δὲ μετοχῇ ἔχουσι τὸ εἶναι θεοὶ (οὐ φύσει δηλονότι θεοὶ τὰ γενητά), τοῖς δ' οὐ φύσει θεοῖς προσκυνεῖν ἀπαγορευτέον. Εἰ δὲ τούτοις μὲν ἀπαγορευτέον, οὐκέτι δὲ καὶ τῷ Υἱῷ, οὐκ ὡς μὴ φύσει ἔρα Θεῷ ὅπερ ἔστι τὰ γενητά.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸν ἐκ μὴ ὄντων ὑφιστῶντα οὐσίας ἐνεδέχεται

11 I Petr. 11, 22.

Filium cadere non potest, siquidem vere est Deus : non igitur ex nihilo factus est Filius, sed ex vero Patre genitus.

ALIUD.

Si propriam creaturis est peccare, Filii autem nequaquam : non igitur est creatura.

ALIUD.

Si nihil ex iis quæ facta sunt, substantiam ex nihilo creare possit, potest autem Filius : quo pacto ex eorum numero erit, quæ facta sunt ?

ALIUD.

Si omnia creata similia sibi sunt in eo quod creata sunt, nullaque creatura ab alia differt ea ratione qua factæ sunt, factus autem est et Filius : in nulla itaque re differet, quia et ipse factus est. Si vero ab omnibus creatis per omnia differt : certo etiam generationis modo, nimirum quod factus non sit. Ita enim differet a creatis. Quod si ita est : quomodo non sit Deus ?

ALIUD.

Si omnis creatura in spatio sive tempore facta est, nihil vero horum Filii generationem præcessit : factus itaque non est. Si vero illum spatium aliquod temporarium vel factum præcessit, quomodo est omnium creator, quem spatium creatum præcessit ? At si spatium illud sive duratio increata sit, erit aliquod spatium sive duratio divinæ æternitati par. Si vero nullum momentum vel spatium temporis, neque aliud quidquam Filium præcessit, quomodo aiunt Patrem prius exstitisse, cum id quod prius exstare significet, non inveniant ?

ALIUD.

Si nihil eorum quæ facta sunt, dicitur aut est universorum Deus, Filius autem est omnium Deus : non est igitur ex iis quæ facta sunt. Si vero Filius cum sit omnium Deus, factus etiam est, Pater autem etiam omnium Deus est : certe erit factus, secundum illos, quod impium cogitatu est.

ALIUD.

Si nihil eorum quæ facta sunt eadem potest præstare quæ Deus, omnia vero quæ præstat Pater, præstat et Filius : non est igitur factus.

ALIUD.

Si quæcunque facta sunt ab alio esse suum habent, multo magis deorum appellationem. Si vero per participationem sunt dii (neque enim creaturæ natura sunt dii), et qui natura dii non sunt, adorari prohibentur, Filius autem adorari iubetur, utpote natura Deus, quod creaturæ non sunt : aliud igitur est quam creatura.

ALIUD.

Si possibile esset, ut is qui ex nihilo substantias

producit atque constituit, fieret sive crearetur ab alio, Pater vero ex nihilo creat: fieri itaque potest, ex illorum sententia, ut et Pater ex nihilo fiat. At si hoc inconveniens, atque adeo impossibile est, ut qui alias naturas creat, **182** ab alia natura creatus sit: longe profecto absurdus est, universæ naturæ opificem ab alia natura creatum esse existimare. Nam quod creat creatum esset, et quod creatum est crearet, si Filius cum sit factus, ut ipsi opinantur, faceret, quod est absurdissimum: siquidem soli naturæ divinæ tribuenda et relinquenda sunt, quæ ipsius sunt propria et peculiaris, quorum unum ac præcipuum est, ex nihilo creare posse.

ASSERTIO XVIII.

Quod non sit idem creatura et filius: neque in Deo creare et gignere: atque conclusionem inferentia per reductionem ad impossibile.

Defensio simplex ex nudis argumentis.

Si gignere et creare idem esset in Deo, non fuisset lata in Unigenitum vox illa, « Hic est Filius meus dilectus »: cum etiam ea quæ natura inanimata sunt, filii Dei sint, si idem est creatura et genimen.

ALIUD.

Si, quemadmodum creatura proprie dicitur de nobis, ita etiam genimen, ac perinde de Filio: nihil amplius quam nos habebit, cum sit proprie creatura et genimen.

ALIUD.

Si genimen et creatura sunt idem, est vero etiam Spiritus sanctus, ut isti volunt, creatura: certe et genimen. Si autem et Spiritus sanctus est genimen, et Filius Dei est genimen, omniaque sunt genimina: quomodo unigenitus dicitur Filius in multis fratribus **27**?

ALIUD.

Si quidquid creatura Dei est, genimen quoque est: nihil eorum quæ facta sunt, ab adoptione in filios est alienum. Quod si verum est, frustra nobis adoptionem annuntiat Deus, cum et inanimata naturaliter eam consequantur: siquidem quidquid est, genimen quoque sive filius proprie est.

ALIUD.

Si genimen et creatura idem sunt, quod vero genitum a Deo est, creatura naturaliter est: ergo creatura Dei et naturale genimen Dei idem sunt. Si vero id quod natura, non autem quod adoptione genitum est, consubstantiale Deo est: omne quod **183** factum est, natura tale invenietur: siquidem creatura genimen quoque natura est, et non participatione.

ALIUD.

Si creatura etiam genimen proprie est, certe

²⁶ Matth. iii, 17; xvii, 5. ²⁷ Rom. viii, 29.

Α ὑφ' ἐτέρου γενέσθαι, ποιεῖ δὲ ἐκ μὴ ὄντων ὁ Πατήρ, ἐνδέχεται ἄρα αὐτὸν, κατ' αὐτοῦς, ἐκ μὴ ὄντων γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ ἀνεπίς καὶ ἀδύνατον ἐτέρων φύσεων δημιουργὸν ἐνοεῖν ὑφ' ἐτέρας ἐκτίσθαι φύσεως, ἀτοπώτερον ἄρα, τὸν ἀπάσης φύσεως αὐτοοργὸν ὑφ' ἐτέρας δημιουργεῖσθαι φύσεως ὑπολαμβάνειν. Καὶ γὰρ ἂν τὸ ποιοῦν ἐγένετο καὶ τὸ γινόμενον ἵποιοι, εἴπερ ὁ Υἱὸς γινόμενος ἵποιοι, κατ' ἐκείνους, ὅπερ ἐστὶν ἀτοπώτατον· εἰ γε μόνη προσήκει τηρεῖσθαι τῇ θεῖᾳ φύσει τὰ αὐτῆς ἐξαιρέτα, ὧν ἐν καὶ πρῶτον ὑπάρχει τὸ ἐκ μὴ ὄντων δύνασθαι δημιουργεῖν.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

B Ὅτι μὴ ταυτὸν κτίσμα καὶ γέννημα, μηδὲ τῷ κτίσειν τὸ γεννᾶν ἐπὶ Θεοῦ· καὶ ἄλλα διὰ τῆς εἰς ἀτοκὸν ἀπαγωγῆς ἐχόντα τὸ συμπέρασμα.

Ἀπολογία αὐτολεξεί.

Εἰ τὸ γέννημα τῷ κτίσματι ταυτὸν ἦν παρὰ Θεῶν, οὐκ ἂν ἐπὶ τὸν Μονογενῆ ἐφέρετο φωνή· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός »· ἅτε δὴ καὶ τῶν ἀψύχων κατὰ φύσιν υἱὸν ὄντων Θεοῦ, εἴπερ τὸ κτίσμα ταυτὸν τῷ γεννηματι τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὡσερ τὸ κτίσμα κυρίως λέγεται ἐφ' ἡμῶν, οὕτως καὶ τὸ γέννημα, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲν ἡμῶν ἔχει πλέον εἰς ὑπεροχὴν κτίσμα καὶ γέννημα κυρίως ὧν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γέννημα καὶ τὸ κτίσμα ταυτὸν τυγχάνει, ἐστὶ δὲ κτίσμα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατ' αὐτοῦς, δῆλον ἐστὶ καὶ γέννημα. Εἰ δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα γέννημα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γέννημα, καὶ τὰ πάντα γεννήματα, πῶς μονογενὴς ὁ Υἱὸς ὁ μετὰ πολλῶν ἀδελφῶν εἰσαγόμενος;

ΑΛΛΟ.

Εἰ, εἰ τι κτίσμα Θεοῦ, τοῦτο καὶ γέννημα, οὐδὲν τῶν γενομένων λείπεται τῆς υἰοθεσίας. Εἰ δὲ τοῦτο, μάτην ἡμῖν υἰοθεσίαν ἐπηγγεῖλατο ὁ Θεός, ἅτε δὴ καὶ τῶν ἀψύχων ἐχόντων τοῦτο κατὰ φύσιν, εἴπερ, εἰ τι κτίσμα, τοῦτο καὶ γέννημα κυρίως ἐστίν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γέννημα καὶ τὸ κτίσμα ταυτὸν ἐστίν, ἐστὶ δὲ τὸ γενόμενον Θεοῦ κτίσμα φύσει, κτίσμα Θεοῦ δηλονότι καὶ φύσει γέννημα Θεοῦ τὸ αὐτό. Εἰ δὲ τὸ φύσει, ἀλλ' οὐ θέσει γεννώμενον, ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, πᾶν τὸ γενόμενον εὐρεθῆσεται φύσει, εἴπερ τὸ κτίσμα φύσει καὶ γέννημα τυγχάνει, καὶ οὐ μετοχῇ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ κτίσμα τοῦτο καὶ γέννημα κυρίως ἦν, πολλῶν

μᾶλλον ὑπὲρ τὰ ἄλλα ἦσαν οἱ ἄγγελοι κυρίως υἱοί. A
Ei δὲ τὰ πολλῶν κρείττονα μέτρῳ κυρίως οὐκ εἰσὶν
υἱοί (οὐδενὶ γὰρ ποτε τῶν ἀγγέλων εἶπεν· Υἱός μου
εἶ σύ), οὐκ ἔσται ἄρα τὸ κτίσμα τοῦτο καὶ γέννημα
κυρίως.

ΑΛΛΟ.

Ei κτίσμα καὶ γέννημα ταυτὸν ἐστίν, ὁ κτίζων
ἔσται καὶ Πατήρ. Ei δὲ κτίζει ὁ Υἱός, ἔσται ὁ αὐτός
καὶ Πατήρ. Ei δὲ τοῦτο, ἔσται Πατὴρ καὶ Πατήρ ὁ
ἀγέννητος, οὐδὲν πλέον ἔχων τῆς καθ' ἑμᾶς πραγμα-
τείας ἐν τῇ αὐτοῦ θεογονίᾳ, εἴπερ τὸ γέννημα τοῦτο
ὁ καὶ κτίσμα τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Ei τὸ κτίσμα ἐστὶν ἀληθῶς καὶ γέννημα, καθάπερ
ὁ Υἱός, ἔσται τῶν πάντων ἀδελφός ὁ Υἱός, οὐ μὴν Κύ-
ριος ὁ Θεός. Ei δὲ ἔστι Κύριος καὶ Θεός, οὐκ ἄρα
ἀδελφός. Ei τοίνυν τῷ Υἱῷ ὄντι μονογενεὶ οὐδὲν
τῶν ὄντων ἐστὶν ἀδελφόν, οὐδὲ γεννήματα κυρίως
εἰσὶ τὰ λοιπὰ, εἰσὶ δὲ κτίσματα κυρίως· πῶς ἄρα
ταυτὸν κτίσμα καὶ γέννημα;

ΑΛΛΟ.

Ei τὸ ποίημα ἔσται καὶ γέννημα, ὁ ποιῶν ἔσται καὶ
γεννήτωρ. Καὶ προάγων μὲν τὸ πᾶν ἐξ αὐτοῦ ὡς
γεννήτωρ, ἔξωθεν δὲ τὸ αὐτὸ ποιῶν ὡς δημιουργός.
Ei δὲ ἔξωθεν τοῦτο ποιεῖ ὁ καὶ τίχεται ἐξ αὐτοῦ δύ-
ναται, ἐνός ὄντος ἦδη τοῦ ἐπ' ἀμφοῖν τρόπου, πῶς
τὸ ἐν ἐνὶ πράγματι συναχθὲν, δύο πραγμάτων ἀν-
ἔχοι προσηγορίας, εἰ μὴ ἄρα θατέρα αὐτῶν εἴη δι-
εφευσμένη;

ΑΛΛΟ.

Ei τὸ κτίσμα τοῦτο καὶ γέννημα, κτίσμα δὲ, ὡς
φασί, τὸ Πνεῦμα, δῆλον ἐστὶ καὶ γέννημα. 'Ἄλλ' εἰ
μὲν Πατὴρ, οὐκίτι μονογενῆς ὁ Υἱός. Ei δὲ Υἱός,
ἔσται Υἱός Υἱοῦ, εἴπερ τὸ κτίσμα τοῦτο καὶ γέννημα
τυγχάνει.

*Ὅτι μὴ τῷ κτίσειν τὸ γεννᾶν ταυτὸν ἐστὶν ἐκ
θεοῦ.*

Ei τὸ γεννᾶν καὶ τὸ ποιεῖν ταυτὸν ἐστὶ παρὰ Θεῷ,
γεννᾶ δὲ τὸν Υἱὸν ἀμοιβεύτως, δῆλον ἐστὶ καὶ πάντα
γεννᾶ ἢ ποιεῖ ἀμοιβεύτως. Ei δὲ γεννᾶ μὲν οὐ διὰ
τινος, οὐκίτι δὲ καὶ τὰ πάντα ποιεῖ ἀμοιβεύτως, D
πῶς τὸ γεννᾶν ταυτὸν ἐστὶ τῷ ποιεῖν παρὰ Θεῷ;
Ποιεῖ δὲ σεισμὸν, λοιμὸν, κατακλυσμὸν, ταῦτα ἔσται
γεννᾶν ἢ ποιεῖ, εἴπερ τῷ ποιεῖν τὸ γεννᾶν ταυτὸν
ἐστὶ παρ' αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Ei ὅθεν γεννᾶ Θεός, ἐκείθεν καὶ κτίζει, οὐδὲν
ἀράχου διοίσει, κατ' αὐτούς, τοῦ τὸ κτίζειν παρὰ τὸ
γεννᾶν οὐκ ἄλλως ἔχοντος. 'Ἄλλ' οὗτος μὲν νόμος φύ-
σεως, ἀγόμενος, ὅθεν γεννᾶ, ἐκείθεν καὶ κτίζει. Θεός
δὲ, οὐκ ὢν ὑπὸ φύσει, ὡς ἀνάγκη φύσεως ὑποκαίμενος
παρ' αὐτῶν ἀτιμᾶζεται.

ΑΛΛΟ.

Ei ἐπὶ ἀσύνητον τὸ θεῖον, ὡσταύτω; ἔχει τῷ γεν-

multo magis proprie præ reliquis angeli erunt filii.
Si vero quæ præstantiora multo sunt, non sunt filii
(nemini enim unquam angelorum dixit Deus : Fi-
lius meus es tu) : non erit itaque creatura proprie
genimen.

ALIUD.

Si creatura et genimen sunt idem, qui creat erit
Pater. Si autem creat Filius, erit ipse etiam Pater.
Quod si verum est, erit Patris Pater ingenuus, nihil
amplius habens quam nos in sua divina generatio-
ne, siquidem genimen et creatura idem est.

ALIUD.

Si creatura vere etiam est genimen, sicut Fi-
lius : erit certe Filius omnium frater, non autem
Dominus Deus. Si vero est Dominus et Deus, non
igitur frater. Si ergo Filio, cum sit unigenitus, ni-
hil ex his quæ existant possit dici frater, profe-
cto reliqua genimina proprie non erunt, sed proprie
creaturæ. Quomodo ergo idem sint creatura et ge-
nimen?

ALIUD.

Si opus et genimen sunt idem, opifex etiam et
genitor idem erunt. Et produccens quidem omnia ex
se ut genitor, extrinsecus vero hoc faciens ut crea-
tor. Si vero extrinsecus idem facit, quod et gignere
ex se potest, cum una eademque sit in utroque ra-
tio, quomodo quod in unam rem collatum est, dua-
rum rerum appellationem habeat, nisi alterutrum
eorum sit falsum?

ALIUD.

Si creatura et genimen idem sunt, creatura au-
tem est, ut aiunt illi, Spiritus sanctus, certe et ge-
nimen erit. Atqui si Patris genimen est, jam non
erit unigenitus Filius : si vero Filius, erit Fi-
lius Filii, siquidem creatura et genimen idem
sunt.

Quod creare et gignere non sunt idem in Deo.

Si gignere et creare idem est in Deo, generat au-
tem Filium immediate per se : certe etiam omnia
immediate per se generat vel facit. Si autem gene-
rat non per aliquem, at non omnia facit immediate
per se, quomodo idem erit generare et facere in
Deo? Facit vero terræ motum, pestem, diluvium :
ergo et generat quæ facit, si modo generare et fa-
cere idem in ipso est.

184 ALIUD.

Si unde generat Deus, inde etiam creat, nihil ab
araneo differet, juxta illos, qui non alia ratione ge-
nerat, quam facit. Sed hic quidem lege naturæ du-
ctus, unde generat, inde et creat. Deus autem eum
non sit naturæ subjectus, inquam naturæ legibus
subditus ab ipsis contemnitur.

ALIUD.

Si quoniam Divinitas composita non est, eadem

ratione generat, qua creat: eadem etiam ratione prænoscet, qua faciet, ut nimirum etiam hac ratione sit non composita. Quod si ita est, erit omnino etiam faciens mala quæ prænoscit, si modo idem sunt hæc in ipso, quod quidem est non esse compositum.

ALIUD.

Si Deus eadem ratione generat et creat, quia compositus non est: videre et generare idem etiam in ipso fuerit, ut in universum non sit compositus. Si vero hæc non sunt in eo indifferentia, atque eadem (neque enim quod videt, hoc et generat) simplicitas ejus non læditur: ne id quidem quod aliter generet, aliter creet, efficiet ut sit compositus.

ALIUD.

Si in quibus generare et creare diversa sunt, ii generant ex seipsis, creant vero extrinsecus: in quibus vero generare et creare idem est, in his creare extrinsecus non existit, quemadmodum neque ex sese generare. Si vero extrinsecus tantum illi concedant, quod quidem est facere, generare vero non item: adoptione erit pater, qui naturalis creator est.

ALIUD.

Si generare et creare in Deo, quia compositus non est, idem sunt, non autem etiam in nobis, quia tales non sumus: idem erit in illo prænoscere et generare. Non enim hoc in nobis idem est, quia compositi sumus. Si vero simplex illius natura et compositionis expert, eam quæ in nobis est, differentiam, non diversam ab eo esse coegit: ne hoc quidem quod aliter generet, aliter creet, efficiet ut sit compositus.

ALIUD.

Si generare idem est quod creare, generans erit creans id quod generatum est, et generans id quod creatum est. At vero facere sive creare est operationis, generare vero naturæ. Natura autem et operatio non sunt idem: generare igitur et creare non sunt idem.

ALIUD.

Si qui aliquid facit opifex est, qui vero generat pater, certe non sunt idem facere et generare: si quidem aliud **185** quidem est pater, et vicissim opifex aliud. Si vero facere idem est quod generare, opifex erit et pater. Si autem filius est factor una cum patre, qui vero factor est, est etiam pater: filius etiam ipse erit pater, quod absurdum est.

ALIUD.

Si idem sunt pater et creator, siquidem generare et facere idem sunt, et creator est nomen operationis: pater quoque merito operationis, non relationis nomen fuerit. Si vero et hoc et illud operationis nomen est: certe uno atque eodem tempore

ἀνὴν τὸ ποιεῖν, ὡσαύτως ἔξει καὶ τὸ προγινώσκειν τῷ ποιεῖν, ἵνα καὶ ταύτη ἢ ἀσύνθετον. Εἰ δὲ τοῦτο, ἔσται ποιῶν ἃ προγινώσκει κακὰ, εἴπερ ταυτὸν ταῦτα παρ' αὐτῷ, ὅτι δὴ καὶ ἀσύνθετον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γεννᾶν καὶ τὸ κτίζειν ὡσαύτως ἔχει Θεός, ἐπειδὴ ἀσύνθετος, καὶ τὸ ὁρᾶν τῷ γεννᾶν ταυτὸν ἂν εἴη παρ' αὐτῷ, ἵνα πάντη ἐν αὐτῷ τὸ ἀσύνθετον ἦ. Εἰ δὲ μὴ ἔντα παρ' αὐτῷ ταῦτα ἀδιάφορα (οὐ γὰρ ἔπερ ὁρᾶ, τοῦτο πάντως καὶ τίεται), τὸ ἀπλοῦν αὐτοῦ οὐ λυμαίνεται, οὐδὲ τὸ γεννᾶν δηλονότι αὐτὸν ἐτέρως καὶ κτίζειν ἄλλως, στέρησιν αὐτῷ τοῦ ἀσυνθέτου ἐργάζεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ παρ' οἷς τοῦ γεννᾶν τὸ κτίζειν ἕτερον, παρὰ τοῦτοις τὸ ἐξ ἑαυτῶν γεννᾶν, ἐξωθεν δὲ κτίζειν ὑπάρχει, παρ' ᾧ δὲ τὸ γεννᾶν τῷ κτίζειν ταυτὸν, τὸ ἐξωθεν κτίζειν οὐκ ὑπάρχει, ὡς οὐδὲ τὸ οἰκοδοεῖν γεννᾶν. Εἰ δὲ τὸ ἐξωθεν μόνον αὐτῷ συγχωροῦσιν, ὃ ἐστὶ μὲν ποιεῖν, γεννᾶν δὲ οὐ θέλουσι, θέσει ἔσται πατήρ ἃ κατὰ φύσιν δημιουργός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γεννᾶν καὶ τὸ κτίζειν παρὰ Θεῷ, ἐπειδὴ ἀσύνθετος, ταυτὸν ἐστίν, οὐκέτι δὲ καὶ παρ' ἡμῖν, ἐπεὶ μὴ τοιοῦτος, ἔσται ταυτὸν παρ' αὐτῷ τὸ προνοεῖν τῷ γεννᾶν. Οὐ γὰρ ταυτὸ τοῦτο παρ' ἡμῖν, ὅτι σύνθετοι: εἰ δὲ τὸ ἀπλοῦν αὐτοῦ καὶ ἀσύνθετον τὴν παρ' ἡμῖν διαφορὰν οὐκ ἄλλοιαν εἶναι παρ' αὐτῷ ἐξεβιάσατο, οὐδὲ τὸ γεννᾶν αὐτὸν ἄλλως, καὶ κτίζειν ἐτέρως, στέρησιν αὐτῷ τοῦ ἀσυνθέτου ἐργάζεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῷ γεννᾶν ταυτὸν ἐστὶ τὸ ποιεῖν, ὃ γεννῶν ἔσται ποιῶν τὸ γεννώμενον, καὶ γεννῶν τὸ ποιούμενον. Ἄλλὰ τὸ μὲν ποιεῖν, ἐνεργείας ἐστὶ, φύσεως δὲ τὸ γεννᾶν. Φύσις δὲ καὶ ἐνέργεια οὐ ταυτὸν οὐκ ἄρα τῷ γεννᾶν τὸ ποιεῖν ταυτὸν ἔσται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῷ ποιεῖν δημιουργός τις ἐστὶ, τῷ δὲ γεννᾶν πατήρ, οὐκ ἂν εἴη ταυτὸν τὸ ποιεῖν τῷ γεννᾶν, εἴπερ ἕτερον μὲν ἔσται πατήρ, δημιουργός δὲ ὁμοίως ἕτερον. Εἰ δὲ τῷ ποιεῖν ταυτὸν ἐστὶ τὸ γεννᾶν, ὃ ποιῶν ἔσται καὶ πατήρ. Εἰ δὲ ἐστὶ ποιητὴς ὁ υἱὸς ἅμα τῷ πατρὶ, ὃ δὲ ποιῶν ἐστὶ καὶ πατήρ, ἔσται καὶ αὐτὸς πατήρ, ὅπερ ἄτοπον.

ΑΛΛΟ.

Ἐτ-ταυτὸν ἐστὶ πατήρ καὶ δημιουργός, ἐπεὶ καὶ τῷ γεννᾶν τὸ ποιεῖν ταυτὸν, ἐστὶ δὲ ἐνεργείας ὄνομα ὃ δημιουργός, καὶ τὸ πατήρ εἰκότως ἐνεργείας, ἀλλ' οὐ σφέσεως ἂν εἴη· εἰ δὲ καὶ τοῦτο κάκεινο ἐνεργείας ἐστὶ, κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἔσται γεννῶν καὶ ποιῶν

ὁ Θεός, τῆς ἐνεργείας καὶ ἐν τῷ γενεῖν καὶ ἐν τῷ A erit Deus et generans, et creans; cum operatio et
κτίσειν οὐκ ἄλλως ἐχούσης. in creando, et in generando eodem modo sese ha-
beat.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Υἱὸς οὐκ ἐστὶν ἀληθι-
νὸς Λόγος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἕτερός ἐστι παρ'
αὐτὸν τῆ φύσεως καὶ ἕτερος, τὸ δὲ ἐντεῦθεν συν-
αγόμενον, ὅτι καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ οὐκ
ἐξωθεν, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶν αὐτοῦ.

Ἀντιθέσις ὡς ἐκ τῶν Ἐννομιῶν.

Εἰ Λόγος, φησὶν, ὁ Υἱὸς ἐστὶν, ὁμοούσιον δὲ εἶναι
φατε τῷ Πατρὶ, μὴ διαλλαττέτω κατὰ τι γοῦν ὡς
πρὸς αὐτὸν· οὕτως γὰρ ἂν εἴη καὶ ὁμοούσιος. Εἰ δὲ
τοῦτο, καλεῖσθαι καὶ ἐστὶν Λόγος καὶ ὁ Πατήρ. Ἄλλ'
οὐ παραδίξεται τοῦτο τῆς θείας Γραφῆς ὁ σκοπὸς, B
καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ κήρυγμα. Πατέρας γὰρ
οἶδε τὸν Πατέρα καὶ οὐκ Υἱόν· καὶ πάλιν τὸν Υἱὸν ἐν
μόνῃ τῇ τοῦ Υἱοῦ προσηγορίᾳ τηρεῖ, οὐκ ἐώσα κα-
λεῖσθαι οὐδὲ εἶναι Πατέρα· ἕτερος ἔρα παρ' αὐτὸν
ἐστὶ καὶ διεστηκώς κατὰ τὴν οὐσίαν. Οὐκοῦν οὐδὲ
Λόγος ἀληθινός, οὐδὲ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν ὁ φύσει με-
μαρισμένος.

Πρὸς τοῦτο λέσις.

Καὶ ποῦ τὸν Ἰωάννην, ὃ βέλτεστε, θήσεις, Λόγον
ἀποκαλοῦντα τὸν Υἱόν, καὶ ταύτην αὐτῷ κυριωτάτην
ἀντιθέμεντα τὴν ἐπωνυμίαν καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ μά-
λιστα σημαντικὴν; Φάσκει γάρ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ
Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ
Λόγος. » Ὁρᾷς ὅπως τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ παραστα-
τικόν ἐστὶ τοῦνομα, καὶ τὸ καλεῖσθαι Λόγον, ἕπερ C
ἐστὶ κατὰ φύσιν σημαίνει. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος, φη-
σὶν. Εἰ δὲ μὴ φύσεως εἴη καὶ τῆς οὐσίας δηλωτικὸν
ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Λόγος ὄνομα, σημαίνει τι πάντως
ἕτερον. Καὶ γὰρ ζητεῖν ἀναγκαῖον, τί κατὰ φύσιν ὦν
ὁ Υἱός, ἐκλήθη Λόγος, εἰ μὴ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ σημαί-
νει τοῦνομα. Οἷον τέκνονά τις εἰπὼν, ἢ λιθοξόν, ἢ
τεχυγράφων, οὐ τί ἐστὶ κατὰ φύσιν σημαίνοντα ὀρί-
ζεται, ἀλλ' οἷον ἔχει τὸ ἐπιθεῖν μαρτυρεῖ. Εἰ τοίνυν
οὐ τὴν οὐσίαν τοῦ Υἱοῦ σημαίνει τοῦνομα, καὶ τὸ κα-
λεῖσθαι Λόγον, οὐ τί ἐστὶν κατὰ φύσιν παρίστησιν
αὐτὸν, ἀλλὰ φέρε εἰπεῖν οἷον ἔχει τὸ ἐπιθεῖν μαρτυρεῖ, τι
μάτην τὸν εὐαγγελιστὴν θαυμάζομεν; Πῶς δὲ ὁ υἱὸς
ἐκλήθη βροντῆς ὡς μέγα τι λαλήσας καὶ ὑπέρογκον;
Καίτοι πολλοὶς ἑτέροις ὀνόμασιν ἀποκαλοῦσης τὸν D
Υἱὸν τῆς θείας Γραφῆς, ἀλλὰ Λόγον εἰρηκώς, παρά-
δοξόν τι καὶ ὑπερφυεὲς ἐφθέγγετο· καὶ οὐδὲν ἕτερον
ἐκ' αὐτῷ προστέθεικεν, οἷον ἐπὶ τοῦ Παύλου φαίνεται,
τὸ, « Παῦλος ἀπόστολος. » Ἐκρέσθη δὲ τῷ εἰπεῖν,
Λόγον, εἰς τὸ παραστήσαι τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν. Αὐ-
τὸς ἔρα ἐστὶν ὁ ἀληθινὸς Λόγος τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ
ἕτερός τις παρ' ἐκείνου.

ἌΛΛΟ.

Εἰ διὰ ταύτην ὑπείληφασθε τὴν αἰτίαν οἱ χριστομά-
χοι μὴ εἶναι τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ; ἐπεὶ μήτε
ὁ Πατήρ Λόγος ἐστὶ, μήτε ὁ Λόγος Πατήρ, καὶ τὴν
ἐνώτητα τῆς φύσεως τῷ διαφόρῳ τῶν ὀνομάτων δι-

ASSERTIO XIX.

Adversus dicentes, quod Filius non sit verum Verbum
Patris: sed diversus ab ipso, et extraneus: atque
hinc concluditur, quod consubstantialis sit Patri, et
non extrinsecus, sed ex ipsius essentia.

Objectio Eunomii.

Si Filius, inquit, est Verbum, consubstantialiale
vero id esse dicitis Patri: nulla igitur in parte ab
eo differat: ita enim consubstantialis fuerit. Quod
si ita est, vocetur et sit Verbum etiam Pater. Sed
divinæ Scripturæ scopus, et sanctorum apostolo-
rum prædicatio id non ferunt. Patrem enim sciunt
esse Patrem et non Filium: et vicissim Filio solam
Fili appellationem tribuunt, non autem permittunt
ut vocetur aut sit Pater: alius itaque ab ipso est,
et substantiæ ratione diversus. Quocirca neque Ver-
bum vere, neque ex ipso procedit, cum sit natura
disiunctus.

Solutio objectionis.

At quid, obsecro, de Joanne statues, qui Filium
vocat Verbum, atque hanc maxime propriam appel-
lationem ei tribuit, quæque essentiam ipsius signi-
ficatissime exprimat? Ait enim: « In principio erat
Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat
Verbum »²⁰. » Vides quomodo ipsam Filii essentiam
hæc vox explicet, et cum vocetur Verbum, **186** quid
naturaliter sit significet? Deus enim, inquit, erat
Verbum. Si vero vox hæc, *Verbum*, non explicaret
ipsam naturam atque essentiam Filii, aliud aliquid
perfecto significat. Quærendam porro nobis est,
quidnam natura existens Filius vocatus sit Ver-
bum, nisi vox hæc essentiam ipsius significat. Quem-
admodum si quis fabrum aut statuarium, aut no-
tarium dicat, non quid naturaliter sit, sed quale
vitæ institutum sectetur, explicat. Si ergo vox hæc,
Verbum, essentiam Filii non significat, neque ipsius
naturam declarat, sed vitæ ipsius institutum, cur
frustra evangelistam admiramur? Aut cur eum fi-
lium tonitruum vocamus, quasi magnum aliquid et
sublime dixerit? Atqui cum multis aliis nominibus
sacra Scriptura Filium appellet, cum Verbum vo-
cat, admirandum aliquid atque eximium dixit; ni-
hilque aliud ad hanc vocem adjecit, ut in Paulo vi-
detur illud, « Paulus apostolus »²¹. Sufficit enim ei
dixisse, Verbum, ad essentiam Filii declarandam.
Ipse itaque est verum Verbum Patris, non autem
aliquis alius præter ipsum.

ALIUD.

Si eam ob causam existimant hostes Christi Fi-
lium non esse consubstantialem Patri, quia neque
Pater est Verbum, neque Verbum Pater, et unita-
tem naturæ ob differentiam nominum convelli posse

²⁰ Joan. 1, 1. ²¹ II Cor. 1, 1 et alibi.

crediderunt : dicant nobis quomodo primus parens Adam consubstantialis erit illi qui ex se genitus est, cum neque ipse possit esse Abel, neque Abel unquam futurus sit Adam? Atqui nominum differentia substantiæ identitatem non tollit. Atque hoc quidem in factis et creata natura. Quomodo igitur non fuerit impium in natura increata, quæ omnibus creatis longe antecellit, illud statuere? Quemadmodum igitur si esset diversæ essentia, non esset verum Verbum, ita cum sit consubstantialis, verum etiam Verbum est.

ALIUD.

Nomina quæ substantiam rerum declarant prima maximeque propria sunt : multam tamen in his differentiam videre licet. Alia enim universaliter res ipsas significant, et generaliter explicant; alia vero universaliter in singularia secant, multasque res apparere faciunt. Exempli gratia, hominis nomen simpliciter atque absolute dictum, universum genus hominum significat, aut substantiam ipsam : Paulus vero aut Petrus, 187 aut Jacobus, aut Cephas humanitatem in singularia partitur, multosque homines constituit. Nominum itaque differentia accipitur quidem in his qui ejusdem substantiæ sunt, neque tollit eorum quæ ejusdem speciei sunt, naturalem inter se similitudinem. Cum igitur Pater dicatur Pater, Filius vero Verbum, non erit vel hic illi, vel ille huic dissimilis natura, cum solis nominibus distinguantur. Ostensum autem est, nominum differentiam naturalem inter se similitudinem eorum quæ consubstantialia sunt nequaquam subvertere. Nihil itaque obstat quominus Filius consubstantialis sit Patri, tametsi vocetur Filius, et non sit Pater ipse verum ipsius Verbum. Cum enim sit simplex Patris essentia, nullum aliud intermedium excipiet generationem Verbi naturaliter ex ipso procedentis. Quodque unum revera cum ipso est, quatenus naturaliter etiam ipse est Deus, et vivens e vivo Patre effulsit.

Ex objectione Eunomii.

In Evangelio, ait, Filius ad Patrem ita dicit : « Pater, glorifica Filium tuum ; » Filius contra audit : « Et glorificavi, et rursus glorificabo ». At quo pacto possit Filius vere esse Verbum Patris, cum Pater ipsum alloquatur? allocutio autem abaque verbo fieri non potest. Aut igitur ipsemet secum loquitur, aut si Pater revera Filium alloquitur, alius profecto erit a Verbo quod iusitum atque inexistens Deo secundum naturam est, quod ipsum alloquitur, juxta voluntatem Patris.

Solutio objectionis.

Non desinet iste incorpoream essentiam calumniari, persuadens sibi sermonem ex ea proferri talem, qualis est humanus, qui labiorum et linguæ adminiculo pronuntietur, atque illa adstantium auditum feriat, ut ita loquentis voluntas intelligi pos-

** Joan. xii, 28.

τέμνειν δύνασθαι πεπιστεύασαι, λέγέτωσαν ἡμῖν πῶς ὁ προπάτωρ Ἀδάμ ὁμοούσιος ἔσται πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγονότα, ὅτε αὐτὸς Ἀβελ εἶναι δυνάμενος, ὅτε μὴν τοῦ Ἀβελ ἱσχυμένου ποτὲ Ἀδάμ. Ἄλλ' οὐκ ἐκβάλλει τῆς οὐσίας τὴν ταυτέτητα, ἡ τῶν ὀνομάτων διαφορά. Καὶ τοῦτο ἐπὶ γενητῆς καὶ κτιστῆς οὐσίας. Πῶς οὖν οὐκ ἀσεβὲς ἐπὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως ἐκεῖνο δοξάζειν, πάντα ὑπερκαίμενης τὰ γενητά; Ὡς οὖν εἴπερ ἦν ἑτεροούσιος, οὐκ ἂν ἦν Λόγος ἀληθινός, οὕτως ἐπευδῆπερ ὁμοούσιος, ἀληθινός ἂν εἴη Λόγος.

ΑΑΑΟ.

Σημαντικὰ μὲν τὰ ὀνόματα τῶν οὐσιῶν ἔστι, τὰ πρῶτα δὲ μάλιστα καὶ τὰ κυριώτατα· ἀλλὰ πολλὴν ἐν τῷ τούτοις ἴσθαι τὴν διαφοράν. Τὰ μὲν γὰρ καθολικώτερον τὰ ὄντα σημαίνει, καὶ γενικὴν ποιεῖται τὴν δηλωσιν· τὰ δὲ εἰς τὸ καθ' ἐν τὰ καθόλου σημαίνοντα διατέμνοντα, πολλὰ τὰ ὄντα φαίνεσθαι ποιεῖ. Οἷον φέρε εἰπεῖν, τὸ ἄνθρωπος ὄνομα ἀπλῶς τε καὶ ἀποκελευμένως λεγόμενον, σύμπαν σημαίνει τὸ ἀνθρώπιον γένος, ἢ τὴν οὐσίαν αὐτῆν· τὸ δὲ Παῦλος τυχὸν ἢ Πέτρος, Ἰάκωβος ἢ Κηφᾶς, εἰς τὸ καθ' ἓνα σχίζον τὴν ἀνθρωπότητα, πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖ. Οὐκοῦν ἡ τῶν ὀνομάτων διαφορά λαμβάνεται μὲν ἐπὶ τῶν ὁμοουσιῶν, οὐ μὴν ἐκβάλλει τῆς περὶ ἀλλήλα φυσικῆς ἑμφερέας τὰ τοῖς αὐτοῖς εἰδῆσιν ὑποκρίπτοντα. Ὅταν οὖν ὁ μὲν Πατὴρ λέγεται Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱὸς Λόγος, οὐκ ἔσται τὴν φύσιν ἢ οὗτος πρὸς ἐκεῖνον, ἢ ἐκεῖνος ὡς πρὸς τοῦτον ἀνόμοιος, ἐν μόνους ὀνόμασιν ἔχοντες τὴν διαστολήν. Δείδειται γὰρ ὡς οὐκ ἀνατρέψει τῶν ὁμοφυῶν τὴν πρὸς ἀλλήλα φυσικὴν ὁμοιότητα τῶν ὀνομάτων ἢ διαφορά. Οὐδὲν ἔρα κωλύει τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον εἶναι τῷ Πατρὶ, καὶ Υἱὸς καλεῖται καὶ μὴ Πατὴρ αὐτὸς ἔστιν ὁ ἀληθινὸς αὐτοῦ Λόγος. Ἀπῆ γὰρ οὐσα ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία, οὐδὲν ἑτερον ἐπιβέβηται μεσολαβοῦν τὴν γέννησιν τοῦ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς προελθόντος Λόγου, καὶ ὡς ἐν ὄντως πρὸς αὐτὸν, καθὸ φύσιν καὶ αὐτὸς θεὸς καὶ ζῶν ἐκ ζῶντος ἐξελάμφθη Πατὴρ.

Ἀρτίθσις ὡς ἐκ τῶν Ἐβνομίου.

Ἐν τοῖς Ἐθαγγελίοις, φησὶν, εὐρίσκομεν λέγοντα τὸν Υἱὸν ὡς πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, δόξα σὸν σου τὸν Υἱόν, » ἀντακούοντα δὲ παρ' αὐτοῦ· « Καὶ ἰδοὺ ἔλασα, καὶ πάλιν δοξάσω. » Καὶ πῶς ἂν εἶναι δύνασθαι Λόγος τοῦ Πατρὸς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱὸς, ὅπου φαίνεται πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενος ὁ Πατὴρ; διότις δὲ λόγου χωρὶς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε. Ἡ τοίνυν αὐτὸς ταυτῆ ἔσται διαλεγόμενος, ἢ εἴπερ ὄντως λέγει τι πρὸς αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ἑτερός ἔστι παρὰ τὸν ἐνδιάθετον καὶ ἐνυπάρχοντα τῷ Θεῷ κατὰ φύσιν Λόγον, ὃς λαλεῖ πρὸς αὐτὸν, κατὰ βούλησιν τοῦ Πατρὸς.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐ παύση συκοφαντῶν τὴν ἀσώματον οὐσίαν, λόγον ἐξ αὐτῆς ἀποτελεῖσθαι πιστεύων τοιοῦτον, ὅποιος ἂν εἴη καὶ ὁ ἀνθρώπινος, διὰ χειλέων καὶ γλώττης ἀποκτυπούμενος· καὶ τὴν τοῦ πλάστος προσαράσσωσιν ἀκτῆν, ἵνα δὴ καὶ γένοιτο σαφῆς τοῦ λαλοῦντος ἢ βούλησης.

Εἰ γὰρ ἐθελήσαις ἀποσώζειν τῇ ἀσωμάτῳ φύσει τὸν αὐτῇ κατέλληλον λόγον (1), οὐ τοιαύτην εἶναι νομίζεις τοῦ Πατρὸς τὴν φωνήν, ὡς εἰς ἀκοὴν φέρεσθαι σωματικῶς. Οὐ γὰρ μόνος ὁ Κύριος ἠκροάσατο τοῦ Πατρὸς λέγοντος· « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω » ἀλλὰ γὰρ καὶ οἱ συνόντες αὐτῷ. Διδάσκων δὲ σαφῶς ὁ Χριστός, ὅτι κυρίως καὶ φυσικῶς οὐκ ἐκαίτη τοῦ Πατρὸς ἦν ἡ φωνή, ἀλλὰ τις κτύπος φωνῆ προσκεικῶς ἐξηγγελλε τοῦ Πατρὸς τὴν ἐφ' Ἰῶ βούλησιν. Καὶ ὅτι περ εἴη τίμιος παρ' αὐτῷ, λέγει πρὸς τοὺς ἀκρωμένους· « Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. » Πρόσχος γὰρ ἀκριθῶς ὡς οὐκ ἐφησεν, Οὐ δι' ἐμὲ λελάληκεν ὁ Πατήρ, ἢ ἐδόθησεν, ἢ ἑτερόν τι τοιοῦτον, ἀλλ' ὅτι· « Οὐ δι' ἐμὲ γέγονεν ἡ φωνή, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. » Εἰ τοίνυν διὰ τίνος θείας ἐνεργείας γέγονεν ἡ φωνή, οὐ διὰ Χριστόν, ὡς αὐτὸς φησιν, ἀλλὰ διὰ τοὺς συνόντας αὐτῷ, ἀμήχανον δὲ ἦν ἀνθρώπους ὄντας ἐτέρως δύνασθαι μαθεῖν τοῦ Πατρὸς τὴν βούλησιν, εἰ μὴ ἀνθρωπεῖα πρὸς αὐτοὺς ἐγένετο φωνή· τί μάτην τὰ οἰκονομικῶς γεγονότα καὶ ἀνθρωπίνως διοικούμενα δι' ἡμᾶς πάλιν ἀναφέρεις ἐπὶ τὴν ἀσώματον οὐσίαν, βροχιονιδύνας τὰ τῇ γεννητῇ πρέποντα φύσει καὶ ἐπὶ τὴν ἀγέννητον ἀνατιθεῖς;

ΑΑΑΟ.

Ἀντιθεσις ὡς ἐκ τῶν Ἐννομίων.

Φαίνεται που λέγων, φασιν, ὁ Πατήρ πρὸς τὸν Υἱόν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Καὶ αὐτὸς δὴ πάλιν ὁ Σωτὴρ πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος λέγει· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ταῦτα ἀπαγγέλλω ὑμῖν. » Ἀρ' οὖν εἰ τις ἡμᾶς ἐροῖτο τοὺς ἐπὶ δογματικῶν ὀρθότητι μεγαλαυχούμενους, πότερον ποτε ὡς πρὸς εἰδῶτα τὸν Υἱόν ὁ Πατήρ ὅπερ ἐμελλεν εἶρεῖν διαλέγεται, ἢ ὡς πρὸς μὴ εἰδῶτα, τί ἂν ἀποκρίνοισθε; Εἰ μὲν οὖν οὐκ οἶδε, μανθάνει δὲ τότε θανὸ τοῦ Πατρὸς λόγος πρὸς αὐτὸν γένηται περὶ τίνος, ἑτερός ἐστι παρὰ τὸν ὄντα φύσει· εἰ δὲ οἶδε, πῶς οὐκ ἀμαθὲς καὶ ἀνόητος τὸ πρὸς εἰδῶτα λέγειν ὥσπερ οὐκ εἰδῶτα; Καὶ ἐπ' ἀνθρώπων γὰρ οὐκ ἔξω λόγος τὸ τοιοῦτον κείσεται. Εἰ δὲ ἄποπον τοιοῦτω τιμὴ περιπίπτειν φάναί τὸν Θεόν, ὅηλον ὅτι ὡς πρὸς οὐκ εἰδῶτα λέγει. Οὕτε οὖν αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἐνδιάθετος Λόγος, οὔτε μὴν οἶδεν ἄπερ βούλεται ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, εἰ μὴ γένοιτο πρὸς αὐτὸν ὁ παρ' αὐτοῦ λόγος.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐδὲν οὖν διοίσει προφητῶν ὁ ἐν προφηταῖς λαλῶν τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὰ ἐσόμενα προμηνῶν αὐτοῖς· ὡς γὰρ εἶχον ἐξ ἑαυτῶν τὸ εἰδῆναι ταῦτα· μόνῳ δὲ ἀρμύζει Θεῷ ἐσόμενον ἢ πρόγνωσις. Καὶ τί ποιήσωμεν, τοῦ Κυρίου σαφῶς ἑαυτὸν τῆς πρὸς ἐκείνους ἰότητος ἀποδιωρίζοντος; δι' ὧν οὕτω φησὶν· « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο. »

¹ Joan. xii, 30. ² Gen. i, 26. ³ Joan. xii, 40.

(1) Sic Coteler. in Monum. E. G. II, 591. Edit. Aub., τὸν αὐτὸν κατ' ἄλληλον λόγον. Nam si in natura incorporea fieri velis mutuum hunc sermonem. EDIT.

A sit. Nam si velis servare incorpoream naturæ convenientem ei rationem, non talem esse censebis Patris vocem, ut in auditum corporaliter feratur. Neque enim solus Dominus audivit Patrem dicentem : « Et glorificavi, et iterum glorificabo, » sed etiam qui Domino aderant. Christus autem manifeste docens quod proprie ac naturaliter non erat Patris illa vox, sed sonus quidam voci similis enuntiavit Patris de Filio voluntatem. **188** Quod autem non ad se facta fuerit, ad eos qui eum sonum audierant, ita ait : « Non propter me vox ista facta est, sed propter vos ¹. » Animadvertite enim diligenter, quo pacto non dixerit : Non propter me locutus est Pater, aut clamavit, aut aliquid ejusmodi, sed, « Non propter me facta est hæc vox, sed propter vos. » Si ergo divina quædam efficacia vox illa facta non propter Christum, ut ipsemet testatur, sed propter eos qui ei aderant, impossibile vero erat, cum homines essent, ut voluntatem Patris alia ratione discerent, nisi humana voce docerentur : quid frustra quæ ratione incarnationis et humano more administrata sunt nostri causa, ad incorpoream essentiam refert, temerarie admodum quæ creatæ naturæ conveniunt, increatæ tribuens?

ALIUD.

Objectio Eunomii.

Invenitur alicubi, inquit, Pater ad Filium dicens : « Faciamus hominem ². » Et ipse rursum Servator Judæos alloquens, dicit : « Ego a me ipso non loquor, sed quæ audivi a Patre, hæc nuntio vobis ³. » Si quis igitur interroget vos, qui dogmatum rectitudine gloriâmini, utrum ad scientem Filium Pater quod dicturus erat, an vero ad nescientem locutus sit, quidnam respondeatis? Nam si nescivit, ac tum primum didicit, quando Patris sermo quapiam de re ad illum habitus est, diversus erit ab eo qui natura existit : si vero scivit, quomodo non fuerit absurdum ad scientem loqui, tanquam non scientem? Atqui etiam inter homines hoc ridiculum fuerit. Cum igitur absurdum sit hoc Deo tribuere, manifestum est, ad non scientem locutum fuisse. Non est igitur ipse Verbum Patri insitum, neque scivisset quæ vult Deus ac Pater, nisi sermo Patris ad ipsum habitus fuisset.

Solutio objectionis.

Nilil igitur differet a prophetis Verbum Dei in prophetis loquens et futura eis prædicens : neque enim ex seipsis horum notitiam habebant : soli namque Deo convenit futurorum prænotio. Quid vero faciemus, cum Dominus manifesto se ab illorum similitudine eximat? ita dicens : « Si illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est, et non po-

test solvi Scriptura; quem Deus sanctificavit, et A misit in mundum, vos dicitis quia Blasphemus, quia dixi: Filius Dei sum ²⁴. Si enim naturalem cum prophetis similitudinem habuisset, non utique veluti a **189** minoribus se comparationem fecisset. Nam cum dixit, « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, manifeste ostendit Dei sermonem ad se factum non esse, sicut ad illos: sed quod ipse sit sermo Patris ad prophetas dictus. Quomodo igitur is, qui tanto intervallo prophetas superat, nihil habet amplius quam prophetæ, ut tu, blaspheme, impudentissime asseris?

ALIUD.

Si nascivt Filius voluntatem Patris, sed, quem- admodum hostes Christi asserunt, sermonem ab ipso suscipit, ut ita discat, et perinde ac prophetarum aliquem Pater ipsum alloquitur: æqualis igitur est prophetis. Quid igitur rursus statuent de Psalmista, in Spiritu dicente: « Quis in nubibus exequabitur Domino? et quis similis erit Domino in filiis hominum ²⁵? » Viden' quo pacto aperte neminem inquit in prophetis, quos figurate nubes vocat, neque in iis, qui per gratiam in filios Dei adoptati sunt, æqualem fore Filio naturali? Quomodo igitur censendus est vere loqui David, qui talia in Spiritu dicit, si sermo Patris etiam ad ipsum sit, sicut ad sanctos, et non novit voluntatem Patris perinde atque illi, et per auditam revelationem illius suscipit? At si blasphemum est dicere, Spiritum mentiri, ut omnino est blasphemum, neque aliter se res habet: certe Deus incomparabili excellentia prophetis superior erit, quippe qui verus sermo, et voluntas ac sapientia Patris.

ALIUD.

Si Verbum Patri naturaliter inexistens aliud est ab eo quod sacræ Scripturæ nobis proponunt, ut sit quoddam occultum et latens in Patre, aliud vero quod enuntiat quem Pater loquitur, quem et Joannes Deum esse dicit: quomodo igitur simplex et compositionis expertus esse censobitur? Siquidem necessario qui aliquid occultum et aliquid appa-rens habet, non simplex, sed potius compositus est et ex duobus constans. Atqui Deus est natura sua simplex, nihilque in se habet compositum. Unus itaque in ipso est naturalis et insitus Filius.

ALIUD.

Si, quemadmodum hostes Christi **190** audent dicere, Verbum quod in Evangelio nobis prædicatur, diversum est ab eo quod Patri natura inexistit, neque novit arcana Patris, sed discit quando eum alloquitur: ergo ex ignorantia ad scientiam traducitur. Atqui quo pacto vere dicit: « Ego et

veto, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή, ὃν ὁ Θεὸς ἡγάσσε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι.» Καὶ γὰρ εἰ τὴν πρὸς τοὺς προφήτας εἶχεν ἰσότητα φυσικὴν, οὐκ ἂν ὡς ἐκ τοῦ ἐλάττονος τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐποιεῖτο τὴν σύγκρισιν, τὰ ἐκείνων λαμβάνων εἰς παραδείγματος δύναμιν. Λέγων γάρ, « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, » σαφῶς ἀποδείκνυσιν οὐ λόγον γεγενῆσθαι Θεοῦ πρὸς αὐτὸν, ὡσπερ καὶ πρὸς ἐκείνους, ἀλλ' ὅτι περ αὐτὸς εἶη τοῦ Πατρὸς ὁ λόγος. ὁ πρὸς τοὺς προφήτας λεγόμενος. Πῶς οὖν ὁ τοσοῦτον τῶν προφητῶν ἀπασχοινισμένος καὶ ἄνω που κείμενος, οὐδὲν ἔξει πλέον αὐτῶν κατὰ τὴν σὴν, ὧ βλάσφημε, τόλμαν;

ΑΛΛΟ.

B Εἰ οὐκ οἶδεν ὁ Υἱὸς τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἐκδέχεται δὲ, καθάπερ οἱ χριστομάχοι νομίζουσι, τὴν παρ' αὐτοῦ λόγον, ἵνα θῆ ποτε καὶ μάθοι, καὶ ὡσπερ πρὸς τινα τῶν προφητῶν ὁ Πατήρ διαλέγεται πρὸς αὐτὸν, Ἰσος ἄρα προφήταις ἐστὶ. Ποῖ δὲ ὅν ἄρα χωρήσει πᾶν ἡμῖν ὁ ἅγιος Ψαλμῶδς ἐν Πνεύματι λέγων, ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; καὶ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἰσοῦ γὰρ ἐνθάδε σαφῶς οὐδένα φησὶν οὕτε ἐν προφήταις, οὓς καὶ νεφέλας τροπικώτερον λέγει, οὕτε μὴν τοῖς εἰς υἰότητα Θεοῦ καταταττομένοις διὰ τῆς χάριτος, Ἰσον ἴσασθαι τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ. Πῶς οὖν ἀληθεύσει Δαβὶδ ὁ ἐν Πνεύματι τὰ τοιαῦτα λέγων, εἰ περ καὶ λόγος τοῦ Πατρὸς πρὸς αὐτὸν γίνεται, καθάπερ πρὸς τοὺς ἁγίους, καὶ οὐκ οἶδε τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν καθάπερ ἐκείνοι, ἀλλ' ἐκδέχεται τὴν ἀποκάλυψιν αὐτῆς διὰ τῆς ἀκροάσεως; Εἰ δὲ δύσφημον τὸ ψεῦδεσθαι τὸ Πνεῦμα λέγειν, δύσφημον δὲ πάντως, καὶ οὐχ ἐτέρως ἔχον, ὑπερέξει προφητῶν ὁ Κύριος ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς, αὐτὸς ὢν ὁ ἀληθινὸς λόγος καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς βούλησις καὶ σοφία.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἑτερός ἐστιν ὁ ἐνυπάρχων τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν Θεὸς Λόγος παρὰ τὸν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς σημαινόμενον, καὶ κεῖται μὲν τις ἐν Πατρὶ κεκρυμμένος καὶ ἐνδιάθετος· ἑτερος δὲ τίς ἐστιν ἐξαγγελτικὸς τῶν παρ' αὐτοῦ λαλουμένων, ὃν καὶ Ἰωάννης Θεὸν Λόγον εἶναι φησὶ, πῶς ἐτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνητον σωθήσεται; Εἰ περ ἀναγκαίως ὁ κεκρυμμένος τι καὶ ἐμφανὲς ἔχον, ἀπλοῦς οὐκ ἂν εἶη, σύνθετος δὲ μᾶλλον καὶ ἐκ δύο συγκαίμενος. Ἔστι δὲ ἀπλοῦς κατὰ φύσιν ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῷ σύνθετον. Εἰς ἄρα Λόγος ἐν αὐτῷ φυσικὸς τε καὶ ἐνδιάθετος ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθάπερ οἱ χριστομάχοι τολμῶσι λέγειν, ἑτερος ὢν παρὰ τὸν ἐνυπάρχοντα φύσει Θεὸν Λόγος ὁ διὰ τῶν Εὐαγγελίων ἡμῖν κηρυττόμενος, οὐκ οἶδε τὰ κεκρυμμένα τοῦ Πατρὸς, μαθάνει δὲ ὅτε πρὸς αὐτὸν διαλέγεται· ἐξ ἀγνωσίας ἄρα εἰς γῶσιν ἐρχεται, καὶ ἐξ ἀνοίας εἰς νόησιν. Καὶ πῶς ἀληθεύσει λέγων·

²⁴ Joan. x, 35, 36. ²⁵ Psal. LXXXVIII, 7.

« Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑαυμέν. » Πῶς δὲ ἀπαράλλα-
 κτος εἰκὼν εὔται τοῦ γεγεννηκότος, εἰ καθάπερ ἀν-
 θρωπος ἀγνοία κρατεῖται; Χρὴ γὰρ πάντως ἢ καὶ τὸν
 Πατέρα λέγειν τι τῶν ἰσομένων ἀγνοεῖν, ἢ εἰ πάντα
 γινώσκει, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀϊδιότητος (1) ἔχει τὸν
 Υἱὸν, ἀδύνατον μὴ τοιαύτην ἔχειν αὐτὸν τὴν γνῶσιν,
 ὅποιαν καὶ ὁ Πατήρ, οὐ καὶ ἐστὶ χαρακτήρ καὶ εἰκὼν
 ἀπαράλλακτος.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τοῦ Ἐννομίου.

Καὶ τίς οὕτω, φησὶν, ἀμαθῆς ὡς τολμησαὶ λέγειν
 τὰ ὀνόματα κατὰ πραγμάτων κείμενα, μὴ ἕτερα
 εἶναι παρ' αὐτά; Ἰδοὺ γὰρ, ὁ μὲν οὐρανός, ἔργον
 οὕτω μέγα καὶ ἐξαιρετικὸν Θεοῦ· τὸ δὲ ὄνομα, δι' οὗ
 σημαίνεται, ἕτερον ἐστὶ παρ' αὐτόν· καὶ γνωσόμεθα
 τοῦτο ἐντιῦθεν. Ὁ μὲν γὰρ οὐρανός· πρῶτόν ἐστι
 ὄρατόν, τὸ δὲ ἐπ' αὐτῷ κείμενον ὄνομα οὐ ταῖς ὁφείσειν
 ὑποπίπτει, ἀλλ' ἐστὶ μόνον ἀκουστόν. Οὐκ οὖν διὰ τὸ
 λέγεσθαι Λόγος ὁ Υἱός, πάντως ἐστὶ τοῦτο ὁ νοοῦσι
 τινες, ἀλλὰ καλεῖται μὲν Λόγος, ἐστὶ δὲ ἕτερον τι
 κατὰ φύσιν.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Σιωπᾶν ἴδει, καὶ μὴδὲν ἀποκρίνεσθαι πρὸς τὴν
 οὕτως ἀνόητον τοῦ λόγου κατασκευήν. Ὅμως δ' οὖν
 ἐρωτητέον τοὺς ὄσοι τὰ τοιαῦτά φασιν, εἰ μὴ τὰ ὀνό-
 ματα κυρίως κατὰ πραγμάτων κείμενα, τὰς οὐσίας
 αὐτῶν σημαίνει, καὶ ἕτερα παρὰ ταῦτα τυγχάνη. Καὶ
 γοῦν τὸ ἀνθρώπου ὄνομα, σημαίνει μὲν τοῦ ἀνθρώπου
 τὴν φύσιν, ἕτερον δὲ τί ἐστὶ παρ' αὐτόν. Ὁ μὲν γὰρ
 ἀνθρώπος πρῶτον ὄρατόν, τὸ δὲ ἐπ' αὐτῷ ὄνομα μόνον
 ἀκουστόν. Οὐκοῦν εἰ τις ἀνθρώπον ὀνομάσαι,
 ἐπειδὴ μὴ τοῦτό ἐστὶ πάντως ὃ σημαίνει τοῦνομα,
 κατὰ τὸν ἐκείνων συλλογισμόν, ἕτερον τι νοεῖται, καὶ
 μὴ πάντως τοῦτο ὃ σημαίνει τοῦνομα. Εἰ δὲ μανίας
 ἀνάμεστον τοῦτό γε, οὐκ ἀποβλητέον τὰς τῶν ὀνομά-
 των κυριολογίας, οὐδὲ ἕτερον τι παρὰ τὸ σημαίνον-
 τον δι' αὐτῶν νοητέον· ἀργήσει γὰρ οὕτω τῶν ἀπει-
 ρικῶν ἢ μανίας. Δεικνύται δὲ ἡμῖν ὁ δεινός εἰς λογι-
 σμούς· ὅτι μὴ κύριον ὄνομα τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ τὸ Λό-
 γος, καὶ ἀντιπατέσθω ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ τῷ
 μακαρίῳ εὐαγγελιστῇ Ἰωάννῃ, κρατωδεστάτην καὶ
 κυριαιτάτην εἰδότε τοῦ Υἱοῦ τὴν προσηγορίαν διὰ
 τοῦ καλεῖσθαι Λόγον· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἦν ὁ
 Λόγος. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Ἐννομίων.

Καὶ πῶς ἂν δύναίτο, φησὶ, λόγος εἶναι τοῦ Πατρὸς
 καὶ σοφία ὁ Υἱός, εἴπερ ἢ μὲν σοφία ἐπιστήμη ἐστίν,
 ὃ δὲ λόγος ῥήματος ἀργῆ προφορά; Ἐπιστήμη δὲ
 οὐκ ἐνυπόστατόν τι ἐστίν, ἀλλ' οὐδὲ ζῶον καὶ λόγος
 ὁμοίως. Ὁ δὲ Υἱός ζῶον ἐστίν· οὐκ ἄρα ἐπιστήμη,
 οὐδὲ σοφία, οὐδὲ λόγος. Εἴτα πρὸς τούτῳ, πῶς ἂν
 γένοιτο λόγος ἐν λόγῳ, ἀδυνάτου παντάπασιν ὄντος
 τοῦ τὸ ὁμοίον ἐν ὁμοίῳ γίνεσθαι; οὐδὲ γὰρ ἂν γένοιτο
 χρῶμα ἐν χρώματι. Εἴπερ οὖν ἦν ὁ λόγος ὄντως ὁ

²⁶ Joan. 1, 30. ²⁷ Hebr. 1, 3. ²⁸ Joan. 1, 1.

(1) *Legō ἰδιότητος, et verte, imaginem suam pecu-
 liaris proprietatis habet Filium.* Sic infra, p. 60, in

A Pater unum sumus ²⁶? Aut quo pacto erit omni-
 moda similitudo Patris, si perinde atque homo igno-
 rantia laborat? Necessarium enim est, ut aut Pa-
 trem aliquid futurorum ignorare dicamus: aut si
 omnia novit, et imaginem æternitatis suæ habet
 Filium, fieri non potest, quin eadem præditus sit
 notitia qua Pater, cujus character est, et omnimo-
 da similitudo ²⁷.

Objectio Eunomii.

Atqui quisnam adeo imperitus fuerit, ait, ut au-
 deat dicere, nomina quæ rebus imposita sunt, non
 esse diversa à rebus ipsis? Nam cælum, magnum
 illud atque eximium Dei opus, aliud est a nomine
 quo significatur, quod quidem inde cognoscemus.
 Nam cælum res est visibilis, nomen vero illi indi-
 tum in aspectum non cadit, sed tantum auditu per-
 cipitur. Filius itaque, non idcirco quia vocatur
 Verbum, est in univèrsum id quod quidam existi-
 mant, sed vocatur quidem Verbum, est vero aliud
 quid secundum naturam.

Solutio objectionis.

Tacendum est, nihilque ad hujusmodi ineptias
 respondendum. Rogandi tamen sunt, qui ejusmodi
 effutunt, annon nomina quæ proprie rebus imposita
 sunt, substantiam earum significant, tametsi diversa
 ab his sint. Nomen enim, homo, significat hominis
 naturam: est tamen diversum quid ab ipso. Nam
 homo est res visibilis, nomen vero ei impositum
 auditu tantum percipi potest. Quocirca si quis homi-
 nem nominet, quandoquidem non idipsum quod
 est nomen hominis significat, ut illi argumentantur,
 aliud igitur aliquid esse censeatur, et non plane id
 quod nomen significat. At si hoc insaniz plenum
 est: non sunt igitur rejiciendæ propriæ nominum
 significationes, neque aliud quiddam præter id
 quod significatur per ipsa intelligendum est; atque
 ita hæreticorum insaniz reprimetur. Ostendat vero
 nobis gravis iste disputator, Verbum non esse pro-
 prium Filii Dei nomen: repugnetque sacris Scri-
 pturis ac beato Joanni evangelistæ, qui convenientia-
 simam maximeque propriam Filii appellationem
 novit, cum vocet Verbum: « In principio enim, in-
 quit, erat Verbum ²⁸. »

191 *Alia objectio Eunomii.*

At quo pacto, inquit, possit Filius esse sermo et
 sapientia Patris, cum sapientia sit scientia, sermo
 autem nuda verbi prolatio? Scientia vero non est
 aliquid hypostaticè inexistens, sed ne animal qui-
 dem; eadem vero ratio est et sermonis. Filius au-
 tem est animal: non igitur scientia, neque sapien-
 tia, neque sermo. Deinde quomodo sit sermo in
 sermone, cum impossibile prorsus sit ut simile sit
 in simili? neque enim fuerit color in colore. Si er-

τῆ ἰδία ἰδιότητι, et dialogo vii de Trinitate, p. 644,
 ἰδίας ἰδιότητος. COTTELEA. *Eccl. Gr. Monum.* 1, 556.

go qui Filius Dei natura est, erat revera sermo. A quomodo factus est ad illum sermo, cum dixit Deus, « Faciamus hominem »²⁹ ;

Solutio objectionis.

Rursus impingis, non attollens te ultra humanas cogitationes, ac veluti oblitus quod de divina essentia sermonem habeas, ex iis quæ nobis propria sunt, illam metiris. An ignoras Divinitatem nominibus nobis usitatis appellari, omnia vero longe aliter quam nostra se habere? Non enim quia verbum sive sermo hominis hypostatice non subsistit, et sonitus quidam linguæ est in aerem emissus: ideo divinus etiam sermo ita se habet; sed vivens ex vivo, atque hypostatice existens ex hypostatice existente procedit. Rursus, non quia sapientia et scientia quæ in nobis est, hypostaticam per se existentiam non habet: idcirco sapientia quæ in Deo est non erit hypostatica. At vero si facteris Deum non esse nobis similem, fateberis etiam omnia ipsius non esse nostra, sed tanto esse excellentiora nostris, quanto ipse etiam essentia ratione est præstantior.

ALIUD, in idem.

Non animadvertit præclarus iste argumentator, in quam ingentem blasphemiam ruat: Dominum enim appellat animal, non intelligens aliud esse animal quam vitam, quemadmodum scientia aliud est quam sciens. Nam si quis dicat vitam, significat rem illam quæ si alicui insit, vivum ut ait efficit: animal vero est id quod ejus rei quæ vivificat, particeps est. Atqui Dominus non ita seipsum vocat, sed potius vitam. Si vero, cum sit vita, est etiam animal, juxta illius insaniam, dicatur etiam Pater esse animal, cum ipse de se dicat: « Vivo ego, dicit Dominus »³⁰. Sed valere jussis perdit hominis nugis; et apostolicum illud ei dicentes: « Cogitationes sint tibi in perditionem »³¹, ad **192** veritatem doctrinæ nos conferamus, et Dominum non animal, ut illi, sed vitam ipsam esse dicamus, quæ omnia vivificat³², quippe quæ in ipso, juxta Pauli sententiam, et moveantur, et sint³³.

ALIUD, in eandem sententiam.

Sacram Scripturam Filium vocare Verbum³⁴, hoc est, prolationem ejusmodi verborum qualia sunt humana, temerarius iste ac præclarus scilicet arcanorum Dei interpret imaginatur: non intelligens quod sacræ Litteræ illum ita ex nostro more appellent. Loquitur enim Pater arcane atque inefabiliter ad Filium, cui naturaliter voluntas Patris cognita est, neque expectat sermonem, qui occultam illius voluntatem explicet. Quando igitur de Deo dicitur sive prædicatur aliquid eorum quæ hominibus potius conveniunt, auditor ultra humanum morem cogitationem suam erigat, et ad spiritua-

φύσει τοῦ Πατρὸς Υἱὸς, πῶς ἂν πρὸς αὐτὸν ἰγνέτω λόγος, φέρε εἰπεῖν, ἐν τῷ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον; »

Πρὸς τοῦτο λόγισ.

Σκαυδαλίξη πάλιν οὐκ ἀναβαίνων τὰ ἀνθρώπινα· ἀλλ' ὥσπερ ἐπιλεησμένος εἶ σοι περὶ τῆς θείας οὐσίας ὁ λόγος ἐστίν, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ὀρίξη τὰ ἐκείνη προσόντα. Ἡ οὐκ οἶσθα εἶ τοῖς καθ' ἡμᾶς ὀνόμασι τὸ θεῖον ἀποκαλεῖται, πάντα δὲ ἐτέρως ἐστὶν ἢ καθάπερ ἡμεῖς; Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ὁ μὲν ἀνθρώπου λόγος ἀνυπόστατος καὶ γλώττης ἐξήχημα πρὸς ἀέρα πεμπόμενον, διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς ὡσαύτως ἔξει λόγος, ἀλλὰ ζῶν ἐκ ζῶντος, καὶ ὑφαστηκῶς ἐξ ὑφαστηκῶτος ἐστὶ. Καὶ πάλιν, οὐκ ἐπειδήπερ ἡ ἐν ἡμῖν σοφία καὶ ἐπιστήμη οὐκ ἐν ὑποστάσει κεῖται καθ' ἑαυτήν, διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἐνυπόστατος τῷ θεῷ σοφία τὸ ἐνυπόστατος εἶναι καθ' ἑαυτήν ζημιωθήσεται. Ἄλλ' εἰπερ ὁμολογεῖς μὴ καθ' ἡμᾶς εἶναι τὸν θεόν, ὁμολογεῖς δηλονότι: καὶ πως τὰ αὐτοῦ μὴ εἶναι τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς τοσούτου, ὅσον καὶ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον διέστηκεν.

ἌΛΛΟ, πρὸς τὸ αὐτό.

Ἠγνόησεν ὁ σοφὸς, ὡς οἴεται, καὶ ὄξυς εἰς τὸ νοεῖν ἀμέτρῳ περιπεσὼν δυσφημῶ· ζῶν γὰρ ὀνομάζει τὸν Κύριον, οὐκ εἰδὼς εἶ τὸ ζῶν ἑτερόν ἐστι παρὰ τὴν ζῶν, ὡσπερ ἡ ἐπιστήμη παρὰ τὸν ἐπιστήμονα. Ζῶν μὲν γὰρ εἰ τις λέγοι, αὐτὸ σημαίνει τὸ πρᾶγμα τὸ ἐν τισι γινόμενον καὶ ζωοποιεῖν αὐτὰ· ζῶν δὲ λέγων, τὸ μετέωρον τοῦ ζωοποιούντος φησιν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἑαυτὸν ὁ Κύριος ὀνομάζειν φαίνεται, ζῶν δὲ μᾶλλον ἀποκαλεῖ. Εἰ δὲ ζῶν ὑπάρχων καὶ ζῶν ἐστὶ κατὰ τὴν ἐκείνου φρενοβλάβειαν, λεγέσθω καὶ ὁ Πατὴρ ζῶν, ἐπειδήπερ φαίνεται λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος. » Ἄλλὰ ταῖς ἐκείνου φλυαρίαις ἐβρώσθαι φράσαντες, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο προσθέντες· « Τὰ νοήματά σου σὺν σοὶ εἰη εἰς ἀπίλειαν, » ἐπὶ τὴν ὀρθότητα τῶν δογμάτων δραμούμεθα, καὶ οὐ ζῶν κατ' ἐκείνους, ἀλλὰ ζῶν ἐροῦμεν τὸν Κύριον, ζωογονοῦσαν τὰ πάντα ὡς ἐν αὐτῷ κινεῖσθαι καὶ εἶναι, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν.

ἌΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Λόγον ἢ θεία Γραφή τὸν Υἱὸν ὀνομάζειν, καὶ προφορὰν ῥημάτων τοιούτων ὁποῖα ἐστὶ τὰ ἀνθρώπινα, φαντάζεται πάλιν ὁ γοργὸς εἰς ἀβουλίαν καὶ νεανικὸς εἰς τὸ μὴ νοεῖν ὀρθῶς τὰ θεία μυστήρια· οὐκ εἰδὼς εἶ τὸ κατὰ μὲν τὴν ἡμετέραν συνήθειαν οὕτως αὐτὸν αἱ θεοὶ κηρύττουσι Γραφαί. Διαλέγεται δὲ ἀρρήτως Πατὴρ πρὸς Υἱὸν, ἔχοντος αὐτοῦ φυσικῶς τοῦ εἰδέναί τοῦ τεκόντος τὴν βούλησιν, οὐ λόγον ἐκφαίνειν δυνάμενον τὰ κεκρυμμένα περιμύνοντος, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ Λόγος. Ὅτε τοίνυν ἐπὶ θεοῦ τι λέγεται τῶν ὅσα μᾶλλον ἀνθρώποις ἐστὶν περπωδέστερα, ἀναβαίνετω τὰ καθ' ἡμᾶς ὁ ἀκρωόμενος, καὶ ἐπὶ τὴν

²⁹ Gen. i, 26. ³⁰ Ezech. xxxiii, 11. ³¹ Act. viii, 20. ³² I Tim. vi, 15. ³³ Act. xvii, 28. ³⁴ Joan. i, 1 seqq.

πνευματικὴν καὶ τὴν ἐν νοήσει τῇ θεῷ τρεχέτω **A** lēn, quique in divino intellectu consistit, sensum concendat.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Ἐκνομίων.

Ἄλλ' οὐκ ἐφαρκεῖ, φησὶν, εἰς Υἱοῦ θήλωσιν τὸ Λόγος ὄνομα, οὐδ' ἂν γένοιτο σαφὴς ἡ φύσις αὐτοῦ διὰ τῆς τοιοῦδε προσηγορίας· φέρεται γὰρ καὶ κατὰ πολλῶν ἑτέρων βημάτων ἀργῶν τε καὶ ἀνυποστάτων.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐκοῦν ἀπονησι πρὸς τὸ παραστήσει τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν τὸ Θεὸς ὄνομα. Φέρεται γὰρ καὶ κατὰ τῶν μὴ φύσει θεῶν, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἔστε. » Τί δὲ κωλύσει κάκεινο λέγειν, ὡς ἴσπερ τὸ δικαίος ὄνομα, καὶ τὸ ἀγαθός, καὶ τὸ ἅγιος, καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τάττεται (πολλοὶ γὰρ τοιοῦτοι κατὰ μετοχὴν **B** τῶν κατ' ἀλήθειαν καὶ ὄντως ἀγαθοῦ καὶ δικαίου τυγχάνοντος), οὐ κυρίως ἐπὶ Θεοῦ τετάξεται τῶν εἰρημένων ἑκαστον; Εἰ δὲ κοινὰ μὲν ἡμῖν πρὸς αὐτὸν τὰ ὀνόματα, αὐτῷ δὲ μόνῳ κατὰ φύσιν τὸ πρᾶγμα ἐπαληθεύεται, οὐδὲν κωλύσει καὶ Λόγον κυρίως κεκλησθαι τὸν Υἱόν, παραστατικῆν τε τῆς οὐσίας αὐτοῦ ταύτην ἔχειν τὴν ἑπωνυμίαν, εἰ καὶ ἕτεροι λόγοι πολλοὶ τινες εἰεν καταχρηστικῶς καὶ πρὸς μίμησιν τοῦ κατ' ἀλήθειαν κεκλημένου. Διὰ γὰρ ταύτην τὴν αἰτίαν περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ Υἱός· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ὡστε ὑπερ ἄν τις εἴποι περὶ αὐτοῦ θεοπραγίας τε καὶ ἄξιον τῆς θείας γεννήσεως, ἐρεῖ μὲν ἐπ' αὐτοῦ κυρίως, ἐπὶ δὲ τῶν ἑτέρων οὐκέτι, καταχρηστικῶς δὲ μᾶλλον, καθάπερ εἰρηται.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Ἐκνομίων.

Λόγος εἰρηται, φησὶ, παρὰ ταῖς θεαῖς Γραφαῖς, οὐχ ὡς ἐκ Πατρὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἢ αὐτὸς ὢν ὁ ἐνδιάθετος λόγος, ἀλλ' ὅτι τὸν Πατὸρ λόγον ἀκούσας καὶ ἡμῖν ἐξαγγέλλει· ὥσπερ οὖν καὶ ἁγιασμός εἰρηται, ὅτι ἁγιάζει, καὶ δικαιοσύνη, ὅτι δικαιοῖ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ Λόγος ἐκλήθη, κατὰ τὴν σὴν, ὡ βέλτιστε, δυσφημίαν, οὐχ ὅτι κατὰ φύσιν τοῦτὸ ἔστιν ἐκ Πατρὸς προελθὼν, καὶ τῆς τοῦ τεκνόντος οὐσίας ἐκφρατικὸς, ἀλλ' ὅτι τὸν παρὰ Πατρὸς ἀκούσας λόγον, ἐξαγγέλλει τοῦτον εἰς ἡμᾶς· τῆρει καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις τὴν ἴσιν ἀκολουθίαν, ἵνα καὶ μειζρόνως ἀσχημονήσης. Εἰ γὰρ **D** Λόγος ἔστιν, ὅτι λόγον ἀκήκοον, ἀναγκαῖον εἶπαι ὅτι καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμός ἔστιν, ὡς δικαιοσύνης καὶ ἁγιασμοῦ μέτοχος, καὶ οὐ κατὰ φύσιν ταῦτα ὑπάρχων. Τὰ δὲ μὴ κατὰ φύσιν προσόντα τισὶν, ἀλλ' ἐξῶθεν ἐπιγεγονότα, ῥαδίως ἀποσυμβήσεται. Καὶ ποτε δικαιοσύνης καὶ ἁγιασμοῦ ἔρημος, καθ' ὅμας, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος φανεῖται, ὁ λέγων· « Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Φθανούσης τογαροῦν καὶ εἰς αὐτὸν ἦδη τὸν Πατέρα τῆς δυσφημίας, παραιτητέον τῶν χριστομάχων τὴν κωνοίαν.

⁴⁵ Psal. LXXVI, 6; Joan. I, 34. ⁴⁶ Joan. XIV, 6. ⁴⁷ Joan. XIV, 9.

Ex objectionis Eunomii.

Atqui non sufficit, inquit, Verbi nomen ad significationem Filii, neque ex huiusmodi appellatione essentia ejus explicatur: refertur enim etiam ad alia multa verba quæ hypostaticè non existunt.

Solutio objectionis.

Ergo ne Dei quidem nomen sufficit ad essentiam Dei explicandam. Refertur enim etiam ad eos qui natura dii non sunt, juxta illud: « Ego dixi: Dii estis ⁴⁵. » Quid vero obstiterit quominus etiam illud dicamus: cum nomen justus, et bonus, et sanctus etiam de hominibus dicatur (multi enim sunt tales per participationem ejus qui vere atque ipsis ipse bonus et justus est), non proprie singula hæc quæ diximus de Deo prædicari? At si communia quidem nobis sunt cum illo nomina, sed de ipso tantum verè secundum naturam dicuntur, nihil impedit quominus Filius proprie dicatur Verbum, ea que appellatio essentiam ejus explicet, tametsi alia quoque multa sint verba abusive et ad imitationem illius quod vere ita vocatur. Eam enim ob causam Filius de seipso inquit: « Ego sum veritas ⁴⁶. » Quocirca quidquid de eo dixerit divinitati divinæque ejus generationi conveniens et par, proprie quidem de ipso dices; de aliis vero non item, sed potius abusive, ut dictum est.

193 *Objectio Eunomii.*

Verbum, inquit, dictum est in sacra Scriptura, non quia ex Patre secundum naturam existat, aut quod sit intrinsicum sive insitum Patri verbum, sed quia Patris verbum audiens, id nobis annuntiat: sicut et sanctificatio dictus est, quia sanctificat, et justitia, quia justificat.

Solutio objectionis.

Si, juxta tuam blasphemiam, Verbum dictum est, non quod naturaliter hoc sit ex Patre procedens, et genitoris sui essentiam declarans, sed quod Patris verbum audiens, nobis id annuntiet, observa etiam in aliis eandem rationem et consequentiam, ut gravius apertiusque delinquas. Nam si Verbum est quia verbum audivit, necessarium est etiam ipsum esse justitiam et sanctificationem quia justitiæ et sanctificationis est particeps, non autem naturaliter id esse. Quæ vero non naturaliter alicui insunt, sed extrinsecus accidunt, facile etiam possunt non accidere. Atque ita aliquando, juxta vestram opinionem, justitia et sanctificatione vacuum erit Dei Verbum, quod de se dicit: « Qui vidit me, vidit et Patrem ⁴⁷. » Cum igitur ad Patrem ipsum hæc blasphemia pertineat, detestanda merito est hæc immanis hostium Christi perversitas.

ALIUD.

Ne sacris Scripturis legem imponas, hæretice : nemo vero ita emotæ mentis erit, ut cum Spiritus sanctus alia prædicet de Filio, tuis cavillatoriis expositionibus potius quam illi fidem adhibeat. Spiritus igitur sanctus appellat Filium Verbum : tu vero non Verbum, sed Verbi participem eum facis. Nam si idcirco ipsum dicis vocatum Verbum, quia id quod audit a Patre, nobis annuntiat, quomodo non delirare censearis? Qui enim talis est, non amplius Verbum, sed Verbi particeps est : neque enim idem per se fuerit particeps et participatum. Exempli gratia, aliud est sapientia, aliud sapiens qui sapientia particeps est; aliud grammatica, aliud grammaticus : alterum enim est res ipsa, alterum qui rei illius particeps est. Necessarium igitur est, aut Verbum esse fateri, et non Verbi participem : aut si particeps est Verbi, non jam Verbum vocare. Nam utrumque simul respectu sui ipsius esse non potest. Planeque necesse est, ut Filius alterum horum sit : utrumque vero nequaquam. Cum vero divina Scriptura ipsum appellet Verbum, valeant illi qui ipsum non Verbum, sed Verbi participem esse volunt.

ASSERTIO XX.

194 In illud : « Sustinuit crucem ignominia contempta », idcirco et Deus exaltavit illum, et dedit ei nomen, quod est super omne nomen. »

Obiectio hæreticorum.

Scriptum est, inquit : « Cogitate hoc singuli in vobis, fratres, quod et in Christo Jesu, qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo ; » usque eo : « Ideo et Deus exaltavit illum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen. » Si ergo exaltatus est a Deo, et glorificatus, ac veluti per gratiam accepit nomen super omne nomen, quia humiliavit seipsum usque ad mortem : ergo honorem hunc et nomen super omnia mercedem suæ humilitatis accepit, non natura existens Deus aut Filius, sed accessione quadam id effectus. Id vero quod adjectione aliqua eget, imperfectum est, neque in sua natura absolutum atque integrum ; et quod exaltatum aliquando fuit, necesse est ex inferiore statu eo sublatum esse : et quod gratiam accipit, ea omnino indigeat : et qui honorari cupit, oportet ut talis non fuerit, qualis esse optabat. Si ergo datum est illi nomen super omne nomen, certe ex natura sua hoc non erat, sed postmodo per gratiam hoc factus est. Quod vero ita se habet, Deus esse non potest : recens enim est.

Brevis hujus objectionis solutio.

Qualisnam vero accessio honoris in eo facta est qui cum esset in forma Dei, servi formam induit? At quomodo non potius imminutio dicenda est, cum relicto majore, id quod minus est assumpsit?

¹⁹⁴ Hebr. xii, 2. ¹⁹⁵ Philipp. ii, 9. ¹⁹⁶ Ibid. 5-9.

A

ΑΛΛΟ.

Οὐκ ἐπινομοθετήσεις, ὦ χριστομάχε, ταῖς θείαις Γραφαῖς· οὐδ' ἂν γένοιτό τις ἑκφρων τοσοῦτον, ὡς ἕτερα λέγοντος τοῦ θείου Πνεύματος περὶ τοῦ Υἱοῦ, τοῖς σοῖς κείθεσθαι νόθοις σοφισμασι· μᾶλλον, καὶ μὴ κείνω προσέχειν. Λόγον τοιγαροῦν ὀνομάζει τὸν Υἱὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· αὐτὸς δὲ οὐ Λόγον εἰσφέρεις, ἀλλὰ Λόγου μέτοχον. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο κεκληῖσθαι φῆς αὐτὸν Λόγον, ἐπειδήπερ λόγον ἀκούσας παρὰ τοῦ Πατρὸς, τούτον εἰς ἡμᾶς ἐξηγγείλε, πῶς οὐχ εὐρεθήσῃ ληρῶν; Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκ ἐστὶ Λόγος ἐστίν, ἀλλὰ Λόγου μέτοχος· οὐ γὰρ ἂν εἴη ταυτὸν ὡς πρὸς ἑαυτὸ τὸ μέτοχόν τινος καὶ μετεχόμενον. Οἶον φέρε εἰπεῖν, ἡ σοφία πρὸς τὸν σοφὸν τὸν μετέχοντα αὐτῆς, οὐδὲ ἡ γραμματικὴ πρὸς τὸν γραμματικὸν τὸν μετέχοντα αὐτῆς. Ἔτερον γὰρ τι πρᾶγμα καὶ ἕτερόν ἐστιν. Ἀνάγκη ποῖνουν ἢ Λόγον ὁμολογεῖν καὶ οὐ Λόγου μέτοχον· ἢ εἰ μετέχει Λόγου, μὴκέτι Λόγον ὀνομάζειν. Ἀναίρει γὰρ τοῦτο ἐκεῖνο. Καὶ κείνω τοῦτο μάχεται, καὶ δεῖ πάντως ἐν τι τῶν εἰρημένων ὑπάρχειν τὸν Υἱὸν· ἀμφότερα δὲ οὐδαμῶς. Λόγον δὲ αὐτὸν ὀνομαζούσης τῆς θείας Γραφῆς, ἐρῶσθαι φράσωμεν εἰκότως τοῖς εἰσφέρουσιν αὐτὸν οὐ Λόγον, ἀλλὰ Λόγου μέτοχον.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Εἰς τὸ, « Ὑπέμεινε σταυρὸν αἰσχύνῃς καταστροφήας, διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. »

Ἀρτιθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Γέγραπται, φασίν· « Ἐκαστοὶ τοῦτο φρονεῖτε ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρκαμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· » ἕως τοῦ, « διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. » Εἰ τοίνυν ὑψώθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐδοξάσθη, καὶ ὡς ἐν χαρίσματος μέρει ἔσχε τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ὅτι ἐκατακίνωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου, μισθὸν ἔχει τῆς ταπεινώσεως τὴν τιμὴν καὶ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντα· οὐ φύσει Θεὸς ὢν ἢ Υἱὸς, ἀλλ' ἐκ προσθήκης ταῦτα γενόμενος. Τὸ δὲ προσθήκης δεόμενον, ἀτελὲς ἂν εἴη καὶ ἑλλειπὲς ὅσον εἰς τὴν οὐκείαν φύσιν. Καὶ τὸ ὑψούμενόν σου, κάτωθεν ἀνάγκη πρὸς τοῦτο ἐκαίρεσθαι· καὶ τὸ χάριν δεχόμενον δεῖσθαι χρῆ πάντως οὐδέχεται· καὶ τὸ τιμᾶσθαι ζητοῦν, οὐχ εἶναι τοιοῦτον ἀνάγκη λέγειν, ὅπερ δὴ καὶ γενέσθαι βούλεται. Εἰ οὖν ἐχαρίσθη αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, φύσει μὲν τοῦτο οὐκ ἦν, γέγονε δὲ ὑστερον κατὰ χάριν· τὸ δὲ οὕτως ἔχον, οὐκ ἂν εἴη Θεὸς, πρόσφατον γάρ.

Πρὸς ταῦτα λύσις ἐφελῆς ὡς ἐν ἐπιτομῇ.

Καὶ ποῖα γέγονε προσθήκη τιμῆς τῆς ἐν μορφῇ μὲν ὑπάρχοντι Θεοῦ, ἐνδυσσαμένῳ δὲ τὴν τοῦ δούλου μορφήν; Πῶς δὲ μᾶλλον οὐκ ἠλαττώσθαι δοξείεν ἂν, ἢ τὸ μείζον ἀφείς καὶ τὸ ἐλαττον ἀναλαβῶν; Θεὸς ὅπερ

ἀρχῶν γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα ποίῃ εὐρη μισθόν; Ἡ Ἀ πῶς ἐδοξάσθη ὁ ἀπὸ δόξης εἰς ἀτιμίαν καταθεθῆκως; Πῶς δὲ γέγονεν ὑψηλὸς ὁ τῆς θεότητος τὸ ἀξίωμα ὑπεριδῶν, καὶ εἰς ἀνθρωπότητα κατελθῶν; Πῶς ὁ κατελθὼν, γέγονεν ἄνω; Ποίαν ἔχει βελτίωσιν ὁ ἐν ἑλάττωσι γαργῶν ἐξ ἀμεινῶν; Εἰ θεὸς ὢν ὑψιστος καὶ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν ὑφούσθαι λέγεται, ποῦ δὲ ἐτι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀναβῆσεται τὸ ὑφούμενον; Πῶς δὲ ἦν ταπεινὸς ὁ ἐν κἀποικίᾳ ὢν τοῦ ὑψηλοτάτου Πατρὸς; Ποίας προσθήκης ἰδαίτω Θεός; Εἰ διὰ τοῦτο καταδέθηκεν, ἵνα καὶ ὑψωθῆ, τίς ἦν ἡ χρεία τῆς καταβάσεως; Εἰ διὰ τοῦτο ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ἵνα καὶ δοξασθῆ, τίς ἦν ἡ χρεία τῆς ταπεινώσεως; Πῶς ἢ οὐκ ἄσοφος ὁ μετὰ πόνου ζητῶν, ὁ καὶ διχα πόνων ἔχειν ἰδύνατο; Πῶς ἔλαβε τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα ὁ διαπαντὸς ἐν αὐτῷ προσκυνούμενος; Ἰσαρίπτος quis id magno cum labore quaerit, quod citra laborem habere potest? At quomodo accepit nomen quod est super omne nomen, qui semper in ipso est adoratus?

Ῥητὰ, ὅτι Θεὸς ὁ Υἱός.

«Ὁ Θεὸς ἐν τῷ ὀνόματι σου σῶσόν με» καὶ, «Προσκυνήσατέ μου τῷ ὀνόματι σου, Κύριε, τῷ μεγάλῳ. Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ἄστε δόξαν ὀνόματι αὐτοῦ. Οὔτοι ἐν ἀρμασι καὶ οὔτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνθησόμεθα.» Πῶς οὖν ἔλαβεν, ὑπερ ἔχων καὶ φαίνεται;

Αὐσίς ἑτέρα.

Εἰ ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, ὡστερον δὲ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, διὰ τὰ τοῦτο ὑφούσθαι λέγεται, πῶς οὐκ ἔσται παντὶ τῷ σαφές, ὅτι περὶ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν τοῦτο γίνεσθαι **C** συμβαίνει, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μυστήριον; Ἥ γὰρ ἀρμόσει τὸ ταπεινὸν, τούτῳ καὶ τὸ ὑφούσθαι πρέπει ἀκολουθεῖ. Ταπεινὸν δὲ χρῆμα ἡ ἀνθρωπότης, περὶ αὐτὴν ἀρα καὶ τὸ ὑφούσθαι νοηθήσεται. Οὐ πρότερον δὲ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τοιοῦτόν τι λέγουσαν εὐρήσομεν τὴν Γραφήν, εἰ μὴ, «Σάρξ γέγονε, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.» Εἰ τούτων περὶ τὴν πρόσληψιν τῆς σαρκὸς ἡ ταπεινωσις γεγενῆσθαι λέγεται, δι' αὐτῶν ἔσται καὶ περὶ αὐτὴν ἡ ὑψωσις.

ἈΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων φησιν, ὅτι «Πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσηλθεν Ἰησοῦς, οὐκ εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.» Ὡστερον οὖν ἐν **D** τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων ἄει, νῦν ὑπὲρ ἡμῶν εἰσέρχεται μὲν εἰς τὸν οὐρανόν, ἐμφανίζεται δὲ τῷ Πατρὶ· οὕτω πάλιν καὶ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν ὑφούσθαι καὶ δοξάζεται, καὶ λαμβάνει «τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα» ἐν ὧσπερ ἐν αὐτῷ καὶ εἰς τὸν οὐρανόν εἰσερχόμεθα καὶ ἐμφανιζόμεθα τῷ Πατρὶ, οὕτω πάλιν ἐν αὐτῷ δοξαζόμενοι, καὶ ὑφούμενοι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζομεν.

¹ Psal. lxxxiii, 5. ² Psal. lxxxiii, 21. ³ Psal. lxxv, 2. ⁴ Psal. lxxi, 17. ⁵ Psal. xix, 8. ⁶ Jo. n, 1, 4, 2. ⁷ Philipp. ii, 7. ⁸ Jo. n, 1, 14. ⁹ Hebr. ix, 24. ¹⁰ Philipp. ii, 9. ¹¹ I Jo. n, iii, 1.

accepturus? Aut quomodo glorificatus est qui a gloria ad contemptibilem statum descendit? Aut quomodo exaltatus, qui e divinitatis fastigio ad humanitatem se demisit? Quomodo autem qui descendit, evectus est? Aut quo pacto melior illi conditio est effecta, qui veluti e majoribus et praestantioribus ad minora devenit? Si Deus cum sit altissimus, et in excelsis habitans, exaltari dicitur, quoniam ultra Dei naturam id quod exaltatur conscendit? Aut quomodo humilis erat, in sinu excelsissimi Patris existens? Aut qua occasione sive incremento indigebat Deus? Si idcirco descendit ut exaltaretur, quid erat opus descensu? Si ideo se ipsum humiliavit, ut glorificaretur, **195** quid erat

B opus humiliatione? aut quomodo non sit censendus

Auctoritates quod Filius sit Deus.

«Deus, in nomine tuo salvum me fac¹»; et, «Alorent nomen tuum, Domine, magnum². Ante solem permanet nomen ejus³. Date gloriam nomini ejus⁴. Hi in curribus et hi in equis, nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur⁵.» Quomodo igitur accepit quod semper habuisse cernitur?

Alia solutio.

Si «Verbum erat in principio, et Deus erat Verbum, et erat in principio apud Deum⁶,» ultimis vero temporibus propter nostram salutem humiliavit se ipsum⁷, atque idcirco humiliatus esse dicitur: quo pacto non fuerit cuivis manifestum, non circa Verbi naturam, sed circa humanitatis mysterium hoc accidisse? Nam cui humilitas congruit, ei etiam exaltari conveniet: atqui humanitas humilis res est: huic igitur exaltatio tribuenda est. Neque enim sacram Scripturam prius tale quidpiam de Verbo dixisse comperies, quam quatenus, «Caro factum est, et habitavit in nobis⁸.» Si ergo secundum assumptionem carnis humiliatio facta esse dicitur, propter hanc et circa hanc etiam exaltatio facta fuerit.

ALIUD, in idem.

Paulus ad Hebraeos scribens, ita ait: «Praecursor pro nobis introivit Jesus, non in exemplaria verorum, sed in ipsam caelum, ut apparet nunc vultui Dei pro nobis⁹.» Quemadmodum igitur semper in caelis, et coram facie Patris existens, nunc pro nobis ingreditur, et apparet coram Patre: ita vicissim nunc exaltatur pro nobis et glorificatur, accipitque «nomen quod est super omne nomen¹⁰»: ut quemadmodum in ipso etiam in caelum ingreditur, et apparet coram Patre, ita etiam in ipso glorificati et exaltati, filii Dei quoque vocet ut¹¹.

ALIUD.

Servatoris nostri in cœlum assumptionem Psalmista declarans per Spiritum, ita ait : « Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ ». Hic enim sanctis cœlorum virtutibus Spiritus imperat, ut ingredientī Christo portas aperiant. Atqui erat etiam ante assumptionem intra portas, et in cœlis, ut Deus. **196** Quid igitur opus fuit ejusmodi mandato Spiritus? Aut quomodo qui Intus est, introire dicitur? Quemadmodum igitur non quatenus est Deus, sed quatenus homo, propter nos et pro nobis portas cœlorum ingreditur, nos in eas per se introducens, eamque propter nos viam instauravit : ita etiam cum sit altissimus, exaltatur propter nos, ut homo, ut nos exaltemur in ipso gestante similitudinem nostri, utque ita reformaret nos in seipsum ad imaginem Creatoris, instaurans naturam, pristinoque statui restituens.

Annotations aliquot de incarnatione eodem pertinentes. In illud, « Dedit illi, » etc., et « Super-exaltavit ipsum, » aliaque ejusmodi quæ de Christo dicuntur.

Verbum Dei semper est altissimum ut Deus; exaltatur autem ut homo : cumque sit nullius indigens, ut Deus, dicitur accipere, ut homo; adorabatur semper, ut Deus : nunc adorationem suscipit, ut homo. Si ut homo mortuus est, hoc tamen nihil dignitati Dei Verbi detrahit; ita etiam nulla est contumelia, si dicatur accepisse aliquid : quemadmodum enim illud humanitati accidit, ita etiam hæc. Si cum immortalis sit, ut Deus, mortuus esse dicitur ut homo, altissimus cum sit, ut Deus, exaltatus dicitur, ut homo.

Quomodo Jesus Christus sit in gloria Patriæ.

Quia per humanitatis assumptionem quod perditum erat recuperatum est, quod contritum instauratum est, quod errabat convertitum ac reductum : quæ omnia spectant ad gloriam Dei ac Patris.

ALIUD.

Si, Deus cum esset, homo factus est, atque hoc re ipsa subire voluit, nemo offendatur si quæ humanitati et servili conditioni conveniunt, etiam in se gestavit; nam, ut homo, et accipere et exaltari dicitur. Qui vero humanitatem ipsam subiit, certe reprehendi non possit, si etiam ea quæ humanitati propria sunt subire non recuset : proprium autem humanæ naturæ est a Deo accipere, juxta illud dictum : « Quid enim habes quod non accepisti? » Accepit igitur ut homo per gratiam, quæ ut Deus habuit naturaliter.

ALIUD.

Si Pater omnia operatur per Filium, et ab ipso factum est nihil, necessario dicendum est ipsum sibi ipsi exaltationem dedisse, gratiamque a

A

ΑΑΑΟ.

Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν ὁ Παλμψδὸς ἐξηγούμενος διὰ τοῦ Πνεύματος λέγει : « Ἄρατε πύλας, οἱ ἀρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσαλευσέσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. » Ἐνταῦθα γὰρ ταῖς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἁγίαις δυνάμεσιν ἐπιτάττει τὸ Πνεῦμα τὰς πύλας ἀνοίγειν εἰσερχομένῳ Χριστῷ. Ἄλλ' ἦν καὶ πρὸ τῆς ἀναλήψεως εἰσω τε τῶν πυλῶν καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὡς Θεός. Τί οὖν ἴδει τῶν τοιούτων τοῦ Πνεύματος προσταγμάτων; Ἡ πῶς ὁ ἴσθον ὢν εἰσέρχεται λέγεται; Ὡς περ οὖν οὐ καθὼς Θεός ἐστιν, ἀλλὰ καθὼς ἄνθρωπος, δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὰς τῶν οὐρανῶν κτερέχεται πύλας, ἡμᾶς ἐν αὐταῖς εἰσάγων δι' ἑαυτοῦ, καὶ ταύτην δι' ἡμᾶς ἐνεκαίνισε τὴν ὁδὸν· οὕτω καὶ ὕψιστος τυγχάνων, ὑψοῦται δι' ἡμᾶς, ὡς ἄνθρωπος, ἐν ἡμῖν ὑψωθῶμεν ἐν αὐτῷ φοροῦντι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν, καὶ οὕτως ἀναμορφώσῃ πρὸς ἑαυτὸν εἰς τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἀνακαινίζων τὴν φύσιν ὡς περ ἦν ἐξ ἀρχῆς.

Σχόλια, περὶ σαρκώσεως τὸν αὐτὸν ἔχοντα νοῦν. Εἰς τὸ, « Ἐχαρίσατο αὐτῷ, » καὶ, « Ὑπερ-ὑψώσῃ αὐτόν. » καὶ ὅσα τοιαῦτα λέγεται περὶ Χριστοῦ.

Ὑψιστος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος αἰὲ, καθὼς Θεός· ὑψοῦται δὲ ὡς ἄνθρωπος· ἀνευθεὶς ὢν ὡς Θεός, λαμβάνειν ὡς ἄνθρωπος λέγεται· προσεκυνεῖτο παρὰ πάντων ὡς Θεός, δέχεται νῦν τὴν προσκύνησιν ὡς ἄνθρωπος. Εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀπέθανε, καὶ ψόγον οὐδένα τῷ Θεῷ Λόγῳ τοῦτο προστρέβεται, οὐδὲν ἀδικήσει καὶ τὸ λέγεσθαι λαβεῖν· ὡς περ γὰρ ἐκεῖνο περὶ τὴν ἀνθρωπότητα γέγονεν, οὕτω καὶ ταῦτα ὁμοίως. Εἰ ἀθάνατος ὢν Θεός, λέγεται τεθνάναι ὡς ἄνθρωπος. Ὑψιστος ὢν ὡς Θεός, ὑψοῦσθαι λέγεται, ὡς ἄνθρωπος.

Πῶς Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς.

Ὅτι διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ ἀπολωλὸς ἀνεσώθη· τὸ συντριμμένον κατεδραμεύθη, τὸ πλανώμενον ἐπιστράφη· συντείνει δὲ ταῦτα εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

ΑΑΑΟ.

Εἰ Θεός ὢν γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἔργῳ τοῦτο παθεῖν ὑπέμεινε, σκανδαλιζέσθω μηδεὶς, εἰ τὰ τῆ ἀνθρωπότητι πρέποντα καὶ τῷ σχήματι τῷ οἰκτικῷ φέρεται καὶ ἐπ' αὐτοῦ· ὡς γὰρ ἄνθρωπος καὶ λαμβάνειν καὶ ὑψοῦσθαι λέγεται. Ὁ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτὴν ὑπομείνας, οὐκ ἂν εὐλόγως ψέγοιτο, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια φερέσει μὴ παραιτούμενος. Ἴσθον δὲ ἀνθρώπου φύσεως τὸ λαμβάνειν παρὰ Θεοῦ, κατὰ τὸ ρητὸν τὸ λέγον· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἐλαβες; » Ἐλαβεν ἄρα ὡς ἄνθρωπος κατὰ χάριν, ἄπερ εἶχεν ὡς Θεός φυσικῶς.

ΑΑΑΟ.

Εἰ πάντα δι' Ἰοῦ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, χωρὶς τοῦ αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ὅτι περ αὐτὸς ἦν αὐτῷ καὶ τὸ ὑψοῦσθαι διδοῦς, καὶ τὴν παρὰ

⁹⁹ Psal. xxiii, 7. ¹⁰⁰ Philipp. ii, 9. ¹⁰¹ I Cor. iv, 7. ¹⁰² Joan. v, 17. ¹⁰³ Joan. i, 3.

Πατρός χάριν διακονούμενος. Ἐδέχτο μὲν γὰρ θεοποιουμένου τοῦ ἀναληφθέντος ναοῦ, καὶ ἦν φύσει Θεὸς ὡς τὸν Πατρός· ὑψούτο δὲ πάλιν καθὼς καὶ ἀνθρώπος γεγονός, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ φαινόμενος προσεκυνεῖτο, καὶ πάλαι τοῦτο ἔχων μετὰ Πατρός. Ἔσται τοίνυν περὶ τὴν ἀνθρωπότητα ἡ χάρις καὶ ἡ ὑψωσις, εἰς ἑαυτὸν οικουμένου τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ περὶ τὸν Ἔσιον αὐτοῦ ναὸν συμβαίνοντα. Οὐ γὰρ ἑτέρου τινός, ἀλλ' αὐτοῦ τὸ σῶμα, διδὼ καὶ ὡς αὐτὸς λελόγισται. Εἰς γὰρ ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς ἀνθρωπότητος καὶ Θεοῦ Λόγου κεκερασμένος, οὐκ ἐκ τοῦ τετράρθαι πρὸς ἕτερον οὐκ ἦν, ἀλλ' ἐκ τοῦ προσλαβεῖν τὸν ἐκ Παρθένου ναόν.

ΑΛΛΟ.

Υἄλλει που Δαβὶδ· «Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.» Εἰτά φησι· «Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, Ωαιοὺ ἀγαλλιάσεως.» Καὶ ἦν ὁ Λόγος καὶ πρὸ τῆς χριστέως βασιλεύων μετὰ Πατρός. Πῶς οὖν εἰς βασιλία χρίσται καὶ ἀγιάζεται ὁ δεῖ βασιλεύων καὶ ἅγιος ὢν; Ὡςπερ τοίνυν δεῖ τοῦτο ὢν, ἐν ἐσχάτοις καιροῖς βεβασιλευκίαν λέγεται οὕτω καὶ ὑψιστος ὢν, ὑψοῦσθαι λέγεται διὰ τὴν ἑσοσπον οικονομίαν. Ὑψοῦται δὲ, καὶ χρίσται καὶ ἀγιάζεται δι' ἡμᾶς, ἵνα δι' αὐτοῦ τρέχη λοιπὸν εἰς πάντας ἡ χάρις, ὡς ἦδη δοθείσα τῇ φύσει, καὶ λοιπὸν ἔλεω σωζομένη τῷ γένει. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ εἰλεγεν ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· «Υπερ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτὸν, ἵνα ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι.» Ὅσα γὰρ ἐν Χριστῷ, ταῦτα καὶ εἰς ἡμᾶς. Οὐχ ἑαυτῷ δεχομένου τὸν ἁγιασμὸν (αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἀγιάζων), ἀλλ' ἵνα τοῦτον τῇ φύσει δι' ἑαυτοῦ προξενίσῃ, ὁδὸς ὡςπερ καὶ ἀρχὴ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν γινόμενος. Διὸ δὴ καὶ φησιν· «Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός·» δι' ἧς ὡςπερ πρὸς ἡμᾶς ἡ θεία καταβέβηκε χάρις, ὑψοῦσα καὶ ἀγιάζουσα καὶ δοξάζουσα, καὶ θεοποιούσα τὴν φύσιν ἐν πρώτῳ Χριστῷ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ Θεός ὢν ἀνθρώπος γέγονε, καὶ οὐκ ἀνθρώπος ὢν γέγονε Θεός, χρίσται δὲ ὡς ἀνθρώπος, ἵνα ἐοξασθῇ, δῆλον ὅτι περὶ τὴν ἀνθρωπότητα ἡ χάρις.

ΑΛΛΟ.

Εἰ αὐτὸς ὢν τοῦ Πνεύματος χορηγός, κατὰ τὸ περὶ αὐτοῦ λεγόμενον· «Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον·» τὸ Πνεῦμα λαμβάνειν λέγεται περὶ τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ἡ ἔσις καὶ τὸ λαμβάνειν ὁμοίως.

ΑΛΛΟ.

Φησὶ που Χριστὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα διαλεγόμενος· «Υπερ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτὸν.» Ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγιάσαι δυνάμενος, καὶ μὴ παρ' ἑτέρου τοῦτο ζητῶν, κύριος τοῦ ἀγιάζειν ἐστίν. Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἐν χρεῖα, περὶ τὸ χρῆζον ὁ ἁγιασμὸς ἀποτελεῖται. Ἀγιάζεται δὲ ἡ ἀνθρώπου φύσις. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα

A Patre^s suppeditasse. Suscepit enim deificato templo quod assumpsit, eratque natura Deus Verbum existens Patris: exaltatus autem est, quatenus factus homo, et in forma servi **197** apparens adoratus est, ab æterno hoc habens cum Patre. Gratia itaque et exaltatio circa hominem facta est, adoptante ad seipsum Filio Verbo ea quæ templo suo, quod assumpserat, accedebant: neque enim alterius cuiuspiam, sed suum corpus erat; ideoque ut ipse censetur. Unus enim Christus ex humanitate et Deo Verbo niatus est, non per mutationem in id quod non erat, sed per assumptionem templi ex Virgine.

ALIUD.

B David alicubi ita canit: «Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi.» Deinde ait: «Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis⁶⁶.» Atqui erat Verbum etiam ante unctionem regnans cum Patre. Quomodo igitur in regem ungitur et sanctificatur, qui semper regnat sanctusque existit? Quemadmodum igitur cum semper id sit, ultimis tamen temporibus regnasse dicitur: ita cum sit altissimus, exaltatus esse dicitur, propter incarnationem. Exaltatur autem, et ungitur, et sanctificatur propter nos, ut per ipsum gratia in omnes derivetur, ut jam naturæ collata toti generi largita. Sic enim Servator ipse in Evangelio Joannis ait: «Pro ipsis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati⁶⁷.» Quæcumque enim Christo insunt, eadem in nos derivantur. Quippe qui sanctificationem non sibi ipsi accepit (ipse enim erat sanctificans), sed ut per se eam humanæ naturæ conciliaret: via quodammodo et principium bonorum quæ in nos fluxerunt effectus. Idcirco etiam ait: «Ego sum via⁶⁸,» per quam divina gratia quodammodo in nos descendit, exaltans et sanctificans et glorificans, atque adeo deificans naturam humanam in primo Christo.

ALIUD.

Si, Deus cum esset, factus est homo, non autem homo existens factus est Deus; ungitur autem sicut homo, ut glorificetur: perspicuum est in hominem gratiam conferri.

ALIUD.

D Si, cum ipse sit largitor Spiritus, juxta illud de ipso dictum: «Accipite Spiritum sanctum⁶⁹»; certe de humanitate dicitur et dare et accipere Spiritum.

ALIUD.

Christus alicubi ad Patrem loquens, ita ait: «Pro ipsis ego sanctifico meipsum.» Qui vero seipsum sanctificare potest, neque id aliunde petit, certe sanctificationis ipsius dominus est. At si **198** ipse sanctificatione non eget, indigenti itaque confertur. Sanctificatur autem humana natura. Atque hoc erat

⁶⁶ Psal. XLIV, 7, 8. ⁶⁷ Joan. XVII, 19. ⁶⁸ Joan. XIV, 6. ⁶⁹ Joan. XX, 22.

quod propter nos in Christo impletur, ut nos in ipso sanctificemur.

Α δὲ ἡμᾶς ἐν Χριστῷ πληρούμενον, ἵνα ἡμεῖς ἀγιασθῶμεν ἐν αὐτῷ.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Scriptum est, inquit : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, ideo unxit te Deus, Deus tuus ⁷⁰. » Non igitur in universum unctum esse Dominum dabimus, nisi dilexisset justitiam et odisset iniquitatem. Vox enim hæc, ideo, quæ causam significat, adjecta, unctionem tanquam mercedem virtutis esse ostendit. Si vero ideo ungitur, quia justitiam dilexit et odit iniquitatem, ergo sanctificationem dono accipit. Qui vero adjectione aliqua eget, imperfectus sit oportet, neque Patri perfecto similis.

Solutio objectionis.

Surge, qui dormis, et suscitare e mortuis ⁷¹, atque audi vicissim, hæretice. Quia inquit, « Odisti iniquitatem, et dilexisti justitiam, ideo unxit te Deus : » non ut quispiam illam unctionem mercedis loco accepisse suspicetur, sed ut hoc pacto dictum intelligamus. Prius noster parens Adam mutabilis fuit naturæ, quique interdum quidem justitiam amaret, et iniquitatem odisset : interdum vero in contrarium habitum transiliret. Cum enim hoc proprium sit naturæ mutabili, seductus fuit a diabolo. Cum vero ad curandum hunc morbum necessarium esset ut immutabile Dei Verbum seipsum pro nobis diabolo opponeret, ut, quemadmodum per illius mutabilitatem victi eramus, ita per immutabilitatem Verbi vincamus. Ideo ungitur, utpote semper et immutabiliter justitiam diligens, et iniquitatem exosam habens, quique mutari nequeat. Cum igitur dicit : « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem, ideo unxit te Deus, » ita intellige : Cum ex omnibus creatis mutabilem naturam habentibus nihil diabolo obsistere posset ; in vero ex immutabili Patre immutabilis existens, Deus Verbum, semper justitiam diligit, et iniquitatem odisti, unxit te Deus, ut in te, et quidem primo, hominis natura adversus eum victrix evaderet.

ALIUD, ex eodem syllogismo illatum.

Multa hujusmodi in sacra Scriptura de Deo ac Patre dicuntur, quod **199** « Justus Dominus et justitias dilexit ⁷². » Et rursus : « Odisti omnes operantes iniquitatem ⁷³. » Item : « Ego Dominus qui diligo justitiam, et odi rapinas ex iniquitate ⁷⁴. » Atqui si quis dicat : Magnus Dominus noster, quia justitiam diligit et odit iniquitatem : an titulus hic, magnus, crit Deo ac Patri merces virtutis, quod hæc quidem amet, illa vero oderit ? Certe nemo, quum adeo insanierit. Quemadmodum igitur hujusmodi recte ac pie de Patre dicuntur : ita etiam recte de Filio in-

ΑΛΛΟ.

Ὡς δὲ ἀντιθέσεως αἰρετικῶν.

Γράφεται, φασίν « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου. » Οὐκ ἂν οὖν ἕως κεχρίσθαι τὸν Κύριον δώσωμεν, εἰ μὴ δικαιοσύνην ἠγάπησε, καὶ ἐμίσησεν ἀδικίαν. Ὁ γὰρ σύνδεσμος ὁ αἰτιολογικός, τοῦτέστι, διὰ τοῦτο, μεταξὺ κείμενος, ὁ μισθὸν ὡσπερ ἀρετῆς τὸ χρίσμα δεικνύει. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο χρίσται, ὅτι δικαιοσύνην ἀγαπᾷ, καὶ ἀδικίαν μισεῖ, δῶρον ἔχει τὸν ἀγιασμόν. Ὁ δὲ προσθήκης τινὸς δεσθῆς, ἀτελής ἂν εἴη, καὶ οὐκ ὁμοίος τῷ τελείῳ Πατρί.

Πρὸς τοῦτο λέσιν.

Ἐγείραι ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἀκούση πάλιν, αἰρετικῆ. Ἐπειδὴ, φησὶν, « ἐμίσησας ἀδικίαν, καὶ ἠγάπησας δικαιοσύνην, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, » οὐχ ἵνα μισθὸν ἀρετῆς τὸ χρίσμα δεδῶσθαι τις ὑπολάβῃ, ἀλλ' ἵνα τοῦτω νοησωμεν τὸ λεγόμενον. Τραπετῆς ὑπάρχων φύσεως ὁ προπάτωρ Ἄδᾶμ, καὶ παφουκῆς Ἰσθ' ὅτε ποτὲ μὲν τὴν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ καὶ μισεῖ τὴν ἀδικίαν, ποτὲ δὲ πάλιν εἰς τὴν ἐναντίαν ἔξιν μεταπηδᾷ, καὶ ἀγαπᾷ μὲν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ δὲ τὴν δικαιοσύνην (τοῦτο γὰρ τῶν τρεπομένων ἐχόντων τὴν φύσιν ἴδιον), παρηνέχθη παρὰ τοῦ διαβόλου. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὴν τοῦ τοιοῦτου νοσήματος λύσιν ἔδει τὸν ἀτρεπτον τοῦ Θεοῦ Λόγον ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀντιθεῖναι τῷ πονηρῷ, ἵ' ὡσπερ διὰ τῆς ἐκείνου τροπῆς ἐνικθῆμεν, οὕτω διὰ τῆς ἀτρέψιας τοῦ Λόγου κρατησωμεν· διὰ τοῦτο χρίσται ὡς ἀεὶ καὶ [ἀ]παρλλάκτως δικαιοσύνην ἀγαπῶν, καὶ μισῶν ἀδικίαν, καὶ τραπῆναι μὴ δυνάμενος. Ὅταν οὖν λέγῃ, « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, » τοιαύτην τινὰ δέχου διάνοιαν· Ἐπειδὴ πάντων τῶν γενητῶν τρεπομένην ἐχόντων τὴν φύσιν οὐδὲν ἠδύνατο μάχεσθαι τῷ διαβόλῳ, σὺ δὲ ἐξ ἀτρέπτου ματρός ἀτρεπτος ὢν, Θεός Λόγος, ἀεὶ δικαιοσύνην ἀγαπᾷς, τὴν τε ἀδικίαν μισεῖς, ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ἵνα ἐν σοὶ καὶ πρώτῳ τῆ ἀνθρώπου φύσιν παρ' αὐτὰ νικῶσαν θεάσῃται.

D ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ συναχθὲν συλλογισμοῦ.

Εὐρίσκειται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κείμενα τοιαῦτα πολλὰ, ὅτι « Δίκαιος Κύριος καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησε. » Καὶ πάλιν « Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. » Καὶ πάλιν « Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἀρπάγματα ἐξ ἀδικίας. » Ἄρ οὖν εἰ τις καὶ διὰ ταῦτα λέγοι· Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, ὅτι τὴν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ τὴν ἀδικίαν, μισθὸς ἔσται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ μέγαν καὶ ἀρετῆς ἀγαπόσεις, ὅτι τάδε μὲν ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ ἐκείνα· Ἄλλ' οὐκ ἂν τις οὕτω μαλεῖη ποτέ. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ

⁷⁰ Psal. XLIV, 8. ⁷¹ Ephes. v, 14. ⁷² Psal. x, 8.

⁷³ Psal. v, 7. ⁷⁴ Isa. LXI, 8.

τοῦ Πατρὸς εὐσεβῶς νοεῖται τὰ τοιῶσδε λεγόμενα, ἅ ὅπως ἂν εὐλόγως ἐκληφθεῖη καὶ ἐκ' Ἰησοῦ. Πρὸς γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἢ εἰκὼν, καὶ πρὸς τὴν εἰκόνα τὸ ἀρχέτυπον.

Εἰς τὸ δητὸν τοῦ Ἀποστόλου τὸ λέγον· Ἐκδόσω ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, ἵσοσὶται κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων.

Οἱ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ Λόγου τολμῶντες κατηγορεῖν, καὶ τὸν Υἱὸν τοῖς γενητοῖς συντάττειν σπουδαζοντές φασι, σοφισζόμενοι τὴν ἀλήθειαν· Εἰ κρείττων γέγονε τῶν ἀγγέλων ὁ Υἱὸς, ἀπὸ τροπῆς ἄρα ἔχει τοῦτο τῆς ἐπὶ τὸ ἔμεινον, ὃ γὰρ οὐκ ἦν ἐγένετο. Τὸ ὅμως μεταποιεῖσθαι δυνάμενον, καὶ ἀπὸ τινος εἰς ἑτέρον τι παραφέρεσθαι, τρεπτῆς ἂν εἴη φύσεως. Εἰ δὲ τρεπτῆς, ὁμολογεῖται ὅτι καὶ γενητῆς, ἥς ἴδιον ἢ τροπῆ.

Πρὸς τοῦτο λέγουσι.

Πρῶτον μὲν οὖν προσήκει τὸν εἰς ἔρευναν τῶν θεῶν εἰσβαίνοντα Γραφῶν, τὸν καιρὸν ἐπιτηρεῖν καθ' ὃν λέγεται τὸ δηλούμενον, καὶ πρόσωπον παρ' οὗ, ἢ δι' οὗ, ἢ περὶ οὗ λέγεται· οὕτω γὰρ ἂν ἀπλανῆς ἢ διάνοια φυλαχθεῖη τοῖς ὁρθῶς ἐθέλουσι νοεῖν. Γνωσόμεθα μὲν οὖν τὸ ἀπὸ τοῦ καιροῦ χρῆσιμον, τῶν ἀγίων ἀποστόλων ἀκούοντες λεγόντων Χριστῶ· Ἐπεὶ ταῦτα ἔσται, καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας; Ἐκ δὲ τοῦ μὴ εἰδέναι καιρὸν, ἐζημιώθησαν οἱ περὶ Ὑμέναιον καὶ Ἀλέξανδρον, νομίσαντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ τοῦτο λέγοντες Ὅτι δὲ τῶν προσώπων ἀναγκαῖα καὶ ἐπωφελῆς ἢ γνώσις, εἰσόμεθα πάλιν, ὅταν ὁ Εὐνοῦχος λέγῃ πρὸς Φιλίππον· Ἐξέμαί σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει, περὶ ἐαυτοῦ ἢ περὶ ἑτέρου τινός; ἢ ὡς ὅταν ὁ μακάριος Παῦλος, τοῦ Σωτῆρος τὸ πρόσωπον εἰσφέρεσθαι βουλόμενος, λέγῃ· Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκε. Πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος. Ὅτι δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα μὴ ἀγνοεῖν ἀνεγκαλόν, ἐνεπέθεν ἔσται καταφανές. Ὅταν γὰρ οἱ προφήται τὰ περὶ τοῦ Σωτῆρος προκηρύττωσι, καὶ ὁ μὲν λέγῃ· Ἰδοὺ ἢ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει· ἑτέρωθεν δὲ πάλιν, Ἐξ οὗ προβάτον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη· καὶ μὴ κυρίως τὰ τοιαῦτα νοήται περὶ Χριστοῦ, μακρὰν που τῆς ἀληθείας ὁ νοῦς οἰχθήσεται, καὶ τῶν εὐσεβῶν ἐκπαισθήσεται νοημάτων. Ἀναγκαῖα τοίνυν τῶν εἰρημένων ἢ ἐπιτήρησις. Ἐπιτηρηθέντων τοίνυν ἀκριβῶς καιροῦ, καὶ προσώπου, καὶ πράγματος, εὐρεθήσεται ταῦτα λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐνηθρώπησεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὅτε τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν καθαρῶς ποιησάμενος ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τότε κρείττων γέγονε τῶν ἀγγέλων· οὐ τὴν φύσιν εἰς ἑτέρον τι μεταβαλὼν, ἢ ὅπερ οὐκ ὦν φαίνεται πρότερον, ὑστερον γεγονώς· οὐ γὰρ περὶ τῆς φύσεως τοῦ Υἱοῦ νῦν ὁ λόγος ἐστὶ τῷ Παύλῳ, ἀλλὰ περὶ πράγματος γενομένου ἐν καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως. Οὐκοῦν οὐ τῇ φύσει τῶν ἀγγέλων τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν συγκρίνεσθαι θέλων, κρείττονα τῶν ἀγγέλων αὐτὸν γεγενῆσθαι φησιν, ἀλλὰ

telligi possunt. Nam imago archetypum, et archetypus imaginem refert.

In dictum illud Pauli : « Sedet in dextera magnitudinis in excelsis, tanto melior factus angelis ».

Qui essentiam Verbi Dei calumniari audent, et Filium inter creaturas redigere conantur, veritatem adulterantes ita aiunt : Si Filius factus est melior angelis ; ergo ex mutatione in melius id consecutus est : factus enim est, quod non erat. Quod vero in univrsam mutari potest et ex uno in aliud transferri, mutabilis naturæ sit, necesse est. Si vero mutabilis naturæ est, erit etiam creatæ, cui propria est mutatio.

Solutio objectionis.

Primum quidem oportet eum qui ad investigationem sacrarum Scripturarum accedit, observare tempus quo aliquid dicitur, et personam a qua, propter quid, et de quo dicitur : ita enim qui recte sentire velit, citra ullam errorem quæ scripta sunt intelligant. Temporis itaque utilitatem cognoscemus, cum audiemus sanctos apostolos ad Christum dicentes : « Quando hæc erunt, et quod dignum est tui adventus » ? « Hymeneus etiam et Alexander propter ignorantiam temporis errarunt, asserentes resurrectionem jam factam esse ». Quod vero personarum notitia necessaria utilisque sit, ex eo intelligemus, cum eunuchus ad Philippum ait : « Oro te, de quo loquitur propheta ? de seipso aut de alio aliquo » ? « Aut quando Paulus Servatoris personam intelligi volens, dicit : « De quo enim hæc dicuntur, is de alia tribu est. Manifestum est quod ex Juda ortus est Dominus ». Quod autem necesse sit rem ipsam non ignorare, inde constat. Quando enim prophetæ, quæ ad Christum pertinenti, prædicunt, atque hic quidem dicit : « Ecce virgo in utero concipiet » ; alibi vero : « Sicut ovis ductus ad occisionem », nisi proprie hæc de Christo intelligantur, sensus longe a veritate aberrabit, et a piis cogitationibus deflectet. Necessaria igitur est eorum quæ dicuntur consideratio. Si quis ergo accurate animadvertat tempus, personam, et rem, hoc a Paulo dictum esse comperiet, Verbum Dei propter nos incarnatum esse, quando purgatis peccatis nostris sedit in dextera majestatis in excelsis ; tunc melior angelis factus est : non natura ipsius in aliud quidpiam mutata, aut quod antea non erat, postea effectus ; neque enim Paulus nunc de natura Filii loquitur, sed de re quæ facta est tempore incarnationis. Non igitur naturam Filii cum natura angelorum comparare volens, præstantiorem ipsum angelis effectum esse ait, sed res atque actiones inter se comparat, atque hac ratione præstantiorem factum esse Filium

75 Hebr. i, 3, 4. 76 Matth. xiv, 3. 77 II Tim. ii, 17, 18. 78 Act. viii, 34. 79 Hebr. vii, 15. 80 Isa. vii, 14. 81 Isa. liii, 7.

ostendit. Est vero hic dicti sensus : Paulus cum Hebraeis disserens, magnaue libertate demonstrare volens ministerium Christi præstantius fuisse et prophetarum missione et administratione legis per angelos facta, ex dignitate personarum comparationem facit, et inquit : « Olim Deus loquens patribus in prophetis, novissimis istis diebus locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. Qui cum sit splendor gloriæ, et character substantiæ ejus, portansque omnia Verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis ⁹⁵. » Cum igitur tantam gloriam Filio ascribit, et quæ naturæ Patris propria sunt ipsi accommodat : tunc illum tanto præstantiorem angelis factum esse ait, quanto etiam præstantius præ illis nomen est adeptus, utpote Filius, et hæres, et splendor, et character, et imago, et in eodem solio sedens, et creator. Atqui si per hæc multo excellentior angelis censetur, excellentior etiam ipsius erit administratio quam illorum. Cum vero dicitur factus esse, non quod ex nihilo ad esse traductus sit significatur (erat enim Verbum in principio ⁹⁶), neque quod a minore in majus mutatus sit (perfectus enim est Filius ex perfecto Patre), sed quod veluti ex comparatione gloriæ et dignitatis majus et **201** minus appareat. Quemadmodum si quis hominem equo conferat, dicat ab eo qui æstimator hominem præstantiorem factum, quia sit rationis particeps. Nam quod hoc verbum fieri non semper naturæ mutationem significet, manifestum fuerit ex Davide dicente ad Deum : « Fias mihi in Deum protectorem ⁹⁷; » et rursum : « Factus est mihi Dominus in salutem ⁹⁸; » et : « Factus est mihi Dominus in refugium ⁹⁹. » Administrationis igitur et gloriæ, non naturæ in Filio ad angelos comparatio fit.

Exempla quibus declaratur vocem hanc, « melior, » in sacra Scriptura etiam de iis quæ multum inter se distant, aut ratione naturæ, aut dignitatis, aut secundum mensuram gratiæ comparari.

Quantum ad gratiam : « Melior est dies una in atriis tuis super mille ⁹⁷; » quid enim æquale atriis cælestibus inveniri potest ? Quantum ad dissimilitudinem naturæ : « Accipite doctrinam, et non argentum; melior enim est sapientia quam lapides electi ⁹⁸. » Isaias de eunuchis Deum dicentem inducit : « Dabo eis nomen æternum, quod est melius quam filii et filiar ⁹⁹. » Melius itaque, non de quavis differentia, sed de magna et incomparabili sæpenumero excellentia dicitur.

ALIUD, in eandem sententiam.

Beatus Paulus suum ipsius dictum explicans, manifestissimeque ostendens quidnam sit hoc, « Melior factus angelis ⁹⁹, » ad ea quæ dixit infert :

πραγμάτων ποιείται σύγκρισιν· καὶ κατὰ τοῦτο κρείττονα τὸν Υἱὸν γενέσθαι φησίν. Ἔσται δὲ τοῦ λεγομένου τοιοῦτος ὁ νοῦς· Ὁ Παῦλος Ἑβραίοις διαλεγόμενος καὶ μετὰ πολλῆς παρρησίας ἀποδείξει βουληθεὶς, ὅτι κρείττων ἐστὶν ἡ Χριστοῦ διακονία καὶ τῆς τῶν προφητῶν ἀποστολῆς καὶ τοῦ διακονηθέντος δι' ἀγγέλων νόμου, ἀπὸ τῆς τῶν προσώπων ἀξίας ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καὶ φησὶ· « Πάλαι λαλήσας ὁ Θεὸς τοῖς πατέραςιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἐκ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας. Ὁς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ βήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ; καθαρῶν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. » Τσαυτὴν τοῖνυν περιθεὶς τῷ Υἱῷ τὴν δόξαν, καὶ τὰ τῆς φύσεως τοῦ Πατρὸς ἰδια προσάψας αὐτῷ, τότε φησὶ κρείττονα γενέσθαι τῶν ἀγγέλων, ὅση καὶ μείζον ἔχει παρ' ἐκείνους τὸ θνομα, ὡς Υἱὸς καὶ κληρονόμος, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτῆρ, καὶ εἰκὼν, καὶ ὁμόθρονος, καὶ ποιητῆς. Εἰ δὲ πολὺ κρείττων καὶ διαφορώτερος τῶν ἀγγέλων διὰ ταῦτα νοεῖται, κρείττων ἄρα καὶ ἡ αὐτοῦ τῆς ἐκείνων διακονίας. Σημαίνει δ' ἂν εἰκότως ἐνθάδε τὸ « γέγονεν, » οὐ τὴν ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγὴν (ἦν γὰρ ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ), οὐδὲ τὴν ἐξ ἐλάττονος εἰς τι μείζον μεταβολὴν (τέλειος γὰρ ἐκ τελείου Πατὴρ ὑπῆρχεν ὁ Υἱὸς), ἀλλ' ὥσπερ ἐν συγκρίσει δόξης καὶ ἀξιώματος τὸ μείζον καὶ κρείττονον ὀφθέν. Ὅσπερ ἂν εἰ τις ἀνθρώπος ἴππῳ συγκρίνοιο, καὶ λέγοιο κρείττων αὐτοῦ γεγενῆσθαι παρὰ τοῖς δοκιμάζουσι διὰ τὸ εἶναι λογικόν. Ὅτι γὰρ τὸ γενέσθαι οὐ πάντως φύσεως σημαίνει μεταβολὴν, πρόδηλον ἔσται διὰ τοῦ λέγοντος πρὸς Θεόν, « Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν; » καὶ πάλιν· « Ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγὴν; » καὶ, « Ἐγένετό μοι Κύριος εἰς σωτηρίαν. » Διακονίας ἄρα καὶ δόξης, καὶ οὐ φύσεως, τῷ Υἱῷ πρὸς ἀγγέλους ἡ σύγκρισις.

Παράθεσις ρητῶν σημαίνουσα ὅτι τὸ « κρείττων, » ἢ θεῶν Γραφῇ καὶ ἐπὶ τῶν πολὺ διεστηκότων, ἢ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν τίθησιν, ἢ κατὰ τὸ μέτρον τῆς χάριτος.

Ἔσον εἰς τὴν χάριν· Κρείσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας· τί γὰρ ἴσον ἔσται τῶν αὐλῶν τῶν οὐρῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Εἰς ἀνομοίωτητα φύσεως· Ἄβετε παιδία, καὶ μὴ ἀργύριον· κρείσων γὰρ σοφία λίθων ἐκλεκτῶν. Ἦσαίς περὶ τῶν εὐνοούχων εἰσφέρει λέγοντα Θεόν· « Κρείσων υἱῶν καὶ θυγατέρων θνομα αἰώνιον δώσω αὐτοῖς. » Οὐκοῦν τὸ κρείσων, οὐκ ἐπὶ τῆς τυχοῦσης διαφορᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μεγάλῃς καὶ ἀσυγκρίτου πολλάκις ὑπεροχῆς τάττεται.

ἌΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Ἐπεξηγούμενος τὴν οἰκίαν φωνὴν ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ σαφέστατα δεικνύων, τί ἐστὶ τὸ, « Κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » ἐπιφέρει τοῖς εἰρη-

⁹⁵ Hebr. 1, 4-5. ⁹⁶ Joan. 1, 1. ⁹⁷ Psal. xxx, 5. ⁹⁸ Psal. cxvii, 28. ⁹⁹ Psal. xciii, 22. ¹⁰⁰ Psal. lxxxi, 11. ¹⁰¹ Prov. viii, 10, 11. ¹⁰² Isa. lvi, 5. ¹⁰³ Hebr. 1, 4.

μένοις : « Τίνι γὰρ εἰπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Κάθου Α ἐκ δεξιῶν μου ; » καὶ ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ γέγραπται : « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Εἰ δὲ ὁ τῆς συγκρίσεως λόγος, τὸ μὲν ὡς συγκαθ- εζόμενον τῷ Πατρὶ καὶ προσκυνούμενον εἰσφέρει, τοὺς δὲ ὡς παρεστηκότας τε καὶ προσκυνεῖν ἐπιτεταγμέ- νους, οὐκ ἐπὶ τῆς οὐσίας ἔσται πάντως τὸ, « κρείτ- των » ἀλλ' ἐν τοῖς περὶ τὴν οὐσίαν ἀξιώμασι καὶ ταῖς ἐξωθεν τῆς φύσεως τιμαῖς. Οὐκοῦν οὐχ ἔν τι τῶν γεννητῶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἑτερόν τι παρὰ ταῦτα, του- τέστι, Λόγος τοῦ Πατρὸς.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Τὸ « γέγονεν, » ὅτε μόνον καὶ καθ' ἑαυτὸ λέγεται, σημαίνει πολλά· καὶ οὐ πάντως ὑποστάσεώς ἐστι δη- λωτικόν, ἀλλ' ὅταν αὐτῷ τε συνάπτεται, τότε γνω- ριστὴν τὴν καθ' οὐ κατηγορεῖται δύναμιν ὅσον, φέρε εἰ- πεῖν, γέγονε τις τέκτων ἢ λιθοδόξος, οὐ πάντως ἀν- θρωπος ἵνα καὶ τέκτων· ἀλλ' ἐπειδὴ περ ἀνθρωπος, γέγονε τέκτων, τῆς τέχνης ὧν δεκτικὸς, καὶ κατὰ μόνης ἐνθάδε τῆς ἐπιστήμης χωρήσει τὸ « γέγονεν, » οὐ πάντως κατὰ τῆς ὑποστάσεως ἢ τῆς εἰς τὸ εἶναι παραγωγῆς. Οὐκοῦν εἰ λέγοιτο Χριστὸς κρείττων γεγενῆσθαι τῶν ἀγγέλων, οὐ περὶ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἔχει τὴν σύγκρισιν, ἀλλὰ περὶ τιμὴν καὶ ἀξίωμα.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

« Τοσοῦτω κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. » Τὸ « γέγονεν » εἰ καὶ κατὰ τῆς οὐσίας τάττοιτο τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲν αὐτὴν ἀδικῆσαι τῆς λέξεως ἢ δύναμης, ἀδιαφόρως κειμένης πολλάκις κατὰ τῶν γεννωμένων. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ἠνωτῶν γινόμενων καὶ ποιουμένων, οὐκ ἂν τις ἐπιδείξαι τὸ γεννᾶσθαι κείμενον κυρίως καὶ κατὰ φύσιν· ὅτι κἂν γεννώμενον φαίνεται, ἔχει πρὸ ἑαυτοῦ τὸ πεποιῆσθαι παρὰ τοῦ κτίσαντος. Ὅσον ἀνθρωπος γεννᾶται μὲν, πεποιῆται δὲ, καὶ κύριον αὐτοῦ τοῦτο μᾶλλον ἢ τὸ δεύτερον. Εἰ δὲ καὶ λέγοιεν τὸ τινες διὰ τοῦ Πνεύματος γεγενῆσθαι, ἀλλὰ καὶ οὗτοι πρὸς μίμησιν τοῦ ἀληθῶς γεννηθέντος ἐκ Πατρὸς Θεοῦ Λόγου, καὶ οὐκ ἐξω τοῦ πεποιῆσθαι τυγχάνου- σιν ὥστε τὸ τῆς γεννήσεως ἄνομα καταχρηστικῶς ἂν εἴη μᾶλλον ἢ φυσικῶς ἐν τοῖς γεννητοῖς. Τὸ δὲ γεννηθὲν, κἂν γενέσθαι λέγεται, οὐδὲν ὑπομένει τὸ βλάβος, ἀδιαφορούσης περὶ τοῦτο τῆς θείας Γραφῆς. Λέγει γὰρ ὅτι ἐγένοντο τῷ Ἰῶβ υἱοὶ ἑπτὰ καὶ θυγα- τῆρες τρεῖς. Καὶ πάλιν : « Ἦν Ἀβραάμ ἑκατὸν ἑτῶν ὅτε ἐγένετο αὐτῷ Ἰσαὰκ ὁ υἱὸς αὐτοῦ. » Εἰ δὲ τὸ γεννώμενον γενέσθαι λέγεται καὶ ἐπ' ἀνθρώπων, ἀδιαφορεῖται τις τοῦτο ἀκούων καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἐπὶ δὲ τῶν γεννητῶν οὐκ ἀδιαφορῆσαι διὰ τὸν προ- ἀποδομένον λόγον.

ΑΛΛΟ.

Εἰς τὸ αὐτό, ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Γέγραπται, φησὶ, περὶ Υἱοῦ, ὅτι : « Τοσοῦτω κρείτ- των γενόμενος τῶν ἀγγέλων. » Ἐπειδὴ δὲ φιλοῦσιν αἱ συγκρίσεις ἀεὶ γίνεσθαι περὶ τὰ ὁμοειδῆ (οὐδὲ γὰρ

« Cul enim unquam angelorum dixit : Sæde a dex- tris meis ? » et quod de Filio scriptum est : « Et adorent eum omnes angeli Dei ». » Si vero com- parationis ratio hæc est, ut hunc quidem assiden- tem Patri et adoratum inducat, illos vero circum- stantes et adorare jussos : certe illud, « melior, » non de essentia dicitur, sed de dignitatibus quæ substantiæ accident, deque extrinsecis naturæ hon- oribus. Non est igitur unus ex creatis Filius, sed diversum quiddam ab iis, hoc est, proprium Verbum Patris.

ALIUD, in idem.

« Factus est, » quando solum, ac per se dicitur, multa significat ; neque in universum hypostasim denotat : sed cum illi aliquid conjungitur, tum ejus de quo prædicatur vim atque virtutem decla- rat : ut, exempli gratia, factus est aliquis faber, vel statuarius : non in universam homo ut et faber ; sed quando homo factus est faber, artis capax existens, de sola scientia dicitur illud, 202 « factus est, » non autem de ipsius hypostasi, aut de traduc'tione ad esse. Quocirca si dicatur Christus factus esse melior angelis, comparatio hæc ad rationem naturæ referenda non est, sed ad honorem et dignitatem.

ALIUD, in idem.

« Tanto factus est melior angelis. » In hoc dicto si vox hæc « factus est, » ad essentiam Filii referatur, nihil illi officiet hujus vocis vis, quæ indifferenter sæpenumero de genitis ponitur. Atqui de iis quæ re vera facta sunt, nemo certe proprie ac naturaliter dici ostendet generari ; quia tametsi generatum appareat, habet tamen ante se quod factum sit a Creatore. Quemadmodum homo generatur quidem, factus tamen est : atque hoc quidem illi magis proprium est, quam illud. Si vero di- cantur nonnulli per Spiritum geniti esse : sed et hi ad imitationem Verbi, quod vere ex Patre ge- nitum est, ita vocantur : facti tamen esse non de- sinunt ; quocirca generationis nomen abusive po- titius quam proprie de iis quæ facta sunt, usurpatur. Genitum vero, tametsi dicatur factum esse, nihil damni inde percipit, cum sacra Scriptura indif- ferenter eo utatur. Dicit quod facti sint Job filii septem, et filiarum tres. Item : « Erat Abraham an- norum centum quando factus est ei Isaac filius ejus ». » Si vero quod generatum est, factum esse dicitur etiam in hominibus, indifferenter hoc etiam accipiat, si quis de Filio id dici audierit. De iis autem quæ facta sunt, non item indifferenter ac- cipiet, ob rationem jam dictam.

ALIUD.

In idem, ex objectione hæreticorum.

Scriptum est, inquam, de Filio, quod, « tanto melior factus sit angelis. » Cum vero comparatio- nes semper fieri soleant inter ea quæ ejusdem

¹¹ Hebr. 1, 5. ¹² ibid. 6. ¹³ Job 1, 2. ¹⁴ Gen. xxi, 6.

sunt speciei (neque enim quispiam recte hominem a equo contulerit, aut ovem canis, sed hominem hominibus, et ovem ovi), necessarium omnino est ut factum esse Filium fateamur, cum compareretur angelis, quorum natura facta est.

Solutio objectionis.

Solent quidem comparationes inter res specie convenientes fieri. Sed cum ejusmodi inter se comparantur, vocem illam, « melior » non libenter neque proprie admittunt; sed magis et minus potius eis convenit, aut præ interdum etiam plus de eis dici: quippe quæ magis propriam comparationem ostendit: ita Joseph formosus plus quam fratres sui dicitur⁹⁹. Stella vero non dicitur melior quam alia stella, sed excellere gloria. Ita Servator quanda hominibus ut homo comparatur, non dicitur melior pulchritudine, sed formosus præ filiis hominum¹⁰⁰. Cum vero quæ diversæ speciei sunt inter se comparantur, tum magis proprie dicitur, melius. Atque ita scriptum est: « Melior est enim sapientia quam lapides pretiosi¹⁰¹. » Quænam enim est societas naturæ sapientiæ cum lapidibus? Si ergo comparatio rerum specie convenientium aliam rationem habet, de his vero quæ secundum naturam suam diversæ sunt speciei, melius dicitur: certe Filius angelis similis non erit, neque factus ut illi, sed hyperbolica comparatione hoc fiet. Atque ea ipsa ratione qua dicitur melior, diversæ potius quam ejusdem speciei cum eis erit.

ALIUD, in idem.

Si, quia sacra Scriptura dicit: « Tanto melior factus angelis, » ejusdem speciei cum angelis est Filius, utpote eis comparatus, videant quam periculosa inde sequatur consequentia. Quid enim oberit quominus Deo assidere angelos, unaque cum eo regnare dicamus, nihilque excellentius in Filio quam in angelis esse? Nam quæ ejusdem speciei sunt, tametsi quamdam inter se differentiam habeant, ejusdem tamen sunt naturæ. Hac enim ratione etiam ejusdem speciei sint. Quocirca cum de angelis dicatur: « Faciens angelos suos spiritus¹⁰²; » de Filio autem: « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi¹⁰³; » et angeli, juxta illorum opinionem, ejusdem sint speciei cum Filio, quia nimirum ideo quod dicitur melior, cum eis comparatur: nihil obstiterit quominus etiam angeli possint assidere Deo; tametsi nemo eorum eam dignitatem sit adeptus; frustra que, ut verisimile est, Paulus dicit: « Cui enim unquam angelorum dixit: Sede a dextris meis¹⁰⁴? » Aut quomodo illud tanquam eximium largitur Filio, si angelorum quoque natura id sibi vindicat, siquidem ejusdem sunt cum eo speciei? Omnia enim unius naturæ attributa, cum omnibus ejusdem speciei sunt communia. Prærogativæ autem quæ adjectione aliqua cupiam accidunt, ad substantiam non pertinent. Exempli gratia, una qui-

Α ἂν τις εὐλόγησεν ἑπιπυ συγκρίνει τὸν ἄνθρωπον ἢ κυνὴ τὸ πρόβατον, ἀλλ' ἄνθρωπον μὲν ἀνθρώπους, τὸ δὲ πρόβατον τῷ προβάτῳ), ἀνάγκη πᾶσα γεννητὸν εἶναι συνομολογεῖν τὸν Υἱὸν, ὃς ἀγγέλοις συγκρίνεται τοῖς γεννητῆν ἔχουσι τὴν φύσιν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Φιλοῦσι μὲν ὁμολογοῦμένως ἐν τοῖς ὁμοειδέσιν αἱ συγκρίσεις γίνεσθαι. Ἄλλ' ὅταν τὰ τοιαῦτα πρὸς ἄλληλα κρινῆται, τὸ « κρείττων » λέγεσθαι μισεῖ, καὶ οὐκ οικειῶς ἐπιδέξεται τὴν φωνήν· ἀρμόσει δὲ ἐπ' αὐτῶν τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἤττον, καὶ τὸ διαφερόντως λέγεσθαι, καὶ τὸ πλεον εἶπ' ὅτι· ἃ δὴ καὶ κυριωτέραν δεικνύει τὴν σύγκρισιν· οὕτως Ἰωσήφ ὠραῖος παρὰ τοὺς ἀδελφούς. Ἄστηρ δὲ πάλιν ἀστὴρος οὐ κρείττων, ἀλλὰ διαφέρει ἐν δόξῃ· οὕτως ὁ Σωτὴρ, ὅτε τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος συγκρίνεται, οὐ κρείττων κάλλει λέγεται, ἀλλ' ὠραῖος παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ὅτε δὲ τὰ ἑτεροειδῆ πρὸς ἄλληλα τὴν σύγκρισιν ἔχει, τότε λέγεται τὸ κρείττον οικειότερον. Ὄντω καὶ γέγραπται: « Κρείσσω γὰρ σοφία λίθων πολυτελών. » Ποῖα δὲ κοινωνία φύσεως σοφία καὶ λίθοις; Εἰ τοίνυν ἕτερον μὲν ἔχει τύπον ἐν τοῖς ὁμοειδέσιν ἢ σύγκρισις, ἐπὶ δὲ τῶν ἀνωμοίων κατὰ τὴν φύσιν τὸ κρείττον τάσσεται, ὅκ ἔσται τοῖς ἀγγέλοις ὁμοῖος ὁ Υἱὸς, οὐδὲ γεννητὸς ὡς περ ἐκαίνου, ἀλλ' ὑπερβολικῆν ἔχει τὴν σύγκρισιν. Καὶ διὰ τοῦ λέγεσθαι κρείττων, ἑτεροειδῆς ἔσται μᾶλλον ἢ ὁμοειδῆς.

C

ἌΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Εἰ διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφήν, « Τοσοῦτω κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » ὁμοειδῆς ἔσται τοῖς ἀγγέλοις ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς αὐτοὺς ἔχων τὴν σύγκρισιν, ὁράτωσαν ποῖ ποτε ὁ λόγος αὐτοῖς κινδυνεύσει. Ὅρα γὰρ ὁμολογεῖν καὶ συγκαθεσθῆναι δύνασθαι τῷ Θεῷ τοὺς ἀγγέλους καὶ συμβασιλεύειν αὐτῷ· καὶ τὸ περιετὸν οὐδὲν ἐν Υἱῷ παρ' ἐκαίνους. Τὰ γὰρ ἀλλήλοις ὁμοειδῆ, κἂν ἔχη τινὰ πρὸς ἄλληλα τὴν διαφορὰν, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἔχεται φύσεως. Ὅντω γὰρ ἂν εἴη καὶ ὁμοειδῆ. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περὶ μὲν ἀγγέλων λέγεται: « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, » περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ: « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, » ὁμοειδεῖς δὲ ἀγγέλοι καὶ ὁ Υἱὸς κατ' ἐκαίνους, διὰ τὸ πρὸς αὐτοὺς ἐν τῷ λέγεσθαι κρείττων ἔχειν τὴν σύγκρισιν οὐδὲν ἄρα κωλύσει καὶ ἀγγέλους δύνασθαι συγκαθεσθῆναι τῷ Θεῷ, εἰ καὶ μὴ τις αὐτῶν ἠξιώθη τοῦ πράγματος. Καὶ μάτην, ὡς εἶπε, ὁ Παῦλος λέγει: « Τινὲ γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; » Ἡ πῶς τοῦτο εἶπωσιν ὡς ἐξάρητον τῷ Υἱῷ, ἐλκούσης αὐτὸ πρὸς ἑαυτὴν καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως, εἴπερ εἰσὶν ὁμοειδεῖς πρὸς αὐτόν; Κοινὰ γὰρ ἄπαισι τοῖς ὁμοειδέσι τὰ ἐν τῇ αὐτῇ φύσει κείμενα. Τὰ δὲ ἐκ προσθήκης ἐπισυμβαίνοντά τισι πλεονεκτήματα, τῆς οὐσίας οὐκ ἄπαιται. Οἶον μὲν ἀνθρώποις ἢ φύσις, πλουτοῦσι δὲ οὐ πάντας, οὔτε μὴν βασιλεύουσι· δεκτικοὶ δὲ ὅμοιοι

⁹⁹ Gen. xxxix, 6. ¹⁰⁰ Psal. xlv, 5. ¹⁰¹ Prov. viii, 19. ¹⁰² Hebr. i, 7. ¹⁰³ Psal. xlv, 7. ¹⁰⁴ Hebr. i, 13.

καὶ τούτων εἰσὶν. Ἄλλ' οὐδεὶς ἐπιτρέπαι τοῖς ἀγγέλοις τὴν Υἱοῦ θέξαν φορεῖν· ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης, τὰ δὲ δοῦλα τυγχάνει. Οὐχ ὁμογενὴς ἄρα τοῖς ἀγγέλοις ἐστίν, ὁ τῷ Πατρὶ συμβασιλεύων καὶ συγκαθήμενος.

ΑΛΛΟ. Ὅτι οὐχ ὁμοφυῆς τοῖς ἀγγέλοις ὁ Υἱός.

Ποίημα καὶ ποιητὴς οὐκ ἂν ποτε τῆς αὐτῆς εἴεν φύσεως. Ἐτερον γάρ τι τὸ ποιοῦν, καὶ ἕτερον τὸ ποιοῦμένον ἐστίν. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχει, τί τὸ διατροῦν κατὰ φύσιν τῶν γεννητῶν τὸν Θεόν; Ὅτε τοίνυν πάντα δι' Υἱοῦ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐργάζεται, ἐν δὲ τι τῶν πάντων ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων φύσις, γέγονεν ἄρα δι' Υἱοῦ καὶ πεποιήται. Οὐχ ὁμογενὴς οὖν τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις καὶ διὰ τούτου φανεῖται· ἀλλ' ὁ μὲν φορέσει τοῦ Δημιουργοῦ τὴν ἀξίαν, τὰ δὲ τὴν κατὰ τὸ πεποιήσθαι δουλείαν. « Τὰ γὰρ σύμπαντα, φησὶ, δοῦλά σου, » ἡ θεία Γραφή.

ΑΛΛΟ. Ὅτι οὐχ ὁμογενὴς τοῖς ἀγγέλοις ὁ Υἱός διὰ τὸ λέγεσθαι κρείττων αὐτῶν γεννηθῆσαι.

Πάν ὅπερ ἂν φαίνεται γεγονός κατ' ὁδοίαν, καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι καταλήξει ποτὲ θελήσαντος τοῦ Δημιουργοῦ· καὶ ὅπερ ἂν ἔχοι φύσιν τοῦ παθεῖν δεκτικὴν, πάθοι, ἂν εἰ καὶ μὴ πω πέπονθε. Τὸ δὲ πάσχειν οὐ πεφωκός, οὐκ ἂν τὶ πάθοι ποτὲ, καὶ ἕτερόν τι παρ' ἐκείνῳ ἐστὶ· καὶ τὸ αἰεὶ ὡσαύτως ὄν, οὐτε τοῦ εἶναι ἤρξατο, οὐτε μὴν εἶδε τὸν ἐπὶ τέλει δρόμον, ὡς περ τὰ τοῦ εἶναι ἀρξάμενα. Ἄλλ' οὐκ ἂν τις εἴποι νοῦν ἔχων, τὰ τοσαύτην ἔχοντα πρὸς ἄλληλα τὴν ἐναντιότητά, καὶ οὕτω κατὰ φύσιν δισστηκότα, ὁμοφυῆ τε εἶναι· καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχειν οὐσίας. Εἰ τοίνυν ἐπὶ μὲν τῶν ποιημάτων ὡς ὑποκειμένων καὶ φθορᾷ λέγεται. « Αὐτοὶ ἀπολούνται, » ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, Σὺ δὲ διαμένεις· κἀκεῖνα μὲν παλαιωθήσεται, ὡς γεννητὴν ἔχοντα τὴν φύσιν· τοῦ δὲ Υἱοῦ· τὰ ἔτη οὐκ ἐκλείψουσι· » πῶς ὁμοφυῆς ἐστὶ τοῖς ἀγγέλοις ὁ Υἱός, τοῖς πεποιημένοις ὁ ποιητὴς, τοῖς γεγεννημένοις ὁ ἀγέννητος, τοῖς παρελθεῖν δυναμένοις ὁ αἰώνιος; Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατόν τι χρῆμα ὁ ἀγγελός ἐστὶ διὰ τὴν οὕτω κειμένην ἐπ' αὐτῷ τοῦ ποιήσαντος βούλησίν τε καὶ χάριν, ἀλλ' ἐπέπερ ἀρχὴν τοῦ εἶναι ἔχει, δύναται ἂν καὶ εἰς τέλος ἄλθειν. Φύσεως δὲ πλεονεκτήματα τοῖς ἔχουσιν ἐστὶν ἰσχυρὰ, καὶ οὐχὶ τῷ πεποιηκότι Θεῷ. Ὅσπερ οὖν καὶ τὸ πῦρ καυστικὸν μὲν ἐστίν, ἀλλ' οὐ τῷ Θεῷ· οὕτω καὶ ἀγγελος ἀθάνατος μὲν, ἀλλ' οὐ τῷ Θεῷ. Μόνος γὰρ αὐτὸς κυρίως ἀθάνατος, φυσικῶς ἔχων, οὐκ ἀπὸ χάριτος, τὴν ἀσφάλειαν, ὡς περ τὰ γενητά

ΑΛΛΟ, μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἀγγελοι μὲν δοῦλοι, Δεσπότης δὲ ὁ Υἱός.

Εἰ οὐδεὶς δύναται ἀφεῖναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός, ἀφήσῃ δὲ ὁ Υἱός, Θεὸς ἄρα, καὶ οὐ τοῖς ποιήμασιν ἐναριθμῶς. Ἄγγελοι μὲν γὰρ προσεύχονται

¹ Psal. cxviii, 91. ² Psal. ci, 27, 28.

dem est hominum natura, at non omnes sunt opulenti, aut reges, quamvis tamen etiam earumdem rerum sint capaces. At nemo angelis Filii gloriam deferet : nam hic Dominus, illi vero servi sunt. Non est igitur ejusdem generis cum angelis Filius, qui una cum Patre regnat ei que assidet.

204 ALIUD. Quod non sit ejusdem naturæ cum angelis Filius.

Creator et creatura nunquam ejusdem naturæ fuerint. Aliud enim est id quod creat, aliud quod creatur. Nam si res ita se non haberet, quidnam distingueret Deum secundum naturam a creatis? Cum igitur Deus ac Pater omnia per Filium operetur : unum vero ex omnibus est etiam angelorum natura : facta itaque est et creata per Filium. Hac ipsa igitur ratione non est ejusdem generis cum iis quæ per ipsam facta sunt; sed hic quidem Creatoris dignitatem obtinebit, hæc vero ea ratione qua facta sunt, servilem conditionem. « Universa enim serviunt tibi, » inquit sacra Scriptura¹.

ALIUD. Quod non sit ejusdem generis cum angelis Filius ideo quia melior ipsis factus esse dicitur.

Quidquid secundum substantiam suam factum est, potest etiam volente Creatore in nihilum redigi; et quidquid habet naturam passionis capacem, fieri potest ut patiat, tametsi nondum passum sit. Quidquid natura ita comparatum est, ut pati non possit, certe nunquam patietur, et diversum est ab illo : et quod semper eodem modo existit, neque existendi initium habuit, neque ad interitum aut finem vergere potest, quemadmodum illa quæ existendi initium habuerunt. Atqui nemo sanæ mentis dixerit ea quæ adeo contraria inter se sunt, et tantopere natura dissident, ejusdem naturæ atque substantiæ esse. Si ergo de creaturis, utpote corruptioni obnoxila, dicitur : « Ipsa peribunt ; » de Filio autem : « Tu vero permanes, » et « Ipsa veterascent, » utpote creatam habentia naturam; Filii vero « anni non deficient² : » quomodo erit ejusdem naturæ cum angelis Filius, cum conditis conditor, cum creatis creator, cum transitoris æternus? Nam etsi angelus immortale quiddam sit, idque ex voluntate et beneficio Creatoris, cum tamen existendi principium habeat, potest etiam finem sortiri. Naturales enim prærogativæ, quæ nonnullis creaturis insunt, validæ sunt : apud Deum vero qui eas creavit, nihil sunt. Quemadmodum igitur ignis urendi vim habet, sed non Deo; ita et angelus immortalis quidem est, sed non Deo. Ipse enim solus proprie est immortalis, naturaliter, non per gratiam ut creatura, firmitatem illam et perpetuitatem in se habens.

ALIUD, cum demonstratione, quod angeli sint servi, Filius vero, Dominus.

Si nemo potest remittere peccata, nisi solus Deus, remittit vero Filius : Deus itaque est, neque creaturis annumerandus. Angeli enim orant,

dicentes : « Domine omnipotens, usquequo non misereris Jerusalem, et urbium Juda? » Filius vero cum potestate dicit : « Homo, dimittuntur tibi peccata tua. » Non est igitur ejusdem generis cum domino servus, neque ei qui largitur is qui petit ut accipiat.

ALIUD huic simile, quod Filius non sit annumerandus servus.

Deus prophetas mittit, qui exigant fructum vineæ, qui, præterquam quod nihil acceperunt, interfecti sunt. Servator, ut Dominus, debita remittit, et in alios colonos transfert vineam⁷, ut herus et Dominus; sed et angeli administrationi legis inserviisse comperiuntur, et nihil eorum quæ fecit Filius, fecisse. Non est igitur ejusdem generis cum angelis Filius, sed Magister et Dominus.

ALIUD, explicativus, quod illud, « Melior factus est angelis⁸, » ad differentiam administrationum referendum sit.

Paulus de Filio inquit : « Tanto melior factus angelis : » non quod Dei Verbi naturam angelorum naturæ comparare velit, neque dissimiles substantias eodem modo ac ratione examinet (Deo enim nihil comparari, aut conferri potest), sed administrationum differentias proponit, ut ex administratione quæ cuique commissa est, quid quisque sit cognoscatur. Quod vero « melior » ad comparationem administrationis angelorum referendus sit, inde manifeste constat : propositum erat Paulo, ostendere quæ per Christum prædicabantur legalibus præceptis longe præstantiora esse. Unde igitur hoc demonstrat? Ad administratores se convertit : et ex eorum differentia ea quæ per ipsos administrata sunt æstimat. Angeli ergo administrant legem, et per eos pronuntiata est; Filius vero notitiam eorum quæ per Evangelium annuntiantur prædicat. Atqui melior, inquit, est Filius quam angeli; quatenus excellentior administratio illi commissa est, ea ratione melior est. Administrantur enim res magnæ a magnis, et parvæ a parvis. Magnus autem est Filius, quatenus est splendor et character⁹, et quatenus ei dicitur : « Sede a dextris meis¹⁰; » quatenus primogenitus, et ab ipsis angelis adoratur. Angeli vero nihil eorum habent, sed ut ministri circumstant, ut servi **206** adorant, ministeriumque suum præstant propter eos qui salutem sunt consecuturi¹¹. Tanto itaque præstantior est administratio Servatoris quam angelorum, quanto unus quidem in illis, alteri autem in his versantur. Hanc igitur ob causam Paulus volens comparare inter se hasce administrationes, inquit : « Melior factus angelis. » Cum vero ad substantiarum comparationem venit, inquit : « Quanto differentius Christus illis nomen sortitus est¹². » Non jam ait melius, sed differentius : quod quidem magnam diversitatem significat.

⁷ Zach. i, 12. ⁸ Matth. ix, 2. ⁹ Matth. xxi, 28-41.

¹⁰ Hebr. i, 4. ¹¹ ibid. 5. ¹² Psal. cix, 1. ¹³ Hebr. i,

λέγοντες · « Κύριε παντοκράτωρ, έως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσης τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα; » Ὁ δὲ Υἱὸς ἐξουσιαστικῶς · « Ἄνθρωπε, ἀπέωνται σοι αἱ ἁμαρτίαι. » Οὐχ ὁμογενὲς οὖν ἄρα τῷ δεσπότῃ τὸ δοῦλον, οὕτε τῷ χαριζομένῳ τὸ αἰτοῦν ἵνα λάβῃ.

ἌΛΛΟ τούτῳ ὁμοιον, ὅτι οὐκ ἔν τοις δοῦλοις ὁ Υἱὸς.

Ἀποστέλλει τοὺς προφήτας ὁ Θεὸς ἀπαιτῆσαι τοῦ ἀμπελώνος τοὺς καρποὺς, οἱ πρὸς τῷ μὴδὲ δύνασθαι λαθεῖν, καὶ ἀπέθανον. Ὁ Σωτὴρ ὡς δεσπότης καὶ τὰς ὀφειλάς ἀφήσιν, καὶ εἰς ἐτέρους γεωργοὺς μετατίθῃσιν τὸν ἀμπελῶνα ὡς δεσπότης καὶ Κύριος · φαίνονται δὲ καὶ τῇ τοῦ νόμου διακονίᾳ ὑπηρετήσαντες ἄγγελοι, καὶ ποιήσαντες οὐδὲν ὧν ἐποίησεν ὁ Υἱὸς. Οὐκ ὅν οὐχ ὁμογενὲς ἄγγελοις ἐστίν, ἀλλὰ δεσπότης καὶ Κύριος.

ἌΛΛΟ, διηγηματικῶς ὅτι τὸ « Κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » οὐκ οὐσίῳν εἰσφέρει σύγκρισιν, ἀλλὰ μᾶλλον διακονίῳν.

« Τοσοῦτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν ὁ Παῦλος, οὐ τῇ φύσει τῶν ἀγγέλων τὴν τοῦ Θεοῦ Λογῶ συγχρίνεσθαι θέλων, οὐδὲ τῶν ἀνομιῶν οὐσίῳν ἐξίσου ποιούμενος τὴν ἐξέτασιν (ἀσύγκριτον γὰρ πρᾶγμα θεότητος καὶ ἀπαράβλητον), ἀλλὰ τὴν ἐπὶ ταῖς διακονίαις εἰσφέρειν διαφορὰν, ἵν' ἄφ' ὧν ἕκαστος ἐπιστεῦθῃ καὶ ψυχομήσῃ, ἐκ τούτων ὅστις εἴη γινώσκῃται. Ὅτι δὲ τὸ « κρείττων » ὡς πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων διακονίαν ἔχει τὴν σύγκρισιν, γένοιτ' ἂν ἐνθὺνδε καταφανέως · Σκοπὸς ἦν τῷ Παύλῳ κρείττονα τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων ἐπιδείξαι τὰ διὰ Χριστοῦ κηρυττόμενα. Πόθεν οὖν ποιεῖται τὰς ἀποδείξεις; Ἐπὶ τοὺς διακονοῦντας χωρεῖ, καὶ ταῖς τούτων διαφοραῖς ἀναλόγως ὁρίζει τὰ ὑπ' αὐτῶν διακονούμενα. Ἄγγελοι μὲν οὖν διακονοῦσι τὸν νόμον, καὶ λαλεῖται δι' αὐτῶν · ὁ δὲ Υἱὸς, τὴν διὰ τῶν Εὐαγγελίων κηρύττει γινώσιν. Ἄλλὰ κρείττων, φησίν, ὁ Υἱὸς τῶν ἀγγέλων · καθὸ τῶν ἀμεινόνων κατέστη διάκονος, κατὰ τοῦτο κρείττων. Διακονεῖται δὲ τὰ μεγάλα διὰ μεγάλων, καὶ τὰ μικρὰ διὰ τῶν μικρῶν. Μέγας δὲ ὁ Υἱὸς, καθὸ ἀπαύασμα καὶ χαρακτήρ, καθὸ ἀκούει · « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καθὸ πρωτότοκος καὶ ὑπ' αὐτῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος. Οἱ δὲ ἄγγελοι, τούτων οὐδὲν, ἀλλ' οἱ μὲν ὡς λειτουργοὶ παρεστήκασιν, ὡς δοῦλοι προσκυνοῦσιν, ὡς ὑπηρεταὶ τρέχουσι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Κρείττων ἄρα τοῦ Σωτῆρος ἡ διακονία τῆς δι' ἀγγέλων, ὅσῳπερ ὁ μὲν ἐν τούτοις, οἱ δὲ ἐν ἐκείνοις. Διὰ ταύτην τοιγαροῦν τὴν αἰτίαν ὁ Παῦλος τὰς διακονίας συγκρίνας θελήσας, λέγει · « Κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. » Ὅτε δὲ ἐπὶ τὴν τῶν οὐσίῳν ἔρχεται σύγκρισιν, λέγει · « Ὅσῳ διαφοριώτερον παρ' αὐτοὺς κληρονόμηκεν νομα. » Οὐκέτι, κρείττων, ἀλλὰ, διαφορώτερον, ὃ δὴ καὶ πολλὴν εἰσφέρει τὴν ἐξαλλαγὴν.

Παράθεσις φητῶν, περὶ ἀνθρωπότητος Χριστοῦ, καὶ λύσις ἐραξῆς εἰς τὸ, « Τοσοῦτω κρείττω γενόμενος τῶν ἀγγέλων. »

Ἵτι τὸ « κρείττων » ἐνθάδε τιθέμενον, τῶν διακονικῶν εἰσφέρει τὴν σύγκρισιν, γνωσόμεθα, Παύλου λέγοντος· « Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος, ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράδοσις καὶ παρακοή ἔλαβεν ἐνδικον μισθοποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφρευξόμεθα τοιαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας, ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐθεθαίωθη; » Καὶ πάλιν· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσῆως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ θυσιν ἢ πρὸς μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσω δοκαίτε χειρόνος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας; » Καίτοι εἰ διὰ τὸ κρείττονα λέγεσθαι τῶν ἀγγέλων αὐτὸν, εἶναι δεῖ πάντως αὐτοῖς καὶ ὁμοφυῆ (αἱ γὰρ συγκρίσεις ἐπὶ τῶν ἀλλήλοις προσεικομένων φιλοῦσι γίνεσθαι), τί μᾶλλον ἔδει χειρόνος ἀξιοῦσθαι τιμωρίας τὸν καταπατοῦντα τὸν Υἱὸν, οὗ τοιαύτης μετέχοντος τοῦ καταπατοῦντος τοὺς ἀγγέλους διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ λαληθέντος νόμου δι' αὐτῶν; Ὁ γὰρ εἰς τοὺς Ἰσους καὶ ὁμοειδεῖς ἐξυβρίζων, τῆς αὐτῆς ἀν εἰκότως μετέχοι τιμωρίας, καὶ οὗ τῶν ἀδικουμένων οὐκ ἔστι διαφορὰ, καὶ τῶν κολάσεων ὁμοίτης εὐλόγως ἀν γένοιτο. Νυνὶ δὲ ὁ μὲν εἰς τὸν Υἱὸν ἐξαμαρτάνων, χειρόνος ἀξιωθήσεται τιμωρίας· ὁ δὲ εἰς τὸν ὑπ' ἀγγέλων λαληθέντα νόμον, ἐλάττονος. Οὐχ ὁμογενῆς ἄρα τοῖς ἀγγέλοις ἐκεῖνος, εἰς ὃν καὶ μείζον ἔστι τὸ ἀμαρτάνειν· καὶ τὸ τιμωρίας μέτρον, ἀναλόγως τῆ ὑπεροχῆ τοῦ πατηθέντος ἐκτίνεται.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως εἰς τὸ αὐτό.

Χειρόνος, φασίν, ἀξιοῦται τιμωρίας ὁ ἐξαμαρτάνων εἰς τὸν Υἱὸν, ὡς εἰς μείζονα τῶν ἀγγέλων. Τοῦτο δὲ αὐτὸν οὐ πάντως ἐξω τῆς πρὸς ἀγγέλους ὁμογενείας γενέσθαι· ποιεῖ. Ἀναλόγως γὰρ τῆ ἐκάστην χρεωστομένην τιμῆ καὶ ἡ εἰς αὐτὸν ὑβρις ἐκμετρεῖται. Ἐπειδὴ τοίνυν κρείττων γέγονε τῶν ἀγγέλων ὁ Υἱὸς, ἔχει βαρυτέρας τὴν τιμωρίαν ὁ εἰς αὐτὸν ἐξαμαρτάνων.

Πρὸς ταῦτα λύσις ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Ἐχρῆν οὖν ἐπὶ τῆ παραβάσει τῶν νομικῶν ἐντολῶν, μὴ ἀναλόγως τοῖς πλημμελήμασι τὰς τιμωρίας ὀρίζεσθαι, μηδὲ πάντως τῷ μεγέθει τῆς ἀμαρτίας συμμετρεῖσθαι τὴν κόλασιν, ἀλλὰ μᾶλλον ὀρίζεσθαι πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ διακονήσαντος αὐτὴν ἀγγέλου. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐχ ὀρώμεν γενόμενον, εἰς δὲ ὁ νόμος, πολλῶν ὄντων ἀγγέλων, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν τιμωριῶν τρέχει τὰ ἀμαρτήματα· οὐκ ἄρα ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, ὅτι χειρόνος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ εἰς τὸν Υἱὸν ἐξαμαρτάνων, ὡς εἰς κρείττονα τῶν ἀγγέλων, ἀλλ' ὡς εἰς ἑτεροφυᾶ καὶ πολὺ παρηλλαγμένον. Οἱ μὲν γὰρ γενητοὶ, ὁ δὲ Θεὸς ἀληθινός, οὗ τῶν γενητῶν εἰς, οὐδὲ πρὸς αὐτὰ τὴν σύγκρισιν ἔχων· ἀλλ' ὁσῶπερ ἀν αὐτὸς ἀξιολογώτερος φαίνεται, τοσοῦτω μείζον· καὶ

A Appendix dictorum de humanitate Christi; præterea solutio ejus dicti : « Tanto melior factus angelis. »

Quod vox « melior, » eo loco posita, administrationum comparationem significet, intelligemus ex Paulo dicente : « Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et si omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam retributionem mercedis, quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem quæ, cum initium accepisset enarrari per Dominum, ab eis qui audierunt, in nos confirmata est? » Et rursus : « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione in duobus aut tribus testibus moritur. Quanto magis putatis eum graviora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit? » Atqui si, quia ipse dicitur melior angelis, necessarium plane est etiam ejusdem cum ipsis naturæ esse (comparationes enim inter res sibiipsis similes fieri solent), cur graviore supplicio affici oportuit eum qui Filium conculcaverit, cum levius supplicium mereantur qui angelos conculcaverint, transgressione legis per ipsos pronuntiata? Nam qui æquales ejusdemque speciei contumelia afficit, merito eandem pœnam mereatur : cumque eorum qui injuria affecti sunt nulla sit differentia, supplicia quoque æqualia esse oportet. Cæterum qui in Filium delinquit, graviore supplicio afficitur; qui vero in legem ab angelis pronuntiatam, levioere. Non est igitur Filius ejusdem generis cum angelis, cum gravius sit delictum quod in illum committitur quam quod in hos, et supplicium proportionatum gravitati delicti irrogetur.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum in idem.

Gravius, inquam, punitur qui delinquit in Filium, ut maximum angelorum. Cæterum non idcirco desinit esse ejusdem generis cum angelis. Nam ex honore qui singulis debetur, contumelia etiam ei allata æstimatur. Cum igitur factus sit Filius melior angelis, 207 gravius quoque supplicium sumitur de eo qui in ipsum peccat.

Solutio objectionis ex eodem.

Oportuit itaque in transgressione legalium præceptorum non irrogari pœnas delictis proportionate respondentes; neque omnino supplicium peccato commensurari, sed potius pro dignitate angeli legem administrantis hoc definire. At vero si non ita factum esse cernimus : una autem est lex, cum angeli sint multi, atque iisdem pœnis peccata puniuntur : non est igitur verum illud dictum, graviore supplicio dignum esse qui in Filium deliquerit, ut in maximum angelorum, sed ut in eo qui alterius naturæ sit quam angeli, multumque ab eis differat. Nam angeli creati sunt, Filius autem verus Deus, non unus ex creatis, neque quidquam simile cum eis habens; sed quanto ipse est dignior atque

¹³ Hebr. 11, 2, 3. ¹⁴ Hebr. x, 28, 29.

excellenter, tanto majori graviorique supplicio obnoxium esse declarans eum qui mandata sua fuerit transgressus.

ALIUD, ex *tisdem*, quod bona sit utilissimaque administrationum comparatio, angelorum scilicet et Filii, vim vocis « melior » explanans. Quo pacto enim melior angelis sit, et quanto, ex *his* intelligemus.

Angeli legem edixerunt; sed lex nihil perfecti ¹². Filius autem perfectus opus Patris. Perfectus enim est in pietate qui ipsius legibus instructus est. Regnavit mors etiam legis tempore: nimirum « ab Adam, inquit, usque ad Moysen ¹³. » Abolita autem est mors per Christum; neque enim amplius in Adam morimur, sed in Christo vivificamur ¹⁴. A Dan ad Bersabee legalia praecepta denuntiata sunt, eratque in sola Judaea notus Deus ¹⁵: nunc vero in omnem terram exiit sonus ejus ¹⁶, omnesque edociti sunt a Deo, non ab angelis, sed a Deo ¹⁷. Dei enim etiam lex est, sed per angelos prolata ¹⁸; Filius autem inquit: « Ego ipse loquens adsum ¹⁹. » Quocirca, juxta Pauli sententiam, quanto differentiore natus est administrationem, et quanto melioris testamenti sponsor factus est ²⁰, tanto etiam excellentior erit angelis: non ratione naturae eis comparatus, sed tanto superior quanto Deus essentialiter ratione creata antecellit. Dicitio itaque haec, « melior, » ad administrationem relata, quanto eam illorum administratione praestantiorum digniorumque esse ostendit, tanto magis Filium supra creatam naturam extollit. Et angelis quidem **208** ut servis inferiorum administrationem tribuit, Filio autem eam quam Filio et Domino congruat. Nam in melioribus, ut inquit Scriptura, repromissionibus sanctus est ²¹.

ALIUD, quod melior sit Dei Verbi administratio quam angelorum, etiam aliis modis: et quanto melior est administratio, tanto et administratorem meliorem esse.

Paulus ait: « Quoniam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut significatio legis impleteret in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum Spiritum ²². » Quod si lex non potuit peccatum in carne condemnare, condemnavit autem Christus; quippe qui carnem Spiritus sancti capacem effecit, ita ut possumus dicere: Jam non sumus in carne, sed in Spiritu ²³: factus igitur est etiam hac ratione melior angelis per quos lex edita est: et rursus mundus sub lege condemnatus est propter peccatum. Advenit autem Filius non ut damnaret mundum, sed ut salvaret mundum ²⁴, neque supplicium sumat de peccato, sed ut peccatorum remissionem omnibus largiatur. Mellior igitur est qui justificat, quam

Α χαλεπωτέρα τιμωρία υπεστυθονον οντα δεικνυων τον εκ αυτου παραβαλοντα.

ΑΛΛΟ, εκ των αυτων, οτι καλη και χρησιμωτετη των διακονων η συγκρισις, της τε των αγγελων και του Υιου, του « κρειττων » την δυναμιν ηρμηνευουσα. Πως γαρ κρειττων των αγγελων εστι και ποσον, δε αυτων γνωσομεθα.

Ἄγγελοι τὸν νόμον ἐλάλησαν, ἀλλ' οὐδὲν ἐτελείωκεν ὁ νόμος. Ὁ δὲ Υἱὸς ἐτελείωσε τὸ ἔργον τοῦ Πατρὸς. Τέλειος γὰρ εἰς εὐσέβειαν ὁ τοῖς αὐτοῦ νόμοις παιδευομένου. Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος καὶ κατὰ τὸν τοῦ νόμου καιρὸν: Ἐπὶ γὰρ Ἀδὰμ, φησὶ, καὶ μέχρι Μωσέως, ἔβησεν ὁ θάνατος διὰ Χριστοῦ· οὐκ εἶναι γὰρ ἐν Ἀδὰμ ἀποθνήσκωμεν, ἀλλ' ἐν Χριστῷ ζωοποιούμεθα. Ἀπὸ Δάν καὶ ἕως Βηρσαβεί τὰ νομικὰ προστάγματα διηγύλλετο, καὶ ἦν ἐν μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ γνωστὸς ὁ Θεός· οὐκ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ, καὶ γεγόνασι πάντες δίδακτοὶ Θεοῦ, οὐκ ἄγγέλων, ἀλλὰ Θεοῦ. Θεοῦ μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλων· ὁ δὲ Υἱὸς φησὶν: Ἀυτὸς ὁ λαλῶν πάρεμι. Οὐκοῦν κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ὅσα διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, καὶ ὅσα κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔργου, τοσοῦτον ὑπερέχει τοὺς ἀγγέλους, οὐκ ὡς πρὸς αὐτοὺς συγκρινόμενος κατὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τοσοῦτον ὑπεραιρούμενος, ὅσον ἀπύκισται τῶν γενητῶν ὁ Θεὸς κατὰ τὴν τῆς οὐσίας λόγον. Τὸ ἄρα « κρείττων » ἐπὶ τῆς διακονίας φερόμενον, ὅσον αὐτὴν τῆς ἐκείνων δεικνύει μείζονα καὶ ὑψηλοτέραν, τοσοῦτον ἐξαιρεῖ τῆς τῶν γενητῶν φύσεως τὸν Υἱόν. Καὶ τοὺς μὲν ἀγγέλους ὡς δούλους ἀπονέμει διακονίαν τὴν ἐλάττωνα· τῷ δὲ Υἱῷ, τὴν Υἱῷ κρέουσαν καὶ ἀσπότην. Ἐπὶ γὰρ κρείττοσι, φησὶν, ἐπαγγελίας νομοθετεῖται.

ΑΛΛΟ, οτι κρειττων η του Θεου Λόγου διακονια της των αγγελων, και καθ' ἑτέρους τρόπους· ὅσα δὲ κρειττων αὐτη, τοσοῦτω και ὁ διαφορησας αὐτόν.

Ὁ Παῦλος φησὶν: « Ὅτι τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν αὐτοῦ Υἱὸν πέμφας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Εἰ δὲ ἠσθένησεν ὁ νόμος κατακρίναι τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, κατέκρινε δὲ ὁ Χριστὸς, δεκτικὴν αὐτὴν ἀποδείξας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὡς δύνασθαι λέγειν ἡμᾶς· Οὐκ ἐσμὲν ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι· γέγονεν ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο κρείττων ἀγγέλων, δι' ὧν ὁ νόμος λαλήθηται· καὶ πάλιν ὁ κόσμος ὑπὸ μὲν τοῦ νόμου κατεκρινετο διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπεδήμησε δὲ ὁ Υἱὸς, οὐκ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον, οὐδὲ ἀπαιτήσων τινὰ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα πᾶσι χαρίσθῃται. Κρείττων οὖν ὁ δικαίων τοῦ κατακρινόντος, κρείττων τοῦ ἀπαιτούντος ὁ χαρίζομενος, κρείττων τοῦ μὴ ἰσχύσαντος κατακρίναι τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ὁ καὶ τοῦτο πληρώσας Υἱὸς. Κρείττων ἄρα

¹² Hebr. vii, 19. ¹³ Rom. v, 14. ¹⁴ I Cor. 15, 22. ¹⁵ Psal. lxxv, 2. ¹⁶ Psal. xviii, 5; Rom. x, 18. ¹⁷ Joan vi, 45. ¹⁸ Gal. iii, 19. ¹⁹ Isa. lii, 6. ²⁰ Hebr. vii, 22. ²¹ Hebr. viii, 6. ²² Rom. viii, 3, 4. ²³ ibid. 9. ²⁴ Joan. iii, 17.

κατὰ τοῦτο τῶν ἀγγέλων τῶν τὸν ἀσθενῆ καὶ κατακείμενον λαλήσαντων νόμον. carnis condemnare non potuit, is qui hoc præstitit qui imbecillam et condemnantem legem ediderunt.

ΑΛΛΟ, ὅτι τοῖς ποιήμασιν ἢ τοῖς ἀγγέλοις οὐχ ὁμοφυῆς ὁ Υἱός.

Εἰ ποιήμα ἐστιν ὁ Υἱός, καὶ ὁμοφυῆς τοῖς ἀγγέλοις, καλεῖσθωσαν καὶ αὐτοὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡσπερ ἐκείνος υἱοί, ἢ αὐτὸς ὡσπερ ἐκείνους ἀγγελος. Ἄλλ' οὐδὲν τῶν ἀγγέλων εἶπέ ποτε · « Υἱός μου εἰ σύ, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν · ὅτι μὴ αὐτὸς ἀγγελος καλημένος φαίνεται κατὰ ἀλήθειαν. Καθαρίσθωσαν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὡσπερ Υἱός · ἀλλ' οὐδεὶς τῶν ἀγγέλων συγκαθῆται τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ μᾶλλον παρεστήκασιν λειτουργοῦντες αὐτῷ. Λεγέτωσαν ἀγγελοὶ διατάκτοντες ὡσπερ ὁ Υἱός · « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν · » ἀλλ' οὐ τοῦτό φασιν, ἀλλὰ μᾶλλον · « Ἀπεστάλην λαλήσαι πρὸς σέ. » Καὶ οἱ μὲν διακονοῦσιν, ὁ δὲ διακονεῖται · « Ἰδοὺ γάρ, φησὶν, ἀγγελοὶ προσελθόντες διεκόνουν αὐτῷ. » Καὶ ὁ μὲν ἐστὶ δημιουργός, οἱ δὲ γεγόνασι δι' αὐτοῦ · καὶ οἱ μὲν προσκυνοῦσιν, ὁ δὲ προσκυνεῖται · καὶ οἱ μὲν ἀγγελοὶ τὰς τῶν οὐρανῶν πόδας αἵρειν προστάττονται · ὁ δὲ εἰσερχεται ὡς Κύριος τῶν θυνάμεων, ὡς βασιλεὺς τῆς δόξης · καὶ οἱ μὲν ζωῆς μετέχουσι τῆς παρὰ Θεοῦ · ὁ δὲ τῆς ζωῆς ἐστὶ χορηγός, αὐτὸς ζωὴ τοῖς πᾶσιν ὑπάρχων. Καὶ ὁ μὲν φησιν · « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » καὶ « Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » καὶ, « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστί, » καὶ « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » καὶ « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. » Ἀγγελοὶ δὲ τὰς τοιαύτας οὐ τολμῶσι φθέγγεσθαι φωνάς. Κἂν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ προσευξόμεθα, ὡσπερ ἐν αἰτησώμεν, ληψόμεθα · ἐν ὀνόματι δὲ τῶν ἀγγέλων οὐκ ἂν τις προσεύξαιτο. Καὶ τῷ μὲν Υἱῷ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς ἡ δόξα · ἀγγελοὶ δὲ οὐ δοξάζονται, ἀλλὰ μᾶλλον δοξάζουσι μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Πῶς οὖν τοσαύτης κειμένης διαφορᾶς μεταξὺ τῶν ἀγγέλων καὶ τοῦ Υἱοῦ, τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι νομισθήσονται, οὐδενὸς συγχωροῦντος λόγου; Ἀναλόγως γὰρ τῇ τῶν προσώπων ἀξίᾳ τὸ τῆς φύσεως διάφορον ὀρισθῆσεται.

ΑΛΛΟ, ὅτι καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εὐρίσχεται τὸ, « ἐγένετο. »

Ὁ Παλμψὸς λέγει · « Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν, » καὶ πάλιν, « Ἐγένετό μοι εἰς σωτήριον. » Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ ταῦτα φήσουσιν εἰρησάει, καὶ ἔκοντες αὐτῷ μαρτυρήσουσιν ὅτι τοῖς κτίσμασιν οὐκ ἐστὶν ὁμοφυῆς, ὁ τοῖς ἁγίοις διασώζων, καταφυγὴ τε αὐτοῖς καὶ σκέπη φαινόμενος. Καὶ οὗτο γὰρ ἐστὶ μόνῳ πρέπον Θεῷ.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ, « Τοσοῦτον πρεῖτερον γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » ὅτι τὸ « γενόμενος, » οὐ κατὰ τῆς οὐσίας νοητέον.

Εἰ τὸ « γενόμενος » πάντως σημαίνει τινὸς τῆν ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράδοτον, καὶ ἀεὶ κατὰ

A qui condemnat, melior qui veniam largitur quam qui poenam exigit; melior est eo qui peccatum in Filius. Melior itaque hac ratione est quam angeli,

ALIUD, quod Filius non sit ejusdem naturæ cum creaturis vel angelis.

Si Filius est creatura, et ejusdem naturæ cum angelis, vocentur etiam ipsi a Patre filii, sicut ille; aut vocetur ipse, quemadmodum illi, angelus. Cæterum nemini angelorum unquam dixit: « Filius meus es tu, » ut ait Paulus²²; neque ipse unquam angelus revera dictus est. Sedeant etiam illi ad dexteram Patris, sicut Filius. Atqui nemo unquam angelorum assedit Patri; sed potius astiterunt ministrantes ei. Dicantur vero etiam angeli imperantes, ut Filius: « Ego autem vobis dico: » sed ne hoc quidem dicere eos comperias: sed potius; « Missus sum loqui ad te. » Atque hi quidem ministrant, huic vero ministratur: « Ecce enim, inquit, angeli progressi ministrabant ei²³. » Atque hic quidem est Creator, hi vero per ipsum creati sunt; hi adorant, ille adoratur; angeli portas cælorum tollere jubentur, ipse vero ingreditur ut Dominus potestatum, ut rex gloriæ²⁴; angeli²⁰⁹ vitæ participes sunt a Deo: hic vero vitæ largitor est, ipsemet vita omnibus existens. Hic dicit: « Ego et Pater unum sumus²⁵; » et: « Qui vidit me, vidit et Patrem²⁶; » et: « Omnia quæ habet Pater mea sunt²⁷. » et, « Ego sum lux mundi²⁸; » et: « Ego sum resurrectio et vita²⁹; » angeli autem, ejusmodi dicere non audent. Præterea si in nomine Filii oraverimus, quæcunque petierimus, accipiemus³⁰; in nomine autem angelorum, nemo oraverit. Et Filio quidem una cum Patre gloria debetur; angelis vero gloria non defertur, sed potius glorificentur Filium cum Patre. Quomodo igitur cum tantum sit discrimen inter angelos et Filium, ejusdem essentia esse censebuntur, cum id nulla ratio ferat? Naturæ enim differentia personarum dignitati proportionem quadam respondet.

ALIUD, quod etiam de Patre dicatur, « factus est. »

Psalmistæ inquit: « Fias mihi in Deum protectorem³¹; » et rursus: « Factus est mihi in salutem³². » Quod si de Filio hæc dicta esse contendant, etiam nolentes testabantur quod is qui sanctos protegit et conservat, non sit ejusdem naturæ cum creaturis; cum ipsis refugium atque defensus esse cernatur. Hoc enim soli Deo convenit.

ALIUD, quod in illo dicto; « Tanto melior factus est angelis, » verbum « factus est » non de essentia intelligendum est.

Si « factus est » semper omnino significat aliquid a nihilo ad esse translaturum, et semper ea vox

²² Hebr. 1, 5. ²³ Matth. 14, 41. ²⁴ Psal. cxliii, 7-10. ²⁵ Joan. 1, 50. ²⁶ Joan. xiv, 9. ²⁷ Joan. xvi, 15. ²⁸ Joan. viii, 12. ²⁹ Joan. xi, 25. ³⁰ Joan. xiv, 13. ³¹ Psal. cxx, 3. ³² Psal. cxvii, 14.

de substantia intelligenda est; quibusnam dixit Pater: « Fistis misericordes sicut Pater vester celestis misericors est »? Si enim erant iam illi ad quos sermo ille habitus fuit, quomodo hæc vox fieri, semper significet traductionem ad esse? Neque enim id quod jam est, sed quod non est, ad esse traducitur. Si autem fieri, cum de rebus iam existentibus dicitur, non initium quoddam existendi in ipsis significat, sed potius mutationem alioquid in aliquid, nulla certe ratio cogit ut in Filio Dei, « factus est, » essentiam ipsius significet.

210 ASSERTIO XXI.

In dictum illud Apostoli: « Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit ipsum »: « ex quo inferitur quod Filius non sit opus, aut creatura.

Si Filius est creatura, necesse est fateri ipsum etiam esse unum aliquid ex omnibus, neque habere deitatis prerogativam, nimirum semper existere. At si hoc verum est, omnia autem facta sunt per Filium, et sine ipso factum est nihil²⁷; ergo Verbum seipsum creat. Sed quo pacto possit id quod nondum existit, seipsum ad esse traducere? At si hoc impossibile est, non est igitur Filius unus ex omnibus, ne, si omnibus annumeretur, suum ipsius opus esse videatur.

ALIUD.

Si Filius est creatura: vocatur autem et est sapientia Patris²⁸, qui omnia in sapientia fecit²⁹: ergo sapientia seipsam fecit. At si hoc absurdum est, non est ergo creatura Filius, hoc est, sapientia Patris, ne seipsam creasse dicatur.

ALIUD.

Si Filius est factus; vocatur autem et est potentia et sapientia Dei³⁰: fuit ergo, tempus aliquod in quo Deus potentia et sapientia caruit; nimirum non existente Filio. Creatura enim ex eo quod non est fit. At Pater semper erat sapiens et potens. Erat itaque et Filius qui hæc ipsi est.

ALIUD.

Si Filius est creatura, vere autem dicit: « Qui vidit me, vidit Patrem meum »³¹, in creatura apparet imago Patris, archetypi sive exemplaris sui similitudinem referens. Quod si ita est, nulla est inter creaturam et Deum differentia; imo vero etiam ipse erit creatura. Atqui si creatura non est, apparet autem totus in Filio; non est ergo creatura Filius qui est imago Patris.

ALIUD.

Si Filius est creatura, cum Pater factus non sit: dicit vero de seipso: « Qui vidit me, vidit Patrem, » quomodo in eo quod **211** creatum est, id quod creatum non est omnimode apparebit? Et si creatu-

της ούσιας ἢ λέξις τάττεται, τίσιν ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· « Γίνεσθε οἰκτιρμονες. καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρμων ἐστίν; » Εἰ μὲν οὖν ὑπῆρχον ἡδη πρὸς οὗς ἦν ὁ λόγος, πῶς ἂν σημαῖνοι πάντως τὸ γίνεσθαι τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον; Οὐ γὰρ ἂν δήπου τὸ ἡδη ὂν εἰς τὸ εἶναι φέροιτο, ἀλλὰ τὸ μὴ ὂν. Εἰ δὲ κατὰ τῶν ὄντων τὸ γίνεσθαι κείμενον, οὐκ ἀρχὴν τινα σημαίνει τῆς ὑπάρξεως τούτων, ἀλλὰ τὴν ἀπό τινος εἰς τι μεταβολὴν, οὐδεὶς ἀναγκάσει λόγος ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸ « γινόμενος » τῆς ὑπάρξεως εἶναι σημαντικόν.

ΛΟΓΟΣ ΚΑ.

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου· « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαντι αὐτόν· » τὸ δὲ συναγόμενον, ὅτι οὐ ποιήμα οὐδὲ κτίσμα ὁ Υἱός.

Εἰ ποιήμᾶ ἐστὶν ὁ Υἱός, ἐν τι καὶ αὐτὸν εἶναι τῶν πάντων ἀνάγκη προσομολογεῖν, οὐκ ἔχοντα τῆς θεότητος τὸ ἐξαιρετόν, τὸ ἀεὶ εἶναι, φημί. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, πάντα δὲ γέγονε δι' Υἱοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ἑαυτὸν ὁ Λόγος δημιουργεῖ. Καὶ πῶς ἂν ἐνδέχοιτο μὴπω ὂν, ἑαυτὸ παράγειν εἰς τὸ εἶναι; Εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, οὐκ ἄρα ἐν τῶν πάντων ἐστὶν ὁ Υἱός, ἵνα μὴ τοῖς πᾶσι συναριθμούμενος, ἑαυτοῦ φαίνεται ποιήμα.

ΑΑΑΟ.

Εἰ ποιήμᾶ ἐστὶν ὁ Υἱός, καλεῖται δὲ καὶ ἐστὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, ὃς πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν, ἑαυτὴν ἢ σοφία ποιεῖ. Εἰ δὲ τοῦτο ἀποπρον, οὐκ ἐστὶ ποιήμα ὁ Υἱός, τουτέστιν, ἢ σοφία τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ αὐτὴν ἐργάζηται.

ΑΑΑΟ.

Εἰ γέγονεν ὁ Υἱός, καλεῖται δὲ καὶ ἐστὶ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ἦν ἄρα χρόνος, ἐν ᾧ περ ἦν ἀσοφός τε καὶ ἀδύνατος ὁ Θεός, οὐκ ὄντος Υἱοῦ. Τῆ γὰρ ποιήμα πάντως ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεται. Σοφός δὲ ἦν ἀεὶ καὶ δυνατὸς ὁ Πατήρ. Ἦν ἄρα καὶ Υἱός ὃς ταῦτά ἐστιν αὐτῷ.

ΑΑΑΟ.

Εἰ ποιήμᾶ ἐστὶν ὁ Υἱός, λέγει δὲ ἀληθεύων· « Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » ἐν τῇ κτίσει φαίνεται τοῦ Πατρὸς ἢ εἰκῶν, ἔχουσα τὴν ὁμοίωσιν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲν ἐν τῇ κτίσει καὶ τῷ Θεῷ τὸ διάφορον· ἔσται δὲ ποιήμα καὶ αὐτός. Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ ποιήμα, φαίνεται δὲ ὅλος ἐν Υἱῷ, οὐκ ἄρα ποιήμᾶ ἐστὶν ὁ Υἱός ἢ εἰκῶν τοῦ Πατρὸς.

ΑΑΑΟ.

Εἰ ποιήμᾶ ἐστὶν ὁ Υἱός, τοῦ Πατρὸς οὐ ποιηθέντος, λέγει δὲ περὶ ἑαυτοῦ· « Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » πῶς ἐν τῷ πεποιημένῳ τὸ μὴ ποιηθὲν ἀπαρλλάκτως φαίνεται; Καὶ εἰ ποιήμα ὢν,

²⁷ Luc. vi, 36. ²⁸ Hebr. iii, 1, 2. ²⁹ Joan. i, 3. ³⁰ I Cor. i, 24. ³¹ Psal. ciii, 24. ³² I Cor. i, 26.

³¹ Joan. xiv, 9.

λέγει· « Ὁ ἰσραηλῆς ἐμὲ, ἰσραηλῆς τὸν Πατέρα, » τί ἄρα
καλύψει καὶ ἡμεῖς τῇ αὐτῇ κεχρησθῆαι φωνῇ, εἰ μη-
δὲν ἕτερον παρ' ἡμῶν ὁ Υἱὸς, καθὼς ποίημα καὶ αὐτὸς
ὡσπερ ἡμεῖς; Ἄλλὰ τοῦτο ἄστοπον· οὐ γὰρ ἐν ποιή-
ματι τοῦ μὴ ποιηθέντος ἡ ὁμοιότης. Οὐκ ἄρα ποίημα
ὁ Υἱὸς ἢ τοῦ Πατρὸς ἀπαράλλακτος εἰκὼν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, λέγει δὲ ἀληθεύων, δε-
« Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἰσὺς ἐστὶν· » οὐδὲν ἄρα
παριτετὸν ἐν Θεῷ καὶ κτίσμασιν, εἰ πάντα πρόσκειται
αὐτοῖς ὅσα καὶ τῷ Πατρὶ. Εἰ δὲ τοῦτο ἄστοπον (πολὺ
γὰρ τὸ Θεῖον τῶν ποιημάτων ἀπέχισται), οὐκ ἄρα
ποίημα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὃ πάντα πρόσκειται φυσικῶς καὶ
τοῦ Πατρὸς ἴδια καὶ ἐξαιρέτα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, μὴ καλεῖσθω Πατὴρ αὐτοῦ
ὁ Θεὸς, ἀλλὰ μᾶλλον ποιητὴς ἢ δημιουργός. Υἱὸς
γὰρ δεικνύει πατέρα, καὶ ποίημα τὸν δημιουργόν. Εἰ
δὲ Πατὴρ καλεῖται καὶ ἐστὶ Θεός, οὐκ ἄρα ποίημα ὁ
Υἱὸς, ἀλλὰ γέννημα, οὐκ ὡς ποιητὴν τὸν Θεόν, ἀλλ'
ὡς Πατέρα θελοῦν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, μὴ καλεῖσθω Λόγος, μὴ
σοφία, μὴ δύναμις, μὴ ἀπαύγασμα, ἢ ταῦτα κοινὰ
καὶ τοῖς ἄλλοις ἔσται ποιήμασιν, εἴπερ ὅλως κεχώρη-
κεν αὐτὰ φορεῖν ποίημα ὧν καθ' ὁμᾶς ὁ Υἱὸς. Κἂν
γὰρ τι πλεον τῶν ἄλλων αὐτὸν ἔχειν λέγηται ποιημά-
των, ἀλλ' ἔσται πάλιν οὐδὲν ἥττον ποίημα. Εἰ δὲ ἐπὶ
μὲν τῶν ἄλλων οὐδεὶς τὰ τοιαῦτα λέγεται, μόνω δὲ
πρέπει τῷ Υἱῷ ἐπαληθεύεται, οὐκ ἄρα ἐν τῶν
ποιημάτων ἐστὶν, ἀλλὰ καρπὸς τῆς οὐσίας τοῦ Πα-
τρὸς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα δι' Υἱοῦ γεγενῆσθαι φησὶν ἡ θεία Γραφή,
ποίημα δὲ τις καὶ οὐκ Υἱὸν ὁμολογεῖ τὸν Λόγον, Υἱὸν
οὐκ ἔχει Θεός. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, πῶς ἔσται ποιη-
τής, οὐκ ἔχων δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται; Ἄλλ'
ἐργάζεται καὶ δημιουργεῖ τὰ πάντα Θεός· ἐστὶν ἄρα
καὶ ὁ Υἱὸς δι' οὗ τὰ πάντα, τὸ εἶναι ποίημα διαφεύ-
γων ὡς Θεός.

ΑΛΛΟ.

Ὅς δὲ ἀντιθέσεως τῶν δι' ἐναντίας.

Βουλήσιν, φασὶν, ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ὑποστήσας,
ὅπως αὐτὸν ἐποίησε καὶ δημιουργόν. Ἀπὸ δὲ τῆς
οὐσίας τοῦ Πατρὸς οὐ φαμεν ὑπάρχειν αὐτὸν, ἵνα μὴ
τομὴ τις καὶ ἀπέβροια νοηταί περι τὴν ἀφραστον
ἐκείνην οὐσίαν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἄλλ' ἐστὶ ταῦτα λῆρος καὶ φλυαρία πολλή. Ἀπόβ-
ροια μὲν γὰρ καὶ τομὴ, καὶ ὅσα τοιαῦτα πάθη, νοεῖσθω

ra cum sit, dicit : « Qui vidit me, vidit Patrem, »
quid obstat quominus etiam nos eadem voce utamur,
si quidem nihil diversum est a nobis quatenus
et ipse creatura est ut nos? Sed hoc absurdum
est : neque enim in eo quod creatum est, ejus qui
creatus non est similitudo consistit. Non est igitur
creatura Filius, qui est omnimoda Patris
imago.

ALIUD.

Si Filius est creatura, et vere dicit : « Omnia quæ
habet Pater mea sunt » : nihil igitur est præ-
stantius in Deo quam in creaturis, si omnia illis in-
sunt quæ Patri. At si hoc absurdum est (Deus enim
immeusa differentia a creaturis distat), non est igitur
creatura Filius cui omnia insunt naturaliter quæ
Patri propria eximique insunt.

ALIUD.

Si Filius est creatura, ne vocetur Pater ejus Deus,
sed potius creator aut opifex. Filius enim ostendit
patrem, et creatura creatorem. Sin autem vocatur
et est Deus, non utique creatura est Filius, sed ge-
nimen, Deum non ut factorem, sed ut Patrem de-
monstrans.

ALIUD.

Si Filius est creatura, ne vocetur Verbum, ne sapientia,
ne potentia, ne splendor : aut certe communia hæc erunt etiam
cum aliis creaturis; si quidem horum omnium capacem esse dicitis
Fillum qui tamen, ex vestra sententia, est creatura. Nam
tametsi eum aliquid amplius quam reliquas creaturas habere
censeatis, nihilominus tamen etiam creatura est. At si de
nulla alia creatura ejusmodi dicantur, sed soli Filio vere
conveniunt : non est igitur Filius unus ex creaturis, sed
fructus essentia: Patris.

ALIUD.

Si Scriptura sacra omnia per Fillum facta esse
affirmat, at vos Verbum creaturam esse contenditis,
non Fillum : Deus ergo Fillum non habet. Quod si
verum est, quomodo erit creator, cum non habeat per
quem omnia creat? Atqui operatur et creat omnia Deus :
est ergo et Filius, per quem omnia, alienus ab eo ut sit
creatura, quemadmodum Deus.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Pater, inquit, voluntate Fillum substituens, ita
quoque et ipsum creatorem effecit. Ex essentia vero
Patris eum existere negamus, ne sectio quædam
aut divisio in illa ineffabili essentia statuatur.

212 *Solutio objectionis.*

Mere nugæ, meraque deliramenta hæc sunt. Sectio
enim et divisio, aliæque id genus affectiones

⁴² Joan. xvi, 15. ⁴³ I Cor. i, 24. ⁴⁴ Hebr. i, 3.

corporibus tribuantur, quibus et affectio sive passio propria est; qui vero corporeus non est, ab eo etiam corporeæ affectiones alienas sunt. Gignit itaque citra ullam sectionem aut passionem is qui incorporeus est. Quænam enim passio soli accidere cernitur, cum ex se gignit lumen? Quænam divisio accidit igni, quando illuminationem ex se emittit? At si hæc gignunt citra ullam separationem, producantque ea quæ in ipsis sunt absque ulla passione, quomodo non multo magis horum creator ex sua natura emittet splendorem? Aut quomodo character ab imagine separaretur? Semper enim hæc conjuncta sunt simulque existunt. Sin vero juxta illorum opinionem, arida ac sterilis est Dei natura: quænam ex ipso procedens voluntas efficax est, quæ Filium, ut illi volunt, substituit, creatrix quædam existens, et eorum quæ non existant effector? Cum enim detrectant fateri, ex essentia Patris genitum esse creans ipsius Verbum, a veritate in hunc errorem labuntur. Est enim Filius viva atque essentialiter inexistentis Patris voluntas, et Verbum ipsius, per quod omnia operatur.

Observatio ex sacra Scriptura, quod etiam de his qui naturaliter filii sunt; « genitum esse, » et « factum esse, » indifferenter dicatur.

Nomina nihil officiant, cum res ipse aliter se habent. Tametsi enim iis qui natura filii sunt, servitutis nomen accommodetur, naturalis nobilitatis dignitati nihil derogat. Atque ita etiam si qui genitus est, factus esse dicatur, quandiu veram suam originem retinet, nomen ipsum ei damno esse non potest. Naturam enim non nomina in universum inquirimus. Cum igitur de genito Dei Verbo dicitur, quod sit fidelis ei qui fecit ipsum⁴⁴, ne quis proprietatem existentie ipsius calumnietur, sed aut intelligat ratione incarnationis dictum, aut nihil officiat veritati nomen quod indifferenter accipitur. Betsabee Salomonem servum David vocavit, dicens: « Servum tuum Salomonem⁴⁵. » Patres quoque sæpenumero eos qui ex ipsis geniti sunt servos vocant et servos, filios. Cæterum nomina naturam non mutant, sed potius potestatem illorum qui ita illos appellare voverunt, significant. Quod autem etiam illi qui geniti sunt, « facti » dicantur, inde manifestum est. **213** Ezechias enim ita inquit: « Ab hodierno die filios faciam⁴⁶. » Et de Job scriptum est: « Faci sunt ei filii septem, et filie tres⁴⁷. » Si ergo in hominibus, non absolute nomina, sed res ipsas intuentes, quæ dicuntur interpretamur: quomodo non utiliter idem in Filio Dei statuimus?

ΑΛΗΘ.

Nomen, *filius*, generationem ex patre significat, *creatura* vero, quod exterius constitutum est. Si ergo Filius est, ne vocetur creatura: si creatura

⁴⁴ Hebr. III, 2. ⁴⁵ III Reg. I, 19. ⁴⁶ IV Reg. XI, 5. ⁴⁷ Job I, 2.

Α περί τὰ σώματα, οἷς καί τὸ πάσχειν οὐκ εἶναι ὡμα διαφυγῶν, καί τὰ σωμάτων διαφεύξεται πάθη. Τίκειται τοιγαροῦν ἀμερίστως καί ἀπαθῶς ὁ ἀσώματος. Ποῖον γάρ πάθος περί τὸν ἥλιον δρᾶται γινόμενον, ὅτε τίκειται τῷ φῶς; Ποῖος συμβαίνει περί τὸ πῦρ μερισμός, ὅταν ἐκπέμπῃ τὸν ἐξ αὐτοῦ φωτισμόν; Εἰ δὲ ταῦτα γενεῖ μὲν ἀμερίστως, ἐκπέμπει δὲ τὰ ἐξ αὐτῶν ἀπαθῶς, πῶς οὐ πολλῶ μᾶλλον ὁ τούτων ποιητὴς τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐκπέμψει τὸ ἀπαύγασμα; Πότε χαρακτὴρ εἰκόνης χωρίζεται; Ἀεὶ γάρ αὐτῇ συμπέφυκὲ τε καὶ ἐνυπάρχει. Εἰ δὲ κατ' ἐκείνους ξηρὰ καὶ ἀκαρπὸς ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις, τίς ἡ ἐξ αὐτοῦ προελθοῦσα βούλησις ἐνεργηῆς, ἡ καὶ τὸν Υἱὸν κατ' ἐκείνους ὑπέστησε, δημιουργικὴ τις οὖσα καὶ τῶν οὐκ ὄντων ποιητικὴ; Φεύγοντες γάρ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς γεγεννηθῆναι λέγειν τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ Λόγον, ἐκ τῆς ἀληθείας εἰς αὐτὸ συναυθύνονται. Ἔστι γάρ Υἱὸς ἡ ζῶσα καὶ ἐνούσια τοῦ Πατρὸς βούλησις, καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται.

Ἐπιτήρησις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, δι' καὶ ἐπὶ τῶν φύσει υἱῶν, τὸ « ἐγένοντο » ἢ καὶ « ἐποίησαν » καίτοι ἀδιαφόρος.

Οὐδὲν αἱ λέξεις ἀδικοῦσιν, ὅταν ἑτέρως ἔχη τὰ πράγματα. Ἐπὶ γὰρ τῶν φύσει υἱῶν, καὶ τὸ τῆς δουλείας ὄνομα τάττεται, οὐ παραιτεῖται τῆς φυσικῆς εὐγενείας τὸ ἀξίωμα. Καὶ ὁ γεννηθεὶς πεποιθῆσθαι λέγεται, ἕως ἂν αὐτῷ περισώζηται τὸ ἀληθέστερον, οὐδὲν ἀπὸ τῆς λέξεως ὑπομένει τὸ ἀδικημα. Ἢ γὰρ φύσις, οὐ πάντως ἡ λέξις ἐξετάζεται. Ὅταν τοίνυν ἐπὶ τοῦ γεννηθέντος Θεοῦ Λόγου φέρηται τὸ, Πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαντι αὐτὸ, μὴ συκοφαντήσῃ τὸ γνήσιον τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ, ἀλλ' ἡ νοήσῃ περὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, ἡ μηδὲν ἀδικήσῃ τὴν ἀλήθειαν τὸ τῆς λέξεως ἀδιάφορον. Βηρσαβὲ τὸν Σολομῶνα δοῦλον ἐκάλε: τοῦ Δαβὶδ, λέγουσα: « Τὸν δοῦλόν σου Σολομῶνα. » Καὶ πατέρες πολλὰκις τοὺς ἐξ αὐτῶν γεννηθέντας δοῦλους ἀποκαλοῦσι, καὶ τοὺς οἰκέτας υἱούς. Ἄλλ' οὐχ αἱ λέξεις τὴν φύσιν ἀλλεττουσι, μᾶλλον δὲ τὴν ἐξουσίαν τῶν ὄντων βουλομένων ἀποκαλεῖν ἐπιδεικνύουσιν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ τῶν γεννημένων εὐρίσκειται τὸ « ἐποίησε, » ὅθλον ἐντεῦθεν. Ὁ μὲν γὰρ Ἐζεχίας φησὶν: « Ἀπὸ γὰρ τῆς σήμερον παιδία ποιήσω. » Περὶ δὲ τοῦ Ἰώβ γέγραπται, ὅτι « Ἐγένοντο αὐτῷ υἱοὶ ἑπτὰ καὶ θυγατέρες τρεῖς. » Εἰ τοίνυν ἐπ' ἀνθρώπων οὐ ταῖς ἀκριβεῖταις τῶν λέξεων, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἐνορῶντες ἐδεχόμεθα τὸ λαλούμενον πῶς οὐκ ἀναγκαῖως τὸν αὐτὸν διαχεισόμεθα τρόπον ἐπὶ τοῦ θείου γεννηματος;

ΑΛΛΟ.

Τὸ υἱὸς ὄνομα τὴν ἐκ πατρὸς σημαίνει γέννησιν· τὸ δὲ ποίημα, τὸ ἐξῶθεν συνιστάμενον. Εἰ τοίνυν Υἱὸς ἐστὶ, μὴ καλεῖσθαι ποίημα· εἰ ποίημα ἐστὶ, μὴ

καλείσθω ψευδώνυμος Υἱός. Ἄλλ' Υἱός καλεῖται καὶ ἄ
ἔστιν· οὐκοῦν οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ, λόγος πιθανός δεικνύων, ὅτι οὐ ποίημα
ἐστίν ὁ Υἱός.

Εἰρηχὲ που Σολομῶν ὁ σοφώτατος, ὅτι « Σὺμπαν
τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεός εἰς κρίσιν. » Εἰ τοίνυν ἐν τῶν
ποιημάτων ἐστὶν ὁ Υἱός, ἀχθήσεται καὶ αὐτὸς εἰς
κρίσιν. Καὶ πῶς ἀληθεύσει λέγων περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι
« Ὁ Πατήρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν
δέδωκε τῷ Υἱῷ; » Ἡ πῶς ὁ Δανιὴλ οὐ ψεύσεται λέ-
γων ὅτι αὐτῷ ἐδόθη ἡ κρίσις; Ἀληθεύει δέ· αὐτὸς
γάρ ἐστιν ὁ ἐρχόμενος κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς.
Οὐκοῦν οὐ ποίημα, οὐδὲ τῶν πάντων ἐν, ἵνα μὴ ἀγ-
ται καὶ αὐτὸς εἰς κρίσιν.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς εἰς τὸ, « Κατανοήσατε τὸν
ἀπόστολον καὶ ἀρχιερεῖα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν,
πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν· » καὶ ἐξῆς
ἡ διήκρια τοῦ ῥητοῦ.

Οὐ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ἐξηγούμενος ὁ Ἀπόστολος,
τοιαῦτά φησιν, ἀλλὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν.
Πότε γὰρ γέγονεν ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν;
Πότε δὲ ἀπόστολος; Πότε δὲ πιστὸς τῷ ποιήσαντι
αὐτόν; Ἡ ὅτε δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν γέγονεν ἄν-
θρωπος, καὶ κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, « Ὁ Λόγος
σὰρξ ἐγένετο. » Τότε τῷ ποιήσαντι αὐτόν, ὡς ἄν-
θρωπος, καὶ πιστὸς ἐγένετο πληρῶν αὐτοῦ τὸ ἔργον,
καθάπερ αὐτὸς εἶπε· τότε γέγονεν ἀπόστολος ὑπὲρ
ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς ἀποσταλὲς· τότε γέγονε τῆς ὁμολο-
γίας ἡμῶν ἀρχιερεὺς, προσφέρων τῆς πίστεως ἡμῶν
τὴν ὁμολογίαν τῷ Πατρὶ, καὶ τὸ ὄνιον σῶμα, καθά-
περ τὸ θῦμα προσάγων ἄμμωμον, ἵνα πάντας ἡμᾶς
δι' αὐτοῦ καθαρῶσιν. Ἄν τοίνυν λέγηται περὶ Υἱοῦ
ὅτι γέγονε πιστὸς, ὅτι γέγονεν ἀπόστολος, γέγονεν
ἀρχιερεὺς, μὴ κατὰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φερέσθω τὸ
ῥῆμα, ἀλλὰ κατὰ τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος.
Ἐπειδὴ καὶ Παῦλος, ἀνθρώπος ὢν καὶ ὑπάρχων ἡδῆ,
γέγονεν ἀπόστολος, καὶ Μωσῆς ὡσαύτως γέγονε πι-
στὸς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ Ἀαρῶν ὡσαύτως
γέγονεν ἀρχιερεὺς ἐν ἑαυτῷ καὶ πάσαι τὸν Σωτήρα
μορφῶν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ Ἀαρῶν οὐκ ἐγεννήθη
μὲν ἀρχιερεὺς, πολλοῖς δὲ ὕστερον χρόνοις τοῦτο γέ-
γονε, τὸν ποδῆρη περιβαλόμενος, καὶ τὴν ἐπωμίδα,
καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἱερατικῆς ἐσθῆτος σχήματα, ἔπει-
θ' ἐν ἔργα γυναικῶν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ
Χριστοῦ. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, πολλῷ δὲ
ὕστερον χρόνῳ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ὥσπερ
τινα ποδῆρη τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον ἦτοι ναὸν
ἀναλαθῶν· ἵνα τῷ ἰδίῳ αἵματι καθαρῶσιν τὸν λαόν,
ἑαυτὸν προσενεγκῶν ὡς ἄμωνον ἄμμωμον τῷ Θεῷ·
« Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν
τῷ στόματι αὐτοῦ. »

Ἐπιπέφην ἄπειρον σημαίνει βούλεται τὸ πιστὸς,
ἢ ὅτι ἀληθινὸς καὶ ἀναλλοίωτος.

Πιστὸς ὁ Σωτὴρ καλεῖται δικαίως, μίαν ὑπὲρ πάν-
των θυσίαν προσενεγκῶν, τὴν αὐτὴν ἀεὶ καὶ οὐκ

est, ne falso nominae vocetur Filius. Ceterum
Filius et vocatur, et est : non est igitur creatura.

ALIUD, verisimilis ratiocinatio ostendens quod Filius
non sit creatura.

Sapientissimus ille Salomon alicubi ita inquit :
« Omnem creaturam ducet Deus ad iudicium ».
Si ergo Filius est unum aliquid ex creatis, ducetur
etiam ipse in iudicium. Atqui quomodo vere dicet
de seipso : « Pater non iudicat quemquam, sed om-
ne iudicium dedit Filio »? Aut quomodo non men-
tiatur Daniel dicens, quod ipsi datum est iudi-
cium? Sed vere dicit : ipse enim venturus est
ad iudicandum vivos et mortuos. Non est igitur
creatura, neque unus ex omnibus, ne nimirum etiam
ipse in iudicium ducatur.

ALIUD, explicatius in illud, « Considerate apostolum
et pontificem confessionis nostrae Jesum Christum,
qui fidelis est et qui fecit ipsum : » et deinceps vera
sententia hujus dicti.

Non naturam Verbi declarans Paulus hæc dixit,
sed illius incarnationem. Quando enim factus est
pontifex confessionis nostræ? quando apostolus?
quando fidelis ei qui ipsum fecit? Nonne quando
propter nos et pro nobis factus est homo, et ut
Joannes scribit, « Verbum caro factum est? »
Tunc factori suo, ut homo, fidelis factus est, perfici-
ens opus illius, sicut ipse testatur : tunc etiam
apostolus factus est, pro nobis et propter nos missus:
tunc factus est pontifex confessionis nostræ, offerens
confessionem fidei nostræ Patri, et corpus suum,
veluti immaculatam quamdam hostiam adducens,
ut omnes nos per ipsum mundaret. Si ergo de Fi-
lio dicitur, quod factus sit fidelis, quod factus sit
apostolus, factus pontifex; non ad essentialiam ipsius
dictum referendum est, sed ad qualitatem re-
rum. Siquidem et Paulus homo cum esset, et jam
existeret, factus est apostolus : et Moses eadem ra-
tione factus est fidelis, in tota domo ejus. Simili
modo etiam Aaron factus est pontifex, Salvatoris
typum jam olim in se referens. Quemadmodum
enim Aaron non est natus pontifex, sed multis postea
temporibus id factus est, talarem vestem indu-
tus, et superhumeralia, reliquaque pontificalis habi-
tus ornamenta a mulieribus confecta : idem plane
de Christo etiam censendum est. Erat enim Verbum
in principio : multis vero postea temporibus factus
est pro nobis pontifex, hominem ex muliere veluti
talarem vestem sive templum assumens, ut proprio
suo sanguine populum mundaret, ut seipsum veluti
agnum immaculatum Deo offerret : « Neque enim
fecit peccatum, neque inventus est dolus in ore
ejus. »

Quod fidelis nihil aliud significat quam verus atque
immutabilis.

Servator noster merito vocatur fidelis, quippe qui
unam pro omnibus hostiam obtulit, quæ semper ea-

11 Eccle. xii, 14. 12 Joan. v, 22. 13 Dan. vii, 13, 14. 14 Il Tim. iv, 1. 15 Joan. i, 14. 16 Joan. xvii,
d. 17 Num. xii, 7. 18 I Petr. ii, 22.

dem est, neque unquam mutatur. « Semel enim pro nobis mortuus, non videbit amplius mortem ⁵⁴. » Et rursum Apostolus ad Corinthios scribens, ait: « Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus ⁵⁵. » Similiter et Petrus: « Ideo ii qui patiuntur, fidei Creatori commendent animas suas ⁵⁶. » Paulus etiam ad Thessalonicenses: « Fidelis est qui nos vocavit, qui et faciet ⁵⁷. » Et ad alios: « Si increduli fuerimus, ille fidelis permanet. Nam semetipsum abnegare non potest ⁵⁸. » Fidelis igitur est Christus, quia et homo factus mansit idem usque nunc, et in sæcula: atque ita quidem fidelis est, sicut et Pater fidelis dicitur in sacra Scriptura.

In illud, « Firmiter igitur sciat omnis domus Israel, quia Dominum ipsum et Christum fecit Deus hunc Jesum, quem crucifixistis ⁵⁹. »

Necesse rursus est, ut hic verbum, « fecit, » non ad essentiam Verbi referatur: neque existentie Filii propter hoc nomen insultare. Nam si verbum « fecit, » naturaliter accipere velis, recte de templo ex Maria factio interpretari poteris; si vero apte atque ita ut oportet, nihil ad Verbum. Exempli gratia: Qui olim pauper erat, factus est dives; aut qui ab initio propheta non erat, in prophetam a Deo electus est. Nam in hujusmodi locutionibus, « factus est » non principium existendi significat, sed translationem in aliud quam erat. Quomodo igitur Deus Jesum fecerit Dominum pie querendum est. Cum itaque Deus Verbum existens atque omnium Dominus, per incarnationem factus est in forma servi ⁶⁰, ungitur quidem unctusque esse dicitur ⁶¹, propter id quod homini convenit. Consendit vero rursus in dominationis potestatem, ut homo, tametsi Dominus sit, nimirum ut Deus. Incarnatum enim est Dei Verbum, non ut liberam Dei naturam servi forma obrueret, neque ut sua natura ac proprietatibus abjectis ab humane nature proprietatibus superaretur, sed ut servilem nostram conditionem ad Domini gloriam extolleret, et contemptibilem naturam nostram ad suam nobilitatem traderet. Quo pacto enim vocamur fratres Christi ⁶², quomodo appellamur filii ⁶³, si Verbum Dei factum nihil nos juvit? Cum vero sacram Scripturam dicentem audies, quod Deus ipsum fecerit Dominum et unctum, et Dei appellationem ad Patris personam refert: sciteris etiam ita voluntatem Filii accedere ad beneplacitum Patris. Et Dominum ipsum esse scivit etiam cum factus est in forma servi; neque tamen reperies Filium ab hac operatione exclusum. Nam quæ Pater operatur sunt omnino opera Filii; et quæ perficit Filius, eadem et Pater operatur. Idcirco inquit Servator: « Ego a me nihil facio; sed Pater qui in me manet, ipse opera facit ⁶⁴. » Fit itaque Dominus et unctus, cum homo factus est, atque ob id vocatus

ἄλλατομένην. « Ἀπὸ γὰρ ἀποθανῶν ὑπὲρ ἡμῶν οὐκ ἔβηται θάνατον ἐκ δευτέρου. » Καὶ πάλιν Ἀπόστολος ἐπιστάλλων τοιοῦτο λέγει· « Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Πέτρος ὁμοίως· « Ὅσοι καὶ οἱ πάσχοντες πιστῶ κτίσθη παραπρόσθεσαν τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Ὁ Ἀπόστολος Θεσσαλονικεῦσι· « Πιστὸς ὁ καλῶν ἡμᾶς, ὃς καὶ ποιήσει. » Καὶ ὁμοίως πρὸς ἑτέρους· « Εἰ ἀπιστήσωμεν, ἐκαίνοις πιστὸς μένει. » Ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. Πιστὸς οὖν ὁ Χριστὸς, ὅτι καὶ ἀνθρώπος γεγωνῶς, ἔμεινεν ὁ αὐτὸς, χθὲς, καὶ σήμερον, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ πιστὸς οὕτως, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ εἶναι λέγεται πιστὸς παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς.

Εἰς τὸ, « Ἀσφαλῶς οὖν γνωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς τούτον Ἰησοῖον, ὃν ἡμεῖς σταυρώσατε. »

Χρῆ πάλιν ἐνθάδε τὸ, « ἐποίησε, » μὴ εἰς τὴν οὐσίαν ἀναφέρειν τοῦ Λόγου, μηδὲ τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ διὰ τὴν λέξιν καταθρασύνασθαι. Ἄλλὰ τὸ, « ἐποίησεν, » εἰ μὴν φυσικῶς ἐθέλοις, ἐκλήψῃ καλῶς ἐπὶ τοῦ ἐκ Μαρίας ποιηθέντος νεοῦ· εἰ δὲ πραγματικῶς πάλιν, οὐδὲν πρὸς τὸν Λόγον, οἶον φέρε εἰπαίν· Πίνης τις κάλαι τυγχάνων, χρημάτων γέγονε κύριος· ἢ προφήτης οὐκ ὦν ἐξ ἀρχῆς, εἰς προφήτην προεχειρίσθη παρὰ Θεοῦ. Ἄλλ' ἐν τοῖς τοιοῦτοις τὸ « ἐγένετο, » οὐ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι σημαίνει, ἀλλ' εἰς πόλιν τι πρᾶγμα καὶ ἀπὸ τίνος ἑτέρου μετασθῆ τὸ σημαίνμενον. Πῶς οὖν Κύριον ἐποίησε τὸν Ἰησοῦν ὁ Θεός, πῶς δὲ Χριστὸν, ἀναγκαῖον ζητεῖν εὐσεβῶς. Ἐπειδὴ γὰρ Θεός ὁ Λόγος ὦν καὶ πάντων ὑπάρχων Δεσπότης, ἐκινδυνώσας γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, χρίεται μὲν, ἢ κεχρίσθαι λέγεται διὰ τὸ ἀνθρώπου πρόπον. Ἀναβαίνει δὲ εἰς τὴν τῆς κυριότητος ἐξουσίαν πάλιν ὡς ἄνθρωπος, καίτοι Κύριος ὦν ὡς Θεός. Ἐπειδή μισησε γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐχ ἵνα τὴν ἐλευθέραν τοῦ Θεοῦ φύσιν τῇ τοῦ δούλου καταχώσῃ μορφῇ, οὐδὲ ἵνα τὸ οἰκεῖον ἀφείκ, τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἰδιώμασι κρατηθῇ· ἀλλ' ἵνα τὸ δούλον εἰς τὴν τῆς κυριότητος ἀναρπάσῃ τιμῆν, καὶ εἰς τὴν οἰκειαν εὐγένειαν μετασκευάσῃ τὸ ἡμιμωμένον. Ἐπεὶ πῶς ἀδελφοὶ καλούμεθα Χριστοῦ, πῶς δὲ υἱοὶ χρηματίζομεν, εἰ μηδὲν ἡμᾶς ὠφέλησεν ἄνθρωπος γεγωνῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος; Ἐάν δὲ λεγούσης ἀκούσης τῆς θείας Γραφῆς ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ προσηγορίαν εἰς τὸ τοῦ Πατρὸς πρόσωπον ἀναφέρεις, συνομολογεῖς μὲν καὶ οὕτως ὅτι τοῖς θελήμασι τοῦ Υἱοῦ συνευδοκεῖ καὶ ὁ Πατὴρ. Καὶ Κύριον οἶδεν αὐτὸν καὶ ὅτε γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· οὐκ ἔβη δὲ ὁμοῦ οὐδὲ τοῦ ταῦτα ποιεῖν ὁ Υἱὸς εὐρεθήσεται. Ἄ γὰρ ἀν ἐργάζεται ὁ Πατὴρ, ταῦτα πάντως ἐστὶν ἔργα τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἅπαρ ἀν ὁ Υἱὸς ἐπιτελεῖ, ταῦτα πάντως· ὁ Πατὴρ ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Σωτὴρ· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν· ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ

⁵⁴ Rom. vi, 10. ⁵⁵ I Cor. i, 9. ⁵⁶ I Petr. iv, 19. ⁵⁷ I Cor. i, 9. ⁵⁸ I Petr. iv, 19. ⁵⁹ Philipp. ii, 6. ⁶⁰ Luc. iv, 18; Act. iv, 27.

⁶¹ I Thess. v, 25. ⁶² II Tim. ii, 13. ⁶³ Act. ii, 36. ⁶⁴ Joan. xx, 17. ⁶⁵ I Joan. iii, 4. ⁶⁶ Joan. xiv, 10.

μένων, ποιῆ τὰ ἔργα αὐτός. » Γίνεται τοίνυν Κύριος καὶ Χριστός, ὅτε καὶ ἄνθρωπος γεγώνως, καὶ διὰ τοῦτο χρηματίσας δούλος, ἐκλήθη καὶ Ἰησοῦς. Οὐ γὰρ ἀπαρτηρήτως ὁ ἄγιος ἔφη μαθητῆς· « Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός· » ἀλλὰ προσέθηκεν, ὅτι « Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὁμοίως ἐσταυρώσατε. » Χρῆ δὲ πάλιν εἰς τὴν τῶν γεγραμμένων ἀκριβείαν ἐφορᾶν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι πεποίηκεν αὐτῷ Λόγον ἢ Υἱόν, ἀλλὰ Κύριον καὶ Χριστὸν, ὅπερ οὐκ ἀρχὴν σημαίνει τοῦ εἶναι, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τίνος εἰς ἑτέρον τι μετέστασιν. Ὅπως δὲ γέγονε Κύριος ἢ Χριστός, ἐν τοῖς ἀνωτέρω προαίρηται.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐκ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγων· ἦν γὰρ αἰεὶ καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ οὐκ ἂν τις εὖ φρονῶν τὸ « ἐποίησεν » ἐνόησε κατὰ τῆς οὐσίας ἐκλάβοι, ἵνα μὴ ἀσεθεῖν ἀναγκάζηται· τότε πρῶτον διδοὺς ὑπέρξει τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλλὰ τὸ « ἐποίησεν, » ἀντὶ τοῦ, ἀπέδειξε, νοησίον. Οὕτως καὶ αὐτός ὁ Πέτρος τοῖς Ἰουδαίοις· προσδιαλεγόμενος ἔφασκεν· « Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον ἄνδρα ἀποδοειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμῖν δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις, καθὼς αὐτοὶ εἶδατε. » Οὐκοῦν διὰ τῶν ἔργων δεικνύων ἐνυπάρχον αὐτῷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα, Κύριος γίνεται τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτόν· ἀναδεικνύεται δὲ ὅτι καὶ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. Διὰ γὰρ τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις ἀπειθοῦσιν ἔλεγε· « Κἀν ἔμοι μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε, ἵνα γνῶτε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ πάλιν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύσατέ μοι. » Εἰ δὲ διὰ τοῦ δύνασθαι ποιεῖν τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς καὶ ἔχειν ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, εἶναι τε ὁμοίως ἐν Πατρὶ, Θεός ὢν ἀληθινός ἀναδεικνύεται, κατὰ τοῦτο γέγονε τῶν εἰς αὐτὸν πιστευσάντων Κύριος, ἐφάνη δὲ καὶ αὐτός ὢν ὁ Χριστός· εἰ δὲ παρὰ Θεοῦ πεποιῆσθαι Κύριος λέγεται, καὶ τοῦτο ἔχει καλῶς. Ἐπιγνωσκόμενος γὰρ διὰ τῶν ἔργων γενήσιόν τε καὶ ἀληθινὸν τοῦ Θεοῦ γέννημα, κυριεύει τῶν ἀπειθεῶντων πάλαι, τῷ τε οικειῷ ἀξιώματι καὶ τῇ ἐκ Πατρὸς εὐγενείᾳ μαρτυρούμενος ὡς Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ὄλως ἐγνώσθη Θεοῦ ὑπάρχων Υἱός, γέγονε καὶ Κύριος, οὐ τότε πρῶτον τοῦ εἶναι Κύριος ἀρξάμενος (ἦν γὰρ αἰεὶ καὶ Θεός καὶ Κύριος), ἀλλ' ὅτε παρὰ τοῖς πεπιστευκόσιν ἐγνώσθη, τότε γεγώνως καὶ ἐπ' αὐτούς Κύριος.

Ἀποδείξεις ἀπὸ τῆς ὁσίας Γραφῆς, ὅτι ὁ Λόγος ἦν αἰεὶ Κύριος καὶ βασιλεύς.

Ὁ Ἀβραάμ αὐτὸν προσεκύνη, Κύριον ἀποκαλῶν. Ὁ Μωσῆς ὁμοίως φησὶ· « Καὶ Κύριος ἔβραζε παρὰ Κυρίου πῦρ καὶ θεῖον ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα. » Ὁ Ψαλμῶδς πάλιν· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Καὶ πάλιν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Διὰ τοῦτο ἔχρησά σε· βάβδος εὐθύτητος ἢ βάβδος τῆς

A servus, dictus etiam est Jesus. Neque enim absque magna ratione sanctus discipulus simpliciter dixit : « Dominum ipsum et unctum fecit Deus ; » sed adjecit, « hunc Jesum, quem vos crucifixistis. » Oportet autem ut rursus ea quæ scripta sunt accurate inspiciamus. Non enim dixit : Fecit sibi ipsi Filium, aut Verbum, sed Dominum et unctum : quod quidem non principium existendi significat, sed traductionem ex uno in aliud. Quomodo autem factus sit Dominus et unctus, superius dictum est.

Idem aliter.

Deus ipsum fecit Dominum et unctum, non ex non existente ad esse traducens : erat enim semper, etiam ante incarnationem Dei Verbum, neque quisquam recte sentiens verbum illud, « fecit, » eo loco de essentia **216** interpretetur, ne impium se declaret, qui tum primum Verbum Dei esse cœpisse dicat, quando factum est homo : sed « fecit » accipiendum est pro declaravit, vel ostendit. Ita et Petrus cum Judæis disserens dixit : « Jesum Nazarenum, qui declaratus est vir a Deo in vos virtutibus, et prodigiis, et signis quæ fecit, sicut ipsi scitis ⁶⁶. » Quocirca cum per opera ostendit dignitatem Patris sibi inexistentem, Dominus sit credentium in ipsum : ostenditur vero quod ipse etiam sit Christus. Nam idcirco Judæis incredulis dixit : « Etiam si mihi non credatis, operibus meis credite, ut cognoscatis quia ego in Patre, et Pater in me est ^{66, 67} ; » et rursus : « Si ego non facio opera Patris mei, non credatis mihi ⁶⁸. » Si ergo, quia potest facere opera Patris, et quia habet in se Patrem, ipseque vicissim est in Patre, verus Deus esse declaratur : hac ratione factus est Dominus credentium in ipsum, declaratusque est etiam ipse esse Christus ; si vero a Deo factus esse Dominus dicitur, etiam hoc recte habet. Cognitus enim per opera esse verus Dei Filius, dominatur in eos qui olim non crediderunt, propria sua dignitate, et Patris nobilitate ipsi testimonium perhibente ut Deo. Cum enim omnino cognitus sit esse Filius Dei, factus etiam est Dominus : non quod tunc primum existendi initium acceperit (semper enim erat et Deus, et Dominus), sed quando a credentibus cognitus est, tum factus est eis Dominus.

Demonstratio ex sacra Scriptura, quod Verbum erat semper Dominus et rex.

Abraham ipsum adorabat, Dominum appellans ⁶⁹. Moses similiter : « Et Dominus pluit a Domino ignem, et sulphur super Sodomam et Gomorrhham ⁷⁰. » Psal mista etiam : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis ⁷¹. » Et rursus : « Solium tuum, Deus, in sæculum sæculi. Propterea unxit te : virga rectitudinis, virga regni tui ⁷². » Et rursus : « Regnum

⁶⁶ Act. II, 22. ⁶⁶⁻⁶⁷ Joan. x, 38. ⁶⁸ ibid. 37. ⁶⁹ Gen. xvii 2, 3. ⁷⁰ Gen. xix, 24. ⁷¹ Psal. cix, 4. ⁷² Psal. xlii, 7, 8.

uum, regnum omnium sæculorum ⁷³. » Si ergo A etiam ante incarnationem Verbum Dei erat rex et Dominus, quomodo non is blasphemus censendus sit qui factum esse de essentia interpretetur? Factus enim est noster Dominus, cum illum talem cognovimus, quando, omnibus nobis sanguine suo redemptis, declaratus est Christus et Dominus.

217 *Idem aliter, exemplo a nobis sumpto.*

Si de homine aliquo diceretur : Factus est isto hujus possessionis dominus : quis adeo delirus fuerit, ut tum substantiam illius factam esse existimet, quando declaratus est alicujus rei dominus? Factus enim est non quod tum existendi initium nactus sit, sed quod aliquid in suam potestatem reduxerit. Ita etiam de Christo cogitandum est. Serviebamus olim falsis diis, et corruptioni obnoxii eramus; at Dei Verbum ex beneplacito Patris factum est homo, ut nobis ab errore abductis fiat omnium Dominus. Unxit vero ipsum Pater, ut per ipsum vis ac virtus ungentis etiam in nos perveniret. Nam in primo Christo naturæ nostræ bona instaurata sunt, factæque sunt nobis primitiæ divinatorum donorum in ipso et per ipsam, ut in homine et à Deo : Deus enim erat in carne.

Idem aliter.

Beatus David alicubi ita psallit : « Fias mihi in Deum protectorem ⁷⁴; » et rursus : « Et factus est Dominus refugium pauperi ⁷⁵. » Cæterum in his, C factus est refugium pauperi. Semper enim hoc ipsum existens, semperque servans oppressos, factus est Davidi in Deum protectorem, et pauperi refugium. Quemadmodum igitur id quod semper erat, hoc ipsum rursus fit petenti, et oranti : ita et Christus cum semper sit Dominus et rex, utpote Deus, factus est etiam in nobis Dominus, quando detestantes tyrannidem diaboli qua nos opprimebat, clamavimus ad Patrem : « Emitte lumen tuum et veritatem tuam ⁷⁶. » Deo autem sacra Scriptura opus attribuit. Omnia enim quæ humanam naturam excedunt, opere Dei merito vocantur.

ASSERTIO XXII.

In illud, « De die et hora illa nemo novit, nec angeli caelorum, neque Filius, nisi Pater solus ⁷⁷. »

Objectio hæreticorum.

At quomodo, inquam, erit similis Filius Patri secundum essentiam, cum dicat **218** se nescire diem consummationis sæculi : quem alioqui Pater novit, ut ipse fatetur? Magna enim in hoc dissimilitudo cernitur, et naturalis quedam discrepantia.

Solutio objectionis.

Si ipse est conditor sæculorum, et temporum, at-

⁷³ Psal. cxxiv, 13. ⁷⁴ Psal. xvii, 19. ⁷⁵ Psal. ix, 10. ⁷⁶ Psal. cxlii, 3. ⁷⁷ Matth. xxiv, 36.

Β βασιλείας σου. » Καὶ πάλιν : « Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων. » Εἰ τοίνυν καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως βασιλεὺς τε καὶ Κύριος ἦν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, πῶς οὐκ ἂν τις ἐνοχος εἴη τοῖς τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασι, κατὰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φέρων τὸ πεποιθῆσαι ; Γέγονε γὰρ ἡμῶν Κύριος τῶν ἐπιγενομένων τῶν αὐτῶν Δεσπότην, ὅτε τῷ οἰκίῳ αἵματι πάντας ἀγοράσας, ἀνεδέχθη Χριστὸς καὶ Κύριος.

Ἄλλως τὸ αὐτὸ, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἔχον τὸ ὑπόδειγμα.

Εἰ ἐπ' ἀνθρώπου λέγοιτο τυχόν· Γέγονεν ὁδε τοῦδε τοῦ κτήματος κύριος, τίς οὕτως ἂν εἴη ληρῶν, ὡς τότε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ πεποιθῆσαι νομίζειν, ὅτε καὶ κύριος ἰδέχθη τινός ; Γέγονε γὰρ οὐκ αὐτὸς εἰς σύστασιν τοῦ εἶναι τότε προελθὼν, ἀλλ' ὅφ' αὐτῷ ποιησάμενος. Οἶτω μοι νόσι καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἐδουλεύομεν πάλαι τοῖς μὴ οὐσί θεοῖς· ὑπεκείμεθα τῇ φθορᾷ· ἀλλὰ γέγονεν ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος εὐδοκῆσαντος τοῦ Πατρὸς, ἵνα τῆς κλάνης ἡμᾶς ἀπαλλάξας γίνηται πάντων Κύριος. Ἐχρῖσε δὲ αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ἵνα δι' αὐτοῦ φθάσῃ καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ χρισσαντος δύναμις. Γέγονε γὰρ ἐν πρώτῳ Χριστῷ τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀγαθὰ, καὶ ἀπαρχὴ τῶν θείων ἡμῖν χαρισμάτων ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὡς ἀνθρώπων καὶ παρὰ Θεοῦ· Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Ψάλλει που καὶ φησιν ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Γενού μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν· » καὶ πάλιν· « Καὶ ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι. » Ἄλλ' ἐν τούτοις, οὐκ ἂν τις εἰποι τότε πρὸς οὐσίαν κακλῆσθαι τὸν Θεόν, ὅτε τῷ πένητι γέγονε καταφυγὴ. Ἄει γὰρ ὢν τοῦτο καὶ σώζων τοὺς ἀδικουμένους, γέγονε τῷ μὲν Δαβὶδ εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν, τῷ δὲ πένητι καταφυγὴ. Ὅσπερ οὖν ἔπερ ἦν αἰεὶ, τοῦτο γίνεσθαι πάλιν τῷ αἰτοῦντι καὶ προσευχομένῳ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, Κύριος ὢν αἰεὶ καὶ βασιλεὺς ὡς Θεός, γέγονε καὶ ἐν ἡμῖν Κύριος, ὅτε τοῦ συνέχοντος ἡμᾶς διαβόλου τὴν τυραννίδα μισήσαντες, ἐδοῦσαμεν πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Θεῷ δὲ τὸ ἔργον ἀνατίθησιν ἡ θεία Γραφή. Πάντα γὰρ ὅσα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐξάλλεται, ταῦτα δικαίως ἔργα καλεῖται Θεοῦ.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Εἰς τὸ, « Περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ὥρας, οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀγγελοὶ τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος. »

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν Χριστομάχων.

Καὶ πῶς, φασίν, ἔσται κατ' οὐσίαν ὁμοῖος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, λέγων μὴ εἰδέναι τὴν ἡμέραν τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· καίτοι τοῦ Πατρὸς εἰδότες, ὡς φησιν αὐτός; Πολλὴ γὰρ ἐν τούτῳ τὸ ἀνόμιον φαίνεται, καὶ φυσικὴ τις διάστασις.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ αὐτός ἐστι ποιητὴς αἰώνων, καὶ χρόνων, καὶ κατ-

ρῶν, ἔστι δὲ οὕτως, πῶς ὡς μίαν ἡμέραν καὶ ὥραν ἀγνόησας παρ' ὁμῖν κρίνεται; Πῶς δὲ ἄπερ αὐτὸς ἐποίησε, μὴ εἰδέναι θύναται; Ἔστι τοίνυν ἐξετάσαι τὰ εἰρημμένα παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς. Καὶ σαφῶς ἔστιν ἐνταῦθεν εἰδέναι, ὅτι περ ὄλεον καὶ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ὡς Θεός, καὶ ἀποδεικνύων ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀνθρώπινον, μὴ εἰδέναι λέγει. Εἰ γὰρ τὰ ἐσόμενα πάντα πρὸ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης διεγείνεται σαφῶς, καὶ φησιν· Ἔστι μὲν τότε, αὐμψήσεται δὲ ἐκεῖνο, εἶτα τὸ τέλος· ὄλον δὲ τὸ πρὸ αὐτῆς εἰδῶς, καὶ αὐτὴν ἐπίσταται. Μετὰ γὰρ τὰ εἰρημμένα παρ' αὐτοῦ, εἶθ' ἔστιν, ὅτι· Ἔτι τέλος ἔστι. Ἐτέλος δὲ τί ἂν ἕτερον εἴη ἢ πάντως ἡ ἐσχάτη ἡμέρα, ἣν ἀγνοεῖν ἔφησεν οἰκονομικῶς, ἀποσώζων πάλιν τῇ ἀνθρωπότητι τὴν αὐτῇ πρέπουσαν τάξιν; Ἀνθρωπότητος γὰρ ὄλον τὸ μὴ εἰδέναι τὰ μέλλοντα.

Ἄλλο, διηγηματικῶς.

Ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς ἀνάγκη τὸν χρόνον ἐξετάζεσθαι, καθ' ὃν εἴρηται παρ' αὐτοῦ· οὕτω γὰρ τὸ κληθεῖσθαι διαφερόμεθα. Εἰ μὲν οὖν πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος εὐρισκεται πῶς ταπεινὸν τι περὶ ἑαυτοῦ λαλήσας, ἀπέσθω τῆς θεότητος αὐτοῦ, καὶ φερέσθω κατ' ἐκείνης τὰ ῥήματα. Εἰ δὲ ὅτι γέγονε σὰρξ, ἀνθρωπίνως ἐχρήσατο φωναῖς, ἐν ὄντως ἑαυτὸν καὶ ἀνθρώπον ὄντα δείξῃ, πῶς οὐκ ἀκλόουθεν εἰς τὴν ἀνθρωπότητα φέρειν τὰ ἀνθρωπίνως εἰρημμένα; Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀποδέχεσθαι τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον. Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονεν ἀνθρώπος, λαλεῖται πάντα ὡς Θεός· εἰ δὲ γέγονεν ἀνθρώπος, συγχωρεῖσθω λαλεῖν καθὼς ἀνθρώπος, οὐδὲν αὐτὸν ἀδικούσης εἰς τὸν τῆς θεότητος λόγον τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ παρὰ τοῦ Παύλου εἰρημμένον· Ἐθελωμένους πάντων νόημα εἰς τὴν ὁπακίην τοῦ Χριστοῦ. Ἰδίον μὲν οὖν τοῦ Λόγου, καθὼς Λόγος ἔστι, τὸ εἰδέναι τῶν παρ' αὐτοῦ ποιημάτων τὴν ἀρχὴν καὶ τὰ τέλη· ἐν δὲ τῶν ποιημάτων ὁ χρόνος, καὶ ὁ ποιήσας αὐτὸν οὐδὲ πῶς πάντως καὶ μέχρι τίνος αὐτῷ τὸ συνεστάναι δεδιώρηται.

Ἄλλο.

Ἄγεις πῶς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα διαλεγόμενος ἔπατερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δέξασόν σου τὸν Υἱόν. Εἰ τοίνυν ὄλεον ἀκριβῶς τὴν ὥραν, ἣν ἐλήλυθεν αἰεὶ λέγει, τί τὸ καλύον εἰδέναι κακείνην, ἣν ὡς ἀνθρώπος ἀγνοεῖν μὲν φησὶ διὰ τὸ τῇ ἀνθρωπότητι πρέπον, οὐδὲ δὲ πάντως ὡς Θεός; Χρῆ δὲ οὐ διὰ τὴν τοιαύτην φωνὴν κατηγορεῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ βίψοκινδύνως ἀγνοεῖν αὐτῷ προσάπτειν τινά· ἀλλὰ μέλλον θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, οὐ παραιτησάμενον διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην εἰς τοσαύτην ἑαυτὸν ταπεινώσειν καταγαγεῖν, ὡς πάντα φορέσαι τὰ ἡμῶν, ὣν ἐν ὑπάρχει καὶ ἡ ἀγνοία.

Ἄλλο.

Ἐρωτητέον τοὺς χριστομάχους, ὅτου δὴ χάριν ὁ Σωτὴρ ἀγγέλου καὶ Υἱὸν ὀνομάσας, οὐδαμοῦ τοῦ

A que hoc vere ita est : quomodo unum diem atque horam ignorare vobis censeatur? Quomodo item ea quæ fecit, nescire potest? Investiganda igitur sunt quæ ab ipso discipulis dicta sunt. E quibus facile constabit ipsum et diem et horam novisse, ut Deum; tametsi, humanitatem suam ostendens, ignorare se dicat. Si enim omnia quæ ante diem illum et horam eventura essent, manifeste explicat, et dicit : Hoc quidem erit, illud vero accidet, et tunc erit finis, manifestum est quod, si quæ diem illum antecessura erant, nosset, ipsum etiam diem noverit. Nam post illa quæ ab ipso prædicta sunt, subiungit, « Tunc erit finis » : finis autem, quidam aliud sit quam ipse ultimus dies, quem ignorare se respectu incarnationis dixit, ordinem et decorum humanitati conveniens servans? Humanitatis enim proprium est futura ignorare.

Ἄλλο, narrative.

In iis quæ a Servatore nostro dicta sunt, oportet diligenter animadvertere quo quidque tempore dixerit; ita enim facile errorem evitabimus. Si ergo ante incarnationem Verbum Dei humile aliquid de se dixisse reperitur, divinitatem ejus objurgent, et contra eam dictum interpretentur. Si vero cum factus est homo, humano more locutus est, ut vere se hominem esse ostendat, quo pacto non sit consentaneum ad humanitatem referre quæ humano more dixit. Hoc enim est sese administrationi quam suscepit, sive incarnationi, accommodare. Nam si homo factus non est, loquatur omnia ut Deus; si vero factus est homo, concedatur etiam ei ut sicut homo loquatur, cum incarnatio qua nobis similis factus est, nihil ejus divinitati officiat. Hoc enim est quod a Paulo dictum est : « Captivantes omnem intellectum in obedientiam Christi » : Proprium itaque est Verbo, quatenus Verbum est, nosse eorum quæ ab ipso condita sunt principia et fines; unum vero eorum quæ condita sunt est tempus, et qui tempus condidit, novit quandiu illud sit duraturum.

Ἄλλο.

Servator alicubi ad Patrem suum ita ait : **219** « Pater, venit hora, glorifica Filium tuum ». Si ergo exacte novit horam, quam venisse dicit, quid obstat quominus et illam norit, quam, ut homo, ignorare se inquit, quod id humanitati conveniat, norit autem omnino ut Deus? At non oportet ob hanc vocem Verbum Dei incusare, et ignorantiam temere illi objicere; sed potius mirari amorem quo erga humanum genus flagravit, quo impulsus non recusavit ad tantam humilitatem sese demittere, ut omnia nostra susciperet, quorum etiam unum est ignorantia.

Ἄλλο.

Interrogandi sunt hostes Christi, quamobrem Servator cum angelos et Filium nominavit, Spiritus

10 Matth. xxiv, 14. 11 II Cor. x, 5. 12 Joan. xvii, 1.

mentionem usquam tacerit? Non enim dixit: Non novit Spiritus, sed, « Neque norant angeli, neque novit Filius; » atque hoc quidem simpliciter: non enim adjecit, Dei: Manifestum igitur est quod angelos ignorasse dixerit, ut creaturas. Cum vero discipulis id dicere nollet, ob ineffabilem quamdam divinæ administrationis et consilii rationem: « Quis enim novit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? » ne videretur illos hoc [celare velle eoque nomine illos mœrore afficere, dixit, ne Filium quidem hoc posse; humano more de se loquens, ut homo: et omnium interim notitiam sibi servans, ut Deus. Ideo enim non dixit, Spiritum ignorare. Nam si spiritus omnia scrutatur, etiam occulta Dei, ut scriptum est⁸¹, novit profecto omnia quæ in ipso sunt. Quod si Spiritus qui omnia scit, omniaque

Α Πνεύματος ἐποήσατο μνήμην; Ὅδὲ γὰρ εἶρηκεν· Οὐκ οἶδε τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' « Οὐκ ἴσασιν οἱ ἀγγελοὶ, οὐδ' οἶδεν ὁ Υἱός· » καὶ τοῦτο ἀποκαλυμνόμενος· οὐ γὰρ προστίθειαι, τοῦ Θεοῦ. Ἀπλοῦν οὖν ὅτι ἀγγέλους μὲν ἐφησεν ἀγνοεῖν ὡς κτίσματα. Εἰπεῖν δὲ τοῖς μισήταις; οὐ θελήσας, διὰ τινὰ λόγον οἰκονομίας ἀπόρρητον· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » ἵνα μὴ φαίνηται κρύπτων αὐτοῖς, καὶ διὰ τοῦτο λυπήσῃ, καὶ τὸν Υἱὸν ἐφησε μὴ εἰδέναι, ἀνθρωπινώτερον μὲν περὶ ἑαυτοῦ λέγων, ὡς περὶ ἀνθρώπου· φυλάττων δὲ ἑαυτῷ τὸ εἰδέναι πάλιν πάντα ὡς Θεός. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ τὸ Πνεῦμα ἐφησεν ἀγνοεῖν. Εἰ γὰρ τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται, οἶδε δηλονότι πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα τὸ πάντα εἶδός, καὶ τὰ πάντα περιεργάζεσθαι θυνάμενον, παρὰ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνει· « Ἐκεῖνο γὰρ, φησὶν, ἐξ ἐμοῦ λήψεται· » πῶς ὁ Λόγος ἀγνοεῖ, ὁ τοῦ πάντα εἰδότης Πνεύματος χορηγός;

ALIUD.

Si Pater omnia operatur per Filium, ut inquit Scriptura, et sine ipso factum est nihil; unum vero omnium etiam est præfinitio diei et horæ quo mundus finiatur: certe etiam hoc præfinitum est et expressum per Filium. Quod vero præfinitum est per illum, quomodo ignorare queat? Novit itaque hoc ut Deus, tametsi nescire se dicat quatenus factus est caro, et quæ homini conveniunt sentiat.

ALIUD.

Si omnia quæ habet Pater, sunt Filii, ut ipse testatur: at Pater ultimum illum diem et horam novit: certe etiam Filius norit. Ita enim vere dixerit: « Omnia quæ habet Pater, mea sunt⁸². »

220 ALIUD.

Si vere dicit: « Ego in Patre, et Pater in me⁸³; » et Pater ultimum illum diem et horam novit: novit profecto et Filius, qui in Patre existit, omniaque in ipso novit, et Patrem qui omnia novit in se habet.

ALIUD.

Filius dicitur et est omnimoda Patris imago⁸⁴. Si vero Pater novit diem illum et horam; ignorat autem Filius: quomodo id quod ignorat referet characterem ejus qui novit? Atqui est omnino imago Patris, licet maxime hostes Christi nolint. Similis itaque est etiam hac in parte Patri; et sicut novit ille, novit et ipse.

ALIUD.

Qui dicit Filium, quatenus est Verbum, ignorare diem illum et horam, blasphemiam evitare non potest. Si enim novit Patrem, sicut ipsemet testatur: quid obstat quominus etiam finem creationis norit? Si vero dixerint amplius esse finem creaturarum

⁸¹ Isa. xl, 13; Rom. xi, 34. ⁸² I Cor. ii, 10. ⁸³ Coloss. i, 15.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα δι' Υἱοῦ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καθὰ φησὶν ἡ Γραφή· χωρὶς γὰρ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ἐν δε τῶν πάντων ἔστι καὶ τὸ ὀρισθῆναι τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν καθ' ἣν ὁ κόσμος ἔξει τὸ τέλος· ὄρισται δηλονότι καὶ τετύπεται καὶ τοῦτο δι' Υἱοῦ. Τὸ δὲ ὀρισθῆναι δι' αὐτοῦ, πῶς ἀγνοεῖν δύναται; Οὐκοῦν οἶδεν ὡς Θεός, καὶ ἀγνοεῖν λέγει, καθὼς γέγονε σὰρξ, καὶ τὰ ἀνθρώπων πρόποντα φρονεῖ.

C

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ ἔστι, καθὰ φησὶν αὐτός, ἔχει δὲ ὁ Πατὴρ τὴν γνώσιν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης, ἔχει δηλονότι ταύτην καὶ ὁ Υἱός. Οὕτω γὰρ ἀληθεύσει λέγων· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἔστιν. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀληθεύει λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » οἶδε δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην καὶ τὴν ὥραν ὁ Πατὴρ, οἶδε δηλονότι καὶ ὁ Υἱός, ἐν Πατρὶ τε ὦν καὶ πάντα γινώσκων τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν εἰδῶτα Πατέρα.

ΑΛΛΟ.

Εἰκὼν ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός λέγεται καὶ ἔστιν. Εἰ δὲ οἶδεν ὁ Πατὴρ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν, ἀγνοεῖ δὲ ὁ Υἱός, πῶς τὸ ἀγνοεῖν εἰδότης φορέσει τὸν χαρακτήρα; Ἄλλ' ἔστιν εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καὶ οἱ χριστομάχοι μὴ βούλωνται. Ἔοικεν ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Πατρὶ, καὶ ὡς περὶ οἶδεν ἐκεῖνος, οὕτω καὶ αὐτός.

ΑΛΛΟ.

Ὅ μὴ εἰδέναι λέγων τὸν Υἱὸν, καθὼς Λόγος ἔστι, τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, οὐκ ἔξω τῶν ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἐγκλημάτων εὐρεθῆσεται. Εἰ γὰρ οἶδε τὸν Πατέρα, καθὰ φησὶν αὐτός, τί κωλύει καὶ τὸ τέλος εἰδέναι τῆς κτίσεως; Εἰ μὲν οὖν μείζων

⁸⁴ Joan. xvi, 14. ⁸⁵ Joan. xvi, 15. ⁸⁶ Joan. xiv, 11.

ἐρωσι τοῦ γινώσκειν τὸν Πατέρα τὸ εἶδέναι τὸ τῆς Α
κρίσεως τέλος, ἀπολοῦνται τῆς βλασφημίας τὴν κό-
λασιν. Εἰ δὲ πάσης γνώσεως ὑπερναβέβηκε τὸ γι-
νώσκειν τὸν Πατέρα, πῶς ὁ τὸ μᾶλλον εἰδὼς ἀγνοήσει
τὸ ἑλαττον;

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Οὐκ ἀγνοῶν ὁ Λόγος, ἢ Λόγος ἐστὶ καὶ σοφία τοῦ
Πατρὸς, τὸ, Οὐκ οἶδα, φησὶν, ἀλλὰ δεικνύων ἐν ἑαυτῷ
καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ᾧ μάλιστα πρέπει τὸ ἀγνοεῖν.
Ἰδιον γὰρ ἀνθρωπότητος τοῦτό γε. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν
ἡμῶν περιβάλετο σάρκα, διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἡμῶν
ἀγνοίαν ἔχειν ἐσχηματίζετο. Ὅτι γὰρ τῆ ἀνθρωπό-
τητι καὶ οὐ τῆ οὐκείᾳ φύσει τὸ ἀγνοεῖν περιεβίησιν,
ἐπιτύθειν ἔξεστι μαθεῖν. Παραγαγὼν γὰρ εἰς μέσον
τὴν ἱστορίαν τῶν κατὰ τοὺς χρόνους τοῦ Νῶε γεγο-
νότων ἀνθρώπων, καὶ εἰρηκῶς· « Ἦσθιον, ἐπινον, B
ἐγάμου, ἐγαμίζοντο, ἕως ἤλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ
ἤραν ἅπαντας, » ἐπήγαγεν εὐθὺς· « Γρηγορεῖτε οὖν
καὶ ὑμεῖς, οὗτι οὐκ οἴδατε ποῖα ὥρα ὁ Κύριος ὑμῶν
ἔρχεται; » καὶ πάλιν· « Ἢ οὐ δοκεῖτε ὥρα, ὁ Υἱὸς
τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται; » Ἐγρήν, δὲ εἰπερ αὐτὸς ἦν ὁ
ἀγνοῶν, καθὼς Λόγος ἐστίν, ἐκείνῳ μᾶλλον εἰπαῖν·
Οὐκ οἶδα ποῖα ἡμέρα ἔρχομαι, καὶ ἢ οὐ δοκῶ ὥρα
πεμφθῆσομαι. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἀκρωμένους, τὸ μὴ
εἶδέναι τὸν καιρὸν ἢ τὴν ἡμέραν τῆς παρουσίας αὐ-
τοῦ περιτέθεικε, δῆλός ἐστιν αὐτὸς μὲν εἰδὼς ὡς
Λόγος. Ἀγνοεῖν δὲ λέγων, καθὼς τῶν ἀγνοεῖν πεφυ-
κότων, δηλονότι ἀνθρώπων, τὴν ὁμοίωσιν ἐνεδύ-
ατο.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐκ τῆς εἰκόνης τῆς κατὰ τὸν Νῶε σημαίνειν
βούλεται τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας τὸν καιρὸν,
ὅτε κρίνων ἐλεύσεται τὴν οἰκουμένην, φαίνεται δὲ
τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν ἡμέραν οὐκ ἀγνοήσας (ὁδῶ
γὰρ ἔφη, οὗ Νῶε· « Ἐἰσελθε, σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου, εἰς
τὴν κιβωτὸν· ἔτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτὰ, ἐγὼ ἐπάγω
ὕετον ἐπὶ τὴν γῆν; » οἶδεν ἄρα τῆς αὐτοῦ παρουσίας
τῆν τε ὥραν καὶ τὴν ἡμέραν, ἵνα σώζηται τῶν πραγ-
μάτων ἢ ὁμοίτης, καὶ ἢ ἐν ἐκαίνους εἰκῶν, ταύτην
σημαίνῃ.

ΑΛΛΟ, ἔτι εἰς τὸ αὐτό· « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας καὶ
ὥρας ἐκείνης, οὐδεὶς οἶδεν, οὗτε οἱ ἀγγελοὶ τῶν
οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Πατήρ. »

Ὅταν ἡ θεία λέγῃ Γραφὴ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν
Χριστοῦ, ὅτι καὶ ἐπειήσας, καὶ ἐδίψησας, καὶ ἐκοπίασεν
ἐκ τῆς ὀδοπορίας, καὶ ἐκάθευδεν ἐισελθὼν εἰς τὸ
σκάφος, εἰ ἄρα ποιήσουσιν οἱ χριστομάχοι; Τολμή-
σουσιν ἄρα λέγειν καὶ ταῦτα ὑπομείναι τὸν τοῦ Θεοῦ
Λόγον, ἢ ταῦτα μὲν ὡς τῆς ἀνθρωπότητος ἕβια προσ-
έψουσι τῆ σαρκί, ἔβια δὲ αὐτῶν ὁμολογήσουσιν εἶναι
τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἢ Λόγος ἐστίν; Ὅσπερ οὖν συγ-
κεχώρηκεν ἑαυτὸν ὡς ἀνθρώπων γενόμενον μετὰ ἀν-
θρώπων καὶ πεινῆν καὶ διψῆν, καὶ τὰ ἄλλα πάσχειν,
ἔπερ εἰρηται περὶ αὐτοῦ, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἀκό-
λουθον μὴ σκανδαλίζεσθαι, κἂν ὡς ἀνθρώπος λέγῃ

nosse, quam Patrem, removebunt a se blasphemiam. At si omni notitia superius praestantiusque est nosse Patrem: quomodo is qui quod majus est novit, ignorabit id quod minus est?

ALIUD, explicativus.

Non quod ignoret Verbum, quatenus Verbum est et sapientia Patris ⁵⁶, dicit se nescire, sed humanam naturam in se ostendens, cui praecepit convenit ignorare: humanitatis enim hoc proprium est. Cum enim carnem nostram assumpsit, idcirco etiam in eum ut in nos ignorantia cadere visa est: quod autem non propriae naturae suae, sed humanitati ignorantiam ascribat, inde cognosci potest. Cum enim in medium adduxisset historiam eorum qui temporibus Noe vixerunt, et dixisset: « Comedebant et bibebant, nubebant viris, et ducebant uxores, donec venit diluvium, et abetavit omnes; » subjecit statim: « Vigilate igitur et vos, quia nescitis qua hora Filius hominis veniet; » et rursum: « Qua non putatis hora Filius hominis veniet. » Oportebat autem, si ipse quatenus est Verbum ignorabat, dicere potius: Nescio qua die venturus sim: et qua minime expectarim hora mittar. Cum vero auditoribus ignorantiam temporis sive diei qua venturus esset, ascribat, manifestum est ipsum quidem id scire, ut Verbum. Ignorare autem se dicit, quatenus hominibus, in quos ignorantia cadit, simile factus est.

221 ALIUD.

Si ex imagine Noe, secundi adventus sui tempus significare vult, quando venturus est ad judicandum orbem terrarum, constatque eum diluvii diem non ignorasse: ita enim ad Noe inquit: « Ingredere, tu et filii tui, in arcam: ego enim post dies septem inducam pluviam in terram ⁵⁷: » novit itaque horam et diem sui adventus, ut rerum similitudo con-tervetur, et typus sive imago quae in illis est, hanc significet.

ALIUD in idem: « De die illa et hora nemo novit, neque angeli caelorum, neque Filius, sed solus Pater. »

Cum sacra Scriptura dicat Servatorem nostrum Christum esuriasse, sitisise, defatigatum fuisse ex itinere, et navem ingressum obdormiasse ⁵⁸, quid stantent hostes Christi? Audebuntne dicere Verbum Dei hae perpassum fuisse, aut haec ut humanitati propria carni ascriberent, Verbum autem Dei quatenus Verbum est illa rebus obnoxium non esse? Quemadmodum igitur hoc in se recepit, ut homo factus una cum hominibus esuriret, atque sitiret, reliquaque pateretur, quae de ipso dicta sunt: eadem plane ratione non est quod quem offendant, si, ut homo, una cum hominibus ignorasse dicatur:

⁵⁶ I Cor. i, 24. ⁵⁷ Matth. xxiv, 38, 42, 44. ⁵⁸ Gen. vii, 1-4. ⁵⁹ Matth. iv, 2; Joan. xix, 28; Joan. iv, 6; Matth. vii, 23, 24.

eandem enim nobiscum carnem gestavit. Novit enim ut sapientia et Verbum in Patre existens; ignorare vero se dicit propter nos et nobiscum, ut homo.

ALIUD, quo ostenditur manifeste Servatorem novisse quædam, sed ratione incarnationis ignorantiam præ se tulisse.

Servator alicubi ad discipulos suos ait : « Lazarus amicus noster obdormit ⁹⁹, » cum altoqui nemo hoc ei nuntiasset, sed ut Deus qui omnia cognita habet. Deinde longo itinere cum discipulis profectus, venit ad sorores Lazari jam sepulti, et rogavit : « Ubi posuistis eum ¹⁰⁰ ? » Quem mortuum esse sciebat, quomodo ignorabat locum in quo conditus erat ? sed norat profecto. Verisimile enim non est, ipsum illud scivisse, hoc nescivisse. Quemadmodum igitur singulari quodam consilio dixit se nescire ubi jaceret Lazarus ; ita etiam de die et hora, tametsi dicat se ignorare, utilitatis et boni alicujus causa id facit : **222** novit enim ut Deus.

ALIUD, ad eandem sententiam pertinens.

Cum in partibus Cæsareæ Philippi esset Servator, interrogavit discipulos : « Quem dicunt me homines esse Filium hominis ¹⁰¹ ? » Cumque Petrus respondisset et dixisset : « Tu es Christus, Filius Dei viventis ; » statim ipse intulit, « Beatus es, Simon Barjona, quia Pater revelavit tibi, qui in cœlis est ¹⁰². » Nemo enim novit Filium nisi Pater, juxta ipsam Servatoris vocem ¹⁰³. At si Pater per Filium omnis operator, unum vero ei operibus est revelatio, ipsam Verbum Petro revelat quem Patris sunt ; quomodo autem is qui revelat, tanquam ignorans interrogat, quemnam ipsum hominem esse dicant ? Certo igitur ac singulari consilio interdum ignorantiam simulat. Sciens enim quid discipuli responsuri essent, interrogat : ut accepta eorum responsione fidem stabiliat.

ALIUD, enarratio.

Filius, quatenus est Verbum et sapientia, non ignorat diem et horam sui adventus : sed ne morem discipulis incutiat, nolens eorum interrogationi respondere, dixit se nescire, ut homo, quippe qui id dicere potuit quatenus caro factus est, ut scriptum est ¹⁰⁴, carnisque infirmitates proprias sibi fecit. Quod enim hac de causa se nescire dixit, inde cognosci potest. Nam postquam e mortuis resurrexit, cum jam in cœlos ascensurus esset, interrogantibus eum discipulis, quando finis futurus, ipse quo iterum venturus esset, acerbius eis respondit, dicens : « Non est vestrum noscere tempora et momenta, quæ Pater posuit in sua potestate ¹⁰⁵. » At si illud penitus ignorasset, oportebat dicere : Dixi vobis me nescire, et nescio. At vero quasi non recte interrogantes reprehendit, et tanquam majora quam par sit inquirentes rejicit. Manifestum itaque

⁹⁹ Joan. xi, 11. ¹⁰⁰ ibid. 34. ¹⁰¹ Matth. xvi, 13. ¹⁰² Act. 1, 7.

μετ' ἀνθρώπων ἀγνοεῖν, ὅτι τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἐφόρεσε σάρκα. Οἶδε μὲν γὰρ ὡς σοφία καὶ Λόγος ὢν ἐν Πατρὶ· μὴ εἰδέναι δὲ φησι δι' ἡμᾶς καὶ μεθ' ἡμῶν ὡς ἀνθρώπου.

ἌΛΛΟ, δι' ὃ δεικνύεται σαφῶς ὁ Σωτὴρ εἰδῶς μὲν τὴν οἰκονομίαν δὲ χάριτι ἀγνοεῖν αὐτὰ σχηματιζόμενος.

Λέγει πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ὁ Σωτὴρ· « Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κοιμῆται, » καίτοι μηδενὸς ἀπαγγελῆσαντος αὐτῷ περὶ τούτου, ἀλλ' ὡς Θεὸς τὰ πάντα γινώσκων. Ἔπειτα μακρὰν ἐλάσας ὁδὸν ἔμα τὸς μαθηταίς, ἔρχεται πρὸς τὰς τοῦ μνημονευθέντος ἀδελφάς, καὶ ἠρώτα· « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν ; » Ὁ εἰδῶς ὅτι κοιμῆται, πῶς οὐκ οἶδε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα ; ἀλλ' οἶδεν. Ἀπίθανον γὰρ τὸ ἐκεῖνο μὲν εἰδέναι, τοῦτο δὲ ἀγνοεῖν. Ὅσπερ οὖν οἰκονομία τινὸς ἔνεκεν τὸ μὴ εἰδέναι πῶς καλεῖται Λάζαρος ἐφασκεν, οὕτω καὶ περὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας, καὶ λέγει μὴ εἰδέναι, χρήσιμόν τι καὶ ἀγαθὸν οἰκονομῶν, τοῦτο ποιεῖ· οἶδε γὰρ ὡς Θεός.

ἌΛΛΟ, τὴν αὐτὴν ἔχον διὰ διόρισιν.

Περὶ τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππου γεγενηὸς ὁ Σωτὴρ, ἠρώτα τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ; » Ἀποκριναμένου δὲ Πέτρου καὶ εἰρηκότος, « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ἐπήγαγεν εὐθὺς, ὅτι· « Μακάριος εἶ, Σίμων Βάρ Ἰωνᾶ, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπεκάλυψε σοὶ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Εἰ δὲ δι' Υἱοῦ πάντα Πατὴρ ἐργάζεται, ἐν δὲ τῶν ἔργων καὶ ἡ ἀποκάλυψις, αὐτὸς ὁ Λόγος ἀποκαλύψας τῷ Πέτρῳ φάνηται τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς· πῶς οὖν ὁ ἀποκαλύψας ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, τίνα λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι ; Οὐκοῦν οἰκονομεῖ τι πλάκεις τῆς ἀγνοίας τὸ σχῆμα. Εἰδῶς γὰρ ὅπερ ἐμελλον εἶρεῖν οἱ μαθηταί, προσάγει τὴν πεῦσιν, ἐν ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν ἀπόκρισιν, βεβαιώσῃ τὴν πίστιν.

ἌΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Οὐκ ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὁ Υἱὸς, ἢ Λόγος ἐστὶ καὶ σοφία, ἀλλ' ἵνα μὴ λύπην ἐντέκη τοῖς μαθηταίς, ὡς οὐ θελήσας ἀποκρίνεσθαι τῇ παρ' αὐτῶν προσενηχθείσῃ πεῦσει, τὸ, Οὐκ οἶδα, φησὶν ὡς ἀνθρώπου, ἐξουσίαν ἔχων καὶ τοῦ, εἰπεῖν διὰ τὸ γενέσθαι σὰρξ, καθὼ γέγραπται, καὶ τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας ἰδιοποιήσασθαι. Ὅτι γὰρ ταύτης ἔνεκα τῆς αἰτίας τὸ μὴ εἰδέναι φησὶν, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Μετὰ γὰρ τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, μέλλων τε ἕξει λοιπὸν ἀναβαίνειν εἰς οὐρανοὺς, ἐρωτησάντων αὐτὸν τῶν μαθητῶν, πότε τὸ τέλος ἔσται, καὶ πότε πάλιν παραγενήσεται, δριμύτερον ἀπεκρίνατο λέγων· « Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὗς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. » Ἄλλ' εἴπερ ἤγγει, σαφῶς αὐτὸν ἐχρησθῆναι λέγειν· Εἶπον ὑμῖν, οὐκ οἶδα. Νυνὶ δὲ ὡς οὐκ εὐλόγως ἐρωτῶντας ἐλέγχει, καὶ ὡς μαιζόνα ἢ καθ' αὐτοὺς ἐξετάζοντας

¹⁰³ ibid. 16, 17. ¹⁰⁴ Matth. xi, 27. ¹⁰⁵ Joan. 1, 14.

ἀποτρέπει. Ἄηλον οὖν ἐστὶν ὅτι καὶ τότε, καίτοι πάντα εἰδώς ὡς Θεός, διὰ τὸ εἶναι τὴν γνώσιν ὑπὲρ τοὺς μαθητάς, ἀνθρωπίνως ἔρασακε μὴ εἶδέναι τὴν ἡμέραν μηδὲ τὴν ὥραν ἐκείνην.

ΑΛΛΟ.

Ὅταν εὐρίσκηται ὁ Θεός ἐν μὲν τῷ παραδείσῳ λέγων πρὸς τὸν Ἀδάμ· « Πού εἶ; » πρὸς δὲ τὸν Κάιν· « Πού Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » τί ἄρα καὶ περὶ τοῦτου φατέ; Ἄν μὲν γὰρ ἀγνοοῦντα ποιεῖσθαι τὴν ἐρώτησιν λέγητε, φανερώς δυσφημοῦντες εὐρίσκεσθε. Εἰ δὲ τρόπον οἰκονομίας εἰσάγεσθαι τινα διὰ τοῦτο δώσετε, μὴ ἐπιζητεῖτε, κἀν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, δι' οὗ καὶ τότε τὴν ἐρώτησιν πρὸς τὸν Ἀδάμ καὶ τὸν Κάιν ἐποιεῖτο Θεός, οἰκονομῶν τι χρήσιμον μὴ εἶδέναι λέγει τὴν ἡμέραν ὡς ἀνθρώπος, καίτοι πάντα εἰδώς ὡς σοφία τοῦ Πατρὸς.

ΑΛΛΟ, δι' οὗ δεικνύεται σαφῶς οἰκονομικῶς ἔσθ' ὅτε τὴν ἀγνοίαν σχηματίζόμενος ὁ Σωτήρ.

Ὅτε κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Σωτήρ ἀποτρέφειν ἐβούλετο τοὺς ἀκολουθήσαντας αὐτῷ, λέγει πρὸς Φίλιππον· « Πόσους ἄρτους ἔχετε; » καὶ ἐστὶ μὲν ὡς ἀγνοοῦντος ἡ ἐρώτησις. Διαμαρτύρεται δὲ παραχρῆμα λέγων ὁ εὐαγγελιστής· « Τοῦτο δὲ εἶπε πειράζων τὸν Φίλιππον· αὐτὸς γὰρ ᾔδει τί ἐμελλε ποιεῖν. » Εἰ τοίνυν ἔπερ ἐμελλε ποιεῖν ἐπιστάμενος, ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, τί καλύει καὶ οὖν χρήσιμου τινὸς ἕνεκα συγχωρεῖν αὐτῷ, μὴ εἶδέναι λέγειν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν; Καὶ οὐ ψευδόμενος τοῦτο φησὶν· εἰδώς γὰρ ὡς Θεός Λόγος, δυνατὰ ὡς ἀνθρώπος ἀγνοεῖν, ἵνα κατὰ πάντα τοὺς ἀδελφοὺς ὁμοιωθῇ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

Ἔτι εἰς τὸ, « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης οὐδεὶς οἶδεν, ὅτε οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, ὅτε ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ Πατήρ μόνος. »

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Πάντα, φασιν, οἶδεν ὁ Πατήρ, οὐ πάντα δὲ ὁ Υἱός, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν· ταύτη γὰρ μάλιστα πρὸς ἀπόδειξιν χρῆσθαι καλόν. Εἰ τοίνυν οἶδε μὲν ὁ Πατήρ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἀγνοεῖ δὲ ὁ Υἱός, πῶς τῆς αὐτῆς ἔσται φύσεως τῷ πάντα εἰδόντι ὁ μὴ τοιοῦτος;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ μὴ πάντα οἶδεν ὁ Υἱός, καθ' ὅμας, ὡς χριστομάχοι, ψευδεσθαι λέγειν ἀνάγκη τὰς θείας Γραφάς, καὶ τῶν ἁγίων καταθρασύνεσθαι λεγόντων περὶ αὐτοῦ· « Ὁ εἰδώς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. » Καὶ γὰρ ἐν τοῖς πᾶσιν ἐστὶ καὶ ἡ τῆς συντελείας ἡμέρα· οὐδὲν γὰρ ἔξω κείσθαι τὸ πάντα συγχωρεῖ. Εἰ δὲ ταύτην ἀγνοεῖ ὁ Υἱός, πῶς οἶδε τὰ πάντα; Ἀλλὰ δεῖ πάντως τὰς τῶν ἁγίων ἀληθείας εἶναι φωνάς. Καὶ οἶδε τὰ πάντα ὁ Υἱός. Εἰ δ' ἐν τοῖς πᾶσιν ἀνάγκη καὶ τὸ τέλος νοεῖν, μάταιον ἡμῶν ἀναπέφανται τὸ σόφισμα. Οἰκονομεῖ γὰρ τοι Χριστός, μὴ εἶδέναι λέγων τὴν ὥραν ἐκείνην, καὶ οὐκ ἀληθῶς ἀγνοεῖ.

A est etiam tunc ipsum, tametsi omnia nosset ut Deus, humano tamen more dixisse quod diem illum et horam ignoraret, quia discipulorum captum ejus rei notitia superabat.

ALIUD.

Cum invenitur Deus in paradiso dicens ad Adamum: « Ubi es⁶⁶? » et ad Cain: « Ubinam est Abel frater tuus⁶⁷? » quid hac de re statuitis? Nam si Deum ignorantem hoc interrogasse dicatis, manifestam blasphemiam²²³ incurretis. Si autem singulari consilio hoc ita administratum fatemini: ne vobis insolens ac mirum videatur, si Verbum Dei, per quem etiam tunc interrogatio Dei ad Adamum et Cain facta est, bono utilique consilio dixerit se nescire illum diem ut homo, tametsi omnia norit ut sapientia Patris.

ALIUD, quo ostenditur Servator singulari consilio interdum ignorantiam prae se tulisse.

Cum Servator in deserto turbas ipsum secutas pascere vellet, rogat Philippum: « Quot panes habetis? » quae quidem est interrogatio ignorantis. At evangelista statim adjicit: « Hoc dixit, tentans Philippum; sciebat enim ipse quid facturus esset⁶⁸. » Si ergo sciens quid facturus esset, interrogat ut ignorans: quid impedit quominus etiam nunc utilitatis alicujus causa prae se ferat se nescire diem et horam. Neque enim falsae hoc dicit: sciens enim, ut Deus Verbum, potest ut homo ignorare, ut per omnia fratribus fiat similis, ut Paulus loquitur⁶⁹.

Adhuc in idem: « De die illa et hora nemo novit; neque angelus caelorum, neque Filius, sed solus Pater. »

Obiectio haeticorum.

Omnia, inquit, novit Pater, sed non omnia Filius, ut ipsemet ait: nam ipsius testimonium optimum est ad hoc demonstrandum. Si ergo Pater novit illam horam, ignorat autem Filius, quomodo erit ejusdem naturae cum eo qui omnia novit, is qui aliquid ignorat?

Solutio objectionis.

Si, juxta vestram, hostes Christi, opinionem, Filius non omnia novit, necesse est ut sacram Scripturam mentiri dicamus, sanctisque refragemur dicentibus: « Qui novit omnia ante generationem ipsorum¹. » Nomine enim omnium, etiam dies consummationis continetur: nam cum dicimus omnia, nihil excludimus. Si vero diem hanc ignorat Filius, quomodo novit omnia? Caeterum necesse omnino ut sancti vera praedicarint. Et Filius omnia novit. Si vero in omnibus necesse est etiam finem comprehendi: vanum certe est vestrum commentum. Christus enim singulari consilio hoc facit, quod se horam illam nescire dicit, vere tamen non ignorat.

⁶⁶ Gen. iii, 9. ⁶⁷ Gen. iv, 9. ⁶⁸ Marc. vi, 38; Joan. vi, 5, 6. ⁶⁹ Hebr. ii, 17. ¹ Dan. xiii, 42.

224 ALIUD.

Si Paulus vere de Filio dicit *, quod omnia sint nuda atque aperta in conspectu ejus, unum vero omnium est etiam hora illa, quomodo illam ignorat is in cujus conspectu sunt omnia nuda atque aperta.

ALIUD.

Si clara blasphemiam existimatis dici posse Filium aliquid eorum quæ existunt ignerare; ita se res, secundum vos, habeat: sed videamus an vestra vos fallat opinio, atque ex ipsa re consideremus quam imbecillibus rationibus, veluti arundineo baculo, innitamini. Solam illam diem ignorare se dixit Filius: ergo si solam hanc ignoravit, novit certe alias; atqui in his etiam erit quæ illam præcessit. At si eam quæ præcessit novit, quomodo non noverit quod illam quam novit, illa quam, ut vos dicitis, non novit, sequatur. Perinde enim hoc est ac si quis dicat, aliquem ignorare qualem definitionem habeat numerus denarius, qui novit novem. Manifestum enim est statim post novem sequi decem. Si ergo diem novit quæ novissimam præcedit, quo pacto ipsam etiam novissimam non novit? Aut quomodo, qui tanta signa finem præcessura dixit, nesciat post illa signa edita finem futurum? Unde quaque igitur vestra inscitia se prodit, qui veritati repugnare non veremini. Omnia enim novit Filius, tametsi singulari consilio ignorare se dicat.

ASSERTIO XXIII.

In illud, « Pater amat Filium, et omnia dedit in manu ejus ». » Et in illud: « Omnia mihi tradita sunt a Patre ». » Et in illud: « Non possum a me facere quidquam: sed sicut audio, judico ». » et in alia dicta his similia.

Objectio hæreticorum.

Sed quomodo, inquit, possit Filius secundum essentiam similis esse Patri, qui dicit se accepisse omnia a Patre? Nam qui habet, non accipit. 225 Cum vero appareat cum accepisse, ut ipsemet testatur, manifestum est eum nihil habere ex seipso.

Solutio objectionis.

Cum igitur audies dicentem Filium *: « Omnia quæ habet Pater mea sunt, et omnia mea sunt Patris, » quid dices, hæretice? Si enim ex vestra opinione Filius nihil habet ex seipso, nihil etiam ex seipso habebit Pater; et si Pater omnia naturaliter habet, habebit hoc et Filius. Necessarium igitur prorsus est, ut qui dicunt Filium nihil posse, idem quoque Patri tribuant, nimirum ut habeat quæ Filius; aut si hoc detestandum est, necesse est fateri Filium possidere omnia quæ Pater. Omnia enim sua Patris esse dixit, et ipse vicissim habere omnia quæ Patris sunt.

* Hebr. iv, 13. * Joan. iii, 35 * Luc. x, 21. * Joan. v, 50. * Joan. xvi, 15.

A

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀληθεύει λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι πάντα γυμνά καὶ τετραχηλισμένα ἐνώπιον αὐτοῦ ἔστι, περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ δηλονότι φησὶν, ἐν δὲ τῶν πάντων καὶ ἡ ὥρα ἐκαίνη, πῶς ἀγνοεῖ ταύτην ὁ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὰ πάντα τετραχηλισμένα;

ΑΛΛΟ:

Εἰ μὴ δύσφημον εἶναι πιστεύετε τὸ λέγειν ἠγνοη-
κέναι τι τῶν ὄντων τὸν Υἱὸν, ἐχέτω, καθ' ὅμας, καὶ οὕτως. Ἄλλ' εἰδῶμεν εἰ μὴ σφάλλεσθε τὰ τοιαῦτα φρονοῦντες περὶ αὐτοῦ· ἐξ αὐτοῦ θεωρήσομεν τοῦ πράγματος, εἰ μὴ σαθροτάταις ἐννοαίαις ἐπερσίβεσθε, καλαμίνην ὥσπερ ἐαυτοῖς ὑποθίντας τὴν βακτηρίαν. Μόνην ἐφησε τὴν ἡμέραν ἐκαίνην ἀγνοεῖν ὁ Υἱός· οὐκοῦν εἰ μόνην ἐκαίνην ἀγνοεῖ, οἶδε τὰς ἄλλας· ἐν δὲ ταύταις καὶ ἡ πρὸ αὐτῆς κείσεται. Καὶ πῶς ὁ εἰδὼς τὴν πρὸ αὐτῆς, οὐκ οἶδεν ὅτι μεθ' ἧν οἶδεν εὐ-
θὺς ἡ ἀγνοουμένη καθ' ὅμας εἰσθαίνει; Ὅμοιον γάρ. ὥσπερ εἰ τις λέγοι μὴ εἰδέναι τὸν δέκα ἀριθμὸν, ποίαν ἔχει τὴν θέσιν, τοὺς εἰδῶτας τὸν ἐννέα. Πρόδη-
λον γάρ ὅτι μετὰ τὸν ἐννέα ὁ δέκα κείσεται πάντως. Εἰ τοίνυν οἶδε τὴν πρὸ αὐτῆς, πῶς οὐκ εἰσεται καὶ αὐτὴν; Πῶς ὁ τοσαῦτα σημεῖα πρὸ τοῦ κέλους ἔσσεσθαι λέγων, οὐκ οἶδεν ὅτι μετὰ τὰ σημεῖα τὸ τέλος; Παν-
ταχόθεν τοιγαροῦν ἀνόητοι διεχθήσεσθε, τῆς ἀληθείας τολμῶντες καταφεύδεσθαι. Οἶδε γάρ τὰ πάντα ὁ Υἱός, καὶ ὁικονομικῶς ἀγνοεῖν τι λέγει.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Εἰς τὸ, « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » Καὶ εἰς τὸ, « Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου. » Καὶ εἰς τὸ, « Ὁ δὲ δύναιται ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῆσαι οὐδέν· ἀλλὰ καθὼς ἀκούω, κρίνω. » καὶ ὅσα τούτοις ὁμοιά ἐστι βητέα.

Ἀντιθέσις ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ πῶς ἂν δύναίτο, φασι, κατ' οὐσίαν ὁμοῖος εἶναι τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, ὁ λέγων εἰληφέναι πάντα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἔχων γὰρ, οὐκ ἂν εἰδέξαιτο. Ἐπιπέθῃ δὲ φαίνεται λαθὼν, ὡς αὐτὸς φησὶ, ἀγλὸς ἔστιν οὐδὲν ἔχων ἐξ αὐτοῦ.

Πρὸς τοῦτο λόγος.

Ὅταν οὖν ἀκούσης λέγοντος τοῦ Υἱοῦ, « Πάντα δοῦν ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἔστι, » καὶ τὰ ἐμὰ πάντα τοῦ Πατρὸς ἔστι, τί ἄρα ποιήσεις, αἰρετικέ; Εἰ γὰρ οὐδὲν ἔχει, καθ' ὅμας, ὁ Υἱός ἐξ αὐτοῦ, ἔχει τούτο καὶ ὁ Πατὴρ· καὶ εἰ πάντα ἔχει φυσικῶς ὁ Πατὴρ, ἔχει τούτο καὶ ὁ Υἱός. Ἀνάγκη τοίνυν, ἢ τὸ μηδὲν ἔχειν δύνασθαι λέγοντας τὸν Υἱὸν, περιθεῖναι τοῦτο καὶ τῷ Πατρὶ, ἐν ἔχων φαίνεται τὰ τοῦ Υἱοῦ· ἢ εἰ τοῦτο φευκτέον, ἀνάγκη συνομολογεῖν κεκτήσθαι τὸν Υἱὸν ἴσα καὶ ὁ Πατὴρ. Τοῦ Πατρὸς γὰρ ἐφησεν εἶναι πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἔχειν πάντα τοῦ Πατρὸς.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Ὁδὲ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ὁ Υἱὸς, εὐληφέναι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ἔχει γὰρ φυσικῶς, ὡς ὢν αὐτοῦ Λόγος καὶ ἀπαύγασμα, πάντα τὰ αὐτοῦ, διχα μόνου τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι Πατὴρ. Λέγει δὲ εὐληφέναι παρὰ τοῦ Πατρὸς, προαναίρων ὡς Θεὸς τὰς τῶν αἰρετικῶν ὑπονοίας. Ἴνα γὰρ μὴ τις τὸν Υἱὸν θεωρῶν πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἔχοντα ἐκ τῆς κολλῆς λίαν ὁμοιότητος καὶ ἀπαρλλάξτου ταυότητος νομίση τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ εἰς τὴν Σαβελλιου κλήσιν ἐκπέσῃ, ἀναγκαιῶς εὐληφέναι φησὶ παρὰ Πατρὸς, φυσικῶς τοῦτο ἔχων· ἵν' ὁ λόγος εἰσφέρων ἕνα μὲν τὸν διδόντα, δευτέρου δὲ τὸν δεχόμενον, ἐν ἰδιαζούσαις ὑποστάσεσι δυάδα δεικνύῃ οὐ μόνους ὀνόμασι διαστελλομένην. Ἰδιὸς δὲ ὢν τοῦ Πατρὸς ὁ Λόγος, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν, πάντα μὲν τὰ τοῦ Πατρὸς ἀπέδωκεν. Παρ' αὐτοῦ δὲ φησὶν εὐληφέναι διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθεῖν, φυσικῶς ἔχων τὰ πάντα προσόντα αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Ὁὐδὲν εἰς τὸν θεότητος λόγον τὸν Υἱὸν ἀδικήσῃ τὸ λέγειν· « Πάντα μοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρὸς μου· » ἀλλὰ μᾶλλον ἀποδεικνύει σαφῶς κατὰ φύσιν ὄντα Υἱόν. Εἰ γὰρ πάντα αὐτῷ παρεδόθη, ἐν δὲ τῷ πάντα εἰπεῖν οὐδὲν ἀφῆκεν ἑκτός· οὐκ ἄρα εἰς ἐστὶ τῶν πάντων, ἄπερ καὶ εὐληφέναι φησὶν, ἀλλ' ἰδιάζουσαν ἐκ Πατρὸς τὴν γέννησιν ἔχει. Υἱὸς δὲ ὢν κατὰ φύσιν, ἔχει πάντως τὰ τοῦ γεννήσαντος ὄντα. Ἰδιὸν δὲ τοῦ γεννήσαντος τὸ πάντα ἔχειν· οὐκ ἄρα ἐνδεής τινος ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα αὐτῷ παρεδόθη, καθὰ φησὶν αὐτὸς, καὶ ἔδοται ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, οὕτε τῶν πάντων εἰς ἐστὶ, ἀλλὰ καὶ μόνος φανεῖται κληρονόμος, ὡς Υἱός. Εἰ γὰρ εἰς ὢν καὶ αὐτὸς τῶν πάντων ἐτύγγανε, κατηγορηματικῶς ἂν ἐν τοῖς πᾶσι, καὶ οὐκ ἂν ἦν κληρονόμος. Ἐπειδὴ δὲ φαίνεται πάντα λαθῶν φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, δηλονότι διαπραχούσης εἰς αὐτὸν τῆς τοῦ γεννήσαντος ἀρχῆς τε καὶ κυριότητος, ἄλλος ἐστὶ τῶν πάντων ἐξ ἀνάγκης, καὶ μόνος ὢς τοῦ Πατρὸς Υἱός.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Εὐρίσχεταί που λέγων ὁ Σωτὴρ· « Ὅπερ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· » ὅπερ ἀκόλουθον οὕτω νοεῖν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ λέγειν, « δέδωκε, » τὸ ἐκ Πατρὸς ἔχειν φυσικῶς σημαίνει, καὶ καθ' ὑπόστασιν ἕτερον ἑαυτὸν πρὸς τὸν δεδωκότα δεικνύει· ἕτερον δὲ λέγω μόνον τῷ ἀριθμῷ. Διὰ δὲ τοῦ λέγειν, « Ὅπερ ἔχει ὁ Πατήρ, οὕτως ἔχει καὶ ὁ Υἱός, » δηλὸς ἐστὶν ἐκεῖνο διδάσκων, ὅτι ὡς περ ἀπέδωκε ἔχει ὁ Πατήρ ἐν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἀπέδωκε ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. Εἰ μὲν οὖν τολμᾷ τις λέγειν εἶναι χρόνον ὅτε ζωὴν οὐκ ἔχειν ὁ Πατήρ ἐν ἑαυτῷ, κρατεῖν ἀνάγκη

ALIUD, narrative.

Non ideo dicitur Filius a Patre accepisse, quod antea non habuerit. Habet enim naturaliter, cum sit proprium ejus Verbum et splendor, omnia quæ Patris : excepto eo quod neque sit, neque dicatur Pater. Dicit autem se accepisse a Patre, præoccupans et tollens, ut Deus, hereticorum suspicionem. Nam ne quispiam, Filium contemplans habentem omnia quæ Pater, existimet ob summam hanc similitudinem et omnimodam identitatem ipsum esse Patrem simul et Filium, et in Sabellii errorem incidat, utiliter admodum se a Patre accepisse dicit, cum naturaliter id habeat, ut ratio ipsa inferens unum quidem esse qui dat, alterum qui suscipit, dualitatem personarum manifeste ostendat non solis nominibus distinctam. Cum vero sit proprium Patris Verbum, et ex essentia ipsius procedat, certe omnia quæ Patris sunt, ab æterno habet. Dicit autem se ab illo accepisse, quia ex ipso procedit : cum alioqui naturaliter habeat omnia quæ Patri insunt.

ALIUD.

Nihil plane divinitati Filii officere potest, dicere : « Omnia mihi tradita sunt a Patre meo : » sed potius declarat ipsum naturaliter Filium esse. Si enim omnia illi tradita sunt, et cum dicimus, *omnia*, nihil excludimus ; certe non erit ipse unus ex omnibus quæ se accepisse dicit, sed distinctam a Patre generationem habet. Filius vero naturaliter cum sit, habet omnia quæ Genitoris sunt propria. Proprium autem Genitoris est omnia habere : non est igitur Filius alicujus rei indigus.

ALIUD.

Si omnia ei tradita sunt, sicut ipse testatur, eique in manus data, non est unus **226** omnium ; sed solus est hæres, ut Filius. Nam si ipse unus omnium existeret, certe omnibus annumeraretur, neque esset hæres. Cum vero omnia acceperit, naturaliter atque essentialiter, propagato nimirum in ipsum Genitoris sui imperio et dominatione : necessario diversus est ab omnibus, et solus proprius Patris Filius.

ALIUD, narrative.

Servator alicubi inquit, « Sicut Pater habet vitam in seipso, sic dedit et Filio habere vitam in seipso : » quod sic intelligi par est. Nam cum dicit, « dedit, » quod ex Patre naturaliter habeat significat, et hypostatico ab eo qui dedit alium esse : « Sicut habet Pater, ita habet et Filius : » manifeste hoc significat, quod, quemadmodum Pater habet in se vitam ab æterno, ita et Filius vitam ab æterno in se habet. Si quis igitur audeat dicere, tempus aliquod fuisse quo Pater vitam in se non habuit, hoc ipsum etiam in Filio locum habebit. At si hoc

¹ Joan. v, 26

impium est, et fatemur omnino Patrem semper in se vitam habuisse, idem etiam de Filio fatendum est; hoc enim est ita se habere ipsum sicut et Pater. Si vero is qui semper habet, accipere se dicit, singulari aliquo consilio dicitur, nihilque id Filio quod ad naturam attinet, officit.

ALIUD.

Si quis splendori luminis sermonem tribuat, et dicat: Lumen mihi dedit omnia quæ habet: illumine enim perinde atque illud; ane recte quispiam dixerit splendorem illum aliquando non habuisse illuminandi facultatem? et quomodo splendor erat? Si vero cum semper illuminandi facultatem habeat, quia omnia quæ in lumine sunt, habet, et qui gignitur ex ipso, accepisse ab ipso dicitur: quomodo non absurdum fuerit nolle amplius aliquid de Verbo Dei, quam de hoc exemplo intelligere? Cum enim omnia naturaliter habeat ex Patre, accepisse se ex ipso dicit, quia ex ipso genitus est, cum omnibus quæ habet.

ALIUD, in illud: « Data est mihi omnis potestas », et, « Glorifica Filium tuum »: aut universaliter de eo quod glorificatur, et an aliquid accipiat Filius.

Filius Dei, quatenus Verbum est, non ideo petit a Patre, vel alioqui accipere dicitur, quod aut gloria aut alia quæpiam re egeat, sed ratione incarnationis hoc facit. Accipit enim respectu humanæ naturæ, quia nobis similis factus est. Abundat autem omnibus ut Deus. Cum enim solus, ac per se homo, tametsi aliquid boni a Deo accepisset, facile hoc ipsum amittit (quod quidem et Adam perperasus est), destitutus per inobedientiam ea gratia quæ prius illi collata fuerat: necessarium omnino fuit, ne rursus in eadem incideremus, ut immutabile Dei Verbum homo factum peteret a Patre dona quæ ab illo proficiantur; ut per ipsum in quem nulla mutatio alteratove cadit, in nostra etiam natura eadem dona stabili-rentur atque confirmarentur. Gratia enim principium nacta, firmiter in Christo manet; ipsoque similitudinem in nos quoque transmittit: omnes enim in ipso sumus, quatenus homo factus est et eandem quem nos carnem gestavit. Nam hæc ratione et fratres, et unum cum eo facti dicimur. Petit itaque et accipit a Patre propter nos, quæ ipse habet naturaliter, ut Deus. Cum vero carnem assumpsit, quæ glorificatione egebat, atque hæc quidem non alterius cuiuspiam, sed sua facta est: merito sibi vindicat atque adjungit, quæ in illam et circa illam sunt, et ut homo non habens, accipit a Patre quæ naturaliter habet ut Filius et Deus.

ALIUD.

Si Verbum Dei factum est homo, ut omnino factum est¹⁰, neque quemquam negare arbitror, quid est quod nonnullos movet, ut cum humanis verbis uti non permittant? Nam qui rem ipsam subire non

τοῦτο καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσέβης, ἔχειν δὲ δώσομεν καὶ τὸν Πατέρα ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, ἔσται τοῦτο καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ οὕτως ἔχειν αὐτὸν, ὡς περ καὶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ καὶ ἔχων, εἰληφέναι λέγει, οἰκονομεῖ τι σοφὴν ἢ φωνήν, καὶ οὐδὲν εἰς τὸν τῆς φύσεως λόγον ἀδικήσει τὸν Υἱόν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τις τῷ ἐκ τοῦ φωτὸς ἀπαυγάσματι περιβεβητῶ φωνήν, εἶτα τοῦτο λέγει· Πάντα μοι δέδωκε τὸ φῶς τὰ ἑαυτοῦ, φωτίζω γὰρ ὡς περ ἐκεῖνο· ἄρ' εὐλόγηται ἂν εἴποι μὴ ἐσχηκέναι ποτε τὸ ἀπαυγάσμα τοῦ φωτίζειν τὴν δύναμιν; καὶ πῶς ἀπαύγασμα ἦν; Εἰ δὲ καὶ φωτίζειν δυνάμενον διὰ τὸ πάντα τὰ τοῦ φωτὸς ἔχειν, καὶ γεννηθῆαι πάλιν ἐξ ἑαυτοῦ, εἰληφέναι λέγει παρ' αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἔσπονον μὴ καὶ πλεονεξίαν τοῦ παραβεβητῶτος νοεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου; Πάντα γὰρ ἔχων φυσικῶς ἐκ Πατρὸς, εἰληφέναι φησὶν ἐξ αὐτοῦ διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ γεγενῆσθαι, μετὰ πάντων ὧν ἔχει.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία », καὶ, « Δόξασον σου τὸν Υἱόν », ἢ καὶ καθολικώτερον, παρὶ τοῦ δοξάζεσθαι ἢ δέχεσθαι τι τὸν Υἱόν.

Οὐκ ἐν χρείᾳ δόξης ἢ ἐτέρου τινὸς καθιεστηκὸς ὁ Υἱὸς, ἢ ἡ Λόγος ἐστὶν, αἰτεῖ παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἢ καὶ λαμβάνειν λέγεται, οἰκονομικῶς δὲ τοῦτο ποιεῖ. Δέχεται μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως διὰ τὸ σχῆμα τῆς κρῆς ἡμᾶς ὁμοιώσεως. Ἔστι δὲ πλήρης ὡς Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ μόνος καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ λάθῃ, τοῦτο βραδύως ἀπολλύει (ὁ δὲ καὶ πέπονθεν Ἀδάμ), καὶ γυμνὸς ἐκ παρακοῆς ἐδείχθη τῆς προτεθείσης αὐτῷ χάριτος, ἀναγκαῖον ἦν, ἵνα μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, ἐν ἀτρέπτῳ τοῦ Θεοῦ Λόγου γενόμενον ἄνθρωπον, αἰτεῖσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὰ ἐξ αὐτοῦ χαρίσματα· ἵνα δι' αὐτοῦ βέβαια τῇ ἡμετέρᾳ φύσει φυλάττηται, ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου τυγχάνοντος. Ἀρχὴν γὰρ ἡ χάρις λαβοῦσα, μένει μὲν ἀσφαλῶς ἐν Χριστῷ, παραπέμπει δὲ αὐτὸς καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν ὁμοίωσιν· οὗ πάντας ἐσμέν ἐν αὐτῷ, καθὼς ἄνθρωπος γέγονε, καὶ τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἐφόρεσε σάρκα. Οὕτω γὰρ καὶ ἀδελφοὶ καὶ ἐν ὡς πρὸς Θεὸν γεγενῆσθαι λεγόμεθα. Αἰτεῖ τοίνυν καὶ δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' ἡμᾶς, ἅπερ ἔχει μὲν φυσικῶς, ὡς Θεός· ἐπειδὴ δὲ σάρκα τοῦ δοξάζεσθαι χρῆζουσας ἔλαβε, καὶ οὐχ ἐτέρου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ γέγονεν αὐτῇ, εἰκότως ἰδιοποιεῖται τὰ εἰς αὐτὴν ἢ περὶ αὐτὴν γινόμενα, καὶ ὡς ἄνθρωπος μὴ ἔχων, δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἅπερ ἔχει φυσικῶς, ὡς Υἱὸς καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, γέγονε δὲ, καὶ ἀντερεῖν οἶμαι μηδένα, εἰ τὸ ἀναπειθόν τινὰς, μὴ ἐπιτρέπεται αὐτῷ ταῖς ἀνθρώπου κεχρησθῆαι φωναῖς; Ὁ γὰρ αὐτὸ τὸ πρῶγμα μὴ φυγῶν, ἀλλ'

¹⁰ Matth. xxviii, 18. ⁹ Joan. xviii, 1. ¹⁰ Joan. 1, 14.

εις τοσαύτην ταπεινώσιν καταγαγών, οὐκ ἂν ἔφυγε τὸ ἐν λόγοις ταυτοῦ φαίνεσθαι μετριώτερος. Εἰ μὲν οὖν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, περιπατήσωσάν τινες ἐπὶ Λόγῳ τὰ ταπεινὰ ῥήματα, καὶ λεγέτωσαν αὐτὸν καὶ ἀγορεύειν καὶ δόξης χρῆζειν, καὶ δέχεσθαι τι παρὰ τοῦ Πατρὸς. Εἰ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ἔστωσαν τῆς ἀνθρωπότητος αἱ φωναὶ, καὶ μηδεὶς συκοφαντήστω τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὡς οὐκ ἔχοντα τὸ τέλειον, ὥσπερ ὁ Πατὴρ · μηδὲ ὑβριζέτω τὸ τοῦ Θεοῦ γνήσιον γέννημα.

ΑΛΛΟ.

Οὐχ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἢ Λόγος ἐστὶ, δοξάζεται καὶ δέχεται τι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἢ καὶ ἀγιάζεται, ἀλλὰ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ· καὶ δι' ἡμᾶς ταῖς τοιαύταις αὐτὸς τε ἐχρησάτο φωναῖς, καὶ ἡ θεία Γραφή τοιαῦτά τινα λέγει περὶ αὐτοῦ. Εἰ γάρ, καθὼς οἴονται τινες, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἀναφέρειν χρῆ τὰ τοιαῦτα, ὀρώσασαν μὴ καὶ τὸν τῆς ἐπιδημίας τρόπον ποιῶσιν ἀργόν, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ χάριτος ἔρημον ἡμῶν τὴν φύσιν ἀποδεικνύουσιν. Εἰ γάρ ὁ Λόγος ἐστὶν ὁ δοξασθεὶς καὶ ἀγιασθεὶς κατὰ τὴν θεότητα, ποῖα γέγονε τοῖς ἀνθρώποις ἢ θνητοῖς, ἐκ τοῦ γενέσθαι αὐτὸν ἄνθρωπον; Φαίνεται γάρ αὐτὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐχ ἡμεῖς. Τί δὲ αὐτὸν ἐπεισε γενέσθαι καὶ σάρκα; Εἰ μὲν γάρ, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὠφελήσῃ, ἀργὸν κατ' ἐκείνους τὸ ἐπιχειρήμα · οὐδὲν γάρ ἢ σὰρξ ὠφελήθησα φαίνεται, ἀλλὰ μάλλον αὐτός. Καὶ εἰ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε φαίνεται καὶ δόξαν λαβῶν, καὶ ἀγιασμὸν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα φέρεται περὶ αὐτοῦ, πρόδηλόν ἐστιν ὅτι πρὸ τῆς ἐπιδημίας τούτων ἔρημος ὢν, κατ' ἐκείνους, λαμβάνει ταῦτα κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν. Χάριν οὖν ὁμολογεῖται τῇ σαρκί, βελτίων ἀναδειχθεὶς, ὅτε κερφόρεκεν αὐτήν, οὐ βελτιώσας αὐτήν. Ἄλλ' ἐστὶ τοῦτο καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν δυσσεβέστατον. Ἐπεδήμησε γάρ ἵνα δοξάσῃ τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀγιάσῃ. Οὐχ ὁ Λόγος ἔρα ἐστὶν ὁ δεχόμενός τι · τέλειος γάρ, ὥσπερ καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Ἄλλ' ἡμεῖς ἐν αὐτῷ λαμβάνομεν, ὅτε τὴν ἡμετέραν ἐφόρεσε σάρκα · ὡς γάρ ἀναστάντος αὐτοῦ, ἡμεῖς ἀνέστημεν, καὶ ἀναβεθηκότος αὐτοῦ πάλιν, εἰς οὐρανοὺς ἡμῖν ἡ ἀνοδος ἀνεκαινήθη · οὕτως καὶ δοξάζεσθαι καὶ ἀγιάζεσθαι λεγομένου, ἡμεῖς ἐσμεν οἱ τούτων ἀπολαύοντες.

ipse glorificari et sanctificari dicitur, nos significamur hisce rebus frui.

ΑΛΛΟ, δι' οὗ δεικνύεται σαφῶς, ἅπερ εἶχεν ὡς Θεός, δι' ἡμᾶς αἰτῶν ὡς ἄνθρωπος.

Λέγει πού Χριστός · « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Καὶ πάλιν · « Πάντα μοι παραδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς. » Καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν · « Ἐδόθη μοι, φησί, πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. » Ἄλλὰ δεικνύεται καὶ πρὶν αὐτῷ παραδοθῆναι τὰ πάντα, πάντων ὢν Κύριος. Γέγονε γάρ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ ὁ Ψαλμωδὸς δὲ δοῦλα τοῦ παπειρηκότος εἰδὼς αὐτὰ λέγει, ὅτι · « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Αἰτῶν δὲ δόξαν φαίνεται, καίτοι τῆς δόξης ὢν Κύριος. Οὕτω γάρ ὁ Παῦλος εἶπε περὶ τινων, ὅτι περ · « Εἰ ἔγνω-

recusavit, sed in tantam humilitatem se demisit, non abhorruit ab huiusmodi moderato atque humiliori loquendi genere. At vero si homo factus non est, tribuant nonnulli Verbo humiles istas locutiones, dicantque ipsum et ignorare, et gloria indigere, atque aliquid a Patre accipere. Sed si factum est homo, sint hæc verba humanæ naturæ convenientia: et nemo calumnietur Verbum Dei, tanquam non habentem eam perfectionem, quam habet Pater: neque vero Dei Filio contumeliose insultent.

ALIUD.

Verbum Dei, quatenus Verbum est, neque gloriam, neque aliud quidquam a Patre accipit, neque sanctificatur; sed nos in ipso: et propter nos, et ipse ejuscemodi verbis utitur, et sacra Scriptura talia quædam de ipso dicit. Si enim, ut nonnulli opinantur, ad Verbum Dei ejuscemodi dicta referri debent, videant ne incarnationem ipsam otiosam infrugiferamque faciant, et naturam nostram gratia Dei vacuum declarent. Nam si Verbum est, quod in sua deitate glorificatum et sanctificatum est, quid fructus aut emolumenti hominibus inde accessit quod factus sit homo? Ipse enim e mortuis resurrexisset videtur, non autem nos. Quid vero ipsum movit ut fieret homo? Nam si, ut humanam naturam juvaret, inanis est, juxta illos, hic conatus: natura enim adjuta non fuisse cernitur, sed ipse potius; et si, quando factus est homo, tum etiam gloriam accepisset et sanctificationem, et potestatem, et alia quæ ipsi tribuuntur, cernitur: manifestum est ipsum, juxta illorum opinionem, ante incarnationem illi vacuum fuisse, et tum primum cum carne assumpsit, ea accepisse. Carni igitur acceptum ferat, quod per ejus assumptionem melior sit effectus, non vero ipsam meliorem effecerit. Atqui hoc et cogitatu et dictu impium est. Incarnatus enim est ut hominem glorificaret et sanctificaret. Verbum itaque, quatenus Verbum, nihil accepit: perfectum enim est, quemadmodum et Pater. Sed nos in ipso accipimus, quando carnem nostram gestavit: sicut enim cum ipso resurrexit, nos etiam resurreximus; cumque ipse rursus ascendit in cælos, ascensus nobis est instauratus: ita cum

ALIUD, quo manifeste ostenditur quæ habuit ut Deus, petiisse propter nos ut homo.

Christus alicubi inquit: « Pater, glorifica Filium tuum ¹¹. » Et rursus: « Omnia mihi tradita sunt a Patre ¹². » Et post resurrectionem: « Data est mihi potestas et in cælo et in terra ¹³. » Atqui etiam antequam illi traderentur omnia, omnium Dominus erat. Omnia enim per ipsum facta sunt ¹⁴, et Psalmista sciens omnia esse serva Creatoris, ait: « Omnia serviunt tibi ¹⁵. » Cum vero gloriam petit, gloriæ Dominus esse cernitur. Ita enim Paulus de quibusdam dixit, quod « si cognovissent, non

¹¹ Joan. xvii, 1. ¹² Matth. xi, 27. ¹³ Matth. xxviii, 18. ¹⁴ Joan. i, 3. ¹⁵ Psal. cxviii, 91.

utique Dominum gloriæ crucifixissent ¹⁶. » Quod autem antequam gloriam a Patre peteret, eam habuerit, ut Filius, ipse manifeste docet, dicens : « Pater, glorifica Filium tuum ea gloria quam habebam apud te ante constitutionem mundi. » Si vero fateatur se habere gloriam ante constitutum mundum, et nunc eam petit ut non habens, nostra causa id facit ; et nostra in ipso facta est petitio, poscens gloriam humanæ naturæ conferri. Cum autem post resurrectionem dicit : « Data est mihi potestas ; » etiam ante resurrectionem eam habuisse cernitur. Nam si non habuit, quo pacto increpat diabolum, dicens : « Vade retro, Satana ! ? » aut quomodo largitus est discipulis potestatem in dæmones ¹⁷ ? **229** quomodo filiam Abraham, ut scriptum est, ligatam a diabolo ut potestate præditus solvit ¹⁸ ? aut quo pacto paralytico sanitatem contulit ¹⁹ ? quomodo mulieri peccatrici peccata remisit ²⁰ ? quomodo mortuos resuscitavit ²¹ ? cæcis visum restituit ²² ? Manifestum itaque est illum verbis uti quæ homini conveniant, non quando erat Verbum extra carnem, sed quando factus est homo Patris dona nobis petens. Ita enim dicimur etiam divinæ naturæ facti esse participes ²³, cum Verbum nostram humilitatem suscepit, ut nos ad suam celsitudinem evehat, non ut ipse infra maneat, sicut nos. Idcirco enim cum sumus natura homines, dii vocamur ²⁴, quippe qui hoc in Christo simus : Christus enim Deus est.

ALIUD.

Si humilia quædam verba quæ carni conveniunt, nonnulli divinitati Verbi ascribere conantur : cum viderint Christum per carnem miracula edentem, quid dicent ? Cum enim ex saliva et terra lutum confecisset, cæcum eo curavit : extensa manu, feretroque tacto viduæ filium unigenitum suscitavit ; voce etiam per corpus edita Lazarum e monumento evocavit. Hæc enim præstita sunt per carnem, sed non erant opera carnis. Quemadmodum igitur si naturam rei aspiciamus, ex divinitatis vi ac virtute operum ejusmodi eventum æstimamus, tametsi per carnem facta sint : ita quando propter carnem humanum aliquid dicit, non Deo Verbo id ascribamus ; sed cum id a divinitate alienum esse viderimus, ad carnem referamus. Ita enim singula ipsius facta vel dicta in suum locum referentes, veram minimeque erroneam Servatoris nostri cognitionem consequemur.

ALIUD, narrative.

Sacra Scriptura unum Christum prædicat : « Unus enim Deus Pater, et unus Dominus Jesus Christus ²⁵. » Nam ex operibus quæ soli Deo conveniunt, Deus cognoscitur. Cum enim Verbum caro factum, ut scriptum est ²⁶, homo quoque cerni

σαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » « Ὅτι δὲ καὶ πρὶν αἰτῆσαι παρὰ Πατρὸς τὴν δόξαν εἶχεν ὡς Υἱὸς, αὐτὸς διδάσκει σαφῶς λέγων· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν τῆ δόξης ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Εἰ δὲ ὁμολογεῖ μὲν εἶχειν καὶ πρὸ τοῦ κόσμου τὴν δόξαν, αἰτεῖ δὲ νῦν αὐτὴν ὡς οὐκ εἶχον, δι' ἡμᾶς ἄρα τοῦτο ποιεῖ· καὶ ἡμῶν ἐν αὐτῷ γέγονεν ἡ αἰτησις, καλοῦσα τὴν δόξαν εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Λέγων δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία, » καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ταύτην εἶχον φαίνεται. Εἰ γὰρ μὴ εἶχε, πῶς ἐπέειμα τῷ διαβόλῳ λέγων· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ ; » πῶς δὲ τοῖς μαθηταῖς κατὰ δαιμόνων ἐχαρίζετο τὴν ἐξουσίαν ; πῶς δὲ τὴν Ἄβραμ θυγατέρα, καθὰ γέγραπται, δεδεμένην ὑπὸ τοῦ διαβόλου ὡς ἐξουσίαν εἶχον εἴπουν αὐτὸς ; ἢ πῶς παραλυτικῷ τὴν ὀγιαν ἐχαρίσατο ; πῶς τῇ γυναικὶ τῇ ἀμαρτωλῷ εἰς ἀμαρτίας ἤφιεν ; νεκροὺς δὲ πῶς ἤγειρε ; τυφλῶν δὲ πῶς ἀνέφειν ὀφθαλμοὺς ; Ἀἴλον οὖν ἐνταῦθ' ἐστίν, ὅτι τὰς ἀνθρώπων πεποιθὲς λέγει φωνᾶς, οὐκ ὅτι Λόγος ἦν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἐξω σαρκός· ἀλλ' ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, εἰς ἡμᾶς καλῶν τὰς παρὰ τοῦ Πατρὸς δωρεάς. Οὕτω γὰρ λεγόμεθα καὶ θείας φύσεως γενέσθαι κοινωνοί, τοῦ Λόγου φορέσαντες τὴν ἡμῶν ταπεινώσιν, ἵν' ἡμᾶς ἀναγάγῃ πρὸς τὸ ὕψος τὸ ἐαυτοῦ, οὐκ ἵνα μείνη κάτω καθάπερ ἡμεῖς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἄνθρωπος τὴν φύσιν ὄντες, θεοὶ χρηματίζομεν, ὡς ὄντες καὶ τοῦτο ἐν Χριστῷ· Θεὸς γὰρ ὁ Χριστός.

ἌΛΛΟ.

Εἰ τὰ τῆς σαρκὸς ταπεινὰ ῥήματα τῇ θεότητι τοῦ Λόγου προσάπτειν ἐπιχειροῦσί τινες, ὅταν ἴδωσι θαυματουργοῦντα Χριστὸν διὰ τῆς σαρκὸς, τί ἐροῦσιν ἄρα ; Πύσας μὲν γὰρ καὶ ποιήσας πηλὸν, ἐθεράπευσε τὸν τυφλόν· ἐκτείνας δὲ τὴν χεῖρα καὶ ἀψάμενος τῆς σαρκοῦ, τὸν μονογενῆ τῆς χήρας ἀνέστησεν υἱόν· φωνὴν δὲ ἀφ' εἰς τοῦ σώματος, ἐξω τοῦ μνήματος ἐκάλεσε τὸν Λάζαρον. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐτελεῖτο διὰ τῆς σαρκὸς, ἀλλ' οὐκ ἦν ἔργα σαρκός. Ὅσπερ οὖν εἰς τὴν φύσιν τοῦ πράγματος βλέποντες, τῇ δυνάμει τῆς θεότητος τὴν τῶν ἀποτελεσμάτων ἐκδασιν λογιζόμεθα, εἰ καὶ διὰ τῆς σαρκὸς ἐγένετο· οὕτως ὅταν διὰ τὴν σάρκα λέγητι κατ' ἀνθρώπινον, μὴ τῷ Θεῷ Λόγῳ τοῦτο προσάπτωμεν, ἀλλὰ τῆς θεότητος ἀλλότριον ὀρώντες αὐτὸ, φέρωμεν ἐπὶ τὴν σάρκα. Οὕτω γὰρ ἕκαστον τῶν γινόμενων ἦτοι λεγομένων παρ' αὐτοῦ, ὡσπερ ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ τιθέντες, ἀπλανῆ τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν γνώσιν ἔχοντες εὐρισκόμεθα.

ἌΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Ἐνα Χριστὸν κηρύττουσιν αἱ θείαι Γραφαί· « Εἰς γὰρ Θεὸς ὁ Πατήρ, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἔργων τῶν, ὅσα πέπει μόνῳ τῷ Θεῷ, γνωρίζεται Θεός. Ἐπειδὴ δὲ σάρκα γεγονότα τὸν Λόγον, καθὰ γέγραπται, δεῖ καὶ ἀνθρώπων φαί-

¹⁶ I Cor. II, 8. ¹⁷ Marc. VIII, 53. ¹⁸ Matth. X, 8. ¹⁹ Ibid. 11-17 ; ²⁰ Ibid. 41-56 ; ²¹ Joan. XI, 1 seqq. ²² Il Petr. I, 4. ²³ I Joan. III, 1. ²⁴ I Cor. VIII, 6.

¹⁶ Matth. XV, 22-23. ¹⁷ Matth. IX, 2 seqq. ¹⁸ Luc. I seqq. ¹⁹ Matth. XX, 30 seqq. ; ²⁰ Joan. IX, 1 seqq. ²¹ Joan. I, 14.

νεσθαι, οὐκ ἦν δὲ ἀλλαγῶν ὁρᾶσθαι τοιοῦτον, εἰ μὴ ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς ἀλοιδωρήτων παθῶν τε καὶ λόγων, ἀναγκαιῶς καὶ τὰ ἀνθρώποις πρόποντα ποιεῖν τε καὶ λαλεῖν, ἢ οὕτως δεικνύηται καὶ ἀνθρώπος γενοῦναι. Ἔστι γοῦν ἰδεῖν κατὰ ταυτὸν ἀμφοτέρω ἐν αὐτῷ. Ἐκυνθάνετο μὲν γὰρ τοῦ καίται Λάζαρος ἀνθρωποπρεπῶς ἡ γέγραφε ἐπὶ αὐτὸν, ὡς Θεός. Καὶ τῇ μὲν μητρὶ λεγομένη, «Ὀῖνον οὐκ ἔχουσιν, » ἐπέπληττεν ὡς ἀνθρώπος ἃ δὲ ὕδαρ εὐθὺς εἰς οἶνον μεταποιεῖ. Θεὸς γὰρ ἦν ἀληθινὸς ἐν σαρκί, καὶ σὰρξ ἀληθῶς ἐν Θεῷ. Δι' οὖν οὖν ἔδει γνωρίζεσθαι Θεὸν, ταῦτα θεικῶς ἐνεργεῖν καὶ ἀφ' οὗν ἦν ἀναγκαιῶς ἀνθρώπων ἕνεκα ὁρᾶσθαι, αὐτὰ ποιεῖν καὶ λέγειν, οἰκονομῶν τῷ μυστηρίῳ τῆν ἀλήθειαν. Ἀποδείξασθαι τοίνυν Θεῷ τὰ Θεῷ χρωστούμενα, καὶ τῇ ἀνθρωπότητι τὰ αὐτῇ πρόποντα καὶ ἐφειλόμενα, καὶ οὕτως ἔξω παντὸς σκανδάλου καὶ Β κλάνης ὁ εἰς αὐτὸν πιστεύων γενήσεται.

ΑΛΛΟ.

Ὡς δὲ ἀντιθέσεως.

« Πάντα μοι, φασί, παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου. » Ὁ δὲ πάντα παρ' ἐτέρου λαβὼν, δῆλός ἐστιν οὐδὲν ἔχων ἐξ ἑαυτοῦ ἢ δὲ τοιοῦτος, πῶς ἔσται κατ' οὐσίαν ὁμοιος τῷ πάντα ἔχοντι Θεῷ καὶ Πατρί;

Πρὸς τοῦτο λύσις, ὡς διὰ τῆς εἰς ἀτοκον ἀπαγωγῆς.

Εἰ πάντα λαβὼν ὁ Υἱὸς, οὐδὲν ἔχων ἐξ ἑαυτοῦ φαίνεται, πάντα δοῦς ὁ Πατήρ, οὐδὲν ἔχει νῦν ἐν ἑαυτῷ. Ἀλλὰ τοῦτο ἀτοκον ἢ πῶς γὰρ ἔρημος ἔσται C τῶν προσόντων αὐτοῦ φυσικῶς ὁ Πατήρ; Ἔχει δὲ πάντα, καὶ δοῦς αὐτὰ τῷ Υἱῷ δηλονότι· κἀν ὁ Υἱὸς εἰληφέναι λέγει, χρόνος ἦν οὐδεὶς ὅτι τούτων ἔρημος ἦν. Λαμβάνει μὲν γὰρ κατὰ τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώπινον· ἔχει δὲ αὐτὰ φυσικῶς, ὡσπερ καὶ ὁ Πατήρ.

ΑΛΛΟ.

Λέγει τοῦ Χριστός· « Ὁ Πατήρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Εἰ τοίνυν ἐξουσίαν τοῦ κρίνειν λαμβάνει, ὁ δὲ διὰ τινε πρόφασιν ἐτέραν, ἀλλ' ὅτι μόνον Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν, οὐκ ἦ ἄλογος ἐστὶ καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς λαμβάνει, ἀλλὰ καθὼ γέγονεν ἀνθρώπος. Λογιστότερον οὖν τῇ μὲν ἀνθρωπότητι τὸ λαβεῖν, τῇ δὲ θεότητι τοῦ Υἱοῦ, τὸ πάντα κικησθαι φυσικῶς τὰ τοῦ γεννήσαντος αὐτόν. Οὕτω γὰρ ἀν εἴη καὶ εἰκῶν D ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς.

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Εἰς τὰ λεγόμενα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπίνως παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς, εἰς τὸ, « Ἐκλάνας » καὶ εἰς τὸ, « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάραται, » καὶ εἰς τὸ, « Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο » καὶ εἰς τὸ, « Περίλυπός ἐστίν ἡ ψυχὴ μου, » καὶ ὅσα τούτοις ὁμοια φητά, παραθέσεις ἀποδεικτικὰ καὶ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, τῶν χριστομάχων ἀνατρέπουσαι τὴν κακόνουαν.

Εἰ παρὰ τινος τῶν τυχόντων ἢ καὶ ἀνθρώπου ψι-

A debeat; at talis non aliunde cerni poterat, nisi ex passionibus et dictis cerni convenientibus, peccati tamen expertibus: necessario etiam quæ hominibus convenient et facit, et loquitur; ut nimirum hæc ratione declaret se hominem factum. Utrumque igitur in ipso eadem in re cernimus. 229 Interrogavit enim ubi positus esset Lazarus, quod nimirum ea interrogatio homini conveniret: suscitavit autem ipsum, ut Deus. Et matrem quidem dicentem: « Vinum non habent », increpabat ut homo: aquam vero statim in vinum mutavit. Deus enim verus erat in carne, et caro vere in Deo. Illa igitur, per quæ oportuit cognosci Deum, divino more fecit: ea vero per quæ necesse erat hominem vere cerni, hæc facit et dicit, arcana quadam ratione veritatem administrans. Ascribantur itaque Deo, quæ ei debentur: et humanitati quæ ipsi convenient et debentur; atque ita, qui in ipsum credit, liber erit ab omni offensione atque errore.

ALIUD.

Ex objectionis hæreticorum.

« Omnia mihi, inquirunt, tradita sunt a Patre meo ». Qui vero omnia ab alio accipit, certe nihil a seipso habet. At qui ejusmodi est, quomodo erit secundum essentiam similis Deo ac Patri omnia habenti?

Solutio objectionis, per reductionem ad absurdum.

Si Filius cum omnia acceperit, nihil ex seipso habet, Pater qui omnia dat, nihil nunc in se habet. At hoc absurdum est: quomodo enim Pater vacuus erit eis quæ naturaliter ipsi insunt? Omnia vero habet, tametsi ea Filio dederit: et tametsi Filium dicatur accepisse, nullo tamen tempore iis vacuus fuit. Accipit enim ratione formæ humanæ: naturaliter vero ea habet, sicut et Pater.

ALIUD.

Christus alienbi dicit: « Pater diligit Filium, et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est ». Si ergo potestatem judicandi accipit, non aliam ob causam quam quod sit Filius hominis: non quatenus Verbum est et Deus, dicitur accipere Filius, sed quatenus factus est homo. Accipere igitur humanæ naturæ tribuendum est: divinitati autem Filii ascribendum est naturaliter omnia possidere quæ Pater. Ita enim fuerit omni-moda imago Patris.

ASSERTIO XXIV.

229 In ea quæ humano more dicuntur ab evangelistis de Salvatore: nimirum, in illud, « Fleuit », et in illud, « Nunc anima mea turbata est », et, « Si possibile est, transeat a me calix iste », et, « Tristis est anima mea », et aliaque hujus generis dicta, auctoritates sacræ Scripturæ hæreticorum falsas opiniones subvertentes.

Si a vulgari quopiam homine hæc dicta esse

20 Joan. ii, 3. 21 Matth. xi, 27. 22 Joan. v, 22. 23 Joan. xi, 35. 24 Joan. xii, 27. 25 Matth. xxvi, 39. 26 ibid. 58.

existimamus, fiat ut homo, timeatque et mortem A expavescat, fiatque tristis et turbetur, aliaque omnia patiat, quæ et ipsa humana natura pati solet. Si vero Deus in carne erat, et quidem erat, et non aliter, quem timeat Deus? Si vere dicit: «Ego sum vita²⁵,» quomodo mortem timet vita? Si alios a morte conservavit, quomodo ipse timuit mortem? Quomodo timeat mortem, qui discipulos ad fortitudinem, mortisque contemptum cohortatur, dicens: «Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere²⁶?» Quomodo ipse hoc timeat, si Abrahæ animum addit, dicens: «Ne timeas, quia tecum sum²⁷.» Si Moesen adversus Pharaonem incitavit, et ad Josue Nave filium dicit: «Confortare et viriliter age²⁸,» quomodo in illum metus cadat, aut quo pacto homines timuit, qui alios ad abjiciendum metum hortatur, facitque ut clament: «Dominus mihi adjutor, et non timebo quid faciat mihi homo²⁹?» Quomodo is qui ad hoc venit, ut mortem interimat, ipse timeat id contra quod venit? Aut quomodo non extremæ impietatis fuerit dicere, ipsum timuisse infernum, cujus custodès ad ipsius conspectum expaverint, reseratisque portis, spiritus inclusos dimiserunt, **230** adeo ut multi sanctorum resurrexerint, urbemque ingressi, ut scriptum est³⁰, a multis visi sint? Quomodo timuit mortem, qui dum quæreretur, dixit eis qui ad ipsum comprehendendum accesserant: «Ego sum³¹?» Quomodo timuit mortem qui dicit: «Ego potestatem habeo dimittendi animam meam, et rursus potestatem habeo accipiendi eam;» et «nullus eripiet eam mihi, sed ego depono eam a meipso³²». Verbum itaque Dei in se mortem non timuit; sed humanitas quæ sua natura mortem reformidat.

ALIUD, narrative.

Necessarium plane est, ut qui recte intelligere velit quæ de Salvatore nostro in sacra Scriptura dicantur, occasione ipsam spectet et tempora in quibus, aut ipse de se, aut sacra Scriptura aliquid de eo dixit. Si ergo Verbum Dei antequam fieret caro, unquam vel floruisse, vel mortem timuisse, aut aliud quidpiam humanum passum fuisse reperitur, etiam nunc illa ipsa locum in eo habeant. At si quando factus est homo, tum primum sacre Scripturæ ejusmodi de eo dixerunt: cur non potius humano more illa dicta esse censebimus, ut blasphemis crimine effugiamus?

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Qui flevit, inquit, et timorem ac mœstilitiam concepit, quomodo erit natura Deus? Hæc enim hominum sunt propria.

²⁵ Joan. xiv, 6. ²⁶ Matth. x, 28. ²⁷ Gen. xv, 1 52, 53. ²⁸ Joan. xviii, 6. ²⁹ Joan. x, 17, 18.

λοῦ τὰς τοιαύτας εἰρησθαι πιστεύομεν φωνάς, κλαί- τω μὲν ὡς ἄνθρωπος, καὶ φοβείσθω πάλιν καὶ δειλιάτω τὸν θάνατον, καὶ γινέσθω περιλυτός. καὶ ταρᾶτέσθω, καὶ ὅσα πέφυκεν ἡ ἀνθρώπου φύσις ὑπομένειν, ταῦτα καὶ αὐτός. Εἰ δὲ Θεὸς ἦν ἐν σαρκί, ἦν δὲ τοῦτο, καὶ οὐχ ἑτέρως, τίνα φοβείται Θεός; Εἰ ἀληθὴς ἦν λέγων, «Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ,» κατὰ τίνα τρόπον φοβείται τὸν θάνατον ἢ ζωὴ; Εἰ ἄλλους ἐκ θανάτου δέσασσε, πῶς δὲ αὐτὸς ἐφοβείτο τὸν θάνατον, ὁ τοὺς μαθητὰς ἐπαλείφων εἰς φρόνημα νεανικόν, καὶ λέγων· «Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν;» Πῶς ἂν αὐτὸς ἐφοβείτο τοῦτο παθεῖν, εἰ τὸν Ἀβραάμ παραθαρσύνει, λέγων· «Μὴ φοβοῦ, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι;» Εἰ Μωσῆα γοργότερον ἐποίησε κατὰ τοῦ Φαραῶν, καὶ πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ λέγει· «Ἰσχυε καὶ ἀνδρίζου,» πῶς αὐτὸς δειλιάς ἔσται δεκτικὸς, ἢ πῶς ἀνθρώπους ἐφοβήθη, ὁ ἄλλοις συμβουλευόμενος εἰς τὸ μὴ φοβέσθαι, καὶ παθῶν βοᾶν· «Κύριος ἐμοὶ βοηθός, οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος;» Πῶς δὲ ὁ εἰς τοῦτο παρελθὼν, ἵνα τὸν θάνατον ἀποκτείνῃ, αὐτὸς ἐφοβείτο τὸν καθ' οὐ παραγέγονεν; Ἡ πῶς οὐ πάσης ἐπίκαινα δυσσεβείας ἐστὶ τὸ λέγειν φοβέσθαι τὸν ἕδην, ὃν αἱ τούτου πυλωροὶ καὶ μόνον ἰδόντες κατέπηξαν, καὶ τὰς ἀφύκτους πατάσαντες πύλας, ἀφήκαν τὰ ἐναποκλεισθέντα πνεύματα, ὡς ἀναστῆναι τῶν ἁγίων πολλοὺς, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν πόλιν, καθὰ γέγραπται, καὶ ὀφθῆναι τισι; Πῶς ἐφοβείτο τὸν θάνατον ὁ ἐν τῷ ζητεῖσθαι λέγων πρὸς τοὺς παραγεγονότας αὐτὸν συλλαβέσθαι· «Ἐγὼ εἰμι;» Πῶς ἐφοβείτο τὸν θάνατον ὁ λέγων· «Ἐξουσίαν ἔχω θάνατον τὴν ψυχὴν μου καὶ πάλιν ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν.» καὶ· «Οὐδεὶς ἀφραὶ αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ;» Οὐκ ἦν οὖν ἀρα καθ' ἑαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὁ τὸν θάνατον ὑποπέθεας· ἀλλ' ἦν ἐν αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον πεφυκὸς τοῦτο πάσχειν ἀεί.

ἌΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Ἀνάγκη πᾶσα τοὺς ὀρθῶς ἐθέλοντας νοεῖν τὰ παρὰ ταῖς θείαις εἰρημένα Γραφαῖς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τὸν καιρὸν ἐξετάζειν καὶ τοὺς χρόνους καθ' οὓς ἡ αὐτὸς εἰρηκῶς τι περὶ ἑαυτοῦ φαίνεται, ἢ αἱ θεαὶ Γραφαὶ περὶ αὐτοῦ. Εἰ μὲν οὖν πρὶν γένηται σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἢ κλαύσας ὀρᾶται πῶποτε, ἢ θάνατον φοβηθεὶς, ἢ ἑτερόν τι τῶν ἀνθρωπίνων ὑπομείνας, κρατεῖτω καὶ νῦν τὰ εἰρημένα περὶ αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ τὰς τοιαύτας φωνὰς περὶ αὐτοῦ εἰρήκασιν αἱ θεαὶ Γραφαὶ, τί μὴ μᾶλλον ἀνθρωπίνως εἰρησθαι τὰ τοιαῦτα φήσομεν, ἵνα τὸ ἐκ τῆς βλασφημίας διαφύγωμεν κακόν;

ἌΛΛΟ.

Ὅτι δὲ ἀντιθέσεως τῶν χριστομάχων.

Ὁ κλαύσας, φασὶ, καὶ φοβηθεὶς, καὶ περιλυτός γεγὼνός, πῶς ἔσται φύσει Θεός; Ἀνθρώπων γὰρ ἴδια τὰ τοιαῦτα.

³⁰ Josue 1, 6. ³¹ Psal. cxviii, 6. ³² Matth. xxv,

Πρὸς τοῦτο λύσεις.

A

Ὁ τὸν Λάζαρον ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν, καὶ τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταποιήσας, καὶ τὸ βλέπειν χαρισάμενος τῷ ἐκ γενετῆς τυφλῷ, εἰρηκῶς τε δεῖ « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν, » πῶς οὐκ ἴσται φύσει Θεός; Θεότητος γὰρ ἔργα φαίνεται τὰ γενόμενα. Εἰ δὲ ἐκ τῶν ἀνθρωπίνως εἰρημίων ἢ καὶ γενομένων σκανδαλίζεσθε, διὰ ποίαν αἰτίαν οὐκ ὠφείλεσθε δι' ἐκείνων, δεῖ καὶ ποιήσας καὶ λαλήσας θεοπρεπῶς εὐρίσκαται; Καὶ πάλιν, εἰ δι' ἐκείνων εἰς τὸ νοεῖν τι ταπεινὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καταβαίνετε, τί μὴ θιά τυτῶν εἰς τὸ μεγάλαι καὶ ὕψηλά νοεῖν ἀναβαίνετε; Ὁ γὰρ ἐκεῖνα ταπεινῶς εἰρηκῶς τε καὶ παθῶν, καὶ ταῦτα ὕψηλῶς, ὡς Θεός, εἶπέ τε καὶ πέπραχεν. Οὐκ οὖν ἡ τῆς ἐνανθρωπήσεως αἰτία, καὶ ἡ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας οἰκονομία, πρόφρασις ἦν ἀναγκαῖα τοῦ γενέσθαι τινὰ καὶ ἀνθρώπινα.

ἌΛΛΟ.

Ἐξεταζέσθω τῆς ἐνσάρκου παρουσίας ἡ οἰκονομία, καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁ τρόπος, καὶ πόρρω παντὸς κείσονται σκανδάλου τινὲς τῶν ἀκρωμένων, ὅσα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπινώτερον λέγουσιν αἱ θεαὶ Γραφαί. Σκοπὸς τοίνυν τῷ ἐνανθρωπήσαντι Λόγῳ θεῖσαι σαφῶς, δεῖπερ ὄντως σάρκα περιεβάλλετο, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς Λόγος (οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως διασωθῆναι τὸ ἀνθρώπινον γένος)· ἀλλ' ἵνα μὴ τις ἀκούων δεῖ γέγονε σὰρξ, μεταποιηθῆναι τὸν ἄπειρον τοῦ Θεοῦ Λόγον ὑπολάβῃ, καὶ ἱερόν τι γενέσθαι παρ' ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς, ἀναγκαῖως ποτὲ μὲν τὰς ἀνθρώπων προπούσας ἀφήσει φωνάς· ποτὲ δὲ δεικνύει πράγματα θεότητι μόνῃ χρεωστούμενα, ἵνα νοῆται τὸ συναμψότερον. Ὅθεν οὖν ἴδει φαίνεσθαι σαφῶς, δεῖπερ ὄντως ἄνθρωπος εἶη, καὶ οὐ φάντασμα, ἐκείθεν αὐτὸ δεικνύειν ἐπιγεται. Ἀμαρτία μὲν γὰρ, ὡς ἀναμάρτητος, καὶ οὐκ εἰδῶς τοῦτο παθεῖν, παραιτεῖται δικαίως· ἐπιτρέπαι δὲ τῷ σώματι καὶ τῇ ἀνθρωπότητι τὰ τῇ φύσει αὐτῇ προσόντα παθεῖν, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ὄντως καὶ κατὰ ἀλήθειαν φορέσαι σάρκα, καὶ ἄνθρωπον γενέσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ, καθάπερ ἤδη προειρήκαμεν, ἐχρήν αὐτὸν καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότα φαίνεσθαι. Θεῖν, ἐργάζεται μὲν ἑσθ' ὅτε τὰ πρόποντα Θεῷ, λέγει δὲ πρὸς τοὺς ὄρωντας αὐτόν· « Εἰ ἐμοὶ οὐ πιστεύετε, » διὰ τὸ ἀνθρώπων βλέπειν δηλονότι, ἀλλὰ « τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε· ἵνα γινώτε δεῖ ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. » Οὐκοῦν τὰ θεοπρεπῶς εἰρημμένα τε καὶ πεπραγμένα δεικνύει τὸν Σωτῆρα Θεόν. Καὶ πάλιν τὰ ἀνθρωπίνως εἰρημμένα τε καὶ γεγονότα δεικνύει κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπον. Αὐτῇ γὰρ ἔστιν ἡ τοῦ μυστηρίου δύναμις.

ἌΛΛΟ:

Πανταχόθεν ἀναίσχυντοῦντες οἱ χριστομάχοι φανοῦνται, καὶ σκοπὸν ἔχοντες ἵνα τὸ μάτην διαλοιδωρεῖσθαι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ἀκούοντες μὲν γὰρ λέγοντος αὐτοῦ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν, » ἀπειθοῦ-

Solutio objectionis.

Qui Lazarum suscitavit e mortuis³³, qui quæ aquam in vinum mutavit³⁴, cæcæque ab ortu visum largitus est³⁵, et qui dixit : « Ego et Pater unum sumus³⁶ ; » quomodo non erit natura Deus? Divina enim hæc opera sunt. Si vero iis quæ humanitus dixit aut fecit, offendimini, quare non juvamini ex iis quæ divinitus et fecit et locutus est? Et rursus, si illa vos ad cogitandum et statuendum aliquid humile de Filio Dei abripiunt, cur non hæc vos ad magna et sublimia cogitanda erigunt? Nam qui illa humiliter et dixit et pertulit. idem hæc sublimi modo, ut Deus, et dixit et fecit. Humanitas itaque et carnalis adventus administratio in causa fuit, ut necessario etiam nonnulla humano more fierent.

231 ALIUD.

Inquiratur carnalis ipsius adventus administratio, et incarnationis ratio, longeque ab omni scandalo atque offensione nonnullos auditorum removebunt, quæcunque sacræ Scripturæ de Servatore dicunt. Scopus itaque Verbi incarnati fuit, manifeste declarare quod revera carnem assumpserit factusque sit homo, non quidem desinens esse Verbum Deus (neque enim aliter genus humanum salvari poterat) : sed ne quis audiens quod factus sit caro, transmutatum esse immutabile Dei Verbum suspicetur, et aliud quiddam factum, quam initio erat, utiliter admodum verba homini convenientia interdum profert; interdum etiam edit facta quæ soli divinitati debentur; ut ipse utrumque esse intelligatur. Ubi igitur oportebat manifeste apparere quod revera esset homo, ibi illud declarare nititur. Peccatum enim, utpote qui ejus expertus est, neque illud committere potest, merito avertatur; in corpore vero atque humanitate ea quæ naturæ ipsi insunt, pati non recusat, ut demonstret se vere ac re ipsa carnem gestare, et hominem factum esse, ut scriptum est³⁷. Cum vero, ut modo diximus, oporteret eum jam carne indutum Deum quoque cerni, operatur quidem nonnunquam quæ Deo convenient, dicitque ad videntes ipsum : « Si mihi non creditis, » quia videlicet hominem videtis, saltem « operibus meis credite, ut sciatís quod ego in Patre, et Pater in me³⁸. » Quæ igitur divino more dicta et facta sunt, Servatorem Deum ostendunt. Quæ vero humano more aut dixit aut fecit, hominem revera esse declarant. Hæc enim est arcana Verbi vis ac virtus.

ALIUD.

Hostes Christi impudentiam suam omni ex parte produnt, hoc unum sibi propositum habentes, ut Filio Dei insultent. Cum enim ipsum dicentem audiant : « Ego et Pater unum sumus³⁹, » temerarie

³³ Joan. xi, 4 seqq. ³⁴ Joan. ii, 4 seqq. ³⁵ Joan. ix, 4 seqq. ³⁶ Joan. x, 30. ³⁷ Joan. i, 14.

³⁸ Joan. x, 38. ³⁹ ibid. 30.

repugnant, dictumque in aliam sententiam detorque-
re conantur, non tribuentes Filio quod sit
unum cum Patre, sed id quod recte pulchreque dic-
tum est convellere conantes. Rursum inventientes
in Evangeliiis, quæcumque ut homo aut dixit, aut
fecit, nimirum quod fierit, aut mœrore affectus fue-
rit, atque his similia, non referunt ad humanita-
tem, sed **232** Verbo illa ascribentes, ex his de-
monstrare nituntur non esse Deum qui hæc fecerit
et passus fuerit, adeo ut et ipsum creataris annu-
merent, eum earum sit creator. Aut ergo attri-
buito Filio quod sit unus cum Patre, aut certe non
invenientis Verbum quod Patri æquale est per se,
quatenus Verbum est, flere, aut mœrore vel metu
affici, aut, si non creditis dicenti ipsi quod sit
unum cum Patre, ne hoc quidem credatis, cum
dicit se tristari : atque ita incredulis Judæis ascri-
bimini, nihil omnino eorum quæ de Servatore scri-
pta sunt, recipientes.

ALIUD.

Paulus alicubi dicit de Filio Dei : « Qui in
forma Patris existens, non rapinam arbitratus est
se esse æqualem Deo, sed seipsum exinani-
vit, forma servi accepta, et habitu inventus ut
homo ⁶⁶. » Verbum itaque Dei factum est homo :
neque enim immisit se in hominem, ut in prophe-
tis, sed revera id factus est quod nos, excepto solo
peccato. Est igitur Deus, quatenus est Verbum Pa-
tris, et proprietates essentialis ejus; homo vero, qua-
tenus factus est caro, sicut scriptum est, et uo-
stram carnem assumpsit. Cum itaque his terminis
fides de Servatore nostro Christo definiatur, dis-
cernantur dicta quæ ad eum pertinent convenienter
rationi. Et cum audis : « Ego et Pater unum sumus, »
ad solam Filii et Patris divinitatem respice,
et Deum cogita Filium ex essentia Patris genitum.
Ubi vero audieris eum flevisse, et mœrore ac metu
affectum fuisse, præter id quod fuerit Deus, homi-
nem quoque fuisse intelligas, et tribus humanæ
naturæ quæ illi debentur. Cum enim mortale et
corruptibile corpus assumpsit, et ejusmodi affec-
tionibus obnoxium, necessario etiam una cum
carne ejus proprietates et passiones in se recipit :
quas cum caro sustineat, ipse eas sustinere ac
ferre dicitur. Ita enim illum crucifixum et mor-
tuum esse dicimus, cum caro id passa sit, non
ipsum per se Verbum; nam id passioni et morti
obnoxium non est. Pie igitur atque orthodoxe dicta
interpretabimur, divinitati quidem tribuentes quæ
divino more dicta sunt : carni vero quæ per insitos
nobis naturales motus, quorum sensu cum mens
afficiatur, tacitus occultaque mentis susurrus per
linguæ scaturiginem erumpit.

233 ALIUD, narrative.

Verbum Dei non aliam ob causam factum est
homo, quam ut omnia quæ sua sunt, nostris infirmi-

⁶⁶ Philipp. 11, 6, 7.

Α σιν ἀβούλωσ, καὶ πειρῶνται τὸ εἰρημένον εἰς ἑτέρας
περίλκειν ἔννοιας, οὐκ ἀποδιδόντες τῷ Υἱῷ τὸ ἐν
εἶναι Πατρὸς (πῶρος) τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὸ καλῶς τε
καὶ ὀρθῶς εἰρημένον ἐπιχειροῦντες παραλύειν. Ἐβ-
ρίσκοντες δὲ πάλιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τὰ ὁσαπαρ
ὡς ἀνθρώπος ἢ πέπονθεν ἢ καὶ εἰρηκῶς φαίνεται,
οἶον τὸ ἔκλαισεν ἢ καὶ ἔλυψθη, καὶ τὰ τοῦτοις ἔμοια,
οὐ φέρουσιν ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλ' εὐθύς τῷ
Λόγῳ ταῦτα προσάπτοντες, ἀποδείξιν ποιῶνται τοῦ
μὴ εἶναι Θεὸν τὸν ταῦτα πεπόνθητα ὡστὲ καὶ αὐτὸν
συναριθμῆσθαι τῇ κτίσει, τὸν ταύτης ὄντα ποιητὴν.
Ἡ τοίνυν ἀπόδος τῷ Υἱῷ τὸ ἐν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα,
καὶ οὐχ εὐρήσεις τὸν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὄντα Λό-
γον καθ' αὐτὸν, ἢ Λόγος ἐστὶ, κλαίοντα ἢ λυπούμε-
νον. ἢ φόβῳ βαλλόμενον ἢ εἰ μὴ πιστεύεις λέγοντι
αὐτῷ, ὅτι περ ἐν ἐστὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα, μηδὲ
δὲι λελύπηται λέγοντι πιστεύσῃς ἢ καὶ οὕτως ἔση
μετὰ τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων, οὐδὲν ὄντως τῶν παρὰ
τοῦ Σωτῆρος εἰρημένων δεχόμενος.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πῶν Παῦλος περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· « Ὅς
ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ
εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' αὐτὸν ἐκένωσε, μορφῇ δούλου
λαβὼν, καὶ σχήματι εὐθελεῖς ὡς ἀνθρώπος. » Γέγονεν
οὖν ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· οὐκ εἰς ἀνθρώπον
ἦλθεν, ὡσπερ ἐν τοῖς προφήταις· ἀλλ' ὄντως τοῦτο
γένονεν ὅπερ καὶ ἡμεῖς, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Ἔστιν
οὖν Θεὸς μὲν, ἢ Λόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς
οὐσίας αὐτοῦ τὸ ἴδιον· ἀνθρώπος δὲ, καθὼ γέγονε
σὰρξ, ὡς γέγραπται, καὶ τὴν ἡμῶν περιεβάλετο
σάρκα. Ὅρον οὖν ἔχουσης τούτων τῆς πίστεως τῆς
περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, διακρινέσθωσαν αἱ
περὶ αὐτοῦ φωναὶ κατὰ τὸν λόγον τὸν κείμενον. Κάν
ἀκούσης· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, » μίαν ὄρα
τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεὸν ἐννοεῖ
τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ Πατρὸς. Ἐάν δὲ πάλιν
ἀκούσης περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἔκλαυσε καὶ ἔλυψθη,
καὶ ἐποθήθη, καὶ ἀδημονεῖν ἤρξατο, ἐννοεῖ πάλιν
ἀνθρώπον ὄντα μετὰ τὸ εἶναι Θεὸν, καὶ ἀνατίθει τῇ
ἀνθρωπότητι καὶ αὐτῇ χρεωστούμενα. Ἐπειδὴ γὰρ
θνητὸν καὶ φθαρτὸν ἀπέλαβε σῶμα, καὶ τοῖς τοιούτοις
πάθεσιν ὑποκαίμενον, ἀναγκαίως μετὰ τῆς σαρκὸς
καὶ τὰ αὐτῆς ἰδιοποιεῖται πάθη καὶ αὐτῆς ὑπομενού-
σης αὐτὰ, ὡς αὐτὸς ὑπομένων λέγεται. Ὅτως γὰρ
φαμεν ὅτι καὶ ἐσταυρώθη καὶ ἀπέθανε, τοῦτο παθεύ-
σης τῆς σαρκὸς, οὐκ ἴδια καὶ καθ' αὐτὸν τοῦ Λόγου·
ἀπαθῆς γὰρ ἐστὶ καὶ ἀθάνατος. Οὐκοῦν ἑρροδόξως
ἐκληψόμεθα τὰ εἰρημένα, τῇ μὲν θεότητι νέμοντες
τὰ θεοπρεπῆ, ἀνατιθέμεντες δὲ τῇ σαρκὶ τὰ δι' αὐτὴν
καὶ ὡς ἐξ αὐτῆς εἰρημένα διὰ τῶν ἐν ἡμῖν φυσικῶν
κινήματων· ὧν ὁ νοῦς ἔχων τὴν ἀσθησιν, ἀναβλύζει
διὰ γλώττης τὰ ἐν βάθει κατὰ τὸ ἀφανὲς ἀφώνως
ψιθυριζόμενα.

ΑΛΛΟ, διηγηματικῶς.

Γέγονεν ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐ διὰ τιμῆ
πρόφασιν ἑτέραν, ἀλλ' ἵνα πάντα τὰ αὐτοῦ ταῖς ἡμῶν

ἀσθενεῖς; ἀναμίξια; τρόπον τινὰ καὶ συγκεράσας, ἅνωσθη τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μεταποίησιν στερεώρηται. Ὅταν οὖν φαίνεται δειλιῶν τὸν θάνατον καὶ λέγων· « Εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, » ἐννοεῖ πάλιν ὅτι δειλιῶσα τὸν θάνατον ἢ σὰρξ, ἐδιδάσκετο φορομένη παρὰ τοῦ Λόγου μηκέτι τοῦτο πάσχειν. Ἐλεγε γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα· « Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Οὐχ ἐφοβεῖτο μὲν γὰρ, καθὼς Λόγος ἐστὶ καὶ Θεός, τὸν θάνατον αὐτοῦ, ἀλλ' εἰς τέλος διεξάγειν τὴν οἰκονομίαν ἠπαιγετο. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Ἐχει δὲ καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, διὰ τὸ παραιτεῖσθαι τῆς σαρκὸς τὸν θάνατον φυσικῶς. Διδάσκων τοίνυν τὴν ἀνθρωπότητα μηκέτι τὰ αὐτῇ προσόντα φρονεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα ζητεῖν ὡς ἄνθρωπος λέγει· « Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Διὰ τοῦτο γὰρ φαίνεται καὶ προσθεῖς· « Τὸ πνεῦμα πρόθυμον, ἢ δὲ σὰρξ ἀσθενής. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ θανάτου καταφρονῶντας οὕτως εὐρίσκομεν τοὺς ἄγιους, ὡς οἴεσθαι μᾶλλον εἰς ζωὴν μεταβαίνειν, εἴ τις αὐτοὺς πρὸς τὸ τοῦ παθεῖν καλοῖη καιρὸς, ἀνδρείοι τε δυνατοὶ εἶσι, διὰ τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καθὰ γέγραπται, κατοικοῦντα τὸν Χριστὸν, πῶς δειλιᾷ τὸν θάνατον ὁ τοὺς ἄλλους διδάσκων θανάτου καταφρονεῖν; Πῶς δὲ οὐκ ἀποποιεῖται θαυμάζειν μὲν τὴν ἀνδρίαν τῶν ἐχόντων ἐν ἑαυτοῖς τὸν Λόγον, αὐτὸν δὲ οἴεσθαι τὸν Λόγον ἀσθενῆ καὶ ἀνανδρὸν ὑπάρχειν οὕτως, ὡς καὶ φόβῳ κρατεῖσθαι καὶ τῷ τῆς δειλίας νοσήματι;

ΑΛΛΟ.

Τῷ οικείῳ θανάτῳ τὸν θάνατον κατηργήσεν ὁ Σωτήρ. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν ὁ θάνατος κατηργήθη μὴ ἀποθανόντος αὐτοῦ, οὕτως ἐφ' ἑκάστου τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐδειλίασεν, οὐκ ἂν ἐλευθέρα τοῦ δειλιῖν ἢ φύσις ἐγένετο, εἰ μὴ ἐλυπήθη, οὐκ ἂν ἀπὸ ἀλλόχθης τοῦ λυπηθῆναι ποτε, εἰ μὴ ἐταράχθη, οὐκ ἂν ἐξῶ ποτὲ τούτων ἐγένετο. Καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἀνθρωπίνων γεγονόντων τὸν αὐτὸν ἐφαρμόζων λόγον, εὐρήσεις ἐν Χριστῷ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κακινημένα, οὐχ ἵνα κρατήσῃ ὡσπερ καὶ ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἵνα κινήθη τὰ καταργηθῇ τῇ δυνάμει τοῦ ἐνοικήσαντος τῇ σαρκὶ Λόγου, πρὸς τὸ ἀμεινον μεταποιομένης τῆς φύσεως.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ, « Θεέ μου, Θεέ μου. »

Ἐπὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ καυλώμεθα, καὶ πιστεύομεν διὰ τοῦτο σωσῶσθαι, ὅτι περὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἄνθρωπος γεγονὼς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, ἵνα τὸν ἐν ἡμῖν καταργήσῃ θάνατον, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἑαυτῷ συναναστήσῃ, ἀπὸ τῆς φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβαλῶν. Ἔδει τοίνυν καὶ παρ' αὐτὸν τὸν τοῦ πάθους καιρὸν ἄνθρωπον δυνατὸς γεγονότα φαίνεσθαι, καὶ οὐ κατὰ τινὰ φαντασίαν ὑπονοεῖσθαι ὡς ἄνθρωπον. Καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐλάλει μὲν τὰ ἀνθρώπων πρέποντα· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » καὶ, « Παρελθέτω ἀπ'

latibus commiscens, ac veluti contemperans, humanam naturam confirmaret, atque ad suum ipsius robur traduceret. Cum igitur videtur mortem formidasse, et dixisse : « Si fieri potest, transeat a me calix iste ²¹, » considera quod caro quæ a Verbo gestabatur, non bene ad hoc ferendum affecta erat. Dixit enim ad Patrem : « Non ut ego volo, sed ut tu ²². » Nam ipse non timebat mortem, quatenus est Verbum et Deus, sed administrationem suam ad finem perducere optabat. Hæc enim erat voluntas Patris. Exhorrescit autem mortem, quia caro naturaliter ab ea abhorret. Docens itaque humanam naturam non quæ sibi insita sunt cogitare, sed Dei voluntatem quærere, inquit ut homo : « Non sicut ego volo, sed sicut tu. » Idcirco etiam adjecit : « Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma ²³. »

ALIUD.

Si sanctos ita mortem contemnentem reperimus, ut existiment se potius in vitam transferri, si aliqua necessitas moriendi eis offeratur, et fortes revera sunt, quia habent in sese, in interiore nimirum homine, ut scriptum est ²⁴, habitantem Christum : quomodo mortem timeat, qui ut alii mortem contemnant præstat? Aut quo pacto non sit absurdum mirari fortitudinem eorum qui Verbum in seipsis habitans habeant, ipsi autem Verbo tantam imbecillitatem et mollitiem tribuere, ut metu ac terrore mortis percelli existimetur?

ALIUD.

Servator morte sua mortem abolevit ²⁵. Quemadmodum igitur mors abolita non fuisset, nisi ipse mortuus esset, ita etiam de singulis affectionibus carnis sentiendum est. Nisi enim ille timuisset, natura metu liberata non fuisset, nisi doluisset, non noster quidem dolor sublatus esset : nisi perturbatus fuisset, nos perpetuo in perturbatione versaremur. Eademque ratione de reliquis et singulis quæ humano more sunt, judicans, invenies in Christo carnis affectiones molas : non ut in eo periunde atque in nobis Imperium obtinerent, sed ut superata deleterentur vi ac virtute inhabitantis carnem Verbi, traducta in meliorem statum natura.

234 ALIUD, in illud : « Deus meus, Deus meus ²⁶ »

In cruce Servatoris nostri Christi gloriamur, credimusque nos per hoc salvos factos esse, quod Verbum Dei sit factum homo propter nos, et crucifixum pro nobis, ut mortem in nobis destrueret, rursumque nos simul cum ipso erigat a corruptione ad incorruptionem traductos. Oportebat itaque etiam in ipso passionis suæ tempore vere hominem factum videri, et non imaginariam quamdam hominis opinionem de eo concipi. Eamque ob causam, quæ homini conveniunt locutus est, dicens : « Deus meus, Deus meus, cur me dereliquisti? » et : « Transeat

²¹ Matth. xxvi, 39. ²² ibid. ²³ ibid. 41. ²⁴ Ephes. iii, 16. ²⁵ II Tim. i, 10. ²⁶ Matth. xxvii, 46.

a me calix iste. » Et re ipsa ostendit quod Deus esset qui propter nos incarnatus erat, atque hæc in cruce sustinens propter omnium nostrum salutem. Solares enim radios contraxit, et tenebris cœlum involvit. Scidit petras, et terram, et velum templi, aliaque multa miracula edidit ⁸⁷, ut Deus esse, qui incarnatus erat, manifeste ostenderetur. Unde et ii qui eum crucifixerant, anteaque deriserant, videntes quæ divinitus edebantur miracula, dicebant : « Vere Filius Dei erat iste ⁸⁸. »

ALIUD.

Verbum Dei factum est homo, non ut tanquam Deus ante incarnationem omnia faciat et loquatur, sed ut multa, ex necessitate administrationis in carne, etiam ut homo loquatur. Cum igitur hæc sit Verbi potentia, quomodo non absurdum sit offendi nonnullos, cum audiant ipsum humano more aliquid locutum ? Loquitur enim ut homo ; loquitur etiam ut Deus : utrumque enim in ipsius potestate est. Humano certe more dixit : « Nunc anima mea turbatur ⁸⁹ ; » divino autem more, « Potestatem habeo ponere ipsam, et rursus potestatem habeo sumere ipsam ⁹⁰. » Turbari itaque, affectio est carni propria : potestatem vero habere deponendi, et rursus assumendi animam, potentia Verbi opus est. Quemadmodum igitur, cum aliquid divino more dicit, tametsi appareat homo, non offendimur, sed intelligimus Verbum carni inhabitans : ita cum aliquid ut homo loquitur, ne offendamur, intelligentes quod propter nos factus est homo, et quæ humanæ nature convenient, loquitur.

ALIUD.

Ob multam atque adeo immensam benignitatem, Verbum nobis seipsum **235** commisit atque contemperavit, non ut in nostram naturam mutaretur, neque enim ulla mutatio in ipsum calit, sed ut nos sibi commiscens ad suam transferat. Quemadmodum enim nos qui ipsum suscepimus per ipsius habitationem in carne, omnia quæ ipsius sunt habemus : nam et filii vocati sumus ⁹¹ et filii ⁹², si non naturaliter, ut ipse, saltem per gratiam : ita etiam ipse quando nobis commisit, factus nimirum homo, omnes infirmitates nostras gestavit : et ipse passus esse censetur, cum omnes templi quod inhabitavit proprietates sibi vindicasset, ut etiam in nobis passiones carnis exstinguerentur, similesque efficeremur Christo, qui nostra propter nos in se assumpsit.

ALIUD.

Deus alicubi per sanctos prophetas ait, Israelitas de quibusdam peccatis arguens, quoniam « Filios eorum traduxerunt per ignem, quem non præcepi eis, neque cogitavi in corde meo ⁹³. » Et rursus ad Jerusalem : « Dolore affectisti me in omnibus his ⁹⁴. » Item de aliis peccatis : « Nunquid super

Αἰμοῦ τὸ ποτήριον. » Ἐδείκνυ διὰ τῶν ἔργων ὅτι Θεὸς ἐστίν, ὃ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας, καὶ ταῦτα ὑπομένων ἐν τῷ σταυρῷ, διὰ τὴν ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίαν· συνέσταλλε μὲν γὰρ τὴν ἡλιοκτὴν ἀκτίνα, καὶ σκότω περιέβαλλε τὸν οὐρανὸν, ἐσχίσε δὲ τὰς πέτρας, καὶ τὴν γῆν καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ· ἑταρά τε πρὸς τοὺς ἀνθρώπους μετὰ, ἵνα Θεὸς ἐνανθρωπήσας φαίνεται. Καὶ γοῦν οἱ σταυρώσαντες καὶ πάλοι γελῶντες αὐτὸν, τὰ γενόμενα θεϊκῶς ὁρῶντες, ἔλεγον· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος. »

ΑΛΛΟ.

Ἄνθρωπος γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐχ ἵνα πάλιν ὡς Θεὸς πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως πάντα πράττει καὶ λαλή, ἀλλ' ἵνα πολλάκις καὶ διὰ τὴν χρείαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας καὶ ὡς ἄνθρωπος λέγη τινὰ. Ταύτην ἔχοντος τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἄτοπον σκανδαλίζεσθαι τοὺς ἀκροαμένους ἀνθρώπων ἄλλοτερον ἐστ' ὅτε λαλοῦντος αὐτοῦ ; Ἄλλοτε γὰρ ὡς ἄνθρωπος, λαλεῖ δὲ καὶ ὡς Θεὸς, ἔχων ἐν ἀμφοτέροις τὴν ἐξουσίαν. Ἀνθρωπίνως μὲν γὰρ ἔλεγε· « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετράραται, » θεϊκῶς δὲ πάλιν· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν, καὶ πάλιν ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. » Τὸ μὲν οὖν ταράττεσθαι, τῆς σαρκὸς ἴδιον πάθος· τὸ δὲ ἐξουσίαν ἔχειν θεῖναι τε καὶ πάλιν λαβεῖν, τῆς τοῦ Λόγου δυνάμεως ἔργον ἐστίν. Ὅσπερ οὖν ἔταν λέγει τὸ θεϊκῶς, καίτοι φαινόμενος ἄνθρωπος, οὐ σκανδαλίζόμεθα, ἀλλ' ἐννοοῦμεν τὸν ἐνοικοῦντα τῇ σαρκὶ Λόγον· οὕτως ἔταν τι λαλή καὶ ὡς ἄνθρωπος, μὴ σκανδαλίζόμεθα, ἐννοοῦντες ὅτι δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τὰ τῆ ἀνθρωπότητι πρέποντα λαλεῖ.

ΑΛΛΟ.

Διὰ πολλὴν καὶ ἀμετρον φιλανθρωπίαν ἑαυτὸν ἡμῖν ἐκέρρασε ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· οὐχ ἵνα μεταποιηθῆ πρὸς τὸ ἡμέτερον αὐτὸς, ἀτρέπτος γὰρ ἐστὶ καὶ ἀλλοίωσιν οὐκ εἰθέως, ἀλλ' ἵν' ἡμᾶς ἀναμίξας ἑαυτῷ, μεταβάλλῃ πρὸς τὸ εἰκόν. Ὅσπερ γὰρ ἡμεῖς αὐτὸν δεξάμενοι διὰ τὸ ἐνοικῆσαι σαρκὶ, πάντα λοιπὸν ἔχομεν τὰ αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ υἱὸς κεκλήμεθα καὶ θεοὶ, εἰ καὶ μὴ φυσικῶς ὡσπερ αὐτὸς, ἀλλὰ γε κατὰ χάριν· οὕτω καὶ αὐτὸς, ὅτε πρὸς ἡμᾶς ἀνεμίχθη γενόμενος ἄνθρωπος, ἐφόρεσε τὰς ἀσθενείας ἡμῶν· καὶ ὡς αὐτὸς πεπονητῶς νενομίστα· ἰδιοποιούμενος μετὰ τοῦ ἀναληφθέντος ναοῦ καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, ἵνα καὶ ἐν ἡμῖν νεκρωθῆ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, τρεχόντων εἰς ὁμοιότητα τοῦ τὰ ἡμῶν δι' ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβόντος Χριστοῦ.

ΑΛΛΟ.

Φησὶ πού Θεὸς διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἐπὶ τισὶν ἁμαρτίαις τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ κατατιτώμενος, ὅτι « Τὰ τέκνα αὐτῶν διήγον διὰ πυρὸς, ὃ οὐκ ἐνετείλαμην αὐτοῖς, καὶ οὐ διενόηθον ἐν τῇ καρδίᾳ μου. » Καὶ πάλιν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· « Καὶ ἐλύπεις με ἐν πᾶσι τούτοις. » Καὶ πάλιν ἐφ' ἑτέροις κακοῖς· « Μὴ

⁸⁷ Matth. xxvii, 51-55. ⁸⁸ ibid. 54. ⁸⁹ Joan. xii, 27. ⁹⁰ Joan. x, 18. ⁹¹ I Joan. iii, 1. ⁹² Psal. lxxxi, 6 ; Joan. x, 34. ⁹³ Jerem. xix, 5. ⁹⁴ ibid. 15.

ἐπὶ τοῦτοις οὐκ ὀργισθήσομαι, λέγει Κύριος, ἢ ἐν λαῷ τοιούτῳ οὐκ ἐπιδικῆσαι ἡ ψυχὴ μου; Ἰ Δήλου τυγαροῦν ὑπάρχοντος ἀπαιεῖν ἕως ἐ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἦν ὁ ἐν τοῖς προφήταις τὰ τοιαῦτα λαλῶν, τί ποιήσουσιν οἱ χριστομάχοι; Τυχὴν ἄρα καὶ καρδίαν περιθήσουσιν αὐτῷ, ἔρουσι δὲ τῷ τῆς λύπης κραταίωθαι τῆθει καὶ τῷ τῆς ὀργῆς, ἵνα μὴ πλῆον τι ἔχων ἀνθρώπου φαίνεται, ὁ ὑπὲρ πᾶσαν γνητην φύσιν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τοσοῦτας ὄσος καὶ ὁ Πατήρ; Ἄλλ· Ἰσως τοῦτο μὲν παραιτήσονται· ἔρουσι δὲ εἰρησθαι τὰ τοιαῦτα παρὰ τοῦ Λόγου τροπικῶς τε καὶ συγκαταθετικῶς. Εἰ τοίνυν πρὸ τῆς ἐπιδημίας τὰ τοιαῦτα λέγοντι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, τὸ αὐτῷ κρέπον ἐξέλωμα σώζομεν, ἀνω καὶ λύπης καὶ ὀργῆς καὶ παντὸς πάθους ὑπάρχειν αὐτὸν διαβεβαιούμενοι, κἂν διὰ τὸ χρησίμων ὑπομένειν αὐτὰ προσποιῆται, πῶς οὐκ ἔσποιν, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος καὶ ἐν τῇ ταῦτα πασχούσῃ σαρκὶ καταβέβηκε, μὴ συγχωρεῖν αὐτῷ τὰ τοιαῦτα λέγοντι μένειν ἐν ἀκαθείᾳ, ἔχούσης αὐτὰ φυσικῶς τῆς σαρκὸς, ἦν δι' ἡμᾶς ἀνέλαβε μετὰ πάντων τῶν αὐτῇ προσόντων φυσικῶς; Ἀνθρωπότητος δὲ ἴδιον, τὸ κλαίειν, καὶ ταρᾶσθαι, καὶ ἀθῆμονεῖν, καὶ παραιτεῖσθαι τὸν θάνατον, καὶ τὰ τοῦτοις ὁμοία πάσχειν.

A his non irascar, dicit Dominus, et in gente tui non ulciscetur anima mea ⁶⁶? Cum igitur omnibus manifestum sit: Dei Verbum in prophetis ejuscemodi locutum esse, quid facient hostes Christi? Animamne et cor tribuent Deo, et dolori atque iræ obnoxium fuisse dicent, ut nihil amplius quam homo habuisse videatur Verbum Dei omnem creatam naturam superans, quodque tantum est quantum est ipse Pater? Non facient, opinor; sed ejusmodi a Verbo dicta esse affirmabunt figurative, vel humiliter cum demissione sui. Si ergo Filio Dei ejuscemodi dicta ante incarnationem dicenti, eandem suam dignitatem servamus, neque ulla vel ira, vel dolore affici censemus, omniaque passionis expertem esse affirmamus, tametsi utilitatis alicujus causa his obnoxius esse fingatur: quomodo non absurdum fuerit, cum factus sit homo et in carnem his affectionibus obnoxiam descenderit, non concedere ei, ut etiamsi ejusmodi dicat, passionis tamen sit expert, cum naturaliter illa insint carni, quam pro nobis assumpsit, cum omnibus ejus naturalibus proprietatibus? Homini autem proprium est, flere et turbari, morroreque affici, et mortem formidare, aliaque his similia pati.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'.

Εἰς τὸ, « Πρωτότοκος πάσης κτίσεως, » δεῖ οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν χριστομάχων.

Εἰ μὴ κτίσμα, φασίν, ὑπάρχει ὁ Υἱός, οὐκ ἂν ἐκλήθη πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὡς γὰρ πολλὴν ἔχων πρὸς τὰ γεγονότα τὴν εὐγένειαν, εἰ καὶ πρῶτος αὐτῶν εἴη καὶ πρὸ πάντων ἔσται, καὶ ταύτῃ κέκληται τῇ ἰκανομίᾳ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πρὸς μὲν τὰ τοιαῦτα τῶν αἰρετικῶν προβλήματα οὐ χαλεπὸν ἀντιλέγειν. Ἐκείνῳ δὲ χρῆ πρῶτον εἰπεῖν· Εἰ τὸ πρωτότοκος ἔνομα συγκατατάττει τῇ κτίσει τὸν Υἱὸν, ὑπερβαλεῖται πάντως αὐτὸν ἢ τοῦ Μονογενοῦς προσηγορίᾳ· ὥσπερ γὰρ οὐκ ἂν τις καλοῖτο πρωτότοκος, εἰ μὴ πολλοὺς ἔχει τοὺς ἀδελφοὺς, ὧν ἕστι καὶ πρωτότοκος, ὅπως οὐκ ἂν εἴη μονογενής, εἰ μὴ μόνος ὑπάρχοι, ἑτέροις τισὶν οὐ συναριθμούμενος. Πῶς οὖν ἔσται καὶ πρωτότοκος καὶ μονογενής; Δεῖ γὰρ ἢ ἐκεῖνο κρατεῖν ἢ τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ ἡ θεία Γραφή ἡμφοτέροις αὐτὸν ἀποκαλεῖ τοῖς ὀνόμασι, ζητεῖν ἀναγκαῖον τοὺς ὅσοι ταῖς θείαις Γραφαῖς προσβάλλουσιν ἀκριβῶς, πῶς μὲν ἔσται πρωτότοκος, κατὰ τὴν δὲ τροπὴν καὶ μονογενής. Μονογενής μὲν οὖν, καθὼ Λόγος ἔστιν ἐκ Πατρὸς, ἀδελφούς κατὰ φύσιν οὐκ ἔχων, οὐδὲ ἑτέρῳ τινὶ συνταττόμενος· εἰς γὰρ καὶ μόνος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· πρωτότοκος δὲ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀπολλελλομένως, ἀλλ' ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καθὰ γέγραπται. Πότε οὖν ἄρα γέγονεν ἡμῶν ἀδελφός, εἰ μὴ ὅτε τὴν ἡμῶν περιβάλετο σάρκα; Οὐκοῦν τότε

ASSERTIO XXV.

226 In illud, « Primogenitus omnis creaturæ », & quod Filius non sit creatura.

Objectionis hostium Christi.

Si Filius, inquit, non est creatura, non esset vocatus primogenitus omnis creaturæ: nam ut magnam habet cum creaturis affinitatem, tametsi primus in iis atque ante omnes sit, idcirco hanc appellationem nactus est.

Solutio objectionis.

Difficile non est ejuscemodi objectionibus hæreticorum respondere. Illud vero primum dicendum est: Si nomen primogeniti Filium in eodem cum creaturis ordine collocat, eximet certe illum ab earum numero Unigeniti appellatio. Quemadmodum igitur nemo primogenitus, nisi multos habeat fratres, inter quos ipse sit primogenitus: ita etiam nemo fuerit unigenitus, nisi sit solus, aliisque non annumeretur. Quomodo ergo simul est et primogenitus et unigenitus? Necessè enim ut aut hoc, aut illud vincat. Cum vero Scriptura utroque nomine eum appellet, necessario quærendum est ab omnibus qui diligenter in sacris Scripturis versantur, quamnam ratione sit primogenitus, et quamnam ratione unigenitus. Unigenitus itaque dicitur, quatenus est Verbum ex Patre, fratres secundam naturam non habens, neque alteri cuiquam annumeratus: unus est enim et solus Filius Dei: primogenitus vero non simpliciter, sed in multis fratribus, ut scriptum est ⁶⁷. Quando igitur factus est noster frater, nisi quando carnem

⁶⁶ Jerem. ix, 9. ⁶⁷ Coloss. i, 15. ⁶⁸ Rom. viii, 29.

nostram assumpsit? Idcirco tunc dicitur primogenitus, quando per gratiam multos Dei filios effecit.

ALIUD.

Primogenitus omnis creaturæ vocatur, non quod primus creaturarum sit ratione temporis, neque ejusdem cum eis essentialis, sed, ut modo dictum est, ob demissionem sui ad creaturas, et ob similitudinem nobiscum. Illud tamen etiam observatione dignum est, unigenitum vocari et primogenitum. Quando igitur unigenitus dicitur, nulla ei causa adjuncta 237 secundum quam unigenitus est, sed simpliciter id vocatur unigenitus Deus existens in sinu Patris; quando vero sacra Scriptura eum vocat primogenitum, statim etiam subjungit quorum sit primogenitus, et causam addit quare ea appellatione vocetur. Inquit enim, « Primogenitus in multis fratribus », et « Primogenitus ex mortuis ». Cum enim oportuerit Fillium Dei qui naturaliter primatum obtinet, eum quando homo factus est non amittere, merito etiam quando nostram similitudinem assumpsit, omni creaturæ præponitur. Neque enim quatenus factus est homo, quidquid illi eorum quæ divinæ naturæ dignitati conveniant, deperit: sed et ita primatum obtinebit universæ creaturæ, ut nimirum ejus creator et Dominus. Atque ita etiam evangelista inquit: « Vidimus gloriam ejus, gloriam velut Unigeniti a Patre ». »

ALIUD.

Si, juxta Paulum, universa in ipso creata sunt ⁷¹, certe ipse alius erit ab omnibus. Nam cum dixit, universa, nihil exceptit quod non per ipsum factum sit. Filius itaque non erit creatura, sed potius creator omnium, sicut scriptum est. Non enim dixit Scriptura quod sit primogenitus aliarum creaturarum, ne nimirum tanquam ex earum numero esse censeatur, sed primogenitum omnis creaturæ ipsum vocat, ut per hoc universa simul, ut ita dicam, creatura seorsim posita, ipse alius ab ea esse credatur. Qui vero extra omnem creaturam existit, creatæ substantiæ esse non potest, sed ab ea diversus. Quocirca sacra Scriptura hanc observationem optime intelligens non vocavit Ruben primogenitum omnium filiorum Jacob, ne diversus esse ab iis existimetur, sed circumspicte admodum primogenitum ipsum vocavit Jacob et fratrum ipsius.

ALIUD.

Si ideo quia Filius vocatur primogenitus omnis creaturæ, nonnulli eum creaturis annumerandum contendunt, erit profecto etiam ipse ex omnium numero. Quod si quis concedat, sui ipsius primogenitus erit, quatenus omnia creaturæ primogenitus existens, etiam ipse in omnium numero continetur. Erit ergo sibi ipsi et primus et secundus. Nam si

Α πρωτότοκος, ὅτε πολλοὺς κατὰ χάριν υἱοὺς ἀπέδειξε Θεοῦ.

ΑΛΛΟ.

Πρωτότοκος πάσης κτίσεως, οὐχ ὡς πρῶτος αὐτῆς κατὰ χρόνον ὑπάρχων, οὐδὲ τῆς αὐτῆς τοῦ κτίσματος ὑπάρχων οὐσίας, ἀλλὰ καθάπερ ἦδη προεῖρηται, διὰ τὴν πρὸς τὰ κτίσματα συγκατάθεσιν, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Ἐπιτηρήσει δὲ ὁμοῦ κακείνο καλὸν, μονογενῆς καλεῖται καὶ πρωτότοκος. Ὅτε μὲν οὖν μονογενῆς ὀνομάζεται, οὐδεμίαν αὐτῆς συμπεπλεγμένης αἰτίας, καθ' ἣν ἔστι μονογενῆς, τοῦτο καλεῖται, ἀλλ' ἀπολελυμένως, μονογενῆς θεὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς. Ὅτε δὲ πρωτότοκον αὐτὸν αἰθεῖα καλοῦσι Γραφαί, εὐθὺς ἐπιφέρουσι καὶ ὢν ἔστι πρωτότοκος, καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν καὶ ταύτην ἔχει τὴν ἐπωνυμίαν. Φασὶ γάρ, « Πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, » καὶ « Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἔχοντα τὸ πρωτεύειν, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος τοῦτο μὴ ἀπολέσει, εἰκότως καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσης ἐπιλαβόμενος, πάσης προτάσσεται κτίσεως. Οὐ γὰρ καθὼς γέγονεν ἄνθρωπος, ἐλάττων ἔσται τινὸς ὅσον εἰς τὸ πρότερον ἀξίωμα τῇ θεῖα φύσει· ἀλλὰ καὶ οὕτω πρωτεύσει καὶ καθηγῆσεται πάσης ὁμοῦ κτίσεως, ἅτε δὴ ποιητῆς ὑπάρχων αὐτῆς καὶ Κύριος. Οὕτω καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς φησιν· « Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, ἄλλος ἔσται τῶν πάντων. Ἐν γὰρ τῷ εἰπεῖν πάντα, ἄλλαν ἀφήκεν ἐκτὸς ὃ μὴ γέγονεν δι' αὐτοῦ. Οὐκοῦν κτίσμα μὲν ὁ Υἱὸς οὐκ ἔσται, κτίστης δὲ μᾶλλον τῶν πάντων, καθὰ γέγραπται. Οὐ γὰρ εἰρηκεν ἡ θεῖα Γραφή, ὅτι ἐστὶ πρωτότοκος τῶν ἄλλων κτισμάτων, ἵνα μὴ ὄντως ὡς ἐξ αὐτῶν εἶναι νοούτο, ἀλλὰ πάσης κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν εἶναι φησιν, ἵνα διὰ τοῦτο, ὡς εἰπεῖν, ὅλης ὁμοῦ τῆς κτίσεως ἐν μέρει καίμενης, ἕτερος εἶναι παρ' αὐτὴν πιστεύεται. Ὅ δὲ ἐξω πάσης ὑπάρχων κτίσεως, οὐκ ἂν εἴη κτιστῆς οὐσίας, ἀλλ' ἕτερος παρὰ ταύτην. Καὶ γοῦν ἡ θεῖα Γραφή τὴν τοιαύτην ἐπιτήρησιν εἰδὺς σαφῶς, οὐκ ἐκάλεσε τὸν Ρουθὴμ πρωτότοκον πάντων τῶν τέκνων τοῦ Ἰακώβ, ἵνα μὴ ἕτερος εἶναι παρὰ τούτους νομίζηται· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀκριβείας πρωτότοκον αὐτὸν εἶναι φησὶ τοῦ Ἰακώβ καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκον πάσης κτίσεως τὸν Υἱὸν, τῇ κτίσει συγκαταριθμῆναι αὐτὸν ἐπιχειροῦσι τινες, ἔσται καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πᾶσιν. Εἰ δὲ τις βολὴ τοῦτο κρατεῖν, ἑαυτοῦ πρωτότοκος ἔσται, καθὼς πάσης κτίσεως πρωτότοκος ὢν, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πᾶσιν ἔστιν. Ἔσται οὖν ἑαυτοῦ καὶ πρῶτος καὶ δεύτερος. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὸ πάσης κτίσεως εἶναι πρω-

⁷¹ Rom. viii. 29. ⁷² Coloss. i. 18. ⁷³ Joan. i. 14. ⁷⁴ Coloss. i. 16.

τότοκος, ἔξω τῶν πάντων αὐτὸν καλεῖσθαι νοήσαιμεν, ἅ ἡ πρώτη ἐστὶ τῶν πάντων. Εἰ δὲ τοῖς πᾶσι καὶ αὐτὸς συνταχθήσεται, ἑαυτοῦ κατὰ χρόνον ἔσται δεύτερος· πρῶτος μὲν κατ' ἐκείνον τὸν τρόπον, δεύτερος δὲ κατὰ τοῦτον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ δὲ τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκος πάσης κτίσεως, εἰς ἔσται καὶ αὐτὸς τῶν κτισμάτων, γέγονε δὲ πάντα δι' αὐτοῦ, ἑαυτοῦ ποιητῆς ἔσται, καθ' ἑμᾶς, καὶ ὁ κτιζὼν κτίζεται, καὶ τοῦτο δι' ἑαυτοῦ. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς πᾶσι ἔστι καὶ πάντα δι' αὐτοῦ, ἀληθὲς ἔσται τὸ εἰρημένον. Καὶ εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν αὐτῷ συνέστηκε, πῶς εἰς τῶν πάντων εἶναι δύναται, ὁ τοῖς πᾶσι τὸ συνεστάναι διδούς;

ΑΛΛΟ διηγηματικῶς, κατὰ τὴν εὐσεβῆ νόησιν, καθ' ἣν νοεῖται ἡ Πρωτότοκος.

Πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καθὼ γέγονεν ὁμοῖος ἡμῶν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ καθὼ τὴν ἡμετέραν σάρκα φορέσας ἀδελφός τε ἡμῶν χρηματίσας, τοῦτο καλεῖται δικαίως, Πρωτότοκος δὲ καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν· πρῶτος γὰρ αὐτὸς εἰς ἀφθαρσίαν ἀνέστησεν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, καὶ πρῶτος αὐτὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε. Διὶ καὶ φησιν· ἡ Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία καὶ τὴν καινὴν τῆς ἀναστάσεως βαδίζειν ἄδὸν ἐκιδιδάσκειται, καὶ ὡς περ διὰ τινος θύρας εἰς αὐτὸν εἰσέρχεται τὸν οὐρανόν.

ΑΛΛΟ, πῶς ἂν εὐσεβῶς νοηθῆι, ἡ Πρωτότοκος πάσης κτίσεως.

Διὰ τὴν τοῦ Πατρὸς φιλανθρωπίαν ἦν ἔχει περὶ τὰ αὐτοῦ κτίσματα, πρωτότοκον ἑαυτὸν πάσης κτίσεως ἐκάλεσεν ὁ Υἱός, καὶ τῇ πρὸς τὰ πεποιημένα συγκαταβῆσα μονουσιχὶ καὶ ἑαυτὸν τοῦτοῦ συντάττειν οὐκ ὀκνεῖ· ἵν' ἐπειδή περ καλεῖται τούτων πρωτότοκος, δι' αὐτὸν σώζῃται τὰ μετ' αὐτόν. Εἰ γὰρ δεῖ πάντως αὐτὸν εἶναι πρωτότοκον, μενοῦσι πάντως καὶ ὧν ἔστι πρωτότοκος. Ἔστι τοίνυν μονογενὴς μὲν κατὰ φύσιν, ὅτε δὴ μόνος ὧν ἐκ Πατρὸς, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς ἀναλάμψας· πρωτότοκος δὲ δι' ἡμᾶς, ἵν' ὡς περ ἀθανάτῳ τινὶ ῥίζῃ πᾶσα ἡ κτίσις ἔγκεντρικὴ καὶ ἐκ τοῦ αἰῶντος ἀναπλασθῆσασα ᾗ. Ἐγένετο γὰρ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ συνέστηκεν εἰς αἶν, καὶ αὐτῷ διασώζεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκον πάσης κτίσεως ὡς κτίσμα κατὰ φύσιν ὄντα, τῇ κτίσει συντάξομεν τὸν Υἱόν, ἔσται πρῶτος μὲν ταύτης κατὰ τὸν χρόνον συγγενὴς δὲ ὁμοῖος κατὰ τὴν φύσιν, καὶ διὰ τὸ εἶναι κτίσμα τοῖς ἄλλοις ἅπασι προσοικίως. Συγγενὴς οὖν ἔσται καὶ ἀλόγοις ζώοις, ὀρνέοις τε καὶ νηχτοῖς. Καὶ ταῦτα γὰρ, εἰ καὶ ἐλάχιστα, μέρη γούν πάσης τῆς κτίσεως ἔστιν. Ἀλλὰ τοῦτο ἀτοπον. Οὐκοῦν εὐσεβῶς πρωτότοκος μὲν, ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς διὰ τοὺς κατὰ χάριν εἰς υἰοθεσίαν κεκλημένους νοηθήσεται.

quia primogenitus est omnis creaturæ, extra omnes positum esse ipsum intelligamus, primus erit omnium. Si vero ipse quoque omnibus annumeretur, erit sibi ipsi **236** ratione temporis secundus, primus quidem juxta illum modum, secundus juxta hunc.

ALIUD

Si ideo quia vocatur primogenitus omnis creaturæ, ipse quoque est unus ex creaturis, et omnia per ipsum facta sunt ⁷⁹, sequetur ex vestra opinione quod seipsum creavit, et quod creator creatus sit, et quidem a seipso. Nam si omnium numero etiam ipse continetur, omniaque per ipsum sunt, verum omnino erit quod diximus. At si omnis creatura in ipso condita est, quomodo potest esse unus omnium is a quo omnia sunt condita?

ALIUD narratise, et quomodo pie intelligi debeat, ἡ Πρωτότοκος.

Primogenitus in multis fratribus dicitur, quatenus per omnia factus est nobis similis excepto peccato, et quatenus carnem nostram gestans, fraterque noster dictus, merito ita vocatur. Primogenitus autem ex mortuis dicitur, quia ipse primus suam ipsius carnem ad incorruptionem reduxit, primusque eam in cælum evexit. Ideo etiam inquit : ἡ Ego sum via ⁸⁰, et ego sum janua ⁸¹. Per ipsum enim natura humana novum iter ingredi docta est, ac veluti per januam quamdam cælum ipsum ingreditur.

ALIUD, quo pacto intelligi possit, ἡ Πρωτότοκος omnis creaturæ.

Filius propter benignitatem Patris erga suas creaturas seipsum vocavit primogenitum omnis creaturæ, et tantum non se demittens ad creata, annumerari etiam iis non recusat : ut cum horum primogenitus vocetur, per ipsum serventur, quæ ipsum sequuntur. Nam si oportet omnino ipsum esse primogenitum, manebunt profecto etiam ii quorum est primogenitus. Est igitur unigenitus quidem secundum naturam, quippe qui solus existit e Patre, Deus ex Deo, lumen ex lumine : primogenitus autem propter nos, ut tanquam immortalis cuidam radici omnis creatura insita, et ex eo qui semper est, germen. Omnia enim per ipsum facta sunt, et subsistent, et per ipsum conservantur.

ALIUD.

Si propterea quod Filius vocatur primogenitus omnis creaturæ, eum ut creaturam natura sua existentem creatis annumerare velimus : erit certe primus inter creata ratione temporis, cognatus vero secundum naturam, et qua ratione creatura est, illis similis erit. Cognatus **239** itaque erit etiam animalibus ratione carentibus, avibus nimirum et piscibus. Nam et hæc animalia, quamvis minima, pars totius creaturæ sunt. Sed hoc absurdum est. Pie igitur primogenitus quidem censebitur, ut in

⁷⁹ Joan. 1, 2. ⁸⁰ Joan. xiv, 6. ⁸¹ Joan. x, 9.

multis fratribus, propter eos qui per gratiam in filios adoptati sunt. Omni vero creatura superior erit, ut qui ante eam existat, eamque ad esse traxerit, ipse increatae essentiae existens.

ALIUD.

Quemadmodum vocatus est primogenitus in multis fratribus, quia adoptati sunt in filios per gratiam qui per ipsum salvati sunt; et rursus primogenitus et primitiae mortuorum, quia ante omnes ad incorruptionem resurrexit: ita principium viarum creatus esse dicitur.⁷⁶ quia omnibus deinceps per ipsum via ad salutem est aperta.

Quod non aliam ob causam unigenitus vocatur, quam ut solus vera genitus.

Defensio ex simplicibus syllogismis.

Si quia solus immediate factus est, ideo unigenitus, praeter voluntatem factus est: sed cum nihil factum sit, nisi mediante atque intercedente Dei voluntate: non ergo ideo quia immediate factus est, unigenitus est, sed quia ipse solus est fructus paternus.

ALIUD.

Si unigenitus est, quia solus ab illo factus est, iuxta vestram opinionem, non esset totius universi creator, qui hoc solum, non autem omnia, fecerit. Si vero Pater est totius universi creator (omnia enim ex ipso⁷⁶), non est igitur Filius ea ratione unigenitus quod solus existat, sed quod solus naturaliter genitus sit.

ALIUD.

Si unigenitus est, quia solus a solo factus est, colus autem sol diem facit: ergo etiam unigenitus solis dies dicitur. Si vero etiam solus quispiam unam aliquam scientiam invenerit, aut unam imaginem confecerit, unigenita etiam vocari poterunt, quae ab ipso confecta fuerint. At si nemo unquam solum aliquod opus unigenitum vocavit, quomodo Filius ut factus, non autem, ut genitus, unigenitus esse censetur?

ALIUD.

Si non ut solus genitus, sed ut factus, unigenitus vocatus est, et Iephtha filia etiam unigenita dicitur⁷⁷: fuerit igitur solum opus ipsius, non autem genimen. Aut si fatendum est unigenitam eam esse, quia sola ex proprio patre genita sit: **250** certe et Filius unigenitus erit, quod solus paternae essentiae haeres genitus sit.

ALIUD.

Si quia solus talis factus est, ideo unigenitus est, et caelum solum tale opus factum est quale est, erit etiam caelum unigenitum. Si vero, tametsi multae et quidem solae creaturae factae, non tamen dicuntur unigenitae: Filius itaque est unigenitus, non ut solus talis factus, sed ut solus genitus.

⁷⁶ Prov. viii. 22. ⁷⁷ Coloss. i. 16. ⁷⁷ Judic. xi. 51.

Α Πάσης δὲ κτίσεως ἀνωτέρω κείσεται, ὡς πρὸ ταύτης ὢν, καὶ εἰς τὸ εἶναι ταύτην παραγωγὴν, κτιστῆς τε αὐτὸς οὐχ ὑπάρχων οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

Ὡς περ πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ἐκλήθη, διὰ τὸ κεκληῖσθαι πρὸς υἱοθεσίαν Θεοῦ κατὰ χάριν τοὺς δι' αὐτοῦ σιωσωμένους· καὶ πάλιν πρωτότοκος καὶ ἀπαρχὴ τῶν νεκρῶν διὰ τὸ σ' ἔσθαι εἰς ἀφθαρσίαν ἐγγιγῆσθαι πρὸ πάντων· οὕτως ἀρχὴ ὄντων ἐκτίσθαι λέγεται, διὰ τὸ πάντας δι' αὐτοῦ δύνασθαι λοιπὸν τρέχειν εἰς σωτηρίαν.

Ἐπι μὴ δι' ἄλλην αἰτίαν μονογενῆς κέκληται, ἀλλ' ἢ ὡς ὁ μόνος κατ' ἀλήθειαν γεννηθεὶς.

B

Ἀπολογία αὐτολεξεί.

Εἰ διὰ τὸ μόνον ἀμειψιεύτως αὐτὸν γεγενῆσθαι, διὰ τοῦτο μονογενῆς, ἀβουλήτως γέγονεν· εἰ δὲ τῶν γενομένων οὐδὲν ἔστιν, ὁ βουλή Θεοῦ οὐκ ἔμειψισεν· οὐκ ἔρα διὰ τὸ ἀμειψιεύτως γεγενῆσθαι, διὰ τοῦτο μονογενῆς, ἀλλὰ διὰ τὸ μόνον τοῦτον εἶναι καρπὸν πατρικόν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενῆς, ὅτι μόνος ἔπ' ἐκείνου γέγονε, καθ' ὅμω, οὐκ ἂν εἴη τῶν καθόλου δημιουργῶν ὁ τοῦτον μόνον, ἀλλ' οὐ πάντα, πεποιηκώς. Εἰ δὲ ἔστι τῶν καθόλου δημιουργῶν ὁ Πατήρ· τὰ πάντα γὰρ ἐξ αὐτοῦ· οὐκ ὡς μόνος ἔρα ὑπάρχας ὁ Υἱὸς μονογενῆς, ἀλλ' ὡς μόνος φυσικῶς γεννηθεὶς.

C

ΑΛΛΟ.*

Εἰ μονογενῆς, ὅτι μόνος ὑπὸ μόνου γέγονε, μόνος δὲ ἥλιος ἡμέραν ποιεῖ, μονογενῆς ἥλιος καὶ ἡ ἡμέρα λεχθήσεται. Εἰ δὲ καὶ μόνος τις καὶ μιᾷ ἐπιστήμης γέγονεν εὐρετής, ἢ μιᾷ εἰκότος αὐτοῦργος, μονογενῆ εἴη ἂν αὐτῷ γεννήματα τὰ μόνον ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένα. Εἰ δὲ μηδεὶς πάποτε μονογενῆς τὸ μόνον ἔργον κέκληκε, πῶς ὁ Υἱὸς ὡς γενόμενος, ἀλλ' οὐκ ὡς γεννηθεὶς, μονογενῆς νοηθήσεται;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ ὡς γεννηθεὶς μόνος, οὐ μὴν καὶ γενόμενος, μονογενῆς κέκληται, κέκληται δὲ καὶ τὸ τοῦ Ἰερθεῖ θυγάτριον μονογενῆς, εἴη ἂν μόνον ἔργον αὐτοῦ, ἀλλ' οὐ γέννημα. Ἡ εἰ περ ὠμολόγηται μονογενῆς αὐτὸ εἶναι, διὰ τὸ μόνον ἐκ τοῦ ἰδίου γεγενῆσθαι πατρὸς, καὶ ὁ Υἱὸς ἄλλο ὅτι μονογενῆς, μόνος τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεννητῶς κληρονομός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐπεὶ μόνος τοιοῦτος γέγονε, διὰ τοῦτο μονογενῆς, μόνον δὲ ἔργον τοιοῦτον ὁ οὐρανὸς γέγονεν. ὁπόλόν ἔστιν, εἴη ἂν καὶ αὐτὸς μονογενῆς. Εἰ δὲ καί τοι πολλὰ καὶ μόνον κτίσματα γενόμενα οὐκ ἐβρέθη μονογενῆ, ὁ Υἱὸς ἔρα μονογενῆς οὐκ ὡς μόνος τοιοῦτος γενόμενος, ἀλλ' ὡς μόνος γεννηθεὶς.

ΑΑΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς ὅτι μόνος τῶν πάντων ὑπερέχει, ὑπερέχει δὲ τῶν πάντων καὶ ὁ Πατήρ, μονογενὴς ἄρα λεχθεὶς ἂν καὶ αὐτός. Εἰ δὲ μὴ ἔστι μονογενὴς, καίτοι τῶν πάντων ὑπερέχων, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἄρα μονογενὴς, οἷα τὴν ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὰ πεποιημένα, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν.

ΑΑΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς ὅτι μόνος τῶν πατρικῶν βουλημάτων ἔστιν ἄγγελος, μόνος δὲ ὁ καθ' ἡμᾶς ἦτοι ἐν ἡμῖν ἔμφυτος λόγος τῶν τοῦ νοῦ βουλευμάτων ἔστιν ἀγγελτικός· μονογενὴς ἂν υἱὸς τοῦ νοῦ κληθεῖη καὶ οὗτος. Εἰ δὲ μηδεὶς τῶν ἀπ' αἰῶνος τῶν τῶν ἀποβήτων ἐκφαντικῶν λόγων μονογενὴ κέκληκε, πῶς ἂν Υἱὸς ὡς ἐξαγγελεὺς, ἀλλ' οὐχὶ ὡς γεννηθεὶς Β μάλλον μονογενὴς;

ΑΑΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς, ὅτι μόνος τῶν μετ' αὐτὸν ἔστι δημιουργός, οὐδένα ἔξει τὸν συνδημιουργήσαντα, οὐδὲν σὺν αὐτῷ πεποιηκότα τι πλὴν μόνου τοῦ Πατρὸς. Εἰ δὲ πάντα ἐν αὐτῷ ὡς ἐν σοφίᾳ γένηται, καὶ ἐν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ ἐπ' Πνεύματι τοῦ Θεοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν, περιττὸν τὸ λέγειν αὐτὸν μονογενῆ, ὡς τῶν μετ' αὐτὸν ὄντα μόνον δημιουργόν, ἀλλ' οὐχ ὡς μόνον δημιουργόν ἐκ Θεοῦ γεννηθέντα φυσικῶς.

ΑΑΛΟ.

Εἰ τὸ μόνον γενόμενον, ἀλλ' οὐχὶ τὸ μόνον γεννηθέν κατὰ ἀλήθειαν τοῦτο μονογενὴς, οὐκ ἄρα μονογενὴς ὁ Σάρρας υἱός· οὐ γὰρ γέγονεν ὑπ' αὐτῆς, ἀλλὰ γεγέννηται. C

ΑΑΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς ὅτι μόνον αὐτὸν ὁ Πατήρ ὁπιστήσατο, οὐκέτ' ἂν εἴη πρωτότοκος οὔτε αὐτὸς γεννηθεὶς, καὶ τῶν ἄλλων ἀδελφῶν οὐκ ὄντων ἐκ Πατρὸς. Εἰ δὲ ἀληθῶς ἔστι πρωτότοκος ἐν πᾶσι πρωταΐων, οὐχ ὡς μόνον ἄρα ὑποστάς, μονογενὴς, μόνος δὲ ὡς ἐκ Πατρὸς ἀγαθοῦ καρπὸς ἀποκηθείς ἀγαθός.

ΑΑΛΟ.

Εἰ πρωτότοκος ἐκ Θεοῦ, ὡς τῶν πολλῶν πρῶτος γεννηθείς, ἔστι δὲ καὶ ἐκ Παρθένου πρωτότοκος, εἴη ἂν καὶ ἐξ αὐτῆς ὡς πρῶτος ἐτέρων. Εἰ δὲ μόνος, ἀλλ' οὐ πρὸ ἄλλων γεννηθείς ἐκ Μαρίας, πρωτότοκος· αὐτῆς κέκληται· καὶ ἐκ Θεοῦ ἄρα πρωτότοκος, οὐχ ὡς πολλῶν πρῶτος, ἀλλ' ὡς μόνος γεννηθείς.

ΑΑΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο πρωτότοκος, ὅτι τῶν ἄλλων πρῶτος γένηται, τὸ δὲ πρῶτον γεννώμενον οὐ διοίσει τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ μετ' αὐτὸ γεννηθέντων, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἔμα τῶν μετ' αὐτὸν εἴη ἂν κρείττων. Εἰ δὲ τὸ ποιῶν τῷ ποιουμένῳ κατὰ πάντα διαφέρει, ποιεὶ δὲ ὁ Υἱὸς, διαφέρει ἂν τῶν πάντων· καὶ πῶς ἂν τῶν

Α

ALIUD.

Si unigenitus dicitur, qui soles omnia excedit : excedit vero omnia etiam Pater : dicitur itaque et Pater unigenitus. Si vero non est unigenitus, tametsi omnia excedat, neque Filius igitur dicitur unigenitus, quia creata omnia excedit. sed quia ex Patre genitus est.

ALIUD.

Si unigenitus ideo dicitur quod solus paternam voluntatis nuntius sit : solus autem noster, sive qui nobis insitus est sermo cogitationes mentis nostras enuntiat : ergo et sermo noster unigenitus mentis filius dici poterit. At si nemo unquam ab omni sermone qui conceptiones mentis enuntiat, unigenitum vocavit, quomodo Filius ut nuntius, et non potius ut genitus unigenitus dicitur?

ALIUD.

Si unigenitus dicitur, quia solus eorum quæ post ipsum sunt est creator, neminem habebit creationis socium, neque qui una cum eo aliquid fecerit, præter solum Patrem. At si omnia in ipso ut in sapientia facta sunt, et in ipso eorum armati sunt, et Spiritu Dei omnis virtus eorum, supervacaneum est ipsum dicere unigenitum, ut qui eorum quæ post ipsum sunt solum sit creator, non autem ut solus creator ex Deo naturaliter genitus.

ALIUD.

Si id quod solum factum est, non autem solum genitum est, vere hoc unigenitum est : non est igitur unigenitus filius Sarræ; neque enim factus est ab ipsa, sed genitus.

ALIUD.

Si unigenitus est, quia Pater ipsum solum constituit, non jam amplius sit primogenitus, neque ipse genitus, cum et alii fratres non sint ex Patre. Si autem vere est primogenitus, in omnibus primatum obtinens⁷⁰ : non igitur ut solus constitutus dicitur, sed ut ex bono Patre bonus fructus genitus.

241 ALIUD.

Si primogenitus est ex Deo, ut inter multos primus, genitus est autem etiam ex Virgine primogenitus : erit etiam ex illa genitus ut primus multorum. Si vero solus, sed non ante alios genitus ex Maria, primogenitus ejus vocatus est : ergo etiam ex Deo primogenitus, non ut inter multos primus, sed ut solus genitus dicitur.

ALIUD.

Si ideo primogenitus dicitur, quod inter alios primus genitus sit, primum autem genitum non differet ab illis quæ ex eodem post ipsum genita sunt : ergo neque Filius erit præstantior illis qui post ipsum facti sunt. Si vero faciens a facto per omnia differt, facit autem Filius, reliqua vero sunt : certe

⁷⁰ Coloss. 1, 18.

Filius a reliquis differet : et quomodo suorummet A
operum sit primogenitus qui primus appellationis
Fili auctor ipais factus sit?

ALIUD.

Si prima manifeste sunt causam secundorum, pri-
mum autem est Deus et Dei Filius : ergo Filius
eorum quæ dicuntur causa est, utpote ab illo. Causa
igitur secundorum filiorum si dicatur primogenitus,
non tanquam primus inter illos ait dicitur, sed
quod primus illi appellationis auctor ait ipais.

ALIUD.

Si primogenitus dicitur quia primus factus est,
eum vero qui primum, sed non solem aliquid fecit,
consentaneum est post illud primum etiam alia fe- B
cisse : Filius itaque nihil fecit. Cum vero fecerit,
non igitur, tanquam creatus, primogenitus est, sed
tanquam omnibus, quæ in celo et terra sunt, ex ip-
so creatis.

ALIUD.

Si propter creaturas substitutus est Filius, ipais
gratiam habebit, quippe quæ ei generationis quæ
causa exsisterint.

ALIUD.

Si Filius ideo creat quia creatura ingenitum per
se operantem ferre non poterat, quare ipse est ne-
dia quedam potentia, et ipse non est ingenitus : ne-
que enim creatura ipsum ferre potuit, neque etiam C
erit ex numero eorum quæ creata sunt : nam nec
ipse ingenitum ferre potuisset. Cum vero ipse neu-
trum ipsorum sit, superest ut necessario illum ex
ipgenita natura genitum esse fateamur.

ALIUD.

Objectio Eunomii.

Si Filius, inquit, est verus Deus, quomodo 242
ipsum etiam sacra Scriptura creatis annumerat, di-
cens, « Primogenitus omnis creaturæ? » Necessa-
rium enim omnino est ut talis naturaliter sit, que-
lia sunt illa quorum est primus.

Solutio objectionis.

Impia oratio et absurditatis plena. Nam si Filius D
necessario est similis illis qui post ipsum facti sunt,
quia primogenitus illorum vocatur, factus autem est
non homo solum, sed multa diversaque animalia :
tempestivum erit, ut vos, impii hostes Christi, dein-
ceps impudenter dicatis, Filium animalibus quoque
ratione carentibus similem esse. Non est igitur in
universum cognatus et similis illis quorum primoge-
nitus esse dicitur : vocatur autem ita, ostendente
nobis divina Scriptura, quod omnes in Filio et per
Filium ad æqualem eum ipso formam vocamur, illi
Dei per gratiam declarati⁹⁹. Atque ipse est
principium gratiæ nobis datæ : et per immensam

⁹⁹ Coloss. 1, 15. ⁰⁰ Galat. 1v, 4-6.

ΑΑΑΟ.

Ei τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων αἰτιῶ ὁμολόγηται,
πρῶτον δὲ ἦν Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱός, τῶν ἄρα λεγομέ-
νων καὶ αἰτιῶς ὁ Υἱός, ὡς ἐξ ἐκείνου. Ὁ ἄρα αἰτιῶς
τῶν δευτέρων υἱῶν, εἰ λέγοιτο πρωτότοκος, οὐχ ὡς
πρῶτος ἐκείνων ὑπάρξας, ἀλλ' ὡς πρῶτος τῆς υἱοῦ
προσηγορίας γενόμενος αὐτοῖς αἰτιῶς.

ΑΑΑΟ.

Ei διὰ τοῦτο πρωτότοκος ἐστὶ πρῶτος γέγονε, τῷ
δὲ πρῶτον, ἀλλ' οὐ μόνον τι πεποιηκῆται, μετὰ τὸ
πρῶτον ἔπεται πεποιηκῆναι καὶ ἕτερα· ὁ Υἱός ἄρα
πεποίηκεν οὐδέν. Ἐπει δὲ πεποίηκεν, οὐχ ὡς κτι-
σθεὶς πρωτότοκος, ἀλλ' ὡς τῶν πάντων ἐν αὐτῷ
κτισθέντων τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς.

ΑΑΑΟ.

Ei διὰ τὴν τῶν κτισμάτων πάροδον ὑπέστη, χάριν
αὐτοῖς ἔξει, ἐστὶ τῆς γενέσεως αὐτοῦ γεγονάσιν αἰτια.

ΑΑΑΟ.

Ei ἐπει μὴ ἔφερον ἡ κτίσις αὐτουργοῦντα τὸν
ἀγένητον, διὰ τοῦτο δημιουργεῖ ὁ Υἱός, μέση τις ἂν
εἴη αὐτοῖς δύναμις, καὶ οὕτως ἂν εἴη ἀγένητος·
οὐχ ἂν γὰρ ἔφερον αὐτὸν ἡ κτίσις, οὐδ' αὖ τῶν γινο-
μένων· οὐ γὰρ ἔφερον αὐτοῖς τὸν ἀγένητον. Τούτων
δ' ὁπότερον οὐκ ἔντος αὐτοῦ, λείπεται γέννημα αὐτὸν
τῆς ἀγεννήτου φύσεως ὁμολογεῖν.

ΑΑΑΟ.

Ἀντιθεσις ὡς ἐκ τῶν Ἐτρομίλων.

Ei Θεὸς ἀληθινός, φησὶν, ἔστιν ὁ Υἱός, πῶς αὐτὸν
τοῖς γενητοῖς συναριθμεῖ καὶ ἡ θεία Γραφή λέγουσα,
« Πρωτότοκος πάσης κτίσεως; » Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα
τοιούτου εἶναι καὶ αὐτὸν κατὰ φύσιν, ὅποιά περ ἂν
ὑπάρχη καὶ τὰ ὧν ἐστὶ πρῶτος.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἄσεθός ὁ λόγος, καὶ πολλὴν ὀδίνων τὴν ἀποκρίαν.
Ei γὰρ ἔσται τοῖς μετ' αὐτὸν γεγονάσιν ἀναγκαίως ὁ
Υἱός παραπλήσιος, ἐπει καὶ πρωτότοκος αὐτῶν κα-
λεῖται, γέγονε δὲ οὐχ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶα
πολλὰ καὶ διάφορα, ὥρα λοιπὸν δυσσεβούντας ἡμᾶς
ἀδεῶς, ὡς χριστομάχοι, λέγειν ἐστὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις
ζῴοις ὁ αὐτός ἐστι κατὰ φύσιν ὁ Υἱός. Οὐκοῦν οὐ
πάντως ἔσται συγγενὴς ὧν καὶ πρωτότοκος εἶναι
λέγεται· καλεῖται δὲ τοῦτο, θεικνουόσης ἡμῖν τῆς
θείας γραφῆς, ἐστὶ πάντες ἐν Υἱῷ καὶ δι' Υἱοῦ πρὸς
τὸ ἴσον αὐτῷ σχῆμα καλούμεθα, υἱοὶ Θεοῦ κατὰ χά-
ριν ἀναθεικνουόμενοι. Καὶ αὐτός ἐστιν ἀρχὴ τῆς θε-
οθεΐας ἡμῖν χάριτος, ἔξομοῦν αὐτῷ διὰ φιλιανθρω-

πίαν τοὺς δι' αὐτοῦ γενομένους· αὐτὸ δὲ δὴ τοῦτο ἄ
 εἶναι πρῶτον, εἰκόνα δεικνυσιν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς
 ἀληθινῆν. Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ πρῶτον αὐτὴν εἶναι
 φησιν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς εἰκὼν ἀκριβοῦς καὶ ὁμοίωμα
 τοῦ πρῶτου Πατρὸς ὑπάρχων, πρῶτος καὶ ἔστι καὶ
 λέγεται· ἐν αὐτῷ γὰρ ἔστιν ὁ πρῶτος Πατὴρ, καὶ
 αὐτὸς ὁμοίως ἐν τῷ πρώτῳ Πατρὶ, καὶ δι' αὐτοῦ
 τὰ πάντα γέγονε, καὶ πρὸς υἰοθεσίαν καλεῖται τὰ
 λοιπὰ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντως τὸ λέγεσθαι πρῶτον τῆς κτίσεως εἶναι
 τὸν Υἱὸν, ἀναγκάσει συγγενῆ τοῖς μετ' αὐτὸν γενο-
 μένοις ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ τοιοῦτον εἶναι κατὰ φύ-
 σιν, ὅποιά περ ἂν εἴη τὰ τῷ χρόνῳ δεύτερα, εἰ ἄρα
 πατὴρ καὶ ὁ Πατὴρ λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ, « Ἐγὼ πρῶτος,
 καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα; » Ἄρα καὶ αὐτῷ τὸ τῷ χρόνῳ
 προτερεῦειν μόνον τῶν κτισμάτων παραχωρήσαντες,
 γενετὴν περιθήσετε τὴν οὐσίαν, καὶ τοῖς πεποιημέ-
 νοις αὐτὸν συγκαταριθμήσετε; Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι,
 εἰς εἰς τοσαύτην ἔλθοι μανίαν, ὡς τολμησαί τοῦτο
 καὶ λέγεσθαι κατὰ νοῦν. Ὡσπερ οὖν τὸ λέγεσθαι
 πρῶτον τὸν Πατέρα, οὐκ ἀναγκάσει πάντων αὐτὸν
 συγγενῆ τοῖς μετ' αὐτὸν νοεῖσθαι· οὕτω καὶ πρῶτος
 λέγεται τῆς κτίσεως ὁ Υἱὸς, οὐ πάντως ἔσται τῶν
 ποιημάτων εἰς. Ἄλλ' ὡσπερ ὁ Πατὴρ, ἀρχὴν ἑαυτοῦ
 τῶν πάντων ἀποδεικνύων, ἔλεγεν, « Ἐγὼ εἰμι πρῶ-
 τος, » οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς πρῶτος τῆς κτίσεως
 λέγεται. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὰ πάντα γέγονε, καὶ αὐ-
 τὸς ἔστιν ἡ πάντων κτισμάτων ἀρχὴ, ὡς κτίστης καὶ
 δημιουργός.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Εἰς τὸ εἰρημνιον ἐπὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου, τὸ,
 « Καθίσατε ἐκ δεξιῶν μου ἢ ἐξ ἐσωνύμων, οὐκ
 ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. »

Ἀντιθέσις ὡς ἐκ τῶν Ἐβροβίων.

Καὶ πῶς, εἴπερ ἦν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ἐφησεν
 ἂν ἐπὶ τοῖς Ζεβεδαίου παισίν· « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦ-
 ναι; » Τοῦτο γὰρ διαβήθη οὐκ ἔχοντος ἐξουσίαν
 εἶναι, οὐδὲ δυναμένου παρασεῖν ὅσπερ ἦν ἐκείνοις
 ἐν εὐχῇ. Οὐκοῦν οὐδὲ ἴσος τῷ Πατρὶ τῷ πάντων
 ἔχοντι τὴν ἐξουσίαν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πολλῶν, ὧ θεομάχοι, καὶ τούτῳ τὴν ἀπαιδευσίαν
 ἔχοντες εὐρεθήσεσθε. Ἐχρῆν γὰρ δὴ πῶς πάντως
 ἡμᾶς τὰς τοῦ Σωτῆρος ἀκριβοῦς περιεργάζεσθαι φω-
 νὰς, οὐκ ἀπερισκέπτως τὰ καλῶς εἰρημνία κατηγο-
 ρίας ποιεῖσθαι προφάσεις. Προσῆλθον οἱ Ζεβεδαίου
 παῖδες τὰς ἐν ἀκρῶ καιμένας αἰτοῦντες τιμὰς. Ἄλλ'
 ἦν ἀπίθανον μὴ τὴν τοῦ χορηγοῦντος περιμένειν φι-
 λητιμίαν, ἀρκίζειν δὲ ὡσπερ τὴν ἐτέροις ἔσθ' ὅτε
 χρεωστούμενην δωρεάν. Πρὸς οὖν τὴν οὕτως ἀτοπον
 αἰτήσιν εἰκότως φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν
 δοῦναι, » οὐχ ὅτι μὴ ἄδύνατος παρασεῖν, ἀλλ' ὅτι
 τῶν ποιοῦντων ἔστιν ἀναλόγως οἷς κάμνουσι κομί-

A suam benignitatem similes sibi fecit eos qui per
 ipsum facti sunt. Hoc vero ipsum quod sit primus,
 declarat ipsum esse veram imaginem Patris. Quem-
 admodum enim Pater ipsum esse primum dicit,
 ita et Filius, cum sit perfecta Imago et similitudo
 primi Patris, primus et est et dicitur : nam in ipso
 est prima Pater, et ipse vicissim in primo
 Patre, omniaque per ipsum facta sunt, et ra-
 tionales creaturæ in adoptionem filiorum vo-
 cate.

ALIUD.

Si quia Filius dicitur primus omnis creaturæ,
 necessarium omnino est ipsum idcirco iis qui post
 ipsum facti sunt, similem et cognatum esse, et talem
 natura esse, qualia sunt quæ tempore sunt poste-
 riora : quid dicetis cum et Patrem de se dicentem
 auditis, « Ego primus, et ego post hæc »? An for-
 tasse ipsum ea solum ratione a creaturis distinguen-
 tes quod tempore prior, creatam quoque essentiam
 ei tribuetis, et creaturis ipsum annumerabitis? Sed
 non existimo quemquam eo Insaniæ venturum, ut
 hoc vel cogitare audeat. Quemadmodum igitur, tam-
 etsi Pater dicitur primus, non inde sequitur ut
 necessario iis qui post ipsum sunt, similis censea-
 tur : ita quanquam Filius dicatur primus omnis
 creaturæ, non erit omnino unus ex creaturis. Sed
 sicut Pater, ostendens se principium omnium esse,
 dixit, « Ego sum primus : » ita et Filius primus om-
 nis creaturæ dicitur. Nam per ipsum omnia facta
 sunt : 243 Ipseque est omnium creaturarum prin-
 cipium, utpote earum creator atque opifex.

ASSERTIO XXVI.

In illud filii Zebedæi dictum : « Sedere a dextris
 meis, aut a sinistris meis, non est meum dare ».

Ex objectione Eunomii.

At quomodo, inquit, si Filius est æqualis Patri,
 dixit ad filios Zebedæi : « Non est meum dare? »
 Nam hoc manifeste est illius qui potestatem non
 habet, quique id quod optabant, largiri eis non
 poterat. Quocirca Patri omnium potestatem ha-
 bentis æqualis non est.

Solutio objectionis.

Summam etiam hac in parte vestram, hostes
 Dei, ignorantiam prodjitis. Oportebat enim vos om-
 nino Servatoris nostri dicta accurate investigare,
 neque ita inconsiderate rectissime dicta in calum-
 niam rapere. Accesserunt ipsum filii Zebedæi, sum-
 mos honores sibi conferri petentes. Cæterum ab-
 surdum erat, ejus, qui eos honores largitur, li-
 beralitatem non expectare, sed quodammodo velle
 præripere datum quod interdum aliis debetur.
 Servator itaque ad ejusmodi absurdam petitionem
 merito respondet, « Non est meum dare : » non
 quod id præstare non posset, sed quia præmia cer-

¹ Isa. XLIV, 6. ² Joan. I, 2. ³ Matth. xx, 25.

tantium laboribus proportionem quadam respondere debent. Perinde ac si quis illi qui ad certamen vocati sunt, premia proponens dicat : Non est meum, boni viri, summum premium rapere, et cui libenter conferre, neque enim idcirco curricula terminos statui; sed ille hoc auferet, qui reliquos vincendo summo honore affici meritus fuerit. Ita et Servator iniquum esse censuit summum honorem petentibus prompto conferre, repulsis iis quibus legitime debetur; illis enim deferri æquus est, quibus præsentia Patris, ob virtutum rectoque factorum excellentiam eum præparavit: quocirca dictum hoc Servatoris non ipsius impotentiam demonstrat, sed incarnationem ipsius respicit.

ALIUD.

244. Si, juxta vestram, hostes Dei, opinionem, aliorum Zebedæi petitioni satisfacere non potest, et idcirco dicit, « Non est meum dare, » quo pacto in aliis invenitur ipse omnibus simul discipulis hoc largitus, cum ita ait: « Amen, amen dico vobis, quando Filius hominis sedit in solio majestatis sue, sedebitis et vos super duodecim thronos⁶⁶ »? Neque enim hoc est prædicentis futura, sed largientis gratiam, ut illis qui collaborarunt. Si ergo vere hæc dicit, quomodo qui omnibus largitur, duobus largiri nequeat? Si vero audeatis dicere vanam esse promissionem, sufficet hoc ad omnem nequitiam vestram confirmandam. Mentiri enim dicitis veritatem. Quemadmodum igitur si aliis Zebedæi non potuisset dare, non esset æqualis Patri, ita cum omnibus discipulis dare potuerit, Patri omnino similis est.

ALIUD.

Si Servator vere dicit, « Omnia mihi tradita sunt a Patre⁶⁷, » in omnibus vero continetur etiam, ut gratiam quibuscunque velit, conferre possit: non ergo impotentiam suam dandi arguit, cum dicit, « Non est meum dare, » sed incarnationem respicit.

ALIUD.

Propheta Isaias de Servatore loquens alicubi ita manifeste ait: « Propterea ipse dominabitur multis, et fortium spolia partietur, quoniam tradita est in mortem anima ejus⁶⁸. » Si ergo ipse honores sanctis distribuit, quomodo dicamus eum non posse dare petentibus quæ velit? Et si Pater omnia operatur per Filium, unum vero omnium est, distribuere et largiri sanctis dona, ipse certe erit qui largitur atque distribuit, Patrem in seipso habens.

Explicatio apertissima dicti, « Non est meum dare, » et quomodo intelligi debeat.

Servator noster Jesus Christus discipulos adhortans ut nihil prorsus eorum quæ in hac vita sunt appetere, sed potius contemnerent, atque indi-

α ζῆσθαι τὸν μισθόν. Ὅσπερ γὰρ εἰ τις τοὺς εἰς ἀγῶνα κακλημένους τὰ γέρα προβαίῃς, λέγει πρὸς αὐτούς· Οὐκ ἐμὸν ἐστίν, ἔστω, τὸ μαῖζον ἐλαῖν, καὶ ἢ βούλωμαι παρασχεῖν, οὐ γὰρ ἐπὶ τούτοις τίθειαι τῷ σταδίῳ τοὺς ἄλλους· ἀλλ' ἐκείνους λήψεται τοῦτο, ἢ τὴν πάντας νικᾶν περιποιήσῃ δικαιῶς τὸ τιμῆσθαι μειζόνως. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ οὐκ εὐλογον εἶναι φησὶ τοὺς αἰτούσι τὸ μαῖζον ἐπιδοῦναι προχείρους, τὸν δέοντα δικαιῶς λαβεῖν παρωσάμενον. Ἄλλ' ἐκείνους ἔχειν ἐστὶ προκωδέστερον, οἷς ἡ τοῦ Πατρὸς προγῶσις διὰ τὴν τῶν ἀνθραγαθημάτων ὑπεροχὴν τοῦτο ἠδ' ἐτρέψισεν· ἔστιν οὖν ὁ λόγος οὐκ ἀσθενείας ἀπήθεις, ἀλλ' οἰκονομικῆς ἀσθενείας.

ΑΛΛΟ.

B Εἰ μὴ δύναται, καθ' ὁμολίαν, ὡς θεομάχοι, τοὺς Ζεβεδαίου παισὶν ἀποκληρώσῃαι τὴν αἰτήσιν, καὶ διὰ τοῦτο φησὶν, « Οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, » πῶς ἐν ἐτέρῳ εὐρίσκειται πᾶσιν ὁμοῦ τοὺς μαθηταὺς τοῦτο χαρισάμενος, δι' ὧν οὕτω φησὶν· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσασθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους; » Τούτο γὰρ οὐ τὰ ἐσόμενα προφητεύοντός ἐστιν, ἀλλ' ὀρέγοντος ὡς συγκαμηκῶσι τὴν χάριν. Εἰ μὲν οὖν ἀληθεύει τὰ τοιαῦτα λέγων, πῶς ὁ πᾶσι διδοὺς, δύο μόνων αἰτούντων ἀσθενεῖ; Εἰ δὲ τολμᾷ λέγειν μὴ εἶναι τὴν ὑπόσχεσιν ἀληθῆ, ἀρκίσει τοῦτο πρὸς τὸ πᾶσαν καθ' ὁμολίαν κυροῦσθαι κακίαν. Ψεύδεται γὰρ φασὶ τὴν ἀλήθειαν. Ὅσπερ οὖν εἰ τοὺς Ζεβεδαίου παισὶν οὐκ ἰδύνατο παρασχεῖν, οὐκ ἂν ἦν ἴσος τῷ Πατρὶ, οὕτως ἐπειδήπερ πᾶσι φαίνεται διδοὺς, ἴσος ἔσται τῷ γεγεννηκότι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀληθεύει λέγων ὁ Σωτὴρ, « Πάντα μοι παραδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, » ἐν δὲ τοῖς πᾶσιν ἐστὶ καὶ τὸ διδοῖναι χάριν ἣν ἂν βούλοιστο τισιν, οὐκ ἐξ ἀσθενείας ἐφησεν, « Οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, » ἀλλ' ἔχει λόγον οἰκονομίας τὸ ῥῆμα.

ΑΛΛΟ.

Ὁ προφήτης Ἡσαίας τοὺς περὶ τοῦ Σωτῆρος ποιούμενος λόγους, φησὶ πῶς· « Διὰ τοῦτο αὐτὸς κυριεύσει πολλῶν, καὶ τῶν ἰσχυρῶν μερικὴ σκῦλα, ἀνθ' ὧν παραδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. » Εἰ τοίνυν αὐτὸς ἐπιμερίζει τοῖς ἁγίοις τὰς τιμὰς, πῶς αὐτὸν ἐρούμεν μὴ δύνασθαι παρασχεῖν ἅπαν ἂν βούλοιστο τισιν; Καὶ εἰ πάντα ὁ Πάτερ ἐργάζεται δι' Υἱοῦ, ἐν δὲ τῶν πάντων ἐστὶ καὶ τὸ διανεμῆσθαι τοῖς ἁγίοις τὰ γέρα, αὐτὸς ἔσται πάλιν ὁ διδοὺς, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα.

Ἀύσις τοῦ ῥητοῦ, « Οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, » καὶ ὅπως αὐτὸ χρῆ ῥοῖν σαφῆς διδασκαλία.

Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παραινούντος τοὺς μαθηταίς, τὸ μηδὲν ἑλῶν τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ κεκτηθῆσθαι· θέλει, ἀφιλοχρηματεῖν δὲ μᾶλλον, καὶ ἀπειρε-

⁶⁶ Matth. xix, 28. ⁶⁷ Matth. xi, 27. ⁶⁸ Isa. liii, 12.

σπάστως προσεδρεύειν Θεῷ, ἔλους τε ἐξ ὧλων ἀνακαί-
σθαι τῇ εἰς αὐτὸν λατρίᾳ, καὶ πλουσιαν ἐπὶ τούτοις
ἀποδώσειν ἐπαγγελλομένου τιμὴν τοῖς φυλάττουσι
τὴν ἐντολὴν, προσῆλθον λέγοντες· Ἐδοῦ ἡμεῖς
ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι, τί ἄρα
ἔσται ἡμῖν; Ἦρὸς ταύτην αὐτῶν τὴν πεῦσιν ἀπο-
κρίνεται Χριστός· Ἐγμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι
ἐν τῇ καλιγγεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου
ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ
δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ
Ἰσραὴλ. Ταύτην οἱ Ζεβεδαῖοι παῖδες τὴν ἐπαγγελί-
αν ἀκούσαντες ἤλθον εἰς ἐπιθυμίαν οὐ πρόπουσαν
αὐτοῖς. Τὸ γὰρ πᾶσι τοῖς μαθηταῖς προτεθὲν ὡς ἐν
ἀμοιβῇ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν εὐνοίας, ἀρπάζειν
ἤθελον μόνοι· αἰδοὶ δὲ τοῦ μὴ δοκεῖν ἐπιθυμίᾳ δόξης
ἠτήθησθαι κενῆς, αὐτοὶ μὲν σιωπῶσι τὸ κατὰ νοῦν B
οὐκ ἐκφαίνοντες, διακονεῖν δὲ αὐτοῖς τὴν μητέρα
πρὸς τοῦτο παρασκευάζουσι. Καὶ δὴ προσελθοῦσά
φησιν· Ἐπιπὶ ἵνα οἱ δύο υἱοὶ μου καθίσωσιν εἰς ἐκ
δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ εὐωνύμων σου. Φαίνεται
τοῖσιν διὰ τούτων, τὸ πᾶσι χρεωστούμενον, μόνοις
ἀρπάζουσα τοῖς ἑαυτῆς παισὶν ἢ γυνὴ. Εἰ γὰρ μὴ
τοῦτό ἐστι, πῶσον ἔχει λόγον, τὸ ἤδη δοθὲν αὐθις
προσποῦσαν αἰτεῖν; Καὶ αὐτοὶ γὰρ ἦσαν ἐν τοῖς
ἀκούουσι, Ἐγμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, καθίσε-
σθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους. Ἐιδῶς δὲ ὁ Σωτὴρ ὡς Θεός
τῆ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, προσκαλεῖται μὲν τοὺς Ζεβε-
δαῖοι παῖδας, ἀποτόμως δὲ οὐκ ἰλέγχει φιλέγαθος
ω, ἵνα μὴ τῷ βάρει τῆς λύπης βαπτίσῃ πρὸς ἀθυ-
μίαν· πιθανῶς δὲ φησιν, Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι· καὶ
οὐ δὴ που κατηγορεῖ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως, ὡς οὐκ C
ἔχουσα· τὸ δύνασθαι παρασχεῖν (ἀτοπον γὰρ ὄντως
καὶ λίαν εὐηθεῖς οὗτω νοεῖν, εἴπερ ἤδη φαίνεται τοῦτο
παρρησιακῶς καὶ ἐπαγγελιδάμενος), ἀλλ' ἐπειδὴ, φησὶν,
ἀδικον αἵτησιν καὶ γάριν τοιαύτην, ἣν οὐκ ἔμοι πρό-
πει παρασχεῖν, ἐπιζητεῖτε λαθεῖν, Ἐοὐκ ἔστιν ἐμὸν
δοῦναι. Ἐπιπὶ γὰρ δίκαιος κριτῆς, καὶ πρὸς ἀξίαν
τοῖς ἐκάστου πόνους ἀποδοῦς, ὡς ἐν ὀφλήματος τά-
ξις τὸ γέγρα. Ἄλλως τε δόξαν ἐνομίσατε κενὴν τὸ
καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ εὐωνύμων· ἀλλ' οὐκ
ἔστιν ἐμὸν τοῦτο παρασχεῖν. Ὁ γὰρ διδάσκων μὴ
νοεῖν, οὐκ ἂν αὐτὸς νόσον ἐπιδοίη τι· ὡσπερ ἂν εἰ
τὸ πῦρ τῷ καταψύχασθαι βουλομένῳ, καὶ τοῦτο αἰ-
τούνηι παρ' αὐτοῦ, λέγοι, Οὐκ ἔστιν ἐμὸν ὁ ζητεῖς
ἐπιδοῦναι σοι· φύσεως γὰρ ἑτέρας εἰμί. Δίκαιος οὖν D
ὑπάρχων ἀγωνοθέτης, οὐ τοῖς αἰτούσιν ἀπλῶς ὀφείλω
παρασχεῖν, οὐδὲ πάντας ἀδικήσας τοὺς ἀγωνιζομέ-
νους, εἰς δύο μόνους συνενγκεῖν τὰς τιμὰς· ἀλλὰ
τοῖς ἐκάστου κατορθώμασιν ἀναλόγως ἀποδοῦναι τὰ
αὐτῷ χρεωστούμενα. Ἐκεῖνον οὖν ἐστὶ λαθεῖν οἷς
τοῦτο δικαίως ἠτερέπισται παρὰ τοῦ Πατρὸς, τοῦ ἐν
ἔμοι καὶ δι' ἐμοῦ πάντα ἐργαζομένου. Οἴσθη δὲ
μηδεὶς, διὰ τὸ αὐτὸν μὴ δύνασθαι παρασχεῖν, τὴν τοῦ
Πατρὸς ἐκωνυμίαν ἐσφάρασθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῖς
ἁγίοις ἠτερέπισθαι λέγειν τὰς τιμὰς. Ἄλλ' οἰκονομι-
κῶς φησὶ τοῦτο· ἔθος γὰρ αὐτῷ πᾶν ὅπερ ἂν ὑπερέχοι
τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναθαῖνον, τοῦτο ἀνατιθένα· τῷ

valse Deo adhererent, totosque se cultui ipsius
consecrarent, cum ingentem honorem observatori-
bus præcepti sui polliceretur, accesserant discipuli
dicentes : « Ecce nos reliquimus omnia, et secuti
sumus te : quid ergo erit nobis ? » Ad hæc eorum
interrogationem respondet Christus : Vos qui secuti
estis me, **245** in illa regeneratione quando sedebit
Filius hominis in throno gloriæ suæ, sedebitis et
vos super duodecim thronos, judicantes duodecim
tribus Israel ²⁴. » Hanc promissionem cum audissent
filii Zebedæi, cupiditate quadam, quæ ipsos non de-
cebat, succensati sunt. Nam quod omnibus discipulis
veluti præmium benevolentis erga Christum pro-
positum erat, soli præripere nitentur : veriti autem
ne inanis gloriæ desiderio incitari viderentur,
ipsi quidem silent, neque animum suum declarant,
matris vero ope utuntur, quæ Christum aggressa,
ait : « Dic ut duo filii mei sedeant, unus a dextris
tuis, et unus a sinistris tuis. » Aperte ergo his ver-
bis videtur mulier, id quod omnibus debetur, solis
filiis suis capere velle. Nam si hoc non est, qua
ratione id quod jam datum erat, rursus accedens
petit ? Siquidem et ipsi erant in numero eorum qui
audierant Christum dicentem : « Vos qui secuti
estis me, sedebitis super duodecim thronos. » Ser-
vator vero, cum perspiceret, ut Deus, humani animi
recessus, filios Zebedæi ad se vocat, leniterque eos
pro sua bonitate reprehendit, ne gravitate doloris
eorum animi consternerentur : modesteque dicit,
non esse suum dare ; neque vero naturæ suæ impo-
tentiam arguit, quasi illud dare non posset (stultum
enim atque absurdum fuerit id cogitare, cum jam
omnibus id et dedisse et promisisse cernatur), sed
quoniam iniquam petitionem, et donum quod me
non decet, vobis largiri petitis, inquit, « Non est
meum dare. » Sum enim justus iudex, et pro digni-
tate uniuscujusque laboribus præmia veluti ex de-
bito persolvo. Ad hæc inanem gloriam esse cen-
suisisti sedere a dextris meis et sinistris : sed non
est meum hoc dare. Nam qui docet fugiendum esse
morbum, non illum alteri dederit. Quemadmodum si
ignis ei qui refrigerari cupit, atque hoc ab ipso pe-
tit, dicat, Non est meum id quod petis tibi dare :
diversæ enim sum naturæ. Cum itaque sim justus
D certaminis præfectus, non iis qui simpliciter petunt
præmia conferre debeo, neque omnes certatores
injuria afficiens, duobus solis honorem largiri, sed
uniuscujusque virtuti præmia proportionem respon-
dentia tribuere. Illorum igitur est accipere, quibus
hoc juste a Patre servatum est, qui in me et per
me omnia operatur. Nemo autem existimet, quasi
ipse non possit dare, Patris appellationem **246** in-
ferri, atque ab ipso honores sanctis præparatos dici.
Sed ratione incarnationis hoc dicit : familiare
enim hoc ei est, ut quæ naturam humanam exce-
dunt, Patri ut Deo ascribat. Nam et ipse Deus ex
sua natura existens, et unum cum Patre, poterit,

²⁴ Matth. xix, 27. ²⁵ Matth. xix, 27, 28.

nidquid divinæ naturæ tribuitur, præstare. Ambitiosos itaque et inaniâ gloriæ cupidos Zebedæi filios offendit, illosque modeste ab eo vitio abducit et deterret, utque modestiæ studeant docet. Quod quidem ex sequentibus intelligimus. Indigne enim ferebant reliqui discipuli, id quod omnibus propositum ac debitum erat, ab uno atque altero præripi, quantum ad petitionem et mulieris accessum attinet. Servator autem, accersitis ad se omnibus discipulis, ut scripsum est, dixit generaliter universis, ne ad illos solos oratio ipsius pertinere videretur: « Reges gentium dominantur eis, et principes potestatem habent in eos. Inter vos autem non sic erit: sed qui voluerit inter vos primus esse, erit omnium servus⁹⁰. » Deinde seipsum in exemplum proponit: « Sicut, inquit, et Filius hominis non venit ut sibi ministraretur, sed ut ministret⁹¹. » Postremo quasi obsignans ea quæ dixit, eorumque sensum manifestus explanans, adjungit similitudinem, qua consulit iis qui ad prandium vocati sunt, ne sua sponte primum locum capiant, sed ut expectent, dum ille honor a convivatore eis deferatur. Præstat enim, inquit, ut a convivii principe ab extremo loco ad primum voceris, quam ut impudenter occupato primo ad extremum relegeris, accedente alio cui convivator primum locum deberi judicarit. Satis itaque jam ex totius capitis explicatione ostensum est, Servatorem non ideo dixisse, « Non est meum dare, » quod dandi gratiam potestatem non haberet, sed respectu incarnationis: unde supervacanea est hæreticorum insania.

τος βάσανον, οὐκ ἀσθενήσας περὶ τὸ δοῦναι τὴν χάριν ὁ Σωτὴρ· ἀλλὰ τῆς προαποδομένης οἰκονομίας ἕνεκα, λέγων τὸ, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι· » καὶ περιττὴ λοιπὸν ἢ τῶν φλυαρουμένων μανία.

247 ASSERTIO XXVII.

In illud, « Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum⁹². »

Obiectio hæreticorum.

Atqui Filius ipse, inquit, proficitur solum Patrem esse verum Deum, et Pater ipse reperitur, dicens: « Ego Deus primus, et ego post hæc, et non est Deus præter me⁹³. » Quomodo igitur conjungitis primo ac soli et vero Deo ac Patri Filium, quasi et ipse sit secundum naturam Deus?

Solutio objectionis:

Primo considerandum est hæc non ideo a Patre illici ut Filium subvertat. Quid enim ipsum eo impellat, aut moveat? Nam si ut homo cum eo quod ex se genitum est contendit, quemadmodum David a filiis suis bello lacessitus fuit, fortassis aliquem locum ejusmodi commentum habebit. At si nulla dissensio in divinam naturam cadit, sed potius Filius semper Patri honorem deferre cernitur, quam verisimilitudinem habere potest, hæc Patris dicta ad subversionem Filii pertinere? Quocirca ad abo-

Α Πατρὶ ὡς Θεῷ. Θεὸς δὲ ὢν καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν καὶ ἐν ὧς πρὸς τὸν Πατέρα, οὐκ ἀδυνατῆσαι περὶ τὸ ἀνατεθῆν τῇ θεῖᾳ φύσει, ἀλλ' αὐτὸς ἔσται πάντων ἐργάτης. Φιλαρχίαν οὖν τινα καὶ κενὴν ὠδίνοντας δόξαν εὐρίσκει τοὺς Ζεβεδαίου παῖδας, καὶ πιθανῶς ἀποτρέπει μὲν καὶ ἐξίστησι τοῦ κακοῦ, μέτρια δὲ μᾶλλον διδάσκει φρονεῖν· καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰσοδμεθα. Ἀγανακτοῦσι μὲν γὰρ οἱ ἑτεροὶ μαθηταί, τὸ πᾶσι προτεθῆν καὶ ὀφειλόμενον ὑπὸ δύο μόνων ἀρπαζόμενον βλέποντες, ὅσον εἰς τὴν αἰτήσιν καὶ τοῦ γυναιου τὴν πρόσδοον. Προσκαλεσάμενος δὲ, ὡς γέγραπται, πάντα ὁ Σωτὴρ, παιδεύει τοὺς Ζεβεδαίου παῖδας, καὶ φησιν ἀπολειυμένως, ἵνα μὴ πρὸς μόνους αὐτοῦς ἀποτείνεσθαι· « Οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες κατεξουσιάζουσιν αὐτῶν. Οὐχ οὕτως δὲ ἔσται ἐν ὑμῖν ἄλλ' ὅς ἂν θέλη ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔσται ὑμῶν δούλος. » Ἐαυτὸν δὲ τοῦ πράγματος εἰκόνα παράγει προθεῖς· « Καθὼς καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἤλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι. » Ἐπισφραγίζων δὲ ὡσπερ τὰ εἰρημμένα, καὶ τρανότερον ἐκτιθέμενος τὸν ἐν αὐτοῖς σκοπὸν; ἐπισυνάπτει παραβολὴν, δι' ἧς πάλιν συμβουλεύει τοὺς κεκλημένους εἰς ἄριστον, μὴ δεῖν αὐτομάτως ἐπὶ τὸν πρῶτον ἵναί τόνον· περιμένει δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ δειπνοκλήτορος τιμὴν. Κροῖτερον γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν τῷ τελευταίῳ κείμενον τόπω διὰ τῆς τοῦ ἐστιῶντος φωνῆς ἐπὶ τὸν πρῶτον καλεῖσθαι, ἢ ἐν πρώτῳ τεθῆναι θερμῶς πέμπεσθαι πρὸς τὸν ὑστερον, ἐτέρου παρόντος, ἢ τὸ ἐν πρώτῳ κείσθαι παρὰ τοῦ πανηγυριάρχου χρεωστοῦμενον φαίνεται. Δέδεικται τοίνυν

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Εἰς τὸ, « Ἴνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ δι' ἀπόστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. »

Ἀντιθέσεις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Ἰδοῦ, φασίν, αὐτὸς ὁ Υἱὸς μόνον εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν ὁμολογεῖ τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Πατὴρ εὐρίσκειται λέγων· « Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ. » Πῶς οὖν ὑμεῖς συνεισάγετε πρῶτῳ καὶ μόνῳ καὶ κατ' ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ὡς ὄντα καὶ Δ αὐτὸν κατὰ φύσιν Θεόν;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰδέναι χρὴ πρῶτον ὡς οὐκ εἰς ἀναίρεσιν τοῦ Υἱοῦ τὰ τοιαῦτα φησιν ὁ Πατὴρ. Τί γὰρ ἦν τὸ εἰς ταῦτα παρελθεῖν παροτρύναν αὐτόν; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος τῷ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι φιλονεκεῖ· ὡσπερ ὁ Δαβὶδ πολεμουμένους ὑπὸ τῶν ἑαυτοῦ παίδων· ἔχει τινὰ λόγον ἴσως ὁ τοιοῦτος μῦθος. Εἰ δὲ στασιάζειν κατ' ἑαυτῆς ἡ θεία φύσις οὐκ οἶδε, φαίνεται δὲ μᾶλλον ὁ Υἱὸς δεῖ τῷ Πατρὶ τὴν δόξαν ἀποδοῖός, ποῖον ἔχει λόγον τὸ εἰς ἀναίρεσιν αὐτοῦ τοιαῦτα φάναι τὸν Πατέρα; Οὐκοῦν πρὸς ἀνατροπὴν μᾶλλον τῶν ψει-

⁹⁰ Matth. xx, 25-27. ⁹¹ ibid. 28. ⁹² Joan. xvii, 3. ⁹³ Isa. xlii, 6.

θεῶν εἰρηθεῖν τὰ τοιαῦτα δῶσομεν. Εἶτα ἄ
 πρὸς τοὺτοις ὁ Σωτὴρ λέγων, « Ἵνα γινώσκωσι σε τὸν
 μόνον ἀληθινὸν Θεόν, » ἑαυτὸν εὐθύς συνάπτει, « καὶ
 ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν, » ὡς τῆς τοῦ Πατρὸς
 οὐσίας ἀδιαίρετος ὢν ὅσον ἤκειν εἰς θεότητος λόγον,
 καὶ πάντως μετὰ Πατρὸς νοούμενος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ Ἀδὸς ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡσπερ οὖν καὶ
 ἐστὶ, καὶ τοῦτο ὢν ὁμολογεῖται, τίς οὕτως φρενῶν
 ἐκδέθηκεν, ὡς νομίσει πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ οἰκείου
 Ἀδού, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται, μόνον ἑαυτὸν Θεὸν
 ἀληθινὸν εἰπεῖν τὸν Πατέρα; Ἐπιπέθῃ δὲ τοῦτο ἄτο-
 πον, ἐρχεται μᾶλλον ἢ τοῦ βήματος δύναμις κατὰ
 τῶν ψευδωνύμων θεῶν, κἄν οἱ χριστομάχοι μὴ βού-
 λωνται.

ΑΛΛΟ, ἐξ ὑποθέσεως.

Ἵποκρίσθω νῦν ἡμῖν ὅτι πλανώμενοι τίνες τῶν
 ὄντι τῆς ἀληθινῆς ἀμοιροῦσι σοφίας, εἰκόνα στήσαν-
 τες, καὶ τινα τυχὸν μορφήν ἀνθρώπου ἢ ἐτέρου ζώου
 καταγράφαντες ἐν αὐτῇ, τοῦτο κεκλήκασι φῶς, ἐκεί-
 θεον ὄντως οἰόμενοι γεννηθῆσαι τοῦτο αὐτοῖς· φωνὴν δὲ
 εἰ τις ἤλιπ περιθειή, εἶτα λέγει πρὸς αὐτούς· Ἄν-
 θρωποι, πλανᾶσθε, ἐγὼ μόνος εἰμὶ τὸ φῶς, οὐκ ἐστὶν
 ἄλλος πλὴν ἐμοῦ, ἄρ' ἐκβάλλει τοῦ εἶναι φῶς τὸ ἴδιον
 ἀπαύγασμα, πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ ψευδωνύμου φωτὸς
 ἐκεῖνο βῶν; Ἄλλ' οὐκ ἔχει λόγον τὸ οὕτω νοεῖν.
 Οὐκ οὖν ὅτε φησὶ καὶ ὁ Πατὴρ· « Ἐγὼ εἰμι Θεὸς μόν-
 ος, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἐστίν, » οὐκ ἐκβάλλει τῆς
 θεότητος τὸ ἴδιον τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας, τουτέστι, τὸν
 ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Ἀδόν, ἀλλ' ἐν τῇ ταυτότητι
 τῆς φύσεως ἔχει παρ' ἑαυτῷ σωζόμενον καὶ ἐν τῇ
 μιᾷ θεότητι συνομολογούμενόν τε καὶ συνδοξαζό-
 μενον.

ΑΛΛΟ, δεικνύον ὅτι κἄν μόνος Θεὸς λέγηται ὁ
 Πατὴρ, συνεισάγεται πάντως ὁ Υἱὸς.

Λέγει που πρὸς Θεὸν εἰς τῶν προφητῶν· « Ὁ τα-
 νύσας τὸν οὐρανὸν μόνος; » φέρεται δὲ καὶ Θεοῦ φω-
 νή· « Ἐγὼ μόνος ἐξέτεινα τὸν οὐρανόν. » Καὶ πάλιν
 ἑτέρα σαφῶς περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι· « Τῷ Ἀδῶν Κυρίου
 οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν. » Εἰ τοίνυν τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς λέγοντος τὸν οὐρανὸν εἰργάσθαι μόνου, ὁ Υἱὸς
 εὐρίσκειται τοῦτον πεποιηκῶς, παντὶ που δῆλον ὅτι-
 περ κἄν ὡς μόνος ὀνομάζεται ὁ Πατὴρ Θεὸς ὢν ἀλη-
 θινός, συμπαραλαμβάνεται πάντως καὶ ὁ Υἱὸς, δι' οὗ
 τὰ πάντα ἐργάζεται καὶ λαλεῖ· καὶ ἐστὶν ὄντως ἐν
 τῷ ἐνὶ καὶ μόνῳ καὶ πρώτῳ καὶ ἀληθινῷ φυσικῶς,
 ὡσπερ ἐν τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Εἰς τὸ παρὰ τῷ Λουκᾷ κείμενον, « Ἰησοῦς δὲ
 προέκοπε σοφία καὶ ἡλικία καὶ χάριτι παρὰ
 θεῶν καὶ ἀνθρώπων. »

Ἐπίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς δύναίτο, φησὶν, ἴσος εἶναι κατ' οὐσίαν
 τῷ Πατρὶ, ὁ μὴ τέλειος ὢν; Ἰδοὺ γὰρ φαίνεται προ-

11 Isa. XLIV, 24. 12 Psal. XXXII, 6. 13 Luc. II, 52.

litionem potius falsorum deorum hæc dicta esse
 affirmabimus. Deinde, cum Servator dicat, « Ut co-
 gnoscant te verum Deum, » seipsum statim conjun-
 git, « et quem misisti Jesum Christum : » quippe
 qui ratione divinitatis ab essentia Patris separari
 non possit, et semper una cum Patre existat.

ALIUD.

Si Verbum est Filius Patris, ut revera est, quis-
 nam adeo emotæ mentis est, ut existimet Patrem
 ideo dicere se solum verum Deum esse, ut Verbum
 suum per quod omnia operatur, e medio tollat? Cum
 igitur hoc absurdum sit, superest dicti hujus vim
 ad falsorum deorum subversionem pertinere, quan-
 tumvis hæretici repugnent.

B

ALIUD, ex hypothesi.

Fingamus aliquos veræ sapientiæ expertes, ima-
 ginem aliquam aut hominis 248 vel alterius ali-
 cujus animalis formam præ se ferentem erexisse,
 eamque appellasse lucem; existimasseque lumen
 vere inde gigni; si quis vero soli sermonem tribuat,
 qui his ita dicat: Erratis, homines, ego solus sum
 lux, non est alius præter me; anne idcirco proprium
 suum splendorem lumine privat; cum potius id di-
 cat, ut falsam lucem e medio tollat? Absurde profe-
 cto ita sentiretis: Cum igitur Pater dicat: « Ego sum
 Deus solus, et non est alius præter me, » non exclu-
 dit a deitate id quod est proprium suæ ipsius es-
 sentiæ, hoc est, Verbum ex se procedens, sed in
 identitate naturæ una cum eo existit, et in una dei-
 tate illum simul cum Patre constemur et glorifi-
 camus.

ALIUD, ostendens quod, tametsi Pater solus dicatur
 Deus, simul quoque intelligitur Filius.

Quidam prophetarum alicubi ad Deum ait: « Qui
 extendit cælum solus 24; » et Dei vox: « Ego solus
 extendi cælum. » Rursus de Filio manifeste dicitur:
 « Verbo Domini firmati sunt cæli 25. » Cum igitur
 dicente Deo ac Patre se solum extendisse cælum;
 Filius etiam illud condidisse dicitur, manifestum
 cuique est, tametsi Pater solus dicatur esse verus
 Deus, non excludi a divinitate Filium, per quem
 omnia operatur, et loquitur, et est revera in uno et
 solo, ac primo et vero naturaliter, quemadmodum
 in lumine splendor ipsius.

ASSERTIO XXVIII.

In illud Lucæ dictum, « Jesus autem proficiebat sa-
 pientia et ætate ac gratia apud Deum et homi-
 nes 26. »

Obiectio Eunomii.

At quo pacto, inquit, potest esse æqualis essen-
 tialiter Patri qui perfectus non est? Invenitur enim

nidquid divinæ naturæ tribuitur, præstare. Ambitiosos itaque et inanis gloriæ cupidos Zebedæi filios offendit, illosque modeste ab eo vitio abducit et deterret, utque modestiæ studeant docet. Quod quidem ex sequentibus intelligemus. Indigne enim ferebant reliqui discipuli, id quod omnibus propositum ac debitum erat, ab uno atque altero præripi, quantum ad petitionem et mulieris accessum attinet. Servator autem, accersitis ad se omnibus discipulis, ut scriptum est, dixit generaliter universis, ne ad illos solos oratio ipsius pertinere videretur: « Reges gentium dominantur eis, et principes potestatem habent in eos. Inter vos autem non sic erit: sed qui voluerit inter vos primus esse, erit omnium servus⁸². » Deinde seipsum in exemplum proponit: « Sicut, inquit, et Filius hominis non venit ut sibi ministretur, sed ut ministret⁸³. » Postremo quasi obsurgens ea quæ dixit, eorumque sensum manifestus explanans, adjungit similitudinem, qua consultis iis qui ad prandium vocati sunt, nesua sponte primum locum capiant, sed ut expectent, dum ille honor a convivatore eis deferatur. Præstat enim, inquit, ut a convivii principe ab extremo loco ad primum voceris, quam ut impudenter occupato primo ad extremum relegeris, accedente alio cui convivator primum locum debere judicavit. Satis itaque jam ex totius capituli explicatione ostensum est, Servatorem non ideo dixisse, « Non est meum dare, » quod dandi gratiam potestatem non haberet, sed respectu incarnationis: unde supervacanea est hæreticorum insania.

« τὸς βάσανον, οὐκ ἀσθενήσας περὶ τὸ δοῦναι τὴν χάριν ὁ Σωτὴρ· ἀλλὰ τῆς προαποδομένης οἰκονομίας ἕνεκα, λέγων τὸ, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. » καὶ

247 ASSERTIO XXVII.

In illud, « Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum⁸⁴. »

Objectio hæreticorum.

Atqui Filius ipse, inquam, profitetur solum Patrem esse verum Deum, et Pater ipse reperitur, dicens: « Ego Deus primus, et ego post hæc, et non est Deus præter me⁸⁵. » Quomodo igitur conjungitis primo ac soli et vero Deo ac Patri Filium, quasi et ipse sit secundum naturam Deus?

Solutio objectionis:

Primo considerandum est hæc non ideo a Patre dici ut Filium subvertat. Quid enim ipsum eo impellat, aut moveat? Nam si ut homo cum eo quod ex se genitum est contendit, quemadmodum David a filiis suis bello laceratus fuit, fortassis aliquem locum ejusmodi commentum habebit. At si nulla dissensio in divinam naturam cadit, sed potius Filius semper Patri honorem deferre cernitur, quam verisimilitudinem habere potest, hæc Patris dicta ad subversionem Filii pertinere? Quocirca ad abo-

A Πατρὶ ὡς Θεῷ. Θεὸς δὲ ὢν καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν καὶ ἐν ὧς πρὸς τὸν Πατέρα, οὐκ ἀδυνατήσῃ περὶ τὸ ἀνατεθῆν ἐπὶ θεῖα φύσει, ἀλλ' αὐτὸς ἔσται πάντων ἐργάτης. Φιλαρχίαν οὖν τινα καὶ κενὴν ὠδίνοντας δόξαν εὐρίσκει τοὺς Ζεβεδάου παῖδας, καὶ πιθανῶς ἀποτρέπει μὲν καὶ ἐξίστησι τοῦ κακοῦ, μέτρια δὲ μᾶλλον διδάσκει φρονεῖν· καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰσομῆθαι. Ἀγανακτοῦσι μὲν γὰρ οἱ ἕτεροι μαθηταί, τὸ πᾶσι προτεθῆν καὶ ὀφειλόμενον ὑπὸ δύο μόνων ἀρκαζόμενον βλέποντες, ὅσον εἰς τὴν ἀφῆσιν καὶ τοῦ γυναίου τὴν πρόσδοον. Προσκαλεσάμενος δὲ, ὡς γέγραπται, πάντας ὁ Σωτὴρ, παιδεύει τοὺς Ζεβεδάου παῖδας, καὶ φησὶν ἀποκελευμένως, ἵνα μὴ πρὸς μόνους αὐτοὺς ἀποτείνεσθαι· « Οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ ἀρχόντες χατεξουσιάζουσιν αὐτῶν. Οὐχ οὕτως δὲ ἔσται ἐν ὑμῖν ἄλλ' ὅς ἂν θέλῃ ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔσται ὑμῶν δοῦλος. » Ἐαυτὸν δὲ τοῦ πράγματος εἰκόνα παρὰ τῆς προθείς· « Καθὼς καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἤλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆται. » Ἐπισφραγίζων δὲ ὡσπερ τὰ εἰρημμένα, καὶ τρανότερον ἐκτιθέμενος τὸν ἐν αὐτοῖς σκοπόν; ἐπισυνάπτει παραβολὴν, δι' ἧς πάλιν συμβουλεύει τοὺς κεκλημένους εἰς ἄριστον, μὴ δεῖν αὐτομάτως ἐπὶ τὸν πρῶτον εἶναι τόπον· περιμένειν δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ δευπνοκλήτορος τιμὴν. Κρεῖττον γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν τῷ τελευταίῳ κείμενον τόπῳ διὰ τῆς τοῦ ἐστῶντος φωνῆς ἐπὶ τὸν πρῶτον καλεῖσθαι, ἢ ἐν πρώτῳ τεθέντα θερμῶς πέμπεσθαι πρὸς τὸν ὑστερον, ἐτέρου παρόντος, ᾧ τὸ ἐν πρώτῳ κείμενον παρὰ τοῦ πανηγυρισάρχου χρωστούμενον φαίνεται. Δέδεικται τοίνυν C δλου τοῦ κεφαλαίου καθεξῆς τὴν πρέπουσαν ἐσχηκό- D αὐτὸν κατὰ φύσιν Θεόν;

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Εἰς τὸ, « Ἴνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. »

Ἀντιθεσις ὡς ἐκ τῶν ἀρετικῶν.

Ἰδοῦ, φασίν, αὐτὸς ὁ Υἱὸς μόνον εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν ὁμολογεῖ τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Πατὴρ εὐρίσκειται λέγων· « Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ. » Πῶς οὖν ὁμεις συνεισάγετε πρῶτον καὶ μόνον καὶ κατ' ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ὡς ὄντα καὶ D αὐτὸν κατὰ φύσιν Θεόν;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰδέναι χρὴ πρῶτον ὡς οὐκ εἰς ἀναίρεσιν τοῦ Υἱοῦ τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Πατὴρ. Τί γὰρ ἦν τὸ εἰς ταῦτα παρελθεῖν παροτρύναν αὐτόν; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος τῷ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι φιλονεικεῖ· ὡσπερ ὁ Δαβὶδ πολεμούμενος ὑπὸ τῶν ἑαυτοῦ παίδων· ἔχει τινὰ λόγον ἴσως ὁ τοιοῦτος μῦθος. Εἰ δὲ στασιάζειν κατ' ἐαυτῆς ἡ θεῖα φύσις οὐκ οἶδε, φαίνεται δὲ μᾶλλον ὁ Υἱὸς δεῖ τῷ Πατρὶ τὴν δόξαν ἀποδοῦναι, ποῖον ἔχει λόγον τὸ εἰς ἀναίρεσιν αὐτοῦ τοιαῦτα φάναι τὸν Πατέρα; Οὐκοῦν πρὸς ἀνατροπὴν μᾶλλον τῶν φει-

⁸² Matth. xx, 25-27. ⁸³ ibid. 28. ⁸⁴ Joan. xvii, 3. ⁸⁵ Isa. xliv, 6.

Θυνύμων θεῶν εἰρησθαί τὰ τοιαῦτα ὡςομεν. Εἶτα πρὸς τοῦτοίς ὁ Σωτὴρ λέγων, « Ἵνα γινώσκασθε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, » ἑαυτὸν εὐθύς συνάπτει, « καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν, » ὡς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀδιαίρετος ὢν ὅσον ἤκειν εἰς θεότητος λόγον, καὶ πάντως μετὰ Πατρὸς νοούμενος.

ΑΛΑΘ.

Εἰ Δόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὡςπερ οὖν καὶ ἐστὶ, καὶ τοῦτο ὢν ὁμολογεῖται, τίς οὕτως φρενῶν ἐκδέθηκεν, ὡς νομίσαι πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ οικείου Λόγου, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται, μόνον ἑαυτὸν Θεὸν ἀληθινὸν εἶπαι τὸν Πατέρα; Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἐρχεται μᾶλλον ἢ τοῦ ῥήματος δύναμις κατὰ τῶν ψευδωνύμων θεῶν, καὶ οἱ χριστομάχοι μὴ βούλονται.

ΑΛΑΘ, ἐξ ὑποθέσεως.

Ἵποκαίσθω γυν ἡμῖν ὅτι πλανώμενοί τινες τῶν ἔσσι τῆς ἀληθινῆς ἀμοιροῦσι σοφίας, εἰκόνα στήσαντες, καὶ τινα τυχὸν μορφήν ἀνθρώπου ἢ ἑτέρου ζώου καταγράφαντες ἐν αὐτῇ, τοῦτο κακλήκασι φῶς, ἐκείθεν οὕτως οἰόμενοι γεννησθαι τοῦτο αὐτοῖς· φωνὴν δὲ εἰ τις ἤλιπυ περιβέη, εἶτα λέγοι πρὸς αὐτούς· Ἄνθρωποι, πλανᾶσθε, ἐγὼ μόνος εἰμι τὸ φῶς, οὐκ ἐστὶν ἄλλος πλην ἐμοῦ, ἄρ' ἐκβάλλει τοῦ εἶναι φῶς τὸ ἴδιον ἀπαύγασμα, πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ ψευδωνύμου φωτὸς ἐκείνο βῶν; Ἄλλ' οὐκ ἔχει λόγον τὸ οὕτω νοεῖν. Ὑπόκουν ὅτε φησὶ καὶ ὁ Πατὴρ· « Ἐγὼ εἰμι Θεὸς μόνος, καὶ πλην ἐμοῦ οὐκ ἐστὶν, » οὐκ ἐκβάλλει τῆς θεότητος τὸ ἴδιον τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας, τουτέστι, τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, ἀλλ' ἐν τῇ ταυτέτητι τῆς φύσεως ἔχει παρ' ἑαυτῷ σαζόμενον καὶ ἐν τῇ μὴ θεότητι συνομολογούμενόν τε καὶ συνδόξαζόμενον.

ΑΛΑΘ, δεικνύον διὰ τὴν μόνος Θεὸς λέγεται ὁ Πατὴρ, συναίστασθαι πάντως ὁ Υἱός.

Λέγει που πρὸς Θεὸν εἰς τῶν προφητῶν· « Ὁ ταύνας τὸν οὐρανὸν μόνος· » φέρεται δὲ καὶ Θεοῦ φωνή· « Ἐγὼ μόνος ἐξέτεινα τὸν οὐρανόν. » Καὶ πάλιν ἑτέρα σαφῶς περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι· « Τῷ Δόγῳ Κυρίου εἰ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν. » Εἰ τοίνυν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγοντος τὸν οὐρανὸν εἰργάσθαι μόνου, ὁ Υἱὸς εὐρίσκειται τοῦτον παποιηκῶς, πανεὶ που δῆλον εἶπερ καὶ ὡς μόνος ὀνομάζεται ὁ Πατὴρ Θεὸς ὢν ἀληθινός, συμπαραλαμβάνεται πάντως καὶ ὁ Υἱός, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται καὶ λαλεῖ· καὶ ἐστὶν οὕτως ἐν τῷ ἐνὶ καὶ μόνῳ καὶ πρώτῳ καὶ ἀληθινῷ φυσικῶς, ὡςπερ ἐν τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Εἰς τὸ παρὰ τῷ Λουκᾷ κείμενον, « Ἰησοῦς δὲ πρόκοπιε σοφία καὶ ἡλικία καὶ χάριτι παρὰ θεῶν καὶ ἀνθρώπων. »

Ἄντιθεσις ὡς ἐκ τῶν Ἐθνομίων.

Καὶ πῶς δύναίτο, φησὶν, ἴσος εἶναι κατ' οὐσίαν τῷ Πατρὶ, ὁ μὴ τέλειος ὢν; Ἰδοὺ γὰρ φαίνεται προ-

litionem potius falsorum deorum hæc dicta esse affirmabimus. Deinde, cum Servator dicat, « Ut cognoscant te verum Deum, » seipsum statim conjungit, « et quem misisti Jesum Christum : » quippe qui ratione divinitatis ab essentia Patris separari non possit, et semper una cum Patre existat.

ALIUD.

Si Verbum est Filius Patris, ut revera est, quisnam adeo emotæ mentis est, ut existimet Patrem ideo dicere se solum verum Deum esse, ut Verbum suum per quod omnia operatur, e medio tollat? Cum igitur hoc absurdum sit, superest dicti hujus vim ad falsorum deorum subversionem pertinere, quantumvis hæretici repugnent.

B

ALIUD, ex hypothesi.

Fingamus aliquos veræ sapientiæ expertes, imaginem aliquam aut hominis **248** vel alterius alicujus animalis formam præ se ferentem erexisse, eamque appellasse lucem; existimasseque lumen vere inde gigni; si quis vero soli sermonem tribuat, qui his ita dicit: Erratis, homines, ego solus sum lux, non est alius præter me; anne idcirco proprium suum splendorem lumine privat, cum potius id dicat, ut falsam lucem e medio tollat? Absurde profecto ita sentiretis: Cum igitur Pater dicit: « Ego sum Deus solus, et non est alius præter me, » non excludit a deitate id quod est proprium suæ ipsius essentiae, hoc est, Verbum ex se procedens, sed in identitate naturæ una cum eo existit, et in una deitate illum simul cum Patre confitemur et glorificamus.

ALIUD, ostendens quod, tametsi Pater solus dicatur Deus, simul quoque intelligitur Filius.

Quidam prophetarum alicubi ad Deum ait: « Qui extendit cælum solus⁹⁹; » et Dei vox: « Ego solus extendi cælum. » Rursus de Filio manifeste dicitur: « Verbo Domini firmati sunt cæli¹⁰⁰. » Cum igitur dicente Deo ac Patre se solum extendisse cælum; Filius etiam illud condidisse dicitur, manifestum cuique est, tametsi Pater solus dicatur esse verus Deus, non excludi a divinitate Filium, per quem omnia operatur, et loquitur, et est revera in uno et solo, ac primo et vero naturaliter, quemadmodum in lumine splendor ipsius.

ASSERTIO XXVIII.

In illud Lucæ dictum, « Jesus autem proficiebat sapientia et ætate ac gratia apud Deum et homines¹⁰¹. »

Objectio Eunomii.

At quo pacto, inquit, potest esse æqualis essentialiter Patri qui perfectus non est? Invenitur enim

⁹⁹ Isa. XLIV, 24. ¹⁰⁰ Psal. XXXII, 6. ¹⁰¹ Luc. II, 52.

proficere in sapientia. Pater vero, cum nullius rei A
indignus sit, proficere nequit. κόπτων ἐν σοφίᾳ. Ὁ δὲ γε Πατὴρ ἀνεκδέχῃς ὧν, οὐκ ἐπιδέχεται προκοπήν.

249 Solutio objectionis.

Interrogandi sunt hostes Christi, de quo pater dictum esse, « Profecit in sapientia et gratia. » At certe dicent de Jesu Christo. Atqui, o omnium hominum dementissimi, quemnam aut qualem existimatis esse Christum, de quo Lucas nunc loquitur? Nam si communem aliquem hominem esse censetis, nihilque amplius quam reliqui habere eum existimatis, proficiat etiam ipse, ut homo. Si vero Deus est incarnatus, et Verbum, sicut scriptum est ⁹⁹, factum caro, quomodo proficere potest? aut quomodo erit imperfectus, qui est æqualis Deo? Necesso enim est imperfectum esse etiam illum cui est similis, si ita se habet ex vestra sententia. Cæterum, si hoc et cogitatu et dictu impium est, et vobis ipsis ita apparet (perfectum enim esse Patrem confessi estis), necesse est ut perfectum quoque credamus esse Filium, qui ei æqualis est. Quocirca, non quatenus est Verbum, proficere dicitur, sed quatenus factus est homo et naturam profectus capacem gestavit.

ALIUD.

Paulus alicubi de Deo Verbo ait, quod sit in forma Dei, et æqualis Deo ⁹⁹. Si ergo cum sit æqualis Patri, profectus capax est, et revera profecit: est aliquid majus Patre, et Verbum proficiens superavit Patrem, si ita; ut vos opinamini, se habet. Sed hoc absurdissimum est. Non ergo profecit quatenus est Verbum. Perfectus enim est, ut ipse Pater: sed et hoc dictum est propter humanæ naturæ administrationem.

ALIUD.

Si profecit Verbum quando factum est homo, et carnem nostram gestavit: certe ipsius incarnatio nihil emolumentum nobis attulerit, sed potius caro ipsa perfectionem illi conciliarit. Nam si revera profecit quando factus est caro, ergo imperfectus erat ante incarnationem, et nunc, juxta vestram opinionem, perfectus est. Quomodo igitur nos ei gratias agimus, ut propter nos incarnato, cum ipse potius carni suam perfectionem acceptam referre deberet? Sed hoc absurdum est. Non igitur profecit quatenus est Verbum, sed hoc dictum est propter ipsius in carne administrationem.

ALIUD.

Verbum Dei multis nominibus a sacra Scriptura vocatur. Dicitur enim et est Filius: vocatur et sapientia, et Deus, et potentia ⁹⁷, et forma atque imago ⁹⁸ Patris. Si **250** vero, cum hæc omnia sit, proficit, quidnam majus de ipso prædicare possint, quam Filium esse, et sapientiam, et potentiam, atque Deum, reliquaque quæ sigillatim recensere prolixum

Πρὸς τοῦτο λόγισι.

Ἐρωτησάμενοι προσήκει τοὺς χριστομάχους, περὶ τίνος εἰρηθεῖσαι νομίζουσι τὴν, « Προκόπτειν ἐν σοφίᾳ καὶ χάριτι. » Ἄλλ' ἐρούσει δηλονότι περὶ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐἴτα, ὡ πάντων ἀνοητότατοι, τίνα οἴεσθε ἢ ποδαπὴν εἶναι τὸν Χριστὸν περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος ἐστὶ τῷ Λουκᾷ; Εἰ μὲν οὖν κοινὸν ἀνθρωποῦ εἶναι πιστεύετε, καὶ κείνον οὐδὲν ἔχειν τῶν ἄλλων ὑπολαμβάνετε, προκοπέτω καὶ αὐτός, ὡς ἀνθρώπος. Εἰ δὲ Θεός ἐστιν ἐνανθρωπήσας, καὶ Λόγος, καθὼς γέγραπται, γενόμενος σὰρξ, πῶς ἐπιδέχεται προκοπήν; ἢ πῶς ἀτελής ἐστὶν ὁ ὑπάρχων Ἰσα Θεῶ; Ἄνάγκη γὰρ ἀτελὴ χάκεινον ὑπάρχειν, ὅ ἐστιν ἴσος, ἀν' οὕτως ἔχει καθ' ἑμᾶς. Εἰ δὲ τοῦτο φρονοῖν τε καὶ λέγειν δυσσεβές, καὶ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς ἤδη φαίνεται (τέλειον γὰρ εἶναι δεδώκατε τὸν Πατέρα), ἀνάγκη τέλειον εἶναι πιστεύειν καὶ τὸν ἴσον αὐτῷ Υἱόν. Οὐκοῦν οὐ καθὼς Λόγος ἐστὶ, προκόπτειν λέγεται, ἀλλὰ καθὼς γέγονεν ἀνθρώπος· καὶ φύσιν παφόρηκε τὴν τοῦτου δεκτικὴν.

ΑΛΛΟ.

Λεγεί που Παῦλος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅτι καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχει, καὶ ἐστὶν ἴσα Θεῶ. Εἰ τοίνυν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων προκοπήν ἐπιδέχεται, καὶ προέκοθεν ὄντως, ἐστὶ τε μείζων τοῦ Πατρὸς, καὶ ὑπερήλατο τὸν γενήσαντα ὁ προέκοψας Λόγος, ἀν' οὕτως ἔχει καθ' ἑμᾶς. Ἄλλὰ τοῦτο τῶν ἀποκωτάτων. Οὐκ ἄρα προέκοψεν, ἢ Λόγος ἐστίν· ἐστὶ γὰρ τέλειος ὡς ὁ Πατὴρ, ἀλλ' εἴρηται καὶ τοῦτο διὰ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ προέκοψεν ὁ Λόγος ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ τὴν ἡμῶν ἐφόρεσε σάρκα, οὐκ αὐτὸς ὠφέλησεν ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας; ἀλλὰ μᾶλλον ἢ σὰρξ αὐτῷ γέγονε τῆς τελειώσεως πρόθετος. Εἰ γὰρ ὄντως προέκοψεν, ὅτε γέγονε σὰρξ, ἀτελής ἦν ἄρα πρὸ τῆς ἐπιδημίας· καὶ νῦν τετελείωται καθ' ἑμᾶς. Πῶς οὖν εὐχαριστοῦμεν ὡς δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντι, δέον αὐτὸν καὶ χάριν ὁμολογεῖν τῷ πράγματι; Ἄλλὰ τοῦτο ἀποκω. Οὐκ ἄρα προέκοψεν ἢ Λόγος ἐστίν, ἀλλ' εἴρηται τοῦτο διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν.

ΑΛΛΟ.

Πολλοὺς ὀνόμασι ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καλεῖται παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Εἴρηται γὰρ καὶ ἐστὶν Υἱός· ἐκλήθη καὶ σοφία, ὠνόμασται καὶ Θεός, καὶ δύναμις, καὶ μορφή, καὶ εἰκὼν τοῦ Πατρὸς. Εἰ δὲ ταῦτα ὧν σύμπαντα προκόπτει, τί ἄρα μείζων ἔχουσι εἰπαῖν Υἱοῦ καὶ σοφίας, καὶ δυνάμεως, καὶ Θεοῦ, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἵνα μὴ τις τὰ καθ' ἑκαστον λέγοι; Ἄλλ' ἐστὶ

⁹⁹ Joan. 1, 14. ⁹⁷ Philipp. 11, 6. ⁹⁸ 1 Cor. 1, 24.

⁹⁹ Coloss. 1, 15.

τούτο φρονεῖν δυσσεβές. Θεοῦ γὰρ μείζον οὐδέν. Οὐκ ἄρα, ἢ Λόγος ἐστὶ προκόπτειν λέγεται.

A esset? At hoc impium cogitatu est. Nihil enim est majus Deo. Ergo, quatenus Verbum est, non profecit.

ΑΛΛΟ.

ALIUD.

Ἄρχαι, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες, Ἄγγελοι τε καὶ Ἀρχάγγελοι, καὶ πᾶσα δύναμις λογικῆ, ἐστὶ τε πρὸς τούτοις ἄνθρωποι τῆ τοῦ Λόγου μετοχῆ, τέλειοι πρὸς πᾶσαν εὐσέβειαν εἰσὶ τε καὶ γίνονται. Πῶς οὖν ὁ τοῖς ἄλλοις τὴν τελειότητα διδούς, ἀτελής εἶναι δύναται, ὡς καὶ προκόψει ζητεῖν, καὶ εἰς αὐξὴν ἐπιδοῦναι τινα; πῶς δὲ εἴπερ ὄντως σοφία ἐστὶ, προκόπτειν ἐν σοφίᾳ δύναται; ἢ πῶς ὁ ἄλλοις τὴν χάριν διδούς, αὐτὸς ἐν χάριτι προκόπτει ὡς οὐκ ἔχων αὐτήν; εἰ μὴ ἄρα ψεύδασθαι τὸν Παῦλον ἐροῦσι, καὶ σοφίαν καλοῦντα τὸν Υἱὸν, καὶ χάριτος χορηγόν; Ἄλλ' οὐ ψεύδεται τῆς ἀληθείας ὁ ὑπηρέτης. Οὐκ ἄρα προέκοψεν, ἢ Λόγος ἐστίν, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου λέγεται, πάντα τὰ ἡμῶν ἀναλαβόντος δι' ἡμᾶς.

Principatus, Throni, et Dominationes, Angeli, Archangeli, atque omnis potestas rationalis, ad hæc etiam homines participatione Verbi, perfecti in omni pietate et sunt et sunt. Quomodo igitur qui aliis perfectionem largiunt, imperfectus esse queat, ita ut proficere cupiat, et incrementum accipiat? aut quomodo, si vere est sapientia, proficere in sapientia potest? aut quo pacto qui aliis gratiam confert, ipsemet ut expers, in ea proficit? An fortasse Paulum mentiri dicent, qui Filium Sapientiam vocat et gratiæ datorem? At non mentitur veritatis minister. Non ergo proficit, quatenus est Verbum, sed sicut de homine dictum est, qui omnia nostra propter nos assumpsit.

ΑΛΛΟ.

ALIUD.

Τὸ ἀτελὲς αἰετὸς πρὸς τὸ τέλειον ἐπιπέγεται, τὸν μὲν πρῶτον ἐν ᾧπερ ἐστὶν ἀτιμάζον τόπον, ζητοῦν δὲ ὡςπερ αἰετὸς τὸν ἐν μείζονι καὶ ἀμείνονα. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἄνθρωποι προκόπτομεν ἐν σοφίᾳ· δυντες ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς καὶ βραχὺ βελτιούμενοι, οὕτω τε πρὸς τελειότητα βίου φερόμεθα. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὅπως ὢν ἐν Πατρὶ, ποῖ ποτε ἀναδραμαίνεται; ποῖαν δὲ αὐξὴν ἐπιδέχεται οὕτω τέλειος ὢν, ὡς ὅλον ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ ὅλος εἶναι πάλιν ἐν Πατρὶ; Εἰ γὰρ τὸν Πατέρα πληρῶν (εἰρήσθω γὰρ καὶ σωματικώτερον ὡς ἐν ὑποδείγματι), προκοπὴν ἢ αὐξὴν ἐπέδεξάτο τινα, ἔξω γέγονε τοῦ Πατρὸς, μείζων τοῦ ἐν ᾧπερ ἐστὶ γεγονώς. Ἄλλ' οὐκ ἐκβίβηκε τὸν Πατέρα. Ἔστι δὲ αἰετὸς ἐν αὐτῷ, τέλειος ἐν τελείῳ μένων, καὶ τὸν τέλειον ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Οὐκ ἄρα προέκοψεν, ἢ Λόγος ἐστίν, ἀλλ' ἐστὶ τέλειος, μένων ὁ αὐτὸς, καὶ οὐκ ἄλλοιούμενος.

Id quod imperfectum est semper ad perfectionem contendit, et contempto priore suo loco ac statu, ad majorem melioremque aspirat. Exempli gratia, homines proficimus in sapientia, atque ita in aliis virtutibus paulatim progressus facientes, ad perfectionem vitæ pervenimus. At vero Verbum Dei, cum sit totum in Patre, quonam progreditur? aut quodnam incrementum accipiet, qui ita perfectus est ut totum in seipso Patrem habeat, et totus vicissim sit in Patre? Si enim Patrem implens (ut crassius et modo corporum, exempli causa, loquamur) progressum aliquem fecit, aut incrementum accepit: ergo extra Patrem factus est, utpote major eo in quo erat effectus. Cæterum non excessit e Patre, sed semper in ipso est, perfectus in perfecto manens, et perfectum habens in seipso. Non ergo profecit, quatenus Verbum est, sed est perfectus, manens idem, nullamque mutationem recipiens.

ΑΛΛΟ.

ALIUD.

Λέγει που Παῦλος περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτιπερ ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν μορφῆν δούλου λαβών. Εἰ τοίνυν οὐδεὶς ἐπὶ τούτῳ σκανδαλίζεται, οὐδὲ ἀκούων, Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, μικρόν τι περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φρονεῖ, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτοῦ θαυμάζει τὴν φιλανθρωπίαν. Πῶς οὐ περιττὸν ἀκρωμένους ὅτι προέκοπτε, σκανδαλίζεσθαι; Εἰ γὰρ οὐδὲν ἐκ τοῦ ταπεινωθῆναι πέπονθεν εἰς τὴν θεότητα, οὐδὲ ἐκ τούτου πείσεται. Καὶ ὡςπερ δι' ἡμᾶς ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, οὕτω καὶ δι' ἡμᾶς ἐπιδέχεται τὸ προκόπτειν, ἵνα πάλιν ἡμεῖς ἐν αὐτῷ προκόπτομεν ἐν σοφίᾳ, οἱ πάλαι διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποκτηνωθέντες· προκόψομεν δὲ καὶ ἐν χάριτι οἱ πάλαι μεμισθημένοι διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράσιν. Πάντα γὰρ τὰ ἡμῶν δι' ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν ἀνεδέξατο Χριστὸς, ἵνα πάντα μεταποιήσῃ πρὸς τὸ ἀμεινῶν, καὶ ἀρχὴ γένηται τῶν γεννητῶν ἀνθρώπων παντὸς ἀγαθοῦ.

Paulus alicubi de Filio inquit quod humiliavit seipsum, forma servi accepta⁹⁹. Si ergo nemo hoc dicto offenditur, neque cum audit, quod humiliavit seipsum, humile aliquid de Verbo Dei cogitat, sed potius ipsius benignitatem admiratur: **251** Quomodo non sit absurdum, cum audimus ipsum profecisse, offendi? Nam si ex illa humiliatione divinitas nihil passa est, certe neque ex hoc patietur. Et quemadmodum propter nos humiliavit seipsum, ita propter nos proficere voluit, ut nos vicissim in ipso proficeremus in sapientia, qui antea per peccatum obruti eramus: utque progressus faceremus in gratia, qui olim propter Adæ prævaricationem exosi eramus. Omnia enim nostra propter nos in se assumpsit Christus, ut omnes ad meliorem statum traduceret, utque hominibus omnis boni principium fieret.

⁹⁹ Philipp. II, 7.

Alia hujus dicti verisimilis explicatio.

Naturalis quaedam lex vetat ne homo majore prudentia quam corporis aetas ferat, sit praeditus: sed una cum incremento corporis, concurrat quodammodo in nobis, parique passu incedit sapientia. Erat itaque Verbum in carne factum homo, sicut scriptum est¹; atque erat perfectus; sapientia enim erat et potentia Patris². Cum vero naturae nostrae consuetudinem praese ferre deberet, ne peregrinum quid atque diversum ab ea esse censeretur, ut homo, crescente paulatim corpore, sapienterem se in dies audientibus et videntibus ipsum ostendit: perfectus quidem in omnibus existens, sicut ante dictum est, communem vero naturae morem sequens. Cum igitur audies eum profecisse sapientia et gratia, ne accessionem aliquam sapientiae in ipso factam fuisse existimes, nulla enim re indiget Verbum Dei; sed quia cernentibus sapientia ipsius et gratia magis conspicua fiebat, proficere dicitur, ut profectus ille ad habitum eorum qui ipsum admirabantur, potius sit referendus.

ALIUD.

Quod in aliquo proficit, diversum est ab illo in quo proficere dicitur. Si ergo in sapientia profecisse dicitur, non sapientia ipsa profecit, sed humana natura in sapientia profecit. Cum enim revelaretur atque manifestaretur quotidie magis ac magis in ipso divinitas, majorem quoque in dies sui admirationem in cernentium animis excitabat. Atque hoc est illud, « Proficiebat in sapientia. »

ALIUD.

Humana natura profecit in sapientia, hoc pacto: Sapientia quae hominis naturam induit, hoc est, Verbum Dei, cum paulatim admirandis operibus templum quod assumpserrat deificare cerneretur, proficere illud hac ratione fecit: ita humanitas in sapientia profecit, per ipsam deificata. **252** Idcirco et nos ad similitudinem Verbi propter nos incarnati, et filii Dei vocamur et filii. Profecit itaque natura nostra in sapientia, protracta a corruptione ad incorruptionem, ab humanitate ad dignitatem divinitatis in Christo.

Obiectio haereticorum.

Sed audivimus, inquit, sacram Scripturam dicentem, quod Verbum Dei, factum homo, vocatum est Jesus³. Ipse igitur est qui profecit. Neque enim dividas ipsum, cum Paulus unum esse Christum praedicet. Atqui si profectus capax est, imperfectus itaque est. At quo pacto qui talis est, aequalis erit Patri profecto?

Solutio objectionis.

Nihil derogabit divinitati Filii, neque truncare poteritis naturalem ipsius dignitatem, etiamsi hoc dicatis, sed potius per ea quibus vincere speratis

¹ Joan. 1, 14. ² I Cor. 1, 24. ³ Luc. 11, 21.

A ΑΛΛΟ, ἐξήγησις πιθανή τοῦ αὐτοῦ ῥητοῦ.

Φυσικός τις νόμος οὐκ ἐπιτρέπει τὸν ἄνθρωπον τῆς τοῦ σώματος ἡλικίας ὡσπερ μείζονα πολὺ τὴν φρόνησιν ἔχειν· ἀλλὰ συντρέχει πως καὶ ἡ ἐν ἡμῖν σύνεσις, καὶ συμβαδίζει τρόπον τινὰ ταῖς τοῦ σώματος προκοπαῖς. Ἐν οὖν ὁ Λόγος ἐν σαρκὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καθὰ γέγραπται· καὶ ἦν τέλειος, σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ δύναμις ὧν. Ἐπειδὴ δὲ τῷ τῆς φύσεως ἡμῶν εἶδει παραχωρεῖν πως ἐχρῆν, ἵνα μὴ τι ξένον παρὰ τοῖς ὀρώσι νομισθῆ, ὡς ἄνθρωπος, κατὰ βραχὺ πρὸς αὔξην λόγος τοῦ σώματος, ἀπεκάλυπτεν ἑαυτὸν καὶ ὁσημέραι σοφώτερος παρὰ τοῖς ὀρώσι ἢ καὶ ἀκούουσιν ἐφαίνετο. Τέλειος μὲν ὧν ἐν ἀκασί, καθὰ προεῖρηται, ἀκολουθῶν δὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως εἶδει. Ὅταν οὖν ἀκούσης, Προέκοπτεν ἐν σοφίᾳ καὶ χάριτι, μὴ αὐτῷ τινα προσθήκη σοφίας ἐγγενέσθαι νομίση, ἀνεύδεις γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῖς ὀρώσι σοφώτερος ἀεὶ καὶ χαριέστερος ἦν, προκόπτειν εἴρηται, ὡς ἐντεῦθεν ἤδη τὴν τῶν θαυμαζόντων προκόπτειν ἔξιν, ἢ τὴν αὐτοῦ.

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἐν τινι προκόπτων, ἑτερόν ἐστι παρ' ἐκεῖνο ἐν ᾧ προκόπτειν λέγεται. Εἰ τοίνυν ἐν σοφίᾳ προκόπτειν εἴρηται, οὐχ ἡ σοφία προέκοπτεν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὸ ἀνθρώπινον, Ἀποκαλυπτομένης γὰρ καὶ φανερούμενης ὁσημέραι τῆς θεότητος ἐν αὐτῷ, ἀεὶ θαυμαστότερος παρὰ τοῖς ὀρώσι ἐγένετο. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, « Προέκοπτεν ἐν σοφίᾳ. »

ΑΛΛΟ.

Ἐν σοφίᾳ προέκοπτε τὸ ἀνθρώπινον, κατὰ τὸνδε τὸν τρόπον· ἡ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐνδυσάμενη σοφία, τουτέστιν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατὰ βραχὺ διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν παραδόξων ἀποτελεσμάτων, θεοποιούσα παρὰ τοῖς ὀρώσι τὸν ἀναληφθέντα ναδν, προκόπτειν αὐτὸν ἐποίησεν κατὰ τοῦτο. Οὕτως ἐν σοφίᾳ προέκοπτεν ἡ ἀνθρωπότης, θεοποιουμένη δι' αὐτῆς. Διὸ καὶ ἡμεῖς καθ' ὁμοίτητα τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, καὶ υἱοῦ Θεοῦ κεκλήμεθα καὶ θεοί. Προέκοπτεν οὖν ἡ φύσις ἡμῶν ἐν τῇ σοφίᾳ, τρέχουσα μὲν ἀπὸ φοβᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, ἀπὸ δὲ ἀνθρωπότητος εἰς τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα ἐν Χριστῷ.

D Ἀρτίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἦκουσα, φησὶν, ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι περὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος γενόμενος ἄνθρωπος, Ἰησοῦς ἐκλήθη. Αὐτός οὖν ἐστὶν ὁ προκόπτων. Μὴ γὰρ μοι διέλη·, ἕνα Χριστὸν τοῦ Παύλου κηρύττοντος. Καὶ εἰ προκοπήν ἐπιδεχόμενος φαίνεται, ἀτελής ἄρα. Καὶ πῶς ὁ τοιοῦτος ἴσος ἐστὶ τῷ τελείῳ Πατρὶ·

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐδὲν ἀδικήσεις εἰς θεότητα τὸν Υἱὸν, οὔτε κολοῦσαι δυνήσῃ τὸ φυσικὸν ἀξίωμα, κἂν τοῦτο λέγῃται ἐμμένῃς, ἀλώσῃ δὲ μᾶλλον ἐξ ὧν οἶε νικᾶν. Εἰ γὰρ

ὅπως οἶσθα σάρκα γεγονότα τὸν Λόγον, καὶ ἄνθρωπον A γεννηθέντα, καθά φησιν ἡ θεία Γραφή, τί μὴ δίδως αὐτῷ καὶ τὰ ἀνθρώπινα πρέποντα πάσχειν χωρὶς ἁμαρτίας; Ἐπειδὴ γὰρ τῆ σαρκὶ τὸ προκόπτειν ὀφείλεται, λεγέσθω προκόπτειν, ὡς ἐν αὐτῇ γενόμενος, καὶ τὰ αὐτῆς οικειούμενος ἀκατηγόρητα πάθη. Οὐ γὰρ ἑτέρου τινὸς ἦν ἡ σὰρξ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου. Καὶ ὡσερ λέγομεν αὐτὸν πεπυθῆναι σαρκί, καίτοι μόνος παθούσης τῆς σαρκος, ἐπειδὴ περ καὶ εἰ μὴ πέπυθεν, ὡς Θεός, ἀλλ' ἴδιον ἦν αὐτοῦ τὸ πάσχον σῶμα, οὕτω καὶν προκόπτειν λέγεται, προκοπήν οὐδεμίαν ἐπιδεχόμενος ὡς Θεός, διὰ τὸ προκόπτειν ἐν αὐτῷ τὴν ἴδιαν ἑαυτοῦ σάρκα τοῦτο λέγεται.

ΑΛΛΟ.

Καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖς, ὦ χριστομάχε, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον γεγενῆσθαι σαρκί, ὅπερ οὐδὲν ἑτερόν ἐστι λέγειν, ἢ ὅτι σάρκα περιεβάλετο, καὶ ὅπως γέγονεν ἄνθρωπος. Ὅσπερ οὖν, ὅταν ἀκούσης μέγα τι περὶ τοῦ Λόγου, καὶ ὅπερ αὐτῷ πρέπει γυμνῷ καὶ οὐπω τὴν σάρκα περιβεβλημένῳ, ὡς ὅταν λέγεται φῶς καὶ ἀπύγασμα ἢ σοφία τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν σάρκα νοεῖς, ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ σαρκὶ κατοικήσαντα Λόγον, οὕτως ὅταν λέγεται ἴτι παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, ὃ μόνον πρέπει τῇ σαρκί, ἢ καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ σχήματι, μὴ ἐπὶ τὸν Λόγον ἀγάγης, ἀλλὰ δίδου τῇ φύσει τῆς σαρκὸς τὰ αὐτῇ χρεωστούμενα. Οὐκοῦν ὅταν προκόπτειν λέγεται, οὐχ ἡ σοφία καθ' ἑαυτὴν προέκοπτεν ἢ C σοφία ἐστίν, ἀλλ' ἐν σοφίᾳ τὸ ἀνθρώπινον, κατὰ βραχὺ διαλάμπων καὶ φαινόμενον δι' αὐτῆς. Ὅτι περ καὶ ὄργανον εἶη τῆς ἐν αὐτῇ θεότητος, κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν ἔκφασιν αὐτῆς διὰ τῶν ἔργων ὑπηρετοῦν. Ἐπιτήρει δὲ ἑμῶς, ὅτι οὐκ εἶπεν, Ὁ Λόγος δὲ πρόέκοπτεν, ἀλλ' Ἰησοῦς, ἵνα μὴ γυμνὸν νοήσης τὸν Λόγον· ἀλλ' ὅτε γέγονε σὰρξ. Καὶ εἰ προκόπτειν λέγεται, ὅτι τὸ προκόπτειν πεφυκὸς ἀνεδέξατο, τούτῃ ἐστι, τὸ ἀνθρώπινον, τῆς ἀνθρωπότητος ἂν εἴη· καὶ κατ' αὐτῆς εὐλόγως ἂν φέροιτο τὸ προκόπτειν. Οὕτω γὰρ ἕκαστον τῶν λεγομένων ἐν τῇ οἰκείᾳ τάξει κείσεται, οὔτε τῶν ὅσα πρέπει γυμνῷ τῷ Λόγῳ καταφερομένων εἰς τὸ ἀνθρώπινον, οὔτε μὴ τῶν ἀνθρωπίνων ἀναβαινοντων εἰς τὸν τῆς θεότητος λόγον.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Εἰς τὸ, « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. »

Ἀρτίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἰρετικῶν.

Καὶ πῶς ἴσως ἔσται, φασί, κατὰ φύσιν τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, εἰ γε ἀληθεύειν λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ Πατρὶ; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα συνομολογεῖν ὅτι τὸ ὑποτασσόμενον τοῦ ὑποτάσσοντος ἑλαττον· ὡσερ οὖν ἀμέλει καὶ τοῦ νικῶντος τὸ νικώμενον.

^hHebr. 1, 3. ^aI Cor. 24. ^oI Cor. xv, 28.

capiemini. Nam si omnino nostis Verbum esse factum carnem, et hominem natum, ut loquitur sacra Scriptura, cur non etiam hoc ei tribuistis, ut quæ homini conveniant patiat, excepto peccato? Cum itaque proficere carni proprium sit, dicatur proficere, utpote incarnatus, quique carnis affectiones peccati expertes sibi proprias fecit: neque enim alterius cujuscumque erat caro, sed ipsius Verbi. Et quemadmodum dicimus ipsum passum esse, cum alioqui sola caro passa sit, et tametsi non sit passus ut Deus, erat tamen corpus quod passum est ipsius proprium: ita etiamsi proficere dicatur, quatenus Deus nequaquam proficere potest; sed ideo id dicitur, quia caro quam assumpsit in ipso profecit.

B

ALIUD.

Fatemini etiam vos, hostes Christi, Verbum Dei in carne factum esse, quod quidem nihil aliud est quam si dicatis quod carnem indutus est et revera factus est homo. Quemadmodum igitur, quando aliquid magnum de Verbo auditis, quodque ipsi nudo et nondum carnem induto convenit, nimirum cum dicitur lumen et splendor^b ac sapientia Patris^c, non carnem intelligitis, sed Verbum carnem inhabitans: ita quotiescunque in sacris Litteris aliquid dicitur quod soli carni atque humanæ figuræ convenit, ad Verbum referre non debetis; sed naturæ carnis tribuenda sunt quæ ei debentur. Quocirca cum proficere dicitur, non sapientia in se profecit, quatenus sapientia est, sed humanitas in sapientia profecit, paulatim per ipsam resplendens atque apparens. Siquidem et instrumentum erat divinitatis ipsam inhabitantis, paulatim ad illam per opera declarandam **253** inserviens. Observa autem non dici quod Verbum profecerit, sed Jesus, ne nudum Verbum intelligas; sed quando factum est: caro. Et si dicitur proficere, quia assumpsit id quod profectus capax est, nimirum humanitatem nil, mirum; ad eamque hic profectus referendus est. Ita enim unicuique dicto suus ordo conservabitur, cum neque ea quæ nudo Verbo conveniunt, ad humanitatem rejiciemus, neque rorsus humana ad divinitatis rationem extollemus.

D

ASSERTIO XXIX.

In illud, « Cum vero subjecta ei fuerint omnia, tunc et ipse quoque Filius subjicietur ei qui sibi cuncta subjecit^d. »

Objectio hæreticorum.

At quo pacto, inquirunt, erit Filius secundum naturam æqualis Patri, si vere dicit Paulus, quod ipse quoque Filius subjicietur Patri? Necessarium enim est fateri subjectum minus esse eo quod subjecit: quemadmodum et victum minus est vincente.

Solutio objectionis.

Non intelligunt hæretici se per hæc suæ ipsorum impietati repugnare. Nam si des Filium esse minorem Patre, atque hoc valere vis, cur non nunc subiectus est? Cum enim Paulus dicat quod Tunc subiectus est, *tempusque* illius rei ut futurum præfuit, nondum ostendit ipsum subiectam esse. Præterea quomodo non sit quavis blasphemiam gravius dicere, non esse nunc subiectum Patri Filium, sed potius repugnare ac dissentire a Patre? Nam quod subiectum non est, ut in rationalibus, propriam suam voluntatem habet. Quid ergo dicemus, cum Christus inquit: « Non veni ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me ». Dicant nobis insignes isti sacre Scripturæ interpretes an non subiectum se declarat, cum voluntatem Patris se facere dixit? Quomodo ergo is qui nunc subiectus est, tunc subiectum iri dicitur? Audiant igitur hoc merito: « Erratis nescientes Scripturas ». »

254 ALIUD.

Si opus et creaturam esse Filium statuis, et creatis illum annumerat, quonam pacto, obsecro, cum, juxta tuam opinionem, servilis essentis sit, Patri nunc non subiectus, cum Psalmista de creatis dicat, « Omnia serviunt tibi »? Aut enim necesse est dicere Patrem non posse invitum ac repugnantem Filium subiectere; atque ita sit major, qui juxta vos minor est: aut si honestum est subiecti Patri Filium, sed non subiectus nunc, quippe qui ad extremum subiectendus dicitur: peccasse igitur ipsum dicetis. At quomodo verum erit quod de ipso dicitur: « Qui peccatum non fecit »? Facessat igitur hujus dicti absurditas.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At quo pacto, inquit, non sit omnibus manifestum Filium esse minorem Patre cum sit ei subiectus?

Solutio objectionis.

Atqui quo pacto non sit omnibus manifestum (utendum enim jam mihi est verbis vestris), quod æquale æquali sæpenumero divino quodam consilio et dispositione subiectus? Nonne unum atque eundem esse fatebimur Spiritum in prophetis? At quomodo Paulus ait, Spiritus prophetarum prophetis subiecti? Aut quomodo subiectionis nomen Filium ab æqualitate cum Patre excludit? Nonne etiam apud nos filii parentibus obediunt, atque subiciuntur, cum tamen ejusdem cum ipsis sint substantiæ, ejusdemque naturæ sint participes? Neque enim in iis qui subiecti sunt minor est naturæ ratio, ut neque in iis qui subiciunt, major. Nam cum una sit atque eadem in omnibus hominibus substantiæ ratio, infinita per quorundam subiectionem commoda ad-

A

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐ νοοῦσιν οἱ χριστομάχοι καὶ ταῖς ἑαυτῶν ἀπειθείαις διὰ τούτων μαχόμενοι. Εἰ γὰρ δίδως εἶναι τὸν Υἱὸν ἐλάττωτα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦτο κρατύνειν ἐπέιγῃ, διατί μὴ νῦν ὑποτάσσεται; Λέγων γὰρ ὁ Παῦλος ὅτι Τότε ὑποταγήσεται, τότε τὸν τοῦ πράγματος καιρὸν ὡς ἐσόμενον ὀρίζων, οὕτω δεικνυσὶν ὑποταγμένον αὐτόν. Εἶτα πῶς οὐ πάσης ἐπέκαινα δυσφημίας ἐστὶ τὸ λέγειν οὐχ ὑποτετάχθαι νῦν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, μάχεσθαι δὲ ὡσπερ καὶ στασιάζειν πρὸς τὸν γεννήσαντα; Τὸ γὰρ ἀνυπότακτον ὡς ἐν λογικοῖς, ἐν ἰθίοις ἐστὶ θελήμασι. Τί οὖν ἐρούμεν, ὅταν λέγῃ Χριστός: « Οὐκ ἤθλον ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέψαντός με; » Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ θεῖοι περὶ τὸ δύνασθαι νοεῖν τὰς θείας Γραφάς, εἰ μὴ ὑποταγῆς ἔχει δύναμιν τὸ ἐξανύειν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς; Πῶς οὖν ὁ νῦν ὑποτασσόμενος ὡς τότε ὑποταχθεὶς λέγεται; Οὐκ οὖν ἀκουέτωσαν εὐλόγως: « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποῖημα καὶ κτίσμα δίδως εἶναι τὸν Υἱόν, καὶ τοῖς γεγονόσιν αὐτὸν εἰ καταριθμεῖς, πῶς, εἰπέ μοι, κατὰ τὴν σὴν, ὧ οὗτος, ἀβουλίαν δουλικῆς ὑπάρχων οὐσίας, οὐχ ὑποτάσσεται νῦν τῷ πάντων Πατρὶ, τοῦ Ψαλμῶδου περὶ τῶν πεποτημένων λέγοντος ὅτι: « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά; » Ἡ γὰρ ἀνάγκη μὴ δύνασθαι λέγειν τὸν Πατέρα καὶ ἀκοντα τὸν Υἱὸν ὑποθεῖναι, καὶ γέγονε κρείττων ὁ καθ' ἑμᾶς ἐλάττων, ἢ εἴπερ ἐστὶ τὸ ὑποτάσσασθαι καλὸν, οὐχ ὑποτάσσεται δὲ νῦν ὁ Υἱὸς, ὡς γὰρ εἰς ὑπερὸν ὑποταχθεὶς λέγεται, ἀμαρτίαν αὐτοῦ καταψηφισθε. Καὶ ποῦ σωθήσεται τὸ Πατρὶ αὐτοῦ λεγόμενον, « Ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν; » Φεῦγε τὴν ἀποτίαν τοῦ λόγου.

ΑΛΛΟ.

Ἀντιθεσις ὡς ἐκ τῶν αὐτῶν.

Καὶ πῶς οὐ πᾶσιν εὐσύνοπτον ἔσται, φασὶν, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὑποταττόμενος αὐτῷ;

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Καὶ πῶς οὐ πᾶσιν εὐσύνοπτόν ἐστι (κεχρησθαι γὰρ ἀκόλουθον ταῖς ὑμῶν ἤδη φωναῖς), ὅτι τὸ ἴσον ἴσῳ πολλάκις οἰκονομικῶς ὑποτάσσεται; Ἡ γὰρ οὐχ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ δώσομεν ἐν τοῖς προφήταις; εἶναι τὸ Πνεῦμα; Καὶ πῶς ὁ Παῦλος φησὶν, ὅτι καὶ Πνεύματα προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται; Πῶς δὲ τῆς ὑποταγῆς ὄνομα τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητος ἐκβάλλει τὸν Υἱόν; Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἐν ἡμῖν εἰκουσι μὲν πατρᾶσι οἱ υἱοὶ καὶ ὑποτάττονται, μὲν ἔχοντες ὡς πρὸς αὐτοὺς τὴν οὐσίαν, καὶ τῆς αὐτῆς ὄντες φύσεως; μέτοχοι; Οὕτε γὰρ ἐν τοῖς ὑποτεταγμένοις ἐλάττων ὁ τῆς φύσεως λόγος, οὕτε ἐν τοῖς ὑποτάττουσι μείζων ἢ ὑπερβεδνηκῶς ἐδρίσκειται. Ἐνὸς γὰρ ὄντος καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ πάντων ἀνθρώπων τοῦ λόγου τῆς οὐσίας, μῦρια διὰ τῆς τινῶν ὑποταγῆς οἰκονομεῖται τὰ χρῆ-

⁷ Joan. vi, 38. ⁸ Matth. xxii, 29. ⁹ Psal. cxviii, 91. ¹⁰ I Petr. ii, 22.

σιμα. Εἰ δὲ καλὸν τοῦτο τέταται καὶ ἐφ' ἡμῶν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως ἐξίστησι δρον, τί μὴ τὸ ἴσον φυλάττοντες ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὴν ἀποπον ταύτην παραιτήσθε δυσφημίαν;

ΑΛΛΟ.

Πόθεν ὑμῖν, ὦ οὗτοι, παρέστη λέγειν ἐλάττωνα τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱὸν διὰ τὴν καλουμένην ὑποταγὴν; Οὐ γὰρ ἐν τῷ ὑποτάσσασθαι τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸν λόγον ὀρίζομεθα· οὐτε μὴ ἐν τῇ ὑποταγῇ ἐστὶ τὸ εἶναι τοῦ Υἱοῦ· ἀλλ' ὡν καὶ ὑπάρχων ἰδιαζόντως, ὑποτάσσασθαι λέγεται. Οὐκοῦν εἰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸν δρον οὐκ ἔχει τὸ τῆς ὑποταγῆς ὄνομα, οὐ δὲ αὐτὴν ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς. Εἰ δὲ οἴεσθε τὴν ὑποταγὴν δρον εἶναι τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ, σκοπεῖτε λοιπὸν εἰς ὅσον ἀσθενείας καταφέρεσθε βέθρον. Ἀνάγκη γὰρ εἶπαι τότε εἰς ὑπαρξιν καλεῖσθαι τὸν Υἱὸν, ὅταν καὶ ὁ τῆς ὑποταγῆς γένηται καιρὸς. Ὅς γὰρ ὑποταχθήσεσθαι μέλλοντα, καὶ οὕτω ὑποταταγμένον ὁ Παῦλος εἰσφέρει.

ΑΛΛΟ, ἐξηγήσιν ἔχον κίθανην τοῦ ρητοῦ.

Πάντα ὁ Πατὴρ ἐργάζεται δι' Υἱοῦ, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τῆς ὑποταγῆς σχῆμα, τὸ δοκεῖν ὡσπερ τοῖς τοῦ Πατρὸς ὑποκλίσθαι θελήμασιν. Ὅσπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντος· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » χροῦν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ λόγος λαμβάνει θεοπρεπῶς, καὶ τὸ δόξαν ἐργάζεται. « Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Διδάσκων τοιγαροῦν ὁ Παῦλος, ὅτι καὶ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα τὰ πάντα ὁ Πατὴρ ἐν ἡμῖν γενήσεται πάλιν δι' Υἱοῦ, σοφῶς δὲ λίαν φησὶν· « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγῆσθαι τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ὁ Θεὸς ἦ τὰ πάντα ἐν πλάσιν. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ εἴπεν· Μηδεὶς οἴεσθω κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἐτέρως ἡμᾶς μετόχους εἶσεσθαι τοῦ Πατρὸς, εἰ μὴ πάλιν δι' Υἱοῦ. Τὸ δὲ, δι' Υἱοῦ, τὴν ὑποταγὴν σημαίνει, οὐδὲν μὲν εἰς τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἀδικούσαν τὸν Υἱὸν, τὴν δὲ τῆς ἀγίας Τριάδος ἐνότητα καὶ συνήθη στάσιν ἀπαράλλακτον εἰσφέρουσιν. Οὐ γὰρ στασιάζει τότε πρὸς ἑαυτὴν, οὐδὲ ἀτάκτοις μεταβολαῖς θορυβηθήσεται τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, ἀλλ' ἐστὶ πάλιν καὶ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Πατὴρ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα ἐν πλάσιν, καὶ ζωῆ, καὶ ἀφθαρσίας, καὶ χαρᾶς, καὶ ἀγιότητος, καὶ δυνάμεως, καὶ ὅσπερ ἂν ὑπάρχον τοῖς ἀγίοις ἐν ὑποσχέσει κείμενον. Ὅρα γὰρ ὅσην οἰκονομίαν ὁ Λόγος φέρει. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφησεν ὑποταχθήσεσθαι τῷ Υἱῷ διὰ τοῦ Πατρὸς τὰ πάντα, ἵνα μὴ τῆς ἀπάντων, κυριότητος ἔξω γεγονῶς ὁ Πατὴρ ὑποπευθῆται ὡς κρατήσαντος αὐτῶν τοῦ Υἱοῦ, ἀναγκαίως τὸν πάντων κρατήσαντα, οὐκ ἀνυπότακτον εἰσφέρει πρὸς τὸν Πατέρα, ἵνα τῆς πάντων κυριότητος τὸ πᾶν ἔχοι κράτος ὁ Πατὴρ, συμμετέχοντος αὐτῷ φυσικῶς τοῦ Υἱοῦ, καθὼς μία θεότης ἡ βασιλεύουσα, Πατὴρ δι' Υἱοῦ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ τῆς ὑποταγῆς ὄνομα τῆς πρὸς τὸν Πατέρα

¹¹ Gen. 1, 26. ¹² Jo. 1, 5.

A ministrantur. Si vero id etiam in nobis bonum est, nullaque ratione nos a communis naturae terminis submovet: cum non idem de Verbo Dei statuente, adeo absurdam blasphemiam vitatis?

ALIUD.

Quid vos movet, ut Filium minorem Patre esse censeatis propter hanc quae dicitur subjectionem? Neque enim in subjectione essentiae suae rationem statuimus: neque esse Filii in eo consistit, quod subjiatur; sed cum sit atque in propria hypostasi subsistat, subjici dicitur. Quocirca, si objectionis nomen non est essentiae 255 ipse definitio, certe propter illam minor Patre non erit. Si vero existimatis subjectionem esse definitionem essentiae Filii, videte, obsecro, in quantum barathrum praecipites ferimini. Necesse enim fuerit dicere, tum primum ad esse vocari Filium, quando subjectionis illius tempus advenerit. Nam Paulus ut subjiendum et nondum subiectum eum inducit.

Alia congrua hujus dicti explicatio.

Pater omnia operatur per Filium. Atque haec est subjectionis species, quod videatur Patris voluntati subiacere. Quemadmodum, exempli gratia, dicente Patre: « Faciamus hominem ¹¹, » Verbum e terra pulverem accipit, et quod placitum est operatur. « Omnia enim per ipsum facta sunt ¹². » Docens vero Paulus quod in futuro saeculo Pater omnia in nobis rursus fiat, sapienter admodum dicit: « Quando ei subiecta erunt omnia, tunc et ipse Filius subjiatur Patri, qui subjecit ei omnia, ut Deus sit omnis in omnibus. » Perinde enim est ac si dicat: Nemo existimet in futuro saeculo aliter nos participes futuros Patris, nisi rursus per Filium. Illud vero, per Filium, subjectionem significat, quae quidem quoad essentiae rationem Filio nihil denegat, sed unitatem Trinitatis statumque incommutabilem inducit. Neque illa tunc inter se dissentiet, neque inordinatis mutationibus turbabitur, quae semper eodem modo se habet: sed erit etiam tunc temporis Pater per Filium omnia in omnibus, et vita, et incorruptio, et gaudium, et sanctificatio, et potentia, ac denique quidquid sanctis in promissione situm est. Vide enim quam admirabili consilio haec dicta sint. Postquam enim dixit, subjienda esse Filio per Patrem omnia, ne a dominio omnium rerum Pater excludi videatur, utpote potestatem in ea habituro Filio, necessario omnium Dominum obedientem ac subiectum Patri inducit, ut dominatipnis omnium rerum universam potestatem habeat Pater, participante ipsi naturaliter Filio, quatenus una divinitas regnat, Pater per Filium in Spiritu sancto.

ALIUD.

Si nomen subjectionis Filium ab aequalitate cum

Patre excludit. *tempeſtivum erit. p' dicentis, vos qui nihil non audetis dicere quod in praesenti tempore Pater sit minor Filio, subjectionis modo inserviens, et dicens ad Filium 256: «Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum» 18. » Si vero Pater omnium subjectione inserviens Filio, non idcirco minor est: ergo nec Filius erit minor Patre, tametsi ei sit subjectus. Nam quod Pater jam fecisse visus est, id quodammodo a Filio, ei rependitur.*

ALIUD.

Qui etiam nunc subjectus est Patri, quomodo in ultimis temporibus, aut potius in futuro saeculo subjiendus dicitur? Quomodo enim non sit subjectus nunc, qui Patris voluntatem implet, quique humiliavit seipsum, sicut scriptum est 19, et servilem habitum ac formam assumpsit, ut impleat opus ipsius, quemadmodum ipse inquit 20? Caeterum arbitror hoc omnibus manifestum esse, atque ita quidem se habere ex ipsa rerum investigationeprehenditur. Quomodo igitur eum qui jam subjectus est, divinus Paulus in futuro saeculo subjectum iri statuit? Dictum itaque diligenter perverstigent. «Quando, inquit, subjecta illi erunt omnia, tunc etiam ipse Filius subjiectus ei, qui subiecit ei omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.» Quenam igitur huius dicti est sententia? Subjectus est etiam nunc Christus Patri, non tamen pro omnibus, sed pro iis solis qui crediderunt in ipsum, et pro iis veluti agnum immaculatum obtulit seipsum Patri: crucem et ignominiam subire non detrectans, ut nos ab omni peccato liberatos atque immaculatos Creatori sistat 21. Cum igitur, omni errore sublato, universus orbis terrarum verum Deum cognoverit, et regem ac Dominum confessus fuerit Christum, salutaribus ipsius praecipis obtemperans, tum demum, utpote omnibus subjectis, pro omnibus subjiectus, Deus et Dominus ac pontifex omnium declaratus, ac per se omnibus id largiens, ut in se Patris participes esse possint. Nam ita erit Deus omnia in omnibus, nimirum per Filium mediatorem in omnibus inhabitans, et singulis eorum qui vocati sunt, ad salutem sese permiscens.

ALIUD.

Animadvertant pii dictorum vim, atque accurate ipsum orationis sensum investigent: hac enim ratione facile ignorantiae malum superabitur. Alii igitur Paulus: «Quando subjecta ei fuerint omnia, tunc et Filius subjiectus ei, 257 qui omnia ipsi subiecit, ut sit Dominus omnia in omnibus.» Primum quidem observatu dignum est in qualem sensum desierit Pauli dictum. Non enim dixit subjectum iri Filium Patri, ut minor ipso secundum essentiam fiat; sed ut Deus sit omnia in omnibus. Vides quo pacto infert mediationem Filii inter nos et Patrem? Simul

Α Ισότητος εκβάλλει τὸν Υἱὸν, ὡρα λέγειν ὑμᾶς, οὐκ οὐδὲν ἀτόλμητον εἶπαι, ὅτι περ ἐλάττων ἐστὶ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ τῷ τῆς ὑποταγῆς διακονούμενος τρόπῳ, καὶ λέγων πρὸς αὐτόν: «Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἑχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.» Εἰ δὲ τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν τῶν πάντων ὑποταγῇ διακονούμενος ὁ Πατὴρ, οὐ διὰ τοῦτο ἐλάττων ἐστίν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, διὰ τὴν ὑποταγὴν. Ὅτι γὰρ ἤδη φθάσας πεποιήκειν ὁ Πατὴρ, τοῦτο παρὰ τοῦ Υἱοῦ τρόπον τινὰ καὶ αὐτὸς ἀντικομίζεται.

ΑΑΑΟ.

Ὁ καὶ νῦν ὑποταταγμένος τῷ Πατρὶ, πῶς ἐν ὑστέροις καιροῖς, μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα ὑποταχθεῖσθαι λέγεται; Ἡ γὰρ οὐκ ὑποτέτακται καὶ νῦν τοῦ Πατρὸς ἐξανύων τὸ θέλημα καὶ ταπεινώσας ἑαυτὸν, καθὰ γέγραπται, δουλικὸν δὲ σχῆμα καὶ μορφὴν ἀναλαβών, ἵνα πληρώσῃ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καθὰ φησὶν αὐτός; Ἄλλ' οἴμαι: τοῦτο πᾶσι ὑπάρχειν καταφανές, ἀληθές τε ὃν διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἐρεύνης εὐρίσκειται. Πῶς οὖν τὸν ὑποταταγμένον ἤδη ὡς ἐς ὑστερον ὑποταχθίσόμενον ὁ θεσπέσιος ἡμῖν εἰσφέρει Παῦλος; Οὐκοῦν ἐξεταζέτωσαν τὸ ῥητὸν ἀκριβῶς. «Ὅταν, φησὶν, ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταχθεῖται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν τοῖς πᾶσι.» Τί οὖν ἐστὶν ὃ βούλεται λέγειν; ὑποτέτακται καὶ νῦν ὁ Χριστὸς τῷ Πατρὶ, οὐκ ὑπὲρ πάντων, ἀλλ' ὑπὲρ μόνων τῶν πεπιστευκότων εἰς αὐτόν· καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ὡς ἀμὸν ἀμωμον ἑαυτὸν προσήνεγκε τῷ Πατρὶ, σταυροῦ καὶ αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἵνα πάσης ἀμαρτίας ἐλευθερώσας, καθαρὸς καὶ ἀσπίλους προσαγάγῃ τῷ πεποηκότι. Ὅταν οὖν πάσης ἐκποδῶν γενομένης κλάνης οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν ὕψ' ἤλιον τὸν ἀληθινὸν ἐπιγνοῖεν Θεόν, καὶ βασιλέα καὶ Κύριον ὁμολογήσωσι τὸν Χριστὸν τοῖς σωτηρίοις αὐτοῦ ἐπιτάγμασιν ὑποτασσόμενοι, τότε δὴ, τότε ὡς πάντων ὑποταταγμένων, ὑπὲρ πάντων ὑποταχθεῖται, Θεὸς καὶ Κύριος καὶ ἀρχιερεὺς πάντων εὐρισκόμενος, καὶ δι' ἑαυτοῦ τοῖς πᾶσι διδοὺς τὸ μετέχειν δύνασθαι τοῦ ἐν αὐτῷ Πατρὸς. Οὕτω γὰρ ἐν πᾶσι ἐστὶ τὰ πάντα Θεός, δι' Υἱοῦ μεσίου τοῖς πᾶσι ἐνοικιζόμενος, καὶ χωρῶν εἰς ἕκαστον τῶν κεκλημένων εἰς σωτηρίαν.

ΑΑΑΟ.

Σκοπεῖτω πᾶς εὐσεβὴς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ περιεργαζέσθω σφῶς τὴν ἀκριβεστάτην τοῦ ῥητοῦ διάνοιαν· τρόπον γὰρ τινὰ τὸ ἐξ ἀμαθίας διαθήσεται κακόν. Φησὶ τοιγαρὸν ὁ Παῦλος ὅτι, «Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταχθεῖται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι.» Ἡρῶτον μὲν ἀξιὸν ἐπιτηρεῖν εἰς πόλιαν κατέληξε διάνοιαν ἢ τοῦ Παύλου φωνῆ. Οὐ γὰρ εἶπεν ὑποταχθεῖσθαι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἵνα ἐλάττων αὐτοῦ κατ' οὐσίαν γένηται, ἀλλ' ἵνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Ὅρξῃς ὅτι τὴν με-

18 Psal. cix, 1, 2. 19 Philipp. ii, 7. 20 Joan. xvii, 4. 21 Coloss. i, 22.

σταίαν εἰσφέρει τοῦ Λόγου τὴν πρὸς ἡμᾶς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα; Συνέεται γὰρ πάλιν τοῖς ἁγίοις, ἐναλόγως τῇ ἐκάστου χάριτι χορηγῶν ἐαυτὸν, ἵνα δι' αὐτοῦ μέτοχοι γίνωντο τοῦ Πατρὸς. Καὶ οὕτως ἐστὶ τῆς ὑποταγῆς ὁ τρόπος· διακονεῖ γὰρ ὡσπερ τὴν παρὰ Πατρὸς εὐλογία, φυσικῶς δι' ἐαυτοῦ μεταδίδους τοῖς εἰς αἰώνιον κεκλημένοις ζώην. Οὐκ ἀναγκάσει δὲ τοῦτο τῆς φυσικῆς ἀξίας ἐξω γενέσθαι τὸν Υἱὸν ἀλλ' ὢν καὶ ὑπάρχων ὅπερ ἐστὶν, τῇ πρὸς ἡμᾶς συγκραταθᾶσει, διακονήσει καὶ τότε τῷ Πατρὶ, χορηγῶν ἡμῖν τὴν περὶ θεότητος γνώσιν ὡς μανθάνειν δυνάμεθα. Ἔπειτα κάκεινο πρὸς τοῦτοις ἐκείλοθον νοεῖν, ὡσπερ ἡμᾶς ὑποτάττων ὁ Πατήρ τῷ Υἱῷ, οὐκ ἄλλο τι κατὰ τὴν οὐσίαν ἐργάζεται, οὐδὲ ἕτεροί τινες κατὰ τὴν φύσιν διὰ τὴν ὑποταγὴν ἐδρισκόμεθα, παρ' ὅπερ γεγόναμεν ἐξ ἀρχῆς, γνώμης δὲ μεταβολῆ καὶ τρόπου καὶ γνώσεως τὴν ὑποταγὴν ἐργάζεται, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὐ τῆς οὐσίας φύσεως τοὺς ὅρους ἐκβαίνων (οὐ γὰρ οἶδε μεταποιεῖσθαι Θεός), ὑποτάσσεται τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ τις ἐστὶν τρόπος πράγματος καὶ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ὑποταττόμενον αὐτὸν δεικνύων, καὶ ἐν θελήματι μόνῃ, οὐ πάντως ἐν οὐσίᾳ μεταβολῇ τὸ τῆς ὑποταγῆς εὐρεθῆσεται πρᾶγμα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐλάττων ἐστὶν τοῦ Πατρὸς καὶ κατὰ φύσιν ἕτερος ὁ Υἱὸς ὑποταττόμενος αὐτῷ κατὰ τὸν ὁρισθέντα καιρὸν διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς, οὕτω δὲ ὑποτάσσεται, ἔχει νῦν ἄρα πρὸς αὐτὸν τὴν ἰσότητα. Καὶ πῶς τὸ νῦν κατὰ φύσιν ἴσον τῷ γεγεννηκότῳ, ἐλαττόν ἐστι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ; Ἡ γὰρ φθορά τις ἐστὶν περὶ αὐτὸν καὶ ἐλάττωσις, καὶ λοιπὸν τοιοῦτοις ὑποπέσειται τὸ Θεῖον, ἢ ἐπειπερ τοῦτο ἀσεβὲς καὶ ἀλόγιστον εἶπεν, αὐτοὶ τῆς ἐλαττώσεως εἰσηγήσθησαν τὸν τρόπον. Οὐδὲν γὰρ εἰς οὐσίαν ἀδικουμένου τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲν ἀδικήσει τῆς ὑποταγῆς ὁ τρόπος.

ΛΟΓΟΣ Α.

Εἰς τὸ, « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. »

Ἀρτίθεις ὡς ἐκ τῶν χριστομαχῶν.

Καὶ πῶς, φασίν, οὐκ ἄτοπον ὅμοιον εἶναι λέγειν κατ' οὐσίαν τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ὅς γε δόξαν αἰτῶν ἐδρίσκειται παρ' αὐτοῦ; Λέγει γάρ· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Εἰ μὲν γὰρ ἔχων αἰτεῖ, περιττῶς τοῦτο φανεῖται ποιῶν· εἰ δὲ μὴ ἔχων, δῆλος ἐντεῦθεν ἐστίν, οὐκ ὢν τοσοῦτος ὅσος ὁ χορηγὸς ὢν ἐξῆται λαβεῖν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Καὶ πῶς ἂν δέοιτο δόξης ὁ τῆς δόξης Κύριος; τί δὲ ἐλλείπον, εἰπέ μοι, τῷ τελείῳ φανεῖται; Οὐ γὰρ ἀνέξεται τις λεγόντων ὁμῶν ἀτελῆ κατὰ τι γούν ὑπάρχειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἄλλως τε κάκεινο λίαν ἀτοπώτατον ἐνοεῖν, ὅτι καθάπερ τις ἄνθρωπος ἐπὶ δόξαις ἡδόμενος καὶ ἐκ πάθους τοῦτο ποιῶν, οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ

A enim rursus sanctis aderit, et proportionaliter se pro uniuscujusque gratia eis largietur, ut per ipsum participes fiant Patris. Atque hic est subjectionis modus: ministrat enim quodammodo benedictionem a Patre, naturaliter eam per se communicans eis qui ad æternam vitam sunt vocati. Porro hoc nequaquam a naturali sua dignitate Filium submovebit, sed hoc ipsum atque idem existens quod est, ratione demissionis ad nos ministrabit etiam tum Patri, suppeditans nobis cognitionem divinitatis, prout discere possumus. Præterea illud etiam per est ut intelligamus quod, quemadmodum Pater subjiciens nos Filio, non aliud quiddam in essentia nostra operatur, neque diversi a nobis ipsi secundum naturam per hanc subjectionem reperimur; sed voluntatis immutationem ac moram et cognitionis subjectionem efficit: ita et Filius non propriæ suæ naturæ fines egrediens (neque enim immutari potest Deus), subjicitur Patri, sed ratio subjectionis tum temporis in voluntate sola consistit, non in essentiæ mutatione.

ALIUD.

Si Filius erit minor Patre et secundum naturam diversus, cum ei definito tempore juxta Pauli dictum subjectus fuerit, nondum vero subjectus est, ergo nunc æqualis est ei. At quomodo quod nunc naturaliter Patri æquale est, in futuro sæculo minus erit? Aut enim corruptio quædam, et imminutio ipsi accidet, atque ejusmodi affectionibus subjecta erit divinitas: aut si hoc absurdum est et rationi repugnat, ipsi nunc imminutionis rationem explicet. Cum enim Filii essentia non ledatur, certæ neque subjectionis modus illi officiet.

ASSERTIO XXX.

258 In illud, « Pater, glorifica me illa gloria quam habui apud te antequam mundus esset ».

Objectio hæreticorum.

At quo pacto, inquirunt, non sit absurdum dicere Filium secundum essentiam similem esse Patri, cum ipse gloriam a Patre petat? Dicit enim, « Pater, glorifica me ea gloria quam habebam apud te antequam mundus esset. » Nam si habens petit, temere ac supervacaneæ id facere videtur; si vero non habens, manifeste hoc ipso declarat se non tantum esse atque est largitor ille a quo sibi dari petit.

Solutio objectionis.

At quomodo eget gloria Dominus gloriæ? aut quid, obscuro, requiratur in perfecto? neque enim quisquam ferat vos dicentes imperfectum ulla ex parte esse Filium Dei. Sed et hoc absurdissimum est existimare, quod quemadmodum homo aliquis gloriæ studiosus, atque ex affectu quodam id faciens,

¹⁶ Joan. xvii, 5.

ita etiam sit Filius, gloriam petens a Patre. Sed A Υἱὸς δόξαν αἰτῶν παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ἄλλ' ἔστι τις ἐν τούτῳ βαθὺς οἰκονομίας λογισμὸς καὶ τρόπος.

ALIUD.

Consentiemus etiam allato a vobis dicto, hostes Christi. Revera enim dixit Servator : « Pater, glorifica Filium tuum ¹⁷ : » sed ad hæc ipsius verba respondit Pater dicens : « Et glorificavi, et rursus glorificabo ¹⁸. » Si ergo Filius talem, ut opinamini, gloriam a Patre petiit, quod gloria careret, et Pater promisit se illi gloriam daturum, cur post petitionem contumeliis affectus est, nimirum a Judæis cæcus flagris, spinea corona redimitus, et consputus? Neque enim hic glorificare eum Pater creditur, sed plane contrarium præstare, quam juxta vestram opinionem capiebat, et petebat. Quocirca non sibi ipsi gloriam a Patre dari petit Filius (non enim eget gloria utpote natura Deus), sed attrahit per se gloriam in genus humanum. Nam omnibus in ipso et per ipsum locupletati sumus bonis.

259 ALIUD, interpretationem hujus dicti continens.

Qui nominum vim accurate inquirunt, et uniuscujusque significationem diligenter exeunt, δόξης nomen dupliciter accipiunt. Aliquando enim id pro honore accipi debere censent, aliquando pro opinione sive notitia : ut si quis roget quid aliquis δοξάσαι, hoc est, opinetur ac sentiat de sole, aut alio quodam elemento, utrum creata hæc sint necne, dicet profecto, qui recte opinatur ac sentit, esse creata. Ergo et cognitio alicujus rei, ab iis qui nominum proprietates ac significationes tenent, δόξαι vocatur. Quando igitur Filius dicit : « Πάτερ, δόξασόν με ἐὰν δόξη quam habui apud te ante constitutionem mundi ¹⁹, » dictum hoc ita intelligendum est : Quoniam, inquit, o Pater, homo per incarnationem factus, id solum esse existimor quod appæreo, multique me non ut Filium tuum ab æterno existentem agnoscunt, δόξασόν με, hoc est, manifesta me, talem hominibus opinionem atque notitiam de me indens, qualem haberent de me audientes me etiam ante constitutionem mundi esse, nimirum natura Deum, lumen ex lumine, veritatem ex vero Patre procedentem. Ita vero intelligendum esse ex sequentium serie facile constabit. Inquit enim δόξασόν με, « glorifica me, » pro, manifesta me, siquidem et ego nomen tuum manifestavi hominibus. Si ergo id quod ipse fecit, fieri sibi cupit, glorificavit autem Patrem manifestans eum hominibus, glorificari etiam ipsi cupit, nimirum a Patre hominibus manifestatus. Atque ita inanis ac vanus est hæreticorum cavillus, qui honore sive gloria indignisse Filium censent.

ALIUD.

Si existimatis Filium honore et gloria indignisse, ideoque petere ut a Patre glorificetur, atque inde

¹⁷ Joan. xii, 28. ¹⁸ Ibid. ¹⁹ Joan. xvii, 5.

ΑΛΛΟ.

Συνθησόμεθα καὶ αὐτοὶ τῷ παροισθέντι ῥητῷ παρ' ὁμῶν, ὡ χρῆστομάχοι. Ἐφησε μὲν γὰρ ὁ Σωτὴρ ὁμολογουμένως : « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Ἄλλὰ πρὸς ταύτην αὐτοῦ τὴν φωνὴν ἀπεκρίνατο καὶ ὁ Πατὴρ, λέγων : « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω. » Εἰ τοίνυν δόξαν ὡς οἴεσθε τοιαύτην ὡς δόξης λειπόμηνος ἤτησεν ὁ Υἱὸς, ὑπέσχετο δὲ δοξάσειν αὐτὸν ὁ Πατὴρ, οὗτο δὴ χάριν ὑβρεῖς ἀκολουθοῦσι μετὰ τὴν αἰτήσιν, καὶ τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ραπίσματα, καὶ στέφανος ἐξ ἀκανθῶν, καὶ ἐμπτύσματα ; Ἐνταῦθα γὰρ οὐ δοξάσας αὐτὸν ὁ Πατὴρ φαίνεται, ἀλλὰ πᾶν τὸναντίον ἐκβεδηκῶς οἷς ἤθελε καὶ ἐβούλετο λαβεῖν, κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον. Οὐκοῦν οὐχ αὐτῷ δόξαν ἤτει παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς (ἀνευθεὶς γὰρ δόξης, καθὰ φύσει Θεός), ἀλλ' ἔλκει δι' αὐτοῦ τὴν παρὰ Πατρὸς δόξαν εἰς τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον. Πάντα γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν τὰ ἀγαθὰ.

ΑΛΛΟ, ἐρμηνείαν ἔχον τοῦ ῥητοῦ.

Οἱ τῶν ὀνομάτων ἀκριβεῖς ἐξετάσται, καὶ τὸ ἐξ ἐκάστου σημαινόμενον σαφῶς δοκιμάζοντες, τὸ τῆς δόξης ὄνομα νοοῦσι διχῶς. Πῆ μὲν γὰρ ἐπὶ τιμῆς αὐτὸ λαμβάνειν ὑπειλήφασι δεῖν, πῆ δὲ πάλιν ἐπὶ τῆς γνώσεως τάττουσιν· ὡσπερ ἂν εἰ τις λέγοι, τί ἂν τις δοξάσαι περὶ τοῦ ἡλίου τυχόν, ἢ περὶ τίνος ἐτέρου στοιχείου, πότερον γενητὰ ταῦτα ἢ ἀγένητα; ἐρεῖ γοῦν πάντως ὁ δοξάζων ὀρθῶς, ὡς εἴη γενητὰ. Οὐκοῦν καὶ ἡ περὶ τι τῶν ὄντων γνώσις, δόξα καλεῖται παρὰ τοῖς ταῦτα σοφοῖς. Ὅταν οὖν εὐρίσκηται λέγων ὁ Υἱὸς : « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὴν κόσμον εἶναι παρὰ σοί, » νοεῖν ἀκόλουθον τοῖσδε τὸ λεγόμενον· ἐπειδήπερ, φησὶν, ὡ Πάτερ, ἀνθρώπος δι' οἰκονομίαν γεγονώς, αὐτὸ δὴ τοῦτο νομίζομαι μόνον ὅπερ ὀρθῶμαι, καὶ οὐ πολλοὺς προαιώνιος ὢν Υἱὸς γινώσκομαι, δόξασόν με, ἀντὶ τοῦ, φανερώσόν με, τοιαύτην ἐνθεὶς περὶ ἐμοῦ γνώσιν τοῖς ἀνθρώποις, ὅποιαν ἂν δέχοιντο περὶ ἐμοῦ, καὶ πρὶν γενέσθαι τὸν κόσμον ὑπάρχειν ἀκούοντες, Θεὸν δηλαδὴ κατὰ φύσιν, φῶς ἐκ φωτός, ἀλήθειαν ἐξ ἀληθινοῦ προελθόντα Πατρός. Γνωσόμεθα δὲ τοῦτο μάλιστα διὰ τῆς ἐπαγωγῆς : « Δόξασόν με » γὰρ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, φανερόν με κατὰστησον, ἐπειδὴ σου καγῶ τὸ ὄνομα πεφανέρωκα τοῖς ἀνθρώποις. Εἰ τοίνυν ὅπερ πεποίηκε γενέσθαι βούλεται, ἐδόξασε δὲ τὸν Πατέρα φανερώσας αὐτὸν τοῖς ἀνθρώποις, δοξάζεσθαι βούλεται καὶ αὐτός, φανερός ὑπὸ τοῦ Πατρὸς τοῖς ἀνθρώποις γινόμενος. Καὶ περιττὸς τῶν χρῆστομάχων ὁ λόγος, τιμῆς ἤτορ δόξης ἐνδεῆ τὸν Υἱὸν εἰσφέρειν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ δόξης εἶναι καὶ τιμῆς ἐνδεῆ φατα τὸν Υἱὸν, διὰ τε τοῦτο παρὰ τοῦ Πατρὸς δοξάζεσθαι ζητεῖν, καὶ ἐν-

πεύθειν ὑμῖν τὸ τῆς ἀνομοιότητος ἐγκλημα πλέκεται, λέγετε δὴ πάλιν, πῶς ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ θεωρεῖται; Εἰ γὰρ χρῆζει δόξης ὁ Υἱὸς, οὐκ ὄντος τοῦ Πατρὸς, πῶς τὸ δόξης μὴ δεόμενον, ἐν δεομένῳ καθ' ὑμᾶς ὀφθήσεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀληθεύει λέγων ὁ Σωτὴρ· «Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα,» τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ὡσπερ καὶ ὁ Πατὴρ, ἵνα φαίνεται καὶ ἐν αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἂν ἀπαρλλάκτως ἐν ἑαυτῷ δεξείετο τὸν Πατέρα, μὴ τοῦτο ὦν καὶ κατὰ τὴν δόξαν, ὅπερ ἀεινός ἐστιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ δόξης ἐστὶν ἰσότης ὁ Υἱὸς, ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα φανείται. Οὐ γὰρ ἂν εἴη τὸ ἰσότητος τινος τῷ παντελείῳ ταυτόν. Εἰ δὲ ἀληθεύει λέγων ὁ Σωτὴρ· «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν,» ἔσται τελείος ὡσπερ καὶ ὁ Πατὴρ, πρὸς ὃν ἐστὶν ἐν. Εἰ δὲ τοῦτο, τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ὡσπερ καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ΄.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας οὐδὲν πλέον ἡμῶν ἐπιστάται· ἀλλ' ὅπερ ἂν αὐτὸς εἰδείη περὶ ἑαυτοῦ, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀπαρλλάκτως.

Ἀρτίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἀγενήτως ἐστὶν, φασίν, ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ εἶναι αὐτῆ. Οὐκοῦν ὁ γινώσκων ἔτιπερ τοῦτο εἴη Θεός, εἴσεται πάντως αὐτόν. Οἶδε δὲ καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ἀγενήτων. Οὐδὲν οὖν τὸ παρλλάκτον, αὐτοῦ μὲν περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο δοξάζοντος, ἡμῶν δὲ αὐ πάλιν οὕτως ἔχειν αὐτὸν πιστευόντων.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Γέλω μὲν ὄντως; τὰ τοιαῦτα καὶ μωρία πολλή, μᾶλλον δὲ μανίας ἀπάσης ἐπέκεινα χωρεῖ τοῖς οὕτω διακειμένοις ὁ νοῦς. Ἄνθρωποι γὰρ ὄντες, καὶ τοσοῦτον καταδεηκότες τὴν θείαν οὐσίαν, ὅσον αὐτῶν ὑπάρχει, τὸν αὐτὸν ἔχειν ἐκείνη φαντάζονται νοῦν, εἰ γε δεῖ καὶ τοῦτο λέγειν ἐπὶ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἤκουσαν, ὡς εἰκός, Ἠσαίου λέγοντος· «Τίς ἐμέτρησε τῆ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῆ; Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου;» Δερόντων τοιγαροῦν ἡμῖν οἱ τὴν ἀμέτρητον καὶ ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀνθρωπίνως μετρεῖν ἐπιχειροῦντες λογισμοῖς, ὡσπερ οἱ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῆ· τί ποτε ἄρα φήσουσιν ἀντερωτώμενοι παρ' ἡμῶν, πότερόν ποτε κατὰ τὴν ἑαυτῶν ἐπιχειρήσιν, ἐν τῷ ἀγενήτῳ εἶναι τὸν Θεόν· καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο τὴν ἀβῆρητον οὐσίαν δηλοῦν, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν γὰρ ἀρῆθσονται, οἴεται σύμπαν αὐτοῖς τὸ κατασκευάσμα, καὶ ἡ σοφὴ πρόβασις ὡς ἔωλος εὐρεθήσεται, αὐτῶν ὅπερ ἔθεντο παραιτουμένων εἰπεῖν. Εἰ δὲ κρατύνειν σκόνται δεῖν τὸ κατασκευάσμα, καὶ οὕτω ληροῦντες ἐλεγχθήσονται. Οὐ γὰρ ἐπιδήπερ ἀγενήτως εἶναι δεῖ τὸν Θεόν, διὰ τοῦτο πάντως καὶ ἐν τῷ ἀγενήτῳ τὸ εἶναι ἔχει. Ὅμοιον γὰρ, ὡς εἰ τις λέγοι· Ἐπειδὴ πᾶς

" Joan. xiv, 9. " Isa. xi, 20.

A dissimilem illum Patri esse contenditis, dicite vicissim, quomodo Pater in Filio appareat? Si enim Filius gloria indiget, Pater vero non item, quomodo id quod gloria non eget, cernetur in eo quod, juxta vestram opinionem, eget?

ALIUD.

Si vere dicit Servator : « Qui vidit me, vidit et Patrem » : perfectam quoque habet gloriam, sicut et Pater, ut nimirum in ipso videatur. Neque enim omnimodam Patris similitudinem in seipso ostendit, nisi hoc ipsum etiam gloriæ ratione sit, quod ille est.

ALIUD.

Si Filius eget gloria, diversum aliquid a Patre esse cernetur. Neque enim id quod aliquo indiget, idem erit cum eo quod perfectissimum. At si vere dicit Servator : « Ego et Pater unum sumus, » certe perfectus erit sicut et Pater, cum quo unum est. Si vero hoc ita est, perfectam igitur habet gloriam, quemadmodum qui ipsum genuit.

ASSERTIO XXXI.

Adversus dicentes quod Deus nihilo plus sciat de sua essentia quam nos; sed quidquid ipse scit de seipso, id ipsum et nos quoque citra ullam differentiam scire.

Objectio hæreticorum.

Sapientia Dei, inquit, est non genita; atque hoc est ipsum esse. Quocirca qui novit quod hoc sit Deus, ipsum quoque prorsus norit. Novit autem etiam ipse se non genitum. Nihil itaque est differentia, cum et ipse hoc de se sentiat : nos vero vicissim ita se rem habere credamus.

Solutio objectionis.

Ridicula certe hæc sumi, et stultitiæ plena : aut potius cum ita affecti sunt, penitus insaniant. Nam cum sint homines et tanto divina essentia inferiores, quanto ille est superior, eundem se cum illa mentem habere imaginantur, si hoc de Deo dicere oportet; neque enim audierunt, ut verisimile est, Isaiam dicentem : « Quis mensus est manu aquas, et cælum palmo? Quis novit mentem Domini? » Dicant ergo nobis qui immensam atque incomprehensibilem Dei naturam humanis rationibus, perinde atque illi qui cælum palmo metiri volunt, quid dicent si contra a nobis interrogentur, utrum juxta ipsorum ratiocinationem, in non genito sit Deus, atque hoc ineffabilem ipsius essentiam significet nec ne. Nam si negabunt, totum ipsorum commentum corruet, et arguta illorum objectio vana atque inanis esse deprehendetur, ipsismet quod staterant affirmare recusantibus. Sin autem pergant asserere, etiam ita deliria illorum se prodeunt : neque enim quia Deum ingenitum esse oportet, idcirco et in ingenito esse suum habet. Perinde enim hoc fuerit, ac si quis dicat, quia

omnis numerus aut par est, aut impar in his esse habere. Et rursum, cum omnis numerus ea unitate compositus sit, in unitate esse suum habere. Item, cum omnis homo sit animal rationale, mortale, intellectus et disciplinæ capax, hominem per se non subsistere, sed in his esse suum habere. Rursum, cum omnis homo sit implumis, in eo quod implumis sit, esse suum habere consistere. Cæterum hæc vel sola cogitatione ridicula sunt. Quandoquidem enim homo est, idcirco est animal rationale, mortale : et quandoquidem homo est, idcirco est implumis : et quia numerus, idcirco in impari et pari sit. Quocirca, præsupposita substantia, omnia dicuntur quæ de ea prædicantur, non sublata substantia; sicut definitiones quæ ipsis accidunt, accipiunt. Si ergo etiam vox *ingenitus* prædicatur de essentia Dei, tanquam unum aliquid eorum quæ ad ipsam pertinent, non autem essentia ipsa est (significat enim quod non sit genitus), certe essentia Dei non consistit in ingenito; sed cum sit aliquid substans, ingenitus est.

ALIUD.

Si quidquid de solo Deo dicitur, hoc etiam prorsus substantia ipsius est, profecto ex multis substantiis constabit. Multa enim sunt quæ soli ipsi naturaliter insunt: quæ nulli ex creaturis insunt, nimirum rex et dominus, et incorruptibilis atque invisibilis, atque innumera quæ sacræ Scripturæ ei tribuunt. Si ergo singula, quæ ipsi insunt, substantiæ vim obtinent, quomodo non erit compositus qui simplex est? Quod quidem cogitare absurdissimum est. Vox itaque *ingeniti*, quæ aliquid eorum quæ ipsi insunt significat, substantia non est, absurdumque est Dei essentiam in ingenito consistere.

ALIUD.

Si omnis substantia, ex eo quod est definitur, non autem ex eo quod non est (nemo enim sanæ mentis definiens hominem dixerit esse implumem, et non quadrupedem, sed potius ex quibus significatur magis proprie et ex quibus consistit, hoc est, animal rationale mortale), et vox *ingenitus* non quid sit naturaliter Dens, sed quid non sit significat (nihil enim aliud significat quam quod non sit creatus), certe substantia non est, neque Deus in ingenito esse suum habet.

ALIUD.

Quidquid prædicatur de alio, ut quid **262** sit bene significet, vel ut genus, vel ut species, vel ut differentia, vel ut definitio de eo dicitur. Necesse enim omnino est ut unum aliquod ex his sit. Vox igitur quomodo nobis divinam naturam significabit? Respondeant qui adeo absurdas objectiones proponunt; neque enim genus aut species fuerit, juxta Aristotelis doctrinam: nam genera et species de pluribus prædicantur, differentibus nimirum specie et numero. Vox autem ingenitus non convenit alicui alteri, sed soli Deo, ideoque de ipso solo prædicatur.

A ἀριθμὸς ἢ ἀριθμὸς ἐστὶν ἢ περιττὸς, ἐν τούτοις τὸ εἶναι ἔχει. Καὶ πάλιν Ἐπειδὴ πᾶς ἀριθμὸς ἀναγκαίως ἐκ μονάδος σύγκαιται, ἐν τῇ μονάδι τὸ εἶναι ἔχει. Καὶ πάλιν Ἐπειδὴ πᾶς ἀνθρώπος ἐν τῷ εἶναι ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, οὐκ αὐτὸς ὑπάρχει καθ' ἑαυτὸν ὁ ἀνθρώπος, ἀλλ' ἐν τούτοις τὸ εἶναι ἔχει. Καὶ πάλιν Ἐπειδὴ πᾶς ἀνθρώπος ἄπερος ἐστίν, ἐν τῷ ἄπερος εἶναι τὸ εἶναι ἔχει. Ἄλλ' ἐστὶ γελοῖον τὰ τοιαῦτα καὶ μόνον ἐννοεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπος, διὰ τοῦτο καὶ ζῶον λογικὸν, θνητὸν καὶ ἐπειδὴ ἀνθρώπος, διὰ τοῦτο ἄπερος καὶ ἐπειδὴ πᾶς ἀριθμὸς, διὰ τοῦτο ἐν τῷ περιττῷ καὶ ἀρτίῳ γίνεταί. Οὐκοῦν ὑποκαίμενης τῆς οὐσίας, πάντα λέγεται τὰ ἐπ' αὐτῆ κατηγορούμενα, οὐκ ἀναιρεθείσης τῆς οὐσίας, ὡς ὅροι τὰ ἐπισυμβεθεκτὰ αὐταῖς λαμβάνονται. **B** Εἰ τοίνυν καὶ ἡ ἀγέννητος φωνὴ κατηγορεῖται τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, ὡς ἐν τι τῶν περὶ αὐτὸν, οὐκ αὐτὴ τυγχάνον τὸ γὰρ μὴ γενέσθαι δηλοῖ, οὐ μὲν τῷ ἀγενήτῳ τὸ ὑπάρχειν ἔξει Θεός· ἀλλ' ὢν καὶ ὑπάρχων, ἀγέννητός ἐστιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὅπερ ἂν ὑπάρχοι μόνῳ τῷ Θεῷ, τοῦτο πάντως καὶ οὐσία ἐστὶ αὐτοῦ, ἐκ πολλῶν ἡμῖν οὐσιῶν συγκαίεται. Πολλὰ γὰρ ἐστίν, ἃ μόνῳ μὲν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχει. Ἐτέρῳ δὲ τῶν θντων οὐδενί, καὶ βασιλεὺς, καὶ κύριος, καὶ ἀρρατος, καὶ ἀόρατος, καὶ πρὸς τούτοις ἕτερα μυρία περὶ αὐτοῦ λέγουσιν αἱ θεῖαι Γραφαί. Εἰ τοίνυν ἕκαστον τῶν αὐτῷ προσόντων, ἐν οὐσίας τάξει καίεται, πῶς οὐκ ἐστὶ σύνθετος ὁ ἀπλοῦς; Ὅπερ ἐστὶν ἐννοεῖν ἀτοπώτατον. Οὐκοῦν ἡ ἀγέννητος φωνὴ, ἐν τι τῶν αὐτῷ προσόντων γυωρίζουσα, οὐκ ἐστὶ οὐσία, καὶ περιττὸν τὸ λέγειν ἐν τῷ ἀγενήτῳ τὸ εἶναι ἔχειν τὸν Θεόν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα οὐσία τὸ τί ἐστὶ σημαίνει τὸ ὀριζόμενον οὐχὶ τί οὐκ ἐστίν (οὐ γὰρ ἂν τις εὐ φρονῶν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὀριζόμενος λέγοι, ἄπερος, οὐχὶ τετράπους, ἀλλὰ μάλλον ἐξ ὧν σημαίνεται κυριώτερον, καὶ ἐξ ὧν ἐστὶ, τουτέστι, ζῶον λογικὸν θνητὸν), ἢ δὲ ἀγέννητος φωνὴ, οὐ τί ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός, ἀλλὰ τί οὐκ ἐστὶ δηλοῖ (ὅτι γὰρ μὴ γεννητός ἐστι, σημαίνει), οὐκ ἂν εἴη οὐσία, οὐδὲ ἐν αὐτῷ τὸ εἶναι ἔξει Θεός.

ΑΛΛΟ.

Πᾶν ὅπερ ἂν κατηγοροῖτο κατὰ τινος, ὡς τὸ τί ἐστίν εὐ μάλα σημαῖνον· ἢ ὡς γένος, ἢ ὡς εἶδος, ἢ ὡς διαφορὰ, ἢ ὡς ὅρος ἐστὶ. Δεῖ γὰρ πάντως ἐν εἶναι τῶν εἰρημένων. Ἡ τοίνυν ἀγέννητος φωνὴ πῶς ἡμῖν τὴν θεῖαν οὐσίαν σημαίνει; Λεγέτωσαν οἱ τῆς ἀμαθείας προτάσεις εἰσφέροντες· γένος μὲν γὰρ ἢ εἶδος οὐκ ἂν εἴη, κατὰ τὴν Ἀριστοτέλους τέχνην. Κατὰ πλειόνων γὰρ κατηγορεῖται τὰ γένη καὶ τὰ εἶδη· διαφερόντων δὲ, ἢ τῷ εἶδει ἢ τῷ ἀριθμῷ. Τὸ δὲ ἀγέννητος ὄνομα, οὐκ ἂν φέροτο κατὰ τινος ἐτέρου, μόνῳ δὲ ὑπάρχει Θεῷ· διὸ δὴ κατ' αὐτοῦ κατ-

ηγορείται μόνον. Οὐκοῦν οὐκ ἄνευ γένος τὰ εἰς εἶδη, καὶ διαφορὰς, καὶ ἀριθμὸν τέμνεσθαι μὴ δυνάμενον. Ἄλλ' ἐρεῖ τις τυχόν, ὅρον εἶναι τὸ ἀγέννητον· ἐντεῦθεν ἡμῖν καὶ τοῦτο ψεῦδος ἂν ἐλεγχθῆσεται. Πᾶς μὲν γὰρ ὅρος λόγος ἐστὶ, τὸ τί ἐστι κατ' οὐσίαν τὸ σημαίνονμενον ἀποδοῦς· τὸ δὲ ἀγέννητος, οὐ λόγος ἂν, ἀλλ' ὄνομα φαίνεται. Διαφορὰ τοιγαροῦν ἐστὶ τὸ ἀγέννητον, καὶ διαφορὰ οὐσιώδης· τοῦτο γὰρ τὸ λειπόνομον. Ἄλλ' ἴδωμεν εἰ τις ἡμῖν ἐπιτρέπεται λόγος, οἷον νοοῦντας μὴ σφάλλεσθαι. Ὅρωμεν τοίνυν ὅτι πᾶν ὄπερ ἂν δέχοιτο τὴν διαφορὰν, σύνθετον ἐστὶ, καὶ οὐκ ἀπλοῦν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπλοῦς τε ὢν καὶ ἀσύνητος παρὰ παντὸς ἂν δῆπουθεν ἀνθρώπου θεὸς ὁμολογηθῆσεται, οὐκ ἂν εἴη διαφορὰ τὸ ἀγέννητον. Εἰ δὲ τῶν εἰρημένων οὐδὲν ἐστίν, οὐκ ἔν τῷ ἀγενήτῳ τὸ εἶναι ἐστὶ τοῦ θεοῦ. Ὁ δὲ γὰρ οὐσίαν σημαίνει τοῦτο, ἀλλὰ τοῦ εἶναι τοιῶσδε αὐτὴν παραστατικὴν φαίνεται.

ἌΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητος ὄνομα, τὸ μὴ γεγενῆσθαι σημαίνον, τῆς οὐσίας ἐστὶ δηλωτικὸν τῆς τοῦ θεοῦ, τί κωλύσει καὶ τὸ γελαστικὸν τῆ τοῦ ἀνθρώπου φύσει προσόν, οὐσίαν αὐτοῦ εἶναι· καὶ πάνθ' ὅσα περ ἂν τοῖς οὖσιν ἰδίως προσῆ, ταῦτα λέγειν αὐτοῖς εἶναι οὐσίας; Εἰ δὲ τὸ ἐκάστου ἴδιον, οὐκ αὐτὸ ἐστὶν οὐσία, ἀλλὰ τῆ οὐσίᾳ περσόν, οἷον ἀνθρώπων τὸ γελαστικόν, καὶ ἱππῶν τὸ χρεμετιστικόν, οὐκ ἂν εἴη τὸ ἀγέννητον οὐσία, οὐ τί ἐστὶ σημαίνον κατὰ φύσιν θεός, ἀλλ' ὅτι τοιῶσδε ἐστὶ, καὶ ὡς περ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἴδιον αὐτοῦ τυγχάνει.

ἌΛΛΟ.

Τῆς οὐσίας τοῦ θεοῦ τὸ ἀγέννητον ὡς ἀχώριστον κατηγορηθήσεται, ὡς περ ἂν εἰ καὶ κατὰ παντὸς σώματος χρῶμα. Ἄλλ' οὐκ ἐκ τῶν ἀχωρίστως προσόντων αἱ οὐσίαι νοηθήσονται, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσιν αὐταί. Ὅσπερ οὐκ ἂν τις εἰδέη τὸν κύκνον, ἦτοι τὴν χιόνα τί κατὰ φύσιν εἰσιν, εἰ μάθοι μόνον ὅτι λευκὰ ταῦτά ἐστιν. Ὁ γὰρ ἡ λευκότης εἰς οὐσίαν νοηθήσεται, ἀλλὰ τι τῶν τῆ οὐσίᾳ προσόντων. Ἦ τοίνυν ἀγέννητος φωνή, ἐν τι τῶν προσόντων ἀχωρίστως τῆ οὐσίᾳ τοῦ θεοῦ σημαίνουσα, οὐκ ἂν εἴη καθ' ἑμᾶς οὐσία. Εἰ δὲ τοῦτο, ὃ εἰδὼς ὅτι περ ἀγέννητός ἐστιν ὁ θεός, οὕτω τί ἐστὶ κατὰ φύσιν ἐπίσταται, ἀλλ' ὅτι τὸ μὴ γενέσθαι πρόσεστι τῆ οὐσίᾳ αὐτοῦ.

Ἄρτιθσις ἐκ τῶν λεγόντων εἰδέναι τὸν θεόν, ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν.

Τὸ ἀγέννητος ὄνομα, φασὶν, ἢ τι παραστατικὸν τῆς οὐσίας τοῦ θεοῦ νοηθήσεται, ἢ σημαίνει τι τῶν συμβεβηκότων αὐτῆ. Ἄλλὰ μὴν οὐδὲν τῆ θεῖα συμβεβηχεν οὐσίᾳ· τελεία γὰρ ἐξ ἑαυτῆς. Τὸ ἀγέννητον ἄρα τῆς οὐσίας ἐστὶ δηλωτικόν. Εἰ δὲ τοῦτο, οἶδε θεός· ἑαυτὸν ἀγέννητον. Καὶ εἰ τις ἕτερος τοῦτο εἰδέη, εἴσταται πάντως θεόν, ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Σοφὸν μὲν τὸ λέγειν μηδὲν ἐπισυμβῆναι τῆ οὐσίᾳ τοῦ θεοῦ. διὰ τὸ ἔχειν αὐτὴν ἐξ ἑαυτῆς τὸ εἶναι τοῦ

Quocirca non erit genus, quod in species et differentias et numerum secari non potest. At dicat fortasse aliquis, ingenitum, esse definitionem: sed et hoc falsum esse ostendetur. Omnis enim definitio est oratio quæ, quid sit id quod definitur, explicat; ingenitus autem non est oratio, sed unica vox. Differentia igitur erit, ingenitum, et quidem differentia essentialis: hoc enim solum relinquatur. Cæterum videamus an aliqua ratio permittat ut ipsa scientes non erremus. Videmus itaque quod quiddam suscipit differentiam, compositum est, et non simplex. Cum vero universum genus humanum Deum simplicem et non compositum esse fateatur, certe ingenitus differentia esse non potest. At si ingenitus nihil eorum quæ diximus est, profecto esse Dei in ingenito non consistit. Neque enim hæc vox essentiam ipsius significat, sed eam ita se habere declarat.

ALIUD.

Si ingenitum, quod idem est atque quod creatum non est, essentiam Dei significat, quid obstabit quominus visibile, quod humanæ naturæ tribuitur, ejus substantia sit: eodemque modo omnia quæ rebus proprie insunt, substantias eorum nominare? Si vero quod cuique proprium est, non ipsum est substantia, sed ei inest, sicut homini visibile, et equo hinnibile, certe ingenitum substantia non erit, non quid sit natura sua Deus significans, sed quod eo modo se habet, ac præter alia proprium ipsi est.

ALIUD.

Ingenitum de essentia Dei inseparabiliter prædicatur, quemadmodum de quovis corpore color. Cæterum non ex iis quæ inseparabiliter accidunt essentiæ intelliguntur: sed ex quibus ipsæ constant, Neque enim quisquam intelligat quid sit secundum naturam suam cycrus, aut nix, si tantum sciat illa **263** alba esse. Neque enim albedo substantiam illorum explicat, sed aliquid quod substantiæ accidit. Si ergo vox ingenitus significat aliquid eorum quæ inseparabiliter essentiæ Dei accidunt, non erit, juxta vestram opinionem, substantia. Quod si ita est, qui novit Deum ingenitum esse, nondum scit quid secundum naturam suam sit, sed quod essentiæ ejus inest, creatum non esse.

Objectio eorum qui dicunt se Deum nosse, ut ipse seipsum.

Atqui vox ingenitus, inquit, aut ipsam essentiam Dei significat, aut aliquid eorum quæ ei accidunt. Cæterum divinæ essentiæ nihil accidit: perfecta enim ex se est. Ingenitum itaque essentiam Dei significat. Quod si ita est, novit Deus seipsum ingenitum. Et si quis alius hoc norit, noscet omnino Deum, ut ipse seipsum.

Solutio objectionis.

Sapienter quidem dicitur nihil accidere essentiæ Dei, quoniam in seipsa perfecta est. Videmus tamen

magna ratione nos cogi, ut talia accidere Deo imaginemur, tametsi prorsus non accidant. Quid enim dicemus intelligentes quod ante constitutionem mundi Creator secundum essentiam suam erat: actu tamen nondum; quippe qui nihil adhuc eorum quæ sunt produxerat? Cum vero universa creavit, factus est quodammodo creator, atque ei aliquo modo accidit, nimirum cum jam id actu esse visus sit. Si ergo intelliguntur nonnulla tanquam accidisse Deo, cur frustra contenditis non debere dici ingentium Deo accidisse, cum multa in ejus essentia accidentium speciem imitentur?

ALIUD.

Respondeant nobis qui cælum palmo metiri conantur, et divinæ essentiae naturam intelligere sese jactant, quid tandem dicent cum nomen patris Deo tribuitur? Utrumne substantiam ejus significare, an accidens aliquod judicabunt? Atqui, cum nihil essentiae Dei accidere censeant, accidens esse nequaquam concedent. Superest itaque, essentiam Dei eo nomine significari. Idem igitur est pater quod ingentus, ne nimirum compositus 264 atque ex duobus essentialis constare Deus dicatur. Quod si ita est, cum idem ex vestra sententia fuerit ingentus et pater, quemadmodum esse non cœpit, ita neque pater esse cœpit, sed semper hoc erat, simulque cum eo et Filius: ita enim fuerit Pater. Præterea si ingentus et pater essentiam in Deo significant, quid obtulerit quominus dicamus hæc nomina reciproca prorsus inter se esse: ita ut qui sit pater, is etiam sit ingentus; et qui ingentus, idem quoque pater? Atque ita fiet ut appellatio ingentis, quæ soli Deo proprio ac peculiariter convenit, omnibus fiat communis. Videte igitur in quantam absurditatem devolvamini.

ALIUD.

Si nihil Deo accidere mente concipitis, neque aliis ita cogitare permittitis, magnæ vos undequaque difficultates prement, et innumera impiarum cogitationum turba circumstet. Nam si quis vos interroget, pater, ingentus, incorruptibilis, immortalis, invisibilis, aliaque ejus generis quæ naturaliter Deo insunt, et de sola ipsius essentia prædicantur, utrum essentiae sint, an potius unumquodque essentiam significet, necne? Quid statuetis? Nam si singula essentiam significant, ex tot essentialis vobis simplex Deus compositus erit, quot sunt ea quæ ipsi naturaliter inesse cernuntur. Ad hæc illud etiam necessario verum est, quod opposita iis quæ diximus, nimirum creatum, corruptibile et visibile, omnia erunt ejusdem substantiæ, imo potius eandem substantiam significant. Quod si ita est, nihil impediet quominus dicamus idem esse lignum et filium, lapidem et genimen. Creati enim, corruptibilia et visibilia hæc sunt; atque ita rerum omnium ordo perturbabitur. Si ergo non quæcumque

Α λείαν. Ὅρωμεν δὲ ὅτι πολλὸς ἡμᾶς ἀναγκάζει λόγος, ὡς συμβεβηκότα τὰ τοιαῦτα νοεῖν ἐπὶ Θεοῦ, καὶ εἰ μὴ πάντως συνέβη. Τί γὰρ ἐροῦμεν ἐννοοῦντες ὅτι πρὸ μὲν τῆς διακοσμήσεως τοῦδε τοῦ παντός, ἦν μὲν κατ' οὐσίαν δημιουργός, οὕτω δὲ τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ, διὰ τὸ μήπω τῶν ὄντων τι παρῆχθαι πρὸς γένεσιν; Ἐπειδὴ δὲ ἐποίησε τὸ πᾶν, γέγονεν ὡσπερ καὶ δημιουργός, καὶ τρόπον τινα συμβέβηκε τοῦτο αὐτῷ, διὰ τοῦ καὶ ἐξ ἐνεργείας ὀφθῆναι τοιοῦτον. Εἰ τοίνυν νοεῖται τινα τῶν πραγμάτων εἰς ἐπισυμβεβηκότα Θεῷ, τί μάτην παρὲ τοῦ μὴ δεῖν ἐπισυμβεβηκέναι λέγειν τῷ Θεῷ τὸ ἀγένητον διατείνεσθαι, ἐν τῷ τοιούτῳ σχήματι φαινομένων τινῶν τῶν ἑσπερ ἔστι κατ' οὐσίαν αὐτῷ;

ΑΛΛΟ.

B

Ἀποκρινάσθωσαν ἡμῖν οἱ σκιθαμῆ μετρεῖν ἐπιχειροῦντες τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν θείαν οὐσίαν ὅπως ἔχει φύσεως νοεῖν ὑπισχνούμενοι, τί ποτε ἔρα ἐροῦσι τὸ πατὴρ ὄνομα ταυτόμενον ἐπὶ Θεοῦ; Τῆς οὐσίας αὐτοῦ παραστατικὸν ἢ συμβεβηκότος αὐτῇ τινος; Ἄλλ' οὐδὲν ἐπισυμβαίνειν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ φάσκοντες, οὐκ εἶναι δώσωσι συμβεβηκός. Λαίπεται τοίνυν εἰπεῖν ὅτι τῆς οὐσίας δηλωτικόν ἐστι. Ταυτὸν οὖν τὸ πατὴρ τῷ ἀγένητῳ, ἵνα μὴ σύνθετος καὶ ἐκ δύο συγκείμενος οὐσίῳ νοηταί Θεός. Εἰ δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ ταυτὸν ἀγένητος καὶ πατὴρ καθ' ἑμᾶς, ὡσπερ τοῦ εἶναι οὐκ ἤρξατο, οὕτως οὐδὲ τοῦ εἶναι πατὴρ· ἀλλ' ἦν ἀεὶ τοῦτο, συνεισφερομένου δηλαδὴ καὶ τοῦ γεννηματος· οὕτω γὰρ ἂν εἴη Πατὴρ. Ἐτι τε πρὸς τοῦτο, εἰ τὸ ἀγένητον καὶ πατὴρ ἐπὶ Θεοῦ τὴν οὐσίαν σημαίνει, τί καλύψει λέγειν ὅτι πάντως ἀντιτρέφει πρὸς αὐτὰ τὰ ὀνόματα, ὡς εἰ τίς ἐστι πατὴρ, τοῦτ' εἶναι καὶ ἀγένητον· καὶ εἰ τι ἀγένητον, τοῦτο καὶ πατὴρ; Οἰχθήσεται· δὴ οὖν καὶ χωρήσει λοιπὸν ἐπὶ πάντα τὸ μόνῳ προσὸν τῷ Θεῷ ὡς ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἐξάιρετον τὸ ἀγένητον εἶναι φημι. Ὅρατε τοίνυν εἰς ὄσσην ἀτοπίαν ὑμῖν καταστρέφουσιν οἱ λόγοι.

ΑΛΛΟ.

Μηδὲν κατ' ἐπίνοιαν συμβεβηκός νοοῦντες ἐπὶ Θεοῦ, μήτε μὴν οὕτω τίσιν νοεῖν ἐπιτρέποντες, πολλῇ δυσχερεῖς περιπεσεῖσθε πάντως, καὶ μυρίος ἡμᾶς νοημάτων ἀθέσιμων περιεστήξει θόρυθος. Ἄρα γὰρ εἰ τι; ὑμᾶς ἐρωτῶ, τὸ πατὴρ καὶ τὸ ἀγένητος, ἀφθαρτός τε καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀόρατος, καὶ ὅσα ἑτέρα ἐστὶ τοιαῦτα, κατὰ φύσιν ἐνυπάρχοντα τῷ Θεῷ, καὶ κατὰ μόνῃς τῆς οὐσίας αὐτοῦ κατηγορούμενα, πότερον οὐσίας εἶναι δώσετε; μᾶλλον δὲ ἕκαστον αὐτῶν οὐσίαν σημαίνει, ἢ οὐχί; Ποῖον ἀποδώσετε λόγον; Εἰ μὲν οὖν ἕκαστον οὐσίαν σημαίνει, ἐκ τοσούτων ὑμῖν οὐσίῳ, ὃ ἀπλοῦς σημαίνεται Θεός, ὅσαπερ ἂν αὐτῷ φυσικῶς προσόντα φαίνονται. Πρὸς δὲ γε τοῦτω κάκεινο πάντως ἀναγκαῖον ὑπάρχειν ἀληθές, ὅτι καὶ τὰ ἀντικείμενα τοῖς εἰρημένοις τὸ γεννητὸν δηλαδὴ, τὸ φθαρτὸν, τὸ ὀρατὸν ἔσται πάντα τῆς αὐτῆς οὐσίας· μᾶλλον δὲ μίαν οὐσίαν σημαίνει. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲν καλύψει λέγειν ταυτὸν εἶναι ξύλον καὶ υἶν, λίθον καὶ γέννημα. Γενητὰ γὰρ καὶ φθαρτὰ καὶ ὀρατὰ ταῦτα ἐστὶ· καὶ συγκύχεται λοιπὸν τῶν πραγμάτων ἡ τάξις.

Εἰ τοίνυν οὐχ ὅσα προσεῖναι λέγεται κατὰ φύσιν τῷ Θεῷ, ταῦτα πάντως ἔσται αὐτοῦ καὶ οὐσία, λείπεται λέγειν αὐτὰ τῇ οὐσίᾳ συμβεβηκότα, μέχρι μόνης φωνῆς οὕτω νοούμενα. Οὐχ ἔχει γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις μεῖζόν τι τῶν καθ' αὐτὴν λέγειν ἐπὶ Θεοῦ. Διὸ δὴ τοῖς ἰδίαις ἔθεσιν ἐπ' αὐτοῦ κερήμεθα, τὰ καθ' αὐτούς μειζόνων ὑπόδειγμα ποιούμενοι, ὥσπερ οἱ ἐν μικρῷ πίνακι τὸν οὐράνιον καταγράφοντες κύκλον.

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν αὐτῶν διὰ τῆς εἰς ἀποπῶρον ἀπαγωγῆς.

Ὁ Θεὸς, φασί, τὴν αὐτοῦ φύσιν οἶδεν ἀκριβῶς καὶ ἀληθῶς, καὶ ὅπερ ἔστι κατ' οὐσίαν ἐπίσταται σαφῶς. Εἰ δὲ οὐκ ἴσμεν ἡμεῖς οὕτως ὡς αὐτὸς οἶδεν, ἐσφαλμένως ἄρα καὶ διεστραμμένως τὰ περὶ αὐτὸν δοξάζοντες ἀλισκόμεθα. Ὁ γὰρ μὴ ὁμοίως τῷ ἀληθῶς εἰδῶτι γινώσκων, οὐκ ἀληθῶς εἴσεται, πλανᾶται δὲ πάντως ὁ τοιοῦτος.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐχ ὁρῶσι πάλιν οἱ δεινοὶ πρὸς τόλμας, εἰς ὅσον ἀσεβείας καταφέρονται βάραθρον. Δεδοίκασι γὰρ, ὡς εἰκός, ἐλάττους φαίνεσθαι κατὰ τὸ νοεῖν τοῦ Θεοῦ· φρίττουσι δὲ ὡς εὐτελεῖς τὸ μὴ οὕτως εἶναι νομιζέσθαι λεπτοῦς εἰς γνῶσιν, ὡς ἂν εἶναι τις δῆψ καὶ τὴν θείαν οὐσίαν, οὐκ εἰδότες ὅτι τοσοῦτον ὑπερέξει καὶ κατὰ τοῦτο τῶν γενητῶν, ὅσον αὐτῶν καὶ κατὰ φύσιν διέστηκεν. Εἴτα πρὸς τοῦτε πῶς οὐ λίαν ἔστιν ἀτοπώτατον, οὐκ ἀληθῶς εἰδέναι λέγειν τὸν μὴ παρακλησίως εἰδῶτα τι τῷ τλειαν ἔχοντι τὴν γνῶσιν πράγματός τινος τυχόν, ἐφ' οὗπερ ἂν τυχόν καὶ οἱ λόγοι γίνονται; Ἔστι μὲν γὰρ ἤττον εἰδέναι καὶ κατὰ τοῦτο τοῦ τελείως εἰδότες ἀπολιμπάνεσθαι, οὐ μὴ παντελῶς καὶ διεστραμμένως. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἐπίσταται τις ὅτι περὶ τὴν σελήνην ἐκλείψις γίνεσθαι συμβαίνει, ἀγνοεῖ δὲ ὅπως καὶ τίνα τρόπον· ἀλλ' ἔστι τις ἕτερος τυχόν ὁ καὶ τοῦτο εἰδῶς. Ἄρ' οὖν ἐπειδὴ περὶ ὁ μὲν τις σοφώτερος ὢν οἶδε τὸ συναμφοτέρον, ὁ δὲ κατὰ τὸ δύνασθαι νοεῖν ἐλάττων ἐκείνου τυγχάνων, οἶδε τὸ ἕτερον, ψευδῶς δοξάσει περὶ τὴν σελήνην τὰς ἐκλείψεις γίνεσθαι λέγων; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο. Εἰ τοίνυν ἐνδέχεται περὶ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, μεῖζονα μὲν ἐν τισὶ κείσθαι τὴν γνῶσιν, ἐλάττονα δὲ ἐν ἑτέροις, καὶ ἀληθεῖς εἶναι τὰς δόξας ἐν ἀμφοτέροις, τί κωλύσει καὶ ἡμᾶς ἀνθρώπους ὄντας, ἐλάττον μὲν εἰδέναι Θεοῦ, ἢ ὡς αὐτὸς τε καὶ διεστραμμένως;

ΑΛΛΟ.

Ἐπὶ τὴν τῶν ὄντων σημασίαν ἤτοι κατάληψιν, πολλαῖς καὶ διαφόροις ἐννοίαις ἐρχόμεθα. Καὶ οὐ πάντως ψευδῶς τε καὶ διεστραμμένως δοξάσει τις πρὸς ἕτερον, ὅτι μὴ ταῖς αὐταῖς ἐννοίαις, ἀλλ' ἑτέροις τισὶν ἐπὶ τι τῶν ζητουμένων βαδίζει. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἔστωσαν δύο τινὲς ἐρωτώμενοι, εἰ ταυτὸν ἔστι τῷ ἀνθρώπῳ ὁ ἴππος, καὶ ὁ μὲν ἀποκρινέσθω μὴ εἶναι ταυτὸν, ἐπεὶ πᾶς ἀνθρώπος γελαστικόν, ὁ δὲ ἴππος οὐ τοῦτο· ὁ δὲ ἕτερος λεγέτω, Οὐ ταυτὸν ἴππῳ ὁ ἀνθρώπος, ἐπειδὴ περὶ τὸ χρεματιστικόν τῆς οὐσίας αὐτοῦ οὐ κατηγορεῖται. Ἄρ' οὖν οὐκ ἀληθεύσουσιν

Deo naturaliter insunt, essentia ipsius sunt : superest ut ea accidentia essentia dicamus sola voce ita appellata. Neque enim potest humana natura majus aliquid quam pro suo ipsius modulo de Deo dicere. Quo fit ut nostro more in explicanda illius natura utamur, per ea quæ nobis insunt quasi per exempla majora, hoc est divina, declarantes, ut qui in exigua tabella cœlestes orbes describunt.

265 *Obiectio hæreticorum per reductionem ad absurdum.*

Deus, inquirunt, suam ipsius essentiam et naturam, perfecte vereque novit, et quod secundum essentiam est, optime scit. Si vero nos nescimus ita ut ipse scit, falso ergo atque perperam ipsam glorificamus. Nam qui non similiter eademque ratione novit, atque is qui vere novit, certe non vere cognoscit; sed errare omnino judicandus est.

Solutio objectionis.

Non vident temerarii isti in quantum impietatis barathrum ruant. Verentur enim, ut apparet, ne inferiores Deo in intelligendo videantur, et abhorrent ut a re vili, quod ita subtilem habeant cognitionem, atque divinæ essentiæ tribuitur, nescientes Deum tanto intervallo etiam hac in parte creaturas superare, quanto etiam ipsius natura est excellentior. Præterea quomodo non summpere absurdum sit dicere, non vere scire eum qui non perinde sciat, atque is qui perfectam habeat cognitionem ejus de quo sermo fiat. Possumus enim minus scire, atque hac ratione ab eo qui perfecte scit superari, neque tamen aberrare a vero. Exempli gratia, scit aliquis lunæ eclipsim accidere, at quando aut qua ratione nescit : alius quispiam id optime novit. Quocirca cum aliquis doctior novit utrumque, alius vero doctrina inferior, alterum ex his novit, falsone sentire existimabitur de luna, qui eclipses ei accidere dicit? Nequaquam profecto. Si ergo fieri potest ut unam eandemque rem plenius perfectiusque aliquis intelligat, alius vero minus perfecte, et tamen vera sit amborum sententia, quid obstiterit quominus nos, cum simus homines, minus sciamus quam Deus, aut ut ipse seipsum novit, quid secundum essentiam sit, ita nos non erremus?

αὐτὸν οἶδε, τί ποτὲ ἔστι κατ' οὐσίαν, μὴ μὴν ψευδῶς

D

ALIUD.

Multis ac diversis rationibus ad significationem, sive cognitionem rerum pervenitur, neque omnino false ac perperam quis sentiat, **266** tametsi non iisdem, sed aliis quibusdam rationibus ad id quod quaeritur pertingat. Exempli gratia, sint duo qui interrogentur, utrum homo et equus sint idem : atque hic quidem respondeat non esse idem, siquidem omnia homo sit risibilis, equus vero non item : alter autem respondeat differre equum ab homine, siquidem hinc de substantia hujus non prædicetur. Nonne uterque verum prædicat, et rectam differentiam

causam assignant, tametsi diversis rationibus utantur? Cum itaque fieri possit ut diversimode de rebus sentiamus, neque tamen a vero aberremus, quid obstabit quominus Deus quidam perfecte seipsum cognoscat, quid sit secundum essentiam: nos vero, cum simus homines, minorem, non tamen falsam, de eo notitiam habeamus?

ALIUD.

Si cognitionem, quæ cuivis rationali creaturæ inest, generis cujusque differentie commensurari videntur, ita ut alia censenda sit esse in angelis, maior autem in archangelis, eaque ipsa major in superioribus potestatibus, commensurata igitur est etiam hominis cognitio, minor videlicet his, quas diximus, existens. Quomodo ergo erit par cognitione cum Deo, qui angelos quidem intellectu æquat, præsertim cum id indubitatum sit, Dei scientiam omnem intellectum superare?

ALIUD.

Multa nomina de Deo prædicantur, quorum singula non quid essentialiter Deus sit, significant, sed aut quid non sit, aut relationem quamdam ad aliud quæ ab eo distinguuntur. Exempli gratia, incorruptibile et immortale significant quid non sit: pater vero aut ingenuus, quia genitor est ad distinctionem filii, et quia creatus non est; sed singula hæc, ut diximus, non ipsam essentiam declarant; sed aliquid eorum quæ circa essentiam versantur. Si ergo per hæc nomina sive significationes ad cognitionem Dei quodammodo manu ducimur, quomodo essentiam ipsius cognoscemus, si ea solum quæ circa eam versantur discimus, non autem quid naturaliter sit? Perinde enim est ac si quis dicat se nosse quid sit anima hominis secundum substantiam, si norit eam esse qualitatis, quantitatisque et formæ expertem: aut si dicat se nosse quid sit ex sua natura corpus humanum, **267** si sciat album aut nigrum illud esse. Substantiæ igitur non ex his quæ circa ipsas versantur cognosci possunt, sed ex quibus ipsæ per se subsistunt.

ALIUD.

Deus simplex esse et non compositus ab omnibus prædicatur. Absurdum itaque est dicere, talem ipsum de se habere cognitionem, qualem et nos. Nam si ipse aliud quidpiam est, alia vero quædam ab ipso cognitio quæ ei inest, compositus erit, et non simplex. Cum vero absque ullo dubio simplex sit, certe cognitio quæ in ipso est diversa ab ipso non est. In nobis autem alia est ratio. Sumus enim secundum substantiam proprie, in substantia autem sitam habemus cognitionem, veluti colorem in corpore. Non ergo similiter eodemque modo cognoscemus quo Deus, quippe qui aliter existamus quam ipse. Nam ipse, tanquam hoc ipsum, intellectus omnium supremus divinitus contemplatur omnia ac novit seipsum.

Ἀμφότεροι, καὶ λόγον ἀποδώσουσιν ὀρθῶν, εἰ καὶ μὴ ταῖς αὐταῖς ἐννοίαις ἐχρήσαντο; δυνατοῦ τοιγαροῦν δυτοῦ διαφόρως μὲν δοξάζειν περὶ τῶν δυτῶν, μὴ ψευδῶς δὲ μὴδὲ διαστραμμένως, τί καλύψει Θεὸν μὲν ἑαυτὸν εἰδέναι τελείως ὅπερ ἐστὶν κατ' οὐσίαν· ἡμᾶς δὲ ἀνθρώπους ὄντας ἐλαττόν τε νοοῦντας αὐτοῦ, μὴ πάντως καὶ διεψευσμένας ἔχειν τὰς δόξας;

ἌΛΛΟ.

Εἰ παντὶ λογικῶ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῶ γνῶσιν ὀρῶμεν ἐπὶ τοῦ γένους διαφορᾶ συμμεμετρημένην, ὡς ἑτέραν μὲν εἶναι πιστεύειν ἐν ἀγγέλοις, μάλιστα δὲ ἐν ἀρχαγγέλοις, καὶ ἐπὶ ταύτης ὑπερέχουσιν ἐν ταῖς ἀνωτέρω δυνάμει· σύμμετρηται· οἶνον καὶ ἀνθρώπου γνῶσις ἐλάττων οὐσα τῆς τῶν εἰρημένων. Πῶς οὖν ὁμοίως δοξάσει Θεῶ ὁ μὴ τοσοῦτος εἰς νοῦν, ὅσον ἂν εἶναι τις δοίη τὸν ἀγγελον, ὁμολογουμένου δὴπρὸθεν ὅτι περὶ ἡ Θεοῦ γνῶσις ὑπερέχει πάντα νοῦν, καὶ πᾶσαν κατάληψιν ἀναδύσεται;

ἌΛΛΟ

Πολλὰ τῶν ὀνομάτων ὀρῶμεν ἐπὶ Θεοῦ ταυτόμενα, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν οὐ τί κατ' οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός, σημαῖον φαίνεται, ἀλλ' ἢ τί οὐκ ἐστὶ δηλοῦν, ἢ σχέσιν τινὰ σημαίνει πρὸς τὴν τῶν διαστελλομένων. Ὅσον φέρε εἰπεῖν, τὸ ἀφθαρτον καὶ τὸ ἀθάνατον τί οὐκ ἐστὶ δηλοῦν· τὸ δὲ πατήρ ἢ ἀγέννητος, ὅτι γεννήτωρ ἐστὶ πρὸς υἱὸν ἀντιδιαστελλόμενον, καὶ ὅτι οὐ γέγονεν· ἀλλὰ τούτων ἕκαστον οὐ τῆς οὐσίας ἐστὶ σημαντικόν, καθάπερ ἤδη προείπομεν, ἀλλὰ τὴν τῶν περὶ τὴν οὐσίαν σημαίνει. Εἰ τοίνυν ἐκ τῶν τοιούτων ὀνομάτων ἤτοι σημασιῶν ἡμεῖς ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν χειραγωγούμεθα, πῶς εἰσόμεθα τὴν οὐσίαν αὐτοῦ μόνα τὰ περὶ αὐτὴν μανθάνοντες, οὐ τί ἐστὶ κατὰ φύσιν παιδεύομενοι; "Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ τις λέγοι τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν τί κατ' οὐσίαν ἐστὶν ἐπίστασθαι ναφῶς, εἴπερ εἰδείη ὅτι περὶ ἀποιος, ἀποσός τέ ἐστὶ καὶ ἀσχημάτιστος· ἢ εἴπερ λέγοι τὸ σῶμα τυχόν τὸ ἀνθρώπινον τί κατὰ φύσιν ἐστὶν εἰδέναι, ἢ λευκὸν ἢ μέλαν εἶναι λέγοι. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ τῶν περὶ τὰς οὐσίας αἱ οὐσίαι γνωσθήσονται, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσιν αὐτὰ καθ' ἑαυτάς.

ἌΛΛΟ.

Ἄπλοῦς καὶ ἀσύνθετος ὢν ὁ Θεός πρὸς ἀπάντων ὁμολογηθήσεται. Οὐκοῦν ἀποπον τὸ λέγειν τοιαύτην ἔχειν αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ τὴν γνῶσιν, ἕποισαν ἂν καὶ ἡμεῖς. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἑτερόν τί ἐστίν, ἑτέρα δὲ τις παρ' αὐτὸν ἢ ἐν αὐτῶ γνῶσις, σύνθετος ἐσται, καὶ οὐκ ἀπλοῦς. Ἐπειδὴ δὲ ἀπλοῦς ὁμολογουμένως, οὐκ ἑτερόν τί παρ' αὐτὸν ἢ ἐν αὐτῶ γνῶσις· ἡμεῖς δὲ οὐκ οὕτως. Ἐσμέν γὰρ κατ' οὐσίαν ἰδίως· ἐν δὲ τῇ οὐσίᾳ κειμένην ἔχομεν τὴν γνῶσιν, ὡς περὶ χροῶμα ἐν σῶματι. Οὐκ ἄρα παραπλήσιον εἰσόμεθα τὴν τῶ Θεῶ οἱ μὴ οὕτως ὄντες ὡς αὐτός. Ἄλλ' αὐτὸς μὲν ὡς αὐτὸ δὴ τοῦτο νοῦς ὁ πάντων ἀνωτάτω, θεωρήσει θεοπροπῶς τὰ τε ὄντα καὶ ἑαυτόν. Ἡμεῖς δὲ τὸ δοθὲν ἡμῖν μέτρον ὑπερβαίνειν οὐ δυνάμενοι ὡς ἐν

ἰσοπέρω καὶ αἰνίγματι τὸν ἀκατάληπτον ὁρῶμεν Ἄ
Θεόν

Nos autem cum mensuram quæ nobis data est, ex-
cedere non possumus, veluti in speculo et ænigmate
Deum incomprehensibilem cernimus²².

ΛΟΓΟΣ ΑΒ΄.

Ἐκλογαὶ ῥητῶν μετὰ συλλογισμῶν ἐκ τῆς
Καινῆς Διαθήκης διὰ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς,
εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα, οὐδὲ κτίσμα.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων Παῦλος, « Δούλος, φησὶν,
Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς
Ἐὐαγγέλιον Θεοῦ. » Καὶ πάλιν ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ
περὶ τοῦ Σωτῆρος λέγει· « Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν
καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως ἐν παντί τοῖς
ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. » Ὁ λέγων εἰς
Ἐὐαγγέλιον ἀφωρισθαι Θεοῦ, παραχρημὰ φησιν, B
ἀπεστάθαι κηρύξων ἐν παντί τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ
ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὁμο-
λογεῖν ἐνεσθῆεν δηλονότι Θεὸν ὄντα τὸν Χριστόν. Πῶς
οὖν ἔτι κτίσμα ἢ ποίημα οὐκ ἐνδεχομένου κτιστὴν
εἶναι τὴν οὐσίαν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ;

ΑΑΛΟ.

Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς
ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰ συμπαραλαμ-
βάνεται Χριστὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς τὴν
τῶν θείων χαρισμάτων ἐπίδοσιν, καὶ συγχορηγεῖ
τοῖς ἀγίοις τὰ δῶρα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ ἐν Θεοῦ τάξει
τεθεὶς, καὶ πάντα βράδιως ἐνεργεῖν δυνάμενος ἄπερ
ἂν καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν; Οὐ γὰρ δὴ ποῦ μίαν εἶναι
φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν δώσομεν Θεοῦ καὶ ποιήματος C
ἵνα μήτε τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν θείαν ἀνάγωμεν οὐσίαν,
μήτε μὴν τῆς θείας φύσεως τὸ ἐξαιρετὸν εἰς τὸν τοῖς
γενητοῖς πρόποντα κατάγωμεν τόπον. Οἷς γὰρ ἡ ἐν-
έργεια καὶ ἡ δύναμις ἀπαρλλάκτως μία, τοῦτοις
ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ εἶδους ἐνότητά σωζεσθαι. Ἄλλως
τε καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἡσαίου· Κύριε, ὁ
Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην ὁδὸς ἡμῖν, » ταύτην ὁ Υἱὸς μετὰ
Πατρὸς χορηγῶν φαίνεται. Θεὸς οὖν ἄρα καὶ Θεὸς
ἀληθινὸς ὁ ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς πάντα
ἐνεργῶν.

ΑΑΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Συνταττόμενος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Χριστὸς,
καὶ ὅσον οὐδέπω μέλλων ἤδη πρὸς τὸ σωτήριον ἀνα-
βῆσεσθαι πάθος. « Εἰρήνην, φησὶ, τὴν ἐμὴν δίδωμι
ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν. » Εἰ τοίνυν
ἑαυτοῦ τὴν εἰρήνην εἶναι φησὶν, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν καὶ
φυσικῶς ἐνυπάρχον αὐτῷ, πῶς οὐκ ἔσται παντὶ τῷ
σαφῆς, ὅτιπερ οὐ μετοχικῶς ἐπὶ τὸν Υἱὸν τὰ Πατρὸς
ἐξαιρετὰ διαβαίνει, καθάπερ καὶ ἐν τοῖς λογικοῖς
κτίσμασιν, ἀλλ' οὐσιώδης ἔλακει λόγος ἐπὶ τὸν γε-
γεννημένον τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια; Διὸ δὴ καὶ
συνδοτήρ καὶ συγχορηγὸς φυσικῶς τε καὶ ἀδιαστά-
τως παραλαμβάνεται, καὶ διανέμει σὺν Πατρὶ τοῖς
ἀγίοις τὰς δωρεάς. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων οὐσίαν, πῶς
οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός; Εἰ δὲ φύσει Θεός, οὐ
ποίημα.

ASSERTIO XXXII.

Expositiones dictorum cum syllogismis ex Novo Te-
stamento, quod Filius sit naturaliter Deus, ex quo
inferitur non esse opus vel creaturam.

Ex Epistola ad Romanos.

Paulus ad Romanos scribens : « Servus inquit,
Christi vocatus apostolus, segregatus in Evangelium
Dei²³. » Rursus in eadem Epistola de Servatore ita
ait : « Per quem accepimus gratiam et apostolatam
in obedientiam fidei in omnibus gentibus pro no-
mine ipsius²⁴. » Qui dicit segregatum se in Evan-
gelium Dei, statim addit, missum se ut prædicaret
in omnibus gentibus pro nomine Domini nostri Jesu
Christi : ut inde manifeste declaret Christum esse
Deum. Quomodo igitur opus vel creatura erit, cum
ferri nulla ratione possit, ut creata sit essentia ejus
qui natura sua est Deus?

268 ALIUD.

Gratia, inquit, et pax vobis a Deo Patre et Domino
Jesu Christo²⁵. Si Christus Deo ac Patri annumeratur
in divinorum donorum largitione, ipseque sanctis
ea confert, quomodo non sit Deus qui Dei loco con-
stituitur, facileque omnia præstare potest quæ Pa-
ter? Nemo enim unam esse naturalem operationem
statuet Dei et creaturæ : ne videlicet id quod crea-
tum est ad divinam essentiam evehamus : neve e
contrario divinæ naturæ excellentiam, ad locum
creaturis convenientem deprimamus. Nam quorum
operatio et vis eadem omnino est, ea etiam speciei
unitate conveniunt. Cum vero etiam Isaias exclamet,
« Domine Deus noster, da nobis pacem²⁶, » hanc
Filius cum Patre largiri cernitur. Deus itaque et
verus Deus est qui in Deo Patre, et cum Patre om-
nia operatur ac præstat.

ALIUD, in idem.

Christus cum suis discipulis præcepta daret, et
jam salutarem passionem adiret, « Pacem, inquit,
meam do vobis, pacem meam relinquo vobis²⁷. » Si
ergo pacem suam esse dicit, tanquam propriam suam
bonum, et naturaliter ipsi inexistens, quomodo
non erit perspicuum quod eximix Patris propieta-
tes non participatione quadam in ipsum derivantur,
quemadmodum fere in rationales creaturas, sed es-
sentialis ratio trahit in Filium quæ Patri propria
sunt? Itaque una cum Patre dare atque largiri na-
turaliter et inseparabiliter dicitur, simulque cum
genitore dona sanctis distribuere. Qui vero ita sua
natura comparatus est, quomodo non sit natura
Deus? At si Deus natura est, creatura esse nequit.

²² I Cor. xiii, 12. ²³ Rom. 1, 4. ²⁴ Ibid. 3. ²⁵ Apoc. 1, 4. ²⁶ Isa. xxvi, 12. ²⁷ Joan. xiv, 27.

ALIUD.

« Revelatur, inquit, ira Dei a caelo in omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia continuerunt, quia cognoscibile Dei manifestum est in ipsis. Invisibilia enim ejus a creatione mundi, a creatoris intellecta conspiciuntur, et aeterna ipsius virtus et divinitas ²⁰. » Si ergo ex operis admirabilis magnificentia Creator proportionem quadam cognoscitur, certe Filius inter creaturas non collocabitur. Cum vero rursus ipse sit omnium creator, divinitas ipsius ex operibus elucescat: quomodo possit esse opus vel creatura is quem creatorum **269** natura per hoc ipsum quod creatæ sunt, Deum naturaliter esse declarant?

ALIUD.

Eos qui ex creaturis divinitatem Creatoris proportionem quadam cognoscere possunt, inexcusabiles futuros ait Paulus, quod, cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, vel gratias egerunt ²¹. Quocirca, si Deum cognoscunt qui creaturarum opificem contemplantur, Verbo autem Dei caeli firmati sunt ²², Deus itaque, non creatura est Filius, qui omnibus suum esse dedit: quem qui glorificare detrectant, manent inexcusabiles, de quibus nobis est sermo. Præterea glorificatio soli Deo debetur et convenit, a creata autem natura est aliena: quod ipsum Servator nos docens, ad discipulos suos inquit: « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videntes bona opera vestra, glorificent Patrem vestrum qui in caelis est ²³. » Neque enim discipulis recte factorum suorum gloriam ascribi debere statuit, sed potius Deo, ut videlicet ipsi debitam. Si vero ipse veritatis testis, ut ostensum est, glorificari debere Christum dicit, quomodo non sit Deus is cui gloriam Deo convenientem ascribit?

ALIUD.

Paulus testatur traditos esse in intellectum reprobum, et in passiones ignominiae, « omnes qui Dei veritatem in mendacium mutarunt; qui et coluerunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen ²⁴. » Si ergo immutat veritatem in mendacium qui creaturam colit potius quam Deum, certe veritatem integram conservat qui id non facit, sed potius, contra quam illi errantes, creatorem et factorem colit. Creator autem et factor est Filius, ipsumque colimus tanquam omnium Dominum. Neque enim amplius erramus, veritatem in mendacium commutantes. Non est igitur cre. ura, qui contra quam creaturæ perinde censetur creator ac Pater, et est benedictus in sæcula. Amen.

ALIUD.

De iis qui nullam de peccatis suis poenitentiam agunt, sed indissolubili quodam vinculo vitiis suis annexi sunt, Paulus ita loquitur: « Secundum au-

A

« Αποκαλύπτεται γὰρ, φησιν, ὀργὴ Θεοῦ ἀπὸ οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσεβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν βίχικία κατεχόντων, διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ, φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης. » Εἰ τοίνυν ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς ποιήμασι μεγαλοουργίας ἀναλόγως ἢ τοῦ μεγαλοουργήσαντος ὁρᾶται θεϊότης, ἐξω μὲν πάντων τῶν γεννητῶν ὁ Υἱὸς κτίσεται. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν αὐτός ἐστιν ὁ πάντων ποιητὴς, αὐτοῦ δηλονότι καὶ ἡ θεϊότης διὰ τῶν πεποιημένων ὁρᾶται· πῶς οὖν ποιήμα ἢ κτίσμα ὃν ἡ τῶν γεννητῶν φύσις δι' αὐτοῦ τοῦ πεποιηθῆναι δεικνύει Θεοῦ ὄντα κατὰ φύσιν;

B

ΑΛΛΟ.

Τοὺς ἐκ τῶν ποιημάτων ἀναλόγως τοῦ δημιουργοῦ τὴν θεϊότητα δυναμένους ὄραν, ἀναπολόγητους ἔσεσθαι φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ ὑψαρίστησαν. Οὐκοῦν εἰ Θεὸν ἐπιγινώσκουσιν οἱ τὸν τῆς κτίσεως ὄντως δημιουργόν, τῷ δὲ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, Θεὸς ἄρα, καὶ οὐ ποιήμα ὁ Υἱὸς, ὁ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλέσας· ὃν καὶ δοξάσαι παραιτησάμενοι μένουσιν ἀναπολόγητοι, περὶ ὧν ἡμῖν ὁ λόγος. Δοξολογία δὲ φύσεως ἀλλότριον· ὃ καὶ διδάσκων ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ, πρὸς τοὺς οικείους φησὶ μαθητάς: « Λαμπρῶτα τὸ φῶς ὁμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ κατὰ ἔργα ὁμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὐ γὰρ τοῖς μαθηταῖς τὴν ἐφ' οἷς εὐδοκίμοισι δόξαν, ἀνακεῖσθαι δεῖν ἐδοκίμασε· Θεῷ δὲ μᾶλλον ὡς αὐτῷ χρωστούμενην. Εἰ δὲ χρῆναι δοξάζεσθαι τὸν Χριστὸν, ὡς ἀποδέδεικται, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας μάρτυς φησὶ, πῶς οὐκ ἐστὶ Θεὸς ὁ τὴν Θεῷ πρέπουσαν δόξαν περιεχόμενος;

ΑΛΛΟ.

Παραδεδοσθαι φησιν ὁ μακάριος Παῦλος εἰς ἀδόκιμον νοῦν, καὶ εἰς πάθη ἀτιμίας τοὺς ἀλλάξαντας τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει· οἱ καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· ὃς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Εἰ τοίνυν ἀλλάττει τὴν ἀλήθειαν ἐν τῷ ψεύδει ὁ τῇ κτίσει λατρεύων παρὰ τὸν κτίσαντα, φυλάττει δηλαδὴ τὴν ἀλήθειαν ὁ μὴ τοῦτο ποιῶν, ἀλλ' ἐξ ἀντιστρόφου τοῖς πλανωμένοις τῷ κτίσῃ λατρεύων καὶ ποιητῇ. Κτίστης δὲ καὶ ποιητὴς ὁ Υἱὸς, καὶ αὐτῷ λατρεύομεν ὡς Θεῷ πάντων. Οὐ γὰρ εἶτι πλανώμεθα τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἀλλάξαντες. Οὐκοῦν οὐ ποιήμα ὁ ἐξ ἀντιστρόφου τοῖς ποιήμασιν, ὡς κτίστης μετὰ Πατρός νοούμενος, καὶ ὑπάρχων εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΑΛΛΟ.

Πρὸς τοὺς ἐπὶ τοῖς οικείοις πταίσμασιν οὐκ εἰδότες μετανοεῖν, ἀβήρηκτον δὲ ὡς περ ἐπιθέντας ἑαυτοῖς τῆς φουλόττητος τὸν δεσμὸν, ὁ Παῦλος φησὶ: « Κατὰ

²⁰ Rom. i, 18, 19. ²¹ ibid. 21. ²² Psal. xxxiii. 6.

²³ Matth. v, 16. ²⁴ Rom. i, 25.

δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θη-
σαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης καὶ ἀπο-
καλύψεως δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκά-
στω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Εἶτα πάλιν ἐτέρους·
« Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς δεῖ φανερωθῆναι ἐνώπιον
τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώ-
ματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. »
Οὐκοῦν εἰ παραστησόμεθα πάντες τῷ βῆματι τοῦ
Χριστοῦ (« Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ
τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, » καὶ αὐτὸς ἀποδώ-
σει ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· πῶς οὐκ ἔσται
φύσει Θεός, τοῦ Παύλου λέγοντος ἀποκάλυψιν ἔσσεθαι
δικαιοκρισίας Θεοῦ, τὴν ἐφ' ἐκάστω τῶν κρινομένων
καρ' αὐτοῦ τιθεμένην ψῆφον θηλαθῆ, ὡς τοῖς μὲν
φαύλοις εἶπε· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταρα-
μένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· » τοῖς δὲ τῆς εἰς αὐ-
τὸν εὐσεβείας ἐργάταις· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ
Πατρὸς μου, » καὶ τὰ ἐξῆς.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Αἰτίοι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δε-
καιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. Διὰ γὰρ νό-
μου ἐπίγνωσις ἀμαρτίας, νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιο-
σύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ
νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ
πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας τοὺς πιστεύον-
τας. » Ὅτι τοίνυν πιστεύοντες εἰς Χριστὸν δικαιού-
μεθα, ὡς τὸν ἕντα φύσει καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἐπι-
γινόντες Θεόν (τοῦτο γὰρ ἐπισφραγίζει καὶ αὐτὸς ὁ
Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστελλών· « Νυνὶ δὲ γινόντες
Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ »)· πῶς ἔσται
ποίημα ἢ κτίσμα ὁ Υἱός, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Θεός, κατὰ
τὰς τῶν ἁγίων φωνάς;

ΑΛΛΟ.

Τοῖς δικαιουμένοις διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν
 συναγορευῶν Παῦλός φησι· « Λογίζομεθα γὰρ δικαιού-
σθαι ἀνθρώπων χωρὶς ἔργων νόμου· ἢ Ἰουδαίων ὁ
Θεός μόνων, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν. Ἐπερ
εἰς Θεός ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ
ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. » Τοῦτο ποιοῦντα Χρι-
στον εὐρίσκομεν. Δικαιοῦν γὰρ ὑπερχοῦμενος τοὺς
πιστεύοντας εἰς αὐτόν, « Ἀμήν, φησὶ, λέγω ὑμῖν·
ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ κρίνεται, ἀλλ' ἔχει ζωὴν αἰώ-
νιον. » Εἰ δὲ πρέπει μόνῃ τὸ δικαιοῦν τῷ Θεῷ, δι-
καιοὶ δὲ Χριστὸς, πῶς οὐκ ἔστι φύσει Θεός; Εἰ δὲ
τοῦτο, οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

Φησὶ πάλιν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ προπάτορος
ἡμῶν Ἀβραάμ· « Ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν, κα-
θὼς γέγραπται· Ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά
σε κατέναντι Θεοῦ τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκρούς. »
Θεοῦ τοιγαροῦν ζωογονεῖν τοὺς νεκρούς λεγομένου,
εἶτα τοῦ Υἱοῦ φάσκοντος· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ· » πάλ-
ιν, « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, χάρις »

A tem duritiam tuam, et cor tuum impenitens, iram
tibi thesaurizas in die irae et revelationis justi ju-
dicii Dei, **270** qui retribuet singulis secundum
opera ipsorum ²². » Rursum aliis: « Omnes nos oportet
manifestari coram Christo, ut unusquisque accipiat
propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum ²³. »
Si ergo omnes sistemur ante tribunal Christi, « Neque enim
Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, et ipse
retribuet unicuique secundum opera ipsorum ²⁴; »
quomodo non erit naturaliter Deus, cum Paulus dicat
revelationem justi iudicii Dei futuram, sententiam
nimium quam ipse de singulorum factis est laturus: ita
ut malia quidem sit dicturus: « Discedite a me, maledicti,
in ignem aeternum ²⁵; » pietatis vero cultoribus: « Venite,
benedicti Patris mei ²⁷, » etc.

ALIUD.

Scriptum est etiam: « Quia ex operibus legis non
justificabitur omnis caro coram ipso. Nam per legem
cognitio peccati: nunc autem sine lege iustitia Dei
manifestata est, cui attestantur lex et prophetae. Jus-
titia vero Dei per fidem Jesu Christi in omnes creden-
tes ²⁷. » Cum igitur credentes in Christum iustificemur,
utpote Deum verum ac naturaliter existentem
cognoscentes: hoc enim ipse Paulus gentibus scribens
confirmat, cum dicit: « Nunc autem cognoscentes
Deum, aut potius cogniti a Deo ²⁸, » quomodo sit
Filius opus vel creatura, et non potius Deus, juxta
sanctorum testimonia?

ALIUD.

Præterea Paulus iis qui per fidem in Christum
iustificati sunt patrotinans: « Putamus, inquit, fide
iustificari hominem sine operibus legis: an Judæorum
solum est Deus, non autem etiam gentium? certe et
gentium. Siquidem unus Deus qui iustificabit
circumcisionem ex fide, et præputium per fidem ²⁹. »
Hoc Christum præstare invenimus. Promittens enim se
iustificaturum credentes in se, inquit. « Amen dico
vobis, qui credit in me non iudicatur, sed habet vitam
aeternam ³⁰. » Si vero iustificare soli Deo convenit,
iustificat autem Christus, quomodo non erit natura
Deus? At, si hoc est, quomodo sit creatura?

ALIUD.

Paulus alicubi de parente nostro Abraham ita
dicit: « Qui est pater omnium nostrum, ut scribitur ³¹,
Quia patrem multarum gentium posui te coram Deo
qui vivificat mortuos ³². » Cum igitur Deus dicatur
vivificare mortuos, **271** cumque Filius dicat: « Ego
sum vita ³³; » et, « Qui credit in me, habet vitam
aeternam, et ego resuscitabo eum in novissimo

²² Rom. II, 5, 6. ²³ II Cor. V, 10. ²⁴ Joan. V, 22. ²⁵ Matth. XXV, 41. ²⁷ Ibid. 34. ²⁷ Rom. III, 20-23. ²⁸ Galat. IV, 9. ²⁹ Rom. III, 28-30. ³⁰ Joan. III, 18; VI, 47. ³¹ Gen. XVII, 4. ³² Rom. IV, 16, 17. ³³ Joan. XIV, 6.

die⁴³; » et rursum : « Ego sum resurrectio et vita⁴⁴; » quis non constetur modo sanæ mentis sit, ipsum ex essentia Patris esse, proprium ac verum ipsius Filium, omnes Patris proprietates naturaliter in se gestantem? Quod si verum est, ergo Deus ex Deo est, non vero opus vel creatura.

ALIUD.

Paulus ad gentes scribens : « Recordamini, inquit, vos gentes dictæ præputia, quod alienati eratis a testamenti promissionis, separati a benedictione Israel, spem non habentes, et sine Deo vos fuistis in hoc mundo; nunc vero cognovistis Deum⁴⁵. » Deinde rationem cognitionis ipsis explicans inquit : « Prope te verbum est in ore tuo et in corde tuo, id est, verbum fidei quod prædicamus. Quia si confessus fueris ore tuo quod Dominus est Jesus, et credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscitavit ex mortuis, salvus eris⁴⁶. » Si ergo qui credit in Christum, et constetur quod est Dominus, ut verum Deum cognoscens, justificatur, quomodo non erit naturaliter Deus Filius? Qui autem hoc est, quomodo sit creatura?

ALIUD.

Paulus divinorum arcanorum administratorem ac ministrum seipsum esse declarans : « Audacius, inquit, scripsi vobis ex parte in memoriam vos reducens per gratiam datam mihi a Deo, ut essem minister Jesu Christi ad gentes, ministrans Kvangeli-um Dei, ut fiat oblatio gentium acceptabilis, sanctificata in Spiritu sancto⁴⁷. » Ecce etiam hic manifeste se per gratiam affirmat a Deo accepisse quod sit minister Jesu Christi. Deinde sacri sui ministerii rationem declarans, « in Evangelium, inquit, Dei⁴⁸. » Atqui Christum Jesum prædicans atque evangelizans, ita novit Filium naturaliter Deum esse. Neque enim nominasset Deum, qui id ex natura sua non esset; neque hac de re tantopere gloriaretur dicens : « Beneplacitum fuit Deo revelare Filium suum per me⁴⁹, » si creatura et opus suis-
set.

Ex Epistola ad Corinthios prima.

De principibus hujus sæculi, et ipsorum stultitia verba faciens Paulus : « Si enim 272 novissent, inquit, non utique Dominum gloriæ crucifixis-
sent⁵⁰. » Si ergo Filius est Dominus gloriæ, qui pro nobis crucem sustinuit⁵¹, quomodo non sit natura Deus, aut quomodo sit opus vel creatura, qui a Seraphiis decantatur? Plenos enim clamant esse cælos et terram gloria ipsius, et Dominum Sabaoth appellant⁵². Manifestum enim est de ipso hoc dici, siquidem est Dominus gloriæ, juxta Pauli dictum.

⁴³ Joan. vi, 40. ⁴⁴ Joan. xi, 25. ⁴⁵ Ephes. ii, 11, 12. ⁴⁶ Rom. x, 8, 9. ⁴⁷ Rom. xv, 15, 16. ⁴⁸ Rom. i, 1. ⁴⁹ Galat. i, 15, 16. ⁵⁰ I Cor. ii, 8. ⁵¹ Hebr. xii, 2. ⁵² Isa. vi, 5.

Α ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ· » καὶ πάλιν, « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ· » τίς οὐκ ἂν ὁμολογήσειεν, εἰ γε νοῦν ἔχει, τῆς οὐσίας αὐτὸν ὑπάρχειν τῆς τοῦ Πατρὸς γνήσιόν τε καὶ ἀληθέστατον γέννημα, πάντα φέρον ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τὰ τοῦ γεννήσαντος Ἰδία; Εἰ δὲ τοῦτο, Θεὸς ἄρα τὸ ἐκ Θεοῦ, καὶ οὐ κτίσμα ἢ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

Τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος φησι· « Μνημονεύετε γὰρ ὑμεῖς τὰ ἔθνη οἱ καλούμενοι ἀκροβυστία, ὅτι ἤτέ ποτε ἀπαξενωμένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ κεχωρισμένοι τῆς εὐλογίας τοῦ Ἰσραὴλ, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ, νυκὶ δὲ ἐπιγνόντες Θεόν. » Εἶτα τὸν τρόπον τῆς ἐπιγνώσεως αὐτοῖς ἐξηγούμενος λέγει· « Ἐγγύς σου τὸ ῥήμα ἐστὶν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τούτῳσι, τὸ ῥήμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. » Ὅτε τοίνυν ὁ πιστεύων εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ ὁμολογῶν ὅτι Κύριός ἐστιν, ὡς Θεὸν ἐπιγνοὺς τὸν ἀληθινόν, δικαιούσαι, πῶς οὐκ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱός; Ὅ δὲ τοῦτο ὑπάρχων, πῶς ἂν εἴη καὶ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

Τῶν θεῶν μυστηρίων οἰκονόμον καὶ λειτουργὸν αὐτὸν ἀναδεικνύων ὁ Παῦλος, « Τολμηρότερον δέ, φησὶν, ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμνησέσθε ἡμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τὰ ἔθνη ιερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται ἡ προσφορά τῶν ἔθνων εὐπρόσδεκτος; ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Ἰδοὺ πάλιν ἐνθάδε σαφῶς εἰληφέναι μὲν ἐν χάριτος μέρει παρὰ τοῦ Θεοῦ δισχυρίζεται τὸ εἶναι λειτουργὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἶτα τῆς ιερουργίας τὸν τρόπον ἐξηγούμενος, « εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, φησὶ, τοῦ Θεοῦ. » Καίτοι Χριστὸν Ἰησοῦν κηρύσσω καὶ εὐαγγελιζόμενος, οὕτως οἶδε φύσει Θεὸν ὄντα τὸν Υἱόν. Οὐ γὰρ ἂν ὠνόμασε Θεὸν μὴ τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα· οὐδ' ἂν ἐφ' ἑαυτῷ πολὺ λίαν ἐκαυχῆσθετο λέγων, « Εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ δι' ἐμοῦ, » εἶπερ ἦν κτίσμα καὶ ποίημα.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α'.

Περὶ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς μωρίας τοὺς λόγους ποιούμενος, « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Οὐκοῦν εἰ τῆς δόξης Κύριός ἐστιν ὁ τὸν σταυρὸν ὑπομείνας Υἱός, πῶς οὐκ ἐστὶ φύσει Θεός; πῶς δὲ κτίσμα ἢ ποίημα, ὃ καὶ ὑπὸ τῶν Σεραφίμ ὑμνούμενος; Πλήρη γὰρ εἶναι φασὶ τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζουσι. Ἀἴθλον γὰρ ὅτι περὶ αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα φασιν, εἶπερ ἐστὶ τῆς δόξης Κύριος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

ΑΛΛΟ.

A

ALIUD

« Οὕτω, φησίν, ἡμᾶς λογιζέσθω ἀνθρώπος ὡς ὑπηρετάς Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. »
 « Εἰ τοίνυν τὸ περὶ τοῦ Υἱοῦ μυστήριον, Θεοῦ μυστήριον ὁ Παῦλος ἀποκαλεῖ, πῶς οὐκ ἔσται φύσει Θεός, ἢ πῶς ἐν ποιήμασι τετάξεται ὁ διὰ τῶν ἀποστόλων ὑπηρετούμενος; Πῶς δὲ οὐκ ἀληθεύσει, Θεοῦ μυστήριον ὀνομάζων τὸ Εὐαγγέλιον Χριστοῦ, ὁ μετὰ πολλῆς παρρησίας εἰπών· « Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαθον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δηλαδὴ; » Ὅτε τοίνυν θεοδιδάκτος ὢν Θεὸν ὄντα τὸν Υἱὸν ἐπιγινώσκει, τίς τῶν ἑτερα διδασκόντων ἀνέξεται;

ΑΛΛΟ.

« Ὡστε, φησὶ, μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἄν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτά τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἐκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. »
 « Ἐν δὲ τοῖς Εὐαγγέλοις, στήσῃ μὲν ἐκ δεξιῶν τὰ πρόβατα, ἐξ ἐκωνόμων δὲ τὰ ἑρίφια Χριστὸς ἐπαγγέλλεται, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας· καὶ τοὺς μὲν τῆς ἀνομίας ἐργάτας ἐκπέμψῃ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τοὺς δὲ γὰρ τὸν δεξιὸν ἐπέχουσι τόπον τοὺς ἔπαινους ὁμοῦ τοῖς μισθοῖς ἀποδώσειν, λέγων τὸ, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἐπὶ καταβολῆς κόσμου. » Οὐκοῦν εἰ τὸν τῆς ἀρετῆς ἐργάτην καὶ ἐπιστήμονα ἐπαινεῖσειν μέλλοντος τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς ἔστιν ὁ ἐπαινῶν, πῶς ἔσται ποίημα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Θεὸς ἐκ Θεοῦ, τῆς πατρῶας οὐσίας ἴσον ἔχων τὸ Ἔϊον, καὶ ὢν διὰ τοῦτο φύσει Θεός, ὡσπερ καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν;

ΑΛΛΟ.

« Δοκῶ γὰρ, φησίν, ὁ Θεὸς ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἰσχύτους ἀπέδειξεν ὡς ἐπιθανατίους. » Ἰδοὺ πάλιν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἀποδείξει λεγομένου τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς ἔστιν ὁ ἀναδείξας. Πῶς οὖν [οὐ] φύσει Θεός, ὁ τοῦτο ὢν καὶ καλούμενος; Ὁ δὲ οὕτως ἔχων, πῶς ἔσται ποιητός;

ΑΛΛΟ.

« Ἐγενόμεν, φησὶ, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὢν ἄνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἔνομος Χριστοῦ, ἵνα κερδάνω τοὺς ἀνόμους. » Θεὸς οὖν ἔρα ὁ Χριστὸς, οὗ τὸν νόμον ἔχοντες, οὐκ ἔσμεν ἄνομοι Θεοῦ. Ὅτι δὲ πάλιν μόνῳ Θεῷ τὸ νομοθετεῖν οἰκτεῖν, οὐκ ἀμφίβολον.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β΄.

« Οὐ γὰρ θέλομεν ὑμᾶς, φησίν, ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς γενομένης ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ὑπὲρ δύναμιν ἐθαρήθημεν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν αὐτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχῆκαμεν, ἵνα μὴ πεποθηότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ

« Ita, inquit, nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei ⁹⁹. » Si ergo mysterium Filii, mysterium Dei Paulus vocat, quomodo non erit natura Deus, aut quomodo creaturis annumerabitur is cui apostoli ministrant? Quomodo autem non verum dicat, Dei mysterium appellans Evangelium Christi, quique magna animi fiducia dixit: « Ego enim non accepi ab homine, neque doctus sum, sed a Deo ¹⁰⁰? » Cum igitur a Deo edoctus, Filium Deum esse agnoscat, quis hæreticos audiat?

ALIUD.

« Quocirca, inquit, nolite ante tempus aliquid judicare, donec venerit Dominus, qui et illuminabit occulta tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, et tunc unicuique laus fiet ab eo ¹⁰¹. » In Evangeliiis autem scribitur, quod in novissimo die Christus oves ab hædis separabit, atque oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris collocabit: malos quidem missurus in ignem æternum; — dextra vero constitutis laudes una cum præmiis largiturus, dicens: « Venite, benedicti Patris mei, et possidete regnum quod paratum est vobis a constitutione mundi ¹⁰². » Si ergo cum virtutis cultores laudibus affecturus est Deus, Christus est qui laudat, quomodo sit creatura, et non potius Deus ex Deo, universam paternæ essentialis proprietatem in se habens atque idcirco Deus existens, perinde atque ipse Pater?

ALIUD.

« Deus, inquit, nos apostolos novissimos ostendit tanquam morti destinatos ¹⁰³. » Ecce rursus, cum Deus dicatur sanctos apostolos declarasse, Christus est qui eos declaravit. Quomodo igitur non sit natura Deus, qui hoc est et vocatur? At qui ita se habet, quomodo sit creatura?

273 ALIUD.

« Factus sum, inquit, non habentibus legem, tanquam non habens legem, cum non sim non habens legem Dei; sed habens legem Christi, ut lucrifaciam eos qui legem non habent ¹⁰⁴. » Deus itaque est Christus, cujus legem qui habent, non carent Dei lege. Quod vero soli Deo conveniat leges ferre, dubium non est.

Ex Epistola ad Corinthios secunda.

« Nolumus, inquit, vos ignorare, fratres, de tribulatione nostra facta in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut læderet etiam nos vivere: sed ipsi in nobismetipsis resposum mortis habuimus, ut non aimus sidentes in nobis, sed in Deo qui suscitavit mortuos ¹⁰⁵. » Ecce rursus hic

⁹⁹ I Cor. iv, 4. ¹⁰⁰ Galat. i, 12. ¹⁰¹ I Cor. iv, 5. ¹⁰² Matth. xxv, 31 seqq. ¹⁰³ I Cor. iv, 9. ¹⁰⁴ I Cor. viii, 21. ¹⁰⁵ I Cor. i, 8, 9.

aperte ait Deum esse qui suscitavit mortuos. Id autem Christus facit, alicubi quidem dicens : « Ego sum resurrectio et vita » ; » alicubi vero : « Qui credit in me, habet vitam æternam, et ego suscitabo eum in novissimo die » . » Filius itaque est natura Deus, quippe qui ea faciendi potestatem habet quæ soli Deo convenit. Non est ergo creatura, neque opus.

ALIUD.

« Fidelis, inquit, Deus, quia sermo noster ad vos non est, ita et non. Dei enim Filius Jesus Christus qui per nos in vobis prædicatus est, per me et Silvanum et Timotheum non est, ita et non : sed ita in ipso est » . » Quoniam ergo prædicatur ut Filius a Patre dicente de ipso : « Ille est Filius meus » ; » et rursus : « Ex utero ante luciferum genui te » ; » opus vero et creatura a nonnullis vocatur, quomodo non erit, ita et non ? Neque enim erit creatura, quod ex natura genitum est : neque contra erit naturaliter genitum, quod creatum est. Cum vero Christus sit veritas, et factum est in ipso ita, ut ait Paulus, Filius existens, atque ita prædicatus, opus certe sive creatura non erit.

ALIUD.

« Gratia, inquit, Deo, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem justitiæ suæ manifestat per nos in omni loco : quia Christi odor sumus in Deo in iis qui salvantur, et in iis qui pereunt » . » Si ergo per sanctos apostolos Deus et Pater nobis manifestat odorem cognitionis Christi, hoc est, sermonem de cognitione ipsius, quem qui acceperunt, non amplius errant, neque impiis et spem non habentibus annumerantur, sed cognoverunt quidem Deum, ut inquit Paulus » , vel potius cogniti sunt a Deo. Christus itaque ex sua natura est Deus, qui gentes a cultu falsorum deorum abduxit, atque hac ratione ab ipsis cognitus est : et vicissim eas cognovit, per fidem in ipsum. Qui autem revera est Deus, quomodo sit opus vel creatura ?

ALIUD.

« Non enim sumus, inquit, ut multi adulterantes sermonem Dei » . » Si ergo apostolorum sermo est prædicatio de Servatore, Deus igitur est Filius, cuius sermonem non adulterant qui ita prædicant, et creaturam sive opus esse negant. Sincerus itaque ac purus est de veritate sermo, falsis hæreticorum opinionibus nequaquam adulteratus.

ALIUD, in illud, « Gratia Deo, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem justitiæ suæ manifestat per nos. »

Qui per apostolicam et evangelicam prædicationem manifestatus est, quisnam alius sit quam Christus ?

⁸⁷ Joan. xi, 25. ⁸⁸ Joan. vi, 40. ⁸⁹ II Cor. i, 18, 19. ⁹⁰ Matth. iii, 18. ⁹¹ Psal. cix, 3. ⁹² II Cor. ii, 14, 15. ⁹³ Ibid. 17. ⁹⁴ Galat. iv, 9.

Α ἐγείροντι τοὺς νεκρούς. » Ἴδού πάλιν ἐνθάδε σαφῶς Θεὸν εἶναι φησι τὸν ἐγείροντα τοὺς νεκρούς. Τοῦτο δὲ Χριστὸς ἐργάζεται, λέγων, ποτὲ μὲν « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ » ποτὲ δὲ πάλιν « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κατὰ ἀνάστησάω αὐτὸν ἐν τῇ ἑκατῇ ἡμέρᾳ. » Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ἐνεργεῖν δυνάμενος, ἀ μόνῳ πρέπει Θεῷ. Οὐκοῦν οὐ ποίημα, οὐδὲ γενητός.

ΑΛΛΟ.

« Πιστός δὲ ὁ Θεός, ἔτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἔστι, ναὶ καὶ οὐ. Ὁ τοῦ Θεοῦ γὰρ Υἱὸς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς, δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο, ναὶ καὶ οὐ· ἀλλὰ ναὶ ἐν αὐτῷ γέγονεν. » Ὅταν οὖν κηρύττεται μὲν ὡς Υἱὸς, τοῦ Πατρὸς λέγοντος περὶ αὐτοῦ « Οὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου » καὶ πάλιν « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε » ποίημα δὲ καὶ κτίσμα παρὰ τινων ὀνομάζεται· πῶς οὐκ ἔστι, ναὶ καὶ οὐ ; Οὐ γὰρ ἂν εἴη κτίσμα τὸ φύσει γεννώμενον· οὐδ' ἂν γένοιτο φύσει τέκνον τὸ ποικημένον. Ἐπειδὴ δὲ ἀληθεία ἐστιν ὁ Χριστός, καὶ γέγονεν ἐν αὐτῷ τὸ ναὶ, καθά φησιν ὁ Παῦλος, Υἱὸς ὑπάρχων, καὶ οὐκ ἄρα κηρυττόμενος, οὐκ ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, φησὶ, τῷ πάντως τε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι, δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ, ὅτι Χριστοῦ εὐδοκία ἐσμέν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. » Οὐκοῦν εἰ διὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων φανεράν τῷ κόσμῳ καθίστησιν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, τούτέστι, τὸν περὶ τῆς ἐπιγνώσεως αὐτοῦ λόγον· οἱ δὲ τοῦτον λαθόντες οὐκ εἶη πλανῶνται, οὔτε μὴν ἐν τοῖς ἀθίοις καὶ ἐλπίδα μὴ ἔχουσι καταταχθῆσονται, ἀλλ' ἔγνωσαν μὲν τὸν Θεόν, ἢ φησιν ὁ Παῦλος, μᾶλλον δὲ ἐγνώσθησαν ὑπὸ Θεοῦ· Θεὸς ἄρα κατὰ ἀλήθειαν ὁ Χριστός, ὁ τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἀποστήσας τὰ ἔθνη, καὶ γνωσθεὶς μὲν αὐτοῖς κατὰ τοῦτο, ἐπιγνοῦς δὲ πάλιν αὐτὰ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως. Ὁ δὲ ἀληθῶς ὑπάρχων Θεός, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα ;

ΑΛΛΟ.

« Οὐ γὰρ ἐσμεν ὡς οἱ πολλοὶ καπιλεύοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. » Οὐκοῦν εἰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων ὁ λόγος τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρός ἐστι κήρυγμα, Θεός ἄρα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὗ τὸν λόγον οὐ καπιλεύουσιν οἱ οὕτω κηρύττοντες, καὶ ποίημα λέγειν αὐτὸν ἢ κτίσμα παραιτούμενοι. Ἄκρατος οὖν ὡσπερ ἐστὶν ὁ περὶ τῆς ἀληθείας λόγος, τὰς ὑδαριστέρας τῶν αἰρετικῶν ψευδοδοξίας οὐκ ἔχων.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ, « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντως θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν. »

Ὁ φανερούμενος διὰ τε τῶν ἀποστολικῶν καὶ ἐυαγγελικῶν κηρυγμάτων, τίς ἂν ἕτερος; εἴη παρὰ Χρι-

στὴν. Αὐτὸς τοιγαροῦν ἐστὶν ἡ ὁσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ὅσμη τοιγαροῦν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἂν εἴη πρὸς αὐτὸν ἑτεροούσιος· ἀλλ' ὡσπερ ἡ ἐξ ἀνθέων εὐωδία φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς προεκκύπτουσα, τοῦ γεννήσαντος αὐτὴν εἶδους ἐστὶν ἐκφαντικὴ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ὁσμὴ τις ὡσπερ ὑπάρχων τῆς πατρῴας οὐσίας, ἀφ' ἧς ἐστὶν αὐτός, τὸν γεννήσαντα δηλοῖ. Οὐκοῦν οὐ ποίημα, ἐπεὶ μὴ τοῦτό ἐστιν ὁ Πατήρ.

ἌΛΛΟ.

« Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς, φησὶ, κηρύττομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Χριστοῦ. Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν, « Ἐκ σκοτεινῶν φῶς λάμψει, ἐξ ἠλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ἰδοὺ δόξαν τοῦ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν. Ἐλλάμψαντος γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, φωτιζόμεθα πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ, καθὰ καὶ αὐτός ποῦ φησιν· « Οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ, ὁ πέμψας με, ἐλάβῃ αὐτόν. » Ἐλκει δὲ πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐκάστου φωτιζῶν καρδίαν. Δόξα τοιγαροῦν ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς, πῶς ἔσται ποίημα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Υἱὸς, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ μεγαλειότητος φυσικῆς παρασκευάζων δοξάζεσθαι τὸν γεννήσαντα αὐτόν, ὡς ἐν εἰκόνι τῷ Υἱῷ φαινόμενος, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; »

ἌΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Εἰ δόξα τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ποίημα καὶ κτίσμα ἐστὶ, λεγέσθω καὶ ἕκαστον τῶν πεποιημένων δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἰ γὰρ ὅλως ἐνδέχεται κτιστὴν καὶ πεποιημένην οὐσίαν ἀναβῆναι πρὸς τοῦτο, τὸ κωλύον οὐδὲν ἐπὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀγεσθαι τὸ ἀξίωμα. Τὸ γὰρ δυνάμει πεφυκός τι γενέσθαι, γένοιτ' ἂν ἴσθ' ὅτε, καὶ εἰ μὴ πῶ γέγονεν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν τὸ τοιοῦτον εἴρηται, μόνῳ δὲ πρόσσεσι τῷ Υἱῷ, οὐκ ἄρα εἰς τῶν πάντων ἐστὶν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα· τὸ γὰρ ἐξω πάντων ὂν, οὐκ ἐν τοῖς πᾶσιν ἔσται, ἀλλ' ἑτερόν τι παρὰ πάντα, ὅπερ ἐστὶ Θεός.

ἌΛΛΟ.

« Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ, φησὶν, ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἵνα δὴ κομισηται ἕκαστος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. » Οὐκοῦν εἰ Χριστῷ παραστησόμεθα, καὶ αὐτός ἐστὶν ὁ κρίνων τὴν γῆν, καὶ ἀποδοῖδος ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καθὰ φησὶν ὁ Ψαλμῳδός· Θεὸς ἄρα ἐστὶ καὶ Υἱὸς, οὐ ποίημα. Ἐπεὶ καὶ ὁ πάνσοφος Σολομὼν ἐν Ἐκκλησιαστήῳ τοιοῦτόν τι φησιν· « Ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἕξει ὁ Θεός· εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθόν, ἐὰν πονηρόν. »

⁶⁶ Joan. xiv, 6. ⁶⁷ ibid. 9. ⁶⁸ II Cor. iv, 5, 6. ⁶⁹ Joan. vi, 41. ⁷⁰ Joan. xiv, 9. ⁷¹ II Cor. v, 10. ⁷² Psal. lxi, 15. ⁷³ Eccle. xii, 14.

A Ipso igitur est odor cognitionis Dei ac Patris, juxta illud ab ipso dictum : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me » ; et rursus : « Qui vidit me, vidit Patrem » . » Cum itaque sit odor Dei ac Patris, diversæ ab ipso essentia esse nequit : sed quemadmodum bonus odor qui ex floribus naturaliter atque substantialiter diffunditur, speciem unde gignitur declarat, ita et Filius cum sit veluti odor quidam essentia paternæ, a qua ipse est, Patrem ipsum significat. Non est igitur creatura, quia neque Pater hoc est.

ALIUD.

« Non enim, inquit, nosipsum prædicamus, sed Christum Jesum Dominum : nos autem servos vestros per Christum. Quoniam Deus qui dixit : Ex tenebris lux fulgebit, qui fulsit in cordibus nostris ad illuminationem cognitionis gloriæ suæ » . » Ecce Filium gloriam Patris appellat. Cum enim fulserit in cordibus nostris Deus ac Pater, illuminati sumus ad cognitionem Christi, sicut et ipse alicubi inquit : « Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit ipsum » . » Trahit autem ad cognitionem Filii illuminans uniuscujusque cor. Cum ergo sit gloria Patris, quomodo sit creatura, ac non potius Filius et Deus ex Deo, per suam naturalem magnificentiam efficiens ut glorificetur ipsius Pater, qui in Filio tanquam in imagine cernitur, ut ipsemet dixit : « Qui videt me, vidit et Patrem » ? »

ALIUD, in idem.

Si Filius, cum sit gloria Patris, est opus sive creatura, certe unaquæque etiam creatura dici poterit gloria Dei ac Patris. Nam si essentia creata eo dignitatis conscendere potest, nihil obstitit quominus hæc dignitas etiam aliis creaturis sit communis. Quod enim potentia fieri aliquid potest, id aliquando actu esse potest, tametsi factum nondum sit. At vero si de aliis hoc dici non potest, sed soli Filio convenit, non est igitur Filius unus ex omnibus. Ergo nec creatura : nam quod extra omnes est, hoc in omnibus non erit, sed diversum aliquid ab omnibus, quod est Deus.

ALIUD.

« Omnes nos, inquit, oportet, manifestari ante tribunal Christi, ut unusquisque accipiat secundum ea quæ fecit, sive bonum, sive malum » . » Quando ergo ante tribunal Christi sistemur, et ipse est qui judicat terram, et retribuit unicuique secundum opera ipsius, sicut ait Psalmista » : ergo et Filius est Deus, non creatura; siquidem et sapientissimus Salomon tale quid in Ecclesiaste ait : « Quia universam creaturam adducet Deus in judicium pro omni errato sive bonum, sive malum » . »

ALIUD.

A

« Non iterum nos ipsos vobis commendamus, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis, ut habeatis ad eos qui gloriantur in facie et non in corde, Sive enim mente excessimus Deo, sive sobrii sumus vobis⁷⁵. » Ecce rursus Christum Deum appellat, cui etiam mente cessasse se dicit. Et quomodo cesserit ipse docet dicens : « Mibi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quam mihi mundus crucifixus est, et ego mundo⁷⁶; » et alibi : « Hebraei sunt, et ego ; Israelitae sunt, et ego⁷⁷. » — « Hebraeus ex Hebraeis : secundum legem Phariseus, secundum iustitiam legis factus irreprehensibilis : sed quaecunque erant mihi luera haec propter Christum iacturam puto, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in ipso non habens meam iustitiam quae ex lege est, sed iustitiam quae est ex fide Jesu Christi⁷⁸. » 276 Vides quo pacto ab omni legali gloriatione remotus fuerit, ut Christum lucrifaceret? Quod et Salvator nobis per parabolam quamdam proponit. « Simile est, inquit, regnum caelorum homini mercatori bonas quaerenti margaritas; qui cum unam magis pretii invenit, ivit et vendidit omnia sua, et emit ipsam⁷⁹. » Quocirca si excessit mente pro Christo, Deo autem se hoc fecisse ait, quomodo Filius non sit natura Deus? At si hoc est, ergo non creatura.

ALIUD.

« Vetera, inquit, transierunt, ecce facta sunt omnia nova. Omnia autem ex Deo, qui conciliavit nos sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis, quia Deus erat in Christo, mundum sibi reconcilians, nec reputans eis delicta eorum⁸⁰. » In his itaque animadvertendum est qua ratione reconciliati simus. Neque vero dubium est quin credentes in Christum, quod sit Filius Dei, ipsum ut verum Deum suscipientes, per ipsum accedimus ad Patrem, sicut et ipse ait : « Nullus veniet ad Patrem nisi per me⁸¹. » Quin et ipse Servator eos qui propter peccatum alieni ab ipso sunt, pro sua benignitate ad se vocat, sibi que concilians dixit : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos⁸². » Si ergo ad Christum accedentes, eique conciliati, Deo conciliamur, et remissionem peccatorum consequimur, quomodo non erit Deus ex Deo, qui in Patre et cum Patre existit, justificans eos qui ad ipsum accedunt, et mundum sibi ipsi concilians? Quod si ita est, creatus non erit.

ALIUD.

« Pro Christo, inquit, legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. Eum enim qui peccatum non noverat, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur

ΑΛΛΘ.

« Οὐ πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάνομεν ὑμῖν, ἀλλὰ ἀφορμὴν διδόντες καυχήματος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἔχητε πρὸς τοὺς ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καὶ μὴ ἐν καρδίᾳ. Ἐίτε γὰρ ἐξέστημεν Θεῷ, εἴτε σωφρονοῦμεν ὑμῖν. » Ἰδοὺ πάλιν ὁ Παῦλος Θεὸν ὀνομάζει Χριστὸν, ᾧ καὶ ἐκοιτῆσαι φησιν. Καὶ ὅπως ἐξέστη, δειδάξει λέγων αὐτός· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ σταυρῷ, δι' οὗ ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ » καὶ πάλιν ἐν ἑτέροις· « Ἑβραῖοί εἰσι, καὶ γὰρ Ἰσραηλίται εἰσι, καὶ γὰρ. » — « Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἀμεμπτος. Ἄλλ' ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλον εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδάσω, καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ, μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, ἀλλὰ δικαιοσύνην τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὅρθως ὅπως ἀπάντων τῶν κατὰ νόμον ἐξέστη καυχημάτων, ἵνα κερδάσῃ Χριστόν; Ὅπερ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ, ὡς ἐν παραβολῆς εἰσηγείται σχήματι, λέγων· « Ὅμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητούντι καλοὺς μαργαρίτας· εὐρών δὲ ἓνα πολυτίμιον μαργαρίτην, ἀπαλθὼν πέπρακεν ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Οὐκοῦν εἰ ἐξέστη Χριστῷ, Θεῷ δὲ τοῦτο παποιηκῆναι φησί, πῶς οὐ Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ΑΛΛΘ.

« Τὰ ἀρχαῖα, φησί, παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Χριστοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς, ὡς ὅτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν. » Ζητητέον ἐν τούτοις τῆς πρὸς Θεὸν ἡμῶν καταλλαγῆς τὸν τρόπον. Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον ὅτι πιστεύσαντες εἰς Χριστόν, ὡς Υἱὸς τε εἶη τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν αὐτὸν ἀληθινὸν παραδεξάμενοι, δι' αὐτοῦ προσέμεν τῷ Πατρὶ, καθὰ καὶ αὐτός φησιν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἄλλως τε καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοὺς διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποστήσαντας ἐκ φιλανθρωπίας καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἑαυτῷ καταλλάσσων λέγει· « Δεῦτε πάντες πρὸς με, οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Οὐκοῦν εἰ προσιόντες καὶ καταλασσομένοι τῷ Χριστῷ, Θεῷ καταλασσομεθα, καὶ τὴν ἀφῆσιν τῶν ἁμαρτιῶν κομιζόμεθα· πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς ἐκ Θεοῦ, ὁ ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρός, δικαίων μὲν τὸν προσερχόμενον, κόσμον δὲ καταλλάσσων ἑαυτῷ; Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, οὐκ ἔσται γενητός.

ΑΛΛΘ.

« Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν προσεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. Τὸν γὰρ μὴ γόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα

⁷⁵ II Cor. v, 12, 13. ⁷⁶ Galat. vi, 14. ⁷⁷ II Cor. xi, 22. ⁷⁸ Philipp. iii, 5-9. ⁷⁹ Matth. xiii, 45, 46. ⁸⁰ I Cor. v, 17-19. ⁸¹ Joan. xiv, 6. ⁸² Matth. xi, 28.

δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ. » Οὐκοῦν ὡσπερ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας γενόμενος, αὐτὸς κεχηρμάτικεν ἁμαρτία· οὕτως καὶ ἡμεῖς, ἀναμορφωθέντες εἰς αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως, δικαιοσύνη Θεοῦ γεγενῆσθαι λαγόμεθα, ὅπερ ἐστὶ κυρίως ὁ Υἱός. Ἡμεῖς μὲν γὰρ τῶν αὐτῷ φύσει προσόντων ἀγαθῶν ἤξιώμεθα, μέτοχοι γεγόνότες αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος· αὐτὸς δὲ πάλιν εἰς ἑαυτὸν ἀναδέχεται τὰ ἀνθρώπινα, πρὸς τὸ θεῖον κάλλος ἐν ἑαυτῷ τὴν φύσιν ἀναζωγραφῶν. Ὅτι τοίνυν ἐστὶν ὁ Χριστὸς ἡ δικαιοσύνη τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν εἴη γενητός, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τῷ γεννήσαντι συναΐδιος, εἴπερ αἶψα ἦν δίκαιος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, συνούσης αὐτῷ δηλονότι τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, τούτεστι τοῦ Υἱοῦ;

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; Ἡ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δούλος οὐκ ἂν ἦμην. » Ὁ πείθων Θεόν, τούτεστιν, ἐπὶ τοῖς οἰκείοις τρόποις, ὡς ἐπ' ἀγαθοῖς πληροφρεῖν ἐπαγόμενος, οὐκ ἀνθρώποις ἀρέσαι ζητεῖ, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον δουλεύσῃ Χριστῷ. Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, ᾧ τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν δουλείαν προσάγοντες ὡς Θεῷ καὶ Δεσπότῃ πάντες ἀπολογούμεθα· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ πείθειν αὐτόν. Ὁ δὲ φύσει Θεός, οὐκ ἂν εἴη γενητός.

ἌΛΛΟ.

« Ὡστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν ἦγεγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιοθῶμεν. Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἔσμεν. Πάντες γὰρ Υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Εἰ δὲ Χριστὸν ἐνδυσάμενοι διὰ τῆς πίστεως, ἀναμορφώθημεν εἰς αὐτόν· καὶ διὰ τοῦτο χρηματίζομεν υἱοὶ Θεοῦ, κατὰ θέσιν δηλονότι, τὰ δὲ κατὰ θέσιν αἶψα πρὸς μίμησιν τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται· φύσει ἄρα καὶ οὐ θεῶς Υἱὸς ὁ Χριστός. Τὸ δὲ φύσει γεννηθὲν ἀπὸ Θεοῦ, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα, πάντας ἡμᾶς ἐπαναγκάζοντος λόγου τῷ γεννήσαντι τὴν αὐτὴν ἔχειν οὐσίαν ὁμολογεῖν τὸ ἐξ αὐτοῦ γενώμενον;

ἌΛΛΟ.

« Λέγω δὲ ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος νηπίος ἐστίν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, Κύριος πάντων ὢν, ἀλλὰ ὑπὸ ἐπιτρόπων ἐστὶ καὶ οἰκονόμων, ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ Πατρὸς. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι· ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναίκης, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Εἰ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις, ὡς ποιήμασι δουλεύοντες, ἦπιοι τε ἦμεν καὶ παράφρονες, ποίημα δὲ καὶ κτίσμα κατ' ἐκείνους ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἔτι τοῖς ἀρχαίοις ἐγκλήμασιν ἐνεχόμεθα, νήπιοι δὲ οὐδὲν

A *Justitia Dei in ipso* ⁹⁰. » Quocirca, quemadmodum unigenitus Filius Dei factus in similitudine carnis peccati, dicitur vocatus peccatum, ita et nos reformati ad ipsum per fidem dicimur facti esse justitia Dei: quod proprie est Filius. Nos enim bonis quæ ipsi naturaliter insunt accipiendis digni habiti sumus, participes ipsius per Spiritum effecti: ipse vicissim humana in se recipit, **277** humanam naturam ad pulchritudinem divinam in seipso instaurans. Cum igitur Christus sit justitia Patris ⁹¹, quomodo sit creatura, et non potius Patri cœternus, siquidem Deus ac Pater semper est justus, semperque ipsi adfuit justitia sua, hoc est Filius?

B

Ex Epistola ad Galatas.

« Si quis vobis evangelizat aliud quam accepistis, anathema sit. Modo enim hominibus suadeo, an Deo? Aut quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem ⁹². » Si Paulus suadens Deo, hoc est, suis actionibus bonis vitam suam probare studens, hominibus placere non cupit, sed potius Christo servire, certe Filius naturaliter Deus est, cui ex operibus bonis servitutem offerentes ut Deo et Domino, ipsi nos probamus: hoc enim est ei suadere. Qui vero est natura Deus, creatura esse nequit.

ALIUD.

C « Itaque lex, inquit, pædagogus noster fuit ad Christum, ut ex fide justificemur. Sed ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. Omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Jesu. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis ⁹³. » At vero si Christum induentes per fidem reformati sumus in ipsum, ideoque vocamur filii Dei, adoptione nimirum, adoptio autem semper imitatur id quod naturaliter sit; ergo Christus est natura, non adoptione Filius. Quod vero naturaliter genitum est a Patre, quomodo possit esse creatura, cum ratio ipsa nos cogat fateri id quod genitum est, ejusdem esse substantiæ cum eo quod genuit?

ALIUD.

D

« Dico autem quod quanto tempore hæres parvulus est, non differt a servo, quamvis sit Dominus omnium· sed sub tutoribus et dispensatoribus est, donec ad ætatem constitutum a Patre deveniat. Sic et nos quando eramus parvuli, sub elementis mundi serviebamus; quando autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui erant sub lege redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus ⁹⁴. » Si elementis mundi, utpote creaturis servientes, infantes ac dementes eramus, Filius autem Dei, juxta hæreticorum opinionem, est creatura, certe adhuc veteri illi culpæ obnoxii sumus, quippe qui rursus creaturam pro

⁹⁰ II Cor. v, 20, 21. ⁹¹ I Cor. i, 30. ⁹² Galat. i, 9, 10. ⁹³ Galat. iii, 24-27. ⁹⁴ Galat. iv, 1-5.

Creatore colamus. At si cognito **278** vero Deo ac Domino, qui propter nos factus ex muliere, et factus sub lege, a cultu creaturarum recessimus, et Creatorem colimus : Christus itaque est Deus et verus Filius, cujus etiam nos participes effecti, adoptionem illorum consecuti sumus, et liberi jam vocamur, utpote qui ipsum liberam Filium induerimus, ut servitutis nostrae forma aboleretur.

ALIUD.

« Significo, inquit, vobis, fratres, quod Evangelium, quod a me vobis evangelizatum est, non est secundum hominem. Ego enim non accepi illud ab homine, sed per revelationem Jesu Christi ⁸⁵. » Videamus itaque quid de Filio dicat, qui a Christo mysterium Christi didicit : « Jesus, inquit, heri et hodie, ipse etiam in saecula ⁸⁶. » Ecce quam aperte proficitur, Christum immutabilis naturae esse; quod quidem soli Deo ac Patri proprium est, neque cuiquam creaturae congruit. Quocirca, si solus Deus ac Pater est immutabilis, Filius autem ejusdem plane naturae, quippe qui semper idipsum est quod Pater, quomodo possit esse creatura, qui solus ineffabilis essentiae ratione Patri consimilis est, idemque secundum naturam suam est quod Pater, eo solo excepto quod non sit Pater ?

ALIUD.

« Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam, Christo crucifixus sum. Vivo autem, jam non ego, vivit autem in me Christus ⁸⁷. » Si accepta nova lege Servatoris vivimus quidem Deo, legi vero Mosaicæ mortui sumus (neque enim amplius secundum illam vivimus), Deus itaque est Christus et quidem verus Deus. Quod si ita est, non ergo creatura. Quod autem vivimus ipsi Christo, testabitur ipsemet veritatis prætor, dicens : « Si enim unus pro omnibus mortuus est, omnes ergo mortui sunt, ut viventes non sibiipsis vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit ⁸⁸. » Si autem viventes Christo, Deo vivere dicimur, quomodo non sit Deus ? Aut quomodo possit esse creatura ?

ALIUD.

« Cum, inquit, prævidisset Scriptura quia ex fide justificat Deus gentes, antea evangelizavit Abraham, quia Benedicentur in te omnes gentes ⁸⁹. » Si Deus dicitur gentes justificare, Christus autem hoc præstat, et tollit peccata mundi, juxta dictum **279** Joannis ⁹⁰, Deus itaque est Filius, et Deus verus. Perversi enim cum essent Judæi, illud solum vere dixerunt, neminem posse remittere peccata, nisi solum Deum ⁹¹, utpote legis Dominum.

ALIUD.

« Sed tunc, inquit, ignorantes Deum, serviebatis

ἤτιτον καὶ νῦν ἴσμεν, δουλεύοντες κτίσματι πάλιν παρὰ τὸν κτίσαντα. Εἰ δὲ ἐπεγνωκότες ὡς ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον ἐκ γυναικὸς, καὶ γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἐξέδημεν τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· Θεὸς ἄρα καὶ Υἱὸς ἀληθινὸς ὁ Χριστὸς, οὗ καὶ ἡμεῖς ἀναδικνούμενοι μέτοχοι, τὴν υἰοθεσίαν ἀπολαμβάνομεν, ἐλευθεροί τε ἤδη χρηματίζομεν, ὡς αὐτὸν ἐνδυσάμενοι τὸν ἐλευθερὸν Υἱὸν, ἵνα τὸ τῆς δουλείας ἡμῶν ἀφανίζηται σχῆμα.

ΑΛΛΟ.

« Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελισθῆν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἀνθρώπου. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἰβώμεν τοίνυν τί περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν ὁ παρ' αὐτοῦ τὸ περὶ αὐτοῦ μεμαθηκὸς μυστήριον· « Ἰησοῦς Χριστὸς, φησὶ, γῆδς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ἰδοὺ σαφῶς τὸ ἐν ἀτρέπτῳ καὶ ἀμεταποίητῳ φύσει κείσθαι τὸν Υἱὸν ὁμολογεῖ· ὅπερ ἴδιον μόνου Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐτέρῳ δὲ πρόσκειται ὧν γενητῶν οὐδενί. Οὐκοῦν εἰ μόνος ἀτρέπτος ὁ Θεὸς καὶ Πάτερ, ἐν ταυτέτητι δὲ φύσεως καὶ ὁ Υἱὸς, ἀνὰ τοῦτο ὧν ὅπερ ἔστιν ὁ γενήσας αὐτὸν, πῶς ἂν εἴη τῶν γενητῶν εἷς, ὁ μόνος τῷ φύσαντι κατὰ τὸν ἀφραστον τῆς οὐσίας λόγον ἀμιλλώμενος, καὶ τοῦτο ὧν κατὰ φύσιν, ὅπερ ἔστιν ὁ Πάτερ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατῆρ;

ΑΛΛΟ.

« Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Εἰ τοῦ ζωτήρος τὸν νέον παραδεξάμενοι νόμον, ζῶμεν μὲν τῷ Θεῷ, νόμῳ δὲ τῷ διὰ Μωσέως ἀποθησχομεν (οὐ γὰρ ἔτι κατ' ἐκεῖνον βιοῦμεν ἢ πολιτευόμεθα)· Θεὸς ἄρα Χριστὸς καὶ Θεὸς ἀληθινός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα. Ὅτι δὲ ζῶμεν αὐτῷ τῷ Χριστῷ, μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ· « Εἰ γὰρ εἷς ὅπερ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοὺς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὅπερ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἔγερθέντι. » Εἰ δὲ ζῶντες τῷ Χριστῷ, Θεῷ ζῆν λεγόμεθα, πῶς οὐκ ἔστι Θεός; Πῶς δὲ ἔστι κτίσμα ἢ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

« Πραΐδοῦσα δὲ ἡ Γραφή ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοὶ τὰ ἔθνη ὁ Θεός, προεσηγγέλισατο τῷ Ἀβραάμ, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Εἰ Θεὸς τὰ ἔθνη λέγεται δικαιοῦν, Χριστὸς δὲ ἔστιν ὁ τοῦτο ποιῶν, καὶ αἰρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· Θεὸς ἄρα ἔστιν ὁ Υἱός, καὶ Θεὸς ἀληθινός. Πονηροὶ γὰρ ὄντες Ἰουδαῖοι, μόνον ἐκεῖνο λέγουσιν ἀληθές, ὡς οὐδεὶς ἁμαρτίας ἀφείναι δύναται, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός, ὡς τοῦ νόμου Κύριος.

ΑΛΛΟ.

« Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε

⁸⁵ Galat. i, 11, 12. ⁸⁶ Hebr. xiii, 8. ⁸⁷ Galat. ii, 19, 20. ⁸⁸ II Cor. v, 14, 15. ⁸⁹ Galat. iii, 8.

⁹⁰ Joan. i, 36. ⁹¹ Luc. v, 21.

τοῖς φύσει μὴ οὐσι θεοῖς· νῦν δὲ γινόντες Θεὸν, μάλ-
λον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς πάλιν ἐπιστρέφετε
ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς
πάλιν δουλεύειν θέλετε; » Εἰ τοῖς τοῦ κόσμου
στοιχείοις, γεννητὴν ἔχουσι τὴν φύσιν, ἀντιπαρα-
βάλλεται Χριστὸς, ὡς μὴ τοῦτο ὢν, ὑπερ ἑαῖνα· οὐκ
ἄρα τῶν γεννητῶν εἰς καὶ αὐτὸς εὐρίσκαται, ὁ τοσοῦ-
τον διαστηκῶς, ὡς τὰ μὲν μὴ εἶναι φύσει θεοὺς, τὸν
δὲ τοῦτο ὑπάρχειν ἀληθινῶς. Ταύτην γὰρ ὁ Παῦλος
εἰσφέρει τὴν διαφορὰν διὰ τοῦ προτεθέντος κεφα-
λαίου. Ὅτι δὲ τὸν Χριστὸν ὡς Θεὸν ἐπέγνωκε τὰ
ἔθνη, πᾶσιν ἐστίν, ὡς οἶμαι, καταφανές. Εἰς αὐτὸν
γὰρ πιστεύοντα, τῆς πολυθῆου πλάνης ἀπαλλάττεται.
Ὅτι δὲ πάλιν αὐτὸν ἐπέγνωκε τὰ ἔθνη, καὶ ἐπεγνω-
σθη παρ' αὐτοῦ, ἀκουε λέγοντος· « Τὰ πρόβατα τὰ
ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ
γινώσκουσὶ με τὰ ἐμὰ. »

ΑΛΛΟ.

« Ἀδελφοί, θέομαι ὑμῶν, οὐδὲν με ἠδικήσατε,
οἴδατε δὲ ὅτι δι' ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εὐηγγελισά-
μην ὑμῖν τὸ πρότερον, καὶ τὸν πειρασμὸν ὑμῶν τὸν
ἐν τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε,
ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με ὡς Χριστὸν Ἰη-
σοῦν. » Ὑποδεχόμενος καὶ λίαν θαυμάσας τῶν ἐν
Γαλατίᾳ τὴν τε εἰς Θεὸν εὐλάβειαν, καὶ τὴν εἰς αὐ-
τὸν ἀγάπην, εἰρηκῶς σε, ὅτι « Ὡς ἄγγελον Θεοῦ
ἐδέξασθέ με, » καὶ ἐπὶ πολὺ μᾶλλον ἀναθαίνει, προσ-
θεῖς, « ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. » Τίς οὖν ὑπεροχὴ
Χριστοῦ πρὸς ἀγγέλους, αὐτὸς διδασκῆται, λέγων·
« Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκου-
μένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσάτωσαν αὐτῷ πάντες
ἄγγελοι Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε
τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέν-
νηκά σε· καὶ, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ
τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; » Γέ-
γραπται δὲ πάλιν περὶ αὐτῶν· « Ὁ ποιῶν τοὺς
ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐ-
τοῦ κυρὸς φλόγα. » Τοσαύτης ταιγαροῦν μεταξὺ
καίμνης διαφορᾶς, ὡς τὸν μὲν Ἰῶν προσκυνεῖσθαι,
λειτουργεῖν δὲ αὐτῷ τοὺς ἀγγέλους· καὶ τὸν μὲν ἐν
πάξει βασιλεύει καὶ Υἱοῦ καὶ Δεσπότου καθέζεσθαι,
τοὺς δὲ ἀποστελλεσθαι εἰς διακονίαν· πῶς οὐκ ἔσται
Θεὸς ὁ καὶ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων ὡς τοῦτο ὢν κατὰ φύ-
σιν γινωσκόμενος; Εἰ γὰρ ποιημὰ ἐστίν, κατὰ τὴν
τῶν ἑτεροδοξούντων ἀβουλίαν, ὥρα λέγειν οὐ μόνον
ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς τὰς ἐν οὐρανοῖς πεπλανησθαι
δυνάμεις, ὡς λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτί-
σαντα. Εἰ δὲ τοῦτο ἀποπον (οὐ γὰρ ἂν τις πλανᾷσθαι
φήσειε τοὺς ἄγιους ἀγγέλους, ἀληθῆς δὲ μᾶλλον ἐν
αὐτοῖς ἢ περὶ τοῦ Θεοῦ γνώσις, καὶ προσκυνούσιν
ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὄντα τὸν Υἱόν), οὐκ ἄρα κτίσμα
ἐστίν, οὐδὲ ποιημα. Τὸ γὰρ ὅπως ποιηθὲν, οὐκ ἂν εἴη
φύσει Θεός.

ΑΛΛΟ.

« Δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐσμὲν παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ
τῆς ἐλευθέρου, τῆ ἐλευθερίᾳ ἧ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρ-

⁹⁹ Galat. iv, 8, 9. ¹⁰¹ Joan. x, 14.

¹⁰² Galat. iv, 13, 14.

¹⁰³ Hebr. i, 6.

¹⁰⁴ Ibid. 6, 7, 13.

¹⁰⁵ Psal.

ciii, 4. ¹⁰⁶ Rom. i, 25. ¹⁰⁷ Galat. iv, 31.

A non natura diis : nunc autem Deum cognoscentes,
imo vero cogniti a Deo, quomodo rursus conver-
timini ad imbecilla elementa mundi, quibus rursus
servire vultis ?? » Si elementis mundi, quorum na-
tura creata est, Christus ex adverso comparatur,
nimirum, ut non idem existens quod illa, non
est ergo etiam ipse ex numero creaturarum, qui
tanto intervallo ab iis differt, ut hæc quidem non
sint natura dii, ipse vero sit vere Deus. Hanc enim
Paulus eo loco differentiam statuit. Quod vero
Christum ut Deum cognoverint gentes, omnibus,
ut arbitror, manifestum est : nam in ipsum cre-
dentes a falso deorum cultu abducti sunt. Quod
autem rursus eum cognoverint gentes, et ab eo
cognitæ sint, audi dicentem ipsam· « Oves meæ
vocem meam audiunt, et cognosco eas, et cognos-
cunt me ⁹¹. »

ALIUD.

« Fratres, obsecro vos, nihil me læsistis : scitis
autem quoniam per infirmitatem carnis evangeli-
zaverim vobis jampridem, et tentationem ve-
stram in carne mea non sprevisistis, neque respucistis :
sed sicut angelum Dei recepistis me sicut Jesum
Christum ⁹². » Paulus exosculans, multumque ad-
mirans pietatem Galatarum erga Deum, et amorem
erga se, cum dixisset, « Sicut angelum Dei recepistis
me, » ad aliud longe majus descendit, addendo,
« sicut Jesum Christum. » Quomodo autem sit ex-
cellentior angelis Christus, ipsemet docet dicens :
C « Quando primogenitum in orbem terrarum intro-
duxit, dicit : Et adorent enim omnes angeli Dei ⁹³. »
Et rursus : « Cui unquam angelorum dixit : Filius
meus es tu, ego hodie genui te : et, Sede a dextris
meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum
tuorum ⁹⁴ ? » Scriptum etiam est de angelis : « Qui
facit angelos suos spiritus, et ministros suos flam-
mam ignis ⁹⁵. » Cum igitur tantum inter eos sit
differentiæ, ut Filius quidem adoretur, angeli vero
ei ministrent, atque ille instar regis et **280** Filii
ac Domini sedeat, hi vero ad ministeria allegentur,
quomodo non erit Deus, qui etiam ab angelis na-
turaliter talis esse cognoscitur ? Nam si creatura
est, juxta vesanam hæreticorum opinionem, oppor-
tune dici poterit non solum nos, sed etiam ipsas
potestates cœlestes errasse, quippe quæ creaturam
pro Creatore coluerunt ⁹⁶. At si hoc absurdum est
(neque enim quisquam sanctos angelos errasse
dicet, imo potius vera Dei cognitione præditi sunt,
et adorant Filium tanquam natura Deum), non est
igitur Filius creatura vel opus. Quod enim factum
est, Deus natura esse non potest. -

ALIUD.

« Idcirco, inquit, fratres, non sumus filii ancillæ,
sed liberæ, libertate qua nos Christus liberavit ⁹⁷. »

Si Domini est liberare, liberat autem nos Christus, et Jugum servitutis nobis admittit, in filios adoptans; non est ergo servus, sed Filius et Dominus: id quod ipse naturaliter est, etiam iis qui digni sunt per gratiam ascribens.

Ex Epistola ad Ephesios.

« Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei factus, omnibus qui sunt in Epheso et fidelibus in Christo Jesu⁹⁹. » Qui per voluntatem Dei ac Patris electus est in apostolatam, ut ipse ibi affirmat, is ipse vocat Filium splendorem Patris et characterem existentie ipsius⁹⁹. Præterea quomodo increatae atque ingenitæ Patris essentia. substantiaque ipsius character erit Filius, si juxta quorundam opinionem, ex non entibus constitutus est? Necessarium enim est ut imago alicujus perfectam similitudinem habeat illius cujus est imago. Si vero Filius est character ingeni Patris, erit profecto etiam ipse, sicut ille ingenuus et increatus, ac denique omne id quod est Deus verus. Quod si ita est, creatura non est.

ALIUD.

« Quare memores, inquit, estote, quod aliquando vos eratis gentes, in carne, qui dicebamini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta: quia eratis in illo tempore sine Christo alienati a circumcisione Israel, et procul a testamenti promissionis, spem non habentes et sine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Christo Jesu vos qui olim longe aberatis, facti estis prope in sanguine Christi¹. » Si eo tempore quo gentes errabant, separatæ erant a Christo, atque **281** ideo etiam bona spe vacui erant, et sine Deo in mundo: Christus itaque est omnium spes et Deus, quem si cognoscant gentes, non amplius erunt sine Deo, quippe quæ didicerint verum Dominum. Quomodo igitur sit opus vel creatura, qui ab errantibus, ut Deus cognitus est, quique eos qui ipsum invenerunt salvat, omnique spe bona implet, juxta illud, « Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui². »

ALIUD.

« Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, medium parietem maceris solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum decretis evacuans³. » Scriptum est alicubi de lege Dei, quod nihil ei liceat adjicere, nihil detrudere⁴. Cum itaque Deus id omnibus modis prohibeat, dicatque nemini licere quidquam adjicere suis præceptis, nihil etiam detrudere, Christus hoc solus fecisse deprehenditur. Detrahit enim evacuatis præceptis legis: adjecit vero præcepta de fide in ipsum et pietate. At quomodo a vobis annumeratur creaturis, qui potestatem Deo propriam sibi arrogat,

ρωσεν. » ΕΙ Δεσπότου τὸ ἐλευθεροῦν, ἐλευθεροὶ δὲ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καὶ τὸν ζυγὸν τῆς δουλείας ἀνήσιν εἰς υἰότητα καλῶν· οὐκ ἄρα δούλος, ἀλλὰ Υἱὸς καὶ Δεσπότης, ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν, τοῦτο τοῖς ἀξίως κατὰ χάριν περιτιθεῖς.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἀγίοις πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ὁ διὰ θελήματος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προκεχειρισμένος εἰς ἀποστολήν, ὡς αὐτὸς ἐνθάδε δι᾽ ἰσχυρίζεται, ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ τὸν Υἱὸν ἀποκαλεῖ. Εἶτα πῶς τῆς ἀκτίστου καὶ ἀγενήτου τοῦ Πατρὸς οὐσίας τε καὶ ὑποστάσεως ἔσται χαρακτῆρ ὁ Υἱὸς, εἴπερ ἐξ οὐκ ὄντων ὑπέστη, κατὰ τινὰς; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τὴν τινος εἰκόνα ἀκριθῆ τὴν ὁμοίωσιν ἔχειν ὡς πρὸς ἐκεῖνον, οὐ καὶ ἔστιν εἰκὼν. Εἰ δὲ χαρακτῆρ ἔστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀγενήτου Πατρὸς, ἔσται καὶ αὐτὸς κατ' ἐκεῖνον ἀγέννητος, ἀκτιστός τε καὶ τὸ πᾶν ἦδη Θεὸς ἀληθινός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποιήμα.

ΑΛΛΟ.

« Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ποτὲ ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκί, οἱ λεγόμενοι ἀροβουστία, ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένος τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς, οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ καὶ ὄν ἐπλανᾶτο τὰ ἔθνη καιρῶν, κεχύριστο τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἦν διὰ τοῦτο καὶ ἐλπίδος ἔρημα χρηστῆς, καὶ ἄθεα ἐν τῷ κόσμῳ· Χριστὸς ἄρα ἔστιν ἡ πάντων ἐλπίς καὶ Θεός, ὃν εἴπερ ἐπιγνοίη τὰ ἔθνη, τὸ εἶναι λοιπὸν ἐν ἀθεότητι διαφεύξεταί, ὡς μαμαθηκότα τὸν ὄντως Κύριον. Πῶς οὖν ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποιήμα ὁ παρὰ τῶν πλανωμένων ὡς Θεὸς ἐπιγινωσκόμενος, καὶ διασώζων τοὺς εὐρίσκοντας αὐτὸν, εἰσω τε πάσης ἀγαθῆς ἐλπίδος εἰσφέρων, κατὰ τὸ, « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστῆ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἰσλθὲ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. »

ΑΛΛΟ.

« Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Γέγραπται πού περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, ὡς ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθῆναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελῆναι. Ἀποφῆσαντος τοίνυν τὸ τοιοῦτον παντελῶς τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδενὶ λέγοντος ἐξείναι προσθῆναι τι τοῖς παρ' αὐτοῦ διατεταγμένοις, ἢ καὶ ἀφελῆναι, τοῦτο μόνος πεποιηκώς· εὐρίσκειται Χριστός. Ἀφῆλε μὲν γὰρ καταργήσας τῶν ἐντολῶν τὸν νόμον· προστέθηκε δὲ τὰ περὶ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τε καὶ εὐσεβείας δόγματα. Καὶ

⁹⁹ Ephes. 1, 1, 2. ⁹⁹ Hebr. 1, 3. ¹ Ephes. 11, 12. ² Matth. 25, 23. ³ Ephes. 11, 14. ⁴ Deut. 111, 32.

πῶς ἡμῖν ἐν τοῖς γενητοῖς ἀριθμηθήσεται, ὁ τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν ἐξουσίαν περιειμένους, καὶ μόνος ἐργασάμενος, ἃ μόνῃ προσήκει Θεῷ;

ΑΛΛΟ.

« Ἄρα οὖν οὐκ ἐτι ἐστὶ ξένοι καὶ πάριοι, ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ. Εἴτα πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ Υἱός, εἴπερ αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως συναπτόμενοι, οἰκεῖοι Θεοῦ διὰ τοῦτο χρηματίζουσιν; Καὶ αὐτοὶ δὲ που τῆς κατὰ πνεῦμα συγγενείας ἐπιδεικνύων τὸν τρόπον, λέγει περὶ τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν· « Ὅστις γὰρ ἂν ποιῇ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, οὗτος ἀδελφός μου καὶ ἀδελφὴ μου καὶ μητὴρ ἐστίν. »

ΑΛΛΟ.

Τούτου χάριν κάμπω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Τὰ κατὰ θεῖον αἰετὶ γινόμενα τοῖς κατὰ φύσιν ἀπεικάζεται. Πάλιν τε αὐ καὶ τὰ κατὰ μίμησιν τὴν τινοῦ ἀνατυπούμενα, τῆς τῶν πρωτοτύπων ἀληθείας ἀπολιμπάνεται. Εἰ τοίνυν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ πατρότητος, τὸ τῆς πατριᾶς ὄνομα διαβαίνει καὶ εἰς ἡμᾶς· πῶς οὐ λίαν ἀσεβοῦσιν οἱ λέγοντες, δεῖν ἡμᾶς μὲν εἶναι φύσει τῶν ἐξ ἡμῶν πατέρας, τοὺς κατὰ μίμησιν τοῦ ἀληθινοῦ τυτὸ γεγονότας καὶ κεκλημένους· τὸν δὲ ἀρχέτυπον καὶ πρῶτον Πατέρα Θεόν, τῆς ἐν τῷ γεννῆν ἀληθείας ἀποστερεῖσθαι, καὶ μὴ ἐξ αὐτοῦ μηδὲ οὐσιωδῶς προελθόντα τὸν Υἱὸν ὁμολογεῖν, ἀλλ' ἐκφυλόν τινα τῆς πατρῴας οὐσίας καὶ ἐπίσαστον φαντάζεσθαι; Πῶς δ' ἂν ὄλωσ ἐγὼ καὶ Πατὴρ ὁ μηδὲν γεννήσας, εἰ γε τὸ πατὴρ ὄνομα, τῆς ἐν τῷ δύνασθαι γεννῆν ἐπιτηδεύουτος ἐστὶ σημαντικῶν, καὶ τὸν γεννήσαντα τῷ γεγεννημένῳ διὰ γεννητικῶς ὡσπερ ὠδίνος εἰς ἐνότητά τῆς οὐσίας συνδεῖ; Ἐπεὶ οὖν ἀληθεύει λέγων ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν ἴδιον Υἱόν· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε. » καὶ γεγέννηκεν ὅπως αὐτὸν ἐξ ἑαυτοῦ (τούτου γὰρ σημαίνει τὸ, « ἐκ γαστρὸς »)· οὐκ ἂν ἐγὼ ποίημα, Θεὸς δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς ὡς ἐκ Πατρὸς φυσικῶς.

ΑΛΛΟ.

« Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν. » Ἐνδὸς ὄντος Κυρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πῶς ἔσται Κύριος ὁ Υἱός, εἰ γε ποίημα καὶ κτίσμα ἐστὶ; Πρόδηλον γὰρ ὅτι τὰ πεποιημένα δουλῆν ἔχει τὴν φύσιν. Πῶς δὲ καὶ πίστεως οὐσης μᾶς ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει, εἰ γε κατὰ τὴν τινων ἀβουλίαν διακέκοπται τῆς πρὸς τὸν Πατέρα κοινωνίας φυσικῆς; Ἄλλ' ὄντος Κυρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Κύριός ἐστι καὶ ὁ Υἱός, καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει. Ἐκ Πατρὸς γὰρ δηλονότι καὶ ἐν Πατρὶ φυσικῶς ὑπάρχων Υἱός, ἔχων τε αὐ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, συνθεολογεῖται καὶ συνδοξάζεται. Καὶ οὕτως εἰς μίαν ἀναβαίνει θεότητα τῶν προσιόντων ἢ πίστις. Πῶς

quique solus ea præstat, quæ soli Deo conveniunt?

ALIUD.

« Ergo jam, inquit, non amplius estis hospites et advenæ, sed estis concives sanctorum et domestici Dei. » Quomodo igitur non erit Filius Deus, si qui per fidem ei adoptati sunt, domestici Dei idcirco vocantur? Quin et ipse quoque spiritalis lujusco conjunctionis atque affinitatis modum declarans, de discipulis suis ita ait: « Quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in cælis est, hic frater et soror et mater mea est. »

ALIUD.

« Hujus, inquit, gratia, flecto genua mea ad Patrem, ex quo omnis paternitas in cælo et in terra nominatur. » Quæ adoptione fiunt, semper assimilantur iis quæ natura talia sunt. Similiter et quæ ad imitationem alicujus affinguntur, a veritate primi exemplaris descendunt. Si ergo ex Dei paternitate nomen in nos etiam transit, quomodo non vehementer impii sint qui dicunt, debere nos esse natura patres filiorum nostrorum, qui tamen ad imitationem veri Patris hoc facti et vocati sumus? Primum vero exemplar, et primum Patrem Deum vera generatione privare, et negare Filium ex ipso esse essentialiterque procedere, sed extraneum ab essentia paterna, ascititiumque imaginari? Quomodo autem omnino sit Pater qui nihil genuit, cum nomen patris significet aptitudinem et facultatem generandi, et genitorem cum genito per generationem veluti partum in unitatem substantiæ copulet? Cum igitur vere dicat Pater ad Filium suum: « Ex utero ante luciferum genui te », et revera ipsum ex se genuerit, hoc enim significat « ex utero, » certe creatura esse nequit, sed potius Deus ex Deo et Filius naturaliter ex Patre genitus.

ALIUD.

« Unus Dominus, una fides, unus baptismus, unus Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per omnia, et in omnibus. » Cum unus sit Dominus Deus Pater, quomodo erit Filius Dominus si est creatura? Manifestum enim est creata omnia servilis esse naturæ. Quomodo autem, cum sit una fides, qui credit in Filium credit in Patrem, si, juxta quorumdã insaniam, a naturali cum Patre conjunctione sejunctus est? Atqui, cum Pater sit Dominus, Filius quoque est Dominus, et qui credit in ipsum, in Patrem credit. Ex Patre enim manifeste et in Patre naturaliter existens Filius, habensque vicissim in se Patrem, simul cum eo Deus dicitur, et simul glorificatur. Atque ita credentium fides in unam deitatem tendit. Quomodo igitur au-

• Ephes. 11, 19. • Matth. 11, 50. • Ephes. 11, 15. • Psal. cix, 3. • Ephes. 14, 5, 6.

numerabitur creaturis qui omnia habet communia cum Patre, ut verus essentiae ipsius fructus, non autem sicut nos adoptitii filii atque inserti surculi?

ALIUD.

« Sitis ergo, inquit, imitatores Dei, sicut filii dilecti, et ambulate in eharitate, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit seipsum pro nobis ¹⁰. » Vide rursus quomodo Christum Deum ac Dominum nominet. Cum enim dixisset debere nos fieri imitatores Dei, statim, seipsum, adjungit, et quo pacto imitandus sit, docet dicens: « Sicut et Christus dilexit nos, et tradidit seipsum pro nobis. » Cum itaque Christus sit revera et vocatur Deus, ab eo cui creditur est Deo ac Patre Evangelium, quis ferat eos qui contra sentiunt? Qui vero est natura Deus, quomodo **283** sit opus vel creatura?

ALIUD.

« Hoc enim, inquit, scitote, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum cultor, non habet hereditatem in regno Christi ac Dei ¹¹. » Ecce rursus cum Christum nominavit, statim subjungit et Deum, utpote Deo et Patre in ipso regnante, ipseque rursus in Patre, juxta illud a se ad Patrem dictum: « Omnia mea tua sunt, et tua mea ¹². » Unum autem omnium est regnum: commune quidem Patri cum Filio, commune vero Filio cum Patre, conregnante nimirum et Spiritu sancto: ita enim sancta et adoranda **C** Trinitas in unam deitatis naturam colligitur. Quomodo igitur sit creatura Deus Verbum in Patre et cum Patre regnans?

ALIUD.

« Nullus, inquit, vos inanibus decipiat verbis. Propter hæc enim venit ira Dei in filios inobedientiae ¹³. » Quinam vero sint filii inobedientiae, nisi qui per peccata a Servatoris nostri legibus resilierunt? Si vero is qui iram in illos immitit est ipse Christus, dicens: « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum ¹⁴; » et beatus Paulus Deum ipsum esse novit, talemque inducit, quisnam eos ferat qui ipsum creaturam esse dicunt?

ALIUD.

« Idcirco inquit, Surge qui dormis, et excitare a mortuis, et illuminabit te Christus ¹⁵. » Si Domini est facultas illuminandi, est opus lucis: illuminat autem Christus, lux itaque est Christus, et vera lux. « Tenebræ enim ipsum non comprehendunt ¹⁶. » Sed et Pater est vera lux, lumen itaque de lumine est Filius, et Deus ex Deo. Quod si ita est, non ergo creatura.

ALIUD, in idem.

Quod ex participatione alterius illuminandi fa-

¹⁰ Ephes. v, 1, 2. ¹¹ Ephes. v, 5. ¹² Joan. xvii, 10. ¹³ Ephes. v, 6. ¹⁴ Matth. xxv, 41. ¹⁵ Ephes. v, 14. ¹⁶ Joan. 1, 5.

Α οὖν ἐν ποιήμασιν, ὁ πάντα ἔχων κοινὰ πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς ἀληθὴς αὐτοῦ τῆς οὐσίας καρπὸς, καὶ οὐ καθάπερ ἡμεῖς θεοὶ πρὸς υἱότητα καὶ ἑγκακεντρισμαίνα βλαστήματα;

ΑΛΛΟ.

« Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς; ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. » Ὅρα δὴ πάλιν ὅπως Θεὸν οἰδέε τε καὶ ὀνομάζει Χριστόν. Εἰρηκῶς γὰρ δεῖν ἡμᾶς μιμητὰς γενέσθαι Θεοῦ, εὐθὺς παρατίθησιν αὐτόν, καὶ ὅπως μιμῆσθαι προσήκει, διδάσκει λέγων· « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἑαυτὸν ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. » Θεοῦ τοιγαροῦν ὄντος τε φύσει καὶ ὀνομαζομένου Χριστοῦ, καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ πεπιστευμένου ἐν Εὐαγγέλιον παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τίς τῶν ἑτερῶν λεγόντων ἀνέξεται; Ὁ δὲ φύσει Θεὸς, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποιήμα;

ΑΛΛΟ.

« Τοῦτο γὰρ ἴσα γινώσκοντες ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὃς ἐστὶν εἰδωλόλατρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Ἰδοὺ πάλιν Χριστὸν ὀνομάσας, εὐθὺς αὐτὸν εἰσφέρει καὶ Θεόν, ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν αὐτῷ βασιλεύοντος, αὐτοῦ τε αὐτὸ πάλιν ἐν τῷ Πατρὶ, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ αὐτῷ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. » Ἐν δὲ τῶν πάντων ἡ βασιλεία, κοινή μὲν Υἱῷ πρὸς Πατέρα, κοινή δὲ Πατρὶ πρὸς Υἱόν, συμβασιλεύοντος δηλαδὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὗτων γὰρ ἡ ἅγια καὶ προσκυνομένη Τριὰς, εἰς τὴν μίαν τῆς θεότητος ἀναφέρεται φύσιν. Πῶς οὖν ποιήμα ὁ βασιλεύων ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρός Θεὸς Λόγος;

ΑΛΛΟ.

« Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις. Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Καὶ τίνας ἂν εἴεν οἱ τῆς ἀπειθείας υἱοί, εἰ μὴ πάντως οἱ διὰ τοῦ πλημμελεῖν τῶν τοῦ Σωτῆρος ἀποσκιρτήσαντες νόμων; Εἰ δὲ τούτοις ἐπάγων τὴν ὀργὴν, αὐτὸς ἐστὶν ὁ Σωτὴρ διὰ τοῦ λέγειν· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. » καὶ Θεὸν αὐτὸν ὁ μακάριος Παῦλος οἰδέε τε θῆτα, καὶ εἰσφέρει διὰ τούτων· τίς τῶν ποιήμα λεγόντων ἀνέξεται;

ΑΛΛΟ.

« Διὸ λέγει· Ἐγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάσει σοι ὁ Χριστός. » Εἰ Κυρίου τὸ δύνασθαι φωτίζειν, ἔργον ἐστὶ φωτός· φωτίζει δὲ ὁ Χριστός· φῶς ἄρα ἐστὶ, καὶ φῶς ἀληθινόν. « Ἡ γὰρ σκοτία αὐτὸν οὐ κατέλαθε. » Φῶς δὲ καὶ ὁ Πατὴρ ἀληθινόν, φῶς ἄρα ἐκ τοῦ φωτός ὁ Υἱός, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποιήμα.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτό.

Τὸ ἐκ μετοχῆς ἑτέρου τὸ δύνασθαι φωτίζειν ἐση-

κός, ἐπίκτιτον ἔχει τὴν χάριν, καὶ οὐκ ἂν αὐτὸ κυρίως ὀνομάζοιτο φῶς. Ὁ δὲ Υἱὸς οὐχ οὕτως· « Ἐγὼ γὰρ εἰμι. φησὶ, τὸ φῶς. » Ἀληθινὸν ἄρα φῶς ὡσπερ καὶ ὁ Πατήρ. Τὸ δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ φύσιν ἀπαρallaκτικῶς ἔχον, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα; Ἄρα γὰρ ἤδη καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα τοῦτο καλεῖν, ὅπερ ἐστὶν ἀτοπώτατον, καὶ ἄμετρον ἔχον τὴν δυσφημίαν.

ΑΛΛΟ.

« Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιασῇ, καθαρῶς τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι. » Εἰ μὴδὲν τῶν προσόντων τῆ θείᾳ φύσει πλεονεκτημάτων ἐν οὐδενὶ τῶν γεννητῶν εὐρίσκειται φυσικῶς τε καὶ κυρίως ὑπάρχον, ἐνεσπαρμένον δὲ μᾶλλον καὶ ἐντεθειμένον παρὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὰ, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ Παῦλος τοιοῦτόν τινα κατὰ πάντων ὅρον τιθεὶς ἀληθέστατον· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » λέγει· πρόδηλον ὅτι καὶ ἡ ἀγιοσύνη ἐν μόνῳ κείται Θεῷ, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις οὐκ ἔστι. Ἁγιάζεται γὰρ μᾶλλον παρὰ τοῦ ἁγίου Θεοῦ, καθάπερ ἀπὸ πηγῆς δεχόμενα τὸν ἁγιασμόν. Αὐτὰ δὲ ἁγιάζειν οὐ δύναται. Οὐκοῦν εἰ μηδεὶς τῶν πεποιημένων ἁγιάζειν ἰσχύοντας, τοῦτο ποιῶν εὐρίσκειται Χριστὸς, ἕτερος ἔσται κατὰ φύσιν ὡς πρὸς αὐτά. Ὁ δὲ τὸ εἶναι ποίημα διαφυγῶν, καὶ τὰ τῆς θείας φύσεως ἔχων ἀγαθὰ, πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός;

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.

« Πάντα ποιεῖτε, φησὶ, χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἄμεμπτοι καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἄμωμα. » Εἰ, καθάπερ αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, Χριστὸς ἐστὶν ὁ λέγων περὶ ἡμῶν· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός· » αὐτοῦ δηλονότι τέκνα ἐσμέν διὰ προσοχῆς ἀμώμητα. » Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστός. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται ποίημα;

ΑΛΛΟ.

« Ἡμῶν γὰρ τὸ πολιτεύμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα. » — « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » φησὶ πού πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, « ἕως ἂν θῶ τοὺς ἑθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ Παῦλος ἐπιμαρτυρεῖ τὸ δύνασθαι τῷ Υἱῷ καὶ ὑποτάττειν ἑαυτῷ τὰ πάντα, καὶ τοῦτο βραδίως ἐπιτελέσειν, ὅπερ ἐν μόνῳ κείται τῇ τοῦ Πατρὸς ἰσχύϊ. Ἐπειδὴ δὲ ἀπλοῦς ὁ Θεός, οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν ἡ ἰσχύς ἢ ἐν αὐτῷ, ἀλλ' αὐτὸς δηλονότι ὁ Υἱός, μίαν ἔχων ὡς πρὸς αὐτὸν τὴν οὐσίαν, καὶ τῇ ταυτοῦτητι τῆς φύσεως ὡσπερ ἐνυπάρχων πρὸς τὸν γεννήσαντα, εἰ καὶ Θεός ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐξέλαμψεν ἐκ φωτός, Υἱὸς καὶ οὐ Πατὴρ νοούμενος. Εἰ τοίνυν πᾶσα ἐνέργεια καὶ δύναμις τοῦ

A cultatem habet, id acquisitam gratiam habet : neque id proprie vocari possit lumen. Filius autem non ita : « Ego enim, inquit, sum lux ¹⁸. » Vera itaque lux est, sicut et Pater. Quod vero omnimodam cum Patre naturæ similitudinem habet, quomodo sit opus vel creatura? Nam et Patrem licebit ea ratione hoc ipsum vocare, quod est absurdissimum, et immensam blasphemiam habet.

ALIUD.

« Viri, inquit, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et **284** tradidit semetipsum pro ea, ut ipsam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo ¹⁹. » Si nihil eorum quæ divinæ naturæ insunt, ulli creaturæ naturaliter ac proprie inest, sed ab ipso Creatore illi insitum atque immersum, quemadmodum et Paulus hujuscemodi sine cunctis statutis verissime dixit : « Quid habes quod non accepisti ²⁰? » manifestum est sanctitatem quoque in solo Deo consistere, in aliis vero nequaquam. Sed potius a Deo qui sanctus est, sanctificantur : ab illo tanquam a fonte sanctificationem accipientia. Ipsa autem sanctificare non possunt. Quocirca, si, cum nulla creatura sanctificare queat, Christus id præstare invenitur, diversæ itaque naturæ ab iis erit. Qui vero creatura non est, et divinæ naturæ bona in se habet, quomodo non erit natura sua Deus?

Ex Epistola ad Philippenses.

« Omnia, inquit, facite sine murmuratione et hæsitacione, ut sitis sinceri, absque ulla querela, filii Dei sine reprehensione ²¹. » Si, sicut ipse Paulus alicubi dicit, Christus est qui de nobis dicit : « Ecce ego et filii quos mihi dedit Deus ²², » ipsius profecto filii sumus per gratiam immaculati. Christus itaque est Deus. At si Deus, quomodo erit creatura?

ALIUD.

« Nostra autem, inquit, conversatio est in cælis. Unde et Salvatorem expectamus Dominum Jesum Christum qui reformabit corpus humilitatis nostræ conforme corpori gloriæ suæ, secundum operationem qua ipse sibi potest subjicere omnia ²³. » — « Sede a dextris meis, » inquit alicubi ad Filium Patris, « donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ²⁴. » Ecce quomodo Paulus testetur Filium sibi posse subjicere omnia, idque facile præstare posse quod in sola Patris potestate situm est. Cum vero sit simplex Deus, potentia quæ in ipso est, non est aliquid diversum ab ipso, sed ipse Filius unam habens cum Patre essentiam, et identitatem naturæ veluti inexistens Patri, tametsi Deus ex Deo, et lumen e lumine effulsit; cum Filius et non Pater intelligatur. Si ergo est tota potentia ac virtus Patris ²⁵, per quam ille omnia operatur, quo-

¹⁸ Joan. viii, 12.

¹⁹ Joan. v, 25, 26.

²⁰ I Cor. iv, 7.

²¹ Philipp. ii, 14, 15.

²² Hebr. ii, 13.

²³ Philipp. iii, 20.

²⁴ Psal. cix, 1.

²⁵ I Cor. i, 24.

modo sit creatæ naturæ? Non erit igitur Filius A creatura, ut quidam insulse opinantur.

Πατρός δι' ἧς τὰ πάντα ἐργάζεται, πῶς ἂν εἴη φύσεως τῆς γενητῆς; Οὐκοῦν οὐ ποίημα ὁ Υἱὸς κατὰ τινων ἀβουλῶν.

285 ALIUD, in eandem sententiam syllogisticae.

Si quidquid creatum est, ex nihilo ad esse translatum est, Christus vero, cum ait sapientia ac potentia Dei et Patris²⁶, creatæ naturæ est, ut quidam volunt, necessarium fuerit fateri Deum aliquando sapientia et potentia caruisse, successu vero temporis id factum fuisse, Filio nimirum ad esse producto. Talis enim est creatorum natura: sed absurdum pariter et blasphemum est tale quidpiam de Deo cogitare. Blasphemum quidem: neque enim Pater unquam sapientia et potentia destitutus fuit; absurdum vero, hac de causa. Nam si, ut nonnulli volunt, creatus est Filius, certe a Patre creatus fuerit. Cæterum, cum Pater potentia simul et sapientia destitutus esset, tantum Filium producere non potuisset, qui et imago, et character existentis ipsius vocaretur²⁷. Quomodo enim absque sapientia et potentia creari potuisset Filius omnem creaturam superans, cum sacra Scriptura creaturam, quæ tanto minor ipso est, in sapientia et potentia Dei factam esse affirmat? Atqui, si in minori sapientia Creatori opus fuit, ut recte fieret, quomodo non multo magis in majori? Tanta est in istorum opinione absurditas. Cæterum, cum semper fuerit sapiens ac potens Pater, non est igitur Filius creatura, quippe qui Patri cœternus est, ut nimirum ipsius potentia et sapientia.

ALIUD.

« Dominus, inquit, prope est, nihil solliciti sitis²⁸. » Vide rursum quomodo nobis etiam per hoc Filius verus esse Deus declaratur. Cum enim Paulus eum prope esse dicat, ut Dominum, ipsemet per quemdam prophetam ait: « Deus propinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus e longe²⁹. » Cum itaque Filius ipse Deum se esse sciat, atque ita se appellet, ut audivimus, quomodo non peccet qui dicenti ipsum esse creaturam fidem habeat?

ALIUD.

« Sed in omni, inquit, oratione et obsecratione, cum gratularum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum, et pax Dei quæ exsuperat omnem intellectum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras in Christo Jesu³⁰. » Servator cum discipulis suis disserens, ita alicubi ait: « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis³¹. » Cum itaque suam dicat esse pacem, Paulus vero eam Dei esse dicit, manifeste Filium 286 Deum esse declarat, qui pacem sanctis largiatur: ad quem beatus etiam Isaias prophético spiritu afflatus, veluti ex persona eorum qui in ipsum credunt, dicebat: « Domine Deus noster, da nobis

ΑΛΛΟ, τοῦ αὐτοῦ συλλογιστικῶς.

Εἰ πᾶν τὸ ὡς ἐν ὑποτάσει πεποιημένον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθη, Χριστὸς δὲ σοφία καὶ δύναμις ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῆς τῶν γενητῶν ἐστὶ φύσεως κατὰ τινας, ἀνάγκη συνομολογεῖν ἄσοφον μὲν ποτε καὶ ἀδύνατον εἶναι τὸν Θεόν, ὑστέρων δὲ πῶς γενέσθαι τοῦτο, πρὸς τὸ εἶναι ποτε κληθέντος τοῦ Υἱοῦ. Τοιαύτη γὰρ τῶν γενητῶν ἡ φύσις. Ἄλλ' ἔμοῦ δύσφημον τε καὶ ἀμαθῆς, τὸ τοιαυτὴν ἔχειν περὶ Θεοῦ τὴν ὁδόν. Δύσφημον μὲν, οὐ γὰρ ἦν ἄσοφος ποτε καὶ ἰσχύος ἔρημος ὁ Πατήρ· ἀμαθῆς δὲ πάλιν διὰ τοῦτο. Εἰ γὰρ καὶ πεποιήται κατ' ἐκείνους ὁ Υἱὸς, παροίηται δηλονότι παρὰ Πατρός. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἰσχύος, τὸ ἔμοῦ καὶ σοφίας ἔρημος ὢν ὁ Πατήρ, πρὸς τὸ εἶναι παρήγαγεν ἐν σοσοῦτον Υἱόν, ὡς καὶ εἰκόνα καὶ χαρακτῆρα καλεῖσθαι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο μὴ ἐν ἰσχύει καὶ σοφίᾳ ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν Υἱὸς, ὅπου καὶ τὴν σοσοῦτον αὐτοῦ μείονα κτίσιν ἐν σοφίᾳ πεποιήσθαι φησιν ἡ θεία Γραφή, καὶ ἐν δυνάμει Θεοῦ; Καὶ εἰ τῷ μικρῷ σοφίαν ἰδέσθαι τῆς τοῦ πασοῦτος, πρὸς τὸ γενέσθαι καλῶς, πῶς οὐ πολλῶ μᾶλλον τῷ μείζονι; Ἄλλὰ πολὺ μᾶλλον ἐν τούτοις ἢ τῶν λογισμῶν ἀεπία. Ἦν δὲ αἰεὶ σοφὸς τε καὶ δυνατὸς ὁ Πατήρ, οὐκ ἄρα τῶν γενητῶν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὁ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, ὡς σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχων αὐτοῦ.

C

ΑΛΛΟ.

« Ὁ Κύριος, φησὶν, ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. » Ὅρα δὴ πάλιν, ὅπως ἡμῖν καὶ διὰ τούτου Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς ἀναδείκνυται. Παύλου γὰρ ἡμῖν ἐγγύς εἶναι φάσκοντος τὸν Χριστὸν ὡς Κύριον, αὐτὸς δι' ἐνός φησι: τῶν προφητῶν· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν. » Αὐτοῦ τοιγαροῦν τοῦ Υἱοῦ Θεὸν ἑαυτὸν εἰδὸς τε καὶ ἀποκαλοῦντος, ὡς ἡκούσαμεν, πῶς ἂν τις εἰ τῷ ποίημα δοκίμη λέγειν αὐτὸν, οὕτως ἔχων ὁφθῆσεται, καὶ οὐκ ἀμαρτήσαι;

ΑΛΛΟ.

« Ἄλλ' ἐν παντί, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει, μετ' εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωρίζεσθαι πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Διαλεγόμενός τού φησιν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς οἰκέλους μαθητάς· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν. » Ὅτε τοίνυν αὐτοῦ μὲν εἶναι φησιν τὴν εἰρήνην, Παῦλος δὲ αὐτῇ τοῦ Θεοῦ λέγει, Θεὸν ὄντα τὸν Υἱόν δηλονότι ἐπίσταται, τὸν τῆς εἰρήνης τοῖς ἁγίοις χορηγόν· πρὸς ὃν καὶ ὁ μακάριος Ἡσαίας προφητικῇ κινούμενος πνεύματι, ὡς ἐκ προσώπου τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευότων φησὶ· « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην

²⁶ I Cor. 1, 24.

²⁷ Hebr. 1, 3.

²⁸ Philipp. 1v,

5, 6.

²⁹ Jerem. xxiii, 23.

³⁰ Philipp. 1v, 6, 7.

³¹ Joan. xiv, 27.

ὅς ἡμῖν · Πάντα γὰρ ἀπέδοικας ἡμῖν. Ὁκούουν εἰ Ἄ
 Θεὸν ὁ Παῦλος οἶδὲ τα ὄντα καὶ ὁμολογεῖ τὸν Υἱόν,
 οἰχίσθη μακρὰν τῶν ἑτερα δοξαζόντων ὁ λῆρος.

ΑΛΛΟ.

« Τὸ λοιπὸν ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ἔσα σεμνά,
 ὅσα δίκαια, ὅσα ἀγνά, ὅσα προσηλῆ, ὅσα εὐφημα,
 εἰ τις ἀρετῆ, εἰ τις ἔπαινος, ταῦτα λογίζεσθε, ἀ καὶ
 ἐμάθετε καὶ παρελάβετε, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης
 ἔσται μεθ' ὑμῶν. Ὁδοὺ πάλιν Θεὸν ἐνθάδε καλεῖ
 τὸν λέγοντα Χριστόν · « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι
 ὑμῖν. Ὁ φαρμόσεις τοίνυν καὶ εὐτοίς τὸν ἐν τοῖς
 ὀπίσω προαποδοθέντα λόγου.

Ἐκ τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς.

« Ἐν παντὶ, φησὶν, ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες **B**
 καὶ αὐξανόμενοι ἐπὶ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ. Ἐἰ τὴν
 Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν ἐπιγνώσκοντες διὰ
 τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων,
 ὅχι ἐν τι τῶν πημάτων, ἀλλ' αὐτὸν ἤδη τὸν ἐπὶ
 πάντων Θεὸν ἐπιγινώσκοντες, πῶς οὐκ ἐστὶ κατὰ
 ἀλήθειαν Θεὸς ὁ Υἱός, συνεισάγων μὲν ἑαυτῷ τὴν
 περὶ τοῦ Πατρὸς (1) γνῶσιν, ἀντισπερόμενος δὲ αὐ-
 τὸς διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐπωνυμίας ὡς Υἱός; Ἀνάγκη
 γὰρ θάτερον ἐν θατέρῳ · ἐπειπερ οὗτος τῶν ὡς πρὸς
 τι ἐχόντων ὀνομάτων ὁ τύπος. Καὶ αὐτὸς δὲ πού φη-
 σιν ὁ Σωτὴρ ὡς πρὸς τὸν ἴδιον Πατέρα · Ἐφανέρωσά
 σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, ὁ γνωστὸν ἑμαυτὸν δη-
 λονόσι καταστήσας αὐτοῖς. Ἄμα γὰρ ἔγνω τις τί ἐστὶν
 Υἱός, ἔγνω καὶ τοῦ γεγεννηκότος τὸν ὄρον, ἦτοι τὸ
 τί ἐστὶ Πατὴρ. Ὅτι τοίνυν Υἱός ἐστὶ καὶ Θεός, πῶς **C**
 ἂν εἴη πεπονημένος ὑπ' αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον γε-
 γεννημένος, ὡς ἐκ Πατρὸς; Ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές.

ΑΛΛΟ.

Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῷ ἱκανώ-
 σαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν
 τῷ φωτὶ, ὃς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ
 σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ
 τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν,
 καὶ τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν. Ἡᾶσαν τῶν γεννητῶν
 τὴν φύσιν τῷ κανόνι τῆς πρὸς Θεὸν δουλείας, ὑποτί-
 θησιν ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα, ὅτι Ἐὰ σύμπαντα
 δούλα σά. Ὁ μόνῳ δὲ τῷ Θεῷ τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα
 τετήρηκεν ὡς ἐξαιρετὸν συνημμένως βούσα · Ἐὶ
 αὐτὸς ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ Θεός μου, ὡς ἐπομένου **D**
 πάντως τῷ κατὰ φύσιν βασιλεῖ τοῦ εἶναι καὶ Θεόν.
 Οὐκούουν εἰ μηθενὸς ἑτέρου τῶν γεννητῶν εἰς τὴν βα-
 σιλείαν παραλαμβανομένου τιμῆν, κατὰ φύσιν καὶ κατὰ
 ἀλήθειαν βασιλεύει μετὰ Πατρὸς ὁ Υἱός, πῶς ἂν εἴη
 τῶν γεννητῶν ὁ τῆς θείας τε καὶ πατρίας οὐσίας
 ἔχων ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τὰ ἴδια καὶ ἐξαιρετα;

ΑΛΛΟ.

« Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς

³³ Isa. xxvii, 12. ³⁴ Philipp. iv, 8, 9. ³⁵ Coloss. i, 10. ³⁶ Joan. xvii, 6. ³⁷ Ibid. 12-14. ³⁸ Psal. cxviii, 91. ³⁹ Psal. lxxxi, 4.

(1) Ed. Aub., Πνεύματος;! Ed. It.

A pacem : omnia enim reddidisti nobis ³³. Quocirca, si Paulus Filium verum Deum esse novit e fatetur, valeant haereticorum deliria.

ALIUD.

« De caetero, inquit, fratres, quaecunque sunt vera, quaecunque pudica, quaecunque iusta, quaecunque sancta, quaecunque amabilia, quaecunque bonae famae, si qua virtus, si qua laus disciplinae, haec cogitate, quae et didicistis et accepistis, et Deus pacis erit vobiscum ³⁴. » Ecce rursus hic Deum vocat Christum qui dicit : « Pacem meam do vobis. » Eadem itaque ratione de hoc testimonio quod de reliquis iudica.

Ex Epistola ad Colossenses.

« In omni, inquit, opere bono fructificantes et crescentes per cognitionem Dei ³⁵. » Si, qui Dominum nostrum Jesum Christum cognoscunt per apostolicam et evangelicam praedicationem, non creaturam, sed ipsum universorum Deum cognoscunt, quomodo non sit vere Deus Filius, simul etiam se cum comprehendens Patris cognitionem, unaque vicissim sub Patris appellatione comprehensus? Necessarium enim est alterum in altero cognosci : nam haec est ratio eorum quae relationem inter se habent. Ipse vero Servator alicubi ad Patrem suum ita ait : « Manifestavi nomen tuum hominibus ³⁶, » nimirum quia me ipsis notum feci. Simul ac enim aliquis novit quid sit Filius, novit et Patris definitionem, sive quid sit Pater. Cum itaque Filius sit et Deus, quomodo sit ab ipso factus, et non potius genitus ex Patre? Quod et verum est.

ALIUD.

« Gratias, inquit, agentes Deo et Patri, qui dignos nos fecit, in partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suae, in quo habemus redemptionem et remissionem peccatorum ³⁷. » Omnem creaturarum naturam sacra Scriptura communi regula servituti Dei subijcit, dicens : « Quia omnia servant tibi ³⁸. » Soli autem Deo regiam dignitatem utpote eximiam servat, **287** simul dicens : « Tu es ipse rex et Deus meus ³⁹, » perinde ac si necessario consequatur ut, qui natura rex sit, etiam sit Deus. Cum igitur nulla ex creaturis in regni consortium admittatur, secundum naturam suam, et vere regnet cum Patre Filius, quomodo sit creatura qui divinae ac paternae essentiae proprietates ac prerogativas naturaliter in se habet?

ALIUD.

« Quia in ipso, inquit, creata sunt omnia, quae in

coelis, et quæ in terra sunt, sive visibilia, sive invisibilia ³⁹. » Si omnia in eo creata sunt, certe ipse omnibus annumerari merito non poterit, quinimo extra ordinem omnium ponetur. Nam, cum dixit, « omnia, » nihil eorum omisit quæ ex nihilo ad esse traducta sunt. Si vero omnia per ipsum, et ipse est diversus ab omnibus, quomodo erit creatura, qui propter naturæ differentiam abhorret a numero et consortio omnium?

ALIUD.

« Volo enim, inquit, vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis quicunque non viderunt faciem meam in carne, ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei et Patris et Christi Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi ⁴⁰. » Si omnem sapientiæ et scientiæ mensuram excedit mysterium Dei, et omnis sapientiæ ac scientiæ fastigium in verbis ipsius conspicitur, et in mysterio Christi omnes thesauri sapientiæ et scientiæ sunt absconditi, quomodo non erit Deus, qui omnis linguæ modum excedit, omnemque intellectum et sapientiam superat, quem nulla creatura potest comprehendere? « Generationem enim ejus quis enarrabit? » inquit propheta ⁴¹.

ALIUD.

« Igitur, inquit, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quaerite: ubi Christus est in dextera Dei sedens ⁴². » Si ex omnibus creaturis quæ eodem throno et solio cum universorum rege sedet. « Cui enim unquam angelorum dixit: Sede a dextris meis ⁴³? » omnes vero potius sunt administratorii spiritus ⁴⁴; solus vero Filius ea dignitate præditus, simulque cum Patre sedet et regnat, quomodo sit unus ex creaturis qui dignitate omnem creaturam excellit, ut Deus, et regii solii cum Patre consors est?

ALIUD.

« Quæ sursum sunt sapite, non quæ **288** super terram. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, et vos apparebitis cum ipso in gloria ⁴⁵. » Si omnes in Deo et vivimus, et movemur, et sumus ⁴⁶, quomodo non erit Deus Filius qui est omnium vita? Nam si facultas vivificandi soli inest secundum naturam Deo, nihil **289** quæ creata sunt, vita proprie ac vere dici potest, sed potius vitæ ejus qui eam largitur particeps. Si vero in Christo nihil est falsum (veritas enim ipsa est ⁴⁷), vita igitur ex sua natura est, et per consequentiam etiam Deus.

ALIUD.

« Nolite, inquit, mentiri invicem; expoliantes

A και ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα. » Εἰ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα ἐκτίσθη, οὐκ ἂν τοῖς πᾶσι συναριθμοῖτο δικαίως, πάντων δὲ μᾶλλον αὐτὸς ἔξω κείσεται. Ἐν γὰρ τῷ « τὰ πάντα » εἰπεῖν, οὐδὲν ἀφήκεν ἐκτὸς τῶν ὄσα πρὸς γένεσιν ἔξ οὐκ ὄντων ἐνεχθέντα φαίνεται. Εἰ δὲ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς τῶν πάντων ἕτερος, πῶς ἂν εἴη κτίσμα, ὃ τὸ ἐν τοῖς πᾶσι εἶναι διαφυγὼν διὰ τὸ τῆς φύσεως ἐξηλλαγμένον;

ΑΛΛΟ.

« Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκων ἀγῶνα ἔχων ὑπὲρ ὁμῶν καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ πάντων ὄσοι οὐκ ἔωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί, ἵνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν, συμβιβασθέντες ἐν ἀγάπῃ, εἰς πᾶν τὸ πλῆθος τῆς κληρονομίας τῆς συνέσεως εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Εἰ πάσης γνώσεως μέτρον ὑπεραίρει τὸ περὶ Θεοῦ μυστήριον, καὶ πάσης σοφίας τε καὶ συνέσεως τὸ ἀκρότατον ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις ὁρᾶται, καὶ ἐν τῷ μυστηρίῳ τῷ περὶ Χριστοῦ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, πῶς οὐκ ἔσται Θεός, ὃ πάσης μὲν γλώττης ἀναβαίνων τὸ μέτρον, πάντα δὲ νοῦν καὶ σοφίαν ἐξαλλόμενος, οὐ πρὸς κατάληψιν οὐδὲν ἐξαρκεῖν τῶν πεποιημένων φαίνεται; « Τὴν γενεὰν γὰρ αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » καθὰ φησὶν ὁ προφήτης.

ΑΛΛΟ.

C « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. » Εἰ τῶν πεποιημένων οὐδὲν τῷ βασιλεῖ τῶν ὀντων ὁμοθρονόν τι ἐστὶ καὶ σύμβρον (« Τίτι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; »), πάντες δὲ μᾶλλον εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα, εἴτα μόνος ἔχων ὁ Υἱὸς τὸ ἀξίωμα φαίνεται, καὶ συνεδρεῖται καὶ συμβασιλεύει τῷ Πατρὶ· πῶς ἂν εἴη τῶν πεποιημένων εἷς, ὃ τὸ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀξίωμα φέρων, ὡς Θεός, καὶ τῶν βασιλικῶν θρόνων τῷ γεννήσαντι κοινωνός;

ΑΛΛΟ.

D « Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ὑμῖν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Εἰ ἐν Θεῷ πάντες καὶ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἄσμεν, πῶς οὐκ ἔσται Θεός ὁ Υἱὸς ἡ πάντων ζωῆ; Εἰ γὰρ μόνω τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν πρόσσει κατά φύσιν Θεῷ, τῶν πεποιημένων οὐδὲν ζωῆ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς κληθῆσεται, ζωῆς δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ χορηγοῦντος μέτοχον. Εἰ δὲ ἐν Χριστῷ τὸ ἐψευσμένον οὐδὲν (ἀλήθεια γὰρ), ζωὴ κατὰ φύσιν ἄρα ἐστίν· εἰ δὲ τοῦτο, καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ.

« Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους, ἀπεκδυσάμενοι τὸν

³⁹ Coloss. i, 16. ⁴⁰ Coloss. ii, 4-5. ⁴¹ Isa. LIII, 8. ⁴² Coloss. iii, 1. ⁴³ Hebr. i, 13. ⁴⁴ ibid. 14.

⁴⁵ Coloss. iii, 2-4. ⁴⁶ Act. xvii, 28. ⁴⁷ Joan. xiv, 6.

παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐν-
δυσάμενοι τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν
κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. » Εἰς Χριστὸν ἀνα-
μορφούμεθα διὰ τῆς πίστεως. Τοῦτο γὰρ ἡμεῖς ὁ
Παῦλος διδάσκει λέγων· « Τεκνία μου, οὐδὲ πάλιν
ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ
πάλιν· « Ὡσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ
χοικοῦ· οὕτω φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἔπουρα-
νίου. » Ὅτε τοῖνον τὴν αὐτοῦ λαβόντες ὁμοίωσιν,
κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος· ἀναδεικνύμεθα· κτίζει δὲ
τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς
τὸν ἄνθρωπον. » Θεὸς ἄρα ὁ Χριστὸς, καὶ κτίστης
μᾶλλον, οὐ κτίσμα, ποιητὴς καὶ οὐχὶ ποίημα.

Ἐκ τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς α'.

« Ἀφ' ὑμῶν γάρ, φησί, ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου,
οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ
ἐν παντὶ τόπῳ ἢ πίστεις ὑμῶν ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξ-
ετλήθη. » Εἰ οἱ Χριστῶ πιστεύοντες, οὐχ ἑτέρω
τινὶ τῶν ὄντων, ἀλλ' αὐτῶ πιστεύουσι τῷ Θεῷ, πῶς
οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ Χριστός; Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο, οὐκ
ἔσται ποίημα.

ΑΛΛΟ.

Ὡσπερ τιῶν διαλεγόμενος, « Αὐτοί, φησί, περὶ
ἡμῶν ἐπαγγέλλουσιν ὅποιαν εἰσοδὸν ἔσχομεν πρὸς
ὑμᾶς, καὶ πῶς ἀπεστρέψατε ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δου-
λεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. » Εἰ τὴν ἀρχαίαν
διαφυγόντες κλάνην οἱ ἐξ ἔθνῶν διὰ τοῦ πιστεῦναι εἰς
Χριστὸν, ἐπιστρέφουσι πρὸς Θεὸν, καὶ εἰ Χριστῶ
δουλεύοντα διὰ τῆς τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων
φυλακῆς δουλεύειν Θεῷ τῷ ἀληθινῷ, πῶς οὐκ ἔστι
κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱός; Τοῦτο γάρ ἔστι τὸ ἀληθινόν.
Ὁ δὲ φύσει Θεὸς, πῶς ἔσται καὶ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

« Αὐτοί γάρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν τὴν
πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονεν· ἀλλὰ προπαθόντες
καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαρ-
ρήσιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν λαλήσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ
εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι. » Ἴδοὺ πάλιν,
ἀναφανδὸν Θεὸν ὀνομάζει Χριστὸν· αὐτοῦ γάρ τὸ
εὐαγγέλιον.

ΑΛΛΟ, τοῦτω ὁμοιον.

« Ἄλλ' ἐγενήθημεν νήπιοι ἐν μέσῳ ὑμῶν· ὡς ἐκ
τροφῆς θάλπη τὰ ἑαυτῆς τέκνα, οὕτως ἱμερόμενοι
ὑμῶν εὐδοκοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ εὐαγ-
γέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχάς. » Καὶ
πάλιν εὐθὺς ἐφεξῆς· « Μνημονεῦτε γάρ, ἀδελφοί,
τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον· νυκτὸς καὶ ἡμέρας
ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιταρῆσαι τινα ὑμῶν,
ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. »

ΑΛΛΟ.

« Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδια-
λείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν
τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθὼς
ἔστιν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν

A vos veterem hominem cum actibus suis, et induen-
tes novum, eum qui renovatur in agnitionem secun-
dum imaginem ejus qui creavit illum⁴⁷. » In Chri-
stum reformamur per fidem. Hoc enim Paulus nos
docet, dicens : « Filioli, quos iterum parturio, donec
Christus formatus fuerit in vobis⁴⁸. » Et rursus :
« Sicut portavimus imaginem terrestris, sic porte-
mus et imaginem cœlestis⁴⁹. » Cum igitur, ipsius
similitudine accepta, ad imaginem Creatoris refor-
mamur, creat vero hominem Deus, juxta illud, « Et
creavit Deus hominem⁵⁰, » Deus itaque est Chri-
stus, et Creator potius quam creatura ; opifex, et non
opus.

Ex I Epistola ad Thessalonicenses.

« A vobis enim, inquit, enuntiatus est sermo Do-
mini, non solum in Macedonia et in Achaia, sed
in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta
est⁵¹. » Si qui in Christum credunt, non alteri cui-
piam e creatis, sed ipsi Deo, credunt, quomodo non
erit Christus Deus? At si Deus est, creatura non
erit.

ALIUD.

Velut per colloquium disserens, « Ipsi, inquit, de
nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad
vos, et quomodo conversi estis ad Deum a simula-
cris, servire Deo vivo et vero⁵². » Si gentes, relicto
veteri errore, per fidem in Christum conversæ sunt ad
Deum, et si Christo servientes per evangelicæ præ-
dicationis observationem, vero Deo servire dicun-
tur, quomodo non erit natura sua Deus Filius? Hoc
enim est verum Deum esse. Qui vero ex natura sua
Deus est, quomodo erit creatura?

ALIUD.

« Ipsi enim scitis, fratres, introitum nos-
trum ad vos, quia non inanis fuit : sed cum ante-
passi et contumeliosi affecti, sicut scitis, in Philippis,
fiduciam habuerimus in Deo nostro, loqui ad vos
Evangelium Dei⁵³ in multa sollicitudine⁵⁴. »
Ecce quam manifeste Deum vocet Christum : nam
Christi est Evangelium.

ALIUD, huic simile.

« Sed facti sumus parvuli in medio vestrum ;
tanquam si nutrix fovet filios suos, ita desideran-
tes vos, cupide volebamus tradere vobis non solum
Evangelium Dei, sed etiam animas nostras⁵⁵. » Et
rursus : « Memores enim estis, fratres, labo-
ris nostri et fatigationis : nocte et die operantes,
ne quem vestrum gravarem, prædicavimus in vo-
bis Evangelium Dei⁵⁶. »

ALIUD.

« Ideo et nos, gratias agimus Deo sine inter-
missione, quoniam cum accepissetis a nobis ver-
bum auditus Dei, accepistis non ut verbum homi-
num, sed, sicut est vere, verbum Dei, qui operatur

⁴⁷ Coloss. iii, 9, 10. ⁴⁸ Galat. iv, 19. ⁴⁹ I Cor. xv, 49. ⁵⁰ Gen. 1, 27. ⁵¹ I Thess. 1, 8. ⁵² ibid. 9.
⁵³ I Thess. ii, 1, 2. ⁵⁴ ibid. 7, 8. ⁵⁵ ibid. 9.

in vobis qui credidistis ²⁶. » Si omnis apostolorum sermo fuit de fide in Christum, juxta ipsius Pauli dictum : « Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum ²⁷; » deinde verbum Dei prædicationem ejus vocant, quisnam igitur adeo temerarius est ut audeat dicere creaturam esse eum qui ab apostolis prædicatus est Deus? aut quis iis qui per Spiritum loquuntur, occlamare non vereatur?

Ex II Epistola ad Thesalonicenses.

« Fidelis autem Dominus est, qui confirmabit vos et custodiet a malo ²⁸. » Si fidelis est Servator, quia fideles efficit eos qui ad ipsum accedunt, confirmans per fidem : erit profecto etiam natura Deus, quia deos efficit eos qui sperant in ipsum. Fidelis enim est, fideles efficere : Dei vero, deificare, quemadmodum et luminis opus est illuminare.

Ex Epistola ad Hebræos.

« Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula ²⁹. » Cum evangelicam doctrinam Testamento Mosis et prophetis prædicationibus præstantiorem esse declarare vellet Paulus, ex personarum diversitate differentiam statuit. Atque olim quidem patribus sermonem per prophetas prædicatum fuisse asserit; ultimis vero temporibus per Filium, qui ea excellentia prophetas antecedit, quod illi servile munus non exceserint, clamantes, « Hæc dicit Dominus : » hic vero herilem dignitatem gerens dicit ut Filius : « Dicitum **290** est veteribus : Non machaberis : ego autem dico vobis, etc. ³⁰. » Quomodo igitur creaturis annumerabitur, qui natura sua est Deus, aut quomodo inter servos collocabitur universorum Dominus? Præterea, si est omnium hæres, diversus est ab omnibus, quorum est hæres; et si per ipsum fecit sæcula, certe non erit creatus, qui existit ante sæcula; siquidem nulla creatura ante sæcula existit, sed in tempore creata est. Soli vero Filio convenit, ab æterno existere cum Patre.

ALIUD.

« Si enim, qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam retributionem mercedis, quomodo nos refugiemus, si tantam neglexerimus salutem, quæ cum initium accepisset euarrari per Dominum, ab eis qui audierunt in nos confirmata est ³¹? » Hic aperte ex personarum differentia demonstrat quanto præstantior sit doctrina evangelica, quam legales umbræ. Si enim, inquit, tanta fuit auctoritas eorum quæ in lege præcepta fuerunt, ut transgressoribus gravissima poena proposita es-

²⁶ I Thess. 2, 13. ²⁷ I Cor. 11, 2. ²⁸ II Thess. 11, 5. ²⁹ Hebr. 1, 4, 2. ³⁰ Matth. v, 27 seqq. ³¹ Hebr. 11, 2, 3.

« Α τοις πιστευουσιν. » Ει τοις μακαριαις αποστολοις ο λογος περι της εις Χριστον γεγνε πιστεως, κατα το ειρημενον παρ το Παυλου. « Ου γαρ εκρινα τι ειδεναι εν υμιν, ει μη Ιησουν Χριστον, και τουτον εσταυρωμενον, » ειτα λογον Θεου το περι αυτου καλοισι κηρυγμα. Τις θα ουτως θρασυς ως τολμησαι ποιημα λεγειν τον δια γλυττης αποστολικης Θεου ονομαζομενον, και ριφοκινδυνως τοις δια Πνευματος καλοισιν αντιφωνειν;

Ex t̄is προς Θεσσαλονικεις β̄.

« Πιστος δέστιν ο Κύριος ος στηριζει υμας και φυλαξει απο του πονηρου. » Ει πιστος εστιν ο σωτηρ οτι πιστους απεργαζεται τοις προσιόντας αυτω. στηριζων δια της πιστεως, εσται δηλονοτι και φύσει Θεος, οτι θεουσ αποτελει τοις ελπίζοντας επ αυτον. Πιστου μ̄ν γαρ το πιστοποιειν, Θεου δ̄ε παλιν το θεοποιειν. ωσπερ αμ̄λει και του φωτωσ το φωτιζειν εργον εστιν.

Ex t̄is προς Έβραιους.

« Πολυμερωσ και πολυτροπωσ; παλαι ο Θεος λαλησας τοις πατρασιν εν τοις προφηταισ, επ' εσχάτων των ημερων τουτων ελαλησε ημ̄ιν εν Υιω, ον εθετο κληρονομον παντων, δι' ου και εποιησε τουσ αιωνασ. » Κρειττονα της δια Μωσ̄εισ Διαθηκης και των προφητικων κηρυγματων την ευαγγελικην αποδεικνυων παιδευσιν, απο της των προσωπων διαφορας ποιειται την διακρισιν. Κατα μ̄ν ουν το αρχαιον δια των προφητων τοις πατρασιν ανακεκηρυχθαι τον λογον δισχυριστο. επ' εσχάτων δ̄ε των καιρων δι' Υιου, του τωσαυτην εχοντοσ προς εκεινουσ την υπεροχην, ως τοις μ̄ν το οικετικον ουχ υπερβαινοντασ μετρον, το, « Ταδε λεγει Κυριος, » αναφωνειν, τον δε το δεσποτικον αξιωμα φορουντα λεγειν ως Υιον. « Ερρηθη τοις αρχαιοισ. Ου μοιχευσεισ. εγω δε λεγω υμ̄ιν, ι και εξησ. Πωσ ουν εν κτισμασιν ο κατα φυσιν Θεοσ. η γωσ εν δουλοισ ο παντων Δεσποτησ τεταξεσαι; Και ει παντων εστι κληρονομοσ, ετεροσ εστι παρ̄ παντα, ων και εστι κληρονομοσ. Και ει δι' αυτου πεποιηκε τουσ αιωνασ, ουκ αν ειη των γενητων ο υπ̄ρχων παρ̄ των αιωνων, επειπερ ουδεν των κτισματων προγενεσταν του αιωνοσ εχει την γενεσιν, αλλ' εν χρόνω πεποιηται. Μονω δε προσεσι τω Υιω, το αρχονωσ ειναι μετα Πατροσ.

D

ΑΛΛΟ.

« Ει γαρ ο δι' αγγελων λαληθεισ λογος εγενετο β̄βαιοσ, και πασα παραβασισ και παρακοη ελαθεν ενδικον μισθοποδοσιαν, πωσ ημ̄εσ εκφευξομεθα τηλικαυτης αμελησαντεσ σωτηριασ, ητισ αρχην λαβουσα λαλεισθαι δια του Κυριου, οπ̄δ των ακουσαντων εις ημ̄εσ εθεβαιωθη; » Ενταυθα σαφωσ εκ της των προσωπων διαφορας, οσην εχει την υπεροχην τα ευαγγελικα κηρυγματα ως προς τασ δια του νομου σκιασ, αποδεικνυειν πειραται. Ει γαρ τοις δι' αγγελων, φησι, διατεταγαμενοισ προσην ουτως το αξιοπιστον ως τοις παραβαινειν επικειρουσι την χαλεπω-

τάτην ἐπιηρηθῆσθαι κόλασιν, πῶς οὐ μᾶλλον τοσοῦτον ἂν μαιζόνως εἰς τὸ κολάζεσθαι δικαιοτέρος ὁ τὰ δι' Υἱοῦ παραβαίνων φανείηται, ὅσον παρ' ἂν εἴη τῆς εἰς ἀγγέλους τιμῆς ἀξιολογώτερος ὁ Υἱός; Εἰ δὲ χρῆ καὶ τὸ ἐκάστου μέτρον συνιδεῖν, οἱ μὲν παρεστῶτες ὑμνοῦσι, λειτουργικά τε εἰσὶ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα· ὁ δὲ ὑμνολογεῖται μετὰ Πατρὸς, σύνθρονός τε ὢν καὶ συμβασιλεύων αὐτῷ, καὶ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων διακονούμενος, κατὰ τὸ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Καὶ ἰδοὺ ἄγγελοι προσῆλθον, καὶ διηκόνουν αὐτῷ· » πῶς οὖν ὁ τοσοῦτον ὑπερέχων, ἐν τοῖς τοσοῦτον ὑποβεβηκόσιν, ὡς ὁ Μονογενὴς εὐρεθῆσεται; Πῶς δὲ ὁ Πατὴρ συγκαθήμενος, ἐν τοῖς παρεστηκόσι, καὶ ἐν τοῖς διακονούσιν ὁ διακονούμενος, ἢ ἐν τοῖς βασιλευμένοις ὁ βασιλικὸν ἀξίωμα περιεχόμενος;

ἌΛΛΟ.

Εἰς Χριστὸν ἀναφέρων ὁ μακάριος Παῦλος τὸ ἐν ἠγαθῷ ψαλμῷ, λέγει· « Τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὅτι μνησθήσεται αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπτη αὐτόν; Ἰλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἑστεφάνωσας αὐτόν, καὶ κατέστησας αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. » Εἶτα τοῦτοις συνάπτει· « Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. » Ἄρ' οὖν οὐχὶ βασιλέα καὶ Κύριον, καὶ τὴν θεοπραπῆ περιεῖσθαι δόξαν ὁμολογήσαιμεν ὧς τὰ πάντα ὑποτέτακται; Πῶς οὖν οὐ Θεός; Πῶς δὲ ἐν τοῖς πᾶσι ὁ ὑπὲρ πάντα, καὶ τοσοῦτον τῶν γενητῶν τὴν φύσιν ὑπερκεῖμενος, ὡς τὰ μὲν ὑποτέταχθαι, καὶ τῷ τῆς δουλείας ἐνέγεσθαι ζυγῷ, τὸν δὲ αὐτὸς πάλιν περιεῖσθαι μὲν τῆς κυριότητος τὸ ἐλευθερον ἀξίωμα, πάντα δὲ ἔχειν ὑπὸ τοὺς πόδας; ὡς καὶ αὐτὸς ποῦ φησι δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. »

ἌΛΛΟ.

« Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτροι, κατανοήσατε τὴν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ὑμῶν Ἰησοῦν, πιστὴν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ οὗτος δόξης παρὰ Μωσῆν ἡξίεται, καθόσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν, Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπὸ τινος· ὁ δὲ πάντα κατασκευάσας, Θεός. » Οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τὸν ποιηθέντα τῷ πεποιητότι τιμᾶσθαι δεῖν ἐκδιδάσκων, δηλῶς ἂν εἴη δῆπουθεν οὐκ ἐπιτρέπων ἐν ποιήμασι κατατάττεσθαι τὸν Υἱόν· « Πλείονα γὰρ, φησὶ, τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. » Καὶ τίς ὁ τότε τὸ σύμπαν τεχνησάμενος, λεγέτω πάλιν αὐτὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι « Δι' αὐτοῦ ἐκτίσθη τὰ ὀρατὰ, καὶ τὰ ἀόρατα, εἶτε θρόνοι, εἶτε Ἄρχαι, εἶτε Κυριότητες, τὰ πάντα ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ἐκτίσθη, καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων. » Πῶς οὖν ἐν ποιήματι ὁ ποιητής; Καὶ εἰ ἐν τοῖς πᾶσι καὶ αὐτὸς ὁ χρόνος ἐστίν, ὡς ἐν τῶν πάντων, ἐστὶ δὲ πρὸ πάντων αὐτὸς, δηλῶν ὅτι καὶ τοῦ χρόνου προσῦτερος ὁ Υἱός. « Δι' αὐτοῦ γὰρ, φησὶ,

quomodo non tanto gravius supplicium merebitur, qui Filii præcepta transgressus fuerit, quanto gloria Filii est excellentior gloria angelorum? At vero si amborum conditio exploranda est, hi quidem circumstantes celebrant laudibus, et ministrantes spiritus sunt, qui ad ministeria ablegantur: Filius autem glorificatur cum Patre in eodem cum ipso throno sedens et regnans, angelis ei inservientibus, juxta illud in Evangeliiis scriptum: « Et ecce angeli veniebant, et ministrabant ei⁶²; » quomodo igitur qui tanto intervallo superat, ut Unigenitus, iis qui tanto inferiores sunt, ascribetur? Aut quomodo is qui Patri assidet annumerabitur circumstantibus, et ministrantibus is cui ministratur, aut subditis is qui regiam dignitatem obtinet?

ἌΛΙΟΔ.

Beatus Paulus ad Christum referens quod in octavo psalmo scribitur, dicit: « Quid est homo quod memores ejus, aut Filius hominis quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subjecisti sub pedibus ejus; » deinde statim subjungit: « Cum enim omnia ei subjecerit, nihil reliquit non subjectum ei⁶³. » Nonne igitur natura rex et Dominus²⁹¹ et divina gloria præditus censebitur is cui omnia subjecta sunt? Quomodo igitur non erit Deus? Aut quomodo inter omnia est, qui super omnia est, quique tanto creaturas omnes superat, ut hæc quidem subjecta sint, et servitutis jugo obnoxia, ipse vero libera dominationis dignitate præditus sit, omniaque sub pedibus habeat? ut ipsemet alicubi per quemdam prophetam ait: « Cælum mihi sedes, terra vero scabellum pedum meorum⁶⁴. »

ἌΛΙΟΔ.

« Unde, fratres sancti, vocationis cælestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit ipsum, sicut et Moses in omni domo ejus. Majore enim gloria hic quam Moses dignus habitus est. Siquidem plus honoris debetur ei qui domum extruxit, quam domui. Omnis enim domus ab aliquo ædificatur: Deus vero est qui omnia condidit⁶⁵. » Cum non æqualem honorem deferri debere statuit operi atque opifici, manifeste eo ipso demonstrat nolle se ut Filius inter creata numeretur: « Majorem enim, inquit, habet honorem quam domus, qui eam ædificavit. » Quis autem tunc omnia condiderit ipse rursum Paulus de Filio ita loquens dicit: « Per ipsum enim creata sunt omnia, sive visibilia, sive invisibilia, sive Principatus, sive Dominationes, omnia in ipso et per ipsum creata sunt, et ipse est ante omnia⁶⁶. » Quomodo igitur Creator creaturis annumerabitur? Et si numero omnium tempus etiam comprehenditur, utpote unum ex omnibus, ipse vero

⁶² Matth. 1v, 11. ⁶³ Hebr. 11, 6-8. ⁶⁴ Isa. Lxvi, 1. ⁶⁵ Hebr. 111, 1-4. ⁶⁶ Coloss. 1, 16.

est ante omnia, manifestum est Filium omni tempore antiquiorem esse. Nam « Per ipsum, inquit, condidit sæcula ⁶⁶. » Quomodo igitur qui aut sæcula est, annumerabitur iis quæ in tempore facta sunt? Quidquid enim est factum sive creatum, id omnino in tempore esse cœpit, æternitas siquidem soli diviniæ atque immortalis naturæ convenit.

ALIUD.

« Et Moses quidem fidelis in tota domo sua, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant. Christus vero tanquam Filius super domum ejus, cujus domus nos sumus ⁶⁷. » A nominibus atque operationibus excellentiæ comparationem sumit, et substantialis, ut ita dicam, qualitatis differentiam statuit, quæ est inter Christum et Moysen, et per ipsum inter omnia creata. Tale enim quidpiam hic sermo concludere velle videtur. Si ergo hic quidem ut servus, ille vero ut Filius : **292** atque hic quidem ut minister fidelis in domo, ille vero ut hæres non in domo, sed super domum suam : quomodo erit ejusdem cum eo generis qui tantopere ab eo differt? Qui ejusdem cum Mose generis non est (creaturæ enim naturæ est Moyses), neque conservus ipsi est, nequaquam alteri cuipiam, ratione naturæ, ut cognatus annumeretur. Nam ad creata, non ad Moysen omnino fit comparatio : tametsi persona Mosis in præsentem nominetur.

ALIUD, in eadem forma.

Si quidquid ortus sui initium accepit, servit creatori Deo, juxta illud Psalmistæ : : Omnia serviunt tibi ⁶⁸, » filii autem liberi sunt, ut vere Servator dicit, quomodo fieri possit ut sit ejusdem naturæ cum iis quæ, quia creata sunt, serviunt, Filius, qui ob ineffabilem generationem ex Patre est liber?

ALIUD, in illud, « Cujus domus nos sumus. »

Si Deus est qui in prophetis dicit, « Inhabitabo in ipsis, et ambulabo inter eos, et ero Deus ipsorum, et ipsi erunt mihi populus ⁶⁹, » quomodo sumus nos nunc domus Filii, si non est natura Deus? « Cæterum oramus, ut inquit Paulus, ut Christus in interiore homine inhabitet, et domus Dei sumus atque appellamur ⁷⁰. » Deus itaque est Christus. At si ita est, creatura non est.

ALIUD.

« Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo ⁷¹. » Fides in Christum est, et in illa sanctis præmia conferuntur, atque æterna vita debetur. Hoc enim nos docens alicubi ait : « Amen, amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam ⁷². » Si ergo qui a fide in ipsum desciscit, et cor assumit malum, a Deo vivo defectionem facit, quomodo non sit Filius natura sua Deus? Aut quomodo sit opus

Α τους αἰῶνας ἐποίησε. Ἡὼς οὖν ὁ πρὸ αἰῶνων ἐν τοῖς ἐν χρόνῳ γενομένοις ἀριθμηθήσεται; Ἐπει καὶ πᾶν ὅπερ ἂν εἴη ποιηθὲν ὡς ἐν γενέσει, τοῦτο πάντως ἔσται καὶ ἐν χρόνῳ τοῦ εἶναι ἀρξάμενον, εἴπερ μόνῃ σώζεται τὸ αἰδιον, ὡς ἐξαίρετον, τῇ θεῷ καὶ ἀκράτῳ φύσει.

ΑΛΛΟ.

Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεραπόντων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. Ἀπὸ τῶν ὀνομάτων καὶ τῶν ἀποταλαισμάτων τῆς ὑπεροχῆς ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καὶ τῆς οὐσιώδους, ἐν οὕτως εἶπω, ποιότητος τὴν διαφορὰν δεικνύει, ἣν ἔχει Χριστὸς πρὸς Μωσέα, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς πάντα τὰ πεποιημένα. Τρέχει γὰρ ὁ λόγος εἰς τοῦτ' ἐπὶ τὸ συμπέρασμα. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν ὡς θεράπων, ὁ δὲ ὡς Υἱὸς· καὶ ὁ μὲν ὡς οἰκέτης ἐν τῷ οἴκῳ, πιστὸς, ὁ δὲ ὡς κληρονόμος, οὐκ ἐν τῷ οἴκῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ· πῶς ἔσται λοιπὸν ὁμογενῆς, ὁ τοσοῦτον αὐτοῦ διενεγκών; Ὁ δὲ Μωσῆς μήτε ὁμογενῆς ὑπάρχων γεννητῆς οὐκ ἐστίν, μήτε μὴν ἄλλως ὁμόδουλος, οὐκ ἂν ἐτέρῳ τινὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ὁμοφυῆς συντάττειτο. Πρὸς γὰρ τὰ πεποιημένα, καὶ οὐ πρὸς Μωσέα πάντως ἡ σύγκρισις, εἰ καὶ τὸ Μωσέως πρόσωπον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐξετάζεται.

ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ σχήματος.

Εἰ πᾶν τὸ εἰς γενέσειν ἐναχθὲν, δούλον ἐστὶ τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελαμβοούμενον, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δούλα εἰμι, » ἐλεύθεροι δὲ εἰσὶν οἱ υἱοὶ, κατὰ τὴν ἀπευθεῖ τοῦ Σωτῆρος φωνῆν, πῶς ἂν ἐνδέχαιτο τῆς αὐτῆς εἶναι φύσεως τοῖς διὰ τὸ πεποιηθῆναι δουλεύουσι τὸν διὰ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀρρήτων γεννησιν ἐλεύθερον Υἱόν;

ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, « Οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. »

Εἰ ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐν προφήταις εἰπών, ὅτι Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός· πῶς νῦν ἡμεῖς οἶκός ἐσμεν τοῦ Υἱοῦ, εἴπερ μὴ ἐστὶ φύσει Θεός; « Ἀλλ' εὐχόμεθα, καθά φησιν ὁ Παῦλος, κατοικήσαι τὸν Χριστὸν εἰς τὸν ἑσῶ ἄνθρωπον, καὶ οἶκος τοῦ Υἱοῦ ἐσμέν τε καὶ χρηματίζομεν. » Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

Βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. Εἰς Χριστὸν ἡ πίστις, καὶ ἐπ' αὐτῇ τοῖς ἁγίοις τὰ γέρα, καὶ ἡ ἀπέραντος χρεωστεῖται ζωῆ. Τοῦτο γὰρ ἐκδιδάσκων ἡμᾶς αὐτός πού φησιν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Εἴπερ οὖν ὁ τὴν πίστιν εἰς αὐτὸν ἀρνούμενος, καὶ καρδίαν ἀναλαβὸν πονηρὰν, Θεοῦ ζῶντος ἀποστατεῖ, πῶς οὐ κατὰ φύσιν Θεός; ὁ Υἱός;

⁶⁶ Hebr. 1, 2. ⁶⁷ Hebr. 10, 5, 6. ⁶⁸ Psal. cxviii, 91. ⁶⁹ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ⁷⁰ Ephes. iii, 14, 17. ⁷¹ Hebr. iii, 12. ⁷² Joan. vii, 47.

Πῶς δὲ κτίσμα ἢ ποίημα, τοῦτο ὑπάρχων, ὅπερ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατήρ οὐ καὶ ἔστιν Υἱός, πάντα φέρων τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια καὶ ἐξαιρέτα; Ζῶν γούν Θεός ὁ Πατήρ, ζῶν ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

« Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν ἰστομον, καὶ δικινοῦμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἄρμου τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῶς ἐνθυμήσεων καὶ ἰννοῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Ταῦτα δὴ πάλιν ἔξεστιν ὁρᾶν τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια φέροντα τὸν Υἱόν, καὶ τοιοῦτοις ἐπαγλαϊζόμενον ἀγαθοῖς, ὡςπερ ἂν φαίνοιτο καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοιγαροῦν φέροντος ἐτοιμῶς πάντα, καὶ πᾶσιν ἀκωλύτως ἐνατενίζοντος, εἰδότες ἔτι καρδίας καὶ νεφρῶν, καὶ διὰ τοῦτο λέγοντος, ποτὲ μὲν· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλῆν; » ποτὲ δὲ· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν. Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται τι; » ταῦτα προσεῖναι καὶ τῷ Υἱῷ, δι' ὧν ἔφησεν ὁ Παῦλος ἐπιμαρτυρεῖ· εἶτα ζῶντος καὶ τοῦ Πατρὸς διὰ τὸ εἶναι ζῶν, ζῶντα καὶ τὸν Λόγον ἀποκαλεῖ, διὰ τὸ εἶναι καὶ αὐτὸν κατὰ φύσιν ζῶν. Πάντων οὖν ἕσα δίκαια πρόσεσι τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν καὶ ἐν Υἱῷ κειμένων φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, τίς οὐκ ἔσται, ποίημα λέγων αὐτόν, τοῖς ἀφύκτοις τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασιν ἕνοχος; Πῶς γὰρ οὐκ εἶεν ἀλλήλοις ὁμοφυῆ τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα φύσεως τε καὶ οὐσιωδούς ἐνεργείας;

ΑΛΛΟ.

« Πίστει νοούμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας βήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὸ βλεπόμενον γεγονέναι. » Εἰ τῶν ποιημάτων οὐδὲν προαιώνιον ἔχει τὴν ὑπαρξιν, τῷ δὲ θεῷ βήματι, τουτίστι, τῷ Θεῷ Λόγῳ καὶ Υἱῷ καὶ αὐτοὺς κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας πιστεύομεν, ἀνάγκη προὑπάρχειν αὐτὸν καὶ τῶν αἰῶνων ὁμολογεῖν. Ὡν γὰρ καὶ ὑπάρχων πρότερον αὐτοῦ, τοὺς οὐκ ὄντας αἰῶνας ποτε πρὸς τὸ εἶναι παράγει. Πῶς οὖν ἐν ποιήμασιν ὁ ποιητῆς; Πῶς δὲ πάλιν ἐν τοῖς ὑπὸ χρόνον ὁ χρόνον ἐργάτης, καὶ τὴν μόνην πρέπουσαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ φέρων αἰδιότητα;

ΑΛΛΟ.

« Τῆς δὲ εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γὰρ ὁμοίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Ὅρα πάλιν ὅπως ἐνθάδε Θεὸν ὁ Παῦλος τὸν Υἱόν ἀποκαλεῖ. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ σύμπαν ἄγων εἰς κρίσιν τὸ ποίημα, καὶ ἀποδίδους ἑκάστῳ κατὰ ἔργα αὐτοῦ. διὰ τοι τοῦτο καὶ τοὺς εὐποιούντας τὸν πλησίον ἀποδείχμενος, καὶ λέγων· « Δεῦτε, οἱ ἐβλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· » πῶς οὐκ ἔσται Θεός, οὕτως ἀποκεκλιμένος διὰ τῆς ἀφειδοῦς τῶν ἀγίων φωνῆς, καὶ τὰς τῶν εὐ

A vel creatura, cum sit idem quod Pater, cujus et Filius est, omnes in se Patris proprietates ac prerogativas habens? Vivens itaque Deus est Pater, vivens quoque Deus Filius.

ALIUD.

Vivum enim est Verbum Dei, et efficax, et penetrabilius omni gladio ancipiti, et perveniens usque ad divisionem animæ et corporis, juncturarum quoque et medullarum : et discretor cogitationum et intentionum cordis. Nec est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus, omnia verò nuda et aperta sunt oculis ejus ⁷². » Illic etiam videre licet proprietates Patris Filio ascriptas, omnibusque bonis exornatum Filium, quibus Pater. Quod itaque Deus ac Pater omnia facile et sine ullo obstaculo videat, et corda ac renes norit ⁷³, atque idcirco dicat alibi quidem : « Quis iste est qui me consilium celat ⁷⁴? » alibi vero : « Deus appropinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus de longe : num poterit aliquid a me occultari ⁷⁵? hæc ipsa Filio etiam esse propria Paulus per ea quæ dixit testatur; præterea, cum vivens sit Pater, propterea quod sit vita, vivens etiam Verbum appellat, quia et ipse ex sua natura vita est. Cum igitur omnia quæ naturaliter insunt Patri, iusunt et Filio naturaliter, atque essentialiter, quomodo non sit execrabilis blasphemæ reus qui Filium creaturam esse dixerit? Quomodo enim non sint ejusdem inter se naturæ quæ easdem essentialia operationes habent?

ALIUD.

« Fide, intelligimus aptata esse sæcula Verbo Dei, quod ex invisibilibus visibilia facta sunt ⁷⁶. » Si nulla creatura ante sæcula condita existit, Verbo autem divino, hoc est Deo Verbo et Filio, sæcula ipsa condita esse credimus, necesse est fateri ipsum ante sæcula exstitisse. Nam ipse prius existens, sæcula, quæ aliquando non erant, ad esse traduxit. Quomodo igitur erit creatura creator? Aut quomodo inter ea quæ temporari subjiuntur numerabitur is qui tempora condidit, qui soli Deo ac Patri convenientem æternitatem in se habet?

ALIUD.

« Beneficentiæ et communionis non obliviscimini : talibus enim hostiis Deus placetur ⁷⁷. » Animadvertite rursus quomodo hic Paulus Filium Deum appellet. Nam si ipse est qui omnem creaturam judicat, et retribuit unicuique secundum opera ipsorum ⁷⁸, atque idcirco beneficos ad se recipit, ac dicit : « Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum quod paratum est vobis ante constitutionem mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare ; sitiivi, et dedistis mihi bibere ⁷⁹. » quomodo non sit Deus, cum ita a sanctis vere vocetur, beneficorum sacrificia suscipiens, et convenientem cuique mer-

⁷² Hebr. iv, 12, 13. ⁷³ Psal. vii, 10. ⁷⁴ Job xlii, 3. ⁷⁵ Jerem. xliii, 23, 21. ⁷⁶ Hebr. xi, 3. ⁷⁷ Hebr. iii, 16. ⁷⁸ Rom. ii, 6. ⁷⁹ Matth. xvi, 34, 35.

est ante omnia, manifestum est Filium omni tempore antiquiorem esse. Nam « Per ipsum, inquit, condidit sæcula ⁶⁶. » Quomodo igitur qui ante sæcula est, annumerabitur iis quæ in tempore facta sunt? Quidquid enim est factum sive creatum, id omnino in tempore esse cepit, æternitas siquidem soli diviniæ atque immortalis naturæ convenit.

ALIUD.

« Et Moses quidem fidelis in tota domo sua, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant. Christus vero tanquam Filius super domum ejus, cujus domus nos sumus ⁶⁷. » A nominibus atque operationibus excellentiæ comparationem sumit, et substantialis, ut ita dicam, qualitatis differentiam statuit, quæ est inter Christum et Mosen, et per ipsum inter omnia creata. Tale enim quidpiam hic sermo concludere velle videtur. Si ergo hic quidem ut servus, ille vero ut Filius : **292** atque hic quidem ut minister fidelis in domo, ille vero ut hæres non in domo, sed super domum suam : quomodo erit ejusdem cum eo generis qui tantopere ab eo differt? Qui ejusdem cum Mose generis non est (creatæ enim naturæ est Moses), neque conservus ipsi est, nequaquam alteri cuiquam, ratione naturæ, ut cognatus annumeretur. Nam ad creata, non ad Mosen omnino fit comparatio : tametsi persona Mosis in præsentem nominetur.

ALIUD, in eadem forma.

Si quidquid ortus sui initium accepit, servit creatori Deo, juxta illud Psalmistæ : : Orania serviunt tibi ⁶⁸, » filii autem liberi sunt, ut vere Servator dicit, quomodo fieri possit ut sit ejusdem naturæ cum iis quæ, quia creata sunt, serviunt, Filius, qui ob ineffabilem generationem ex Patre est liber?

ALIUD, in illud, « Cujus domus nos sumus. »

Si Deus est qui in prophetis dicit, « Inhabitabo in ipsis, et ambulabo inter eos, et ero Deus ipsorum, et ipsi erunt mihi populus ⁶⁹, » quomodo sumus nos nunc domus Filii, si non est natura Deus? « Cæterum oramus, ut inquit Paulus, ut Christus in interiore homine inhabitet, et domus Dei sumus atque appellamur ⁷⁰. » Deus itaque est Christus. At si ita est, creatura non est.

ALIUD.

« Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo ⁷¹. » Fides in Christum est, et in illa sanctis præmia conferuntur, atque æterna vita debetur. Hoc enim nos docens alicubi ait : « Amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam ⁷². » Si ergo qui a fide in ipsum desciscit, et cor assumit malum, a Deo vivo defectionem facit, quomodo non sit Filius natura sua Deus? Aut quomodo sit opus

⁶⁶ Hebr. 1, 2. ⁶⁷ Hebr. III, 5, 6. ⁶⁸ Psal. CXXIII, 91. ⁶⁹ Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. ⁷⁰ Ephes. III, 16, 17. ⁷¹ Hebr. III, 12. ⁷² Joan. VII, 47.

Α τούς αιώνας ἐποίησε. Ἐπὶ οὖν ὁ πρὸ αἰώνων ἐν τοῖς ἐν χρόνῳ γενομένοις ἀριθμηθήσεται; Ἐπεὶ καὶ πᾶν ὅπερ ἂν εἴη ποιηθὲν ὡς ἐν γενέσει, τοῦτο πάντως ἔσται καὶ ἐν χρόνῳ τοῦ εἶναι ἀρξάμενον, εἴπερ μόνη, ὡς εἶται τὸ αἰδίον, ὡς ἐφαίρετον, τῇ θεῖα καὶ ἀκηράτῳ φύσει.

ΑΛΛΟ.

« Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἴκος ἔσμεν ἡμεῖς. » Ἀπὸ τῶν ὀνομάτων καὶ τῶν ἀποτελεσμάτων τῆς ὑπεροχῆς ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καὶ τῆς οὐσιώδους, ἐν οὕτως εἶπω, ποιότητος τὴν διαφορὰν δεῖκνυέι, ἣν ἔχει Χριστὸς πρὸς Μωσέα, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς πάντα τὰ πεποιημένα. Τρέχει γὰρ ὁ λόγος εἰς τοῦτ' ὅτι συμπέρασμα. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν ὡς θεράπων, ὁ δὲ ὡς Υἱὸς· καὶ ὁ μὲν ὡς οἰκέτης ἐν τῷ οἴκῳ, πῶς ἐστὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ· πῶς ἔσται λοιπὸν ὁμογενῆς, ὁ τοσοῦτον αὐτοῦ διανεγκών; Ὁ δὲ Μωσῆς μήτε ὁμογενῆς ὑπάρχων γεννητῆς ὅντι φύσεως, μήτε μὴν ἀλλως ὁμόδουλος, οὐκ ἂν ἐτέρῳ τινὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ὁμοφυῆς συντάττειτο. Πρὸς γὰρ τὰ πεποιημένα, καὶ οὐ πρὸς Μωσέα πάντως ἡ σύγκρισις, εἰ καὶ τὸ Μωσέως πρόσωπον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐξετάζεται.

ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ σχήματος.

« Εἰ πᾶν τὸ εἰς γένεσιν ἐναχθὲν, δουλὸν ἐστὶ τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελωδοῦμενον, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δούλα σὰ, » ἐλεύθεροι δὲ εἰσιν οἱ υἱοὶ, κατὰ τὴν ἀφευθῆ τοῦ Σωτῆρος φωνήν, πῶς ἂν ἐνδέχοντο τῆς αὐτῆς εἶναι φύσεως τοῖς διὰ τὸ πεποιηθῆναι δουλεύουσι τὸν διὰ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀβήρητον γεννησιν ἐλεύθερον Υἱόν;

ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, « Οὗ οἴκος ἔσμεν ἡμεῖς. »

« Εἰ ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐν προφήταις εἰπὼν, ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. » πῶς νῦν ἡμεῖς οἴκος ἔσμεν τοῦ Υἱοῦ, εἴπερ μὴ ἐστὶ φύσει Θεός; « Ἄλλ' εὐχόμεθα, καθὰ φησὶν ὁ Παῦλος, κατοικήσαι τὸν Χριστὸν εἰς τὸν ἑσῶ ἄνθρωπον, καὶ οἶκος τοῦ Υἱοῦ ἔσμεν τε καὶ χρηματιζόμεν. » Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. » Εἰς Χριστὸν ἡ πίστις, καὶ ἐπ' αὐτῇ τοῖς ἁγίοις τὰ γέρα, καὶ ἡ ἀπέραντος χρεωστεῖται ζωὴ. Τοῦτο γὰρ ἐκδιδάσκων ἡμᾶς αὐτὸς ποῦ φησιν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔξει ζωὴν αἰώνιον. » Εἴπερ οὖν ὁ τὴν πίστιν εἰς αὐτὸν ἀρνούμενος, καὶ καρδίαν ἀναλαβὸν πονηρὰν, Θεοῦ ζῶντος ἀποστασεί, πῶς οὐ κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱός;

Πῶς δὲ κτίσμα ἢ ποίημα, τοῦτο ὑπάρχων, ὅπερ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατήρ οὐ καὶ ἔστιν Υἱός, πάντα φέρων τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια καὶ ἐξαιρέτα; Ζῶν γοῦν Θεός ὁ Πατήρ, ζῶν ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

« Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργής, καὶ τομώτερος ὅπερ πᾶσαν μάχαιραν διστόμον, καὶ διικνούμενος ἀχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμού τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῶς ἐνθυμήσεων καὶ ἐνοπιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Ταῦτα δὲ πάλιν ἐξεστὶν ὄφθιν τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια φέροντα τὸν Υἱόν, καὶ τοιοῦτοις ἐπαγλαϊζόμενον ἀγαθοῖς, ὅσπερ ἂν φαίνοιτο καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοιγαροῦν φέροντος ἐτοιμῶς πάντα, καὶ πᾶσιν ἀκωλύτως ἐνατενίζοντος, εἰδότης ἐστὶ καρδίας καὶ νεφρῶν, καὶ διὰ τοῦτο λέγοντος, ποτὲ μὲν · « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλῆν; » ποτὲ δὲ · « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν. Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυθῆσεται τι; » ταῦτα προσεῖναι καὶ τῷ Υἱῷ, δι' ὧν ἔφησεν ὁ Παῦλος ἐπιμαρτυρεῖ· « Ἔτα ζῶντος καὶ τοῦ Πατρὸς διὰ τὸ εἶναι ζῶν, ζῶντα καὶ τὸν Λόγον ἀποκαλεῖ, διὰ τὸ εἶναι καὶ αὐτὸν κατὰ φύσιν ζῶν. Πάντων οὖν ὅσα δίκαια πρόσεσι τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν καὶ ἐν Υἱῷ κειμένον φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, τίς οὐκ ἔσται, ποίημα λέγων αὐτόν, τοῖς ἀφύκτοις τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασιν ἕνοχος; Πῶς γὰρ οὐκ εἶεν ἀλλήλοις ὁμοφυῆ τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα φύσεώς τε καὶ οὐσιώδους ἐνεργείας;

ΑΛΛΟ.

« Πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὸ βλεπόμενον γεγονέναι. » Εἰ τῶν ποιημάτων οὐδὲν προαιώνιον ἔχει τὴν ὑπαρξιν, τῷ δὲ θεῷ ῥήματι, τουτίσσι, τῷ Θεῷ Λόγῳ καὶ Υἱῷ καὶ αὐτοὺς κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας πισταίωμεν, ἀνάγκη προὑπάρχειν αὐτὸν καὶ τῶν αἰῶνων ὁμολογεῖν. Ὡν γὰρ καὶ ὑπάρχων πρότερον αὐτοῦ, τοὺς οὐκ ὄντας αἰῶνας ποτε πρὸς τὸ εἶναι παραγάγει. Πῶς οὖν ἐν ποιήμασιν ὁ ποιητῆς; Πῶς δὲ πάλιν ἐν τοῖς ὑπὸ χρόνον ὁ χρόνον ἐργάτης, καὶ τὴν μόνην πρέπουσαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ φέρων αἰδιότητα;

ΑΛΛΟ.

« Τῆς δὲ εὐποίας καὶ κοινῆς μὴ ἐπιλανθάνεσθε. » τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Ὅρα πάλιν ὅπως ἐνθάδε Θεὸν ὁ Παῦλος τὸν Υἱόν ἀποκαλεῖ. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ σύμπων ἄγων εἰς κρίσιν τὸ ποίημα, καὶ ἀποδοῦς ἐκάστῳ κατὰ ἔργα αὐτοῦ. διὰ τοῦτο καὶ τοὺς εὐποιοῦντας τὸν πλησίον ἀποδεχόμενος, καὶ λέγων · « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἑτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· » πῶς οὐκ ἔσται Θεός, οὕτως ἀποκεκλημένος διὰ τῆς ἀφειδοῦς τῶν ἁγίων φωνῆς, καὶ τὰς τῶν εὐ

A vel creatura, cum sit idem quod Pater, cujus et Filius est, omnes in se Patris proprietates ac prerogativas habens? Vivens itaque Deus est Pater, vivens quoque Deus Filius.

ALIUD.

Vivum enim est Verbum Dei, et efficax, et penetrabilis omni gladio ancipiti, et perveivens usque ad divisionem animæ et corporis, juncturarum quoque et medullarum: et discretor cogitationum et intentionum cordis. Nec est ulla creatura **298** invisibilis in conspectu ejus, omnia verò nuda et aperta sunt oculis ejus ⁷⁴. » Illic etiam videre licet proprietates Patris Filio ascriptas, omnibusque bonis exornatum Filium, quibus Pater. Quod itaque Deus ac Pater omnia facile et sine ullo obstaculo viderat, et corda ac renes norit ⁷⁵, atque idcirco dicit alibi quidem: « Quis iste est qui me consilium celat ⁷⁶? » alibi vero: « Deus appropinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus de longe: num poterit aliquid a me occultari ⁷⁷? hæc ipsa Filio etiam esse propria Paulus per ea quæ dixit testatur; præterea, cum vivens sit Pater, propterea quod sit vita, vivens etiam Verbum appellat, quia et ipse ex sua natura vita est. Cum igitur omnia quæ naturaliter insunt Patri, iusunt et Filio naturaliter, atque essentialiter, quomodo non sit execrabilis blasphemæ reus qui Filium creaturam esse dixerit? Quomodo enim non sint ejusdem inter se naturæ quæ easdem essentialiter operationes habent?

C

ALIUD.

« Fide, intelligimus aptata esse sæcula Verbo Dei, quod ex invisibilibus visibilia facta sunt ⁷⁷. » Si nulla creatura ante sæcula condita existit, Verbo autem divino, hoc est Deo Verbo et Filio, sæcula ipsa condita esse credimus, necesse est fateri ipsum ante sæcula existisse. Nam ipse prius existens, sæcula, quæ aliquando non erant, ad esse traduxit. Quomodo igitur erit creatura creator? Aut quomodo inter ea quæ tempore subjiciuntur numerabitur is qui tempora condidit, qui que soli Deo ac Patri convenientem æternitatem in se habet?

ALIUD.

« Beneficentiæ et communionis non obliviscamini: talibus enim hostiis Deus placetur ⁷⁸. » Animadvertite rursus quomodo hic Paulus Filium Deum appellat. Nam si ipse est qui omnem creaturam judicat, et retribuit unicuique secundum opera ipsorum ⁷⁹, atque idcirco beneficos ad se recipit, ac dicit: « Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum quod paratum est vobis ante constitutionem mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere ⁸⁰: » quomodo non sit Deus, cum ita a sanctis vere vocetur, beneficorum sacrificia suscipiens, et convenientem cuique mer-

⁷⁴ Hebr. iv, 12, 13. ⁷⁵ Psal. vii, 10. ⁷⁶ Job **ALII**, 5. ⁷⁷ Jerem. xliii, 23, 24. ⁷⁸ Hebr. xi, 5. ⁷⁹ Hebr. iii, 16. ⁸⁰ Rom. ii, 6. ⁸¹ Math. xvi, 54, 55.

eadem retribuens, **294** quique sanctorum cœtum in regnum cœlorum recipit?

Ex I Epistola ad Timotheum.

« Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei nostræ, Timotheo proprio filio in fide ⁸¹. » Ecce ex imperio Dei Salvatoris nostri se apostolatus ministerium accepisse Paulus testatur. Videamus ergo, inquirentes e sacra Scriptura, an non sit Christus qui eum in apostolatu constituit. Cum itaque oppugnaturus, ut scriptum est, discipulos ex Hierosolymis Damascus proficisceretur, in medio itinere Christus ei apparuit dicens: « Saule, Saule, quid me persequeris? » Respondente vero Paulo ac dicente: « Quis es, Domine? Ego, inquit, sum Jesus, quem tu persequeris. Sed surge et intra in urbem, et dicetur tibi quid oporteat te facere. » Quid autem ei dictum sit in eisdem rursum Actibus invenitur ⁸²: « Jejunantibus enim ipsis, et administrantibus Domino, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Paulum ad opus ad quod eos vocavi ⁸³. » Deinde rursus de illis scriptum est quod, « Missi per Spiritum sanctum profecti sunt in Seleuciam, et inde navigarunt in Cyprum, et postea in Salaminam, et annuntiaverunt verbum Dei in synagogis Judæorum ⁸⁴. » Vides quomodo ex mandato Salvatoris nostri per Spiritum sanctum ad prædicandum mittitur? Cum igitur et Deum ipsum et Salvatorem, et spem nostram vocet: quomodo non sit vehementer impium Filium creaturam vocare? Nam, si ita esset, creaturam colere reprehenderemur, et per creaturam salvati esse, et in creatura spem nostram collocasse, nihiloque meliores esse nos quam qui creaturas adorant.

ALIUD.

« Justo lex posita non est, sed injustis et inobedientibus ⁸⁵. » Deinde multa his annumerans mala, tandem infert: « Et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur quæ est secundum Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi ⁸⁶. » Cujus ergo Evangelium Paulo creditum est? Cujusnam præco, et prædicator fuit, nisi Salvatoris nostri Christi, quem beatum Deum vocans creatum dici non posse declarat? Quomodo enim Deus sit id quod factum et recens est? Nam si quidquid creatum est, et factam essentiam habet, **295** ex nihilo ad esse traducitur, quomodo non sit recens? Quod vero ejusmodi est, Deus non est: « Neque erit tibi Deus recens ⁸⁷, » inquit sacra Scriptura. Cum vero sit Deus Filius, non est itaque recens. Quod si ita est, ergo nec creatura. Quod autem Evangelium Servatoris nostri ei ab ipso creditum sit, ipse rur-

ποιούντων θυσίας ἀποδεχόμενος, ἀποδιδούς τε ἐκάστῳ τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἀμοιβὴν, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰστέμνων τὸν τῶν ἁγίων χορὸν.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον α'.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει. » Ἴδου κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδεχόμενος τὴν τῆς ἀποστολῆς λειτουργίαν ὁ Παῦλος διουχυρίσατο. Ἄλλ' ἴδωμεν ἐξετάζοντες ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, εἰ μὴ Χριστὸς ἐστὶν ὁ ἐπιτάξας αὐτῷ. Ὅτε τοίνυν πορθήσων, ὡς γέγραπται, τοὺς μαθητὰς ἐκ τῶν Ἱεροσολύμων εἰς Δαμασκὸν ἤπειγετο, κατὰ μέσην ὄντι τὴν ὁδὸν, ἐπιφαίνεται Χριστὸς λέγων· « Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις; » Παύλου δὲ ἀναπυθναομένου καὶ λέγοντος· « Τίς εἶ, Κύριε; Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις. Ἄλλὰ ἀνάστηθι, καὶ εἰσελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ λαληθήσεται σοι ὃ τί σε δεῖ ποιεῖν. » Τί οὖν ἄρα πρὸς αὐτὸν ἐλαλήθη πάλιν, ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν ἀποστόλων εὐρίσκομεν, ὅτι « Νηστευόντων δὲ αὐτῶν καὶ λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Εἶτα πάλιν γέγραπται περὶ αὐτῶν, ὅτι « Οἱ μὲν οὖν πεμφθέντες διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ἀπῆλθον εἰς Σαλεύκειαν, ἐκεῖθεν δὲ ἀπέπλευσαν εἰς Κύπρον. Καὶ γενόμενοι ἐν Σαλαμίνῃ, κατήγγειλαν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων. » Ὅρᾳ δὲ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κηρύξων ἀποστόλλεται; Ὅτε τοίνυν καὶ Θεὸν αὐτὸν, καὶ Σωτῆρα, καὶ ἐπιτάξας ἡμῶν ἀποκαλεῖ, πῶς οὐ λίαν ἀσεβὲς τὸ ποίημα λέγειν τὸν Υἱόν; Εὐρεθησόμεθα γάρ, ἂν οὕτως ἔχη, καὶ ποιήματι λατρεύοντες, καὶ διὰ ποιήματος ἀνασσωσμένοι, καὶ εἰς ποίημα τὴν ἐπιτάξασαν ἔχοντες, καὶ τὸ πλεόν οὐδὲν ἡμῖν παρὰ τοὺς τῆ κτίσει λατρεύοντας.

ΑΛΛΟ.

« Δικαίῳ νόμος οὐ καίται, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνυποτάκτοις. » Εἶτα τούτοις ἕτερα προσαρθμήσας κακὰ, τελευταῖον ἐνάγει· « Καὶ εἰ τι ἕτερον τῇ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὃ ἐπιστεύθη ἐγώ. » Τίνος οὖν ὁ Παῦλος ἐπιστεύθη τὸ Εὐαγγέλιον; Τίνος δὲ κήρυξ ἐστὶ καὶ ἀπόστολος, εἰ μὴ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ; ὃν δὴ μακάριον ὀνομάζων Θεὸν, ποιητὴν εἶναι λέγειν οὐκ ἐπιτρέπει τίς. Πῶς γάρ ἐστι Θεὸς τὸ πεποιημένον καὶ πρόσφατον; Εἰ γάρ πᾶν τὸ κτιζόμενον καὶ γεννητὸν ἔχον τὴν οὐσίαν, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι καλεῖται, πῶς οὐ πρόσφατον; Τὸ δὲ τοιοῦτον, οὐ Θεός· Ὁ γὰρ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος, φησὶν ἡ θεία Γραφή. Ἐπειδὴ Θεὸς ὁ Υἱὸς, οὐ πρόσφατος ἄρα. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα. Ὅτι δὲ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιστεύθη παρ' αὐτοῦ, δηλοῖ πάλιν αὐτὸς ἐν

⁸¹ 1 Tim. i, 4, 2. ⁸² Act. ix, 1-7. ⁸³ Act. xiii, 2.

⁸⁷ Psal. lxxx, 10

⁸⁴ ibid. 4, 5.

⁸⁵ 1 Tim. i, 9. ⁸⁶ ibid. 10, 11.

τοῖς ἐφεξῆς ἐπιλέγων· « Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ, ὅτι πιστόν με ἠγήσατο θέμενος εἰς διακονίαν, τὸ πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν. Ἀλλὰ ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ. »

ΑΛΛΟ.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶτῳ ἐνδείξηται Χριστὸς τὴν ἔκπασαν μακροθυμίαν, εἰς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεῦειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν σωζόμεθα, καὶ τῆς αἰωνίου μετέσχομεν ζωῆς, τὸν τοῦ θανάτου ζυγὸν ἀποσειόμενοι, πῶς οὐ Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ὁ καὶ ζωῆς παρεκτικὸς, ὡς αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζωῆς, καὶ διασώζων ὡς ὁ Θεός, ὁ μόνος τοῦτο ποιεῖν δυνάμενος, καὶ διὰ τοῦτο λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ σώζων σε, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ; » Καὶ γὰρ ὄντως τε καὶ ἀληθῶς οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς, ὁ πάλαι μὲν σώζειν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ὑπεύθυνος, κατὰ δὲ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν ἑαυτὸν ἡδη-παρόντα δεικνύων, καὶ διὰ τοῦτο βοῶν· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρεμι. Ὡς ὠραῖοι ἐπὶ τῶν ὀρέων, ὡς πόδες εὐαγγελιστῶν ἀκοὴν εἰρήνης! » Ἐλθὼν γὰρ εὐηγγελίσαστο εἰρήνην ἡμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνην τοῖς ἐγγύς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

ΑΛΛΟ.

« Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων, ἀφάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ Θεῷ, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Εἰ βασιλεὺς τῶν αἰώνων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς αἶτις τε καὶ ἀτελευτήτως κρατῶν, αὐτοὺς δὲ τοὺς αἰῶνας πεποικηκώς, αὐτὸν ἄρα καὶ Θεὸν ἀφάρτον τε καὶ ἀόρατον ἀποκαλεῖ. Ὁ δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἔχων ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς τὰ ἐξάίρετα, πῶς ἂν εἴη πρὸς αὐτὸν ἑτεροούσιος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὁμοφυῆς τε καὶ ἐξ αὐτοῦ, οὐδενὸς ἐπιτρέποντος λόγου προσεῖναι τοῖς κρίμασιν φυσικῶς τὰ τῆς θεότητος ἴδια; Ὅτι δὲ βασιλεὺς τῶν αἰώνων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ ἐπιμαρτυρῆσει λέγων περὶ αὐτοῦ πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. »

ΑΛΛΟ.

Τὰς ὑπὲρ ἀπάντων ποιεῖσθαι προσευχάς, ὑπὲρ τε βασιλείων ὄντων ἐν ὑπεροχῇ ἐπιτάξας, ὁ Παῦλος τῷ οικείῳ μαθητῇ χρησίμως ἐπάγει· « Τοῦτο καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. » Οἰκοῦν εἴπερ ἐστὶν ἀπάντων Σωτὴρ ὁ Θεός, σωζόμεθα δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνωσκόν-

A sum declarat cum postea addit : « Gratias habeo Christo, qui me confirmavit, quia fidelem me existimavit ponens in ministracione, qui prius blasphemus fui, persecutor et contumeliosus. Sed misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate mea ⁹⁸. »

ALIUD.

« Fidelis sermo, et omni acceptacione dignus, quia Christus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus sum ego : sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus omnem clementiam, ad informationem eorum qui credituri sunt in ipsum ad vitam æternam ⁹⁹. » Si per fidem in Christum servamur, et æternæ vitæ participes efficiamur, abjecto mortis iugo, quomodo non sit secundum naturam suam Filius, qui vitam præbet, ut nimirum ipsamot naturaliter vita, et servans, ut Deus, quique hoc solus præstare potest? Atque idcirco dicit : « Ego sum Deus salvans te, et non est præter me ¹⁰⁰. » Revera enim non legatus, nec angelus, sed ipse Dominus salvavit nos ¹⁰¹, qui nobis salutem per prophetas pollicitus est, et carne assumpta seipsum præsentem ostendens clamat : « Ecce adsum qui loquor. Quam speciosi in montibus, sicut pedes evangelizantium pacem ¹⁰²! » Nam cum venit, annuntiavit nobis pacem, qui longe aberamus, et pacem iis qui prope erant, juxta Pauli dictum ¹⁰³.

C

ALIUD.

« Regi sæculorum incorruptibili, invisibili, soli Deo, honor et gloria in sæcula. Amen ¹⁰⁴. » Si rex sæculorum est Filius, quippe qui semper et sine fine regnat, ipsa vero sæcula condidit : ipsum itaque et Deum incorruptibilem et invisibilem vocat. Qui vero naturaliter atque essentialiter paternæ essentiæ proprietates ac prærogativas in se habet, quomodo diversæ ab eo essentiæ erit, et non potius ejusdem naturæ atque ex ipso, cum nulla ratio permittat ut quæ divinitati propria sunt, creaturis naturaliter conveniant? Quod vero Filius sit rex sæculorum, ipse etiam archangelus Gabriel testatur, qui de ipso ad sanctam Virginem dicit : **D 296** « Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus sedem David patris sui, et regnabit in domo Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis ¹⁰⁵. »

ALIUD.

Cum Paulus pro omnibus orandum esse monet, et pro regibus in summa dignitate constitutis, ita deinceps utiliter discipulo suo scribit : « Hoc enim bonum est et acceptum coram Salvatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire ¹⁰⁶. » Quocirca, si est omnium Servator Deus, salvati autem sumus veri-

⁹⁸ I Tim. 1, 12, 13. ⁹⁹ ibid. 15, 16. ¹⁰⁰ Isa. XLV, 21. ¹⁰¹ Isa. LXIII, 9. ¹⁰² Isa. LIH, 6, 7. ¹⁰³ Ephes. II, 17. ¹⁰⁴ I Tim. 1, 17. ¹⁰⁵ Luc. 1, 32, 33. ¹⁰⁶ I Tim. II, 3, 4.

tatem cognoscentes, et veritas est Christus⁷⁷: ipse A itaque est Deus et Servator. At, si hoc est, quomodo non sit natura Deus Filius? At quo pacto qui natura est Filius, creaturis annumeretur? Absurdum enim simul et blasphemum id est. Non est ergo creatura Filius, sed potius Deus et Servator, ex Salvatore Deo ac Patre.

ALIUD.

« Unus enim, Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus⁷⁸. » Si mediator est Dei et hominum Jesus Christus, non naturaliter atque essentialiter Deo et hominibus copulatus, sed tantum reconcilians, atque in amicitiam reducens quæ a mutua inter se societate defecerant, hoc est hominem et Deum, quomodo Paulus eum dicit unum, cum et alii multi ex sanctis eo ministerio digni habiti sint, atque ipse primus exclamet: « Rogamus pro Christo, reconciliamini Deo⁷⁹ »? Fuit et beatus Moses mediator ministrans Israëlitis legem Dei. Fuit et sapientissimus Jeremias dicens ad Deum de Israëlitis: « Recordare mei stantis coram te ad loquendum pro ipsis⁸⁰. » Quin et singuli sanctorum prophetarum hoc præstitisse inveniuntur. Quomodo igitur mediator unus est Christus, si ipsius mediatio ab aliorum mediatione non differt? Atqui unus est mediator, ut vere dicit Paulus. Diverso itaque modo, neque ita sicut alii, est mediator Christus, ratioque diversitatis nobis explicanda est. Cum igitur quod in medio duorum quorundam consistit, utrumque suis extremitatibus attingit, ea quæ diversa erant unitate quadam copulans, mediator vero Dei et hominum est Christus, manifestam est quod Deum quidem ut Deus, homines vero ut homo, tangit naturaliter. Ipse enim est pax nostra⁸¹, qui per similitudinem nostri humanam naturam cum divina essentia²⁹⁷ copulat atque unit. Quomodo enim aliter divinæ naturæ participes inveniuntur? Quocirca, si est natura Deus, ejusdem cum naturali Deo ac Patre naturæ atque essentia, quo pacto opus et creatura esse queat, cum tantum hic sermo absurditatis habeat?

ALIUD.

« Fidelis sermo, et omni acceptione dignus: D in hoc laboramus, certamus, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, et maxime fidelium⁸². » Beatus Psalmista cum per Spiritum sanctum quæ futura essent contemplaretur, et Salvatoris nostri incarnationis beneficium declararet, ita ad ipsum exclamat: « Spes omnium finium terræ, et in mari longe⁸³. » Cum igitur Christus sit spes omnium, et in eum omnes credentes speravimus; Paulus vero ipsum Deum viventem vocat, intelligens nimirum ipsum hoc natura sua esse: quomodo erit creatura, et non potius Filius vivens

⁷⁷ Joan. xiv, 6. ⁷⁸ Ibid. 5, 6. ⁷⁹ II Cor. v, 20, 10. ⁸⁰ Psal. lxxiv, 7.

τες, ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστὸς, αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐ φύσει Θεὸς ὁ Υἱός; Πῶς δὲ καὶ ὁ φύσει Υἱὸς ἐν ποιήμασι ἐξαριθμηαίτο; Ἄτοπον γὰρ ἡμῶν τε καὶ δύσφημον. Οὐκοῦν οὐ ποίημα ὁ Υἱός, Θεὸς δὲ μᾶλλον καὶ Σωτὴρ, ἐκ Σωτῆρος καὶ Θεοῦ Πατρὸς.

ΑΛΛΟ.

« Εἰς γὰρ Θεὸς, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ θοὺς ἑαυτὸν ἀντιλυτρον ὑπὲρ πάντων. » Εἰ μεσίτης ἐστὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὐ φύσει καὶ οὐσιωδῶς Θεῷ τε καὶ ἀνθρώποις συναπτόμενος, διαλλάττων δὲ μόνον, καὶ εἰς φιλιαν εἰσάγων τὰ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας ἀποστατήσαντα, τουτέστιν ἀνθρώπων καὶ Θεῶν, πῶς ἓνα φησὶν ὁ Παῦλος αὐτόν; ἔπει καὶ ἕτεροι τῶν ἁγίων πολλοὶ τῆς τοιαύτης ἠξίωσανται λειτουργίας, καὶ αὐτὸς δὴ πρῶτος, ἀναθεῶν· « Δεδόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ » ἢ ἴσως μεσίτης καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς διακονήσας τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὸν παρὰ Θεοῦ νόμον. Μεσίτης ὑπέρχε καὶ ὁ πάνσοφος Ἰερემίας λέγων πρὸς Θεὸν ὡς περὶ τῶν ἐκ γένους Ἰσραὴλ· « Μνήσθητι ἐστηκότος μου κατὰ πρόσωπόν σου, τοῦ λαλήσαι ὑπὲρ αὐτῶν. » Ἀλλὰ καὶ ἕκαστος τῶν ἁγίων προφητῶν τοῦτο παροικτικῶς εὐρίσκειται. Πῶς οὖν μεσίτης εἰς ὁ Χριστὸς, εἰ μὴ τι ξένον τὸ ἐπ' αὐτοῦ; Ἄλλ' ἐστὶν εἰς, ὡς ὁ Παῦλος ἀληθεύων φησὶ. Ἐνὼς ἄρα καὶ οὐχ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις, καὶ ὅπως εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τὸ δύο τινῶν κατὰ μέσου καίμενον, ἀμφοτέρων δηλαδὴ τοῖς ἰδίοις ἀκροῖς ἐφάπτεται, συνέχων εἰς ἐνότητα τὰ διηρημένα, μεσίτης δὲ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, πρόδηλον ὅτι Θεοῦ μὴ ὡς Θεὸς, ἀνθρώπων δὲ ὡς ἀνθρώπου ἕπεται φυσικῶς. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, διὰ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως εἰς ἐνότητα καὶ κοινωνίαν τῆς θείας οὐσίας τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναθεσμών. Ἐπει πῶς ἂν ἑτέρως εὐρίσκεισθε θείας φύσεως κοινωνοί; Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶ φύσει Θεὸς, τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ καὶ Πατρὶ συμφυῆς τε καὶ ὁμοούσιος, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα, πολλὴν ἔχοντος τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν;

ΑΛΛΟ.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος· εἰς τοῦτο γὰρ κοπιῶμεν, καὶ ἀγωνιζόμεθα, ὅτι ἠλπικαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὃς ἐστὶ Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν. » Ὁ μακάριος Ψαλμῶδης διὰ Πνεύματος ἁγίου τὰ ἐσόμενα ὀρών, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὴν χάριν ἐκδιδασκόμενος, ἀνεφώνει βουῶν ὡς πρὸς αὐτόν· « Ἡ ἐλπίς πάντων τῶν περὰ τῶν τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ μακρὰν. » Ὅτι τοίνυν ἡ πάντων ἐλπίς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐπ' αὐτῷ πάντες ἠλπικαμεν οἱ πιστεύοντες, Θεὸν δὲ ζῶντα ὁ Παῦλος αὐτὸν ἀποκαλεῖ, τοῦτο κατὰ φύσιν ὄντα γινώσκων, πῶς ἔσται τῶν γενητῶν εἰς τις καὶ αὐτὸς,

⁸¹ Jerem. xviii, 20. ⁸² Ephes. ii, 14. ⁸³ I Tim. iv, 9,

καὶ οὐχὶ μᾶλλον Υἱὸς ζῶν ἐκ ζῶντος Πατρὸς, δευθα-
 νούσης εἰς αὐτὸν φυσικῶς τῆς τοῦ γεννήσαντος ιδι-
 οτητος.

A ex vivente Patre, transeunte in ipsum naturaliter
 Patris proprietate?

ἌΛΛΟ.

« Παραγγέλλω σοι, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογο-
 υῶντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ μαρτυρη-
 σαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν,
 τηρῆσαι σε τὴν ἐντολὴν ἀσπιλον, ἀνεπίληπτον μέχρι
 τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 ἣν καιροῖς ἰδίους δεῖξαι ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνά-
 στης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευδόντων, καὶ Κύριος τῶν
 κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν
 ἀπρόσιτον. » Αὐτὸς ἄρα τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν και-
 ροῖς ἰδίους δεῖξαι Χριστὸς, ἢ μᾶλλον ὁ τούτου Πατήρ.
 Εἰ μὲν οὖν αὐτὸν εἶναι φάμεν τὸν ἐπιδεικνύοντα Χρι-
 στὸν, πῶς ὁ τοσοῦτος ἀξιώμασι φυσικοῖς εἰς ἀκρά-
 ρητα δόξης μαρτυρούμενος γενητὸς εἶναι νομισθῆσ-
 ται; Φθάσει γὰρ οὕτω δυνάμει καὶ ἐπ' ἑκαστον τῶν
 γενητῶν, ἃ μόνον πρέπει τῇ θεῖ φύσει. Καὶ οὐδὲν
 ἔσται λοιπὸν ἐν αὐτῇ τὸ παράδοξον, εἴπερ ὅλως καὶ
 τοῖς γενητοῖς προσεῖναι ταῦτα δύναται φυσικῶς,
 ἅπερ ἂν αὐτῆς ὑπάρχει καὶ μόνῃς Ἰδία. Ἄλλ' οὐδὲν
 κοινὸν, εἰς θεότητος λόγον, τοῖς πεποιημένοις πρὸς τὸν
 ποιητὴν, πάντα δὲ πρόσσει τῷ Κυρίῳ τὰ τοῦ Πατρὸς
 Ἰδία, κα' ἢ τῆς θεότητος φύσει ἐν αὐτῷ διαγράφεται,
 οὐκ ἄρα τῶν ποιημάτων εἰς ἔσται. Εἰ δὲ ὁ Πατήρ
 ἐπιδείξει τοῦ Υἱοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ αὐτῷ μᾶλλον
 τῶν θεοκρετῶν ἀξιωμάτων τὸν κατάλογον περιτίθῃσι
 τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ, πῶς μόνου τοῦ Πατρὸς ἀθα-
 νασίαν ἔχοντος, ἔχει τούτην ὁ Υἱὸς; « Ἐγὼ γὰρ εἰμι,
 φησὶν, ἡ ζωὴ. » Ἄλλ' ἔστι δηλονότι τῆς τοῦ Πατρὸς
 οὐσίας οὐκ ἄλλοτριος ὢν, οὐδὲ εἰς ἐκφυλὸν τινα καὶ
 ξένην ἐκθετικῶς ἰδιότητα, καθάπερ τὰ πεποιημένα.
 Μένει δὲ καὶ σώζεται καὶ ἔστιν εἰκὼν τοῦ γεννήσαν-
 τος ἀπαράλλακτος, καὶ διὰ τοῦτο διαφεύγων τὸ εἶναι
 γενητὸς. Θεὸς δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ
 φωτός, καὶ ζωὴ πάλιν ἐκ ζωῆς. Οὐκ ἄρα ποίημα ἢ
 κτίσμα ἔστι κατὰ τὰς τῶν ἀθυρογλωσσίας.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον Β'.

« Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ, ἀλλὰ συγκακο-
 πάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώ-
 σαντος ἡμᾶς καὶ κατέσαντος κλήσει ἀγία. » Ἴδου
 πάλιν ἀναφανδὸν καὶ Θεὸν καὶ Σωτῆρα τὸν Ἰδὸν ὀνο-
 μάζει. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ καλῶν ἡμᾶς, διὰ τοῦ λέ-
 γειν· « Ἀσῦτε πάντες πρὸς με, οἱ κοπιῶντες καὶ
 πεφορτισμένοι, καγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Πῶς οὖν
 ἔσται γενητὸς, εἴπερ ὄντως ἔστι καὶ Θεὸς καὶ Σω-
 τήρ; Οὐ γὰρ ἂν διὰ κτίσματος, ἀλλὰ διὰ μόνου Θεοῦ
 σωσάμεθα.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιτοῦ.

« Ἐπεφάνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶ-
 σιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι
 τὴν ἀσεβείαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρονώμεν,
 καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι,

ALIUD.

« Præcipio tibi, coram Deo qui vivificat om-
 nia, et Christo Jesu qui testimonium reddidit sub
 Pontio Pilato bonam confessionem, ut serves man-
 datum sine macula, irreprehensibile, usque ad
 adventum Domini nostri Jesu Christi, quem suis
 temporibus ostendet beatus, et solus potens, Rex
 regum et Dominus dominantium, qui solus habet
 immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem.
 » Ipse ergo Christus adventum suum certis
 temporibus ostendet, aut potius hujus Pater. Si
 ergo ipsum esse dicimus ostendentem Christum,
 quomodo qui tantis dignitatibus naturalibus ad
 summum gloriæ fastigium evectus est, creatus esse
 censebitur? Nam ita etiam in singulas creaturas
 transirent, quæ soli divinæ naturæ conveniunt.
 Nihilque erit deinceps in hac admiratione dignum,
 si nimirum etiam creaturis hæc naturaliter inesse
 possunt, quæ soli Deo sunt propria. Cæterum nihil
 commune est, quantum ad divinitatis rationem atti-
 net, creaturis cum Creatore: omnia vero insunt Fi-
 lio, quæ Patri propria sunt, et deitatis natura in
 ipso describitur: non igitur erit creatura. Si vero
 Pater ostendet Filii adventum in carne, ipsique
 potius divinarum dignitatum catalogum 298 ascri-
 bit veritatis præco Paulus: quomodo cum solus
 Pater sit immortalis, erit etiam immortalis Filius?
 « Ego enim, inquit, sum vita ». » Atqui est profecto
 a Patris essentia non alienus sive extraneus, neque
 est ad extraneam quamdam proprietatem produ-
 ctus, ut creaturæ, sed manet et servatur in ipso,
 ut nulla in parte differens Patris imago: atque id-
 circo creatus esse nequit, sed potius est Deus ex
 Deo, et lumen ex lumine, itemque vita ex vita. Non
 est igitur opus vel creatura, ut hæretici calum-
 niantur.

Ex II Epistola ad Timotheum.

« Noli igitur erubescere testimonium Domini
 nostri, neque me vincium ejus; sed collabora
 in Evangelio secundum virtutem Dei, qui nos li-
 beravit et vocavit vocatione sua sancta. » Ecce
 rursus aperte Filium et Deum et Salvatorem
 vocet; ipse enim est qui nos vocat, dicens: « Ve-
 nite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et
 ego reficiam vos ». » Quomodo igitur erit creatus,
 si revera est et Deus et Salvator? Neque enim per
 creaturam, sed per solum Deum salvati sumus.

Ex Epistola ad Titum.

« Apparuit enim gratia Dei salutaris omni-
 bus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impi-
 etatem et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et
 pie vivamus in hoc sæculo: expectantes beatam

¹ 1 Tim. vi, 15-16. ² Joan. xiv, 6. ³ II Tim. i, 8, 9. ⁴ Matth. xi, 28.

spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi ⁹. » Si Christus est omnium spes, et magnus Deus, et Salvator, quomodo non vehementer impii et dementes sint qui Filium dicunt esse creaturam, neque vereantur servis annumerare illum cui insunt omnia quæ soli divinæ naturæ conveniunt, et per quæ revera Deus esse cognoscitur?

ALIUD.

Si, juxta Prophetam, benedictus est homo qui confusus est in Domino, et Dominus est spes ejus ¹⁰, certe contrarium etiam erit verum; omni enim benedictione carebit qui in Deo spem suam non collocarit ¹¹. Si ergo Filius est opus vel creatura, servus itaque est, et non natura Dominus. Quomodo igitur, juxta sanctum Psalmistam, « Benedicti nos a Domino, qui speramus in ipso ¹²? » Aut quomodo vere dicit ipse Paulus: « Benedictus Deus et Pater ¹³ Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali? » Filius itaque est natura Dominus. At si hoc, ergo non est creatura. De creaturis enim dicitur: « Quia omnia serviunt tibi ¹⁴. »

Ex Actibus Apostolorum.

« Pertransierant autem Phrygiam et regionem Galatiæ, et prohibiti sunt a Spiritu sancto prædicare in Asia. Venientes autem per Mysiam, tentabant in Bithyniam ire, et non dimisit eos Spiritus Jesu ¹⁵. » Ecce manifeste Spiritus sanctus, Spiritus Jesu dicitur. Cum igitur Spiritus Patris, etiam Filii Spiritus sit, quomodo non ait natura Deus, qui naturaliter existentis Dei ac Patris proprietates ac prærogativas naturaliter in se habet? Alioqui etiam hoc considerandum est. Nam si angeli aut alterius cujuscumque rationalis potestatis dictus unquam est is qui in Deo naturaliter est Spiritus sanctus, statuatur etiam Filius inter creaturas, quippe qui nihil quantum ad hoc ab iis differat, tametsi Spiritus sanctus, Spiritus ipsius dicatur. Si vero hoc tantum dicitur de eo qui naturaliter Deus est, quomodo sit ejusdem generis cum aliis creaturis, qui tanto illas excellit, ut ipse præditus sit divina paternæ essentiæ dignitate, et communem habeat cum Patre essentiam?

ALIUD.

« Media autem nocte Paulus et Syllas orantes laudabant Deum: et audiebant eos qui in custodia erant. Subito vero terræmotus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris: et statim aperta sunt omnia ostia, et universorum vincula soluta sunt ¹⁶. » Deinde, cum custodem carceris perterritum, et verba Pauli enarravit, sublit: « Tremens custos carceris genua flexit Paulo et Syllæ: et educens eos foras, dixit: Quid oportet me facere, domini, ut salvus sim? Illi autem

προσεχόμενοι τὴν μακρὰν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰ πάντων ἐλπίς ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐστὶ δὲ καὶ Θεὸς μέγας καὶ Σωτὴρ, πῶς οὐ λίαν εἰσὶ δυσσεβεῖς καὶ παράφρονες οἱ ποίημα λέγοντες τὸν Υἱὸν, καὶ ἐν δούλοις κατατάττειν τολμῶντες τὸν ὦ πάντα πρόσωτον, ὅσα μόνῃ πρέπει τῇ θεῖᾳ φύσει, καὶ δι' ὧν ὄντως τοῦτο οὕσα γινώσκειται;

ΑΛΛΟ.

Εἰ, κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν, εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐστὶ Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ, κρατήσει πάντως καὶ ἐναντίον· ἔξω γὰρ ἀπάσης εὐλογίας κείσεται τις οὐκ ἔχων ἐπὶ Θεὸν τὴν ἐλπίδα. Εἴπερ οὖν κτίσμα καὶ ποίημα ἔστιν ὁ Υἱὸς, δούλος ἄρα ἐστὶ, καὶ οὐ φύσει Κύριος. Πῶς οὖν, κατὰ τὸν ἅγιον Ψαλμῶδον, « Εὐλογημένοι ἡμεῖς τῷ Κυρίῳ, οἱ τὴν ἐλπίδα ἔχοντες εἰς αὐτόν; » Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς ἀληθεύσει λέγων ὁ Παῦλος· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ εὐλόγησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ; » Κύριος ἄρα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα. Κατὰ γὰρ τῶν ποιημάτων λέγεται· « Ὅτι τὰ σύμπαντα δούλα σά. »

Ἐκ τῶν Πράξεων.

« Διήλθον δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐλθόντες δὲ κατὰ τὴν Μυσίαν, πειράζοντες εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευθῆναι, καὶ οὐκ ἐβασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ. » Ἰδοὺ πάλιν ἐνθάδε σαφῶς τὸ Πνεῦμα τοῦ ἁγίου, Πνεῦμα κέκληκεν Ἰησοῦ. Ὅτε τοίνυν τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, καὶ Υἱοῦ Πνεῦμά ἐστι, πῶς οὐκ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔχων οὐσιωδῶς τὰ ἴδια καὶ ἐξαιρέτα; Ἄλλως τε κάκιστον πρὸς τῷδε θεωρητέον. Εἰ μὲν γὰρ ἀγγέλου τυχὸν ἢ ἐτέρας τινὸς λογικῆς δυνάμεως εἰρηγαί ποτε Πνεῦμα τὸ ἐν Θεῷ φυσικῶς ἅγιον Πνεῦμα, τετάχθω μετὰ τῶν ποιημάτων· καὶ ὁ Υἱὸς, οὐδὲν ἔχων ὡς πρὸς ταῦτα τὸ πλεον αὐτοῦ, κἂν Πνεῦμα αὐτοῦ λέγηται τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ ἐπὶ μόνως φέρεται τὸ κατὰ φύσιν ὄντος Υἱοῦ τὸ τοιοῦτον, πῶς ἂν εἴη τοῖς ἄλλοις ὁμογενῆς, ὁ τοσοῦτον αὐτῶν ὑπερκεῖμενος, ὡς μόνον ἔχειν αὐτὸν τῆς πατρῴας φύσεως τὸ θεοπροπῆς ἀξίωμα, καὶ κοινοποιεῖσθαι τὰ τῆς οὐσίας τῷ ἰδίῳ γεννήτορι;

ΑΛΛΟ.

« Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλός τε καὶ Σύλλας προσευχόμενοι ὕμνουσαν τὸν Θεόν· ἐπιηρώωντο δὲ αὐτῶν οἱ δέσμοι. Ἄφνω δὲ σεισμὸς μέγας ἐγένετο, ὥστε σαλευθῆναι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμωτηρίου· ἀνεψήθησαν δὲ αἱ θύραι πάσαι, καὶ πάντων τὰ δεσμά ἀνέθη. » Εἶτα διὰ μέσον ἄνθρωποι τὸν ἐπὶ τούτῳ τοῦ δεσμοφύλακος Ὀδρυβον, καὶ τὰς τοῦ Παύλου φωνάς, πάλιν ἐπιφέρει· « Ἐντρομος δὲ γενόμενος (ὁ δεσμοφύλαξ δηλονότι), προσέπεσε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σύλλῳ. Καὶ προαρχαζὸν αὐτοὺς εἰς τὸ ἔξω, ἔφη· Κύριοι, τί

⁹ Tit. ii, 11-15. ¹⁰ Psal. cxxxix, 5. ¹¹ Psal. lxxvii, 21, 22. ¹² Psal. cxiii, 15. ¹³ Psal. cxviii, 91.

¹⁴ Act. xvi, 6, 7. ¹⁵ ibid. 23, 26.

με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ; Οἱ δὲ εἶπον· Πίστευσον εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ σωθήσῃ σὺ, καὶ ὁ οἶκός σου. Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, σὺν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Καὶ παραλαβὸν αὐτοὺς ἐν ἑκαίνῃ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς, ἔλουσαν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἔβαπτίσθη αὐτῆς καὶ οἱ αὐτοῦ πάντες παραχρῆμα. Ἀναγαγὼν τε αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, παρέθηκε τράπεζαν, καὶ ἠγαλλιάσατο πανοικει πιστευκῶς τῷ Θεῷ. Ὁ πιστεύσας εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, κατὰ τὴν τῶν ἀποστόλων παραίνεσιν, ὡς Θεῷ πιστεύσας ἠγαλλιάσατο πανοικει πιστευκῶς. Ἄλλ' εἶπερ ἦν ποίημα καὶ κτίσμα ὁ Υἱός, κατὰ τὸν δυσσεβῆ τῶν αἰρετικῶν λόγον, διατί μὴ πρὸς γνῶσιν ἀληθῆ χειραγωγεῖται παρὰ τῶν ἀποστόλων ὁ δεσμοφύλαξ, ἀκούων· Οὐκ εἰς Θεόν, ὡς οὗτος, ἐπίστευσας, ἀλλ' εἰς ἐν τι τῶν ποιημάτων καὶ γενητῶν; Νυνὶ δὲ, τοῦτο μὲν εἰπόντες οὐ φαίνονται, ἦν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς καὶ ἴσαν ἀποδεκτὸς ὡς ἄριστα διατιθέμενος, καὶ ἀληθῆ περὶ τῆς πίστεως τὴν διάληψιν ἔχων. Καὶ πῶς οὐκ ἤδη παντὶ τῷ σαφῆς, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός; Ὁ δὲ τοῦτο ὑπάρχων, πῶς ἂν εἴη κτίσμα καὶ ποίημα;

Ἐκ τῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

Ἰακώβος, Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ δούλος, ταῖς δώδεκα φυλαῖς ταῖς ἐν τῇ διασπορᾷ, χαίρειν. Θεὸν ἐνθάδε καὶ Κύριον ἀποκαλεῖ τὸν Ἰησοῦν Χριστόν, τοῦτο κατὰ φύσιν ὄντα γινώσκων τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ. Καὶ πῶς εἰς τοσοῦτον ἀποθρασύνεται τῶν ἑτεροδοξούντων ὁ νοῦς, ὡς τὸν οὕτως ἔχοντα φύσεως Υἱόν, γενητὸν ἢ ποιητὸν ὑπολαμβάνειν; Οὐ γὰρ ἐξ ἑθῆσουσι φύγον τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ὄντα φύσει καὶ Κύριον, ὡσπερ οὐν καὶ ἔστιν ὁ Υἱός, εἶπερ ὅλως ἐνδέχεται γενητῆς εἶναι φύσεως τὸν ὄντως Θεόν. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον, καὶ γυμνὴν ἔχων φαίνεται τὴν εὐσέβειαν. Οὐκοῦν οὐ κτίσμα ὁ Υἱός, Θεὸς δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς καὶ Κύριος, ὡσπερ ὁ ἐξ οὐπερ ἐτέχθη Πατήρ.

ἌΛΛΟ.

Ἄδελφοι, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης. Ἐν τοῖς ἁγίοις προφήταις ὁ Θεὸς ποῦ φησι· Ἐτὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω. Πῶς οὖν ἔσται τῆς δόξης Κύριος ὁ Υἱός, εἶπερ ὄντως ἀλλογενῆς τέ ἐστι, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀλλότριος; Θυδὲν γὰρ φορέσει τὴν μόνῳ πρόπουσαν τῷ Θεῷ δόξαν, εἶπερ ὅλως εἴη πεποιτημένος. Ἄλλ' ἐστὶ Κύριος τῆς δόξης ὁ Υἱός· οὐ γὰρ ψευδεται τῆς ἀληθείας τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν τοῖς ἁγίοις τὰ τοιαῦτα λαλοῦν. Οὐκοῦν οὐ γενητὸς, εἰκὼν δὲ μᾶλλον καὶ χαρακτήρ τοῦ Πατρὸς, ὅς ἐστι τῆς δόξης Κύριος. Ἡ δὲ πάντα πρόσεσι φυσικῶς τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, ἔποιτο ἂν εἰκότως μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τὸ εἶναι τῆς δόξης Κύριον.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς.

Πρεσβυτέρους τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ, ὁ συμ-
πρεσβύτερος, καὶ μάρτυς τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, ὁ τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι δόξης κοινων-

A dixerunt : Crede in Dominum Jesum, et salvus eris, in et domus tua. Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus. Et tollens eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum, et baptizatus est ipse, et omnis domus ejus continuo. Cumque perduxisset eos in domum suam, apposuit eis mensam, et lætatus est cum omni domo sua credens Deo ¹⁶. Qui credidit in Dominum Jesum, juxta apostolorum admonitionem, ut Deo credens lætatus est, cum omni domo sua. Atqui, si erat Filius opus vel creatura, ut hæretici impie opinantur, cur non potius custos carceris ad veram Dei notitiam ab apostolis **300** instruitur, et cur non ab iis illi dicitur : Non in Deum credidisti, bone vir, sed in aliquam creaturam? At vero nequaquam id dixerunt, quin potius gratus admodum illis vir ille fuit, utpote sincerus, et veram de fide cognitionem habens. Cui ergo dubium esse potest Filium esse naturam Deum? Qui vero Deus est, quomodo sit opus vel creatura?

Ex Epistola Jacobi.

Jacobus, Dei et Domini Jesu Christi servus, duodecim tribubus quæ sunt in dispersione, salutem ¹⁷. Hic manifeste Christum Deum et Dominum appellat veritatis præco : quippe qui hoc ipsum natura esse sciebat. At quo pacto hæretici eo insanix ac dementiæ proruperunt, ut Filium qui ita se ex natura sua habet, factum vel creatum censeant? Nam et hæc contumelia ad Patrem ac Deum, qui ex natura Dominus est, pertinet. Qualis enim est Filius, si omnino creatæ naturæ esse potest qui revera est Deus et Dominus, talis et Pater. Sed hoc absurdum est, et meram impietatem in se habet : non est igitur Filius creatura.

ἌΛΙΟΥΔ.

D Fratres, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ ¹⁸. Deus alicubi in prophetis ita ait : Gloriam meam alteri non dabo ¹⁹. Quomodo igitur erit Filius Dominus gloriæ, si extraneus est, et a Patris essentia alienus? Nihil enim creatum possit præditum esse ea gloria quæ soli Deo convenit. Atqui Filius est Dominus gloriæ; neque enim mentiri potest Spiritus in sanctis hoc dicens. Creatus itaque non est, sed potius imago et character Patris, qui est Dominus gloriæ ²⁰. Cui vero omnes Patris proprietates naturaliter insunt, consentaneum est cum reliquis proprietatibus habere etiam illam quod sit Dominus gloriæ.

Ex Epistola Petri.

Presbyteros qui in vobis sunt obsecro, com-
presbyter, et testis passionum Christi, qui et ejus quæ in futuro revelanda est gloriæ particeps, pa-

¹⁶ Act. xvi, 27-34. ¹⁷ Jac. i, 4. ¹⁸ Jac. ii, 1. ¹⁹ Isa. xlii, 8. ²⁰ Hebr. i, 3.

acite gregem Dei qui est in vobis ²¹. » Sapienter admodum Petrus hic. Filium Deum appellat, sciens nimirum ipsum natura Deum esse; neque enim mentitur. Cum enim a Salvatore nostro Jesu Christo audisset: « Simon Jonæ, amas me? Pasce agnos meos; » et rursus: « Pasce oves meas ²²; » simile præceptum suis etiam dat, appellans gregem Christi, gregem Dei: quippe qui desuper ex Patre, non per carnem et sanguinem, divini mysterii cognitionem acceperat. **301** Si vero Filius est natura Deus, quomodo erit opus vel creatura?

ALIUD.

Psalmista cum immensam atque incomparabilem differentiam operis ab opifice declarare vellet, ita exclamat: « Ipse fecit nos, et non ipsi nos: sed nos populus ejus, et oves pascuæ ejus ²³. » Divina igitur et dominatrix natura ex creandi facultate cognoscitur; serva vero et creata natura, ex eo quod facta et ortum nata sit. Atqui quum omnium creator sit Filius, neque unus quisquam erit ex omnibus, neque inter creata numerabitur, quippe qui facultate creandi a creaturarum natura differt, et servilem conditionem longe excedit, ita ut ei dominantis naturæ vis tribuatur.

Σκ̅ Epistola Joannis.

« Scribo vobis, patres, quia cognovistis eum qui est a principio ²⁴. » Si nulla creatura ab initio sive in initio existit (omnes enim in tempore ortum suum nactæ sunt), Filius autem erat ab initio, quem et cognoverunt ii ad quos sermo fit, quomodo erit creatura, qui aliter se habet quam creatura.

ALIUD.

« Qui negat Patrem, Filium quoque negat: et qui negat Filium, is quoque Patrem negat ²⁵. » Nemo aliter Filium negaverit, quam si dixerit esse creaturam, et a consubstantialitate cum Patre excluserit. Constitentur autem qui veram Filii dignitatem in ipso agnoscunt et tuentur, et naturali similitudine cum Patre, ipsam non privant. Quidquid igitur de Patre dicitur, id ipsum omnino etiam de Filio dicitur: eo solo excepto quod sit Pater. Et quidquid de Filio prædicatur, id de Patre quoque, excepto eo quod sit Filius. Exempli gratia, Pater est Deus secundum naturam, omnipotens, creator, rex, Dominus, incorruptibilis, immortalis, vita, principium existentie suæ non habens, sed neque ex nihilo ad esse traductus: hæc ipsa citra ullam differentiam habet et Filius. Si vero fatearis Patri quidem hæc inesse, Filium autem excluseris, creaturam esse dicens, et Creatorem in creaturarum ordinem redigens, Patrem quoque is privabis, Filium imperite condemnans, et characterem Patris divina dignitate spolians: cum tamen in hunc characterem intuentes. Patris naturam contemnemur,

νόσ· ποιμαίνετε τὸ ἐν ὑμῖν ποιμνιον τοῦ Θεοῦ. » Ἐφῶς πάλιν ἐνθάδε Θεὸν ὁ Πέτρος ἀποκαλεῖ τὸν Υἱόν, τοῦτο κατὰ φύσιν ὄντα γινώσκων· οὐ γὰρ ψευδεται. Ἀκηκοὺς γὰρ αὐτὸς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ· « Σίμων Ἰωνᾶ, φιλεῖς με; Βόσκει τὰ ἀρνία μου· » καὶ πάλιν, « Ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου, » τὴν ὁμοίαν δίδωσιν ἐντολήν, Θεοῦ ποιμνιον τὰ τοῦ Σωτῆρος ὀνομάζων, ὡς ἄνωθεν ἐκ Πατρὸς, καὶ οὐ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος, τοῦ θαλοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσιν παραλαβών. Εἰ δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν· ἔστιν ὁ Υἱὸς, πῶς ἔσται κτίσμα ἢ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

Ποιητοῦ καὶ ποιήματος ἁμετροῦ τινὰ καὶ ἀσύγκριστον οὖσαν τὴν διαφορὰν ἐπιδεικνύων ὁ Παλμφοδὸς, ἀναφθίγγεται· « Αὐτὸς ἐποίησε ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἡμεῖς· ἡμεῖς δὲ λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. » Ἐν μὲν οὖν τῷ δύνασθαι ποιεῖν τε καὶ κτελεῖν, ἢ θεῖα καὶ δεσπόζουσα φύσις διαγιγνώσκειται· ἐν δὲ τῷ πεποιθῆσθαι καὶ παρηχθᾶι πρὸς γένεσιν, ἢ θούλη καὶ γεννητή. Ἐπειδὴ δὲ πάντων δημιουργὸς ἔστιν ὁ Υἱὸς, οὔτε εἷς ἔσται τῶν πάντων, οὔτε ἐν τοῖς πεποιημένοις τετάξεται, ὁ διὰ τοῦ δύνασθαι κτελεῖν ἑτεροφυῆς ὡς πρὸς τὴν κτίσιν ἀναδεικνύμενος, καὶ τὸ δουλικὸν ἀναδεικτικῶς μέτρον, ὥστε καὶ ἐν τοῖς ὄντων τῆς δεσποζούσης οὐσίας ὑπάρχειν.

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς.

« Γράφω ὑμῖν, φησὶ, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. » Εἰ τῶν ποιημάτων οὐδὲν ἀπ' ἀρχῆς ἢ ἐν ἀρχῇ, διὰ τὸ πάντα ἐν χρόνῳ κεκλιθῆσθαι πρὸς γένεσιν, ἦν δὲ ἀπ' ἀρχῆς ὁ Υἱὸς, ὃν καὶ ἐγνώκασι πρὸς οὐδὲ λόγος, πῶς ἔσται τῶν ποιημάτων ὁ μὴ οὕτως ἔχων καθάπερ ἐκεῖνα;

ΑΛΛΟ.

« Ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν ἀρνείται, καὶ ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Ἀρνήσεται τις τὸν Υἱὸν οὐχ ἑτέρως, εἰ μὴ διὰ τοῦ ποιήμα λέγειν αὐτόν, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐκπέμπειν ὁμοουσιότητος, ὁμολογήσει δὲ πάλιν ἀποσώζων αὐτῷ γνησίον τε καὶ ἀληθὲς τὸ τῆς υἱότητος ἀξίωμα, καὶ τῆς πρὸς Πατέρα ὁμοιώσεως φυσικῆς οὐκ ἀποσταρέσκων αὐτόν. Οὐκοῦν διὰ τὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς λέγεται, τοῦτο πάντως καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ, διὰ τὸ μόνου τοῦ πατρὸς ἐστὶ. Καὶ διὰ τὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς λέγεται, τοῦτο πάντως καὶ περὶ τοῦ πατρὸς, διὰ τὸ μόνου πάλιν τοῦ πατρὸς ἐστὶν. Οἷον ὁ πατὴρ Θεὸς κατὰ φύσιν, παντοκράτωρ, δημιουργὸς, Κύριος, βασιλεὺς, ἀφθαρτος, ἀθάνατος, ζωὴ, ἀρχὴ τοῦ εἶναι μὴ ἔχων, ἀλλ' οὐδὲ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθεῖς· ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ἀπαρραλλάτως. Εἰ δὲ δίδω μὲν ταῦτα προσεῖνα τῷ πατρί, καὶ οὕτως ἔχειν αὐτὸν ὁμολογεῖς, ἐκβάλλεις δὲ αὐτὸν τὸν Υἱὸν, ποίημα λέγων, καὶ τὸν δημιουργὸν ἐν τῇ τῶν κτισμάτων τάξει καταφέρων, ἐξωθήσεις αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα, καταδικάζων ἀμαθῶς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ θεοπρεποῦς ἀξιώματος ἀλλότριον εἶναι· φάσκων τὸν τοῦ γεννήσαντο

²¹ 1 Petr. v, 1, 2. ²² Joan. xxi, 15, 17. ²³ Psal. cxix, 3, 4. ²⁴ 1 Joan. ii, 15. ²⁵ ibid. 25.

χαρακτήρα, εἰς τὸν ἐνορῶντες τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν καταθεώμεθα κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ τοῖς μαθηταῖς εἰρημένον· «Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.» Οὐλοῦν ἀγενήτου τυγχάνοντος τοῦ Πατρὸς, ἀγένητον εἶναι χρὴ καὶ τὸν Υἱόν· ἀγένητον δὲ φημι τὸ μὴ πεποιημένον.

ΑΛΛΟ.

«Καὶ ἑώρακαμεν καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ὑμῖν.» Τὸ αἰώνιος ὄνομα, πολλάκις ἐπὶ Θεοῦ τίθεται παρὰ τῆ ἀγία Γραφή, ὡς τὴν ἐν τῷ χρόνῳ γένεσιν ἀναιροῦν ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀκηράτου φύσεως, ἥ καὶ μόνῃ τὸ μὴ πεποιηθῆαι πρόσεστιν οὐσιωδῶς. Εἰ τοίνυν αἰώνιος ἦν ἡ ζωὴ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τουτέστιν ὁ Υἱός, πῶς ἂν εἴη γενητός, κατὰ τὴν τιμῶν ἀβούλιαν; Τὸ γὰρ ὄλωσ γενθθὲν, οὐκ αἰώνιον.

ΑΛΛΟ.

«Καὶ οἶδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκομεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὐτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος.» Τί πάλιν ἐροῦσιν οἱ φιλεγκλήμονες αἰρετικοὶ καὶ πρὸς ταύτας τοῦ ἀγίου τὰς ἀφευδαί; τε καὶ ἠκριθώμενας φωνάς; Εἰ Θεὸς ἀληθινός, ὁ Υἱός, οὐσιωδῶς ἄρα τοῦτό ἐστι καὶ οὐ χάριτι, καθάπερ καὶ τὰ ποιήματα. Ὁ δὲ φύσει Θεός, εἰ πεποιήται, κατ' αὐτοὺς, οὐδὲν ὄλωσ οὐδὲ ἐν τῷ Πατρὶ τὸ ἐξείριστον, καὶ εἰ λέγοιτο φύσει Θεός. Τὸ γὰρ ἅπαξ ποιητὸν ἢ κτιστὸν τοῦ πεποιηθῆαι τὴν αἰτίαν, καὶ ποιηθὲν οὕτω φαίνεται, οὐδαμῶς διαφεύχεται, ποιεῖσθαι πεφυκός· ὥρα τοίνυν καὶ εἰς αὐτὸν εὐσεβεῖν τὸν Πατέρα. Ἄλλ' οὐ παραδέχεται τὸν τοῦ πεποιηθῆαι λόγον ἢ θεία καὶ ἀκηράτου φύσις· τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁ Υἱός· οὐκ ἄρα ποιητός, ἀγένητος δὲ μᾶλλον, ὡς φύσει Θεός καὶ ἀληθινός καὶ ζωὴ αἰώνιος.

Ἐκ τῆς Ἰουδαῖ Ἐπιστολῆς.

«ὑπομνήσαι δὲ ὑμᾶς βούλομαι, εἰδόντας ἅπαξ πάντα, ὅτι Ἰησοῦς λαὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου σώσας, τὸ δεύτερον τοὺς μὴ πιστεύσαντας ἀπόλεσεν.» Εἰ κατὰ τὴν προκειμένην τοῦ ἀγίου φωνὴν διέσωσεν ὁ Ἰησοῦς ἐξ Αἰγύπτου τὸν λαόν, αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ λέγων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· «Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν· ἀκούων ἤκουσα τοῦ στεναγμοῦ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελεῖσθαι αὐτούς.» Εἴπερ οὖν ὄντως αὐτός ἐστιν ὁ ὢν, πῶς ἂν εἴη καὶ γενητός; Οὐκ εἶτι γὰρ ὢν, ἀλλὰ πεποιημένος. Ἄλλ' οὐ ψεύδεται Χριστός. Ὡν γὰρ ἐστὶ καὶ ὑπάρχων ἀεὶ, οὐκ ἄρα πεποιημένος ἐδρίσκειται, οὐδὲ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαχὼν τὴν ἐν χρόνῳ, καθάπερ τὰ ποιήματα.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

«Ἰωσήφ, υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἀγίου. Τέξεται δὲ Υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ σώσει

A juxta illud ab ipso discipulis dictum: « Qui vidit me, vidit et Patrem ²⁶. » Cum itaque increatus sit Pater, increatum quoque esse Filium accessio est; *increatedum autem intelligo non factum.*

302 ALIUD.

« Et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam quæ est apud Patrem, et manifestata est nobis ²⁷. » Nomen æternitatis sæpenumero in sacra Scriptura de Deo dicitur, utpote quod in divina atque immortalī natura ortum in tempore factum tollat, cui quidem soli convenit essentialiter factum non esse. Si ergo æterna erat vita apud Deum ac Patrem, hoc est Filius, quomodo sit creatus, ut hæretici opinantur? Nam quod in universum creatum est, æternum non est.

ALIUD.

« Et scimus quia Filius Dei venit, et dedit nobis mentem, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna ²⁸. » Quidnam hic dicent calumniatores hæretici, ad hæc verissima apertissimaque sancti Joannis verba? Si Filius est verus Deus, essentialiter hoc est, non gratia, ut creaturæ. Qui vero est natura Deus, si creatus est, ut illi volunt, nihil prorsus erit in ipso Patre exitium ac singulare, tametsi dicatur natura Deus. Quod enim omnino factum aut creatum est, tametsi nondum factum appareat, causam tamen ortus sui nequitiam defugiet, cum natura sua fieri possit: sequitur ergo, in ipsum Patrem impios esse. Cæterum factum esse non cadit in divinam atque immortalem naturam, hoc est in Filium. Non est igitur creatus, sed potius increatus, ut natura Deus et verus, et vita æterna.

Ex Judæ Epistola.

« Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, eos qui non crediderunt perdidit ²⁹. » Si, juxta hoc sancti apostoli dictum, Jesus populum ex Ægypto salvavit, ipse igitur est qui ad Mosen dicit, « Ego sum qui sum, et audiens a divi gemitum filiorum Israel, et descendi ad liberandum eos ³⁰. » Si ergo ipse est qui est, quomodo sit creatus? Neque enim amplius est, sed factus est. Sed non mentitur Christus. Eus enim est, atque existens semper. Non igitur creatus esse reperitur, neque principium ortus sui in tempore accepisse, sicut creaturæ.

Ex Evangelio secundum Matthæum.

« Joseph filii David, ne timeas accipere Mariam uxorem tuam: quod enim in utero habet, de Spiritu sancto est. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvabit populum

²⁶ Joan. xiv, 9. ²⁷ I Joan. i, 2. ²⁸ I Joan. v, 20.

²⁹ Judæ 5. ³⁰ Exod. iii, 11.

suum a peccatis suis ³¹. » **303** Si salvat populum suum Filius, et remittit peccata, ut Dominus legis et Deus, quisnam illum creaturis ascribet, qui rationem omnem divinitatis subit quique natura Deus est? Atqui nominem puto inficias iturum soli Deo deberi, possidere populum ut Domino ac regi.

ALIUD.

« Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem : Ecce virgo in utero concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod interpretatur, *Nobiscum Deus* ³². » Nisi Filius fuisset Deus secundum naturam, non vocatus esset, Nobiscum Deus : quod quidem factum est quando per mulierem natus est, similitudine nostra assumpta. Neque enim nomen Emmanuel, aut angeli, aut alterius vafuspian creaturæ inventum est. sed Pater ita vocavit Filium : quod quidem testatur sanctus Propheta dicens de Filio Dei : « Et vocabunt nomen ejus novum, quod Dominus nominabit ipsum ³³. » Novum enim revera nomen est Filio, Emmanuel, hoc est : Nobiscum Deus. Nam ante adventum in mundum per carnem nude ac simpliciter Deus tantum et erat et vocabatur : postquam vero ex Virgine natus est, tum non solum Deus, sed, nobiscum, hoc est, incarnatus Deus appellatus est. Cum igitur Pater Filium suum Deum vocet, erubescant qui imperite atque impie creatum esse dicunt. Nam qui natura Deus est, creatura esse nequit.

ALIUD.

« Audistis quia dictum est priscis : Non occides : quicumque autem occiderit, reus erit iudicio. Ego vero dico vobis, quod quicumque irascitur fratri suo, reus erit iudicio ³⁴. » Ex his verbis rationem hujusmodi collige ; animadvertite an recte dicam : Cum soli regi conveniat leges ferre, nemini omnino permittit Deus adjicere quidquam iis quæ ipse per Mosen præcepit. Dicit enim, Nihil iis adjicere licet, nihil etiam detrahere ³⁵. Si vero Salvator abstulit minus, et adjecit majus et perfectius, ergo ut Deus et Dominus legis hoc facit ; aut si hoc omnino non est, certe non erit immunis a peccato : quippe qui præceptum Dei infregerit. Atqui verissimum est quod de ipso scribitur, « Quoniam peccatum non fecit ³⁶. » Ergo ut Deus prius quidem præceptum abrogavit, et pro suo jure secundum dixit. Hoc enim significare videtur illud, « Ego autem dico vobis. » Quomodo **304** igitur sit factus aut creatus qui leges sancit ut natura Deus, atque idcirco recens esse nequit?

ALIUD.

« Si enim dimittatis hominibus peccata ipsorum, dimittet etiam vobis Pater vester cælestis. Si au-

³¹ Matth. i, 20.21. ³² Isa. vii, 14. ³³ Isa. lxxii, 2. ³⁴ Matth. v, 21, 22. ³⁵ Deut. xii, 52. ³⁶ I Petr. ii, 22.

τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. » Εἰ διασωζει τὸν οἰκεῖον λαὸν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀφήσιν ἁμαρτίας, ὡς τοῦ νόμου Κύριος; καὶ Θεὸς, τίς τοῖς ποιήμασι συντάξει τὸν ἐσω βεβηχότα τῶν τῆς θεότητος ὄρων, καὶ αὐτὸν κατὰ φύσιν ἔντα Θεόν; Οἴμαι δὲ ὅτι πᾶς ὅστις οὖν ἐρεῖ καὶ συνθήσεται μόνῃ χρεωστέσθαι Θεῷ τὸ κεκτῆσθαι λαὸν, ὡς Δεσπότη καὶ βασιλεῖ.

ΑΛΛΟ.

« Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου, λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσους τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθερμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. » Εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἂν ἐκλήθη *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, ὃ δὴ καὶ γέγονεν ὅτε διὰ γυναικὸς ἐγεννήθη τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἀναλαβών. Οὐκ ἀγγέλου δὲ ὄλωσ, ἀλλ' οὐδὲ ἑτέρου τινὸς εὐρημα τῶν γεννητῶν τὸ Ἐμμανουήλ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ οὕτως ὠνόμασε τὸν Υἱόν, καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ ἅγιος προφήτης περὶ τοῦ θείου γεννήματος· « Καὶ καλέσους τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινόν, ὃ Κύριος ὀνομάσει αὐτό. » Καινόν γὰρ ὄντως ὄνομα τῷ Υἱῷ τὸ Ἐμμανουήλ, τούτεστι, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς μετὰ σαρκὸς ἐν τῷ κόσμῳ παρουσίας, αὐτὸ δὴ τοῦτο γυμνῶς ἦν τε καὶ ἐκαλεῖτο Θεός· μετὰ δὲ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν, οὐκέτι μόνον Θεός, ἀλλὰ *μεθ' ἡμῶν*, τούτεστιν, ἐνανθρωπήσας Θεός. Θεὸν τοιγαροῦν ὀνομάζοντος τοῦ Πατρὸς τὸν ἴδιον Υἱόν, ἐρυθρίατώσαν οἱ πεποιθῆσθαι λέγοντες αὐτὸν δυσσεβῶς τε καὶ ἀμαθῶς. Ὁ γὰρ φύσει Θεός, οὐκ ἐστὶ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Ἦκούσατε ὅτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις, ὅτι Οὐ φονεύσεις· ὅς δ' ἂν φονεύσει, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. » Δέχου μοι πάλιν ἐνθάδε τοιόνδε τινὰ λογισμὸν, καὶ περιάθραι σαφῶς εἰ μὴ σοὶ φανούμαι λέγων ὀρθῶς· Ἐπειδὴ μόνῃ τῷ νομοθετεῖν βασιλεῖ προτιθέσθαι, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἐφήσει Θεὸς προσθεῖναι τι τοῖς παρ' αὐτοῦ διὰ Μωσέως τετυπωμένοις. Λέγει γὰρ· Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἐστὶ προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἐστὶν ἀφελεῖν. Εἰ δὲ ἀφείλε τὸ ἑλαττον ὁ Σωτὴρ, προσέθηκε δὲ τὸ μεῖζον καὶ τελειώτερον, ὡς Θεὸς ἄρα καὶ τοῦ νόμου Κύριος τοῦτο ἐργάζεται, ἢ πάντως, εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἂν εἴη παρανομίας ἐλευθερός, παραλύσας τὴν ἐντολήν. Ἄλλ' ἐστὶν ἀληθὲς τὸ γεγραμμένον, « Ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. » Ὡς Θεὸς ἄρα τὴν μὲν πρώτην ἀπεσκευάσεν ἐντολήν, ἀντεισφέρει δὲ τὴν δευτέραν ἐξουσιαστικῶς. Τοῦτο γὰρ σημαίνει εἶκοι τε, « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. » Πῶς οὖν ἔσται γεννητὸς ἢ κτιστὸς, ὁ νομοθετῶν ὡς φύσει Θεός, διὰ τε τοῦτο πρόσφατος εἶναι μὴ δυνάμενος;

ΑΛΛΟ.

« Ἐάν γὰρ ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐ-

ράνιος. Ἐάν δὲ μὴ ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις, οὐδὲ ὁ Πατήρ ὑμῶν ἀφήσει τὰ παραπτώματα ὑμῶν. » Τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφιέντος ἀμαρτίας καὶ τὸν ταῖς παρανομίαις ἔνοχον ἀπολύοντος, ἐξουσίαν ἔχει τοῦτο χαρίζεσθαι καὶ ποιεῖν καὶ ὁ Υἱός. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ που πρὸς τινὰ φησι· « Τέκνον, ἀφένωντα σοι αἱ ἀμαρτίαι σου. » Ὅτε τοίνυν τοσαύτης ἐξουσίας ἐπιλημμένον ὀρώμεν τὸν Υἱόν, ἧς ἂν ἔχη καὶ ὁ Πατήρ, πῶς αὐτὸν ἑτεροφυῆτε καὶ ἐκφυλον λεγόντων ἀνεξέμεθα τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν, ἐν οὐδενὶ τῶν πεποιημένων ἐπιδείξει δυναμένων κειμένην οὕτω τὴν μόνω Θεῷ πρέπουσαν ἐξουσίαν;

ΑΛΛΟ.

« Οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν. » Ὅρος οὗτος ἐξ ἐνὸς κατὰ πάντων τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀληθέστατος. Ἰδῶμεν τοίνυν ἀκριβῶς τῶν εἰρημμένων τὴν δύναμιν, καὶ ἐπ' αὐτῆς ἤδη τῆς θείας οὐσίας ἐξεταζέσθω τὸ πρᾶγμα. Οὐκοῦν τό τινος κατὰ τι γένος τῶν ἀγαθῶν ἐλαττούμενον, ὡς πρὸς ἐκεῖνο τὸ νικῶν, οὐ καλὸν· εὐ γὰρ ὁμοιον οὐδὲ ἴσον ἀπαρἀλάττως αὐτῷ. Καλοῦ δὲ ἔντος τοῦ ἀγενήτου λίαν, ἐν ἐλάττονι μοῖρα τὸ γενητὸν εὐρίσκειται, καὶ ὡς πρὸς ἐκεῖνο, οὐ καλόν. Πῶς ἔσται καρπὸς γενητὸς ἐξ ἀγενήτου φυτοῦ, εἴπερ ὦν ἀγενήτος ὁ Πατήρ πιστεύεται; Εἰ γὰρ οὐ δύναται δένδρον καλὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, δένδρον τε καλὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ καὶ διὰ τὸ εἶναι ἀγενήτος, πῶς δὴ καὶ πόθεν ὁ ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἔσται γενητὸς, ὡς ἐντεῦθεν ὁρᾶσθαι πονηρὸν, διὰ τὸ ψευδεσθαι τοῦ γενησαντος αὐτὸν τὴν εὐγένειαν; Ἀλλὰ μὴν ἀγαθὸν ὁ καρπὸς, ὡς περ οὖν ἀμῆλει καὶ τὸ φυτόν. Οὐκ ἔρα διαφεύσεται τοῦ Πατρὸς τὴν εὐγένειαν ὁ Υἱός, ἐξ ἀγενήτου γενητὸς ἀναδεικνύμενος. Ἔσται δὲ καὶ αὐτὸς ἀγενήτος ὡς περ καὶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται πῶλημα ἡ κτίσμα, κατὰ τὴν τῶν αἰρετικῶν ἀβουλίαν;

ΑΛΛΟ.

« Καὶ ἰδοὺ προσελθὼν προσεκόνει αὐτῷ λεπρὸς, λέγων· Κύριε, ἐάν θέλῃς δύνασαι με καθαρῖσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἤψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρῖσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα. » Ἐξ αὐθεντίας ἡ χάρις· δεσποτικὸν τὸ ἐπιταγμα. Πῶς οὖν ἐν δούλοις ὡς γενητὸς ὁ Υἱός, ὁ καὶ ἐν τῷ ἐθελήσει μόνον πάντα ποιεῖν δυνάμενος, καὶ τὸ θεῖκόν ἀξίωμα καὶ τοῦ τεκόντος ἰδίου καὶ κατὰ τοῦτο φέρων; Γέγραπται γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅτι « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν, » ὡς ἐν τῇ θεῖα θελήσει τῶν ἔργων εὐθύς ὑψισταμένων, καὶ νεύματι μόνω πρὸς τὸ εἶναι καλουμένων. Ὅ δὲ τοῦ ἰδίου Πατρὸς τὴν τε δύναμιν ἔχων καὶ τὴν ἐξουσίαν, πῶς ἂν εἴη πρὸς αὐτὸν ἑτεροφυῆς διὰ τὸ εἶναι γενητὸς, οὐχ οὕτω φύσεως ἐχούσης ἐκεῖνου; Φιλεῖ γὰρ ἀεὶ τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, τῆς αὐτῆς ὑπάρχειν καὶ οὐσίας, καὶ τὸ ἑτεροφυῆς ἐν τοῦτοις ἀπίθανον. Οὐκοῦν ὁμοφυῆς ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ἐξ ἀγενήτου ἀγενήτος, ὡς τὴν αὐτὴν ἔχων ἐξουσίαν καὶ δύναμιν,

tem non dimittetis hominibus, nec Pater vester dimittet peccata vestra³⁷. » Cum Deus et Pater peccata remittat, remittendi peccata proprietatem habet et Filius. Idcirco Salvator alicubi ad quemdam ait : « Fili, dimittuntur tibi peccata tua³⁸. » Cum ergo eandem videamus esse potestatem Filii quæ est Patris, quomodo feremus impios hæreticos qui ipsum diversæ naturæ atque extraneum esse dicunt, cum in nulla prorsus creatura potestatem quæ soli Deo convenit sitam esse ostendere possint?

ALIUD.

« Non potest arbor bona fructus malos facere, nec arbor vitiosa bonos fructus facere³⁹. » Hæc verissima est Servatoris nostri definitio. Dictorum itaque vim diligenter inquiramus, atque ad divinam essentiam res ipsa referatur. Id igitur quod ab aliquo genere boni vincitur, cum eo quod vincit comparatum, bonum non est : neque enim simile, neque par illi omni ex parte. Cum vero increatum vehementer bonum sit, certe id quod creatum est minus atque deterius erit, et increato comparatum, bonum non est. Quomodo autem erit fructus creatus ex increata planta, si quidem Pater increatus esse creditur? Nam si non potest arbor bona malos fructus facere, cumque Deus ac Pater sit arbor bona etiam idcirco quod sit increatus, quomodo aut unde erit ex ipso fructus creatus, adco ut hac de causa malus dici possit, quod Patris nobilitatem mentiat? Atqui bonus est fructus, sicut et planta ipsa. Filius ergo non mentitur nobilitatem paternam, ex increato increatus declaratus. Erit autem etiam ipse increatus sicut et Pater. At vero si increatus, quomodo erit opus vel creatura, ut hæretici opinantur?

ALIUD.

« Et ecce leprosus adorabat ipsum dicens : Domine, si vis, potes me mundare; et extendens manum tetigit ipsum, dicens : Volo, mundare. Et statim mundatus fuit⁴⁰. » Cum auctoritate hoc beneficium confert, imperatque ut **305** Dominus. Quomodo igitur Filius inter servos numerabitur ut creatura, qui vel sola voluntate omnia præstare potest, quique divina dignitate, et Patris proprietate etiam hac in parte præditus est? Scriptum enim est de Deo ac Patre : « Omnia quæ voluit fecit⁴¹. » Nam divinam voluntatem effectus immediate requirit, et nutu solo res ad esse traducuntur. Qui vero Patris sui vim et proprietatem habet, quomodo diversæ sit ab illo naturæ, propterea quod est creatus, cum ea non sit ejus natura? Nam quæ eandem virtutem habent, ejusdem solent esse substantiæ, et diversæ naturæ esse non est probabile. Ergo Filius ejusdem est naturæ cum Patre, et ex increato increatus, quippe qui eandem habet pro-

³⁷ Matth. vi, 14, 15. ³⁸ Matth. ix, 2. ³⁹ Matth. vii, 18. ⁴⁰ Matth. viii, 2, 5. ⁴¹ Psal. cxiii, 3.

prietatem, et virtutem, imo vero, cum ipse sit virtuosus, et substantialis virtus et proprietas, et sapientia Patris.

ALIUD.

« Tunc surgens increpavit ventum ac mare, et facta est tranquillitas magna. Homines autem mirati sunt, dicentes : Quis est iste, quoniam mare et venti obediunt ei ⁴³ ? » Dens ad demonstrandam suam majestatem alicubi per quemdam prophetarum ad improbos ita ait : « An non timebitis me? dicit Dominus? An non pavebitis a facie mea, qui posui ærenam terminum mari, mandatum æternum quod non pertransibit ⁴⁴ ? » Id ipsum quoque significans in Job, de mari ita loquitur : « Posui terminos ei, et imposui claustra et ostia; et dixi ei : Ad hoc usque venies, et non pertransibis : sed in teipso contentur undæ tuæ ⁴⁵. » Beatus etiam Psalmista spirituales pulsans lyram, et glorificans Deum, ita ait : « Tu dominaris potestati maris, motus autem fluctuum ejus tu mitigas ⁴⁶. » Cum itaque potestas atque dominium in mare sit signum naturæ divinæ, posseque leges præscribere aquis, et præcipua mundi elementa jugo subicere : atque hæc magna quaedam potestate Filius præstat, quomodo non erit natura Deus? Aut quomodo sit creatus, qui facile admodum ea quæ soli Deo ac Patri conveniunt efficere potest? Nam si nihil prorsus esse dicimus posse imperari mari, claustrisque et portis illud coercere, quam ob rem Deus ac Pater de iis tanquam admirabilibus gloriantur? Cæterum, si **306** ex sola divina potestate et gloria harum rerum potestas dependet, nulla certe ratio permittet ut quæ divinæ naturæ conveniunt, creaturæ substantiæ tribuamus. Non est igitur creatura Filius qui intimam divinitatis rationem subit, ea præstando naturaliter quæ soli divinæ naturæ sunt propria.

τρέψει λόγος τῆ τῶν γεννητῶν οὐσία χαρίζεσθαι τὰ εἴη γενητῶς ὁ Υἱὸς ὁ τῶν τῆς θεότητος ὄρων εἰσω ἄπερ ἐκείνης ἰδιά τε καὶ ἐξάρητα φαίνεται.

ALIUD.

« Dæmones autem rogabant eum, dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum. Et dixit eis Jesus : Ité. At illi exeuntes abierunt in porcos : et ecce magno impetu abiit totus grex per præceps in mare, et mortui sunt in aquis ⁴⁷. » Hoc etiam divinæ naturæ proprium ac peculiare est, posse omnia continere, et ad minutissima etiam providentiæ suæ de singulis rationem explicare. Quod et Salvator ipse testatur, dicens : « Nonne duo passeret assè veneunt, et unus ex eis non cadet in terram sine Patre vestro qui in cœlis est ⁴⁸. » Si ergo magna etiam hæc et divina est in Patre dignitas, Filius vero eadem præditus est, quippe qui ne hoc quidem dæmonibus permisit ut in porcos potestatem haberent (cupiebant enim eam accipere,

Ἄ μᾶλλον αὐτὸς ὢν ἡ ζῶσα καὶ οὐσιώδης ἐνέργεια καὶ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς.

ἌΛΛΟ.

« Τότε ἐγερθεὶς ἐπέτίμησε τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη. Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐθαύμασαν, λέγοντες · Ποδαπὸς ἐστὶν οὗτος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἀνεμοὶ ὑπακούουσιν αὐτῷ ; » Εἰ; ἀπόδειξιν τῆς ἐνούσης αὐτῷ μεγαλειότητος, φησὶ πρὸς Θεὸς δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν πρὸς τοὺς ἀναίδη ἐξαμαρτάνοντας · « Μὴ ἐμὲ οὐ φοβείσθε ; λέγει Κύριος. Ἡ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβήθησθε, τὸν τάξαντα ἄμμον ὄριον τῆ θαλάσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό ; » Καὶ πάλιν αὐτὸ δὴ τοῦτο σημαίνων ἐν Ἰωβ περὶ τῆς θαλάσσης φησὶν · « Ἐθέλην δὲ αὐτῇ ὄρια ἐπιθεῖς κλειθρὰ καὶ πύλας · εἶπα δὲ αὐτῇ · Μέχρι τοῦτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ · ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα. » Ὁ δὲ γέ γε μακάριος Ψαλμῶδης τὴν πνευματικὴν ἀνακρουόμενος λύραν εἰς δοξολογίας φησὶ πρὸς Θεόν · « Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, καὶ τὸν σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραΰνεις. » Ὅτε τοίνυν τὴν θείαν χαρακτηρίζει φύσιν, καὶ τὸ δύνασθαι τῆς θαλάσσης κρατεῖν, καὶ νόμου; ἐπιθεῖναι τοῖς ὕδασιν, ἀγειν τε ὑπὸ τὸν τῆς δεσποτείας ζυγὸν τῶν ἐν κόσμῳ στοιχείων τὰ καιριώτατα, τοῦτο δὲ ποιῶν μετὰ πολλῆς τιμῆς ἐξουσίας ὁ Υἱὸς φαίνεται, κατὰ τινὰ τρόπον οὐκ ἔσται φύσει Θεός; Πῶς δ' ἂν εἴη γενητῶς ὁ καὶ μάλα βραδύως ἐξανύειν δυνάμενος ὅσα μόνῳ πρέπει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Εἰ μὲν γὰρ οὐδὲν ὄλων εἶναι φαμεν τὸ δύνασθαι τῆς θαλάσσης κρατεῖν, κλειθρὰ τε αὐτῇ καὶ πύλας ἐπιτιθέσθαι, τί μάλιστα ἐπιχομπάζει τούτοις, ὡς πολὺ τὸ ἀξιώσιμον ἔχουσιν, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ; Εἰ δὲ μόνῃς τῆς θεοπεποῦς δυνάμεώς τε καὶ δόξης ἐξήρηται τὸ δύνασθαι ταῦτα ποιεῖν, οὐδεὶς ἐπιμόνη τῇ θεῷ φύσει χρεωστούμενα. Οὐκοῦν οὐκ ἂν βεβηκώς διὰ τοῦ ταῦτα δύνασθαι φυσικῶς ἐνεργεῖν,

ἌΛΛΟ.

« Οἱ δὲ δαίμονες παρεκάλουν αὐτὸν, λέγοντες · Εἰ ἐκβάλλεις ἡμᾶς, ἀπόστειλον ἡμᾶς εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς · Ὑπάγετε. Οἱ δὲ ἐξεληθόντες ἀπῆλθον εἰς τοὺς χοίρους, καὶ ἰδοὺ ὤρμησεν ἡ ἀγέλη πᾶσα κατὰ τοῦ κρημνοῦ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπέθανον ἐν τοῖς ὕδασιν. » Ἔτι καὶ τοῦτο ἐστὶ τῆς θείας οὐσίας τὸ ἐξαιρετόν, τὸ δύνασθαι πάντα συνέχειν δηλαδὴ, καὶ μέχρι τῶν εὐτελεστάτων τῆς ἐφ' ἐκάστῳ προνοίας λόγους ἐξιπλοῦν. Καὶ μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ · « Οὐχὶ δύο στρουθία ἄσαρτος πωλεῖται, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » Εἰ τοίνυν μέγα καὶ τοῦτο καὶ θεοπεπεῖς ἐν τῷ Πατρὶ τὸ ἀξίωμα, φέρει δὲ τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς, τοῖς πονηροῖς δαιμονίοις οὐδὲ χοίρων ἔχειν ἐπιτρέ-

⁴³ Matth. viii, 26, 27. ⁴⁴ Jerem. v, 22. ⁴⁵ Job xxxviii, 8-11. ⁴⁶ Psal. lxxxviii, 10. ⁴⁷ Matth. vii, 31, 32. ⁴⁸ Matth. x, 29.

πων την εξουσίαν (δέξινυσι γὰρ λαβεῖν, ὡς οὐκ ἔχον-
τας θηλασθῆ), πῶλον ἔχει λόγον ἑτεροφυῆ καὶ ποιητὸν
ὀπολαμβάνειν τὸν ἐκ Θεοῦ πεφυκότα Θεὸν Λόγον,
καὶ πάντα ἔχοντα φυσικῶς τὰ τοῦ γεννησαντος ἴδια;

ΑΛΛΟ.

« Καὶ προσκαλέσάμενος τοὺς δώδεκα μαθητὰς
αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων
ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά, καὶ θεραπεύειν
πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. » Ὅρα μοι πάλιν
ἐνθάδε θεϊκὴν τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐξουσίαν, καὶ οὐ γεννητῆ
πρέπουσαν φύσει. Τὸ μὲν γὰρ δύνασθαι ὄρα τὶ τῶν
ἴσα δικαίως θαυμάζεται, καὶ τοῖς ἀγίοις προστῆν οὐ
φυσικῶς, ἀλλ' ἐκ μετοχῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος καὶ
παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ καὶ ἑτέροις δίδόναι τὴν ἐπὶ τού-
τοις χάριν, παντελῶς τῆς ἐκείνων δυνάμεώς τε καὶ
ἐξουσίας ἀλλότριον. Πῶς γὰρ ἂν δύναίτο γεννητῆ δε-
σπόζειν φύσιν τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων; Ὁ δὲ
Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ἅτε Θεός τε ὑπ-
άρχων φύσει καὶ Υἱός, θεραπεύει μὲν ἐξουσιαστικῶς,
οὐκ εὐχῆς καὶ ἔργων ἐπιδεικνύων, καθάπερ ἐκείνους,
ἀλλ' οἰκείας καὶ οὐσιώδους ἐνεργείας ἀποτελέσματα.
Χορηγεῖ δὲ ὁμοίως ὅσπερ ἂν βούλοίτο τὴν ἐπὶ τούτῳ
χάριν, οὐκ ἀλλοτριᾶν ἐπ' αὐτοὺς δύναμιν καλῶν,
ἀλλ' οἰκοθεν ἐντιθεῖς ὥσπερ ἂν εἰ καὶ τὸ πῦρ τοῖς
αὐτῷ πλησιάζουσιν, ἐμβάλλοι τῆς ἑαυτοῦ φύσεως
τὴν ἐνεργείαν. Πῶς οὖν ὁ μετόχου τῆς θείας οὐσίας
ἀποτελῶν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο τῆ δυνάμει τοῦ
Πνεύματος, γεννητός τε εἴη καὶ πεποιημένος, καὶ
ὄχι μᾶλλον φύσει Θεός;

ΑΛΛΟ.

« Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, καὶ
οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ
τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός. » Οὐ δύ-
ναμένης τῆς τῶν γεννητῶν διανοίας περιδράττεσθαι
τρόπον τινὰ τῆς θείας οὐσίας, διὰ τὸ πάντα ὑπερ-
κρίσθαι νοῦν, καὶ πάσης διανοίας ἐξάλλεσθαι τὸ ὑπερ-
φύς αὐτῆς καὶ ἀκήρατον κάλλος, ὑπὸ μόνῃς ἑαυτῆς
ἐπερ ἑστὴ κατὰ φύσιν γινώσκειται. Οὐκοῦν ἀφ' ὧν
ἐστὶν ὁ Πατήρ, οἶδε τὸν ἴδιον Υἱόν, καὶ πάλιν ἀφ' ὧν
ἐστὶν ὁ Υἱός, οἶδε τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα. Καὶ οὕτω γὰρ
καὶ ἂν ἀληθεύοι λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ
Πατήρ ἐν ἐμοί· » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν
Πατέρα. » Οὐδεμιὰς τοιγαροῦν ἐξαλλαγῆς μεταξὺ
κατεμένης, ὅσον εἰς θεότητος φύσιν, πῶς ἂν εἴη γεννη-
τός ὁ Υἱός, οὐκ ἔντος τοῦτο τοῦ Πατρὸς, οὐ καὶ ἐστὶν
εἰκῶν καὶ χαρακτὴρ ἀπαράλλακτος;

ΑΛΛΟ.

« Δεῦτε πρὸς με, φησὶ, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πε-
φορτισμένοι, καὶ ἐγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν
μου ἐφ' ὑμᾶς. » Εἰ πᾶσα τῶν γεννητῶν ἡ φύσις ὑπὸ
τὸν θεῖον ἐστὶ ζυγόν, καὶ μόνῳ δουλεύει τῷ κτίσαντι,
κλίναςα τὸν ἀγένα, κατὰ τὸν λέγοντα πρὸς Θεόν,
« Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλά σου· » ὑπάγει δὲ ἡμᾶς ὁ
Σωτὴρ καὶ ὑποτίθει· τῷ οἰκείῳ ζυγῷ· Δεσπότης ἄρα

A ut nimirum non habentes), quomodo non sit absur-
dum Deum Verbum ex Deo genitum diversæ ab
ipso naturæ et creatam esse existimare, eam omnia
habeat naturaliter quæ Patri propria sunt?

ALIUD.

« Et vocatis, inquit, ad se duodecim discipulis
suis, dedit eis potestatem contra spiritus immundos
ut eieciant ipsos, et curent omnem ægritudinem et
languorem⁴⁸. » Vide rursus hac in re divinam Filii
potestatem in immundos spiritus, quæ certe creatæ
naturæ non convenit. Nam posse aliquid præstare
eorum quæ merito admiratione digna sunt, etiam
sancti potuerunt, non quidem naturaliter, sed par-
ticipatione Spiritus sancti et a Deo. Hanc vero
B ipsam gratiam aliis conferre, id in universum ab
eorum potestate alienum est. Quomodo enim possit
natura creata dominium ac potestatem in dona
Spiritus sancti habere? Dominus autem noster
Jesus Christus, utpote Deus natura existens et
Filius, ex potestate sanat ægrotos, non per orationem,
ut sancti, sed ex propria atque essentiali vi ac fa-
cultate id præstans. Tribuit vero quibuscunque illi
visum fuerit gratiam, non alienam ad id opem im-
plorans, sed ex seipso immittens; **307** quemadmo-
dum et Ignis iis qui propius ad se accedunt, naturæ
sux vim atque efficaciam immittit. Quomodo igitur
qui divinæ essentia participes efficit eos in quibus
efficacia Spiritus versatur, sit creatus, aut factus, et
non potius natura Deus?

C

ALIUD.

« Omnis, inquit, mihi tradita sunt a Patre meo,
et nemo cognoscit Filium, nisi Pater, neque Patrem
aliquis cognoscit, nisi Filius⁴⁹. » Intellectus creatura-
rum divinam essentiam apprehendere nequit; omnem
enim mentem atque intellectum immensa illa pul-
chritudo superat, atque a seipso sola quid naturaliter
sit cognoscitur. Pater itaque ex seipso novit Filium,
et vicissim Filius ex seipso novit Patrem. Atque
ita verè dicit, « Ego in Patre, et Pater in me⁵⁰, » et,
« Qui vidit me, vidit et Patrem meum⁵¹. » Cum igitur
nulla differentia interposita sit, quantum ad divinitatis
naturam attinet, quomodo sit creatus Filius,
cum Pater sit increatus, et Filius sit omnimoda
D imago atque character Patris⁵²?

ALIUD.

« Venite, inquit, ad me omnes qui laboratis et
onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum
meum super vos⁵³. » Si universa creaturarum na-
tura divino jugo subest, et soli Creatori servit, in-
clinans cervicem, juxta Psalmistam dicentem: « Quo-
niam omnia serviunt tibi⁵⁴; » Salvator vero nos
subigit, suoque jugo subjicit: Dominus itaque et

⁴⁸ Matth. x. 4. ⁴⁹ Luc. x. 22. ⁵⁰ Joan. xiv. 11. ⁵¹ ibid. 9. ⁵² Hebr. i. 5. ⁵³ Matth. xi. 28, 29.

⁵⁴ Psal. cxviii, 91.

creator est, ut Deus. At quomodo, talis cum sit, erit creatura? Aut quomodo sub iugo et servitute erit, qui omnia regit ac gubernat, ut Dominus? Nam si talis non est, videbimur adorare creaturam, et creaturæ potius servire quam Deo. Sed res ita se non habet: verus enim Deus est Filius. Non ergo creatura.

ALIUD.

« An non, inquit, legis in lege, quia diebus Sabbathorum sacerdotes in templo Sabbathum non custodiunt, et tamen sine culpa sunt? Dico autem vobis quia templo major est hic ⁶⁶. » Major est magisque venerandus quam templum constructum e lapidibus Deus qui in ipso habitat, ipsumque sanctificat, et in cuius gloriam templum constructum est. Quomodo ergo majorem habet gloriam Christus, si non est Deus qui in ipso templo adoratur? Est autem major et ⁶⁷ sanctior. Deus itaque est, ut Filius ex Deo Patre procedens. Quod si ita est, certe neque opus, neque creatura est. Neque enim errabat Israel colens ipsum atque adorans in templo, de quo scribitur: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies ⁶⁸. »

ALIUD.

« Aut facite arborem bonam et fructum ejus bonum: aut arborem malam, et fructum ejus malum: ex fructu enim arbor cognoscitur ⁶⁹. » Fructus autem Patris est Filius: erit omnino talis Pater, quale est id quod ex ipso genitum est. Quocirca, si Filius est creatura, erit hoc ipsum et Pater. Si vero increatus est Pater, increatus quoque erit Filius, siquidem ex fructu arbor cognoscitur.

ALIUD.

Tempestate in lacu orta, jaclabatur vehementer scapha in qua apostoli navigabant, cum, quarta noctis custodia, tanquam per terram ambulans Salvator a discipulis conspicitur. Qui cum sese spectrum aliquod cernere putarent, præ terrore clamaverunt. Cum vero eos animaret Salvator: « Ego sum, nolite timere, » vixdem timorem abjecerunt, admissaque ipso in scapham, confestim, inquit, subædit ⁷⁰ ventus. Et qui erant in navicula adoraverunt eum dicentes: « Vere Filius Dei es tu ⁷¹. » Quid igitur dicent veritatis hostes, et sua tantum somnia sequentes, cum videant universum apostolorum cœtum simul adorare filium ut Deum, et jurejurando adhibito dicere: « Vere Filius Dei es tu? » Manifestum quod et Deus. Nam si, ut ipsi opinantur, creatura est, quomodo sit vere Filius Dei? Fieri enim non potest ut qui non ex aliquo naturaliter processit, neque ejusdem cum genitore suo substantiæ est, sit vere filius. At vero si erraverunt discipuli cum hoc crederent, quomodo Salvator tacuit, eorumque erro-

Α ἐστὶ καὶ Κύριος καὶ κτίστης ὡς Θεός. Πῶς ἐν ποιήμασιν ἐ τοιοῦτος; Πῶς δὲ ὑπὸ ζυγοῦ καὶ δουλείας ὁ πάντα ἡνιοχῶν καὶ διευθύνων ὡς Κύριος; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτό ἐστι, προσκυνοῦντες ἄλωσόμεθα ποίημα, καὶ κτίσματι παρὰ τὸν κτίστην δουλεύοντες. Ἐχει δὲ οὐχ οὕτω τὰ καθ' ἡμᾶς· ἀληθινὸς γὰρ Θεὸς ὁ Υἱός. Οὐκ ἄρα ἐστὶ κτίσμα ἢ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Ἦ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι τοῖς Σάββασις οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι καὶ ἀναίτιοι εἰσι; Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων ἐστὶ. » Καὶ πλέον ἔχει τὸ σέβας τοῦ ἐκ λίθων διηρητισμένου ναοῦ, Θεὸς ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῷ καὶ ἀγιαζὼν αὐτόν, οὐ καὶ εἰς δόξαν ἢ τοῦ ἱεροῦ γέγονε κατασκευή. Πλείονα πῶς οὖν τοῦ ἱεροῦ τὴν τιμὴν ἔχει Χριστός, εἴπερ οὐκ ἐστὶ Θεός; ὁ ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ προσκυνούμενος; Ἄλλ' ἔχει τὸ πλέον καὶ ἀληθεύει· πῶς γὰρ οὐ; Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὡς Υἱός; ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνώς. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα οὐδὲ κτίσμα ἐστίν. Οὐ γὰρ ἐπλανᾶτο λατρεύων αὐτῷ καὶ προσκυνῶν ὁ Ἰσραὴλ ἐν τῷ ἱερῷ, πρὸς ὃν εἰρηται ποῦ· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. »

ΑΛΛΟ.

« Ἦ ποιήσατε τὸ δένδρον καλόν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν, ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν· ἀπὸ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκειται. » Καρπὸς δὲ τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός· τοιοῦτος ἀνεῖρη πάντως αὐτός, ὁποῖόνπερ ἀνὴρ ὑπάρχοι τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέν. Οὐκοῦν εἰ κτίσμα καὶ ποίημα ἐστὶν ὁ Υἱός, ἐστὶ τούτο καὶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ ἀγέννητος ὁ Πατήρ, ἀγέννητος ἐστὶ καὶ ὁ Υἱός, ἵπαι κατὰ τινὰ τρόπον ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγνωσθήσεται.

ΑΛΛΟ.

Ἐβασανίζετό ποτε τῶν ἀποστόλων τὸ σκάφος, χεϊμῶνος ἔντος κατὰ τὴν λίμνην σφοδροῦ, καὶ πνευμάτων ἀφορήτου βίας τῶν ὁδάτων καταβήγγυμένων. Τετάρτη δὲ φυλακῆ, ὡς ἐπὶ ξηρᾶς βαδίζων ἐπὶ τοῦ κύματος ὁ Σωτήρ, κατὰ μέσην τὴν λίμνην τοῖς μαθηταῖς ἐπιφαίνεται. Οἱ δὲ φάντασμα βλέπειν εἰρηθέντες, ὑπὸ τοῦ δέους ἐκράζον. Ὡς δὲ παρεθάρσυνεν αὐτούς ὁ Σωτήρ λέγων, « Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε, » μόγις μὲν τὸν φόβον ἐξέπτυσαν, εἰσδέχονται δὲ αὐτὸν εἰς τὸ σκάφος, καὶ παραχρῆμα, φησὶν, ἐκόπασεν ὁ ἀνεμος. Οἱ δὲ ἐν τῷ πλοίῳ προσεκύνησαν αὐτῷ λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱός εἰ. » Τί οὖν πάλιν ἐροῦσιν οἱ τῆ ἀληθεία μαχόμενοι, καὶ μόνοις τοῖς ἰδίῳ ἀκολουθοῦντες θελήμασιν, ἔταν ἰδῶσιν ὄλον ὁμοῦ τὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν ὡς Θεῷ προσκυνοῦντα τῷ Υἱῷ, καὶ μεθ' ὅρκου λέγοντα, ὅτιπερ ἀληθῶς Υἱός ἐστι Θεοῦ; Ἀἴλον δὲ ὅτι καὶ Θεός. Εἰ γὰρ ἐν τῶν κτισμάτων ἐστὶ κατὰ τὴν αὐτῶν ἀμαθίαν, πῶς ἀληθῶς Υἱός ἐστὶ τοῦ Θεοῦ; Ἀμήχανον γὰρ τὸν μὴ ἐκ τίνος κατὰ φύσιν προελθῆναι καὶ τὸ ἴδιον τῆς τοῦ

⁶⁶ Matth. xiv, 5, 6. ⁶⁷ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10.

⁶⁸ Matth. xii, 33.

⁶⁹ Matth. xiv, 22-33.

γενήσαντος οὐσίας ἐπιγόμενον, ἀληθῶς εἶναι υἷόν. Α Πῶς δὲ, εἴπερ ἐσφάλλονται τοῦτο λέγοντες οἱ μαθηταί, σεσιώπηκε ὁ Σωτήρ, καίτοι σφαλλομένους οὐ θεωρούμενος; Καὶ γοῦν τῷ Πέτρῳ φησὶ οὐκ ὀρθῶς ἀποκρινάμεν· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μοι εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ἐπειδὴ σεσιώπηκε, ἀληθῶς Υἱὸς εἶναι Θεοῦ λεγόμενος, δι' ὧν ὡς σφαλέντας οὐκ ἤλεγξεν, δηλὸς ἐστὶν ὡς ὀρθῶς λέγοντας ἀποδεχόμενος. Υἱὸν οὖν αὐτὸν καὶ ἀληθῶς εἶναι φασκόντων τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦτου συνεπινεύοντος τοῦ Χριστοῦ, τίς τῶν ἕτερα ὀυλλούτων ἀνέξεται;

ΑΛΛΟ, ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Ἡαὶ πῶς οὐ πάσης ἐξω κείσονται φρονεῖς ἀγαθῆς; οἱ τοιμῶντες ποιήμα λέγειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Εἰ γὰρ ἀληθῶς Υἱὸς ἐστὶ, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, ὁ ἐκ τῆς πατρῴας προελθὼν οὐσίας; Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ τῆς υἰότητος ὄνομα, φυσικῶς κατὰ τινος τεταγμένον. Ἐτερον δὲ τὸ σχῆμα τῶν κατὰ θέσιν υἱῶν. Ἐπειδὴ οὐκ ἐν τοῦτῳ Χριστὸς, ἀληθῶς ἄρα Υἱὸς ἐστὶν, ὡς διὰ τοῦτο τοῖς κατὰ θέσιν ἡμῖν ἀντιδιαστᾶλλεσθαι· οὐκ ἂν γὰρ εἴη τὸ κατὰ θέσιν καὶ ὁμοίωσιν, μὴ προὑποκειμένου πρότερον τοῦ ἀληθοῦς, πρὸς δὲ καὶ μορφοῦται τὸ εἰς ὁμοίωσιν αὐτοῦ διὰ τινος τέχνης καὶ χάριτος καλούμενον.

ΑΛΛΟ.

« Ἐλθὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππου, ἤρῳτα τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ λέγων· Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Οἱ δὲ εἶπον· Οἱ μὲν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν, ἄλλοι δὲ Ἥλιον, ἕτεροι δὲ Ἰερεμίαν, ἢ ἓνα τῶν προφητῶν. Λέγει αὐτοῖς· Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος, εἶπε· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· Μακάριος εἶ, Σίμων Βᾶρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐκ τῶν προκειμένων ἔξεστιν ὁρᾶν, καὶ αὐτῆς δὲ μάλιστα τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, ὡς ὁ Πατήρ ἀπεκάλυψε τῷ Πέτρῳ, καὶ οὐκ ἀνθρωποδιδάχτος ἦν, Υἱὸν ὁμολογῶν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Καίτοι μετὰ σαρκὸς ὄρων ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συνδιατῶμενον, καὶ τὸ γε παραδοξώτερον, Υἱὸν ὁμολογῶν, οὐκ ἐν τοῖς κατὰ χάριν εἰς τοῦτο τεθειμένοις ὀρίζεται. Οὐ γὰρ εἶπεν· Εἰς ὑπάρχει τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἓνα καὶ μονοειδῶς, ὡς δὴ καὶ κυριῶς κατὰ φύσιν ἐστὶν Υἱὸς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας· ἐξαστραφεὶς, αὐτὸν εἶναι φησι τὸν Χριστόν. Μακαρίζεται δὲ ὡς ἀληθεύων, καὶ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου διάνοιαν θεοθεν ἐκδιδαχόμενος. Πῶς οὖν ποιήμα ἢ κτίσμα τοιμῶσι λέγειν ὃν οἶδεν Υἱὸν ὁ Πατήρ, καὶ οὗτος αὐτὸν τοῖς ἀξίως ἀποκαλύπτει;

ΑΛΛΟ.

« Μάλλι· γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐρχεσθαι· ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποδώσει· ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

rem non reprehendit? Aique Petro non recte respondenti: « Vaude, inquit, post me, Satana, scandalum mihi es, quia non sapis quæ sunt Dei, sed quæ hominum ». » Cum vero tacuerit, dicentibus eis ipsum vere Filium Dei esse, eo ipso quod non reprehendit ut errantes, declarat eos recte sensisse. Cum itaque sancti apostoli Christum vere Dei Filium esse profiteantur, et Christus eorum dicto consentiat, quisnam hæreticorum Christi divinitati reclamantium ferendus est?

ALIUD, in eandem sententiam.

Omni profecto mente carere censendi sunt, qui Filium Dei creaturam esse dicere non verentur. Nam si vere Filius est, quomodo sit creatus, qui ex paterna essentia procedit? Hoc enim significat nomen filii, naturaliter alicui tributum. Alia vero est ratio filiorum per adoptionem. Cum autem non sit adoptivus Christus, vere itaque Filius est, ut per hoc nobis adoptivis opponatur: neque enim adoptione et similitudine filii essemus, nisi ipso vero Filio præsupposito, ad quem efformamur, qui ad similitudinem ipsius arte quadam et gratia traducimur.

ALIUD.

« Cum autem venisset Jesus in partes Cæsareæ Philippi, interrogabat discipulos suos dicens: Quicum dicunt homines esse Filium hominis? Illi autem dixerunt: Alii Joannem Baptistam, alii Eliam, alii Jeremiam, aut unum ex prophetis. Et dixit eis: Vos autem quem me dicitis esse? Respondens Petrus dixit: Tu es Christus Filius Dei vivi. Respondens Jesus dixit: Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis ». » Ex his dictis videre est, ac præcipue ex dicto ipsius Domini, Patrem ipsum revelasse Petro, non autem ab humana doctrina hausisse hanc confessionem, quod Verbum sit Filius Dei. Cumque illum carne indutum reliquorum hominum in terra versari cerneret, eo admirabilis Filium Dei vocat: neque illum inter eos qui per gratiam ad nominis adepti sunt statuit. Non enim dixit, Tu es unus ex filiis Dei, sed simpliciter eum qui proprie secundum naturam suam est Filius, atque ex Patris substantia effulsit, Christum esse dicit. Beatus itaque judicatur, ut verè dicens, et quæ humanum intellectum superant divinitus edoctus. Quomodo igitur opus vel creaturam appellare audent, quem Filium Pater esse novit, ipsumque talem dignis revelat?

ALIUD.

« Venturus est, inquit, Filius hominis in gloria Patris sui cum angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera sua ». » Si Deus ac Pater vere

“ Matth. xvi, 25. ” Matth. xvi, 13-17. “ ibid. 27. ”

dixit : « Gloriam meam alteri non dabo ⁶¹ ; » quomodo **310** eam dat Filio, si omnino, quia genitus est, diversæ naturæ ab ipso est, et a naturali cum ipso societate alienus? Atque necessarium est fateri Patrem vera dicere. Et dedit suam ipsius gloriam Filio, divinitate quæ una est nequaquam eam privans. Ita enim vere dicet : Filium itaque naturæ atque essentialis suæ vere participem novit, Spiritu sancto semper commemorato. Ita enim sancta et consubstantialis Trinitas coalescit. Quomodo igitur erit Filius creatura, qui ejusdem est cum Patre essentialis, ut Filius ex Patre verus?

ALIUD.

« Et ecce, inquit, nubes lucida obumbravit eos, **B** et ecce vox e nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ⁶². » Si non est magna differentia inter creaturam et Filium, sed idem a nonnullis esse judicatur, omne quod est creatura, erit et Filius. Et quidquid est Filius, erit etiam creatura. Si vero filios quidem ex nobis ipsis gignimus, facimus autem quæ extra nos sunt, alienam a nostra natura materiam accipientes : quomodo non sit magna differentia inter Filium et creaturam? Quod itaque in nobis verum, hoc etiam in Deo valeat. Quomodo ergo fieri potest ut is qui revera Filius est, sit factus vel creatus, cum ipsemet Deus ac Pater de celo clamet : « Hic est Filius meus ⁶³ ; » non unus filiorum, sed proprie ac naturaliter Filius : ad cujus imitationem nos filii adoptivi sumus, quia **C** in Spiritu-Filii clamare possumus : « Abba, Pater ⁶⁴. »

ALIUD.

« Quid, inquit, faciens, Magister bone, vitam æternam possidebo? Cui Christus respondit : Cur me interrogas de bono? nullus bonus nisi unus Deus ⁶⁵. » Id quod proprie bonum est, non ex participatione alterius hoc est, sed in propria sua natura bonitatem sitam habet, et quodammodo ex se inmanentem : imo id naturaliter est quod dicimus esse bonum. Cum itaque Pater in propria sua persona existat, et Filius vicissim in sua propria persona, cuiusnam et soli bonum tribuimus? Aut quale revera erit bonum? At fortasse dixerit aliquis id Patri convenire. Recte quidem, et sit ita : concedendus enim, utpote qui quæstionem aperiamus. Cæterum quis audebit negare Filium natura bonum esse, cum audiet dicentem : « Ego et Pater unum sumus ⁶⁶ ; » et : « Qui vidit me, vidit et Patrem ⁶⁷ ; » Nam si Filius non est natura bonus, **311** quomodo nobis in seipso ostendit Patrem, qui naturaliter bonus est? Atqui est imago etiam hac ex parte Patris. Bonus itaque etiam ipse, sicut et Pater. Quomodo igitur, juxta ipsius dictum, unus est bonus? Certe quia, cum et Trinitas propter identitatem essentialis in unam divinitatem copuletur, sola divina

A ΕΙ ἀληθείαι λέγων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω· πῶς αὐτὴν δίδωσι τῷ Υἱῷ, εἴπερ ὄντως διὰ τὸ εἶναι γεννητός, ἑτεροφυῆς τὸ ἔστι καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν φυσικῆς κοινωνίας διωρισμένος. Ἄλλὰ μὴν καὶ ἀληθεύειν ἀνάγκη συνομολογεῖν τὸν Πατέρα. Καὶ δέδωκε τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τῷ Υἱῷ, οὐκ ἔξω τῆς μιᾶς θεότητος ταύτην τιθεῖς. Οὕτω γὰρ ἀληθεύσει· φύσεως ἅρα κοινωνὸν, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα τὸν Υἱόν. Οὕτω γὰρ εἰς μίαν θεότητα σύμπαν ὁρᾷ διὰ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἀποπληρωμένην. Πῶς οὖν ποίημα ἢ κτίσμα ὁ Υἱὸς ὁ τῷ Πατρὶ κατ' οὐσίαν ὁ αὐτός ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρὸς; ἀληθινός;

ΑΛΛΟ.

« Καὶ ἰδοὺ, νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασε αὐτοὺς· καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης, λέγουσα : Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Εἰ μὴ πολὺ τι τὸ μεταξὺ φαίνεται ποιήματος καὶ Υἱοῦ, ταυτὸν δὲ εἶναι δοκεῖ παρὰ τισιν, πᾶν ὅπερ ἐστὶ ποίημα, τοῦτο πάντως ἐστὶ καὶ Υἱός. Καὶ εἴ τι ἐστὶν Υἱός, τοῦτο καὶ ποίημα. Εἰ δὲ τίκτομεν μὲν ἐξ αὐτῶν τὰ γεννώμενα, ποιούμεν δὲ τι τῶν ἐξωθεν, ἄλλοτριαν τῆς ἑαυτῶν φύσεως ὕλην λαμβάνοντες, πῶς οὐ πολὺ τὸ διάφορον Υἱοῦ καὶ ποιήματος; Ὅπερ οὖν ἐστὶν ἐφ' ἡμῶν ἀληθές, σωζέσθω τοῦτο καὶ ἐπὶ Θεοῦ. Εἴτα πῶς ἐνδέχεται τὸν ὄντως Υἱὸν ποιητὸν ἢ κτιστὸν ὑπολαμβάνειν, καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνωθεν ἐπιδοῶντος· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου; » Οὐχ εἰς τῶν υἱῶν, ἀλλ' ὁ κυρίως καὶ κατὰ φύσιν Υἱός, οὗ κατὰ μέμνησιν οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ, διὰ τὸ δύνασθαι βῶδν ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Υἱοῦ· Ἄββα, ὁ Πατὴρ. »

ΑΛΛΟ.

« Διδάσκαλε, τί ἀγαθὸν ποιήσας ζῶντι αἰώνιον κληρονομήσω; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τί με ἐρωτᾷς περὶ τοῦ ἀγαθοῦ; Οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός. » Τὸ κυρίως ἀγαθόν, οὐ κατὰ μετοχὴν τὴν ἐξ ἐτέρου τοῦτο ἐστὶν, ἀλλ' ἐν τῇ οἰκίᾳ φύσει κειμένην ἔχει τὴν ἀρετὴν, καὶ ὡσπερ ἐξ ἑαυτοῦ πηγάζουσαν· μᾶλλον δὲ αὐτὸ δὴ τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχει ὅπερ εἶναι φαμεν τὸ ἀγαθόν. Ὅντος οὖν ἐν ἰδίᾳ μὲν ὑπάρξει τοῦ Πατρὸς, ὄντος δὲ πάλιν ἐν ἰδίᾳ ὑπάρξει τοῦ Υἱοῦ, τίνι καὶ μόνῳ τὸ ἀγαθὸν περιθήσομεν; Ἡ ποῖον ὄντως ἐστὶ τὸ ἀγαθόν; Ἄλλ' ἴσως φήσειεν ἄν τις **D** πρέπειν αὐτὸ τῷ Πατρὶ. Καλῶς ἐχέτω καὶ τῆδε συνθησόμεθα γὰρ, ὡς ἐτι γυμνάζοντες τὸ θεώρημα. Εἴτα τίς ἀποτολήσει λέγειν οὐκ εἶναι φύσει τὸν Υἱὸν ἀγαθόν, εἴταν ἀκούσῃ λέγοντος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν; » Ὁ ἑωρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; » Εἰ γὰρ μὴ ἀγαθὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, πῶς ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ δεικνύει τὸν κατὰ φύσιν ἀγαθὸν ὄντα Πατέρα; Ἄλλ' ἐστὶν εἰκὼν καὶ κατὰ τοῦτο τοῦ Πατρὸς. Ἀγαθὸς ἅρα καὶ αὐτός, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Πατὴρ. Πῶς οὖν εἰς ἐστὶν ἀγαθὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν; Δῆλον ὅτι τῆς ἁγίας Τριάδος διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας εἰς μίαν θεότητα δι' ἑαυτῆς ἀναπλεκομένης, ὡς εἶναι

⁶¹ Isa. XLII, 8. ⁶² Matth. XVII, 5. ⁶³ ibid. ⁶⁴ Rom. VIII, 15. ⁶⁵ Matth. XI, 16, 17. ⁶⁶ Joan. I, 50. ⁶⁷ Joan. XIV, 9.

μόνην τὴν θεῖαν οὐσίαν τὸ κυρίως ἀγαθόν. Ὁ δὲ εἰς A
 τοσαύτην ἐνότητά τῷ Πατρὶ περισφιγγόμενος φυσικῶς
 Θεὸς Λόγος, πῶς ἂν εἴη γενητὸς ἢ πεποιημένος;

ΑΛΛΟ.

Ἐρωτώμενος ὑπὸ τῶν ἀρχιερέων ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου Χριστὸς, εἰ αὐτὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, «
 Ἐγὼ εἶπα, » φησὶν, οὐκ ἀρνούμενος. Εἶτα προστιθεὶς λέγει· «
 Πλὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρι· ὤρασατε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως,
 καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » Τί οὖν ἡμῖν τὸ ἐντεῦθεν συναγόμενον; Ὅτι [ἔταν] ἐπὶ Θεοῦ λέγεται τὸ καθέζεσθαι καὶ θρόνος, τὸ τε ἀρχικόν τε καὶ βασιτοικόν, βασιλικόν τε ἡμῶν καὶ πάντων κρατούν ἀξίωμα σημαίνεται. Οὐ γὰρ δήπου φήσειεν ἂν τις τῶν σοφῶν κατὰ τὰς ἐν τοῖς πίναξιν ὁρωμένων B
 γραφᾶς χρῆναι νοεῖσθαι περὶ Θεοῦ· οὐδὲ θρόνον μὲν τινα λογιούμεθα κεῖσθαι, τῶν δὲ ἀπάντων Κύριον ἀνακεκλιῖσθαι πιστεύομεν ἐπ' αὐτῷ, ἀλλ' οὐδὲ ὄλωσ εἶναι δεξιόν τε καὶ ἀριστερόν ἐπὶ τῆς θέλας καὶ ἀπειροήτου φύσεως. Σωμάτων γὰρ οἰκείων καὶ σχῆμα καὶ τόπος, Ἔρως τε καὶ ἔγερσις. Ταύτην οὖν ἐχόντων τὴν δύναμιν ἐπὶ Θεοῦ, τῶν τε ὀνομάτων καὶ τῶν λέξεων, ὅσαι δηποτοῦν τὰ τοιαῦτα σημαίνουσι· κατὰ τίνα τρόπον ὁ Υἱὸς ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως καθεζόμενος ἑαυτὸν ὀρθήσασθαι λέγει, ἢ ὡς ὀρθότρονον δηλαδὴ καὶ οὐ δεύτερον εἰς τιμήν, ὡσπερ ἂν εἰ τις οἰθθεῖη, τοῦ Πατρὸς; Τοῦτο γὰρ τὸ «
 ἐκ δεξιῶν » οἶκε δηλοῦν, ἀπὸ τῆς παρ' ἡμῖν συνηθείας τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς ἀναταυτοῦν. Πῶς οὖν ὀμνότημόσ τε καὶ C
 ἐν τοῖς αὐτοῖς τῷ Πατρὶ θρόνοις ὁ Υἱὸς ὡν εὐραθῆσεται, εἴπερ οὐκ ἐστὶ κατὰ φύσιν Υἱὸς τῆν τοῦ Πατρὸς ἰδιότητά φυσικῶς ἔχων ἐν ἑαυτῷ, ποίημα δὲ μᾶλλον, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντες φασίν; Ἡ γὰρ ἀνάγκη συμμολεγεῖν μὴ ὑπὸ μόνου τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἑντος Θεοῦ βασιλεύεσθαι τὴν κτίσιν, ἐπιστατεῖν δὲ αὐτῇ καὶ ἑτερόν τινα γενητόν καὶ ἐπίστακτον Θεόν, καὶ οὐκ εἶ Θεὸς εἰς ἐφ' ἡμᾶς, κατὰ τὴν Γραφήν· ἢ εἴπερ εἰς ἐστὶν ὁ Θεός, συμβασιλεύει δὲ αὐτῷ Θεὸς ὡν ὁ Υἱὸς, τῆς αὐτῆς ἂν εἴη φύσεως εἰκότως, ἥσπερ ἂν ὡν ὑπάρχει καὶ ὁ Πατήρ. Οὕτω γὰρ εἰς ἐστὶ Θεός, τῇ τῆς φύσεως ταυτότητι πρὸς θεώτητα μίαν τρεχοῦσης τῆς ἁγίας Τριάδος, εἰ καὶ ἐν τῇ καθ' ἑκάστον τῶν ὀνομάτων θέσει καὶ ἰδιαζόντως ἐν ὑπάρξει μοναδικῇ νοουμένη, τὸν τριττὸν εὐρύθμως ἀριθμὸν ἐπι D
 δέχοιτο. Ὅτε τοίνυν τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ ἀκτίστῳ Πατρὶ, πῶς ἂν αὐτὸς ὡς κτίσμα νοοῖτο, κατὰ τὴν τῶν αἰρετικῶν ἀβουλίαν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὡς γνήσιον γέννημα, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές;

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιου.

«
 Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Εἰ ἦν ἐν ἀρχῇ τῇ κατ' ἐπίνοιαν χρονικῇ (οὕτω γὰρ ἡμῖν ἐσχηματισθῶ πρὸς τὸ παρὸν οἰκονομικῶς ὁ λόγος), πῶς ἂν ἐγένετο μετ' αὐτῆν; Τὸ γὰρ ὄλωσ διὰ τοῦ πεποιθῆσθαι πρὸς τὸ εἶναι κεκλημένον, οὐκ ἂν ὑπάρχειεν ἐν ἀρχῇ νοοῖτό ποτε, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὄλωσ ἀρχὴ καλοῖτο, χρόνου μὲν αὐτῆς προβαδίζοντος, φαίνεσθαι δὲ τι πρὸ αὐτῆς

essentia proprie bona est. At vero Verbum Dei, quod tanta unitate Patri naturaliter copulatum est, quomodo creatum aut factum dici possit?

ALIUD.

Christus interrogatus a principibus sacerdotum et Pontio Pilato an ipse esset Filius Dei, «
 Tu dixisti, » respondit, non negans. Deinde addidit : «
 Verumtamen dico vobis, ex nunc videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem super nubibus caeli *». Quid autem hinc colligi potest, cum de Deo dicatur sedere, et thronus principatus ipsius atque dominium, et regia dignitas omnibus imperans significatur? Neque eniui quisquam recte sentiens dixerit ita esse cogitandum B
 de Deo; sicut in tabulis sive imaginibus depingitur : neque thronum aliquem in caelo positum esse imaginabimur, et Dominum universi ei insidere : sed neque omnino dextram aut sinistram latus in divina atque incomprehensibili natura statuemus. Corporum enim propria est forma et locus, erectioque et sessio. Cum igitur nomina et voces huiusmodi significationes habent, hanc in Deo vim habeant, Filius quomammodo a dextris virtutis Dei sessurus dicitur, nisi quatenus nihil illi de gloria quæ Patris est, desit? Hoc enim videtur significare illud, «
 sedere a dextris : » e nostra consuetudine quæ supra nos sunt exprimens. Quomodo autem eandem gloriam habeat, et in eodem cum Patre solio sedeat Filius, si non sit natura Filii; paternam proprietatem naturaliter in se habens, sed potius creatura, ut illi asserunt? aut enim necesse est fieri, C
 non solum re vera existentem Deum imperium in creaturam habere, sed alibi quemdam creatum atque ascititium Deum consortem imperii cum ipso esse, atque ita non erit unus Deus, juxta Scripturas * : aut si est unus Deus, unaque cum eo regnat Deus existens Filius, certe ejusdem naturæ erit, cujus Pater. Ita enim unus erit Deus, identitate naturæ, ad unam deitatem concurrente sancta Trinitate, tametsi peculiaribus 312 nomina, distinctæque personæ ternarium numerum conficiant. Cum igitur Filius sit ejusdem essentia cum increato Patre, quomodo censeatur esse creatura, juxta hæreticorum D
 absurdam opinionem, et non potius, ut revera est, genuinus Filius?

Ex Evangelio in Joannem.

«
 In principio, inquit, erat Verbum *». Si erat in principio, quod temporali cogitatione concipitur (ita enim in præsentia certo consilio sermo nobis componatur), quomodo creatum est post illud? Nam quod omnino per creationem ad esse traductum est, nequaquam exstitisse in initio intelligi potest : sed neque in universum principium vocetur, cum.

* Matth. xvi, 61. * Deut. vi, 4. * Joan. 1, 1

tempus ipsum præcesserit, quod aliquid existisse ante ipsam declarat. Aut igitur nihil prorsus ante ipsum esse dicant, quæstioque per hoc soluta sit : aut si aliquod aliud principii principium statuunt, sciunt se absurde hoc dicere, et præterea hoc a nobis audiant : supremum illud quod statuunt principium, illud esse in quo erat Verbum. Sed quomodo non sufficet nobis ad subvertendam eorum opinionem qui ipsum creatum esse volunt, vox hæc, *erat*? Nam si erat, factum non est : si factum est, non erat. Sed quoniam erat, factum non est : quod enim jam est atque subsistit, idque in principio, id fieri sive lectum esse dici non potest.

ALIUD.

« Et Verbum erat apud Deum ⁷¹. » Beatus evangelista apertius nobis principii vocabulum explanat. Nihil enim aliud, ut videtur, principium esse dicit, quam ipsum Patrem, e quo vivus effulsit Filius : quemadmodum lumen ex sole. Quod quidem aliud ab ipso intelligitur, tamen non extra essentiam ejus a quo emittitur, positum. Principium itaque Filio est Pater, sed principium istud non temporariis intervallis metiendum dicimus, sed tale esse atque est illud in quo et ex quo est ; quemadmodum calor ex igne principium habet ignem, sed simul etiam ex ipso et in ipso inseparabiliter intelligitur ; frigus item in aqua, principium habet aquam, sed simul et ex ipsa et in ipsa etiam inseparabiliter cognoscitur. Fieri enim non potest ut aliquid ex iis quæ dicta sunt, absque iis quæ naturaliter insunt, aut existat, aut appareat : nisi forte alio quopiam artificio, et vi quadam consueta ipsi ac familiaris facultas atque operatio labefactetur : quemadmodum si aqua per ignis vim ferveat. Divina vero atque incorruptibilis natura longe exemplorum jam allatorum vim superans, **313** semper in seipsa firma ac stabilis est, semperque eodem modo se habet : quippe quæ ab omni passione libera est. Quocirca Verbum erat in Patre, ut in principio, ut intelligas simul existere Patrem et Verbum quod ex ipso et in ipso est, nullo ad ipsius existentiam intercedente tempore. Nam hæc vox, *Erat*, sic intelligere cogit.

ALIUD.

« Et Deus, inquit, erat Verbum. » Hic aperte tollitur occasio suspicandi recens factum esse Deum Filium. *Erat* enim Deus existens, inquit sanctus evangelista. Qui vero hoc est in principio, quomodo fiat? sed et illud insuper sciendum est : quod per gratiam deficiatur, et Deus ex sua natura non est, necesse est ut per se et peculiariter aliquid omnino sit atque subsistat, atque ita quasi per incrementum illam dignitatis accessionem acquirat : quemadmodum ut nos, cum simus natura homines, per gratiam id consequimur ut vocemur dii ⁷². Aut igitur dicant, quidnam antea erat Verbum ex Patre

επιτρέποντος. Ἡ τοίνυν οὐδὲν ἄλλως εἶναι πρὸ αὐτῆς λεγέτωσαν, καὶ λελύσθω διὰ τούτου τὸ ζητούμενον· ἢ εἴπερ ἀρχὴν τινα τῆς ἀρχῆς ἕτεραν εἶναι φασιν, ἴστωσαν μὲν τοῦτο λέγοντες ἀμαθῶς, κλην καὶ παρ' ἡμῶν ἀκουέτωσαν, ὡς ἤνυπερ ἂν ἀνωτάτω θοῶν ἀρχὴν, ταύτην εἶναι φάμεν καθ' ἣν ἦν ὁ Λόγος. Πῶς δὲ ἡμῖν οὐκ ἀρκέσει τὸ, ἦν, πρὸς ἀνατροπὴν τῶν πεποιθῆσθαι λεγόντων αὐτόν; Εἰ γὰρ ἦν, οὐκ ἐγένετο· εἰ ἐγένετο, οὐκ ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν, οὐκ ἐγένετο· τὸ γὰρ ἂν καὶ ὑπάρχον ἦδη, καὶ τοῦτο ἐν ἀρχῇ, οὐκ ἂν λέγοιτο πεποιθῆσθαι ποτε.

ΑΛΛΟ.

« Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. » φαίνεται λοιπὸν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς σαφέστερον ἡμῖν ἐρμηνεύων τὸ τῆς ἀρχῆς ὄνομα. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον, ὡς εἰκός, τὴν ἀρχὴν εἶναι φησιν, ἢ αὐτὸν τὸν Πατέρα, ἀφ' οὗπερ ὁ ζῶν ἐξέλαμψε Λόγος, καθάπερ ἐξ ἡλίου τὸ φῶς. Ἐτερον μόντοι παρ' αὐτὸν εἶναι νοούμενον, οὐκ ἔξω δὲ ὁμοῦ τῆς τοῦ ἐκπέμποντος οὐσίας κείμενον. Οὐκοῦν ἀρχὴ τῷ Υἱῷ ὁ Πατήρ. Ἀρχὴν δὲ οὐ τὴν ἐν διαστήμασι χρονικοῖς μετρουμένην φάμεν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τοιαύτην, ἐφ' ἧς τὸ τε ἄμα καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς νοεῖται. Οἶον ἢ ἐκ πυρὸς θερμότης, ἀρχὴν ἔχει τὸ πῦρ· ἀλλ' ἄμα καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ νοεῖται καὶ ἀχωρίστως· ἢ φύξις ἢ ἐξ ὕδατος, ἀρχὴν ἔχει τὸ ὕδωρ· ἀλλ' ἄμα καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ πάλιν ἀχωρίστως. Ἀμύχανον γὰρ τι τῶν εἰρημένων δίχα τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶν, ἢ εἶναι, ἢ φαίνεσθαι· εἰ γε μὴ διὰ τινος μηχανῆς ἕτερας ἐπιπαθῆν, τῆς ἐξ ἔθους αὐτῷ καὶ φιλῆς ἐνεργείας παρασαλεύοιτο· ὡσπερ ἀμέλει τὸ ὕδωρ ἐκ πυρὸς εἰς θερμότητα συνωθούμενον. Ἡ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις πολὺ τῶν παρενεχθέντων ὑποδειγμάτων τὴν δύναμιν ἀναβαλνύουσα, πάντως που στήσεται μὲν ἐφ' ἑαυτῆ, ἔξει δὲ αἰεὶ ὡσαύτως, ἔπει καὶ παντὸς ἐλευθέρᾳ πάθους ἐστίν. Οὐκοῦν ὡς ἐν ἀρχῇ τῷ Πατρὶ ἦν ὁ Λόγος, ἵνα νοῆς ἄμα τε ὄντα τὸν Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ Λόγον, οὐδεὶς μεσολαβούντος χρόνου τὴν ὑπαρξίν αὐτοῦ. Τὸ γὰρ, ἦν, οὕτω νοεῖν ἡμᾶς ἀναγκάζει.

ΑΛΛΟ.

« Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ἐνταῦθα σαφῶς ἀναρτίζεται τὸ πρόσφατον εἶναι Θεὸν τὸν Υἱόν. Ἦν γὰρ Θεὸς ὢν, φησὶν ὁ ἅγιος εὐαγγελιστὴς. Ὁ δὲ τοῦτο ὢν ἐν ἀρχῇ, πῶς ἂν εἴη πεποιημένος; Ἄλλως τε κάκεινο πρὸς τοῦτοις εἶδέναι καλὸν, τὸ ἐν χάριτος μέρει θεοποιούμενον, καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν οὐκ ὄν, ἀνάγκη καθ' ἑαυτὸ καὶ ἰδιαζόντως ὑπάρχειν τι καὶ ὑφεστάναι, εἰθ' οὕτω προσθήκη ὡσπερ τινὰ τὴν τοῦ ἐξιώματος θίγεσθαι περιβολῆν· ὡσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἀνθρώποι κατὰ φύσιν ὑπάρχοντες, χάριτι πλουτούμεν τὸ καλεῖσθαι θεοί. Ἡ τοίνυν λεγέτωσαν εἰ μὲν πρότερον ἦν ὁ ἐκ Πατρὸς Θεὸς προσβλῶν Λόγος, πῶς

⁷¹ Joan. 1, 1. ⁷² I Joan. III, 1.

ἔκ καὶ ὑστερον ἐκλήθη Θεός· ἢ εἴπερ αἰσθάνονται ἅπασαν τὴν φύσιν θεότητος ἀπορριπνύοντες τὸν Υἱὸν, παυέσθωσαν ἀμαθῶς πεπεισμένοι λέγοντες τὸν κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, οὐδενὸς αὐτοῖς τοῦτο φρονεῖν ἐπιτρέποντος λόγου.

ΑΛΑΟ.

« Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, » Οὐκ ἐξωθεν ὄντα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐπιδεικνύει τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα. Καὶ τοῦτο πάλιν, οὐκ ἐν χρόνῳ φησὶ λαβεῖν τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' οὕτως εἶναι ἐν ἀρχῇ. Ὁ δὲ τῆς τοῦ γεννησαντος οὐσίας καρπὸς ἀληθής, κατὰ εἶνα τρόπον ἐτεροφυῆς εὐρεθῆται; Ἄσπερ γὰρ ἐξ ἀκανθῶν οὐκ ἂν τις τρυγήσει σταφυλάς, οὕτως ἀδύνατον ἐξ ἀμπέλου τευθῆναι τὴν ἀκανθάν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατήρ, οὕτως ἡμῖν ἔξει καὶ ὁ Υἱός, ἵνα μὴ φαίνεται τῶν ἑαυτοῦ ποιημάτων ἐλάττω ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· εἰ γὰρ τὰ μὲν οὐκ ἐκφυλον τὸν ἐξ ἑαυτῶν ἀποτίκται καρπὸν, ὁ δὲ τοῦτο φαίνοιτο παθῶν διὰ τὸ γενεῖν τὸν μὴ φύσει Θεόν. Τοῦτο γὰρ τὸ πεποιῆσθαι δίδωσι νοεῖν καθ' οὐπερ ἂν φέροιτο. Οὐ γὰρ ἂν εἴη φύσει Θεὸς ὁ πεποιημένος.

ΑΛΑΟ.

« Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Εἰ ἐν τῷ πάντα εἰπεῖν, οὐδὲν ὄλως καταλειποῦς εὐρίσκειται, ὃ μὴ τῷ τῶν γεγονότων ἀριθμῷ συγγράφεται, ἕτερος ἄρα ἐστὶ παρὰ πάντα λοιπὸν, ὃ πάντα πρὸς τὸ εἶναι κεκληκῶς Θεὸς Λόγος. Πῶς οὖν ἕτερος, εἴπερ ἐστὶν ὁμογενής τε αὐτοῖς καὶ συμπεποιημένος; Ἐπειδὴ δὲ ἕτερος, οὐκ ἄρα ὁμογενής. Οὐκοῦν οὐδὲ ποιήματα, ποιητῆς δὲ μᾶλλον καὶ κτίστης, ὡς Θεός.

ΑΛΑΟ.

Γέγραπται· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πῶς οὖν, εἴπερ ἐστὶ ποίημα, κατ' ἐκείνους, ὁ Υἱός, προσκυνεῖται παρ' ἡμῶν τε καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων; Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος παρέστα λέγων· « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Πῶς δὲ, εἰπέ μοι, κατὰ τῶν λατρευκῶτων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, βαρὺ τι τὸ ἐγκλημα φέρεται, εἴπερ ὧδε φύσεως ἔχοντα τὸν Υἱὸν καὶ κτίσμα τυγχάνοντα, κατ' αὐτοῦς, θεραπεύουσιν ὡς Θεὸν καὶ αἱ καθαρῶν τῶν οὐρανῶν δυνάμεις; αἷς δὲ καὶ μάλιστα τὸ μηδαμῶς πλανᾶσθαι δοῖη τις ἂν προσεῖναι δικαίως, ὅσα δὲ καὶ μᾶλλον εἰσι τῶν παρ' ἡμῖν συνετῶν νοουχέστεραι. Ἄλλ' οὐδεὶς ὁ ἐλεγχος τοῖς λατρεύουσι Χριστῷ, ἐκ δὲ τῶν ἐναντιῶν πολλὸς ὁ μισθός. Οὐκ ἄρα ἐστὶ ποίημα, Θεὸς δὲ μᾶλλον, ἀκατηγόρητος τε καὶ ἀνεγκλήτως παρὰ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως προσκυνούμενος.

ΑΛΑΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Εἰ ποίημα καὶ κτίσμα, κατ' ἐκείνους, ἐστὶν ὁ Υἱός,

⁷⁸ Joan. 1, 2. ⁷⁹ ibid. 3. ⁸⁰ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. ⁸¹ Hebr. i, 6.

A procedens, et quo pacto postea sit vocatum Deus : aut, si ingentis suæ impietatis sibi consilii sunt, naturali sua divinitate Filium spoliantes, desinant Imperite dicere factum esse eum qui natura sua est Deus cum nulla plane ratio ita sentire permittat.

ALIUD.

« Hic, inquit, erat in principio apud Deum ⁷⁸. » Non extra essentiam Patris constituit Filium, sed in ipso et ex ipso secundum naturam existentem. Et rursum, non in tempore eam dignitatem consequutum esse dicit, sed ita esse in principio. Atqui verus paternæ essentia fructus, quonam modo diversæ a Patre naturæ censerii possit? Quemadmodum enim ex spinis nemo uvarum vindemiam facit, ita fieri non potest ut ex vite nascantur spinæ. Cum igitur Pater sit natura Deus, ita etiam erit et Filius; ne nimirum Pater videatur creaturis suis inferior, quæ quidem alienum a se fructum non gignunt : ipse vero diversum a se gigneret, si Filius ipsius non esset natura Deus. Hoc enim significatur per factum in eo de quo prædicatur : neque enim queat esse natura Deus, qui factus est.

ALIUD.

« Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ⁷⁹. » Si, cum dicit omnia, nihil prætermisisse censetur, quod numero eorum quæ facta sunt non comprehenditur, diversus sit ab omnibus necesse ³¹⁴ est, qui omnia ad esse traduxerit Deus Verbum. Quomodo igitur erit diversus, si ejusdem generis sit, et simul cum ipsis factus? Cæterum cum sit diversus, ejusdem generis non est. Ergo nec creatura, sed potius factor et creator, ut Deus.

ALIUD.

Scriptum est : « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies ⁸⁰. » Quomodo igitur, si est creatura, ut illi volunt, adoratur a nobis et a sanctis angelis. Quod et Paulus testatur, dicens : « Quando autem introducit Primogenitum in orbem terrarum, dixit : Et adorent ipsum omnes angeli Dei ⁸¹? » At quo pacto, obsecro, eorum impietas fertur, qui creaturæ potius quam Creatori serviunt? Siquidem ita natura sua se habentem Filium, ut sit creatura, juxta ipsorum opinionem, purissimæ cælorum potestates, ut Deum colunt, quas certe nemo merito errare dixerit, cum tanto intervallo humanam sapientiam superent. Atqui qui Christum colunt, non modo extra culpam sunt, sed contra magna præmia eis proposita sunt. Non est igitur creatura, sed potius Deus, qui citra culpam ab omni simul creatura adoratur.

ALIUD, ex eodem.

Si Filius, ut illi volunt, est opus vel creatura,

omnia vero per ipsum facta esse constat : creatura itaque seipsam creat, et frustra ac temere ut creator gloriatur dicens : « Manus mea fecit hæc omnia ⁷⁵. » Atqui nihil quod factum est, creare potest, sed creatura omnis Deum creatorem prædicat. Non est igitur Filius creatura, neque rerum factarum ulla, juxta temerariam atque impliam hæreticorum opinionem.

ALIUD.

« Erat, inquit, lux vera ⁷⁶. » Si, cum Pater sit vera lux, vera quoque lux est Filius, quomodo differat ratione naturæ a Patre, qui etiam hæc in parte in eodem cum ipso ordine collocatur? Si vero, cum sit diversæ a Patre naturæ, juxta hæreticos, verum lumen esse potest, quænam est hæc sanctorum evangelistarum observatio? Aut quid tanquam magnum atque eximium Deo ac Patri tribuunt, quod sit lux vera, cum et Filius, qui, juxta illorum opinionem, creatus est, verum quoque lumen sit? Quocirca, si divinæ naturæ excellentia creatis inaccessibleis est, et si nulla in universum creatura essentialiter sive proprie hoc ipsum esse potest, quod **315** Deus naturaliter in sua proprietate est, illud, « Quid enim habes quod non accepisti ⁷⁷? » dicatur creature duntaxat. Filio autem proprietates Patris naturaliter inesse deprehenduntur. Consubstantialis igitur Patri est, tantumque a cognatione cum creaturis distat, quantum ipse Pater. Idcirco inaccessibleem habet divinam dignitatem, atque hoc quidem non ex parte sed in integrum,

ALIUD.

« Erat, inquit, lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum ⁷⁸. » Si lux a Patre ac Deo in mundum missa, est Verbum ex ipso procedens, juxta illud ab ipso dictum : « Ego ex Patre exivi, et veni ⁷⁹; » et rursus : « Ego lux in mundum veni ⁸⁰; » ad ipsum ergo beatum Psalmistam dicit, spiritalem lyram pulsans : « Quia tu illuminabis lucernam meam, Domine Deus, lux in tenebris meis. » Cum itaque, juxta ipsius Servatoris vocem, David in Spiritu Dominum ipsam ac Deum esse profiteatur, quam, obsecro, ratione erit creatus, qui est natura Deus?

ALIUD.

« Quotquot autem, inquit, receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri ⁸¹. » Expendant rursus etiam hoc ita, audiantque contentiosi hæretici. Singulis creaturis suis quodammodo locus est, propria naturæ ratio, aut dignitatis quæ ipsi inest conditio. Exempli gratia, quantum ad naturæ rationem attinet, ego quidem homo, angelus vero alius. Quantum vero ad dignitatem sive conditionem attinet, alia est servilis, alia non item, sed libera. Quando autem aliquid horum copulatum illi qui

πάντα δι' αὐτοῦ γεγονότα φαίνεται, αὐτὴν ἢ κτίσις δημιουργεῖ, καὶ μάτην ὡς ποιητῆς ἐπικομπάξει, λέγων· « Ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα. » Ἄλλ' οὐδέ [ν] τῶν πεποιημένων φαίνεται δημιουργοῦν, Θεὸν δὲ ἢ κτίσις ἀνακρῦτται τὸν ποιητὴν. Οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τῶν ποιημάτων ἐν, κατὰ τὴν τῶν πλακωμένων ἀβουλίαν τε θμοῦ καὶ ἀσέβειαν.

ΑΛΛΟ.

« Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. » Εἰ φωτὸς ὄντως ἀληθινοῦ τοῦ Πατρὸς, φῶς ἀληθινόν ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς, ποίαν ἔξει τὴν διαφορὰν, κατὰ γε τὸν τῆς φύσεως λόγον, ὡς πρὸς αὐτὸν ὁ ἐν Ἰσῆ τάξει καὶ κατὰ τοῦτο τιθίμενος αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑπάρχων ἕτεροφυτῆς, κατὰ τὴν τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν ἀβουλίαν, ἀληθινόν εἶναι δύναται φῶς, τίς ἢ ἐπιτήρησις τοῖς ἀγίοις εὐαγγελισταῖς; Τί δὲ ὡς μέγα καὶ ἐξαιρετὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ εἶναι φῶς ἀληθινόν ἀποπέμουσι; Φαίνεται γὰρ, καίτοι κατ' ἐκείνους γεννητὸς ὢν ὁ Υἱὸς, φῶς ὑπάρχων ἀληθινόν. Εἴπερ οὖν ἄβαστα τοῖς γεννητοῖς ἐστὶ τὰ θεῖα πλεονεκτήματα, καὶ οὐκ ἂν τι τῶν πεποιημένων οὐσιωδῶς, ἤτοι κυρίως, τοῦτο ὑπάρχει ποτὲ, ὅπερ ἂν εἴη φυσικῶς κατὰ τι γοῦν ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· « Τί γὰρ ἔχεις ἢ οὐκ ἔλαβες; » εἰρήσθω τῇ κτίσει. Εὐρίσκεται δὲ φυσικῶς ἐκπάρχοντα τῷ Υἱῷ τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια. Ὁμοούσιος ἄρα ἐστὶν ὡς πρὸς αὐτὸν, καὶ τοσοῦτον τῆς τῶν γεννητῶν ὁμογενείας ἀπυκτισμένος, ὅσον ἂν τις ἴδοι καὶ τὸν γεννηθέντα αὐτόν. Διὰ τοῦτο καὶ ἄβαστον ἔχει τὸ θεοπροπῆς **C** ἀξίωμα, καὶ τοῦτο οὐ μαρικῶς, ἀλλ' ὀλοκλήρως.

ΑΛΛΟ.

« Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἀνθρώπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Εἰ τὸ ἀποσταλλόμενον τῷ κόσμῳ φῶς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ λόγος ἐστὶν ὁ ἐξ αὐτοῦ προσελθὼν, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκα· » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα· » πρὸς αὐτὸν ἄρα φησὶ καὶ ὁ μακάριος Παλμψδὸς, τὴν πνευματικὴν ἀνακρουόμενος λύραν· « Ὅτι σὺ φωτίζεις λύχρον μου, Κύριε ὁ Θεός, φῶς εἰς τὸ σκότος μου. » Ὅτε τοίνυν κατὰ τὴν αὐτοῦ ταῦ Σωτῆρος φωνὴν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν ὁμολογεῖ καὶ Θεόν, πῶς ἐστὶν ποιήμα, κατὰ τίνα **D** δὲ τρόπον γεννητὸς ὄλων ὁ φύσει Θεός;

ΑΛΛΟ.

« Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » Περιθρητῶ μοι πάλιν καὶ τοῦτο τοιῶσθε, καὶ ἀκούετω καὶ νῦν ὁ φιλεγκλήμων αἰρετικός. Τόπος ὡσπερ οἰκειός ἐστιν ἐκάστην τῶν ὄντων, ὁ ἴδιος τῆς φύσεως λόγος, ἢ καὶ τὸ τοῦ προσόντος ἀξιώματος μέτρον. Οἶον ἐπὶ μὲν τοῦ λόγου τοῦ κατὰ τὴν φύσιν, ἐγὼ μὲν ἀνθρώπος, ἄγγελος δὲ ἕτερος. Τὸ δὲ ὅσον εἰς ἀξίωμα, τὸ μὲν τοῖ δοῦλόν ἐστι, τὸ δὲ οὐ τοῦτο τυχόν, ἀλλ' ἐλεύθερον. Ἄλλ' ὅταν τι τούτων τῷ βελτιοῦν εἶδῃ συμπλακὴν, ἕτερόν τι

⁷⁵ Job xii, 9. ⁷⁶ Joan. i, 9. ⁷⁷ I Cor. iv, 7. ⁷⁸ Joan. xvi, 28. ⁷⁹ Joan. xii, 46. ⁸⁰ Psal. cxvii, 29. ⁸¹ Joan. i, 12.

φαίνηται γεγονός παρ' ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς, ἐξηλύθη A
 ἐρόπων τινὰ τοῦ οἴκελου τόπου, καὶ πρὸς τὴν τοῦ
 βελτιουόντος μετακινήθη θέσιν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς
 ὑπομείναντες, εἰς υἰότητα τὴν Θεοῦ καὶ Πατρὸς με-
 ἐστημεν ἐκ δουλείας, τὸ μὲν οἴκειον ἐκδεθηκότας
 μέτρον, εἰς δὲ τὸ τοῦ χαριζομένου καὶ τοῦτο ἡμῶν
 μεταπηδήσαντες, εἰ καὶ μὴ τῇ φύσει κατὰ γοῦν τὸ
 κακῆσθαι τέκνα Θεοῦ. Ἄρ' οὖν οὐκ ὠφελῆσθαι τὴν
 ἀνθρώπου φύσιν κατὰ τοῦτο φήσομεν; Ἄλλ' ἐστὶν
 ὁμολογούμενον. Εἴτα τίς ἐστὶ τῆς ὠφελείας ὁ τρῶ-
 πος, εἰ μὴδὲν ἄλλω τὸ μεταξὺ ποιήματος καὶ Υἱοῦ;
 Ποία δὲ ἄλλω ἐν ἡμῶν φαίνεται μετέστας ἢ ἐπὶ τὸ
 ἔμεινον, εἰ μὴδὲν ἐν υἰότητι τὸ πλεον παρὰ τὸ πα-
 ποιῆσθαι κείσεται; Ἡ πῶς ἂν αὐτοὶ χρηματίζαμεν
 υἱοὶ, ὡς λαβόντες ἐν αὐτοῖς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, εἰ
 μὴ κατὰ φύσιν Υἱὸς ὑπάρχει τοῦ Πατρὸς; Εἰ δὲ B
 Υἱὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, πῶς ἂν εἴη καὶ ποιήμα, οὐκ
 ἐνδεχομένου μὴ πάντως ἐκ τῆς τοῦ γεννήσαντος εἶ-
 ναι φύσεως, ὅπερ ἂν εἴη γεννηθὲν ὑπὸ τινος;

ΑΛΛΟ.

« Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ
 ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. » Εἰ μὴ Θεὸς
 κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, θεὸς ἄρα καὶ διεφευσμένος.
 Ἄλλ' ἔπερ ἀλήθεια καὶ τῆς ἀληθείας ἐργάτης ἐστὶ,
 πῶς ἂν εἴη καὶ ἐφευσμένος; Οὐκοῦν κατὰ φύσιν
 Θεός. Ὁ δὲ τοῦτο ὑπάρχων, πῶς ἂν εἴη γενητός;

ΑΛΛΟ.

« Ἰδὲ ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφρων τὴν ἀμαρτίαν C
 τοῦ κόσμου. » Φησὶ πάλιν πρὸς τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην
 ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαίας· « Τίς Θεὸς ὡσπερ
 σὺ, ἐξαίρων ἀνομίας καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίαν; » Ὅτε
 τοίνυν Θεοῦ ταῦτα ποιεῖν λεγομένου, Χριστός ἐστιν
 ἀπειρῶν τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, πῶς οὐκ ἐστὶ
 Θεός; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποιήμα.

ΑΛΛΟ.

« Τῇ ἐπαύριον, φησὶν, ἠθέλησεν ἐξελεῖν εἰς τὴν
 Γαλιλαίαν, καὶ εὗρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ·
 Ἀκολουθε μοι. » Ἀναδείκνυσιν ἐν τούτοις μαθη-
 τὴν τὸν Φίλιππον ὁ Σωτὴρ. Σκόπει δὲ οὖν εἰ μὴ σο-
 φός τις καὶ ἐπ' αὐτῷ διηρσισταὶ λόγος, συναινεῖν
 ἀναπειθῶν, ὅτι δὴ καὶ ὑπάρχει Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ
 Υἱός. Πολλῶν ἀεὶ τῷ Σωτῆρι προσεδρευόντων, καὶ
 κυριάνθρου τοὺς μαθητὰς περιθέοντος πλῆθους, ἐπ-
 ἄρας τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἔφησεν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ· « Ὁ
 μὲν θεριεμὸς πολλός, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι· δεήθητε
 οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θεριεμοῦ, ὅπως ἐκβάλῃ ἐργάτας
 εἰς τὸν θεριεμὸν αὐτοῦ. » θεριεμὸν οὐδὲν ἕτερον εἶ-
 ναι λέγων, ἢ τοὺς διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς ἑαυτὸν
 ἀσταχύων δίκην ἀναβλαστῶντας εἰς εὐλάβειαν. Τούτων
 δὲ τίς ἂν εἴη Κύριος, εἰ μὴ πάντων Θεός; Ἡ δὲ καὶ
 ὁ Παῦλος διὰ μετανοίας συνάπτεισθαι τοὺς ἔτι κληρο-
 νόμους παρακαλεῖ βροτῶν· « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ,
 καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ὅτι τοίνυν μόνος ἐστὶ τοῦ
 θεριεμοῦ Κύριος ὁ Θεός, ἅτε δὴ πάντων ὑπάρχων

A melius id efficere potest, aliud quidpiam factum
 videtur, quam quod initio erat, extractum est
 quodammodo e proprio suo loco, et in illius qui cor-
 rigere meliusque efficere potest, conditionem trans-
 latum. Idipsum etiam in nobis usavenit : nam e
 servis in filios Dei traducti sumus, nostram quidem
 conditionem egressi, atque in ejus qui id nobis
 largitur translati, ac tametsi non natura, appella-
 tione tamen sumus filii Dei. An non itaque huma-
 nam naturam hac in parte adjutam esse dicemus?
 Procul dubio. At vero quænam erit utilitatis ratio,
 si nihil omnino interest inter creaturam et Filium?
 Aut quænam in nobis mutatio in melius accidit, si
 in adoptione in filios nihil amplius situm est quam
 in creatione? Aut quomodo vocemur filii, ut qui ac-
 ceperimus in nobis Verbum Dei, si non est natura-
 liter Filius Patris? At si est Filius 316 naturali-
 ter, quomodo sit creatura, cum fieri non possit ut
 quod ex aliquo genitum est, genitoris naturam non
 referat?

ALIUD.

« Quia, inquit, lex per Moysen data est, gratia et
 veritas per Jesum Christum facta est ⁹¹. » Si Filius
 non est Deus secundum naturam, adoptivus itaque
 est et non verus. Cæterum, cum sit veritas et veri-
 tatis operator, quomodo non sit verus? Naturalis
 itaque Deus est. At si naturalis, quomodo sit
 factus?

ALIUD.

C « Ecce, inquit, Agnus Dei, ecce qui tollit pec-
 cata mundi ⁹². » Beatus propheta Isaias alicubi ad
 totius universi Dominum ita ait : « Quis Deus sicut
 tu, qui tollis iniquitates, et præteris injustitias ⁹³? »
 Cum igitur Deo hoc ascribatur, Christus autem sit
 qui tollit peccata mundi, quomodo non sit Deus?
 At si Deus, non ergo creatura est.

ALIUD.

D « Postridie, inquit, voluit Jesus exire in Galilæam,
 et invenit Philippum, et dixit ei : Sequere me ⁹⁴. »
 Salvator in his Philippum discipulum declarat.
 Animadvertite autem an etiam in hoc testimonio
 præclara ratio subsit, persuadens Filium natura
 sua Deum esse. Cum multi quotidie ad Salvatorem
 concurrerent, sublati oculis ita ad discipulos dixit
 Salvator : « Messis quidem multa, operarii vero
 pauci. Rogate igitur Dominum messis, ut multo
 in messem suam operarios immittat ⁹⁵; » messem
 nihil aliud appellans quam qui per fidem in ipsum,
 instar spicarum, germinarent ad pietatem. Horum
 vero quisnam sit Dominus, nisi totius universi Deus?
 Cui etiam Paulus ut per pœnitentiam copulerentur
 hæredes hortatur dicens : « Rogamus pro Christo,
 reconciliamini Deo ⁹⁶. » Cum igitur solus Deus sit
 Dominus messis, utpote omnium Dominus et crea-
 tor, ipsi etiam operariorum designationem conve-

⁹¹ Joan. 1, 17. ⁹² ibid. 29. ⁹³ Isa. XLIII, 25. ⁹⁴ Joan. 1, 45. ⁹⁵ Luc. x, 2. ⁹⁶ II Cor. v, 20.

nire inquit Salvator, sed postea ipsemet hoc sua auctoritate facit. Jubet enim Philippo ut sequatur se. Deus itaque verus est, ut Dominus messis nimirum reipsa declaratus.

ALIUD.

« Tollite, inquit, ista hinc, et nolite **317** facere domum Patris mei, domum mercatus ⁶⁶. » Si Filius est creatura, ergo etiam per gratiam id consecutus est quod vocetur Deus, et Filii nomen per adoptionem illi inditum est, sicut et reliquis rationalibus creaturis, quibus non ipsa natura eam dignitatem indidit, sed gratia et beneficium ejus qui dixit: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes ⁶⁷. » **B** Si ergo non est essentialiter Filius, frater itaque est eorum qui per adoptionem filii Dei sunt. Quomodo igitur (dixerit merito aliquis), cum nihil habeat, quantum ad Filii dignitatem attinet, amplius quam nos, Patrem qui omnibus communis est, sibi soli arrogat, dicens: « Nolite facere domum Patris mei? » Oportebat enim illum, cum sit justus et bonus, ita potius negotiatoribus dicere: Nolite facere domum Patris vestri, domum mercatus. Atqui hoc non dixit, sed magna auctoritate sibi soli Patris nomen vindicat. Nora, itaque se proprie ac naturaliter Filium esse, ad cujus imitationem nos a Deo ita vocati sumus. Qui vero ita natura sua est Filius, quomodo sit creatus?

ALIUD.

« Quod signum, inquit, nobis ostendis, quod hæc facis? Respondit Jesus, et dixit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo ipsum ⁶⁸. » Quod vero Christus corpus suum templum appellet, ipse evangelista nobis declarat dicens: « Ille autem dicebat de templo corporis sui ⁶⁹. » Quando autem surrexit e mortuis, recordati sunt discipuli, quod hoc erat templum de quo dixerat eis. Atqui templum vere ac proprie dici non possit, non inhabitante in ipso Deo. Quemadmodum neque in nobis nemo vocaverit corpus templum habitantis in eo animæ: templa vero tum demum vocamur, quando per fidem in Christum Spiritus sanctus in nobis habitat. Christi vero corpus merito ac vere est templum. Nam in ipso inhabitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter, ut Paulus inquit ⁷⁰, Deus nimirum Verbum incarnatum. Quomodo igitur sit creatus, qui templum effecit, ut vere Deus, corpus quod inhabitavit?

ALIUD.

« Cum autem, inquit, esset in Jerusalem in festo Paschæ, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa quæ faciebat. Ipse vero Jesus non credidit seipsum eis, quia ipse omnes cognoscebat, nec indigebat ut aliquis testaretur de homine: ipse enim

Διασπότης και ποιητής, αὐτῷ δὲ προσήκαιν μόνῳ και τὴν τῶν ἔργατῶν ἀνάδειξιν ἐφησεν ὁ Σωτήρ· εἶτα τοῦτο ποιήσας αὐτὸς ἐξ οἰκείας αὐθεντίας ὁρᾶται· ἀκολουθεῖν γὰρ αὐτῷ καλεῖται τὸν Φίλιππον. Θεὸς ἄρα ἐστὶν ἀληθινός, ἅτε δὴ και τοῦ θερισμοῦ Κύριος δι' αὐτοῦ καταληφθεὶς τοῦ πρῶγματος.

AAAA.

« Ἄρατε ταῦτα ἐνεῦθεν, μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς, οἶκον ἐμπορίου. » Εἰ ποιημὰ ἐστὶν ὁ Υἱὸς, κατὰ χάριν ἔχει δηλωθέντι και τὸ κεκληθῆσθαι Θεός, και θετὸν αὐτῷ τὸ τῆς υἰότητος ὄνομα, καθάπερ οὖν και τοῖς ἄλλοις λογικοῖς κτίσμασιν, οἷς οὐχ ἡ φύσις τὸ ἀξίωμα προξενουσα φαίνεται, ἀλλ' ἡ τοῦ λέγοντος χάρις· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε και υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Εἰ τοίνυν οὐκ οὐσιωδῶς Υἱὸς ἐστὶν, ἀδελφός ἄρα τῶν κεκλημῆνων εἰς υἰότητα Θεοῦ. Πῶς οὖν, εἴπη τις ἂν εἰκότως, οὐδὲν ἔχων, ὡς πρὸς ἡμᾶς τὸ πλεον εἰς τὸ τῆς υἰότητος ἀξίωμα, τὸν κοινὸν δὴ και πάντων μόνος ἰδιοποιεῖται Πατέρα, λέγων· « Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου; » Ἐχρῆν γὰρ δὴ τὸν ὄντα δίκαιόν τε και ἀγαθὸν τοῖς ἐμπορευομένοις εἰπεῖν· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, οἶκον ἐμπορίου. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο εἰπὼν οὐ φαίνεται, αὐτῷ δὲ μόνῳ τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα μετὰ πολλῆς τιнос ἐπιγράφει τῆς ἐξουσίας. Οὐδὲν ἄρα κυρίως ὄντα αὐτὸν και κατὰ φύσιν Υἱόν, οὐ κατὰ μίμησιν ἡμεῖς εἰς τοῦτο παρὰ Θεοῦ κεκλημέθα. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσει Υἱὸς, πῶς ἂν εἴη γενητός;

AAAA.

« Τί σημεῖον δεῖκνυεῖς ἡμῖν δεῖ ταῦτα ποιεῖς; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς και εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, και ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. » Ὅτι ναὸν τὸ ἴδιον ἀποκαλεῖ σῶμα Χριστός, και αὐτὸς ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς καταστήσει φανερόν εὐθύς ἐπαγών· « Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ. » Ὅτε οὖν ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταί, δεῖ τοῦτο ἦν ὃ ἔλεγεν αὐτοῖς. Ναός τοιγαροῦν οὐκ ἂν λέγοιτό τι κυρίως και ἀληθῶς μὴ ἐνοικοῦντος ἐν αὐτῷ τοῦ Θεοῦ. Ὅσπερ οὖν και ἐφ' ἡμῶν οὐκ ἂν τις ὀνομάσαι τὸ σῶμα ναὸν τῆς ἐνοικουσίας ἐν αὐτῷ ψυχῆς· ναοὶ δὲ τότε χρηματίζομεν, ὅτε διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως τὸ Πνεῦμα ἡμῖν τὸ ἅγιον ἐνοικίζεται. Ναός δὲ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ δικαίως τε και ἀληθῶς· ἐν αὐτῷ γὰρ εὐδόκησεν ἐγκατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, ὡς ὁ Παῦλός φησιν· ἀλλ' ἐστὶ δῆλον ὡς ὁ Θεὸς Λόγος· ὁ ἐνοικήσας ἐστὶ. Πῶς ἂν οὖν ὑπάρχοι γενητός, ὁ ναὸν ἀποδείξας ὡς φύσει Θεός τὸ ἐν ᾧ περ ἦν ἅγιον σῶμα;

AAAA.

« Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησεν. Αὐτὸς δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευσε αὐτὸν αὐτοῖς διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντας, και δεῖ οὐ χρεῖαν εἶχεν ἵνα τις μαρ-

⁶⁶ Joan. II, 16. ⁶⁷ Psal. LXXII, 6. ⁶⁸ Joan. II, 19. ⁶⁹ ibid. 21. ⁷⁰ Coloss. II, 9.

τηρήσῃ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἂν τῷ ἀνθρώπῳ. Ὡς τὴν θεϊαν ὑπερβαυμάζων φύσιν ὁ Παλμυρδός, ὡσαύτῃ μέγα τι καὶ ἀξιολογώτατον πλεονέκτημα, καὶ αὐτῇ μόνῃ κυρίως προσόν, προσίχεται λέγων ὡς πρὸς τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην· «Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὃ συνιέει πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν. Ὡς εἶμαι, δῆλον ὅτι περὶ ἀνθρώπων τὰ τοιαῦτα φησιν. Ὅτε τοίνυν μόνου τοῦ κατὰ τὴν ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ τὸ εἰδέναι ἐστὶ καρδίαν, καὶ πάντα συνιέναι τὰ ἐν ἀνθρώπῳ χρυστά· συνιῆσι καὶ οἶδεν ὁ Υἱὸς, πῶς οὐκ ἂν εἴη εὔσει τε καὶ ἀληθῶς Θεός; Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἂν εἴη γενητός;

ΑΛΛΟ.

Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ πρὸς Ναθαναὴλ εἰπόντος· «Πρὸ τοῦ σε Φιλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν, εἶδόν σε» ἄλλοι αὐτὸς φησιν, ὁ Ναθαναὴλ, ὡς Θεὸν ἀποθαυμάζων ἐξ ἑνὸς δὴ τούτου καὶ μόνου σημείου· «Ραββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὡς εἶπερ οὖν, κατὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυρίαν, ἀληθῶς Ἰσραηλιτὴς ὑπῆρχεν ὁ Ναθαναὴλ, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἦν, πῶς ἂν αὐτὸν ἐνδέχοιτο ψεύδεσθαι περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα, ὅτι· «Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ;» Εἰ γὰρ οἶδεν ὄλως τὸ ψεύδεσθαι, δόλον ἐπὶ γλώττης φορεῖ. Εἰ δὲ ἀληθῆς ἡ τοῦ Σωτῆρος φωνή, δόλον οὐκ εἶχε, ψεύδους καὶ ἀπάτης ἐλεύθερος ὢν. Οὐκοῦν ἀληθῆς, Υἱὸν ἀποκαλῶν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ τὸ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ πρέπον ἀξίωμα συνάψας· βασιλεῖα γὰρ Ἰσραὴλ ὀνομάζει. Ὁ δὲ ὑπάρχων Υἱὸς καὶ βασιλεὺς μόνος;

ΑΛΛΟ.

Εὐρίσκειται τοῦ Χριστοῦ ἀπαιδευτῶς ἐρωτῆσαι ἐπιχειροῦσι τοῖς Φαρισαίοις εἰπών· «Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς·» ἦν γὰρ δὴ καὶ ὄντως διδασκάλῳ σοφῷ πρῶτον δόξαν σπούδασμα, καὶ τοὺς οἵπερ ἦσαν ἐπερωτῶντες ἐπανορθοῦν, καὶ τοῖς οὐκ εἰδόνσι ἡγεῖσθαι τὰ κάλλιστα. Οὐκοῦν εἶπερ ὄντως τῆς ἀληθείας ὁ Ναθαναὴλ ἀπεσφάλλ[λ]ετο, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ βασιλεῖα τοῦ Ἰσραὴλ τὸν Χριστὸν ἀποκαλῶν, τί μὴ παραχρῆμα πρὸς τὴν εὐθείαν ἤγετο γινώσκειν, Ἐπλανήθη, ὡ οὕτως, ἀκούων· «Ἐγὼ γὰρ οὐκ οὕτως, καθάπερ αὐτὸς ὑπέσχετο. Εἰ μὴ γὰρ οὐκ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ποίημα δὲ μᾶλλον· καὶ βασιλεὺς μὲν οὐδαμῶς, δούλος δὲ ὡς πεποιημένος. Τοῦτο γὰρ ἦν οὕτως ὠφελῆσαι μάλιστα πρὸς τὰ καιριώτατα τὸν εἰς μαθητείαν ἔρπει κεκλημένον, καὶ πρὸς τοῦτο βαδίζοντα. Ἄλλως τε καὶ τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἐπιστήμην ὁ διδάσκαλος ἀλοιδόρητον ἂν διεσώσατο, πρῶτον αὐτῷ καὶ σωτήριον ὡς περὶ μάθημα παραθεῖς, τῆς οὐκ ἀληθοῦς διαλήψεως τὴν ἀπαλλαγὴν. Ἐπει δὲ τοῦτο ποιεῖν εἰσισιμένους ἐπὶ τῶν ὄλων, ἐπὶ ταῖς τοῦ Ναθαναὴλ ὁμολογίαις μονοουχὶ καὶ ἐκκλητῆται, δῆλος ἂν εἴη δῆπουθεν ὡς σοφῶς τε καὶ εὐπαιδευτῶς νενηκῶτα· τιμῶν. Εἰ δὲ τὸ εἶναι Υἱὸς Θεοῦ καὶ βασι-

cognoscebat **318** quid erat in homine²¹. » Psalmista divinam naturam supra modum admirans, veluti maximam quamdam atque eximiam prerogativam ipsique soli convenientem tribuens, ita ad totius universi Dominum clamat : « Qui anxie sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum²². » Manifestum vero est ipsum de hominibus hæc dicere. Cum igitur solius veri Dei sit nosse corda, omniaque intelligere quæ in homine sunt occulta, novit autem atque intelligit hæc ipsa Filius, quomodo non sit natura ac vere Deus? At si hoc est, quomodo sit creatus.

ALIUD.

Cum Salvator noster Christus ad Nathanaelem diceret, « Antequam Philippus vocaret te, cum esses sub ficu, vidi te, » hoc solo signo Nathanael admiratus dixit : « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel²³. » Si ergo, juxta ipsiusmet nostri Salvatoris testimonium, verus Israelita erat Nathanael, in quo dolus non erat, quomodo fieri possit ut mentiatum dicens de Christo : « Tu es Filius Dei et rex Israel? » Nam si omnino mentiri novit, dolus erat in lingua ipsius. At si verus est Christi sermo, dolus in eo non erat, et a mendacio ac fraude liber erat. Verus itaque est Filius appellans Verbum incarnatum, et dignitatem quæ naturali Filio convenit ei ascribens : regem enim Israel vocat. Qui vero Filius est atque idcirco rex, quomodo sit servus et creatus?

διὰ τοῦτο, πῶς ἂν εἴη δούλος τε ὁμοῦ καὶ πεποιη-

ALIUD.

Christus alicubi ad Phariseos imperite interrogantes ita ait : « Erratis nescientes Scripturas²⁴ : » erat enim ipsi vere sapienti magistro convenientissimum perperam interrogantes corrigere, et ignorantes veritatem docere. Quocirca si Nathanael re ipsa a veritate aberrabat, Filium Dei regem Israel Christum appellans, cur non statim ipsum vera notitia sui imbuat; aut cur ei non dixit : Erras, o amice? Neque enim ita se res habet, uti censes. Nam non sum Filius Dei, sed potius creatura : neque ulla ratione sum rex, sed servus, utpote creatus. Hoc enim erat revera instruere ac juvare eum qui in discipulatam vocatus erat, et ad eum se conferebat. **319** Præterea convenientem ei scientiam magister nullis conviciis obnoxiam servasset, primum ei et salutare veluti documentum proponens, quo eum ab ejusmodi falsa præsumptione deteruisset. Verum, si in aliis rebus ita se habere solebat, in confessione vero Nathanaelis propemodum obstupescit, manifestum est utique quod sapienter nec temere locutum approbet. Quod si sit Filius Dei, et rex Israel, quomodo sit creatus vel factus, quatenus est Verbum? Neque enim id

²¹ Joan. II, 23-25. ²² Psal. xxxii, 15. ²³ Joan. I, 48, 49. ²⁴ Matth. xii, 29. Forte εἰρηκότα.

quod creatum est in dignitatem Filii, neque in regnum naturaliter vocabitur. Nam quae creata sunt, creatori servant et quod factum est, genitum esse nequit.

ALIUD.

« Ita enim, inquit, Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnia qui credit in eum, non pereant, sed habeat vitam aeternam⁹². » Si magna atque adeo immensa Dei ac Patris erga mundum dilectio in hoc cognoscitur quod Filium pro ipso et propter ipsum incarnari voluerit, certe res haec non adeo magni facienda est, si id quod a Patre pro mundi salute datum est, non fuit Filius, sed creatura. Praeterea nomen Unigeniti factum erit, non verum. Nam si Filius est ex creaturis, quomodo censeri possit unigenitus? Cum vero sit magna atque eximia Dei ac Patris dilectio, Filius itaque est qui pro mundi salute datus est. In hoc enim consistit rei dignitas. Est et unigenitus: non igitur unus ex creaturis, sed solus ex Patre genitus. Hoc enim omnino significat unigeniti nomen et res. ποιημάτων εἰς, ἀλλ' ὡς ὁ μόνος ἐκ Πατρὸς γεννηθείς. τε καὶ πρῶγμα.

ALIUD.

« Non enim, inquit, misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicaret mundum, sed ut mundus salvetur⁹³. » Propheta Isaias magnam illam totius universi Domini personam loquentem inducens, ait: « Ego sum Deus, et non est praeter me salvans justus et Salvator⁹⁴. » Si vero haec omnia est Filius, et salvat mundum, atque idcirco a Patre missus dicitur: ipse igitur est qui per prophetam dicit: « Ego sum Deus, et non est praeter me. » Quomodo igitur, cum hoc sit, creatus esse censeri possit?

ALIUD.

Beatus Joannes Baptista de Salvatore **320** nostro Jesu Christo ita ait: « Illum oportet crescere, me autem minui⁹⁵. » At dicat aliquis veritatis intelligendae studiosus, incrementum atque decrementum de corporum statura intelligi: sed quomodo non delirus censeatur, qui tale quidplam animo concipiat? Nam incrementum quidem suscipit humanorum corporum natura; quod vero deorsum vergit, ac semel praeter naturae modum dissolvitur, impossibile est propria sponte et nullo impendio subsidere: multae namque passionum corporibus accidunt. Absurdum igitur dictu est valde de corporibus dici, « Illum oportet crescere, me autem minui. » Querendus itaque est sensus a Joannis mente non alienus. Crescit igitur Christus, Joannem continue minorem ostendens: non quod praestet ut homo homini, aut creatura creaturae (exigua enim

αἰὼς τοῦ Ἰσραὴλ καταδέχεται, πῶς ἂν εἴη γεννητός ἢ πεποιημένος ἢ Ἀλόγος ἐστίν; Ὅθεν γὰρ εἰς υἰότητα τὸ ποιηθὲν, οὔτε μὴν εἰς βασιλείαν τὴν κατὰ φύσιν κεκλήσεται. Δοῦλα γὰρ τοῦ πεποιηκότος τὰ σύμπαντα, καὶ τὸ ποιηθὲν ἄλλως, οὐκ ἂν εἴη γεννημένος.

ΑΛΛΟ.

« Ὅθεν γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἰδῶμεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπολέται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ τὸ μέγα καὶ ὑπερφύεις τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Κύριος ἔχει περὶ τὸν κόσμον, ἐν τούτῳ διαγιγνώσκεται, ἐν τῷ εἶναι Υἱὸν τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτὸν σαρκὶ κινδυνεύσαντα, σμικρὸν ἄρα φαίνεται τὸ πρῶγμα, καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιον, εἰ μὴ Υἱὸς ἐστίν, ἀλλὰ ποιῆμα τὸ δοθὲν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἴη δ' ἂν καὶ ἐτέρως τὸ τοῦ Μονογενοῦς ἔννομα πεπλασμένον τε καὶ οὐκ ἀληθές. Εἰ γὰρ ἐστὶ τῶν ποιηθέντων ὁ Υἱὸς, πῶς ἂν νοεῖτο μονογενῆς; Ἐπιπέδη δὲ μεγάλη τε καὶ ἐξαιρετός ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Υἱὸς ἄρα ἐστὶν ὁ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου δοθείς σωτηρίας. Ἐν τούτῳ γὰρ ὄντως ἐστὶ τοῦ πράγματος τὸ ἀξίωμα. Ἔστι δὲ καὶ μονογενῆς· οὐκ ἄρα τῶν τοῦτο γὰρ πάντως σημαίνει τὸ τοῦ μονογενοῦς ἔννομα

ΑΛΛΟ.

« Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος. » Τὸ μέγα τοῦ πάντων Δεσπότου πρόσωπον, ἡμῖν εὐσπέρων ὁ προφήτης Ἡσαίας, φησὶν: « Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐστὶ παράξ ἐμοῦ σώζων δίκαιος καὶ Σωτήρ. » Εἰ δὲ ταῦτα πάντα ἐστὶν ὁ Υἱὸς καὶ διασώζει τὸν κόσμον, διὰ τε τοῦτο παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάθαι λέγεται: αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ διὰ τοῦ προφήτου λέγων: « Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐστὶ παράξ ἐμοῦ. » Εἶτα πῶς ἂν ὁ τοῦτο ὑπάρχων νοεῖτο καὶ γεννητός;

ΑΛΛΟ.

Ἰωάννης φησὶν ὁ μακάριος Βαπτιστῆς περὶ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι: « Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Ἀρ' οὖν εἴποι τις ἂν, ὅτι ἡ τὸ νοεῖν ἀριστα περισπούδαστον, τὴν τε αὐξήσειν ἐνθάδε καὶ τὴν ἐλάττωσιν περὶ τὰς τῶν σωμάτων ἡλικίας σημαίνεσθαι: καὶ πῶς οὐκ ἂν φαίνοιο ληρῶν εἰ γέ τοι τοιούτων ἐκλάβοι κατὰ διάνοιαν; Αὐξήν μὲν γὰρ ἐπιδέχεται τυχὸν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἢ φύσις: τὸ δὲ κάτω πίπτον καὶ τὸ ἀπαξ ἐξυφανθὲν παρὰ τῆς φύσεως μέτρον, ἀδύνατον ὑφίζανειν αὐτομάτως καὶ ἀπλεονέκτως: πολλὰ γὰρ τὰ τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἐπισυμβαίνοντα πάθη. Οὐκοῦν ἀπίσθον κομιδὴ περὶ σωμάτων εἰρῆσθαι τὸ, « Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Ἀξιοπίστον δὲ τι καὶ τῆς Ἰωάννου διανοίας οὐ ξένον ἀκόλουθον ἔννοσον. Αὐξεῖ τοιγαροῦν Χριστὸς αἰετὸν τὸν Ἰωάννην ἐλάττονα δεικνύς: οὐκ ἐν τῷ προφέρειν ὡς ἀνθρώ-

⁹² Joan. iii, 16. ⁹³ ibid. 17. ⁹⁴ Isa. xlv, 21. ⁹⁵ Joan. iii, 30.

πον ἀνθρώπου, ἢ ὡς ποίημα ποιήματος (μικρὰ γὰρ καὶ οὐ λίαν ἀξιοχρεως ἢ διαφορὰ), ἀλλ' ἐν τῷ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν μὲν ὁρᾶσθαι Θεόν, καὶ πρὸς τὸ ἐντεῦθεν ἀναβαίνειν ὑψος ἄει, τὸν δὲ ὡς ἀνθρώπον ἰποπέπτειν τοσοῦτον ὅσον τῆς θείας οὐσίας τὸ ἀνθρώπινον ἐλαττοῦται γένος. Εἶτα πῶς οὐ λίαν ἔσται δυσσεβής; ὁ τὸν εἰς τοῦτο τρέχοντα τὸ ἀξίωμα τῆ τοῦ ταπεινῆσαι σμικροπρεπείᾳ περιβάλλειν ἀποτολιμῶν;

ΑΛΛΟ.

« Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστὶ. » Τὸ ἄνωθεν ἐν τούτοις οὐδὲν ἕτερον εἶμαι σημαίνει, ἢ τὸ ἐκ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας. Οὐ γὰρ δῆπου σωματικῶς, ἐν οὕτως ἐκωμεν, καὶ τοπικοῖς ὑψώμασιν ἀνακθρύνεσθαι τὸν Υἱὸν ἐρούμεν τε ἡμεῖς, ἢ καὶ τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν διισχυρίζεσθαι δώσομεν. Ὅπου τοῦτον τὸ ἄνωθεν οὐκ ἐκ τόπου νοεῖται σωματικοῦ, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀπὸ τίνος εἰς ἕτερόν τι κίνησιν ἔχει πραγματικῶς, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ ὅπερ εἰπομεν φθάσαντες, αὐτῆς ἄνωθεν οὐσίας, τῆς ἐν τῷ εἶναι, θεοπρεπῶς τὸ τοῦ ἀξιώματος ὑψος ἐχούσης; Πῶς οὖν ὁ ἐντεῦθεν προσηλυθὼς Θεὸς Λόγος τὴν μὲν ἀπογενήσασαν αὐτὸν διαψεύσεται φύσιν, ἀνατελεῖ δὲ ἡμῖν ἕτερογενῆς τε καὶ ἐκφυλὸς, ποίημα μᾶλλον καὶ οὐχ. Υἱὸς, δοῦλος καὶ οὐ Δεσπότης; Πῶς δ' ἂν καὶ ἐπάνω πάντων νοηθεῖη λοιπὸν, ὁ διὰ τὸ εἶναι τοῖς πᾶσιν ὁμογενῆς, μετὰ πάντων ὑποκείσθαι παρ' ἐκείνων ἀναγκαζόμενος, εἴπερ οὕτως ἐστὶ πεποιημένος; Καὶ γὰρ ἀληθεύει λέγων ὁ Φαλμυδῶς, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα: « Ὅτι τὰ σὺμπαντα δοῦλά σου. » Τούτο γὰρ τὸ πρέπον τῆ κτίσει μέτρον· ὁ δὲ Υἱὸς ἐπάνω πάντων ἐστίν. Οὐκ ἄρα τῶν ὑποκειμένων δουλικῶς εἰς ὑπάρχει καὶ αὐτὸς, μᾶλλον δὲ τὸ ἐναντίως ἔχον τῷ τοιῶδε σχήματι τε καὶ πράγματι.

ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Εἰ ἐπάνω πάντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἐν τοῖς πᾶσι τετέλεται, ἀλλ' ἕτερος ἔσται παρὰ πάντα καὶ ἐπάνω, τουτέστιν, ἐν ὑψηλοτέρᾳ τινι καὶ ἀρρήτῳ φύσει τὴν ὁμοίωσιν ὑπερκειμένην τὴν πρὸς τὰ γενητά. Τούτο γὰρ πάλιν ἡμῖν τὸ ἐπάνω σημαίνει, τὴν ὡς ἐν τόπῳ σωματικῶς παραιτούμενον θέσιν ἐπὶ Θεοῦ. Εἰ δὲ οὕτως ἔχει φύσεώς τε καὶ λόγων τῶν καθ' ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, πῶς ἂν νοεῖτο καὶ πεποιημένος;

ΑΛΛΟ.

Περὶ τοῦ Σωτῆρός φησιν ὁ μακάριος Βαπτιστής, ὅτι « Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισε ὅτι Θεὸς ἀληθῆς ἐστίν. » Εἰ ὁ πιστεύων οἷς ἂν λέγοι καὶ διαθεβαίτο Χριστὸς, ἐσφράγισε ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθῆς ἐστὶ· Χριστὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς ὁ ὢν ἀληθῆς παρὰ τῶν ἀκρωμένων πιστευόμενος· Θεοῦ δὲ οὐκ ὄντος ἐν ἡμῖν προσφάτου, πῶς ἂν εἴη γενητός;

ΑΛΛΟ.

Φησὶ πάλιν ὁ Σωτὴρ: « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ. » Καὶ οὕτως ἔχειν περὶ αὐτοῦ πιστευτέον, εἴ γε Θεὸς οὐ ψεύδεται. Ἀλλὰ μὴν οὐ ψεύδεται· ἀληθῆς γὰρ ἐστὶ. Ζωὴ δὲ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἄρα γενητός.

hinc, neque magni momenti differentia est), sed quia ille per opera sua magis ac magis se Deum esse declarabat, semperque ad illud fastigium conscendebat: Joannes vero ut homo subsidebat, tanto intervallo quanto genus humanum divina essentia est inferius. Quo pacto igitur non sit vehementer impius, qui tanta dignitate præditum Filium ita deprimere audeat, ut creatum esse contendat?

ALIUD.

« Qui desuper, inquit, venit, super omnia est. » Desuper hoc in hoc loco nihil aliud significare arbitror quam, ex suprema omnium essentia. Neque enim nos corporali, ut ita dicam, et locali celsitudine Filium gloriari dicimus, aut sanctum Baptistam id affirmare existimamus. Cum igitur *desuper* non de loco corporali intelligatur, neque de motu ex aliquo loco in altum, quid aliud restat, quam quod modo diximus, supremam omnium essentiam, summamque divinitatis sublimitatem significari: quomodo igitur qui inde venit Deus Verbum, a Patri sui natura desciscet, diversæque ab eo substantiæ apparebit, et creatura potius quam Filius erit, et servus verius quam Dominus? aut quomodo supra omnes esse existimetur is qui, idcirco quod sit ejusdem generis cum omnibus, una etiam cum omnibus subjectus esse cogatur, si modo revera creatus est? Vere enim dicit Psalmista ad Deum et Patrem loquens, « Quoniam omnia serviunt tibi. » Hæc enim est propria creaturarum conditio; Filius vero supra omnes est: **321** non igitur est unus ex iis qui servili more subjecti sunt, sed potius diverso modo reipsa se habens.

ALIUD, ex eodem.

Si supra omnia est Filius, certe inter omnia non collocabitur, sed alius erit ab omnibus, utpote supra omnia: hoc est, in sublimiore atque ineffabili natura quæ omnem cum creatis similitudinem excedit. Hoc enim nobis significat, *desuper*, corporalem Dei in loco situm excludens. Atqui si ita se natura habet Filius, quomodo creatus dici possit?

ALIUD.

Beatus Baptista de Salvatore nostro dicit: « Qui acceperit ejus testimonium, signavit quia Deus verus est. » Si is qui credit iis quæ dicit et affirmat Christus, obsignavit quod Deus verus est; Christus itaque est qui verus Deus ab audientibus ipsum est creditus. Cum vero in nobis non sit Deus recessus, quomodo sit creatus?

ALIUD.

Salvator rursus alicubi inquit: « Ego sum vita. » Atque ita omnino esse credere debemus, si modo Deus non mentitur. Atqui non mentitur: verus enim est, et vita secundum naturam suam Filius. Non

¹ Joan. iii, 31. ² Psal. cxviii, 91. ³ Joan. iii, 35. ⁴ Joan. xiv, 6.

igitur est creatus vel factus, sed potius vita ex vita, A essentialiter habens suum esse ab aeterno. Quod quidem est plane contrarium ab eo quod creatur, aut fit. Nam quod omnino factum est, id ab aeterno esse nequit, sed tempore potius educium est in ortum.

ALIUD.

« Pater, inquit, meus, usque modo operatur, et ego opeor ». Idcirco potissimum quærebant Judæi interficere Jesum, quia non solum solvebat Sabbathum, verum etiam Deum Patrem suum esse dicebat, æqualem se Deo faciens. Indignissime ferebant Judæi, graviterque Christo infensi erant, quod, cum esset homo, non communem Patrem, sed suum proprium vocet Deum, dicens : « Pater meus, usque modo operatur. » Cum vero proprium suum Patrem appellat Deum, ad naturalem ac veram contemplationem vocati, æqualitatem cum Deo eum sibi rapere dicebant. Siquidem quod naturaliter ex aliquo procedit, æquale est ratione essentiali cum eo ex quo est. Cum itaque Judæi hanc de Christo **322** opinionem haberent, quisnam eos reprehendit, aut quis eos ita affectos, ut quia Deum proprium suum Patrem vocaret, æqualem se facere Patri crederent, falsitatis arguit, maleque sentire censuit? Cæterum neque ipse Salvator perpetuæ veritatis propugnator, quique errantes ad veram cognitionem instruit, Judæorum opinionem reprehendit. Sed contra id quod animo conceperant confirmat; cum adjicit : « Quæcumque enim Pater facit, hæc et Filius similiter facit ». Proprium itaque suum Patrem Deum novit : et æqualis ei est, naturalem per omnia æqualitatem cum eo habens. Qui vero talis est Filius, quomodo sit creatura?

ALIUD.

« Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit ». Quo tandem, obsecro, se hostium Christi convertet oratio? Quidnam hæretici etiam de hoc Christi dicto sunt iudicaturi? Quomodo Pater suscitavit mortuos? Utrum ab altero vitæ particeps effectus, an ipsemet vita naturaliter existens? Atqui existimo ipsos hoc prorsus concessuros esse, illum esse vitam, atque ita vivificare posse eos qui ipsius participes fiunt. Cum igitur etiam Filius eodem modo vivificet, certe et ipse D vita erit ex vita naturaliter procedens. Qui vero omnimoda similitudine Patrem refert, quomodo sit creatus, si Pater idipsum non est, ut neque est? Semper enim erat et est, ut vita. Non est igitur creatura Filius, qui semper vivit atque existit sicut Pater.

ALIUD.

« Pater enim, inquit, non iudicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio, ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem ». Pater citra ullam controversiam est natura Deus. Filius vero juxta

Joan. v, 17, 18. ¹ Joan. v, 19. ² ibid. 21. ³ ibid. 22, 25.

οὐδὲ κτιστὸς, ζωὴ δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ ζωῆς, οὐσιωδῶς ἔχουσα τὸ εἶναι διὰ παντός. Ὅπερ ἐστὶ τῷ γενέσθαι πολεμιώτατον. Τὸ γὰρ ὄντως γεγονὸς ἀνάγκη λέγειν οὐκ εἶναι μὲν διὰ παντός, ἤχθαι δὲ χρόνον μᾶλλον εἰς γένεσιν.

ΑΛΛΟ.

« Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὼ ἐργάζομαι. » Διὰ τοῦτο οὖν μᾶλλον ἐζήτουν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν τὸν Ἰησοῦν, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἀγανακτοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι φαινόμενος ἄνθρωπος, μὴ μᾶλλον Πατέρα κοινόν, ἀλλ' ἴδιον ἀποκαλεῖ τὸν Θεόν, λέγων : « Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται. » Ἀπὸ δὲ τοῦ λέγειν αὐτὸν ἴδιον Πατέρα τὸν Θεόν, πρὸς φυσικὴν τιμὴν καὶ ἀληθῆ θεωρίαν καλούμενοι, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ἀρπάζειν ἰσότητά φασι αὐτὸν, ἐπεὶ περὶ τὸ ἐκ τινος φυσικῶς προελθόν, ἴσον ἐστὶ κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον τῷ ἐξ ὅπερ ἐστὶ. Ταύτας οὖν ἔχοντων τῶν Ἰουδαίων τὰς ὑπονοίας περὶ Χριστοῦ, τίς δὴ ὁ σφάλ[λ]ισθαι τῆς ὀρθότητος; καί, τῆς ἀληθείας εἰπὼν τοῦς τῆδε διακειμένους, ὅτι Πατὴρ ἴδιον τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ἐποίησε τῷ γεγεννηκότι; Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, καίτοι τῆς ἀληθείας προστάτης; ὑπάρχων ἀεὶ, καὶ διὰ ταύτης τοῦς προσόντας αὐτῷ χειραγωγῶν εἰς ἀπλανῆ καὶ καθαρωτάτην διέληψιν, τῆς τῶν Ἰουδαίων ὑπονοίας ἐπιλαμβάνεται. Ἐκ δὲ τῶν ἐναντιῶν φαίνεται καὶ ὅπερ ὑπέστησαν βεβαίων διὰ τοῦ λέγειν ἐφεξῆς : « Ἄ γὰρ ἐάν ὁ Πατὴρ ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ἰδίον ἄρα Πατέρα τὸν Θεόν ἐκίσταται, καὶ ἴσος ἐστὶν αὐτῷ, φυσικὴν ἔχων εἰς πάντα τὴν ὁμοίωσιν. Ὁ δὲ τοιοῦτος Υἱὸς, πῶς ἂν εἴη καὶ ποιήμα;

ΑΛΛΟ.

« Ὅπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὕτως θέλει ζωοποιεῖ. » Ποῦ ποτε ἄρα δραμεῖται καὶ νῦν τοῖς Χριστομάχοις ὁ λόγος; Ἡ τί καὶ πρὸς ταύτην ἔρουσι τοῦ Υἱοῦ τὴν φωνήν; Πῶς ἀνίστησι τοὺς νεκροὺς ὁ Πατὴρ; Ἄρα ζωῆς τῆς ἐξ ἑτέρου μετέχων, ἢ αὐτὸς ὑπάρχων ἐκ ζωῆς κατὰ φύσιν; Ἄλλ', οἶμαι, πάντως; αὐτὸν εἶναι δώσουσι τὴν ζωὴν, οὕτω τε δύνασθαι ζωογονεῖν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο μεθεκτός. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὕτω D καὶ ὁ Υἱὸς ζωογονεῖ τοὺς νεκροὺς, ζωὴ πάντως ἐκ ζωῆς κατὰ φύσιν ἐστίν. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων ἀπαρἀλάκτως πρὸς τὸν Πατέρα, πῶς ἂν εἴη γενητός, εἴπερ οὐ τοῦτό ἐστιν ὁ Πατὴρ; Ἀλλὰ μὴν οὐ τοῦτο. Ἦν γὰρ ἀεὶ καὶ ἔστιν ὡς ζωὴ. Οὐκ ἄρα ποίημα ἐκ τῆς ἀεὶ ζῶν καὶ ὑπάρχων, ὡς ὁ Πατὴρ.

ΑΛΛΟ.

« Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντας τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ ὁμοιολογούμενος. Ὁ δὲ Υἱὸς κατὰ τὴν

τῶν ἑτεροδοξούντων μανίαν, κτίσμα τε ὑπάρχων καὶ ποιήμα, Θεὸς εἶναι κατὰ φύσιν οὐ δύναται. Πῶς οὖν, εἴποι τις ἂν, ἰσοστάθμῳ καὶ ἰσορρόπῳ τιμῇ καὶ τὸν Θεὸν καὶ τὸ ποιηθὲν θεραπεύσομεν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσομεν; Ἡ πῶς αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Πατὴρ δρῶν ἐπιτάττει, καλεῖται δὲ ὡσπερ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καίτοι διὰ Μωσέως εἰπὼν· «Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις;» Ἄλλ' ἔστιν, ὡς φαίνεται, τῶν λίαν ἀτοπωτάτων τῇ κτίσει λατρεύειν ἡμᾶς ἐθέλειν οἰεσθαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἐπιτάττει δὲ οὕτω τιμᾶσθαι τὸν Υἱὸν ὡσπερ εὐν καὶ αὐτόν. Οἶδεν ἄρα κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, καὶ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ καρπὸν ἀληθῆ τε καὶ γνήσιον. Εἶτα πῶς ἂν λέγοιτο γεννητὸς ὁ οὕτως ἔχων φύσεως Υἱός, εἰ τοῦ πεποιηθῆαι μακρὰν τὸν ἐξ οὐπὲρ ἔστιν ὁμολογοῦμεν Πατέρα;

ἌΛΛΟ.

«Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν αὐτῷ.» Εἰ οὕτως ἔχει τὴν ζωὴν ὁ Υἱός ἐν αὐτῷ, ὡσπερ ἔχει καὶ ὁ Πατὴρ, οὐσιωδῶς ἄρα, καὶ οὐ μεθεκτικῶς. Οὐσιωδῶς γὰρ ἡ ζωὴ ἐν Πατρὶ, μᾶλλον δὲ αὐτοζωὴ κατὰ φύσιν ἔστιν ὁ Πατὴρ. Μὴ γὰρ δὴ θορυβεῖται τοὺς ἀκρωμένους ὁ Υἱός δεδῶσθαι λέγων αὐτῷ παρὰ Πατρός τὴν ζωὴν. Ὅμοιον γὰρ ὡς ἂν εἰ καὶ ἡ ἐκ τοῦ πυρὸς προοῦσα λέγει θερμότης· Ὅσπερ τὸ πῦρ ἔχει τὸ θερμὸν ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς δέδωκεν ἔχειν ἐν αὐτῷ. Καὶ οὐ δέητον κατὰ μετοχὴν τοῦ λαμβάνοντος, ἢ κατὰ ἀπομειρισμὸν τινα καὶ ἀποκοπὴν τὴν ὡς ἐκ τοῦ διδόντος ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἡ λέξις νοεῖται· ἄλλ' ὡς ἐξ ἐνότητος τῆς πρὸς τὸ ἐκπέμπον οὐσιώδους ἀποτελεῖται τοῦ τεμπομένου φορὰ. Ἐχων οὖν ὁ Υἱός οὕτω ἐν αὐτῷ τὴν ζωὴν ὡσπερ ἔχει καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ τοῦτο ὑπάρχων ἀπαραλλάκτως ἕπερ κεινός· ἔστι, πῶς ἂν εἴη γεννητὸς, οὐκ ἔχοντας οὕτως τοῦ γεννησαντος αὐτόν;

ἌΛΛΟ.

«Ἐάν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής, ἄλλος ἔστιν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθινή αὐτοῦ ἡ μαρτυρία ἣν μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. Ὑμεῖς ἀπεστάλακατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐγὼ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω.» Μεμαρτύρηκε μὲν τῇ ἀληθείᾳ καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστῆς περὶ τοῦ Σωτῆρος εἰπὼν· «Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.» Ἐπειδὴ δὲ ἅπασι φησὶν ὁ Σωτὴρ, οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν βούλεσθαι λαβεῖν, ἄλλον δὲ εἶναι τὸν ἀληθῆ μαρτυροῦντα περὶ αὐτοῦ, τίς ἄρα οὗτός ἐστιν, ὁ καὶ τῆς Ἰωάννου φωνῆς ἀξιολογώτερος; Ἡ δηλονότι πάντως πού φησι τὸν Πατέρα, τὸν Ἰωάννη λέγοντα· «Ἐφ' ὃν ἂν εἴπῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτος ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἄγιῳ.» ὅτε καὶ ἀνωθεν ἡ τοῦ Πατρὸς ἠνέχθη φωνὴ λέγοντος· «Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα.» Τοῦ Θεοῦ τοιγαροῦν καὶ Πατρός Υἱὸν ἀποκαλῶντος αὐτόν, καὶ ἀληθῆ ποιουμένου τῆν

A insanam hæreticorum opinionem, cum sit creatura, Deus naturaliter esse nequit. Quomodo igitur, dixerit aliquis, æquali honore Deum et creaturam colamus, et non peccabimus? Aut quomodo Pater ipse nobis hoc præcipit, jubetque creaturam colere potius quam creatorem, cum per Moysen dicat: «Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies?» Atqui absurdissimum certe fuerit Deum ac Patrem velle ut creaturam colamus. Filium vero ita colere jubet ac seipsum. Novit itaque illum Deum naturaliter esse, et verum essentialiter suæ fructum. **323** Quomodo itaque Filium, qui se ita naturaliter habet, creatum esse dicamus, cum is ex quo genitus est Pater, increatus sit?

B

ALIUD.

«Sicut Pater, inquit, habet vitam in seipso, sic dedit et Filio habere vitam in seipso.» Si Filius ita habet in se vitam, sicut Pater, essentialiter ergo, non per participationem. Essentialis enim vita est in Patre, imo vero Pater est naturaliter ipsa vita. Neque enim turbetur aliquis si audiat dicentem Filium, vitam sibi a Patre datam esse. Nam perinde est ac si calor ex igne procedens dicat: Quemadmodum ignis habet in se calorem, ita et mihi dedit calorem in me habere. Neque enim per participationem accipientis aut per separationem a dante acceptio illa fieri dicitur, sed veluti ex unitate, quæ est cum eo qui emittit, in accipientem essentialiter fertur. Cum itaque Filius ita in se habeat vitam, sicut et Pater, cumque omnimodam cum eo similitudinem habeat, quomodo censeris possit creatus, cum Pater sit increatus?

ALIUD.

«Si ego, inquit, testimonium perhibeo de me, testimonium meum non est verum, alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quod verum est testimonium quod perhibet de me. Vos misistis ad Joannem, et ipse testimonium perhibuit veritati. Ego autem non accipio testimonium ab homine.» Perhibuit quidem testimonium veritati beatus Baptista de Salvatore dicens: «Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi.» Cum vero dicit Saluator se testimonium ab homine accipere nomine, alium autem esse vere de ipso testificantem, quisnam hic est cujus auctoritas major est quam Joannis? certe constat ipsum Patrem intelligere, dicentem Joanni: «In quem videris Spiritum descendentem, et manentem in ipso, hic est qui baptizat in Spiritu sancto;» quando et vox Patris cælitus delata est dicentis: «Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene com, lacui.» Cum itaque Deus ac Pater ipsum Filium vocat, verumque

⁹ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. ¹⁰ Joan. v, 26. ¹¹ ibid. 31-34. ¹² Joan. i, 29. ¹³ Matth. iii, 17.

igitur est creatus vel factus, sed potius vita ex vita, A essentialiter habens suum esse ab aeterno. Quod quidem est plane contrarium ab eo quod creatur, aut fit. Nam quod omnino factum est, id ab aeterno esse nequit, sed tempore potius eductum est in ortum.

ALIUD.

« Pater, inquit, meus, usque modo operatur, et ego opefor ». Idcirco potissimum querēbant Judæi interficere Jesum, quia non solum solvebat Sabbathum, verum etiam Deum Patrem suum esse dicebat, æqualem se Deo faciens. Indignissime ferebant Judæi, graviterque Christo infensi erant, quod, cum esset homo, non communem Patrem, sed suum proprium vocet Deum, dicens: « Pater meus, usque modo operatur. » Cum vero proprium suum Patrem appellat Deum, ad naturalem ac veram contemplationem vocati, æqualitatem cum Deo eum sibi rapere dicebant. Siquidem quod naturaliter ex aliquo procedit, æquale est ratione essentiali cum eo ex quo est. Cum itaque Judæi hanc de Christo **322** opinionem haberent, quisnam eos reprehendit, aut quis eos ita affectos, ut quia Deum proprium suum Patrem vocaret, æqualem se facere Patri crederent, falsitatis arguit, maleque sentire censuit? Cæterum æque ipse Salvator perpetuam veritatis propugnator, quique errantes ad veram cognitionem instruit, Judæorum opinionem reprehendit. Sed contra id quod animo conceperant confirmat, cum adjicit: « Quæcumque enim Pater facit, hæc et Filius similiter facit ». Proprium itaque suum Patrem Deum novit: et æqualis ei est, naturalem per omnia æqualitatem cum eo habens. Qui vero talis est Filius, quomodo sit creatura?

ALIUD.

« Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit ». Quo tandem, o miser, se hostium Christi convertet oratio? Quidnam hæretici etiam de hoc Christi dicto sunt iudicaturi? Quomodo Pater suscitavit mortuos? Utrum ab altero vitæ particeps effectus, an ipsemet vita naturaliter existens? Atqui existimo ipsos hoc prorsus concessuros esse, illum esse vitam, atque ita vivificare posse eos qui ipsius participes sunt. Cum igitur etiam Filius eodem modo vivificet, certe et ipse vita erit ex vita naturaliter procedens. Qui vero omnimoda similitudine Patrem refert, quomodo sit creatus, si Pater idipsum non est, ut neque est? Semper enim erat et est, ut vita. Non est igitur creatura Filius, qui semper vivit atque existit sicut Pater.

ALIUD.

« Pater enim, inquit, non iudicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio, ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem ». Pater citra ullam controversiam est natura Deus. Filius vero juxta

Joan. v, 17, 18. * Joan. v, 19. * ibid. 21. * ibid. 22, 25.

οὐδὲ ποιημένος, ζωὴ δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ ζωῆς, οὐτως-δὴ ἔχουσα τὸ εἶναι διὰ παντός. Ὅπερ ἐστὶ τῷ γενέσθαι πολεμιώτατον. Τὸ γὰρ ὄλωσ γηγόνος ἀνάγκη λέγειν οὐκ εἶναι μὲν διὰ παντός, ἤχθαι δὲ χρόνον μᾶλλον εἰς γένεσιν.

ΑΛΛΟ.

« Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὼ ἐργάζομαι. » Διὰ τοῦτο οὖν μᾶλλον ἐζήτουν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν τὸν Ἰησοῦν, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποῶν τῷ Θεῷ. Ἀγανακτοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι φαινόμενος ἀνθρώπος, μὴ μᾶλλον Πατέρα κοινόν, ἀλλ' ἴδιον ἀποκαλεῖ τὸν Θεόν, λέγων: « Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται. » Ἀπὸ δὲ τοῦ λέγειν αὐτὸν ἴδιον Πατέρα τὸν Θεόν, πρὸς φυσικὴν τινα καὶ ἀληθῆ θεωρίαν καλουμένοι, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ἀρπάζειν ἰσό-ητά φασιν αὐτὸν, ἐπειπερ τὸ ἐκ τινος φυσικῶς προελθόν, ἴσον ἐστὶ κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον τῷ ἐξ οὐπερ ἐστὶ. Ταύτας οὖν ἐχόντων τῶν Ἰουδαίων τὰς ὑπονοίας: περὶ Χριστοῦ, τίς δὴ ὁ σφάλ[λ]ισθαι τῆς ὀρθότητος: καὶ τῆς ἀληθείας εἰπὼν τοὺς τῆδε διακειμένους, ὅτι Πατὴρ ἴδιον τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ἐποίησε τῷ γεγεννημένῳ: « Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, καίτοι τῆς ἀληθείας προστάτης ὑπάρχων ἀεὶ, καὶ διὰ ταύτης τοὺς προσόντας αὐτῷ χειραγωγῶν εἰς ἀπλανῆ καὶ καθαρωτάτην διέληψιν, τῆς τῶν Ἰουδαίων ὑπονοίας ἐπιλαμβάνεται. Ἐκ δὲ τῶν ἐναντιῶν φαίνεται καὶ ὅπερ ὑπετόπησαν βεβαίων διὰ τοῦ λέγειν ἐραξῆς: « Ἄ γὰρ εἰάν ὁ Πατὴρ ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ἴδιον ἔρα Πατέρα τὸν Θεόν ἐπίσταται, καὶ ἴσος ἐστὶν αὐτῷ, φυσικῆν ἔχων εἰς πάντα τὴν ὁμοίωσιν. Ὁ δὲ τοιοῦτος Υἱὸς, πῶς ἂν εἴη καὶ ποιήμα;

ΑΛΛΟ.

« Ὅπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ. » Ποῖ ποτε ἄρα δραμεῖται καὶ νῦν τοῖς Χριστομάχοις ὁ λόγος; Ἡ τί καὶ πρὸς ταύτην ἐροῦσι τοῦ Υἱοῦ τὴν φωνὴν; Πῶς ἀνίστησι τοὺς νεκροὺς ὁ Πατὴρ; Ἀρὲ ζωῆς τῆς ἐξ ἐτέρου μετέχων, ἢ αὐτὸς ὑπάρχων ἢ ζωὴ κατὰ φύσιν; Ἀλλ', οἶμαι, πάντως αὐτὸν εἶναι δώσουσι τὴν ζωὴν, οὕτω τε δύνασθαι ζωογονεῖν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιντο μεθεκτός. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ζωογονεῖ τοὺς νεκροὺς, ζωὴ πάντως ἐκ ζωῆς κατὰ φύσιν ἐστίν. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων ἀπαραλάττω πρὸς τὸν Πατέρα, πῶς ἂν εἴη γενητός, εἴπερ οὐ τοῦτό ἐστιν ὁ Πατὴρ; Ἀλλὰ μὴν οὐ τοῦτο. Ἦν γὰρ ἀεὶ καὶ ἐστὶν ὡς ζωὴ. Οὐκ ἄρα ποίημα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀεὶ ζῶν καὶ ὑπάρχων, ὡς ὁ Πατὴρ.

ΑΛΛΟ.

« Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πάντας τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντας τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ ὁμοιογούμενος. Ὁ δὲ Υἱὸς κατὰ τὴν

τῶν ἑτεροδοξούντων μανίαν, κτίσμα τε ὑπάρχων καὶ ποίημα, Θεὸς εἶναι κατὰ φύσιν οὐ δύναται. Πῶς οὖν, εἴποι τις ἄν, ἰσοστάθμῳ καὶ ἰσορέσῳ τιμῇ καὶ τὸν Θεὸν καὶ τὸ ποιηθὲν θεραπεύσομεν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσομεν; Ἡ πῶς αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Πατὴρ δρᾶν ἐπιτάττει, καλεῖται δὲ ὡσπερ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καίτοι διὰ Μωσείως εἰπὼν· «Κύριον τὸν Θεὸν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις;» Ἄλλ' ἐστίν, ὡς φαίνεται, τῶν λίαν ἀποπωτάτων τῇ κτίσει λατρεύειν ἡμᾶς ἐθέλειν οἰεσθαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἐπιτάττει δὲ οὕτω τιμᾶσαι τὸν Υἱὸν ὡσπερ οὐκ αὐτόν. Οἶδεν ἄρα κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, καὶ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ καρπὸν ἀληθῆ τε καὶ γνήσιον. Εἶτα πῶς ἂν λέγοιτο γεννητὸς ὁ οὕτως ἔχων φύσεως Υἱὸς, εἰ τοῦ πεποιηθῆαι μακρὰν τὸν ἐξ οὐπὲρ ἐστὶν ὁμολογοῦμεν Πατέρα;

ΑΛΛΟ.

«Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν αὐτῷ.» Εἰ οὕτως ἔχει τὴν ζωὴν ὁ Υἱὸς ἐν αὐτῷ, ὡσπερ ἔχει καὶ ὁ Πατὴρ, οὐσιωδῶς ἄρα, καὶ οὐ μεθεκτικῶς. Οὐσιωδῶς γὰρ ἡ ζωὴ ἐν Πατρὶ, μᾶλλον δὲ αὐτοζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ. Μὴ γὰρ δὴ θορυβείτω τοὺς ἀκρωμένους ὁ Υἱὸς δεδῶσθαι λέγων αὐτῷ παρὰ Πατρὸς τὴν ζωὴν. Ὁμοίον γὰρ ὡς ἂν εἰ καὶ ἡ ἐκ τοῦ πυρὸς προοῦσα λέγει θερμότης· Ὡσπερ τὸ πῦρ ἔχει τὸ θερμὸν ἐν αὐτῷ, οὕτω κάμοι δέδωκεν ἔχειν ἐν ἑαυτῇ. Καὶ οὐ δήπου κατὰ μεταχρῆσιν τοῦ λαμβάνοντος, ἢ κατὰ ἀπομειρισμὸν τινα καὶ ἀποκοπὴν τὴν ὡς ἐκ τοῦ διδόντος ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἡ λήξις νοεῖται· ἄλλ' ὡς ἐξ ἐνότητος τῆς πρὸς τὸ ἐκπέμπον οὐσιωδῶς ἀποτελεῖται τοῦ τιμωμένου φορᾶ. Ἐχων οὖν ὁ Υἱὸς οὕτω ἐν αὐτῷ τὴν ζωὴν ὡσπερ ἔχει καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ τοῦτο ὑπάρχων ἀπαραλλάκτως ὅπερ ἐκείνός ἐστι, πῶς ἂν εἴη γεννητὸς, οὐκ ἔχοντος οὕτως τοῦ γεννησαντος αὐτόν;

ΑΛΛΟ.

«Ἐάν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἐστὶν ἀληθής, ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθινή αὐτοῦ ἢ μαρτυρία ἢ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.» Ὑμεῖς ἀπεστάλακτε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐγὼ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω. Μεμαρτύρηκε μὲν τῇ ἀληθείᾳ καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστῆς περὶ τοῦ Σωτῆρος εἰπὼν· «Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.» Ἐπειδὴ δὲ ἅπασ φησὶν ὁ Σωτὴρ, οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν βούλεσθαι λαβεῖν, ἄλλον δὲ εἶναι τὸν ἀληθῆ μαρτυροῦντα περὶ αὐτοῦ, τίς ἄρα οὗτός ἐστιν, ὁ καὶ τῆς Ἰωάννου φωνῆς ἀξιολογώτερος; Ἡ δηλονότι πάντως πού φησι τὸν Πατέρα, τὸν Ἰωάννη λέγοντα· «Ἐφ' ὃν ἂν εἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτος ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἄγιῳ.» Ὅτι καὶ ἀνοθεῖν ἡ τοῦ Πατρὸς ἠνέχθη φωνὴ λέγοντος· «Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα.» Τοῦ Θεοῦ τοιγαροῦν καὶ Πατρὸς Υἱὸν ἀποκαλοῦντος αὐτόν, καὶ ἀληθῆ ποιούμενον τὴν

A insanam hæreticorum opinionem, cum sit creatura, Deus naturaliter esse nequit. Quomodo igitur, dixerit aliquis, æquali honore Deum et creaturam colamus, et non peccabimus? Aut quomodo Pater ipse nobis hoc præcipit, jubetque creaturam colere potius quam creatorem, cum per Moysen dicat: «Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies?» Atqui absurdissimum certe fuerit Deum ac Patrem velle ut creaturam colamus. Filium vero ita colere jubet ac seipsum. Novit itaque illum Deum naturaliter esse, et verum essentia suæ fructum. **323** Quomodo itaque Filium, qui se ita naturaliter habet, creatum esse dicamus, cum is ex quo genitus est Pater, increatus sit?

B

ALIUD.

«Sicut Pater, inquit, habet vitam in seipso, sic dedit et Filio habere vitam in seipso.» Si Filius ita habet in se vitam, sicut Pater, essentialiter ergo, non per participationem. Essentialis enim vita est in Patre, imo vero Pater est naturaliter ipsa vita. Neque enim turbetur aliquis si audiat dicentem Filium, vitam sibi a Patre datam esse. Nam perinde est ac si calor ex igne procedens dicat: Quemadmodum ignis habet in se calorem, ita et mihi dedit calorem in me habere. Neque enim per participationem accipientis aut per separationem a dante acceptio illa fieri dicitur, sed veluti ex unitate, quæ est cum eo qui emittit, in accipientem essentialiter fertur. Cum itaque Filius ita in se habeat vitam, sicut et Pater, cumque omnimodam cum eo similitudinem habeat, quomodo censeri possit creatus, cum Pater sit increatus?

C

ALIUD.

«Si ego, inquit, testimonium perhibeo de me, testimonium meum non est verum, alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quod verum est testimonium quod perhibet de me. Vos insistitis ad Joannem, et ipse testimonium perhibuit veritati. Ego autem non accipio testimonium ab homine.» Perhibuit quidem testimonium veritati beatus Baptista de Salvatore dicens: «Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi.» Cum vero dicit Saluator se testimonium ab homine accipere nolle, alium autem esse vere de ipso testificantem, quisnam hic est cujus auctoritas major est quam Joannis? certe constat ipsum Patrem intelligere, dicentem Joanni: «In quem videris Spiritum descendantem, et manentem in ipso, hic est qui baptizat in Spiritu sancto, et quando et vox Patris cælestis delata est dicentis: «Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene com, lacui.» Cum itaque Deus ac Pater ipsum Filium vocat, verumque

D

⁹ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. ¹⁰ Joan. v, 26. ¹¹ ibid. 31-34. ¹² Joan. i, 29. ¹³ Matth. iii, 17.

hoc de ipso testimonium perhibeat, quis eum creaturam esse dicat, **324** quin manifeste notitiae quam Pater habet de suo Filio repugnet? Is vero quomodo non merito insanire censeatur?

ALIUD.

« Ego habeo testimonium Joannis testimonio majus. Opera enim quae dedit mihi Pater ut faciam ea, ipsa opera quae ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater me misit ¹³. » Christus testimonium Joannis exiguum esse dicit ad testificandum de ipso, non quod Joannes vero indignus esset qui testimonium de ipso perhiberet (venit enim omnino in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, et quidem hac de causa missus a Deo), sed quod impii Judaei eum tametsi summa virtute praeditum nihili facerent. Opera itaque optime fidem factura esse ait, quod sit Deus, ex Deo Patre procedens. Nam ex majestate quae in ipsius operibus elucet vult cognosci, ut ipse ait, quod ex Patre processit ac procedit: quippe qui nihil plane praestare posset eorum quae soli Deo conveniunt, si esset revera diversae naturae a Patre. Cum itaque appareat illum eadem praestare posse quae Pater, quomodo non sit necessarium credere ipsum esse Deum ex Deo, eos vero qui creaturam esse dicunt, impios ac blasphemos esse?

ALIUD.

« Ego veni in nomine Patris mei, et non susceperitis me. Si alius veniret in nomine proprio, illum accipietis ¹⁴. » Quomodo venit in nomine Patris Filius? certe ut Deus, ut Dominus, ut vita, ut omnipotens, ut lumen, ut potestatem suscitandi mortuos habens. Haec enim ipsa est Pater. Atqui, si est natura sua veritas Filius, ut omnino est, nihil eorum quae dicta sunt non vere in ipso erit. Qui vero natura sua idem est quod Pater, excepto eo solo quod non sit Pater: quomodo sit creatus, cum Pater sit increatus?

ALIUD.

« Sicut, inquit, misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui **325** manducat me, vivet propter me ¹⁵. » Filius se a Patre missum esse dicit ratione obedientiae et incarnationis. Exinanivit enim seipsum forma servi accepta, factusque est obediens usque ad mortem ¹⁶: aut quemadmodum ex sole id quod ex eo gignitur atque emittitur lumen: aut calor ex igne, sine ulla separatione in eum qui particeps fit transiens: vivere quoque se propter Patrem dicit, non particeps vitae, sicut nos, sed tanquam paterna proprietate naturaliter in ipsum transeunte: utpote qui sit Filius, atque essentialiter ex Patre processerit. Ex proprietatibus autem Patris est vivere. Hoc itaque ipsum existit

Α τοιαύτην ἐπ' αὐτῷ μαρτυρίαν, τίς ὁ ποίημα λέγων αὐτόν, καὶ οὐ διαβρήθην τῇ τοῦ πάντων κρατοῦντος ἀπομαχόμενος γινώσκει, ἣν ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου γεννηματοῦ; Ὁ δὲ τοιοῦτος πῶς ἂν ὄμως φαίνοικο εὐφροῶν;

ΑΛΛΟ.

« Ἐγὼ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μετὰ τοῦ Ἰωάννου. Τὰ γὰρ ἔργα ἃ δέδωκε μοι ὁ Πατήρ, ἵνα τελειώσω αὐτά, αὐτὰ τὰ ἔργα ἃ ποιῶ, μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέσταλκεν. » Εἰ [scilicet. εἰς] τὸ δύνασθαι μαρτυρεῖν περὶ αὐτοῦ, μικρὰν μὲν εἶναι τυχὸν τὴν Ἰωάννου φωνὴν διαβεβαιούται Χριστός, οὐχ ὡς Ἰωάννου τὸ ἀξιόχρων ἐν τῷ μαρτυρεῖν οὐκ ἔχοντος ἀληθῶς (ἐπεὶ πῶς ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός, καὶ τοῦτο ἀπεσταλμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ), ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις ἐν τῷ μηδενὶ λελόγισται καὶ αὐτός, καίτοι τοσοῦτος ὑπάρχων εἰς ἀρετὴν. Ἀξιολογωτάτην δ' οὖν ὁμῶς τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν εἶσθαι φησιν, ὅτι περ εἴη Θεὸς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς προελθὼν. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐν τοῖς ἔργοις μεγαλειότητος ἀξιοὶ γνωρίζεσθαι, καθὰ φησιν αὐτός, ὅτι περ αὐτοῦ Πατρὸς ἐξῆλθε καὶ ἔχει, ὡς οὐκ ἂν ἰσχύσας ἐργάσασθαι τι τῶν ὄσων μόνῳ πρέπει Θεῷ, εἴπερ ἦν ὄντως ἑτεροφυῆς ὡς πρὸς τὸν γεννήσαντα αὐτόν. Ὅταν οὖν φαίνῃται τοσαῦτα ἰσχύων ὄσα καὶ ὁ Πατήρ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον θεῖν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντα πιστεύειν, καὶ μὴ ποίημα λέγοντας βλασφημεῖν ἀσεβῶς τε καὶ ἀμαθῶς;

ΑΛΛΟ.

« Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου καὶ οὐ λαμβάνετε με. Ἐάν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ ἰδίου, ἐκείνον λήψασθε. » Πῶς ἐλήλυθεν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός; ὡς Θεὸς θελονόντι, ὡς Κύριος, ὡς ζωὴ, ὡς παντοκράτωρ, ὡς φῶς, ὡς ζωογονεῖν τοὺς νεκροὺς δυνάμενος. Ταῦτα γὰρ ἐστὶν ὁ Πατήρ. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν ἀλήθεια κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, ἔστι δὲ πάντως, οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἐν αὐτῷ διεφυσμένον εὐραθήσεται: ὁ δὲ τοῦτο ὄν κατὰ φύσιν, ἔπερ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατήρ δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ, πῶς ἂν εἴη γεννητός, οὐκ ἔχοντος οὕτως τοῦ γεννησαντος αὐτόν.

ΑΛΛΟ.

« Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με κάκεινος ζήσει δι' ἐμέ. » Ἀπεστάθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, κατὰ τὸν τῆς ὑπακοῆς τε καὶ ἐνανθρωπήσεως τρόπον. Ἐαυτὸν γὰρ ἐκένωσε μορφῇ δούλου λαβὼν, καὶ γέγονεν ὑπήκοος μέχρι θανάτου· ἢ καθάπερ ἐξ ἡλίου τὸ ἐξ αὐτοῦ τιτιχόμενόν τε καὶ ἐκτεμπόμενον φῶς, ἢ καὶ ἐκ πυρὸς θερμότης, ἀμερίστως τε καὶ ἀδιαστάτως ἐπὶ τὸν μετέχοντα διατρέχουσα, ζῆν δὲ πάλιν διὰ τὸν Πατέρα φησὶν, οὐ ζωῆς μέτοχος, καθάπερ ἡμεῖς, γινόμενος, ἀλλ' ὡς τῆς Πατρὸς ἰδιότητος φυσικῶς διαβαινούσης: εἰς αὐτόν, ὅτι δὴ καὶ Υἱὸν ὄντα, καὶ οὐσιαστικῶς ἐξ αὐτοῦ προεληλυθότα. Ἰδιότητος δὲ τοῦ Πατρὸς τὸ ζῆν. Τοῦτο δὴ οὖν ὑπάρχει καὶ ὁ Υἱός διὰ τὸν Πατέρα. Ἦν

¹³ Joan. v, 36. ¹⁴ ibid. 43. ¹⁵ Joan. vi, 58. ¹⁶ Philipp. ii, 7, 8.

γάρ δὴ καὶ ἀμφίχανον μὴ οὐχὶ πάντως ζῆν τὸν ἐκ ζώντος Πατρὸς, εἴπερ ἐστὶν ἀπαράλλακτος εἰκὼν τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν ὁ Υἱός. Ὡς περ οὖν ἐκ ζώντος ἐστὶ Πατρὸς, ζῶν ἐστὶ καὶ αὐτός, οὕτω τῆς φυσικῆς ὁμοιότητος ἀνασώζων τὸν χαρακτῆρα πανταχοῦ, ἐπειπερ ἐστὶν ἐξ ἀγενήτου Πατρὸς, ἀγένητος ἔσται καὶ αὐτός. Καὶ ἐπειπερ ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν, ἀληθινός ἔσται Θεός, καὶ οὐ ποιητὸς ἢ κτιστὸς ἢ πρόσφατος.

ΑΛΛΟ.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. » Ὅρα μοι πάλιν ἐντεῦθεν ἀκριβεστάτην ὄντα τοῦ Πατρὸς εἰκόνα τὸν Υἱόν. Εἰ γὰρ, εἴ τις αὐτὸν εἰδῆι, γινώσκει πάντως καὶ τὸν Πατέρα, πῶς οὐ πρόδηλον ὡς ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον εἶναι πιστεύειν, ὅπολις περ ἂν ὑπάρχοι κατὰ φύσιν ἐκείνος; οὐδεμιὰς τοιγαροῦν μεσολαβούσης παραλλαγῆς, σωζομένης τε τῆς ὁμοιότητος ἀπαρράλλακτου, πῶς ἂν εἴη γενητὸς ὁ Υἱός, οὐκ ἔχοντος οὕτω τοῦ Πατρὸς;

ΑΛΛΟ.

Τὰ πρὸς τί πως ἔχοντα τῶν ὀνομάτων οὐ μόνον νοεῖται καὶ ἰδιαζόντως καθ' ἑαυτὰ, ὡς περ οὖν καὶ τὰ λοιπὰ, ἀλλ' εἰσφέρει πάντως καὶ τοῦ ἐτέρου τὴν δὴλωσιν, καὶ κατασημαίνει κακείνο πρὸς ὅπερ ἔχει τὴν σχέσιν. Οἶον, ἡμέραν εἰπὼν τις, οὐδὲ νυκτὸς ἀμνημονεῖ· δεξιὸν ὡσαύτως ὡς πρὸς ἀριστερόν· οὕτω καὶ υἱὸν ὡς πρὸς πατέρα. Οὐκοῦν οὐ ποίημα λέγων τὸν Υἱόν, οὐκ εὐλόγως αὐτὸν ἀντιδιαστέλλει τῷ Πατρὶ. Ὁ δὲ Υἱὸν ὁμολογῶν, οἶδεν ὅτι καὶ Πατέρα ἔχει. Ποιήματος γὰρ ὁ ποιητὴς οὐκ ἂν νοεῖτο πατήρ· κτιστῆς γὰρ μᾶλλον καὶ δημιουργός. Ἐπεὶ οὖν εἰδέναι βουλόμεθα τὸν Θεὸν ὄντα Πατέρα, Υἱὸν κατὰ φύσιν ὁμολογῶμεν τὸν ἐξ αὐτοῦ, ἢ πάντη τε καὶ πάντως μετὰ τῶν ἀπαιδευτῶν Ἰουδαίων ἀκουσόμεθα παρ' αὐτοῦ· « Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. »

ΑΛΛΟ.

« Ἀπεκρίθησαν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεγενήμεθα, ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν. Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ ὁ Θεός πατήρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπήσατε ἂν ἐμέ. Ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἤνω· οὐδὲ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλεν. » Οἱ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφυκότα Υἱὸν οὐκ ἀγαπήσαντες, πῶς ἂν ἀληθεύσειαν λέγοντες ἠγαπήκεναι τὸν ἐξ οὐτέρου ἐστι; Καὶ οἱ τὸν καρπὸν ἀτιμάσαντες, πῶς καὶ προσοίσουσι τῷ δένδρῳ τιμὴν; Εἰ δὲ καρπός ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « Ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἤνω, » πῶς ἂν εἴη γενητὸς; Πῶς δὲ ὅπως ἢ τῆς θεότητος ἀρρήτου φύσις ἐκφυλάει τε καὶ ἀλλογενὲς ὡς πρὸς ἑαυτὴν ἀποτελέσεται, οὐδὲ τῆς γενητῆς οὐσίας ἀνεχομένης τοῦτο παθεῖν; Ἀνθρώπος γὰρ ἐξ ἀνθρώπου, καὶ βοῦς ἐκ βοός. Οὐκοῦν ἀνάγκη Θεὸν ἐκ Θεοῦ πεφυκέναι τὸν Υἱὸν ὁμολογεῖν, ἕνα μὴ φαί-

A Filius propter Patrem. Fieri enim nequit ut non vivat, qui ex vivo Patre processit, siquidem Filius est omnimoda imago Patris. Quemadmodum igitur, cum sit ex vivente Patre, etiam ipse vivit : ita naturalis similitudinis characterem omni ex parte retinens, si Pater est increatus, Filius quoque est increatus. Et cum ex vero Deo verus sit Deus, creatus, aut factus, vel recens esse nequit.

ALIUD.

B « Respondit, inquit, Jesus : Neque me cognovistis, neque Patrem meum : si me nossetis, Patrem utique meum nossetis ¹⁷. » Ex iis etiam apparet Filium esse absolutissimam Patris imaginem. Si enim cum quis Filium norit, novit omnino et Patrem : quomodo non manifestum sit necessarium plane esse, ipsum talem prorsus esse, qualis ille natura sua est? Cum itaque nulla differentia intersit, sed omnimoda potius inter eos sit similitudo, quomodo sit creatus Filius, cum Pater sit increatus?

ALIUD.

C Nomina relativa non per se et seorsim intelliguntur, ut reliqua nomina, sed omnino ea etiam quorum respectu dicuntur significant. Exempli gratia, cum quis nominat diem, noctem quoque innuit; cum dextrum, simul etiam sinistrum intelligitur : ita quando nominatur filius, pater quoque intelligitur. Quocirca qui creaturam vocat Filium, non recte illum opponit Patri. Qui vero Filium esse fatetur, scit quoque ipsum habere Patrem. Nam qui opus aliquid conficit, non potest dici pater, sed potius opifex. **326** Si ergo cognoscere velimus Deum Patrem, Filium naturaliter ex ipso esse fateamur, aut una cum Judæis audiemus : « Si me nossetis, Patrem quoque meum nossetis. »

ALIUD.

D « Responderunt, inquit, Judæi : Nos ex fornicatione non sumus nati, unum patrem Deum habemus. Dixit eis Jesus : Si Deus pater vester esset, diligeretis utique me. Ego enim ex Deo exivi et veni : non enim veni a memetipso, sed ille misit me ¹⁸. » Qui Filium ex Patre procedentem non dilexerunt, quomodo recte dicant se diligere eum ex quo procedit? Et qui fructum contemnunt, quem honorem deferent arbori? Si autem Filius est fructus Dei ac Patris : hoc enim significat, « Ex Deo exivi et veni, » quomodo sit creatus? Aut quomodo ineffabilis natura deitatis alienum a se generit, cum vel ipsa creata natura ab hoc abhorreat? Homo enim ex homine, et vacca ex vacca gignitur. Fatendum itaque necessario est Filium esse Deum ex Deo, ne Patris conditio deterior videatur, quam creaturarum. Missum vero se a Patre dicit Filius, non

¹⁷ Joan. viii, 19. ¹⁸ ibid. 41, 42.

quod e loco in locum concesserit (corporum enim hoc proprium est), sed quemadmodum ex igne calor, aut sicut ex lumine illuminatio.

ALIUD.

« Pater, inquit, meus qui dedit mihi, omnibus major est, et nullus potest rapere de manu Patris mei. Ego et Pater unum sumus ¹⁹. » Si Pater est major omnibus, divinam certe excellentiam præ creaturis habens, extra omnes et supra omnes est. Qui vero ea natura atque dignitate præditus est, unum est cum Filio. At vero, quomodo ille erit creatus, qui cum increato Patre ratione essentia est idem? Aut quomodo tanquam creatura omnibus annuerabitur, qui major omnibus est cum Patre, major autem ut Deus creaturis comparatus?

ALIUD.

« Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo. Propter quod igitur eorum lapidatis me? Responderunt Judæi: De bono opere non lapidamus te, sed de **327** blasphemia, quia tu, cum sis homo, facis tuisipsum Deum ²⁰. » Cum Salvator noster diceret: « Ego et Pater unum sumus, » indignantur Judæi, non intelligentes quis esset qui hoc diceret; solam vero carnem intuentes, lapidibus ipsum obruere volebant, blasphemiam commissam accusantes. Eo enim ipso, inquirunt, quod dicis, « Ego et Pater unum sumus, » Deum teipsum natura facis, recte hoc unum intelligentes. Meliores itaque Arianis sunt Judæi, quippe qui eum qui dicere audebat, « Ego et Pater unum sumus, » necessaria quadam ratione ad divinitatis dignitatem conscendere, et Deum esse affirmabant. Quò pacto enim unum sit cum eo qui natura sua Deus est, qui non sit et ipse Deus? Cum vero ipse nequaquam mentiatur, Deus itaque etiam naturaliter existens unum est cum Patre. At qui talis est, quomodo sit creatus vel factus?

ALIUD.

« Respondit Jesus: Nonne scriptum est in lege vestra: Ego dixi: Dii estis? Si illos dixit deus ad quos verbum Dei factum est, et non potest solvi Scriptura; quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis me blasphemare, quia dixi, Filius Dei sum ²¹. » Viden' quomodo manifeste se opponat his qui sunt adoptione dñi, quippe qui naturaliter est id quod ipsis per gratiam est concessum? Quomodo igitur fieri potest, ut qui essentialiter est Deus, sit creatura, cum alienum sit a divina atque incomprehensibili natura creatum esse?

ALIUD.

« Si, inquit, opera Patris mei non facio, nolite credere mihi. Si autem facio, et si mihi non credi-

νηται τῶν αὐτοῦ κτισμάτων ἐλάττων ὁ Πατήρ. Ἀπιστάλθαι δὲ παρ' αὐτοῦ φησιν ὁ Υἱός, οὐ τόπον ἐκ τόπου μεταμειθών (σωμάτων γὰρ τοῦτό γέ), ἀλλ' ὡς ἐκ πυρός ἢ αὐτοῦ θερμότης, ἢ καθάπερ ἐκ φωτός ὁ ἐξ αὐτοῦ φωτισμός.

ΑΛΛΟ.

« Ὁ Πατήρ μου, ὃς δίδωκε μοι, πάντων μείζων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. » Εἰ πάντων μείζων ἐστὶν ὁ Πατήρ, θεοκρατῆθ' ἠθλονότι τὴν ὑπεροχὴν ἔχων ὡς πρὸς τὰ ποιήματα, καὶ ἔξω πάντων καὶ ἐπὶ πάντων ἐστίν. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσιώς τε καὶ ἀξιώματος, ἐν ἑστὶ πρὸς τὸν Υἱόν. Ἐτα πῶς ἔσται γενητός, ὁ τῶ ἀγενήτων Πατρὶ κατ' οὐσίαν ὁ αὐτός; ἢ πῶς ἐν τοῖς πᾶσιν ὡς ποίημα λογισθήσεται, ὁ μείζων πάντων μετὰ Πατρός, μείζων δὲ ὡπὲι Θεὸς πρὸς ποιήματα;

ΑΛΛΟ.

« Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρός μου. Διὰ ποῖον ἔργον αὐτῶν ἐμε λιθάσετε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάσομεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Τοῦ Σωτήρος ἡμῶν διαλεγόμενου καὶ φάσκοντος: « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν, » ἀγανακτοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι, μὴ νοοῦντες τίς ὁ ταῦτα λέγων ἐστὶ, μόνην δὲ εἰς τὴν σάρκα βλέποντες, εἴτα καταλείβειν αὐτὸν ἐβούλοντό τε καὶ ἐπαχείρουν, ἤδη βλασφημίας ἐγκλήματι περιβάλλοντες. Διὰ γὰρ τοῦ φάναι, φασίν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν, » Θεὸν σεαυτὸν κατὰ φύσιν ποιεῖς, τοῦτο μόνον νοοῦντες ὀρθῶς. Κρείττους οὖν ἄρα τῶν ἀνοσίων Ἀρειανῶν Ἰουδαῖοι, τὸν δίκως εἰπὴν θαρρήσαντα: « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν, » ὡπερ ἐξ ἀναγκαίου λόγου λοιπὸν πρὸς τὸ τῆς θεότητος ἀναβαίνειν ἀξίωμα διαθεβαίουμενοι. Πῶς γὰρ ἂν ἐν ὑπάρχει πρὸς τὸν φύσει Θεόν, ὃ μὴ τοῦτο ὑπάρχων; Ἐπιτιθὶ δὲ οὐ ψεύδεται, κατὰ φύσιν ἄρα καὶ αὐτὸς ὑπάρχων Θεός, ἐν ἑστὶ πρὸς τὸν Πατέρα. Ὁ δὲ τοιοῦτος, πῶς ἂν εἴη γενητός ἢ πεποιημένος;

ΑΛΛΟ.

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἐστὶ γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε; Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή, ὃν ὁ Πατήρ ἠγάσσε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι; » Ὁρᾷς ὅπως αὐτὸν ἀντιδιαστέλλει σαφῶς τοὺς κατὰ θέσιν θεοὺς, ὡς αὐτὸς δηλονότι κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὅπερ ἐκεῖνοι; ἐν χάριτος μέρει προστίθεται; Πῶς οὖν ἐνδέχεται τὸν οὐσιωδῶς ὄντα Θεὸν μὴ οὐχὶ καὶ πάντως τὸ εἶναι ποίημα διαφεύγειν, εἴπερ ἄνω τοῦ κτίζεσθαι θήσομεν τὴν θελίαν τε καὶ ἀπερίνοητον φύσιν;

ΑΛΛΟ.

« Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός, μὴ πιστεύετε μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις

¹⁹ Joan. x, 29, 30. ²⁰ ibid. 32, 33. ²¹ ibid. 34-36.

πιστεύετε, ὅτι ἐν ἐμοὶ ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ ἐν τῷ Πατρὶ. » A τίς, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia in me Pater est, et ego in Patre ²². » Quæ naturaliter a mutua inter se cognatione dissident, diversam quoque vim atque operationem habere, id vero Salvator apertissime ostendit per ea quæ dixit. Nam si ad carnem respicientes, inquit, non creditis in me, operum certe magnitudo atque præstantia fidem vobis facere deberet me esse Deum ex Deo procedentem. Qui enim effectu atque operibus est idem cum Patre, quomodo sit diversæ ab eo naturæ? Aut potius quomodo **328** non erit ei per omnia similis, qui eadem cum eo operandi virtute et facultate præditus est? Imo vero, quomodo non per omnia similis, qui tam exacte secundum essentiam ei proportionatus est, quique ita essentialem ipsius similitudinem refert, universasque Patris proprietates naturaliter in se habet, ita ut ipse quidem sit in Patre, et vicissim Patrem in seipso habeat? Quis igitur creaturam audebit dicere Patris imaginem, quin in ipsum Patrem impie delinquat?

ΑΛΛΟ.

« Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. » Εἰ ποίημα καὶ κτίσμα, κατὰ τινὰς, ὑπάρχων ὁ Υἱὸς; ἀνάστασις ἐστὶ καὶ ζωὴ, μὴ θαυμαζέσθω ταῦτα ὡς ὁ Πατήρ. Τί γὰρ τὸ πλεον ἐν αὐτῷ παρὰ τὰ ποιήματα; Εἰ δὲ τῶν ποιημάτων τοσοῦτον, ὅσον ἴσμεν, ἀπώκισται κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον καὶ διὰ τὸ εἶναι ζωὴ, πῶς ἂν εἴη ποίημα ὁ Υἱὸς, ζωὴ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν; Ζωὴ δὲ ἄλλω τῶν ποιημάτων οὐδὲν ἐστὶ, ζωῆς δὲ μᾶλλον τῆς ἀπὸ τοῦ ζῶντος Θεοῦ μέτοχα. Ἐπεὶ καὶ ἐν Θεῷ κινούμεθα καὶ ἐσμεν, ὡς ὁ Παῦλος φησιν.

ΑΛΛΟ

« Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. » Εἰ τοσαύτην ἔχει τὴν ὁμοίωσιν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ὡς ἀνακεκράσθαι τρόπον τινὰ κατ' οὐσίαν αὐτῷ καὶ τὴν ἐκείνου φύσιν καθάπερ ἐν εἰκόνι δεικνύειν, πῶς οὐ λίαν ἐστὶ δυσσεβῆς ὁ ποίημα λέγειν αὐτὸν ἀποτολμῶν, εἰ μὴ καὶ αὐτῷ τὸ πεποιῆσθαι δίδωσι τῷ Πατρὶ; Εἶναι γὰρ ἀνάγκη τοιοῦτον τὸν Υἱὸν ὁποῖός περ ἂν ὑπάρχοι κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ δὲ οὐ ποίημα ὁ Πατήρ, οὐκ ἔρα ἐστὶ ποίημα ὁ Υἱὸς, ἀκτιστος δὲ μᾶλλον, ὡσπερ ὁ γεννήσας αὐτόν. Οὕτως γὰρ ἔξει καὶ τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα θεωρήσομεν.

ΑΛΛΟ.

« Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ ἐμὰ ἐστίν. » Εἰ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ταῦτά ἐστὶ καὶ τοῦ Υἱοῦ (πρόδηλον δὲ ὅτι τοῖς φυσικοῖς ἀξιώμασι τοῦ γεννήσαντος ἐναμδρύνεται), πρόσσει δὲ τῷ Πατρὶ μετὰ τῶν ἄλλων θεοπεπεσμένων ἀγαθῶν καὶ τὸ εἶναι ἀγενήτως, ἔξει τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς. Ἔστι γὰρ οὐ πεποιημένος, ἀλλ' ἦν ἐν ἀρχῇ μετὰ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ, Θεὸς τε ὡν Λόγος, ἀβήτων δὲ καὶ ἀφραστον ἔχων τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον.

ALIUD.

« Ego, inquit, sum resurrectio et vita ²³. » Si Filius, cum sit opus vel creatura, ut nonnulli volunt, est etiam resurrectio et vita, cur admiramur Patrem qui hoc ipsum quoque est? Quid enim amplius in ipso est quam in creaturis? Cæterum cum, quantum scimus, a creaturis distet ratione naturæ, et quia est vita, quomodo sit creatura Filius, qui et ipse est naturaliter vita sicut et Pater? Vita autem creaturarum prorsus nihil est, sed potius sunt vitæ a vivente Deo participes: siquidem in Deo movemur et sumus, ut Paulus dicit ²⁴.

ALIUD.

« Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me ²⁵. » Si tantam habet Filius cum Patre similitudinem, ut quodammodo commistus ei sit secundum essentiam, illiusque naturam velut in imagine repræsentet: quomodo non sit vehementer impius, qui ipsum creaturam facit, nisi forte ipsum etiam Patrem creatum dicat? Necessarium enim omnino est talem esse Filium qualis natura exsistit Pater. Cum vero Pater non sit creatura, neque Filius creatura erit; sed potius increatus, ut qui ipsum genuit: ita enim revera erit Filius, et Patrem in ipso cernemus.

ALIUD.

« Quæcunque habet Pater mea sunt ²⁶. » Si quæcunque habet Pater, illa ipsa sunt et Filii (manifestum vero est quod de naturalibus Patris proprietatibus gloriatur), Patri autem proprium est, inter alia divina bona, quod sit increatus: erit idem et Filio proprium. Est enim increatus, et in principio erat cum Patre et in Patre, Deus existens Verbum: ineffabilem atque inenarrabilem habens suæ generationis modum.

²² Joan. i, 37, 38. ²³ Joan. xi, 25. ²⁴ Act. xvii, 28. ²⁵ Joan. xii, 44. ²⁶ Joan. xvi, 15.

329 ALIUD.

A

« Exivi, inquit, a Patre, et veni in mundum; et rursum dimitto mundum et vado ad Patrem. Dicunt ipsi discipuli ejus: Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis: nunc scimus quia nosti omnia, nec opus est tibi ut quisquam te interroget: In hoc credimus quia a Deo existi²⁴. » Maximum est sanctorum apostolorum testimonium, et quasi quoddam sigillum fidei, firmiter credentium, quod ex essentia Dei ac Patris effulsit Filius. Hoc enim arbitror significare, neque aliud quidquam, *exire a Patre*. Quærendum tamen est unde eis fides illa acciderit, aut qua occasione hanc fidem conceperint. « Nunc, inquit, scimus te omnia nosse, neque opus tibi est, ut ab aliquo interrogeris. In hoc credimus, quod a Deo exististi. » Ex eo quod Filius omnia nosset, affirmarunt apostoli ipsum vere ex Deo Patre processisse. Dei enim proprium est nihil ignorare: quæ quidem proprietas in Filio erat. Atque idcirco Deum esse credunt, et e Patre effulsisse, omnia quæ habet Pater naturaliter in se habentem. Quomodo autem erit creatus is in quo proprietates Dei elucent? Neque solum omnia novit, verum etiam alta voce exclamat, « Omnia quæ habet Pater, mea sunt²⁵. »

ALIUD.

« Hæc est, inquit, vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum²⁶. » Si falsis gentium diis oppositus solus est verus Deus Pater, identitate nimirum naturæ cum Filio copulatus: videant qui ipsum creaturam esse dicunt, an non extreme impii sint, cum creatum esse contendunt, cui hoc vere inest, ut simul cum Patre sit Deus.

ALIUD.

« Manifestavi nomen tuum hominibus²⁷. » Quodnam vero nomen est, quod Christus se hominibus manifestasse affirmat? An fortasse idem est ac si dicat: Ego te prædicavi hominibus Deum? Quid vero prophetæ? nonne et hi tanto tempore ante incarnationem totius universi Dominum Deum appellarunt? Quid amplius ergo fecit Christus? At fortassis creatorem ac totius mundi opificem illum esse annuntiavit. Atqui **330** primus Moses conscripto de creatione mundi libro, Deum simul et creatorem eum declarat, dicens: « In principio creavit Deus cælum et terram²⁸. » Quale igitur nomen est quod se manifestasse dicit? Nonne manifeste nomen Patris? Postquam enim crediderunt in Filium, aperte confessi sunt esse Patrem, cognoveruntque quis et qualis esset Pater: a naturali pulchritudine Filii ad eximiam Patris formam deducti, atque ex perfecta absolutaque imagine exemplar ipsum sive ar-

ΑΛΛΟ.

« Ἐξῆλθον ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐκλήυθα εἰς τὸν κόσμον, καὶ πάλιν ἀφίγμι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, Ἴδε νῦν παρῆρα λαλεῖς καὶ παροιμίαν οὐδεμίαν λέγεις. Νῦν οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ οὐ χρεῖαν ἔχεις, ἵνα τίς σε ἐρωτῇ. Ἐν τούτῳ πιστεύομεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες. » Ἀξιολογωτάτη λίαν ἡ τῶν ἁγίων ἀποστόλων σφραγὶς τε καὶ μαρτυρία διατεθεῖσθαι: φασκόντων πεπιστευκέναι τε ἡδὴ καὶ μάλα γοργῶς, ὅτι περὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐξέλαμψεν ὁ Υἱός. Τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνειν, καὶ οὐχ ἕτερον τι, τὸ ἐξελεθεῖν ἐκ Πατρὸς. Ζητητέον δὲ ὅμως πῶθεν αὐτοῖς τὸ πιστεῦσαι συμβέβηκε, καὶ ἐπὶ τίσιν ἢ ποίαις ἀφορμαῖς ἢ τῆς συνέσεως δέδοται ψήφος. « Νῦν, φασιν, οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ οὐ χρεῖαν ἔχεις ἵνα τίς σε ἐρωτῇ. Ἐν τούτῳ πιστεύομεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες. » Ἐν τῷ εἶδέναι τὰ πάντα τὸν Υἱόν, διετέθησαν οἱ μαθηταὶ ὅτι περὶ οὕτως εἴη παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἕκαστοι. Θεότητος γὰρ οὕτως ἴδιον τὸ μηδὲν ἀγνοεῖν, ὅπερ ἦν ἐν Υἱῷ. Διὸ δὴ καὶ Θεὸν εἶναι πιστεύουσιν αὐτὸν, ἀναπεφάνθαι τε γεννητῶς ἐκ Πατρὸς, ἔχοντα τὰ ἐκείνου φυσικῶς ἐν ἑαυτῷ. Εἶτα πῶς ἔσται γενητὸς ὁ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ἐκλάμπων, καὶ οὐ μόνον ἔχων τὸ πάντα εἶδέναι, ἀλλὰ γὰρ καὶ μεγάλη λέγων τῇ φωνῇ, « Πάντα ἕσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἔστι. »

ΑΛΛΟ.

« Αὕτη δὲ ἔστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Εἰ τοῖς ψευδονύμοις θεοῖς τῶν ἐθνῶν ἀντιδιαστελλόμενος, μόνος ἔστιν ἀληθινὸς ὁ Πατήρ, συνημμένος δηλαδὴ κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως τῷ Υἱῷ, ὁράτωσαν οἱ ποιεῖμα λέγοντες αὐτὸν, εἰ μὴ πάσης ἀσεβείας ἐπέκεινα βαδισοῦνται, γενητὸν εἶναι φάσκοντες τὸν ᾧ πρόσεστι κατὰ ἀλήθειαν τὸ εἶναι Θεὸν μετὰ τοῦ γεννήσαντος αὐτόν.

ΑΛΛΟ.

« Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Ἄρα ποῖον ὄνομα τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Σωτήρ, ὃ δὴ καὶ φανερὸν τοῖς ἀνθρώποις καταστήσαι δισχυρίζεται; Ἄλλ' ἔστιν εἰπεῖν ὅτι, Θεὸν σε παρὰ ἀνθρώποις ἐκήρυξα; Τί δὲ ἄρα τῶν προφητῶν οἱ λόγοι; Θεὸν ἢ οὐχ οὕτω καλοῦσι τὸν ἀπάντων Δεσπότην τοσοῦτοις ἄνωθεν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις; Τί οὖν τὸ πλέον διὰ Χριστοῦ; ἀλλ' ἴσως, Δημιουργὸν, φησὶ, καὶ τοῦ παντὸς κόσμου ποιητὴν τε καὶ φιλοτεχνήμονα καταγγέλλων διατετέλεκα. Καίτοι πρῶτος ὁ μακάριος Μωσῆς, τὸ περὶ τῆς κοσμοποιίας συντιθεὶς βιβλίον, ὁμοῦ καὶ Θεὸν καὶ ποιητὴν αὐτὸν εἰσφέρει, λέγων, « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ποῖον οὖν ὄνομα πεφανέρωσθαί φησιν; Ἡ δὴλον ὅτι τοῦ Πατρὸς; Ἐπειδὴ γὰρ πεπιστεύασιν ὡς Υἱόν, συνωμολόγησαν δηλονότι τὸ εἶναι Πατέρα, καὶ ἔγνωσαν τίς ἔστιν καὶ ὁποῖος ὁ Πατήρ, ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν ὠραιότητος τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸ τοῦ γεννήσαντος

²⁴ Joan. xvi, 28, 29. ²⁵ ibid. 15. ²⁶ Joan. xvii, 3. ²⁷ ibid. 6. ²⁸ Gen. i, 1.

κάλλος χειραγωγούμενοι, καὶ ἀπὸ τῆς ἀκριβοῦς εἰκό-
νος τὸ ἀρχέτυπον βλέποντες. Τί οὖν ἄρα ἐστὶν τὸ διὰ
τούτων κατασκευαζόμενον; Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱός,
οὐκ ἂν ἐξ αὐτοῦ νοεῖτο Πατὴρ ὡς ὁ Θεός· ποίημα
γὰρ ὡς πρὸς ποιητὴν, υἱὸς δὲ πρὸς πατέρα νοεῖται·
τοιαύτη γὰρ ἡ θέσις αἰ τῶν πρὸς τί πως ἐχόντων
ἐστίν. Εἰ δὲ χρῆ κατὰ ἀλήθειαν ἐνεργεῖται καὶ πρά-
γματι Πατέρα νοεῖσθαι Θεόν, Υἱὸν ὁμολογητέον τὸν
ἐξ αὐτοῦ· ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἐφ' Υἱοῦ κρατῆσαι λόγος.
Γέννημα γὰρ εἶναι καὶ οὐ ποίημα πιστευόμενος, συν-
εισοῖσαι πάντως ἑαυτῷ τὴν τοῦ γεννησαντος γῶσιν·
καὶ οὕτως ἀληθεύει λέγων, « Ἐφανέρωσά σου τὸ
ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. »

ΑΛΛΟ.

Ὁ Σωτὴρ που φησὶ πρὸς τὴν Μαριὰμ, μετὰ τὸ ἐκ
νακρῶν ἀναστῆναι· « Μὴ μου ἅπτου, οὐπω γὰρ ἀνα-
βίβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· πορεύου δὲ πρὸς τοὺς
ἀδελφούς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς, ὅτι ἀναβαίνω πρὸς
τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου
καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Θέα δὴ πάλιν μικρὸν ἐπιστήσας
τοὺς λογομένους τὸν νοῦν, ὅτι κέρρασι κατὰ ἀλήθειαν
ὁ Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατὴρ ἀναλάμψας Λόγος, καὶ
οὐχὶ κτίσμα, κατὰ τὴν τῶν αἰρετικῶν ἀπόνοιάν τε
ἑμοῦ καὶ ἀπαιδευσίαν. Διασκευάσθω δὴ πάλιν ἑμοῦ
κατὰ τὸνδε τὸν τρόπον ἡ τοῦ θεωρήματος δύναμις·
Εἰς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμά τε καὶ πρᾶγμα
καταβεθεκῶς ὁ Θεὸς Λόγος, ἵνα διασώσῃ τὸν ἀνθρω-
πον, ἅτε δὴ λοιπὸν τοῦτο γεγονὼς ὅπερ ἡμεῖς κατὰ
φύσιν ἐσμέν, λαμβάνει μὲν εἰς ἑαυτὸν τὰ τῆς ἀνθρω-
πότητος ἴδια· τὰ δὲ οἰκεία πάλιν αὐτὸς ἀντιδίδωσιν
ἡμῖν, καὶ οὕτως εἰς τὴν αὐτῷ φύσει πρέπουσαν τι-
μὴν ἀναφέρει τὸν ἀνθρωπον, αὐτῆς ἀρχαίας κατολι-
σθήσαντα δόξης διὰ τὴν ἐν Ἰδᾶμ παράθεσιν. Ἀνα-
μίξας τοίνυν τρόπον τινα καὶ ἀνακεράσας ἡμᾶς ἐν
ἑαυτῷ, καὶ πάλιν ἡμῖν ἑαυτὸν, κάτεισι μὲν εἰς τὰ
ἡμέτερα αὐτὸς, ἀναρπάζει δὲ ἡμᾶς εἰς τὰ ἑαυτοῦ·
οἷον ἀνθρωποι μὲν κατὰ φύσιν ἡμεῖς, αὐτὸς δὲ εἰς τὸ
παρὰ φύσιν διὰ φιλανθρωπίαν καταδραμῶν, γέγονεν
ἀνθρωπος. Δούλοι Θεοῦ κατὰ φύσιν ἡμεῖς ὡς ποιή-
ματα· δούλος ἐχρημάτισε καὶ αὐτὸς εἰς τὸ παρὰ φύ-
σιν ἐνεχθεὶς, ὅτε γέγονεν ἀνθρωπος. Ἀλλὰ καὶ τὸ
ἐναντίον, Θεὸς κατ' οὐσίαν αὐτός· θεὸς καὶ ἡμεῖς εἰς
τὸ παρὰ φύσιν ἀναβαίνοντες διὰ τὴν χάριν ἀνθρωποι
γάρ· Υἱὸς κατὰ φύσιν αὐτός· υἱὸς καὶ ἡμεῖς κατὰ
θέσιν, ὡς εἰς ἀδελφότητα τὴν πρὸς αὐτὸν κεκλημένοι.
Οὐκοῦν εἴπερ ἡμεῖς κατὰ θέσιν υἱοὶ καὶ θεοὶ, τοῦτο
πάλιν αὐτὸς ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν ὡς τοῖς κατὰ θέσιν
ἀντινοοούμενος. Ὁ δὲ ἀληθινὸς Υἱὸς τε ὑπάρχων καὶ
τὸ κτίζεσθαι τῆς θείας οὐσίας;

ΑΛΛΟ.

Ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς φησὶ που πά-
λιν· « Εἰρήνη ὑμῖν· καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ,
καὶ γὰρ ἀποστέλλω ὑμᾶς. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε,
καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Δημοουρ-
γιακὸν κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα εἰδὼς καὶ ὁ Ἐαλμυδός,
φησὶ πρὸς τὸν ὄλων Δεσπότην Θεὸν καὶ Πατέρα·

A chetypum cernentes²¹. Quidnam vero ex his colli-
gitur? Si Filius est creatura, certe nequaquam ex
ipso intelligeretur Pater esse Deus. Creatura enim
respectu creatoris, filius respectu patris dicitur.
Huiusmodi enim semper est conditio eorum quæ
sunt ad aliquid. Si vero oportet revera effectu ac ru
ipsa Patrem intelligi Deum, Filium quoque qui ex
ipso procedit confiteri oportet. Eadem autem est
ratio de Filio. Nam si Filius censeatur esse genitus,
non creatus, Patris quoque notitiam secum inducit.
Atque ita vere dicit: « Manifestavi nomen tuum ho-
minibus. »

ALIUD.

B Salvator alicubi ad Mariam ita inquit, postquam
e mortuis resurrexit: « Noli me tangere: nondum
ascendi ad Patrem meum. Vade autem ad fratres
meos, et dic eis, quod ascendo ad Patrem meum,
et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vos-
trum²². » Annonadvertit Deum diligenter Verbum
quod ex Deo ac Patre effulsit, esse revera Deum,
non autem creaturam, ut hæretici opinantur. In-
struatur ergo in hunc modum tota vis et efficacia
argumenti: Verbum Dei forma ac re ipsa homo fac-
tum fuit, ut hominem salvaret: nimirum idipsium
factum, quod nos natura sumus, assumit quidem in
seipsum quæ humanitatis sunt propria: suas vero
proprietas contra nobis largitur. Atque ita homi-
nem in gloriam suæ ipsius naturæ convenientem
extollit, qui per peccatum Adæ e pristina gloria ex-
ciderat. Commiscens itaque nos atque contemperans
sibi, et se nobis, ipse quidem ad nostra se demittit,
et nos ad sua evehit. Nos enim natura homines su-
mus; ipse vero pro sua benignitate, præter suam
naturam factus est homo. Nos natura 331 sumus
servi, utpote creaturæ: servus autem vocatus est et
ipse cum præter suam naturam factus est homo.
Contra ipse juxta essentiam suam est Deus. Nos
vero etiam sumus dii²³; præter nostram naturam
per gratiam eo evecti; homines enim sumus, ipsò
natura Filius. Filii etiam nos, per adoptionem, tan-
quam in ipsius fraternitatem vocati²⁴. Quocirca si nos
per adoptionem sumus filii et dii, hoc idem ipse sua
natura vere est, utpote adoptivis oppositus. Qui vero
est verus Filius et Deus, quomodo sit creatus, cum
creatum esse in divinam essentiam nullo modo
cadat?

Θεός, πῶς ἂν εἴη γενητός, οὐδαμῶθεν παρεχομένης;

ALIUD.

Salvator ad discipulos suos alicubi ita ait: « Pax
vobis: sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Cum-
que hoc dixisset, insufflavit eis, dicens: Accipite
Spiritus sanctum²⁵. » Cum etiam Psalmista Spi-
ritum natura sua creatorem esse nosset, ita alicubi
ad totius universi Dominum Deum ac Patrem dicit:

²¹ Hebr. i, 5. ²² Joan. xx, 17. ²³ Psal. LXXXI, 6; Joan. v, 34. ²⁴ Rom. viii, 29. ²⁵ Joan. xv, 21, 22.

« Emittere Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ »²⁶. » Cum igitur Spiritus sanctus creet, atque renovet omnia, utpote ejusmodi natura præditus, quomodo sit creatus Filius qui Spiritum creandi facultate præditum suppeditat ?

ALIUD.

Beatus discipulus Thomas cum ei apostoli nuntiarent se vidisse Dominum, qui e mortuis resurrexerat, subdubitans dixit : « Nisi immisero manus meas in fixuram clavorum, non credam »²⁷. » Cum vero Salvator præsens esset, ipsumque a diffidentia revocaret, et manus clavorum vestigiis immittere juberet, credens clamavit : « Dominus meus et Deus meus »²⁸. » Quo dicto non solum apud eos, qui tum temporis una cum ipso vivebant, verum etiam apud nos, in hunc usque diem magnam laudem atque admirationem sibi conciliavit, ut nimirum recte vereque de Salvatore sentiens. Si ergo et Dominus est et Deus, quomodo unus e creaturis erit ? Omne enim quod factum est, natura sua servum est, et non Deus. Salvator autem natura sua Dominus et Deus est : creatus itaque non est, cui divinæ essentialis puritudo quadrat.

ALIUD, ex eodem.

Si Filius est naturaliter creatura, cumque ita se habet, juxta illorum sententiam, Thomas eum alloquitur, dicens : « Dominus meus, et Deus meus. » Idque citra 332 blasphemiam dicere potuit, quod nimirum etiam angelis ea appellatio convenit : quid obstitit quominus etiam angelis aut cuivis sanctorum idipsum dicamus, cum illos ob rem aliquam magnam admiramur ? Cæterum nemo sanæ mentis censuerit cuiquam eorum quæ diximus ejusmodi appellationem convenire, quæ soli Deo competit : longe vero ab errore abfuisse dicimus discipulum, imo potius verissime sensit, cum Christum ac Dominum appellaret. Qui vero hoc naturaliter existit, atque ita vocatus est, quomodo sit creatus ?

ALIUD.

« Multa etiam, inquit, alia fecit Jesus coram discipulis suis, quæ non sunt scripta in libro hoc : hæc autem scribuntur ut credatis quod Jesus est Christus Filius Dei »²⁹. » Dicant nobis Ariani qui Deo repugnare non verentur, an, cum Christum, quatenus est Verbum, creaturam esse dicunt, Filium Dei ac Patris ipsum esse statuunt. Cæterum arbitrator eos suam ipsorum temeritatem damnatos, si quid sit creatum, quid genitum accurate animadvertant. Nam quod creatum est, non ex essentia ipsius creatoris sumitur. Genitum vero, genitoris sui naturam deprædat. Atque hoc quidem dicimus de corporibus, cum in Deo alia sit ratio : sed tamen

A « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινίσει; τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ δημιουργεῖ καὶ ἀνακαινίζει τὰ πάντα, τοιαύτην ἔχον τὴν φύσιν, πῶς ἂν εἴη γενητός, ἢ πῶς ἂν κτίσμα νοήτο κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, ὁ τοῦ κτίζειν ἰσχύοντος Πνεύματος χορηγός;

ΑΛΛΟ.

Θωμᾶς ὁ μακάριος μαθητὴς ἀπαγγελλόντων αὐτῶ τῶν συναποστόλων, ὅτι δὴ Θεθαμέθα τὸν Κύριον ἐκ νεκρῶν ἐγηγεμένον, ὀλίγον ἀπιστήσας φησὶν : « Ἐάν μὴ βάλω τὰς χεῖράς μου εἰς τοὺς τύπους τῶν ἤλων, οὐ μὴ πιστεύσω. » Ἐπειθὲ δὲ παρῆν ὁ Σωτὴρ καὶ αὐτὸν ἀποτείτων, καὶ δὴ καὶ τὰς χεῖρας τοῖς τύποις τῶν ἤλων ἐπιτίθειναι προσέταττεν, ἀνακακλημένος εἰς πίστιν ὁ μαθητὴς λέγει πρὸς αὐτόν : « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Καὶ τοῦτο εἰπὼν, οὐ μόνον παρὰ τοῖς τὸ τηρικᾶδε συμβιστεύουσιν αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι νῦν καὶ παρ' ἡμῖν θαυμάζεται, ὡς ὀρθῶς δηλονότι καὶ ἀληθῶς περὶ τοῦ Σωτῆρος διαλαβῶν. Εἰ τοίνυν καὶ Κύριός ἐστι καὶ Θεός, πῶς ἔσται τῶν ποιηθέντων εἰς; πᾶν γὰρ τὸ πεποιημένον, καὶ δοῦλον τῆ φύσει, καὶ οὐ Θεός κατὰ φύσιν· ὁ δὲ Σωτὴρ φύσει Κύριος καὶ Θεός, οὐκ ἄρα γενητός, ᾧ τὰ τῆς θείας οὐσίας ἐφήρμοσται κάλλη.

ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Εἰ κτίσμα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, οὕτω δὲ ἔχοντα κατ' ἐκείνους φησὶν ὁ Θωμᾶς, « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, » καὶ τὸ ἐκ τῆς δυσφημίας ἔγκλημα διαπέφυγε, ὡς εἶδον καὶ κτίσματι ταῦτα καλεῖσθαι, τὴ κωλύσει καὶ ἀγγέλοις καὶ ἐκάστῳ τῶν ἁγίων τυτὸν τοῦτο λέγειν ἡμῶν, (1) ὅταν αὐτοὺς ἐπὶ τισὶ παραδόξοις θαυμάζωμεν; Ἄλλ' οὐκ ἔν τις εἴποι νοῦν ἔχον ἐνὶ τῶν κατελιγεμένων τὴν τοιαύτην φωνήν, ὡς μόνον πρόπευσαν Θεῷ, μακρῶν τε εἶναι φαιμεν τοῦ διεσφάλλαι τὸν μαθητὴν. Οὐκοῦν ἀληθεύει Θεὸν αὐτὸν ἀποκαλῶν καὶ Κύριον· ὁ δὲ τοῦτο ὑπάρχων φυσικῶς, καὶ οὕτω κεκλημένος, κατὰ τίνα τρόπον ἔσται γενητός;

ΑΛΛΟ.

« Πολλὰ μὲν, φησὶ, οὖν καὶ ἄλλα ἐποίησε σημεῖα ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἀ οὐκ ἐστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται ἵνα πιστεύσητε ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστὸς Υἱός τοῦ Θεοῦ. » Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ θεομαχεῖν ἀνοήτως ἀποτολμώντες Ἀρειανοὶ, εἰ ποίημα λέγοντες τὸν Χριστόν, καθὸ Λόγος ἐστὶν, Υἱὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν (2) τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἄλλ' οἷμαί γε σφόδρα κατηγοροῦσιν αὐτοὺς τῆς ἑαυτῶν ἀβουλίας, εἰς τὸν ἐπὶ τούτοις ἀναβλέποντας λογισμὸν, καὶ τί μὲν ἐστὶ τὸ ποιηθὲν, τί δὲ τὸ γενηθὲν ὑπὸ τοῦ θεωρησαντος ἀκριβῶς. Τὸ μὲν γὰρ ποιηθὲν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ποιούντος λαμβάνεται· τὸ δὲ γεννώμενον, τὴν τοῦ

²⁶ Psal. ciii, 30. ²⁷ Joan. xx, 24-26. ²⁸ ibid. 28.

²⁹ ibid. 30, 31.

(1) L. g. ἡμῶν.

(2) Forte legendum ὁμολογούσιν.

γενῶντος φύσιν ἀποσυλῆ. Τοῦτο δὲ φάμεν ὡς ἐπὶ σώματων, ἕτερον ἔχοντος τοῦ πράγματος τύπον ἐπὶ Θεοῦ, ὅμως δ' ὄν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀληθεστάτην εἰσφέροντος τὴν εἰκόνα. Τοσαύτης τοίνυν μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς, καὶ οὕτω μακροῦ διορίζοντος λόγου ποίημα καὶ Υἱὸν, ὅτου δὴ χάριν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς τὰς ἐκ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν διακονῶν ἀληθείας, πολλὰ καὶ ἀξιοθαύμαστα γενέσθαι σημειᾷ φησιν, ἵνα πιστεύσωμεν ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον εἰς τῶν ποιηθέντων παρὰ Θεοῦ, εἴπερ ἐστὶ γεννητὸς, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντες φασίν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐ φησιν, εἰς δὲ τὴν τῆς υἰότητος ἔννοιαν ἀναφέρει τῶν ἀκρωμένων τὸν νοῦν. Οὐκ ἄρα γεννητὸν νοεῖσθαι βούλεται τὸν Υἱὸν, καθὼς Λόγος

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'

Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ δὲ τῆ κτίσει χορηγούμενον.

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Εἰ διὰ τὸ λέγεσθαι, φασί, παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, τῆς οὐσίας αὐτὸ δώσωμεν τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁμοούσιον ὁμολογήσομεν τῇ τὰ πάντα ὑπερκειμένη φύσει, ἔστω καὶ πάντα τὰ ἄλλα κατὰ τὸνδε τὸν τρόπον ἔπειδήπερ τὰ πάντα ἐκ Θεοῦ τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ ὁμολογῆ. Τί δὴ λοιπὸν τὸ ἐντυθεν; Πλήθος ἀπειρον ἡμῖν εἰσῆχται Θεῶν, εἴπερ τὸ ἐξ οὗ τοῖς πᾶσι προσκαίμενον, πάντα δείκνυσιν ὁμοούσια τῷ Πατρί.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Τοῖς μὲν συνίναί τὰς θείας ἐπιθυμοῦσι Γραφάς, χρεῖα τις εἰς τὸ πιστεύειν ἐτοιμότητος. « Ἐάν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε, » φησὶ πού λόγος προφητικός. Ἐπειδὴ δὲ ἀμαθῶς καὶ ταῦτα προτεινουσιν οἱ δι' ἐναντίας, ἀνάγκη δὴ λοιπὸν ἐπ' ἐκεῖνα χωρεῖν, εἰ' ὢν τὸ ἐξ ὧν δυσφημοῦσιν ἀμαθῶς ἀποκρουσθήσεται βλάβος. Οὐχ οὕτως, ὡ βέλτιστοι, τὰ πάντα φάμεν ἐκ Θεοῦ, καθάπερ καὶ τὸ Πνεῦμα. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ φυσικῶς ἐνυπάρχον αὐτῷ, καὶ οὐσιωδῶς ἐμπειρηγὸς, ἔν' οὕτως εἰπωμεν, καὶ ἀμερίστως ἐξ αὐτοῦ προῦν. Τὰ δὲ τῆς ἐνεργείας ἔργα καὶ ποιήματα, δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι γεγονότα καὶ οὕτως ἐκ Θεοῦ νοούμενα. Εἰ δὲ τούτοις ἡμῶν οὐ πείθεσθε τοῖς λόγοις, ἐν ἰσῆ δὲ τάξει τοῖς πεποιημένοις καὶ τὸ Πνεῦμα θήσετε, διὰ τὸ ἐκ Θεοῦ καὶ αὐτὸ λέγεσθαι, καθάπερ ἐκεῖνοι, εἰ τὸ καλῶν καὶ ἡμᾶς ἀνθυπενεγκόντας εἶπεν. Εἰ ἐκ Θεοῦ τὰ πάντα ἐστίν, ὡσπερ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ἐξαιρετὸν οὐδὲν ἐν αὐτῷ παρὰ τὰ ποιήματα, διατί μὴ καὶ ἕκαστον τῶν γεγονότων, ἐπειδήπερ ἐκ Θεοῦ εἶναι λέγεται, οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐρευνᾷ τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ; Διατί μὴ διὰ πάντων ἀποκαλύπτει Θεός, ἀλλὰ διὰ μόνου τοῦ Πνεύματος; Ὅτε τοίνυν τὰ μὲν ἄλλα ποιήματα, διὰ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀποκάλυψιν ἔχει· αὐτὸ δὲ τὸ Πνεῦμα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπάρχον, ὡσπερ καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τὴ ἀν-

A verissimam nostri afferens imaginem, quae per exempla a nobis petita elucescit. Cum itaque tanta sit differentia inter creaturam et Filium; tantumque intervallo inter se dissideant : quomobrem evangelista, veritatem ex Spiritu nobis ministrans, multa etiam alia miracula edita esse inquit, ut credamus quod Jesus Christus sit Filius Dei, et non potius unus ex iis quae creata sunt a Deo, sed modo esse creatus, ut illi delirantes opinantur. Caeterum hoc non dicit, quin potius audientium mentem ad notitiam Filii transfert. Non ergo creatum censeri vult Filium, quatenus est Verbum.

B ASSERTIO XXXIII.

333 Quod Spiritus sanctus sit secundum naturam Deus, et ex essentia Patris, et quod per Filium creaturis donetur.

Obiectio haereticorum.

Si quia Spiritus, inquit, in sacris Litteris : Deo esse dicitur, ideoque essentiae ipsius Patris esse concedimus, et consubstantialitatem supremam omnium naturae esse fatemur : eadem sit reliquorum etiam omnium ratio. Siquidem praecor veritatis omnia ex Deo esse profitetur. Atque ita nobis infinita quaedam deorum multitudo introducetur, si iis quibus ex Deo esse tribuitur, consubstantialitas cum Patre tribuatur.

C

Solutio objectionis.

Qui sacras Scripturas recte intelligere volunt, necesse est ut parato ad credendum animo accedant. « Nisi enim credideritis, non intelligetis, » ait propheta 40. Caeterum cum adversarii haec obijciant, necessarium est ut damnum quod ex ipsorum blasphemis oriri possit propulsemus. Dicimus itaque non omnia similiter, eodemque modo ex Deo esse, quemadmodum est Spiritus sanctus. Nam hic naturaliter in ipso existit, atque essentialiter impactus est, ut ita loquamur, citraque ullam separationem ex ipso procedit. Creaturae vero per Filium in Spiritu factae sunt, atque ita ex Deo esse censentur. At si nostro sermone non creditis, sed uno ordine D creaturas cum Spiritu collocatis, quia et Spiritus ex Deo esse dicitur, sicut et illae ; quid obstabit quominus etiam nos ita inferamus, et dicamus : Si omnia ex Deo sunt, sicut et Spiritus, nihilque singulare in ipso est magis quam in creaturis : cur non et singulae creaturae, cum alioqui ex Deo esse dicantur, norunt quae Dei sunt, et scrutantur arcana Dei? Cur etiam non per omnes revelat Deus, sed tantum per Spiritum? Cum itaque reliquis creaturis per Spiritum revelatio fiat : Spiritus autem ipso scrutatur arcana Dei 41, utpote ex ipso atque in ipso naturaliter 334 existens, sicut humanitas in homine : manifestum omnino est Deum esse Spiritu-

40 Isa. vii, 9. 41 I Cor. ii, 10.

tum, et suum ex quo proprie atque naturaliter in Deo habere; creaturas vero abusive, utpote a creatore atque opifice ortum suum habentes ex Deo esse dici.

Testimonia dicti.

Paulus ita ait: « Nos autem Spiritum Dei accepimus, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis ⁴². » Et rursus: « Quis hominum novit, quæ in hominibus sint, nisi spiritus hominis qui est in ipso? Sic et quæ Dei sunt, nullus novit, nisi Spiritus Dei qui est in ipso ⁴³. »

ALIUD.

« Nostis enim revelavit Deus per Spiritum sanctum. Spiritus enim omnia investigat, etiam profunda Dei ⁴⁴. »

ALIUD.

Si spiritus humanus, non ex revelatione alterius cuiuspiam novit quæ in se sunt, sed proprie ac naturaliter suus, arcana cordis sui novit atque scrutatur, ita Spiritus sanctus in Deo ac Patre. Divinæ huiusmodi nature proprius est, quemadmodum spiritus humanus homini proprius est.

ALIUD.

Paulus ad quosdam ita scribit: « Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu: siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis, corpus quidem mortuum propter peccatum, Spiritus autem vita propter justitiam ⁴⁵. » Hinc etiam illud ex Salvatoris essentia subsistere, neque ab una delatate alienum esse. Cum enim Spiritum ipsius Dei vocasset, statim subjungit esse Spiritum Christi, ut ostenderet omnia quæ Patri propria sunt, in Filium qui naturaliter ex ipso gignitur transire. Christum vero rursus Spiritum vocat, dicens: « At si Christus in vobis, » declarans non esse alienum a Verbi natura, sed ita ei unitum, tametsi propriam hypostasiam habeat, ut ipse existat in Filio, et Filius in ipso propter essentiam identitatem.

ALIUD.

Spiritum sanctum ex Deo esse dicimus, atque ita profitemur. Illi qui solum ad blasphemiam prompti sunt, reliqua etiam omnia ex **335** Deo facta esse contendunt, ex Paulo ita scribente: « Unus Deus Pater, ex quo omnia ⁴⁶. » Atque ita existimant se posse evincere Spiritum ex essentia Patris non esse: quia etiam ad creaturas referatur illud, ex quo, quod de Spiritu dicitur, declarans ipsum naturaliter de illius essentia esse: sed ad hoc respondendum est quod nomen filii proprie de Filio Dei dicitur, abusive autem etiam de hominibus dicitur. Neque vero quod per adoptionem et gratiam cuiquam

Δ θρώπινον, πρόσθλον δήποθεν ὡς Θεός μὲν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἐξ οὗ κυρίως ἔχον καὶ φυσικῶς ἐν Θεῷ. Τὰ δ' ἄλλα ποιήματα καταχρηστικώτερον, ὡς ἐκ ποιητοῦ καὶ δημιουργοῦ πεφηνότα, τὸ ἐξ οὗ λεγόμενα.

Μαρτυρίαι τοῦ ὁρητοῦ.

Ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐλάβομεν, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Καὶ πάλιν· « Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν αὐτῷ. »

ΑΛΛΟ.

« Ἡμῖν γὰρ ἀπακάλυψεν ὁ Θεός διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βῆθη β τοῦ Θεοῦ.

ΑΛΛΟ.

Ἐὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἐξ ἀποκαλύψεως ἑτέρου τινὸς οἶδε τὰ ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ὡς φυσικῶς καὶ κυρίως ὑπάρχον αὐτοῦ, τὰ τῆς καρδίας βῆθη γινώσκει καὶ ἐρευνᾷ, οὕτως δὲ [f. δὴ] ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τῆς φύσεως ἅρα τῆς θαλάσσης ἐστίν, καθάπερ καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἀνθρώπινον.

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει δὲ τισὶν ὁ Παῦλος· « Ὑμεῖς οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ εἰκαὶ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Δίχου μοι πάλιν ἐνευθεν ὀρθὰς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς ἐνοίας, ἵνα δὴ καὶ ἐκμάθῃς ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ὑπάρχον οὐσίας, καὶ τῆς μῆδς θεότητος οὐκ ἄλλοτριον. Πνεῦμα γὰρ ἀποκαλέσας αὐτοῦ Θεοῦ, εὐθύς αὐτὸ καὶ Πνεῦμα λέγει Χριστοῦ. Δεικνύων μὲν οὖν πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, διαβαίνει ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς γεννηθέντα Υἱόν. Χριστὸν δὲ πάλιν εὐθύς τὸ Πνεῦμα καλεῖ, λέγων· « Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, » οὐκ ἄλλοτριον αὐτὸ δεικνύων τῆς τοῦ Λόγου φύσεως. Ἄλλ' οὕτως ἠνωμένον, εἰ καὶ ἐστὶν ἰδιοῦστατον, ὡς αὐτὸ τε ὑπάρχειν ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν αὐτῷ διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα.

ΑΛΛΟ.

Ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι φάμεν, καὶ οὕτω πιστεύομεν. Ἄλλ' οἱ πρὸς μόνον τὸ δυσφημεῖν ἐτοιμώτατοι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐκ Θεοῦ γενέσθαι φασί, τοῦ Παύλου γράφωντος· « Εἷς Θεός ὁ Πάτερ, ἐξ οὗ τὰ πάντα. » Εἶτα νομίζουσιν δύνασθαι ἀνατρέπειν τὸ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τε τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα, διὰ τὸ φέρεσθαι καὶ κατὰ τῶν ποιημάτων, τὸ, ἐξ οὗ, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος κείμενον, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτὸ φυσικῶς ὑπάρχον ἀποδεικνύον· ἀλλ' ἐστὶ πρὸς τοῦτο λέγειν, ὅτι καὶ ἐφ' Ἰησοῦ κυρίως μὲν κεῖται τὸ υἱὸς ὄνομα, κεῖται δὲ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων καταχρηστικῶς. Καὶ οὐδ' ἴσθι ποῦ τὸ θέσει τις! καὶ κατὰ χάριν

⁴² I Cor. II, 12. ⁴³ ibid. 11. ⁴⁴ ibid. 10. ⁴⁵ Rom. VIII, 9, 10. ⁴⁶ I Cor. VIII, 6.

προσκείμενον, ανατρέψει τὸν ἔχοντα φυσικῶς· οὕτω καὶ τὸ, ἐξ οὗ, τῶν ποιημάτων κατηγορούμενον, οὐ κατοίσει πρὸς τὴν οἰκίαν ταπεινώσειν τε καὶ ὁμοίτητα τὸ τοῦ Πνεύματος ὡφελὸν τε καὶ θεϊκόν· ἀλλὰ μὲν αὐτῷ κυρίως τὸ, ἐξ οὗ, διὰ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρὸς. Χωρήσει δὲ καὶ ἐπ' ἑκαίνα, διὰ τὸ ἐκ Θεοῦ πρὸς τὸ εἶναι τὰ οὐκ ὄντα δραμεῖν, δι' Ἰησοῦ δηλαδὴ. Εἰ δὲ τὸ πλέον οὐδὲν ἐν Πνεύματι καὶ ποιήμασι διὰ τὸ κατηγορεῖσθαι τὸ ἐξ οὗ κατ' ἄμφοδιν, λεγίτωσαν ἡμῖν ἔτου δὴ χάριν, τοῦ μὲν Πατρὸς οἰκοῦντος ἐν ἡμῖν, Χριστὸς ἐν ἡμῖν ἔστιν· ἑτέρου δὲ τινος τῶν ποιημάτων ἀγγέλου τυχόν ἢ ἀρχαγγέλου ἢ λαλοῦντος ἢ ἐνεργοῦντος ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔτι Χριστὸς καὶ Θεὸς λέγεται κατοικεῖν· Ὅπου δὲ ταύτη διαφορά φαίνεται, πῶς οὐχὶ καὶ πάντα τὴν φύσιν αὐτῆς ὑπάρχειν ἐξηλλαγμένην ὁμολογεῖν ἀναγκαῖον, ὡς τὰ μὲν εἶναι ποιήματα, τὸ δὲ ποιητικόν, φυσικῶς μὲν ἐνυπάρχον τῷ Ποιητῇ, φοροῦν δὲ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν ποιητὴν διὰ τῆς φύσεως ταυτότητα, καὶ τὸ τῆς οὐσιώδους ποιότητος ἀπαράλλκτον;

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει τισὶν ὁ Παῦλος, καὶ μάλα δὴ φρονῶν τε καὶ λέγων ὀρθῶς· « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἔχονται, οὗτοι Θεοῦ υἱοὶ εἰσιν. Οὗ γὰρ ἐλάβετε Πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον· ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἰοθεσίας, ἐν ᾧ κρᾶζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν εἰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον υἱοὺς ἀποδεικνύει Θεοῦ τοὺς ἐν οἷς κατοικεῖ, καὶ θείας ἐργάζεται φύσεως κοινωνοὺς, ὡς ἐνεῦθεν ἡμᾶς ἠνωμένους ὄντας τῷ ὑπὲρ πάντα ὄντι Θεῷ, μετὰ παρῆρσις ἀναβοᾶν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ, » οὐκ ἐν δούλοις οὐδὲ ἐν τοῖς ποιήμασι τετάξεται· φορέσει δὲ μᾶλλον φυσικῶς τὸ τῆς θείας οὐσίας ἀξίωμα, ἐξ αὐτῆς τε ὑπάρχον καὶ παρ' αὐτῆς, τοῖς ἁγίοις δι' Ἰησοῦ χορηγούμενον, διὰ τε τοῦτο θεοποιούν, καὶ εἰς υἰότητα καλοῦν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Αὐτὸ γὰρ τὸ Πνεῦμα συμμορτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. » Ὡς γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχον τῆς τοῦ χορηγοῦντος αὐτὸ τοῖς ἁγίοις, Χριστοῦ δηλαδὴ, καὶ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου διὰ Πνεύματος ἡμῖν ἐνοικιζομένου καὶ ἐν ἡμῖν γινομένου, πρὸς τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀναβαίνομεν ἀξίωμα, αὐτὸν ἔχοντες ἐν αὐτοῖς τὸν Ἰῶν, πρὸς ὃν καὶ ἀναμορφούμεθα τῇ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ μετοχῇ, καὶ εἰς τὸ ἴσον τῆς παρῆρσις ἀναβαίνοντες σχῆμα, τολμῶμεν λέγειν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα Θεός, εἴπερ ἐργάζεται θεοὺς τοὺς δεχομένους αὐτό.

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει πάλιν ὁ Παῦλος τισιν· « Ὡσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῖκου, φορέσωμεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου· » χοῖκόν εἶναι λέγων τοῦ ἀνθρωπίνου γένους τὸν ἀρχηγέτην Ἀδᾶμ, αὐτὴν εἰκόνα πεφορέκαμεν ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως

tribuitur, subvertit eum qui naturaliter idipsum est : ita neque illud, ex quo, de creaturis prædicatum, Spiritus excellentiam atque divinitatem ad creaturarum humilitatem atque similitudinem pertrahere poterit ; sed proprie quidem de Spiritu dicetur, ex quo, quia ex essentia Patris subsistit. Conveniet vero etiam creaturis, quia ex Deo, per Filium scilicet, ex nihilo ad esse ductæ sunt. Si vero nihil amplius ad excellentius est in Spiritu quam in creaturis, quia, ex quo, de utrisque prædicetur : dicant nobis quam ob causam, habitante in nobis Patre, Christus in nobis est : alia vero quædam creaturarum, nimirum angelo vel archangelo, aut loquente aut operante in nobis, Christus et Deus in nobis habitare non dicitur. Quorum vero natura adeo est diversa, quomodo non etiam naturam eorum magnopere inter se differre fatebimur ? ita ut hæc quidem sint creaturæ, hic vero creandi facultate præditus, naturaliter inexistens Creatori, gestansque in seipso creatorém propter naturæ identitatem, atque essentialis qualitatis omnimodam similitudinem ?

ALIUD.

Paulus quibusdam ita scribit, idque sane prudenter ac sapienter : « Quicumque enim Spiritu Dei agantur, li sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore ; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus : Abba, Pater ». Si ergo Spiritus sanctus efficit filios Dei eos in quibus habitat, et divinæ naturæ participes facit, ita ut nos Deo ipsi uniti summa fiducia clamemus : « Abba, Pater : » certe inter servos et creaturas collocari non potest : sed potius divinæ essentiæ dignitatem in se gestabit, nimirum in ipsa existens, et ab ipsa sanctis per Filium donatus : atque Idcirco deificans, et filios eos in quibus versatur efficiens.

336 ALIUD.

Scriptum est rursus : « Ipse enim Spiritus contestatur spiritui nostro, quod sumus filii Dei ». Nam tanquam ex essentia existens ejus qui cum sanctis largitur, nimirum Christi, et tanquam Deo Verbo per Spiritum in nobis habitante, dignitatem adoptionis in filios consequimur : ipsum in nobis habentes Filium, ad quem reformamur, Spiritus sui participes effecti, et ad eandem cum ipso libertatem erecti, audemus dicere : « Abba, Pater. » Deus itaque est Spiritus, quippe qui participes sui deos efficit.

ALIUD.

Paulus rursus ita scribit : « Sicut enim gestavimus imaginem terrestris, gestemus imaginem cælestis ». Terrenum vocat primum generis humani auctorem Adam : cujus imaginem gestavimus, in similitudine prævaricationis ejus ad mortem atque

⁴⁷ Rom. viii, 14, 15. ⁴⁸ ibid. 16. ⁴⁹ I Cor. xv, 49.

corruptionem procoluti. Coelestem vero Dominum A nostrum Jesum Christum, cujus imaginem cum accepimus, inhabitantem in nobis vivificantem et sanctum Spiritum, ad ipsum rursus vivum Dei Verbum reformati sumus, rursus incorruptionem consecuti et ad vitam eternam instaurati. « Spiritus enim est qui vivificat, » ut Salvator ait⁸⁰. Quomodo igitur, quia Filius est absolutissima Patris imago, qui suscipit Filium, suscipit et Patrem: ita servata eadem analogie ratione, qui recipit imaginem Filii, hoc est Spiritum, recipit omnino per ipsum etiam Filium et Patrem, qui est in Filio. Quomodo igitur Spiritus sanctus creaturis annumerabitur, si est omnimoda imago Filii Dei? Neque enim eo insanis deveniat quidam, ut audeant dicere imaginem creatoris posse citra ullam differentiam in creatura elucere, omniaque in se naturaliter habere quaecunque insunt illi cujus est imago. Si vero Spiritus vocatur imago Filii, Deus itaque est, et non aliter.

ALIUD.

Scriptum est rursus: « Prophete duo vel tres loquantur⁸¹. » Et deinceps: « Si autem omnes prophetant, introierit autem infidelis aliquis vel idiota, redarguitur ab omnibus, examinatur ab omnibus. Et occulta cordis illius manifesta fiunt, et sic calcans in faciem adorabit Deum, annuntians quia vere Deus in nobis est⁸². » 337 Cum itaque qui Spiritum sanctum acceperunt, habentes in seipsis C Deum prophetant, eoque nomine admirandi sunt, quomodo erit creatura Spiritus, et non potius supremæ illius essentiae consors, naturaliter a Patre per Filium in eos qui apti ad accipiendum sunt transiens, sicut calor ex igne in corpora?

ALIUD.

Scriptum est etiam: « Qui enim loquitur linguis, non hominibus loquitur, sed Deo. Nemo enim audit, Spiritu autem loquitur mysteria⁸³. » Ecce Paulus aperte dicit Deo loqui ipsum qui linguis loquitur. Deinde Deum ostendens esse Spiritum, subjungit: « Spiritu autem loquitur mysteria. » Quomodo igitur non erunt blasphemie rei qui Spiritum sanctum D creaturis annumerare non verentur?

ALIUD.

Paulus rursus ad Corinthios ita scribit: « Nos enim templa sumus Dei vivi, sicut dixit Deus: Inhabitabo in ipsis et inambulabo, et erunt mihi in populum, et ego ero ipsis in Deum⁸⁴. » Et paulo post: « Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, qui habitat in vobis⁸⁵. » Et rursus: « Si quis templum Dei corrumpit, corrumpet hunc Deus: templum enim Dei sanctum est, quod estis vos⁸⁶. » Cum igitur ii qui Spiritum sanctum acceperunt, et do-

Ἀδὰμ καταβεθηκότας εἰς θάνατον καὶ φθοράν. Ἐπουράνιον δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, οὗ τὴν εἰκόνα λαβόντες, τὸ ἐνοικῆσαν ἐν ἡμῖν ζωοποιόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πρὸς αὐτὸν ἀναμορφούμεθα τὸν ζῶντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, πάλιν εἰς ἀφθαρσίαν ἀναβαίνοντες, καὶ εἰς αἰώνιον ἀνακαινίζόμενοι ζῶντες. Ἐτὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ὅσπερ οὖν ἐκπαίδηται εἰκὼν ἐστὶν ἀκριβεστάτη τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὁ δεξάμενος αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα ἔχει· οὕτως ἐπὶ τὸ ἴσον σχῆμα τῆς ἀναλογίας τραχούσης, ὁ δεξάμενος τοῦ Υἱοῦ τὴν εἰκόνα, τοῦτέστι τὸ Πνεῦμα, ἔχει πάντως δι' αὐτοῦ τὸν Υἱόν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ Πατέρα. Πῶς οὖν ἐν ποιήμασι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταριθμηθῆσεται, εἴπερ ἐστὶν εἰκὼν ἀπαράλλακτος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ B δὴ πού καὶ εἰς τοῦτο παρανομία βεβαιούται τινες, ὡς τολμήσαι λέγειν ἐν τοῖς πεποιημένοις τοῦ ποιούντος εἰκόνα δύνασθαι διαπρέπειν ἀπαράλλακτως, καὶ πάντα φέρειν ἐν ἑαυτῇ φυσικῶς ὁσαπάρ ἐκείνῳ πρῶσταιν, οὐ καὶ ἐστὶν εἰκὼν. Εἰ δὲ εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα καλεῖται, Θεὸς ἄρα καὶ οὐχ ἑτέρως

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Προφήται δύο ἢ τρεῖς λαλείτωσαν. » Ἐτά φησιν· « Ἐάν δὲ πάντες προφητεύουσιν, εἰσέλθῃ δὲ τις ἄπιστος ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων. Τὰ κρυπτά τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερά γίνονται, καὶ οὕτως πεπῶν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὕψως ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ἐστίν. » C Ὅτε τοίνυν οἱ τὸ Πνεῦμα λαμβάνοντες τὸ ἅγιον, Θεὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς προφητεύουσι, καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζονται, πῶς ἔσται ποίημα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τῆς ἀνωτάτω πᾶσῶν οὐσίας μετάληψις σχετικῆ, φυσικῶς διαβαίνουσα παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ πρὸς τοὺς ἐκτεθηδαίους εἰς τὸ λαθεῖν, ὡσπερ ἂν γένοιτο καὶ ἐκ πυρὸς θερμότης ἐν σώματι;

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Ὁ γὰρ λαλῶν γλώσσαις, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Οὐδαὶς γὰρ ἀκούει, Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. » Ἰδοὺ τὸν γλώσσαις λαλοῦντα, Θεῷ διαλέγεσθαι σαφῶς ὁ Παῦλος φησιν. Εἶτα Θεὸν δεικνύων τὸ Πνεῦμα, συνάφας ἐπάγει· « Πνεύματι δὲ λαλεῖται μυστήρια. » Πῶς οὖν οὐκ ἐσονται τοῖς τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασιν ἔνοχοι, οἱ τὸ Πνεῦμα τολμώντες καταριθμεῖν ἐν ποιήμασιν;

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει πάλιν Κορινθίοις ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς γὰρ ναοὶ ἴσμεν Θεοῦ ζῶντος, καθὼς εἶπεν ὁ Θεός· Ἐνοικῆσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν. » Καὶ πάλιν ἐπὶ τούτοις· « Μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνοικούν ἐν ἡμῖν. » Καὶ πάλιν· « Εἴ τις οὖν τὴν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθειρεῖ, φθεραι τοῦτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἔστι καὶ ἐγὼ, οὗτινές ἐστε ὑμεῖς. » Οὐκοῦν εἰ τὸ Πνεῦμα λαβόντες, καὶ ναὸς

⁸⁰ Joan. vi, 64. ⁸¹ I Cor. xiv, 29 ⁸² ibid. 23, 25. ⁸³ ibid. 2. ⁸⁴ II Cor. vi, 16. ⁸⁵ Ephes. iv, 30.

⁸⁶ I Cor. iii, 17.

καὶ οἴκος Θεοῦ χρηματίζομεν, ὡς Θεὸν ἔχοντες ἐν αὐτοῖς οἰκοῦντα καὶ ἐμπεριπατοῦντα, καθὼς γέγραπται, πῶς οὐ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κἀν μὴ βούλωνται τινες τῶν δι' ἐναντίας, οἷς τὸ μὴ παθεῖσθαι τῇ θείᾳ Γραφῇ σὺνηθές τε καὶ φίλον;

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Παῦλος δούλον ἐκυτὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ κλητὸν ἀπόστολον ἀποκαλῶν, ἀφωρίσθαι φησὶν εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. Εἶτα πάλιν ἑτεροτρόπως τὸ αὐτὸ σημαίων, ἐπιστέλλει πρὸς τινὰς ὡς περὶ Θεοῦ· «Ὅς ἐκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος.» Εἰ τοίνυν διαθήκη Πνεύματος οἶδεν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ εἰς ὃ καὶ ἀφωρίσθαι φησὶ, πῶς οὐ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· «Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὃ ἐγείρας Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν.» Ἄλλ' εἴπερ ἦν ὄντως πῶλημα καὶ κτίσμα κατὰ τὴν τῶν ἑτεροδόξων μανίαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, πῶς ὅλην ἔχει τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν; Οὐ γὰρ δὴ τις τοσοῦτον, οἶμαι, τοῦ φρονεῖν ὀρθῶς ἐκδήσεται, ὡς τολμήσαι καὶ μόνον εἰπεῖν τὴν θείαν οὐσίαν δι' ὀργάνων τινῶν ἔξωθεν εἰς τὸ εἶναι παρενεχθέντων διακονεῖσθαι πρὸς ἐνέργειαν τὴν ἐξ αὐτῆς φυσικῶς διαβαίνουσαν πρὸς τινὰς τῶν ἐπιτηδείων πρὸς τὸ λαθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ζωὴ μὲν ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ζωοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ παρ' αὐτοῦ χωρηγούμενον, ἀνάγκη λοιπὸν ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχειν ὁμολογεῖν αὐτὸ τῆς τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν τε δύναμιν καὶ τὴν ἐνέργειαν ἔχον, ὡσπερ ἂν εἰ καὶ ὕδατος ἀτμὶς ἀναβαίνει, καὶ δι' ὧν ἐνεργεῖ τοὺς παρ' οἷς ἂν γένοιτο ψύχουσα, τοῦ ἐκπέμποντος αὐτὴν τὴν φύσιν σημαίνουσα.

ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Παράθεσις ῥητῶν ἄφραξῆς, ἐν οἷς ἐστὶ τὸν ἐπιτηροῦντα θεωρεῖν, ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα, καὶ τὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν ἔχον τῷ Υἱῷ παρταχοῦ, καὶ οὐκ ἀπεξενωμένον τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ὁμοῦ δὲ διδάσκουσιν ὅτι Θεοῦ λεγομένου κατοικεῖν ἐν ἡμῖν, τὸ Πνεῦμά ἐστὶ τὸ ἐνοικοῦν.

Πρὸς Τιμόθεον ὁ Παῦλος· «Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον, διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν.» Πρὸς Ῥωμαίους· «Οὐ τολμῶ μὲν λαλεῖν τι, ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ, εἰς ὑπακοὴν ἔθνῶν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ.» Καὶ πάλιν· «Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος, συναγωνίσασθαι μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς.» Πρὸς Κορινθίους· «Ἡ οὐκ οἴσασθε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν νόσος τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, ὃ ἔχετε

nus et templum Dei vocentur, utpote Deum in seipsis habentes inhabitantem atque inambulantem, sicut scriptum est: quomodo non sit Spiritus sanctus Deus, velint nolint, hæretici quibus usitatum illud atque familiare est Scripturæ fidem derogare?

ALIUD.

Beatus Paulus cum seipsum servum Christi et vocatum apostolum nominat, destinatum se in Evangelium Dei ait⁵⁷. Deinde rursus alio modo idipsum significans, ad quosdam de Deo ita scribit: «Qui sufficientes nos fecit ministros Novi Testamenti, non litteræ, sed spiritus⁵⁸.» Si ergo testamentum Spiritus esse novit Evangelium Dei, ad quod destinatum se dicit, quomodo non sit Spiritus sanctus Deus?

ALIUD.

Scriptum est rursus: «Si autem Spiritus ejus qui Jesum Christum suscitavit a mortuis, habitat in vobis, ipse qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra per Spiritum suum qui habitat in vobis⁵⁹.» Atqui si, juxta hæreticorum insaniam, Spiritus sanctus esset creatura, quomodo universam vim atque operationem Dei habet? Neque enim quisquam ita emotæ, ut arbitror, mentis erit, ut audeat dicere divinam essentiam per organa quædam extrinsecus creata administrare operationem, quæ ipsa naturaliter in quosdam transit, qui apti sunt ad accipiendum. Cum igitur Filius sit naturaliter vita, vivificat autem Spiritus, quem ipse largitur, fatendum itaque est ejusdem illius esse essentiam esse cujus est Filius et Deus, universamque illius vim atque operationem habere, veluti si ex aqua vapor ascendat, et per suam operationem qua eos ad quos pervenit refrigerat, naturam ejus unde emittitur significat.

ASSERTIO XXXIV.

Testimonia quibus docetur quod Spiritus sit Deus et eandem omnino cum Filio operationem habeat: quodque non sit alienus ab ipsius essentia: hoc etiam ex iis docetur, quod, cum Deus in nobis habitare dicitur, Spiritus sit qui inhabitat.

Paulus ad Timotheum scribens ait: «Bonum depositum serva, per Spiritum sanctum qui habitat in nobis⁶⁰.» Ad Romanos vero: «Non audeo loqui aliquid eorum quæ non fecit Christus per me in obedientiam gentium verbo et opere, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei⁶¹.» Et rursus: «Obsecro igitur vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, et per charitatem Spiritus sancti, ut adjuvetis me in orationibus vestris⁶².» Ad Corinthios: «An ignoratis quia corpora vestra templum Spiritus sancti sunt, qui in

⁵⁷ Rom. i, 1. ⁵⁸ II Cor. iii, 6. ⁵⁹ Rom. viii, 11.

⁶⁰ II Tim. i, 14. ⁶¹ Rom. xv, 18. ⁶² ibid. 30.

vobis est, quem habetis a Deo⁶²? » Et rursus : « Qui adhæret Domino, unus Spiritus est⁶³. » Ecce aperte hic Spiritum Dominum esse ait ; **339** apertius vero id faciens, ita rursus de Judæis scribit : « Usque ad hodiernum diem idem velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur. Sed usque in hodiernum diem cum legitur Moses, velamen super cor ipsorum jacet. Quando autem convertuntur ad Dominum, auferitur velamen : Dominus vero Spiritus est. Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas⁶⁴. » Et rursus : « Nos autem omnes discooperta facie gloriam Domini intuentes in eandem imaginem reformamur, a gloria in gloriam sicut a Domini Spiritu⁶⁵. » Cum igitur unus sit Dominus Jesus Christus, juxta Pauli sententiam, Dominum vero Spiritum vocet, nullam itaque agnoscit differentiam Filii et Spiritus, sed tanquam ex ipso et in ipso naturaliter existentem Domini nomine appellat.

ALIUD.

Scribit rursus : « Quis enim cognovit mentem Domini, qui instruat eum? Nos autem mentem Christi habemus⁶⁶, » Spiritum in nobis habitantem ita vocans. Cum igitur vocatus sit Spiritus mens Christi : quomodo sit creatura, cum fieri non possit ut divina atque incorruptibilis natura habeat in se essentialiter aliquid eorum quæ extrinsecus sunt?

ALIUD.

Invenitur etiam scriptum, imo potius beatus evangelista Joannes inquit : « In hoc cognoscimus quia in ipso manemus, et ipse in nobis, quia de Spiritu suo dedit nobis⁶⁷. » Si ergo inhabitante in nobis per participationem Spiritus, Deus est qui inhabitat, nosque in ipso sumus, atque ipse in nobis, quia Spiritum in nobis gestamus : quomodo non erit Spiritus Deus, qui totam Dei ac Patris deitatem in se essentialiter continet, cujus et Spiritus est, et per Filium creaturis donatur?

ALIUD.

Christus Judæos alloquens ita alicubi loquitur : « Si vero in digito Dei ego ejicio dæmonia, venit ergo in vos regnum Dei⁶⁸? » Digitum Dei hic Spiritum sanctum vocat, qui quodammodo ex divina essentia oritur, et naturaliter ex ea dependet, sicut digitus ex humana manu. Brachium enim et dextram Dei sacræ Scripturæ Filium vocant, juxta illud : « Salvavit eum dextera ejus, et brachium sanctum ejus⁶⁹. » Et rursus : « Domine, sublimis est brachium tuum, et nesciverunt; ubi autem cognoverint, confundentur⁷⁰. » Quemadmodum igitur brachium naturaliter coaptatum est integro corpori, **340** omniaque operatur quæ menti placent, et inungere solet, digito utens : ita et Verbum Dei ex ipso et in ipso naturaliter coaptatum, ut ita

ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; » Καὶ πάλιν· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν Πνεύματι ἐστίν. » Ἰδοὺ σαφῶς ἐνθάδε Πνεῦμα λέγει Κύριον· σαφέστερον δὲ τοῦτο ποιῶν, ἐπιστέλλει πάλιν περὶ τῶν Ἰουδαίων· « Ἀκρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν-Χριστῷ καταργεῖται. Ἄλλ' ἕως σήμερον ἦν ἵκα ἀναγκιῶσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἦν ἵκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμα ἐστίν. Οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακαλυπτόμενοι προσώπων τὴν δόξαν Κυρίου κατοπιριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ὅτε τοίνυν εἰς ἐστὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, Κύριον δὲ τὸ Πνεῦμα καλεῖ, οὐδαμῶν ἄρα φύσεως οἶδε διαφορὰν τοῦ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ἰσὺν ἔχον τῆς κυριότητος ὁνόματι καλεῖ.

ἌΛΛΟ.

Γράφει πάλιν· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν· » τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἐνοικοῦν ἐν ἡμῖν. Ὅτε τοίνυν νοῦς ἀπικλήθη Χριστοῦ· πῶς ἂν εἴη τῶν πεποιημένων, οὐκ ἐνδεχομένου τὴν θέαν καὶ ἀκρίβητον φύσιν ἔχειν τῶν ἐξωθεν οὐσιωδῶς ἐν αὐτῇ;

ἌΛΛΟ.

Ἐόρισκαται ποὺ γεγραμμένον, μᾶλλον δὲ φησὶν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστὶν ὁ Θεός, ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Εἰ τοίνυν ἐνοικισθέντος ἡμῖν διὰ μετοχῆς τοῦ Πνεύματος, Θεός ἐστιν ὁ ἐνοικῶν, καὶ ἡμεῖς μὲν ἐν αὐτῷ γινόμεθα, αὐτὸς δὲ πάλιν ἐν ἡμῖν, διὰ τὸ Πνεῦμα φορεῖν, πῶς οὐκ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα Θεός, ὅλην ἔχον οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῷ τὴν ἰδιότητα τοῦ Πατρὸς καὶ Θεοῦ, οὗ καὶ Πνεῦμά ἐστι δι' Υἱοῦ τῆ κτίσεως χορηγούμενον;

ἌΛΛΟ.

Φησὶ ποὺ Χριστὸς Ἰουδαίους προσδιαλεγόμενος· « Εἰ δὲ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ; » Καὶ δάκτυλόν φησὶν ἐνθάδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρόπον τινὰ τῆς θείας οὐσίας ἐκπεφυκὸς καὶ φυσικῶς αὐτῆς ἐκχευόμενος, ὡσπερ καὶ ὁ δάκτυλος ἐκ τῆς ἀνθρωπείας χειρὸς. Βραχίονα μὲν γὰρ καὶ δεξιάν Θεοῦ τὸν Υἱὸν ἀποκαλοῦσιν αἱ θεῖαι Γραφαί, κατὰ τὸ· « Ἔσωσεν αὐτόν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίον ὁ ἅγιος αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Κύριε, ὑψηλὸς σου ὁ βραχίον, καὶ οὐκ ἤδειςαν γνόστεις δὲ ἀίχμηθῆσονται. » Ὡσπερ οὖν ὁ βραχίον φυσικῶς ἐνήρμοσται τῷ ὅλῳ σώματι, πάντα ἐνεργῶν ὅσαπερ ἀνδρόξῃ τῆ διανοίᾳ, καταχρῆται δὲ συνήθως, τῷ δακτύλῳ πρὸς τοῦτο κεχρημένος· οὕτω τὸν μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐξ αὐτοῦ καὶ

⁶² I Cor. vi, 19. ⁶³ ibid. 17. ⁶⁴ I Cor. iii, 14-17. ⁶⁵ Luc. xi, 20. ⁶⁶ P. al. xviii, 1. ⁶⁷ Isa. lxi, 1.

⁶⁸ ibid. 18. ⁶⁹ I Cor. ii, 16. ⁷⁰ I Joan. iv, 15.

ἐν αὐτῷ φυσικῶς ἡρμοσμένον. Ἐν οὕτως εἶπω, καὶ ἐμπεφυκότα λογίζόμεθα, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς διήκον παρὰ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα, δι' οὗ τὰ πάντα χρίων ἀγιάζει. Οὐκοῦν οὐκ ἀλλότριον οὐδὲ ἀπεξενωμένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς θείας φύσεως φαίνεται, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ φυσικῶς. Ὡσπερ οὖν καὶ ὁ τοῦ σώματος δάκτυλος ἐν τῇ χειρὶ, ὁμοφυτῆς ὦν αὐτῇ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτῆς πάλιν ἐν τῷ σώματι οὐχ ἑτεροούσιος ὡς πρὸς αὐτὸ τυγχάνουσα. Τούτων δὲ ἡμῖν ἐχόντων τῆδε, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ οὐχ ἑτέρως.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πού Ψάλλον ὁ μακάριος Δαβὶδ, καὶ τοὺς λόγους ἀνατεινῶν πρὸς τὸν Θεόν· «Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταθῶ εἰς τὸν ἕρην, πάρει. Ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγάς μου κατ' ἄβυσσον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου.» Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα καὶ πρόσωπον ἀποκαλεῖ τοῦ Πατρὸς ὡς ἐξεικονίζον διὰ τῆς θεοπροπέου ἐνεργείας τὴν ἐξ ἧς ἐστὶν οὐσίαν· ἀποκαλεῖ δὲ καὶ χεῖρα διὰ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ παντοῦργον δύναμιν, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς κατ' οὐσίαν τῷ Πατρὶ συνημμένον, ἐξ αὐτοῦ τε ὄν καὶ ἐν αὐτῷ, ὡσπερ οὖν καὶ ἡ χεὶρ τοῦ ἀνθρωπείου σώματος οὐ κεχωρίσται, δέδεται δὲ μᾶλλον ἐν αὐτῷ καὶ ἐρριζώθη φυσικῶς.

ΑΛΛΟ.

Ἵτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐντεῦθεν εἰσόμεθα· Ὁ τῶν ἀποστόλων πρόκριτος, ᾧ τὸ θεῖον μυστήριον σὰρξ καὶ αἷμα, καθά φησιν ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἀπεκάλυψεν, ἀλλ' ὁ Πατὴρ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λέγει πού πρὸς Ἀνανίαν, προσάγοντα μὲν τὴν τοῦ χωρίου τιμὴν, ἀπονομφασάμενον δὲ τι μέρος ἀπ' αὐτῆς· «Ἀνανία, διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσήσασθαί ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου;» Εἶτα συνάπτει πρὸς τοῦτοισ' τό· «Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ.» Οὐκοῦν εἰ ὁ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ψευδόμενος, τῷ Θεῷ ψεύδεται, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα καὶ ἐν Θεῷ φυσικῶς.

ΑΛΛΟ.

Γαλάταις ἐπιστέλλον ὁ Παῦλος φησὶ· «Τεχνία, οὗς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.» Εἰ δὲ μορφοῦται Χριστὸς ἐν ἡμῖν διὰ τῆς Πνεύματος ἐνεργείας, διὰ πάσης ἀρετῆς ἀναπλάττων ἡμᾶς εἰς οἰκίαν ἐμφέρειαν, καὶ πνευματικούς ἐπὶ ἐργαζόμενος, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ τὸ ὡς αὐτὸς ἐν ἡμῖν μορφοῦμενος.

ΑΛΛΟ.

Τὰ ἐκ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας εὐαγγελιζόμενος ἀγαθὰ, φησὶ πού Θεὸς περὶ τῶν ἐαυτοῦ ποιμνίων, οἷ· «Ἀναστήσω αὐτοὺς ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ποιμανοῦσιν αὐτὰ ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήρης.» Παῦλος δὲ τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ τοῖς

A dicam, atque emanantem existimemus, et in Filio naturaliter atque essentialiter procedere a Patre Spiritum, per quem omnia ungens sanctificat. Quocirca non est alienus vel extraneus a divina natura Spiritus sanctus, sed ex ipsa et in ipsa naturaliter. Sicut digitus in manu ejusdem naturæ cum ipsa est, et vicissim manus in corpore nequaquam diversæ substantiæ ab ipso corpore est. Quæ cum ita sint, Deus certe est Spiritus sanctus, neque aliter sentiendum est.

ALIUD.

Psalmista David alicubi ad Deum ita exclamat : « Quo ibo a Spiritu tuo ? et quo a facie tua fugiam ? Si ascendero in cœlum, tu ibi es ; si in infernum descendero, ades. Si suscipiam alas meas diluculo, et habitabo in extremis maris ; etenim ibi manus tua deducet me, et detinebit me dextera tua ⁷². » Cum igitur Spiritum etiam faciem Patris appellet, veluti exprimens, per divinam ipsius operationem, essentialiam ex qua est : cumque etiam eum manum vocet, propter virtutem omnipotentem quæ ei inest : quomodo non ait Deus, qui secundum essentialiam Patri copulatus est, atque ex ipso et in ipso est : quemadmodum et manus non est separata a corpore humano, sed potius naturaliter ei inhæret.

ALIUD.

Quod Spiritus sit Deus, etiam hinc intelligi potest : Præcipuus apostolorum Petrus, cui divinum mysterium caro et sanguis, ut inquit Salvator, non revelavit, sed Pater qui est in cœlis ⁷³, ita alicubi ad Ananiam offerentem agri sui pretium, sed aliquam ejus portionem detrahentem, loquitur : « Anania, cur Satanas implevit cor tuum, et mentitus es Spiritui sancto, tibi que attribuisti de pretio loci ? » Et addit : « Non es mentitus hominibus, sed Deo ⁷⁴. » Si ergo Spiritui sancto mentiens, Deo mentitur, Deus itaque est Spiritus, et in Deo naturaliter existit.

341 ALIUD.

Paulus ad Galatas scribens ita ait : « Filii, quos iterum parturio, quoadusque formetur Christus in vobis ⁷⁵. » Si vero formatur Christus in nobis per operationem Spiritus, per omnem virtutem reformans nos in propriam similitudinem et spirituales efficiens, Deus itaque est Spiritus Christi, quippe qui, ut Christus, in nobis formatur.

ALIUD.

Deus bona quæ adventus Salvatoris nostri esset allaturus, prænuntians, ita alicubi de suis gregibus ait : « Suscitabo ipsis pastores secundum cor meum, et pascent greges cum scientia ⁷⁶. » Paulus vero præco veritatis Ephesiorum senioribus scribens :

⁷² Psal. cxxxviii, 7-10. ⁷³ Matth. xvi, 17. ⁷⁴ Act. v, 3, 4. ⁷⁵ Galat. iv, 19. ⁷⁶ Jerem. iii, 15.

« Attendite, inquit, vobisipsis, et omni gregi in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos ⁷⁷. » Cum igitur ea quæ Deus promissit se facturum, Spiritus sanctus cum potestate facit et præstat, suscitans pastores, ut per prophetas promissum est, non est igitur alienus a divina essentia Spiritus, sed tanquam naturalis operatio atque essentialis, et inexistens ipsi, et ex ipsa procedens, et in ipsa manens, omnia operatur quæ Deus.

ALIUD.

Christus alicubi ad Patrem de nobis ita dicit : « Sanctifica ipsos in veritate tua ⁷⁸. » Ipse quoque Deus per Ezechielem prophetam : « Et ero ipsis Deus, et ipsi erunt mihi populus. Et cognoscent gentes quia ego sum Dominus, qui sanctifico ipsas ⁷⁹. » Si ergo, cum Deus dicat se sanctificare eos qui sibi adherent, Spiritus illam promissionem præstat, atque sanctificat, Deus itaque est Spiritus, et non alienus a suprema omnium essentia.

ALIUD.

Incarnatum esse Dei Verbum universa sacra Scriptura confirmat, et ipsi hæretici fatentur. Cum autem scriptum sit de ipso quod aliquando ductus fuit Spiritu in desertum: aliquando vero ductus fuit Jesus virtute Spiritus in Galilæam: dicant nobis isti qui Spiritum a divina essentia excludunt et creaturis annumerare non verentur, quomodo Filius, sapientia et potentia Patris, virtute ac vi Spiritus in Galilæam ductus fuerit, et diabolum in deserto per Spiritum vicit? Anne ita viribus destitutum dicere audebunt, aut potius tanta imbecillitate laborasse affirmabunt, ut Spiritus, qui ex hæreticorum opinione factus et creatus est, ope indigeret? At quomodo est Dominus virtutum, qui creaturæ auxilio eget? Cæterum hoc vel sola cogitatione absurdum est. Deus itaque est Spiritus, qui in Filio a Patre naturaliter existit, atque universam ipsius operationem habet. Vicit autem diabolum Verbum per Spiritum, ut ea utens potentia quam essentialiter in se habet, diabolo quidem in solitudine resistens, in Galilæa autem signa efficiens. Omnia enim a Patre per Filium in Spiritu sancto facta sunt.

μον ἀντιστατοῦν, ἐν δὲ τῇ Γαλιλαίᾳ τὰς διὰ τῶν σημείων δυνάμεις ἐπιτελοῦν. Τὰ γὰρ πάντα παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι.

ALIUD.

Deus alicubi ita ait : « Nonne cælum et terram ego impleo ⁸⁰? » Implet vero quia ubique per Spiritum suum est. Quod intelligens Psalmista dixit : « Quo ibo a Spiritu tuo? Si ascendero in cælum, tu ibi es. Si descendero in infernum, ades ⁸¹. » Si ergo Deus per Spiritum omnia implet et ubique adest, Deus itaque est Spiritus, quippe qui omnia implet ut Deus.

Ἐφεσίων πρεσβυτέρους προσομιλῶν : « Προσεχέτε, φησὶν, ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ ἐν ᾧ ὑμεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους. » Ὅτε τοίνυν ἄπερ ὑπέσχετο δρᾶν ὁ Θεὸς μετ' ἐξουσίας τὸ Πνεῦμα πληροῖ, καὶ ποιμένας ἐγείρει κατὰ τὴν ἐν προφήταις ἐπαγγελίαν, οὐκ ἀλλότριον ἄρα τῆς θείας οὐσίας ἐστὶν, ἀλλ' ὡς ἐνέργεια φυσικὴ τε καὶ οὐσιωδῆς καὶ ἐνυπόστατος, ἐξ αὐτῆς προϊούσα καὶ ἐν αὐτῇ μένουσα πάντα ἐργάζεται τὰ τοῦ Θεοῦ.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πού Χριστὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα περὶ ἡμῶν : « Ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Ἀυτός τε πάλιν φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου Ἰεζεκιήλ : « Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. Καὶ γνώσονται τὰ ἔθνη ὅτι ἐγὼ Κύριος, ὁ ἀγιάζων αὐτούς. » Εἰ τοίνυν Θεοῦ λόγοντος ἀγιάζειν τοὺς αὐτῷ προσεδρεύοντας, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ τὴν ὑπόσχεσιν ἀποπληροῦν καὶ ἀγιάζον, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐκ ἀλλότριον τῆς ἀνωτάτω πιστῶν οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

Ἐνανθρωπήσας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, πᾶσα μὲν ἡ θεία δισχυρίζεται Γραφή, καὶ αὐτοὶ δὲ πάντως ὁμολογήσουσιν εἰ δι' ἐναντίας. Ἐπειδὴ δὲ γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὅτι ποτὲ μὲν ἤγετο τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον, ποτὲ δὲ καὶ ἤγετο ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν Γαλιλαίαν, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τῆς θείας οὐσίας τὸ Πνεῦμα διορίζοντες καὶ τολμῶντες αὐτὸ τοῖς κτίσμασιν ἐγκαταριθμῆναι, τίνα τρόπον ὁ Υἱὸς ἡ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀνήγετο, καὶ τὸν διάβολον ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνίκα καὶ κατηγωνίζετο. Ἄρα καὶ ἰσχύος αὐτὸν ἐνδεᾶ τολμῆσουσι λέγειν, μᾶλλον δὲ εἰς τοσαύτην δώσουσιν ἀσθένειαν ἰλθεῖν, ὡς ἐν χρεῖᾳ καθεστηκέναι τῆς ἀπὸ τοῦ Πνεύματος βοηθείας τοῦ πεποιημένου καὶ ἐκτισμένου, κατὰ τὸν τῶν ἑτεροδόξων λόγον; Καὶ πῶς ἐπι τῶν δυνάμεων Κύριος ὁ διὰ κτίσματος βοηθούμενος; Ἄλλὰ τοῦτο καὶ μόνον ἐννοεῖν ἀποπίπτατον. Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐν Υἱῷ παρὰ Πατρὸς φυσικῶς ὑπάρχον, καὶ ὄλην αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν ἔχον. Ἐνεργὸς δὲ ὁ Λόγος εἰς τὴν ἐπ' ἐκείνῳ κίχην διὰ Πνεύματος ἦν, ὡς ταύτῃ κεκρημένος ἰσχύϊ, ἔχων τὸ οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῷ, τῷ διαδόχῳ μὲν κατὰ τὴν ἔρπον ἄντιστατοῦν, ἐν δὲ τῇ Γαλιλαίᾳ τὰς διὰ τῶν σημείων δυνάμεις ἐπιτελοῦν. Τὰ γὰρ πάντα παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι.

D

ΑΛΛΟ.

Φησὶ πού Θεός : « Ἡ οὐχὶ καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Καὶ πληροῖ δηλονότι, πανταχόθεν διὰ Πνεύματος παρών. Ὅπερ εἰδὼς ὁ Ψαλμῶδης ἔλεγε : « Πού πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος σου; Ἐάν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ. Ἐν καταθῶ εἰς τὸν ἕδρην, πάρεσι. » Εἰ τοίνυν εἰ τοῦ Πνεύματος πληροῖ μὲν τὰ πάντα Θεός, πάρεσι δὲ πανταχοῦ, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα, τὸ τὰ πάντα πληροῦν ὡς Θεός.

⁷⁷ Act. xx, 28. ⁷⁸ Joan. xvii, 17. ⁷⁹ Ezech. xxxvii, 27, 28. ⁸⁰ Jerem. xxiii, 24. ⁸¹ Psal. cxxxviii, 9.

ΑΛΛΟ.

'Αθηναίους ὁ Παῦλος τὰ πρὸς εὐσέβειαν διδασκόμενος, καὶ τὸν ἀληθῆ καταγγέλλων Θεὸν, ἔφασκεν, ὡς ἔχει Ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν τὴν ἐν ἡμῖν γινόμενην παρὰ Θεοῦ, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι περιτίθει λέγων· Ἐτὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν. Θεὸς οὖν ἔρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν ἡμῖν ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυρίαν.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πού Χριστὸς περὶ τῶν ἀξίων, εἰς τὸ καὶ θεότητος μετασεύειν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον ὅτι τοῖς ἁγίοις ἐνοικεῖ διὰ Πνεύματος. Ὅτε τοίνυν τὴν τοῦ Πατρὸς παρουσίαν, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνακληροῦ, πῶς οὐκ ἔσται δῆλον, ὡς οὐ διωρίζεται τῆς οὐσίας τῆς θείας, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς φυσικῶς ἐκπεμπόμενον, ἔχει τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐνέργειαν; Καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ τοῖς ἁγίοις παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ πεμπόμενον, αὐτὸς μαρτυρήσει λέγων ὁ Σωτῆρ· Ὅταν ἐξ Ἐθῆ ὁ Παράκλητος ὃν ἐγὼ πέμψω παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Καὶ πάλιν· Ὁ δὲ Παράκλητος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ πέμψει ὁ Πατήρ ἐν τῷ ὀνόματι μου, ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα ὅσα εἶπον ὑμῖν.

ΑΛΛΟ.

Κορινθίοις ὁ Ἀπόστολος ἐπιστέλλων, περὶ αὐτοῦ φησὶν ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστολῆς· Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ σαφῶς ἐνθάδε τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα καὶ πρῶγμα παρὰ Χριστοῦ καὶ Ἰησοῦ διαχυρίζεται λαμβάνειν. Ἐν δὲ ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται τι τοιοῦτον· Ἐπιτερουγόντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ νηστεύοντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν, καὶ τὸν Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. Εἰ τοίνυν κεκληκότες αὐτὸν εἰς ἀποστολὴν τοῦ Πνεύματος, παρὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ κεκλησθῆαι φησὶ, δείκνυται σαφῶς οὐκ ἀλλότριον τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλ' ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ, καὶ ὡς περ ἐνέργειά τις φυσικῆ πάντα δυναμένη κληροῦν ὅσα καὶ βούλεται.

ΑΛΛΟ, ὅτι τέλειον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ οὐδὲν ἀτελές ἐν αὐτῷ· κἀν γὰρ φησὶται τινα περὶ αὐτοῦ παρὰ ταῖς θείας Γραφαῖς, ὅτι κληροῦνται εἰς τοιοῦτον, τῆς οἰκονομίας ἕνεκα τῆς δι' ἡμᾶς εἰρησθῆαι δώσωμεν.

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον καὶ σφόδρα φασί, δυσμαθές, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς τοῦ Θεοῦ λέγειν τὸ Πνεῦμα, τὸ οὕτως ἀτελές, καὶ οὐδὲν ἔχον ἐξ αὐτοῦ· ἀλλ' ἐκ μετοχῆς ἐκείνου ὑπάρχον ὅπερ ἐστὶ; Σαφέστατα γοῦν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τοῦτο περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ

Α

ALIUD.

Paulus apud Athenienses de religione disserens, verumque Deum annuntians, ἔ In Deo vero, inquit, vivimus et movemur et sumus ⁸². Dominus autem noster Jesus Christus hanc operationem quæ in nobis fit a Deo Spiritui sancto ascribit, dicens : ἔ Spiritus est qui vivificat ⁸³. Deus itaque est Spiritus in quo vivimus et movemur et sumus, juxta Pauli verba et Salvatoris nostri testimonium.

ALIUD.

Christus alicubi de iis qui participatione divinitatis digni sunt, ita dicit : ἔ Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus ⁸⁴. Atqui constat eum per Spiritum in sanctis habitare. Cum ergo Spiritus sanctus, Patris simul et Filii presentia nos impleat : quomodo non sit manifestum Spiritum a divina essentia conjungi non posse, sed ex ipsa naturaliter emitti, et universam Patris ac Filii operationem habere? Quod autem Spiritus sit qui sanctis a Patre per Filium mittitur, ipsemet Salvator testatur, dicens : ἔ Quando venerit Paracletus, quem ego mittam a **343** Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me ⁸⁵. Et rursus : ἔ Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille docebit vos omnia, et suggeret vobis omnia quæ dixi vobis ⁸⁶.

C

ALIUD.

Faulus ad Corinthios scribens, sub initium Epistolæ ita de seipso inquit : ἔ Paulus apostolus Jesu Christi ⁸⁷. Ecce aperte hic apostolatus nomen et officium se a Jesu Christo accepisse affirmat. In Actibus vero apostolorum tale quid scriptum est : ἔ Ministrantibus autem ipsis Domino et jejnantibus, dixit Spiritus sanctus : Segregate mihi Barnabam et Paulum ad opus ad quod vocavi eos ⁸⁸. Sic ergo cum Spiritus ipsum ad apostolatatum vocavit, a Christo Jesu vocatum se esse ait, ostendit aperte non alienum esse ab essentia Filii Spiritum sanctum, sed in ipso et ex ipso, ac veluti vim quamdam naturalem, quæ omnia quæcumque velit, præstare possit.

D

ALIUD, quod perfectus sit Spiritus sanctus, nihilque in ipso imperfectum; tametsi enim nonnulla de eo in sacris Litteris dicantur, quæ tale quidpiam innuere videntur, propter incarnationem nostra de causa susceptam dicta esse censemus.

Objectio hæreticorum.

At quomodo, inquiunt, non sit vehementer absurdum dicere, Spiritum esse ejusdem essentia cum Deo, cum ita sit imperfectus, et nihil ex se habeat, sed ex participatione illius existens id quod est? Quod quidem Servator apertissime de ipso in Evan-

⁸² Act. xvii, 28

⁸³ Joan. vi, 64.

⁸⁴ Joan. xiv, 23.

⁸⁵ Joan. xv, 26.

⁸⁶ Joan. xiv, 26.

⁸⁷ I Cor. i, 1.

⁸⁸ Act. xiii, 2.

gelius dicit : « Neque enim loquetur, inquit, quidquam a seipso, sed quæcunque audierit, loquetur ⁹⁰. » Si ergo ex seipso perfectionem habere posset, locutus etiam esset ex seipso, alterius admonitione nequaquam egens.

Solutio objectionis.

Non injuria admiretur quispiam hæreticorum imperitiam ac temeritatem : iis enim ipsis e quibus mysterium Spiritus sancti doceri poterant, et discere quod fructus quidam sit divinæ essentialis in ipsa existens, et ex ipsa citra ullam separationem procedens, eique identitate naturæ unitus. « Ex iis ipsis ³⁴⁴ offenduntur, et sanibus suorum peccatorum constringuntur, » ut scribitur ⁹¹ : atque idcirco recta disciplinæ via incedere nequeant. Neque enim cum Salvator hæc de Spiritu dicit, imperfectum eum esse ostendit, sed ut certiore audientibus fidem faciat, eum, cum ex sua essentia sit, nihil aliud locuturum, quam quod ipse vult. Nam cum sit ipsius Filii mens, juxta Paulum dicentem de Spiritu : « Nos autem mentem Christi habemus ⁹², » illa ipsa loquitur quæ ipse cujus mens est. Idcirco affirmavit Spiritum nihil ex se ipso locuturum, tantum non dicens : Ego sum rursus qui loquor : perinde ac si mens quæ est in homine dicat de sermone qui ex se procedit : Non loquetur a seipso quidquam, sed quæcunque audierit, loquetur. Nemo vero dixerit communem hunc hominis sermonem, quo conceptiones enuntiamus, imperfectum esse, ideo quia prius in mente formatur, et iis quæ in ea sunt, acceptis, procedit. Naturalis enim unitas celeriter ea quæ in mente sunt, in sermonem transmittit. Idem fere de Spiritu sancto sentiendum est. Cum enim sit mens Christi, omnia quæ in ipso sunt, discipulis eloquitur, non in propria ac peculiari quadam voluntate, neque in aliena voluntate ejus in quo et ex quo est, congregiens, sed tanquam ex essentia ipsius naturaliter procedens, integramque ipsius voluntatem, quemadmodum et operationem habens.

Quod Spiritus sanctus sit ex essentia Patris et Filii.

Beatus Moses creationem hominis et ejus a nihilo ad esse productionem describens, affirmat Deum sumpsisse pulverem e terra, et omnipotente sua virtute formasse eam corporis formam quæ oculis cernitur, et inspirasse in faciem ejus spiraculum vitæ ⁹³. Hoc vero spiraculum divinum homini creaturæ datæ, non dicius esse animam (esset enim immutabilis, utpote ex divina natura progressa), sed Spiritus divini participationem, qui humanæ animæ initio inditus fuit. Omnis enim perfectio creatis accidit a Spiritu. Hinc et ad imaginem Dei homo creatus dicitur, utpote per participationem Spiritus ipsi conformis factus. Cæterum quem Spiritum Moses insufflasse Deum homini affirmat, ³⁴⁵ hunc

Σωτήρ· « Οὐ γὰρ λαλήσει λέγων ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν· ἀλλ' ὅσα ἀκούσει, λαλήσει. » Εἴπερ οὖν ἦν ἐξ ἑαυτοῦ, τὸ τέλειον ἔχειν δυνάμενον, ἐλάλησεν ἂν καὶ ἄφ' ἑαυτοῦ, μὴδὲν τῆς παρ' ἑτέρου δεηθὲν ὑπομνήσεως.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Θαυμάσειεν ἂν τις, καὶ μάλα εἰκότως, ἐννοήσας τὴν τῶν δι' ἐναντίας ἀπόνοιάν τε καὶ ἀδουλίαν· δι' ὧν γὰρ ἐχρῆν ἐκπαιδεῦσθαι μᾶλλον τὸ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μυστήριον, καὶ νοεῖν ὅτι θεὸς καρπὸς τις ὡσπερ ἐστὶ τῆς θείας οὐσίας, ἐν αὐτῇ τε ὄν καὶ ἐξ αὐτῆς ἀμερίστως τε καὶ ἀχωρίστως προσερχόμενον, καὶ ἠνωμένον κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως. « Διὰ τούτων αὐτῶν σκανδαλίζονται, σειραῖς τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων σφιγγόμενοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τὴν εὐθείαν τῶν μαθημάτων ὁδὸν διὰ τοῦτο βαδίζειν οὐκ ἰσχύοντες. Οὐ γὰρ ἀτελὲς τὸ Πνεῦμα δεικνύων ταῦτα περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ Σωτήρ, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον πληροφορηθῆσιν τοὺς ἀκρωμένους, ὡς τῆς οὐσίας ὑπάρχον αὐτοῦ, οὐχ ἑτερόν τι λαλήσει παρ' ὅπερ αὐτὸς βούλεται. Καὶ γὰρ νοῦς ὑπάρχων αὐτοῦ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » λέγοντα περὶ τοῦ Πνεύματος, ἐκεῖνα πάντως λογίζεται καὶ διατάξει, ὅπερ ἂν καὶ αὐτὸς, οὐ καὶ ἐστὶ νοῦς. Διὰ τοῦτο μὴδὲν ἐξ αὐτοῦ λαλήσει τὸ Πνεῦμα· δισχυρίσατο, μονονουχὶ λέγων· Ἐγὼ εἰμι πάλιν ὁ λαλῶν, ὡσπερ ἂν εἰ καὶ ὁ ἐν ἀνθρώπῳ νοῦς λέγοι περὶ τοῦ προκύπτοντος ἐξ αὐτοῦ λόγου. Οὐ λαλήσει ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν· ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ λαλήσει. Καὶ οὐ δὴ πού τὸν κοινὸν τούτων καὶ προφορικὸν τοῦ ἀνθρώπου λόγον, ἀτελῆ τις ἐρεῖ, διὰ τὸ ἐν νῷ μορφοῦσθαι πρότερον, καὶ τὰ ἐξ αὐτοῦ λαβόντα προέρχεσθαι. Φυσικῆ γὰρ ἔνωσις ὀξέως τὰ ἐντεθεῖεν ἐν ἐκείνῳ τίθησι. Τοιαύτην τινὰ διάνοιαν δέχεσθαι χρὴ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Νοῦς γὰρ ὑπάρχων Χριστοῦ, πάντα τὰ ἐν αὐτῷ διαλέγεταί τοῖς μαθηταῖς, οὐκ ἐν ἰδίᾳ τινὶ θελήσει, οὐδὲ μὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ βουλήσει τοῦ ἐν ᾧ καὶ ἐξ οὗ ἐστὶν ὁμιλοῦν, ἀλλ' ὡς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φυσικῶς προῖδεν, καὶ ὅλην αὐτοῦ τὴν βούλησιν ἔχων ὡσπερ καὶ τὴν ἐνέργειαν.

Ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Τὴν ἀνθρώπουποίησιν καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον ἐξηγούμενος ὁ μακάριος Μωσῆς, ἰεληφέναι τὸν θεὸν χροῦν ἀπὸ τῆς γῆς δισχυρίζεται, καὶ πλάσαι μὲν τῇ παντοουργῇ δυνάμει τὸ ὀρώμενον δὴ τοῦτο τοῦ σώματος σχῆμα, ἐμφυσῆσαι δὲ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς· ὡς γενέσθαι τὸν ἀνθρώπον εἰς ψυχὴν ζώσαν. Τὸ δοθὲν τοιγαροῦν ἐμφύσημα θεῖον τῷ πεπλασμένῳ, οὐκ αὐτὴν εἶναι φάμεν τὴν ψυχὴν (ἡ γὰρ ἂν ἀτρεπτος ἦν, ὡς ἐκ τοιαύτης προσελθοῦσα φύσεως), ἀλλὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίαν ἐνθεθεῖσαν ἐξ ἀρχῆς τῇ ἀνθρωπείᾳ ψυχῇ. Πᾶσα γὰρ ἡ τελειότης τοῖς πεποιημένοις διὰ τοῦ Πνεύματος, ὅθεν καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸ τεχνηθὲν ἐποιήθη ζῶον, ὡς διὰ τῆς μετουσίας τοῦ Πνεύματος,

⁹⁰ Ἰωάν. xvi, 13. ⁹¹ Prov. v, 22. ⁹² I Cor. ii, 16. ⁹³ Gen. ii, 7.

πρὸς αὐτὸν μεμορφωμένον. Ἄλλ' ὅπερ ὁ μακάριος Ἀβραάμ· ἐμπροσθέντα παρὰ Θεοῦ τῷ ἀνθρώπῳ δι' ἐπιθυροῦ, τοῦτο Χριστὸς ἀναεὼν ἐν ἡμῖν μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐνεφύσησε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον, » ἵνα πάντες ἀναμορφωθέντες εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς εἰκόνα, συμμορφῶται τῶν παποικησῶν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς. Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ἡμῖν γενόμενον, συμμορφῶν ἀποδεικνύει Θεοῦ, πρόκειται δὲ καὶ ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, πρόδηλον ὅτι τῆς θείας ἐστὶν οὐσίας, οὐσιωδῶς ἐν αὐτῇ καὶ ἐξ αὐτῆς· προῖον. Ὅσπερ οὖν ἀμάλαι καὶ τὸ ἐξ ἀνθρώπου στόματος ἐκτρέχον ἐμφύσημα, εἰ καὶ μικρὸν ὑπερῖχει θεός.

ΑΛΛΟ.

Ὅρους ἐπωφελεστάτους ταῖς Ἐκκλησίαις ὁ Παῦλος· τίθει, καὶ ὅπως ἡμεῖς ἐν αὐταῖς εἶναι χρὴ διατάσσων, καὶ τῷ ἐπὶ πάντων φαίνεσθαι Θεῷ· « Ἄνθρωποι, οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχου. » Ἐἶτα τὴν γυναῖκα δόξαν ἀνδρὸς εἶναι δι' ἐπιθυροῦ. Καὶ κατὰ πόλον λόγον, ἀναγκαῖον ἐξετάζειν ἀμφοτέρω. Προκείσθω δὲ οὖν ἐν πρώτοις τὸ περὶ ἀνδρὸς εἰρημένον, καὶ ζητῶμεν ὅπως εἰκὼν ὑπάρχει καὶ δόξα Θεοῦ. Ἄλλ' οἶμαι πρόδηλον εἶναι πᾶσι οὕτω προαγορευέσθαι τὸν ἀνδρα, διὰ τὸ μετεσχηκεῖναι θεοῦ Πνεύματος, καὶ δι' αὐτοῦ τῆς θείας γενέσθαι φύσεως κοινωνόν, ὡς ἐντεῦθεν καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ πληρωθῆναι δόξης. Ὡς ἔχων τοιγαροῦν ἐν ἑαυτῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸ κοινωνίας μεμορφωμένος εἰς ὁμοιότητα τοῦ παποικησῶν, εἰκὼν ἐκλήθη καὶ δόξα Θεοῦ. Μάθοιμεν δ' ἂν οὐδὲν ἥττον, διὰ τοῦ καὶ τὴν γυναῖκα κεκλήσθαι τοῦδε, τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν. Δόξαν αὐτῆν εἶναι τοῦ ἀνδρὸς ὁ Παῦλος φησι, διὰ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γενέσθαι ταύτην. « Ἐλαβε γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν γυναῖκα ἐργάσατο. » Ὅσπερ οὖν ἡ γυνὴ δόξα κέκληται τοῦ ἀνδρὸς διὰ τὸ μέρος εἰληφέναι τῶν αὐτοῦ μελῶν εἰς τὴν οἰκίαν κατασκευῆν· οὕτω καὶ ὁ ἀνὴρ δόξα κέκληται Θεοῦ, διὰ τὸ γενέσθαι μετέχων τῆς οὐσίας αὐτοῦ, διὰ τοῦ ἐνοικῆσαντος ἐν αὐτῷ Πνεύματος ἁγίου. Τοῦτων τοιγαροῦν ἐχόντων τῆδε, ἀνάγκη πᾶσα τὸ Πνεῦμα λέγειν μὴ εἶναι γενητὸν ἢ κτιστὸν, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τῆν ταυτότητα τῆς φύσεως προσκυνούμενον.

ΑΛΛΟ.

Προσέρχεται τις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, καὶ φησι πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Διδάσκαλε ἀγαθὲ. » Πρὸς τοῦτον Χριστὸς ἀπεκρίνατο· « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός. » Χριστοῦ τοίνυν ἕνα τὸν ὄντως καὶ οὐσιωδῶς ἀγαθὸν εἶναι φάσκοντος, ὁ Παῦλος πάλιν φησι· « Τὸ Πνεῦμα σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῆ εὐθείᾳ. » Εἰ τοίνυν ἕνος ὄντος ἀγαθοῦ, τὸ Πνεῦμα ἐστὶ ἀγαθόν, πρόδηλον ὅτι τῆς θείας ἐστὶ φύσεως, ἐφ' ἧς ἐπληθύνεται τὸ κυρίως καὶ μοναδικῶς ἀγαθόν.

⁸⁸ Joan. ix, 22. ⁸⁹ I Cor. xi, 7. ⁹⁰ Hebr. vi, 4. ⁹¹ Gen. ii, 21. ⁹² Matth. xix, 46. 47. ⁹³ Psal. cxlii, 40.

Christus in nobis renovans post resurrectionem a mortuis, inspiravit discipulis suis dicens : « Accipite Spiritum sanctum » : et reformati ad priorem imaginem, conformes Creatori natura per participationem Spiritus seremus. Cum igitur Spiritus sanctus nobis inmissus conformes nos Deo efficiat : procedat vero is a Patre et Filio : manifestum est ex divina essentia ipsum esse, essentialiter in ipsa et ex ipsa procedentem. Sicut et spiritus qui ex humano ore prodit, tametsi humile hoc atque indignum tanta re exemplum videatur ; Deus enim omnia excedit.

καὶ οὐκ ἄξιον τοῦ λόγου τὸ ὑπόδειγμα· πάντα γὰρ

B

ALIUD.

Paulus utilissimam Ecclesiis doctrinam præscribens, et quo pacto nos in iis versari et coram Deo apparere oporteat docens : « Vir, inquit, non debet caput velare, imago enim et gloria Dei est ». Postea mulierem gloriam viri esse asserit. Qua vero ratione utrumque dicatur, inquirendum est. Ac primum quidem, quod de viro dictum est, videamus quomodo sit imago et gloria Dei. Ac manifestum quidem esse arbitror ita prius appellatum esse virum, quia particeps factus fuit Spiritus divini, et per hunc divinæ naturæ, sicut etiam inde divina gloria repletus fuit. Ergo ut habens in se Spiritum qui est ex essentia Dei, et per communionem cum ipso ad imaginem Creatoris formatus, imago et gloria vocatus est. Nihilo vero secius ex eo quod et mulier ita vocata sit, dicti vim intelligemus. Gloriam autem viri Paulus eam vocat, quia ex substantia ipsius facta est. « Accepit enim, inquit Scriptura, Deus unam de costis viri, et fecit ex ea mulierem ». Quemadmodum igitur mulier dicta est gloria viri, quia est pars membrorum ejus, unde suam constitutionem habet : ita et vir dictus est gloria Dei, quia factus est particeps essentia ipsius per inhabitantem in eo Spiritum sanctum. Quæ cum ita se habeant, necessarium plane est dicere, Spiritum sanctum factum vel creatum non esse, sed ex essentia Dei, videlicet Deum cum Patre et Filio secundum identitatem naturæ adoratum.

τοῦ Θεοῦ, Θεὸν δηλαδὴ μετὰ Πατρός καὶ Υἱοῦ κατὰ

D

ALIUD.

Adiit quidam in Evangeliiis, dixitque 346 ad Dominum nostrum Jesum Christum : « Magister bone. » Cui Christus respondit : « Cur me dicis bonum ? Nihil bonus nisi unus Deus ». Cum itaque Christus unum Deum revera atque essentialiter bonum esse dicat, Psalmista alicubi inquit : « Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam ». Si igitur cum unum sit bonum, Spiritus est bonus : manifestum est ex divina natura esse, quæ vere ac proprie et sola bona est.

ALIUD.

Paulus ad quosdam ita scribit : « Notum facio vobis, quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. Et nemo potest dicere : Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto ». Hinc manifeste patet quod qui particeps est Spiritus sancti, novit quæ sunt Domini Jesu ; qui vero non est particeps, ignorat. Quomodo igitur is qui Spiritus particeps, novit quod Dominus Jesus? Quemadmodum qui mel gustant, ex ipsa qualitate sciunt mel dulce esse : ita etiam qui Spiritus sancti particeps sit. Quocirca ex essentia Filii Spiritus sanctus, qualitas quædam, ut ita dicamus, existens Domini omnium Dei. Quod si ita est, Deus certe est, non autem creatus Spiritus, ut hæretici somniant.

ALIUD.

Paulus divinatorum donorum distributionem Spiritus sancti operationi tribuens, ita scribit : « Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alteri fides in eodem Spiritu, alii gratia sanctorum in uno Spiritu, alii operationes virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum. Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult ». Atqui sciens Spiritum esse Deum, in eadem Epistola ita ait : « Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum ». Quid ergo dubitant Spiritum esse Deum hæretici ad blasphemiam promptissimi, cum Paulus apertissime dicat Spiritum esse qui dividit, prout ipsi placet, divinatorum donorum varia genera? et cum rursus dicat Deum esse qui ejusmodi dona sanctis in Ecclesia largitur? Quomodo autem non sit **347** absurdum, eos qui recte sentire volunt, non Pauli sententiam, sed hæreticorum temerarie opinioni acquiescere? Spiritus itaque est Deus, quantumvis exclamant hæretici.

ALIUD.

Paulus, mulieribus leges præscribens, ita ait : « Mulier, quanto tempore vivit vir ejus, ligata est. Si autem mortuus fuerit vir, libera est nubere cui velit, solum in Domino. Beatior autem erit, si sic maneat, juxta sententiam meam. Videor autem ego Spiritum Dei habere ». Quid vero hinc nobis colligitur? Si soli Deo convenit leges sancire, Paulus vero leges sancit, tanquam habens Spiritum Dei : Deus itaque est Spiritus qui in ipso est, qui ipsi auctor est præscribendi leges.

ALIUD.

Paulus rursus alicubi scribit : « Si nos vobis spiritalia seminamus, magnumne est, si carnalia vestra metamus? » Atqui manifestum est quod

A

« Επιστέλλει τισιν ὁ Παῦλος τοιῶσδε : « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦ· καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Πρόδηλον οὖν ὅτι ὁ μετέχων τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οἶδεν ὄντα Κύριον Ἰησοῦν· ὁ δὲ μὴ μετέχων ἀγνοεῖ. Πῶς οὖν ὁ τοῦ Πνεύματος μετασχὼν, οἶδεν ὅτι Κύριος Ἰησοῦς ; ὡς περ οἱ μέλιτος γευσάμενοι, διὰ τῆς ἐξ αὐτοῦ ποιότητος ἴσασιν ὅτι γλυκὺ τὸ μέλι, οὕτω καὶ ὁ τοῦ Πνεύματος μέτοχος. Οὐκ οὖν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα, ποιότης τις, ἐν' οὕτως εἰπωμεν, ὑπάρχων τοῦ κυριεύοντος ἀπάντων Θεοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο, Θεὸς ἄρα, καὶ οὐ γενητὸν ἢ κτιστὸν, ὥσπερ τοὶ ἑτεροδόξοις δοκεῖ.

B

ΑΛΛΟ.

Τὰς τῶν θείων χαρισμάτων διανομὰς ὁ μακάριος Παῦλος τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναθείς ἐνεργείᾳ, γράφει πάλιν : « Ἡ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος ἔδωται λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ χαρίσματα λαμάτων ἐν τῷ ἐνὶ Πνεύματι, ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλω δὲ προφητεία, ἄλλω δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἄλλω γένη γλωσσῶν, ἄλλω δὲ ἐρμηνεῖα γλωσσῶν. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Ἄλλ' εἰδὼς ὅτι τὸ Πνεῦμα Θεὸς ἐστίν, ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ πάλιν φησὶ : « Καὶ οὓς μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρώτον ἀποστόλους, δευτέρον· προφήτας, τρίτον διδασκάλους, ἔπειτα δυνάμεις, ἔπειτα χαρίσματα λαμάτων, ἀντιλήψεις, κυβερνήσεις, γένη γλωσσῶν. » Τί τοίνυν ἀμφιβάλλουσιν, εἰ Θεὸς τὸ Πνεῦμα ὑπάρχει κατ' οὐσίαν, οἱ πρὸς μόνον τὸ δυσφημεῖν ἐτοιμάσθαι, Παύλου σαφέστατα διειπόντος μὲν, ὡς τὸ Πνεῦμά ἐστι : τὸ διαιροῦν μὲν καθὼς ἂν αὐτὸ βούληται τὰ τῶν θείων χαρισμάτων εἶδη ; εἶτα πάλιν φάσκοντος, Θεὸν εἶναι τὸν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τὰ τοιαῦτα χορηγοῦντα τοῖς ἀξίοις ; Πῶς δὲ οὐκ ἄπονον τοὺς ὀρθῶς ἐθέλοντας φρονεῖν, μὴ ταῖς τοῦ Παύλου φωναῖς, ἀλλὰ ταῖς ἄλλων προσέχειν ἀβουλίαις ; Θεὸς οὖν τὸ Πνεῦμα, καὶ οἱ ἀμαθεῖς μὴ βούλωνται.

ΑΛΛΟ.

Τοὺς ἐπὶ ταῖς γυναῖξιν ὀρίζων νόμους ὁ Παῦλος φησὶ : « Ἐνὴν δέδεται ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρη ἐστὶν ἢ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. Μακαριωτέρα δὲ ἐστὶν, ἂν οὕτως μείνη, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην. Δοκῶ γὰρ κατὰ Πνεῦμα Θεοῦ εἶχειν. » Τί οὖν τὸ ἐνταῦθεν ἡμῖν συναγόμενον ; Εἰ μόνω πρέπει τὸ νομοθετεῖν Θεῷ, νομοθετεῖ δὲ Παῦλος, ὡς ἔχων Πνεῦμα Θεοῦ, Θεὸς ἄρα Πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, τὸ καὶ νόμους αὐτοῦ ἀναπειθὸν ὀρίζειν.

ΑΛΛΟ.

« Επιστέλλει πάλιν ὁ Παῦλος τισιν : « Εἰ ἡμεῖς ὑμῖν τὰ πνευματικὰ ἐσπειραμεν, μέγα εἰ ἡμεῖς ὑμῶν τὰ σαρκικὰ θερίσομεν ; » Ἄλλ' ἐστὶ ὄγλον εἶναι τὰ

¹ I Cor. xii, 3. ² ibid. 8-14. ³ ibid. 28. ⁴ I Cor. vii, 39, 40. ⁵ I Cor. ix, 11.

πνευματικά τὰ θεῖα πάντως εἶναι φησιν, ὡς περ οὖν καὶ σαρκικὰ τὰ τῆς σαρκός. Εἰ τοίνυν τὰ θεῖα, τοῦτο ἐστὶ, τὰ περὶ Θεοῦ μυστήρια, καλῶς δὴ μάλα ποιῶν ἀποκέκληκε πνευματικά.

ΑΛΛΟ.

Ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις ὁ Σωτὴρ ποῦ φησι περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ὁ δὲ μακάριος Ἰωάννης ἐκ τε τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα δεικνύων, ἐν μὲν τοῖς Εὐαγγέλοις φησὶ· « Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. » Ἐν δὲ τῇ Ἐπιστολῇ· « Τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. » Πῶς οὖν τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὑπάρχον, τοσαύτην τε πρὸς τὸν Υἱὸν ἔχον τὴν ἐμφέρειαν διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα, ὡς ἀλήθειαν καλεῖσθαι καὶ αὐτὸ, πῶς γενητὸν ἂν εἴη καὶ πεποιημένον; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα Θεός, εἴπερ ὄντως ἀλήθεια, καὶ ἐκ Πατρὸς πορεύεται.

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαλαμδάνων, αὐτὸν εἶναι φησὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ σοφώτατος Παῦλος ἐλλάμπειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ταῖς καρδίαις ἡμῶν διεσχύριστο πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. Ὅτε τοίνυν ὁ Λόγος μὲν ἐστὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ἐλλάμπει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀνάγκη πάσα τῆς οὐσίας τοῦ Λόγου καὶ τὸ Πνεῦμα συνομολογεῖν, δι' οὗ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον, ὡς περ τινὰ τῆς οικείας φύσεως ἀκτίνα, προτεινὼν τὴν τοῦ Πνεύματος Ἐλλαμψίν.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Εἰ τὰς τῶν ἁγίων, φασί, ψυχὰς καταχρίσθαι φάτε παρὰ Θεοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐν τάξει μύρου τὸ Πνεῦμα κείσεται. Καὶ πῶς ἂν εἴη τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ χρίοντι τὴ μύρον, μηδὲ τῆς καθ' ἡμᾶς συνηθείας τὸ τοιοῦτον ἐπιδεχόμενον;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἡ πάση μεθύοντες ἀνοίᾳ, καὶ τῆς ἀπασῶν αἰσχίστης ἀβουλίας ἀνάπλει· οὐ γὰρ βραχὺ διανήψαντες, καὶ τὰς περὶ σωματικῶν ἀφέντες ἐννοίας, ἀνελεύσεσθε πρὸς τὰ μεγάλα τῆς θεολογίας ὑψιμάτα, καὶ θεοπρεπῶς τὰ περὶ τῆς θείας φύσεως λαλούμενα διαλήψεσθε, κἂν ἀνθρωπίνως προσφέρηται ῥήμασι, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς συνηθείας οὐκ ἀναβαίνει τὸ σχῆμα, διὰ τὸ μόλις οὕτω δύνασθαι νοεῖν τοὺς ἀκρωμένους. Ἴνα δὲ τι ταῖς ὑμῶν ἀμαθίας εἰπωμεν συγγενές, εἰ ἐν τάξει μύρου τὸ Πνεῦμα κείσεται, καθ' ὑμᾶς, καὶ ἐπειδὴ τὸ χρίσμα τοῦ χρίοντος εἶναι δὲ πάντως ἑτεροούσιον, ἀνάγκη λέγειν καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἑτεροούσιον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ μύρον ἐκ πολλῶν συντίθεται, παρὰ τῶν εἰς τοῦτο σφῶν, ἀνάγκη καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων ἡμῖν συγκεῖσθαι μερῶν. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ τὸ μύρον ἄλογον, ἔστω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ

A spiritualia divina vocet, quemadmodum carnalia quæ carnis sunt. Quocirca divinas, hoc est, arcanas res de Deo, recte admodum vocavit spiritualia.

ALIUD.

Salvator atreubi in Evangeliiis ita de seipso ait : « Ego sum veritas ». Beatus vero Joannes, ostendens ex essentia Patris et Filii esse Spiritum, in Evangeliiis quidem ait : « Spiritus veritatis a Patre procedit ». In Epistola vero : « Spiritus est veritas ». Quomodo igitur, cum procedat ex Patre et sit Spiritus veritatis, tantamque habeat cum Filio similitudinem propter essentialis identitatem, ut ipse quoque vocetur veritas : quomodo, inquam, possit esse factus vel creatus? At hoc absurdum est. Spiritus itaque Deus est, siquidem revera est veritas, et ex Patre procedit.

ALIUD.

Beatus Joannes, de Deo Verbo disserens, dicit ipsum esse lucem veram, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum. Sapientissimus vero Paulus Spiritum sanctum cordibus nostris illuere ait, ad illuminationem cognitionis gloriæ Dei in facie Christi Jesu. Cum itaque Verbum sit lux vera, illuminat vero Spiritus sanctus : necessarium plane est Spiritum esse de essentia Verbi, per quod illuminat omnem hominem, veluti quemdam propriæ naturæ radii emittens, Spiritus illuminationem.

348 *Obiectio hæreticorum.*

Si, inquam, sanctorum animas ungi dicitis a Deo Spiritu sancto, Spiritus itaque erit loco unguenti. At quomodo sit ejusdem essentialis id quod ungit et unguentum ipsum, cum neque nostra consuetudo tale quidpiam ferat?

Solutio objectionis.

O temulentos omni amentia homines, et turpissimi omnia omnium fatuitate refertos! Neque enim ad sobrietatem paululum reversi, omissa illa cogitatione de corporibus, ad sublimitatem eorum quæ de Deo dicuntur conscendētis, et divino more quæ de divina natura dicta sunt accipietis, tametsi humanis verbis proferantur et nostræ consuetudini accommodatis, quia ne ita quidem nisi ægre audientes intelligunt. Cæterum ut aliquid ipsorum imperitiæ simile dicamus, si Spiritus unguenti loco est, ut vos orivamini, et cum unguentum diversæ substantiæ sit ab eo qui ungit, necesse etiam fuerit Spiritum diversæ a Patre essentialis esse. Et cum unguentum ex multis et variis rebus componatur, ab iis qui eam artem callent, necessarium quoque Spiritum sanctum ex multis et diversis partibus constitutum esse. Item cum unguentum sit rationis expertus, Spi-

• Joan. xiv, 6.

• Joan. xv, 26.

• I Joan. v, 6 juxta Bibl. græc.

• Joan. i, 9.

• II Cor. iv, 6.

Vitus etiam sanctus rationis expertus erit. Hæc itaque blasphemia in illorum capita redundabit. Nos vero contra inferimus : Si Spiritus sanctus est diversæ essentia a Deo, qui in ipso sanctos ungit, quomodo, habitante in nobis Spiritu sancto, Christus inhabitare dicitur, qui a Patris essentia diversus non est ? Quod quidem intelligens Paulus inquit : « Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ confortari virtute per Spiritum suum in interiori homine, et habitare Christum per fidem in cordibus vestris ¹⁰. » Cum itaque Christus per Spiritum in interiori homine habitet, manifestum est non esse diversam ab ipsius essentia id per quod in sanctis habitat.

ALIUD.

Lex Mosæica inevitabile supplicium proponit iis qui in Deum totius universi sunt blasphemi. Unde et filius Ægyptiæ in eremo lapidibus a tota multitudine jussu Dei obrutus est, quod nomine Dei abusus et aliquid lege vetitum dicere ausus fuisset ¹¹. Ipse etiam divinus noster Jesus Christus eundem **349** divinæ naturæ servans honorem, inquit remittendum esse peccatum ei qui dixerit in Filium hominis: blasphemantibus vero in Spiritum sanctum, neque in hoc, neque in futuro sæculo remittendum esse ¹². Atqui si esset creatura Spiritus sanctus, et non divinæ essentia, ac si non una cum Patre et Filio glorificaretur : quomodo blasphemia in ipsum commissa adeo grave supplicium meretur, atque eorum qui in Deum blasphemii fuerunt ? Sed manifestum est quod sit Deus ex Deo et in Deo Spiritus, cui a sacris Scripturis honor defertur ut Deo, atque ita natura sua existit.

ALIUD.

Si, quemadmodum Salvator inquit, qui generatus est ex Spiritu, est Spiritus ¹³; qui vero talis est, non ex sanguinibus neque ex voluntate viri, aut mulieris, sed ex Deo natus est ¹⁴ : Deus itaque est sua natura Spiritus, qui sanctos regenerat in unitatem cum Deo, quia in eis habitat, atque nature participes efficit.

ALIUD.

Si Spiritus eos in quibus versatur vivificat et divinæ naturæ participes efficit : Deus itaque est, et ex divina essentia naturaliter per Filium creaturæ suppedatur, eamque in se reformat. Nam sicut proprium luminis opus est illuminare, et nulla res in universum illuminare queat nisi sit lumen : ita etiam divini Spiritus opus est, eos qui ipsam suscipiant deos efficere. Neque vero divinæ nature participem quemquam efficere posset, nisi ipse etiam divinæ essentia esset.

Α ἄγιον. Ἡ μὲν οὖν ἐπὶ τοῦτω δυσφημία δραμεῖται πάντως εἰς τὰς κεφαλὰς. Ἡμεῖς δὲ αὐτοὺς ἀνεπάγομεν· Εἰ ἑτεροῦσιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον τοῦ ἐν αὐτῷ χριστοῦ τοῦ ἁγίου Θεοῦ, πῶς τοῦ Πνεύματος οἰκόντος ἐν ἡμῖν, Χριστὸς οἰκῶν ἀποδείκνυται, ὁ τῷ Πατρὶ κατ' οὐσίαν οὐχ ἕτερος ὢν : Ὅπερ εἰδὼς καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστάλλει· « Ἴνα δὲ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἕσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Ὅτι τοίνυν διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς τὸν ἕσω ἄνθρωπον ὁ Χριστὸς κατοικεῖ, πρόδηλον δὴ ποιεῖν ὡς οὐκ ἀλλότριόν ἐστι τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ δι' ὃ τὸς ἄγίους ἐνοικεῖν φαίνεται.

ΑΛΛΟ.

Β Ἄφικτον ἐπάγει τὴν τιμωρίαν τοῖς εἰς τὸν ἀπάντων βλασφημοῦσι θεὸν καὶ ὁ διὰ Μωσαίου νόμος. Καὶ γοῦν τὸν τῆς Αἰγυπτίας οὖν κατὰ τὴν ἱερῆμον λιθόλευστον παρὰ πάσης τῆς συναγωγῆς προστάττει γενέσθαι θεός, μνημονεύσαντα τοῦ ὀνόματος, καθὰ γέγραπται, καὶ εἰπεῖν τι τῶν ἀπηγορευμένων τοιμήσαντα. Οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τὴν αὐτὴν ἀποσώζων τιμὴν τῆ θεῖα φύσει, ἀφεθήσεσθαι μὲν διτοχυρίζεται τῷ λέγοντι λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· τῷ δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον δυσφημήσαντι οὐκ ἀφεθήσεσθαι, οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι τοῦτω, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. Ἄλλ' εἴπερ ἦν ποίημα τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ μὴ τῆς θείας οὐσίας ὑπῆρχε Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεολογούμενον, πῶς ἢ εἰς αὐτὸ δυσφημία τοσαύτην ἔχει τὴν κόλασιν, ὅση κατὰ τῶν εἰς θεὸν δυσφημούντων ὀρίζεται ; Ἄλλ' ἐστὶ δὴλον ὅτι θεός ἐκ Θεοῦ καὶ ἐν Θεῷ τὸ Πνεῦμα, τὸ ὡς θεός τιμώμενον παρὰ ταῖς θεῖαις Γραφαῖς, καὶ οὕτως ὑπάρχον τῆ φύσει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθάπερ φησὶν ὁ Σωτῆρ, ὁ γεννώμενος ἐκ τοῦ Πνεύματος Πνεῦμά ἐστιν· ὁ δὲ τοιοῦτος, οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς ἢ γυναικός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθη· θεός ἄρα τὸ Πνεῦμα ἐστὶ κατὰ φύσιν τὸ τοὺς ἁγίους ἀναγεννῶν εἰς ἐνότητά τὴν πρὸς θεόν, διὰ τοῦ κατοικεῖν ἐν αὐτοῖς, καὶ τῆς οἰκίας φύσεως ἐργάζεσθαι κοινωνούς.

ΑΛΛΟ

Εἰ θεοποιεῖ τὸ Πνεῦμα τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ μετόχους θείας ἐργάζεται φύσει, θεός ἄρα ἐστὶ, καὶ ἐκ τῆς θείας οὐσίας φυσικῶς δι' Υἱοῦ τῆ κτίσει χορηγούμενον, καὶ ἀναμορφῶν αὐτὴν ὡς πρὸς αὐτό. Ὅσπερ γὰρ φωτὸς ἔργον οἰκεῖον τὸ φωτίζειν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἂν τι δύνατο φωτίζειν ὄψις, εἰ μὴ ὑπάρχοι φῶς· οὕτω καὶ θεοῦ Πνεύματος ἔργον, τὸ θεοὺς ἐργάζεσθαι τοὺς δεξαμένους αὐτό. Καὶ οὐδ' ἂν φύσει θείας ἐδείκνυε κοινωνοὺς τοὺς ἔχοντας αὐτὸ, εἰ μὴ τῆς θείας οὐσίας ὑπῆρχεν αὐτό.

¹⁰ Ephes. iii, 16, 17. ¹¹ Levit. xxiv, 10-23. ¹² Matth. xii, 31. ¹³ Joan. iii, 6. ¹⁴ Joan. i, 13.

Ἵτι οὐκ ἐκ μετοχῆς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἁγίου ἔστι τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ φύσει καὶ οὐσιωδῶς ἐξ αὐτοῦ.

Ἀρτίθεις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἁγιαστὶκὸν εἶναι, φασί, τὸ Πνεῦμα, καὶ αὐτοὶ συνομολογήσομεν, οὐκ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ φύσει τοιοῦτον ὑπάρχον, ἀλλ' ὡσπερ τι σκεῦος ἐκ σιδήρου τυχόν ἢ καὶ ἑτέρας τινὸς ὕλης, τῆς ἐκ πυρὸς μετίσχον θερμότητος τὰ πυρὸς ἐργάζεται· οὕτω καὶ αὐτὸ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ πληρούμενον ἀγιότητος μεταδίδωσι τῇ κτίσει τοῦ ἁγιασμοῦ. Καὶ ἐπὶ τούτοις μάρτυς ἡμῖν ἀφευδῆς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ γενήσεται λέγων περὶ αὐτοῦ· « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται. »

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πανταχόθεν αὐτοῖς ἡ πρότασις ἀποπωτάτη πάλιν ἀποδεχθήσεται, καὶ δυσφημίαν μᾶλλον ἢ περ ἀληθείας εὐρεῖσιν ἔχουσα. Ὁ γὰρ νοεῖν, ὡς ἴοικε, τὰς θείας Γραφάς, παρατρέπειν δὲ μᾶλλον ἐπαίγονται πρὸς τὸ ἐκάστην δοκοῦν. Ἰδοὺ γὰρ πάλιν καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν εἰς ὄχρῳσιν τῆς οικίας ψευδολογίας ἀρπάξουσιν, οὐ τὴν διάνοιαν τοῦ ῥητοῦ σαφῶς ἐκκαλύπτοντες τοῖς ἀκρωμένοις, οὔτε μὴν τὰ ἐφεξῆς τῷ λόγῳ συνείροντες· παρατομὰς δὲ τῶν στίχων δυστρέπως ἐργαζόμενοι, καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι χρῆσιμον πρὸς τὸν ἀτόπως αὐτοῖς προτεθέντα σκοπὸν, αὐτὸ δὴ καὶ μόνον πανούργως ἀρπάξοντες. Οὐ γὰρ, Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀγιάσει ὑμᾶς, φησὶν ὁ Σωτὴρ· εἰ καὶ οὐ μάλιστα καὶ εἰ κατὰ τοῦτον εἰρητο τὸν τρόπον, οὐδεμίαν τοῖς ὀρθῶς ἀκρωμένοις ἐνεποίησεν ἀν τὴν ζημίαν· πλὴν, « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, φησὶ, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Οὐ λαλήσει ἀπ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἀν ἀκούσῃ, λαλήσει. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε τὴν μετὰ σαρκὸς ἀποπληρώσας οἰκονομίαν ἀναβαλεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, πέμψειν δὲ ὄπισθε τοὺς Παράκλητον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ τὰ μὴ κατὰ γνώμην αὐτοῦ διατάξαι ποτὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δεικνύς τε σαφῶς ὅτι Πνεῦμα αὐτοῦ ὑπάρχον τὰ ἐξ αὐτοῦ πάλιν διακονήσῃ ῥήματα· « Οὐ λαλήσει, φησὶν, ἀπ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἀν ἀκούσῃ λαλήσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται. » Ὁμοίον γὰρ ὡς εἰ καὶ τὸ μέλι περὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῆς ποιότητος λέγοι, οὐκ ἐνθήσει τι ἀπ' ἑαυτῆς τοῖς ἀπογευσμένοις, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, φυσικῶς διαβαίνουσης τῆς ἐκ τῶν οὐσιῶν, ἢ οὕτως εἶπω, ποιότητος ἐπὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἀμερίστως προερχόμενα, ὅσον, καθάπερ ἤδη προείπομεν, ἐκ μέλιτος ἢ γλυκύτης, ἐκ πυρὸς ἢ θερμότης, ἐξ ὕδατος ἢ ψύξης. Οὐκ οὖν μετοικῶς ἄγνον τὸ Πνεῦμα, σιωδῶς.

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἐκ μετοχῆς ἅγιον, δοχεῖον ὡσπερ ὑπάρχον τοῦ προσγεγονότος ἁγιασμοῦ, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ πρότερον ἐν ἰδίᾳ φύσει κείσεται, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ ἀνθρώπος καὶ ὁ ἄγγελος τυχόν, ἢ καὶ τις ἑτέρα φύσις λογική. Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ ἐκ μετοχῆς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τολμῶντες λέγειν ἄγνον εἶναι

¹⁰ JOH. LVI, 14.

Quod Spiritus sanctus non sit ex participatione Dei ac Patris, sed naturaliter atque essentialiter ex ipso.

Objectio hæreticorum.

Sanctificantem esse Spiritum, inquirunt, nos etiam profitentur, non quod ipse per se natura talis existat, sed quemadmodum vasculum aliquod ex ferro aut alia quapiam materia confectum, quando calor ex igne particeps factum est, ipsius ignis opera facit: ita etiam Spiritus, sanctitate a Deo refertus, creaturas sanctitatis particeps facit. Cujus rei verissimus testis est Salvator, ita de ipso dicens: « Quia ex meo accipiet ¹⁰. »

Solutio objectionis.

Omni ex parte ista hæreticorum objectio absurdissima est, et blasphemiam potius quam veritatem in se habens. Neque enim intelligere Scripturas, ut apparet, admittunt, sed eas ad suam quisquæ libidinem detorquere. Ecce enim verba Salvatoris ad confirmanda sua mendacia abripunt, neque dicti sensum manifeste audientibus exponunt, neque sequentia cum primis cohærenti serie connectentes, sed interpolatis suasuque versiculis, sententiam mutilantes, quidquid arripserit, ad absurdam suam opinionem accommodant. Neque enim, Ex meo accipiet, et sanctificabit vos, dicit Salvator, tametsi quamvis ita diceret, nihil damni inde recte intelligentibus oriretur; sed inquit, « Ex meo accipiet, et annuntiabit vobis. Non loquetur a seipso, sed quæcumque audierit, loquetur. » Cum enim absoluta sua administratione in carne ascensusus esset ad Patrem, promisit se missurum Paracletum suis discipulis, ne quis suspicaretur doctrinam Spiritus sancti alienam a sua fore; ostendens manifeste quod, cum Spiritus ex se esset, verba quoque ex ipso administraret. « Non loquetur, inquit, ex seipso, sed quæcumque audierit loquetur, quia ex meo accipiet. » Perinde enim est ac si mel de qualitate naturali quæ sibi inest, dicat: Nihil ex seipso gustantium sensui immittet, sed ex meo accipiet: transeunte videlicet naturaliter substantiarum, ut ita dicam, qualitate, in ea quæ inseparabiliter ex eis procedunt: quemadmodum, ut modo diximus, dulcedo ex melle, calor ex igne, refrigeratio ex aqua. Non est igitur Spiritus ex participatione, ut hæretici opinantur: sed potius naturaliter atque essentialiter.

κατὰ τὸν ἐκεῖνων λόγον· φυσικῶς δὲ μᾶλλον κατ' ὡ-

ALIUD.

Quod ex participatione sanctum est, cum sit tanquam vas atque receptaculum sanctitatis suæ ei accidit. ipsum hoc per se prius in sua propria natura existit, quemadmodum angelus, vel homo, aut alia quæpiam rationalis natura. Dicant igitur nobis qui Spiritum ex participatione Dei ac Patris audent

dicere esse sanctum, et non naturaliter : Quidnam A ergo per se atque in propria sua hypostasi est Spiritus ? Sed nihil aliud esse quam sanctum Spiritum ex sacris Litteris accepimus. Non est igitur per participationem vel compositionem sanctus, sed essentia et natura sanctificans, 351 atque ipsa deitatis quæ in Deo ac Patre est, qualitas, ut ita dicam, sicut dulcelo ex melle, et bonus odor ex flore.

ALIUD.

Quod ex participatione alicui inest, id quemadmodum datum est, auferri etiam potest. Sola enim illa quæ essentialiter alicui insunt, inseparabiliter inhaerent. Si ergo sanctitatem quasi accidens aliquod in Spiritu collocant, necesse est ut fateantur, B eam etiam posse non accidere. Commode ergo dici poterit, iuxta illorum sententiam, Spiritum etiam sine sanctitate esse posse. At hoc impium est. Non igitur ex participatione, sed ex Deo natura est Spiritus sanctus.

ALIUD.

Spiritum sanctum Scriptura sacra Spiritum ex Deo semper vocat, significans non accidens ipsius aliquod, ut hæretici opinantur, sed id quod natura sua est, quemadmodum si quis hominem desinens, quid secundum substantiam suam sit significans, dicat, quod sit animal rationale, mortale. Quomodo igitur non sit absurdissimum, hominem quia ita desinitur esse omnino id quod esse solet : Spiritum C autem sanctum aliud quidpiam ab eo quod est imaginari, cum hæc ipsius appellatio, quid secundum essentiam sit significet ? Sanctus enim appellatur. Proinde si est natura sanctus, nequaquam extrinsecus id consequetur, sed potius cum sit naturalis ac viva et inexistens essentia Dei operatio, creatura semper perfectionem adjicit, per sanctificationem et participationem ipsius.

ALIUD.

Nomina quæ singulis rebus indita sunt, aut substantias ipsas significant, perfectam subjecti definitionem habentia, aut ministerii sive muneris speciem declarant, ut in his nominibus, homo, et propheta. Nam si hominem vocaro, jam prædicati vel subjecti substantiam significavi. Si vero nomen prophetam, ministerium sive munus atque officium ei commissum indico. Proinde si Spiritus sanctus est ex participatione sanctus, ergo appellatio illa ministerium sive officium illius quam essentiam declarabit ; neque ea intelligere possumus, quid naturaliter sit, sed quid muneris ei inunctum sit. Quocirca aliud quidpiam secundum essentiam est, 352 atque aliam quamdam propriam operationem habet, præter sanctificantem, quam extrinsecus, ut illi blasphemi contendunt, adjectam sibi et accidentariam a Deo habet. Imperfectus itaque est Spiritus sanctus, quippe qui impletionem per sanctifica-

καὶ οὐ φυσικῶς· Τί ποτ' ἄρα αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ καὶ ἰδιαζόντως ἐστίν ; Ἄλλ' οὐδὲν ἕτερον ἢ ἅγιον ἡκούσαμεν παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Οὐκ ἄρα ἐκ μετοχῆς, οὐδὲ ἐκ συνθέσεως ἄγιον, ἀλλ' οὐσία καὶ φύσις ἁγιαστικῆ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς θεότητος, ἐν' οὕτως εἶπω, ποιότης, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ γλυκασμὸς τοῦ μέλιτος, ἢ καὶ ἐξ ἄνθους εὐωδία.

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἐκ μετοχῆς προσγεγόμενόν τισιν, ὡς δοτὸν ἐστὶ καὶ ἀφαιρετόν. Μόνα γὰρ τὰ οὐσιωδῶς προσόντα τοῖς ἔχουσιν, ἀχωρίστως συμπεφυκότα φαίνεται. Εἰ τοίνυν ἐν προσθήκῃς τάξει καὶ συμβεβηκότος κείσθαι φασιν ἐν τῷ Πνεύματι τὸν ἁγιασμόν, ὁμολογήσουσι πάντως ὅτι καὶ ἀποσυμβῆναι δύνησεται. Ὡρα δὴ οὖν καὶ ἁγιότητος δέχα τὸ Πνεῦμα λέγειν εἶναι δύνασθαι, κατὰ τὸ ἐκείνων ἐπιχείρημα. Ἄλλὰ τοῦτο δυσσεβές. Οὐκ ἄρα ἐκ μετοχῆς ἅγιον τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ φυσικῶς.

ΑΛΛΟ.

Πνεῦμα ἅγιον ἢ θεία Γραφή τὸ ἐκ Θεοῦ Πνεῦμα διηλεκῶς ἀποκαλοῦσα φαίνεται, οὐχ ἔν τι τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ δηλοῦσα, κατὰ τὴν ἐκείνων ἀθουλίαν, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν τοῦτο σημαίνουσα, ὡσπερ οὖν εἴ τις καὶ ἄνθρωπον ὀριζόμενος τὸ τί ἐστὶ κατ' οὐσίαν σημαίνων, λέγοι, ὅτι ζῶν λογικόν, θνητόν. Εἶτα πῶς οὐ σφόδρα ἐστὶν ἀτοπώτατον, τὴν μὲν ἄνθρωπον διὰ τὸ οὕτως ὀρίζεσθαι, εἶναι πάντως ὁ καὶ εἶναι πέφυκε, τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ φαντάζεσθαι τινος, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ κατ' οὐσίαν τῆς προσκειμένης αὐτῷ σημαίνουσης ἐπωνυμίας ; ἅγιον γὰρ ὀνομάζεται. Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἅγιον, οὐκ ἐξῶθεν ἔχει τὸ εἶναι τοιοῦτο, μᾶλλον δὲ αὐτὸ, τῆς θείας ὑπάρχον οὐσίας ἐνέργεια φυσικῆ τε καὶ ζῶσα καὶ ἐνυπόστατος, προστίθησιν ἀεὶ τῇ κτίσει τὸ τέλειον δι' ἁγιασμοῦ καὶ τῆς πρὸς ἑαυτὸ μετοχῆς.

ΑΛΛΟ.

Τὰ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ὄντων κείμενα ὀνόματα, ἢ τῶν οὐσιῶν εἰσι παραστατικά, ὅρον ἔχοντα τοῦ ὑποκειμένου τέλειον, ἢ λειτουργίαν τινὰ καὶ ἐπιτηδεύματος εἶδος σημαίνει, ὡς ἐν τῷ ἄνθρωπος καὶ προφήτης. Ἄν μὲν γὰρ ἄνθρωπος εἶπω, παρέστησα τοῦ κατηγορημένου, ἢ ὑποκειμένου τὴν οὐσίαν. Προφήτην δὲ λέγων, διακονίαν ἤτοι ἐπιτηδεύμα ἐπὶ ἀνθρώπων δηλῶ. Οὐκοῦν εἴπερ ἅγιον ἐκ μετοχῆς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, λειτουργίας μᾶλλον ἢ περ οὐσίας ἐστὶ σημαντικὸν τοῦνομα αὐτῷ, καὶ οὐ τί ἐστὶ κατὰ φύσιν ἐκ τούτου κανθόμενον, ἀλλ' ὅτι τέτακται ποιεῖν. Οὐκοῦν ἕτερόν τι κατ' οὐσίαν ἐστὶ, καὶ ἕτερον ἔχει τινὰ ἰδίαν ἐνέργειαν παρὰ τὴν ἁγιαστικὴν, ἣν ἐξῶθεν, ὡς αὐτοὶ δυσφημοῦντές φασι, προσθεμένην αὐτῷ καὶ ἐπισυμβῆσαν ἔχει παρὰ Θεοῦ. Ἀτελὲς οὖν ἔρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ δετῆν πληρώσεως δι' ἁγιασμοῦ. Εἶτα πῶς τὸ οὕτως ἔχον, ὡς ἐκεῖνοί φασι, τὸ ἐν τελείῳ τῇ γίνεσθαι τοῖς μετόχοις αὐτοῦ γινού-

μένους παρέχει; Τὸ ἀτελὲς ὅσον εἰς τὴν οἰκίαν φύ-
σιν, πῶς ἀγιάζει μὲν Ἀρχὰς, Θρόνους, Κυριότητα,
Δυνάμεις, Ἐξουσίας, Ἀγγέλους, ἀνθρώπους; Πῶς
δὲ ἄρα φασὶν ἁγιασμοῦ πληροῦσθαι τὸ Πνεῦμα παρὰ
τοῦ Πατρὸς, ἁγιαστικῆς δηλονότι δυνάμεως τε καὶ
ἐνεργείας ἐρχομένης ἐπ' αὐτό; Τοῦτο γὰρ, ὡς εἶ-
κός, δυσφημοῦντες ἐροῦσι. Τίς οὖν ἡ χρεῖα περιόδου
μακρᾶς καὶ πολυπλόκων νοημάτων; Αὐτὴν γὰρ ἐκεί-
νην τὴν ἐκ Πατρὸς φυσικῶς προτοῦσαν δύναμιν
ἁγιαστικὴν τὴν τοῖ; ἀτελεῖσι τὸ τέλειον παρεχομένην,
φαμέν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ περιττὸν, ὡς φαί-
νεται, τὸ διὰ μέσου τινὸς ἀγιάζεσθαι τὴν κτίσιν, οὐκ
ἀπαξιούσης τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ μέχρι τῶν
ἐλαχίστων δίκνεϊσθαι, καὶ ἀγιάζειν αὐτὰ διὰ τοῦ
ἁγίου Πνεύματος, ἕπειπερ αὐτοῦ τὰ πάντα ποιήματα.
mas etiam res pervenire, easque per Spiritum
creaturæ.

ΑΛΛΟ.

« Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, » φησὶν ἡ θεία Γραφή,
« ἡ χάρις δὲ καὶ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. »
Οὐκοῦν εἴπερ πολλὴ τε φαίνεται, τὸ μεταξὺ τῆς τε
Μωσέως διακονίας, καὶ τοῦ μεσιτεῦσαντος Θεοῦ τε
καὶ ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀνάγκη τὸν μὲν διὰ
Μωσέως νόμον ἀτελῆ συνομολογεῖν· οὐδὲν γὰρ ἐτε-
λείωσε, φησὶν ὁ Παῦλος· τὴν δὲ διὰ τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν χάριν ἀληθῆ καὶ τελείαν εἶναι πιστεύομεν.
Τίς οὖν ἄρα ἡ χάρις, ἢ πάντως ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
τος χάρις ἡ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν γινόμενη, κατὰ
τὴν τοῦ Παύλου φωνήν; Πῶς οὖν ἀληθινῶς φανεῖται
λοιπὸν ἡ ἐν ἡμῖν χάρις, εἴπερ διηκονήθη διὰ κτίσμα-
τος εἰς ἡμᾶς ὁ ἁγιασμός, ὡςπερ οὖν καὶ ὁ νόμος δι'
ἀγγέλων; Εἰ γὰρ οὐκ αὐτοῦργεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον ἐν ἡμῖν, οὐδὲ τοῦτό ἐστι κατὰ φύσιν ὅπερ
ἀκούομεν, μετοχικῶς δὲ καὶ μεταληπτικῶς ἁγια-
σμοῦ πληρούμενον, παρὰ τῆς θείας οὐσίας, εἰς ἡμᾶς
ἐκπέμπει τὴν δοθεισαν αὐτῷ χάριν, πρόδηλον ὅτι
διὰ κτίσματος ἡμῖν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διηκονήθη
χάρις. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἀληθές. Διὰ Μωσέως
μὲν γὰρ ὁ νόμος, ἦτοι δι' ἀγγέλων· διὰ δὲ τοῦ Σω-
τῆρος ἡμῶν ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια. Αὐτοῦργον ἄρα
τὸ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν, ἀληθῶς ἀγιάζον καὶ ἐνοῦν ἡμᾶς
ἐαυτῷ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸ συναρτίας, θείας τε φύσεως
ἀποτελοῦν κοινωνοῦς.

« Οὗ Θεός κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,
καὶ οὐ κτίσμα οὐδὲ ποιήμα. »

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

Ἐπιστέλλει Ῥωμαίους ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· « Τοῦ ὀρισθέντος, φησὶν, Υἱοῦ
Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ τὸ Πνεῦμα ἁγιασῶντος ἐξ
ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν. » Εἰ τοίνυν διὰ τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ
τῇ ζωοποιῷ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος λύσαι τὰ
δεσμά τοῦ θανάτου, ὁ Χριστὸς εἰς Υἱὸν ἀληθινὸν
ὀρίζεται τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο ὑπάρχων νοεῖται, οὐκ
ἀν εἴη κτίσμα ἢ ποιήμα τὸ δι' οὐ τῆς θείας δυνάμεως
ἢ ἐπιθειξίς γίνεται, τούτεστι τὸ Πνεῦμα, ἵνα μὴ διὰ

¹¹ Joan. i, 17. ¹² Hebr. vii, 19. ¹³ II Cor. i, 22.

B

ALIUD.

« Lex per Mosen data est, » inquit sacra Scriptura;
« gratia autem et veritas per Jesum Christum facta
est ¹⁴. » Quocirca si magna quædam est differentia in-
ter ministerium Mosis, et mediatoris Dei ac homi-
num Jesu Christi, necessarium est ut legem Mosis
imperfectam esse fateamur: nihil enim perfecit, ut
Paulus testatur ¹⁵: at vero Salvatoris nostri gra-
tiam veram et perfectam esse credimus. Quænam
igitur hæc gratia est? Non alia certe quam sancti
Spiritus in cordibus nostris facta infusio, juxta Pauli
sententiam ¹⁶. Quomodo igitur erit vera in nobis
gratia, si subministrata nobis est per creaturam
sanctificatio, sicut et lex per angelos? Nam si Spi-
ritus sanctus non operatur in nobis per se, neque
idipsum est naturaliter, quod audimus, sed per
participationem sanctitate repletus a divina essen-
tia, gratiam sibi datam in nos emittit: manifestum
est gratiam Spiritus sancti nobis per creaturam
conferri. At hoc falsum est. Nam per Mosen, sive
per angelos lex ¹⁷: gratia vero et veritas per Sal-
vatorem nostrum Jesum Christum ¹⁸. Spiritus ita-
que sanctus per seipsum in nobis operatur, vere
sanctificans atque uniens nos **353** sibi ipsi: et per
conjunctionem ac copulam nostri secum naturæ di-
vinæ participes facit.

Quod Spiritus sanctus sit natura Deus, et non opus
vel creatura.

Ex Epistola Pauli ad Romanos.

Paulus de Salvatore nostro Jesu Christo ita ad
Romanos scribit: « Prædestinato, inquit, Filio Dei
in virtute per Spiritum sanctificationis ex resur-
rectione de mortuis Jesu Christi Domini nostri ¹⁹. »
Si ergo quoniam e mortuis resurrexit, et vivifica
virtute Spiritus sancti vincula mortis solvit, idcirco
Christus verus Dei Filius esse cognoscitur: certe
non erit opus vel creatura ille per quem divina hæc
virtus ostenditur, hoc est Spiritus sanctus ne
videatur Christus quodammodo per creaturam ad-

¹⁹ Galat. iii, 19. ²⁰ Rom. vii, 25. ²¹ Rom. i, 4.

jutus, sed potius propria sua vi ac virtute per Spiritum usum suis.

ALIUD.

Paulus rursus : « Desidero, inquit, videre vos, ut tradam vobis aliquam gratiam spiritualem ad confirmandos vos ²². » Si Spiritus confirmat eos in quibus versatur, donorum sanctorum largitione : manifestum profecto fuerit illis qui recte sentire volunt, eum inter creaturas et servos collocandum non esse. Scriptum enim est : « Confirmabit justos Dominus ²³. » Cui vero naturale dominium tribuitur, et confirmandi facultas, gerit omnino etiam dignitatem domino convenientem. Servum autem est quidquid creatum est, quantum ad ortum attinet. Spiritus itaque non est creatura : dominus enim esse declaratur, non servus.

ALIUD.

Quantam benignitatem erga nos ostenderit solus universi Dominus, declarare volens Paulus : « Caritas, inquit, effusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis ²⁴. » Si ergo Deus caritas est, ut Joannes testatur, et non aliud quidpiam est ipse, aliud quod in ipso est (simplex enim est et non compositus), infusus autem est in cordibus nostris per inhabitantem in nobis Spiritum sanctum. Deus itaque est Spiritus sanctus, quippe qui instar Dei in nobis habitat, atque, ut ita dicam, ex suprema omnium essentia prodit : in propria tamen subsistentia et ex Patre intellectus, et per Filium creaturae donatur.

ALIUD, quo declaratur quod lex a Spiritu posita sit, ut a Deo.

« Scio, inquit Paulus, quia lex spiritalis est ²⁵. » Et post pauca subjicit : « Condelector legi Dei secundum interiorem hominem ²⁶. » Et rursus : « Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu, liberavit me a lege peccati et mortis ²⁷. » Ecce cum legem vocet spiritalem, hoc est per Spiritum, statim eam legem Dei appellat. Sed apertius in sequentibus quod Deus sit Spiritus ostendit, clamans : « Lex Spiritus vitæ, » ne solummodo Spiritus leges ferre dicatur, verum etiam esse Spiritus vitæ. At quænam est vita, nisi Christus ipse dicens : « Ego sum veritas et vita ²⁸ ? » Cum itaque Christus leges ferat, Spiritus sanctus ut in ipso et ex ipso naturaliter existens legislator esse dicitur.

ALIUD.

Paulus carnis motus damnans, et declarans quantopere voluntati Spiritus repugnet : « Caro, inquit, adversus Spiritum, et Spiritus adversus carnem. Hæc enim contraria inter se sunt ²⁹. » Dein-

κτίσματος φαίνεται Χριστὸς τρέπον τινὰ βοηθούμενος, οὐκ ἄρα δὲ μᾶλλον ἀποκεχρημένος ἰσχύϊ τῇ διὰ Πνεύματος.

ΑΛΛΟ.

Ὁ Παῦλος πάλιν· « Ἐπιποθῶ γάρ, φησὶν, ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. » Εἰ στηρίζει τὸ Πνεῦμα διὰ τῶν οἰκείων χαρισμάτων τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, δῆλον ἂν εἴη τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι νοεῖν, ὡς οὐτ' ἐποίησιν, οὐτε μὲν ἐν δούλοις τετάξεται. Γέγραπται· « Ὑποστηρίξει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. » Τὸ δὲ ἐν κυριότητος τόπῳ φυσικῆς τεθειμένον, καὶ διὰ τοῦ στηρίζειν δύνασθαι, φέρει πάντως καὶ τὸ κυριεῖν τρέπον ἀξίωμα. Δούλον δὲ τὸ ποιηθῆν ὅσον εἰς γένεσιν. Οὐκ ἄρα ποιημά ἐστι τὸ Πνεῦμα· κύριον γὰρ ἀποδείκνυται· καὶ οὐ δούλον.

ΑΛΛΟ.

Ὅστιν ἡμῖν τὴν φιλανθρωπίαν ὁ πάντων ἀποκρίνατο Δεσπότης, διδάσκων ὁ Παῦλος, φησὶν, εἶ· « Ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δοθέντος ἡμῖν. » Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, καὶ οὐκ ἕτερον μὲν τι αὐτῆς, ἕτερον δὲ τι τὸ ἐν αὐτῇ, ἀπλοῦς γὰρ καὶ ἀσύνητος, ἐκκέχυται δὲ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τοῦ ἐνοικούντος ἐν ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος· Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὡς ἐν τάξει Θεοῦ, κατοικεῖ ἐν ἡμῖν, καὶ, ἢ οὕτως εἴπω, τῆς ἀνωτάτω πασῶν ἐξέρπον οὐσίας ἐν ἰδίᾳ τῇ ὑπάρξει καὶ ἐκ Πατρὸς νοούμενον, δι' Ἰησοῦ τῇ κτίσει χορηγούμενον.

ΑΛΛΟ, δηλοῦν δὲ ὁ νόμος παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐτέθη ὡς παρὰ Θεοῦ.

« Οἶδα μὲν, φησὶν, εἶ· ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστὶ. » Εἶτα βραχὺ προελθὼν ἐπιλέγει· « Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἐσω ἄνθρωπον. » Καὶ πάλιν· « Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἡλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. » Τοῦ τὸν νόμον ὀνομάσας πνευματικὸν, τούτεστι τὸν διὰ Πνεύματος, εὐθύς αὐτὸν καὶ Θεοῦ νόμον ἀποκαλεῖ. Γυμνότερον δὲ διὰ τῶν ἐρεξῆς εἶ· Θεὸς εἶη τὸ Πνεῦμα, δεικνύει βούλον· « Ὁ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς, » ἵνα μὴ μόνον νομοθετοῦν εὐρίσκηται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἤδη καὶ Πνεῦμα ὑπάρχον ζωῆς. Καὶ τίς ἡ ζωὴ, ἢ πάντως ὁ λόγος Χριστός· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ ; » Νομοθετοῦντος τοιγαροῦν τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς ὑπάρχον τὸ Πνεῦμα αὐτὸ νομοθετεῖ.

ΑΛΛΟ.

Τοῦ σαρκικοῦ κινήματος ὁ Παῦλος κατηγοροῦν, καὶ δεικνύς ὅσον ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος βούλησιν τὴν ἀνάστασιν, « Ἡ σὰρξ, φησὶ, κατὰ τοῦ Πνεύματος, τὸ ἐκ Πνεύματος κατὰ τῆς σαρκός. Ταῦτα

²² Rom. I, 11. ²³ Psal. xxxvi. 17. ²⁴ Rom. v, 5

²⁵ Joan. xiv, 6. ²⁶ Galat. v, 17.

²⁷ Rom. vii, 14.

²⁸ Ibid. 22.

²⁹ Rom. viii, 2.

γάρ ἀλλήλοις ἀντίκειται. » Εἶτα βραχὺ προελθὼν ἐπιλέγει· « Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν νοῦ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας· » νόμον μὲν ἁμαρτίας τὰ ἐν τῇ σαρκὶ πρὸς τὰς ἐκτόπους ἡδονὰς κινήματα λέγων· Θεοῦ δὲ νόμον, τὴν τοῦ Πνεύματος βούλησιν ἀποκαλῶν. Πρόδηλον οὖν ὅτι Θεὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὸ καὶ νόμους ὀρίζον ἐν ἡμῖν τὸ οἰκεῖον θέλημα. Πρέπει δὲ οὐχ ἐτέρῳ νομοθετεῖν, ἀλλὰ μόνῳ Θεῷ.

ἌΛΛΟ.

« Τῇ γὰρ ματαιότητι, φησὶν, ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἔκουσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι. » Οὐκοῦν εἴπερ εἶναι φασὶ κτιστὸν τε καὶ ποιητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀνάγκη συνομολογεῖν ὑποτετάχθαι καὶ αὐτὸ τῇ ματαιότητι, καὶ συστενάζειν μὲν καὶ συναδελφίζεσθαι, εἶναι τε νῦν ὡσπερ ἐν δουλίᾳ, ἐλευθερωθῆσεσθαι τε μόλις εἰς τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς δόξης τῶν τέκνων Θεοῦ. Εἶτα ποῦ ποτε ἡμῖν ὁ Παῦλος οἰχῆσται λέγων· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἰοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἄββα, ὁ Πατήρ. » Ἄλλα τῆς μὲν δουλείας ἀπαλλάττει τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, ἀναμορφοῦ δὲ μᾶλλον εἰς τὴν ἐλευθερίαν καὶ υἰότητα, μετόχους ἀποδεικνύων τῆς οἰκειᾶς φύσεως. Οὐκ ἄρα δούλον ἐστίν, εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα. Τὸ δὲ καὶ τὸ εἶναι κτίσμα καὶ τὸ ἐν δούλων τετάχθαι διαφυγόν, τῆς θείας ἂν εἴη λοιπὸν οὐσίας δηλαδὴ.

ἌΛΛΟ.

Συστενάζειν ὁ Παῦλος τὴν κτίσιν εἰπὼν, ἐπιφέρει· « Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες ἡμεῖς. » Καὶ τί τὸ ἐν τούτοις ζητούμενον; Ἡ ἀπαρχή, τινός ἐστιν ἀπαρχή, καὶ ὁμοειδῆς ἐκείνῳ πάντως, οὗ καὶ ἐστὶν ἀπαρχή· οἷον οἴνου μὲν οἴνος, σίτου δὲ ὁμοίως σίτος. Εἰ τοίνυν ὡς ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι τελειωτάτην ἔχουν μέλλουσι τῆς θεότητος τὴν μετουσίαν, ἐν ἀπαρχῇ ἡμῖν τάξει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐχορηγήθη, ἀνάγκη δὴ πᾶσα τῆς θείας φύσεως εἶναι λέγειν αὐτὸ, ἧς καὶ ἐστὶν ἀπαρχή. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα, οὐδὲ ποίημά ἐστι, Θεὸς δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ ἐν Θεῷ φυσικῶς.

ἌΛΛΟ.

Ῥωμαίοις ἐπιστέλλει πάλιν ὁ Παῦλος· « Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ὥρισε μέτρον πίστεως. » Εἶτα πάλιν τῇ τοῦ Πνεύματος ἐξουσίᾳ τὴν τῶν θείων χαρισμάτων διανομὴν ἀναθεῖς· « Ὁ μὲν γὰρ ὁ Θεὸς, φησὶ, δίδωσι Πνεῦμα σοφίας· » εἶτα τοῦτω προσθεὶς δωρεῶν εἴδη πολλὰ, « ἐτέρῳ δὲ πίστιν, » ἐπιλέγει· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Οὐκοῦν εἰ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς καὶ πίστεως φαίνεται τὸ Πνεῦμα παρεκτικόν, καὶ τὸ ἀρ-

A de post pauca infert : « Ego igitur ipse mente quidem servio legi Dei, carne autem legi peccati²⁰. » Legem peccati varios in carne ad voluptatem motus appellat; Dei vero legem vocat voluntatem Spiritus. Manifestum itaque est, Spiritum sanctum esse Deum, qui leges nobis suam voluntatem praescribat. Atqui leges aliis praescribere, nemini quam soli Deo convenit.

ALIUD.

« Vanitati, inquit, creatura subjecta est non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe²¹. » Proinde si Spiritum sanctum creatum esse dicunt, necesse est, ut etiam ipsum vanitati subjectum esse fateantur, unaque nobiscum gemere et dolere, ut pote in servitute constitutum, atque aegre libertatem in redemptionem gloriae filiorum Dei consecutorum. Sed quid de Paulo stantem dicente : « Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum Dei, in quo clamamus : Abba, Pater²²? » Libera itaque a servitute eos in quibus versatur, eosque liberos et filios efficit, propriae suae naturae participes declarans. Spiritus itaque servus non est : atque idcirco neque creatura. Qui vero alienus est a natura creaturarum et servorum, divinae essentiae sit oportet.

355 ALIUD.

C Paulus cum una nobiscum gemere creaturam dixit, infert : « Non solum autem, sed etiam nos, qui primitias Spiritus habemus²³. » Quid vero ex his quaeritur? Primitiae, alienius rei primitiae sunt, et ejusdem speciei cum eo cujus sunt primitiae, ut exempli gratia vini primitiae vinum est, et similiter tritici triticum. Si ergo in futuro saeculo perfectissimam consecuturi sunt sancti divinitatis participationem, et primitiarum loco Spiritus sanctus nobis datus est : necessarium plane est, ut divinae naturae esse dicamus id quod primitiarum rationem habuit. Quod cum ita sit, opus certe vel creatura esse nequit; sed potius Deus ex Deo naturaliter procedens.

ALIUD.

D Ad Romanos rursus ita scribit : « Dico enim per gratiam, quae mihi data est, omnibus qui sunt inter vos, non plus sapere, quam sapere oportet, sed sapere ad sobrietatem, unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei²⁴. » Et idem rursus Spiritus potestati divinorum donorum distributionem ascribens, inquit : « Alii enim dat Deus Spiritum sapientiae²⁵; » deinde multis donorum generibus enumeratis, inquit : « Alii fidem. » Et, « Haec omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique sicuti vult²⁶. » Si ergo praeter alia bona Spiritus sanctus etiam fidem largitur, et unicuique pro mensura sufficienti

²⁰ Rom. vii, 25.

²¹ Rom. viii, 20.

²² ibid. 15.

²³ ibid. 25.

²⁴ Rom. xii, 3.

²⁵ I Cor. xii, 8.

²⁶ ibid. 11.

dispertit ut Deus : quomodo non fuerit vehementer A
impium eum creaturis annumerare, ac non potius
profiteri ipsum a Deo procedere?

ALIUD.

Paulus de iis quæ per se in utilitatem gentium a
Salvatore acta erant glorians, ita ait : « Gloriarī ha-
beo in Jesu Christo ad Deum. Nec enim audeo ali-
quid loqui eorum quæ per me non efficit Christus in
obedientiam gentium, verbo et factis, in virtute si-
gnorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti²⁷. »
Si ergo Christus per Paulum signa operatur in vir-
tute Spiritus sancti, vis quædam naturalis ac
vivens, atque, ut ita dicam, qualitas deitatis Filii est
Spiritus sanctus. Quod si ita est, quomodo sit crea-
tura, quod in Deo et ex Deo naturaliter est? Aut
quomodo sit in creatura omnis virtus Filii
sita? Cæterum hoc vel sola cogitatione impium
est.

356 Ex I Epistola Pauli ad Corinthios.

Paulus cum docere vellet, prædicationem evan-
gelicam vi orationis atque eloquentia non egerit, ita
Corinthiis scribit : « Et ego in infirmitate et timore
multo fui apud vos; et sermo meus, et prædicationis
mea non fuit in persuasione sapientiæ humanæ; sed
in demonstratione Spiritus et virtutis, ut fides
vestra non esset in sapientia hominum, sed in vir-
tute Dei²⁸. » Vide quomodo demonstrationem Spi-
ritus, hoc est operationes atque effectus Spiritus,
virtutem Dei esse ait. Ex hoc enim et in ipso natu-
raliter est Spiritus omnia operans. Quomodo igitur
sit opus vel creatura id in quo Deus hoc ipsum quod
est, quantum a nobis percipi potest, cognoscitur
velut in speculo atque ænigmatè²⁹?

ALIUD.

Paulus neminem impure viventem regni cælorum
hæredem fore dicens, enumeratis fornicatoribus et
avaris ac raptoribus, statim infert : « Et hæc qui-
dem fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis,
sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu
Christi, et in Spiritu Dei nostri³⁰. » Proinde si soli
Deo tribuimus potestatem remittendi peccata, re-
mittit vero et justificat Spiritus, sanctus efficiens eos
in quibus versatur : Deus itaque est, divinam in se
operationem naturaliter habens.

ALIUD.

« An nescitis, inquit, quod qui conjungitur cum
scorto, unum corpus sit? qui vero cum Domino con-
jungitur, unus Spiritus est³¹? » Quemadmodum igitur
qui scorto copulatur, unum cum ipso sit : ita
qui Spiritus sancti particeps factus est, unum cum
Domino efficitur³². Deus itaque est Spiritus san-
ctus, per quem Deo copulamur, et unum cum eo
efficimur, divinæque ejus naturæ participes reddi-

κοῦν ἐκάστῳ μέτρον ὀρίζον ὡς Θεός, πῶς οὐ λίαν
ἀσεβῆς ἐπαριθμεῖν αὐτὸν τοῖς κτίσμασι, καὶ μὴ
μᾶλλον ἐκ Θεοῦ πεφηνεῖναι λέγειν;

ΑΛΛΟ.

Ἐπὶ τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις παρὰ τοῦ σωτήρος
κατορθώμασιν ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἐθνῶν, καυχᾶται λέ-
γων ὁ Παῦλος : « Ἐγὼ οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰη-
σοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλεῖν,
ὧν οὐ κατεργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὀπακοὴν
ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημεῖων καὶ τε-
ράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. » Οὐκοῦν εἰ
σημεῖα καὶ τέρατα διὰ τοῦ Παύλου Χριστὸς ἐργάζε-
ται ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου, ἐνέργειά τις φυ-
σικῆ καὶ ζῶσα, καὶ, ἐν οὕτως εἰπωμεν, ποιότης τῆς
θεότητος τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστιν. Εἰ δὲ
τοῦτο, πῶς ἔσται ποίημα τὸ ἐν Θεῷ καὶ ἐκ Θεοῦ
φυσικῶς; Πῶς δὲ ἐν ποίηματι πᾶσα ἡ δύναμις τοῦ
Υἱοῦ; ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον εἰπεῖν ἀσεβέστατον.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α'.

Ὁ δὲ τῆς ἐκ λόγων δεινότητος τὸ σωτήριον δεῖσθαι
κήρυγμα διδάσκων ὁ Παῦλος, ἐπιστέλλει Κορινθίοις :
« Κἀγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν τρώμῳ πολλῷ ἐγενόμην
πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ
ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύμα-
τος καὶ δυνάμεως, ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ
ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Ἴδου τὴν τοῦ
Πνεύματος ἀπόδειξιν, τούτῳ τε διὰ τοῦ Πνεύμα-
τος; ἐνεργήματα, δύνάμιν εἶναι φησι τοῦ Θεοῦ. Ἐξ
αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ
πάντα ἐνεργεῖν. Πῶς οὖν κτίσμα ἢ ποίημα, τὸ ἐν
ᾧ Θεὸς ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν γνωρίζεται, καθόσον
ἡμῖν ἐφικτὸν, ἐν ἐσώτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι;

ΑΛΛΟ.

Οὐδένα τῶν ἀσχήμονα μετιόντων βίον, κληρονόμον
ἔσεσθαι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας εἰπὼν, πόρνος
τε ἀπαριθμήσας καὶ πλεονέκτας καὶ ἄρπαγας, ἐπ-
άγει παραχρημα : « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπε-
λούσασθε, ἀλλὰ ἡγιασθητε, ἀλλὰ ἰδικαιώθητε ἐν τῷ
ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ
Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Οὐκοῦν εἰ μόνῳ Θεῷ τὸ
ἐξεῖναι συγχωρεῖν ἁμαρτίας δώσομεν, ἀφήσει δὲ καὶ
δικαιοὶ τὸ Πνεῦμα, ἁγίους ἀποδεικνύον τοὺς ἐν οἷς ἀν-
γένοιτο, Θεὸς ἄρα τὸ τὴν θείαν ἐνέργειαν ἔχων ἐν
ἐαυτῷ φυσικῶς.

ΑΛΛΟ.

« Ἡ οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρῃ
ἐν σῶμά ἐστιν, ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν Πνεύματι
ἐστίν; » Ὅσπερ οὖν ὁ τῇ πόρῃ κολλώμενος, ἐν ὧς
πρὸς αὐτὴν γίνεται, οὕτως ὁ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
μέτοχος γεγονώς, ἐν ὧς πρὸς τὸν Κύριον γίνεται.
Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ οὐ τῷ Θεῷ
κολλώμεθα, καὶ ἐν ὧς πρὸς αὐτὸν ἀποτελούμεθα, τῆς
τε θείας αὐτοῦ φύσεως γινόμεθα κοινωνοί, διὰ τῆς

²⁷ Rom. xv, 17-19. ²⁸ I Cor. ii, 3-5. ²⁹ I Cor. xiii, 12. ³⁰ I Cor. vi, 11. ³¹ ibid. 9. ³² ibid. 13, 16.

πρὸς τὸ Πνεῦμα συναφείας τε καὶ ἐνότητος. Εἰ δὲ ἂν

mur ⁴², per copulam illam atque unitatem Spiritus. At si Spiritus est Deus, quomodo sit creatura?

ΑΛΛΟ.

« Ἦ οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ; » Ὅτε τοίνυν ἐν ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκοῦντος, οἶκος Θεοῦ καὶ ναὸς χρηματίζομεν, πῶς οὐκ ἔσται τῆς θείας φύσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς γενητοῖς ἀριθμηθήσεται, ὅτε κάκεινο πρόδηλον ἔστιν, ὡς οὐδὲν τῶν γενητῶν ἢ πεποιημένων ὡς Θεὸς ἐν ναῷ λέγεται κατοικεῖν; Μόνης δὲ τῆς θείας φύσεως καὶ τοῦτο ἔστι μετὰ τῶν ἄλλων ἐξαιρετόν.

ΑΛΛΟ.

« Ὁ γὰρ λαλῶν, φησὶ, γλώσση, οὐκ ἀνθρώποις βλαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Οὐδέ τις γὰρ ἀκούει, Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. Θεὸς οὖν ἄρα, καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, εἴπερ ὁ αὐτῷ λαλῶν, Θεῷ διαλέγεται.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β΄.

Τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν λόγον εἰσφέρων ὁ Παῦλος, φησὶ· « Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει, στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἵνα τὸ θνητὸν καταποθῆ ὑπὸ τῆς ζωῆς. Ὁ δὲ καταργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο Θεός, ὁ καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος. » Ἀρραβῶνα ζωῆς τὸ Πνεῦμα διδόσθαι φησὶν, ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχον· τὸ γὰρ Πνεῦμα ζωοποιεῖ. Ἄλλ' εὐρίσκομεν ὅτι τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ζωῆ, μόνῃ πρόσεται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τῷ ἐξ αὐτοῦ προελθόντι Λόγῳ. « Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκεν ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. » Καὶ ἄλλιν· « Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ οὐς θέλει ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐς θέλει ζωοποιεῖ. » Οὐκοῦν εἰ ζωοποιούντος τοῦ Πατρὸς, ζωοποιούντος δὲ ὁμοίως καὶ τοῦ Υἱοῦ, ζωοποιεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα, πῶς ἔσται κτίσμα ἢ ποίημα, τὸ Πατρὶ καὶ Υἱῷ προσεικός, καὶ τῆς οὐσίας ἔχον τὴν ταυτότητα;

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ αὐτὸ συλλογιστικῶς.

Εἰ ποίημα καὶ κτίσμα τὸ Πνεῦμα ὑπάρχον, κατὰ τοὺς ἀνοήτους αἰρετικούς, ζωοποιεῖν δύναται τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, οὐδὲν ἐν Θεῷ τὸ ἐξαιρετόν ζωοποιούντι καὶ αὐτῷ, ἐνέργειαν δὲ πάντως τὴν αὐτὴν εἶναι δώσομεν ποιητοῦ καὶ ποιήματος. Εἶτα πῶς ἐκ διαφόρου καὶ παρηλλαγμένης οὐσιώδους ποιότητος, ἴση καὶ ἀπαράλλακτος ἂν δοθῆσεται δύναμις; Τὰ γὰρ μίαν ἔχοντα τὴν ἐνέργειαν, ἕνα καὶ τὸν τοῦ πῶς ἔστι φορέσει λόγον. Ὄρα τοίνυν ἢ τὸ Θεὸν εἰς τὸν τῶν ποιημάτων καταφέρειν ὄρον, ἢ τῷ ποιήματι τὸν τῆ Θεότητι πρόποντα λόγον ἀπονέμειν, εἴπερ, κατ' ἐκείνους, ποίημα καὶ κτίσμα τὸ Πνεῦμα ὑπάρχον, ἴσην τῷ Θεῷ τὴν ἐνέργειαν ἔχει. Καὶ συγκείμενα· λοιπὸν τὰ πάντη κατὰ φύσιν ἕμικτα. Ἀλλὰ τοῦτο ἄπορον, καὶ οὐδὲν

ALIUD.

« An ignoratis, inquit, quod corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo ⁴³? » Cum igitur habitante in nobis Spiritu sancto, domus Dei et templum appellamur: quomodo non sit divinae naturae, aut quomodo creatoris annumeretur, cum illud manifestum sit, nihil omnino ex iis quae facta sunt vel creata, in templo, sicut Deus, habitare dici? Nam **357** id inter alias proprietates Deo soli convenit.

ALIUD.

« Qui loquitur linguis, inquit, non hominibus loquitur, sed Deo ⁴⁴. » Nemo enim audit, Spiritu autem loquitur mysteria. Deus itaque et ex Deo Spiritus sanctus: siquidem qui Spiritu loquitur, cum Deo loquitur.

Ex II Epistola ad Corinthios.

Paulus de resurrectione mortuorum disserens, ita ait: « Nos qui sumus in tabernaculo hoc, ingenuiscimus gravati, eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeat quod mortale est a vita. Qui autem effecit nos in hoc ipsum Deus est, qui dedit nobis arrham Spiritus ⁴⁵. » Arrhabonem vitae Spiritum datum esse inquit, utpote qui hoc natura sit: Spiritus enim vivificat ⁴⁶. Caeterum ex sacris Litteris constat, de solo Deo ac Patre et Verbo, quod ex Patre procedit, dici posse, quod sit naturaliter vita: « Quemadmodum enim Pater, inquit, habet vitam in seipso: ita et Filio dedit habere vitam in seipso ⁴⁷. » Et rursus: « Sicut enim Pater quos vult vivificat, sic et Filius quos vult vivificat ⁴⁸. » Proinde si cum Pater vivificet, vivificat similiter et Filius, itemque Spiritus sanctus, quomodo erit opus vel creatura is qui Patri et Filio persimilis est, idemque essentia cum ipsis est?

ALIUD, in eandem sententiam syllogisticae.

Si Spiritus sanctus, cum sit creatura, ut haeretici imperite opinantur, facultatem habet vivificandi eos in quibus versatur: nihil erit eximium in Deo, qui et ipse vivificat: eandem enim vim atque operationem esse statuemus creatoris et creaturae. At vero quo pacto in diversis essentialibus qualitatibus aequalis omnino et par facultas statuatur? Nam quae unius atque ejusdem sunt operationis et effectus, qualitate etiam inter se conveniunt. Commode itaque aut Deum in ordinem creaturarum redigetis, aut creaturae id quod Deo convenit tribuetis, si modo, juxta vos, cum Spiritus sanctus sit opus et creatura, aequalem cum Deo operationem habet. Atque ita deinceps confundentur inter se quae ra-

⁴² II Petr. i. 4. ⁴³ I Cor. vi. 16. ⁴⁴ I Cor. xiv. 2.

⁴⁵ Joan. i. 21.

⁴⁶ II Cor. v. 4, 5.

⁴⁷ II Cor. iii. 6.

⁴⁸ Joan. v. 26.

ione natura dissentiunt, et commisceri nequeunt. At hoc absurdum est, et nihil eorum quæ essentialiter Deo insunt, creaturæ inest, sicut illi. Vivificat vero Spiritus, sicut et Deus ac Pater. Quomodo igitur erit creatura, qui divinæ essentialis proprietates ac prerogativas in se habet Spiritus? Itaque ex Deo et Deus **358** est, et non creatura, quemadmodum imperite sentiunt, qui veritati repugnant.

ALIUD.

« Si quæ in Christo, inquit, nova creatura: vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova: omnia autem ex Deo ⁸⁰. » Proinde si renovante nos Christo, et in novam vitam transfereute, Spiritus renovare dicitur, juxta illud Psalmistæ: « Emitte Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ ⁸¹, » necesse est fateri Spiritum ex essentia Filii esse. Nam ut ex ipso naturaliter existens, et in creaturam ab ipso missus renovationem operatur, plenitudo ac complementum nimirum sanctæ Trinitatis. Quod si ita est, Deus itaque et ex Deo est Spiritus, et non creatura.

ALIUD.

« Suavissime, inquit, gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi ⁸². » Si Spiritus est qui in nobis habitat, et per ipsum Christus: vis itaque ac virtus Christi est Spiritus sanctus. Quod si ita est, quomodo sit opus vel creatura quod natura Filio inest? Nisi fortasse dicere velint Verbum Deum compositum esse, et ex creata et increata, hoc est, sua natura constare. At cum hoc absurdum sit, non est itaque factus vel creatus Spiritus: sed ex incomprehensibili et divina essentia, ut vis ac virtus ipsius, et naturalis operatio.

ALIUD.

« Tentate, inquit, vosmetipsos si estis in fide, vosmetipsos probate. Annon cognoscitis vos ipsos, quia Christus Jesus in vobis est, nisi forte reprobi estis? Spero autem quod cognoscetis quia nos non sumus reprobi ⁸³. » Cum itaque habitante in probatis Spiritu, Christus sit qui inhabitat, necessarium est divinæ essentialis esse Spiritum, quippe qui divinæ essentialis eos participes efficiat. Neque enim quisquam sanæ mentis dixerit Dei participationem in nobis per creaturam; siquidem diversa prorsus dissimiliaque inter se sunt, substantia creata et increata.

ALIUD.

« Gratia, inquit, Domini nostri Jesu Christi et charitas Dei Patris, et communicatio sancti Spiritus, sit cum omnibus vobis. Amen ⁸⁴. » Ecce rursus hic Spiritus sanctus Trinitatem **359** complere dicitur. Quomodo vero unus, aut quomodo simplex est Deus, si cum Spiritus qui in ipso est sit crea-

Α τῶν οὐσιωδῶς προσόντων τῷ Θεῷ, πρόσεται ποιήματι, ὡς περ καὶ αὐτῶ. Ζωοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα, ζωοποιούντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Καὶ πῶς ἔσται ποίημα τὸ ἔχον ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τῆς θείας οὐσίας τὸ ἴδιον καὶ ἐξάρτεον; Οὐκοῦν ἐκ Θεοῦ καὶ Θεός τὸ Πνεῦμα· καὶ οὐ κτίσμα, κατὰ τινα τῶν ἀνοήτων, οἷς ἀεὶ γλυκίς ὁ πρὸς τὴν ἀλήθειαν πόλεμος.

ΑΛΛΟ.

« Ὅτε εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ, τὰ δὲ πάντα ἐκ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ἐπειδή περ ἀνακαινίζοντος ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς νέαν μετατιθέντος ζωὴν, τὸ Πνεῦμα ἀνακαινίζον λέγεται, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς φερόμενον· « Ἐξαποσταλεῖς τὸ Πνεῦμά σου καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » ἀνάγκη τὸ Πνεῦμα τῆς οὐσίας ὁμολογεῖν τοῦ Υἱοῦ. Ὡς γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχον καὶ ἐπὶ τὴν κτίσιν παρ' αὐτοῦ κεικόμενον τὸν ἀνακαινισμὸν ἐργάζεται, συμπλήρωμα τῆς ἀγίας ὑπάρχον Τριάδος. Εἰ δὲ τοῦτο, Θεός ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Ἦδιστα οὖν μᾶλλον καυχῆσομαι, φησὶν, ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐπισκηνοῦν καὶ κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ δι' αὐτοῦ Χριστός, δύναμις ἄρα αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται ποίημα τὸ φύσει προσὸν τῷ Υἱῷ; Ὅρα γὰρ λέγειν σύνθετον εἶναι τὴν οὐδεμίαν ἔχοντα διπλότην Θεὸν Λόγον, ἐκ τε γεννητῆς καὶ ἐκ τῆς οἰκίας συγκείμενον φύσει. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, οὐ κτιστὸν τὸ Πνεῦμα ἢ ποιητὸν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀπερινοήτου καὶ θείας οὐσίας, ὡς δύναμις αὐτῆς καὶ ἐνέργεια φυσικῆ.

ΑΛΛΟ.

« Ἐαυτοὺς πειράζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει, ἑαυτοὺς δοκιμάζετε. Ἢ οὐκ ἐπιγινώσκετε ἑαυτοὺς, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν ἐστιν, εἰ μὴ τι ἀδόκιμοί ἐστε; Ἐλπίζω δὲ ὅτι γινώσθετε ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ἀδόκιμοι. » Οὐκοῦν ἐπειδή περ ἐν τοῖς δοκίμοις κατοικοῦντος τοῦ Πνεύματος, Χριστός ἐστιν ὁ κατοικῶν, ἀνάγκη λέγειν αὐτὸ τῆς θείας ὑπάρχειν οὐσίας, ἧς καὶ ἐργάζεται κοινωνοὺς τοὺς μετασχόντας αὐτοῦ. Οὐ γὰρ δὴ που φησεν ἂν τις, εἴ γε νοῦν ἔχοι, διὰ κτισματος τὴν τοῦ Θεοῦ μετοχὴν ἐν ἡμῖν ἀποτελεῖσθαι, εἴ περ ἑαυτὰ παντελῶς καὶ ἀλλήλοις ἀνόμοια, καὶ πλὴν τὸ διείρων μεταξὺ γεννητῆς τε καὶ ἀγενήτου οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

« Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Ἰδοὺ πάλιν ἐνθάδε συμπληρωτικὸν τῆς ἀγίας Τριάδος τὸ Πνεῦμα φαίνεται. Πῶς οὖν εἰς, πῶς δὲ ἀπλοῦς ὁ Θεός, εἴ περ τὸ ἐν αὐτῷ Πνεῦμα κτιστὸν ὑπάρχον ἢ ποιητὸν, ἑτερόν τι παρ'

⁸⁰ II Cor. v, 17. ⁸¹ Psal. ciii, 34. ⁸² II Cor. xii, 9. ⁸³ II Cor. xiii, 5, 6. ⁸⁴ Ibid. 13.

αὐτὸν εὐρίσκειται; Ἄλλ' εἰς ὄντως ἐστὶν ὁ Θεός, ἅπλοῦς καὶ ἀσύμθετος, καὶ πάσης ἑτεροειδοῦς φύσεως ἀμικτής. Ἐξ αὐτοῦ δηλονότι καὶ ἐν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα φυσικῶς καρπὸς ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔξωθεν εἰς ὑπόστασιν ἐνεχθὲν, οὐδὲ ἐπίκτητον ἔχον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, κατὰ τὴν τῶν ἑτεροδόξων ἀβούλλαν.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Τεκνία, φησί, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Εἰ δὲ μόνου τοῦ Πνεύματος μορφοῦται Χριστὸς ἐν ἡμῖν, καὶ τοὺς ἰδίους ὡσπερ ἐντίθησι χαρακτῆρας, ἀναζωγραφῶν εἰς τὸ τῆς θεότητος κάλλος τὴν ἀνθρώπου φύσιν, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, τὸ ὡς αὐτὸς ἐν ἡμῖν μορφοῦμενον, ἴδιον δὲ πάντων τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔξωθεν ὑποστατόν.

ΑΛΛΟ.

« Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελώσητε. Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ Πνεύματος, τὸ δὲ Πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς· ταῦτα γὰρ ἀλλήλοις ἀντίκειται, ἵνα μὴ ἐὰν θέλητε, ταῦτα ποιῆτε. Εἰ δὲ Πνεύματι ἀγεσθε, οὐκ ἐτι ἐστέ ὑπὸ νόμον. » Εἰ δὲ τῶν θελημάτων τοῦ Πνεύματος εἰς εὐλάβειαν καὶ ἐρθότῃτα βίου παιδαγωγούμενοι πρὸς ἐλευθερίαν καλούμεθα, τὴν ἐν νόμῳ δουλίαν ἐκβαίνοντες, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐλευθεροῦν δυνάμενον, καὶ δεσποτικὸν ἔχει τὸ ἀξίωμα. Ὅτι γὰρ μόνῳ τῷ Θεῷ τὸ ἐλευθεροῦν ἐφαίται, πρόδηλον μὲν ἐκ τοῦ μηδένα δύνασθαι ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας πλὴν αὐτοῦ. Οὐδὲν ἤρτον καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ πιστώσεται λέγων· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ Υἱὸς ὁμᾶς ἐλευθερώσῃ, δούλοι ἐστε. » Ποιήματι μὲν γὰρ τὸ δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν οὐ πρόσεσι, μόνῳ δὲ ὡς Υἱῷ καὶ κληρονόμῳ, τῷ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προελθόντι Λόγῳ. Εἰ τοίνυν μόνου πρὸς ἐλευθερίαν καλούντος ἡμᾶς τοῦ Υἱοῦ, φαίνεται τὸ Πνεῦμα τοῦτο ποιῶν, πῶς οὐκ ἔσται τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ ὡς αὐτὸς πάντα πράττων, μετ' ἐξουσίας καὶ δυνάμεως θεοπρεποῦς; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα ἐστὶν, οὐδὲ ποίημα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ. Παλὴν γὰρ ὁ λόγος ἔχει τὴν ἀσέδειαν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

Περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸν λόγον ποιούμενος, « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς, ἀκούσαντες, φησί, τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας ἁγίου, ὃς ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. » Εἰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σφραγιζόμενοι πρὸς Θεὸν ἀναμορφοῦμεθα· πῶς ἔσται γεννητὸν τὸ δι' οὗ τῆς θείας οὐσίας ἡμῖν ἡ εἰκὼν ἐγχαράσσεται, καὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως ἀναπομνεῖ τὰ σήμαντρα; Οὐ γὰρ δέηκε τὸ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν σκιαγράφου εἰκὼν τὴν θεῖαν οὐσίαν ζωγραφεῖ, ἕτερον αὐτὸ παρ' ἐκείνην ὑπάρχον· οὐδὲ τοῦτον ἡμᾶς τὸν τρόπον εἰς ὁμοίωσιν ἀγει Θεοῦ, ἀλλ' αὐτὸ Θεός τε ὑπάρχων καὶ ἐκ Θεοῦ προελθὼν, ὡσπερ ἐν τινι κηρῷ

Autus aut factus, diversum quid ab ipso sit? Atqui unus revera est Deus, et simplex atque compositio-nis expertus, nullique naturæ alterius speciei mistus. Ex ipso itaque et in ipso Spiritus naturaliter est, utpote fractus ipsius, neque extrinsecus ad esse traductus, inæque, ut hæretici opinantur, id quod est ascēdit quodam modo subsistens.

Ex Epistola ad Galatas.

« Filioli, inquit, quos iterum parturio, quousque Christus formetur in vobis. » Si per solum Spiritum formatur in nobis Christus, suosque caracteres quodammodo nobis imprimit, humanam naturam divinitatis pulchritudine insigniens : Deus itaque est Spiritus Christi, qui, ut ipsemet, pro nobis formatur, et proprietas essentialis ipsius est, non vero extrinsecus subsistens.

ALIUD.

« Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficiatis. Caro enim concupiscit adversus Spiritum : Spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur, ut non quæcunque vultis, illa faciatis. Quod si Spiritu ducimini, non estis sub lege. » Si per voluntatem Spiritus ad pie recteque vivendum instructi ad libertatem vocamur, et servitute legali liberamur : Deus itaque est Spiritus, quippe qui liberandi facultatem habet, et Dominica dignitate præditus est. Quod enim soli Deo conveniunt libertatem donare, ex eo patet, quia nullus potest præter Deum peccata remittere. Ipsa vero Salvator ejus rei fidem facit inquit : « Amen, amen dico vobis, nisi Filius vos liberarit, servi estis. » Creaturæ enim libertatis dandæ facultas non inest, sed soli Filio tanquam hæredi, Verbo nimirum ex Deo et Patre procedenti. Si ergo cum solus Filius nos in libertatem asserere queat, idem etiam præstat Spiritus : quomodo non erit ejusdem essentialis cum Filio, cum omnia divina sua potentia efficiat quæ Filius? Quod si ita est, non est ergo opus vel creatura Christi Spiritus. Neque enim absque summa impietate id dici potest.

360 *Ex Epistola ad Ephesios.*

Paulus de Salvatore nostro Jesu Christo sermonem faciens, « In quo, inquit, et vos, cum audieritis verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ, in quo etiam credentes signati estis Spiritu repromissionis sancto, qui est arrha hæreditatis nostræ. » Si Spiritu sancto signati ad Deum reformamur, quomodo erit creatum id per quod divinæ essentialis imago et increatæ naturæ signa nobis imprimuntur? Neque enim Spiritus sanctus pictoris instar in nobis divinam essentialiam depingit, aliud quidpiam ab illa existens : neque hoc modo nos ad similitudinem Dei ducit : sed cum ipse sit Deus et ex Deo procedat, in cordibus eorum qui ipsum suscipiunt, velut cera invisibiliter instar sigilli imprimuntur : et

⁶⁵ Galat. iv, 19. ⁶⁶ Galat. v, 16-18. ⁶⁷ Joan. viii, 36. ⁶⁸ Ephes. i, 15, 14.

naturam nostram per communicationem similitudinemque sui, ad archetypi pulchritudinem depingit, Deique imaginem homini restituit. Quomodo igitur erit creatura is, per quem natura humana ad Dei imaginem reformatur, utpote Dei particeps facta?

ALIUD.

Item de adventu Salvatoris nostri disserens, « Et veniens, inquit, evangelizavit pacem volis qui longe, et pacem nobis qui prope, quia per ipsum habemus accessum utrique in uno Spiritu ad Patrem ». Si cum Spiritum Christi accepimus, per ipsum adducimur ad Deum et Patrem, utpote divinæ ipsius naturæ participes declarati, quomodo sit creatura is per quem Deo tanquam genus speciei copulamur?

ALIUD.

« Ergo, inquit, jam non estis hospites et advenæ: sed estis cives sanctorum et domestici Christi. Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Jesu Christo: in quo omnis ædificatio constructa, crescit in templum sanctum in Domino. In quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu sancto ». Si templum sanctum appellamur per Spiritum sanctum, habitante in nobis Deo: quomodo non summæ impietatis et dementiæ fuerit, Spiritum creaturis annumerare, ac non potius ex divina natura esse profleri, utpote ex ipsa essentialiter procedentem, atque instar Dei habitantem in nobis?

ALIUD.

« Mihi, inquit, minimo omnium sanctorum data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi, et illuminare quæ sit dispensatio mysterii occulti a sæculis in Deo qui omnia creavit ». Deinde rursus paulo post inquit: « Sicuti scripsi vobis paucis, ad quod potestis legentes intelligere intellectam meum in mysterio Christi, quod aliis generationibus non est cognitam illis hominum, sicut nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu ». Si ergo verax est propheta clamans: « Quis cognovit mentem Domini? » manifestum est nulli creaturæ divinum consilium cognitum esse: hominum vero consilia etiam puer aliquis conjiciat. Cæterum videamus, si cui ita videtur, an etiam sanctæ virtutes cœlorum ejusmodi honore careant. Audiamus ergo angelum apud Zachariam orantem ac dicentem: « Domine omnipotens, quousque misereberis Jerusalem, et civitatibus Judæ, quibus iratus es? iste jam septuagesimus annus est ». Quomodo enim, si sciebat, cognoscere id cupit. Atqui certum est, idipsum ignorasse. Si ergo cum nulla creatura divinum consilium perspectum habeat, Spiritus illam

Α ταῖς τῶν δεχομένων αὐτὸ καρδίαις ἀοράτως δίκην σφραγίδος ἐνθλίβεται, διὰ τῆς πρὸς αὐτὸ κοινωνίας τε καὶ ὁμοούσιως, εἰς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος τὴν φύσιν ἀναζωγραφοῦν, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ δεικνύον αὐθις τὸν ἀνθρώπων. Πῶς οὖν ἔσται ποίημα, τὸ δι' οὐ πρὸς Θεὸν ἢ φύσιν ἀνασχηματίζεται, ὡς Θεοῦ γενομένη μέτοχος;

ἌΛΛΟ.

Περὶ δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας διαλεγόμενος, « Καὶ ἰδὼν, φησὶν, εὐηγγελίσαστο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνην τοῖς ἔγγυς: ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφοτέρωθεν ἐν ἑνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. » Εἰ τὸ Πνεῦμα λαθόντες Χριστοῦ προσαγόμεθα δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀναδεδειγμένοι κοινωνοί, πῶς ἂν εἴη ποίημα, τὸ δι' οὐ τῷ Θεῷ ὡς γένος ἦδη συναπτόμεθα;

ἌΛΛΟ.

« Ἄρα οὖν, φησὶ, οὐκ ἔτι ἐστὶ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖοι τοῦ Χριστοῦ. Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πᾶσα ἡ οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη, ἀψὲς εἰς ναὸν ἁγίον ἐν Κυρίῳ, ἐν ᾧ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς ναὸν ἁγίον, εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. » Εἰ ναὸς ἁγιος χρηματίζομεν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, κατοικοῦντος ἐν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐ πάσης ἀσέβειας ἐπέκεινα βραδιῶνται τινες τοῖς πεποιημένοις τὸ Πνεῦμα συντάττοντες, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐκ τῆς θείας φύσεως ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν, τὸ ἐξ αὐτῆς οὐσιωδῶς προερχόμενον, καὶ ἐν Θεοῦ τάξει κατοικοῦν ἐν ἡμῖν;

ἌΛΛΟ.

« Ἐμοί, φησὶ, τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἰδὸθῃ ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου, τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ τῷ πᾶσι πάντα κτίσαντι. » Ἔπειτα πάλιν ἐν τοῖς ὀλίγοις ὁπίσω φησὶ: « Καθὼς προέγραφα ὑμῖν ἐν ὀλίγῳ πρὸς δὲ δυνάσθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ, ὃ ἐτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι. » Ἐπεὶ οὖν ἔστιν ἀληθὴς ὁ προφήτης βῶν: « Τίς ἐγνω νοῦν Κυρίου; » πρόδηλον ὅτι τῶν πεποιημένων οὐδὲν τὴν θεῖαν οἶδα βουλὴν: ἐπὶ μὲν οὖν ἀνθρώπων ὅταν λέγηται, τοῦτο παῖς τις, οἶμαι, συνθήσεται. Ἄλλ' ἰδῶμεν, εἰ τῷ δοκεῖ, καὶ τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἁγίας δυνάμεις, εἰ μὴ τῆς τοιαύτης λείπονται τιμῆς. Δέχου μοι τοίνυν τὸν ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ προσευχόμενον ἄγγελον καὶ λέγοντα: « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσης τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεΐδες τοῦτο ἑβδομηχοστὸν ἔτος; » Πῶς οὖν εἴπερ ἦδει, προσθῆι μανθάνειν ἀξίον; Ἄλλ' ἔστι δῆλον ὡς ἀγνοεῖ. Οὐκοῦν εἰ τῶν ἄλλων οὐδενὸς τὴν θεῖαν εἰ-

⁸⁹ Ephes. II, 17, 18. ⁹⁰ ibid. II, 19-22. ⁹¹ Ephes. III, 8, 9. ⁹² ibid. 3-5. ⁹³ Isa. XL, 15. ⁹⁴ Zach. I, 12.

δέτος βουλὴν, τὸ Πνεῦμα ταύτην ἐρευνᾷ καὶ περιεργάζεται, καὶ οἶδε τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ κεκρυμμένα ἐν αὐτῷ τοῖς ἁγίοις ἀποκαλύπτει καὶ καθίστησι φανερά· πῶς ἂν εὐλόγως ἀποτέμνῃ τοῖς πρὸς Θεὸν ἔμορυσίτητος; Πῶς δὲ οὐχὶ πάντως ἐξ αὐτοῦ τὸ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπάρχον ὡς Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ εἶδὸς πάντα τὰ ἐν αὐτῷ; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα, οὐδὲ ποιήμα ἐστίν.

Ἐκ τῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

« Μὴ πλανᾶσθε, φησὶ, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί. Πᾶσα θόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον, ἀνωθέν ἐστὶ καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φωτῶν. » Εἰ ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φωτῶν ἡ ποικιλία τῶν θείων χαρισμάτων καταπέμπεται ὁσίοις, φησὶ δὲ ὁ Παῦλος ταῦτα πάντα ἐνεργεῖν τὸ Πνεῦμα διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται, πῶς οὐ Θεὸς ἐκ Θεοῦ καὶ ἐν τῷ Θεῷ Πνεῦμα, τὸ πάντα ἐνεργοῦν τὰ τῷ Θεῷ πρόποντα, καὶ τοῦτο ἐξουσιαστικῶς; Οὐκοῦν οὐ κτίσμα, καθάπερ ἐκείνοι ληροῦντές φασι.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς.

« Σωφρονήσατε οὖν, φησὶ, καὶ νήψατε εἰς προσευχάς, πρὸ πάντων τὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀγάπην ἐκτενῆ ἔχοντες, ὅτι ἀγάπη καλύπτει πληθὸς ἁμαρτιῶν· φιλόξενοι εἰς ἀλλήλους ἀνευ γογγυσμοῦ. Ἐκαστος καθὼς ἔλαβε χάρισμα, εἰς ἑαυτοὺς αὐτὸ διακονήσατε, ὡς καλοὶ οἰκονόμοι ποικίλης χάριτος Θεοῦ. » Ὅρα δὴ μοι κάλει, ὅτι τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξουσιαστικῶς, καὶ καθὼς ἂν βούληται τὰ θεῖα χαρίσματα διανεμόντος τε καὶ ἐκάστῳ τῶν ἁγίων ἐπιμερίζοντος, ὁ θαυμάσιος Ἡέτρος ἐκ Θεοῦ τῆς τοιαύτης χάριτος τὴν ποικιλίαν τε καὶ ὁσίοις εἶναι δισχυρίζεται, οὐκ ἀλλότριον τῆς θείας φύσεως τὸ Πνεῦμα εἰδῶς. Θεὸν οὖν τὸ Πνεῦμα καλοῦντος τοῦ Πέτρου, πῶς οὐ δυσσεβῆς ὁμοῦ καὶ παράφρων ὁ τοῖς ποιήμασιν ἐναριθμῶν τοῦτο τιθεὶς, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων κηρύγμασιν ἀντιφθέγγεσθαι βίβοκινδύνως κατατολμῶν;

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς.

« Ταῦτα, φησὶ, ἔγραψα ὑμῖν περὶ τῶν πλανώντων ὑμᾶς. Καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα ὃ ἔλάβετε παρ' αὐτοῦ, μείνει ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ χρεῖαν ἔχετε, ἵνα τις διδάσκη ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς τὸ αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων, καὶ ἀληθὲς ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶ ψεῦδος. Καὶ καθὼς ἐδίδαξεν ὑμᾶς, μένετε ἐν αὐτῷ. » Φαίνεται τις ἐν προφήταις τοιοῦτος λόγος· « Καὶ ἔσονται πάντων διδασκαλοὶ Θεοῦ. » Ὅτε τοίνυν οἱ πιστεύσαντες εἰς Χριστόν, καὶ τῷ ἁγίῳ καταχερσιζόμενοι Πνεύματι πάντα δι' αὐτοῦ μαθάνοντες, τῆς μὲν ἐξ ἀνθρώπων διδασχῆς οὐκ ἐν χρεῖᾳ καθίστασι, διδασκαλοὶ δὲ μᾶλλον εὐρίσκονται Θεοῦ, κατὰ τὸν ἐν τοῖς προφήταις λόγον, Θεὸς ἔρα τὸ Πνεῦμα σαφῶς. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον φύσει, πῶς ἂν εἴη ποιήμα;

ΑΛΛΟ.

« Καὶ ὁ τηρῶν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν μένει, ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Εἰ

investigat, et novit arcana Dei, quæque occulta in eo sunt, sanctis revelat atque aperit : quomodo merito a consubstantialitate cum Deo separari possit? Aut quo pacto non sit omnino ex ipso et in ipso naturaliter existens, ut Spiritus ipsius, omnia quæ in ipso sunt cognoscens? At si hoc ita est, non ergo opus vel creatura est.

Ex Epistola Jacobi.

« Nolite, inquit, errare, fratres mei dilecti. Omne datum optimum, et omne donum perfectum desuper est descendens ex Patre luminum ». Si ex Patre luminum divinarum donorum largitio mittitur, Paulus vero omnia hæc operari Spiritum ait, dividentem ea unicuique sicut vult : quomodo non erit Deus ex Deo et in Deo Spiritus, 362 omnia præstans atque efficiens quæ Deo conveniunt, idque cum proprietate? Non est igitur creatura, quemadmodum illi opinantur.

Ex Epistola Petri.

« Modesti, inquit, sitis et vigilate in oratione, et ante omnia charitatem inter vos habeatis, quia charitas multitudinem peccatorum operit : hospitales ad invicem sine murmuratione. Unusquisque sicut accepit gratiam, in vos ipsos eam ministrantes, sicut boni dispensatores varix gratiæ Dei ». Observa hic rursus, quod cum Spiritus sanctus cum potestate, et prout vult divina dona distribuat, et singulis sanctorum partiat, admirandus ipse Petrus hanc gratiarum varietatem et donationem ex Deo esse affirmat, sciens Spiritum a divina essentia alienum non esse. Cum itaque Petrus Spiritum Deum appellet, quomodo non impius pariter ac demens sit, qui hunc inter creaturas collocet, et sanctorum apostolorum prædicationi temerarie oclanare non vereatur?

Ex Epistola Joannis.

« Hæc, inquit, scripsi vobis de decipientibus vos, et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis : nec opus habetis ut aliquis vos doceat, sed sicut unctio ejus vos de omnibus docet : et verum est, et non est falsum. Et sicut docuit vos, manete in ipso ». In prophetis hujusmodi quidpiam dicitur : « Et erunt omnes docibiles Dei ». Cum igitur ii qui crediderunt in Christum, et sancto Spiritu delibuti omnia ab ipso didicerunt, humana doctrina nequaquam egeant, sed solum a Deo edocti sunt, ut inquit propheta : Deus itaque est Spiritus. Qui vero ita se naturaliter habet, quomodo sit opus vel creatura?

ALIUD.

« Qui servat mandata ejus, in ipso manet, et ipse in eo. Et in hoc cognoscimus quia in nobis manet, ex Spiritu quem dedit nobis ». Si habi-

66 Jacob. 1, 17. 66 I Petr. iv, 7-10. 67 Joan. ii, 26, 27. 68 Isa. liv, 13; Joan. vi, 45. 69 I Joan. iii, 24.

tante in nobis Spiritu sancto, Deus in nobis habitat, A quomodo non sit Spiritus Deus et ex Deo, cum qui Spiritum habet, Deum inhabitantem habeat? Qui et per prophetam ait: « Habitabo in ipsis et inambulabo, 363 et ero Deus ipsorum⁷⁰. » At si Spiritus est Deus et ex Deo: quisnam igitur temerarie creatum illum esse contendens, æternum supplicium effugiet?

ALIUD.

« Quis est, inquit, qui vicit mundum, nisi qui credit quia Jesus est Filius Dei? Hic venit per aquam et sanguinem, et Spiritum, Jesus Christus: non in aqua solum, sed in Spiritu et sanguine: et Spiritus est qui testimonium perhibet; Spiritus enim veritas est. Quia tres sunt qui testimonium perhibent, Spiritus et aqua et sanguis, et hi tres unum sunt: si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est⁷¹. » Animadvertite rursus, quo pacto præco veritatis Deum ex Deo naturaliter Spiritum vocet. Cum enim dixisset, Spiritum esse qui testimonium perhibet, statim subdit: « Testimonium Dei majus est. » Quomodo igitur erit creatura, qui una cum Deo ac Patre prædicatur, sanctamque Trinitatem complet?

Ex Evangelio secundum Mattheum.

« Jesu Christi natiuitas ita se habet: Cum desponsata esset mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens ex Spiritu sancto⁷². » Si facultas creandi soli divinæ naturæ competit, eaque inter alias eximia ac peculiaris ipsius proprietatis est, creat vero Spiritus sanctus in Virgine templum: nonne merito impius et demens esse censeatur, qui creatum Spiritum contendat? Supremam enim omnium essentiam calumniatur, ad creaturarum conditionem vi quodammodo illam pertrahens, recentemque esse et non in principio asserit. Atqui non erit in nobis Deus recens, juxta illud Psalmistæ. Non est igitur factus vel creatus: sed potius divina illa atque æterna natura in principio erat. Quod si ita est, quomodo censeatur creatus esse qui in Deo ac Patre est, divinus et sanctus Spiritus?

ALIUD.

« Si ego, inquit, in Beelzabul dæmonia ejicio, filii vestri in quo ejiciunt? Propter hoc ipsi judices vestri erunt. Si autem in Spiritu Dei ejicio dæmonia, ergo pervenit ad vos regnum Dei⁷³. » Si per operationem Spiritus sancti Deus ejiciens dæmonia glorificatur, creatus vero et factus est, juxta 364 quorundam imperitorum hominum opinionem, Spiritus sanctus: ergo proprietatis Dei erit sita in creatura. At quo pacto non erit majus eo id in quo glorificatur? Sed hoc vel sola cogitatione, nedum

τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐν ἡμῖν οἰκοῦντος, Θεός ἐστιν ὁ κατοικῶν, πῶς οὐ Θεός καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, ὅπερ εἰ τις ἔχει, Θεὸν ἐνοικοῦντα φορεῖ; Ὡς καὶ διὰ τοῦ προφήτου φησὶν, οὐκ ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπαρικατήσω, καὶ ἴσομαι αὐτῶν Θεός. Καὶ εἰ Θεός καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, τίς αὐτὸν βυβαίνοντάς ἐστι γενητὸν ἐκ λέγων τὴν αἰώνιον ἐκθέσεται κἀλασιν;

AAAA.

« Τίς ἐστίν, φησὶ, ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ἐν Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος καὶ Πνεύματος, Ἰησοῦς Χριστός, οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι καὶ ἐν τῷ αἵματι. καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ὅτι οἱ τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἓν εἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μείζων ἐστίν. » Θέα θὴ κἀλιν ἐστὶ τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ Θεὸν τε καὶ ἐκ Θεοῦ φυσικῶς τὸ Πνεῦμα καλεῖ. Εἰρηκῶς γὰρ ἐστὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, προελθὼν βραχὺ ἐπιφέρει: « Ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μείζων ἐστίν. » Πῶς οὖν ἐστὶ ποιήματα τὸ τῷ Πατρὶ τῶν ὁλων συνθεολογούμενον, καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος συμπληρωτικόν;

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

« Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· Μνηστευθεὶς τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωακείμ, πρὶν ἢ συναλθεῖν αὐτοῖς, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. » Εἰ μόνη τὸ δύνασθαι κτίζειν τῇ θεῖᾳ πρόσσει φύσει, καὶ τοῦτο αὐτῇ μετὰ τῶν ἄλλων θεοπροπῶν ἀξιώματων τὸ ἐξαιρετικόν· κτίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον ἐν τῇ Παρθένῳ ναόν, τίς αὐτὸν κειποῖσθαι λέγων, οὐκ δυσσεβὴς τε ὁμοῦ καὶ παράφρων εὐρεθήσεται; τῆς γὰρ ἀνωτάτω πάντων οὐσίας κατηγορεῖ, καθέλκων ὡσπερ αὐτὴν βιαζόμενος εἰς τὸν τῶν ποιημάτων ὄρον, εἰς τὸ εἶναι πρόσφατος καὶ οὐκ ἐν ἀρχῇ. Ἐν ἡμῖν δὲ πρόσφατος; οὐκ ἐστὶ Θεός, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον. Οὐκ ἄρα γέγονεν ἡ κειποῖσθαι, μᾶλλον δὲ ἦν ἐν ἀρχῇ ἡ θεῖα καὶ ἀκήρατος φύσις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἂν γεγενῆσθαι νοοῖτο τὸ ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ θεῖόν τε καὶ ἄγιον Πνεῦμα;

AAAA.

« Εἰ ἐγώ, φησὶ, ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οὐκ ὁμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσι; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ὁμῶν ἴσονται. Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔρθεσαν ἐφ' ὁμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Εἰ διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος Θεός ἐξελαύνων τὰ δαιμόνια δοξάζεται, κτιστὸν δὲ ἐστὶ καὶ γενητὸν, κατὰ τινὰς τῶν ἀπαιδεύτων τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἐν ποιήματι ἄρα ἐστὶ τὸ δύνασθαι τῷ Θεῷ. Καὶ πῶς οὐ μείζων ἐστὶν αὐτοῦ τὸ ἐν ᾧ δοξάζεται; Ἀλλὰ τοῦτο δυσσεβὴς νῆσθαι τε καὶ ὁλως εἰπεῖν. Οὐκ ἄρα

⁷⁰ Levit. xxvi, 12. ⁷¹ I Joan. v, 5-9 ⁷² Matth. i, 18. ⁷³ Matth. xii, 27, 28.

γενητὸν Πνεῦμα τὸ ἐν ᾧ Θεὸς δι' Υἱοῦ τὰ πάντα ἐργάζεται, καὶ διὰ τοῦτο δοξάζεται.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ὅσοι δὲ, φησὶν, ἔλαβον αὐτὸν ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Εἰ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀναγεννῶν ἡμᾶς εἰς σωτηρίαν, ὡς αὐτοῦ δὴ τούτου χάριν γεννητοὺς ἡμᾶς χρηματίζειν Θεοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη τὸ Πνεῦμα Θεός; Ὅτι δὲ γεννητὸν Πνεῦματος; ἡμεῖς οἱ πιστεύσαντες, μαρτυρήσαι λέγων ὁ Σωτὴρ πρὸς Νικodemum· « Τὸ Πνεῦμα ἔπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Οὕτως πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος. »

ΑΛΛΟ.

« Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκαίνο μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Εἰ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπορεύεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ὡσπερ τις καρπὸς ἢ κοῖτης ἐστὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἀγέννητος δὲ καὶ ἀκτιστος ὁ Πατὴρ, πῶς ἂν εἴη γενητὸν τὸ ἐξ αὐτοῦ προχέμενον Πνεῦμα; Πῶς δὲ ναοὶ Θεοῦ χρηματίζομεν ἡμεῖς τὸ Πνεῦμα λαβόντες, εἴπερ οὐκ ἐστὶ Θεός, κατὰ τὴν τινῶν ἀβουλίαν;

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'.

Μαρτυρίαι ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, δι' ἧν ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι γενητὸς ἐκ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ οὐχὶ ἀσποιημένος.

Ἡ Σοφία φησὶ· « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, ἐν ἀρχῇ πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, καὶ πρὸ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, πρὸ τοῦ ἔλθειν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρὸ τοῦ ὄρη ἐδρασθῆναι, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γενεῖ με. »

Ὁ Ψαλμωδός· « Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ὁ αὐτός· « Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου, ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἀγίων, ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐξεγέννησά σε. »

Ὅτι ἀίδιος καὶ πρὸ τῶν αἰῶνων ὁ Θεὸς Υἱός, ἀβήρητον ἔχων ἐκ Πατρὸς τὴν γέννησιν.

Ἰωάννης εὐαγγελιστής· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὕτως ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ, ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς· Ὁ ἦν ἀπαρχὴς, ὃ ἀπεκόσμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἔθιασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς. Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ

dictum impium est. Non est igitur creatus Spiritus, in quo Deus per Filium omnia operatur : atque idcirco glorificatur.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Quotquot autem, inquit, acceperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ⁷⁶. » Si Spiritus sanctus est qui per fidem in Christum regenerat nos in salutem, adeo ut hac de causa filii Dei vocemur, quomodo non sit Spiritus Deus? Quod autem nos credentes ex Spiritu nascamur, Salvator ipse fidem facit, qui ad Nicodemum ita loquitur : « Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde venit, et quo vadit. Sic est, inquit, omnis qui natus est ex Spiritu ⁷⁶. »

ALIUD.

« Quando autem, inquit, venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritus veritatis qui ex Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me ⁷⁶. » Si ex Deo et Patre procedit Spiritus sanctus, et veluti fructus quidam atque qualitas est essentiae ipsius : Pater vero creatus aut factus non est : quomodo erit creatus Spiritus, qui ex ipso procedit? Aut quomodo templum Dei vocabimur, cum Spiritum accepimus, si Spiritus non est Deus, ut quidam imperite contendunt?

ASSERTIO XXXV.

Testimonia sacrae Scripturae, quibus probatur quod Filius sit genitus ex Patre, et non creatus.

Prov. viii, 23-25. Sapientia inquit : « Antezæcula fundavit me, in principio antequam terra facta esset, antequam fierent abyssi, et antequam erumperent fontes aquarum, priusquam montes firmarentur, ante omnes colles parturiebar. »

365 Psal. ii, 7. « Dominus dixit ad me, Filius meus es tu, ego hodie genui te. » Idem : « Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum, ex utero ante luciferum genui te ⁷⁷⁻⁷⁸. »

D

Quod æternus sit atque ante sæcula Filius, ineffabili generatione ex Patre procedens.

Joan. i, 1-3. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.

I Joan. i, 1-3. Quod erat ab initio, quod audivimus et vidimus oculis nostris : quod perspeximus, et manus nostræ contractaverunt de Verbo vitæ. Et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et

⁷⁶ Joan. i, 12, 13. ⁷⁷ Joan. iii, 8. ⁷⁸ Joan. xv, 26. ⁷⁷⁻⁷⁸ Psal. cix, 3.

annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud A Patrem, et apparuit nobis.

Salvator in Evangelio.

Matth. xi, 27. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo, et nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui Filius revelavit.

Joan. i, 18. « Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius qui est in sinu Patris ipse enarravit. » Erat enim Verbum in sinu, hoc est, in natura Patris.

Isa. liii, 7. « Sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente ipsum obmutavit, et non aperuit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit? » Ineffabiliter enim a Patre effulsit Filius.

Michæa v, 2. « Et tu, Bethlehem domus Ephrata, minima es in millibus Juda: ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis. » Processit enim et tanquam egressus est ex essentia Patris Filius: non per aliquam separationem, vel sectionem, sed veluti splendor ex lumine. Præterea, « ab initio, » atque, ut ita dicamus, extra dies sæculi. Ex Patre igitur, et æternus est.

Coloss. i, 15-17. « Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, quia in ipso creata sunt omnia quæ in cælis et quæ in terra, sive visibilia, sive invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia 368 per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnes. » Nomine vero omnium comprehenduntur etiam sæcula et tempora. Æternus itaque et ante sæcula est Filius.

Hebr. i, 4, 2. « Multifariam multisque modis olim Deus locutus est patribus in prophetis; novissimis autem his diebus locutus est nobis in Filio, quem statuit hæredem omnium, per quem et condidit sæcula. » Porro si sæcula ipsa per Filium condita sunt: quomodo non sit æternus qui ante sæcula est?

Psal. lxxxix, 1, 2. « Domine, refugium factus es nobis a generatione in generationem. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo et in sæculum tu es Deus. » Vide quo pacto Filio tribuat esse ante omnem creaturam; appellatione vero creaturæ, sæcula etiam comprehenduntur. Quomodo igitur non sit æternus Filius qui ante omnia est?

Joan. xvii, 3-5. « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram, opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam. Et nunc clarifica me, Pater, apud te ipsum ea claritate quam habui, antequam mundus fieret, apud te. » Si autem erat in Patre Filius, etiam ante constitutionem mundi, quomodo non sit æternus qui ante omnia erat?

ἐώρακαμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἧτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.

Ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίῳ.

Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τίς ἐστὶ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει τίς ἐστίν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ.

Ἰωάννης εὐαγγελιστῆς. « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Ἦν γὰρ ὁ Λόγος ἐν κόλπῳ, τουτέστιν, ἐν τῇ φύσει τοῦ Πατρὸς.

Ἰσαΐας. « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀρνός, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἐν τῇ ταπεινώσει, ἡ χριστὸς αὐτοῦ ἤρθη. Τῆν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » Ἀρρήτως γὰρ ἐκ Πατρὸς ἐξέλαμψεν ὁ Υἱός.

Μιχαῆας. « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλίγος εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιᾷσιν Ἰούδα, ἐξ οὗ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἀρχόντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ἐξῆλθε γὰρ ὡσπερ καὶ ἐξήλατο τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς, οὐ κατὰ τινα μερίσμων ἢ ἀποκοπῆν, ἀλλ' ὡς ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα. Πλὴν ἀπαρχῆς, » καὶ ἐν οὕτως ἐκωμεν, ἐξω τῶν ἡμερῶν τοῦ αἰῶνος. Οὐκοῦν ἐκ Πατρὸς, καὶ αἰδιος.

Παῦλος. « Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰτε ὄρατά, εἰτε ἀόρατα, εἰτε θρόνοι, εἰτε Ἀρχαὶ, εἰτε Ἐξουσίαι, εἰτε Κυριότητες, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Ἐν δὲ τοῖς πᾶσιν, αἰῶνές εἰσι καὶ χρόνοι καὶ καιροί· αἰδιος οὖν ὁ καὶ πρὸ τούτων Υἱός.

Ὁ αἰτερός. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρας ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας. » Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ γεγονόασιν οἱ αἰῶνες δι' Υἱοῦ, πῶς οὐκ αἰδιος ὁ πρὸ αἰῶνων ἐστὶ;

Ὁ Παλμφοδός. « Κύρις, καταφυγὴ ἐγενήθησιν ἡμῖν ἐν γενεᾷ. Πρὸ τοῦ ὄρη ἐδρασθῆναι καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα σὺ εἶ. » Ἰδοὺ τὸ εἶναι πρὸ πάσης κτίσεως δίδωσι τῷ Υἱῷ. Πάντως δὲ δὴ που καὶ τοὺς αἰῶνας ἐν τῇ κτίσει θήσομεν. Εἶτα πῶς οὐκ αἰδιος ὁ πρὸ πάντων Υἱός;

Ὁ Σωτὴρ. « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον τελειώσας ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω αὐτό. Καὶ νῦν δόξασόν με, σὺ Πάτερ, παρὰ σεαυτῶν τῇ δόξῃ ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Εἰ δὲ ἦν ἐν Πατρὶ, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ὁ Υἱός, πῶς ὁ πρὸ πάντων οὐκ αἰδιος;

Ὅτι Λόγος ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.

A

Ἰερεμίας. « Οὕτως λέγει Κύριος· Εἰ προφήται εἰσὶ, καὶ ἐστὶ Λόγος Κυρίου ἐν αὐτοῖς, ἀπαντησάτωσάν μοι. » Οὐ γὰρ ἦν ἐν τοῖς ψευδοπροφήταις ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τουτέστιν ὁ Υἱός.

Ὁ αὐτός. « Ἠσχύνθησαν σοφοί· ἐπτοήθησαν καὶ ἐάλωσαν. Σοφία τίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, οὗ τὸν Λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν; » Ἀπεδοκίμασαν γὰρ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, λέγοντες οἱ δοκησίσοφοι· Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. » Διὸ δὴ δικαίως κατασχύνθησαν.

Ἠσαΐου. « Καὶ αὐτὸς σοφὸς ἦγεν ἐπ' αὐτοὺς κακὰ, καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ οὐ μὴ ἤθετήθη. » Σοφὸς γὰρ ὄντως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος Πατήρ τοῖς τὸν Υἱὸν ἀθετήσασιν ἐπισωρεύει κακὰ.

Ὁ Παλαμῆδός. Ἐξηρεύετο ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν. — Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ Λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν, καλῶς ψάλλετε αὐτῷ ἐν ἀλαλαγμῷ. Ὅτι εὐθύς ὁ Λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ πάντα ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει.

Ἐξαπίστευε τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ ἴατατο αὐτοὺς, καὶ ἐρρύσατο αὐτοὺς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν.

Τοῦ ἐλέους Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.

Βοηθός μου καὶ ἀντιλήπτωρ μου εἰ σύ· καὶ εἰς τὸν Λόγον σου ἐπήλπισα.

Ἐκλείπει εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχὴ μου, καὶ εἰς τὸν Λόγον σου ἐπήλπισα.

Ἡ δικαιοσύνη σου, δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὁ Λόγος σου ἀλήθεια.

Ὁ Παῦλος. Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργητής, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον.

Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον· ἀγιάζεται γὰρ διὰ Λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως.

Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

Ὁ Σωτήρ. Πάτερ, ἀγιάσον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, καὶ ὁ Λόγος δὲ ὁ σὸς, ἀλήθειά ἐστίν.

Ὁ Πιῦλλος πρὸς τινάς. Καὶ τανῦν παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ.

Ἰάκωβος. Βουληθεὶς ἀπεκύησεν ἡμᾶς Λόγῳ ἀληθείας, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀπαρχὴν τῶν αὐτοῦ κτισμάτων.

Πέτρος. Ἀλλήλους ἀγαπήσατε ἐκτενωῶς, ἀναγεγεννημένοι οὐκ ἐκ σπορᾶς φθαρτῆς, ἀλλὰ διὰ Λόγου ζῶντος Θεοῦ καὶ μένοντος.

Ἰωάννης. Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὁ ἀκηκόαμεν, ὁ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὁ ἐθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς.

Ὁ αὐτός. Ἐὰν εἰπωμεν ὅτι οὐχ ἡμαρτήκαμεν,

¹⁹ Joan. ix, 16.

Quod Verbum sit Dei Filius

Jerem. xxvii, 18. « Sic dicit Dominus : Si prophetæ sunt, et Verbum Domini in eis, occurrant mihi. » Neque enim in pseudoprophetais est Verbum Dei, hoc est Filius.

Jerem. viii, 9. « Confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt. Verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis. » Rejecerunt enim Filium Dei Scribæ et Pharisei, opinione sapientiæ elati, dicentes : « Si a Deo esset homo iste, non solvisset Sabbatum ? » Ideoque merito confusi sunt.

Isa. xlii, 2. « Ipse autem sapiens adduxit malum, et Verbum ipsius non est neglectum. » Sapiens enim revera Dei Verbi Pater neglectoribus et contemptoribus Verbi sui mala accumulavit.

Psal. xlii, 1; cxviii, 89. Eructavit cor meum Verbum bonum. — In sæculum, Domine, Verbum tuum permanet in cælo.

Psal. xxxii, 3, 4. Cantate Domino canticum novum, bene psallite ei in vociferatione. Quia rectum est Verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

Psal. cvi, 20. Emisit Verbum suum, et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum.

367 Psal. xxxiii, 5, 6. Misericordia Domini plena est terra. Verbo Domini cæli firmati sunt.

Psal. cxviii, 114. Adjutor et protector meus es tu : in Verbum tuum supersperavi.

Psal. cxviii, 81. Defecit in salutare tuum anima mea : et in Verbum tuum supersperavi.

Psal. cxviii, 142. Justitia tua, justitia in æternum, et Verbum tuum veritas.

Hebr. iv, 12. Vivum enim est Verbum Dei, atque efficax et penetrabilis omni gladio ancipiti.

I Tim. iv, 4, 5. Omnis creatura Dei bona, et nihil rejiciendum : sanctificatur enim per Verbum Dei et orationem.

Joan. i, 1, 2, 14. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Joan. xvii, 17. Pater, sanctifica eos in veritate tua, et Verbum tuum veritas est.

Act. xx, 32. Et nunc commendo vos Deo, et Verbo gratiæ ipsius.

Jac. i, 18. Volens genuit nos Verbo veritatis, ut simus nos primitiæ creaturarum.

I Petr. i, 22. Invicem diligite attentius, regenerati non ex semine corruptibili, sed per Verbum Dei vivi et manentis.

I Joan. i, 1. Quod erat in principio, quod audivimus et vidimus oculis nostris, quod perspeximus et manus nostræ contractaverunt de Verbo vitæ.

I Joan. i, 10. Si dixerimus quod non peccavimus,

annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis.

Salvator in Evangelio.

Matth. xi, 27. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo, et nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui Filius revelavit.

Joan. i, 18. « Deum nemo vidit unquam : unigenitus Filius qui est in sinu Patris ipse enarravit. » Erat enim Verbum in sinu, hoc est, in natura Patris.

Isa. liii, 7. « Sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente ipsum obmutuit, et non aperuit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit? » Ineffabiliter enim a Patre effulsit Filius.

Michææ v, 2. « Et tu, Bethlehem domus Ephrata, minima es in millibus Juda : ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis. » Processit enim et tanquam egressus est ex essentia Patris Filius : non per aliquam separationem, vel sectionem, sed veluti splendor ex lumine. Præterea, « ab initio, » atque, ut ita dicamus, extra dies sæculi. Ex Patre igitur, et æternus est.

Coloss. i, 15-17. « Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, quia in ipso creata sunt omnia quæ in caelis et quæ in terra, sive visibilia, sive invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia **366** per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnes. » Nomine vero omnium comprehenduntur etiam sæcula et tempora. Æternus itaque et ante sæcula est Filius.

Hebr. i, 1, 2. « Multifariam multisque modis olim Deus locutus est patribus in prophetis ; novissimis autem his diebus locutus est nobis in Filio, quem statuit hæredem omnium, per quem et condidit sæcula. » Porro si sæcula ipsa per Filium condita sunt : quomodo non sit æternus qui ante sæcula est?

Psal. lxxxix, 1, 2. « Domine, refugium factus es nobis a generatione in generationem. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo et in sæculum tu es Deus. » Vide quo pacto Filio tribuat esse ante omnem creaturam; appellatione vero creaturæ, sæcula etiam comprehenduntur. Quomodo igitur non sit æternus Filius qui ante omnia est?

Joan. xvii, 3-5. « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram, opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam. Et nunc clarifica me, Pater, apud te ipsum ea claritate quam habui, antequam mundus fieret, apud te. » Si autem erat in Patre Filius, etiam ante constitutionem mundi, quomodo non sit æternus qui ante omnia erat?

ἐώρακαμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τῆν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.

Ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίῳ.

Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τίς ἐστὶ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει τίς ἐστίν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ.

Ἰωάννης εὐαγγελιστὴς. « Θεὸν οὐδεὶς ἰώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Ἦν γὰρ ὁ Λόγος ἐν κόλπῳ, τουτέστιν, ἐν τῇ φύσει τοῦ Πατρὸς.

Ἰσαΐας. « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφρωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἐν τῇ ταπεινώσει, ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσται ; » Ἀρβήτως γὰρ ἐκ Πατρὸς ἐξέλαμψεν ὁ Υἱὸς.

Μιχαῖας. « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλίγος εἰ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα, ἐξ οὗ μοι ἐξελεύσεται ἡγουμένος τοῦ εἶναι εἰς ἀρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ἐξῆλθε γὰρ ὡσπερ καὶ ἐξήλατο τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς, οὐ κατὰ τινα μερισμὸν ἢ ἀποκοπήν, ἀλλ' ὡς ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα. Πλὴν « ἀπαρχῆς, » καὶ ἴν' οὕτως εἴπωμεν, ἐξω τῶν ἡμερῶν τοῦ αἰῶνος. Οὐκοῦν ἐκ Πατρὸς, καὶ αἰδιος.

Παῦλος. « Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε Ἄρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Κυριότητες, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Ἐν δὲ τοῖς πᾶσιν, αἰώνες εἰσι καὶ χρόνοι καὶ καιροὶ· αἰδιος οὖν ὁ καὶ πρὸ τούτων Υἱὸς.

Ὁ αἰτέος. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας. » Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ γεγονόσιν οἱ αἰῶνες δι' Υἱοῦ, πῶς οὐκ αἰδιος ὁ πρὸ αἰῶνων ἐστὶ ;

Ὁ Παλμφοδός. « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθη ἡμῖν ἐν γενεᾷ. Πρὸ τοῦ ὄρη ἔδρασθῆναι καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα σὺ εἶ. » Ἴδου τὸ εἶναι πρὸ πάσης κτίσεως δίδωσι τῷ Υἱῷ. Πάντως δὲ δὴ που καὶ τοὺς αἰῶνας ἐν τῇ κτίσει θήσομεν. Εἴτα πῶς οὐκ αἰδιος ὁ πρὸ πάντων Υἱὸς ;

Ὁ Σωτὴρ. « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον τελειώσας δὲ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω αὐτό. Καὶ νῦν δόξασόν με, σὺ Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Εἰ δὲ ἦν ἐν Πατρὶ, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ὁ Υἱὸς, πῶς ὁ πρὸ πάντων οὐκ αἰδιος ;

Ἵτι Λόγος ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.

A

Ἰερεμίαις. « Οὕτως λέγει Κύριος· Εἰ προφήται εἶσι, καὶ ἐστὶ Λόγος Κυρίου ἐν αὐτοῖς, ἀπαντησάτωσάν μοι. » Οὐ γὰρ ἦν ἐν τοῖς ψευδοπροφήταις ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τουτέστιν ὁ Υἱός.

Ὁ αὐτός. « Ἠσχύνθησαν σοφοί· ἐπτοήθησαν καὶ ἐάλωσαν. Σοφία τίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, ὅτι τὸν Λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν; » Ἀπεδοκίμασαν γὰρ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, λέγοντες οἱ δοκησισοφοὶ Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. » Διὸ δὴ δικαίως κατησχύνθησαν.

Ἠσαίου. « Καὶ αὐτὸς σοφὸς ἦγεν ἐπ' αὐτοὺς κακὰ, καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ οὐ μὴ ἠθετήθη. » Σοφὸς γὰρ ὄντως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος Πατήρ τοῖς τὸν Υἱὸν ἀθετήσασιν ἐπισωρεύει κακὰ.

Ὁ Ψαλμωδός. Ἐξηρεύεσθε ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν. — Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ Λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾄσμα καινόν, καλῶς ψάλλετε αὐτῷ ἐν ἀλαλαγμῷ. Ἵτι εὐθύς ὁ Λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ πάντα ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει.

Ἐξαπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ ἰάτατο αὐτούς, καὶ ἐρρύσατο αὐτούς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν.

Τοῦ ἐλέους Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.

Βοηθός μου καὶ ἀντιλήπτωρ μου εἰ σύ· καὶ εἰς τὸν Λόγον σου ἐπήλπισα.

Ἐκλείπει εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχὴ μου, καὶ εἰς τὸν Λόγον σου ἐπήλπισα.

Ἡ δικαιοσύνη σου, δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὁ Λόγος σου ἀλήθεια.

Ὁ Παῦλος. Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον.

Ἵτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον· ἀγιάζεται γὰρ διὰ Λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως.

Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

Ὁ Σωτήρ. Πάτερ, ἀγιάσον αὐτούς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, καὶ ὁ Λόγος δὲ ὁ σὸς, ἀληθείᾳ ἐστίν.

Ὁ Παῦλος πρὸς τιμας. Καὶ τανῦν παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ.

Ἰάκωβος. Βουληθεὶς ἀπεκύθησεν ἡμᾶς Λόγῳ ἀληθείας, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀπαρχὴν τῶν αὐτοῦ κτισμάτων.

Πέτρος. Ἀλλήλους ἀγαπήσατε ἐκτενῶς, ἀναγεγεννημένοι οὐκ ἐκ σπορᾶς φθαρτῆς, ἀλλὰ διὰ Λόγου ζῶντος Θεοῦ καὶ μένοντος.

Ἰωάννης. Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἔθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς.

Ἵ αὐτός. Ἐὰν εἴπωμεν ὅτι οὐχ ἡμαρτήκαμεν,

Quod Verbum sit Dei Filius.

Jerem. xxvii, 18. « Sic dicit Dominus : Si prophetae sunt, et Verbum Domini in eis, occurrant mihi. » Neque enim in pseudoprophetais est Verbum Dei, hoc est Filius.

Jerem. viii, 9. « Confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt. Verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis. » Rejecerunt enim Filium Dei Scribae et Pharisei, opinione sapientiae elati, dicentes : « Si a Deo esset homo iste, non solvisset Sabbatum ». Ideoque merito confusi sunt.

Isa. xxxi, 2. « Ipse autem sapiens adduxit malum, et Verbum ipsius non est neglectum. » Sapiens enim revera Dei Verbi Pater neglectioribus et contemptioribus Verbi sui mala accumulavit.

Psal. xliii, 1 ; cxviii, 89. Eructavit cor meum Verbum bonum. — In saeculum, Domine, Verbum tuum permanet in caelo.

Psal. xxxii, 3, 4. Cantate Domino canticum novum, bene psallite ei in vociferatione. Quia rectum est Verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

Psal. cvi, 20. Emisit Verbum suum, et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum.

367 Psal. xxxii, 5, 6. Misericordia Domini plena est terra. Verbo Domini caeli firmati sunt.

Psal. cxviii, 114. Adjutor et protector meus est tu : in Verbum tuum supersperavi.

Psal. cxviii, 81. Defecit in salutare tuum anima mea : et in Verbum tuum supersperavi.

Psal. cxviii, 142. Justitia tua, justitia in aeternum, et Verbum tuum veritas.

Hebr. iv, 12. Vivum enim est Verbum Dei, atque efficax et penetrabilis omni gladio ancipiti.

I Tim. iv, 4, 5. Omnis creatura Dei bona, et nihil rejiciendum : sanctificatur enim per Verbum Dei et orationem.

Joan. i, 1, 2, 14. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Joan. xvii, 17. Pater, sanctifica eos in veritate tua, et Verbum tuum veritas est.

Act. xx, 32. Et nunc commendo vos Deo, et Verbo gratiae ipsius.

Jac. i, 18. Volens genuit nos Verbo veritatis, ut simus nos primitiae creaturarum.

I Petr. i, 23. Invicem diligite attentius, regenerati non ex semine corruptibili, sed per Verbum Dei vivi et manentis.

I Joan. i, 1. Quod erat in principio, quod audivimus et vidimus oculis nostris, quod perspeximus et manus nostrae contrectaverunt de Verbo vitae.

I Joan. i, 10. Si dixerimus quod non peccavimus,

¹⁹ Joan. ix, 16.

mendacem facimus ipsum, et non est in nobis Verbum ipsius.

I Joan. 11, 14. Scripsi vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et Verbum Dei manet in vobis, et vicistiis malignum.

Quod Filius Dei sit lumen.

Isa. LX, 1. Illuminare, illuminare, Jerusalem, venit enim lumen tuum.

Isa. IX, 1, 2. Regio Zabulon, terra Nephtalim ad viam maris, et reliqui maritimi, et trans Jordanem habitantes, Galilææ gentium, partes Judææ, populus sedens in tenebris, vidit lucem magnam.

Isa. 11, 5, 6. Et nunc, domus Jacob, venite, ambulemus in lumine Domini. Projecisti enim populum tuum **368** domum Jacob.

Isa. XLIX, 6. Ecce dedi te in lumen gentium, ad aperendum oculos cæcorum.

Psal. CXI, 4. Lumen ortum est justo.

Psal. XLII, 3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam.

Psal. LXXVIII, 16. Beatus populus qui scit jubilationem, Domine, in lumine vultus tui ambulabunt.

Psal. XLIII, 4. Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos : sed dextera tua et brachium tuum, et illuminatio vultus tui.

Dan. 11, 20-23. Quia sapientia et prudentia ejus sunt : et ipse mutat tempora et ætates, transfert regna atque constituit, dat sapientiam sapientibus et scientiam intelligentibus disciplinam. Ipse revelat profunda et abscondita, et novit in tenebris constituta, et lux cum eo est.

I Tim. VI, 16. Paulus de Deo ac Patre loquens : « Solus habens immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem. »

Ephes. V, 8. Ut filii lucis ambulate : fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate.

Coloss. 1, 12. Gratias agimus Deo ac Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine.

I Petr. 11, 9. Ut virtutes annuntietis illius qui de tenebris vos vocavit, in admirabile lumen suum.

II Petr. 1, 19. Donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris.

I Joan. 1, 7. « Si in luce ambulamus, sicut ipse est in luce, societatem habemus ad invicem. » Nam qui in luce ambulat, in Christo conversatur.

I Joan. 11, 8. « Quia tenebræ transierunt, et lux vera jam apparet, » hoc est, Christus.

I Joan. 11, 10. « Qui amat fratrem suum, in luce manet, et scandalum in eo non est. » Neque enim extra vitam in Christo positus erit, qui dilectionem Christo gratam in seipso possidet.

Δ ψεύστην ποιούμεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν ὁ λόγος αὐτοῦ.

Ὁ αὐτός. Ἐγραψα ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροὶ ἔστε, καὶ ὁ λόγος ἐν ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρὸν.

Ὅτι φῶς ἔστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Ἡσαίας. Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἦκει γάρ σου τὸ φῶς.

Ὁ αὐτός. Χώρα Ζαβουλὸν, ἡ γῆ Νεφθαλεμ, πρὸς ὄθρον θαλάσσης, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν κατοικοῦντες, καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, τὰ μέρη τῆς Ἰουδαίας. ὁ λαὸς ὁ καθημένος ἐν σκότει, ἴδετε φῶς μέγα.

Ὁ αὐτός. Καὶ νῦν, οἶκος τοῦ Ἰακώβ, δεῦτε πορευθῶμεν τῷ φωτὶ Κυρίου. Ἀνῆκε γάρ τὸν λαὸν αὐτοῦ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραήλ.

Ὁ αὐτός. Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνολεξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν.

Ὁ Παλμυδός. Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ.

Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου.

Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμὸν, Κύριε, ἐν τῷ φωτὶ σου προσώπου σου πορεύσονται.

Οὐ γὰρ ἐν τῇ ῥομφαίᾳ ἐκληρονόμησαν γῆν, καὶ ὁ βραχίων αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτούς, ἀλλ' ἡ δεξιὰ σου καὶ ὁ βραχίων σου καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου.

Δανιήλ. Ὅτι ἡ σοφία καὶ ἡ σύνεσις αὐτοῦ ἐστι· καὶ αὐτὸς ἄλλοιοὶ καιροὺς καὶ χρόνους, καθιστᾷ βασιλεῖς καὶ μεθιστᾷ, διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς, καὶ φρόνησιν τοῖς εἰδόσι σύνεσιν. Αὐτὸς ἀποκαλύπτει βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, γινώσκων τὰ ἐν τῷ σκότει, καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστιν.

Ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγων· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον. »

Ὁ αὐτός. Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε· ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ.

Ὁ αὐτός. Εὐχαριστοῦμεν, φησί, τῷ Πατρὶ, τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς ἐν τῷ κλήρῳ ἐν τῷ φωτὶ.

Ὁ Πέτρος. Ὅπως, φησί, τὰς ἀρετὰς ἐπαγγελλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος, εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς.

Ὁ αὐτός. Ἔως οὗ, φησὶν, ἡμέρα διαυγάσῃ, καὶ φωσφόρος ἀνατελεῖ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.

Ἰωάννης ἐν Ἐπιστολῇ. « Ἐὰν ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶμεν, ὡς αὐτός ἐστιν ἐν τῷ φωτὶ, κοινωνίαν ἔχομεν μετ' ἀλλήλων. » Ὁ γὰρ ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶν ἐν Χριστῷ πολιτεύεται.

Ὁ αὐτός. « Ὅτι ἡ σκοτειὰ παράγεται, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἤδη φαίνει, » τουτέστιν, ὁ Χριστός.

Ὁ αὐτός. « Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει· καὶ σκάνδαλον ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν. » Οὐ γὰρ ἔξω τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας κείσεται ὁ τὴν αὐτῷ φίλην ἀγάπην ἐν αὐτῷ κεκτημένος.

Ὁ Σωτήρ. Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτεινῇ μὴ μείνη.

Ὁμοίως. Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτεινῇ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς.

Ὁμοίως. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ κρίσις, ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος ἢ τὸ φῶς. Ἦν γὰρ αὐτῶν πονηρὰ τὰ ἔργα.

Ὁμοίως. Πᾶς γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῆ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Ἰωάννης εὐαγγελιστής. Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀποσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν.

Ὁ αὐτός. Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτεινῇ φαίνει, καὶ ἡ σκοτεινὰ αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.

Ὁ Σωτήρ πρὸς Ἰουδαίους. Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύσατε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτός γένησθε.

Ὁ αὐτός πρὸς αὐτούς. Ἐτι μικρὸν χρόνον τὸ φῶς ἐν ὑμῖν ἐστίν. Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτι, ἵνα μὴ ἡ σκοτεινὰ ὑμᾶς καταλάβῃ.

Ὅτι ἀληθεὺς ὅστις ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.

Ὁ Παῦλος. Καὶ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας συνιστάνοτες ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν συνείδησιν ἀνθρώπων.

Ὁ αὐτός. Ἐτρέχετε καλῶς, τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πειθισθᾶι;

Ὁ Πέτρος. Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἠγωνίζεσθε ἐν τῇ ἔπαυσι τῆς ἀληθείας.

Ὁ Παῦλος. Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν Λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ.

Ὁ αὐτός. Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶ, θέλει πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἀπαρχὴν εἰς σωτηρίαν ἐν ἁγιασμῷ Πνεύματος, καὶ πιστεῖ ἀληθείας.

Ὁ αὐτός. Ἐκουσῶς γὰρ ἀμαρτανόντων ἡμῶν, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐτι περὶ ἀμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία.

Ὁ Σωτήρ. Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς.

Ὁμοίως. Κἀγὼ, φησὶ, παρακαλέσω τὸν Πατέρα, ἵνα μείνη μεθ' ὑμῶν τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃν ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν.

Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ πάση.

Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτὸν, ἵνα ὦσιν ἁγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ.

Καὶ ἔλεγεν, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς. Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ.

Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, τοῖς Ἰουδαίοις δηλαδὴ. Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου

Joan. xii, 46. Ego lux in mundum veni, ut omnis qui venit ad me, in tenebris non maneat.

Joan. viii, 12. Ego sum lux mundi : qui sequitur me non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ.

Joan. iii, 19. Hoc est autem iudicium, quod lux venit in mundum, et dilexerunt **369** homines magis tenebras quam lucem. Erant enim eorum opera mala.

Joan. iii, 20. Omnis qui mala facit, odit lucem, et non venit ad lucem, ne manifesta fiant opera ipsius.

Joan. i, 6, 9. Factus est homo missus a Deo, cui nomen Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera.

Joan. i, 4, 5. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet, et tenebræ illam non comprehenderunt.

Joan. xii, 36. Quoad lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis.

Joan. xii, 35. Adhuc modicum tempus lux in vobis est. Dum lucem habetis, ambulate in luce, ne tenebræ vos comprehendant.

Quod Filius Dei sit veritas.

I Cor. iv, 2. In manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum.

Galat. v, 7. Currebatis pulchre, quis vos impedivit veritati non obedire?

I Petr. i, 22. Animas vestras castificantes in obedientia veritatis.

Ephes. i, 13. In quo et vos cum audissetis Verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto.

I Tim. ii, 4. Deus vult omnes homines salvos fieri, et ad cognitionem veritatis pervenire.

II Thess. ii, 12. Accepit enim nos, inquit, Deus, primitias in salutem, in sanctitate Spiritus et fide veritatis.

Hebr. x, 26. Voluntarie autem peccantibus nobis post acceptam cognitionem veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia.

Joan. xviii, 37. Omnis qui ex veritate est, audit vocem meam.

Joan. xiv, 16. Ego rogabo Patrem ut maneat vobiscum Spiritus veritatis, quem mundus non potest accipere.

Joan. xvi, 13. Cum autem venerit Spiritus ille veritatis, deducet vos in omni veritate.

Joan. xvii, 19. Et pro ipsis ego sanctifico meipsum, ut sint sanctificati in veritate.

Joan. xiv, 6. Et dixit Jesus : Ego sum via, **370** veritas et vita.

Joan. viii, 44. Et respondens Jesus dixit eis, Judæis nimirum : Vos ex patre diabolo estis,

et desideria patris vestri vultis facere. Is homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia non est veritas in eo.

III Esdr. iv, 35, 36. Et dixit Zorobabel: Veritas magna et fortior præ omnibus. Omnis terra veritatem invocat. Cælum etiam ipsam vocat, et benedicit, et omnia opera moventur et tremunt eam.

III Esdr. iv, 38, 39. Et veritas manet et invalescit æternum, et vivit, et obtinet in sæcula sæculorum. Nec est apud eam accipere personas.

Psal. cxviii, 160. « Principium verborum teorum veritas. » Primum enim et innatum atque essentialia in Deo ac Patre. Verbum est veritas, Filius nimirum.

Psal. lxxviii, 9. Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

Psal. xc, 1-3. « Qui habitat in adjutorio Altissimi, etc., » usque ad illud, « Scuto circumdabit te veritas ejus. »

Psal. lxxviii, 24, 25. De justo dicens: « Et odientes eum in fugam convertam, quia misericordia mea et veritas mea cum ipso. »

Psal. cxviii, 30. « Viam veritatis elegi. » Amat enim sapiens vitam evangelicam in Christo, ut legali longe præstantiorem.

Psal. cxviii, 142. Justitia tua, justitia in æternum, Verbum tuum, Domine, veritas.

Joan. xvii, 17. Pater, sanctifica eos in veritate tua. Verbum enim tuum veritas est.

I Joan. ii, 4. Qui dicit, Novi ipsum, et mandata ejus non servat, mendax est, et veritas in eo non est.

I Joan. ii, 21. Non scripsi vobis quod nescitis veritatem: sed quod scitis ipsam, et quod omne mendacium ex veritate non est.

I Joan. i, 8. Si dixerimus quod peccatum non habemus, nos ipsi decipimus, et veritas in nobis non est.

II Thess. ii, 10; Joan. v, 43. Paulus de iis qui in Christum non credunt: « Eo quod, inquit, charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent; ideo mittet illis Deus operationem erroris, » hoc est, Antichristum, quem ipsemet significavit Salvator dicens: « Ego veni in nomine Patris, et non recipistis me: si alius venerit in nomine proprio, illum recipietis. »

371 Quod Filius sit imago et similitudo Dei ac Patris et vultus ipsius.

Psal. lxxviii, 15, 16. Beatus populus qui scit jubilationem, Domine; in lumine vultus tui ambulabunt, et in nomine tuo tota die exsultabunt.

Psal. xliii, 4. Neque enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos: sed dextera tua et brachium tuum et illuminationis vultus tui.

ἄσπερ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὁμῶν θέλει ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν, ὅτι ἀλήθεια οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ.

Ἐσδρας. Καὶ εἶπε, φησὶ, Ζοροβάβελ· Ἡ ἀλήθεια μεγάλη καὶ ἰσχυροτέρα παρὰ πάντα. Πᾶσα ἡ γῆ τὴν ἀλήθειαν καλεῖ. Καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτὴν καλεῖ, καὶ προσκυνεῖ, καὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτὴν σεβεται καὶ τρέμει.

Ὁ αὐτὸς. Καὶ ἡ ἀλήθεια μένει καὶ ἰσχύει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ οὐκ ἔστι παρ' αὐτῇ λαμβάνειν πρόσωπα.

Ἐν Ψαλμοῖς. « Ἀρχὴ τῶν λόγων σου ἀλήθεια. » Ὁ γὰρ πρῶτος καὶ ἔμφυτος καὶ οὐσώδης ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγος, ἡ ἀληθεία ἔστιν, ὁ Υἱὸς δηλαδὴ.

Δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀληθεία σου κύκλω σου.

« Ὁ κατοικῶν ἐν βοήθειᾳ τοῦ Ὑψίστου, » καὶ τὰ εἴξῃς, ἕως τοῦ, « Ὅπλω κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ. »

Περὶ τοῦ δικαίου λέγων· « Καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσομαι, ὅτι τὸ ἑλεός μου καὶ ἀλήθειά μου μετ' αὐτοῦ. »

« Ὅδὸν ἀληθείας ἠρετισάμην. » Ἀγαπᾷ γὰρ σοφὸς ἐν Θεῷ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν, ὡς πολὺ τῆς νομικῆς βελτίονα.

Ἡ δικαιοσύνη σου, δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα καὶ ὁ Λόγος σου, Κύριε, ἀλήθεια.

Ὁ Σωτήρ. Πάτερ, ἁγιάσον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. Ὁ Λόγος ὁ οὖς ἀλήθειά ἔστιν.

Ἰωάννης ἐν Ἐπιστολῇ. Ὁ λέγων· Ἐγὼ καὶ αὐτὸν, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ τηρῶν, ψεύστης ἔστι, καὶ ἐν τούτῳ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἔστιν.

Ὁμοίως. Οὐκ ἔγραψα ὁμῖν ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὅτι οἴδατε αὐτὴν, καὶ ὅτι πᾶν ψεῦδος ἐκ τῆς ἀληθείας οὐκ ἔστιν.

Ἐὰν εἴπωμεν ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἔχομεν, ἑαυτοὺς πλανῶμεν, καὶ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν.

Ὁ Παῦλος περὶ τῶν ἀπειθοῦντων τῷ Χριστῷ· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτοὺς, διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, » τούτέστι, τὸν Ἀντίχριστον ὃν αὐτὸς ἐσήμαινε λέγων ὁ Σωτήρ· « Ἐγὼ ἦλθον, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· εἰάν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψετε. »

Ὅτι εἰκὼν ἔστι καὶ ὁμοίωσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς καὶ πρόσωπον αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμὸν, Κύριε, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύονται, καὶ ἐν τῷ ὀνόματι σου ὄλην τὴν ἡμέραν ἀγαλλιάσονται.

Οὐ γὰρ ἐν τῇ βρομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν, καὶ ὁ βραχίον αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτοὺς· ἀλλ' ἡ δεξιὰ σου καὶ ὁ βραχίον σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου.

Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Ἄ
Κύριε. Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους. Πολυμερῶς καὶ πολυ-
τρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρας ἐν τοῖς
προφήταις, ἐπ' ἰσχύτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλη-
σεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι'
οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας, ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς
δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.

Ἐν τῇ πρὸς Κολοσσαίς. Εὐχαριστοῦμεν τῷ
Θεῷ καὶ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα
τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐρύσατο ἡμᾶς
ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν
βασιλείαν τῆς ἀγάπης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν
τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὃς
ἴστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης
κτίσεως.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους. Ἐκαστοὶ τοῦτο φρο-
νίτε ἐν ὁμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ
Θεοῦ ὑπέσχετο, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα
Θεῷ.

Ἰωάννης δ' εὐαγγελιστής. Καὶ ἀποκριθεὶς Φι-
λιππος εἶπε τῷ Ἰησοῦ· Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ
ἀρκεῖ ἡμῖν. Δέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τόσoutον χρόνον
μεθ' ὁμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκός με, Φιλιππε; Ὁ
ἐσωκῶς ἐμὲ, ἔωρακε τὸν Πατέρα.

Ὁ Σολομών. Ἀπαύγασμα γάρ ἐστι φως αἰδίου,
καὶ ἴσπετρον ἀκηλῶτον τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας,
καὶ εἰκὼν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ.

Ἐν τῇ Γενέσει. Καὶ εὐλόγησε τὸν Ἰακώβ ὁ πά-
λαι μετ' αὐτοῦ ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Ἰακώβ τὸ ὄνομα
τοῦ τόπου ἐκεῖνου [ἰδος Θεοῦ]. Εἶδον γὰρ Θεὸν
πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ.
Ἀντίταίς δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἦνίκα παρήλθε τὸ εἶδος
τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ αὐτῷ, δι: δικαιοσύνη ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ
Υἱός.

Ἐν τῇ Γενέσει. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν
ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.

Ὁ Παῦλος. Καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σα-
τανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ
μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται
ὡς διάκονοι δικαιοσύνης.

Ὁ αὐτός. Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὁμῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ,
ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, καὶ δικαιοσύνη, καὶ
ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις.

Ὁ αὐτός. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, δι: ζῆλον Θεοῦ
ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. Ἀγνοοῦντες γὰρ
τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες
σῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν.

Ὁ αὐτός. Ἐλευθερωθέντες οὖν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας,
ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ.

Ὁ Ἀπόστολος. Δικαιοσύνη Θεοῦ παφανέρωται
μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν,
δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἐν ταῖς Ἠράξαις. Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς
ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, τὰ νῦν παραγγέλλει τοῖς
ἀνθρώποις, πάντας κενταγοῦ μετανοεῖν, δι: ἔστησεν

Psal. iv, 7. Signatum est super nos lumen vul-
tus tui. Dedisti lætitiām in corde meo.

Hebr. i, 1-3. Multifariam, multisque modis olim
Deus locutus est patribus in prophetis; novissimis
autem diebus locutus est nobis in Filio, quem statu-
it hæredem omnium, per quem et condidit sæ-
cula; qui cum sit splendor gloriæ, et figura sub-
stantiæ ejus.

Coloss. i, 12-15. Gratias agimus Deo ac Patri,
qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum
lumine; qui eripuit nos de potestate tenebrarum,
et transtulit in regnum dilectionis Filii sui, in quo
habemus redemptionem et remissionem peccato-
rum; qui est imago Dei invisibilis, primogenitus
omnis creaturæ.

Philip. ii, 5, 6. Hoc enim sentite in vobis quod
et in Christo Jesu; qui cum in forma Dei esset,
non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo.

Joan. xiv, 8, 9. Et respondens Philippus dixit
ad Jesum: Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.
Dicit ei Jesus: Tanto tempore vobiscum sum, et
non nosti me, Philippe? Qui vidit me, vidit Pa-
trem.

Sap. vii, 26. Splendor enim lucis æternæ, et
speculum sine macula Dei majestatis, et imago
bonitatis illius.

Gen. xxxii, 22-31. Et benedixit Jacob, vocavit-
que Jacob nomen loci illius, Phauuel, dicens: Vidi
Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima
mea. Ortus autem est ei statim sol, postquam trans-
gressa est facies Dei.

Quod Filius Dei sit justitia.

Gen. i, 26. Et dixit Deus: Faciamus homi-
nem ad imaginem et similitudinem nostram.

II Cor. xi, 14. Et non mirum; nam ipse Sa-
tanus transfiguratur in angelum lucis. Non est igitur
magnum si ministri illius transfigurentur, ut
ministri justitiæ.

I Cor. i, 30. Ex ipso autem nos in Christo Jesu,
qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et
sanctificatio, et redemptio.

Rom. x, 2, 3. Testimonium enim perhibeo illis
quod æmulationem quidem Dei habent, sed non
secundum scientiam. Ignorantes enim justitiam Dei,
et suam querentes statuere, justitiæ Dei non sunt
subjecti.

Rom. vi, 18. Liberati itaque a peccato, servi
facti estis justitiæ.

Rom. iii, 21, 22. Justitia Dei manifestata est,
testificata a lege et prophetis. Justitia autem Dei
per fidem Jesu Christi.

Act. xvii, 30, 31. Ignorantiam quidem tempora
despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut
omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod statuit

diem in quo judicaturus est orbem in justitia. **A** ἡμέραν ἐν ἣ κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.

Matth. xxi, 32. Venit Joannes ad vos in via justitiæ, et non credidistis ei. Publicani autem et meretrices crediderunt ipsi.

Matth. vi, 33. Quærite primum justitiam Dei et regnum ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.

Matth. v, 10. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quia ipsorum est regnum cælorum.

Matth. v, 6. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.

Malach. iv, 2. Et oriatur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et sanitas in penis ejus.

Amos v, 7, 8. Dominus faciens in excelso judicium, et justitiam in terra collocavit. Faciens hæc omnia et præparans ea, Dominus nomen ejus. **B**
Dan. ix, 24, 25. Et dixit Gabriel ad Danielelem : Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et sinem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et addueatur justitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungetur Sanctus sanctorum. Scito ergo et animadvertite ab exitu sermonum.

Isa. lxi, 3. Et vocabuntur generationes justitiæ, **373** plantatio Domini in gloriam.

Isa. li, 5. Appropinquat statim justitia mea, et egredietur ut lumen salutare meum, et in brachium meum gentes sperabunt. **C**

Psal. cxviii, 160. Principium verborum tuorum veritas, et in sæculum omnia judicia justitiæ tuæ.

Psal. cxviii, 142. Justitia tua, justitia in sæculum, et verbum tuum, Domine, veritas.

Psal. cxviii, 7, 8. In eo quod didici judicia justitiæ tuæ, justificationes tuas custodiam.

Psal. cxvii, 2. Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Psal. cxiii, 14, 15. Quia non repellet Deus plebem suam, et hæreditatem suam non derelinquet. Quoadusque justitia convertatur in judicium, et **D** juxta illam omnes qui recto sunt corde.

Psal. lxxvii, 11, 12. Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt. — Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit.

Psal. lxx, 1. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. In justitia tua libera me, et eripe me.

Psal. xxi, 31. Et annuntiabunt cæli justitiam ipsius, quia Deus judex est.

Psal. xxxix, 10, 12. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo, Domine, tu scisti. Justitiam tuam non abscondi in corde meo.

Ἐν τῷ Ἐὐαγγελίῳ. Ἦλθεν Ἰωάννης πρὸς ὑμᾶς ἐν ὁδῷ δικαιοσύνης, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ. Οἱ δὲ τελῶσαι καὶ αἱ πόρναι ἐπίστευσαν αὐτῷ.

Ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον. Ζητεῖτε πρῶτον τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

Ἐν τῷ Μαλαχίᾳ. Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἐν ταῖς πέτραις αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Ἀμώς. Κύριος ὁ ποιῶν εἰς ὕψος κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην εἰς γῆν ἔθηκεν. Ὁ ποιῶν πάντα καὶ μετασκευάζων, Κύριος ὄνομα αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Δανιήλ. Καὶ εἶπε Γαδριήλ πρὸς Δανιήλ· Ἐβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετεμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν, τοῦ συνετελεσθῆναι ἁμαρτίαν, καὶ τοῦ σφραγίσαι ἁμαρτίας, καὶ ἀπαλεῖψαι ἀνομίας, καὶ τοῦ ἐξιλάσασθαι ἀδικίας, καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, καὶ τοῦ σφραγίσαι ὄρασις καὶ προφήτην, καὶ τοῦ χρίσαι ἄγιον ἁγίων. Καὶ γνώση καὶ συνήσις ἀπὸ ἐξόδου λόγων τοῦ ἀποκριθῆναι.

Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ. Καὶ κληθήσονται γενεαὶ δικαιοσύνης, φύτευμα Κυρίου εἰς δόξαν.

Ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιούσιν.

Ἐν τῷ Ψαλτήριῳ. Ἀρχὴ τῶν λόγων σου ἀλήθεια, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρῖματα τῆς δικαιοσύνης σου.

Δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ λόγος σου, Κύριε, ἀλήθεια.

Ἐν τῷ μεμεθηκέναι τὰ κρῖματα τῆς δικαιοσύνης σου, τὰ δικαίωμάτά σου φυλάξω.

Ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἵνατίον τῶν ἔθνων ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ.

Ὅτι οὐκ ἀπόσεται Κύριος τὸν λαόν αὐτοῦ, καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ οὐκ ἐγκαταλείψει. Ἔως οὗ δικαιοσύνη ἐπιστρέψει εἰς κρίσιν, καὶ ἐχόμενοι αὐτῆς πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.

Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήτησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν.

Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διεκύψεν.

Ἐπὶ σοί, Κύριε, ἤλπισα, μὴ κατασχυνθεῖν εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου βύσαι με, καὶ ἐξελού με.

Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστίν.

Εὐαγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ, ἰδοὺ τὰ χεῖρά μου οὐ μὴ κωλύσω. Κύριε, σὺ ἔγνωσ τὴν δικαιοσύνην μου.

Γλώσσά μου μελετήσῃ τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην ἂ τὴν ἡμέραν τὸν ἔπαιόν σου.

Ἀναγγελήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη, καὶ ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τεχνησομένοι, ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος.

Ἦτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.

Ὅτι δόξα τοῦ Πατρὸς καλεῖται καὶ ἔστιν ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ *Ψαλτηρίῳ*. Ἐγὼ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθῆσμαι τῷ προσώπῳ σου, χορτασθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναί μοι τὴν δόξαν σου.

Ἀνήγγειλαν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ εἴβωσαν πάντες οἱ λαοὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ.

Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου, ποσαπλῶς σοὶ ἡ σὰρξ μου. Ἐν γῇ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἀνύδρῳ, οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ ἄφθην σοι, τοῦ ἰδεῖν τὴν δύναμίν σου καὶ τὴν δόξαν σου.

Ἀναγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐν πᾶσι τοῖς λαοῖς τὰ θαυμάσια αὐτοῦ.

Ἰψόθηται ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου.

Ἠσαΐου. Ὅν τρόπον ἴαν τις καταλαβῆται ἐλαίαν, οὕτως καταλαμβήσονται αὐτοὺς, καὶ ἴαν παύσηται ὁ τρυγητὴς, οὕτως βοῆ φωνήσουσιν, οἱ δὲ καταλειφθέντες ἐπὶ γῆς, εὐφρανθήσονται ἅμα τῇ δόξῃ Κυρίου.

Ἐν τῷ *Ψαλτηρίῳ*. Καὶ φοβηθήσονται τὰ ἔθνη τὸ ὄνομά σου, Κύριε, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς τὴν δόξαν σου.

Ἐν τῷ *Ἐξοχηῖλ*. Καὶ ἀνέλαβέ με Πνεῦμα τοῦ Κυρίου, κατῆκουσα κατόπισθέ μου φωνῆς σεισμοῦ μεγάλου λεγούσης· Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς.

Ἐν τῷ *Ἠσαΐᾳ*. Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός, διότι φῶς τὰ προστάγματά σου, ἐπὶ τῆς γῆς· δικαιοσύνην μάθετε ποιεῖν, οἱ ἐν-οικούντες ἐπὶ τῆς γῆς. Πέπαιται γὰρ ὁ ἀσεθής, οὐ μὴ μάθῃ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιήσῃ· ἀρθήτω ὁ ἀσεθής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου.

Φωτίζου, φωτίζου, Ἰερουσαλήμ· ἦκει γὰρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ἰδοὺ σκίτος καὶ γνώφος καλῶφει γῆν, ἐπὶ δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ, ἐπὶ σὲ ὀφθήσεται. Καὶ πορεύσονται βασιλεῖς τῷ φωτί σου καὶ ἔθνη τῇ λαμπρότητι σου.

Τοῦ αὐτοῦ. Εὐφράνηται, ἔρημος ἡ διψῶσα, ἀγαλλιάσθω ἔρημος καὶ ἀνθιέτω ὡς κρίνον. Καὶ ἐξανθήσει καὶ ἀγαλλιάσεται τὰ ἔρημα τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου ἐδόθη αὐτῇ, καὶ ἡ τιμὴ τοῦ Καρμύλου, καὶ ὁ λαὸς μου ἕσεται τὴν δόξαν Κυρίου, καὶ τὸ ἕφος τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ *Ἐξοχηῖλ*. Καὶ τὰ Χερουβὶμ εἰστήκει ἐκ δεξιῶν τοῦ οἴκου, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεδυμένον τὴν στολήν, καὶ ἡ νεφέλη ἐπλήρωσε τὴν αὐλήν τὴν ἐσωτέραν. Καὶ ἀπῆρεν ἡ δόξα Κυρίου ἀπὸ

Psal. xxiv, 28. Lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.

Psal. xxi, 32. Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt caeli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

Psal. ix, 8, 9. Paravit in iudicio thronum suum, et ipse judicabit orbem terræ in æquitate.

Quod Filius sit et vocetur gloria Patris.

Psal. xvi, 15. Ego in justitia videbo vultum tuum, satiabor in ceruendo gloriam tuam.

Psal. xcvi, 8. Annuntiaverunt caeli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Psal. lxi, 1-3. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea, quam multipliciter sibi caro mea. In terra deserta, et in via et in aquosa : sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

Psal. xcvi, 3. Annuntiate in gentibus gloriam ipsius, in omnibus populis mirabilia ipsius.

Psal. lvi, 6. Exaltetur super caelos Deus, et super omnem terram gloria tua.

374 *Isa. xxiv, 13, 14.* Sicut paucae olivae quae remanserunt in olea excutuntur, ita excutient eos. Et cum finita fuerit vindemia, hi voce sua clamabunt, et qui relictii erunt in terra, exsultabunt cum gloria Domini.

Psal. ci, 16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.

Ezech. iii, 12. Et assumpsit me Spiritus Domini, et audiui post me vocem commotionis magnæ : Benedicta gloria Domini de loco suo.

Isa. xxvi, 9, 10. Anima mea desideravit te in nocte, Deus, quia lux jussa tua super terram : justitiam discite facere, qui habitatis super terram. Cessavit enim impius ; non discat justitiam super terram ; veritatem non faciat : tollatur impius ; ne videat gloriam Domini.

Isa. lx, 1-3. Illuminare, illuminare, Jerusalem ; venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebrae operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui.

Isa. xxxv, 1, 2. Lætetur desertum sitiens, exsultet solitudo et floreat quasi liliū. Et florebunt, et exsultabunt deserta Jordanis, et gloria Libani data est ei, et decor Carmeli, et populus meus videbit gloriam Domini, et altitudinem Dei nostri.

Ezech. x, 3, 4. Et Cherubim stabant a dextris domus, cum ingrederetur vir indutus stola, et nubes implevit atrium interioris. Et elevata est gloria Domini a Cherubim ad limen domus, et replevit

domum nubes, et atrium repletum est splendore gloriae Domini.

Joan. 7, 44. Quomodo potestis credere gloriam ab invicem accipientes, et gloriam quae est a solo Deo non querentes?

I Petr. 5, 1. Seniores itaque qui in vobis hortor, consenior et testis Christi passionum, qui et ejus quae in futuro saeculo revelanda est gloriae communicator.

Jac. 11, 1. Fratres mei, nolite in personarum acceptatione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriae.

375 *I Petr. 14, 14.* Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis, quoniam, quod est honoris, gloriae et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus super vos requiescet.

II Petr. 1, 3. Quomodo omnia nobis divinae vitae vitae suae quae an vitam et pietatem donata sunt, per cognitionem ejus qui vocavit nos propria gloria et virtute.

Philipp. 14, 19. Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum secundum divitias in gloria in Christo Jesu.

Ephes. 1, 17, 18. Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriae, det vobis Spiritum sapientiae et revelationis in agnitione ejus, illuminates oculos cordis vestri.

Coloss. 1, 11. In omni virtute confortati secundum potentiam gloriae ejus.

I Tim. 1, 11. Juxta Evangelium gloriae beati Dei.

Quod Filius sit dextera et brachium Dei.

Isa. LXXIII, 5, 6. Circumspexi, et non erat auxiliator; quaevisi et non erat qui adjuvaret, et salvavit eos brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi, et conculcavi eos in furoris meo.

Isa. LIII, 1. Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est? Annuntiavi-mus coram ipso.

Isa. LI, 4, 5. Audite me, audite me, populus meus, et reges, ad me attendite, quia lex a me exhibit, et judicium meum in luce populorum requiescet. Prope est cito justitia mea, et exhibit quasi lumen salutare meum, et in brachium meum gentes sperabunt: me insulae exspectant, et brachium meum sustinebunt.

Exod. xv, 15, 16. Tunc conturbati sunt principes Edom, robustos Moab obtinuit tremor, obriguerunt omnes habitatores Chanaan. Irruat super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui; sicut immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine.

Isa. XLI, 20. Ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant pariter, quia manus Domini fecit haec, et sanctus Israel creavit illa.

Α τοῦ Χερουβαὶμ εἰς τὸ αἶθριον τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπέπλησε τὸν οἶκον ἢ νεφέλη, καὶ ἡ αὐλὴ ἐπέπλησθη τοῦ φέγγους τῆς δόξης Κυρίου.

Ἐν τῷ Ἐδαγγελίῳ. Πῶς δύνασθε πιστεῦσαι, ὄξαν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες;

Πέτρος. Πρεσβυτέρους οὖν τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ ὁ συμπρεσβύτερος καὶ μάρτυς τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, ὁ καὶ τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι δόξης κοινωνός.

Ἐν τῷ Ἰακώβῳ. Ἀδελφοί, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης.

Ἐν τῷ Πέτρῳ. Εἰ ἐνεπίδεσθε ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μακάριοι, ὅτι τὸ τῆς δόξης καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπέπαιται.

Ὡς τὰ πάντα ἡμῖν τῆς θείας δυνάμεως αὐτοῦ τὰ πρὸς ζωὴν καὶ εὐσέβειαν δεδορημένου διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἰδὶα δόξη καὶ ἀρετῇ.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Ὁ δὲ Θεός μου πληρώσει πᾶσαν χρεῖαν ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατήρ τῆς δόξης δῶ ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει, παφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν.

Ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ.

Κατὰ τὸ Ἐδαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ.

Ὅτι δεξιὰ καὶ βραχίον ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ησαῖα. Ἐπέβλεψα, καὶ οὐκ ἦν βοηθός, προσενήσα καὶ οὐδεὶς ἀντάλαβετο, καὶ ἐβρόσατο αὐτοὺς ὁ βραχίον μου, καὶ ὁ θυμὸς μου ἐπέστη, καὶ κατεπάτησα αὐτοὺς ἐν τῇ ὀργῇ μου.

Κύριε, τίς ἐπίσταυσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, καὶ ὁ βραχίον Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; Ἀγγηγεῖλαμεν ἐνώπιον αὐτοῦ.

Ἀκούσατέ μου, ἀκούσατέ μου, λαός μου, καὶ οἱ βασιλεῖς πρὸς με ἐνωτίσασθε, ὅτι νόμος παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ ἡ κρίσις μου εἰς φῶς ἐθνῶν ἐγγίξει. Ταχύ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιοῦσιν· ἐμὲ νῆσοι ὑπομένουσι, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιοῦσιν.

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Τότε ἐσπευσαν ἠγεμόνες Ἐδὼμ, καὶ ἀρχοντας Μωαβιτῶν ἔλαβον αὐτοὺς τρόμος, ἐτάκησαν πάντες οἱ κατοικοῦντες Χαναάν. Ἐπίπτοι ἐπ' αὐτοὺς φόβος καὶ τρόμος, μεγάθει βραχίονός σου ἀπολιθώθησασαν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ λαός σου, Κύριε.

Ἐν τῷ Ησαῖα. Ἴνα ἴδωσι καὶ ἐπιγνώσι, καὶ ἐννοηθῶσι, καὶ ἐπιστῶνται ἕμα, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα, καὶ ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ κατέδειξεν ὑπό.

Ἐν τῷ Ἰεζεχιά. Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεῖρ Κυ- A
ρίου, καὶ ἔθηκέ με ἐν μέσῳ τοῦ πεδίου.

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Καὶ εἶδεν Ἰσραὴλ τοὺς Αἰγυ-
πτίους τεθνηκότας παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης,
καὶ εἶδεν Ἰσραὴλ τὴν χεῖρα τὴν μεγάλην, ἃ ἐποίησε
Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ἐφοβήθη ὁ λαὸς τὸν
Κύριον, καὶ ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωσῇ τῷ θερά-
ποντι αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Καὶ ἔθου τόξον χαλκοῦν τοὺς
βραχίονάς μου, καὶ ἔδωκάς μοι ὕπασπισμόν σωτηρίας
μου, καὶ ἡ δεξιὰ σου ἀνταλλάξεται μοῦ.

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Ἡ δεξιὰ σου, Κύριε, δεδόξασται
ἐν ἰσχυρί, ἡ δεξιὰ σου χεῖρ, Κύριε, ἐθραυσεν ἐχθρούς.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Εὐρεθείη ἡ χεῖρ σου πᾶσι τοῖς
ἐχθροῖς σου, ἡ δεξιὰ σου εὖροι πάντας τοὺς μισοῦν- B
τάς σε.

Καὶ εἶπα· Νῦν ἠρξάμην· αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς
δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου.

Οὐ γὰρ ἐν τῇ βομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν,
καὶ ὁ βραχίων αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτούς· ἀλλ' ἡ
δεξιὰ σου καὶ ὁ βραχίων σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ
προσώπου σου.

Ὁ Θεὸς τὸν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ καὶ ἐπί-
βλεψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπίσκεψαι τὴν ἀμ-
πελον ταύτην, καὶ κατάρτισαι αὐτήν ἣν ἐφύτευσεν ἡ
δεξιὰ σου.

Κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεός, οὕτω καὶ ἡ ἀνεσίς
σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Δικαιοσύνης πλήρης ἡ
δεξιὰ σου.

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· C
Ἐσάλθε πρὸς Φαραῶν, καὶ ἐρεῖς αὐτῷ· Τάδε λέγει
ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου.
Καὶ εἰ ἔτι ἐγκρατεῖς αὐτοῦ, ἴδου χεῖρ Κυρίου ἵσται
ἐν τοῖς κτήνεσί σου τοῖς ἐν τοῖς πεδίοις.

Ἐν Ψαλτηρίῳ. Ἄσατα τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν,
ὅτι θαυμαστά ἐποίησεν ὁ Κύριος. Ἔσωσεν αὐτὸν ἡ
δεξιὰ αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων ὁ ἅγιος αὐτοῦ.

Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησεν δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου
ὑψώσέ με.

Δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ
κλαύσωμεν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, ὅτι
αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐ-
τοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Ἀριθμῷ. Ἐξακόσιοι χιλιάδες πεζῶν ὁ D
λαὸς, ἐν οἷς εἰμι ἐν αὐτοῖς. Καὶ σὺ εἶπας, Κύριε·
Κρέα δώσω αὐτοῖς, καὶ φάγονται μῆνα ἡμερῶν. Μὴ
πρόβατα καὶ βόες σφαγίσονται αὐτοῖς καὶ ἀρκίσει
αὐτοῖς; Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Μὴ ἡ χεῖρ
Κυρίου οὐκ ἐξαρκεῖ; Ἦδη γνῶσῃ εἰ ἐπικαταλήψεται
σε ὁ λόγος μου.

Ὅτι δύναμις ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυ-
νάμεως αὐτοῦ, ἐμὸι τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων
ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη.

Καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πει-
θοῖς σοφίας λόγους, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει· ἰννεύματος καὶ
δυνάμεως.

Ezech. xxvii, 1. Et facta est super me manus
Domini, et posuit me in medio campi.

Exod. xiv, 31. Et vidit Israel Aegyptios mortuos
super littus maris, **376** et vidit Israel manum
magnum, quae fecit Dominus Aegyptiis. Timultque
populus Dominum, et crediderunt Domino, et Mosi
servo ejus.

Psal. xvii, 34, 35. Et posuisti ut arcum aereum
brachia mea, et dedisti mihi protectionem salutis
tuæ, et dextera tua suscepit me.

Exod. xv, 6. Dextera tua, Domine, magnificata
est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit
inimicos

Psal. xx, 9. Inveniat manus tua omnibus ini-
micis tuis : dextera tua inveniat omnes qui te
oderunt.

Psal. lxxvi, 11. Et dixi : Nunc cœpi, hæc mutatio
dexterae Excelsi.

Psal. xliii, 4. Neque enim in gladio possederunt
terram, et brachium eorum non salvavit eos : sed
dextera tua et brachium tuum, et illuminatio vul-
tus tui.

Psal. lxxix, 15, 16. Deus virtutum, convertere,
respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam, et
perlice eam quam plantavit dextera tua.

Psal. xlvii, 11. Secundum nomen tuum, Deus,
sic et laus tua in fines terræ. Justitiæ plena est
dextera tua.

Exod. ix, 1-5. Et dixit Dominus ad Mosen : In-
gredere ad Pharaonem et dic ei : Hæc dicit Deus
Hebræorum : Dimitte populum. Quod si adhuc re-
tines eum, ecce manus mea erit super jumenta quæ
in campis sunt.

Psal. cxvii, 1. Cantate Domino canticum novum,
quia mirabilia fecit. Salvavit ipsum dextera ejus,
et brachium sanctum ejus.

Psal. cxvii, 16. Dextera Domini fecit virtutem,
dextera Domini exaltavit me.

Psal. xciv, 6, 7. Venite, adoremus, et procida-
mus ante Dominum qui fecit nos. Quia ipse est
Dominus Deus noster, et nos populus pascuæ ejus,
et oves manus ejus.

Num. xi, 21-23. Sexcenta millia pedum hujus
populi sunt in quibus sum in ipsis. Et tu dicis, Do-
mine : Dabo eis carnes et comedent mense integro.
Nunquid ovium et boum multitudo cædetur, ut pos-
sit sufficere ad cibum? Et dixit Dominus ad Mosen :
Nunquid manus Domini invalida est? Jam videbis
utrum mens sermo opere compleatur.

377 Quod Filius sit potentia Dei ac Patris.

Ephes. i, 19. Secundum operationem potentia
Ipsius, mihi minimo omnium sanctorum data est
gratia hæc.

I Cor. ii, 4. Sermo meus et prædicatio mea, non
in persuasibilibus sapientia verbis, sed in demon-
stratione Spiritus et potentia.

I Cor. i, 24. Ipsis autem vocatis Judæis atque A Græcis Christum Dei virtutem atque sapientiam.

Luc. v, 15. Et potentia Dei erat in curando eos.

Psal. LXXXIII, 8. Etenim benedictionem dabit legislator : ibunt de potentia in potentiam : videbitur Deus deorum in Sion.

Luc. xxiv, 49. Vos autem sedete in civitate Jerusalem, quoadusque induamini potentia ab excelso.

Matth. xxii, 29. Erratis nescientes Scripturas, neque potentiam Dei.

Psal. LXXII, 29. Manda, Deus, virtuti tuæ.

Psal. XLVIII, LIII, 3. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judicabis me.

Psal. LXXVI, 14, 15. Tu es Deus faciens mirabilia solus. Notam fecisti in populis virtutem tuam. Redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

Psal. LXXI, 2, 3. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. In terra deserta, et invis, et inaquosa, sic in sancto apparui tibi ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Psal. xx, 14. Exaltare, Domine, in virtute tua, cantabimus et psallemus virtutes tuas.

Ibid. 1. Domine, in virtute tua lætabitur rex, et super salutare tuum exsultabit vehementer.

Jerem. x, 13. Dominus qui fecit terram in fortitudine sua, præparans orbem in sapientia sua.

Deut. v, 7-15. Non timebitis deos alios, neque adorabitis eos, neque sacrificabitis eis, neque colitis eos amplius, sed Dominum qui eduxit vos de terra Ægypti, in fortitudine sua magna et brachio excelso.

Quod Filius vocetur et sit Deus.

Gen. i, 27. Et creavit Deus hominem, secundum imaginem suam fecit eum.

378 *I Tim. ii, 3, 4.* Hoc enim bonum est et acceptum coram Salvatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire.

Hebr. i, 8, 9. Ad Filium autem : « Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis. »

Hebr. i, 6. Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei.

Joan. xx, 27, 28. Et dixit Jesus ad Thomam : Immitte digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas et dixit : Dominus meus et Deus meus.

Αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Καὶ δύναμις Θεοῦ ἦν ἐν τῷ ἰᾶσθαι αὐτούς.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Καὶ γὰρ εὐλογίαν δώσει ὁ νομοθετῶν, πορεύσονται ἐκ δυνάμει εἰς δύναμιν· ὀφθήσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιών.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ὑμεῖς δὲ καθίσατε ἐν τῇ πόλει Ἰερουσαλήμ, ἕως ὅς ἐνδύσηθε δύναμιν ἐξ ὕψους.

Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ἐνταῦθα, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου.

Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ὀνόματί σου σώσον με, καὶ ἐν τῇ B δυνάμει σου κρινεῖς με.

Σὺ εἶ ὁ Θεὸς ποιῶν θαυμάσια μόνος. Ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμίν σου. Ἐλυτρώσω ἐν τῷ βραχίονί σου τὸν λαόν σου τοὺς υἱοὺς Ἰακώβ καὶ Ἰωσήφ.

Ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. Ἐδέξθησέ με ἡ ψυχὴ μου, ποσαπλῶς σοὶ ἡ σὰρξ μου, ἐν γῇ ἐρήμῳ· καὶ ἀθάτω καὶ ἀνύδρω, οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ ὤφθη σοὶ τοῦ ἰδεῖν τὴν δύναμίν σου καὶ τὴν δόξαν σου.

Ἐγνώθητι, Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου, ἕσομεν καὶ ψαλοῦμεν τὰς δυναστείας σου.

Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου ἀγαλλιάσεται σφόδρα.

Ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ. Κύριος ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ C ἰσχύϊ αὐτοῦ, ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Δευτερονομίῳ. Οὐ φοβηθήσεσθε θεοὺς ἑτέρους, καὶ οὐ προσκυνήσετε αὐτοῖς, καὶ οὐ θυσιάσετε αὐτοῖς, καὶ οὐ λατρεύσετε αὐτοῖς ἔτι, ἀλλ' ἡ Κυρία δὲ ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐν βραχίονι ὕψιλῳ.

Ὅτι Θεὸς καλεῖται καὶ ἔστιν ὁ Υἱός.

Ἐν τῇ Γενέσει. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Τοῦτο καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, δὲ πάντα ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας D ἰλθεῖν.

Ἐρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἑλαῖον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. »

Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Καὶ εἶπε τῷ Θωμᾷ ὁ Ἰησοῦς· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ἕδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Καὶ ἀπεκρίθη Θωμᾶς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.

Ἠσαίας. Οὕτως λέγει Κύριος Σαβαώθ· Ἐποκίασεν Αἴγυπτος καὶ ἔμπορία Αἰθιοπῶν, καὶ οἱ Σαβαεῖμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαθήσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι. Καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ διαθήσονται πρὸς σὲ, καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται. Ὅτι Θεὸς ἐστὶν ἐν σοὶ, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ.

Ἐν τῷ αὐτῷ. Τάδε λέγει Κύριος Σαβαώθ· Ἐπὶ ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· Ὑψώσω ἐπὶ ἰσχυρῇ τὴν φωνὴν σου, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ, ὑψώσατε, μὴ φοβείσθε. Εἶπον ταῖς πόλεσιν Ἰούδα· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ὑμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἡμῶν ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον μετὰ κυρείας. Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐναντίον αὐτοῦ. Ὡς ποιμὴν ποιμαίνει τὸ ποιμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίον αὐτοῦ συνάξει ἀρνάς, καὶ ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει.

Ἐν τῷ αὐτῷ. Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. Παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ, ὑψώσατε, μὴ φοβείσθε· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσι καὶ ἀνταποδώσει, αὐτὸς ἔξει καὶ σώσει ἡμᾶς.

Καὶ ἐροῦσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐπ' ᾧ ἠλπίσαμεν, καὶ ἠγαλλιάμεθα ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ ἡμῶν, ὅτι ἀνάπαυσιν δώσει ὁ Θεός ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο.

Ἰδοὺ ὁ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται Υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται, πρὶν ἢ γυνῶναι αὐτὸν ἢ προελεσθαι πονηρὸν; ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν, διότι πρὶν ἢ γυνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθόν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ.

Ἐν τῷ **Ψαλτηρίῳ.** Θεὸς ἐκδικήσεων Κύριος, Θεὸς ἐκδικήσεων ἐπαρρησιάσατο· ὑψώθητι, ὁ κρίνων τὴν γῆν, ἀπόδος ἀνταπόδωσιν τοῖς ὑπερηφάνοις.

Καὶ γὰρ εὐλογίας δώσει ὁ νομοθετῶν. Πορεύσονται ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν· ὀρθήσεται ὁ Θεὸς τῶν Θεῶν ἐν Σιών. Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.

Ἄλλο. Ἀνέβη ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.

Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

Ἐν τῇ **Γενέσει.** Ἐπηρώτησε δὲ αὐτὸν Ἰακώβ καὶ εἶπεν· Ἀνάγγελλον μοι τὸ ὄνομα σου. Καὶ εἶπεν· Ἴνα τί ἐρωτᾷς τὸ ὄνομα μου, καὶ αὐτὸ ἐστὶ θαυμαστόν; Εὐλόγησε δὲ αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦτο που ἐκλήθου εἶδος Θεοῦ· εἶδον γὰρ Θεοῦ πρόσωπον καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ἀνέτειλεν δὲ ὁ ἥλιος ἤνικα παρῆλθεν τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἀνθρώπον.

Joan. i, 1, 2. In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum.

Isa. xlv, 14, 15. Sic dicit Dominus Sabaoth : Labor Ægypti et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaiti viri sublimes ad te transibunt, et servi tui erunt. Post te ambulabunt vincti manibus ; pergent, et te adorabunt, teque deprecabuntur. Tantum in te est, Deus, et non est absque te, Deus. Tu enim es Deus, et non scivimus, Deus Israel Salvator.

Isa. xl, 9-11. Hæc dicit Dominus Sabaoth : Super montem excelsum ascende, tu qui evangelizas Sion : exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem ; exaltare, noli timere. Dic civitatibus Judæ : Ecce Deus vester, ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur. Ecce merces ejus cum eo, et opus in conspectu ejus. Sicut pastor gregem suum pascet, in brachio suo congregabit agnos, fetus ipse portabit.

Isa. xxxv, 3, 4. Confortate, manus remissæ, et, genua debilia, roborate. Dicite : Pusillanimes, confortamini et nolite timere : ecce Deus vester ultionem adducet retributionis. Deus ipse veniet, et salvabit nos.

Isa. xiv, 9. Et dicent in die illa : Ecce Deus noster in quo sperabamus, et exultabamus in salutari nostro, quia requiem dabit **379** Deus in monte isto.

Isa. vii, 14, 15. Ecce virgo concipiet et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

Psal. xciii, 1, 2. Deus ultionum Dominus, Deus ultionum libere egit : exaltare, qui judicas terram, redde retributionem superbis.

Psal. lxxxiii, 8, 9. Etenim benedictionem dabit legislator. Ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion. Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam.

Psal. xlv, 6. Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ.

Psal. xlv, 7. Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi.

Gen. xxxii, 29 31. Interrogavit autem eum Jacob, et dixit : Dic mihi quo appelleris nomine ? Respondit : Cur queris nomen meum quod est mirabile ? Et benedixit ei in eodem loco : vocavitque Jacob nomen loci illius Species Dei : vidi enim faciem Dei, et salva facta est anima mea. Ortusque est ei statim sol, postquam transgressa est facies D

Gen. ix, 6. Quicumque effuderit sanguinem hominis, fundetur sanguis illius, ad imaginem quippe Dei feci hominem.

Quod Filius Dei sit Dominus.

Malach. iv, 5-6. Et calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta pedum vestrorum in die qua ego facio, dicit Dominus omnipotens. Ecce ego mitam vobis Eliam Thesbiten, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis. Et convertet cor patrum ad filios, et cor hominis ad proximum suum, ne forte veniam et percusiam terram simul.

Zach. ii, 10, 11. Lauda et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui, et scies quia Dominus omnipotens misit me ad te.

Sophon. iii, 16, 17. In die illa dicit Dominus ad Jerusalem: Noli timere, Sion, non dissolvantur manus tuæ, Dominus Deus tuus in medio tui sortis ut te salvet. Gaudebit super te in lætitia, et renovabit te dilectione sua.

Mich. i, 2, 3. Audite, populi omnes, et attendat terra et plenitudo ejus, et erit Dominus Deus vobis in testem. Dominus de templo sancto suo. Quia ecce Dominus egredietur de loco suo, et descendet et calcabit super excelsa terræ.

Isa. lx, 22. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam. Ego Dominus in tempore congregabo eos.

Isa. lxi, 1, 2. Spiritus Domini super me, eo quod unxerit me; ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indulgentiam et cæcis visum, ut prædicarem annum placabilem Domino et diem retributionis Deo nostro.

Isa. lx, 1, 2. Illuminare, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos. Super te autem oriatur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.

Isa. xl, 3-5. Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite in solitudine vias Dei nostri. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas. Et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

Isa. xxxv, 1, 2. Lætare, desertum sitiens, et exsultet solitudo, et floreat quasi lilius. Et florebis, et exsultabit, et gloria Libani data est ei: decor Carmeli et populus meus videbit gloriam Domini et altitudinem Dei nostri.

Psal. cxvii, 25. O Domine, salvum me fac; o Domine, bene prosperare. Benedictus qui venit in nomine Domini.

Psal. xcvi, 12. Tunc exsultabunt omnia ligna silvæ ante faciem Domini, quoniam venit judicare terram.

A *Ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.*

Ἐν τῷ Μαλαχίᾳ. Διότι ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἢ ἐγὼ πειῶ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἴδου ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἴλιαν τὸν Θεοσβίτην πρηνὴ ἰλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ὁς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱόν, καὶ καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἰλθῶν πατάξω τὴν γῆν ἀρδην.

Ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ. Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών, διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν μέσῳ σου, καὶ ἐπιγνώσῃ ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέστειλέ με πρὸς σέ.

Σοφονίας. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἔρει Κύριος πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· θάρσει, Σιών, μὴ παρείσθωσαν αἱ χεῖρές σου, Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοὶ δυνατὸς σῶσαι σε. Ἐπάξει ἐπὶ σέ εὐφροσύνην, καὶ καινίαι σε τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Μιχαίᾳ. Ἀκούσατε λόγον, καὶ προσχέτω ἡ γῆ, καὶ πάντες οἱ ἐν αὐτῇ, καὶ ἔσται Κύριος ὁ Θεός ἐν ὑμῖν εἰς μαρτύριον. Κύριος ἐξ οἴκου ἁγίου αὐτοῦ. Διότι ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσεται ἐπὶ τὸ ὕψος τῆς γῆς.

Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ. Ὁ ὀλιγοστός ἔσται εἰς χιλιάδας, καὶ ὁ ἐλάχιστος εἰς ἔθνος μέγα. Ἐγὼ Κύριος κατὰ καιρὸν συνάξω αὐτούς.

C Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ ἔνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελισσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλάκε με, ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρύξαι αἰχμάλωτοις ἄφρων, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίῳ δεκτὸν, καὶ ἡμέραν ἀνταποδόσεως τῷ Θεῷ ἡμῶν.

Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἦκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σέ ἀνατέταλκεν. Ὅτι ἰδοὺ σκότος καλύψει τὴν γῆν, καὶ γνόφος ἐπὶ ἔθνη. Ἐπὶ δὲ σέ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ ἐπὶ σέ ὀφθήσεται.

D Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσται πάντα τὰ σκολιὰ εἰς εὐθείαν, καὶ ἡ τραχίεια εἰς πεδία. Καὶ ὀφθήσεται ἡ δόξα Κυρίου, καὶ βῆται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.

Εὐφράνθητι, ἔρημος διψῶσα, ἀγαλλιᾶσθω ἔρημος, καὶ ἀνθελτω ὡς κρίνον. Καὶ ἐξανθήσει καὶ ἀγαλλιάσεται, καὶ ἡ δόξα τοῦ Διᾶνου ἐδόθη αὐτῇ, καὶ ἡ τιμὴ τοῦ Καρμῆλου, καὶ ὁ λαός μου βῆται τὴν δόξαν Κυρίου, καὶ τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ὁ Κύριε, σῶσον δὴ, ὦ Κύριε, εὐδώσον δὴ. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

Τότε ἑγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ πρὸ προσώπου Κυρίου, ὅτι ἔρχεται κρῖναι τὴν γῆν.

Εἶπατε τοῖς Ἰθνεσιν ὅτι Κύριος ἐβασίλευσεν. Καὶ ἄ γάρ κατώρθωσε τὴν οἰκουμένην ἥτις οὐ σαλευθήσεται.

Ἵδοποιήσατε τῷ ἐπιβεθηκότι ἐπὶ δυσμῶν, Κύριος ἔνομα αὐτῷ.

Ἰδοὺ γὰρ ὁ Θεὸς βοηθεῖ μοι, καὶ ὁ Κύριος ἀντιλήπτωρ τῆς ψυχῆς μου.

Κύριος κραταῖδς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ, καὶ τὰ δεξιῆς.

Οὗτος λήφεται εὐλογίαν παρὰ Κυρίου, καὶ ἐλεημοσύνην παρὰ Θεοῦ Σωτῆρος αὐτοῦ.

Ἐν τῇ Γενέσει. Καὶ ἄνω εἰσῆλθεν εἰς Σηγῶρ, καὶ Κύριος ἔβρεξεν ἐπὶ Σδόμα καὶ Γόμορρα θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέστρεψεν τὰς πόλεις αὐτῶν.

Ἵτι βασιλεὺς ἔστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τοῦ μέλλοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

Πιστὰς ὁ λόγος· εἰ γὰρ συναπαθάνομεν, καὶ συζητομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν.

Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· «Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.»

Ὅς ἐβρύσατο ὑμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τῆς ἀγάπης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἀφ᾽ εἰς τῶν ἁμαρτιῶν, ὅς ἔστιν εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ.

Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος ἢ ἀκάθαρτος ἢ πλεονέκτης, ὁ ἔστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπε τῷ Πιλάτῳ· Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Εἰ ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπῆρτάι οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο ἄν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις.

Ἐδρῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς ὄναριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῶ, καθὼς ἔστι γεγραμμένον· Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών, ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται πρὸς, καὶ ἐπιβεθηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον.

Καὶ ἀπεκρίθη αὐτῷ Ναθαναὴλ· Ραββί, σὺ εἶ ἀληθῶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.

Καὶ ὁ συσταυρωθεὶς αὐτῷ ληστής ἔλεγε· Κύριε Ἰησοῦ, Κύριε Ἰησοῦ, μνήσθητί μου ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ.

Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξεις υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ἵψίστου κληθήσεται, καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.

Psal. xciv, 9, 10. Dicite in gentibus : Quia Dominus regnavit. Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur.

Psal. lxxvii, 5. Itei facile ei qui ascendit super occasum, Dominus nomen illi.

Psal. lxxxviii, 6. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

Psal. cxliiii, 8. Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio, etc.

381 *Psal.* cxliiii, 5. Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutaris suo.

Gen. xix, 23-25. Et Lot ingressus est Segor, et Dominus pluit super Sodomam et Gomorrhaim sulphur et ignem a Domino de cælo, et subvertit civitates eorum.

B

Quod Filius Dei sit rex.

II Tim. iv, 4. Testificor coram Deo et Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos, et per adventum ipsius et regnum ejus.

II Tim. ii, 11, 12. Fidelis sermo, nam si comortui sumus, et convivemus; si sustinebimus, et couregnabimus.

Hebr. i, 8. Ad Filium autem : « Thronus tuus Deus in sæculum sæculi : virga æquitatis, virga regni tui. »

Coloss. i, 13-15. Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit nos in regnum dilectionis Filii sui, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum : qui est imago invisibilis Dei.

Ephes. v, 5. Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei.

Joan. xviii, 36. Respondit Jesus, et dixit Pilato : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri utique mei decertarent ut non traderer Judæis.

Joan. xii, 14, 15. Et invenit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est : Noli timere, filia Sion : ecce rex tuus venit mansuetus, et sedens super pullum asinæ.

Joan. i, 49. Et respondit Nathanael : Rabbi, tu es vere Filius Dei, tu es rex Israel.

D

Luc. xxiii, 42. Et latro qui una cum eo crucifixus erat, dixit : Domine Jesu, Domine Jesu, memento mei cum veneris in regnum tuum.

Luc. i, 30-33. Et dixit angelus ad eam : Ne timeas, Maria : invenisti enim gratiam apud Deum, et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus et Filius Altissimi vocabitur, et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus. Et regnabit in domo Jacob in æternum, et **382** regni ejus non erit finis.

Math. xv, 31-34. Tunc sedebit super sedem majestatis suae: et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hœdis. Et statuet oves quidem a dextris suis, hœdos autem a sinistris. Tunc dicet rex iis qui a dextris ejus erunt: Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.

Math. xx, 20, 21. Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi, cum filiis suis adorans et petens aliquid ab eo. Qui dixit ei: Quid vis? Ait illi: Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram in regno tuo.

III Esdr. iv, 38-40. Et veritas vivit, et manet, et invalescit, et obtinet in sæcula sæculorum. Nec est apud eam accipere personas, neque differentia: sed quæ justa sunt facit omnibus injustis et malignis, et omnes benignantur in operibus ejus, et non est in judicio ejus iniquum. Sed fortitudo et regnum, et potestas, et majestas omnium ævorum data est ei, et benedictus Deus veritatis.

Den. vii, 13, 14. Aspiciabam ergo in visione notis, et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectu ejus obtulerunt eum. Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum: et omnes populi, tribus et linguæ ipsi servient. Potestas ejus, potestaa æterna quæ non auferetur, et regnum ejus, quod non corrumpetur.

Jerem. xxiii, 5. Ecce dies venient, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum, et regnabit rex, et sapiens erit, et faciet judicium et justitiam in terra.

Isa. xxxiii, 22. Deus enim meus magnus est: neque enim transibit me Dominus iudex, Dominus princeps noster, Dominus rex noster, ipse salvabit nos.

Isa. xxxiiii, 17, 18. Regem cum gloria videbitis, et oculi vestri videbunt terram procul, anima vestra imeditabitur timorem.

Isa. xxxii, 1. Beatus qui habet in Sion semen, et domesticos in Jerusalem. Ecce enim rex **383** justus regnabit: et principes cum judicio imperabunt.

Isa. xxi, 23. Per multas generationes erit inspectio eorum, et tabescet later, et murus corruet, quia regnabit Dominus in Sion et in Jerusalem, et in conspectu seniorum suorum glorificabitur.

Sophon. iii, 14, 15. Lætare valde, filia Sion; prædica, filia Jerusalem, lætare et exsulta ex toto corde tuo, filia Jerusalem. Abstulit Dominus iniquitates tuas, redemit te ex manu inimicorum tuorum. Rex Israel Dominus in medio tui, non videbis mala amplius.

Zachar. ix, 9. Exsulta satis, filia Sion, prædica,

A Τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφορίσει αὐτούς ἀπ' ἀλλήλων, ὡσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων, καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. Τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἰστοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

Καὶ προσήλθεν ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου μετὰ τῶν υἱῶν αὐτῆς προσκυνούσα καὶ αἰτοῦσά τι παρ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ· Τί θέλεις; Λέγει αὐτῇ· Εἰπέ ἵνα καθίσωσιν οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ μου, εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.

B Ἐν τῷ Ἑσδρα. Καὶ ἡ ἀλήθεια ζῆ, καὶ μένει, καὶ ἰσχύει καὶ κρατεῖ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ οὐκ ἔστι παρ' αὐτῇ λαμβάνειν πρόσωπον, οὐδὲ διαφορά, ἀλλὰ τὰ δίκαια ποιεῖ, ἀπὸ πάντων τῶν ἀδίκων καὶ πονηρῶν, καὶ πάντας εὐδοκοῦσι τοῖς ἔργοις τοῖς αὐτῆς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν κρίσει αὐτῆς οὐδὲν ἄδικον. Καὶ αὐτῇ ἰσχύει, καὶ τὸ βασιλεῖον καὶ ἐξουσία, καὶ ἡ μεγαλωσύνη πάντων τῶν αἰώνων ἐδόθη αὐτῇ, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τῆς ἀληθείας.

Ἐν τῷ Δαριθ. 1. Ἐθεώρουν ἐν ὀράματι τῆς νυκτός, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ζωὸς τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη. Καὶ αὐτῇ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσαι αὐτῇ δουλεύουσιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται.

Ἐν τῷ Ἰσραήλ. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς· καὶ συνήσει, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἐν τῷ Ἑσαία. Ὁ γὰρ Θεὸς μου μέγας ἐστίν, οὐ παρελεύσεται με, Κύριος κριτὴς ἡμῶν, Κύριος ἀρχῶν ἡμῶν, Κύριος βασιλεὺς ἡμῶν, Κύριος αὐτὸς ἡμᾶς σώσει.

Βασιλεία μετὰ δόξης ὕψεσθε, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν ἐβρονταὶ γῆν πόρρωθεν, ἡ ψυχὴ ὑμῶν μελετήσεται φόβον.

Μακάριος ὃς ἔχει ἐν τῇ Σιών σπέρμα, καὶ οἰκίους ἐν Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ γὰρ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν.

Διὰ πολλῶν γενεῶν ἐπισκοπῆ ἔσται αὐτῶν, καὶ ταχῆσεται ἡ πλίνθος, καὶ πεσεῖται τὸ τείχος, ὅτι βασιλεύσει Κύριος ἐν Σιών καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐνώπιον τῶν πρεσβυτέρων δοξασθήσεται.

Ἐν τῷ Σοφορίᾳ. Καίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ, εὐφραίνου καὶ κατάρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, λελύτρωται σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου. Βασιλεὺς Ἰσραὴλ ὁ Κύριος ἐν μέσῳ σου, οὐκ ἔψει κακὰ οὐκέτι.

Ἐν τῷ Ζαχαρία. Καίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών·

κρήρυσσε, θύγατερ Ἰερουσαλήμ, ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι δίκαιος· καὶ σῶζων, αὐτὸς πραῦς, καὶ ἐπιθεθῆκώς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον.

Ἐν τῷ Ὠσηέ. Δεῖτε ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ ὄντος βασιλέως οὐδὲ ὄντος ἀρχόντος, οὐκ οὕτης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ δῆλων. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὄργιζέσθωσαν λαοί, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, σαλευθήτω ἡ γῆ.

Κύριε, ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ὑψωθήσονται, δεῖ τὸ καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν εἰ σύ· καὶ ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου ὑψωθήσεται τὸ κέρας ἡμῶν, δεῖ τοῦ Κυρίου ἡ ἀντιληψίς, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ βασιλέως ἡμῶν.

Ὁ Θεός, τὸ κριμὰ σου τῷ βασιλεὶ ἔδς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως.

Ἀνέβη ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος· ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε, ψάλατε τῷ βασιλεὶ ἡμῶν, ψάλατε· δεῖ βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός· ψάλατε συνετῶς, ἐβασίλευσεν ὁ Θεός ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Παρίστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱμπτισμῷ διαχρύσῳ, περιβεβλημένη, ποικικαμένη. Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἔε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ πατρὸς σου, δεῖ ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.

Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.

Ἄρατε πύλας, οἱ ἀρχοντες, ἑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσέλυσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.

Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαι σοι ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ, μεγαλύνων τὰς σωτηρίας τοῦ βασιλέως, καὶ ποιῶν ἔλεος τῷ Χριστῷ αὐτοῦ.

Ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Ἐδαγγελίῳ. Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή.

Καὶ πάλιν. Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτεινῇ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς.

Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν, ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν. Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, πνεῦμα καὶ ζωὴ ἐστίν.

Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἀν ἀποθάνῃ, ζήσεται. Καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα.

Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ.

Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· ἐάν τις φάγη ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται· εἰς τὸν αἰῶνα.

Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.

PATROL. GR. LXXV.

A filia Jerusalem : ecce rex tuus venit tibi justus et Salvator : ipse mansuetus et ascendens super asinum et pullum asinae.

Osee iii, 4, 5. Quia dies multos sedebant filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio, et sine altari, et sine ephod, et sine theraphim. Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum, et pavent ad Dominum, et ad bonum ejus novissimo dierum.

Psal. xcvm, 1. Dominus regnavit, irascantur populi : qui sedet super Cherubim, moveatur terra.

Psal. lxxviii, 17-19. Domine, in justitia tua exaltabuntur, quoniam gloria virtutis eorum tu es, et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum ; quia Domini est assumptio nostra, et sancti Israel regis nostri.

Psal. lxxi, 2. Deus, judiciam tuam regi da, et justitiam tuam filio regis.

Psal. xlv, 6-9. Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ : psallite Deo nostro, psallite ; psallite regi nostro, psallite : quoniam rex omnis terræ Deus : psallite sapienter, regnavit Dominus Deus super omnes gentes.

Psal. xli, 10-12. Astiui regina a dextris tuis, in vestitu deaurato, circumdata varietate. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui, quoniam concupivit rex decorem tuum.

Ibid. 7. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis virga regni tui.

Psal. xxiii, 9. Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ.

Psal. xvii, 50, 51. Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo psallam, magnificans salutem regis, et faciens misericordiam Christo ipsius.

Quod Filius Dei sit vita secundum naturam.

Joan. xiv, 6. Ego sum via, veritas et vita.

Joan. viii, 12. Qui sequitur me non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ.

Joan. vi, 64. Spiritus est qui vivificat, caro non prodest quidquam. Verba quæ ego dixi vobis, spiritus et vita sunt.

Joan. xi, 25, 26. Ego sum resurrectio et vita. Qui credit in me, etiamsi moriatur, vivet. Et omnis vivens et credens in me non morietur in æternum.

Joan. vi, 53. Panis Dei est qui de cælo descendit, et dat vitam mundo.

Ibid. 51, 52. Ego sum panis vivens qui de cælo descendi : si quis comederit ex hoc pane, vivet in æternum.

Ibid. 48. Ego sum panis vitæ.

Joan. v, 21. Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, ita et Filius quos vult vivificat.

Joan. 1, 4. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum.

I Cor. xv, 45. Factus est primus Adam in animam viventem, ultimus Adam in Spiritum vivificantem.

Rom. viii, 2. Nam lex Spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis.

Rom. v, 18. Sicut per unum peccatum condemnatio transiit in omnes, ita gratiæ ex multis peccatis in justificationem vitæ.

I Joan. 1, 1, 2. Quod erat ab initio, quod audivimus et vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ: et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis.

I Joan. v, 20. Et scimus quod Filius Dei venit, et dedit vobis intellectum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Deo Filio ipsius Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita **385** æterna.

Ibid. 12. Qui habet Filium, habet vitam, et qui non habet Filium Dei, vitam non habet.

Act. v, 19. Educens autem eos angelus, dixit eis: Ite et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus.

Prov. iii, 18. Lignum vitæ est his qui apprehenderunt eam, et qui tenuerunt eam beati.

Psal. xxxv, 10. Quoniam apud te fons vitæ, in lumine tuo videbimus lumen.

Berach. iii, 10. Audi, Israel, præcepta vitæ, auribus percipite ut sciatis prudentiam.

Quod sit Filius voluntas Dei ac Patris.

Psal. lxxii, 24. In voluntate tua deduxisti me, et cum gloria suscepisti me.

Isa. xi, 2. « In die illa fulgebit Deus in consilio cum gloria super terram. » Effulsit enim in Filio magni consilii.

Psal. lxxii, 41. Voluntas Domini in æternum manet.

Eccli. iii, 1. « Et consilium sanctorum intellectus. » Intellectus enim sanctorum est consilium Dei ac Patris, hoc est Filii.

Psal. lxxviii, 8. « Deus glorificatus in voluntate sanctorum. » Glorificatur enim in Christo Pater, juxta ipsius dictam: « Ego glorificavi te super terram ⁹⁰. »

Quod Spiritus sanctus sit naturaliter ex Deo.

Joan. iv, 24. Deus Spiritus est, et qui ad-

⁹⁰ Joan. xvii, 4.

« Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ· οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.

Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ, εἰς Πνεῦμα ζωοποιῶν.

Ὁ ἄρ νόμος τοῦ Πνεύματος; τῆς ζωῆς ἡλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.

Ἄρα οὖν ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτως καὶ δι' ἐνὸς δικαιοσύνης εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαιοσύνην ζωῆς.

Ἐν τῷ Ἰωάννῃ. Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὁ ἀκηκόσμενος, ὁ ἰωράκαμενος τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὁ ἔθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανέρωθη, καὶ ἰωράκαμενος, καὶ μαρτυροῦμενος, καὶ ἀπαγγέλλομενος ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανέρωθη ἡμῖν.

Καὶ οἶδαμενος, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμενος τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ἐσμέν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος.

Ὁ ἔχων τὸν Υἱόν, τὴν ζωὴν ἔχει, ὁ μὴ ἔχων τὸν Υἱόν τοῦ Θεοῦ, τὴν ζωὴν οὐκ ἔχει.

Ἐν ταῖς Πράξεσιν. Ἐξαγαγὼν δὲ αὐτοὺς ὁ ἄγγελος, εἶπε· Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης.

Ἐν ταῖς Παροιμίαις. Εὐλὸν ζωῆς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς καὶ τοῖς ἐπηρειδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλῆς.

Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτὶ σου ἐξέομαι φῶς.

Ἐν τῷ Βαρούχ. Ἄκουε, Ἰσραὴλ ἐντολὰς ζωῆς, ἐνωτίζεσθε γυνῶναι φρόνησιν.

Ὅτι βουλὴ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με, καὶ μετὰ δόξης προσέλαβές με.

Ἐν τῷ Ἠσαῖα. « Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιλάμψει ὁ Θεός ἐν βουλῇ μετὰ δόξης ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐπέλαμψε ὁ γὰρ ἐν Υἱῷ τῆς μεγάλης βουλῆς.

Ἐν τοῖς Ψαλμοῖς. Ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει.

« Καὶ βουλὴ ἁγίων σύνεσις. » Σύνεσις γὰρ ἁγίων ἡ βουλὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστιν ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. « Ὁ Θεός ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἁγίων. » Δοξάζεται γὰρ ἐν Χριστῷ ὁ Πατήρ κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν· « Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὅτι κατὰ φῶσιν καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς

προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ ἄ

προσκυνεῖν.

Βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐν ταῖς Πράξεσιν. Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν πειράσαι: τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; οὐκ ἐψεύσασθε ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ.

Ὁ Παῦλος. Διαίρεσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα, καὶ διαίρεσεις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος. Καὶ διαίρεσεις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πάνσι. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται.

Ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ Πνεῦμα ἅπαντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἐγνώκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.

Ὁ Ματθαῖος. Πᾶσα ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφεθήσεται ὑμῖν τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται.

Ὁ Ἰάκωβ. Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιήσάν με, πνοή δὲ παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ἐξαποστειλεῖς τὸ Πνεῦμα καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἰσπερωδῆσαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.

Ὁ Παῦλος. Καὶ οὐ καθάπερ Μωσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς· Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργουμένου· ἀλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν· ὅχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει, μὴ ἀνακαλυπτόμενον ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται· ἀλλ' ἕως σήμερον ἡνίκα ἀναγινώσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν καίται. Ἡνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα, ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐν ἡμῖν, οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐλευθερία.

Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν οἰκεῖ;

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὁ κόσμος λαβεῖν οὐ δύναται, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτὸ, οὐδὲ γινώσκει αὐτό. Ὑμεῖς δὲ γινώσχετε αὐτὸ ὅτι παρ' ὑμῖν μένει.

Ἐκ τούτου ἐγνώμεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστίν, ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἡμῖν ἔδωκεν.

Ὁ Παῦλος. Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν.

Οὐ γὰρ τὸ Πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Ἰωήλ. Ἐκχεῖ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεῦσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῖν, καὶ οἱ θυγατέρες ὑμῖν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ἐφάνησι.

orant ipsum, in spiritu et veritate adorare oportet.

Matth. xxviii, 19. Baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Act. v, 3, 4. Cur placuit vobis tentare Spiritum sanctum? neque enim hominibus mentiti estis, sed Deo.

I Cor. xii, 4-11. Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus, et divisiones ministracionum sunt, idem autem Dominus: et divisiones operationum sunt; idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus. Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult.

I Cor. ii, 10, 11. Nobis enim revelavit Deus per Spiritum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit nisi Spiritus Dei.

Matth. xii, 31. Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus, Spiritus autem blasphemia non remittetur.

Job xxiiii, 4. Spiritus divinus fecit me, spiraculum Omnipotentis docet me.

Psal. ciii, 50. Emittes Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ.

Psal. xxxii, 6. Hæc dicit Spiritus sanctus: «Verbo Domini firmati sunt cæli, et Spiritu oris ejus virtus eorum.»

II Cor. iii, 13-17. Non sicut Moses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in faciem ejus quod evacuatur, sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur: sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversi fuerint ad Dominum, auferent velamen, Dominus autem Spiritus est: ubi autem Spiritus Domini ibi libertas.

I Cor. iii, 16. An nescitis quod templum Dei sitis, et Spiritus Dei habitat in vobis?

Joan. xiv, 17. Spiritum veritatis mundus capere non potest, quis non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis, quia apud vos manebit.

I Joan. iv, 13. Ex hoc cognoscimus, quod in nobis est, ex Spiritu quem dedit nobis.

Matth. x, 20. Neque enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris loquens in vobis.

I Cor. ii, 12. Neque enim spiritum mundi accepimus, sed spiritum Dei.

Joel ii, 28. Effundam e Spiritu meo in omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filia vestra, juvenes vestri visiones videbunt.

I Cor. II, 13-16. Quæ autem loquimur, non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei: stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. Spiritualis autem iudicat omnia, et ipse a nemine iudicatur. Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis instruxit eum? Nos autem Christi sensum habemus.

I Cor. VI, 11. Et hæc aliquando quidem fuistis: sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed iustificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu **387** Dei nostri.

Act. XVI, 6, 7. Transeuntes autem Phrygiam et Galatiæ regionem, vetati sunt a Spiritu sancto loqui verbum Dei in Asia. Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus Jesu.

Rom. VIII, 9-11. Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu, siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Si autem Christus est in vobis, corpus quidem mortuum est propter peccatum; spiritus autem vivit propter justificationem. Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem Spiritum in vobis.

I Cor. III, 16. An nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis?

I Cor. VI, 19, 20. An nescitis quod corpora vestra templum sunt Spiritus sancti qui in vobis est, quem habetis a Deo, et non estis vestri? Empti enim estis pretio magno.

Act. V, 3, 4. Anania, cur implevit Salanas cor tuum mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri? Non es mentitus hominibus, sed Deo.

Matth. XII, 28. Si ego in Spiritu ejicio dæmonia, jam pervenit ad vos regnum Dei.

Gen. VI, 3. Non maneat Spiritus meus in hominibus his, quia carnei sunt.

Rom. V, 5. Quin charitas Dei diffusa est in cordibus vestris per Spiritum sanctum qui datus est vobis.

Fecistis consilium et non per me, et pacta, non per Spiritum meum.

Agg. II, 5, 6. Idcirco ego vobiscum sum, dicit Dominus omnipotens, et Spiritus meus stetit in medio vestri.

Joan. I, 13. Non ex sanguinibus, aut ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

A 'Ο Ἀπόστολος. Ἄ δε λαλοῦμεν, οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος, πνευματικοῖς πνευματικῶς συγκρίνοντες. Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ [Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν, καὶ οὐ δύναται γινῶναι, ὅτι] πνευματικῶς ἀνακρίνεται. Ὁ δὲ πνευματικῶς ἀνακρίνει μὲν τὰ πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν.

Καὶ ταῦτά τινες ἤτε, ἀλλὰ ἀπελούσασθε, ἀλλὰ ἡγιασθήτε, ἀλλὰ ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Ἐν ταῖς Πράξεσι. Διελθόντες δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλιτικὴν χώραν, καλυθέντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ἐλθόντες δὲ εἰς τὴν Μυσίαν, ἐπιείραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευθῆναι, καὶ οὐκ ἔλασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ.

Ὁ Παῦλος. Ὑμεῖς δὲ, οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγγείραντος τὸν Χριστὸν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγγείρας τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν.

Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν;

C Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ αὐτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς.

Ἐν ταῖς Πράξεσι. Ἀνανία, διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ψοφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ ἀγροῦ; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ.

Ἐν Γενέσει. Οὐ μὴ μένη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.

Ὁ Παῦλος. Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δωθέντος ὑμῖν.

Ἐποίησατε βουλήν καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ Πνεύματος μου.

Ἐν τῷ Ἀγγελίῳ. Διότι ἐγὼ μεθ' ὑμᾶς εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Εἰ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγενήθησαν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΠΕΡΙ ΑΓΙΑΣ ΤΕ ΚΑΙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΤΗΣ ΠΑΡΟΥΣΗΣ ΒΙΒΛΟΥ.

A. 363 (sic) PRÆFATIO HUIUS LIBRI.

Δυσέφικτα μὲν κομιδῇ τὰ περὶ Θεοῦ καὶ τοῖς ἄγαν ἐξησχημένοις καὶ ἀρτίως ἔχουσιν εἰς τὸ δύνασθαι καταθρεῖν μυστήρια, καὶ τὰ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ καὶ γούν ἐν ἑσώπρω καὶ αἰνίγματι βλέπειν, κατὰ τὸν σοφώτατον Παῦλον. Παχὺς δὲ δὴ λίαν ὁ ἀνθρώπινος λόγος ἐπὶ τῇ τῶν ἐννοιῶν ἰσχνότητι συμπαρομαρτεῖν οὐχ οἶός τε. Τοιγάρτοι πολὺ τὸ θεὸς φάναι τὰ περὶ Θεοῦ, καὶ σοφὸν μὲν λίαν τὸ ἐν γε τούτοις ἔλθεσθαι σιγᾶν· πλὴν οὐ τί που τοῖς διδάσκουσιν ἐπιτεταγμένοις, ἀσήμερον. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Οὐαὶ γὰρ μοὶ ἴστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. » Ἀφίγμαι δὴ οὖν ἐπὶ τὴν τοῦδε τοῦ προκειμένου βιβλίου συγγραφὴν, καὶ σοὶ πάλιν, ὦ φιλομαθέστατε ἀδελφε Νεμεσίνε, τὸν περὶ τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐκπετόνηκα λόγον. Κατὰ γένος δὲ ὡσπερ, ἦτοι κατ' εἶδος, τὰς ἐφ' ἑκάστῃ τῶν ζητουμένων συνενεγκόντες ἐννοίας, ἐν ἑπτὰ λογιδίοις τὸ σύμπαν τοῦ βιβλίου συνθεθείκαμεν σῶμα· φιλολογωτάτῃ δὲ ὄντι λίαν καὶ φιλοπευστοῦντι· τὰ τοιαῦτα συγχῶς τῷ ἐπιεικεστάτῃ Ἑρμείᾳ προσπεφωνήκαμεν. Καὶ ἴστι μὲν ἀνεμίμενος ὁ λόγος, ὡς πρὸς πᾶσι δὲ καὶ ἀπόκρισιν διὰ δυοῖν προσώπων ἔρχεται· καὶ τοῦ μὲν πρώτου τὸ Α, πρότερον τῶν στοιχείων, τοῦ δὲ δευτέρου τὸ Β. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ τις ἄγαν ἐν τοῖς ζητούμενοις ἐστὶν ἡ λεπτότης, ἵνα ταῖς ἐρωτήσεσι καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν ἀεὶ τὸ βασανιζόμενον κατασκευάζεται τε καὶ ἀνασκευάζεται πικρῶς, ἀναγκαῖα γέγονεν ἡ τῶν προσώπων εἰσομιδῆ. Παραφυλακτέον οὖν ἀκριβῶς τὰ προτεταγμένα αὐτῶν στοιχεία. Ἀσύγχυτον γὰρ αὐτῶ καὶ ἐν τάξει τῇ C παναρίστη κειμένην τηρήσομεν τὴν τῶν ἐννοιῶν εὐρεσιν, καὶ τὴν τοῦ παντὸς βιβλίου σύνταξιν τε καὶ δύναμιν. Ἐρρωσθαί σε ἐν Κυρίῳ εὐχομαι, ἀγαπητέ.

Rerum divinarum comprehensio difficilis est admodum etiam iis qui contemplandis mysteriis ac supra intellectum omnem positis rebus perspicendis, in speculo certe et ænigmate, ut sapientissimus Paulus ait ¹, valde sunt exercitati ac perfecti. Crassissima quippe cum sit hominis ratio, contemplationum subtilitatem assequi non potest. Quare de rebus divinis non sine multo metu verba facienda sunt, et in his silere longe consultius fuerit, verumtamen iis quibus docendi munus incumbit, non impune futurum. Quod cum beatus Paulus nosset, aiebat: « Væ enim mihi est si non evangelizavero ². » Ad hunc ergo librum scribendum accessi, tibi que rursus, studiosissime frater Nemesine, de sancta et consubstantiali Trinitate dissertationem elaboravi. Cæterum, collatis generatim aut speciatim quodammodo singularum questionum sententiis, septem dissertatiunculis totum libri corpus absolvimus, et cum ³⁶⁴ optimo nostro Hermia eruditissimo illo et huiusmodi rerum assiduo percontatore dialogum instituimus. Et est quidem remissum dicendi genus: sed ex interrogatione et responsione duarum personarum constat, quarum prior, per litteram A primam elementorum, altera per B signatur. Cum enim multa sit questionum subtilitas, ut interrogando et respondendo id quod examinandum venit, astruatur, acriterque confutetur, necesse fuit personas introducere. Observanda sunt igitur accurate præfixa his elementa. Nam distinctam hoc pacto et eleganti ordine dispositam servabimus sententiarum inventionem, ac libri totius vim et compositionem. Opto te in Domino valere, dilecte.

¹ I Cor. XIII, 2. ² I Cor. IX, 16.

INDICULUS EORUM QUÆ IN HOC LIBRO
CONTINENTUR.

1. Quod coeternus et consubstantialis sit Deo ac Patri Filius.
2. Quod etiam ex ipso secundum naturam genitus sit Filius.
3. Quod Deus verus sit, quemadmodum et Pater.
4. Quod creatura non est neque factura Filius.
5. Quod quæ divinitatis propria sunt, et gloria, naturaliter sint in Filio, quemadmodum et in Patre.
6. Quod quæ propria sunt humanitatis, quæque non valde Deo convenienter dicta sunt de Filio, incarnationis administrationi convenient, non ipsi naturæ Verbi, quatenus intelligitur et est Deus.
7. De sancto Spiritu, quod Deus sit, et ex Deo, secundum naturam.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΗΔΕ Τῆ ΒΙΒΛΩ.

- α'. Ὅτι συναϊδιός τε καὶ ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Υἱός.
- β'. Ὅτι καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννητὸς ὁ Υἱός.
- γ'. Ὅτι Θεὸς ἀληθινός, καθὰ καὶ ὁ Πατήρ.
- δ'. Ὅτι οὐ κτισμὰ ὁ Υἱός, οὐδὲ ποιήμα.
- ε'. Ὅτι τὰ τῆς θεότητος ἴδια, καὶ ἡ δόξα, φυσικῶς ἐν τῷ Υἱῷ, καθὰ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ.
- ς'. Ὅτι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, καὶ τὰ μὴ σφόδρα θεοσπεπῶς εἰρημέτρα περὶ τοῦ Υἱοῦ, πρόποι ἄν μάλ' ἄλλοι τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ, καὶ οὐκ ἀπέτῃ τῇ φύσει τοῦ Λόγου, καθ' ὃ νοεῖται καὶ ἔστι Θεός.
- ζ'. Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι καὶ Θεός, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΡΜΕΙΑΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ, ΚΑΤΑ ΠΕΥΣΙΝ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΙΝ,

ΛΟΓΟΣ Α΄.

Ἵτι ὁμοούσιος καὶ συναϊδιός τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Υἱός.

385 SANCTI PATRIS NOSTRI CYRILLI

AD HERMIAM PRESBYTERUM,

DIALOGUS I.

Quod consubstantialis et coeternus Deo et Patri sit Filius.

A. Sanctum nobis Heriam heri ac nudius tertius videre non licebat, cum nec in foro versari, nec foras prodire, opinor, statuisset, sed domi certe frigus depellebat: ita quippe factum oportuit. Nunc autem apertum ac serenum cœlum vix illum in conspectum dedit.

B. Vere dicis. Est enim senectus morosa, et ægre admodum, præsertim cœlo pluvio, procedit ex ædibus.

A. Non inscite ergo, nec inepte, piscibus te marinis comparaverim, qui, si ventus vehementior flu-

A. Τὸν ἱερὸν ἡμῖν Ἑρμείαν χθὲς τε καὶ τρίτην ἰδεῖν μὲν οὐκ ἦν, μήτε ἀγοράζειν, οἶμαι σου, μήτε μὴν ἐξοίχεσθαι δοκοῦν, ἀλλ' οἴκοι μὲν δὴ κατεσθδει τὸ χεῖμα· πεπράχθαι γὰρ ὤδα καὶ μάλα εἰκός. Δαμπερὰ δὲ νῦν μόλις ἰδεδίξεν εὐδία.

B. Λέγεις ἀληθῆ. Γῆράς τε γὰρ ἀεὶ δυσπήμελον, καὶ ἐς τὸ ἐξω λέναι δυσκοινάτατα ἔχον, ἦν μάλιστα ὄσι.

A. Ἐὐχαρί δὴ οὖν καὶ εὐθυεπὲς τὸ, εἰςπερτις ὀλοτο, τοὺς ἐν τῇ ἀλλ' σε παρεικάζειν ἰχθύσιν, οἱ πνεύματος

In notulis ad calcem hujus voluminis positis, ubi plerumque in reformanda Œcolampadii interpretatione versatur, Aubertus monet se Augustano eoque unico usum horum librorum exemplari, et

idcirco divinandum ipsi sæpe fuisse, cumque non pauca animadvertenda suppetere, per bibliopolarum festinationem sibi non licuisse. EDIT.

μὲν ἀπηνυῖς καὶ δυστηχεστάτου διακικυῶντος τὸ ῥόθιον, καὶ ῥοιζηθὲν καταθρόσκοντος, χηραμούς τε τοὺς ἐν βυθῷ καθ' ἓνα τε καὶ ἀγελήδων εἰσχεύονται, καὶ ὡσπερ τιὰ δρυμὸν ἢ λόχμην τὴν εὐανθῆ εἰσδύνοντες, ἐκμηχανῶνται τὸ ὠφέλου· ἐπειδὴν δὲ τοῖς ὕδασι τὸ τῆς ἡλίου βολῆς ἐπιπήχεται σίλας, ἔλθν τε αὐτῆς ἡδη καταθρήσιαν οἶνει γελῶσαν τὴν θάλασσαν, ἀναθοροῦσί τε καὶ ἀνανήχονται, καὶ ἐπ' ἀκρων σκαίρουσι κυμάτων, δεῖμά τε ὁμοῦ καὶ ἕκκων ἀποπεμφόμενοι.

B. Ὡς εὖ ἴσθι τοι μὴ ἐτέρως τό γε ἐμὸν, ὦ τᾶν, ἢ οὕτως ἔχειν.

A. Ὁχλου δὲ δὴ καὶ πραγμάτων εἰ τέως ἀπωτάτω, καὶ ἐνηρμεῖ σοι κατὰ τὴν ἐστίαν ὁ νοῦς, καθάπερ ἐγῶμαι.

B. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν;

A. Πλείστη τις ὄση καὶ ἀγιοπρεπὴς ἡ ὄνησις. Ἡ β οὐχὶ δὴ τι τῶν ἀγαθῶν καὶ ταῖς ἡμεραίαις δώσομεν;

B. Μάλιστα γὰρ.

A. Τὸ γὰρ τοι παρὰ Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος φέδμενον λύρας, ἀληθῆ που πάντως τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἀποφανεί.

B. Τὸ ποῖον δὴ φῆς;

A. « Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. » Ὁφίς μὲν γὰρ ἡ σωματικὴ, κόνεως τε καὶ καπνοῦ καὶ ἐτέρου παντὸς τοῦ καταθλοῦν ἰσχύοντος ἐλευθέρα, λεπτὴν καὶ ἀπαρεμπόδιστον ἐνίησι τὴν ἐνέργειαν τοῖς ὑποπίπτειν ἐιωθόσιν αὐτῆ. Εἰ δὲ δὴ ποῦ τι καταστίνετο τῶν παθῶν, μείον μὲν ἢ χρῆ τοῖς ὀρωμένοις προσβαλεῖ, ἀφαρμάρτησι δὲ ὅτι καὶ αὐτῆς τῆς ἀκριβείας ἐσθ' ὅτε, τὸ ἀπαικὸς οὐδέν. Νοῦς γὰρ μὴ ὁ ἀνθρώπινος, εἰ μὲν ἡμεραῖός τις εἴη καὶ καθοριστικῶς, καὶ φαντασίας ἐύλου καὶ βδελυρῶς ἀποφοιτῆν εἰθιζμένος, ὅξυ τε καὶ διείδος ἐμβλέπεται, καὶ ἀπλανῆ τῶν ἠγτων εἰσδέχεται γνῶσιν. Εἴ γε μὴ ὑπὸ τοῦ καταπαχύνουτο τῶν παθῶν, οὐτ' ἂν αὐτό ποτε τὸ θεῖον διόψεται κάλλος, ἐνιζήσει δὲ ὡσπερ τ.λ.; γεωδεστέροις, καθάπερ τὰ τῶν στρουβίλων διάδροχα, τὴν εἰς τὸ ἄνω πτήσιν τῷ δεδέσθαι παρηρημένα.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ἄρ' οὖν, ὦ Ἑρμεία, σχολαστοὶ οἴκοι διατελῶν, ταυτησεῖ τῆς θείας ἀπομεμνησθαι φωνῆς ὅτι προσῆκεν ἡγῆ; Καὶ σοι καθὰ χθὲς καὶ πρῶην, βίβλοι μὲν μετὰ χεῖράς εἰσιν ἱεραῖ, φιλομαθεστάτη δὲ τις ἐντρέφεται προθυμία τῷ νῷ, καθάπερ τινὰ τῶν εὐρινωτάτων παραθήγουσα κυνῶν, εἰς φιλοθηρίαν ὧν ἂν δὴ σε μαθεῖν. Ἢ τάχα που καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις ἀφιλεργίας ἀνάφομεν τὰς αἰτίας, ἀφηθηκότι τῷ χρόνῳ τῆς τοῦ σώματος ἡλικίας, ἢ γοῦν ἑτερόν τι καὶ οὐκ ἀληθὲς ἔρεῖς; Κατακερτομοίην δ' ἂν καὶ ἡ διάστασις (1), τοῖσδ' ἂν τι λέγων, ὡς φιλοφουδὲς τι χρῆμα, καὶ τὰ ἐφ' οἷς ἂν βούλοιτό ποτε καὶ λέγοι πιστὸς ἐτοιμότητα δέχεσθαι ζητοῦν, ἀνθρώπος γέρων.

B. Πολλὰ μὲν ἂν ἔχοιμι τῆς τοῦ σώματος ἀρβου-

¹¹ Psal. xlv, 11.

(1) Corrupte. Oecol. legisse videtur ἕδιστά σοι.

A ctus commoverit, et magno cum stridore incuburit, in profundos recessus ad unum omnes gregatim illabuntur, ac velut in silvam quamdam aut locum densis arboribus consitum subeuntes adversus aeris injuriam se tuentur: sed postquam radii solaris fulgor aquis innatarit, ac jam totum mare quodammodo ridere perspexerint, tum receptis animis emergere, et abjecto metu ac torpore in summis fluctibus lascivire.

B. Quam certo tenes, amice, nihil nos ab istis differre!

A. A turbis nimirum et negotiis procul remotus es, et ad focum tibi, ut opinor, quiescit animus.

B. Quid tum inde?

A. Commodi certe plurimum, quodque sanctos deceat. Annon enim boni aliquid quieti tribuimus?

B. Omnino.

A. Quippe Dei carmen Psaltæ lyra decantatum verum id esse prorsus demonstrabit.

B. Quale carmen?

A. « Vacate, et videte, **386** quoniam ego sum Deus ¹¹. » Oculus enim corporeus pulvere ac fumo aliisque rebus vacuus quæ turbidum illum efficere queunt, subtili nec impedita vi res objectas perspicit. Sin autem affectu quodam lædatur, minus quam par est in eas obtutum figet, nec dubium est quin ab ipsa interdum exacta ratione deerret. Atqui mens humana si quieta et tranquilla sit, et vanis atque impiis cogitationibus vitandis assueta, acute et clare cernit, et rerum cognitionem erroris insciam in se capit. Quod si ab aliquo affectu crassior facta fuerit, non jam ipsam divinam pulchritudinem perspiciet, sed quodammodo terrenis rebus incubabit, non secus ac aviculæ madefactæ quominus in altum volent, impediuntur.

B. Recte dicis.

A. Numquid ergo, Hermia, quietus domi cum sis, divinam hanc sententiam in memoriam revocandam existimas? Ac tibi quidem heri et nudius tertius, quod aiunt, in manibus sunt libri sacri: in animo vero singularis quispiam discendi amor inolevit, qui te ceu canem sagacissimum incitet ad ea indaganda quæ te scire conveniat. An forte quod laborem in his detrectes, affectæ jam corporis ætati tribuimus, an quiddam aliud, etiam minus verum nobis afferes? At ego tibi libentissime convicium fecerim, asserens hominem senem esse mendacem, et dictis suis cumprimis fidem haberi velle.

B. Multam quidem corporis infirmitatem accu-

sare possem : ad ipsum enim vitæ occasum devenimus ; sed his prætermisissis, nunc proferam quod ad rem faciat. Bonarum rerum studium mihi semper fuit, nec aliud fore præter hoc unum appetit animus ; sed quemadmodum generosus ac pernicissimus equus, licet pedum velocitatem probare maxime velit, campi scabritiæ vel invitus ostendere cogitur exerendi roboris sibi ademptam esse facultatem : sic meipsum vehementi quodam et incitato studio captum divinas Litteras perscrutandi, ardua loca et inaccessa prohibent, quæ nec plano nec facili aditu constant, **387** ut videtur, et assequi volentibus pervio. Quare mentem interdum locorum difficultas ad ignaviam quodammodo retrudit : præ omnibus autem aliis animus sermonem de fide, tametsi nostræ spei caput est, maxime reformidat.

Ἐσθ' ὅτε τὸν νοῦν, οἰοῦναι πως ἢ δυσχωρία· καταπέφρικα δὲ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅτι μάλιστα γὰρ τὸν περὶ πίστεως λόγον, καίτοι κεφάλαιον ὄντα τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος.

A. Ita prorsus : tibi enim vera dicenti assentiar. At cuius patet supernum aliquod ac cœlestis bonum assequi sine sudore posse neminem. Nam quæ supra naturam longe posita sunt, et summa gloria prædita, non sunt cuius protrita, sed captu quidem difficilia, inaccessa, ardua, et quid non habent in se difficultatis ac laboris ?

B. Quid ergo faciant quibus incessit optimarum harumce rerum ac præstantissimarum cupiditas ac desiderium ? sed eas assequi est difficillimum.

A. Quid aliud, quæso, faciendum existimas, quam sanctorum vocibus obtemperandum esse, a quibus hoc utique proclamatum est : « Si quis vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluentem, et non improperat, et dabitur ei⁸⁷ » Divina quippe luce et intelligibili collustrantur ea quæ lucis indigent, adeoque Sapientia sapientiam indit illis quæ intellectu et sapientia carent. Lux autem et sapientia censetur esse Christus, « qui illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ ejus⁸⁸. » Eripuit enim nos Deus et Pater, ut divinus certe Paulus ait, « de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ⁸⁹. » In lumine. Quin et diei Splendorem sanctus quidam vocavit illum, et Luciferum præterea. Ait enim : « Donec dies illucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris⁹⁰ ; » splendorem diei, opinor, e: luciferum exorientem vocans, illuminationem in Spiritu per Christum.

B. Atqui nemo dubitaverit Christum lucem, nec non diem esse, ac splendorem, et luciferum eorum qui in fidellum numerum semel ascripti sunt. Cæterum, si quæsierimus ut clarissime nobis exponas fidei doctrinam firmam et erroris nesciam, an loqui detrectabis, et mihi familiarem desidiā assumes ? Infinita enim a multis circumferuntur, qui rectum veritatis **388** sermonem blandis interpretationibus in sententiam suam pervertunt, et in-

στίας κατηγορεῖν· ἐπ' αὐτάς γὰρ ἤκομεν τὰς τοῦ βίου δυσμάς· τὸ δ' οὖν ἀναγκαῖον ἔρω, παρὲς τὰ τοιαῦτα νοῦν. Χρηστομαθῆς γὰρ δεῖ πως ὁ νοῦς μὲν ἔμοι, γλίχεται δὲ οὐδενός πως τάχα, πλὴν τοῦδέ τε καὶ μόνου· ἀλλ' ὥσπερ τινὰ πῦλον εὐγενῆ τε καὶ δρομικώτατον, καίτοι ποδῶν ἀρετὴν ἀναφαίνειν ἐθέλοντα, τὰ μὴ σφόδρα τῶν πεδίων ἐπιλωμένα, καὶ οὐχ ἔκοντα παραβιάζεται, διακεκομμένην τῆς ἐνοούσης εὐσθενείας αὐτῷ ποιεῖσθαι τὴν ἐνδειξιν· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτοῦν τρόπον, καὶ αὐτὸν ἐμὲ θερμῆ τινι καὶ ἀσέτῳ προθυμίᾳ κατισχημένον, εἰς τὸ δεῖν ἐλέσθαι πολυπραγμανεῖν τὰ παρὰ τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, δυσέμβρατά τε καὶ ἀσπίθῃ κατάγγει χωρία, οὐχ ἀπλήν, ὡς ἂν τις εἰκάσαι καὶ εὐκατάδραμον ἔχοντα τὴν προσβολήν, οὔτε μὴν τοῖς ἐθέλουσιν ἐκ-

κτειμένην εἶλιν. Ταύτη τοι κατασοβεῖ μὲν εἰς ὅκταν

A. Ναὶ δὴ οὖν, φαίην γὰρ ἀληθῆ λέγοντί σοι. Πλὴν ὅτι τὸ κατακτηθῆσθαι τι τῶν ἀνωθέν τε καὶ θεοσδότην ἀγαθῶν, οὐκ ἂν, οἶμαι, τις ἀνδρωτῆ πορρίσαιτο, παντί που σαφές. Τὰ γὰρ τοι λίαν ὑπερφυῖα, καὶ ἀνοησμένην ἔχοντα τὴν δόξαν, οὐχὶ τοῖς ἐθέλουσιν εὐσπίθῃ, ἀλλ' εἶλιν μὲν οὐ βῆδια, δυσεισποίητα δὲ καὶ ἀνάτη, καὶ τί γὰρ οὐχὶ λαχόντα τῶν εἰς δυσχεραῖάν τε καὶ πόνον;

B. Εἶτα τί δρῶν ἂν οἷς ἐνεσσι μὲν ἐφεσίς τε καὶ προθυμία τῶν ἀρίστων τουτωνῶν καὶ παγκάλων εὐρημάτων, τὸ γὰρ μὴν ἐπιθέσθαι δυσάλωτότατον ;

A. Τί δὲ ἕταρον οἷε χρῆναι δρᾶν αὐτοῦς, ἢ τοῖς τῶν ἁγίων καταπειθεσθαι λόγοις, ἐπικεκραγῶτων εἰς μέλα τὸ, « Εἰ τις ὑμῶν λείπεται σοφίας, αἰτείτω παρὰ τοῦ διδόντος Θεοῦ πᾶσιν ἀπλῶς, καὶ μὴ ἐνειδίξοντος, καὶ δοθήσεται αὐτῷ ; » Φωτὶ γὰρ που πάντως τῷ θεῷ καὶ νοητῷ καταρωτίζεται : τὰ φωτὸς ἐπιβεῖα, καὶ μὴ καὶ σοφία τελεῖται σοφά, τὰ συνέσιώς τε καὶ σοφίας, τηρώμενα. Φῶς δ' ἂν νοοῖτο καὶ σοφία, Χριστὸς, « ὃς ἐλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως αὐτοῦ. » Ἐξέλειτο γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς γοῦν ὁ θεοσπίσιος ἔφη Παῦλος, « ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τῆς ἀγάπης τοῦ Ἰοῦ αὐτοῦ, » ἐν τῷ φωτί. Καὶ μὴν καὶ ἡμέρας διαυγασμὸν ἀπεκάλεσε τίς τῶν ἁγίων αὐτὸν, καὶ Φωσφόρον ἐπὶ τούτῳ. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Ἔως οὐ ἡμέρα διαυγάση, καὶ Φωσφόρος ἀνατείλῃ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν » ἡμέρας, οἶμαι, διαυγασμὸν, καὶ φωσφόρον ἀνίσχοντα, τὸν ἐν Πνεύματι διὰ Χριστοῦ φωτισμὸν ὀνομάζων.

B. Ἄλλ' ὅτι μὲν φῶς ὁ Χριστὸς, καὶ μὴν καὶ ἡμέρα καὶ αὐτὴ, καὶ φωσφόρος τῶν ἀπαξ τελούντων εἰς τοὺς διὰ πίστεως κεκλημένους, οὐκ ἐνδοιάσαι τις ἂν. Εἰ δὲ δὴ που δεηθῆμεν, παραδείξαις ἂν ἡμῖν εὐσύνοπτότατα τὸδ ἀπροσκλητῆ τε καὶ ἀμώμως ἔχοντα τῆς πίστεως λόγον, ἢ καταρνήσῃ τὸ φάναι, καὶ τὸν ἔμοι συνήθη καὶ περιτιμήσεις ὅκνον ; Μυρία γὰρ ὅσα τὰ παρὰ πολλῶν θρυλλούμενα, οἱ τὸν ὄρθον τῆς ἀληθείας ἐκκολακεύοντες, λόγον παρὰ τρέπουσι ποικίλων

⁸⁷ Jac. i, 5. ⁸⁸ II Cor. iv, 6. ⁸⁹ Coloss. i, 15. ⁹⁰ II Petr. i, 19.

ἐπὶ τὸ σφίσι δοκοῦν, καὶ σφηκῶν ἀγρίων διυπτάμενοι δίκην, πόλεις τε ὁμοῦ καὶ χώρας καταθομβοῦσι δεινῶς, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

A. Ὡς δ' αἰμαὶ σε τῆς ἀσυγκρίτου φιλοθείας, ὧ εἶν, καὶ σοὶ δίομαι, μὴ καταλήξαι πώποτε τῆς οὕτως ἐρθῆς καὶ ἀξιεπαινετωτάτης γνώμης. Πλὴν, ὦ ἑταῖρε, πάρα σοὶ μετέχει καὶ λίαν ἀμογητὶ καὶ ἀμφιλαφῶς ὢν ἔρξ, καὶ οὐ τί πού φημι τὸν νοητὸν ἐκθασανίσαι λόγον, ὡς δὴ τι τῶν πρὸ ἡμῶν ἄμεῖνον ἐρεῖν καὶ ἐκθέσσειν ὑπισχυόμενος. Ἄλις γάρ, ἔλις αἱ τῶν ἁγίων Πατέρων εἰς τοῦτο συγγραφαί, αἷς εἴπερ τις ἔλοιτο νουνεχῶς ὀμιλεῖν καὶ ἐρηγορότως προσφέρεσθαι, φωτὸς ἂν τοῦ θεοῦ τὸν οἰκεῖον εὐθύς ἀναμεσιώσεις νοῦν. Ἦσαν γάρ οὐκ αὐτοὶ λαλοῦντες ἐν αὐτοῖς· « Πᾶσα δὲ Γραφή θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος. » Ἡ γάρ;

B. Ναί, καὶ τοῦτο ἀληθές· ἀλλ' εἰ κατοκνήσεις αὐτὸς, καὶ συνεργάση μὲν τὸ παράπαν οὐδὲν, κατ' ἐγκλίσεις δὲ ὡσπερ ὀδόντων εἰσω τὴν γλῶτταν, ἀπρακτεῖν ἀναπέσεις, τὸ διαρκῶς τε καὶ ἀποκρύντως περὶ τῶν τοιούτων ἡμῖν τοὺς Πατέρας εἰπεῖν, ὡς δυσανάτρεπτόν τε καὶ δυσκαταγώνιστον σκῆψιν, τοῖς τῶν τοιούτων φιλακρόμοσιν ἐπιτειχίζειν ἐπιχειρῶν, οὐτ' ἂν ἐκαινέσαιμι τοῦτο δρᾶν ἡρημένον, ἐρομένην τε εἰπεῖν ἐκαίνο ἀξιώ.

A. Τί γάρ ἂν μου διαπύθοιο; Μὴ γάρ δὴ κατάθει τοῦ μετρίου φρονήματος, ὧ γενναῖς.

B. Καταθεῖν μὲν οὐ σκοπὸς ἐμοί, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀποκρίναί δ' οὖν, καὶ μὴ με ποικίλως ἀποκόμζε τῆς θήρας, ὧν ἂν χρῆζομαι σοὺ διαπυθάνεσθαι.

A. Ἄλλ' ἔρου λοιπὸν, εἰ σοὶ δοκεῖ.

B. Ἄρ' εἰ τῶν καθ' ἡμᾶς φέρουσιν ἐδόκει τὰς κατ' ἀγρούς οἷς τυχὸν ἡ αἴγας, οὐκ ἂν ζοῦ δεῖν καλαύροπός τε καὶ σκυλάκων αὐτῶν, ἔν' ἐξαμύνοιτο μὲν αὐτὸς, εἰ δὴπου τι τῶν ἀτιθάσων ἐπιθρώσχοι θηρίων· οἱ δὲ προεκδειματοῦντες ταῖς παρὰ σφῶν ὀλακαῖς, κατακαλύειν μὲν τῆς ἐφόδου τὸ θράσος, ἀλώθητον δὲ τὴν ἀγέλην διετηρήσειαν;

A. Ὅρθῶς ἐφης.

B. Εἰ δὲ δὴ καιροῦ διεπύσαντος ἐκτεθνάαν τινὰς τῶν σκυλάκων συνέβη, εἰθ' ἑτέρους εἰσέφηρσεν ὁ ποιμὴν, ἄρ' εἰκαῖον ἐν τοῖς δευτέροις ἡ ὀλακὴ καὶ ἐγρήγορις, ἐπεὶ τοι τοῖς πρὸ αὐτῶν τὸ εὐδοκίμεῖν ἐν τοῦτοις ἐδόκει;

A. Καὶ πῶς εἰκαῖον τὸ ὠφελοῦν νοοῖτ' ἂν ἡ λέγοιτο;

B. Εἴτα σιωπήσεις ἀνεγκλήτως αὐτὸς, μόνοις ἡμᾶς τοῖς τῶν Πατέρων συγγράμμασιν ἐπιστάς, τὸ γε μὴν ἐν ἰσοῖς ἰέναι θέλειν φιλοθεωτάτοις σπουδάσμασι, χρῆμα περιττὸν εἶναι λέγων, καίτοι τῶν ἀγρίων αἰρετικῶν ἀθυρώτω τε καὶ ἀπυλώτω στόματι τὰς τῶν ἀπλουστέρων δαπανώντων ψυχὰς;

A. Οὐκοῦν, ἐπεὶ με δριμύς εἰσέδου πόθος· παρατέθημαι γάρ οὐ μετρίως, καὶ παρωρμηθῆν ἰκανῶς, εἰς τὸ ἐθελῆσαι πονεῖν, τοῖς σοῖς, ὧ οὗτος, ῥήμασ·

A star vesparum ferocium, regiones et oppida perviolantes, importunis bombis obstrepunt, loquentes quæ de corde suo sunt, non de ore Domini, sicut scriptum est⁹⁹.

A. Ut te admiror, o bone, propter incomparabile illud religionis studium, ac precor te ut nunquam a recta et laudabili sententia desistas. Veruntamen, amice, licet tibi ea quæ cupis valde facile et abunde consequi, non dico spiritalem sensum eruere, quasi melius quidem quam quæ ante nos dicta sunt afferre et explanare promittam. Ad hoc enim sufficiunt sanctorum Patrum lucubrationes, in quibus si quis accurate versari ac iis attendere velit, divina luce illico perfundetur animus. Non enim erant ipsi qui loquebantur in semet ipsis⁹⁹. « Omnis autem Scriptura divinitus inspirata est etiam utilis⁹⁹. » Nonne?

B. Etiam, verum istud quoque. Sed si pigriteris ipse, ac nihil nos prorsus juveris; verum lingua intra dentes quodammodo coercita, nihil agere persuaseris, cessationis causam firmam et inexpugnabilem quodammodo struens earum rerum studiis, quod de iis abunde ac sufficienter Patres nobis locuti sint, neque te factum ob istud laudaverim, et mihi percontanti respondeas velim.

A. Nam quid ex me perconteris? Noli, obsecro, in mediocritatem nostram invehī.

B. Invehī mihi propositum non est; multum abest: responde vero, et ne me vafre ab indagandis iis abducas, quæ ex te sciscitari mihi est animus.

A. Interroga domum, si libet.

B. Si quis nostrum pascere vellet in agris oves aut capras, annon putares ei opus esse pedo et canibus, ut ipse quidem feras immanes, si quæ forte invaderent, repelleret: hi autem suis latratibus incusso metu, invadendi prohiberent audaciam, et illæsum gregem servarent?

A. Recte ais.

B. Si vero post aliquod tempus canes illos mori contigerit, ac alios pastor in eorum locum sufficiat: an supervacaneus erit in secundis latratus, et excubitus, quod priores eo potissimum commendati sunt?

A. Qui supervacaneum **389** censeatur aut dicatur quod est usui?

B. Ergone citra noxam tacebis ipse, qui nos in solis Patrum lucubrationibus hæreere vis, quippe cum scripta sanctissima æquare velle absurdum esse dicas, cum interim feroces hæretici effreni lingua simpliciorum animos invadant?

A. Igitur quando me vehemens desiderium incessit: nec enim mediocriter exstimulatur, et ad laborem capessendum satis suncerque tuis verbis sum

⁹⁹ Jerem. xliii, 16. ⁹⁹ Matth. x, 20. ⁹⁹ II Tim. iii, 16.

ὡπερ καὶ παγκάλῃν ἀληθῶς παρεχόμενους νομῆν, ἀπ' ἀνάθρας σπεύδουσι καὶ τριβόλους, ἀσυνέτων τιῶν ψευδοδιδασκάλων καταφερβόμενοι λόγους, οἷς τάχα πῶς καὶ ὁ τῆς σοφίας αὐτῆς ἐπαδάκρυσεν λόγος. Ἐφ' ἣν γάρ· «Ὡ οἱ ἐγκαταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορεύεσθαι ἐν ὁδοῖς σκοτούς, οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ, ὧν αἱ τρίβοι σκολιαὶ, καὶ καμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν.»

A. Εὖ λέγεις. Πρέποι δ' ἂν καὶ μάλα κατοιμῶζειν αὐτοὺς ὁμοῦ τῷ προφήτῃ λέγοντας Ἱερεμίᾳ· «Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν θαυράτων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός; Ὁ γὰρ, παρὸν ἐλθεῖν τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν, ἀσυνέτως ἐκνευκῶς εἰς ἀπάτην καὶ παραφθοράν, καὶ εἰς βεβήλους ψευδοδοξίας, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν καταθρηνηθῆσαι πρέπων; «Καὶ ἐξ ἡμῶν μὲν ἐξῆλθον, ὡς γέ τις τῶν ἁγίων τοῦ Σωτῆρος ἐπέστελε μαθητῶν, πλὴν οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενῆκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν.» Κατὰ τί δὲ ἄρα καὶ ἐπιτιμῆν ἐγνώκασιν τῇ οὕτως ὀρθῇ καὶ ἀκριβεστάτῃ καὶ οὐδαμῶδες ἐχούσῃ τὸ εὐθύνεσθαι πίστει, ἦγουν τῇ τῆς πίστεως ὁμολογίᾳ;

B. Ναί, φασίν. Ἐπιτιμῶμεν γὰρ εἰκότως τῇ τοῦ ὁμοουσίου λέξει, καινοφανομένην τε καὶ ἀγραφον εἶναι διαβεβαιούμενοι, τουτέστι, ταῖς θεοπνεύστοις οὐκ ἐγκειμένην Γραφαῖς.

A. Ἀνοητότατά γε ταυτὶ φαῖεν ἂν, ὃ ἐταῖρε. Αὐταῖ γὰρ ἡ λέξις τὸ σύμπαν οὐδὲν, ἔνθαπερ ἂν ἔλως ἀληθὲς ὑπάρχη τὸ ἐξ αὐτῆς δηλούμενον. Ἡ γὰρ οὐχὶ δόλις ἂν εἶναι καὶ αὐτὸς ἀληθὲς ὁ φημι;

B. Καὶ μάλα.

A. Σχόποι δὲ οὖν, εἰ μὴ καὶ ἐτέρας τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει τοιαυτῶς πῶς φωνὰς ἐφαρμόττειν ἔσθ' ὅτε κατεῖθισμεθα, καίτοι τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις οὐκ ἐγνωσμένας Γράμμασι.

B. Τὰς ποίας δὲ φῆς;

A. Ἄρα γὰρ, εἰ τις ἀσώματόν τε καὶ ἀσχημάτιστον, ἀποσόν τε καὶ ἀμέγεθες ὀνομάσαι τὸ θεῖον, ἐξοῤοιτο ἂν τοῦ πρέποντος ὁ λόγος αὐτῷ; Εἰ δὲ δὴ καὶ ἀπεριόριστον, καὶ ἀβασίλευτον λέγοι, οἴηθείη τις ἂν εἰπεῖν τῶν ἀναγκαίων οὐδὲν, καίτοι δοξάζοντα τελέθῃ;

B. Καὶ μὴν λῆρος ἂν εἴη τοῦτό γε.

A. Τί οὖν ἴδει μάλλον αὐτοὺς προχειρότατα κινδυνεύοντας μεираκιωδῶς ἐπιτιμῆν τῷ ὁμοουσίῳ τὸ ξέρον καὶ ἀηθες τῆς οὕτως εὐσημοτάτης καὶ ἐμφιλοσόφου λέξεως καταγράφοντας, καίτοι πράγματος ἀληθοῦς ἔντος τε καὶ ὁμολογουμένου, παρά γε τοῖς τὰ θεῖα σοφῶς ἐξηκριθῶκοσι καὶ πεπαιδευμένοις μυστήρια, ὡς ἐξ αὐτῆς ἀναφῶς τῆς οὐσίας ἡμῖν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός, οὐκ ἔκφυλος ἔσται κατὰ τὸ αὐτοῖς εὖ ἔχειν δοκοῦν, οὔτε μὴν ὀβελῶς τοῦ γεγεννηκότος, ἀλλ' ὁμοουσίος τε αὐτῷ, σύμμορφός τε καὶ ὁμοφύης; Ἀπερυθρίσω γὰρ οὐδαμῶς τὸ ἀπάση καυχῆσθαι λέξει πρὸς τὴν τοῦ καλῶς τε καὶ ἀληθῶς ἔχοντος· τελοῦση δὴλωσιν. Γένους μὲν γὰρ καὶ διαφορᾶς εἰδοποιεῖ παντελῶς τὸ θεῖον ἀνῳκίσται· ἀλλ'

bulos ruunt, falsorum quorundam et inaniam doctorum scripta depascentes; quorum vicem dolere videtur Sapientia Ipsa his verbis: «O vos, inquit, qui dereliquistis vias rectas, abeundo in vias tenebrarum, qui lætamini in malis, et gaudetis in eversione mala, quorum semitæ pravæ, et flexuosæ viæ eorum»²².

A. Præclare. Illos quippe lugero una cum Jeremia propheta maxime decuerit, his verbis: «Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo populum istum die ac nocte»²³. Qui enim in fraudem et corruptelam, et profana mendacia, cum veritatis cognitione frui liceret, stulte incubuit, annon demum luctu dignus est? «Et ex nobis quidem prodierunt, ut scripsit sanctus quidam Salvatoris discipulus; sed non erant ex nobis: si enim fuissent ex nobis, nobiscum utique mansissent»²⁴. Quid est autem in quo carpere solent tam rectam et accuratam, et inculpata[m] prorsus fidem, seu fidei confessionem?

B. Est prorsus, inquit. Jure enim reprehendemus ὁμοουσίου vocabulum, asserendo recens exco-gitatum esse, et non scriptum, hoc est, in Scripturis divinis nequaquam reperiri.

A. Stultissime hæc dixerint, amice. Nihil enim officit vocabulum, ubi verum plane est id quod illo significatur. Annon id verum esse ipse quoque fateberis?

B. Maxime.

A. Vide ergo num alias quoque ejusmodi voces Dei naturæ accommodare quandoque soleamus, quamvis sacræ ac divinis Litteris incognitas.

B. Quasnam?

A. An enim si quis incorporeum, et figuræ, quantitatis et magnitudinis expertem, Deum nominet, absurde locuturus est? Quod si præterea loco minime circumscribi, et nullius imperio subditum esse dicat, num existimabis nihil eum ad rem loqui, licet vera sentiat?

B. Certe quidem nugari hoc esset.

A. Cur igitur illi potius præcipiti quadam audacia consubstantialis vocabulum pueriliter reprehendunt, vocem significantissimam, et cumprimis philosophicam, tanquam peregrinam et insolitam continuo proscribentes, quamvis res vera ac manifesta sit apud eos qui divina sapienter expenderunt didiceruntque mysteria, quod Filius ex ipsa Dei et Patris substantia nobis genitus, non diversi generis sit, ut ipsi putant, neque alienus a Genitore, sed ipsi consubstantialis, et conformis, ejusdemque naturæ? Nequaquam enim me pudebit quocumque vocabulo uti quod ad verum rectumque significandum conducatur. Deus siquidem supra genus ac differentiam specificam omnino constitutus est; sed si rejicere

²² Prov. II, 13-15. ²³ Jerem. IX, 1. ²⁴ I Joan. II, 19.

velimus ea per quæ vel ad exiguam cognitionem supremæ substantiæ vocetur aliquis, ex eo increduli et imperiti erimus, et quis naturalis ac verus Deus sit prorsus ignari, « sed quodammodo fluctuantes, atque omni vento huc et illuc agitati, » sicut scriptum est ⁹⁶. Si vero ex parte cognoscere et videre saltem in speculo et ænigmate ⁹⁷ prorsus contemnamus ac rejiciamus, surdis utique et sensu destitutis lapidibus omnino similes erimus.

. telluris inutile pondus,

392 ut e Græcis poeta quidam cecinit.

B. Atenim, inquit, ubinam Scriptura consubstantialis voce utitur?

A. Eodem revolvi orationem nostram cogis, amice. Ubi enim nuncupavit illum universi Deum, Incorporeum, figuræ expertem, incircumscriptionem, et nullius imperio subditum? At is natura hæc est, velint nolint ipsi. Si ergo recte sentimus, non excludenda sunt ea vocabula quæ ad veritatis cognitionem attingunt. Numquid enim mentitum Deum putaverit, in eo quod Mosi ait : « Ego sum qui sum ⁹⁸? » Hoc enim est meum nomen, inquit, et memoriale æterni in generationes generationum. Sed non arbitrator illos eo vecordix prolapsos, ut in animum inducere audeant Deum non esse qui est. Est enim revera ὢν : illudque nomen ei soli proprie ac peculiariter convenit, licet ad alia forsitan abusive traducatur. Ex hoc vero, οὐσίας quoque vocem formasse veteres dicimus, idque jure optimo, ita ut licet aliquis ὁμοφυᾶ et ὁμοούσιον Patri Filium esse dicat, nequaquam illum insolens vocabulum conflixisse censeamus, sed ejusmodi dictione uti, qui primam sedem, ut ita loquar, obtinet in sacra Scriptura. Nomina enim derivativa in semetipsis utique non hærent ut in loco proprio, sed e prima veluti radice et primitivo nata sunt. Quamobrem si vocabulum illud ὁμοούσιον, a sacra consuetudine et usu alienum esse contenderint, in verum ac legitimum derivandarum dictionum modum utique peccant. Ex ὄντος enim fit οὐσία, et ὁμοούσιον. Tanta autem imperitia cum laborent, una cum hac voce tollunt quoque cæteras per quas nobis liceat per speculum certe et ænigma contemplari, et subtiles divinitatis imagines animo concipere.

καὶ τὰς ἐτέρας φωνάς, δι' ὧν περ ἂν ἡμῖν ὑπάρξαι τὸ, κἂν γοῦν δι' ἐσπέριου καὶ αἰνίγματος καθορᾶν, καὶ ἰσχνάς τῆς θεότητος φαντασίας εἰσδέχεσθαι τὸν νοῦν.

B. Quid vero, si non ὁμοούσιον quidem Patri Filium, sed potius ὁμοούσιον esse dicant?

A. Non recte dicent, o bone, sed ipsi primum secum dissentire reprehendentur, rejecto malitiose hoc vocabulo, quasi minus existet in Scripturis. Etsi enim ὁμοούσιον Filium, aut si non hoc quidem, sed ὁμοούσιον ex eorum mente dicendum esse quispiam

A εἰ παραιτεσθαι μέλλοιμεν τὰ δι' ὧν περ ἂν τις κἂν γοῦν εἰς βραχείαν καλοῖτο γνώσιν τῆς τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, ἀπιστοί τε καὶ ἀμαθεῖς τοῦ τεύθεν ἐσόμεθα, τὶς μὲν ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ὑπάρχει Θεὸς οὐδαμῶθεν ἐκπαιδευόμενοι, « κλυδωνιζόμενοι δὲ ὡς περ καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καταδείσαντες δὲ, καὶ διωσάμενοι, καὶ τοῦτο εἰσάπαν, τὸ κἂν γοῦν ἐν ἐσπέριῳ καὶ αἰνίγματι βλέπειν, καὶ γινώσκειν ἐκ μέρους, κωφοί τε καὶ ἀναίσθητοις ἐν ἴσῳ που πάντες ἐσόμεθα λίθοις,

. ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης,

καθάπερ τις ἔφη τῶν παρ' Ἑλλήσι ποιητῶν.

B. Ἀλλὰ γὰρ, παῦ, φασίν, ἡ Γραφή τὸ ὁμοούσιον λέγει;

A. Ἐπὶ τὸν αὐτὸν ἡμᾶς ὑπονοστῆσαι λόγον ἀπαίθεις, ὦ τᾶν. Ποῦ γὰρ ὠνόμασε τῶν ὄλων Θεὸν, ἀσώματόν τε καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἀπεριόριστον καὶ ἀθασίλευτον; Ἀλλ' ἐστὶ ταῦτα τῇ φύσει, καὶ οὐκ ἐκόντων ἐκείνων. Ἐπερ οὖν ἐλοίμεθα φρονεῖν ὀρθῶς, παραιτητέον οὐτε πρὸς τὰ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας τελούντα τῶν ὀνομάτων. Ἄρα γὰρ οὐκ αἰθετεῖν ἂν οὐ ψευδοεπῆσαι τὸν Θεὸν, τὸ, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν, » πρὸς τὸν ἱερὸν εἰ λέγοι Μωσῆα; Τοῦτο γὰρ μοῦ ἐστὶ τὸ ὄνομα, φησί, καὶ μνημόσυνον αἰώνιον γενεῶν γενεαῖς. Ἀλλ' οἶμαι γε δεῖν, μὴ ἂν εἰς τοῦτο κατολισθεῖν ἀποπληξίας αὐτοῦς, ὡς μηδὲ ὅτι ὡς ἐστὶν ὁ Θεός, κατατολμησάτω φρονεῖν. Ὡς γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς, ὧδέ τε καλεῖσθαι πρέπει ἂν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ κυρίως τε καὶ ἰδικῶς, εἰ καὶ καθ' ἐτέρων διήττοι τυχόν ὡς ἐν καταχρήσει τοῦνομα. Ἐκ δὲ τουτοῦ, καὶ τὸ τῆς οὐσίας ὄνομα τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐκπεποιθῆσθαι φαμεν, καὶ μάλιστα εἰκότως, ὥστε εἰ καὶ τις ὁμοφυᾶ τε καὶ ὁμοούσιον εἶναι λέγοι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, οὐκ ἀσύνηθές τι κεκαίνουργηκώς ὡς ἐν ὀνομάτων θέσει νοστ' ἂν ἡμῖν, ἀλλ' ἴν' οὕτως εἰπωμεν, τὰς πρώτας ἔδρας ἐχούση παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τῇ τοιαύτῃ λέξει χρῆσεται. Τὰ γὰρ τοῦ τῶν ὀνομάτων εἰς παραγωγὴν ἡγμένα, οὐκ αὐτὰ που πάντως ἐφ' ἑαυτοῖς διερῆρεται κατὰ θέσιν ἰδίαν, ῥίζης δὲ ὡς περ ἐξέφυ τῆς πρώτης καὶ ἐν ἀρχαῖς. Εἰ τοίνυν ἔξω τριῶν τε καὶ συνθεῖας τῆς ἱερᾶς, τὸ ὁμοούσιον εἶναι δισχυρίζονται, μάλιστα μὲν ἀδικοῦσι τῆς τῶν ὀνομάτων παραγωγῆς τὸν εὐφυᾶ τρόπον. Ἐκ γὰρ τοῦ ὄντος, οὐσία καὶ ὁμοούσιον.

Ἀμαθαίνοντες δὲ οὕτω λίαν, συναναίρουσιν αὐτῷ B. Τί γὰρ εἰ μὴ ὁμοούσιον μὲν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, λέγοιεν δὲ ἄλλον, ὡς ἐστὶν ὁμοούσιος;

A. Οὐκ ὀρθῶς ἐροῦσιν, ὦ τᾶν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν αὐτοὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐτερογνωμονοῦντες ἐλώσονται, κακουργότατα παραιτούμενοι τὴν λέξιν ὡς ἀγραφον. Ἐπερ γὰρ ὁμοούσιον τὸν Υἱόν, κἂν εἰ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, ὁμοούσιον δὲ χρῆναι λέγειν, κατὰ τὸ ἐκείνοις

⁹⁶ Ephes. iv, 14. ⁹⁷ I Cor. xiii, 12. ⁹⁸ Exod. iii, 14.

δοκοῦν, οἷοτό τις, οὐδὲν ἤττον ἡμῖν ἢ ἀμφοῖν τὸ τῆς οὐσίας ὄνομα παρειστρέχει. Κατακιβδηλεύοντες δὲ τὴν φωνήν, φησὶ δὴ τὸ ὁμοούσιον, νόθην, καὶ ἡμαρτημένην, καὶ τοῖς θείοις Γράμμασιν ἀπυθδν, καὶ εἰ γὰρ οὐχὶ τῶν τοιῶνδε κατακεκραγότες προσ-
 λένται πάλιν αὐτὴν, καὶ ταῖς ὅτι μάλιστα δοκιμωτά-
 ταις ἐγγράφουσιν. Ἦν ἄρα τις ἐφίη λέγειν αὐτοῖς ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, εἶτα εἰ σοὶ δρᾶν οἱ τοιοῦτοι δοκοῦσιν ἄν;

B. Οὐ μετρίως ἀδικεῖν, καὶ τὴν ἐκ τῆς λέξεως καταπεφορικῆναι δύναιμι, ἅτε δὴ γεννικῶς τε καὶ μάλα σαφῶς ὑποφαινούσης τὸ ἀληθές.

A. Μὴ ἐτέρως ἔχειν ὑπολάβῃς ἢ οὕτως, ὡ τῶν νεανειούμενοι δὲ ὡσπερ ἐπὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀθυροστομαίαις, καὶ τοῖς τῶν ἰδίων καθηγητῶν ἀνσιωτάτοις δόγμασι, τῆς μὲν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα
 B σχετικῶς τε καὶ οικειότητος φυσικῆς ἐκκόπτουσι τὸν Υἱὸν, ἐξεικονισμὸν δὲ μόλις καὶ ὁμοίωσιν αὐτῷ τάχα που καὶ ἐποικτείροντες, ἐφιστῶν ἔχειν, ἴν' ὄρῳτο λοιπὸν, τῶν κατ' εἰκόνα διακτισμένων, ἢ γὰρ κατὰ τρόπον ποιότητα διαπεπλασμένων, ὡς πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον κάλλος, ὀλίγα διενεγκῶν.

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐ γὰρ ἔπαυεις, ὡ τῶν, διακελευομένου τε καὶ μάλα ἐναργῶς φάσκοντος τοῦ Χριστοῦ· «Γίνεσθε οἰκτείροντες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἐστὶ;»

B. Ναί.

A. Ἄρ' οὖν οὐ συνίης, ὅτι καὶ τρόπον ἡμᾶς ποιότητος διαμορφῶι, καὶ οἶονεὶ πως ὁ θεὸς ἡμῖν ἐν-
 C θλίβεται χαρακτήρ, διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀρετῆς; Χρῆμα γὰρ ἀγαθὸν ἀπαραιοήτως τε καὶ οὐσωδῶς τὸ θεῖον· τοῦτο δὲ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς κατὰ μέμῃσιν εἴη ἄν τῶν ἐνδοχομένων, ἐξ ἑθῶν θεασθαι καὶ τρόπον, πραιρετικὴν εἰ ποιοίμεθα τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς τελευματμένους ἑφασίν τε καὶ προθυμίαν. Οὐ γὰρ δὴ που νομοιοῦμεν, εἰ νοῦ καὶ φρενῶν ἐσμεν ἐν καλῷ, τοὺς τὸν θεῖον ἔχοντας ἐξεικονισμὸν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς, τῇ τῶν ἡθῶν ποιότητι διαστλιβοντα, τὴν πρὸς αὐτὸν ἐμφέρειαν ἔχειν οὐσωδῆ τε καὶ ἀμετάστατον, καὶ εἰς πᾶν ὀτιοῦν ἰσομέτρως τῶν ἐκείνῳ προσόντων, προήκουσάν τε καὶ ἐκτεινομένην· ἐπεὶ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς τὸ θεῖον εἶναι δώσομεν, οὐδεὶς τὸ παράπαν διατεχνίζοντος εἰς διαφορᾶν. Ἐκτίσμεθα γὰρ κατ'
 D εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Ἄλλ' οὐκ ἄν ὡς ἔχοι ταῦτα, κολλοῦ γε καὶ δεῖ· μυρία γὰρ ὅσα τὰ μεταξύ. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, οὐχ ἄπλοὶ τὴν φύσιν, τὸ δὲ γε θεῖον, ἀπλοῦν καὶ ἀσύνητον κομιδῆ, πλουτεῖ δὲ αὐτὸ τὸ παντέλειον ἐφ' ἑαυτῷ, δεσθὲν οὐδεός. Σωματικὴ δὲ πᾶσα σύγκειται φύσις ἐκ μορίων τινῶν, εἰς ἑνός τινος τοῦ τελείως ἔχοντος συνθεόντων πλήρωσιν. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἐκ γῆς, κατὰ γε τὴν σάρκα, φθαρτοὶ καὶ εὐμάραντοί, γλόιοι ἐν ἰσῳ, καὶ κρῖνοις ἐξεικασμένοι τοῖς ἐν ἀγγρῷ. Θεὸς δὲ τούτων ἀνψίκοιται. Καὶ εὐ-
 παραφόρος μετ' ἡ ἀνθρώπων ψυχῇ, καὶ ποικίλας ἔχουσα τὰς μεταβολὰς, Ἐκ τε τῶν ἀρίστων ἐπὶ τὸ φῶλον, καὶ ἐκ φαυλότῃτος αὐ πρὸς τὸ ἀγαθόν. Πέ-

A existimet, nihilominus tamen nobis per utrumque tendit vox οὐσίας. Illi autem adulterantes vocem, nimirum ὁμοούσιον, postquam eam spuriam **393** et depravatam, ac divinis Litteris absanam esse, nihilque non ejusmodi vociferati sunt, rursus eam admittunt, et inter probatissimas ascribunt. Si quis ergo permittat ipsis dicere Filium esse Patri ὁμοούσιον, quid hi tibi demum facere videntur?

B. Non mediocriter peccare, et vim istius vocis pertimescere, quippe quæ egregie et clare admodum veritatem demonstret.

A. Ne aliter rem esse putes, o bone: quin effreni sua lingua, et suorum doctorum impiis dogmatis juvenilliter elati, relationem et habitudinem naturalem erga Patrem Filio adimunt, et vix similitudinem ac figuram, si Deo placet, idque miseratione quadam habere sinunt, ut demum videatur parum ab iis differre quæ ad imaginem creata, aut sane pro qualitate morum ad divinam et incorruptam pulchritudinem quodammodo sunt efformata.

B. Qui tu istud ais?

A. Nonne audis, amice, Christum jubentem, et clare dicentem: «Estote misericordes, sicut et Pater vester qui in cælis est?»

B. Audio.

A. Numquid ergo intelligis morum qualitate nos Deo conformari, ac divinum veluti characterem exercitatione virtutis in nobis exprimi? Deus enim res vere bona est ac substantialiter: tales autem per imitationem ex virtute ac moribus etiam nos videri poterimus, si sponte et alacri animo in præclara quæque feramur. Non enim certe putabimus, si recta mens nobis est, eos qui Dei effigiem in animis suis habent morum qualitate relucens, similitudinem habere cum ipso substantialem, et immutabilem, et ad omnes ejus naturales proprietates æqualiter accedentem, siquidem Deum similem nobis esse admitteremus, nullo intercedente discrimine. Conditum enim sumus ad imaginem et similitudinem ipsius **394**. Sed non ita res est: multum abest: infinito quippe intervallo distamus. Nos enim simplices natura haud sumus: Deus autem simplex est, et in quem compositio non cedit, sed omnimodam in se perfectionem habet, nullius egens. Corporea autem omnis natura ex partibus quibusdam componitur, quæ ad unum aliquod integrum complendum concurrunt. **394** Et nos quidem e terra sumus, quod ad carnem spectat, corruptibiles, et marcescibiles, herbis ac liliis agratibus similes. Deus autem supra hæc positus. Adde quod animus hominis pro sua levitate varias mutationes capit a virtute ad vitium, et rursus a vitio ad virtutem. Deus autem veluti fixus in suis bonis ac stabilitus, ab uno in aliud migrationem non patitur: estque

⁹⁷ Luc. vi, 36. ⁹⁸ Gen. i, 26.

substantialis illa stabilitas, non voluntatis et rationis. Liquet ergo in rebus creatis non esse naturalem cum Deo similitudinem, sed eam in actione quodammodo et morum qualitate cerni.

τὸ εἶναι παρανηνεγμένοις οὐ φυσικὴ τίς ἐστὶν ἡ πρὸς Θεὸν ἐμφέρεια, ἀλλ' οἰοῦναι πως ἐν τῷ πράγματι, καὶ ἐν τῇ τῶν τρόπων ποιότητι διαφαίνεται.

B. Non abs re illud dicitur, siquidem angeli, qui principatum suum non servavere, Del consortio exciderunt, et nos itidem ipsi, sed in natura nihil damni cepimus. Neque enim e rerum natura plane deleti sumus, sed existimus porro etiam virtute destituti. Sed scientiæ veluti cuiusdam aut artis notitia præ nimia nostra facilitate et proclivitate in vitium, privati, in pristinum statum denuo revocati sumus per Christum, a quo nos ad illam pulchritudinem primam et exemplarem reformamur. Neque vero dicimus nos ejus ope istiusmodi gloriam assequi, quasi ex humana in aliam naturam transeamus, sed quod ex malis moribus ad meliorem frugem ac iuventem transferamur.

A. Igitur obscurum non est, Hernia, quod tametsi divinæ imaginis characteres in nobis elucent alacri mente ad bene agendum contendentibus, sicut ipse modo quoque confessus es, non tamen iidem per omnia cum Deo sumus, ob similitudinem cum ipso. Nihil enim prohiberet, si res ita esset, quominus ejusdem essentis naturæ cum Opifice. Quæ enim ad invicem referuntur, et omnimodam similitudinem inter se habent naturalem, nulla, opinor, ratio a naturali inter se communiione sejunget. Annon enim similis est secundum naturam angelus angelo, et homo alteri homini?

B. Ita plane.

A. Itaque vox hæc ὁμοούσιον, quamvis identitatem naturalem imprimis significet, ceu futili prætermissa, homines perversæ mentis admittunt quidem libentissime eam quam excogitarunt, **395** nimirum ὁμοούσιον, externam similitudinem Verbo alligentes, et per summam vafritiem occultantes blasphemiam, et Deum, et Filium nominant, necnon Servatorem et Redemptorem, neque secundum naturam Filium, neque secundum veritatem Deum esse ipsum, miseris nescio quibus ratiunculis persuasi, quas ex sæculari sapientia colligunt, eum demum quantum in se est inter homines propositi ac voluntatis similitudine ad Del imaginem formatos, et inter creaturas miseri conscribunt, nihil veriti universitatis Opificem, ὁμοούσιον quidem eum non esse dicentes, sed ὁμοούσιον. At cur demum, quæret aliquis, rejecto ὁμοουσίου vocabulo, et tanquam peregrino et insolenti repudiato, non illaudatum dimittitis eum qui ὁμοούσιον vobiscum dixerit? Opinor ad hoc ipsos hæsuros. Quippe difficile non erit intelligere vel si taceant, ὁμοουσίου significationem ipsos reformidare et adulterare, non quod a nobis, ut arbitrantur ac dicunt, ex di-

πηγε δε ὡσπερ καὶ ἐρρήγεται· Θεός, ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς, τὴν ἐφ' ἑτέρα μεταχωρησιν ὑπομένειν οὐκ ἀνεχόμενος· καὶ οὐσιώδης ἡ ἐδραϊότης, οὐ προαιρετικῆς ἀσφαλείας εὐρημα. Πρὸδῆλον οὖν, ὅτι τοῖς εἰς Θεὸν ἐμφέρεια, ἀλλ' οἰοῦναι πως ἐν τῷ πράγματι, καὶ

B. Οὐκ ἂν ὁ λόγος ἡμῖν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος, ἐπεὶ τοι διώλισθον μὲν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος. ἀγγέλων τε οἱ μὴ τρησάντες τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, καὶ μὴν καὶ ἡμεῖς αὐτοί, ἡδικοῦμεθα δὲ εἰς τὴν φύσιν οὐδέν. Ὁμήμεθα γὰρ οὐδαμῶς εἰς τὸ μὴ ὑπάρχειν ὄλως, ἀλλ' ἐσμὲν καὶ δίχα τοῦ κεκτῆσθαι τὴν ἀρετὴν. Ἐπιστήμης δὲ οἰοεὶ πως τινος καὶ τέχνης ἐδῆσιν, ἐκ τῆς ἀγαν βρωστῆνης καὶ τῆς εἰς φαυλότητα βρωπῆς, ἀπημποληκότες, κεκλήμεθα κάλιν εἰς ἀνάληψιν τῶν πάλα διὰ Χριστοῦ πρὸς ἐκεῖνο μεταπαυδεύοντος ἀναμορφοῦσθαι τὸ κάλλος, τὸ πρῶτων τε καὶ ἀρχέτυπον. Καὶ οὐ τί πού φαμεν, ὡς εἰς ἑτέραν τινὰ φύσιν ἐξ ἀνθρωπότητος μεταθρώσκοντας, ἐφικέσθαι τῆς τοιαύτης διδωσιν εὐκλείας, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως μοχθηρᾶς ἐπὶ τὸ ἐλέσθαι δρᾶν καὶ φρονεῖν τὰ ἀμείνω μεθοριζομένους.

A. Οὐκ οὖν, οὐκ ἀσυμφανές, ὧ Ἑρμεία, ἐπὶ [ἡρ. ἐπὶ] τῆς θείας ἡμῖν εἰκόνας οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμψουσι, νενευκοῖσι προθύμως ἐπὶ τὸ δρᾶν ἐλέσθαι τὸ ἀγαθόν, καθὰ καὶ αὐτὸς διωμολόγησας ἀρτίως, οὐκ ἀπαλλάκτο πρὸς Θεὸν ἡμεῖς διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσιν. Ἀπαίρεξ γὰρ ἂν οὐδέν, εἴπερ γε ἔχει κατὰ τὸ ἀληθές, τῆς αὐτῆς ἡμᾶς εἶναι φύσεως τῷ Δημιουργῷ. Τὰ γάρτοι πρὸς ἀλλήλα τὴν εἰς πᾶν ὄτιον ὁμοίωσιν ἔχοντα φυσικὴν, οὐδεὶς ἂν, οἶμαι πού, τῆς πρὸς ἀλλήλα φυσικῆς οἰκειότητος ἀποτεμεῖ λόγος. Ἡ γὰρ οὐχ ὁμοῖος κατὰ φύσιν, ἀγγελος μὲν ἀγγέλω τυχόν, ἀνθρωπος δὲ ἐτέρῳ τῶν καθ' ἑαυτὸν;

B. Ὡδε ἔχει.

A. Ταύτη τοι τὸ ὁμοούσιον, καίτοι ταυτότητα φυσικὴν εὐ μάλα καταδηλοῦν, παρέντες ὡς ἔωλον, οἱ μόνον φρονούντες τὰ διεστραμμένα, προσέονται μὲν ἡδιστα τὸ σφῖσιν ἐξευρημένον, φημί δὲ τὸ ὁμοούσιον, τὸν θύραθεν ἐξεικονισμόν ἐπιβρίπτουντες τῷ Λόγῳ, κατασκαίζοντες δὲ πανούργως τὴν κατὰ βρῆσιν, καὶ Θεὸν καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι, καὶ μὴν καὶ Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, μήτε κατὰ τὴν φύσιν Υἱὸν, μήτε κατὰ τὴν ἀλήθειαν Θεὸν ὑπάρχειν αὐτὸν ἐξ ἀθλίων τινῶν ἀνατεπεισμένοι σκευμάτων ἀ παρὰ τῆς ἐν κόσμῳ σοφίας συλλέγουσι, συντάττουσι δὲ τό γε ἔχον εἰς αὐτοὺς οἱ δειλαῖοι τοῖς ἐξ ὁμοιότητος προαιρετικῆς μεμορφωμένοις πρὸς Θεὸν, καὶ τῇ κτίσει συγκαταγράφουσι, καταπεφρικότες οὐδὲν τὸν τῶν ὄλων Δημιουργόν, ὁμοούσιον μὲν οὐκ εἶναι λέγοντες, ὁμοούσιον δὲ. Καίτοι τί δήποτε, καὶ μάλα εἰκότως, ἔροιτ' ἂν τις αὐτοὺς, διωθόμενοι τὴν λέξιν, κἂν τὸ ἀηθές τε καὶ ξένον κατηγοροῦντες αὐτῆς, οὐκ ἀθαύμαστον ἔατε τὸν, εἴπερ τις ἔλοιτο καθ' ὑμᾶς ὁμοούσιον λέγειν; Ἄλλ' οἶμαι πρὸς τοῦτο διαπορησῆσιν αὐτοὺς. Συνεῖναι γε μὴν χυλεπὸν οὐδέν, καὶ [ἴσ. καὶ εἰ] αὐτοὶ μὴ λέγοιεν, ἔτι τοῦ ὁμοουσίου τὴν ἐφύσιν ἐκδεδίαστέ τε καὶ κινδύλευσιν, οὐκ ἐπι-

πεσον ἡμᾶς (1), καθάπερ οἶονται καὶ φασιν, ἐξ ἀγράφου πεποιήται λέξεως, ἀλλ' ὅτι τῆς ἀληθείας ἐστὶ παραστατική, οὐχ ἑτέρα; εἶναι φύσεως τὸν Υἱὸν ἀποφαίνουσα, πλὴν ἐξ αὐτῆς ἀληθῶς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

B. Ἄριστα ἐφης.

A. Ἐπιλελῆσθαι γὰρ οἶμαι, κατὰ γε τὸ εἶδος, τοὺς θεομαχεῖν ἠρημένους τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς, διαβρήδην ἀνακεκραγότες, ὡς τῆς ἀβρήτου φύσεως εἴη καρπός, καὶ οὐχὶ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένης, καὶ τὴν ἐν χρόνῳ λαγούσης ὑπαρξίν. « Ἐγὼ γὰρ, ἔφασκεν, οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου· ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ. » Καὶ αὖ· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Καὶ μὴν καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης γράφει περὶ αὐτοῦ· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστὶ. » Τί γὰρ ἂν εἴη τὸ ἄνωθεν, ἢ ὅτι πᾶν πάντως ἐκ τῆς ἀνωτάτου καὶ ὑπερανισχύουσης τὰ πάντα φύσεως; Τί δὲ τὸ « μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου, » ἢ ὅτι τῆς πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν γεννητῶν ὁμοφυίας ἀπήλλακται, πηγὴν ἔχων μόνος τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν;

B. Εἰ δὲ δὴ βούλοιντο τὸ ἄνωθεν, οὐχ οὕτω νοεῖσθαι δεῖν, καθὰ νῦν ἐφης αὐτός, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐκ τῆς κάτω καὶ περὶ τὴν γῆν ἀνθρωπότητος, ἀλλ' ἢ ἐξ οὐρανοῦ τυχόν, ἢ ἐκ φύσεως ἑτέρας, πολὺ τὸ μείζον, ἢ καθ' ἡμᾶς ἐχούσης, τί φαίμεν ἂν καὶ πρὸς τοῦτο αὐτοῖς;

A. Τί δὲ ἕτερον ἢ τοῦτο; Καὶ τί τὸ ἐξαιρετὸν ἐν τῇ τοῦ Υἱοῦ καταβρῆσαι τις ἂν φύσει τε καὶ δόξῃ, εἰ τῆδε ἔχειν ἱεροῦσι, καθὰ καὶ νοεῖν ἐγνώκασιν; Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἕκαστος τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἄνωθεν τὲ ἐστὶ, καὶ ὡς ἡμᾶς ἐρχεται, τουτέστιν ἐξ οὐρανοῦ; Ἐν ἀμείνοσι δὲ πολὺ λίαν ἢ καθ' ἡμᾶς, κατὰ γε τοὺς ἐνότας τῇ φύσει λόγους, Θρόνος τε καὶ Ἐξουσία, καὶ Κυριότης, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ; Εἰ μὴδὲν οὖν ἄρα τὸ ὑπερκαίμενον ἐν Υἱῷ, ἀλλ' ἐν τουτοῖσι καὶ αὐτός τοῖς φυσικοῖς ὀφῆτο μέτροις, διοίσει μὲν δὴ, καθάπερ ἐγώφμαι, κατ' οὐδὲν ἐτι τῶν λογικῶν κτισμάτων, ἄπερ ἄνωθεν ὡς ἡμᾶς ἔκει κατὰ καιροῦς, « Εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα πνεύματα λειτουργικὰ, διὰ τοὺς μέλλοντας ἀληρονομεῖν σωτηρίαν. » ἐπακτὸν δὲ ὡσπερ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα περιελαίεται, καὶ ψευδομυθῆσαι λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἢ ἀλήθεια. » Ποῦ γὰρ ἢ πῶς ἀλήθεια τὸ μὴ οὕτως ἔχον, ὡς ὀνομάζεται παρὰ γε ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς; Τί δὲ δὴ ὅλως καὶ τὸ μὴ εἶναι φασιν, ἀπὸ τοῦδε τοῦ κόσμου τὸν Υἱόν;

B. Ἐγὼ φράσω. Ὁμοούσιον μὲν γὰρ οὐκ εἶναι φασι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῆς γε μὴν ἀβρήτου φύσεως οὐκ οἶδ' ὅπως ὑποβιδάζοντες, τετηρήκασι τὸ ἐξαιρετὸν αὐτῷ παρὰ τὴν κτίσιν. Οὐ γὰρ εἶναι λέγουσιν ὁμοφυῶς τοῖς πεποιημένοις, μέσην δὲ ὡσπερ τινὰ χώραν ἔπῃχειν, ἥτοι φύσεως ἐκθεθεκίναί λόγον, οὕτε προσεγῶς εἰσάπαν καὶ οὐσιωδῶς συνείροντα τῷ γέγεννηχότι,

actione constata sit quæ in Scriptura sacra non reperitur, sed quod veritatem repræsentet, demonstrando non esse alterius naturæ Filium, quam ex ipsa vere Dei ac Patris natura.

B. Optime dicis.

A. Puto enim Dei hostes quantum conjicit animus, oblitos esse vocis Salvatoris palam et aperte profitentis, se naturæ ineffabilis fructum ac fetum esse, non creatæ aut in tempore productæ. « Ego enim, inquit, non sum de hoc mundo: vos de hoc mundo estis. » Et rursus: « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. » Quinetiam sapiens ille Joannes de eo scribit: « Qui desursum venit, super omnes est. » Quid enim sibi vult, « desursum, » nisi quod est ex suprema et quæ omnibus rebus excellit natura? Quid vero, « non esse de mundo, » nisi quod nullam prorsus habet cum rebus creatis naturæ identitatem, cum solus fontem habeat suum Patrem Deum?

B. At certe si velint illud *desursum* non sic intelligendum esse, quemadmodum ipse nunc dixisti, sed quod non sit ex inferiore ac terrena humanitate, sed vel de cælo aut altera forte natura quæ nostræ longe præcellat, quidnam ad hoc porro illis respondebimus?

A. Quid aliud quam istud? An quid eximii in Filii natura et gloria spectare licebit, si **396** talem Filium esse dicent, qualem sibi unxerunt? Annon enim quilibet etiam angelus *desursum* est, et ad nos venit, hoc est, de cælo? Et nobis longe præstant quoad insitas naturæ rationes, Thronus, et Potestas, et Dominatio, et ipsa Seraphim? Si nihil igitur excellentiæ sit in Filio, sed istis ipse quoque naturæ modulis coerceri videatur, nihil differet, opinor, a rationalibus creaturis, quæ superne ad nos interdum veniunt, « in ministerium missi administratorii spiritus », eorum causa qui salutis hæreditatem sunt consecuturi: sed sacritio delictis honore præditus erit, mentiturque dicens: « Ego sum veritas. » Ubi enim aut quomodo veritas erit, id quod tale non est, quale in Scripturis sacris nominatur? Quid porro est illud, quod etiam dicunt non esse de hoc mundo Filium?

B. Exponam ego. Consubstantialem non esse aiunt Deo et Patri: sed ineffabili natura nescio quomodo minorem facientes, quiddam ei præcellentius quam creaturæ tribuunt. Non enim ejusdem cum creaturis naturæ esse dicunt, sed medium veluti quemdam locum tenere, sive naturæ prætergredi rationem, neque proxime et substantialiter

⁹⁹ Joan. viii, 25. ¹ ibid. ² Joan. iii, 51. ³ Hebr. i, 14. ⁴ Joan. xiv, 6.

(1) Corrupte. Legendum forte, οὐχ ὅτι πρὸς ἡμῶν.

prorsus Patri coherere, neque vero omnibus modis ad id quod inferius est, hoc est ad creaturam, accedere.

A. Itaque si velint clare et manifeste Filii naturam exponere, non sine rubore dicent, opinor, neque Deum esse secundum naturam, neque porro genitum. Nam si de substantia Dei ac Patris prodierit, rursus autem, rerum creaturarum naturam exuperet, Deus verus esse pro certo desiit, nec intelligi qui effugere possit ut creaturis non annumeretur.

B. Recte capis. Enimvero dicunt, ut sententiam suam confirment, ipsum nuncupatum esse mediatorem Dei et hominum¹, non aliam ob causam, quam istam, ut reor.

A. At quid his stupidius? Inimici nostri sunt insipientes, ut scriptum est². Qui enim a recto sensu non sint alienissimi, qui frigidis suis commentis veritatis dogmata expugnare se posse credunt? Sanctus enim ille noster ac sapientissimus Paulus, imo vero sanctorum chorus omnis, duplicem quodammodo nobis de Filio sermonem statuerunt, postquam unitus est carni, id est, **397** postquam homo factus est secundum integram similitudinem, excepto solo peccato. Quocirca variam nobis mysteriorum traditionem contexentes, modo quidem nudum adhuc, et a creaturæ conditionibus alienum, nostræque naturæ nullatenus implicitum, Unigenitum demonstrant: modo servi forma tantum non obumbratum, verumtamen bonis naturæ suæ convenientibus firmiter inherentem et deitatis dignitate immutabiliter ornatum. Semper enim eodem modo se habere, et mutationis obumbrationem, ac vicissitudinis nescire demonstrat ille Spiritu afflatus, dicens: « Jesus Christus, heri et hodie idem, et in sæcula³. »

B. Quid ad eorum sententiam istud facit?

A. Quod cum ad sacras Litteras par sit animum afferre non ignavum nec remissum, in tam sanctis rebus ludunt quodammodo, a recta via nescio quo pacto digressi, et in semitam pravam dilapsi ac disjecti. Nam quod vulgo fertur, viam regiam insistendam esse, non aliud esse dixerimus, quam neque nimis ad dexteram, neque ad lævam esse deflectendum. Considera enim quo pacto inconsiderate feruntur in id quod lubet, non expedientes aut probantes quænam in Scriptura sacra mero Verbo convenient, nimirum ut ante incarnationem intelligitur et est: quænam item postquam jam nostram similitudinem subiit. Nam si horum nullam habendam esse rationem existimant, et hoc modo temere et inconsiderate capiendum esse quidquid scriptum est, doceant ipsi, quæso, quid prohibeat quominus licet edere dicatur, et somnum capere, et non posse absque labore incedere: fessum enim est de via.

A οὕτε μὴν ἀλοτρώπως ἰέντα πρὸς τὸ κάτω, τουτέστιν ἐν κτίσμασιν.

A. Οὐκ οὖν εἴπερ ἔλαιντο σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν εἰπεῖν τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν, ἀπερυθριάσαντες, οἶμαί σου, φαίεν ἂν, ὡς οὕτε Θεὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν, οὕτε μὴν γεννητός. Εἰ γὰρ ἐξοίχοιτο μὲν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀμείνων δὲ αὐτῆς κατὰ τὴν τῶν γεννητῶν ἐστὶ φύσιν, ἀπώλισθε μὲν ἀραρότως τοῦ κατ' ἀλήθειαν εἶναι Θεὸν, διαφεύξεται δὲ οὐκ οἶδ' ὅταν τὸ ἐναριθμεῖσθαι κτίσμασιν.

B. Συνίης εὖ μάλα. Καὶ δὴ φασὶν ἐπαγωνιζόμενοι τῷ λόγῳ, μεστῆν αὐτὸν ὠνομάσθαι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, οὐχ ἑτέρου τοῦ χάριν, ἢ ὡσπερ ἐγῶμαι τούτου.

B A. Εἶτα τί τῶν τοιούτων ἀποκληκτότερον; Οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν, ἀνόητοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πῶς γὰρ οὐχ ἀπάσης εἶεν ἂν ὡς ἀπώτατος σοφῆς καὶ ἀδιαδλήτου φρενὸς, ψυχροῦς ἐνοσιῶν εὐρήμασι καταβλεῖν δύνασθαι τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὑποποθήσαντες; Ὁ μὲν γὰρ ἱερός τε ἡμῖν ἀληθῶς καὶ σοφώτατος Παῦλος, μάλλον δὲ σύμπαξ ὁ τῶν ἁγίων χορὸς, διττὸν οἰοεῖ πως ἡμῖν τὸν ἐφ' Υἱῷ λόγον ἐγνώκασί τε καὶ εἰσχομίζουσι, μετὰ τὸ ἐνωθῆναι σαρκί, τουτέστι, καθ' ἡμᾶς γενέσθαι καθ' ὁλόκληρον ὁμοίωσιν, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Τοιγάρτοι, ποικίλην ἡμῖν ἐξυφαίνοντες τὴν μυσταγωγίαν, ποτὲ μὲν, ἐτι γυμνὸν, καὶ τῶν τῆς κτίσεως μέτρων ἀφαστηκότα, καὶ ἀσύμπλοκον παντελῶς τῆ καθ' ἡμᾶς φύσει, παραδεικνύουσι τὸν Μονογενῆ, ποτὲ δὲ αὐτῆ τοῦ δούλου μορφῆ μωνουχὶ κατεσκιασμένον, πλην ἐχόμενόν τε καὶ ἐξημμένον ἀπρὸς τῶν τῆ ἰδίᾳ φύσει κρηπόντων ἀγαθῶν, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἀπαραποιήτως κατεστεμμένον. Ἄει γὰρ ὡσαύτως ἔχοντα καὶ τροπῆς ἀποσκίασμα καὶ παραλλαγὴν οὐκ εἰδὸτα παθεῖν, ἀποφαίνει λέγων ὁ πνευματοφόρος: « Ἰησοῦς Χριστός, χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτός, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

B. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὰ παρ' ἐκείνων;

A. Ὅτι τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οὐ ῥάθυμόν τε καὶ ἀναπεπτικῶτα τὸν νοῦν ἐγκαθίεναι δεῖν, οἰοεῖ πως ἀθύρουσιν ἐν γε τοῖς οὕτω σεπτοῖς, ἐκτρεπόμενοι μὲν οὐκ οἶδ' ὅπως τὴν εἰς τὸ εὐθύ, διεκπίπτοντες δὲ καὶ κατασεσόμενοι πρὸς τὴν ἐφ' ἐκάτερα τρίβον. Τὸ γὰρ, οἶμαι, δεῖν ὁδὸν ἰέναι βασιλικὴν, οὐχ ἕτερον εἶναι τι φαίμεν ἂν, ἢ τὸ μῆτε ἄγαν εἰς δεξιὸν, μῆτε μὴν εἰς εὐώνυμον ἀποκλίνειν. Θέα γὰρ, ὅπως ἀπερινοήτως ἰένται πρὸς τὸ δοκοῦν, οὐκ ἀναμετροῦντες ἢ δοκιμάζοντες, τίνα μὲν ἂν ἀρμόσαι τῶν γεγραμμένων γυμνῶ τῷ λόγῳ, τουτέστι, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὄντι τε καὶ νοουμένῳ· τίνα δὲ αὐτῆ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδευδοῦσιν. Εἰ γὰρ οἴονται μηδένα μὲν δεῖν τουτῶν ποιέσθαι λόγον, ἀτέχνως δὲ οὕτως καὶ ἀπερισκέπτως πᾶν ὅτι οὖν ἐκδέχεσθαι τῶν γεγραμμένων, τί τὸ ἐμποδῶν, εἰπέ μοι, διδασκόντων αὐτοῖ, κἂν ἐσθίειν λέγεται, καὶ ὑπνον εἰσδέχεσθαι, καὶ διαστείχειν ἀμογητὴ μὴ δύνασθαι κερκοπίαζε γὰρ ἐκ

¹ I Tim. ii, 5. ² II Petr. iii, 47. ³ Hebr. xiii, 8.

της ὀδικορίας· καὶ τὸ ἐπι τοῦτων ἐπέκεινα, τὸ ἐκ-
τεθνάναι φημί, καὶ τροφῆς ἐπιδεῖν, πόνου τε καὶ
ἀσθενείας δεκτικόν, καὶ μὴν καὶ θανάτου μέτοχον
ὁμολογεῖν εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Ἄρ' οὖν οὐχί
τῶν τοιούτων ἡμῖν ἀναγκασιότατην εἶναι φησιν τὴν
διαστολήν, τὸ ἐκάστῳ πρέπον καιρῷ, καθηκόντως
διανεμούσαν τε καὶ ἀποκρίνουσαν;

B. Ἀναγκασιότατην· πῶς γὰρ οὐ;

A. Ἀναγκαίου τοιγαροῦν καὶ ἀρίστου παντάπα-
σιν ἀποδεδειγμένου, τοῦ διακρίνειν ἕκαστα τῶν περὶ
αὐτῶν [Ὁσcol. αὐτοῦ] κεχρησμημένων, ἀκούσις
ἂν ἦδη, τὸ, τί κατὰ φύσιν ἐστίν, ἀναγράφοντος τοῦ
Παύλου· «Ὅς ὢν γὰρ, φησὶν, ἀπαύγασμα τῆς δόξης
τοῦ Πατρὸς, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ,
φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.»
Καὶ ἐτέρωθι δὲ αὖ· «Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ
ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δι-
στομον, καὶ δικνουόμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ
σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, κριτικὸς ἐνθυμήσεων,
καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς
ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχλισμένα
τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς δὲ ἡμῖν ὁ λόγος.» Καὶ
ταυτὴ μὲν δὴ περὶ τοῦ Μονογενοῦς, εὐπω νοουμένου
μετὰ σαρκός. Περὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ καθ' ἡμᾶς ἦδη γε-
γεννημένου καὶ ἐν σαρκί· «Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς
σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν
δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς
ἰσχυρᾶς, καὶ θαυρῶν προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς
ἀπὸ τῆς εὐλαθείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀπ' ὢν
ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν.» Ἄρ' οὐκ ἀραρότως κατὰ γε-
τὸ ἐξ ἀμφοῖν δηλούμενον ἐαυτῇ διαμαχεῖται τῶν
πραγμάτων ἢ φύσις; Τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ
Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ τῆς θείας ἡμῖν ὑποστάσεως
χαρακτήρ, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνά-
μεως αὐτοῦ, ὁ ζῶν τε καὶ ἐνεργῆς καὶ τομώτατος Λό-
γος, δεήσεις λέγεται καὶ ἱκετηρίας ἀνασεῖν, καὶ
τοῦτο, δεδακρυμένος, ὡς ἂν διακρούσαιτο τοῦ θανά-
του τὴν ἐφοδόν· ἄλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις, φησὶ, τῆς
σαρκὸς αὐτοῦ, ἢ τούτεστιν, ὅτε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέ-
γονε σὰρξ, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ
γένεον, καθὰ καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις, οἷς κατὰ μέθεξιν
ἐναυλιζέται τὴν διὰ γέ φημι τοῦ ἁγίου Πνεύματος.
Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἐφ' Υἱῷ λόγος. Ἀναθετόν
δὴ οὖν ὡς Θεῷ, τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς καθ' ἡμᾶς γε-
γονότι, τὰ καθ' ἡμᾶς, τούτεστι, τὰ ἀνθρώπινα. Τὴν
δὲ ἀρρυθμόν τε καὶ οὐκ εὐκρινῆ τῶν πραγμάτων
ἀνάχουσιν εὐ μάλα παραιτητέον, τὴν ἀκριβῆ καὶ ἐξ-
ητασμένην τῶν νοημάτων κατάληψιν ὑποκλέπτουσαν,

B. Εὖ λέγεις.

A. Ὅταν οὖν λέγεται μεσίτης, οὐκ ὀριστικὸν τῆς
οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς οἰηθεῖη τις ἂν εἶναι τὸνομα·
πολλοῦ γε καὶ δεῖ περιτρέψαι δ' ἂν μᾶλλον αὐτὸ
εἰς ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ. Καθαίρησαι γὰρ οὕτω λο-
γισμοὺς ἀσυνέτους, καὶ πᾶν ὑψωμα ἐπαιρόμενον
κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζει πᾶν

A et, quod majus est, mortem obire, et alimento indi-
gere, labori et infirmitati obnoxium, necnon mortis
particeps esse, Dei tamen Verbum esse fateantur?
Nunquid ergo ejuscemodi rerum valde necessariam
esse aiunt distinctionem, quæ quid cuique tempori
sit accommodatum digerat ac disceriat?

B. Valde necessariam: quidni enim?

A. Cum igitur demonstratum sit necessariam
esse prorsus et utilissimum discernere singula quæ
de illo divinis prodita sunt oraculis, audias jam
Paulum describentem quid sit secundum naturam:
«Qui cum sit enim, inquit, splendor gloriæ Patris,
et figura 398 substantiæ ejus, portansque omnia
verbo virtutis suæ.» Et alibi rursus: «Vivus est
enim Sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gla-
dio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem
animæ ac spiritus, compagum quoque ac medalla-
rum, et discretor cogitationum et intentionum cor-
dis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu
ejus: omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus,
ad quem nobis sermo.» Et hæc quidem de Unige-
nito, qui nondum cum carne intelligitur. De ipso
vero jam incarnato et nobis simili: «Qui in die-
bus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum
qui possit illum salvum facere a morte, cum cla-
more valido et lacrymis offerens, exauditus est
pro reverentia. Et quidem, cum esset Filius, didicit
ex his quæ passus est, obedientiam.» Nonquid
profecto si utriusque significatio spectetur, rerum
natura secum pugnabit? Splendor gloriæ Dei ac Pa-
tris, divinæ substantiæ character, ille qui portat
omnia verbo virtutis suæ, vivus et efficax, et maxime
penetrabilis Sermo, preces dicitur et supplicationes
offerre, idque cum lacrymis, ut mortis impetum
repelleret: sed «in diebus, inquit, carnis suæ,
hoc est, cum Deus Verbum caro factum est, se-
cundum Scripturas¹¹, nec in homine fuit sicut in
sanctis, in quibus per participationem sancti Spi-
ritus nimirum inhabitat. Itaque duplex est sermo
de Filio. Referenda sunt igitur tanquam ad Deum
quæ Dei sunt, et tanquam ad hominem quæ no-
stra sunt, hoc est humana. Inconcinnam vero et
indistinctam rerum confusionem rejicere oportet,
quæ exactam et accuratam mentis comprehensio-
nem suffuratur, et veritatis decus non parum labe-
faciat.

καὶ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος οὐ μετρίως παρατημαί-
ουσαν.

B. Recte ais.

A. Cum ergo dicitur mediator, noli putare no-
men illud indicare Unigeniti substantiam: absit
sed illud transfer potius ad obedientiam Christi. Sic
enim stulta consilia destruet et omnem altitudi-
nem extollentem se adversus scientiam Dei,
et in captivitatem rediget omnem intellectum

⁸ Hebr. 1, 3. ⁹ Hebr. 1v, 12, 13. ¹⁰ Hebr. v, 7, 8. ¹¹ Joan. 1, 14.

in obsequium Dei, sicut scriptum est ¹². Ἀ νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Θεοῦ (1), καθὰ γέγραπται.

B. Vera loqueris. Sed horum quidem satis est, quandoquidem nihil in se dubitationis habent. Libet vero sciscitari ex ¹³ quænam a nobis censerī debeat esse mediationis Filii ratio. Hoc enim vanam esse ostendet hæreticorum fraudem.

A. Agedum ergo, si libet, etiam illuc se jam nostra convertat oratio. Inquirendum vero primum omnium, quandonam Filio mediatoris partes Scriptura tradiderit. Dixit ergo Paulus: « Mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit seipsum redemptionis pretium pro nobis ¹⁴: » non aliud, opinor, tempus convenire Filii mediationi significans quam novissimum illud, quando, sicut ait ipse, « in forma Dei cum esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens ¹⁵, » licet Deus esset ac Dominus, ut nos per seipsum iustificaret Deo ac Patri et reconciliaret, omnia, sicut scriptum est, « pacificans per crucem, sive quæ in celo, sive quæ in terra ¹⁶, » mediator et homo. Itaque « rogamus pro Christo, reconciliamini Deo, » rursus Paulus aiebat sub persona Christi ¹⁷. Cum enim ad nudam quodammodo ac simplicem deitatis gloriam accedere hominis natura propter imbecillitatem suam non posset, nostram similitudinem utiliter subiit Unigenitus, ut, revelata nobis ineffabili Dei ac Patris voluntate, spirituales efficeret adoratores, non tyorum adumbrationibus amplius affixos, et addictos legi quæ nihil perficere posset: sed ut, quoniam Deus est Spiritus, nos eum idcirco adorare et colere in spiritu et veritate niteremur. Nonne enim ipse etiam nobis præstantissimus Isaias puerum natum esse et Filium ait, et vocari nomen ejus magni consilli Angelum ¹⁷?

B. Præclare. Verumtamen, si plenius ista comprobare volueris allato ad demonstrandam Christi mediationem veteri quodam testimonio, magnam utique mecum inieris gratiam.

A. Ad ipsum igitur Moysen sacrorum antistitem conversi, et ad ejus factorum dictorumque virtutem, illustrem veluti quamdam Christi mediationis imaginem, erigere properantes, rectam esse et omni ex parte accuratam nostram doctrinam demonstramus. Increpare enim, opinor, adversarios, et nunquam non exprobrare quod suis placitis in hæreant, licet sacris Litteris contraria sint, et interrim in eundem scopulum impingere, ¹⁸ ego certe putaverim extrema dementia non carere.

B. Recte ais.

A. Cum ergo Israelitæ excusso duræ servitutis

¹² II Cor. x, 5. ¹³ I Tim. ii, 5. ¹⁴ Philipp. ii, 6. sec. LXX.

(1) Bibl. Græc. Χριστοῦ.

B. Ἀληθής ὁ λόγος. Ἄλλ', ὦ γενναίε, τούτων μὲν ἄλις, ἐπείτοι γε μηδὲ ἀμφίλογα. Ἡδίστα δ' ἂν σου διαπυθοίμην, τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας τίς ἂν νοήτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος. Τοῦτ' ἄρα, ἔωλον ἀποφανεί τῶν ἑτεροδόξων τὸν ἀπαταιῶνα λόγον.

A. Ἴτω δὴ οὖν εἰ δοκεῖ, καὶ τετράφθω νυνὶ πρὸς τοῦτο ἡμῖν ὁ λόγος. Ἐκθασανιστὸν [ἡρ. ἐκθασανιστέον] δὲ καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, πῶτα τὸν Υἱὸν ἐν μεσίτου τάξει τέθεικεν ἡ Γραφή. Ἔφη τοίνυν ὁ Παῦλος, ὅτι ἡ Μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δούς ἑαυτὸν ἀντιλυτρον ὑπὲρ ἡμῶν, » καιρὸν οὐχ ἕτερον, οἶμαι, πρέπειν τῆ τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας διασωζόμενος, πλην ὅτι τὸν ἐν ἐσχάτοις, ὅτε, καθὰ φησὶν αὐτὸς, « ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμαὶν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσα, μορφῇ δούλου λαθὼν, » καίτοι Θεὸς ὢν καὶ Κύριος, ἐν ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ κατακτήσεται τῷ Θεῷ Πατρὶ, καὶ ἀποκατάλλασθαι τὰ πάντα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ σταυροῦ, τὰ τε ἐν οὐρανῷ, τὰ τε ἐπὶ τῆς γῆς, » μεσιτεύων καὶ ἀνθρώπος. « Δεόμεθα γοῦν ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ, » τὸ Χριστοῦ πρόσωπον ἀναλαθὼν ἔφη πάλιν ὁ Παῦλος. Ἐπειδὴ γὰρ, οἶονεὶ πως γυμνῆ καὶ ἀκράτῃ τῆς θεότητος δόξῃ προσβαλεῖν οὐχ ὅλα τε ἦν ἡ ἀνθρώπου φύσις, διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἀσθένειαν, ὑπέδω χρησίμους τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὁ Μονογενής, ὡς ἂν τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διεκκαλύπτων θέλησιν, πνευματικὸς ἀποδείξῃ προσκυνητὰς, οὐ τύπων ἀπροκρίσματος προσκειμένους ἔτι, καὶ τὸν οὐδὲν τελειοῦν ἰσχύοντα προσκειμένους νόμον, ἀλλ' ἐν', ἐπειπερ ἔστι Πνεῦμα ὁ Θεός, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ προσκυνεῖν τε ἕμα καὶ λατρεύειν ἐπειγώμεθα. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ πανάριστος Ἡσαίας παιδὸν γεγεννησθαι φησὶν Υἱὸν, καὶ καλεῖσθαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλή: Ἄγγελον;

B. Ἄριστα ἔφης. Εἰ δὲ δὴ πρὸς τούτοις εἶλοιο πληροφορεῖν εὖ μάλα, καίτοι [ἡρ. καὶ τι] τῶν ἀρχαιοτέρων παρατιθείς εἰς παράδειγμα τῆς Χριστοῦ μεσιτείας, ὡς κλειστόν ὄσην εἰδείην ἂν εὖ ἴσθαι σοὶ χέριν.

A. Οὐκοῦν, ἐπ' αὐτὸν ἰόντες τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ πεπραγμένων τε καὶ εἰρημένων τὴν δύναμιν, φανωτάτην ὡσπερ εἰκόνα τῆς ἐν Χριστῷ μεσιτείας ἀνορθοῦν σπουδάζοντες, ἐκπεποιημένον ὀρθῶς τὸν ἑαυτῶν ἤδη πως ἀποφήνωμεν λόγον. Τὸ γὰρ, οἶμαι, τοῖς διεναντίας ἐπιτιμᾶν, καὶ κατανοιδίζειν ἀεὶ τὸ φρονεῖν ἐλεῖσθαι τὸ σφίσιν αὐτοῖς ἡδύ, ἂν εἰ τοῖς ἱεροῖς ἀπόδοι Γράμμασιν, εἶτα τοῖς ἰσοῖς ἄλλων πταίσμασιν, οἰηθείην ἂν. Ἐγωγε τῆς ἀνωτάτω μωρίας οὐκ ἀμοιρεῖν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ὅτε τοίνυν τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἀπέδραμον γῆς

¹⁸ Coloss. i, 20. ¹⁶ II Cor. v, 20. ¹⁷ Isa. ix, 6.

οὐ ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ τῆς ἀναγκαιᾶς θητείας ἄχθος ἀπο-
 ρεϊσάμενοι, καὶ τὰ τῆς δουλείας ἀπορρήξαντες ζυγὰ,
 κατηλλύοντες τε περὶ τὸ Σινὰ καλούμενον ὄρος, νόμους
 τε ἥδη διατυποῦν τῶν πρακτέων τοὺς ὀριστάς ἰδοὺ
 θεῶν, συναγείρεσθαι μὲν ὑπὸ τὸ ὄρος, ἀποπλύνεσθαι
 δὲ δεῖν τὰ ἐσθήματα, οὕτω τε κεκαθαρμένους ἐπὶ
 θεοπτίαν ἵναί τε τότε τὴν ἀσυνήθη, διεκελεύετο. Ἐπειδὴ
 δὲ τοῦτο διεπαραινέτο, προηγορευκότες αὐτοῖς τοῦ
 Μωσέως, « Κατέβη μὲν Κύριος ἐν εἴδει πυρός·
 καπνοὶ δὲ ἦσαν ἐξελιττόμενοί τε καὶ ἀναθρώσκοντες,
 καὶ νεφέλη γνοφώδης, καὶ πυρὸς διαδρομαί, καὶ σκό-
 τος, καὶ θύελλα, καὶ τὰ τῆς εἰς ἄκρον πτοίας ἐμ-
 ποιητικὰ, διαπρύσιός τε σαλπύγγων ἠχή. Καὶ ἐξεκώ-
 μιζε μὲν ὁ Μωσῆς τὸν λαόν, εἰς συνάντησιν τοῦ Θεοῦ
 ὑπὸ τὸ ὄρος. » Γέγραπται γὰρ ὡδε. Μεσιτείας δὲ τῆς
 Χριστοῦ τύπος ἦν, οἶμαι, τὸ χρῆμα. Φάσκει γὰρ
 ἐναργῶς· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ
 δι' ἐμοῦ. » Πρόσιμεν γὰρ οὐχ ἑτέρως ἢ διὰ τούτου τῷ
 θεῶ καὶ Πατρὶ, πάντα μὲν ἀρχαίον ἀφανίζοντες
 μῶλωμα, καὶ ἅπαν μὲν εἶδος προεικθλιόντες μο-
 λυσμοῦ, μεταμφεινύντες δὲ ὡσπερ νοῦν τῆ ἐν Χρι-
 στῷ καθαρότητι, « Ἐνδύσασθε δὲ τὸν Κύριον Ἰη-
 σοῦν Χριστόν, » θεῖος ἡμῖν ἐφη λόγος. Ταύτη τοι ἡ
 τῶν ἱματίων ἐκπλοσις, τῆς ἐν πνεύματι καθαρότητος
 τοῦτο ἀληθές, ἐκ γε τοῦ εἰκότος ἀναπαπεισμένος;

B. Φαίην ἄν.

A. Ἐν εἴδει ταύτου πυρὸς καταβεβηκότες τοῦ Θεοῦ,
 καίτοι δόξαν αισθητήν, καὶ οὐ σφόδρα τοῖς τεθεαμέ-
 νοις ἀσυνήθη δεικνύοντες, δυσφόρητον κομιδῆ τὴν
 αὐτοπρόσωπον ἐποιεῖτο θέαν ὁ Ἰσραὴλ, περίφοβοι
 δὲ καὶ τρέμοντες ἐλιπάρον τὸν δημαγωγόν, φημι
 δὲ Μωσῆα, καὶ δὴ καὶ Ἔρασαν· « Ἀάλησον σὺ ἡμῖν,
 καὶ μὴ λαλεῖτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, μήποτε ἀποθά-
 νωμεν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς, μεσιτεύεσθαι παρεχάλου,
 ὡς ἀκράτῳ δηλονότι τῆ τοῦ Θεοῦ δόξη προσβαλεῖν
 οὐχ οἶοί τε. Ἰδοὺ δὴ οὖν καθάπερ ἐξ ἐμφανοῦς εἰκόνος
 τῶν ἀρετικῶν ἡμῖν εἰρημένων, ἐπὶ τὸν Μονογενῆ, ὃς
 ἐπέπερ οὐκ ἦν γυμνῆ πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ἑξῆς τῆ θείᾳ
 δόξῃ, ὡς ἂν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπαιδεῦσαι
 βούλησιν, γέγονε καθ' ἡμᾶς, μεσιτῆς τοῦ Θεοῦ καὶ
 ἀνθρώπων. « Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ
 τὰς Γραφάς. Οἴου δὲ με μὴ ψευδομυθεῖν, τῆ Χρι-
 στοῦ διακονίᾳ τὴν διὰ Μωσέως εἰκάζοντα. Ἐντεῦθεν
 δὲ, οἶμαι, ῥᾶον ἂν μάθοις. Ἀνακεφαλαιοῦμενος γὰρ
 ἐν τῷ καλουμένῳ δευτερονομίῳ τὰ περὶ τῆς συνόδου
 τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡδε πῆ φησι· « Τέλειος ἐστὶ ἔναντι
 Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Τὰ γὰρ ἔθνη ταῦτα, οὓς σὺ
 κατακληρονομεῖς αὐτούς, οὗτοι κληδοσιμῶν καὶ
 μαντεῶν ἀκούσονται· σοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἔδωκε Κύριος
 ὁ Θεός σου. Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ἐμέ,
 ἀναστήσει σοὶ Κύριος ὁ Θεός σου, αὐτοῦ ἀκούσεσθε.
 Κατὰ πάντα, ὅσα ἠτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου
 ἐν Χωρὲθ, τῆ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, λέγοντες· Οὐ
 προσθήσομεν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ
 ἡμῶν, καὶ τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ἄφομαθα ἔτι,
 οὐδὲ μὴ ἀποθάνωμεν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με·
 Ὅρθῶς πάντα, ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην ἀναστήσω

A onere, ex Ægyptio fugissent, et captilvitalis jugo
 disrupto ad Sina montem habitassent, Deoque vi-
 sum esset leges rerum agendarum magistras con-
 dere, jussi sunt ad montis radicem convenire, et
 vestimenta abluere, atque ita purgati ad Dei visio-
 nem tunc insolitam accedere. Quod cum denun-
 tiantē Mose factum esset, « Descendit Dominus in
 specie ignis: tum fumorum globi efferrī, nubes in-
 volvi caligine, discurrere ignes, hinc tenebræ et
 procellæ, horror ubique ac metus, et acutus tuba-
 rum clangor. Et eduxit quidem Moyses populum in
 occursum Dei sub monte ¹⁶. » Sic enim scriptum
 est. Res autem illa typus erat, opinor, Christi me-
 diationis. Ait enim clare: « Nemo venit ad Patrem
 nisi per me ¹⁷. » Nec enim aliter accedimus quam
 per hunc ad Deum et Patrem, omni vetere cicat-
 rice deleta, et omni quidem genere inquinamenti
 prius exterso, et mente quodammodo Christi puri-
 tate induta. « Induite vero Dominum Jesum Chri-
 stum, » ait nobis sermo divinus ¹⁸. Idcirco vesti-
 mentorum ablutio puritatis spiritalis virtutem signifi-
 ficabat. Annon istud quoque verum esse fateris
 probabili ratione persuasus?

τὴν δύναμιν ὑπεπλάττετο. Ἦ οὐκ εἶναι φῆς καὶ

B. Omnino.

A. Cum igitur in specie ignis descendisset Deus,
 tametsi gloriam sensibilem, nec spectatoribus ni-
 mis insolentem ostenderet, ejus tamen obtutum
 nequaquam ferre poterant Israelitæ, sed attoniti ac
 trementes precabantur populi ducem, Mosen ni-
 mirum, ac dicebant: « Loquere, tu, nobis, et non
 loquatur ad nos Deus, nequando moriamur ¹⁹. »
 Ecce utique manifeste rogabant ut mediator esset
 Moses, quod scilicet ad puram Dei gloriam non
 possent accedere. Age ergo, velut ex clara imagine
 eorum quæ modo dicta sunt ad Unigenitum venia-
 mus, qui, cum non posset ad nos pervenire cum
 nuda deitatis gloria ut Dei ac Patris voluntatem
 edoceret, factus est nobis similis, mediator Dei et
 hominum. « Ipse enim est pax nostra, » secundum
 Scripturas ²⁰. Noli autem putare mentiri me, **401**
 cum Mosis ministerium Christi ministerio comparo.
 Sed hinc, ut reor, facilius intelliges. In Deuterono-
 mio quippe, repetens ea quæ de convocatione filio-
 rum Israel dicta erant, sic inquit: « Perfectus eris
 coram Domino Deo tuo. Gentes enim hæ, quas tu
 hæreditas, divinationes et vaticinia audient: et tibi
 non sic dedit Dominus Deus tuus. Prophetam ex
 fratribus tuis, sicut me, suscitabit tibi Dominus
 Deus, ipsum audietis, juxta omnia quæ petivisti a
 Domino Deo tuo in Choreb, in die convocationis,
 dicentes: Non adjiciemus audire vocem Domini Dei
 nostri, et ignem magnum hunc non aspiciemus ul-
 tra, ne moriamur. Et dixit Dominus ad me: Recte
 omnia quæ locuti sunt ad te. Prophetam suscitabo
 eis de medio fratrum ipsorum sicut te; et dabo ver-

¹⁶ Exod. xix, 16, 17. ¹⁷ Joan. xiv, 9. ¹⁸ Rom. xiii, 14. ¹⁹ Exod. xx, 19. ²⁰ Ephes. ii, 14.

bum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandabo ei. Et homo qui non audierit quæcumque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo²⁸. » Annon clare in Mose, velut in typis adhuc et umbris maxime necessarium usum mediatoris ostendit humanitas infirmitas? Verumtamen illud considerandum.

τοῦ μεσιτεύοντος χρεῖαν ἀναγκαιοτάτην ἀπέδειξε σκεπτέον.

B. Quidnam ?

A. Accedentes quippe ad Mosen Israelitæ : « Loquere, tu, nobis, et ne loquatur nobis Deus, ne moriamur, » dicebat Israel. Idque petebant a Mose in Horeb, cum eo convenissent, quo tempore Deus erat in specie ignis supra montem Sina. Sed ista recte dicentes ac dijudicantes laudabat quidem Opifex, verum ipsam nobis etiam veritatem typis quodammodo præformans veritatem, mediationem per Christum promittebat, dicens : « Recte omnia quæcumque locuti sunt. Prophetam illis excitabo de medio fratrum ipsorum sicut te, » mediatorem scilicet, et qui supernos ac divinos sermones annuntiaret, ac ineffabilis arcanæque naturæ voluntatem populo declararet, quam per Christum ipsum perfectam fuisse nullo negotio videre licet. Manifeste enim clamavit : « Ego ex meipso locutus non sum, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatam dedit quid dicam et quid loquar²⁹. » Et rursus : « Verba quæ ego loquor non sunt mea, sed ejus qui misit me³⁰. » Scribit quoque sapiens Joannes de ipso : « Qui accepit ejus testimonium, signavit quod Deus verax **402** est. Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur³¹. » Nunquid igitur, o charum caput, mihi vera dicenti suffragaberis, aut annuere recusabis ?

B. Nequaquam.

A. Itaque hæc nobis de Mose dicta sunt. Vin' tu aliquid quoddam præterea dicamus, quod mediationis Filii modum nobis ineffabilem exprimat; an eo relicto aliam nobis viam insistendam existimas ?

B. At cur demum, eo relicto quod est in manibus, unde multum utilitatis speramus, ad alias rationes investigandas convertimur, cum satius futurum sit istud agere nunc per otium, prohibente nemine ?

A. Ibo itaque quo tibi libebit, et certe jam agredior. Core, Dathan et Abiron ex tribu quidem et genere Levi oriundi erant, verumtamen sacerdotii sorte carebant, et inter eos ascripti erant qui in tabernaculo testimonii ministrabant. Levitæ autem hi, et eorum hæc partes erant. Postea sacerdotii honorem cum inepte ambirent, et modum honoris illius divini præ stultitia non caperent, facta defectione, singulari cum audacia in medium prodeunt, atque contra Mosen et Aaron congregationem excitant, et acerbis vocibus mansuetum alloquin

A αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὡσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ βῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι· ἂν ἐντειλωμαι αὐτῷ. Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὅς ἐάν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ, ὅσα ἐάν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἄρ' οὐκ ἐμφανῶς, ὡς ἐν τύποις ἔτι καὶ σκιαῖς, ἐν γε τοῖς κατὰ Μωσέα, τὴν τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀσθενές; Πλὴν ἐκεῖνο δια-

B. Τὸ ποῖόν τι φῆς;

A. Μωσῆ γὰρ προσιόντες, « Ἄλει σύ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν, » ἔφασκεν ὁ Ἰσραὴλ καὶ τοῦτο ἐξήτουν ἐν Χωρῆβ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, ὅτε Θεός ἦν ἐν ἰδέᾳ πυρός ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ. Ἄλλ' ὡς ἄριστα τοῦτ' λέγοντάς τε καὶ διεσκεμμένους ἀπεδέχτο μὲν ὁ Δημιουργός, προαναπλάτων δὲ ὡσπερ καὶ αὐτὴν ἡμῖν ἐν τύποις τὴν ἀλήθειαν, τὴν διὰ Χριστοῦ μεσιτείαν ὑπισχεῖτο λέγων· « Ὁρθῶς πάντα, ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡσπερ σέ· ἡ μεσίτην δηλονότι, καὶ τοὺς Ἰωθὴν τε καὶ θεοῦ διαπορθμεύοντα λόγους, καὶ κατασημαινοντα τῷ λαῷ τὸ τῆ ἀφράστῃ τε καὶ ἀβήρῃ φύσει δοκοῦν, ὃ καὶ ἀτακαίπωρον κομιεῇ καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τετελεσμένον ἰδεῖν. Ἄνεκεν γὰρ ἐναργῶς, ὅτι· ἐγὼ ἐξ ἑμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὁ λαθὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεός ἀληθής ἐστιν. Ὅν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ἄρ' οὖν, ὦ φιλότης, ἐπιψηφίσει τῷ λόγῳ τὸ ἀληθές, ἢ καταρνήσῃ τὸ συναινεῖν;

B. Οὐδαμῶς.

A. Οὐκοῦν ταυτὶ μὲν ἡμῖν Μωσέως εἰρήσθω πέρι. Βούλει τι καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτῳ φῶμεν, τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας ἀπορρήτως ὑμῖν ἀνατυποῦν τὸν τρόπον; ἢ τοῦτο μεθέντας, ἑτέραν ἡμᾶς οἰεῖ χρῆναι διὰ ττεῖν ὁδόν;

B. Ἄλλ', ὦ γενναῖε, τί δὴ παρέντες τὸ ἐν χερσὶ, καίτοι λίαν ἡμᾶς ὀνήσειν προσδοκώμενον, ἐφ' ἑτέραν ἴμεν τε καὶ διασπεύδομεν νοημάτων θήραν, ὅτε καὶ σχολαίως τοῦτο δρᾶν ἄμεινον ἔσται που, παραποδίζοντος οὐδενός;

A. Τετράφομαι τοίνυν ἐπὶ τὸ αὐτῷ σοὶ φίλον, καὶ δὴ καὶ ἐρῶ. Κορὲ γὰρ δὴ, Δαθάν τε καὶ Ἀθειρῶν, φυλῆς μὲν καὶ γένους ἐξέφυσαν τοῦ Λευῖ, ἐτετεύχοντο δὲ οὐκ ἐν τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσιν, ἀλλ' ἐν τοῖς τὴν ὑπουργικὴν διαπεραίνουσιν λειτουργίαν, ἐν τῇ τοῦ μαρτυρίου σκηπῇ· Λευῖται δὲ οὗτοι, καὶ μέτριον ἦν τοῦτο αὐτοῖς. Ἐῖτα τῆς ἱερωσύνης τὴν ὁδὸν οὐκ ἐν καιρῷ διψήσαντες, καὶ μέτρον τιμῆς ἀσυνέτως οὐ προσιέμενοι τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτόματοι καὶ θρασεῖς ἐπὶ τὸ μείζον [OEcol. μέσ.ν] ἤσαν, καὶ ἡ κατεξανιστάσι Μωσέως τε καὶ Ἀαρῶν τὴν συναγα-

²⁸ Deut. xviii, 15-19. ²⁹ Joan. xii, 49. ³⁰ Joan. xiv, 10. ³¹ Joan. iii, 33, 34.

γην, πικροὺς δὲ τὸν προσηνῆ καταπ[ε]αίοντες λόγοις, καθρέθιζον ἤδη πως εἰς δυσθυμίας. Δίκαιος δὲ οὗτοι πραττόμενοι τοῦ τολμήματος, παρὰ τοῦ δίκαια κρίνοντος, πανοικὶ διολώλασι. Διολώλασα γὰρ ἡ γῆ τὸ στόμα αὐτῆς, κατέπιεν αὐτοὺς, καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτοῖς. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ὁσίως κεκολασμένοις ἐκτόπως ἐπιστυγνάζοντες, ἐχίων, οἶμαι, δίκην ἐπέθρωσκόν τε καὶ ἐπαφύοντο τοῖς ἀμφὶ Μωσέα τῶν ἰσοφρόνων τινῶν, ἡ θεία λοιπὸν εἰς ὄργας ἐκαλεῖτο φύσις. Γέγραπται δὲ οὕτως· «Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἄαρὸν λέγων· Ἐκχωρήσατε ἐκ μέσου τῆς συναγωγῆς ταύτης, καὶ ἐξαναλώσω αὐτοὺς εἰτάπαξ. Καὶ ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἄαρὸν· Λαβὲ τὸ πυρεῖόν, καὶ ἐπίθεσ ἐπ' αὐτὸ πῦρ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐπίβαλε ἐπ' αὐτὸ θυμίαμα, καὶ ἀπένεγκε τοῦτάχος εἰς τὴν παρεμβολήν, καὶ ἐξέλασαι περὶ αὐτῶν. Ἐξῆλθε γὰρ ὄργη ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἤρξεται θραῦειν τὸν λαόν. Καὶ ἔλαθεν Ἄαρὸν, καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Μωσῆς, καὶ ἔδραμεν εἰς τὴν συναγωγὴν. Καὶ ἦδη ἐνήρξτο ἡ θραῦσις ἐν τῷ λαῷ· καὶ ἐπέβαλε τὸ θυμίαμα, καὶ ἐξέλασάτο περὶ τοῦ λαοῦ, καὶ ἔστη ἀναμέσον τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ζώντων, καὶ ἐκοπίασεν [LXX ἐκόπασεν] ἡ θραῦσις, καὶ μετὰ τοῦτο ἀσυμφανές, ὡς Ἐρμεία;

B. Ναί. Δεῖν γὰρ ἐγωγεῖ φημι κατιδεῖν ἀστειῶς τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδηλούμενον. Οὐκοῦν διασάφει· ὡς γὰρ ἔση διαδρᾶν καὶ τοῦτο πρέπων.

A. Οὐ γὰρ οἶει τὸν Ἄαρὸν, εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἱερωσύνης τεθεῖσθαι τὸ ἐν ἀρχαῖς, τὸν τε ποδῆρην διεζωσμένον, καὶ τὴν καλουμένην ἐπαμίδα, καὶ τὸ πέταλον τῷ χρυσοῦν ἐπὶ μετώποις ἀκροῖς, καὶ τοὺς λίθους τῆς γλυφῆς, καὶ τὸ ἐπὶ τούτων εὐσυνωπότερον, ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελθεῖν ἐπιτετραμμένον, αἱματός τε οὐ δίχα τὴν ὑπὲρ πάντος τοῦ λαοῦ πληροῦντα θυσίαν;

B. Εὖ λέγεις, ἐπεὶ τοι καὶ ὁ θεοσπέσιος γράφει Παῦλος· «Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μελίζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ Ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος.» Καὶ ὅτι τύποι μὲν τὰ ἀρχαῖα καὶ σκιαί, ταυτὶ δὲ δὴ, τουτέστι, τὰ διὰ Χριστοῦ λαμπρὰ τε ἤδη καὶ ἐμφανεστάτη λαν ἀλήθεια, εἰς ἀν' ἐνδοξάσαι τῶν εὐμαθεστέρων;

A. Παραδεξάμενοι τοίνυν εἰς ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ ταῖς τῶν τύπων ἀκαλλεστέραις ἐπισημαῖς οἶονε πως ἤδη τὰ παμποικίλια τῆς ἀληθείας ἐπιπάττοντες χρώματα, φέρε λέγωμεν, ὅτι τοῖς θεοῖς δόγμασι καὶ δεσποτικοῖς θεσπίσμασι ἀντεξάγοντες ἀπηνῶς τὸ ἴδιον θέλημα πάντες ὅσοι πλατεῖαν ταυτηνὴν καὶ ἀμέτρητον οἰκοῦμεν, προσκεκρούκαμεν οὐ μετρίως τῷ δημιουργῷ, καίτοι τιμῆς τε καὶ δόξης ἐφένει λαχεῖν, ἧς ἦν ἀν-

A hominem appetentes, in angorem animi demum proritabant. Verum hi temeritatis suae poenas tulerunt ab eo qui justa iudicat, et cum tota domo perierunt. Nam apertis faucibus terra ipsos eorumque liberos, et iumenta eorum, et cunctas facultates absorbuit. Cum autem illis sancte punitis nimio plus indolentes quidam ejusce factionis, viperae inftar, Moesen adorarentur, divina tandem natura ad iram provocata est. Scriptum est autem in hunc modum : « Et locutus est Dominus ad Moesen et Aaron, dicens : Discedite de medio synagogae istius, et consumam eos confestim. Et ceciderunt in faciem suam. Et dixit Moses ad Aaron : Sume thuribulum, et impone super illud ignem ab altari, et inijce super illud incensum, et effer velociter in castra, et exora pro eis. Exiit enim ira a facie Domini, et coepit vulnerare populum : Et sumpsit Aaron sicut locutus est ei Moses, et cucurrit ad synagogam. Et jam inceperat vulnegratio in populo, iniecit incensum, et exoravit pro populo, et stetit inter 403 medium mortuorum et vivorum, et cessavit plaga 17. » An obscura tibi posthac etiam erit ipsa Filii mediatio, Herinia ?

Ἄρα σοι λοιπὸν τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας τὸ χρῆμα

B. Erit. Existimo enim dispiciendum esse accurate quidnam sub historia lateat. Igitur planum facies ; neque enim te istud praetermittere decebit.

A. Quid vero ? nonne putas Aaronem in typum et imaginem Salvatoris nostri positum fuisse ab initio, qui talari succinctus, et humerali ornatus, et aurea lamina in summa fronte, et lapidibus sculptis 18 : et, quod spectabilius erat, semel tantum in anno in Sancta sanctorum ingredi fas erat, neque vero incrementam pro cuncto populo victimam litabat ?

B. Recte, quandoquidem scribit etiam divinus Paulus : « Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum, non manu factum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum, aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, aeterna redemptione inventa 19. » Et vetera quidem illa typos et umbras esse, haec autem, id est, ea quae per Christum sunt, clarum nunc et oppido manifestam esse veritatem, quis paulo eruditior dubitaverit ?

A. Assumpto igitur in pontificem et apostolum confessionis nostrae Christo Jesu 20, et figurarum rudiori adhuc umbra multiplicibus veritatis coloribus quodammodo inducta, age, dicamus nos, quotquot latum hunc et immensum orbem incolimus, Creatorem non mediocriter offendisse, dum divinis dogmatis et Dominicis oraculis nostram voluntatem insolenter opposuimus, quamvis homines vero honore et gloria beari cuperet. Inde corruptio nostra

¹⁷ Num. xvi, 1-46. ¹⁸ Exod. xxviii, 1. ¹⁹ Hebr. ix, 11, 12. ²⁰ Hebr. iii, 1.

prodiit, quæ nos absumit, et morte conterit : « Et regnavit mors ab Adam usque ad Moſen, etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ²¹. » — « Et dilatavit quidem infernus animam suam, » ut ait propheta Isaias, « aperuit autem os suum, ut non cesset²². » Quamquam universam terram depopulatus esset, expanso inevitabili ac impenetrabili reti, nisi tanquam e supremo et cœlesti tabernaculo, Deo ac Patre ita volente, descendisset et ad nos venisset unigenitum 404 Dei Verbum. Semetipsum enim exinanivit, formam servi accipiens²³, ut et appellatus pontifex, et veluti loco thymiamatis seipsum sacrificans Deo ac Patri, corruptionem sisteret. « Stetit enim, » inquit Scriptura, « inter medium vivorum et mortuorum, et cessavit plaga. » Annon igitur ex his etiam facile perspicuas Jesum mediatores Dei et hominum fuisse? Soluta enim veluti pugna, et omni vetere propugnaculo diruto, coierunt invicem quæ disjuncta olim erant, hoc est, Deus et humanitas, mediante Christo, et per seipsum summis inferiora colligante. « Quocirca divinus Paulus dicebat ipsum esse pacem nostram, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceris solvit²⁴. » Et rursus : « Justificati ergo ex fide pacem habemus ad Deum, per Dominum nostrum Jesum Christum²⁵. »

τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας. » Καὶ αὐθις αὖ τὸν Θεὸν, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

B. An ergo eam solam ob causam Unigenitus mediator esse censebitur, quod peccatum, quod nos a Dei charitate et consortio arcebat, procul repulit et in pristinum statum nos reduxit, inimicitia deleta²⁶? Aut, si alia ratio quædam est, sciscitanti et discendi cupido dicere profecto non gravaberis.

A. Faciam, neque id cunctanter. Biam vero aboluisse quidem illum inimicitiam dubio procul in carne sua, sicut scriptum est²⁷, et sequestrem veluti quemdam ac mediatorem inter nos factum, nos a Dei charitate quam longissime seclusos ob mundanæ voluptatis amorem, et quod creaturam præ Creatore coleremus, per seipsum obtulisse Deo ac Patri, et fide justificatos lucrificasse : neque tamen asserimus ipsum ob hujusce rei dispensationem solam nuncupatum esse mediatorem, sed ei porro aliã hujusce rei rationem arcanam et mysticam ad mediationis nomen et rem suppetere.

B. Qui vero istud ais?

A. Qui aliter quam juxta illud quod scriptum est : « Hoc sentite unusquisque in vobisipsis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus et habitu inventus ut homo²⁸? » Cum enim esset ipse Dei ac 405 Patri

Α θρώπους ἔχαιν εἰκός. Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἡ θαυμαῦσά τε καὶ τῷ θανάτῳ συνθραύουσα, κατεξανέστη φθορά. « Καὶ βεβασίλευκεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ, καὶ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοιωμάτι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ. » — « Καὶ ἐπλάτυνε μὲν ὁ ἄδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, » καθὰ φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας, « εἰθνοιξε δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ, τοῦ μὴ διαλιπεῖν. » Κἂν εἰσάπαν ὠλόθρευσε τὴν γῆν, ἀδιάφυκτόν τε καὶ ἀνεξίτητον ἀπλώσας τὸ λίνον, εἰ μὴ καθάπερ ἀπὸ τινος σκηνῆς τῆς ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς, κατ' εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐκπεφοίτηκέ τε καὶ καθίκετο πρὸς ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος.

« Κεκένωκε γὰρ ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἵνα καὶ χρηματίσας ἀρχιερεὺς, καὶ ὡς ἐν τάξει θυμιώματος, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἱεροουργήσας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἐκδυσωπήσῃ τὴν θραῦσιν. » Ἔστι γὰρ, φησὶν, ἀναμείσον τῶν ζώντων καὶ τῶν τεθνηκότων, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. » Ἀρ' οὖν οὐχὶ καὶ διὰ τούτων εὐμάλα καταθρῆσαι τις ἂν, ὅτι μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γέγονεν Ἰησοῦς; Ἀελυμένης γὰρ ὡσπερ τῆς διαμάχης, καὶ παντὸς ἀρχαίου διατειγίσματος κατασεισμένου, ἀλλήλοις συνέθη τὰ πάλαι διεκικιμένα, τούτέστι, Θεὸς τε καὶ ἀνθρωπότης, μεσολαβοῦντος Χριστοῦ, καὶ δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἄνω τὰ κάτω συνδέοντος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, ὅτι Ἐὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώτερα ἐν, καὶ Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς

B. Ἀρ' οὖν, ὅτι τὸ μεσολαβοῦν καὶ ἐξεῖργον ἡμᾶς τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τε καὶ οικειότητος, φημί δὴ τὴν ἁμαρτίαν, ἐκποδὼν ἐλάσας ὁ Μονογενὴς, ἀνεκόμισέ τε πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἡμᾶς, καὶ κατήργηκε τὴν ἔχθραν, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτ' καὶ μόνον νοοῖτ' ἂν μεσίτης, ἢ καὶ καθ' ἑτερόν τινα τρόπον; Φράσαις ἂν ὡς ἥδιστα ἐρομένην τε καὶ δευψηχότι μαθεῖν.

A. Καὶ μάλα, κατοκνήσαιμι γὰρ ἂν ἤκιστά γε. Ἐρῶ δὲ, ὅτι κατήργηκε μὲν τὴν ἔχθραν ὁμολογουμένως ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, καὶ οἰονεῖ τις διαλλάκτης εἰς ἡμᾶς καὶ μεσίτης γεγονώς, τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ὠλισθηκότας ὡς ἀπωτάτω, διὰ γε φιληθονίας τῆς κοσμικῆς, καὶ ἐπέπερ τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα λαλατρεύσαμεν, προσκεκόμικε δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ δικαιοῦσας τῇ πίστει κατεκτήσατο πλὴν οὐ τί φαμεν μεσίτην αὐτὸν δι' οἰκονομίαν κεκλησθαι τὴν ἐπὶ τῷδε μόνην, ἀλλὰ τις αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῷδε λόγος ἀπόρρητός τε καὶ μυστικὸς πρὸς τὸ τῆς μεστειας ὄνομά τε καὶ χρῆμα προσπορίζεται.

B. Πῶς δὴ ἔρα καὶ τοῦτο φησὶ;

A. Καὶ πῶς ἂν ἐτέρως ἢ κατ' ἐκεῖνό που πάντως τὸ γεγραμμένον. « Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιωμάτι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι ἐδρεθείς ὡς ἄνθρωπος; » Αὐτός γὰρ ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πα-

²¹ Rom. v. 14. ²² Isa. v. 14. ²³ Philipp. ii, 7. ²⁴ ibid. ²⁵ Philipp. ii, 5-8.

²⁶ Ephes. ii, 14. ²⁷ Rom. v, 1. ²⁸ Ephes. ii, 16.

τρὸς τὸ ἀκήρατον κάλλος, καὶ ἡ μορφή, καὶ τὸ εἶδος, ὃ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Θεὸς Λόγος, καθῆκεν αὐτὸν εἰς κέκωσιν, οὐχ ὑπὸ τοῦ πρὸς τοῦτο βεβιασμένου, ἀλλ' εὐδοκίᾳ Πατρὸς κατ' ἰδίαν βούλησιν, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλώδητον μὲν παντελῶς καὶ ἀπαραποίητον ἐν αὐτῷ τῆς ἰδίας φύσεως ἀνασῶζων ἀξίωμα, προσλαβὼν δὲ τὸ ἀνθρώπινον οἰκονομικῶς, καὶ εἰς ἐξ ἀμοιβῶν νοούμενος Υἱὸς, συνδεδραμηκῶς καὶ συνενεχθέντων εἰς ἓν φύσεως τε θείας καὶ ἀνθρωπίνης ἀφράστως τε καὶ ἀπορρήτως, καὶ ὡς οὐκ ἔστι νοεῖν, εἰς ἐνόητα συνεθειμένω. Καὶ οὐ δήπου φαμέν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰς τὴν τῆς ἐπιγείου σαρκὸς μεταπεποιηθῆαι φύσιν, ἡγουν εἰς τὴν αὐτοῦ τοῦ Λόγου σάρκα· φρενοδραβείας γὰρ δοίην ἂν ἔγωγε τῆς ἐσχάτης νόσημα τοῦτ'· ἑκατέρου δὲ ὡσπερ ἐν ἰδίᾳ μένοντος ὄρω τε καὶ λόγῳ, τὴν εἰς ἄκρον τε καὶ ἀδιασπάστως ἔχουσαν εἰς ἐνόητα συνδρομήν, τὸ τῆς λεγομένης ἐνθάδε συμβάσεως ὄνομα δηλοῖ. Θεὸς γὰρ ἔστιν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός· οὐτε δὲ Θεὸν εἰπῶν, ἀνθρωπάκτους ἀπαλλάξεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, οὐτε μὴν ὀνομάσας ἄνθρωπον, τῶν τῆς θεότητος ἀποσοθήσεις ἀξιώματων, εἴπερ Ἰσοιο φρονεῖν ὀρθῶς. Καὶ ἔστι Μονογενῆς μὲν καὶ Λόγος, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναφύς καὶ γεγεννημένος, πρωτότοκος δὲ αὐτῷ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. ὡσπερ ὄνομα τὸ Μονογενῆς, ἴδιον δὲν τοῦ Λόγου τετήρηται πάλιν αὐτῷ, καὶ ἐνωθέντι σαρκί· οὕτως τὸ Πρωτότοκος, αὐτοῦ κυρίως οὐκ ὄν, γέγονεν ἴδιον αὐτοῦ μετὰ τῆς σαρκὸς. Μεσίτης ἄρα καὶ τῆδε νοεῖται τὰ πολλὰ διωκισμένα κατὰ τὴν φύσιν, καὶ ἀμέτρητον ἔχοντα τὸ μεσολαβοῦν, τοῦτέστι, θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα, συνενεχθέντα τε καὶ ἠνωμένα δεικνύων ἐν αὐτῷ, καὶ συνείραν ἡμᾶς δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Θεῷ μὲν γὰρ ἔστιν ὁμοφυής, (1) ἐπέιτο καὶ ἐξ ἡμῶν τε καὶ ἐν ἡμῖν. Οὐ γὰρ παρ' ἡμᾶς ἑτεροῖος κατὰ γε τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' εἰκῶς κατὰ πάντα, διχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, ὃ Ἐμμανουήλ.

B. Ὁρθότατα ἔφησ· Ἦκει δὲ ἡδη πρὸς τοῦτο ἀνάγκης ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί εἶναι φάναι τὸν Υἱόν.

A. Ὁμοούσιον γὰρ, εἴπερ ἔστιν ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν καὶ οὐσιωδῶς. ὡσπερ γὰρ, οὐκ ἀληθῶς καὶ ἐξητασμένως, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τάξει τῇ κρεπούσῃ, νοεῖτ' ἂν ἡ λέγοιτο πρὸς ἡμᾶς ὁμοούσιος, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, οὕτως οὐκ εἴη ποτ' ἂν ἐκ Θεοῦ τε καὶ ἐν Θεῷ, μὴ φυσικός εἰς ἐνόητα τὴν πρὸς αὐτὸν συνδούμενος λόγος· ἀλλ' οὐδ' ἂν ἑτέρως ἢ ἀνθρωπότης θείας εἴη φύσεως μέτοχος, εἰ μὴ πεπιούτηκε τοῦτο διὰ μεσίου τοῦ Υἱοῦ, φυσικῶν ὡσπερ τινὰ τὸν τῆς συναφείας λαχούσα τρόπον. Ἀταλαίπωρον δὲ κομιδῇ διαπυθῆσθαι λέγοντος τοῦ Υἱοῦ, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· Ἐγὼ πάντες ἐν ὧσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν σοί, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν, ἵνα πιστεύσῃ ὁ κόσμος, ὅτι σὺ

A. Illibata pulchritudo, et forma ac species, ex ipso et in ipso Deus Verbum, ad inanitionem se demisit, non ab ullo ad hoc adactus, sed beneplacito Patris secundum suam voluntatem, et factus est homo, illasam prorsus et integram in se naturæ suæ retinens dignitatem, sed humanitatem assumens ratione incarnationis, et unus e duobus Filius intellectus, concurrentibus et collatis in unum natura divina et humana, modoque ineffabili et arcano et quod mente capi nequit in unitatem conjunctis. Neque vero dicimus Dei Verbum in terrenæ carnis naturam mutatum aut in ipsius Verbi carnem: extremæ enim dementiæ morbum hunc esse faterer: sed utroque in suo veluti manente termino et ratione, perfectissimum et indivisum ad unitatem concursum ejus quem hic dicimus congressus nomen significat. Deus enim est simul et homo idem: neque vero, cum Deum dixeris, humanitatem ei detrahes post unionem: neque, si hominem nominaveris, deitatis dignitatibus cum privabis, si tibi recte sentiendi cura est. Et Unigenitus quidem est ac Verbum, in quantum ex Patre prodiit ac genitus est, ac vicissim primogenitus, quando factus est homo, et in multis fratribus²⁰. Et quemadmodum nomen illud *Unigenitus*, proprium cum sit Verbi, manet rursus in ipso etiam cum unitus est carni: sic illud, *Primogenitus*, cum illius proprie non esset, factum est ejus proprium cum carne. Mediator igitur hoc pacto etiam censetur esse, ea quæ natura multum sunt dissita et immenso disjunguntur intervallo, deitatem nimirum et humanitatem, conjuncta et unita ostendens in seipso, et nos per seipsum Deo et Patri conjungens. Ejusdem enim est cum Deo naturæ, quia ex ipso est, et in ipso; et ejusdem quoque nobiscum est naturæ: nam ex nobis etiam est et in nobis. Non enim quod ad humanitatem attinet, diversus est a nobis, sed per omnia similis, excepto solo peccato, Emmanuel.

B. Rectissime. Eo autem jam adacta est oratio, ut etiam consubstantialem Deo et Patri Filium esse necessario dicendum sit.

A. Consubstantialem certe: siquidem vere est ex ipso et in ipso secundum naturam, et consubstantialiter. Sicut enim non vere et exquisite, sed neque eo gradu quo par est intelligeretur aut diceretur nobis consubstantialis, nisi homo factus esset: ita non **406** esset ex Deo et in Deo, nisi naturalibus rationibus esset in unitatem cum ipso colligatus: sed neque aliter humanitas divinæ esset naturæ particeps, nisi hoc haberet per mediatorem Filium, naturalem quendam veluti conjunctionis modum consecuta. Licet autem audire Filium Patrem cælestem sic alloquentem: « Ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint, ut credat mundus quia tu in

²⁰ Rom. viii, 29.

(1) Desunt hic nonnulla.

misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi
eis, ut sint consummati in unum ⁴⁰.

B. At si dicant unitatem Filii illam cum Patre, talem forsitan esse, qualis etiam de nobis ipsis intelligitur, quidnam demum censebimus? Scriptum est enim: « Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una ⁴¹. » Cum enim plurimæ essent in omnibus animæ, unam tamen omnium esse dicebat, unitatis nomen et rem non utique de ipsa natura statuens, sed potius indivulsis voluntatum propensionibus tribuens, quod unum et idem propositum ac voluntatem haberent. Et quoniam Filius idem sentit ac vult quod Pater in omnibus, idcirco unum est etiam cum ipso. Hæc enim illi passim personant, miseri.

A. Atqui comperientur etiam hæc in re mentem suam implesse extrema stultitia. Nulla enim est tam absurda cogitatio, ut videtur, tamque infirma et subjecta, quæ non levium hominum mentem depopuletur, idque facillime. « Stultus enim stulta loquitur, et cor ejus vana intelliget, ad loquendum ad Deum errorem, » ut scriptum est ⁴². Nunquid enim stultitiæ et temeritatis cumulum implere non censebitur, quod dicere et contendere solent, non quidem naturalem, sed voluntatis potius illam esse Filii cum Patre et Deo unionem? Nam si res ita se habet, nullo modo ab iis, opinor, discrepabit qui adoptione sunt illi, et in deitatis appellationem voluntate Patris accipiunt, quique virtutis splendore insignent hanc ac tam illustrem gloriam sibi compararunt. Dicant autem illi quid porro prohibeat quominus unusquisque sanctorum, cui animus sit ea sentire et facere quibus oblectetur Deus, et qui Domini voluntatem suam quodammodo **407** faciat, tam supernaturali Filii voce utatur, Patremque his verbis compellet: « Quemadmodum ego et tu unum sumus ⁴³. » Istiusmodi vocem igitur a sancto quodam ostendant esse prolatam. Sed non facient: multum abest. Contrarium enim videre licet in iis, opinor, qui pietatis summum fastigium assecuti, se tamen peccatores multifariam clamitant, et suæ naturæ conscios. Ac difficile quidem forsitan non esset innumeras voces e sacris Scriptis collectas coacervare; sed exercitationis campum studiosis relinquere, abs re non alienum duxerim. Ad ea autem quæ illi tradunt me convertam (id enim satius demum fuerit), et oratione repetita de nostra unitate verba faciam. In unitatem quippe per fidem, procul dubio collecti et congregati sumus, nequaquam vero differimus inter nos diversitate essentiali, licet unusquisque quodammodo scindatur in propriam hypostasim. Eiusdem enim sumus speciei, et ratio ac definitio una est essentiali omnium quæ de omnibus ex æquo prædicatur. Unitatem vero cum Deo, non in nudis ac solis voluntatum propensionibus assequimur, sed alia nos

με απέστειλας. Κάγω τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἓν ἐσμεν· ἐγὼ ἓν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἓν ἐμοί, ἵνα ὡς [τε]τελειωμένοι εἰς ἓν. »

B. Εἰ δὲ δὴ λέγοιεν τὴν ἐνότητα τοῦ Υἱοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, τοιαύτην εἶναι τυχόν, ὡς περὶ ἀννοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, τί δὴ ἄρα λογιούμεθα; Γέγραπται γάρ· « Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν καρδία μία, καὶ ψυχὴ μία. » Πλειστον γὰρ ὄντων ἐν ἅπασιν οὐσῶν ψυχῶν, μίαν ἔφη τὴν ἀπάντων γενέσθαι, τὸ τῆς ἐνώσεως ὀνομά τε καὶ χρῆμα, οὐ τί που πάντως αὐτῆς καθορίζων τῆς φύσεως, ἀπονέμων δὲ μᾶλλον ταῖς ἐκ θελημάτων ἀδιασπαστοῖς ῥοπαῖς, καὶ τὸ μίαν ἔχειν καὶ τὴν αὐτὴν σκέψιν τε καὶ βούλησιν. Καὶ ἐπειδήπερ ἔστι συνευδοκητῆς καὶ ὁμόφρων ἐν

B ἅπασιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ταύτη τοι καὶ ἓν ἐστὶ πρὸς αὐτόν. Ταυτὶ γὰρ ἐκείνοι περιβοηδοῦσιν οἱ δειλαιοί.

A. Ἄλλ' ἡλιθιότητα τῆς εἰς ἄκρον ἠκούσης ἦδη καὶ ἀνωτάτης τὸν οἰκεῖον εὐθὺς ἀναμεστῶσαντες νοῦν κἂν τοῦτω δὴ πάλιν ἀλοῖεν ἄν. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐκτόπων, ὡς ἔοικεν, ἐστὶ νοημάτων ἀόρανές τε οὕτω καὶ κατεβρίμμενον, εἰ μὴ τὸν τῶν ἀσυνθέτων καταληξεται νοῦν, καὶ τοῦτο ἀμογητί. « Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πῶς γὰρ οὐχὶ μωρίας τε καὶ εἰκαιότητος τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης οἰηθεῖ τις ἂν ἀναπεπλησθαι λοιπὸν τὸ φάναι τε καὶ διατείνεσθαι φιλεῖν, ἥκιστα μὲν φυσικὴν, προαιρετικὴν δὲ μᾶλλον τὴν ἐνωσιν εἶναι τοῦ Υἱοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν; Διοίσει γάρ, οἶμαι, κατ' οὐδένα τρόπον, εἴπερ ὡδέ τε ἔχει καὶ ἐστὶν ἀληθές, τῶν εἰς υἰότητα κακλημένων, καὶ εἰς τὸ τῆς θεότητος ὄνομα διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς εἰσπονημένων, οἱ καὶ τοῖς ἐκ τῆς ἀρετῆς αὐχῆμασι τὴν οὕτως εὐκλεᾶ καὶ περισπῶν ἐξεπρίαντο δόξαν. Τί δὲ δὴ τὸ ἀπείργον ἐστὶ, λεγόντων ἐκείνοι, καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστον τὰ ἐφ' ὅσπερ ἂν ἠσθεῖη Θεὸς φρονεῖν τε καὶ δρᾶν ἡρημένον, καὶ τὸ τῷ Δεσπότῃ δοκοῦν, ὡς περ ποιησάμενον θέλημα, τὴν οὕτως ὑπερφῶα τοῦ Υἱοῦ φθέγγεσθαι φωνήν, ἀνακραγεῖν τε πρὸς τὸν Πατέρα· « Καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἓν ἐσμεν. » Παρακομιζόντων δὲ οὖν τοιάνδε τινὸς ἡμῖν ἁγίου φωνήν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Τούναντιον γὰρ, οἶμαι, καταθρῆσαι τις ἂν, καίτοι τῆς εἰς λῆξιν εὐσεβείας ἐπιλημμένους, ὅτι τε εἰεν ἁμαρτωλοὶ πολυτρόπως ἐξέδοντας, καὶ τῆς οἰκειᾶς φύσεως οὐκ ἐν ἀγνοίᾳ κειμένους. Καὶ ἦν μὲν ἴσως χαλεπὸν οὐδὲν, μωρίας μὲν ὄσας κατασφραγεῖν φωνᾶς, ἐκ τῶν ἱερῶν ἀναλεξαμένους Γραμμάτων· τό γε μὴν ἐφεῖναι τοῖς φιλομαθέσι διαγυμνάζεσθαι, λογισαίμην ἂν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῦ πρέποντος. Τετράψομαι δὲ πρὸς τὰ παρ' ἐκείνων· ἀμεινον γὰρ ἦδη τοῦτέ· καὶ δὴ καὶ ἐγὼ, τὴν τῆς καθ' ἡμᾶς ἐνότητος ἀνακυκλήσας λόγον. Πρὸς ἐνότητα μὲν γὰρ τὴν διὰ πίστεως συγκεκομιμένον τε καὶ συντηχθῆμεν ὁμολογουμένως, διοίσμεν δὲ κατ' οὐδὲν ἀλλήλων ἐτερρότητι τῆς οὐσίας, καὶ εἰ τέμνεται πως ἕκαστος εἰς ἴδιαν ὑπόστασιν. Ἐσμεν

⁴⁰ Joan. xvii, 21-23. ⁴¹ Act. iv, 32. ⁴² Isa. xxxii, 6. ⁴³ Joan. xvii, 21.

γὰρ ὁμοειδείς, καὶ τῆς ἀπάντων οὐσίας ὄρος τε καὶ λόγος εἷς, ὁ πάντων ἐν ἰσῷ κατηγορούμενος. Ἐνότητι δὲ τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, οὐκ ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ταῖς ἐκ θελημάτων πλουτοῦμεν ῥοπαῖς, ἀλλὰ τις καὶ ἕτερος εἰς τοῦτο συνείρει λόγος, ἀπόρρητός τε καὶ ἀναγκαῖος. Ὡς γὰρ ὁ θεὸς ἡμᾶς μεμυσταγώγηκε Παῦλος, « Ἐν σῶμά ἐσμεν οἱ πολλοὶ, διὰ τὸ ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μετέχειν. » Ἡ γὰρ οὐκ οἶσθα, ὅτι σύσσωμα ἐνότητι λαχόντα διὰ τῆς πίστεως, δῆλον δὲ ὅτι καὶ

B. Κομιδῆ μὲν οὖν.

A. Οὐκοῦν, φυσικὴν τε ἅμα καὶ προαιρετικὴν τὴν ἔνωσιν σφίτιν (1) καὶ τὴν ἐν Χριστῷ διοφόμεθα.

B. Ἰὼς λέγεις; Ἐπομαι γὰρ οὐ λίαν.

A. Καὶ μὴν οὐδὲν εἶναι φημι τὸ ἀναντες ἐν γε δὴ τούτοις, ὧ τᾶν ἀναμάθοι δ' ἂν ὁ φημι καὶ λίαν εὐκλόως ἀπασιτισοῦν, οἶμαι, σοφὸς καὶ ἀρτίφρων ἀνήρ, ἐννευσιῶς ὅτι, πρῶτον μὲν εἰς ταυτότητα τὴν πρὸς ἀλλήλους οἱ τελουῦντες ἐν ἀνθρώποις θεσμῶ φυσικῶ διεσφρίγμεθα, συνενούμεθα δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον. Διατεταγμένοι γὰρ ὡς περ εἰς ὑπόστασιν ἰδικήν, τὴν καθ' ἕκαστον λέγω, καθ' ἣν ὁ μὲν τίς ἐστι Πέτρος ἢ Ἰωάννης, ὁ δὲ Θωμᾶς ἢ Ματθαῖος, σύσσωμοι γεγόναμεν ἐν Χριστῷ, τὴν μίαν σάρκα τρεφόμενοι, καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸς ἐνότητα κατεσφραγισμένοι, καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀμέριτος ὁ Χριστός· μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς· ἐν οἱ πάντες ἐσμεν ἐν αὐτῷ. Τοιγάρτοι καὶ ἔσασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα· « Ἴνα ὦσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν. » Ἄθρει γὰρ ὅπως ἐν τε τῷ Χριστῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι οἱ πάντες ἐν ἔσμεν, καὶ κατὰ τὸ σῶμα, καὶ κατὰ τὸ πνεῦμα. Ἐπειτατέον οὖν ἄρα τοὺς ἕτερα ἅττα φρονεῖν ἐλομένους, ὡς μὴ δὲ ἐκείνα συνέντας ὀρθῶς τὰ περὶ ἡμῶν γεγραμμένα.

B. Ἐπειτατέον μὲν οὖν· ἔφησ γὰρ ὀρθῶς. Φιλοπευστήσας γε μὴν οὐδὲν ἤττον ἐρῶ, πότερα τὸν Υἱὸν ἠνώσθαι παραδεξόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡμᾶς ἀλλήλοις, ἢ καὶ ὑπὲρ τοῦτο δοίη τις ἂν ἐπ' αὐτῶν τὴν ἔνωσιν;

A. Ἡνώσθαι φαμεν καὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καθ' ἡμᾶς. Ἔστι μὲν γὰρ ὁμοιολογούμενός τῷ γεγεννηκῶτι πάντως που καὶ ὁμοουσίος, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς Υἱός τε καὶ ἐξ αὐτοῦ. Ἐν ἰδίῳ δὲ ὧν ὑποστάσει, τῆ δὲ τε ἔχειν εὖ μάλα πεπιστευμένος, οὐ καθάπερ ἡμεῖς ἀλλήλων, ἦτοι κατὰ νόμον σωμάτων, διεστήξει καὶ αὐτὸς τοῦ Πατρὸς, τὴν εἰσάπαν ἔχων διατομήν. εἰς ἑτερότητα δὲ τὴν καθέκαστον λέγω, φυσικὴν δὲ ἀρρητον ἔχει τὴν ἔνωσιν, οὐ κατὰ χυσίν τινα τὴν εἰς ἀλλήλας παθουσῶν τῶν ὑποστάσεων, κατὰ γε τό τισι ὁκοῦν, ὡς τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν, ἀλλ' ὅπως [Ἰσ. ὄντος] τε καὶ ὄφρηστος ἐκατέρου, καὶ ἰδίαν ἔχειν λεγομένου τὴν ὑπαρξίν, ἢ τῆς οὐσίας ταυτέως βραβεύει τὴν ἔνωσιν.

B. Ἐν ἰδίῳ φῆσ οὖν εἶναι τὸν Υἱὸν ὑποστάσει [ἢ] οὐσίῳ παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς;

A. Οὐκ ἐν οὐσίῳ μᾶλλον ἑτέρῳ παρὰ τὴν ὡς Θεοῦ, ἀλλ' ἐν ὑποστάσει τῆ ὡς Υἱοῦ.

⁴⁴ I Cor. x, 17. ⁴⁵ Ephes. iii, 6. ⁴⁶ Joan. xvii, 22.

(1) Desunt hic nonnulla in Graeco exemplari.

A quoque ratio in hoc conjungit arcana et necessaria. Ut enim nos divinus Paulus docuit: « Unum corpus multi sumus, ex eo quod de uno pane participamus ⁴⁴. » Nunquid enim intelligis ab eo dici gentes etiam Christo concorporales factas esse ⁴⁵, unitatem cum ipso per fidem nempe et per mysticam benedictionem adeptas?

γενέσθαι Χριστοῦ καὶ τὰ ἔθνη φησί, τὴν πρὸς αὐτὸν μυστικῆς εὐλογίας;

B. Prorsus quidem.

A. Igitur naturæ simul et voluntatis unitas in nobis: dispiciamus autem num talis sit nostra, qualis ea quæ in Christo est.

B. Quæ tu istud als? Non enim assequor.

A. Atqui nihil est in his ardui, amice; sed quod dico, citra negotium intelliget, opinor, quisquis recte sentit ac sapit, si animo reputaverit, primum quidem nos, quotquot homines sumus, lege naturali in mutuam identitatem constrictos esse, sed et alio quoque modo nos simul unitos esse. Secti enim quodammodo in propriam seu singularem subsistentiam secundum quam hic quidem est Petrus aut Joannes, ille Thomas aut Matthæus, concorporales facti sumus in Christo, una carne pasti, et uno sancto Spiritu ad unitatem obsignati, et cum Christus sit indivisibilis (neutiquam **408** enim divisus est), unum omnes sumus in ipso. Ideoque ad Patrem cœlestem dicebat: « Ut unum sint, sicut et nos unum sumus ⁴⁶. » Vide enim ut in Christo et sancto Spiritu omnes unum sumus, tum secundum corpus, tum secundum spiritum. Arguendi sunt igitur qui secus sentiunt, quod neque illa recte intelligant quæ de nobis scripta sunt.

B. Arguendi quidem: recte quippe dixisti. Nihilominus ego vel id ex te sciscitabor, utrum admittere debeamus Filium unitum esse Deo ac Patri, quemadmodum et nos invicem, an ultra hanc, concedemus aliquam esse aliam unitatem?

A. Unitum esse dicimus etiam Patri Filium sicuti nos. Est enim procul dubio Genitori plane consubstantialis, siquidem vere est Filius et ex ipso. Cum autem in propria existat hypostasi, atque ita se habere utique credatur, non quemadmodum nos ab invicem, seu lege corporum, ipse etiam distinguitur a Patre omnimoda distinctione, cujusmodi nimirum diversitas est in singularibus: sed naturalem et ineffabilem habet unitatem, non confusionem quamdam hypostaseon quæ altrinsecus afficiantur, sicuti nonnullis placet, ut idem sit Pater ac Filius: sed cum sit et subsistat uterque, et propriam habere dicatur hypostasin, essentiæ identitas unitatem constituit.

B. In propria igitur dicis Filium esse hypostasi, vel essentia alia quam Patris?

A. Non in alia essentia quam ea quæ est ut Dei, sed in hypostasi quæ ut Filii.

B. Quid ergo? Alludæ est essentia, aliud hypo- A stasis?

A. Etiam. Multum enim est inter illa discriminis ac intervalli, siquidem essentia singularia complectitur.

B. Quo pacto inquis? Sum enim ego in his, ut constat, paulo tardior.

A. Nescis mihi quoque minus tritum et usitatum esse de his rebus disserere? In disquisitionem tamen quoad ejus est crassiore typo vocanda est divinæ excellentiæ sublimitas. Itaque essentia significatione ad aliquid commune videtur pertinere, nomen autem de singularibus hypostasis quæ subsunt huic universali prædicatur ac dicitur: illud autem me nunc ostendere putato.

B. Cujusmodi illud?

A. Definimus hominem, animal rationale, mortale, ratione illi convenienti: et hanc substantiæ definitionem esse dæcimus, quæ ad omnes singulariter subsistentes pertinet. Sub hoc igitur universali, nimirum homine, 409 sive hominis definitionem, cadit, opinor, Thomas et Marcus, aut, si ita vis, Petrus et Paulus. Et substantia quidem hoc pacto significabitur: nondum tamen clara et manifesta erit eorum quæ singulariter intelliguntur significatio. Homo enim simpliciter, nondum est Petrus et Paulus: sed Thomam aut Petrum si dixeris, a definitionibus quidem substantiæ id quod significatur non removebis (homo enim est nihilominus), sed in tali puta specie existere, et in propria et particulari hypostasi esse ostenderis. Substantia igitur etiam de omni homine, maxime cum communem generis rationem parturial: hypostasis autem de uno convenientius intelligetur, neque a communitate separans id quod significatur, neque porro confundens et obscuritate permiscens demum id quod singulare est ac particulare.

B. Intelligo jam: nec enim inscite mihi videtur istud expositum.

A. Consubstantialem ergo Deo et Patri Filium esse cum fatemur, in propria hypostasi conjunctum simul et discretum unitum esse dicimus, identitatis rationibus necessario admodum conjungentes personarum aut nominum distinctionem, et hypostaseon diversitatem, quæ ut est in Patre, sic in Filio ob hoc ipsum ac solum est, ut ne essentia omnimoda similitudo, et illa identitas et per omnia incommutabilitas quæ est cum in Patre, tum in Filio, debeat aliquo pacto differentiam, efficiatque ut ægre admodum discerni possit id quod singulariter proprium est utriusque. Hic enim Pater est ac non Filius: ac vicissim ille Filius, non autem Pater.

B. Itaque, si placet, dicamus essentias esse duas: unam quidem Patris, alteram autem Filii. Sic enim distinctior quodammodo et manifestior cuivis erit differentia.

A. Non erit certe. Cave enim ne illorum sermonibus abripiaris in sensum reprobum, et regia quo-

B. Ἐτερον γὰρ τι οὐσία, καὶ ἕτερον ὑπόστασις;

A. Ναί· πολὺ γὰρ τὸ διεργὸν καὶ διὰ μέσον χωροῦν, εἴπερ ἐστὶν ἡ οὐσία, τῶν καθέκαστα περιεκτικῆ.

B. Τίνα φησὶ τρόπον; βραβύς γάρ, ὡς εἰκεν, ἐν γε τοῖς τοιοῦτοις, ἐγώ.

A. Ἡ γὰρ οὐκ οἶσθα, ὅτι κάμολι πῶς οὐκ ἐντριβῆς καὶ περὶ τούτων λόγος; Ἰτέον δ' οὖν ὁμοῦ ἐπὶ τὴν ἐγγωροῦσαν βάσανον, ὡς ἐν εἰκόνι τυχόν ἐν ὑπερτάτοις οὐσις ὑψώμασι τῆς θείας ὑπεροχῆς. Οὐκοῦν τῆς οὐσίας ἡ δῆλωσις, κατὰ κοινοῦ τινος εἰκεν ἴναί τι πράγματος: τὸ δὲ τῆς ὑποστάσεως ἐκάστου τυχόν ὄνομα, τῶν ὑπὸ τούτῳ τὸ κοινὸν κατηγορεῖται καὶ λέγεται: οἶοι δὲ με νῦν ἐκεῖνο δηλοῦν.

B. Τὸ ποῖόν τι δὴ;

A. Ὅριζόμεθα τὸν ἀνθρωπον, ζῶον λογικόν, θνητόν, κατὰ τὸν αὐτῷ πρέποντα τιθέμενοι λόγον, καὶ τοῦτο, οὐσίας ὄρον εἶναι φαμεν, κατὰ παντὸς οἴσαν τῶν κατὰ μέρος ὑφεστηκότων. Ἰπὸ οὖν τὸ κοινὸν δὴ τούτῳ, τούτέστι, τὸν ἀνθρωπον, ἦτοι τοῦ ἀνθρώπου τὸν ὄρον, πίπτει μὲν, οἶμαι, Θωμᾶς τε καὶ Μάρκος, ἢ φέρε εἰπεῖν, Πέτρος τε καὶ Παῦλος. Καὶ τὴν μὲν οὐσίαν ὡδὶ κατασημασ[ί]ναι τις ἀν, τῶν δὲ καθέκαστον νοουμένων, οὕτω σαφῆ τε καὶ ἐναργῆ τὴν δῆλωσιν ἐποίησατο. Οὐ γὰρ ἐτι ἀνθρωπος ἀπλῶς, τούτῳ ἐστι Πέτρος καὶ Παῦλος: Θωμᾶν δὲ ἢ Πέτρον εἰπόν, τῶν μὲν τῆς οὐσίας ὄρον οὐκ ἐξοίσει [α]. ἔκκομισαι] τὸ δηλούμενον· ἀνθρωπος γὰρ οὐδὲν ἠττόν ἐστιν· ἐν εἶδει δὲ ὄντα τῷ τοιῶδε τυχόν καὶ ἐν ὑποστάσει τῇ ἰδικῇ καὶ μεμερισμένως ὑπέδειξεν. Ἡ οὐσία τοιγαροῦν καὶ κατὰ ἀνθρώπου παντὸς, ἅτε δὴ τὸν κοινὸν τοῦ γένους ὡδίνουσα λόγον· ἡ δὲ ὑπόστασις, καθ' ἐνὸς ἀν νοοῖτο πρῶτον, οὔτε τῆς κοινότητος ἐξιστάσα τὸ δηλούμενον, οὔτε μὴν ἀναχέουσά τε καὶ ἀνακρινώσα πρὸς τὸ ἀσυμφανὲς ἐτι τὸ καθέκαστόν τε καὶ ἰδικῶς.

B. Συνήμι νῦν· εἰρησθαι γὰρ οὐ μοι λαν ἀκόμψως δοκεῖ.

A. Ὅμοούσιον τοίνυν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν, ἐν ἰδίᾳ τε ὑποστάσει, συναφῶς τε ἅμα καὶ διωρισμένως ἠκῶσθαι φαμεν, τοῖς τῆς ταυτότητος λόγοις αναγκαιοτάτως εὐ μάλα συνάπτοντες τῶν προσώπων ἦτοι τῶν ὀνομάτων τὴν διαστολήν, καὶ τὴν τῶν ὑποστάσεων ἑτερότητα, τὴν ὡς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ κατ' αὐτὸ δὴ τούτῳ καὶ μόνον· ἵνα μὴ τὸ τῆς οὐσίας εἰς πᾶν ὄτιοῦν ἐμπερὲς, καὶ τὸ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχον ἀπαρallάκτως ἐν τε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, καταλειπὴν τρόπον τινὲ τὴν διαφορὰν, καὶ δυσδιάκριτον κομιδῇ τὸ ἀναμέρος ἴδιον ἑκατέρου καταργάσαιτό πῶς. Ὁ μὲν γὰρ ἐστι Πατήρ, καὶ οὐχ Υἱός· ὁ δὲ αὖ, Υἱός, καὶ οὐ τί που Πατήρ.

B. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, λέγωμεν οὐσίας εἶναι δύο· μίαν μὲν τοῦ Πατρὸς, μίαν δὲ τοῦ Υἱοῦ. Εὐκρινεστέρα γὰρ οὕτως καὶ οἰονείπως εὐσαφεστέρα παντὶ τῷ γένει· ἂν μάλλον ἢ διαφορὰ.

A. Οὐκ εὐκρινεστέρα ποθέν· μὴ γὰρ τοῖς ἐκείνων ἀποκομίζου λόγοις εἰς κίβδηλον νοῦν, καὶ τῶν

ὡς περ ἀφελς την ἀμαξητόν, τὰ ἀστιβῆ και δυσπό- A
ρευτα διαστείχσιν ἀνέχου.

B. Πῶς ἢ τίνα τρόπον;

A. Εἰ γάρ μία μὲν ἡ τοῦ Πατρὸς ἔσται φύσις, μία δὲ αὐτὴ και ἑτέρα παρ' αὐτῆς ἡ τοῦ Υἱοῦ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον, και τὸν εἰς δύο τὰ ἀλλήλοισ ἀνισοφυῆ διιστάντα τε και διατειχίζοντα συνεπινοεῖσθαι λόγον; Πῶς γάρ ἂν ἡ αὐτῆ μία, και τοῖς μία [και μία], οὐσα νοηθεῖν ἂν; Οὐ γάρ θέμις ἐπ' ἀνθρώπων, ἕνα και τὸν αὐτὸν τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λαχόντων λόγον, μίαν και μίαν οὐσίαν εἰπεῖν, και ἐκάστῃ τῶν ὄντων καθά- περ ἰδίον τινα λόγον τὸν τῆς κοινότητος, ἀπονέμειν. Εἰ γάρ τοῦτο δρώμεν, και καθάπερ ἀναγκαῖον δια- φορὰς τρόπον, ἐπισηφοράν τινα ποιούμεθα ταῖς οὐ- σίαις τῶν, μίαν τε και μίαν, διοιχῆσεται τὸ σύμπαν εἰς τὸ μηδέν. Ἡ οὐχ ἑτερότητα μὲν ἡ οὐσιώδης δια- B
φορὰ, τὸ δὲ γε ἀλλοίως ἔχον ἐν ὄρω τῷ κατὰ φύσιν ἢ ἑτερότης ἐν τοῦτοις ἀποφανεῖ τε και τέχεται;

B. Οἶμαι γε.

A. Περιέεται τοιγαροῦν και οὐχ ἔκοῦσιν εἰπεῖν, ὁμοούσιον μὲν οὐκ ἔτι τῷ Θεῷ και Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἑτεροῖον δὲ μᾶλλον και ἑτεροφυῶν, και τῶν τῆς θεό- τητος ὄρων ἐξωκισμένον, εἴπερ ἐν ἰδίῳ κείσεται λόγῳ, τῆς τοῦ Θεοῦ και Πατρὸς οὐσίας ἐξεστηκότι.

B. Ἐτεροίως γὰρ ἔχειν ἢ ὡς περ ἂν νοοῖτο ὑπάρχειν κατὰ φύσιν ὁ Πατὴρ, διατείνονται τὸν Υἱόν. Τοιγάρτοι παρέντες τοῦ ὁμοουσίου τὴν δῆλωσιν, και τὸ ξένον αὐτῆ και ἀσύνηθες ἐπιπλέκοντες, φασὶ δεῖν ὁμοιού- C
σιον ὁμολογεῖν ὑπάρχειν αὐτὸν, ἀναθέντες ὡς τι τῶν ἔτι μάλιστα σεπτῶν και περπωδεστώτων αὐτῷ, και τὸ τῆς μεσιτείας ὄνομα.

A. Καὶ τί δὴ ἕτερον ἢ λῆρος ἔσται ταυτὶ, και γρασπεπέδς ἀληθῶς μωθάριον; Εἰ γάρ τινα μέσην ἐπινοοῦσιν αὐτῷ, διὰ τὰ τοῦτο μεσίτην ὀνομάζεσθαι δεῖν ἀσυνετώτατα λέγουσι, τί δὴ ἄρα τὸ ἐντεῦθεν, ἢ ποδαπὸς ἡμῖν θαύρας εἰσκρίνεται λόγος, ἐγὼ μὲν οὐχ ὄρω· φράσαις δ' ἂν αὐτὸς, ὡς ἡδιστὰ γε μανθά- νειν ἐθέλοντί μοι.

B. Τί ἂν φράσαιμι πρὸς ταῦτα;

A. Ἐροῦ τοιγαροῦν και μανθάνειν ἐπειγου, πό- τερα γεννητός ἢ ἀγέννητος ὁ μεσίτης ἐστὶ, Θεὸς ἀληθῶς, ἢ τελεῖ γε και αὐτὸς ἐν κτίσμασιν. Ὁ γάρ ἐστι, κατ' ἑκείνους, οὕτε Θεὸς καθαρῶς, οὕτε ποιήμα D
σαφῶς, ποῖον ἂν ἐκδέξαιτο παρ' αὐτῶν ἐν τοῖς οὐσι τόπον, οὐδ' ὄσον εἰπεῖν ἐν φιλαῖς ὀνομαῖς, κἂν γοῦν εἰεῖν μόνον, οἷός τ' ἂν εἶην ἐγώ.

B. Τὸν ἀμφοῖν ἀναμέσον, Θεοῦ τέ φημι και κτί- σεως· ταυτῆ γάρ τοι και μεσίτην αὐτὸν κεκλησθαί φασιν.

A. Ἀσυμφανέστατά τε ἐροῦσι και ἀμαθέστατα διακείσονται, φρονούντες ὡδί. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἐστιν, ἄνω τε και κάτω τὸν νοῦν περιστρέφοντα, και τὴν τῶν ὄντων ἄπασαν τὸ ὅπως ἂν ἔχοι πολυπραγμο- ῦντητα φύσιν, κἂν γοῦν ἐν ἐνολαῖς και λόγῳ λη- πτὴν τοιαύτην τινὰ φύσιν ἰδεῖν, ἢ και τῶν τῆς ἀλη- θούς θεότητος ἔξω βέβηκεν βρων, και τοὺς τοῦ πεποιῆσθαι λόγους διανήξεται, και ἀμείνω τοῦ κε-

A demmodo via relicta, per devia et Inaccessa ferri te sinas.

B. Quo pacto?

A. Si enim una quidem sit Patris natura, alia vero et ab ipsa diversa, Filii: annon necesse erit rationem insuper excogitari quæ dividat ac separet duo inter se naturæ inæqualis? Quomodo enim eadem substantia alia et alia esse concipiatur? Non enim licet de hominibus qui unam et eandem consubstantialitatis nacti sunt rationem, aliam et aliam substantiam dicere, et unicuique rei 410 tribuere veluti propriam quamdam ac peculiarem rationem eam quæ ad communitatem pertinet. Si enim hoc faciamus, et quæsi quemdam necessariæ differentiæ modum substantiis invehamus, quod nimirum aliæ sint atque aliæ, in nihilum abibit universale. Annon diversitatem quidem substantialis differentiæ: alterationem autem in definitione naturali, illa diversitas in his proferet ac pariet?

B. Opinor.

A. Supererit igitur dicere vel invitis, non jam consubstantialem quidem esse Deo ac Patri Filium, sed diversum potius, et alterius naturæ et a deitatis rationibus alienum, siquidem in propria ratione constituatur, quæ ab Dei et Patris substantia sit aliena.

B. Enimvero aliter se habere Filium contendunt, quam quo pacto censetur existere secundum naturam Pater. Idcirco ὁμοουσίου significatione relicta peregrinam et insolentem ei affingunt, fatendumque aiunt ipsum esse ὁμοιούσιον, et mediatoris nomen ei quoque tribuunt velut augustissimum omnium eique convenientissimum.

A. Quid vero? Num aliud hæc sunt quam nugæ et aniles fabulæ? Nam, si mediam quamdam naturam de eo concipiunt, atque idcirco mediatorem nominandum esse stultissime aiunt, quidam inde sequatur, aut qualis demum contemplationis ratio afferatur, equidem non video, sed dic tu ipse mihi alioquin discendi percupido.

B. Quid ad hæc dixerim?

A. Interroga itaque et urge utrum genitus aut ingenitus mediator sit vere Deus, an ipse quoque creaturis annumeretur. Quod enim ex eorum sententia neque mere Deus est, neque manifeste creatura, eequum locum ab ipsis inter ea quæ sunt accepturum sit, ac ne quidem nudis notionibus tenuis dicere non possum, etiamsi velim.

B. Quod medius sit inter duo, Deum videlicet et creaturam, idcirco vocatum esse mediatorem ipsum aiunt.

A. Obscurissime loquentur et magnam præ se ferent imperitiam, si ita sentiant. Licet enim omnem in partem verses animum et cunctam rerum naturam penitus scruteris, nequaquam tamen istiusmodi naturam comperies, notione sola aut ratione perceptibilem, quæ sit a veræ deitatis terminis aliena, et rei creatæ rationes excedat, ac præstantiorem quam si in ortum educta esset præ se ferat

existentiam. An est aliquid medium inter genitum et **411** ingenuum, increatum et creaturam?

B. Non concesserim equidem; recte enim ais.

A. Duas igitur in rebus universis consideramus naturas: unam quidem ejus qui semper et eodem modo se habet et est; alteram eorum quæ per creationem in ortum producta sunt. Et increati quidem naturam excellere et præstare omnibus, et omni excellentiæ ac sublimitatis ratione eminere: hanc autem subjectam ac veluti subditam esse pedibus Domini. Hoc autem clarissime intelliges dicente Christo Judæorum turbis: « Vos de deorsum estis: ego de supernis sum ⁴⁷. » De supernis autem ad nos venire Unigenitum sapiens quoque Joannes declaravit, dicens: « Qui desursum venit, super omnes est ⁴⁸. » Existimabat enim substantialiter esse tribuendum naturali Deo, Deique secundum naturam Filio, supremam et eminentissimam excellentiam. Illud enim « de supernis, » locorum altitudinem non designare, sed ipsam Dei ac Patris substantiam indicare, annon certissimum est, cum unus sanctorum discipulorum clare dixerit: « Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis umbra ⁴⁹. » Sive ergo angelos, sive his superiora, et quæ intermedia sunt omnia percurrens, ad ipsa quæ Seraphim perveniat, supremasque glorias consideret, rerum creaturarum naturam non transiliet. Aut enim superne quiddam est, hoc est, a Patre luminum, ac propter hoc Deus: solus autem unus superne est Filius: aut aliquid infra ac inferne censeatur, hoc est creatura, et quod a creatura est: intermedium vero plane nihil est. Et sane si quis adversarios interroget urgeatque hoc pacto: Ecquid demum nobis obtulistis, amici, utrum genitus est istiusmodi, ut vultis, Filius et mediator, an ingenuus? nihil enim inter ista medium esse videtur: quid responsuri sunt?

B. Hæsitatos puto, nec sine causa.

A. Hæsitaturi equidem. Vivit enim veritas ac vincit, ut scriptum est ⁵⁰. Nos autem viam in utrumque tendentem investigantes, age, nos de isto probabiliter disseramus. Si enim concesserint eum qui hoc pacto mediator est increatum esse, eique, quod solius deitatis secundum naturam proprium est tribuerint, mediationis limites longe prætervehi significabunt, et **412** ampliorem demum dignitatis locum tenere quam oporteat. Nam quod supra omnia positum est, gloria et natura Deus est, cui tanquam proprium bonum inest, increatum esse. Proindeque istiusmodi natura in rerum creaturarum et corruptibilium loco et ordine minime censeatur. Sin autem, hoc prætermisso, creatum esse dicunt, quomodo: censebitur id quod ejusdem generis est cum creatura, diversum esse ab ipsa? Quomodo

κλῆσθαι πρὸς γένεσιν τὴν οἰκείαν ἡμῖν ἐπιδείξειεν ὑπαρξίν. Ἄρ' ἔστι τι τὸ μεταξὺ γεννητοῦ τε καὶ ἀγεννήτου, ἀποιήτου καὶ ποιήματος;

B. Οὐκ ἂν δοίην ἔγωγες· λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

A. Δύο τοιγαροῦν ἐν δλοῖς τοῖς οὐσι καταθεώμεθα φύσεις· τὴν μὲν τοῦ αἰεῖ τε καὶ ὠσαύτως ὄντος τε καὶ ἔχοντος· ἑτέραν δὲ αὐτῆς, τὴν τῶν εἶναι λαχόντων δημιουργικῶς· καὶ τὴν μὲν τοῦ ὄντος ἀγεννήτως, ὑπερκείμενην τε καὶ ἀνακλύπτειν τὰ πάντα, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἄνω καὶ μεῖζον ὑπεροχαῖς ἀνανήχθησθαι· τὴν δὲ ὑποκλίπτουσαν τε καὶ οἰονεὶ καταβεβλημένην ὡς ὑπὸ πύδας Δεσπότου. Ἐσθὴ δὲ δὴ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς, φάσκοντος τοῦ Χριστοῦ ταῖς Ἰουδαίων ἀγγέλαις· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ· ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Ἄνωθεν δὲ ἦκειν ὡς ἡμᾶς τὸν Μονογενῆ, καὶ **B** ὁ σοφὸς Ἰωάννης διεσάφει, λέγων· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Ἄφοτο γὰρ δεῖν ἀπονέμειν οὐσιαστικῶς τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ, καὶ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἐκπεφυκῶτος, τὴν εἰς ἄρκον ὑπεροχὴν, καὶ εἰς λῆξιν οὐσαν τὴν ἀνωτάτω. Ὅτι γὰρ τὸ « ἄνωθεν » οὐχ ὑψωμάτων ἐστὶ τοπικῶν σηματικόν, ἀλλ' αὐτὴν ὑποδηλοῖ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίαν, πῶς οὐκ ἀναμφιλογον ἐνδὸς τῶν ἁγίων μαθητῶν διεκρίνοντος σαφῶς· « Πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον, ἄνωθεν ἐστίν, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, παρ' ᾧ οὐκ ἐνὶ παραλλαγῇ, ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα; » Ἐπεὶ γὰρ ἀγγέλους, ἐκ τῶν ἄνω ἐστὶ τὰ ἀνωτέρω, καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα διαδραμών, ἐπ' αὐτὰ τίς τοι τὰ Σεραφίμ, καὶ τὰς ἀνωτάτω κατασκέψαιτο δόξας, τὴν τῶν γεννητῶν οὐχ ὑπεραλείται φύσιν. Ἡ γὰρ ἄνωθεν τί ἐστίν, τουτέστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, καὶ δὴ τοῦτο Θεός· μόνος δὲ εἰς ἄνωθεν ὁ Υἱός· ἦγον κάτω τι νοεῖται καὶ κάτωθεν, τουτέστι, κτίσις τε καὶ ἀπὸ κτίσεως· διὰ μέσου δὲ τὸ σύμπαν οὐδέν. Εἰ δὲ δὴ τις ἔροιτο τοὺς διεναντίας καὶ φιλοπευστοῖν λέγων· Τί δὴ ἄρα ἡμῖν, ὦ οὔτοι, φασί; Πότερα γεννητός ἐστιν ὁ τοιοῦδος καθ' ἡμᾶς Υἱός καὶ μεστῆς, ἢ ἀγέννητος; Ἄμμεσα γὰρ αἰετως ὁρᾶται τουτί· τί δὴ ἄρα φασὶν ἄν;

B. Ἀπορήσειν οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως.

A. Ἀπορήσειν γὰρ οὐκ ἔστιν. Ζῆ γὰρ ἡ ἀλήθεια καὶ νικᾷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ, τὴν ἐπ' ἡμῶν διακομίζουσαν διερευνώμενοι τρίβον, τὰ εἰκότα περὶ τούτου φέρε διενοησάμεθα. Ἀγέννητον μὲν γὰρ εἰ δοίεν εἶναι τὸν οὕτω μεστῆν, τὸ μόνως ἴδιον τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἀνατιθέμενος αὐτῷ, τῶν τῆς μεσότητος ὄρων ἐπέκεινα παραδείξουσι, καὶ ἐν μετρίοις ἢ χρῆν ὄντα λοιπόν. Τὸ γὰρ πάντων ἀνωτάτω, δόξῃ τε καὶ φύσει Θεός, ᾧ πάντῃ τε καὶ πάντως παρέπιπτο ἀνώγει ἴδιον ἀγαθόν, τὸ ἀγέννητον· ταῦτα τοι, καὶ τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορᾷ, ἀσύντακτος εἴη ἂν ἡ τοιαύτης φύσις. Εἰ δὲ δὴ παρέντες τουτί, γεννητὸν εἶναι φασί, πῶς ἂν νοεῖτο πρὸς τινος, ἀσυμφυῶς τῇ κτίσει τὸ ὁμογενὲς αὐτῇ; Πῶς οὐκ ἐστὶ μεστῆς μετῶν μὲν ἢ Θεός κατὰ φύσιν, μετῶν δὲ αὐτῆς κατὰ ποιήματος δόξαν τε καὶ φύσιν, Εἰ

⁴⁷ Joan. viii, 23. ⁴⁸ Joan. iii, 31. ⁴⁹ Jac. i, 17.

⁵⁰ Jerem. iv, 2.

διὰ μὲν τοῦ ἀγενήτου πρὸς τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἀναφοιτῆ, καὶ τῶν τῆς μεσιτείας ἀναθρώσκει μέτρων ἐπὶ τὸ ἐπέκεινα πολλὸν, διὰ δὲ τοῦ γενητοῦ πρὸς τὸ κάτω βαδιέεται, καὶ τὸν τῆς τοιαύτου μεσότητος ὑφίζηται τόπον, ἐν τοῖς γεγονόσιν ἀναμετρούμενος· εἴτερ ἔστιν ὁμογενὲς παντὶ γεννητῷ τὸ γενητὸν, κατὰ γὰρ τὸν τοῦ γεγονέναι λόγον· τί τὸ ληρῶδες τοῦτ' ἐστὶ καὶ ἀσοφώτατον σφίσιμα, τὸ ἀνεφικτον ὡς ἐφικτὸν εἰσφέρειν, καὶ φύσεως ἡμῖν ἀναπλάττον τόπους, ὧν οὐκ ἂν, οἶμαι, τις ἐφίκοιτο νοῦς; Καινὸς γὰρ ὁ λόγος καὶ ἀσυμφανῆς· γενέσθαι δὲ δεῖν ἑναργῆ τὴν ἀπόδειξιν τοῖς περὶ τούτων λόγοις, ἀναγκαῖον εἶναι φημι. Εὐμήχανον δὲ, καὶ εἰς ἀπάτην αὐτοῖς ἀστελεῶς διεξεσμένον κατῖδοι τις ἂν τὸ κακοῦργημα. Ἐπειδὴ γὰρ δρώντες ἀνοσιώτατα καὶ φρονούντες ἀλογώτατα, πεπαρφήκασι εἰς τὸν Υἱὸν, τῆς πρὸς τὸν Πατέρα Θεοδόμου σιότητος βίψοκινδύνως ἐκπέμποντες· ὀποκλέπτουσι! πῶς ἐξ ἀναισχυρίας βραχὺ δοξάριον αὐτῶν, καὶ ἀνακομίζουσι μὲν ἡρέμα τῆς τῶν γενητῶν μικροπρεπειας· ἀποκλείοντες δὲ ὡς περὶ τῆς εἰς τὸ ἄνω διαδρομῆς, ἐρῶ [Ισ. Ἰνα] μὴ νοῖτο κατὰ φύσιν Θεοῦ, τὸν μέσον αὐτῶν κληροδοτούσι τόπον, τοσαύτην ἐπιμετρούντες ὄσσην ἕτερ [Ισ. εἰπέρ] ἂν ἔλοιτο δόξαν αὐτῶν· νομοθεταὶ δὲ ὡς περὶ τῶν τοιούτων καθεστηκότες καὶ ὀρισταί, τὸ ἐν τῖσιν ἂν εἶναι πρέποι, διασκέπτονται τε καὶ ὀρίζουσι τὸν Υἱόν. Ὅν περ γὰρ, οἶμαι, τρόπον οἱ τῶν ἀγαλμάτων δημιουργοί, καὶ φιλοτεχνίας τῆς ἐν γὰρ τούτῳ λαχόντες τὴν δόξαν, ξύλῳ τυχὸν ἢ λίθῳ τὸ τῆς ἀνθρωπείας μορφῆς ἐντορνεύσαντες εἶδος, ταῖς εἰσποιητοῖς αὐτὸ μετὰ τοῦτο κομψελαῖς κατακαλλύνουσιν, ἢ χρυσοῦ διαπάτοντες, ἢ γοῦν ἐτέραις τῖσιν εὐχροαῖς καθωραζόντες· οὕτω τε τὸν τῶν θεωμένων κατακλήσαντες νοῦν, ἐπιμειδιῖν μὲν ταῖς ὑλαῖς ταῖς εἰς τὸ εἶσω καὶ κεχυμένον οὐκ ἐφίδουσιν ἐκ τέχνης, ἐπαγάλλεσθαι δὲ μᾶλλον ταῖς ἐπιχόροις καὶ ἐξωφανεστέραις τοῦ κόσμου μαρμαρυγαῖς μονονοχί περισαίνοντες ἀναπιθῶσι· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον, ἀστελεῶς εὖ μάλα τὸ τοῦ μεσίου σκιαγραφούντας εἰδῶλον, τὸν τῶν ἀπλουστέρων καταληξέσθαι νοῦν, καὶ ἐν δαρυκτικῶν ποιέσθαι μοῖρα τοὺς ἐξακριβοῦν οὐκ ἔχοντας τὰ φιλοκακοῦργως ἐξερτυμένα, καὶ διὰ τῆς αὐτῶν μοχθηρίας ἐξευρημένα.

B. Ἄριστα εἴπης.

A. Ἐδει δὴ οὖν αὐτοὺς, εἰ λόγου τινὸς ἀξιοῦν ἔδοκει τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, καὶ δόξαν ἔχειν οὐ διαβηλημένην, μὴ τὰ ἀνεφικτα περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι καὶ ἀναπλάττειν ἐπιχειρεῖν, ἃ μηδεὶς οἶδε λόγος, ἀπίθανον δὲ κομιδῆ καὶ ἐν ψιλαῖς ἐννοαῖς καὶ μόναις ἔχειν τὴν ἔκφασιν, ἐπιτρέπειν δὲ οὕτως ἀτεχνῶς ἐν ταῖς φυσικοῖς ὑψώμασι τῆς θεότητος νοεῖν τὸν Υἱόν, ὀπολογισαμένους, ὅτι γεννηθεὶς ἐκ τοῦ Πατρὸς, τούτῃστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ τὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος ἀκριθεῖ καὶ ἀπαραιοῖτον ἔξει λόγον, ἐπεὶ τοι καὶ Υἱὸν ἀληθῶς διωμολόγηκε τὸν Υἱόν, καὶ οὐχ ἕτερόν τινα παρὰ τοῦτον, φάσκων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· «Ὅστος ἔστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠὲ ἠόκησα.» Καίτοι τί μὴ μᾶλλον ὀρᾶται

A igitur mediator minor est quam Deus secundum naturam : ac major vicissim quam creaturæ gloria ferat, vel natura? Si ex eo quod est increatus, ad deitatis gloriam attollitur, et ultra mediationis conditionem longe evehitur : ex eo vero quod creatus est, ad inferiora descendet, et mediationis ejusmodi locum tenebit, ad rerum creaturarum conditionem revocatus (siquidem simile est creato creatum, quatenus factum est) : quænam ista est delira et ineptissima cavillatio, quæ quod assequi non possis, id veluti captu facile obrudlit, et naturæ nobis modos comminiscitur, quos nullus, opinor, intellectus assequatur? Novum enim et ænigmati-cum est loquendi genus, cum in his opus sit clara demonstratione. Ingeniosum vero et ad fraudem scite compositum videre licet eorum scelus. Postquam enim impiis suis factis et absurdissimis cogitatis in Filium petulanter debaterant, eumque a consubstantialitate cum Deo Patre audacter excludentes, tenuem ei gloriam quodammodo suffurantur, sensimque ab rerum creaturarum humilitate abducunt; excludentes autem eum a supremi gradus aditu, ne videlicet intelligatur secundum naturam Deus, medium illi locum assignant, tantam ei gloriam impertientes quantam voluerint, et quasi harumce rerum constituti sint moderatores et arbitri, intra quem modum contineri par sit Filium, constituent atque decernunt. Quemadmodum enim periti statuarii ligno aut lapidi in hominis effigiem exsculptis decus et elegantiam addunt, sive illa auro evariantes, seu aliis quibusdam coloribus ornantes, atque ita spectatorum animo delinito, arte efficiunt, ut internas et abditas materias non rideant, sed eos blande quodammodo adigunt, ut fluxis et externis ornamentorum fulgoribus oblectentur: sic ego arbitror istos, mediatoris imaginem scite adumbrantes, simpliciorum animum deprædari, et veluti captivos abducere eos qui non possunt perscrutari quæ malitiose ab illis instituta et nequiter adinventæ sunt.

B. Recte dicis.

A. Decebat igitur eos, si recte vereque sentire pensi aliquid haberent, non imaginari de ipso quæ comprehendere nequeunt, et comminisci quæ nulla ratio capere potest, atque incredibilem ac in audis solisque cogitationibus ejus expressionem habere, atque hoc pacto velle plane ut in naturali deitatis sublimitate Filius esse censeatur, reputantes quod, cum sit ex Patre genitus, hoc est, ex ejus substantia exactam ideo et simplicem consubstantialitatis etiam habitus est cum ipso rationem, quandoquidem Filium revera Filium, nec alium præter hunc esse confessus est Deus ac Pater, dicens : « Hic est Filius meus dilectus, in quo bene mihi complacui ». Nam quidni potius clamare videtur : Hic

¹ Matth. xvii, 5.

est mediator, si, ut ipsi volunt, mediatorem illum esse novorat, quanquam recte sane etiam hoc pacto locutus esset. Nam factum jam mediatorem ostendisset, et ejusmodi vocem de Filio incarnato merito edidisset Deus ac Pater. Sed istud mihi, quæso, clare eloquere, num eo prolapsi sunt amenitæ, ut neque Filium prorsus ipsum esse fateantur?

B. Filium quidem et genitum esse dicunt, erubescens, ut mihi videtur, palam et aperta impudètia omnibus, ut uno verbo dicam, sanctis Scripturis obliuisci: verumtamen nolunt ex ipsa Patris prodire substantia, neque adeo generationem ipsam admittere, et intelligere volunt naturaliter.

A. Fictitium igitur quodammodo filiationis et generationis nomen esse sibi persuadent, et cæteros ad ita sentiendum adigunt. Nam, ut vides, ab Dei et Patris essentia ipsum excludunt, cum verum generationis modum convellunt, adeoque Filium esse secundum naturam, Unigenito detrahunt. Sed cum acuti sint illi ac subtilēs, ut sibi persuadent, dictisque suis efferantur, quonam pacto illud quoque præteriere? Non enim, ut apparet, subsentiunt se ipsi naturæ Dei ac Patris hic quoque contumeliam inferre, si fecunditate eam privant, et **ἐκ τῆς** gignendi facultate eam spoliant, cujus typos in semet expressit, cum parturiendo, tum fructus edendo, rerum creaturarum natura.

B. Sed forsitan ad hoc etiam, inquam, quod si generationis vocabulum usquequaque verum sit de iis de quibus usurpatur ac dicitur, infinitos necesse sit admittere, et concipere ex Deo ac Patre genitos. Alicubi enim dictum est etiam de Israelitis: « Filios genui et exaltavi ».

A. Excusare excusationes in peccatis et in verba malitiæ declinare ipsos comperiemus, juxta id quod beatus David canit in Psalmis ⁶⁶. Nam si aliud quiddam esset secundum naturam profecto Filius quam id quod est et a nobis creditur, et præterea filiationis ac generationis appellationem nobiscum sortitus esset, nihil jam obstaret quominus abusive hæc de ipso dicta essent atque posita. Cum autem veritati vim faciendo, et, quantum in se est, ipsum in aliam naturam transferendo, mediatorem nominent, fabulumque de ipso stulte confinxisse arguantur: cur non cessant ab insita et substantiali eminentia ipsum excludere, et spurii veluti quibusdam honoribus non gravantur miseri contumeliose illudere ei qui vere est ex Patre? Non enim eodem loco et numero quo nos sumus, neque juxta atque res creatæ in adoptionis gloriam vocatus est Unigenitus, nec ascititiam ei excellentiam appellatio hæc conciliat; multum abest. Adoptivus enim esset, ac inter filios secundum gratiam, si hoc modo se habe-

A. Ἰδὼν, Οὗτός ἐστιν ὁ μεσίτης, εἰ μεσίτην ὄντα κατ' αὐτοῦς ἠπίστατο; εἰ καὶ οὐ μάλιστα καλῶς ἂν εἴρη καὶ οὕτως. Γεγονότα γὰρ ἦδη μεσίτην παρέδειξεν ἂν, ἐνανθρωπήσαντι δὲ τῷ Υἱῷ, καὶ τὴν τοιαύτην ἂν εἰκότως ἐπεφθέγγαστο φωνὴν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. **Ἐράζει** δὲ δὴ μοι καὶ τότε σαφῶς, μὴν ἠλιθιότητος εἰς τοῦτο παρώλισθον, ὡς μηδὲ Υἱὸν ὁλως ὁμολογεῖν αὐτόν;

B. Υἱὸν μὲν εἶναι καὶ γεγενῆσθαι φασί, κατερυθριῶντες, ὡς γέ μοι φαίνεται, τὸ ἀναφανδὸν καὶ μετὰ γυμνῆς ἀναισχυντίας ἀπάσαις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ταῖς ἀγίαις ἀντιφέρεσθαι Γραφαῖς, πλὴν οὐκ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν ἔκειν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, οὕτε μὴν τὸ τῆς γεννήσεως χρῆμα παραδέχεσθαι τε καὶ νοεῖν ἀξιοῦσι φυσικῶς.

B. Κατάπλαστον οὖν ὡς περὶ τό τε τῆς υἰότητος καὶ τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα σφᾶς τε αὐτοῦς ἀναπειθουσι καὶ ἐτέρους φρονεῖν. Ἀποφέρουσι γὰρ, ὡς ὀρθῶς, τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως κατασεύοντες τρόπον, καὶ μὴν καὶ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸν παραιροῦμενοι τὸν Μονογενῆ. Πικροὺς δὲ ὄντας αὐτοῦς καὶ ἰσχνολόγους, ὡς περὶ οὖν ὁλονται, καὶ φιλοκομποῦντας οἷς φασί, πῶς δὴ ἄρα κάκεινο παρελάσαν ὤχετο; Οὐ γὰρ ὑπαισθάνονται, κατὰ τὸ εἶδος, ὅτι καὶ αὐτὴν ἐν τούτῳ τῆν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς συνατιμάζουσι φύσιν, εἴπερ οὐκ ἔχειν αὐτὴν διατεινόνται τὸ καρποτόνον, καὶ τοῦ δύνασθαι τεκεῖν ἀπογυμνοῦσιν αὐτὴν, ἥς τοὺς τύπους εἰς ἑαυτὴν ἀνεμάξατο, κύουσά τε καὶ καρποφοροῦσα τῶν γεννητῶν ἢ φύσιν.

B. Ἄλλ' ἴσως καὶ πρὸς γε τοῦτο ἔρουσιν, ὡς εἴπερ ἐστὶ τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα πάντη τε καὶ πάντως ἀληθές, καθ' ὃν ἂν τάττοιτό τε καὶ λέγοιτο, μυρίους ἀνάγκη παραδέξασθαι καὶ φρονεῖν γεννηθέντας ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἰρηταί γάρ που καὶ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψωσα. »

A. Προφασισζομένους προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, καὶ εἰς λόγους πονηρίας ἐκκεκλιότας αὐτοῦς εὐρήσομεν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ῥηθὲν τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ. Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἑτέρον τι κατὰ φύσιν ὁμολογουμένως ὁ Υἱὸς, ἢ ὅπερ ἐστὶ καὶ πεπιστευταὶ πρὸς ἡμῶν, εἴτα μεθ' ἡμῶν τὴν κλησὶν διέλαχε τῆς τε υἰότητος ὁμοῦ καὶ τῆς γεννήσεως, ἦν ἔτι τὸ ἐμποδῶν οὐδὲν, καταχρηστικώτερον εἰρησῆαι καὶ ἐπ' αὐτοῦ διακείσθαι ταυτί. Ἐπειδὴ δὲ παραβιασάμενος τὰληθές, καὶ φιλοκακούργως αὐτὸν ὕψ' ἐτέραν τινὰ φύσιν, τό γε ἔκον ἐπ' αὐτοῦς, μεταστήσαντες, μεσίτην ὀνόμαζον, εἴτα φληνάφως τὸν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πλαστοουργήσαντες μῦθον οὐ μετρίως ἐλέγχονται· τί τῆς ἐνούσης τε καὶ οὐσιώδους ὑπεροχῆς ἐξωθούντες οὐ καταλήγουσι, καὶ νόθοις ὡς περὶ τισὶν ἀξιωμασιν ἐξυθρίζοντες εἰς τὸν ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς, οὐ καταναρκῶσιν οἱ δειλαιοὶ; Οὐ γὰρ ἐν μοίρᾳ καὶ τάξει τῇ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἴσῳ τοῖς πεποιημένοις εἰς τὴν τῆς υἰοθεσίας ἐκκέκληται δόξαν ὁ Μονογενῆς, οὕτε μὴν εἰσποιητὴν αὐτῷ τὴν ὑπεροχὴν καὶ ἡ ἐπινομήν προξενεῖ, πολλοῦ γε καὶ

⁶⁶ Isa. 1, 2. ⁶⁶ Psal. cxi, 4.

δα. θεός γάρ ἄν εἴη, καὶ ἂν τοῖς κατὰ χάριν υἱοῖς, ἄπερ ὡδέ τε ἔχοι καὶ τοῖς τῆς κτίσεως περισχονίζοντο μέτρος. Ἄλλὰ ταυτὶ μὲν, ὕβλος τέ ἐστι καὶ βαττολογία, καὶ δυσφημιῶν χυλος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ὅς δὲ ἂν τοῖς κατὰ θεοῖς υἱοῖς ταυτὸν καταμετρεῖν οὐκ ἠξίωσεν ὁ Μονογενής, ἀλλ' οἶδεν ἔχοντα θεῖαν τε καὶ ἀρρήτην τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀληθὲς ἀξίωμα, μάθοις ἂν εὐκόλως, Ἰουδαίους λέγοντος Μωσέως τε πέρι καὶ προφητῶν ἁγίων· « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοῦς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή, ὃν ὁ Πατήρ ἠγάσας καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς εἰμι τοῦ Θεοῦ; » Εἰ γὰρ ἐπέειπεν τοῖς ἐκείνοις γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, θεοῦς ἀπέδειξε καὶ υἱοῦς, πῶς οὐκ ἂν μάλλον αὐτὸς Υἱὸς τε εἴη καὶ Θεὸς ἄμεινόν τε καὶ ἀληθέστερον, ὃ δι' ὃν ἐκείνοι· θεοὶ καὶ υἱοί; Οὐκ ἐπακτὸν οὖν ἄρα τῷ Μονογενεῖ τὸ, Υἱὸς, ἀλλὰ τοῦ εἶναι τοιῶσδε σημαντικῶν ἂν εἴη τὸ ὄνομα αὐτῷ, καθάπερ ἀμελίαι καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, τὸ Πατήρ. Πατήρ μὲν γάρ ὁ Πατήρ, ὅτι τέτοκε τὸν Υἱόν· Υἱὸς δὲ αὖ ὁ Υἱός, ὅτι γεγέννηται παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ταύτης τοι τῆς αἰτίας, ὡς ἐγώ μαι, χάριν, καίτοι παμπάλαις τε ὅσαις καὶ διαφόροις λέξεσι τὰ προσόντα τῇ θεῖᾳ φύσει διερμηνεύοντες ἀγαθὰ, κἀν γοῦν εἰς μετρίαν τὴν περὶ αὐτῆς ἤκομεν γνώσιν, ἀλλ' οὐκ ἐκείναις συντεταγμένον ἔρω, τὸ τε τῆς υἰότητος, καὶ τὸ τῆς πατρότητος ὄνομα, καίτοι τῶν ἄλλων ὁρθῶς τε καὶ ἀνεγκλήτως ἐπ' ἀμφοῖν λεγομένων.

B. Πῶς ἐφης;

A. Φράσαιμ' ἂν ὅς ἡδιστα φιλοπευστοῦντι σοι· Κατὰ διττῶν, οἷμαι, τρόπον τὰ οὐσιωδῶς προσόντα τῇ θεῖᾳ φύσει πλεονεκτήματα δηλοῦν εἰθισμεθὰ. Ἡ γὰρ ἀφ' ὧν ἐστιν, ἢ ἀφ' ὧν οὐκ ἐστιν, αἰεὶ πρὸς ἡμῶν ἐπιγινώσκειται. Ζῶν μὲν γὰρ εἶναι λέγοντες, καὶ φῶς αὐτὴν ὀνομάζοντες, ἀφ' ὧν εἶναι πεπίστευται, φαιμέν ἀληθεύοντες. Φθαρτὴ δὲ ὅτι μὴ ἐστὶ, μήτε μὴν ὄρατῃ, ἀφ' ὧν οὐκ ἐστὶ λαλοῦμεν. Ὅτι γὰρ φθορὰς ἀμείνω καὶ τοῦ καθορᾶσθαι πρὸς τινος, ἢ τῶν λέξεων ἡμῖν ὑποφαίνει δύναμις· ἢ γάρ;

B. Ἀληθές.

A. Εἰ τις οὖν ἄρα λέγοι, ζῶν εἶναι καὶ φῶς, τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, καὶ μὴν ὡς ἐστὶ πρὸς τούτους ἀφθαρτος καὶ ἀόρατος, οὐκ ἂν κόσμῳ τι δρᾶν οἰησάμεθὰ που τῶν τοιούτων ἡμεῖς, ἄπερ ἔλοιτο φρονῶν ὁρθῶς, καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ φύσει προσάπτειν αὐτὰ, ὡς καὶ τοῖς ἰσοῖς ὀνόμασιν ἀποσεμνύνειν εὐ μάλα τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον;

B. Ναί.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ βασιλεῖα λέγοι, καὶ ταῖς εἰσάπιν εὐκλείαις βούλοιο εἰμᾶν, δι' ὧνπερ ἂν ἡμῖν ἡ θεῖα φύσις καταγεραίροιο, ἄρ' οὐχὶ μετεῖναι φαμεν καὶ αὐτῶν τῷ Υἱῷ;

B. Πῶς γάρ οὐ;

A. Ἀμαθὲς οὖν ἄρα παντελῶς κἀν γοῦν ἐνδοιάζειν ὄλω, ὅτι κοινὰ μὲν ἀμφοῖν τὰ πλεονεκτήματα, τὰ τε

A. rei, et creaturæ modulis contineretur. Verum isthæc nugæ quidem sunt, importunaque loquacitas, et nihil aliud quam blasphemiarum molesta congeries. Quod autem inter adoptivos filios collocare se noluêrit Ingenitus, sed divinam et ineffabilem supra omnes habere se excellentiam agnovit, et adoptionis veram dignitatem, facile discas ex eo quod Judæis de Mose et sanctis prophetis ait : « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura : quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemias, quia dixi, Filius Dei sum *? » Si enim propterea quod ad illos factus est Dei sermo, significavit deos esse et filios : qui non potius Filius sit ac Deus, melius quæ ac verius, **415** is per quem illi dii sunt ac filii? Illud ergo, *Filius*, adventitium non est Ingenito, sed nomen quod talis esse significatur, sicuti nimirum ipsi quoque Deo ac Patri illud nomen, *Pater*. Pater enim ideo Pater est, quia genuit Filium : Filius autem rursus est Filius, quoniam est a Patre genitus. Hanc, opinor, ob causam, licet' quamplurimis et variis vocibus bona quæ naturæ divinæ insunt explicantes, ad mediocrem saltem ejus notitiam veniamus, dico tamen filiationis et paternitatis nomen inter illas non esse collocatum, tametsi alia recte et citra reprehensionis periculum de utroque dicatur.

B. Qui tu istud ais?

A. Sciscitanti tibi libentissime dicam. Duplici, ut reor, modo eas quæ naturæ divinæ insunt prærogativas significare solemus. Aut enim ex iis quæ est, aut ex iis quæ non est, a nobis agnoscitur. Nam cum vitam esse dicimus, et lumen ipsam nuncupamus, ex iis quæ esse creditur, istud vere loquendo dicimus. Cum autem corruptibilem non esse, neque visibilem dicimus, ex iis quæ non est loquimur. Verborum enim vis nobis indicat et corruptionis immunem esse, nec oculis cujusquam patere : nonne?

B. Ita est.

A. Si quis ergo dicat vitam esse et lumen Patrem ac Deum, ac præterea incorruptibilem et invisibilem, **D** nanquid rite et ordine illum facere putabimus, si recte sentiendo ea quoque naturæ Filii tribuat, ita ut iisdem certe nominibus Deum ex Patre Verbum insigniat?

B. Ita plane.

A. Quod si regem etiam dicat, et honoribus quibus naturam divinam prosequimur, prorsus afficere velit, annou etiam Filium illorum participem dicemus?

A. Quidni vero.

A. Stultum igitur est prorsus, vel solum dubitare quin divinitatis insignia, et quæcunque ad gloriam

* Joan. x, 35, 36

et excellentiam ejus pertinent, utrique sint comúnia. Neque vero mentitur veritas, id est Christus, cum ad Patrem qui est in cœlis ait: «Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis⁶⁶.» Si ergo dignitatis ordine ac loco quemadmodum et cœtera inesse dicimus, Patri quidem, quod Pater sit; Filio, quod Filius: quid, quæso, impediet aut vetabit quominus e medio tollamus nomen illorum differentiam, ambosque vocemus Patres et Filios, si communia et æqualia **416** decora sortiti sint, et dignitatum eminentia æqualiter sint rediniti?

B. Atqui dictu aut cogitatu incredibile istud est prorsus. Nec enim aliter se habiturus est Pater quam quod est, id est, Pater: et Filius, similiter: manet enim Filius, nec censebitur esse Pater.

A. Rectissime quidem ac vere, Hœrmiã. Annues igitur et suffragaberis clare demonstranti paternitatis vocabulum, Patri non esse dignitatis significativum (sic enim debere nos loqui arbitror, necessariam rei significationem decore præferentes); neque porro Filio filiationis appellationem, sicuti sunt vita, lux, et alia ejusdem notæ quæ de utroque dicuntur: sed propriam utrique nomen esse, quod quo pacto se uterque habeat ostendit.

B. Omnino.

A. Quod enim vis et ratio nominum quodammodo confusionem amovet, ac stabilem in se veluti sedem quærit, tribuit utrique ut immutabiliter sit talis. Pater enim Pater est, ac non Filius, quoniam genuit: Filius autem rursus est Filius, ac non Pater, quoniam genitus est. Age enim, si placet, paulisper intellectu et cogitatione reinventes a Patre, Patris nomen, adeoque a Filio, Filii appellationem, perpendamus, quæso, quo pacto sigillatim alterutrius persona significetur. An Deum forte dicendo, aut vitam, aut corruptionis expertem; aut invisibilem, aut regem? Atqui non satis hinc discerni poterit id quod significatur. Quod enim de utroque verum est, quomodo clare demonstrat id quod alteri peculiariter inest? Singulariter autem et vere Pater significatur, ex eo quod genuisse intelligitur: singulariter autem et vere Filius, ex eo quod intelligitur esse genitus. Proprium igitur est alterutri quod suum ac singulare est, tametsi alia indistincte de utroque dicuntur. Illa enim inter naturales dignitates numerantur, hæc vero non item; sed, hunc quidem genitorem, illum autem genitum significant.

⁶⁶ Juan. xvii, 10.

A εις δόξαν και ὑπεροχὴν. Διαφεύσεται δὲ οὐδαμῶς ἡ ἀλήθεια, τουτέστι Χριστός, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα λέγων, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Εἴπερ οὖν ἐν ἀξιώματος νόμῳ, καθάπερ καὶ τὰ λοιπὰ, προσείναί φαμεν, τῷ μὲν Πατρὶ τὸ Πατήρ, τῷ δὲ Υἱῷ τὸ Υἱός· τί τὸ ἐμποδίσθ, εἰπέ μοι, καὶ τί τὸ ἀπειργῶν ἐκ μέσου ποιῆσθαι τοῖν ὀνομάτοιν τὴν διαφορὰν, ἀμφω τε Πατέρας καὶ Υἱούς ἀποκαλεῖν, κοινὰ καὶ ἐν ἰσῆ τάξει λαχόντας τὰ γέρα, καὶ ταῖς τῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχαῖς ἰσομέτρως κατεστραμμένους;

B. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστι παντελῶς ἀπίθινον εἰπεῖν ἢ νοεῖν. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως ἔχων ὁ Πατήρ, ἢ ὅπερ ἐστὶ, τουτέστι, Πατήρ· καὶ ὁ Υἱός, ὁμοίως· μένει γὰρ Υἱός, καὶ οὐχ ἂν νοοῖτο Πατήρ.

A. Ὁρθότατά γε καὶ ἀληθῶς, ὦ Ἑρμεῖα. Συναινεσεις οὖν ἄρα καὶ συναθλήσεις τῷ λόγῳ, παραδεικνύντι σαφῶς, ὡς οὐχ ἀξιώματος ἔσται σημαντικὸν τῷ Πατρὶ τὸ τῆς πατρότητος ὄνομα· δεῖν γὰρ οἰμαὶ καὶ ὡδε λέγειν, προτετιμηκότας τοῦ πρέποντος τὴν ἀναγκαίαν τοῦ πράγματος δήλωσιν· οὔτε μὴν τῷ Υἱῷ ἢ τῆς υἰότητος κλήσις, καθάπερ ἦν ἐπ' ἀμφοῖν λεγόμενα, τὸ ζῶν, τὸ φῶς, καὶ τὰ τοῦτοις συντεταγμένα· ἀλλ' ἴδιον ἑκατέρῳ τοῦνομα, τὸ, ὅπως ἂν ἔχει, παραδηλοῦν.

B. Καὶ μάλα,

A. Τὸ γὰρ ἀποσειεσθαι τρόπον τινὰ τὴν ἀνάχυσιν τῶν ὀνομάτων τὴν δύναμιν, μόνιμον δὲ ὡσπερ ἐξαιτεῖν ἐφ' ἑαυτῇ τὴν ἔδραν, ἀπαραπολήτον ἑκατέρῳ τὸ εἶναι τοιῶσδε προσεμένει. Πατήρ γὰρ ὁ Πατήρ, καὶ οὐχ Υἱός, ὅτι γεγέννηκεν· Υἱός δὲ αὖ πάλιν ὁ Υἱός, καὶ οὐ Πατήρ, ὅτι γεγέννηται. Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, βραχὺ τοῦ Πατρὸς, ὡς ἐν ἐννοιαῖς καὶ λόγῳ, τὸ Πατήρ ἀποστήσαντες, καὶ μὴν καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Υἱός, ἐννοῶμεν, ὡ τᾶν, τὸ, ὅπως ἂν ἡμῖν ἀναμέρος τὸ ἑκατέρου πρόσωπον κατασημῆναι τις ἂν. Ἄρα τῷ φάναι Θεόν, ἢ ζῶν, ἢ ἀφθαρτον, ἢ ἀόρατον, ἢ βασιλέα τυχόν; Ἄλλ' οὐχ εὐδιάκριτον ἐντεῦθεν εἴη ἂν τὸ δηλούμενον. Τὸ γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ἀληθές, τοῦ ἑκατέρῳ προσόντος ἰδικῶς πῶς ἂν ἐναργῆ ποιοῖτο τὴν δήλωσιν; Μόνως δὲ καὶ ἀληθῶς ὁ Πατήρ σημαίνεται, διὰ τοῦ νοεῖν ὡς τέτοκε· μόνως δὲ καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱός διὰ τοῦ νοεῖσθαι γεγεννημένος. Ἴδιον οὖν ἑκατέρῳ τὸ αὐτοῦ καὶ μόνου, καίτοι τῶν ἄλλων οὐ διωρισμένως ἐπ' ἀμφοῖν λεγομένων. Παρελήφθη μὲν γὰρ ἐν τῇ τῶν φυσικῶν ἀξιωμάτων ἐκεῖνα τάξει· τὰ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ τὸν μὲν γεννήτορα, τὸν δὲ τεχθέντα παρέδειξεν.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

*Οτι και συναβδιος τῷ Θεῷ και Πατρὶ, και ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννητός ὁ Υἱός.

DIALOGUS II.

Quod coaeternus item sit Deo ac Patri, et quod ex ipso secundum naturam genitus sit Filius.

A. Ἄρ' οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡ Ἑρμεία, ὡς ἀπλοῦς A
τε ἔφυ τῆς ἀληθείας ὁ μῦθος, καὶ ἀρίστην ἔτι μά-
λιστα τὴν ἔδραν ἐν καρδίαις ἔχει ταῖς ἀπλαις, παρὰ
καὶ δὲ ἡδίων ἢ μελιτῶν ἔστι πόνος; Ἀληθὲς δὲ ἔτι
τὸ χρῆμά ἐστιν, ἀναπεισεῖ λέγων ὁ θεὸς Δαβὶδ πρὸς
τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Θεόν· Ἐὖς γλυκία τῷ λά-
ρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι και κηρίον τῷ
στόματί μου. »

B. Ναί. Τῆς ἀληθείας κομιδῇ μὲν ἀπλοῦν και κη-
ρίων αὐτῶν ἡδίωνα συμφῆσαι· μ' ἀν εἶναι και αὐτὸς
τὸν λόγον· ἀπλότητος δὲ τῆς ἐν γε τουτοιού ποδαπὸς
ἀνωϊτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος;

A. Τί γάρ ἔτερον ἀπλοῦν ἡμῖν ἔντα της ἀληθείας
τὸν μῦθον παραδείξαι μ' ἀν, ἢ τὸ πολυπλόκιον μὲν
ἀπηλλάχθαι διασκευμάτων, και οἶονε βλοσυρόν τι
και ἀμειδὲς ὁρώσης ἐννοίας, και φιλοκακούργων
[Ἰσ. φιλοκακούργως] συντεθειμένης, και τῆς ἐνοῦσης
εὐσθενείας αὐτῇ ποιουμένης τὴν ἐνδειξιν, οὐκ ἐφ' οἷς
ὄντησι πρὸς ἀληθείας εὐρεσιν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἀν οὐ
μετρίως καταλωθήσαιο τοὺς ἀκρωμένους. Πάρα
δὲ, εἰ σοι δοκεῖ, καθάπερ ἐν πίνακι λαμπρῶς καθ-
ιδεῖν τὸν ἐμὸν τοῦ πρέποντος οὐκ ἡμαρτηκότα λόγον,
εἰ τὴν Ἀρείου τε και τῶν ἀμφ' αὐτὸν καταθρήσεις
αἵρεσιν, οἷς και εὖ ἔχειν εἰπεῖν οἰήσομαι δεῖν· Ἐἰ
ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, και πάραυτι τὰ
ποικίλωμα αὐτῆς, και ὑμεῖς θυησασθε εὐ ποιεῖν,
μεμαθηπότες τὰ κακά. » Παρδάλεως γάρ οἶμαι δι-
ενεγκεῖν οὐδὲν τῶν διεναντίας τὸν νοῦν. Ἡ μὲν γάρ
ποικίλωσ κατεστιγμένη, παμμιγῇ και πάμμορφον
χρωμάτων συνδρομὴν ἐπὶ νῶτα φέρει· οἱ δὲ ἀνόμιον
τε και ἀσυναφῆ και αὐτὸν ἔχουσι τὸν νοῦν, και τὸν C
ἐκ καρδίας ἔσι πρὸς τὸ ἀνω λόγον μόλις τιτρώ-
σκουσα ἢ γλώσσα αὐτῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον·
Ἐδλία τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν. Τῷ πλησίον
αὐτοῦ λαλεῖ εἰρηνικά, και ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὴν ἐχθραν. »

Ἐποκλάττονται μὲν γάρ κατ' οὐδένα τρόπον τῆ τοῦ Μονογενοῦς ἀντιφέρεσθαι δόξη· τιτρώσκουσι δὲ κα-
θάπερ δόξα βολίδι, καλλίμημά τε και δυσασχῆτὰ ἀπὸ γλώττης ἰέντες ῥήματα.

B. Τὰ ποια ἔττα φῆς;

A. Ὅρθῶς γάρ δὴ λίαν ὕβιν ὀνομάζοντες τὸν μο-
νογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, και μὴν και ὡς εἰη γεγε-
νημένος συνομολογεῖν οὐ παραιτούμενοι, τὸν τῆς
ἀληθείας παραβιάζονται λόγον, περιτρέποντες ἀ-
σπίως εἰς πᾶν τούναντιον τὴν ἐπ' αὐτῷ δόξαν, και
εἰς ἑτέραν τινὰ μεθιστάτες φύσιν, παρὰ τὴν ἐν
Πατρὶ νοουμένην, ὡς ἐξουσίον τε εἶναι και ἑτεροφυᾶ,

417 A. Annon dictu verum est, Hermia, sim-
plicem esse natura sua veritatis sermonem, et
praecipuam sibi sedem in simplicibus cordibus sta-
tuere, et melle suaviorem esse? Hoc autem verum
esse divinus David persuadedit, ad omnium Salva-
torem Deum dicens: « Quam dulcia faucibus meis
eloquia tua, super mel et favum ori meo ».

B. Ita prorsus. Veritatis sermonem simplicissimum
velfavis ipse suaviorem esse ipse quoque fate-
r: at simplicitatis quoddam genus hic a nobis deest
intelligi?

A. Quidnam aliud simplicem esse veritatis ser-
monem ostenderit, quam versutis carere argutiis,
et quae ab ingenio torvo et aspero quodammodo
B proficiscantur, atque ad malitiam composito, quod-
que suam vim exserat non ad verum inveniendum,
sed ad summam auditorum perniciem? Potes autem,
si juvat, tanquam in tabula clare perspicere meam
a vero non aberrare sententiam, si Arii ejusque se-
ctatorum haeresim consideres, in quos illud recte
cadere posse arbitror: « Si mutabit Aethiops pel-
lem suam, et pardus maculas suas: et vos poteritis
benefacere, cum didiceritis mala ».

» Nihil enim
a pardo adversariorum indolem discrepare arbi-
tror. Pardus enim notis variegatus, mistis atque
diversis coloribus sparsum tergum habet; hi vero
discordi et inconstanti sunt ingenio, et ex corde ip-
sorum eruciat verbum vulnerans. lingua eorum, ut
scriptum est: « Dolosa verba oris eorum. Proximo
C suoloquitur pacifica, et in seipso habet inimicitia-
m ».

» Simulant enim se 418 nullo modo Uni-
geniti gloriae repugnare, sed eam veluti sagitta acuta
vulnerant, infamia et intoleranda verba ex ore mit-
tent.

B. Quenam?

A. Cum enim recte admodum Filium nominent
unigenitum Dei Verbum, adeoque genitum esse no-
biscum fateri non obnuant, veritati vim faciunt,
ejus gloriam imple vertentes in contrarium et in
aliam quam illam transferentes naturam, quam quae
intelligitur in Patre, ita ut alienus sit ab illius sub-
stantia alteriusque naturae, imo vero plane remotus

⁷⁷ Psal. cxviii, 105. ⁷⁸ Jerem. xiii, 25. ⁷⁹ Jerem. ix, 3.

ab habitudine naturali ejus qui gignere dicitur, sed nondum tamen, ut ipsi volunt, genuit. Eo autem insanie ferri non aliam ob causam dixerim, quam istam.

B. Equam, obsecro?

A. Quod elato valde sunt supercilio, et abstrusius quiddam quam cæteris sentire se ac loqui posse sibi persuasum habent, et argutiunculis exercitati ac vanis artibus innutriti sunt, ratiuncularumque verutiis incautos ac simplices expugnare queunt, et arundinea virga mentibus suis quodammodo supposita sæcularem sapientiam et adulterinorum sensuum paleas colligentes, nihil certe pensi habent a recta dogmatum ratione deflectere. Non enim animadvertunt sacrum illud par filiorum Aaron conflagrasse, quod Dei placitum violassent et alienum ignem admovissent altari, neque auscultare demum volunt legem clamantem: « Et non inferes abominationem in domum tuam, et anathema eris, sicut istud. Detestatione detestaberis, et abominatione abominaberis, quia anathema est *». Ignis enim certe alienus, Deoque minus acceptus, est fervidus mentis impetus, diabolica sapientia plenus, nec Scripturis sacriss succensus. Abominatio autem statua est in Dei formam efficta. Talem vero illi Filium conflagrant, honore quidem et illustri gloria conspicuum ea pro eo ac Deum decet: sed non verum, imo spurilis veluti nominibus, et Deo dignis vocibus in Dei speciem confictum. Dicere enim quod genitus sit, et Filium quidem nominare ipsum, neque tamen censere ipsum esse genitum, et Filium secundum naturam esse, quid aliud est quam istud? **¶** Nobis autem est thesaurus in vasis fictilibus, et experta mundanæ sapientiæ fraudisque diabolicæ veritas amica.

B. Amica certe. Recte dicis. Sed agodem, ad eorum disquisitionem quoque te conferas, quæ illi de Patre et Filio astruunt. Hoc enim auditoribus magis usui fore concesserim.

κ. Erit quidem, sat scio, magno istud usui. Et quoniam optimum tibi factu videtur, age solaturodente, ut Græci poeætæ aiunt, et, litore ac portu quodammodo relicto, disputationis nostræ navim mittamus in altum.

B. Eundem ergo.

A. Proprium certe Dei ac Patris nomen et rem esse illud, Pater, ex iis quæ jam disceptata sunt, confirmavimus, neque vero aliam causam esse, quam quod ex seipso Filium genuit. Proprium item Filii nomen esse illud, Filius, causamque attulimus, quod sit a Deo ac Patre genitus. Videtur autem nobis hæc sententia longe extra omnem reprehensionem posita.

B. Utique videtur: verumtamen illud mouebo:

* Deut. vii, 26.

Α μᾶλλον δὲ εἰσάπαν ἐξεστηκότα τῆς τοῦ λεγομένου τεκεῖν σχέσεως φυσικῶς, οὐκ ἔτι δὲ κατ' αὐτοῦς καὶ γεγεννηκότος. Τὸ δὲ δὴ πρὸς τοῦτο ἡλιθιώτερος καθικνεῖσθαι φιλεῖν, φαίην ἂν ἔγωγε προξενεῖν αὐτοῖς ἕτερον οὐδὲν, ἢ ἐκεῖνο.

B. Τὸ ποῖον δὴ;

A. Τὸ καταφρυῶσθαι λίαν, ολεσθαι δὲ τι τῶν ἄλλων εἰδέναι, φρονεῖν καὶ λέγειν ἀπορρητότερον, ἐπισκῆσθαι [ἡρ. ἐπισκῆσθαι] τε καὶ λόγων ἀμύλλας καὶ μὴν καὶ δοκησιόδοις ἐντεθράσθαι τέχναις, καὶ ταῖς τῶν ἐννοιῶν πρὸς πᾶν ὅτιοῦν εὐκόλοις περιστροφαις κατὰ κράτος εἰλεῖν δύνασθαι τοὺς ἀκλῆ συνῆσαι διαβιοῦν ἐλομένους, καλαμίνην δὲ ὥσπερ ταῖς ἐαυτῶν ψυχαῖς ὑποστήσαντας ῥάβδον, τὴν ἐν κόσμοις σοφίαν, νενοθευμένων ἐννοιῶν συρφετοῦς συλλέγοντες, τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος τὸ μὴ χρῆναι θαμαρτεῖν, οὐδὲν, οἶμαι, καταλογίζονται. Οὐ γὰρ ἐνοοῦσιν, ὅτι ξυνωρῖς μὲν ἰσρά τῶν Ἀαρὼν καταφλέχθη παλῶν, ἐπεὶ τοι ἐδ θεῷ δοκοῦν ἐδιάζετο, καὶ ὄθνεον τῷ θυσιαστηρίῳ προσεκόμιζε πῦρ, ὅτε μὴν ἐπατεῖν τάχα που λοιπὸν ἀνίχονται, διακακρωτότος τοῦ νόμου. « Καὶ οὐκ εἰσοσεῖς βδελύγμα εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ ἀνάθεμα ἐσθ, ὥσπερ καὶ τοῦτο. Προσοχθίσματι προσοχθίσεις, καὶ βδελύγματι βδελύξῃ, ὅτι ἀνάθεμά ἐστι. » Πῦρ γὰρ ἀληθῶς ἀλλότριον, καὶ ἀκρόβον θεῷ, θερμὸν διανοίας κίνημα, τῆς δαιμονιώδους σοφίας ἐκμεμεστωμένον, καὶ ὅς τί που τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐκακαυμένον. Βδελύγμα δὲ αὐτὸ, ἐδ εἰς θεοῦ τύπον πλαστοουργούμενον ἄγαλμα. Τοιοῦτοι δὲ κάκεινοι διακλάττουσι τὸν Υἱὸν, τιμῆ μὲν καὶ δόξῃ λαμπρῶ κατηγλασμένον καὶ θεοκρατῶς. κλην οὐκ ἀληθῆ, νόθοις δὲ ὥσπερ ὄνομασι καὶ θεοκρατῶσι φωναῖς, εἰδοποιηθέντα θεῷ. Τὸ γάρτοι φάναι μὲν ἔτι γεγέννηται, καὶ Υἱὸν μὲν ὀνομάζειν αὐτὸν, μὴ μὴν ἔτι καὶ ολεσθαι γεγεννησθαι τε καὶ Υἱὸν εἶναι κατὰ φύσιν, τί ἂν εἴη λοιπὸν, ἢ τοῦτο; Ἡμῖν δὲ ὁ θεσπευτός ἐν ὀστρακίνοις σκεῦεσι, καὶ γυμνῇ σοφίας κοσμικῆς καὶ δαιμονιώδους ἀπάτης, ἢ ἀλήθεια φίλη.

B. Φίλα γὰρ, καὶ ἄριστά γε ἐφης. Ἄλλ' ἴσες ἂν ἤδη καὶ πρὸς βάσανον τῶν ἐκείνοις ὑπελημμένων περὶ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ γὰρ δὴ μάλιστα ταλοῦν εἰς ἕνησιν τοῖς ἐντευξομένοις τοῦτ' εἶρην ἐν.

A. Ὅνησαιεν ἂν οἷδ' ὅτι μάλιστα γὰρ τοῦτ'. Καὶ ἐπίπερ ὧδε ἔχειν ἄριστά σοι δοκεῖ, φέρε καθάπερ Ἐλλήνων οἱ ποιηταὶ φασί, παῖσ' ἀπολυσάμενοι, καὶ οἵαπερ ἀκτῆς καὶ ὀρημητηρίων ἐπαίροντες, ἀφώμεν εἰς πέλαγος ὀλκάδα ὅπως τὸν λόγον.

B. Ἰεῖον δὴ οὐν.

A. Ἴδιον μὲν δὴ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸ Πατὴρ ὄνομα τε καὶ χρῆμα διὰ τῶν ἤδη προειρημένων διεθεβαιούμεθα, καὶ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ὅτι γεγέννηκεν ἐξ ἐαυτοῦ τὸν Υἱόν. Ἴδιον δὲ αὐτὸ τοῦ Υἱοῦ, τὸ Υἱὸς ὄνομα, τὴν αἰτίαν ἐπάγοντες, ὅτι γεγέννηται παρὰ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐδόκει δὲ ὑμῖν ἢ τοιαύτη φαίνεσθαι δόξα διαβολῆς ἀπάτης ὡς ἀπωσέσθαι.

B. Ἐδόκει γὰρ οὐν καὶ μάλα. κλην ἐκεῖνο ἐφῶ-

Ἀδεια γάρ δὴ καὶ τετάρταμαι καθορῶν ὅποι ποτὲ ἄ ἡμῖν ἢ τῶν νοημάτων ἐκτελευτήσῃ διακδρομῇ. Οἴου γάρ ὅτι πάντως που φήσκειν ἂν ὁ διεστραμμένος· Εἰ τῷ Θεῷ Πατρὶ τὸ Πατὴρ ἴδιον ὀνομά τε καὶ χρῆμα ἔστιν, ὅτι γεγέννηκε· τῷ γε μὴν Υἱῷ, τὸ Υἱός, ὅτι γεγέννηται· καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τὴν εἰς ἄλλα μεταβολὴν ἀνεπίδεκτον ἔχει τὰ δηλούμενα· ἔσται γάρ αἰ Πατὴρ ὁ Πατὴρ, εἰς Υἱὸν οὐ μεταπλαττόμενος· καὶ μὴν καὶ ὁ Υἱός, Υἱός, εἰς Πατέρα μὴ μεταστάμενος· ἴδιον ἔσται τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, ἐπειπερ ἴδιον τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητόν. Καὶ ἐπειπερ ἔστιν ἕτερον ἀληθῶς, τὸ ἀγεννήτως εἶναι παρὰ τὸ γεννητῶς, ἑτεροίως ἔξουσι καὶ αὐτοί, καὶ οὐκ ἔν γε τοῖς ὁμοίοις ἀπαρλλάκτως ἦντες νοηθεῖν ἂν.

A. Ἐἴτα τί ὀρᾶν ἂν οἱ γε τοιοῦτοι πάλιν, ἢ τὸ τῆς Ἐν Χριστῷ νοουμένης ἀπλότητος παρασημαίνειν τὸ κέλλος, καθὰ καὶ οἱ τὸ χρυσοῦν νόμισμα κινδηλεύοντες; Ἄθρει γάρ, ὅπως τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας παρευθύνουσι λόγον, καὶ νόθου σοφίας εὐρήμασιν ἐπαγγάλλονται· λαλοῦντες δὲ τὰ ὑπέρογκα, καταποισίν [ἢ καταπειν] οἴονται τὴν συναγωγὴν Κυρίου, κατὰ τὸν ἀλαζόνα Γολιάθ.

B. Ἐχει μὲν ὧδε. Πλὴν ἴσθι τοῦτο ἐροῦντας, καὶ ὡς ἔφην ἀρτίως ἐνοσησομένους.

A. Ἄλλ' ἔξεσι δὴ που παντὶ τῷ λοιπὸν ἐκκεκρουσμένους ὀρᾶν, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, καὶ φρονεῖν ἀγαθῆς, καὶ αὐτοὺς ταῖς σφῶν ἀμαθίαις ἐποιμῶζειν ὀφειλόντας, εἰ ταυτὶ τε ἔχειν ἐροῦσιν ὀρθῶς, καὶ κατ' ἐκείνους ἔσονται τοὺς οἴσπερ ἔδοξαι λέγειν· Ἐδόξεθα ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, καὶ τῷ ψεῦδει σκεπασθόμεθα. Ἦγοήκασι γάρ, ὡς ἐγῶμαι, πρῶτον μὲν, ὅτι οὐ ταυτὸν ἔστιν, οὔτε τὴν ὁμοίαν ἔχον δηλωσιν, ἀγέννητος καὶ πατήρ. Οὐ γάρ εἰ τι πατήρ, ἔσται δὴ που καὶ ἀγέννητον πάντη τε καὶ πάντως· οὔτε μὴν εἰ τε ἀγέννητον, τοῦτό ἐστι καὶ πατήρ. Ἦ εἴπερ οὐκ ὧδε ἔχει, πολλὰ μὲν ἀγέννητα, πολλοὶ γάρ πατέρες. Μυριοὶ δὲ ὅσοι πατέρες, τοσαῦτα δὲ εἶναι καὶ τὰ ἀγέννητα, παραδείξειεν ἂν ἡμῖν τῶν νοημάτων ἢ βάσανος. Τὴν γάρτοι τῶν ὄντων εἰ διασκεφαίμεθα φύσιν, καὶ τὸν ἐφ' ἐκάστῳ λόγον ὡς ἔνι διαγιγνώσκωμεν, οὐ πάντα διὰ γενήσεως παρενηνεγμένα πρὸς ὑπαρξιν καταθρῆσαιεν ἂν. Εἰ καὶ ὅτι μάλιστα ψυχρὸς τε καὶ ἀναλκίς τῶν διεστραμμένων ὁ λόγος, οὐκ ἔν τι κυρίως τοῦ ἀγεννήτου σημαίνοντος· πολλὰ γάρ ἀγέννητα, καὶ ταῖς κατ' εἶδος διαφοραῖς ἕτερα κατὰ τὴν φύσιν. Τί δὴ ὄν ἄρα φαίεν ἂν, εἰ τις ἔροιτο τυχόν· Τὸ πατήρ ὀνομα τί ἂν βούλοιο δηλοῦν; Πότερα τὸ μὴ γεγενῆσθαι πρὸς τινος, ἢ μᾶλλον, ὅτι γεγέννηκεν;

B. Τὸ, οἶμαι, ὅτι γεγέννηκεν.

A. Ὅρθῶς. Εἰ μὲν οὖν ὁ τῆς πατρότητος νόμος πάντη τε καὶ πάντως πρὸς τὸ ἀγεννήτους εἶναι τοὺς πατέρας μεμελέτηκεν ὑφ' οὖν, τί μὴ καὶ ἡμεῖς αὐτοί, πρὸς τὸ ἀγεννήτως εἶναι διψέτομεν, ἀναδειγμένοι πατέρες; Εἰ δὲ ὁ τῆς φύσεως θεσμὸς ἐπ' ἐκείνο μὲν οὐδαμῶς, ἀποφέρει γε μὴν ἐπὶ τὸ ἔχειν ἐξ ἑαυτῶν

Hæreo ac perturbor, dum considero quonam abiturus sit ille rationum excursus. Finge enim dicturum forsan hæreticorum aliquem: Si Deo Patri Pater proprium nomen atque res est, quia genuit: Filius vero, Filius proprie dicitur et est, quia genitus est; et dictu verum sit, quod ea quæ significantur, mutationem alterius in alterum non capiunt (Pater enim semper futurus est Pater, nec transmutabitur in Filium, adeoque Filius semper erit Filius, nec in Patrem convertetur), proprium erit Patris τὸ ingentium, quandoquidem Filii proprium est τὸ genitum. Cumque aliud sit revera citra generationem existere, quam per generationem, ipsi quoque diversi erunt inter se, nec incommutabili ratione iidem esse censentur.

A. At quid aliud isti porro faciant, quam simplicitatis decus quæ in Christo intelligitur corrumpere, non secus ac si qui auream monetam adulterant? Cerne enim quo pacto rectam veritatis sermonem detorqueant, et nothæ sapientiæ commentis exsultent, et superbe loquendo putent se, non secus actumidus Goliath, oppressuros Domini congregationem⁶¹.

B. Ita prorsus. Verum scito hoc illos dicturos, et iis quæ modo dixi insipientes.

A. At quis certe videre potest eos de recta ratione et sana mente deturbatos, et **420** suæ ipsos ignorantie misereri debere, si hæc recta esse contulerint, et similes sint iis qui dicunt: « Posulimus mondaclum spem nostram, et mendacium protegemur⁶². » Ignorant enim, opinor, primum quidem non esse idem, nec eandem significationem habere ingentium et patrem. Non enim si quid pater est, continuo erit etiam usquequaque ingentium: neque vero si quid est ingentium, hoc etiam est pater. Aut nisi hoc ita se habet, multa quidem sunt ingentia, multi quippe sunt patres. At innumeri sunt patres: totidem ergo esse quoque ingentia has rationes perpendentibus patebit. Nam si rerum naturam consideremus et uniuscujusque rationem, quoad ejus est, dispiciamus, non omnia per generationem producta videbimus. Quanquam frigida est admodum et imbecilla hæreticorum oratio, cum ingentium unum quid proprie non significet: multa enim sunt ingentia etiam differentiis specificis secundum naturam diversa. Quid ergo responsuri sunt, si quis forsitan interroget quid significet nomen illud, pater? Utrum non esse genitum ab aliquo, an potius genuisse?

B. Genuisse, ut reor.

A. Recte. Si ergo paternitatis lex utique patres eo attollere curavit, ut sint ingentia, quidni etiam nos ipsi, patres facti cum simus, ad eam prærogativam tendimus, ut simus ingentia? Sin autem nature lex eo non fertur, sed ad suscipiendam solentem, neque res aliter esse potest: cur veritate corrupta pro-

⁶¹ I Reg. xvii, 4 seqq. ⁶² Isa. xxviii, 15.

prium esse aiunt Dei ac Patris illud, ingenitum, A
siquidem patris appellatio nihil aliud in nobis ipsis
significare potest, nisi hoc unum, nempe quod ge-
nerit?

B. *Ecquid vero censes nobis respondendum, si
quis interroget, utrum genitus an ingenitus sit Deus
ac Pater?*

A. *Dixerim eum, si recte sentire volumus, inge-
nitum quidem esse, verumtamen ex eo quod pater
est, non continuo esse ingenitum, sed quoniam ab
ullo genitus non est, sed est citra generationem,
per generationem habens ex seipso et in seipso
proprium Filium. Idcirco enim etiam Pater nomi-
natur.*

B. *Esto vero, inquit: verumtamen citra gene-
rationem esse, et per generationem, inter se diffe-
rent, neque idem esse censebuntur. Nam si alterum
ab altero non differt, sed idem utrumque 421 esse
existimas, invicem promiscue mutabuntur, et pro-
prietas nominum periude erit Patris ac Filii, quem-
admodum et illud, incorruptibilis, et invisibilis, et
cætera.*

A. *Indubitatum utique et in confesso est apud
omnes, diversum esse citra generationem existere,
ab eo quod per generationem est: recti enim ve-
rique ordinem non pervertemus. Verumtamen in his
nominum differentia non innuit diversitatem Dei,
in quantum Dei, sed significat solum talem non esse,
hoc est, non genitum. Quid igitur ad hoc respon-
debunt qui omnia simul confundunt ac permiscent,
quamvis hæc subtiliter et acute perspiciant, super-
ciliosi cumprimis et elati?*

B. *Accidit ergo Deo ac Patri ingenitum.*

A. *Minime vero: nam simul ac intelligitur Deus,
etiam omnia quæ illius sunt intelliguntur, neque
illum accidens in ipso potest concipi. Neque mire-
ris, cum idem in nobis ipsis propemodum videre
liceat. Quamvis enim in tempore producatur, si-
mul tamen cum omnibus quæ substantialiter in-
sunt, et inseparabiliter inhærent, nascimur. Nul-
lum igitur accidens in Deo jure cogitabitur. Et si-
quidem accidentia, quæ etiam naturaliter insunt
quorundam substantiis, non utique per se existi-
entiam habent propriam ac determinatam, quem-
admodum in homine intelligimus, aut in alia qua-
piam re, sed potius circa rerum substantias cer-
nuntur aut in ipsis: æquem habere locum in Deo
putandum est illud, ingenitum? Si enim est ali-
quid per se ingenitum, et existentiam propriam
habet (hoc autem est, ut illiasserunt, proprium Dei
ac Patris), aliud erit ab eo cuius est proprium. Quod
enim est, alicujus est, ac per se subsistit, aliud uti-
que est ab eo cuius est. Atque ita demum simplex
illa Patris natura geminata est, ex patre et inge-
nito composita. Attendendum autem est non vanæ
illorum sapientiæ persuasioni, sed vocibus Salvato-
ris qui suam et Patris naturam recte admodum*

A τὰ τιχτόμενα, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ἔχοι, τί τὴν ἀλή-
θειαν παραφθεύοντες, ἴδιον εἶναι φασὶ τοῦ Θεοῦ καὶ
Πατρὸς τὸ ἀγέννητον; καίτοι τῆς πατρὸς ἐπιωνυμίας,
καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἕτερον οὐδὲν καταδηλοῦν δυνα-
μῆς, ἢ μόνον, ὅτι γεγέννηκεν;

B. *Οφείδὲ δὲ ἢ τι χρῆναι λέγειν ἡμᾶς, εἰ τίς καὶ
ἔρεσθαι δοκοῖη, πότερα γεννητὸς ἢ ἀγέννητος, ὁ Θεὸς
καὶ Πατὴρ;*

A. *Φαίην ἂν ὅτι, κατὰ γε τὴν ἀνωμότητος ἔχοντα
νοῦν, ἀγέννητος μὲν, πλην οὐχ ὅτι πατὴρ, διὰ τοῦτο
πάντως καὶ ἀγέννητος, ἀλλ' ὅτι μὴ ἐγεννήθη πρὸς
τινος, ἀλλ' ἔστιν ἀγεννητῶς, γεννητῶς ἔχων ἐξ ἑαυ-
τοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν ἴδιον Υἱόν. Ταύτη γὰρ δὴ τοὶ
καὶ Πατὴρ ὀνομάζεται.*

B. *Καὶ ἔστω ταῦτα, φησὶ, πλην τὸ, ἀγεννητῶς
εἶναι παρὰ τὸ γεννητῶς, ἑτεροίως ἔξει, καὶ οὐ ταῦτ' ἂν
νοοίτο. Εἰ γὰρ μὴ ἕτερόν ἐστι καὶ ἕτερον, οἷε δὲ
εἶναι ταῦτ' ἂν, χωρεῖται πάλιν ἐπ' ἀμφοῖν ἀδιάκριτος
ἢ μεταβολή, καὶ ἡ τῶν ὀνομάτων ἰδιότης, ὁμοίως
ἔστω τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καθὰ καὶ τὸ ἀφθαρ-
τος καὶ ἀόρατος, καὶ τὰ λοιπὰ.*

A. *Ἐτερον μέντοι τὸ ἀγεννητῶς εἶναι παρὰ τὸ
γεννητῶς ἀνενοδοίστως καὶ ὀμολογουμένως· τὴν γὰρ
τοῦ πρόποντος τς καὶ ἀληθοῦς τάξιν οὐ παραλύσομεν.
Πλην ἔν γε τοῖς τοιούτοις ἡ τῶν ὀνομάτων διαφορά,
οὐχ ἑτερότητα ὡς Θεοῦ, καθὼ Θεοῦ, ὑπεμφήναιεν ἂν,
σημαίνει δὲ μόνον, ὅτι μὴ τοιούτῳ ἐστὶ, τοιούτῳ, μὴ
γεγεννημένος. Τί δὲ γοῦν ἀρα πρὸς τοῦτό φασιν οἱ
πάντα φύρδην ἀλλήλοις συναναχέοντες, καίτοι δεινὸν
ἔχοντες περὶ ταῦτα τὸν νοῦν, ἐξωφρωμένοι τε ἄγαν,
καὶ ἀναφυσῶντες μέγα;*

B. *Συμβέβηκεν οὖν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἀγέννητον.*

A. *Ἥκιστα γε· ἅμα γὰρ νοεῖται Θεὸς, καὶ σὺν
αὐτῷ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν νοοίτο τι συμβε-
βηκὸς ἐπ' αὐτοῦ. Καὶ μὴ θαυμάσης, ἔπειτα τοὶ καὶ
ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν οὕτω ἔχον κομιδῇ τοῖς ἐθέλουσιν
ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Καίτοι γὰρ ἐν χρόνῳ τὸ εἶναι
λαχόντες, ὁμοῦ τοῖς οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσι, καὶ
ἀχωρίστως προσπεφυκόσιν ἀπογεννώμεθα. Οὐδὲν οὖν
ἀρα νοοίτ' ἂν εἰκότως ἐπὶ Θεοῦ τὸ συμβεβηκὸς αὐτῷ.
Καὶ εἴπερ ἐστὶ τὰ συμβεβηκότα, ἢ καὶ φυσικῶς ἐν-
όντα ταῖς τινῶν οὐσίαις, οὐκ ἐν ὑπάρξει δὴ πάντως
αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τῇ ἰδίᾳ καὶ διωρισμένῃ, καθάπερ
ἐπ' ἀνθρώπου νοοῦμεν, ἢ γοῦν ἐφ' ἑτέρου τῶν ὄντων
τινὸς, ὁρᾶται δὲ μᾶλλον περὶ τὰς τῶν ὄντων οὐσίας,
ἦγουν ἐν αὐταῖς, ποῖον ἔχειν ἐν Θεῷ τόπον τὸ ἀγέν-
νητον ὑποσητέον; Εἰ γὰρ ἐστὶ τι τὸ ἀγέννητον
αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, καὶ ἐν ὑπάρξει τῇ ἰδίᾳ κείμενον·
ἐστὶ δὲ τοῦτο, καθάπερ ἔκαίνοι φασιν, ἴδιον τοῦ Θεοῦ
καὶ Πατρὸς· ἕτερον ἂν εἴη παρὰ τὸν οὐ ἔστιν ἴδιον.
Τὸ γὰρ τινος ὄν, καὶ ὑπάρχον ἰδιοσυστάτως, ἕτερόν
που πάντως ἐστὶ παρὰ τὸν οὐ ἔστι. Καὶ δεδιπλωταὶ
λοιπὸν ἢ ἀπλή τοῦ Πατρὸς φύσις, ἐκ πατρὸς ἡμῶν
καὶ ἀγεννητοῦ συνθεθεμένη. Προσεκτέον δὲ, οὐχὶ
ταῖς ἐκείνων δοκησιοποιήσεως, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Σωτῆρος
φωναίς, εὐ μάλᾳ διαγιγνώσκοντος τὴν τε ἑαυτοῦ καὶ*

τοῦ τεκόντος φύσιν. Ἀγέννητον μὲν γὰρ οὐδαμῶς, A discernit. Nusquam enim ingenitum, sed Patrem Patτέρα δὲ ἡμῖν ὠνόμαζεν αὐτόν.

B. « Ἀμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον, » ὁ τοῦ Σολομῶνος ἡμῖν ἐξῆκει λόγος, καὶ σοφόν, ὡς γέ μοι δοκεῖ, τὸ χρησιμώδημα. Τὸ γάρτοι κατεροίλζειν ἐπὶ τὸ χρῆναί τι τῶν ἀναγκαίων εἰπεῖν, τὸν ἀπορήτοις ἐννοίας μεθύοντα οὐκ καὶ μαθήμασι τοῖς θεοῖς μεμειωμένον, εἴη ἂν, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, ἔτερον οὐδὲν, ἢ ἐκεῖνο δρᾶν, τῶν εἰς εὐσέβειαν ἡκόντων οὐκ ἄτινος γάλακτος ἐμφορεῖσθαι λόγων, οὐ μετρίας ἐρᾶν. Οὐκοῦν, ἦν ἐφίης, ἔσομαι τοιοῦτος, πρόσκλησιν ὡσπερ τινὰ ταῖς εἰς τὸ νοεῖν προθυμαῖς τὸ ἀντιφέρειν δοκοῦν, ἀεὶ πως παρεντιθεῖς. Ἀποκριναι δὴ οὖν ἐρομένη καὶ τόδε. Ἄρ' οὐκ οἶδες, φησὶν, ἀγέννητον ὄντα ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα ;

A. Ναί, καταρῦσσαι γὰρ οὐδαμῶς, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀλοίην πώποτε τοῖς ἐναργεῖσι φιλονεκῶν · πλὴν οἶδεν ὄντα ἀγέννητον, ὡς ἀφάρκτον, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀόρατον · ἀλλ' ἐμένητο μὲν τῶν τοιοῦτων οὐδενός, κατωνόμαζε δὲ Πατέρα, λέγων · « Πάτερ ἄγιε, τήρησον αὐτούς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Καὶ αὖ · « Ἐξομολογούμαι σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. » Καὶ μὴν καὶ · « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἦκω. » Τί δέ; Οὐχὶ καὶ τὸν ἐπὶ τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι θεσμοθετήσας ὄρον, καὶ τῆς ἀμωμήτου πίστεως τὴν ἐν ἀρχαῖς ὑποδάθραν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὕψ' ἡλίον κατατιθεῖς, οὐ παρὲς ἐκεῖνα, καὶ παριπαύσας, τὸ τε ἀφάρκτον φημι καὶ τὸ ἀγέννητον, καὶ τὰ λοιπὰ, βαπτίζειν ἐκέλευσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; τὰ, οἶμαι, δι' ὧν μὲν ἡκιστ' ἐχρήν τὴν ἁγίαν ἡμῖν Τριάδα καταδηλοῦν, προμηθέστατα παρωθούμενος, ἀπολεξάμενος δὲ καὶ προθεῖς τῶν ἄλλων τὰ τῶν ὀνομάτων εὐκρινεστάτην ἡμῖν καθιστάντα τὴν ἐκάστου τῶν σημαυνομένων ἰδίαν ὑπαρξιν. Κοινὰ γὰρ, ἴν' οὕτως εἴπω, τῆς ὅλης θεότητος λέγουτ' ἂν, τὰ τῇ οὐσίᾳ τῇ ἀνωτάτῳ προσπεφυκότα, καὶ τὴν θεῖαν μὲν τις εἰ κατονομάσαι φύσιν, ὀλοκλήρον ἡμῖν ὡς ἐν ἐνὶ τῷ σημαυνομένῳ παρθεῖξεν εὐθύς τὴν ἁγίαν Τριάδα, τὴν ἐν μιᾷ θεότητι νοουμένην, πλὴν οὕτω δισταλμένως τὸ ἐνός πρόσωπον ἰδικῶς. Πατέρα δὲ, καὶ Υἱόν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον λέγων, οὐκ ἀφ' ὧν ἔστιν ἀδιακρίτως ἡ πᾶσα τῆς θεότητος φύσις, ποιεῖται τὴν δῆλωσιν, ἀλλ' ἐξ ὧν τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος διαγινώσκειται ταυτὸν εἰς οὐσίαν ἐν ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς, D ἐκάστῳ τῶν νοουμένων ἀποκρίνοντας τοῦ λόγου, τὸ αὐτῷ προσῆκον ὄνομα, καὶ ἐν ἰδικαῖς τιθέντος ὑποστάσεσιν τὰ οὐσιωδῶς ἡνωμένα. Τὴν μὲν γὰρ ἀνωτάτῳ ῥίζαν, ἧς ἐπέκεινα τὸ σὺμπαν οὐδὲν, ἐννοήσεις τὸν Πατέρα, τὸν δὲ γε τῆς ἀνωτάτῳ ῥίζης ἐκπεφυκότα καὶ γεγεννημένον, παραδέξῃ τὸν Υἱόν, οὐκ ἐν ἰσῆ τάξει τοῖς πεποιημένοις τὴν ἐν χρόνῳ λαχόντα γένεσιν, οὕτε μὴν ἐν ἐλάττωσιν ἦ ἐν οἷς ὁ Πατήρ, τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἐκφαίνοντα κάλλος, ἀλλ' ἅμα τε καὶ συναΐδιον, καὶ κατὰ πᾶν ὅτιοῦν ἰσομέτρως ἔχοντα, διχα μόνου τοῦ τεκεῖν · προσῆκοι γὰρ ἂν τοῦτο μόνῳ τῷ ἑαυτῷ καὶ Πατρί. Ἄγιον δὲ Πνεῦμα προσερεῖς τὸ

nobis ipsum nominavit.

B. « Mulge lac, et erit butyrum », occidit nobis Proverbium, et sapiens, ut equidem existimo, Salomonis oraculum. Incitare quippe eum cujus animus arcanis sententiis ebrius divinisque doctrinis refertus sit ut aliquid utile proferat, 422 nihil aliud fuerit, meo iudicio, quam sermonibus ad pietatem pertinentibus cen lacte satiare vehementer velle. Proinde, si per te licet, talem me prastabo, teque sapienter, dum quid opponendum sit adversariis scire avel animus, interpellabo, et urgebo. Responde ergo etiam istud sciscitanti mihi. Numquid Filius novit, inquit, ingenitum esse Patrem ?

A. Novit : neque enim inficias ibo ; sed neque rebus manifestis pugnare deprehendar unquam ; verumtamen novit esse ingenitum, sicuti incorruptibilem, et immortalem, ac invisibilem : atqui nullius horum mentionem fecit, sed Patrem nominavit dicens : « Pater sancte, serva eos in veritate tua ». Item : « Constat tibi, Pater, Domine cœli ac terre ». Quinetiam : « Ego a Patre exivi et veni ». Quid vero ? Cum de sancto baptisate legem posuit, et inculpatæ fidei primum fundamentum universis terræ gentibus statuit, annon, iis prætermisissis, incorruptibili nimirum, et ingenito, et cæteris, baptizare jussit in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ea meo iudicio consultissime præteriens, per quæ nobis sanctam Trinitatem declarari non oportebat, ea vero nomina seligens, aliisque anteponeus, quæ distinctissimam nobis uniuscujusque rei significatæ propriam existentiam ostenderent. Communia enim, ut ita dicam, toti divinitati dicuntur ea quæ supremæ substantiæ insunt, et divinam quidem naturam si quis nominaverit, integram nobis velut uno in significato statim ostenderit sanctam Trinitatem, quæ in una deitate intelligitur, verumtamen nondum distincte unius personam peculiariter ac seorsim. Patrem autem dicendo, et Filium, et Spiritum sanctum, non ex iis quæ est indistincte tota deitatis natura explicatur, sed ex iis quibus sanctæ Trinitatis dignoscitur identitas quoad essentialiam in propriis hypostasibus, sermone unicuique rei perceptæ congruum nomen distribuente, et in peculiaribus ac propriis hypostasisibus ea collocante, quæ sunt substantialiter unita. Supremam etenim radicem ultra quam omnino nihil est, Patrem esse censebis, eum autem qui ex supra radice prodiit ac genitus est, Filium esse fatēberis, non perinde ac res creatas in tempore productum : neque porro minus quam 423 Patris natura suæ naturæ decus exserentem, sed simul coæternum, et in omnibus Patri æqualem, excepto hoc uno, quod genuit : hoc enim soli Deo ac Patri convenit. Sanctum porro Spiritum dices eum qui ex Deo Patre per Filium promanat naturaliter, et, in-

⁴² Prov. xix, 33. ⁴³ Joan. xvii, 11. ⁴⁴ Matth. xi, 25. ⁴⁵ Joan. xvi, 28. ⁴⁶ Matth. xxviii, 13

star spirationis quæ prodit ex ore, suam nobis existentiam manifestat : atque ita claram et inconfusam trium hypostaseon in propriis ac peculiaribus existentibus servans proprietatem, unam et consubstantialiam universorum reginam adorabis naturam.

B. Præclare : neque enim aliter hæc esse unquam crediderim. Verumtamen aiant per vocem illam, ingenti, Dei ac Patris naturam peculiariter definiti, atque ita nullo demum negotio patefactum iri alterius esse naturæ Filium, siquidem non est idem cum ingenito genitum.

A. At, o miser! (sic enim illos merito compellem), si Filii naturam definit genitum, diversam autem idcirco naturæ et alienum esse a substantia Patris dicitis, quid tum inde? Gravissima quidem sunt vesanæ mentis argumenta : sed sinistræ opinionones Unigeniti substantiam audacter invadunt, supremum ad inferiora decutientes, tametsi discrete dicat nobis quidem ceu creatis : « Vos de deorsum estis : » de sua autem hypostasi : « Ego de supernis sum ⁶⁶. » Quomodo autem ille qui supernus est, ac de supernis, descendet ad id quod inferius est, et alienum ab se, facile cuivis patebit, si in illud diligeret inspexerit. Annon enim sicut ingenitum omne cum omni ingenito communem habere rationem concesseris, in ea nimirum quod citra generationem existit, ita certe argumenti certa consecutione omni quoque genito genitum est æquale ac simile?

B. Qui potest illud esse dubium? Una enim est ac simplex in utroque ratio.

A. An igitur, Hermia, obscuram adhuc impietatem esse dices, aut iatere posse adversariorum imposturam, quæ fucatam quidem speciem habet, et voculis Deo convenientibus ornatam, quæ simpliciorum animos abripit, alioquin blasphemiam detestandam parit. Deus enim deductus est in creaturam, et inter ea quæ corruptioni et generationi sunt obnoxia connumeratus est tandem is, in quo vivimus, movemur, et sumus ⁶⁷. Nam si geniti nomen filii definitio est, ut illi sentiunt, **424** eamque vocem substantiam significare concesserimus, eandem rationem habebit, in quantum genitus intelligitur, cum omni genito. Innumera autem sunt isthæc, et usque ad culicem nimirum, et marem, et his adhuc villiora extenduntur.

B. Recte dicitis.

A. Quam ob causam vero Filium quoque nominant, aut Patrem Deum esse credunt, nisi revera genuit ex sua substantia Filium? Igitur neque Patrem, neque Filium nominent amplius; amant enim Christiani veritatem. Itaque adversus illorum vomitus numquid silere præstiterit? « Ne enim respondeas stulto juxta stultitiam suam ⁶⁸, » inquit Salomon. Sed ne in exercitatione dicendi præsidio constituto, plerosque tanquam vadimonio deserto

A ἐκ Θεοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ προχοόμενοι φυσικῶς, καὶ καθάπερ ἐν τύπῳ τῆς ἐκ στομάτων διεκπνοῆς, τὴν ἰδίαν ἡμῖν κατασημαίνον ὑπαρξείν, οὕτω τε σαφῆ καὶ ἀσύγχυτον τὴν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐν ὑπάρξεισιν ἰδικαῖς ἰδιότητα τῆρῶν, μίαν τε καὶ ὁμοούσιον τὴν ἀπάντων βασιλίδα προσκυνήσεις φύσιν.

B. Κάλλιστα ἐφης· οὐ γὰρ ἐστὶ ὅπως ἂν οὐχ ὧδε ἡμῖν ταῦτ' ἔχοι. Φασὶ δ' οὖν ὁμοῦς διὰ τῆς τοῦ ἀγεννήτου φωνῆς, τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἰδικῶς ὀρίζεσθαι φύσιν, οὕτω τε ἀμογητὶ διαφανεῖσθαι λοιπὴν ἑτεροφυὰ τὸν Υἱὸν, εἴπερ ἐστὶν οὐ ταῦτῶν τῷ ἀγεννήτῳ, τὸ γεννητὸν.

A. Οὐκοῦν, ὡ βέλτιστοι, φαίμεν ἂν αὐτοῖς καὶ ἡμεῖς εἰκότως, εἰ τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν ὀρίζει τὸ γεννητὸν, ἑτεροφυὰ δὲ ταύτῃ τοι καὶ ἀλλότριον εἶναι φασὶ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, τὸ ἐνεαῦθεν ἦρθαι τι; Δεινὰ μὲν ἀποπληξίας ἐγκλήματα, παλίμψημοι δὲ τῆς τοῦ Μονογενοῦς οὐσίας καταθρασύονται δόξαι, κατασειούσαι πρὸς τὸ κάτω τὸν ἀνωτάτω, καίτοι λέγοντα σαφῶς πρὸς ἡμᾶς μὲν ὡς παποημένους· « Ἵμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ· » ὑποστάσεως δὲ τῆς ἰδίας περί· « Ἐγὼ ἐκ τῶν ἀνω εἰμί. » Ὅπως δὲ ἡμῖν ὁ ἀνω τε καὶ ἀνωθεν κατοικήσεται πρὸς τὸ κάτω καὶ ἀλλότριον αὐτοῦ, παντὶ τῷ συνείναι βῆρον ἐκεῖνο διεσκευασμένῳ. Ἄρα γὰρ οὐχ ὥσπερ ἀγέννητον ἅπαν, ἀγεννήτῳ παντὶ δοίη τις ἂν κοινὸν ἔχειν λόγον, κατὰ γε τὸ ἀγεννήτως εἶναι φημι, οὕτως ἂν εἴη, κατὰ γε τὸν τοῖς διαλογισμοῖς ἐπόμενον λόγον, καὶ παντὶ τῷ γεννητῷ τὸ γεννητὸν, ἴσον τε καὶ ὁμοίως ἔχον·

C B. Ἐἴτα πῶς τοῦτο ἀμφιλογον; Ὅμοιος γὰρ δι' ἀμφὸν, καὶ ἀπαραποιήτως ἔχων ὁ συλλογισμὸς.

A. Ἄρ' οὖν, ὡ Ἑρμεία, δυσκάτοκτον ἐστὶ τὸ δυσείδημα εἶρεῖς, ἦγγον οἷσι διαλήσειν δύνασθαι τὸν ἀπατεῶνα λόγον τῶν διεναντίας, κατὰπλαστον μὲν ἔχοντα τὸν ἰσχυρισμὸν, καὶ θεοπροπέσι λεξείβοις κατηγορησμένον, ὡς ἂν ἀποφέρειν δύνατο τῶν ἀπλουστέρων τὸν νοῦν, ἀκαλλεστάτην δὲ σφόδρα τὴν δυσφημίαν ὠδίνοντα. Κατακομισθὴ γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς εἰς ποίημα, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ γενεσιν καὶ φθορᾶν καταλογισθῆ λοιπὸν, ὁ ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμεν. Εἰ γὰρ ὁρος ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ κατ' ἐκείνους τὸ γεννητὸς ὄνομα, καὶ τῆς οὐσίας; σημαντικὴν παραδειξάμεθα τὴν φωνὴν, τὸν αὐτὸν ἔξει λόγον, καθὼ νοεῖται γεννητὸς παντὶ γεννητῷ. Μυρία δὲ ταῦτα, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα, καὶ μέχρις αὐτῶν διήκοντα τῶν εὐτελεστάτων, ἐμπέδος λέγω καὶ μυίας καὶ τῶν αἰσιγῶνων ἐστὶ.

B. Ὅρθως ἐφης.

A. Ἀνθ' ὅτου δὲ διὰ καὶ Υἱὸν ὀνομάζεσθαι, ἦγγον εἰσονται Πατέρα ὑπάρχειν τὸν Θεόν, εἰ μὴ τέτοκεν ἀληθῶς ἐξ ἰδίας ἡμῖν οὐσίας τὸν Υἱόν; Οὐκοῦν μήτε Πατέρα, μήτε μὴν Υἱὸν ὀνομαζόντων ἐστὶ· φιλῆ γὰρ αἰεὶ Χριστιανοῖς ἡ ἀλήθεια. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς παρ' ἐκείνων ἐμέτους, πῶς οὐκ ἀμείνων ἡ σιωπῆ; « Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄφρονι, φησὶ, κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ. » Ἄλλ' ἵνα μὴ ὥσπερ οἱ τὴν ἐρήμην διώκοντες, ἀκρατέστερον τε καὶ ἀπηγιέστερον ἐπιφύωνται

⁶⁶ Joan. viii, 23. ⁶⁷ Act. xvii, 28. ⁶⁸ Prov. xxv.

τοὺς πολλοὺς, ἐπιτελιχισμα ποιούμενοι τὸ ἐν λόγοις ἐν-
 τρεθεῖς, οἰόμενοι τε ὑπάρχειν δυσανάξετον καμίδῃ
 τὴν οὐκ οἶδ' ἔπως αὐτοῖς ἐκπορισθέντα λόγον, καὶ
 συλλογισμοῖς ἀθλοῖς ἐπικουρούμενον· φέρε δὲ, φέρε
 τοὺς ταῖς ἐξ ἀπάτης καὶ θάλλου παντευχίαις ἐνηρμο-
 σμένους φίλοι· τινες ὡσπερ καὶ ἀδώρητοι πολεμι-
 σται, ταῖς ἀπὸ κοινῶν ἐνοπιῶν ἀνθυποποραῖς, Χρι-
 στοῦ συνόντος τε καὶ συνασπίζοντος, ὡς ἐνι κατα-
 θηρώσωμεν, ἀναμειλιχίζοντας εὐκαίρως τὸ διὰ φωνῆς
 τοῦ Δαβὶδ· Ἐγὼ γὰρ ἐπὶ τῷ τόφῳ μου ἐλπῶ, καὶ ἡ
 βορφαλα μου οὐ σώσει με. Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ
 αἰ, κατήσχυνας. »

B. Ἴθι· δὴ οὖν εὖ μάλα γενικῶς· συναντιτάξεται
 γὰρ, καὶ σύνεπιλος ἡμῶν ὁ πάντων ἔσται Δεσπότης.

A. Εἶμι μὲν δὴ, καὶ μάλα προθύμως· ὀκνητέον
 γὰρ ἡμιστά γε· οἶμαι δὲ δεῖν καὶ πρὸ τῶν ἄλλων
 ἐκείνο εἰπεῖν.

B. Τὸ ποῖον δὴ;

A. Ὡς ἀνούστατά τε καὶ ἀτεχνίστατα ὄρον εἶναι
 φασιν ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον· ὄρον δὲ εἶναι φημι, τὸ
 ἔρισμῶς δύναμιν ἔχον. Ἡ οὐχὶ τοιοῦτος ὁ παρ' αὐτοῖς
 ἔφυ λόγος, καὶ ἀναισχυντίας εἰς τοῦτο διεληλαχότες
 ἄλοτον ἄν;

B. Ναί. Καταδείσαντες γὰρ οὐδὲν, ὧδέ τε ἐροῦσι,
 καὶ μὴν καὶ ἐνοτήσονται.

A. Οὐκ ἂν διαψεύσαιο. Θρασύ γάρ τι χρῆμα καὶ
 αἰδοῦς ἀπάσης ὡς ἀπρωτάτω βεβηχός, ἀμαθία, δκνον
 τε πεφροντικός· οὐδ' ὄπισπιού. Ἠμιστά γὰρ δὴ δε-
 δίναι φιλεῖ καὶ τὸ αὐτίς, εἰ τύχοι, τῆς δυτικῆς ὀρθῆς
 τε καὶ ἀμωμήτου καταψηφίζεσθαι δόξης, καταβαίει δὲ
 μᾶλλον ἀπεριεργάστως· πρὸς πᾶν τὸ δοκοῦν, καὶ εἰ
 φαίνεται τι τῶν λῖαν ἀπηχεστάτων. Θέα δὲ δὴ οὖν
 τοὺς ἐξ ἀμαθίας ἀλόνας βρόχοις, ἐν γε τούτῳ μᾶ-
 λιστα δεινῶς. Τοὺς γάρτοι τῶν οὐσιῶν ὄρους, οὐκ
 ἐν ὀνόματι καὶ λέξει μᾶ ποιομένους εὐρήσομεν τοὺς
 οἱ γε ταῦτά εἰσιν ὅτι μάλιστα σφοδοί, καὶ οἷς ἐν λόγῳ
 τὸ ἐν τούτοις εὐδοκιμαεῖν, καὶ ἐξακριβοῦν ἐπείγεσθαι
 ταυτί, ἀπᾶδὸν εὐρήσομεν. Καὶ οὐ τί που τὸ ἐν λέξει
 μᾶ ποιεῖσθαι τοὺς ὄρους, ἀλλ' εἰ καὶ τις τοῖς διὰ δυοῖν,
 οὐκ εἰσάπαξ γὰρ καὶ τελείως καταδηλοῦσθαι φασιν,
 ἀλλ' ἐν τρισὶ που μᾶλλον ἢ καὶ ἐν πλείοσιν· ἀριθι-
 λότατα γὰρ εἶεν ἂν οὕτω τὰ ὀριζόμενα.

B. Οἷον δὴ τί;

A. Εἰ γὰρ ἐξαιρέτοί τις ἀποφήνασθαι τυχὸν τὸ, τί
 ἐστὶν ἄνθρωπος· εἶτα ποιοῖτο τὴν ἀπόκρισιν στενο-
 τάτην ὡσπερ καὶ ἐν λέξει μᾶ, καὶ ὀρίσαιο λέγων,
 ζῶον· ἀσημῶτατα ἔρα. Ὑπολογουμένως μὲν γὰρ
 ζῶον ὁ ἄνθρωπος, πλὴν οὐ μόνως τε καὶ ἰδικῶς, ἀλλὰ
 συνωνύμως ἑτέροις. Πλεῖστα γὰρ ὄσα καὶ ἑτερα ζῶα.
 Καὶ γὰρ καὶ κύνων καὶ βοῦς, καὶ πάρθαλις, ζῶα. Εἰ
 δὲ δὴ καὶ δευτέραν τῇ πρώτῃ λέξει προσθεῖς, ζῶον
 εἶναι διορίσαιο θνητῶν, οὐδὲν ἤττον ἀτονήσει περὶ
 τὴν ἀκριβῆ καὶ ὀλοκλήρως ἔχουσαν ἐνδείξιν, καίτοι
 λέγων τάληθός. Ζῶα γὰρ εἶναι φασιν θνητὰ, κύνα τε
 καὶ βοῦν, καὶ τὰ λοιπὰ. Εἰ δὲ δὴ προήκοι καθεξῆς διὰ

A impotentius et acerbius iocundant; everti non posse
 rati orationem necesse quam, et miseria suffultam
 argumentis : egedum illos fraudis et doli armis in-
 structos, nudi veluti milites ac ineremes ducta a
 communibus argumentis refutatione, Christo præ-
 sente et propugnante; nos pro virili sternamus,
 commodum occinentes illud Davidicum : « Non enim
 in arcu meo sperabo, et gladius meus non servabit
 me. Salvasti enim nos de affligentibus nos, et qui
 oderunt nos et te, confundisti ».

τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισῶντας ἡμᾶς τε καὶ
 B. Perge itaque audacter : nobiscum enim stabit
 in acie, et simul arma capiet universorum Do-
 minus.

B. Pergo vero sane quam alacriter : neque enim
 cunctandam est : sed illud primum omnium dicen-
 dum puto.

B. Eequidnam :

A. Stulte eos et imperite dicere illud, ingenitum,
 definitionem esse in Deo. Ego vero definitio-
 nem esse statuo, id quod definitionis vim et ratio-
 nem habet. Annon id genus loquendi apud eos
 primum natum est, et eo impudentiæ venisse de-
 prehendentur ?

B. Ita prorsus. Sic enim loqui minimè verebun-
 tur, instabantque porro.

A. Non falleris. Est enim audax et inverecunda
 plane ignorantia, nec quidquam metuit. Ipsam
 quippe rectam et inculpatam opinionem, si ita res
 tulerit, condemnare non veretur, quinimo temere
 arripit quodcumque arridet, quemvis absurdissi-
 mum appareat. Vide ergo quam sint illi hac in re
 gravibus imperitiæ 425 laqueis impliciti. Sub-
 stantiarum enim definitiones non uno vocabulo aut
 dictione sola fieri a philosophis invenimus, idque
 rejici ab iis comperimus qui hoc potissimum no-
 mine clarent, et definitiones accurate vestigant. Ne-
 que porro una dictione fieri definitiones, sed ne si
 duas quidem adhibeas, non in totum ac plene ma-
 nifestari aiunt, sed in tribus saltem aut etiam plu-
 ribus. Sic enim manifestissima sunt quæ defi-
 niuntur.

D B. Cedo exemplum.

A. Si quis forsitan rogetur uti definiat quid sit
 homo, et uno vocabulo brevissime respondeat, de-
 finiatque dicens, animal : obscurissime loquetur.
 Homo enim animal est procul dubio, sed non solum
 et eorsim, sed univoce cum aliis. Animalia quippe
 sunt etiam alia quamplurima. Canis enim, et bos,
 et panthera animalia sunt. Sin autem addita voce
 altera, definiat, animal esse mortale, nihilose-
 cius ab accurata et perfecta rei demonstratione ex-
 cidet, quamvis verum dicat. Animalia enim dici-
 mus esse mortalia, canem, et bovem, et cætera
 istiusmodi. Quod si deinceps omnia complectatur

²¹ Psal. XLIII, 7, 8.

quæ homini substantialiter insunt, generatim ac specifico, simulque animal rationis compos, mortale item, intelligentiæ et scientiæ capax, definitionem proferet, cui nihil deest ad perfectam rei demonstrationem. Intelligis igitur demum, recte nos ac vere loqui?

B. Intelligo; quidni enim?

A. Cum igitur putidum sit et absurdum, et ab ea quam proficiuntur arte alienum, uno vocabulo definitionis vim circumscribere, ecquid denum dicturi sunt, licet persuasione sapientiæ mirum in modum inflati, si quis Dei ac Patris substantiæ definitionem asserat esse τὸ ingentium? Sed videntur in hos sermones nimis inconsiderate prolapsi, quamvis ingenio sint, ut sibi persuadent, subtili et linato. Hæc enim, opinor, etiam illos fugit.

B. Quidnam istud ais, aut quale?

A. Substantiarum quippe definitiones si proprie atque ut earum natura postulat proferantur, a genere quidem incipiunt, sed cum genere simul inferunt uniuscujusque rei significationem substantialem differentiam aut differentias; cæterum illud me rursus velle putato.

B. Explica. Hoc enim pacto de hisce rebus disserendum nobis censeo.

A. Enimvero si quis te adeat, perconteturque quid sit **426** canis, quid hoc item: quid diceret, Herminia?

B. Animalia esse dicerem.

A. Sed, obsecro, si tu istud solum dixeris, numerum satis explicare tibi videbere?

B. Non sane. Addam enim si probabiliter loqui velim, etiam utrique convenientes naturales differentias.

A. Verissime quidem ac recte. Non jam itaque obscurum est, sed liquet in substantiis definiendis primum quidem a genere, tum per convenientem unicuique specificam differentiam esse procedendum.

B. Non aliter se habet.

A. Considera itaque, imo vero exponant nobis qui τὸ ingentium, ad definitionem significandam stulte transferunt, utrum vocabulum illud, genus significare velint, an differentiam. Sane si tanquam genus esse aiunt, nihil significabit separatum ab aliis, ne deprehendamus specificæ differentiæ vim et rationem generi tribuere, et ipsam a propria virtute excludere. Sin autem hoc prætermisso differentiam esse dicunt, ostendant porro nobis, cuius futura sit differentia, si in oratione certum genus non sit positum? Quomodo vero substantiæ definitio etiam sufficeret, et secundum propriam suamque rationem carneretur, si constaret sola differentia? Annon risu digni erunt illi, si id ita esse urgeant?

B. Digni utique, siquidem nihil istud dubitationis habet.

A. Si quis porro addiderit eorum dogma extremæ plenum calumniæ ineptum prorsus visum iri, annon verissime dicet?

πάντων ὁ λόγος τῶν ἀνθρώπων προσόντων οὐσιωδῶς, γενικῶς τε καὶ ἰδικῶς, ὁμοῦ μὲν ζῶον λογικόν, ὁμοῦ δὲ θνητὸν ἀποκαλῶν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, οὐδενὸς τῶν ἀναγκαίων ἐπιθετῶν πρὸς δῆλωσιν τὸν ὄρον ἐξηγέγκατο. Συνίης οὖν ἄρα λοιπὸν, ὡς ὀρθὸς τε ἡμῖν καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος;

B. Συνίημι· πῶς γὰρ οὐ;

A. Ὅτε τοίνυν ἀτεχνῶς τε καὶ ἀκαλλῆς, καὶ τῆς φιλαυτέτης αὐτοῖς ἐπιστήμης ἀμοιροῦν, τὸ ἐν μὲν λέξει τὴν ὀρισμοῦ γράφεσθαι δύναμιν, τὴν δὲ ἄρα φαίεν ἄν, καίτοι δοκαιοσοφούντες λίαν, εἰ τις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὄρον εἶναι διαβιβαύσασατο τὸ ἀγέννητον; Ἐοίκασι δὲ τοῖς τοιούτοις ἐπιβρώσκειν λόγοις ἀπερισκέπτως ἄγαν, καίτοι καὶ ἰσχνόν, ὡς οἴονται, καὶ κατεβρόνημένον ἔχοντες νοῦν. Παρὶ τούτου γὰρ, οἶμαι, καὶ διαθεῖ καὶ τοῦτο αὐτούς.

B. Τὸ τί δὴ φῆς, ἢ ποῖον;

A. Οἱ γὰρ τοῖς τῶν οὐσιῶν ὄροι, εἰ κατὰ λόγον ἐκφέροιτο τὸν οἰκείως ἔχοντα καὶ φίλως αὐτοῖς, ἔρχονται μὲν ἀπὸ γένους· συνεισκομίζουσι δὲ τῷ γένει τὴν ἐκάστου τῶν σηματομένων οὐσιώδη διαφορῶν, ἥτοι διαφορᾶς· οἷον δὲ με πάλιν ἐκεῖνο θέλειν εἰπεῖν.

B. Διασάφει. Χρῆναι γὰρ ὧδέ φημι τὸν γε ἐπὶ τοῦτοις ἡμῖν ἵναί· λόγον.

A. Ἄρα γὰρ, εἰ τις σε ἔροιτο προσιῶν, βούλοιστο τε φράζειν αὐτῷ, τί μὲν δὴ κύων, τί δὲ καὶ βῶς, τί ἐφησθα ἄν, ὧ Ἑρμεία;

B. Ἐφην ἄν, ὅτι ζῶα.

A. Εἶτα, εἰπέ μοι, τουτὶ καὶ μόνον εἰπὼν, ἀποχρῶσαν οἴησαι ποιεῖσθαι τὴν δῆλωσιν;

B. Οὐ πάνυ· προσθεῖην γὰρ εἴπερ οὖν ἐλοίμην τὰ εἰκότα λέγειν, καὶ τὰς ἐκατέρω πρεπούσας φυσικὰς διαφορᾶς.

A. Ἀληθέστατά τε καὶ εὐ ἔχει. Οὐκοῦν ἀμφίμαχον μὲν οὐδαμῶς, εἴη δ' ἂν μάλλον· οὐκ ἀσυμφανῆς, ὅτι τοῖς τῶν οὐσιῶν ὄροις, διὰ γένους μὲν πρότερον, ἔπειτα δὲ διὰ τῆς ἐκάστου πρεπούσης εἰδοποιουῦ διαφορᾶς ἴτερον.

B. Οὐχ ἑτέρως ἔχει.

A. Ἄθροι δὴ οὖν, μάλλον δὲ ἀποφηνάσθαι ἡμῖν οἱ τὸ ἀγέννητον ἀμαθῶς εἰς ὄρον δύναμιν ἀποφέροντες, πότῃ γένους εἶναι βούλονται τὴν λέξιν, ἢ διαφορᾶς σημαντικῆν. Εἰ μὲν οὖν ὡς γένος εἶναι φασί, σημερινῶ μὴδὲν τῶν ἄλλων ἐξηρημένον, ἵνα μὴ ἀλίσκοιμεθα τῆς εἰδοποιουῦ διαφορᾶς τὴν δύναμιν τῷ γένει προσάπτοντες, αὐτὸ τε τῆς ἰδίας ἰσχύος ἐξωθούμενοι. -Εἰ δὲ δὴ παρέντες τουτὶ, διαφορᾶν εἶναι λέγοιεν, προσαποδεικνύντων ἡμῖν, τίνας ἔσται διαφορᾶς, μὴ προῦπτου κειμένου τῷ λόγῳ τοῦ γένους; Πῶς δ' ἂν καὶ ὄρος ἡμῖν οὐσίας ἀποχρῶντως τε ἔχοι, καὶ κατὰ τὸν ἴδιον ὄριστο λόγον, ἀπὸ μόνης διαφορᾶς συγκαίμενος; Ἄρ' οὖν γέλωτα θάψει ἀναγκαῖον αὐτούς, εἰ τῆδε ἔχειν ἐνστήσονται;

B. Ὅφλησσαι γὰρ, εἰπέ μοι τοῦτο ἔστιν οὐκ ἀμφύβολον.

A. Εἴπερ οὖν τις βούλοιο πρὸς τοῦτοις εἰπεῖν, ὅτι καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης διαβολῆς ἐκμεμειωμένον εἰσάπαν ἀσχημονήσει τὸ δόγμα αὐτοῖς, πῶς οὐκ ἀληθέστατα ἔρει;

B. Τί παραδείξας ; εἰπέ.

A. Ὡς γὰρ ἔφησας, ἀπὸ μόνης διαφορᾶς ὁ ἡσινοσοῦν οὐσίας ὄρος οὐκ ἂν ὕγιως γένοιτό ποτε. Προεπινοεῖται γάρ πως αἰετὸς τῆς ἰδίας διαφορᾶς τὸ γένος, ἐξ οὗ καθάπερ ἀπὸ βαλθίδος ἐπιτροχάδην ἰὼν ὁ λόγος, καὶ τοῖς καθεξῆς ἐνδιακρίτως ἐμβάλλων, ὀρθὴν καὶ ἀνευδοιάστως ἔχουσαν ποιεῖται τὴν δῆλωσιν. Εἰ τοίνυν ὄρου δύναμιν ἀποπληροῦν τὸ ἀγέννητον ἀμαθῶς διατείνονται, διαφορὰ μὲν οὐκ ἔσται, σημαίνει γὰρ ἡμῖν, ὅτι μὴ γεγέννηται, ἀλλ' οὐδὲ δύναμιν ἔχειν τοιαύτην τῇ λέξει παραχωρησομεν· παραληφθεὶς δ' ἂν μᾶλλον τό γε ἦσαν ἐπ' αὐτοῖς, ὡς γένος ἀπλῶς καὶ ἀδιακρίτως, εἰ καὶ οἱ μάλιστα λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος ἀμοιρήσειεν ἂν καὶ μᾶλα εἰκότως, τὸ γένος ἐθέλειν ὀνομάζειν ἐπὶ θεῷ, εἴπερ ἔστι κατ' αὐτὸν ἡ γοῦν πρὸ αὐτοῦ, τῶν ὄντων οὐδέν. Πλὴν ὑποκαίσθω γένος ἐπ' αὐτοῦ τὸ ἀγέννητον, κατὰ γε τὸ ἐκείνου ἀπεριμερίμωως συνδοκοῦν, γένος δὲ ὅλως ἡμῖν ὑποσημαίνον οὐδέν, ἵνα μὴ διαφορᾶς ἐπέγοι τόπον τε καὶ δύναμιν. Οὐκ εἰσχομίζούσης οὖν ἐτι τῆς τοῦ ἀγεννήτου φωνῆς, τοῦ μὴ γεγεννησθαι τὴν δῆλωσιν, ποῖαν ἂν ἡμῖν ἐπιδείξειε τὴν διαφορὰν Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, ἢ πῶς ἂν ἔχοι τὸ μῆτιον κατὰ τι γοῦν ὅλως, κἂν εἰ ὑπάρχειν νοοῖτο γεγεννημένος, συνήμι μὲν οὐ σφόδρα ἐγώ· σὺ δὲ τί φης, ὦ Ἐρμεία ;

B. Τί ἂν ἔχοιμι πρὸς τοῦτο εἰπεῖν ;

A. Ἄλλ' ὅτι μὲν δὴ τὸ ἀγέννητον, τὴν ὄρου δύναμιν οὐκ ἂν ὕγιως ἐπιδέξαιτο καὶ ἐπιστημόνως, σαφῶς τε καὶ διαρκέστατα διηλέγησμεν, καθάπερ ἐγώφμαι, ἀθες μὲν ἔχοντες τὸ διὰ τῶν τοιοῦτων ἵναί λόγων, χαριζόμενοι δὲ ταῖς ἀνάγκαις τὸ παρὰ βούλησιν, καὶ τῶν ἐπιστήμης καὶ τριβῆς ἐπέκεινα, χρεωδῶς ἀπτόμενοι. Ἐτέρας δ' οὖν ὅμως ταῖς ἤδη προεϋρημέναις ἐπισωρεύειν ἐννοίας οὐκ ἀταλαίπωρον μὲν, πλὴν, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, πειράσομαι. Φασὶ τοιγαροῦν οἱ σφόδρα δεινοὶ τε καὶ ἀκριβεῖς καὶ σχολαῖοι περὶ ταῦτα, παντὶ πρέπειν ὄρω, τὴν καλουμένην ἀντιστροφὴν.

B. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν, ἥδιστα ἂν σου διαπυθοίμην.

A. Οὐκοῦν διὰ τῶν αὐτῶν εἶμι δὴ τῶν λόγων, καὶ ἀνακυκλήσας ἐρώ. Ὅριζόμεθα γὰρ ἀνθρωπον μὲν τῷ τοῦ ὄρου λόγῳ, ζῶον λογικὸν θνητόν· ἵππον δὲ αὐτῷ τοῦ ὄρου, ζῶον χρεμετιστικόν. Ποιησόμεθα δὲ καὶ ἐτέρως τῶν προκειμένων τὴν δῆλωσιν, καὶ οὕτω πᾶντως ἀπὸ τῶν πρώτων, ἀλλ' ἐκ τῶν τελευταίων φωνῶν, ἀνόπιν ἰόντες ἐπὶ τὰς τῶν ὄρων ἀρχάς. Εἰ γὰρ τίς ἐστι θνητόν τε καὶ λογικὸν ζῶον, τοῦτον νοήσεις ἀνθρωπον, καὶ αὐτὸ εἰ τι χρεμετιστικὸν ζῶον, τοῦτο τὴν ἵππου παραδείξει φύσιν. Ὅρος οὖν εἴπερ ἔστι τὸ ἀγέννητον, τί μὴ δέχεται τὴν ἀντιστροφὴν ; μὴ γὰρ κατοκνοῦντων ὁμολογεῖν, ὡς εἴ τι ἐστὶν ἀγέννητον, τοῦτο καὶ ὄρος ἐστὶ καὶ οὐσία τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἄλλ' οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος. Μυρία γὰρ ὄσα ταυτὶ, καὶ ἀριθμοῦ χρεῖττονα, καὶ ὀχληρὸν οἶμαι τὰ καθέκαστα λέγειν. Αἰσθάνη δὴ οὖν, εἰς ὅσην αὐτοῖς διώλισθεν ἀτοπίαν ὁ λόγος ;

B. Ναί, δεινὴ γε σφόδρα.

A. Ὅρος δὲ καὶ ἐτέρως οὐκ ἂν εἶνα· δύναιτο τὸ

A B. Quo pacto, quæso, id ostenderis ?

A. Nam, ut antea dixi, cujuslibet substantiæ definitio non potest a sola differentia recte fieri. Genus enim ante suam differentiam quodammodo semper statuitur, a quo, velut a carceribus oratio erumpens et distincte iis quæ sequuntur sese inferens, rectam et indubitatam rei facit explicationem. Si ergo stulte contendunt τὸ ingentium implere vim definitionis, differentia quidem: non erit, significat enim nobis non esse genitum: sed neque talem vim esse vocabulo concedemus. Quin sumetur potius quantum ad eos attinet, ut genus, simpliciter ac citra discrimen: tametsi a recta ratione longe alienissimum est genus de Deo nominare, cum nulla res sit cum ipso aut ante ipsum. Veruntamen supponatur in 427 ipso genus esse τὸ ingentium, ut temere illi sentiunt, genus autem nobis omnino nihil significare, ne differentia locum et vim obtineat. Cum ergo vox ingenti nondum expositionem afferat τοῦ genitum non esse, equam nobis demum Patris cum Filio differentiam ostenderit? aut quomodo aliqua saltem in re sit inferior, licet genitus esse censeatur, equidem haud valde assequor: tu vero quid ais, Hermia?

B. Quid ad hoc, quæso, dicere possem ?

A. Atqui satis superque, opinor, et clare demonstravimus τὸ ingentium definitionis vim non recte sciteque capere, minus quidem in his tractandis exercitati, sed necessitati potius quam voluntati parentes, eaque utiliter attingentes quorum usu et scientia caremus. Et quanquam facile non est prius inventis novas rationes addere, tamen id præstare, quoad potero, enitar. Aiunt igitur qui hanc artem maxime callent, et in ea multum tempus triverunt, omni definitioni convenire, ut vulgo dicitur, conversionem.

B. Sane quid istud sit ex te libens audierim.

A. Eo itaque revertor unde sum digressus, et quæ jam dixi repetam. Definimus hominem in hunc modum: animal rationale mortale; equum vero, hoc pacto: animal hinnibile. Ea vero aliter quoque significabimus, non utique a primis, sed ab ultimis vocibus retro conversi ad definitionum initia. Si quis enim est, mortale et rationale animal, hunc hominem esse intelliges; et vicissim, si quid est hinnibile animal, hoc equi naturam ostendet. Si ergo τὸ ingentium, definitio est, quidni admittit conversionem? Ne enim constiteri graventur quod, si quid est ingentium, hoc etiam definitio est, et substantia Dei ac Patris. Atqui vere istud non dicitur. Innumera enim ista sunt, quæ molestum esset, opinor, sigillatim percensere. Intelligis ergo quantum in absurditatem eorum prolabatur oratio?

B. Utique longe maximam.

A. Sed et alia ratio est ob quam τὸ ingentium

non possit esse definitio, si hoc modo nimirum ipsum rursus consideremus. Unamquamque rem enim definitimus ex iis quæ esse creditur et revera est, non ex iis quæ non est, et quibus orbari quodammodo contigit.

B. Qui ais?

A. Quippe **428** si explicare velimus, exempli gratia, quid sint ignis aut aqua, aut sane cujus naturæ, de igne quidem dicimus, corpus esse calidum ac siccum: de aqua vero, esse corpus humidum et frigidum. Atque illud est, opinor, ex iis quæ sunt ea definire. Quod si dixerimus explicantes ignis naturam, quod neque frigidus sit, neque humidus: omittentes dicere calidum esse ac siccum: de aqua vero, quod neque calida sit, neque siccæ, cum frigidam et humidam dicere oporteat: undenam tibi videremur ea demonstrare?

B. Ex iis quæ non sunt, et quibus haud dubie privata sunt.

A. Itaque, si quis de quavis re ita sentire ac loqui statuerit, an distincte ac citra errorem, quid veri sit in unoquoque explanaverit?

B. Nequaquam.

A. Si ergo in Deo ac Patre tunc ingentium, solum nobis demonstrat non esse genitum, quo pacto definitionis vim habebit, cum quid sit non significet, sed quid non sit?

B. Utique genitum non esse, inquis?

A. Ita prorsus: istud enim parit vis dictionis. Quid autem comminiscuntur demum, si addiderimus, substantiarum definitiones nulli plane rei esse contrarias, neque vero inter relata censerit, quorum unum si quis nominaverit, alterius omnino necesse est faciat mentionem? Alterum enim alterius significationem simul importat.

B. Non admodum mihi plana sunt quæ dicis.

A. At nihil obstat quominus a te clare intelligantur. Si quis enim patrem, exempli gratia, dixerit, auditorum mentem quodammodo inducet ad cogitandum de filio, aut certe genimine. Et vice versa verum est dicere, una cum genitinis significatione genitorem etiam concurrere. Eodem vero modo se habent dextrum ac sinistrum: simul enim atque unum horum nominatum est, prodit et alterum. Qui vero hominis, verbi gratia, substantiæ definitionem attulit, aut cujusvis alterius animalis, nihil ei simul adjunxit distinctum, aut necessario oppositum, quemadmodum nempe dextro sinistrum, aut patri filius est, aut genitori, ut simpliciter dicam, genitum. Homo enim homo est, et lapis lapis, nulli rei opposita, sed sua sunt illis et peculiaris nomina. Vox autem ingentis, cum non esse genitum **429** significet, una etiam subinvenit quodammodo tunc genitum, cujus qualitatem hæc effugiens, ad sua se recipit. Jam, quomodo vox ingentis, definitio foret, cum similitudinem non habeat cum genito, quantum spectat ad utriusque significationem?

an eia φωνή, οὐχ ὁμοίως ἔχουσα τῷ γεννητῷ κατὰ γε

ἀγέννητον, εἰ τῆδε πῆ πάλιν αὐτὸ διασκηψαίμεθα· Ὅριζόμεθα γὰρ τῶν ὄντων ἕκαστον, ἀφ' ὧν εἶναι πεπίστευται, καὶ ἔστιν ἀληθῶς, οὐκ ἀφ' ὧν εἶναι μὲν ἂν οὐδαμῶς, στερηθῆναι δὲ ὡς περ τινῶν συμβέβηκεν.

B. Πῶς λέγεις;

A. Τὸ γάρτοι πῦρ ἔστι τὸ ὕδωρ τυχόν, ὅτι ποτὲ ἔστιν ἐκότερον, ἤτοι ποδαπὴν τὴν φύσιν, ἀγορεύειν ἐθέλοντες, πυρὸς μὲν περὶ φαμέν, ὅτι σῶμα θερμὸν τε καὶ ξηρὸν· θατέρου δὲ αὐτῷ, ὡς ὑγρὸν τε εἶη καὶ ψυχρὸν. Κατὰ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι, τὸ ἀφ' ὧν εἶναι ὀρίζεαι αὐτά. Εἰ δὲ δὴ φαίμεν, τὴν μὲν τοῦ πυρὸς ἐξηγουμένοι φύσιν, ὅτι μήτε ψυχρὸν, μήτε ὑγρὸν ἔστι, παρέντες τὸ λέγειν ὅτι θερμὸν τε καὶ ξηρὸν· περὶ δὲ αὐτῷ ὕδατος, ὅτι μήτε θερμὸν, μήτε ξηρὸν, καίτοι δὲ ὅσον εἶπεν, ὅτι ψυχρὸν τε καὶ ὑγρὸν· πόθεν ἂν σοὶ δοκοῖμεν ποιεῖσθαι τὴν δῆλωσιν;

B. Ἀφ' ὧν ἐστέρηται καὶ οὐκ εἰσὶν ὁμολογούμενως.

A. Οὐκοῦν, εἰ τῷ δοκοῖη περὶ ὅτουσιν τῶν ὄντων, ὡδέ τε φρονεῖν καὶ λέγειν, παραδείξειεν ἂν εὐκρινέστατά τε καὶ ἀπλανῶς, τὸ ἐφ' ἐκάστῳ τυχόν ἀληθές;

B. Οὐδαμῶς.

A. Εἰ δὲ οὖν ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, μόνον ἡμῖν τὸ μὴ γεγενῆσθαι δηλοῖ, πῶς ἂν ὄρου δύναμιν ἔχοι, οὐχί τί ἔστιν, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστι, κατασημαίνον;

B. Ὅτι μὴ γεγενῆσθαι πάντως που φησὶ;

A. Οὕτως ἐφην· τοῦτ' ἔστι τῆς λέξεως ἡμῖν ὠδινεὶ δύναμις. Τί δὲ δὴ καὶ λογιῶνται πάλιν, εἰ προσθέντες λέγομεν, ὅτι τῶν οὐσιῶν οἱ ὄροι πρὸς οὐδὲν ἀναγκαίως ἔχουσι τὴν ἀντιδιαστολήν, οὔτε μὴ ἐν τῇδε τῶν πρὸς τι καταδειχθῆναι ἂν, ὧν εἴπερ τις ὀνομάσαι τὸ ἐν, θατέρου δὲ πάντως οἰονεὶ πως διαμνησεται; Συνεισκρίνεται γὰρ ἀλλ' ἐξ ἀμφοῖν ἡ ἐκατέρου δῆλωσις.

B. Οὐ σφόδρα ἐμοίγε σαφὴς ὁ λόγος.

A. Καὶ μὴν τὸ ἐμποδῶν οὐδὲν, συνίεναι γὰρ δὴ πάρα σοὶ σαφῶς. Πατέρα μὲν γὰρ εἰ τις ὀνομάσαι τυχόν, ἐνεδίδασκέ πως τὸν ἀπρωμέων τὸν νοῦν εἰς ἐννοίας τὰς περὶ υἱοῦ, ἧτοι ἀπλῶς τε καὶ ἀτέχνως γεννήματος. Ἀληθές δ' ἂν εἶη καὶ τὸ ἐμπαλιν· συνεισδραμεῖται γὰρ πάντως τῇ τοῦ γεννήματος σημασίᾳ, καὶ τὸ γεννῶν. Ἐξεί δὲ ὁμοίως καὶ κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τρόπον τὸ δεξιὸν καὶ εὐώνυμον· ἅμα γὰρ τι τούτων ὀνομάσται, καὶ συνεισέφου τὸ ἕτερον. Ὅ δὲ γε τῆς ἀνθρώπου, φέρε εἶπεν, οὐσίας τὸν ὄρον ἐξενεγκῶν, ἧτοι τῆς ἑτέρου ὅτουσιν τῶν ζώων, οὐδὲν αὐτοῦ συμπαρέξουζε τὸ διεσταλμένον, ἧγουν ἀναγκαίως ἀντανιστάμενον, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τοῦ δεξιῶν τὸ εὐώνυμον, ἧγουν τοῦ πατρὸς, τὸ υἱός, ἢ τοῦ τεκόντος ἀπλῶς, τὸ γεννῶμενον. Ἀνθρωπος γὰρ ὁ ἀνθρωπος, καὶ λίθος ὁ λίθος, πρὸς οὐδὲν ἔχοντα τὴν διαστολήν, ἀλλ' ὅτι κύριά πως αὐτοῖς καὶ ἰδικὰ τὰ ὀνόματα. Ἡ δὲ γε ἀγέννητος φωνή, τοῦ μὴ γεγενῆσθαι τινα ἐννοίαν ἔχουσα, συνυπαίνιτταται πως τὸ γεννητὸν, οὗ τὴν ποιότητα διεκφεύγουσα αὐτῇ, τοῖς ἰδίοις ἐγκαθορμίζεται. Ἐἴτα, πῶς ὄρος ἢ ἀγέννητος τὸ ἐξ ἀμφοῖν δηλούμενον;

B. Τὸ μὴδὲν οὖν εἶναι φησὶ ἐπὶ Θεοῦ Πατρὸς τὸ ἄγεννητον;

A. Οὐχὶ τὸ μὴδὲν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Φαίην δ' ἂν ἔγωγε τετηρηθῆσαι μόνῳ καὶ ἀνηθῆσαι πρῶτον αὐτῷ, κατὰ γε τὸν τοῦ μὴ γεγεννηθῆσαι λόγον, κλήν ἤμιστά γε ἰστέον εἰς ὄρου δύναμιν αὐτό.

B. Ἄλλ' εἰς ὄρου μὲν δύναμιν μὴ δὴ τετάχθω τὸ ἀγέννητον, φασὶν, ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐσία δὲ ὁμοῦ ἔστω τοῦτο αὐτοῦ· καὶ εἴπερ ἔστιν ἀντικείμενον τῷ ἀγεννητῷ τὸ γεννητὸν, οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν ὁ αὐτὸς τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, τῆς τῶν ὀνομάτων ποιότητος ὀρίζουσας ἡμῖν εὐ μάλα τὴν οὐσιώδη διαφορὰν.

A. Ὡς ὀριμὸς ἄγαν ὁ λόγος, καὶ ταῖς τῶν ἐνοουῶν ἐξ ἑτέρων εἰς ἕτερα πολυστρόφοις διαδρομαῖς, εὐκόλως διαποικίλλεται! Καὶ μοι δοκοῦσιν οἱ τῶν ἀνοσιῶν τούτων ἰσογμάτων ὑπασπισταί, ὑποστῆναι τι τοιοῦτον, ὅποῖόν τι φασὶ κατεπίθεται δρᾶν, καὶ τοὺς, οἷς ἡ τέχνη τὰ εἰς πίνακας καὶ γραφὰς, οἱ ἐπειδὴν ἑτερόχρον ἀπορήσασθαι τι τῶν ζώων, διαμαρτούσης αὐτοῖς τῆς ἐνοίας, καὶ μὴν καὶ χειρὸς εἰς τὴν παρὰ φύσιν, ἑτεροίαις αὐθις ἀπὸ μεταχρωρῶν ὑπὸ βαφαῖς εἰς τὸ ἀμεινόνως ἔχειν δοκοῦν, τότε δὴ μάστις ἐπιπέσει νομίζουσι, τοῦ μὴ διεψεύσθαι δοκεῖν τοῖς θεωμένοις τὴν γραφὴν, καὶ μὴν καὶ εὐ ἔχειν τὰ τῆς ἐμπειρίας αὐτοῖς. Ἄλλ' ἐξ ὧν εὐδοκίμειν ὁλονται, τῶν ἤδη προεπιστασμένων λεληθῆσαι σφᾶς αὐτοῖς δεινὴν ὁλονεὶ πως ἔπαινος τῶν ἀτέχνως αὐτοῖς εἰργασμένων ἀποφανεῖ

B. Ἀληθὲς μὲν οὖν. Πλὴν ἀνέντες ἀμνησικακῶς τὸ καὶ, εἴπερ ἔλοιτο μεταχωρεῖν ἐφ' ἕτερα, πρὸς ἐκείνη ἰωμεν, ὡς ἂν μὴ τις αὐτοῖς τῆς καθ' ἡμῶν ἄφροδος πορισθεῖη λόγος, διὰ τοῦ καὶ κατοκνησῆσαι τὸν ἀγῶνα δοκεῖν.

A. Ἐφῶμεν δὴ οὖν, οἷαι γὰρ ὧδε ταῦτ' ἔχειν ὀρθῶς. Καὶ δὴ καὶ ἀγορευόντων ἀμαθῶς, οὐσίαν εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον, ἀλλ' εὐθὺς, οἶμαι, τις καὶ πρὸς γε τουτὶ πλατὺ γελᾶσας, ἐρεῖ· Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία Θεοῦ, μυρία δὲ ὄσα τὰ ἀγεννήτως ὄντα κατὰ τὸν κόσμον, πᾶν εἰ τὸ ἀγέννητον, τοῦτό ἐστιν οὐσία Θεοῦ, ἤγουν ἔξει τὸ ἀγέννητον, εἰς λόγον οὐσίας. Ἔσται τοίνυν ἀγεννήτως μὲν, οἷον ἤμιος, πεποῖηται δὲ κατὰ τὸν ἴσον σελήνῃ τρόπον, ἄστρα τε καὶ οὐρανοί· παρήμι γὰρ Ἀρχὰς τε καὶ Θρόνους, καὶ κτίσιν ἔπασαν τὴν ὑπὲρ ἡμᾶς, οὐ διὰ γεννήσεως, καθάπερ ἡμεῖς, τὴν εἰς τὸ εἶναι λαχοῦσαν ἐισβολήν. Ἄλλ' οὐ πᾶν ἀγέννητον, οὐσία Θεοῦ, οὐτε μὴν τοῖς ἀγεννήτως οὐσιν, εἰς οὐσίας ὄρου τὸ ἀγέννητον καταλογισθεῖη ἂν. Τὸ ἄρα ἀγέννητον οὐκ ἂν εἰς τοῦτο παραδειχάμεθα, τὸν ὕγιᾶ τε καὶ ἀπαράφορον εἶναι σώζοντας νοῦν. Ἄλλως τε· δεῖν γὰρ οἶμαι καὶ τοῦτο ἐπινεγκεῖν· εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, τὸ δὲ τῆς οὐσίας ὄνομα, μήτε γένους, μήτε εἶδους, μήτε μὴν διαφορᾶς ἢ διαφορῶν ἐπινηγεμένων, ὑποφανεῖ τοῖς ἀκρωμένοις τὸ σύμπαν οὐδὲν, πλὴν ὅτι μόνον οὐσία, καταδηλούτω μὴδὲν ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον, μήτε μὴν τοῦ μὴ γεγεννηθῆσαι καταλογισθῆσαι σημαντικόν, ἀλλ' ἢ ὅτι μόνον οὐσία, καὶ τίνος, ἀσυμφανέως· γένους γὰρ εἶναι, καὶ εἶδους, καὶ διαφορᾶς ἀμοιραῖ. Αἰγῶμεν δὲ ὧδε καὶ ἐφ' Υἱοῦ τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, καὶ νοεῖσθω

B. Nihil igitur esse aie in Deo Patre τὸ ingentium?

A. Absit. Quinimo ei soli tribuendum dixerim, quatenus significat non esse genitum: verumtamen illud in definitionis vim trahendum non esse.

B. Sed definitionis vim ac locum non habeat in Deo ac Patre τὸ ingentium, inquit: verumtamen istud erit ejus substantia. Et siquidem oppositum est ingentium genitum, non erit secundum naturam idem cum Patre Filius, cum nominum qualitas essentialem differentiam utique constituat.

A. Quam acuta est oratio, et aliorum in alia verborum digressionibus variata! Certe mihi videtur implorari ejuscemodi dogmatum propugnatoribus tale quidpiam propositum esse quale pictores facere solitos aiunt, qui, si mentis ac manus errore animal alio colore quam ejus natura ferat, expresserint, eo rursus aliis coloribus superinducto ut culpam emendent, iam demum sane se consecutos sperant, ut, tabula artificiose depicta, nihilque in ea vitii esse spectatoribus videatur. Sed non advertunt quibus ex rebus laudem se reportaturos putant, his errata sua proditum iri, et emendationis laudem inscitiae suae probum fore. An non vere id dico? ποιοῦμενοι τὴν καταβολήν, καὶ ὁ τῆς ἐπανορθώσεως τὸ ἀκαλλές. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ἔπερ ἔφη;

B. Vere quidem. Sed eorum digressionum, quos tandem eas illi consilio susceperint, obliiti, ad eas convertamur, ne quam illis tollendi contra nos supercillii ansam dederimus, si certamen detrectare videamur.

A. Ita fiat, quando recte sic se habere putas. Et sane cum imperite asserant substantiam esse Dei τὸ ingentium: continuo, ut reor, aliquis in risum effusus, dicet: Si τὸ ingentium substantia Dei est, infinita vero sunt in mundo ingentia, quodcumque est ingentium, illud erit substantia Dei, aut certe pro substantiae ratione habebit τὸ ingentium. Sicut autem citra generationem, sol, exempli gratia: creatus enim est perinde atque luna, sidera, et caeli: mitto enim Principatus, 430 et Thronos, et omnes creaturas quae supra nos sunt, non per generationem, sicuti nos, in ortum eductas. Sed non omne ingentium substantia Dei est, neque vero illis quae citra generationem sunt, ad definitionem substantiae tribuetur τὸ ingentium. Igitur τὸ ingentium in hunc usum non capiemus, si quid adhuc sanae et incorruptae mentis in nobis remanet. Alioquin (hoc enim addendum quoque reor), si τὸ ingentium est substantia, substantiae vero nomen, neque genere, neque specie, neque differentia aut differentiis allatis, nihil prorsus auditoribus subinnuit, nisi hoc solum, quod substantia sit: nihil in Deo significabit τὸ ingentium, neque adeo significare putabitur non esse ingentium, sed hoc solum, nempe quod sit substantia, cujus autem incertum est: genere enim adhuc, et specie, et differentia

careat. Eodem quoque modo dicemus de Filio generationis vocabulum, censebiturque duntaxat esse substantia nuda ad hoc et nulla ex parte determinata. Utroque igitur vocabulo simpliciter et indistincte prolato, cum nullius rei notitiam inducat nisi quod sit substantia: quænam demum erit differentia Patris cum Filio? Substantia enim substantiæ comparata, si nihil addatur aliud, neque majus, ut aiunt, neque minus habebit, ac ne ullum quidem quo vel minimum inter se distinguantur, sed omnimoda substantiæ cum substantia similitudo haud dubie aderit, si recte philosophamur, quando substantiæ intelliguntur duntaxat atque vocabuntur. Erubescant igitur præ sua inscitia qui tunc ingentum simpliciter et indistincte pro Dei substantia capiunt, neque Filii naturam illa dictione sæu vallo quodam et munitione obstruentes, veritatis dogmatis oblatrænt, differentiam, quæ nulla ex parte se nobis exhibet, quasi manifestam obrudentes, si neque tunc ingentum in Deo ac Patre nimirum, non esse genitum, neque adeo in Filio genitum esse significat, sed ambo substantiæ sunt, idque citra distinctionem. Paulo enim ante ostendimus nihil esse quod substantiam a substantia discernat, quatenus dicuntur ac censentur esse substantiæ. Tunc igitur claram hanc et sanam doctrinam esse putas, an eam emendabis, melioremque trades?

B. Nequaquam. Recta enim est.

A. Jam si de ingenti vocabulo significationem tunc non esse genitum subtrahant, et substantiam **431** simpliciter esse urgeant, quæ demum ratio vetuerit eos qui voluerint a genito generationem auferre, et in substantiæ ordine collocare, quemadmodum illi etiam ingentum? Jam quomodo posthac discernemus, aut quæ ratio nobis erit distinguendi personalem et hypostaticam differentiam Patris cum Filio aut Filii cum Patre? Quis enim demum sit genitor, et quis genitus, utique non patebit amplius. Itaque vana et irrita nobis erit omnis ratio fidei. Unde enim et quomodo in Patrem et Filium ultra credimus, ut in genitorem et genitum? Non enim nudam et corruptam in his utique admittimus nominum significationem. Absit. Imo vero accuratam et necessariam, si modo veritati credimus et a vera Dei cognitione non excidimus, in Patrem et Filium, et Spiritum sanctum baptizati.

B. Recte dicis. Comperi autem illos etiam id jactare, Patrem nimirum dictum esse, quatenus est opifex, et rebus ex nihilo productis velut principium et origo existit. Unde nos etiam, ipsi inquit, ita nuncupare Deum edocti sumus, et in precibus compellere: « Pater noster, qui es in oculis ».

A. Ast, o boni (sic enim eos compellabimur),

⁷³ Matth. vi, 9.

A. μόνον οὐσία, ψιλῶς ἔτι καὶ οὐδαμῶθεν διωρισμένως. Ἐκατέροιον οὖν ἡμῖν τοῖν ὀνομάτοιον ἀπλῶς καὶ ἀδιαστολῶς ἐκπεφωνημένοι, καὶ τὴν οὐθενὸς εἰσποούτων ἔννοιαν, πλὴν ὅτι μόνον οὐσία, τίς ἂν εἶη ἡ διαφορὰ λοιπὸν Πατρὸς πρὸς Υἱὸν; Οὐσία γὰρ ὡς πρὸς οὐσίαν, ἐπεννηγεμένου μηθενὸς, οὕτε τὸ μείζον, καθά φασιν, οὕτε τὸ ἐλάττων, οὕτε τὸ κατατέμνον εἰς ἑτερότητα τὴν κατὰ τι γούν ἄλλως διακεκτῆσεται, ἀλλ' ἢ εἰσάπαν ὁμοιώτης οὐσίᾳ πρὸς οὐσίαν ἐνθουασμοῦ τινος δίχα προσεῖη ἂν, κατὰ γε τὸν ὀρθῶς ἔχοντα λογισμόν, ἔστ' ἂν οὐσίαι οὐῶνται μόνον καὶ ὀνομάζωνται. Οὐκ οὖν ἀτέχνως καὶ ἀδιακρίτως οὐσίαν τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον ἐκπεξάμενοι, καταρυσθριάτωσαν ἀμαθιόντες, καὶ μὴ ἐπιτέλιχσμα τῆ τοῦ Υἱοῦ φύσει, τὴν λέξιν ἀναδειμάμενοι τῶν τῆς ἀληθείας καθυλακτούντων δογματῶν, τὴν οὐδαμῶθεν ἡμῖν ὀρωμένην διαφορὰν, ὡς ἐμφανῆ παραφέροντες, εἰ μήτε τὸ ἀγέννητον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸ μὴ γεννηθῆναι τυχόν, μήτε μὴν θάτερον ἐφ' Υἱοῦ τὸ γεννηθῆναι δηλοῦν, οὐσίαι δὲ ἄμφω, καὶ τοῦτο ἀδιαστολῶς. Παρεδίξε γὰρ ἀρτίως ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς διίστησιν οὐδὲν οὐσίαν οὐσίας, εἰς γε τὸ ἑτεροίως ἔχειν, καθὼ φασίεν τε εἶναι καὶ νοοῦμεν οὐσίας. Οἷσι δὲ οὖν ἄρα, σαφῆ τε εἶναι καὶ ὕγιᾶ τὸν λόγον, ἢ ἐπανορθώση καὶ μεθαρμύσεις ἐπὶ τὸ ἄμεινον;

B. Οὐδαμῶς. Ἐχει γὰρ ὀρθῶς.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐκκλέπειαν αὐτοὶ τῆς τοῦ ἀγεννητου φωνῆς τοῦ μὴ γεννηθῆναι τὴν δὴλωσιν, καὶ οὐσίαν ἀπλῶς ὑπάρχειν ἐνοτήσονται, ποῖος ἂν ἡμῖν ἐκδυσωπήσειε λογισμὸς, τοῦς ἐθέλοντας ἀφελείν τοῦ γεννητοῦ τὴν γέννησιν, καὶ εἰς οὐσίας αὐτὸ καταγράφειν δύνανται, καθάπερ ἀμέλει καὶ αὐτοὶ τὸ ἀγέννητος; Εἴτα πῶς ἔτι διαγνωσόμεθα, καὶ ποῖος ἡμῖν ἀποτεμεῖ λόγος τὴν ἐν προσώπῳ τε καὶ ὑποστάσει διαφορὰν τοῦ Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, ἡγουν τοῦ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα; Τίς γὰρ ὁ γεννήσας ἔτι, καὶ τίς ὁ γεγεννημένος, ἀσυμφανὲς ἦδη πως. Φροῦδος δὲ οὖν ὁ σύμπασις ἡμῖν τῆς πίστεως διοίχεται λόγος. Πῶθεν γὰρ ἔτι καὶ πῶς εἰς τε τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν πιστεύομεν, ὡς γεννητορα καὶ γεγεννημένον; Οὐ γὰρ ψιλῆν καὶ παρεσθαρμένην ἐν γε δὴ μάλιστα τουτοιῖσι τὴν τῶν ὀνομάτων σημασίαν παραδεξόμεθα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Φαίην δ' ἂν εἰκότως, ὡς ἀκριβῆ τε καὶ ἀναγκαῖαν, εἴπερ ἐστὶν ἡμῖν εἰς ἀλήθειαν ἡ πίστις, καὶ θεογνωσίας τῆς ὄντως οὐ διημαρτήκαμεν, εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα βεβαπτισμένοι.

B. Εὖ λέγεις· ἐπιθύομην δὲ ὅτι κάκεινό φασιν, ὅτι κέκληται Πάτερ, ὡς δημιουργός, καὶ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρενηγεμένοις οἰοεῖ τις ἀρχὴ καὶ γένεσις περηνῶς. Καὶ γούν καὶ ἡμεῖς αὐτοῦ δεδιδάγμεθα, φησί, κατονομάζειν οὕτω τὸν Θεόν, καὶ ἀγορεύειν ἐν προσευχαῖς· « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

A. Εἴτα, ὦ βέλτιστοι, φαίμεν ἂν πρὸς τοῦτο αὐ-

τοῖς, πότερα καλεῖν κακελεύσμεθα Πατέρα τὸν Θεόν, ὡς εἰς τὸ τῶν ποιημάτων τελούντες γένος, ἢ ὅτι τῆ τῆς υιοθεσίας δόξῃ κατεστῆμιμα. καὶ κατελογίσθημεν ὡς τέκνα;

B. Ὡς ποιήματα μὲν διὰ τὴν φύσιν, υἱοὶ δὲ διὰ τὴν χάριν;

A. Ἄλλ' ἐνθαπερ ἂν ὀνομάζοιτο Πατὴρ, καὶ μὴν καὶ Υἱὸς, μὴ συνεισβαλλέτω τὸ ποιηθῆν, μήτε μὴν ὁ τοῦ πεποιήσθαι λόγος παρεισκακεριμένος ὀράσθω τίως, ἐπεὶ τοι Πατρὶ μὲν ἡ σχέσις πρὸς Υἱόν, Υἱῷ δὲ αὖ πρὸς Πατέρα, μεσολαβούτος οὐδενός, καθάπερ ἀμύλιαι καὶ ποιητῆ πρὸς ποιήμα, καὶ ποιήματι πρὸς ποιητήν. Εἰ δὲ οὖν τὸ ἐκάστῳ πρόπον ἀφαιρήσομεν, καὶ τὴν τῶν καλουμένων πρὸς τι δύναμιν ἀτέχνως ἀτιμάζοντες, πρὸς Πατέρα μὲν τῷ πεποιημένῳ, Υἱῷ δὲ πρὸς ποιητήν, τὴν ἐκ τῶν σημαιομένων σχετικὴν δύναμιν ἀπονέμοντες ἀλωσόμεθα· πῶς οὐκ ἂν ἐντεῦθεν καὶ μάλα εἰκότως τὴν ἐπὶ ταῖς ἀνωτάτω φρενοδλαβειαῖς ὀφλήσασαιμεν γέλωτα;

B. Ὡς υἱοὶ πατέρα καλέσασαιμεν τὸν Θεόν, φληνάφων γὰρ οἶμαι τὴ διατείνεσθαι περιττά.

A. Ἄλλ' οὔτε πατὴρ εἶη ἂν κατὰ γε τὸ ἀληθές, οὔτε μὴν υἱός, εἰ μὴ τις νοοῖτο γεγεννηκώς καὶ γεγεννημένος.

B. Ὁρθῶς ἐφης. Κεκλήσθω δὲ οὖν, φασι, Πατὴρ ὁ Θεός, εἰ βούλει, τρόπῳ καταχρηστικῷ.

A. Πόθεν, ὦ τῶν, τὴν ἐπανωμίαν εὐράμενος, εἴπερ ἔστιν αὐτὸς κατὰ φύσιν οὐ πατήρ; ἢ τάχα που παρ' ἡμῶν ἐροῦσι τῶν φύσει τε καὶ ἀληθεῖα πατέρων;

B. Εὖ ἴσθι τοι καὶ τοῦτο ἐροῦντας.

A. Ποῖ δὲ οὖν ἄρα θήσομεν τὸν μακάριον Παῦλον, ὃς ἡμῖν ἀπονέμοντα τῆς πατρότητος τὴν ἀρχὴν, ἀλλ' οὐδὲ ἐτέρῳ τινὶ τῶν κτισμάτων, ἀφιερῶντα δὲ ὡσπερ καὶ ἀνατιθέντα μόνῳ τῷ γε ἀληθεῖ Θεῷ καὶ πρώτῳ Πατρὶ· γεγραφότος δὲ ἡμῖν ἐπαῖοι τις ἂν· «Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται.» Ἀπόκριναι γάρ, ὦ Ἑρμῖα, διαγυμνάσεις δὲ οὕτως ἡμῖν τὸν λόγον, εἰ ἐλοιμην ἀναμαθεῖν, ἄρ' ἐν χρόνῳ γέγονεν ἀγέννητος ὁ Θεός, τοῦτο οὐκ ἂν ἐν ἀρχαῖς, ἢ γοῦν ἅμα νοεῖται Θεός, καὶ ἦν ἀγεννήτως;

B. Ἀγεννήτως ἦν, τὸ γὰρ ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο φάναι, πῶς οὐκ ἀέλτερον κομιδῆ;

A. Τῆς τοῦ ἀγεννήτου φωνῆς τὸ μὴ γεγενῆσθαι ἐηλοῦστος, ἢ πῶς;

B. Τὸ μὴ γεννηθῆναι δηλονότι.

A. Τί γὰρ ὄλως ἔδει τὸν ἀνάρχως ὄντα Θεόν, τοιοῦτον ὀρᾶσθαι; Ἡ ποῖαν ἂν αὐτῷ καὶ τὴν [Ἰσ. τίνα] κατὰ τῶν διαστολῶν προσεποίησεν ἡ λέξις, ἤγουν ἡ φύσις, εἴπερ αὐτοῦ φύσις ἔστι τὸ ἀγέννητον, οὐδενός πο τῶν γεννητῶν γεγονότος ἢ συνυπάρχοντος, εἴπερ οὐκ εἶναι φασι γεννητόρα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα; Πρὸς τί γὰρ ἀγέννητος, τῆς τῶν γεννητῶν οὐσίας οὐπω τὸ σύμπαν εἰσκακεριμένης; Οὐ γὰρ δὴ που, φαίεν ἂν, ὥστε μὴ φαίνεσθαι συνάναρχά τε καὶ συναῖδια τῷ

A. *utrum vocare jussi sumus Patrem Deum, quod inter creaturas numeramur, an quod adoptionis gloria redimiti sumus, et inter filios reputati?*

B. *Quod creaturæ quidem sumus propter naturam, filii autem propter gratiam.*

A. *Sed ubi nominabitur Pater, adeoque Filius, ne continuo subeat τὸ factum esse, neque facturæ ratio invehatur, quoniam Patri quidem relatio est ad Filium, Filio item ad Patrem, nec quidquam est intermedium, quemadmodum nempe factori ad facturam, et facturæ ad factorem. Si ergo tollemus id quod unicuique convenit, et vim eorum quæ relata dicuntur prorsus dedignati, deprehendemur vim et rationem relativam tribuere rei factæ ad Patrem, Filio autem ad factorem: qui non jure ob summam vecordiam ridebimur?*

B. *Tanquam filii patrem appellaverimus Deum; superfluis enim immorari, proprium esse arbitror nugacium.*

A. *At neque pater vere fuerit, neque filius, nisi quis intelligatur genitor et genitus.*

B. *Recte 432 dicis. Vocetur ergo, inquit, Pater, Deus, si vis, abusive.*

A. *Undenam, o bone, appellationem illam nactus fuerit, siquidem est ipse secundum naturam non pater? An forte dicent a nobis accepisse, qui natura et veritate patres sumus?*

B. *Hoc utique dicturos apprime nosti.*

A. *Quid faciamus igitur beato Paulo, qui nobis paternitatis principium non tribuit, neque vero alii ulli creaturæ, sed illud quodammodo consecrat potius ac nuncupat soli vero Deo et primo Patri, et quem ita scribentem audire licet: «Ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur?» Responde enim, Hermia (sic autem ad disputationem nos exercebis), percontanti mihi utrum in tempore factus sit ingenuus Deus, cum hoc non esset in principio, an simul intelligatur Deus, et sit citra generationem?*

B. *Citra generationem: nam aliud dicere quam istud, annon stultum plane sit?*

A. *Num voce ingeniti significante non esse genitum, vel quo pacto demum?*

B. *Profecto non esse genitum.*

A. *Quidni enim oporteret Deum qui sine principio est talem videri? Aut qualem et quam ei a quibus distinctionem assigneret dictio, seu natura, siquidem ejus natura est τὸ ingenuum, nulla utique creatura adhuc facta aut coexistente, quandoquidem aiunt non esse genitorem Filii Patrem? Ad quid enim ingenuus est, cum genitorum substantia nondum plane invecta sit? Non enim dicent profecto, ut ne videantur itidem principii expertia, et*

⁷³ Ephes. III, 15.

cometera ingenito Deo, quæ sunt generative condita. Et si quidem erat ingenitus semper Pater existens Deus, omnino dicendum est subsistere quoque eum propter quem erat ingenitus, nempe Filium qui genitus est, cujus imagine ditati, ejusque similitudinem per pietatem associuti, Patrem quoque nos Deum vocamus, ad similitudinem summi et primi Patris nomen adepti. Antiquiora enim semper sunt imaginibus exemplaria.

B. Quid vero prohibet adversarios quominus dicant Deum abusive nuncupatum esse Patrem, si quidem nos plane sumus natura patres: ille autem quatenus rerum creaturæ auctor, Pater nuncupatus, habet et ingenitum substantiæ vim et rationem continens?

A. Atqui verax ille Paulus nobis testatus ab eo manare paternitatis nomen, in 433 omnem rationalem creaturam ad formam et imitationem primi clare demonstrantis id quod est etiam in nobis ipsis. Nusquam vero dixit, omnem ingeniti rationem ab eo esse in cælo et in terra, aut oporteret plane genitum esse nihil, ut etiam imprimeretur robis factis imago ingeniti. Nam similitudo et conformitas creaturæ cum eo quod est omnium supremum, longe plurimum ei conferre potest ornamentum.

B. Subvertimus itaque creaturam, detracta ei generatione, at ad ingeniti similitudinem effingatur?

A. Non hoc dico, sed quæ sequuntur inde absurditates declarandum putavi, a quibus procul fugiendum esse dictum illud sapiens imprimebat admonet his verbis: « Teipsum castum serva; » et, « Ne communicaveris peccatis a sanctis, » imprimis prædicat⁷⁴. Nam cum par sit nos sanctorum Patrum inculpatæ sententiæ mordicus adherere, quid nos aliena juvant, et mentem adeo efferatam induimus? Est enim efferata mens illa, quæ gloriæ Filii oblatrat et loquitur contra Deum injustitiam, et scriptum est⁷⁵. Visum enim est, opinor, præclaris illis, sagacibus, et probis hominibus, et ingenitum, nequamquam esse Dei ac Patris substantiam, sed vocem duntaxat esse, quæ auditibus non esse goulam significat. Quod certe nos quoque dicimus inesse rationi hypostasis Dei ac Patris, non ipsammet esse Dei substantiam. Cuius enim videre licet, quod omnium rerum quæ sunt, vel quæ duntaxat suspicamur esse, quæque tantum existendi speciem præ se ferunt, aliæ quidem velut in propriis sunt sedibus, adeoque hoc quod sunt, existentis hypostaticæ ratione sortitæ sunt, aliæ vero non ita se habent, nullo modo; sed peregrinæ sunt potius, nec in suis stabilitæ naturis, sed rerum substantias circumvolitant, et ex eo quod huc, aut illi, verbi gratia for-

⁷⁴ I Tim. v, 22. ⁷⁵ Psal. LXXIV, 6.

(1) Œcol. legit πατέρες.

(2) Desunt aliquot verba. Œcolampadius ita vertit: Videtur enim, et valde recte, celebribus illis viris,

Α ἀγεννήτου Θεοῦ τὰ γεννητῶς ἔκτισμένα. Καὶ ἐπερ ἦν ἀγέννητος δεῖ Πατὴρ ὢν ὁ Θεός, ὑφειστανῆαι δὴ πάντως ἀνάγκη λέγειν, καὶ τὸν, δι' ὃν ἦν ἀγέννητος, τοῦτέστι, τὸν γεννητῶς ὄντα Υἱὸν, οὗ τὴν εἰκόνα καταπλουτήσαντες, καὶ διὰ τῆς κατ' εὐσείδειαν ἀρετῆς λαχόντες τὴν μόρφωσιν, Πατέρα κελούμεν τὸν Θεὸν καὶ ἡμεῖς αὐτοί, καθ' ὁμοίωσιν τοῦ ἀνωτάτου τε καὶ πρώτου Πατρὸς ὀνομασμένοι. Πρεσβύτερα γὰρ δεῖ τῶν εἰκόνων τὰ ἀρχέτυπα.

B. Καὶ τί τὸ ἀπαίργον τοὺς διεναντίας, Πατέρα κελῆσθαι λέγειν καταχρηστικῶς τὸν Θεόν, ἐπειπερ ὄλως ἐσμέν ἡμεῖς κατὰ φύσιν Πατέρες (1), κελημένοι δὲ Πατὴρ ἐς τοὺς γεγενῶσιν αἴτιος εἰς τὸ εἶναι καὶ ὑπάρχειν, ἔχει τὸ ἀγέννητον εἰς οὐσίας δύναμιν;

B A. Ἀλλὰ μεμαρτύρηκεν ἡμῖν ἀληθὴς ἦν [ισ. ὢν] ὁ Παῦλος, ὡς διέκει παρ' ἐκείνου τὸ τῆς πατρότητος ὄνομα, κατὰ παντὸς ποιήματος λογικοῦ, κατ' εἰκόνα καὶ μέμησιν τοῦ πρώτου δεικνύοντος ἀναρχῶς τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Ἐφη δὲ οὐδαμῶς, ὅτι καὶ πᾶσα ἀγεννησία παρ' αὐτοῦ, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ἢ χρῆν ὄλως γεννηθῆναι μηδὲν, ἵνα καὶ ἐσημαίνοντο τοῖς πεποιημένοις ἢ τοῦ ἀγεννήτου εἰκόνας. Τὸ γὰρ δὴ μέλιστα κατακαλλυεῖν εἰδὸς τὴν κτίσιν, ἢ πρὸς τὸ πάντων ἐσέν ἀνωτάτω συμμορφία τε καὶ ἐμφέρεια.

B. Ἀναρῆσομεν οὖν τὴν κτίσιν, ἀποσυλῶντες αὐτῆς τὴν γέννησιν, ἵνα διαπλάττοιτο πρὸς τὸ ἀγεννήτως ἔχον;

C A. Οὐ τοῦτό φημι, νοημάτων δὲ τῶν ἐνεσῶθεν τὴν ἀποκρίαν φήθην ἔγωγε παραδείξει δειν, ὢν ὅτι προσῆκεν ἀποροῖτην εἶναι ὡς ἀνωτάτω, σοφὸς ἡμᾶς ἀναπαθεῖ λόγος: « Σαυτοὺν ἀγνὸν τήρει, » καὶ τὸ, « Μὴ χρῆναι κοινωνεῖν ταῖς ἐτέρω ἀμαρτίαις, » εὖ μάλα παραφωνῶν. Καίτοι γὰρ δέον ἡμᾶς ἀπρὲς ἡρησθαι φιλεῖν τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων ἀδιαβλήτου δόξης, εἰ τῆς ἀλλοτριᾶς ἐφήθεσθαι χρῆ, καὶ ἀγρίας οὐτως μετασχεῖν φρονός; Ἀγρία γὰρ φρὴν, ἢ τῆς τοῦ Υἱοῦ καθυλακτοῦσα δόξης, καὶ λαλοῦσα κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐδόκει γὰρ, εἰμαι, καὶ μάλα ὀρθῶς τοῖς διαδοχτοῖς ἐκείνοις ἀνδράσιν, εἶναι τε καὶ δοκιμώτατοι (2), οὐσίαν μὲν οὐδαμῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, φωνῆν δὲ εἶναι μόνον τοὺς ἀκρωμένους τὸ μὴ γεγενῆσθαι κατασημαίνουσιν. Ὁ δὲ καὶ ἐνεβαίει φαμεν τῷ λόγῳ, τῷ περὶ γὰ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ αὐτόχρημα εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν. Ἔστι γὰρ δὴ τῶς ἐθέλουσιν ἀνασκόπουμένοις ὄρῃν, ὡς ἀπάντων ἡμῖν τῶν ὄντων ἢ καὶ ἐν μόναις ὄντων ὑποφίαις τοῦ εἶναι, καὶ μονονουχὶ καὶ τὸ τῆς ὑπάρξεως πλαττομένων σχῆμα, τὰ μὲν, ὥσπερ ἐν ἰδίαις ἐστὶ, καὶ μὴν καὶ τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἐνυποστάτως διακλιρώσατο, τὰ δὲ ὡδα μὲν οὐκ ἔχει, πόθεν· ἔξεδρα δὲ μᾶλλον ἐστὶ, καὶ ἐν ἰδίαις μὲν οὐκ ἐρηρεισμένα

qui sacramentorum Salvatoris nostri dispensatores fuerunt placidi et probatissimi.

φύσει, τὰς δὲ γε τῶν ὄντων οὐσίας περιπετώμενα, καὶ διὰ τοῦ συμβῆναι δύνασθαι τῷ θεῖνι τυχόν, ἢ φέρε εἰπεῖν τῷ θεῖνι, μονονοῦχι καὶ συυφεστάται τοῖς ἔχουσι δοκεῖ, ἴδιαν δὲ ὡσπερ φύσιν τὴν ἄλλοτριαν ψεύδεται.

B. Πῶς λέγεις,

A. Οὐ γὰρ δὴ διαμεμῆση πεπονηκότος ἡμῖν τοῦ λόγου, καὶ ὡς ἐνὶ καλῶς ἀποδεικτότος, ὅτι τὰ ἐν τάξει τῶν συμβεβηκότων, ἢ καὶ ἐνότων ἀπλῶς κατηγορημένα, ἥκιστα μὲν σφισιν αὐτοῖς, ἐτέροις δὲ μᾶλλον ἐνυπάρχοντα καταθῆσαι τις ἂν, καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι τι καθ' ἑαυτὰ καὶ λέγεσθαι, φύσιν δὲ τὴν τοῦ λαχόντος, ὡς ἴδιαν ἔχει. Οὐ γὰρ αὐτὸ τι καθ' ἑαυτὸ, καὶ ἐνυποστάτω; ὑπάρχον τὸ γεννητὸν καὶ ἀγέννητον, μόνον ἡμῖν τὴν τοῦ γεγενῆσθαι δῆλωσιν, ἢ γούν τοῦ μὴ γεγενῆσθαι τυχόν εἰσφέροντα.

B. Εὖ λέγεις.

A. Καταλογιστέον δὴ οὖν τὴν ἀγέννησιαν, ὡς ἐνυπάρχει τῷ λόγῳ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ αὐτῆς μὲν, οὐκ αὐτὴν δὲ, εἶναι θετόν. Ἀνασκόπει γὰρ ὧδε τὴν ἀτοπίαν, εἰ δοκεῖ. Εἰ γὰρ δὴ, κατὰ τὸ ἀληθές, οὐσίαν εἶναι φασὶ τὸ ἀγέννητον, μυρία δὲ ὅσα τῶν ὄντων ὑπάρχειν γεννητῶς, τί τὸ ἀπαίρων ἐπι παρανοοῦντας εἰπεῖν, μηδὲ ὑφεστάται τῶν ὄντων τινὰ, καίτοι τὸ εἶναι λαχόντα γεννητῶς, εἴπερ ἕκαστον ἀποδραματίζεται καὶ ἐξολισθήσειεν ἂν τοῦ εἶναι οὐσία, μὴ ὄν ἀγέννητον;

B. Ἐξολισθήσειεν ἂν, πῶς γὰρ οὐ;

A. Πῶς δὲ οὐχὶ κάκεινο φράζειν αὐτοῖς, τῶν δὲ δὴ μάλιστα προπεδοσάτων; Εἰ γὰρ οὐσίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταλογιούνται τὸ ἀγέννητον, ταύτην δὲ ὡσπερ ἴδιαν ἀπετέμμετο φύσιν, τῶν ἄλλων εἰσάπαν ἀνυπακούμενην, ὑπερούσιος ὄν καὶ πάντων ἐπέκεινα Θεός, γεννητῶς εἶναι τὰ λοιπὰ διανοεῖσθαι χρὴ, καὶ ἐν ἴδιᾳ τιλὴ κείσθαι φύσει, οὐδὲν ἔχουση κοινὸν φυσικῶς πρὸς ἑκαίτην. Γεννητῷ γὰρ πρὸς ἀγέννητον, τίς ἂν γέννητο καὶ ποῖος ὁ λόγος, τό γε ἦκον εἰς ποιότητα, ὅλην δὲ εἶ τὴν κατ' οὐσίαν; Εἴτα τί φαίεν ἂν οἱ πρὸς πάν ὄντων εὐχολοῖ τῶν κακῶν, τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἴδια καὶ ἐν τῷ γεννήματι βλέποντες, τουτέστι τῷ Υἱῷ; Ζωὴ μὲν γὰρ καὶ φῶς καὶ Θεός ἀληθινός ὁ Πατήρ· ἄλλ' ἔστι ταῦτα καὶ ὁ Υἱός, οὐ μεθεκτῶς, οὐδὲ παρηλλαγμένως, ἀλλ' οὐσίωδῶς, καὶ ἐν ἴσῳ τρόπῳ. Ἄρ' οὖν αἰσθάνη λοιπὸν, ὅτι τὰ τῆς θεότητος ἴδια καὶ ἐξαιρέτα, οὐχὶ λόγῳ τε καὶ τρόπῳ τῷ τῆς ἀγεννησίας πρόποι ἂν μᾶλλον, ἵνα μὴ καὶ ἐτέρων εἶναι φῶμεν, ἀ διχα γεννήσεως ὄντα τε καὶ ὑφεστηκότα φαίνεταί, ἀρμόσαι δ' ἂν μᾶλλον ὡς Πατρί καὶ Θεῷ; Ὅδε γὰρ ἂν διήκοι λοιπὸν, ὡς εἰς Υἱόν τε καὶ ἐξ αὐτοῦ, φύσεως οἶμαι νόμῳ, τὸ ἐν οὐσίᾳ ταῦτόν. Ἔστι τοίνυν οὐσία μὲν ἥκιστα γε τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον, σημαντικὸν δὲ, ὡς ἔφη, τοῦ μὴ γεγενῆσθαι μόνον τὸν Πατέρα, καὶ οὐχ ὑφεστηκῶς δικῶς.

B. Ὅρθῶς ἔχει. Φαίεν δ' ἂν ἴσως οἱ διεναντίας· εἰ γεννητῶς ὄντα τὸν Υἱὸν ἐν ταυτέτητι τε καὶ ἁμοούσιον εἶναι φῆς τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, οὐκ ὀκνήσεις ἐπι, κατὰ γε τὸ εἶδος, ὅτι καὶ αὐτὸ συνυπάρχει,

A seu accidere queunt, propemodum videntur etiam una subsistere cum his a quibus recipiuntur et alienam naturam ceu propriam ac suam mentiumtur.

B. Qui tu istud ais?

A. Enimvero jam obliuisceris orationis nostræ, quæ in eo maxime laboravit, et, quoad ejus est, recte demonstravit cuiuis patere, ea quæ inter accidentia, vel ea quæ insunt omnino censentur, minime quidem in seipsis, sed in aliis potius exsistere, et videri quidem per se aliquid esse ac dici, sed naturam ejus a quo recepta sunt, ceu propriam habere. Non enim genitum et ingentum sunt aliquid per se subsistens, cum solum significant genitum esse vel non esse genitum.

B. Præclare.

A. Æstimanda est itaque ἀγεννησία, quatenus inest rationi hypostasis Dei ac Patris, et statuendum est ipsius esse, non autem ipsam. Hic enim, si iuvat, absurditatem considera. Nam si τὸ ingentum, vere loquendo, substantiam esse dicunt, infinitæ autem res per generationem existunt: quid porro vetat quominus eodem errore mentis asserant earum rerum quæ sunt, ne ullam quidem subsistere, quamvis per generationem ad esse tractatæ sint, si unaquæque idcirco desierit esse substantia, quod non sit ingenta?

B. Desierit certe: quidni enim?

A. Quo pacto veroid genus sermonis non eismaxime conveniat? Si enim τὸ ingentum censebunt esse Dei ac Patris substantiam, hanc autem veluti propriam secrevit naturam omnium plane excellentissimam, qui substantia et rebus omnibus superior est Deus, reliquas per generationem exsistere putandum est, et in propria quadam natura sitas esse, quæ nihil habeat naturaliter communem cum illa. Genito enim ad ingentum quænam aut qualis ratio fuerit, quod ad qualitatem pertinet, essentialem nimirum? Præterea quid dicent illi qui ad omne malum sunt proclives, cum Dei ac Patris proprietates in genimino quoque videbunt, hoc est in Filio? Vita enim, et lux, et Deus verus est Pater: sed hæc quoque est Filius, non per participationem, neque alieno beneficio, sed substantialiter, et æquali prorsus modo. An sentis igitur demum ea qua propria sunt et peculiaris divinitatis, rationi et modo ἀγεννησίας non statim convenire, ut ne aliorum quoque esse dicamus, quæ citra generationem esse ac subsistere videntur, sed congruere potius Patri ac Deo? Sic enim naturæ, opinor, lege identitas substantiæ manabit demum ad Filium, et ex ipso. Igitur ingentum nullo modo est Dei substantia, sed hoc, ut dixi, solum significat, nimirum Patrem non esse genitum, neque proprie ac per se subsistit.

B. Bene habet. Sed dicent forsân adversarii: Si Filium qui genitus est, eumdem esse et consubstantialem Deo ac Patri dicis, non jam vereberis, opinor, censere illum etiam Patri 435 semper coex-

sistere, nec, absque passione et fluxu qui in gignendo fieri dicitur, genitum esse, licet omni ratione adigamur ut credamus causam alienius prius existere causato, et quodcumque gignitur, genitoris quodammodo naturam ledere: prodit enim tanquam pars illius. Rejiciatur itaque illa natura et veritate generatio, quæ naturæ ab omni passione alienæ, et labis immuni necessitatem plane importat fluxum patiendo.

A. At numquid istud plane est quod dixi? Suis enim sermonibus, quodcumque placitum est, veluti fucum inuocant, et in diversas eos mutant formas, atque huc illuc facile feruntur, nec ab arundinibus multum differunt, cum alioquin constantiam præ se ferre deberent, nec infantes stulte imitari. Illi enim, cum mente adhuc et ratione careant, ad quemvis motum inconsiderate feruntur: hi autem levi ingenio præditi, quamcumque doctrinam temere arripiunt, et quantumvis putidam et infirmam in pretio habent: quod ego abjecti esse reor, et præ inertia stertentis ingenii. Paulus autem nobis: « Fratres, inquit, nolite effici pueri sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti estote ⁷⁶. » Minus siquidem sapere quam oportet ⁷⁷, et minus quam par sit, ut veri cognitionem assequantur qui jam inter viros consentur, neque amplius sunt impubes, et imbecilla mente præditi, sed ad mensuram ætatis plenitudinis Christi pervenerunt ⁷⁸, sanctos atque non decet, neque dubitandum est, quin quibus plane in sederit damnum afferat, quod difficile admodum abstergatur.

B. Ita prorsus: recte enim ais.

A. Vin' tu igitur, his, ita ut sunt, valere jussis, illorum tricis pergamus veritatem opponere?

B. Sane quidem. Istud enim certe satius quoque fuerit.

A. Itaque dum causam et causatum arripiunt, ac nominant undenam nescio (nec enim e divina Scriptura depromi dicent), ecquid demum sibi volunt?

B. Equidem ex te audii modo causam semper antiquiorem esse causato, conceptu, et re ipsa: et genitorem haud absque passione et fluxu gignere usquam. Atque hæc illi detorquentes minorem esse Patre Filium **436** asserebant, et secundum esse, ac quodammodo tarde genitum, volebant: adeoque generationem ipsam non veram impie nuncupantes, calumniantur etiam consubstantialitatem.

A. Illud ergo sciscitantibus dicant: Credunt Patrem Filio esse causam existendi: num ut creatorem, qui perinde ac creaturas illam in ortum creando eduxerit, aut non hoc pacto quidem, sed nobiscum fatebuntur vero generationis modo geni-

A νοεῖν, καὶ οὐ δίχα πάθους, καὶ ἀπορροῆς, τῆς ἐκ τοῦ τεκεῖν λεγομένου γεγέννηται, καίτοι πάντος ἡμῶς ἀναπαίθοντος λογισμοῦ, τὸ τινες αἰτιον, προὑπάρχειν ἡγίσθαι τοῦ αἰτιατοῦ, καὶ ὡς ἅπαν τὸ γεννώμενον κατασίνεται πως τὴν τοῦ τεκόντος φύσιν· κρείσσει γὰρ ὡς μέρος. Παρεῖσθω δὴ οὖν ἡ φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ γέννησις, πάντη τε καὶ πάντως τὸ χρῆναι παθεῖν τὴν ἀπορροῆν εἰσκομίζουσα τὴν τοῦ παθεῖν ἀνωτάτην καὶ ἀλώδητον φύσιν.

A. Εἶτα οὐχὶ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς ἔπερ ἔφη; Οἷς γὰρ ἂν ποιεῖντο λόγοις, τὸ εἶναι βούλωντας νοεῖν, καθάπερ τινὰ βαφὴν ἐπιχρωματίζοντες, εἰς ἑτεροίας αὐτοῦ; μεθιστάσει μορφάς, καὶ πρὸς πᾶν ὄντιόν μετακλίνουσιν εὐπειτῶς, τὸ οἶμαι δονάκιον διανεγκεῖν οὐδὲν, ἐν σμικρῷ κομιδῇ ποιούμενοι λόγῳ, καίτοι χρῆν δῆπου καὶ διαπαρηχθῆαι φιλεῖν, καὶ τὸ τοῖς νηπίοις ἐξομοιοῦσθαι δεῖν ὡς ἀχρεῖον ἀπορρόπειν, καὶ τῶν ἐπι μάλιστα κακισθηλυμένων. Ἐκεῖνά τε γὰρ, νοῦ καὶ φρονῆς τῆς ἀρίστης εἶτι τητώμενα, πρὸς πᾶν τὸ κινοῦν ἀπερινοήτως ἵεται· οἱ δὲ τὸ ἔχον εἰς νοῦν ἀδασανίστως ἀρπάξουσι, πάντα τε σαθρὸν καὶ ἀναλκιν ἐκτετιμήκασι λόγον· ἀνδραποδῶδες δὲ οἶμαι τοῦτ', καὶ νοῦ τὸ βέγγειν ἡβρωστηκότης. Ἡμῖν δὲ ὁ Παῦλος· « Ἀδελφοί, φησί, καὶ ἡ παιδεία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. » Τὸ γὰρ τοῖς φρονεῖν μὲν ἤττον ἢ χρῆν, μᾶλλον δὲ ἤπερ ἦν εἰκὸς τῆς ἀληθοῦς ἐπικέσθαι γνώσεως, καίτοι τελούντας εἰς ἀνδρας, οὐκ ἀφήθους εἶτι καὶ ὀλιγογνώμονας, ἤκοντας δὲ ἤδη πρὸς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ἀγιοπρατῆς μὲν οὐ τί που· δυσσώπτεριπτον δὲ εἶτι προσοίσει τὸ βλάβος οἷσπερ ἂν ὄλων ἐνιζήσειεν, οὐκ ἀμφίβολον.

B. Οὐχ ἑτέρως ἂν ἔχοι, λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

A. Βούλει δὴ οὖν ταυτὶ μὲν ἐν τούτοις ὅπως περ ἂν εἰεν ὡδε μὲν ἔχειν ἐῶμεν, ἰωμεν δὲ αὖ, ταῖς ἐκείνων ἀθυρογλωττίαις ἀνεκκομίζοντες τὴν ἀλήθειαν;

B. Καὶ μάλα. Τοῦτο γὰρ που καὶ ἄμεινον.

A. Τὸ αἰτιον τοίνυν καὶ τὸ αἰτιατὸν, οὐκ οἷδ' ὅθεν ἡμῖν ἐλόντες· τε καὶ ὀνομάζοντες· οὐ γὰρ που παρὰ γε τῆς θείας ἐροῦσι Γραφῆς· τί δὴ ἄρα καὶ φρονεῖν ἐγνώκασι;

B. Καὶ μὴν ἀρτίως ἐπιθόμην σου λέγοντος, ὡς αἰεὶ πῶς ἐστὶν ἐν πρεσβυτέρῳ νοήσει τε καὶ ὑπάρξει, τὸ αἰτιον, τοῦ αἰτιατοῦ· καὶ εἶτι τὸ γεννῶν οὐκ ἂν δίχα πάθους καὶ ἀπορροῆς διαγεννήσοι ποτέ. Καὶ ταυτὶ παραφέροντες, ἐν ἐλάττωσι μὲν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατήρ ἀπεφαίνοντο τὴν Ἰδὴν, ἡξίουν δὲ εἶναι δεύτερον, καὶ οἰοεῖ πως ὄψιγενῆ, καὶ τάχα που καὶ αὐτὴν οὐκ ἀληθῆ τὴν γέννησιν ἀνοσιῶς ἐπιφημίζοντες, καὶ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας συκοφαντοῦσι γνήσιον.

A. Ἀγορευθέντων δὴ οὖν ἐρομένοις ἐκείνο· αἰτιον τοῦ εἶναι πεπιστευέκασι τῷ Ἰῶν τὸν Πατέρα· πόττερα τὴν τοῦ ποιητοῦ τάξιν ἐπέχοντα καὶ πρὸς τὸ εἶναι διακομίσαντα δημιουργικῶς ἐν ἰσῳ τοῖς κτίσμασιν, ἤγουν ὡδε μὲν οὐχὶ, συνεροῦσι δὲ εἶτι κατὰ γε τὸν

⁷⁶ I Cor. xiv, 20. ⁷⁷ Rom. xii, 3. ⁷⁸ Ephes. iv, 15.

ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον, ἐξ ἰδίας ἡμῖν οὐσίας Α
προϊόντα τὸ γεννώμενον;

Β. Ὡς Πατέρα φασιν, ἦτοι δημιουργόν. Ἀπλοῦς γὰρ ὑπάρχων τὴν οὐσίαν ὁ ἀνωτάτω Θεός, ὡς ἂν νοοῖτο κτίζειν, οὕτω καὶ γεννᾷ. Τοιγάρτοι τῆς ἐνεργείας τὸ ταυτοειδὲς συνθήσει· που πάντως ἀπλοῦν ὄντα, φησίν.

Α. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν, ἄνω τε καὶ κάτω διακυκῆσαι τὸ πᾶν, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων εὐδιάκριτον φύσιν, ἀσυνθέτως κομιδῇ φύρδην ἀνάγκαι, καὶ ἂ τῆς ἀλλήλων ποιότητος μακρὸς τε καὶ ἀκριθῆς ἀποσοφίζει λόγος, ποταμίους ἐν ἰσῷ νάμασιν εἰς μισογάγκειαν ἐνεγκλίον· ἔφη γὰρ οὕτω τις τῶν παρ' Ἑλληνισι σοφῶν (1). Ἐτερον γάρ, οἶμαι, τὸ κτίζειν παρὰ τὸ γεννᾷν ἅπας τις οὖν ἡμῖν ἀποφανεὶ λόγος. Οἶμαι δὲ δεῖν, μὴ τὸ ἀπλοῦν ἀλόγως προσνέμεντας τῷ Πατρὶ, πρὸς ἐκτόπους ἐννοίας ὀρθῶς ἔχοντά τε καὶ ἐν καλῷ δόξῃς, ἐρηρυσμένον τὸν ἐπ' αὐτῷ κατασεῖν λόγον. Εἰ γὰρ ὡς κτίσει καὶ τέξεται, καὶ ταυτὸν ἄμφω νοεῖται, δισταντός οὐδενὸς εἰς διαφορᾶν, καὶ τὸ ἑτεροίως ἔχειν, καταδεισάμεν ἂν οὐδαμῶς ἐκεῖνο εἰπαῖν; ὡς ὥνπερ ἂν εἴη δημιουργός, τοῦτων ἔσται δῆπου καὶ πατήρ, καὶ πᾶν τὸ πεποιημένον νοεῖται ἂν αὐτοῦ καὶ γέννημα. Τὰ δὲ, ὅποσα τέ ἐστί καὶ ἐν ὁπόσοις εἶδῃσι καὶ διαφοραῖς, φράσαι μὲν οὐ ῥᾶδιον, πάρα δ' οὖν ὅμως τοῖς ἐθέλουσιν ἀναμετρεῖν. Οὐδὲν γὰρ ἐστί τῶν ὄντων, ὃ τὸν τοῦ πεποιηθῆαι διελάσει λόγον. Τελεῖ δὲ ὅτι πάντα τε καὶ πάντως ἐν γε τοῖς οὐσί, καὶ τὰ ἐν ἐσχάτοις καὶ κατεβρίμμένα, τίς ὁ τινὰ, πατήρ ὁ Θεός.

Β. Καὶ πῶς ἀτοπίας οὐ σφόδρα μεστὸς ὁ λόγος; C

Α. Δυσσεβείας μὲν οὖν τῆς ἐσχάτης ἐπέκεινα θεῖν φαίης ἂν μᾶλλον, εἰ τὰ εἰκότα λέγοις. Εἰ γὰρ, ὡς ὄνεται, παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τό τε κτίζειν καὶ τὸ γεννᾷν ἀδιάκριτον ἀληθῶς, καὶ οὐχ ἑτεροίως ἔχον διὰ τὸ ἀπλοῦν ἐν οὐσίᾳ, πρῶτον μὲν, εἰκασιόμυθον τὴν ἄγλιαν ἡμῖν ἀποφαίνουσι Γραφήν, μονογενῆ τὸν Υἱὸν ὀνομάζουσαν, τὸν, ἔπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὃ δὴ φασιν οἱ θεοὶ ἐναντίας, πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, μᾶλλον δὲ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς εἶναι πεπιστευμένους, ἢ γεννηθέντα τυχόν, ἤγουν ἐνεργεῖα δημιουργικῆ παρενεχθέντα πρὸς ὑπαρξίν. Δοκεῖ γὰρ ἐκείνοις, ἄμφω τε εἶναι ταυτὸν, καὶ οὐχ ἑτεροίως ἔχειν. Εἴη δ' ἂν καὶ αὐτὸς ἀμαρτοπέης, ὡς ἔοικεν, ὃ ἡμῖν μυσταγωγὸς Ἰωάννης, οἷά τι τῶν ἀποβρίπτων ἐξενεγκῶν τὸ μονογενῆς, ἐφ' Υἱοῦ· ὃν δὴ ἐν κάλλει εἶναι φησὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐ διεψευσμένον, οἶμαι, τὸν ἐπ' αὐτῷ τόκον καὶ διὰ τούτου δεικνύς· διελέσαι δ' ἂν ἡμῖν εἰς θράσους ἤδη τουτέ, καίτοι σοφὸς ὢν ὁ λόγος, ὡς ἐπιθρῶσκειν ἀποτολμᾶν καὶ αὐτῷ τῷ Υἱῷ. Φαίην γὰρ ἂν ὅτι τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀκρίτους ὄμμάς, καίτοι παρὸν ἀποσεῖσθαι, καὶ μάλα ῥᾶδιως, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ παραθήγων ἀλώσεται. Τί γὰρ μὴ μᾶλλον ἐφασκεν· Ἐγὼ

⁷⁹ Rom. viii, 20. ⁸⁰ Joan. i, 18. ⁸¹ Joan. v, 18

(1) Homer. *Iliad.* Δ :

Ὡς δ' ὅτε χεῖμαξροι ποταμοὶ κατ' ὄρεσφι βέντες
Εἰς μισγάγκειαν συμβάλλετον, δμβριμον ὕδωρ, etc.

tum quo ex propria nostra substantia procedit id quod gignitur?

B. Ut Patrem aiunt, sive ut creatorem. Cum enim supremus Deus simplex sit substantia, quo pacto creare censebitur, eodem et gignere. Idcirco similis illa eademque operandi ratio simplicem utique illum constituet, inquit.

A. Profecto istud est susque deque omnia permiscere, et discretam rerum naturam inconcinnè mistimque confundere, et quæ longa et accurata qualitatis ratio invicem separat, torrentis instar, in convallem deferre ut scripsit Græcorum sapientum unus. Aliud enim esse creare et gignere, cuius sanæ mentis patebit. Existimo vero non oportere, simplicitatem Patri temere tribuendo, rectam et præclare fundatam de illo doctrinam in absurdas sententias protrudere. Si enim ut creat, ita et gignet, atque ambo idem circa ullam differentiam ac distinctionem esse putamur, non verebor dicere, quorum ille sit opifex, eorum fore quoque patrem, et quodcunque ab illo factum sit ejus quoque gentem censi. Hæc autem quæ sint, et quot speciebus aut differentiis contineantur, dictu non est facile: verumtamen, si cui sit animus, licet percensere. Nulla enim res est quæ facturæ rationem respuat. In rerum autem numero utique censi etiam infima quæque et abjecta, quis neget? Omnium igitur erit, si quæ ejusmodi sint, pater Deus.

καταρνούμενος; Ἀπάντων οὖν ἔσται, καὶ εἰ τῆδε ἔχοι
A. Nunquid vero absurditatis plenissima est illa ratio?

B. Imo ultimam impietatis metam excedere potius dixeris, si vere loqui velis. Si enim, ut putant, apud Deum et Patrem creare et generare idem est revera, nec diversum, propter simplicitatem essentiæ, primum quidem inanem nobis faciunt Scripturam, quæ unigenitum Filium nominat, 437 illum (si verum est quod adversarii dicunt) primogenitum in multis fratribus⁷⁹, imo vero una cum omnibus omnino quæ esse creduntur, aut genitum forsitan, aut creatum. Videntur enim illis ambo esse idem, nec inter se discrepare. Erraverit autem, ut videtur, magnus ille noster doctor Joannes, cum de Filio velut arcanum quiddam prodidit τὸ unigenitus, quæm D quidem in sinu Dei ac Patris ait esse⁸⁰, non eminentiam, opinor, ejus generationem per hoc etiam indicans: sed eo tandem audaciæ sermo sapiens evaserit, ut in ipsum quoque Filium audeat invehi. Dixerim quippe quod, cum Judæorum temerarios impetus liceret facile retundere, ipse illos in se acuere comperiat. Quidni enim potius dicebat: Ego sum creatura et factura Dei, quam Patrem suum nominabat Deum, seipsum æqualem faciens Deo⁸¹? Cur

potius in synagoga prædicat : « Qui credit in Filium, non judicatur ⁸¹, » quam id quod immane auditorum odium, ut videtur, placare poterat : Qui credit in creaturam, non judicatur? Nam si quis, opinor, eum ista prædicantem audisset, non illum, opinor, intolerabilem putasset, neque lapidare voluisset, nec eum de montis cacumine præcipitem agere atalissime statuisset. Quid vero ipsi quoque sapientissimi discipuli faciebant, cum illum plane Filium, non autem creaturam esse putarent? Nam cum in summo fluctu graderetur, et liquidam ac fluxam undarum naturam ineffabili virtute suis pedibus subterrens, latum pelagus peragraret, insolitam quidem sanctis apostolis spectaculum dedit, vixque conscendit ultra ac una eam illis navigio tranavit, quamvis liceret, idque facile, si modo vellet, summo fluctu incedere. Illi vero demum attoniti, et invictam ejus potestatem animo reputantes, adorabant, dicentes : « Vere Dei Filius es ⁸². » Nunquid ergo jurejurando rem cum affirmant, et Dei Filium esse vere dicant, jure merito mendacii arguentur, et a vero aberrasse deprehenduntur convicianturque? Si enim Filius non est ex Patris substantia prognatus, sed factura potius, filiationis gloria fucatus, et specie ac titulo tenus appellationem sortitus, quid cause acceperant ob quam illum **438** adorarent? Cur autem Filium nominabant doctores veritatis atque præcones?

καὶ ἐν ψαλαῖς εὐφημαίας τὴν ἐπιωνυμίαν λαχῶν, τὶ αἰωγοὶ καὶ τῆς ἀληθείας κήρυκες;

B. Optime nobis procedere videtur oratio.

A. Divinus ille porro et sacratissimus Paulus, quamvis a Deo vas electionis nuncupatus ⁸³, et ordinatus sacerdos in gentibus, securatusque Salvatoris nostri mysteriorum dispensator, quid significare vellet cum de ipso Filio et sanctis angelis clamat : « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis sææ, purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedit ad dexteram majestatis in excelsis, tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim angelorum dixit aliquando : Filius meus es tu, ego hodie genui te; et rursum : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis ⁸⁴? » Et iterum : « Si enim qui per angelos dictus est sermo factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem, quomodo nos refugiemus, si tantam neglexerimus salutem ⁸⁵? » Quomodo enim a nobis ipsis in universum et sanctis angelis censebitur esse ineffabilis gloriæ character, a quoque splendor substantiæ Dei ac Patris Filius, si geniti significationem ex rei veritate non habebit, sed nudis ac solis inauratur vocibus, alioqui natura diversus, et inter creaturas numeratus? Nihil enim

εἰμι τὸ κτίσμα καὶ ποίημα τοῦ Θεοῦ, Πατέρα δὲ ἔβρω ὠνόμαζε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτῶν ποιῶν τῷ Θεῷ; Τί δὲ ἔδει μᾶλλον ἐπιφωνεῖν ἐν συναγωγαῖς· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται, » καὶ μὴ ὅπερ ἦν εἰσὸς καὶ ἄλλαν εὐκλόως κατευναῖσαι δυνατὸν τῶν ἀκρωμένων τὸν ἀτίθασσον φθόνον· Ὁ πιστεύων εἰς τὸ κτίσμα οὐ κρίνεται; Οἶμαι γὰρ ἂν, εἰ ταυτὶ διακεκραγὸς διεκύθητό τις, οὐκ ἂν οἴεσθαι φορτικόν, οὐδὲ ἐθαλῆσαι καταλείπειν αὐτὸν, καὶ μέχρις ὀφρύος τοῦ θροῦ ἀποκομίζοντας, κρημνοὺς ἐνείναι παραλόγοις [αἰ. παραλόγως] ἐπιχειρεῖν. Τί δὲ δὴ καὶ ἔβρω οἱ σοφώτατοι μαθηταί, δόξαν ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ, τὴν Υἱοῦ πᾶντως, καὶ οὐχὶ τὴν κτίσματος; Ἐπειδὴ γὰρ ἐπ' ἀκρῶ κύματι βαίνων, καὶ τὴν ὑγρὰν τε καὶ εὐδιάχυτον τῶν ὑδάτων φύσιν, ἀφράστῳ δυνάμει τοῖς ἰδιοῦ ὑποστορέσας ποσὶ, τὸ πλατὺ διέθει πλάγος, ἀσύνηθες μὲν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις εἶδου τὸ θαῦμα, συνεισηλάτο δὲ μέλις ἐκείν, καὶ ὀλίκαδ' ἰδίπλοι, καίτοι καὶ ῥῆστα μεστὸν [γρ. μετὸν], εἴπαρ ἔλοιτο κατορθοῦν, τὸ καὶ αὐτοῖς ἐπογεῖσθαι κύμασι. Κατατεθηπότες δὲ ἦδη, καὶ τὴν ἀμαχὸν ἐξουσίαν ἀναλογισάμενοι, προσεκύβουν λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Ἄρ' οὖν οὐχὶ καὶ ἐνώμιστον ὦδὶ τὸ χρῆμα ποιούμενοι, εἶναι τε Υἱὸν ἀληθῶς διεκπόντες Θεοῦ, διαθεβλήσονται μὲν εἰκότως ὡς ψευδοεπεῖς, διημαρτηκότες δὲ τάληθους ἀλώσονται τε καὶ ἐλεγχθήσονται; Εἰ γὰρ ἐστὶν οὐχὶ Υἱὸς, ἐκ τῆς τοῦ γεννηθέντος οὐσίας ἀναφύς, ποίημα δὲ μᾶλλον, τῆ τῆς υἰότητος δόξη κατακεχρωσμένος, μαθόντες προσεκύβουν; Τί δὲ Υἱὸν ὠνόμαζον εἰ μυσ-

C B. Ὡς ἄριστα ἡμῖν ὁ λόγος ἔχει.

A. Ὁ δὲ δὴ θεὸς τε καὶ ἱερώτατος Παῦλος, καίτοι σκευὸς ἐκλογῆς ὠνομασμένος παρὰ Θεοῦ, καὶ τεταγμένος ἱερουργεῖς εἰς τὰ ἔθνη, καὶ ταμίης ἀκριβῆς τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστηρίων, τί ἂν βούλοιο δηλοῦν, ὅταν ἦκει βῶδιν περὶ τε αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς θεοσεμείας αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὀψήλοισι, τοσοῦτ' κρείττων γινόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅση καὶ διαφορώτερον παρ' αὐτοῦς κληρονόμηκεν ὄνομα; Τίνι γὰρ εἰπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱὸς μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· καὶ πάλιν· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἔω; ἂν θῷ τοῦ; ἔχθρους σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίας; » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βίβαστος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοή ἐλαβεν ἐνδικὸν μισθοποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφερόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; » Πῶς γὰρ ἂν ἔλωσ νοοῖτο πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, τῆς ἀρρήτου δόξης χαρακτήρ, καὶ μὴν καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός; εἰ τὴν τοῦ γεγενῆσθαι δυνάμιν οὐκ ἐν πράγματι ἀληθεῖς διακεκτῆσται, ψαλαῖς δὲ

⁸¹ Joan. II, 28. ⁸² Matth. XIV, 35. ⁸³ Act. IX, 15.

⁸⁴ Hebr. I, 3-5; XIII, 14. ⁸⁵ Hebr. II, 2, 3.

καὶ μόναις καταχρυσούται φωναίς, ἑτεροίως ἔχον
κατὰ τὴν φύσιν, καὶ συντεταγμένους τοὺς κτίσμασιν;
Οὐδὲν γὰρ, ὡς εἶπες, τὸ ἀπείργον ἔστι, καὶ αὐτὸν ἐν
κτίσμασι τελεῖν τὸν Πατέρα, χρῆναί τε νοεῖσθαι γε-
νητὸν, εἴπερ αὐτοῦ καὶ χαρακτήρ καὶ ἀπαύγασμα
γενητὸς ὑπάρχων ἔστιν ὁ Υἱός. Ὅνομα δὲ πῶς διαφο-
ρώτερον ἔστι κεκληρονόμηκε παρὰ τοὺς ἀγγέλους; Εἰ
γὰρ ἐν Ἰσῷ τοῦ κτίζειν παρὰ Θεῶ τὸ γεννᾶν, δῆλον
ἂν εἴη δῆπουθεν, ὡς τὸ ἐν Υἱοῦ τάξει λελογισμένον
ἀδιακρίτως ἔσται καὶ ποίημα, καὶ τὸ ἐν κτίσμασιν
ἀληθῶς κατηριθμημένον, οὐδὲν ἤττον ἔστι καὶ γέν-
νημα. Τί οὖν ἔστι διαμέλλει Θεός, εἰς γε τὸ χρῆναί
τυχόν, καὶ ἐκάστω τῶν ἁγίων ἀγγέλων εἰπεῖν· «Υἱός
μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε;» Ὁ γὰρ
ἔχουσι ἐλόντες οὐκοῦθεν τε καὶ οὐσιωδῶς, τί μὴ νέμων
ὄραται, μᾶλλον δὲ (θερμότερον γὰρ εἰρήσεται), τί
παραίρεται, καὶ ἀδικεῖ τοὺς ἤδη λαχόντας τὴν τῆς
γεννήσεως δόξαν, καὶ τὸ ἐν υἱοῦ τετάχθαι λόγῳ;
Διοίτεις γὰρ ὅπως οὐδὲν, ἐπεὶ περ ἀπλοῦς ὁ Θεός, τὸ
γεννᾶν τοῦ κτίζειν παρ' αὐτῷ, κατὰ γε τὸν ἐκείνων
ἡλίθιον νοῦν ἀναχέεται δὲ ἀμφω πρὸς ἐν τι τὸ

μην.
B. Ναί· δοκεῖ γὰρ ὡδὲ πη νοεῖν τε καὶ φράζειν αὐ-
τοίς.

A. Ἄλλ' οὐχ ὡδὲ ἔχειν ἐροῦμεν ἡμεῖς· πολλοῦ γε
καὶ δεῖ. Πλείστη γὰρ ὅση τοῖν τε ὀνομάτῳ ἡμῖν καὶ
αὐτοῦ τοῦ χρήματος ἢ διαφορά. Ἀπόκριναί δὲ, εἰ σοὶ
δοκεῖ, φιλοπευστοῦντί μοι.

B. Πύθου δῆτα.

A. Ὁ τῶν θεῶν ἡμῶν μυσταγωγῶν ἄριστός τε
καὶ ὑπέρτατος· Ἰωάννης ἀναγέγραφε περὶ τοῦ Υἱοῦ·
«Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον·
δοιοὶ δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα
Θεοῦ γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.» Ἀρ' οὖν
τοῖς οὐκ ἔχουσι τὸ ἐν υἱοῦ κεῖσθαι δόξῃ, δεδωρῆσθαι
φήσομεν τῆς υἰοθεσίας τὴν χάριν, ἢ τοῖς ἥκιστα δεο-
μένοις τοῦ λαβεῖν οὐκοῦθεν τε καὶ οὐσιωδῶς πεπλου-
τηκόσιν αὐτὸ, καὶ εἰ μὴ ὑπὸ του δέχοντο τυχόν;

B. Τοῖς οὐκ ἔχουσι. Τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ ἀληθές.

A. Εἴτα τίς ἐν γε τοῖς οὖσιν ὅπως οὐκ ἔχον ἀλώ-
σεται, εἴπερ οὐδὲν ἢ γέννησις παρὰ τὸ ἐκτίσθαι ἔστι,
μᾶλλον δὲ, εἴπερ ἂν ἀμφω καὶ ταῦτόν, διεστάντος
ὅπως πρὸς ἑτερότητα μηδενός; Γεγενῆσθαι γὰρ
δώσομεν πᾶν ὅπερ ἔστι, κἂν εἰ παρήχθη πρὸς γένε-
σιν.

B. Ἀρ' οὖν ἐξ αὐτῆς ἡμεῖς τῆς ἰδίας φύσεως γε-
γέννηκεν ὁ Πατήρ;

A. Οὐ γεγέννηκε μὲν ἡμεῖς ἐξ ἰδίας φύσεως ὁ Θεός
καὶ Πατήρ· κλην οὐχ ὅπερ ἂν φαίνοιτο νοσοῦν ἐφ'
ἡμῶν τὸ ἀπρεπὲς καὶ ἀμήχανον, τοῦτο δὲ πάντως
ἀντιλέγεται κατὰ τὸν ἴσον λόγον καὶ τῷ κατὰ φύσιν
Υἱῷ; Ἐκτίσθημεν μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡμεῖς· ὁ
δὲ τῆς οὐσίας ἐξέφυ τοῦ Θεοῦ ὁ Πατήρ, πρὸς δὲ
καὶ ἡμεῖς διαμορφούμεθα, καὶ ἐν γεννήσεως τάξει
τῆν ἐξ ἡμερότητας δεχόμενοι χάριν, ἐν υἱοῦς τετάχ-
μεθα Θεοῦ, θύραθεν μὲν καὶ εἰσποιητὸν κομιζόμενοι

A Jam, ut videtur, prohibebit quominus ipse quoque
Pater in creaturarum numero collocetur, et factus
censeatur esse, si ejus et character et splendor est
Filius, cum sit factus. Jam vero quomodo nomen
excellentius præ angelis sortitus est? Nam si creare
in Deo idem est ac gignere, utique manifestum est,
illud quod Filii locum tenere censebitur, creaturam
quoque fore citra ullum discrimen, et quod in crea-
turarum numero habitum fuerit, illud nihilocius
gignem quoque futurum. Quid ergo impedit quom-
inus unicuique etiam sanctorum Deus dicat: «Fi-
lius meus es tu, ego hodie genui te?» Quod enim
proprium est eorum et essentialē, quidni tribuit,
imo vero (loquar enim paulo vehementius) cur ad-
mit, et injuriam **439** facit iis quibus ea gloria jam
obtigit ut geniti sint et inter filios numerati? Cum
enim simplex sit Deus, nihil plane apud eum gene-
ratio a creatione differet, quemadmodum illi stulte
sentiant, sed ambo in unam significationem permi-
sentur, et in rem eandem concurrunt.

δηλούμενον, καὶ τὴν εἰς ταυτότητα δέχεται συνδρο-

B. Ita plane: sic enim illi sentiant ac loquan-
tur.

A. At nos ita rem esse non dicemus, multum ab-
est. Multum enim est apud nos cum utriusque nomi-
nis, tum ipsius rei discrimen. Responde vero, si
placet, interroganti mihi.

B. Interroga demum.

A. Præstantissimus ille ac supremus divinatorum
doctorum Joannes scripsit de Filio: «In propria
venit, et sui eum non receperunt: quotquot autem
reecerunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri
credentibus in ipsum». An ergo dicemus adop-
tionis gratiam datam esse iis qui non possent in filii
gloria collocari, an iis quibus opus non esset ut
aliunde acciperent, sed intra se et essentialiter il-
lud possidebant, etiamsi a nullo id accepissent?

B. Iis qui non habebant. Hoc enim, opinor, ve-
rum quoque est.

A. Jam quis in rerum natura eo utique carere com-
perietur, si nihil ab creatione differt generatio, imo
si ambo unum sunt et idem, nullo prorsus interce-
dente discrimine? Quodcumque enim existit, illud
genitum esse concedemus, tametsi creatum est.

B. An igitur ex ipsa nos sua natura genuit
Pater?

A. Non genuit nos quidem ex sua natura Deus
ac Pater; cæteroaquin si quid cernatur in nobis ab-
surdum et impossibile, nonne continuo illud secundam
eamdem omnino rationem opponetur Filio secundam
naturam? Nos quippe creati sumus procul dubio,
hic autem ex substantia Dei ac Patris prodiit, cui
et nos conformamur, et loco generationis accipien-
tes bonitatis gratiam inter filios Dei collocati sumus,
extraneam quidem et ascititiam dignitatem reportau-

⁴ Joan. 1, 8-12.

tes, cæterum adoptivi filii, ad verum illum formati, et ad gloriam naturalis Filii vocati. Adoptivi autem in universum non erunt filii, non prius existente illo Filio naturali, et posteriori imagine veræ generationis exemplar in semetipsa prius ostendente. Si ergo Pater vere non genuit, propterea quod apud ipsum generare idem est ac creare, et non aliud, tollitur quidem nobis e medio Filii ratio, quin et Patris natura sterilis deprehenditur. Vana item est quodammodo **440** spes eorum qui fidem susceperunt. Ubi enim in universum erit posthac filiatio? Ubinam inde promanans illa dignitas quæ creaturam ad meliorem statum revocare potest, si quod creatum est ejusdem rationis sit ac modi cum re genita, concurrentibus, ut illi volunt, in unum creatione et generatione? Nunquid isthæc nugæ esse dixeris, et omni spurcitiæ spurciora?

B. Prorsus quidem.

A. Si vero assessor etiam esse dicitur, et est vera Patri Filius, cum vera generatio ei non afferat ut in genitoris natura omnimoda cum ipso similitudine et æqualitate sit conspicuus, nonne jam demum clare dicent, gloriam quæ generationis est ortus rerum auctori debetur et inest, ad ipsam quoque rerum genitarum naturam pertinere, et dignitatem herilem servum induisse? Et sane divinus scribit Paulus: « Cui enim dicit aliquando angelorum: Filius meus es tu, ego hodie genui te; » aut: « Sede a dextris meis? » Cur enim visum est Deo assistendi ministrandique gloriam convenientissimam illis tribuere; hunc autem in supremis deitatisque solis conspicuum esse, eique nullum prorsus dari assessorem æqualis naturæ? Nutus, ut videtur, ac voluntas, Patris potestatem subingressa, hunc quidem eo loci constituit, illos vero in eo quo sunt statum, licet minime contemptos ac neglectos. Hoc enim decrevit de ipsis, nimirum inculcate consistere, posse principatum suum servare, Deo que ministrantes sursum ac deorsum excurrere. Injuste itaque egit, ut videtur, Deus ac Pater, qui non passus est eos æquali gloria ornari? Non est ita: Non equidem (nec enim recto sensu, ut illi volunt, destituti sumus). Infinitum quippe spatium genitum a creatura dirimit; et hic quidem est Filius, et in quantum istud est, in eodem throno cum Patre sedet: illi autem assistunt, per creationem ad esse vocati. Cur itaque permiscent quæ misceri nequeunt, et absurde conantur in unum et idem colligare quæ tantum a mutua identitate substantiæ distant, quantum ipsamet rerum natura sui ipsius testis prædicari? Sed hoc illi sudare ac intendere videntur, non ut verum agnoscant, sed ut insultent, versutisque suis commentis et effrenata sua protervia impie quodammodo ludificentur.

441 B. Non falleris equidem: nihil enim illis frugi

⁴¹ Hebr. 1, 5, 13.

τὸ ἀξίωμα, θεοὶ δὲ υἱοὶ, διαπεπλασμένοι πρὸς ἀληθινὸν, καὶ εἰσκεκλημένοι πρὸς δόξαν τῆν τοῦ κατὰ φύσιν. Θεοὶ [γρ. θεοὶ] δὲ οὐκ ἂν εἴεν ὅλως υἱοὶ, μὴ τοῦ κατὰ φύσιν προϋφεισητότος, καὶ τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως, τῆς ἐσῦστερον εἰκόνας προϋποφαινοῦσης ἐν ἑαυτῇ τὸ ἀρχέτυπον. Εἴπερ οὖν οὐ τέτοκεν ἀληθῶς ὁ Πατήρ, διὰ γε τὸ παρ' αὐτῷ ταῦτόν εἶναι: τὸ γεννᾶν τῷ κτίσειν, καὶ οὐχ ἕτερον, οἴχεται μὲν ἡμῖν ἐκποδὼν ὁ ἐφ' Ἰϋψ λόγος, ἄγονος δὲ ἡ τοῦ Πατρὸς καταφωρᾶται φύσις. Φροῦδῃ δὲ ὡσπερ καὶ ἡ τῶν τῆν πίστιν παραδεδεγμένων ἐλπίς. Πού γὰρ ὅλως υἱότης ἐστὶ; Πού δὲ τὸ ἐνεῦθεν ἀξίωμα, πρὸς τὸ ἀμεινόνως ἔχειν διακομίζειν δυνάμενον ἢ ἐν κτίσμασι τελῶν, εἴπερ ἐν Ἰσψ λόγῳ τε καὶ μέτρῳ τῷ τεχθέντι τὸ ποιηθὲν, συνθεοῦσης κατ' ἐκείνους εἰς ἓν τι τὸ χρῆμα. κτίσεως τε καὶ γεννήσεως; Ἀρ' οὖν οὐχὶ λῆρόν τε εἶναι ταυτὶ, καὶ τῶν ἄγαν ἀισχυρῶν φαίη τις ἂν αἰσχίω;

B. Κομιδῇ μὲν οὖν.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ συνέδρος εἶναι λέγοιτο, καὶ ἔστιν ἀληθῶς ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τῆς ἐν ἀληθείᾳ γεννήσεως οὐκ εἰσκομιζούσης αὐτῷ τὸ δεῖν πάντη τε καὶ πάντως τῇ τοῦ τεκόντος ἀναγαλλεσθαι φύσει, διὰ τῆς εἰσάπαν ὁμοιότητος τε καὶ ἰσότητος, οὐκ ἀναφανδὸν ἤδη πως ἐρούσι τὴν τῷ γενεσιουργῷ πρέπουσάν τε καὶ ἐνυπάρχουσαν δόξαν, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἤδη διήκειν τῆν τῶν γεννητῶν φύσιν, καὶ ἀξίωμα τὸ δεσποτικὸν ἀνηῆφθαι τὸ δοῦλον; Καὶ μὴν ὁ θεοπέσιος γράφει Παῦλος: « Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱὸς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » ἢ, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; » Ἀνθότου γὰρ δεῖν ᾤθηθη Θεός, τοὺς μὲν, εἰς τὸ παρεστάναι τε καὶ λειτουργεῖν τῆν αὐτοῖς πρεπωδεσάτην ἀποκληρώσασθαι δόξαν· τὸν δὲ, τοῖς ἀνωτάτω καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐναδρύνεσθαι θώκοις, καὶ τὸν οὐδαμόθεν ἰσοφῶν, συνέδρον τε καὶ ὁμόθρονον ἔχειν; Ῥοπή τις, ὡς εἴκεν, ὑποδραμοῦσα καὶ θελήσις τῆν τοῦ Πατρὸς ἐξουσίαν, τὸν μὲν ἐν ἐκείνοις ἐτίθει, τοὺς δὲ, ἐν οἷς εἰσι, καίτοι μὴ κατεγνωσμένους. Ἐπιψηφίζεται γὰρ τοῦτο αὐτοῖς, τὸ ἀδιαβλήτως ἐστάναι, καὶ τὸ σώζειν δύνασθαι τῆν ἰδίαν ἀρχὴν, ἄνω τε καὶ κάτω διαθεῖν λειτουργοῦντας Θεῷ. Ἡδίκησεν οὖν, κατὰ τὸ εἰκόσ, ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, μὴ οὐχὶ τῶν Ἰσων ἀξιοῦσθαι καὶ αὐτοῖς ἐφεῖς; Ἄλλ' οὐχ ὧδε ἔχει· πόθεν; μὴ γὰρ ἔρημοι φρενὸς τῆς ἀρίστης ἡμεῖς κατ' ἐκείνους εἴημεν· πλεῖστον γὰρ ὅσον ἐστὶ τὸ μεσολαθοῦν καὶ δισωτῶν ἀμέτρως τοῦ ποιηθέντος τὸ γεννηθέν. Καὶ ὁ μὲν ἔστιν Υἱὸς, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων, ὁμόθρονος· οἱ δὲ παρεστᾶσι, κεκλημένοι πρὸς τὸ εἶναι δημιουργικῶς. Τί τοίνυν ἀνακρινᾶσι τὰ ἄμικτα, καὶ συνδεῖν ἐπιχειροῦσιν εἰς ταυτότητα παραλόγως τὰ τῆς ἀλλήλων ὁμοφυίας ἐξεστηχότα τοσοῦτον, ὅσον αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις αὐτομάρτυς οὔσα διαδοχᾶσιεν ἂν; Ἄλλ', ὡς εἴκεν, ἰδρῶς ἐκείνοις καὶ σκοπῶς, τὸ οὐ τί που διεϊδέναι φιλεῖν ἐπίεσθαι τάληθῆς, ἐντροφᾶν δὲ ὡσπερ δυσσεβῶς ἐναθύροντας πολυπλόκοις εὐρεσιλογίαις, καὶ ἀγαλλίνοις ἀθυροστομίαις.

B. Διαψευδῆ μὲν οὐδαμῶς· σπουδάζετα: γὰρ παρ'

ἐκείνοις τῶν ἀναγκαίων οὐδέν. Ἐρεῖν δ' οὖν ὁμῶς· ἅπαντες οὐκ ἀπολαύουσιν τὸ ἀπλοῦν διαφόρους ἡμῖν ἐκτέκοντες τὰς ἐνεργείας, καὶ γεννήσοι μὲν ἕτεροίως ἢ ὡς ἂν ἐργάσαστο τυχόν, ἐργάσεται δὲ οὐχ οὕτως ἢ ὡςπερ ἂν τέκον, καὶ τὸν τῆς ἀπλότητος οὐ καταφθερεῖ λόγον;

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν, ὡς ἐγώ φημι, πάλιν ἕτερον οὐδέν, ἢ τὸ, καλαμίνην μετὰ χεῖρας ῥάβδον ἐλεῖν, καθά φησιν ὁ προφήτης Ἡσαίας. Τὸ γὰρ τοι τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπιδακτύλοις ἐπιθαρήσαντας λογισμοῖς, ἐν βεβαίῳ κεισθαι νομίζειν τοῦ φρονεῖν ὀρθῶς, πῶς οὐ καλαμίνην ταῖς ἰδίαις ψυχαῖς ὑποστήσασθαι ῥάβδον ἀσυνέτως ἐλομένους ἀποφώνειεν ἂν; Ἐβανάτρεπτον γὰρ κομιδῇ τὸ σοφὸν εἶναι δοκοῦν καταθρησείας πρόβλημα, δοκιμάσας ὧδι, καὶ τοῖς οὖσιν ἐνίοις περιεργάτατόν τε καὶ ἀκριδῇ τὸν βασανίζοντα νοῦν. Μυρία μὲν γὰρ ὄντα τῶν ὄντων αἱ φύσεις εἰσιν, ὧν αἱ μὲν εἰς διαφορὰν ἀλλήλαις καὶ διαμάχην ἔχουσι μὲν ἡγμέται, πρὸς τοῦ καλοῦντος εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, διωκισμέναι δὲ μάλλον εἰς ἰδικήν ἀποκλήρωσιν, καὶ ἐτέρως ἔχουσιν, ἢ αἱ λοιπαί· αἱ δὲ, οὐχὶ τοῦτο λαλοῦσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλας ἀνατροῦσαι ταῖς συμπλοκαῖς, καὶ ἀσύμβατον ἔχουσαι τὴν εἰς ταυτὸ συνδρομήν· νόμος γὰρ αὐταῖς ὁ φύσεως ἀνακαλεῖ τὴν ἐχθραν. Ἄρα σοι κατ' ἴχνος τῶν εἰρημένων εἰσιν ὁ νοῦς;

B. Οὐ πάνυ.

A. Σύνες οὖν ὁ φημι, φράσαιμι γὰρ ἂν ὀκνήσας οὐδέν. Οὐκοῦν κέκληνται πρὸς τὸ εἶναι τέχνη τε καὶ ἐνεργεία Θεοῦ, ἀγγελός τε καὶ ἄνθρωπος, οὐρανὸς ὁμοίως καὶ γῆ, βούς τε καὶ ἵππος, ξύλον τε καὶ λίθος. Τοῦτων δὲ ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ μὲν καὶ διωκισμένην νοεῖται φύσει, καὶ οὐχὶ πάντα τε καὶ πάντως ἀπαρ-ἀλλάκτως ἐν ἅπασιν, ἢ ἐν οἷς αἱ λοιπαί. Οὐ μὴν ἐναντίως ἔχουσι πρὸς τὰς ἐτέρας. Χρῆμα γὰρ οὐκ ἀσύμβατον, οὔτε ἄλλως ἀμύγες, ἄνθρωπῳ μὲν ἄγγελος, ἀγγέλῳ δὲ ἄνθρωπος· ἐναντία γὰρ οὐδαμῶς ἀλλήλαις αἱ φύσεις· οὐρανοῦ δὲ ὑπαρξίς, ἡγουν ὁ τῆς ὑπάρξεως λόγος, οὐ διαμαχεῖται τοῖς ἄλλοις. Οὐ γὰρ διαστήξει πρὸς ἐχθραν, γῆ μὲν οὐρανῶν, γῆ δὲ ἐκείνος, ἡγουν τῶν λίθων τὸ ξύλον, ἐπεὶ τοι τὸν τοῦ εἶναι λόγον, οὐκ ἐκ τῶν ἀνεστηκότων καὶ εἰς ἐναντιότητα φύσεως ἀποτετημένων διεκλήρωσατο. Πρὸς δὲ ταῦτα ἅπαντα, πεποιθήσθαί φαμεν ἐξ ἐνεργείας Θεοῦ, πῦρ τε τὸ καυστικόν, καὶ μὴν καὶ τὸ ὕδωρ διαψύχειν εἶδος, ἀλλ' ἐνὸς ἀμφοῖν ποιήματα, τοῦ ἀπλοῦ. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀπλῆς ἐνεργείας ἔργα ταυτὴ, καίτοι πρὸς τοσαύτην διεστηκότα τῆν πρὸς ἀλλήλα διαφορὰν, πῶς ἂν εἴ: τὸ τῆς ἐνεργείας πολυειδὲς τὴν ἀπλὴν οὐσίαν παρρησώμεν, εὐσεβείας ἀφορμὴν τὴν τῆς ἀληθείας ἀναίρεσιν οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπεκλήφθησθε; Ἄθρει δὲ, εἴ σοι δοκεῖ, καὶ ἕτερόν τι πρὸς ταῦτα. Εἰ γὰρ ἐπειπερ ἐστὶν ἀπλοῦς ὁ Θεός, ἐνεργήσει μονοειδῶς, καὶ πρέπειν ἐροῦσι τοῦτο δὴ μάλιστα αὐτῶν, τί μὴ καὶ ἀπλὴν εἶναι πιστεύουσι τὴν διάθεσιν αὐτῶν;

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐ γὰρ, ὡ βέλτεστε, καταμυσάτεσθε μὲν καὶ

curæ est. Verumtamen hoc illos rogaturos puto . quo pacto id quod est simplex differentes operationes edat, et aliter quidem gignat quam operetur, neque tamen operaturum sit aliter quam gignat, et simplicitatis rationem non sit corrupturum.

A. Certe nihil aliud rursus istud est, ut reor, quam arundineam virgam manu capere, ut ait propheta Isaias⁶⁶. Nam adeo cariosius et fragilibus ratiunculis innitendo putare se rectæ doctrinæ firmitatem tenere, quid aliud est quam arundineum baculum suis animabus temere subjicere? Facile enim everti posse illam quantumvis acutam propositionem videbis, si res hunc in modum perpendas, et exacto mentis oculo consideres. Innumeræ enim sunt rerum naturæ, quarum aliæ ad mutuum dissidium ac pugnam formatæ non sunt ab eo qui res e nihilo ad esse traducit, verum ad peculiarem diversamque ab aliis sortem distinctæ fuerunt : aliæ non hoc solum adeptæ sunt, sed etiam congressu mutuo se perimunt, nec in unum idemque concursum ferre queunt : naturæ quippe lex inter eas inimicitiam accendit. Nunquid dictorum mentem assequeris?

B. Non admodum.

A. Cape igitur quod dicturus sum : pergam enim sedulo. Igitur producta sunt artē et officio Dei angelus, homo, cælum item ac terra, bos, equus, lignum et lapis. Horum autem unumquodque in propria et distincta intelligitur esse natura, nec usquequaque idem est cum aliis naturis, nisi quoad substantiæ rationem. Substantiæ quippe substantiis non sunt contrariæ. Non enim adversatur aut conciliari nequit homini angelus, aut homo angelo : naturæ enim sibi invicem non sunt contrariæ : sed neque cæli substantia, aut substantiæ ratio, aliis repugabit. Nulla quippe inimicitia sejungitur terra a cælo, aut cælum a terra, sive a lapide lignum, cum existendi rationem ex repugnantibus et in contrarietatem naturæ seclis non sint adeptæ. Ad hæc, creatum esse dicimus virtute divina ignem urendi vi præditum, et aquam cui est refrigerandi facultas : verum unius⁴⁴² illa sunt ambo ejus qui simplex est opera. Quod si hæc simplicis virtutis sunt opera, licet tanto inter se dissidio sejuncta, quomodo denum operandi varietatem substantiæ simplici detrahemus, veritatis eversionem materiam pietatis esse nescio quomodo persuasum nobis habentes? Quin et illud porro considera, si libet. Si enim cum Deus sit simplex, uniformiter operabitur, idque maxime ei convenire dicent, quidni simplicem in quoque affectionem esse credunt?

B. Quid tibi vis?

A. Nunquid, obsecro, abominatur ac ridet impro-

⁶⁶ Isa. XXXVI, 6.

bos, et odio habet impium, sanctis autem oblectatur, et laudem tribuit in virtute confirmatis?

B. Quis enim inficias ire potest?

A. An non vero peccatorum punitionem iræ motum esse fateberis, lenitatis autem fructum, honorem et gratiam quæ in sanctos confertur?

B. Fateor : ita enim res est.

A. Igitur, cum dicant naturam divinam esse simplicem, ac proinde operandi varietatem ei detrahant, simplicem quoque affectionem, nec variam in se habere putent. Igitur quos laudaverit, hos opinor, vituperabit : et quos commendaverit, hos utique etiam culpabit. Et furoris quidem ac iræ actus mansuetulinis fructus erit, et iram certe eandem esse cum lenitate reputabimus. Addam his ego istud præterea. Deitati una ac simplex est natura. Eam autem esse dicimus, vitam, virtutem, sapientiam et gloriam. Et vita quidem vivit illud quod vivificatur, virtute vero corroboratur quod robur accipit, et sapientia sapiens redditur id cui sapientia inditur, et gloria glorificatur quod gloria indiget sive quod glorificatur. An non vere loqui tibi videor?

B. Sane quidem.

A. Substantiæ vero simplicis quomodo fructus esse poterit multiplex operandi ratio, ut illi putent? Multifariam autem operatur, licet simplex sit natura Deus. An igitur, Hermia, his absurdius quidquam esse fatebere? Nunquid enim multo melius est, et rectæ rationi utique videtur consentaneum, simplicem esse natura sua putare Deum, quo pacto vero se habeat, ac diversimode operetur, ei soli cognoscendum relinquere, nec ultra curiosius inquirere? Deus enim, et res divinæ, mentem omnem et orationem plane superant.

443 B. Præclare.

A. Nos ergo non inepte censebimus illam rerum omnium procreatricem naturam aridam certe non esse, nec fructu seu fetu convenienti ac proprio carere illam, ad quam secundæ res conformatæ sunt, et ob istud ipsum secundæ sunt.

B. Melius utique, citra comparisonem. Urgebunt porro, ut apparet, quomodo intelligatur Pater genuisse. Num aliquid ei acciderit ejusmodi accidere solet gignentibus, divisio nimirum ac fluxus : aut qui fit ut causa causato ipso non sit conceptu et reipsa antiquior?

A. Difficillima res est, Hermia, et propemodum inextricabilis, ac vel disertissimo cuique dictu inaccessa, imo vero intellectu. Quæ enim mentem superant, mente comprehendi nequeunt, neque dicendo explicare licet quæ sunt oratione majora. Nam Patrem esse Deum, et ex sua substantia vere genuisse nobis Filium, fides tradidit ; Scriptura divi-

A κατασκώπτει τοὺς πονηροὺς, καὶ κατεστυγημένον ποιεῖται τὸν ἀλιτῆριον, ἐπιγάννυται δὲ τοῖς ὁσίοις, καὶ τὸ ἐπαινέσθαι πρέπειν τοῖς τὴν ἐξιν ἀγαθοὺς ἀπονέμει ;

B. Πῶς γὰρ οὐ ;

A. Συγχωρήσεις δὲ εἶναι, κίνημα μὲν εἰς ὀργήν, τὴν κατὰ τῶν πλημμελούντων κόλασιν, πραότητος δὲ καρπὸν, ἥπερ ἂν γένοιτο τυχόν εἰς ἀγίους τιμὴ τε καὶ χάρις ;

B. Συγχωρῶ, καὶ γὰρ ὧδε ἔχει.

A. Τοιγαροῦν, ἐπειτοὶ φασι τὴν θεῖαν ἀπλὴν εἶναι φύσιν, ἐξέστησάν τε διὰ τοῦτο αὐτῆς τὸ τῆς ἐνεργείας πολυειδὲς, ἀπλῶς ἔχειν οἰσθώσαν, καὶ οὐ πολλὴν ἐν ἑαυτῇ τὴν διάθεσιν. Οὐκοῦν, οἷς ἂν ἐπαινῆ, τοῦτοις οἶμαι, καταμωμήσαιοτο· καὶ οἷς ἂν ἀγάσαιοτο, πάντως B που καὶ καταπέξειε. Καὶ τὸ μὲν θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἐνέργημα, πραότητος ἔσται καρπὸς, εἶναι δὲ ταυτὸν καταλογιούμεθα που τῇ πραότητι τὴν ὀργήν. Προσθεῖν δ' ἂν ἔγωγε τοῖς εἰρημένοις καὶ τότε· φύσις μὲν γὰρ θεοῦ ἐστὶ μία καὶ ἀπλῆ. Φαμὲν δὲ αὐτῇ εἶναι ζῶν τε καὶ δύναντιν, καὶ σοφίαν, καὶ δόξαν. Καὶ ζῶν μὲν ζῆ τὸ ζωοποιούμενον, δυνάμει δὲ δυναμοῦται τὸ δυναμοῦμενον, καὶ σοφίᾳ σοφοῦται τὸ σοφοῦμενον, δόξῃ δὲ δοξάζεται· τὸ δόξῃς ἐπιθεῖς, ἦτοι τὸ δοξαζόμενον. Ἡ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι ;

B. Καὶ μάλα.

A. Οὐσίας δὲ τῆς ἀπλῆς πῶς ἂν γένοιτο καρπὸς τὸ πολυειδὲς εἰς ἐνέργειαν, κατὰ γε τὸ ἐκείνοις εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον ; Ἐνεργεῖ δὲ πολυτρόπως, καί τοις τὴν φύσιν ἀπλοῦς ὢν ὁ θεός. Ἄρ' οὖν, ὦ Ἑρμεία, C δοίης ἂν εἶναι τι τῶν τοιούτων τὸ παραλογώτερον ; οὐ γὰρ ἄμεινον παραπλῶ, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος ὄραται μεμεστωμένον, τὸ ἀπλοῦν μὲν εἶναι τὴν φύσιν οἰσθᾶν τὸν θεόν, τὸ δὲ ὅπως ἔχει, καὶ ἐνεργεῖ διαφόρως, ἐξεπίστασθαι παραχωρεῖν αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ, πολυπραγμαίνειν δὲ οὐκ ἔτι ; Θεὸς γὰρ καὶ τὰ αὐτοῦ, πάντως που καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον.

B. Εὖ ἔφης.

A. Διαχειρόμεθα τοίνυν οὐκ ἀσυνετοῦντες ἡμεῖς, ξηρὰν οὐ τί που καὶ ἄγονον τοῦ αὐτῇ πρόποντος, καὶ ἰδίου καρποῦ τὴν τῶν ὄλων γενεσιουργὸν ἀπονεύμα (1) φύσιν, πρὸς ἣν δὴ πάντα τὰ καρπογόνα μεμόρφωται, καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο καρπογόνα.

B. Ἄμεινον δὴ που καὶ ἀσυγκρίτως· προσπατήσουσι δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς εἰπεῖν, πῶς ἂν νοῦτο γεννητικῶς ὁ Πατήρ. Ἐῖτά τι μὴ πεπονηὼς τῶν ὄσα παρέπεσθαι τοῖς γεγεννηκόσι φιλεῖ, μερισμὸν δὴ λέγω καὶ ἀπορροήν· ἢ πῶς ἂν εἴη τοῦ αἰτιατοῦ πάντη τε καὶ πάντως οὐκ ἐν πρεσβυτέρᾳ νοήσει τε καὶ θέσει, τὸ αἴτιον αὐτοῦ ;

A. Παγχάλεπον, ὦ Ἑρμεία, καὶ δυσδιεξίτητον κομιδῇ τὸ χρῆμά ἐστι, καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα κατεγλωττισμένοις ἀσπίθεος εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ συνίεναι μᾶλλον. Νῦν τε γὰρ δὴ τὰ ὑπὲρ νοῦν οὐχ ἀλώσιμα, λόγῳ τε καὶ ὑπὲρ λόγον διατρανοῦν οὐκ ἔνεστιν. Ὅτι μὲν γὰρ Πατήρ ὁ θεός, καὶ γεγέννηκεν ἀληθῶς ἐξ ἑἰσῆς ἡμῖν οὐσίας τὸν Υἱόν, παραδέδωκεν

(1) Œcol. legisse videtur ἀπομείναι.

ἡ πίστις, κατασφράγισθε δὲ καὶ ἀληθὲς ὃν ἀπέφηνεν, ἢ θεόπνευστος Γραφή, Πατέρα καὶ γέννησιν ὀνομάζουσα πανταχῆ. Οἶμαι δὲ δεῖν οὐκ εἶναι τὸ πίστει παραδεχθὲν θραυστέρας ὡς περ ἐκθατανίζειν ἐρευνάει. Πίστις γὰρ οὐκ εἶναι τὸ ζητούμενον. Ὅν περ γὰρ τρόπον « Ἑλλὰς βλεπομένη οὐκ ἔστι· ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ὑπομένει; » κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν, οὕτω δὴ πίστις ἐρευνημένη, καὶ οὐκ ἔχουσα τὸ ἀζήτητον, πίστις οὐκ ἂν εἴη, κατὰ τὸν ἴσον ἐλλείδι λόγον. Τὸ γάρτοι πίστει τετιμημένον, βασάνου πάντως ἐλευθερον. Χρῆναι δὴ ὅν ἐγωγέ φημι, καθάπερ ἀμέλει τὸν προσιόντα θεῷ, πισταῖν μὲν εἶναι ἔστι, ζητεῖν δὲ οὐκ εἶναι· οὕτω διακρίσθαι καὶ φρονεῖν, εἶναι καὶ Πατὴρ ὁ θεός, καὶ γεγέννηκε, τὸ δὲ ἀνορῦττειν ὅπως, ὡς ἀνεφικτον εἶναι. Καταμειδιάσειν γὰρ οἶμαι παντελῶς οὐδένα τῶν, ὅτι προσήκε τοῖς ἀγαν ὑπερκειμένους χαρίζεσθαι τὸ νικῆν, σωφρόνως διασκευμένον. Νοῦ δὲ δὴ παντὸς ἀμείνων ὁ τῆς θείας γενήσεως νοεῖτ' ἂν τρόπος. Ἔστι γοῦν διαπυθῆσθαι σαφῶς τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐκπαφηῶτα, διαβοῶντος λόγον· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐσωσφόρου ἐγέννησά σε. » Τὸ μὲν γὰρ οἶονεῖ τῆς ὠδίνος γνήσιον, καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἐκτετέχθαι τὸν Υἱὸν, παραδείξειεν ἂν εὖ μάλα τὸ ἐκ γαστρὸς, ὡς ἐκ παραδείγματος τοῦ καθ' ἡμᾶς χρεωδέστατα παραληφθέν. Τὸ δὲ γε « πρὸ ἐσωσφόρου » τὴν ἀπότειν εἰπεῖν, σημαίνει τάχα που, τὸ ἐν ἀφανείᾳ καὶ ἀκαταληψίᾳ, καὶ καθάπερ ἐν σκότῳ βαθεῖ τὸν τῆς γενήσεως κατακεκλιῆσθαι τρόπον. Ἐσωσφόρου μὲν γὰρ ἐξ ἐκίνων ἀρι τερμάτων λαμπροῦ πρὸς τὸ ἄνω διαπηδήσαντος, αὐγαὶ κατασκιδνάνται τὸν αἰθέρα λεπταί, καὶ φῶς ἀραιὸν τε καὶ ἀδρανές, εἶναι τῆς ἡλίου μαρμαρυγῆς συναναθρώσκει προάγγελον, ἀφηθήσαντος ἤδη τοῦ τῆς νυκτὸς αὐτότου. Ὁφθέντος δὲ οὕτω κατ' οὐρανὸν, ἐν ἀκμαίς εἶναι κείσεται τὰ νυκτὸς, ὃ τε καὶ παχὺς τῶν ὀμμάτων καταχέεται σκότος, καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς τὰς ὕψεις λελωθημένοις, καὶ οἱ τοῦ πάθους ἀπείρατοι. Ἐπει, λέγοις ἂν ἡμῖν αὐτὸς, τί τὸ θαῦμα τὸ θεοπρεπὲς ἐν τῷ γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, εἰ καὶ νοοῖτο πρὸ ἐσωσφόρου;

B. Οὐκ ἀθαύμαστον, ὦ τᾶν, τὸ τῆς γενήσεως χρῆμα. Τὸ γὰρ ἀρχαῖον αὐτῆς καὶ πρεσβύτατον ἀναμάθοι τις ἂν, διὰ τοῦ νοεῖσθαι πρὸ ἐσωσφόρου.

A. Εἶτα πῶς οὐκ ἀμεινον, πρὸ ἡλίου καὶ σελήνης, μᾶλλον δὲ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς εἰπεῖν; Πρεσβύτερα γὰρ ἀστρων τε καὶ ἐσωσφόρου ταυτί. Μᾶλλον δὲ καὶ τὸ πρὸ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἀπάσης ἀπαξαπλῶς τῆς κτίσεως εἶναι λέγεσθαι τὸν Υἱὸν, οἰηθεῖν ἂν ἐγωγε, σμικρὸν τε καὶ εὐτελές· ἐξ ἀνάρχου γὰρ πέφηνε Πατὴρ, ἀφραστόν τε καὶ ἀπεριόνητον παντελῶς τὸν τῆς γενήσεως ἔχει τρόπον. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ διαβόητος Ἡσαίας· « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; φησὶν, ὅτι αἶρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· » γενεάν, οἶμαι που, τὴν γέννησιν, ζωὴν δὲ, τὴν ὑπαρξιν εὖ μάλα διακλιῶν, ἣν καὶ ἀπὸ πάσης αἰρεσθαι τῆς γῆς, ἔχουσαν ἀνακουφίζεσθαι τε καὶ ὑπερφέρειν ἅπαντα νοῦν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄνω

nitus data obsignavit, ac verum esse docuit, Patrem et generationem ubique nominando. Existimo autem id quod fide susceptum est, non ulterius audaciori inquisitione scrutandum esse. Nam quod quaeritur, fides jam non est amplius. Quomadmodum enim « Spes non est spes, si cernatur: quod enim quis cernit, cur speret? » juxta sapientissimi Pauli vocem: ita fides profecto quae inquiritur, et quae extra disquisitionem posita non est, fides non erit, non secus ac de spe dictum est. Etenim quod fide aestimatur, probatione utique non indiget. Itaque, sicuti accedentem ad Deum credere oportet quod sit **, non ultra inquirere: ita sentiendum et existimandum est, cum Patrem esse Deum, tum genuisse: quomodo autem, eruere, ceu incomprehensibile, relinquendum. Nec enim ullum prorsus fore arbitror qui derideat eos qui rebus ultra mentem nostram positis credendum esse bene sapienterque statuerunt. Omni autem mente superior censebitur divinæ generationis modus. Audire ergo licet clare Deum ac Patrem ad Verbum quod ex ipso secundum naturam prodiit, clamantem: « Ex utero ante luciferum genui te¹¹. » Partum enim genuinum ac verum esse, et Filium ex ipsa Patris substantia genitum esse recte utique nobis demonstraverit illud, « ex utero, » utilissime desumpta veluta nobis similitudine. Quod autem « ante luciferum » genitum ~~444~~ dicit, forsitan ostendit illum generationis modum in obscuritate et incomprehensibilitate, ac velut in profundis tenebris clausum fuisse. Lucifero enim ex orientis sinibus emicante, tenues in aethera fulgores sparguntur, et rara lux et imbecilla, splendoris solis praenuntia simul exsiliit, senescentibus jam noctis tenebris. Quandiu autem in caelo non apparuerit, nox interim urget, ac densa caligo oculis offunditur, caecorum juxta ac eorum quibus acies est incolumis. Caeteram, dic tu, quaeso, quidnam divini et admirabilis sit in eo quod Filius est genitus, licet intelligatur ante luciferum genitus.

B. Non caret miraculo, amico, ipsa generatio. Vetustatem enim illius et antiquitatem quis percipiet ex eo quod intelligatur ante luciferum.

A. At nunquid satius esset dicere ante solem et lunam genitum esse Filium, imo ante caelum ac terram? Antiquiora enim astris ac lucifero sunt ista. Imo vero censuerim ego parvum et exiguum illud esse, Filium dici terra et caelo, et omni plane creatura priorem: ex Patre enim prodiit qui principio caret, et ineffabilem prorsus et non intelligibilem generationis habet modum. Idcirco ipse nobis quoque celeberrimus Isaias: « Generationem ejus quis enarrabit? inquit, quia tollitur de terra vita ejus¹²: » generationem, opinor, nativitatem, vitam vero naturam utique appellans, quam et de omni terra tolli, vel evehi, et omnium mortalium mentem excedere, cogitationesque nostras transcendere, et

** Rom. VIII, 24. ** Hebr. XI, 6. ¹¹ Psal. CIX, 4.

¹² Isa. LIII, 8.

investigabilem ac inaccessam esse humanæ mediocritati verissime dixisse mihi videtur. Quod autem omni tempore superior sit, et istiusmodi principio non minus prior videatur quam Pater, alius quidam sanctorum prophetarum nobis persuadebit clamans : « Et tu, Bethlehem, domus Ephratha, nequaquam minima es, ut sis in millibus Juda. Ex te enim mihi egredietur ut sit in principem in Israel, et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi »⁹², ex Patre naturam ceu quemdam proprium ac peculiarem egressum existisse dicens, secundum quam a principio, quo nihil est ulterius, omnino cum Genitore suo subsistentem intelligimus, non citra generationem, sed per generationem. Quantum ergo risum excitaturos eos putas, qui humanis et crassis **445** cogitationibus res adeo sublimes assequi se posse nescio quomodo sibi persuasum habent? Quomodo enim agnoveris qua ratione Deus genuerit, nisi prius didiceris eum utique secundum naturam esse?

B. At istud fieri non potest : posuit enim tenebras tabernaculum suum, ut scriptum est⁹³, et in circuitu ejus tabernaculum ejus, obscuritatem, ut reor, seu potius invisibilitatem et incomprehensibilitatem nomine tenebrarum et tabernaculi significans, quod ille quodammodo subsiens qui omnia implet, ipse a seipso, et a suo genimine solo cognoscitur. Dixit enim : « Nemo novit Filium nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare »⁹⁴.

A. Bene habet : macte esto demum istiusmodi oratione. Proinde si curiosius indaget aliquis, et audacter scrutetur quæ mente comprehendi nequeant, nec verborum vi explicari, talem non quidem discendi cupidum esse dicemus, sed vanis potius ac superfluis innatare laboribus. Quin et de istiusmodi homine, nec abs re dicitur : « Qui nititur mendaciam, hic pascet ventos, et ipse sectabitur aves volantes »⁹⁵. Reliquit enim vias vineæ suæ, et erravit per semitas agri sui, graditur vero per solitudinem aquis vacuum, et terram in sicutulis locis positam, et manibus sterilitatem congregat. Rebus enim utilibus et veritate plenis quodammodo valere jussis, mendacium stultissime colunt, et quod fructu pietatis caret, tanquam utile amplectuntur : eoque arrogantiae mens illorum progreditur, ut illud demum forsitan crimen ac probrum esse putent quod sibi non sit cognita natura divina, sed soli Deo reservatum id esse fateri cogantur, quamvis divinitus inspirata Scriptura clamet vias divinas esse admodum inexplicabiles, hoc est, singularum creaturarum regimen et administrationem. Canit enim alicubi David, et emodulatur, dicens : « In mari viæ tuæ, et semitæ tuæ in aquis inultis, et vestigia tua non cognoscentur »⁹⁶. Navis enim secundis ventis impulsæ et in altum evectæ non apparet vestigium. Nam cum aratri instar maris

που κείσθαι τῶν καθ' ἡμᾶς ἔννοιῶν, ἀσπιθῆ δὲ καὶ ἀνέμωτον τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, ἀληθέστατά μοι φάναι δοκεῖ. Ὅτι δὲ καὶ χρόνου παντὸς ἐπέκεινα, καὶ ἀρχῆς ἀμείνων τῆς τοιοῦτο πεφηνὸς ὁ Υἱὸς, οὐ μείον ἢ ὁ Πατήρ, ἑταρὸς τις ἡμᾶς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀναπαύσει βῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ὀλιγοστός εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιᾷσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ γὰρ μοι ἐξελεύσεται, τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπαρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος, » τὴν ἐκ Πατρὸς ὑπερρεῖν, ἰσχυρὴν ἐξοδὸν ὡσπερ τινὰ γεγενῆσθαι λέγων, καθ' ἣν ἀπ' ἀρχῆς, ἧς οὐδὲν ἐπέκεινα, παντελῶς τῷ ἰδίῳ γεννήτορι συνυφεστῶτα νοοῦμεν, οὐκ ἀγεννήτως, ἀλλὰ γεννήτως. Πόσον οὖν οἱ δεῖν γέλωτα ἔφθειν αὐτοῦς, ἀνθρωπίνους διασεκίμασι καὶ πεποσωμέναις ἐννοαῖς ἐφικνεῖσθαι δύνασθαι τῶν οὕτως ὑπερκειμένων οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπεληφτότας; Τίνα γὰρ ἂν τις εἰδείη τρόπον, τὸ, ὅπως ἂν τέκοι Θεὸς, μὴ οὐχὶ δὴ πρότερον ἐκμεμαθηκώς, ὃ τί ποτε ἄρα κατὰ φύσιν ἐστίν;

B. Ἄλλ' ἐστὶ τοῦτο ἀμήχανον· ἔθετο γὰρ σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, καὶ κύκλω αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, τὸ, εἶμαι, δυσκἀτοπτον, μᾶλλον δὲ ἀποπτόν τε καὶ ἀκατάληπτον καὶ σκότος εἰπῶν, καὶ σκηνὴν ὀνομάσας, ὅψ' ἦν τρόπον τινὰ καὶ εἰσῶς, ὃ πάντα πληρῶν, αὐτὸς τε ὅψ' ἑαυτοῦ καὶ ὑπὲρ μόνου γινώσκεται τῷ ἰδίῳ γεννήματός. Ἐφη γὰρ, ὅτι· « Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τίς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει τίς ἐστὶν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. »

A. Εὖ λέγεις, καὶ σὲ δὴ μάλιστα νυνὶ τῶν τοιοῦτων ἄγαμαι λόγων. Οὐκοῦν, εἰ περιεργάζοιτό τις, καὶ βίφοκινδύνως ἰχνηλατοῖ τὰ νῦν μὲν οὐκ ἐφικτὰ, θυνάμει δὲ λόγων οὐ καταθλούμενα, τὸν τοιοῦτον ἐροῦμεν, ἥμιστα μὲν ὡς εἴη φιλομαθῆς, εἰκαίος δὲ μᾶλλον καὶ περιττοῖς ἐπιπήχοι πόνοις. Εἰρήσεται δὲ περὶ γε τοῦ τοιοῦτου παντὸς, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ· « Ὅς ἔρεῖται ἐπὶ ψεύδεισιν, οὕτως ποιμανεὶ ἀνέμους, ὃ δ' αὐτὸς διώξεται ὄρνεα πετόμενα. » Ἀπέλιπε γὰρ ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελώνος, τοὺς δὲ ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου, πεπλάνηται, διαπορεύεται δὲ δι' ἐρήμου ἀνύδρου, καὶ γῆν διατεταγμένην ἐν διψώδει, συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπίαν. Ἐβρῶσθαι γὰρ ὡσπερ τοῖς ἀναγκαίους εἰς ὄνησιν, καὶ τοῖς ἀληθείας μεμεστωμένοις, ἀνοητότατα φράζοντες, περιέπουσι τὸ ψεῦδος, καὶ τὸ καρπὸν εὐσεβείας οὐκ ἔχον, ὡς ἀναγκαῖον εἰσδέχονται, ἀναθρῶσκει δὲ δὴ πρὸς τοῦτο αὐτοῖς ἀλαζονείας ὁ νοῦς, ὡς τάχα που καὶ ἠγεῖσθαι λοιπὸν ἐπίκλημα καὶ γραφῆν, τὸ, ὅπως ἂν ἔχοι φύσεως, μὴ αὐτῷ διειδέναι καὶ μόνῳ παραχωρεῖν τῷ Θεῷ, καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀνεκφράστους εἶναι βούσσης καὶ λίαν θείας ὁδοῦς, τούτεστι, τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν γεγονότων διεξαγωγῆν ὡσπερ τινὰ καὶ οἰκονομίαν. Ἀναμειλῶδὲ γὰρ που καὶ ἀναμείλπει, λέγων ὁ Θεὸς Δαβὶδ· « Ἐν τῇ θαλάσῃ αἱ ὁδοὶ σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἰχνη σου οὐ γνωστῆσονται. » Ὀλκᾶδος μὲν γὰρ, τοῖς ἐξ εὐρίας πνεύμασιν εὖ

⁹² Mich. v, 2. ⁹³ Psal. xvii, 12. ⁹⁴ Matth. xi, 26. ⁹⁵ Prov. x, 4. ⁹⁶ Psal. lxxvi, 20.

μάλα συνωθουμένης, και εις τὸ βαθύ δι τουτι δια-
 τούσης πέλαγος, ασυμφανὲς τὸ ἔχθος ἐστίν. Ἀρότρου
 γὰρ δίκην ἐπιχαράττουσα μόλις τῆς θαλάττης τὸν
 κώτον, ὑπόπτερος τρόπον τινὰ διὰ μέσων ἵεται τῶν
 κυμάτων, & και ταῖς εἰς ἄλληλα συνδρομαῖς ἀνακίρνωσιν
 αὐθὺς τὸ διατετμηθῆαι δοκοῦν. Ἡ οὐχ ὧδε ἔχει ;
 B. Κομιθῆ μὲν οὖν. Σκόπει δὲ, ὅπως ἂν ἡμῖν ἡ
 γέννησις δίχα πάθους ἔσται και ἀποβρόης, και εἴπερ
 ἐνδέχεται μὴ προῦφεστάναι λέγειν τοῦ αἰτιατοῦ τὸ
 αἴτιον αὐτοῦ.

A. Οὐ προῦφεστήξει ποθὲν, πολλοῦ γε και δεῖ· ἄλλ' οὐδ' ἂν τῶ τόκῳ συμπαρομαρτῆσαι ποτὲ τομῆ τε και πάθος, εἰ ἐπὶ Θεοῦ τὸ χρῆμα νοοῖτο, ἐφ' οὗ και τὸ δύνασθαι παθεῖν, και τὸ δεῖν ἐν χρόνῳ τίκτεσθαι τὸ γεννώμενον, ἀσθενεῖ. Σωμάτων μὲν γὰρ περί λόγος ἦν εἴπερ τις εἰς τὸ παρὸν, οἷς ἂν ἀρμόσαι και τὸ παθεῖν, ἀμετρήτως ἔχουσης τῆς φύσεως εἰς ἀποβρόην, και μὴν και ἀραρότως ἀκολουθοῦν τῶ χρόνῳ περι-οριζεσθαι, και τὴν τῆς γεννήσεως ἀρχὴν οὐκ ἀναρχον ἔχειν, φαίην δ' ἂν εἰκότως, ὡς οὐκ ἂν ἐξοίχοιτο τυχόν τοῦ πιθανῶς ἔχειν τὰ τῆς ὑπόψιας αὐτοῖς. Ἐπειδὴ δὲ και φύσεως ἡμῖν ὁ λόγος τῆς ἀνωτάτω παντὸς ἀπτοῦ τε ἅμα και ὁρατοῦ σώματος, ἡ και αὐτῶν αἰώνων ἐστὶ τεχνίτις, και χρόνου παντὸς τὸ πρεσβύτατον· πῶς οὐκ ἀπόπληκτον παντελῶς τὸ γοῦν οἰεσθαι τι παθεῖν γεννώσαν αὐτὴν, και τὴν ἐν χρόνῳ γένεσιν ἔχειν τὸ ἐξ αὐτῆς ὡς βίον τε και ἐνυπάρχον αὐτῇ ; Ἀἴτιον δὲ και αἰτιατὸν, οὐδὲ ὀνομάσαι θέμις, πρόποι δ' ἂν μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ, Πατέρα τε εἰπεῖν, και γεννηθέντα Υἱόν.

B. Ἄλλ' ἴσθι τοι και ἐφιέντας τυχόν, ὧδε μὲν τοῦτο ἔχειν, εἰ δοκεῖ· ἔρειν δ' οὖν ὁμοως πῶς ἂν γεννησείην ὁ Πατὴρ ἐξ ἑαυτοῦ καθ' ἡμᾶς, και οὐκ ἂν τι προ-νοοῖτο διακοπήν ὑπομείνας και ἀποβρόην, τὴν εἰς ἑτερόν τι παρ' αὐτὸν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ κατ' οὐσίαν ἰδιοσυστάτως ὁ Υἱός ; Πῶς δὲ οὐχὶ τὸ γεννῶν, πάντη τε και πάντως, τοῦ γεγεννημένου προῦφεστήξει και προεπινοηθήσεται ;

A. « Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, και ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Οἷς γὰρ ἦν εἰκός οὐ μετρίως ἐπερυθμιάσειαν, εἴπερ τι μετὴν εὐβουλίας αὐτοῖς, τούτοις οὐκ οἶδ' ὅπως ἀσυν-έτως ἐπισεμνύονται, τομάς και ἀποβρόην, και τὸ ἐν χρόνῳ δεῖν ἀποτεκεῖν, ἐπ' αὐτῆς ἡμῖν τῆς θείας διοριζόμενοι φύσεως. Εἶτα πῶς οὐκ ἄμεινον ἐνοεῖν, ὅτι μήτε ἐν χρόνῳ, μήτε κατὰ σῶμα τὴν γέννησιν ἡ νοεῖν, ἡ φράζειν ἄξιον ; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, ὡς ἐν χρόνῳ γέγονε Πατὴρ ὁ Θεός, ἀλλ' ἦν ἀχρόνως τε και ἀνάρχως τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, συνυφεστηκότος αὐτῶ δηλονότι, τοῦ δι' ὃν ἐστὶ Πατὴρ. Ἐξέλαμψε γὰρ τρόπῳ τε τῶ ὑπὲρ νοῦν, και ὡς οὐκ ἂν τις φράσαι, τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱός, οὐ κατὰ μερισμὸν ἢ διαίρεσιν τοῦ γεγεννηκότος, τὴν ἰδίαν ὑπαρξιν ὡς ἑτέραν ἔχων, ἀλλ' ὑπάρχων μὲν ἰδιοσυστάτως, γεννηθεὶς δὲ οὕτως, ὡς ἂν ἀποτέκοι τὸ ἀσώματον, ὁ τομῆς τὲ ἐστὶ και μερισμοῦ παντελῶς ἀπείρατον. Εἰ γὰρ ὅλως τομῆς τε και μερισμοῦ, και ὧν ἐκείνοι φασιν ἡ θεία φύσις ἀν-έχεται, νοεῖσθω και σῶμα· εἰ δὲ τοῦτο, και ἐν τόποι-

A dorso propemodum sulcos imprimat, mira celeritate per medios fluctus fortur, qui mutuo **446** concursu perulscant statim id quod divisum apparet. Au non ita res est ?

B. Ita prorsus. Vide porro quomodo generatio affectu et fluxione caritura sit, et num dici possit causam non prius existere quam causatum.

A. Non præexistet sane, multum abest : sed neque nativitatē sequetur ulla divisio et affectio, si de Deo res intelligatur, in quem passio cadere nequit, vel temporalis generatio. Si enim de corporibus impræsentiarum verba faceremus, quibus etiam pati congruit, natura fluxum appetente, adeoque consentaneum est tempore circumscribi, et generationis principium habere non æternum : non immerito dicerem absurda forsitan non esse quæ illi existimant. Cum autem de natura sermo nobis sit, quæ longe excedit omne corpus quod palpari aut cerni potest, quæ cum ipsorum sæculorum est conditrix, tum omni tempore longe est antiquior : qui non stupidum erit prorsus vel existimare ipsam gignendo aliquid passam esse, et temporariam nativitatē habere id quod ex ea prodiit tanquam proprium et in ea existens ? At causam et causatum in ea nominare nefas quidem est : sed decet de Deo Patrem dicere et genitum Filium.

B. Atqui scias illos ita rem esse forsitan concessuros si velis : verumtamen percontaturos quomodo Pater ex seipso genuerit nostro more, neque tamen ulla ei divisio et defluxus in aliud quiddam a se diversum accidisse videatur, siquidem est ex ipso revera secundum substantiam in propria hypostasi Filius ? Quomodo vero genitor non omnino prius existet ac intelligetur quam genitum ?

A. « Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana cogitabit », juxta prophætæ dictum. Quas enim ob res illos erubescere maxime oporteat, si quid sanæ mentis haberent, his nescio qua recordia gloriantur, divisiones, et fluxum, et temporariam generationem in ipsa natura divina statuentes. Jam nunquid salius fuerit cogitare, indignum esse aut temporariam aut corpoream generationem in Deo intelligi, aut dici ? Neque enim dicere poterunt in tempore exstitisse Patrem Deum, sed extra omnem temporis mensuram ac sine principio hoc quod est fuisse, coexistente ipsi eo propter quem est Pater. Effulsit enim modo incomprehensibili et **447** quod oratione nemo potest assequi, ex Patris substantia Filius, non per sectionem aut divisionem Genitoris, suam existentiam diversam et aliam habens, sed in propria existens hypostasi, natus autem eo modo quo res incorporea gignit, quæ sectione ac divisione prorsus caret. Si enim sectionem ac divisionem et quæcunque illi prædicant natura divina pa-

1 Isa. xxxii, 6.

titur, corpus quoque esse censebitur : si corpus, in loco utique erit, et magnitudine ac quantitate. Si quantitate prædita, circumscriptionem non vitabit. Hæc sequitur aliorum argumentorum agmen corporum ei proprietates attribuens, et rationum absurditas intolerabilis.

B. Ipse quoque assentior.

A. Non enim, o charum caput, istud etiam dicere verebor unquam.

B. Quidnam?

A. Quippe si corporum moribus ac legibus etiam obnoxia Dei ac Patris natura, gignet quidem, neque id citra passionem, sed divisionem perferet, erit utique id quod gignetur in aliquo suo situ ac loco, maxime cum ex quantitate genitoris prodierit : sic enim res corporeæ gignuntur. Si ergo implere cuncta Deum ac Patrem existimant, ubinam demum consistet iis qui ex illo procedit, et quem sibi locum inveniet?

B. Recte monuisti inde maximam impiarum ratiocinationum vim erupturam. Repudiandum est igitur ipsum generationis negotium, nec de Deo vere dici censendum est, inquit. Sic enim ratiocinationum absurditas una peribit.

A. Atqui nihil aliud istud est quam accuratam fidei rationem calce repellere. Quomodo enim identitatem in Trinitate natura divina et ineffabilis habitura demum est, si verum illum generationis modum inllemus? Argutix sunt isthæc, opinor, et inepta recordiæ Judaicæ temeritas. Similes ergo nos eis quoque erimus, qui unum quidem opinantur esse rerum omnium auctorem ac parentem Deum, neque tamen Dominum nostrum Jesum Christum admittunt. Quid vetat porro quominus eum quoque lapidibus petamus, Judæorum instar exprobrantes : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum »? Si enim verum generationis modum impie sustulerint, nemo sane, ut reor, eo levitatis venerit ut Filium natura Deum esse putet, sed sicuti nos id appellationis solum indeptum et ascititium revera divinitatis nomen sortitum, **448** tanquam ex ipsa Dei ac Patris substantia minime prodierit. Cum autem, ut illi volunt, non jam sit Filius, sed inter creaturas nobiscum censeatur, nullo quidem modo ab adoratione creaturæ præ Creatore soluti sumus, cum adorantes, sed ejus impietatis notam haud juste nobis Deus affinget, imo ejus criminis reum se prodet, quandoquidem primogenitum in orbem introducens, ait : « Et adorent eum omnes angeli Dei ». Qui autem ab ipsis quoque sanctis angelis adoratur, et Deo Patri convenientem gloriam ceu propriam ac suam habet, quomodo ex Patre non erit etiam naturaliter, et ob istud Deus? Intelligis ergo quem exitum habeat illa opinio, qua nec in Deo veram generationem admittunt, nec patiuntur ut ipse pro sua natura gignat Filium, nihil curiosius

A πάντως που, και ἐν μεγέθει, και ποσῶ. Καὶ ἐπειδὴ πεπόσεται, μὴ φευγέτω περιγραφῆν. Ἐφέται δὲ τοῦτοις, και ἐτέρων ἡμῖν ἐννοιῶν ἐσμὸς, τὰ σωματίων θεία καταχέων αὐτῆς, και λογισμῶν ἀτοπία δεινῆ.

B. Σύμφημι κάγω.

A. Οὐ γάρ, ὦ φιλότης, και τότε εἶπειν καταδελσαιμ' ἂν οὐδαμῶς.

B. Τὸ πῶλον;

A. Εἰ γὰρ τοῖς τῶν σωματίων θεοῖ τε και νόμοις, και ἡ τοῦ Θεοῦ και Πατρὸς ὑπερυπερθεῖσα φύσις, τέξεται μὲν και οὐ δίχα πάθους, ὑπομανεῖ δὲ τὸν μερισμὸν, ἔσται που πάντως και ἐν ἰδίᾳ τινὶ θέσει τε και τόπῳ τὸ γεννώμενον, ἅτε δὴ εἰσάπαν τῆς τοῦ τεκόντος ποσότητος ἐκπεφοιτηκός· τίχεται γὰρ ὡδε τὰ ἀπὸ σωματίων. Εἴπερ οὖν οἴονται τὰ πάντα πληροῦν τὸν Θεὸν και Πατέρα, πῶς ποτε ἡμῖν τὸ ἐξ αὐτοῦ κίσεται, και τίνα τὸν ἴδιον εὐρήσει τόπον;

B. Ἄριστα ἔφης, ὡς ἔσται τις ἐντεῦθεν οὐ μετρία πληθὺς ἀνοσιῶν ἐννοιῶν. Παρατηρεῖτον τοιγαροῦν τὸ τῆς γεννήσεως χρῆμα, και μὴ νοεῖσθω, φησιν, ἀληθὲς ἐπὶ Θεοῦ. Συνοιχῆσεται γὰρ οὕτως και ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν ἕτερον οὐδὲν, ἢ τὸν ἀκριθεῖ τῆς πίστεως διαλακτῆσαι λόγον. Πῶς γὰρ ἂν ἐτι τὸ ἐν Τριάδι ταυτὸν ἡ θεία τε και ἀφρατος κεκτηῆσεται φύσις, εἰ τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως ἀναιρησομεν τρόπον; Τερθρία, οἶμαι, ταυτὶ, και φρενοβλαβείας Ἰουδαϊκῆς ἀπαίδευτον θράσος. Ἐν Ἰσῶ δὴ οὖν ἐσόμεθα και ἡμεῖς αὐτοὶ, τοῖς ἕνα μὲν εἶναι δοξάζουσι τὸν τῶν ὄλων γενεσιουργὸν και Πατέρα Θεὸν, μὴ μὴν ἐτι παραδειγμαμένους τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Τί δὲ δὴ και τὸ καταλείπειν αὐτὸν διακωλύσειεν ἂν, ἐγκαλοῦντας Ἰουδαίχως· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἀνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν; » Εἰ γὰρ δὴ τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον ἀναιρησουσι δυσσεβῶς, οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς εἰς τοῦτο λοιπὸν ἐννοιῶν ἐλαφρίας καταφοιτήσειεν, ὡς Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν οἰεσθαι τὸν Υἱὸν, διακεκλήσθαι δὲ μόνον, καθὰ και ἡμᾶς αὐτοὺς, και εἰσποίητον ἀληθῶς τὸ τῆς θεότητος ὄνομα λαχεῖν, ὡς οὐκ ἐξ αὐτῆς παρηγόρα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ και Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ κατ' ἐκείνους, Υἱὸς μὲν οὐκ ἐτι, τελεῖ δὲ, ὡς εἰκεν, σὺν ἡμῖν ἐν κτίμασι, λελυτρώμεθα μὲν οὕτω τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, προσκυνοῦντες αὐτῷ, δυσσεβείας δὲ τῆς ἐπὶ τούτῳ γράφεται μὲν ἡμᾶς οὐκ ἐν δίκῃ Θεός, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον ἀναθήσει τὰς αἰτίας, ἐπειπερ εἰσάγων τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· « Καὶ προσκυνήσασαν αὐτῷ πάντας ἄγγελοι Θεοῦ. » Ὁ δὲ και πρὸς αὐτῶν τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνούμενος, και τὴν τῷ Θεῷ και Πατρὶ πρέπουσαν δόξαν ὡς οἰκείαν ἔχων, πῶς οὐκ ἂν εἴη και ἐκ τοῦ Πατρὸς φυσικῶς, διὰ τε τοῦτο Θεός; Αἰσθάνῃ δὴ οὖν εἰς οἶον αὐτοῖς καταστρέφει τέλος, τὸ δεῖν οἰεσθαι, μήτε ἀληθῆ τὴν γέν-

'' Jean. 1, 53. ' Hebr. 1, 6.

νησιν ἐπὶ Θεοῦ, μήτε μὴν ἐθέλειν ἔξιν τὸ, ὅπως ἂν ἔχοι φύσεως ἀποτίκταιν αὐτὸν, πολυπραγμονοῦντας οὐδὲν, ἐπιβρίπτειν δὲ, ὥσπερ ἐξ ἀφύκτου λοιπὸν ἀνάγκης, αὐτῷ τομάς καὶ ἀπορρόσθην, κατὰ τῶν σωμάτων ἴδια πάθη;

B. Συνίημι μὲν· πῶς δ' ἂν τέκοι, φασί, καὶ οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως ἐίεται τὸ παθεῖν;

A. Ὅτι, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐχὶ τοῖς σώματων νόμοις ὑπαξεῦχθαι τὸ ἀσώματον, ὑπονοεῖν εὐσεβές, οὐδὲ ἐπεὶ τοι μετὰ πάθος καὶ μερισμὸν ἀποτίκται· τὸ σῶμα, τέκοι ἂν ἀπαρallάκτως ὡδὶ τὸ ἀσώματον· ἀλλ' ὥσπερ ἐστὶ κατὰ γε τὸν τοῦ εἶναι λόγον ἑτεροίως ἔχον παρὰ τὸ σῶμα, καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον ἔξει που πάντως αὐτῷ πρόποντά τε καὶ ἴδιον. Καὶ ἐπειδὴ περ ἐν χρόνῳ τὸ σῶμα γεννᾷ, τέξεται που πάντως οὐχ ὁμοίως τὸ ἀσώματον. Ἐκαστον γάρ, οἶμαι, τῶν ὄντων, οὐχὶ τοῖς ἑτέρου πάντως, ἀλλ' ἴδιοις τισὶν ὑποκαίεται νόμοις· καὶ κοινὸν μὲν τοῖς ὅσι τὸ εἶναι, διανέμει δ' οὖν ὁμοῦς ἢ φύσις ἐκάστῳ τὴν ἑτερότητα, θεσμοῖς ἴδιοις ἐξείργουσα πρὸς τὸ μὴ ὁτως ἔχειν εἰσάπαν, ὥσπερ ἂν εἴη τὸ ἕτερον· ὑπαξεῦχθω δὴ οὖν ἔθεσι μὲν καὶ νόμοις τοῖς τῶν σωμάτων, τὰ σώματα, καὶ γεννάτω καθ' ἑαυτὰ, καὶ πασχέτω τοὺς μερισμούς [γρ. μερισμοῦς], ἀνάίσθω δὲ τὸ ἀσώματον εἰς ἴδιους αὐτῶν λόγους, καὶ γεννάτω καθ' ἑαυτὸ, πάθος καὶ τομῆς ἐλευθέραν ἔχον τὴν φύσιν. Καὶ εἰ ἐπιχοῖτο μὲν ὁ νοῦς εἰς τὸ διειδέναι δύνασθαι, τίνα μὲν τρόπον τὸ σῶμα γεννᾷ, συνήσκει δὲ οὐκέτι τὴν τῆς ἀσωμάτου φύσεως γέννησιν, τί μὴ μᾶλλον ἑαυτὸν ἀμαθίας γράφεται; Τὸ δὲ δὴ μείζον τε καὶ ἄμεινον ἢ κατὰ σῶμα, πολὺ μᾶλλον δὲ ἀσυγκρίτως ὑπερκείμενον, εἰς τὸν τοῦ χείρονος καταβιάζεται τόπον, καὶ τὰ μηδαμῶθεν αὐτῷ προσήκοντα πάθη προσάπτων, οὐκ ἐρυθριᾷ. Καὶ εἰ, ὅπερ ἡμῖν οὐ συνείναι βῆρον, ἢ ἀνέφικτον εἶδέναι, τοῦτο δὴ πάντως καὶ ἀναιρήσομεν; Ἐπειδὴ δὲ τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατήρ, οὐκ ἂν τις ἐκμάθοι, μείων γάρ, οἶμαι, τοῦ τοιοῦδε πᾶς νοῦς, δυσσεβούντων ἀναιδέστερον, καὶ μηδὲ αὐτὸν εἶναι λεγόντων, ἢ γοῦν, ἐπεὶ τοι τῶν ὄντων δημιουργικῶς ἀπαθὲς οὐδὲν, διατεινέσθων ὅτι παύεται τι καὶ αὐτὸς εἰς ἴδιαν φύσιν, καὶ τοῖς τῶν γεννητῶν ὑποπεισεται θεσμοῖς, ἀγέννητος ὢν. Ἄλλ', οἶμαι, λόγος οὐδεὶς καταθήσειεν ἂν εἰς γε δὴ τοῦτο Θεόν· μένει δὲ πάντως ἐρηρησισμένως, ἐν οἷς εἶναι πεπίστευται.

B. Μένει γάρ, ἐπεὶ τοι φύσις ἢ θεία πανταλῶς ἀκλόνητος. Ἄλλ' εἰ γεγέννηκε, φησὶν, ὁ Θεός, προεπινοηθήσεται πάντως τοῦ Υἱοῦ, καὶ προῦφραστήξει τοῦ ἴδιου γεννήματος.

A. Οὐκοῦν ἐρῶ δὴ πάλιν, ὡς εἰ μὴ τοῖς τῶν σωμάτων ἑποῖτό τε καὶ ὑποπίπτοι θεσμοῖς τὸ ἀσώματον, γεννήσει που πάντως καθ' ἑαυτὸ, καὶ οὐ κατὰ σώματος φύσιν. Τὰ μὲν γάρ, προῦφραστάναι τε καὶ προνοεῖσθαι τῶν γεννωμένων, ἀναγκαῖος, ὡς εἴποιε, καὶ δυσδιεξίτητος κομιδῇ δεῖξει λόγος, καὶ πρᾶσσοτέρων ἔχειν τὴν δόξαν τοῦ εἶναι, εἴπερ ἐστὶν ἐν ἐξ ἑνός, καὶ ὡς ἐκ πρώτου τὸ δεύτερον, πρόεισι τε κατὰ χρόνον, οὐκ ἀνάγκως ἐκφυόμενα τοῖς εἰωθόσι γεννᾶν, ἐπειτοὶ μηδὲ αὐτὴν τῆς ἑαυτῶν γεννήσεως ἀναρχὸν

A scrutantes, sed ei velut Inevitabili quadam necessitate divisiones et fluxum affingunt, cujusmodi corporibus videmus accidere?

B. Intellego: sed quomodo gignet, inquam, ita tamen ut citra passionem id fiat?

A. Quoniam, ut ante dixi, pia res est putare corporum legibus obnoxiam non esse rem incorpoream. neque quia corpus cum divisione et passione gignet, ita simili prorsus modo rem incorpoream gignere: verumtamen quemadmodum ratione naturæ differt a corpore, ita sibi convenientem utique ac propriam habebit generationis molam. Et cum in tempore corpus gignat, non utique gignet eodem modo res incorporea. Unaquæque enim res, opinor, non alterius profecto, sed suis ipsa subiacebit legibus, et esse quidem, commune est omnibus, verumtamen unicuique diversitatem tribuit natura, suis legibus prohibens ne eodem se habeat prorsus modo quo aliud. Subjicientur itaque moribus ac legibus corporum corpora, et generabunt suo more, et divisiones patientur: quod autem incorporeum est ad suas revocabitur rationes, et gignet suo modo, passionis ac divisionis expertem naturam habens. Quod si dispicere potest animus quo pacto corpus gignat, neque dum incorporeæ naturæ generationem intellegit, quidni se accusat ignorantæ? Jam vero quod majus ac præstantius est corpore et incomparabiliter supereminet, in deterioris locum detrudit, 449 et passiones affingere non erubescit quæ nullo modo ei conveniunt. An vero si quid intellectu difficile est aut incomprehensibile, hoc nos funditus illico tollemus? Cum ergo quid sit secundum naturam Pater nemo percipiat (nullius enim mens, opinor, id unquam assequetur), impudentius blasphemet, ac ne ipsum quidem esse dicant: aut sane, cum nulla res creata passionis sit expertis, contendant ipsum etiam aliquid in sua natura passurum, et rerum genitarum legibus subditum iri, quamvis sit ingenuus. Sed nulla ratio Deum, ut opinor, eo detruserit: quin manet omnino firmus in eo statu in quo esse creditur.

D

B. Manet profecto, quandoquidem natura divina moveri prorsus nequit. Sed si Deus genuit, inquam, prius omnino intelligetur quam Filius, et prius existet quam suum genimen.

A. Repetam igitur quod, nisi leges corporum sequatur iisque subiaceat, res incorporea suo more plane genitura sit, non lege corporis. Nam illa præexistere, et prius intelligi quam res gignuntur, etiam eorum ortum antiquiorem censendum esse, necessaria et invicta ratio probabit, siquidem est unum ex uno, ac velut ex primo secundum, et in tempore prodeunt, non absque principio ex iis quæ gignere solent, prognata, quandoquidem ne ipsam quidem generationis suæ radicem principii

expertem habent. Quod autem est absque principio, nec finem novit, Deus nimirum, quomodo, quæso te, non repugnaret naturæ suæ legibus, si proprio naturalique Filio principium tempore definitum tribueret? Esset enim hoc pacto diversæ naturæ ac generis Filius, si Genitoris sui ementiretur naturam: adeoque res abesset haud procul a prodigio. Nam filium a patre distinctum esse naturali diversitate, monstro certe non caruerit. Itaque secundum propriam naturam res incorporea gignit, sic ut proles non habeat in tempore generationem, sed cum genitoris natura simul intelligatur ac simul subsistat, nec ullatenus eo sit posterior, siquidem ex æterno principio prodit quod est ipsis quoque sæculis altiorius.

B. Recte quidem: verumtamen, si clara sit oratio et ad rerum genitarum naturam deducatur, id quod quaeritur utique planum faciet. Contemplationes enim quæ longe auditorum captum 450 excedunt, clariores utique fiunt, si per exempla manifesta ducantur.

A. Vere ais, o bone; sed si rerum naturam perspexeris, an poteris certo dicere, tam absolutam ac præ omnibus perfectam esse Dei formam, ut cuiuslibet rei similitudinem exprimere possit, et eodem prorsus modo se habere?

B. Nullo modo, siquidem nihil est secundum naturam Deus, inter ea quæ creaturarum nomine censentur.

A. Laudandus ergo erit sanctus Paulus dum ait: «Videmus enim jam per speculum et in ænigmate.» Quinetiam illud: «Jam cognosco ex parte», non sine admiratione præterire, sancti et sapientis fuerit.

B. Euge.

A. Eundem igitur confestim ad ipsam Scripturam sanctam. Apum autem instar præatum amœnum ac æstivis quodammodo floribus variegatum pervolitantibus, et exemplis huic disputationi maxime congruis insidentes, ineffabilis et incomprehensibilis generationis modum effingamus: et non secus ac si qui oculorum aciem in minutiores litteras intendunt, agendum nos mente quoque intenta saltem ex parte ac tanquam in ænigmatis quænam sit natura divina contemplemur. Verbo igitur assimilans Pater Filium: «Eructavit, inquit, cor meum verbum bonum.» Agendum itaque, amice, istud mihi studiosius percontanti respondeo, æquis in his sectionis aut fluxus intelligi possit aut modus aut locus? Parit enim ac profertur ex seipsa verbum mens hominis, et subtili partu eructat quod libet, et ex imo in altum ac foras eo erumpente, substantialem quodammodo generationem verbum nobis subinnuit. Et videtur quidem esse diversum ab eo quod profertur, sed neutiquam dividitur: neque vero mens antiquior

ἔχει τὴν ρίζαν. Τὸ δὲ ἀνάρχως ὑπάρχον, καὶ τελευτῆν οὐκ εἶδὸς, φησὶ δὴ Θεός, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως οὐκ ἀντιφέροιο νόμοις, ἀρχὴν τῷ ἰδίῳ καὶ κατὰ φύσιν Ἰῆϋ, τὴν ἐν καιρῷ τε καὶ χρόνοις εἰσοδεγμένην; Εἴη γὰρ ἂν ἑτεροφυῆς ἑκφυλὸν τε οὕτω τὸ γεννώμενον, εἰ τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸ διαφεύσαιτο φύσιν· κείσεται δὲ, οἶμαι, τὸ χρῆμα λοιπὸν, τερατολογίας οὐ μακρῶν. Τὸ γὰρ τοὶ πρὸς ἑτερότητα φύσικην διατετιμῆσθαι δοκεῖν τοῦ γεννῶντος τὸ γεννώμενον, ἀμοιρῶσειεν ἂν οὐ σφόδρα τοῦ τερατολογεῖσθαι κρῆπειν. Οὐκοῦν ἀποτέλλεται κατ' ἰδίαν φύσιν τὸ ἀσώματον, οὐ τὴν ἐν χρόνῳ γέννησιν ἔχοντος τοῦ γεννήματος, ἀλλὰ τῆ τοῦ γεννῶντος ὑπάρξει συνεπινοουμένου τε καὶ συνυφεστηκότος, καὶ οὐ τί που κατόπιν ἰόντος, εἴπερ ἐξ ἀνάρχου ἐφθηνεν ἀρχῆς, τῆς καὶ αὐτῶν αἰῶνων ἀνψισμένης.

B. Ὁρθῶς φησὶ· πλὴν εἰ γένοιτο σαφὴς ὁ λόγος, καὶ καταδιβάσειτό πως ἐπὶ τὴν τῶν γεννητῶν φύσιν, παραδείξειεν ἂν εὖ μάλα τὸ ζητούμενον. Τὰ γὰρ τοὶ τῶν νοημάτων διεκθρῶσκοντα πολὺ τῶν ἀκρωμένων τὸν νοῦν, καταφαναστῆραν ἂν ἔχοι τὴν δῆλωσιν, εἰ δι' ἐναργῶν τοὶ παραδειγμάτων.

A. Ἀληθὴς μὲν οὖν ὁ λόγος, ἀγαθὲ, ἀλλ' εἰ τὴν τῶν ὄντων διασκεψάιο φύσιν, ἄρα ἂν ἔχοις ἀκριβῶς εἰπεῖν, οὕτω μάλιστα τῶν πάντων εἰκασταὶ Θεός, ὡς τὴν εἰς πᾶν ἔτιοῦν ἐμφέρειαν δύνασθαι λαχεῖν, καὶ ἀπαρλλάκτως ἔχειν;

B. Οὐδαμῶς, ἐπεὶ τοὶ Θεός κατὰ φύσιν οὐδὲν ἐν γε τοῖς τελοῦσιν ἐν γεννητοῖς.

A. Ἀγασσαὶ δὴ οὖν εὖ μάλα δεήσει τὸν ἱερὸν ἡμῖν ὑποφωνοῦντα Παῦλον· «Βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι.» καὶ μὴν καὶ τὸ, «Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους,» οὐκ ἀθαύμαστον ἐφθῶσιν ἂν εἴη καὶ σοφόν.

B. Εὖ γε δὴ.

A. Ἰτόν δὴ οὖν ἐπ' αὐτὴν ἦ τάχος τὴν ἀγίαν Γραφήν. Λειμῶνα δὲ ὅπως εὐφυᾶ τε καὶ εὐανθῆ, τοῖς ἐξ ὠρῶν βλαστήμασιν ἐκπεποικιλμένον, μελιτῶν τῶν ἐν τάξει πετώμενοι, καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα τῷ λόγῳ προπεδοστάτοις ἐνιζήσαντες παραδείγμασι, τὸν τῆς ἀρρήτου καὶ ὑπὲρ νοῦν γεννήσεως ἐξεικονίζωμεν τρόπον· καὶ καθάπερ οἱ λεπτοῖς ἐνιέντες γράμμασι τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν, φέρε καὶ αὐτοὶ τὸν νοῦν ἀπερσιδόντες, κῖν γοῦν ἐκ μέρους καὶ ὡς ἐν αἰνίγματι τὴν θεῖαν ἡμῖν ὅπως ἔχει καταβρῆσμεν φύσιν. Λόγῳ τοίνυν παρεικάζων τὸν Ἰῆδν ὁ Πατὴρ· «Ἐζηρεύεσθε, φησὶν, ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.» Ἰθὶ δὴ οὖν, ὦ ἐταῖρε, καὶ μοι σπουδαίως ἐρομένην φράσον, ποῖος ἐν γε τουτοιοῖς διακοπῆς καὶ ἀπορροῆς ἐπινοηθεῖ ἂν ἡ τῆς ἰσχύος ἢ τῆς ἰσχύος; Τέξεται μὲν γὰρ καὶ προήσκει λόγον τὸν ἐξ αὐτοῦ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, καὶ τὴν ἰσχνὴν ὠδίνα κινήσας, ἀπερσύζεται τὸ δοκοῦν, καὶ ταῖς μὲν ἐκ βάθους εἰς τὸ ἄνω τε καὶ ἔξω διαδρομαῖς, οὐσιώδη πως τὴν γέννησιν ὁ λόγος ἡμῖν ὑποπλάττεται. Καὶ εἶναί μὲν τις ἕτερος παρὰ

¹ 1 Cor. xiii, 12. ² ibid. ³ Psal xliv, 2.

ὄν προάντα δοκεῖ, διατετμησεται δὲ οὐδαμῶς· οὕτε μὴν τοῦ πρὸς τὸ ἄνω διατηρήσαντος λόγου τὴν πρεσβυτέραν ὁ νοῦς ἀποίσεται δόξαν. Ἔστι γὰρ ἐκ νοῦ καὶ εἰς νοῦν ὁ λόγος ἀεὶ, καὶ μὴν καὶ ὁ νοῦς ἐν λόγῳ. Ἡ εἰ τοῦτο φαίεν ἄν, ὡς οὐκ ἀριστα ἔχοι, νοῦς μὲν ἀλογος ἔσται, λόγος δὲ ἄνοος, καὶ ὅπερ ἀμφω τοῦθ' ὅπερ εἰσι νοεῖσθαι ποιεῖ, φροῦδόν πως ἦδη διοιχθήσεται, καὶ ἐλάσει πρὸς τὸ μηδέν. Νοῦς μὲν γὰρ, ἀεὶ λόγου ρίζα τε καὶ γένεσις, νοῦ δὲ αὐ, λόγος καρπὸς τε καὶ κύημα. Ὁ μὲν γὰρ ἀλογος οὐδαμῶς, καὶ εἰ λόγον ἐκτέκοι, ὁ δὲ τὴν τοῦ τεκόντος ποιότητα καὶ ἰδέαν, φύσιν ὡσπερ ἰδίαν, ἐκλήρωσατο, πρόεισί τε, τὸν τεκόντα παραβλάψας οὐδέν. Τὸ δὲ δὴ καὶ φάναι τολμᾶν, ἐν γε δὴ μάλιστα τούτοις, ὡς ἔστι που πάντως τοῦ γεννωμένου τὸ γεννῶν πρεσβύτερον, ἡλίθιον οἶμαι παντελῶς. Πρόεισι μὲν γὰρ ἐκ νοῦ λόγος. Ἐπειδὴ δὲ ἔστιν νοῦς, ὅτι λόγον ἔχει, λόγος δὲ αὐ πάλιν, ὅτι μεμῆστωται νοῦ, πῶς ἂν νοεῖτό ποτε δίχα μὲν λόγου νοῦς, λόγος δὲ νοῦ τητῶμενος; Τὰ μὲν γὰρ ἔχοντά τι τῶν ἔχουσθαι λεγομένων, πρεσβυτέραν πως ἐφ' ἑαυτοῖς ἀπαιτεῖ τὴν τοῦ εἶναι διάληψιν, καὶ ἐν ψιλαῖς ἐννοιῶν φαντασίαις πεπολιῶται πως οὐ μείον, ἢ ὡσπερ ἂν ἔχοιεν πρὸς υἱὸς πατέρες, ἀλλ' οἷς συνυπάρχειν ἀνάγκη, καὶ πάντῃ τε καὶ πάντως, τὸ ἀλλήλοισι συνεπινοεῖσθαι πρέπει. Ἀποπεραίνεται δὲ οὕτω τὸ εἶναι τε καὶ συνεστάναι τι, ἂν τις ἀνάπτοι τὸ μείον ἐν χρόνῳ καὶ τὸ πρεσβύτερον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον, ὅτι καὶ συνδιολεῖται φαιμέν, ἀλλήλοισι, εἰ ἐτέρου τὸ ἕτερον προανίσχοι καὶ φαίνοιτο.

B. Βραδύς εἰμί πως εἰς γε τὸ ἀναμαθεῖν δύνασθαι ταυτὶ, συνήγημ δὲ οὐ λίαν, ὃ τί ποτ' ἔστιν δ λέγεις. Οὐκοῦν, διασάφει, καὶ μὴ μοι νοθεῖαν ἐγκάλει, μηδὲ ὡσπερ τινὰ δίκην ἐπαρτήσης τὴν σιωπῆν.

A. Καὶ μὴν ἐγὼ φράζεις ἔτοιμος, ἔκνου γὰρ λόγος οὐ πολλὸς ἐν γε τοῖς οὕτω λεπτοῖς, ἔστ' ἂν ἡμῖν τοι κατὰ ροῦν ὁ λόγος. Τὸ γὰρ ἄνω τε καὶ κάτω, καὶ οἰονεὶ πως ἐν κύκλῳ περιφοιτᾶν τὰ δυσέφικτα τῶν θεωρημάτων, βλάβος μὲν οὐδὲν, οὐ μετρίαν δ' ἂν ἡμῖν ἐμποιῆσαι τὴν ἐνησιν. Οὐκοῦν ἰδοὺς ἂν ὅπερ ἔφην εὖ μάλα καὶ σαφῶς, εἰ τὴν τῶν χρωμάτων διασχέψαιο φύσιν. Εἰπέ γὰρ ἔχειν, τὴν λευκότητα τυχὸν ἢ τὴν μελανίαν, οὕτω τοῖς ἔχειν αὐτὰς εἰωθῶσιν ἐνδρυμένας, αὐτὰς που καθ' ἑαυτὰς ἄρ' ὑπάρχειν οἴση δύνασθαι;

B. Οὐδαμῶς. Συμβαίνει γὰρ τὰ τοιαῦτα μᾶλλον ἐτέροις, εἴτα τοῦθ' ὅπερ εἰσι, τότε δὴ μόλις ἐφαίνονται.

A. Ὅρθως ἔφης. Οὐκοῦν, οὐσίαι μὲν τινες εἶεν ἂν προεπινοηθεῖσαι τε καὶ προὑποκειμέναι τῷ λόγῳ, τὴν τε λευκότητα καὶ τὴν μελανίαν εἰσοδεγμέναι· αἱ δὲ εἰσιν ἐν τοῖς ἐχομένοις. Ἄλλ' εἰ βούλοτό τις, ἀναμέρος διατεμῶν, τό τε ἔχον ἐν τούτοις, καὶ αὐ τὸ ἐχόμενον, καὶ τὸ μὲν ἔχον, ὅτι πρεσβύτερον εἴη λέγοι, τό γε μὴν ἐχόμενον ὑπερρίζειν οἴοιτο, εἰς πῶλον ἡμῖν οὐσίας καταθήσει τόπον τὸ πεφυκὸς εἶναι λευκόν, εἰ μήπω ἐστὶ λευκόν; ἢ πῶς ἢ λευκότης εἴη ἂν, ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται, εἰ μὴ διὰ τοῦ συμβῆναι τοῖς ἔχουσιν εἰδῶσι καὶ πεφυκῶσι αὐτήν, ὅτι λευκῶ-

A esse unquam putabitur verbo quod sursum erumpit. Ex mente enim et in mente verbum semper est, atque adeo mens in verbo. Aut si hæc vera esse negaverint, mens quidem absque verbo erit, verbum vero sine mente, atque ita inane demum erit, ac in nihilum abibit, id quod utriusque naturam et rationem patefacit. Mens quippe verbi radix semper est ac origo, mentis autem vicissim verbum fructus est ac germen. Hæc enim neutiquam verbo caret, tametsi verbum gignat; illud autem, gignentis qualitatem et formam, ceu propriam naturam sortitum est, proditque **451** sine ullo gignentis damno. Stultum autem prorsus, opinor, fuerit dicere audere, in his maxime, genito gignens omnino antiquius esse. Prodit enim ex mente verbum. Cum autem sit mens, quia verbum habet, ac verbum vicissim, quia mente plenum est, quo pacto demum censebitur esse mens absque verbo, verbum autem absque mente? Quæ enim habent aliquid eorum quæ haberi dicuntur, antiquiora videri volunt et in nudo ac solo conceptu non minus canitem, ut ita dicam, sentiunt, quam patres filiorum respectu: sed quæ necessario coexistunt, ea quoque mutuo ac simul intelligi prorsus decet. Conscitur autem hoc pacto simul esse et coexistere aliquid, si quis jungat posterius in tempore et antiquius, ac nibilo certe magis dicimus simul et invicem peritura, si altero prius oriatur alterum, et appareat.

C. B. Tardior sum quam ut ista facile percipere queam, nec admodum capio quid tibi velis. Quamobrem explica, neque mihi segnitiam objicere velis, nec me silentio quodammodo plectere.

A. Ego quidem paratus sum ad recendum: nec enim valde cunctandum est in his rebus adeo subtilibus, si quando nobis secundo amne fluat oratio. Sursum enim ac deorsum ac velut in orbem versare contemplationum difficultates nihil nocet, imo non parum juvabit. Itaque clare ac perspicue quod dixi patebit, si colorum naturam consideraveris. Quæso enim, albedinem, exempli gratia, vel nigredinem, si nondum suis subjectis insederint, num putabis per se posse subsistere?

D. B. Nequaquam. Aliis enim ista potius conveniunt; deinde, hoc quod sunt, vix tum demum apparent.

A. Recte dicis. Igitur quedam sunt substantiæ quæ animo prius informantur, et ratione quodammodo prius supponuntur, albedinemque et nigredinem suscipiunt: aliæ vero inter ea censentur quæ haberi dicuntur. At si quis divisione facta ejus quod habet et ejus vicissim quod habetur, et quidem id quod habet antiquius esse dicat, adeoque quod habetur posterius esse putet, in quem demum substantiæ locum inferet id quod natura sua est album, si nondum est album? Aut quomodo albedo erit id quod esse dicitur, nisi ex eo quod accidit iis quæ

natura sua ita comparata sunt, ut eam recipere possint, albedo 452 esse cognoscatur? Quæ enim ita se habent ut ad unum aliquid constituendum necessario concurrant, nisi uno et eodem tempore concurrerint, cogitatione quidem comprehendi poterunt, sed nondum sibi convenientem existentiam sunt habitura.

B. At ego rem ita esse, veroque id abs te dictum censeo, nec dubito quin alii in eadem sententia futuri sint. Verumtamen Patri ac Filio quomodo utriusque similitudinis ratio quadrabit?

A. Clarissime ostendet ac sufficienter, illam quidem ex mente enuntiationem et generationis impassibilitatem, adeoque id quod gignitur non divisum iri, sed et ipsum mansurum potius in mente quæ genuit, et in se mentem quæ genuit prorsus habiturum, ac præterea ejusdem immediate naturæ, ac simul subsistentem habere in mentis notitiis existentiam. Dicere autem quod nonnullis rebus color inhæreat necessario, et quod in iis non sit alterum antiquius altero, cum necessario simul existant (æqualiter enim utique concurrent ad unius ejusdemque temporis principium), declaratum non arbitror, quinam a nobis divinæ generationis intelligatur modus, sed illud potius, quod si Pater est Deus, hoc quod est, in tempore non adeptus (est enim semper idem, et eodem modo, et vicissitudinis nescius, perfectissimus quippe est, nec ullius boni plenitudine caret, neque adeo ulli malo est obnoxius), una etiam cum ipso intelligitur utique Filii significatio simul et natura, tempore nequaquam posterior, neque adeo genitoris gloria inferior propterea quod oporteat usquequaque in Deo simul semper intelligi, et simul existere cum Patre Filium, ac vicissim Patrem cum Filio, testimoniam antiquitatis principii nesciæ ipso per se perhibente, tametsi genitus est, puta ex Patre secundum naturam. Quod autem splendorem gloriæ Dei ac Patris Filium Paulus nominat, eumque characterem esse ait substantiæ ejus*, ea quæ modo diximus, opinor, comprobabunt, nostramque doctrinam veram et inculpalam esse testabuntur. ἔγώμαι, τὸν ἀρτίως ἡμῖν γεγονότα λόγον, ὡς πεποιεῖται μὲν ἀμωμήτως κομιδῇ, μεθύει δὲ φήφοις, ταῖς εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν.

B. Qui tu dixisti?

A. Finge mihi rursus istud dicendum propositum esse: quod ab aliquo exsplenduit, exempli gratia (hoc autem lux est, opinor, quæ substantiam a qua emittitur 453 cognoscendam rebus externis exhibet, et oculorum sensibus semper admovei, aut alia quadam ratione corporibus applicat), quid secundum naturam sit ejus radix et origo quæ lumen emittit ac elucet, intelligendum præbet. Verum ordiue procedat oratio, allato naturæ solis et splendoris qui ex eo funditur exemplo. Quid enim ille sit secundum naturam, jubar quod ex eo prodit

της εἰη γνωρίζοιτο; ἴσχρονον γὰρ εἰ μὴ λάβοι τὴν συνδρομὴν, τὰ πρὸς ἐνὸς ὅπουον συνθέντα σύστασιν, καὶ οὐχ ἐτέρως ἔχειν δυνάμενα, θεωρίᾳ μὲν ἔσται ληπτὰ, ἔξει δὲ οὐπω τὸ δ' εἶναι καθ' ὑπαρξιν, κατὰ γὰρ τὸν σφίσι πρέποντα λόγον.

B. Ἄλλ' ὧδε μὲν ἔχειν, καὶ ἀληθῶς εἰρησθαι ταυτὸν, διακείσομαι τε αὐτὸς, οἶμαι δ' ἂν καὶ ἐτέρους, οὐ μείον ἢ ἐγώ. Πατρὶ γὰρ μὴν καὶ Υἱῷ πῶς ἂν ἡμῖν ἢ ἀμφοῖν τοῖν παραδειγματοῖν ἀρμόσοι δύναμις;

A. Ὅτι λόγου μὲν ἢ ἐκ νοῦ πρὸς τὸ ἔξω φορὰ, καὶ τὸ ἀπαθὲς τῆς γεννήσεως, καὶ μὴν ὅτι τὸ γεννηθὲν οὐ διατεμῆσται· μενεῖ δὲ μᾶλλον αὐτὸ τε ἐν τῷ γεννήσαντι νοῦ, καὶ τὸν γεννήσαντα νοῦν ἔξει που πάντως ἐν ἑαυτῷ, διαρκέστατά τε μᾶλα σαφῶς ἐδειξίειν ἂν, καὶ πρὸς γὰρ δὴ τοῦτοις ὅτι συμφυᾶ τε ἀμέσως καὶ συσυσφιστώσαν ἔχει τὴν ὡς ἐνομοίαις ὑπαρξιν. Τὸ δὲ γὰρ τῶν ὄντων τισὶν ἀναγκαίως ἐμφῶναι τὸ χρῶμα λέγειν, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἔχοιεν ἐκάτερον ἐκατέρου, κατὰ σῶμα αὐτῶν, τὸ πρεσβύτερον, ἀναγκασιόσάτην λαχόντα συνὑπαρξιν· ἰσοδρομήσει γὰρ πάντως; εἰς ἰσόχρονον ἀρχὴν· τὸ μὲν τῆς θείας γεννήσεως τῆς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος, οὐκ οἶμαι σαφηνίειν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὡς εἴπερ ἐστὶ Πατὴρ ὁ Θεός, οὐκ ἐν χρόνῳ τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν εὐράμενος· ἔστι γὰρ ἀεὶ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ τροπῆς ἀμείνων τῆς ἐπ' ἀμφοῖν νοουμένης· παντέλειος γὰρ, οὐτε τῆς εἰς ὄτιοῦν τῶν ἀγαθῶν πληρώσεως ὑπάρχων ἐπιδεῖς, οὐτε μὴν τὸν ἐπὶ τοῖς πεφυκῶσι λυπεῖν ὑπομένων δλισθον· συνεισπρίνεσαι που πάντως αὐτῷ καὶ ἡ τεχθέντος δήλωσις τε ὁμοῦ καὶ ὑπαρξίς, οὐχ ὑστερίζουσα κατὰ χρόνον, οὐτε μὴν κατόπιν ἰούσα τῆς τοῦ τεκόντος δόξης διὰ γὰρ τὸ χρῆσαι πάντῃ τε καὶ πάντως ἐπὶ Θεοῦ συνεπινοεῖσθαι τε καὶ συνὑπαρξιν ἀεὶ, Υἱὸν μὲν Πατρὶ, Πατέρα δὲ αὐτῷ Υἱῷ, πρὸς ἀναρχον ἀρχιόστητα μαρτυρουμένῳ δι' ἑαυτὸν, εἰ καὶ ἐστὶ γεννητὸς, ὡς ἐκ Πατρὸς κατὰ φύσιν. Ἀπαύγασμα δὲ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζων ἡμῖν τὸν Υἱὸν ὁ θεσπῆσιος Παῦλος, καὶ μὴν ὅτι καὶ χαρακτήρ ἐστὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, κατασφραγίζει δὴ που, καθάπερ

D B. Πῶς ἔφη;

A. Οἶου με πάλιν ὧδε πῃ διεσκεμμένον τὸ χρῆμα εἰπεῖν· ὅτι το ὑπὸ του τυχὸν ἐξηγασμένον, εἴη δ' ἂν που φῶς, οἶμαι, τοῦτ', τῆς ἀπαυγαζούσης οὐσίας αὐτὸ διακομίζον τοῖς ἔξω τὴν εἰδησιν, καὶ ταῖς δι' ὀμμάτων αἰσθήσεσιν ἐγγρίμπτον ἀεὶ, ἢ γαῦν καθ' ἑτερόν τινα τρόπον προσβολῆς ὁμιλοῦν τοῖς σώμασι· τὸ, τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ἢ προτεῖσά τε καὶ ἐξασπρίπτουσα ῥίζα τε αὐτοῦ καὶ γένεσις, ἐφήκε νοεῖν. Συντετάχθω δὲ ὁ λόγος, εἰς παράδειγμα λαβῶν τὴν ἡλίου φύσιν, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ προχομένην αὐγὴν. Τί γὰρ κατὰ φύσιν ἐκεῖνος, τὸ ἐξ αὐτοῦ προϊέμενον σέ-

* Hehr. 1, 5.

λας ἀποφάνειεν ἄν. Διαίρειν δὲ ὅλως, ἦτοι τομὴν καὶ ἀπορροήν, καὶ πάθος, οὐδ' ὅσον εἶδέναι τυχόν ἀνάσχειτο ἂν ἡ ἡλίου φύσις, καίτοι χύδην καὶ οὐσωδῶς τὸ ἐξ αὐτῆς προλαίσα φῶς, ἀλλ' ἔστι μὲν ὀλοκλήρως ἐν αὐτῷ, καὶ εἰ προχέοιτο τυχόν, ἔχει δὲ αὐτὸν ἐν αὐτῷ τὸ βίον φῶς, οὐκ ἀπορρίζουμενον ἐν τῷ διαχεῖσθαι, καὶ δοκεῖν πως ἤδη διὰ τούτου, καὶ εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα δραμεῖν. Ἀποδελῶν γὰρ ὁ λόγος ἡλίον μὲν, ἀναμέρος αὐτὸν καθ' αὐτὸν, τὴν οὐσίαν δ' εἰ πατέ ἔστι φαντάζεται, τὸ δ' ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ προχέομενον φῶς, ἴδιον μὲν αὐτοῦ, πλὴν εἰς ἀμέριστον ἑτερότητα τὴν ὡς ἐν ψιλῆς καὶ μόναις ἑνοιαῖς, εὐ μάλα διόικει, διὰ τοι τὴν ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὸ ἐξῶ πρόοδον. Ὅτι δὲ δὴ γελοῖον ἂν εἴη παντελῶς, τὸ. πρεσβυτέραν μὲν τὴν ἡλίου φαντάζεσθαι γίνεσιν, ὁσταρίζουσαν δὲ κἂν γοῦν τι βραχὺ τῆς ἑνοῦσης αὐτῷ φωτισιδοῦς ἐνεργείας τὴν δύναμιν, οὐκ ἂν οἰηθείην ἐνδοιάσειν ὅλως τὸν ὦπερ ἂν εἴη σώφρων τε καὶ ἐβρωμένος ὁ νοῦς. Ἴσον γὰρ ἡλίον μηδὲ εἶναι λέγειν, εἰ μὴ συνυπάρχον ἔχει τὸ δι' ὃ νοεῖται τοῦθ' ὅπερ ἔστιν. Οὐκοῦν, ἀνατύπωσιν ὡσπερ τινα διαπεπλασμένην ὀρθῶς, τῶν ἐν αἰσθήσει παραδειγμάτων τὴν δύναμιν, ὡς ἐν ἑνοιαῖς ἐλῶν ταῖς εἰς λῆξιν ἰούσαις τὴν ἀνωτάτω, τὴν θεῖαν γέννησιν οὐ καταφθερεῖς, τομάς ἐπ' αὐτήν, καὶ ἀπορροήν, καὶ πάθος, ἀσυνείτως εἰσδεδεγμένος. Ἐπεὶ γὰρ τοι τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἀπαθῆς μὲν ἡ γέννησις, καὶ μὴν καὶ οὐσιώδης ἡ τοῦ γεννήματος ὑπαρξίς καὶ διατομῆς ἐλευθέρα, καὶ τῷ τεκόντι συνθέουσα καὶ ἀπαραιτήτως συνουμένη τε καὶ συνεισβαίνουσα. Τὸ γὰρ ἄναρχον ἐν χρόνῳ μεμαρτύρηκε τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » εἰπὼν, καὶ αὐτὸ ἐπὶ τούτοις. « Ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος. »

B. Ἐκπεπότηται μὲν ἡμῖν ὡς ἀριστά γε, ὦ τᾶν, ὁ περὶ τούτου λόγος. Οἶαι δὲ που, κατὰ τὸ εἶδος, ἀπὸ ἀλλήλων πραγμάτων, καὶ ἑτέρου δεῖσθαι μηδενός, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ προϋπεστηκέναι μὲν οὐδαμῶς τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα δοκεῖν, συμφυᾶ δὲ δεῖν καὶ συνυπάρχοντα νοεῖν. ἀφικνεῖται δὲ οὕτω κατὰ νοῦν ἔκείνα, δυσπρόσιτον κομιδῇ καὶ ἀνάτην λίαν ἔχοντα τὴν προσβολήν.

A. Τὰ ποῖα ἄττα φῆς;

B. Ἐρησομένους ἴσθι τοι, δριμεῖς γὰρ εἰς λόγους, πότερον ποτε θελητῶς, ἤγουν ἀνευθελήτως ὁ θεὸς καὶ Πατὴρ ἐκτέτεκε τὸν Υἱόν.

A. Εἶτα, ὅποι ποτὲ κατασχέψαιεν ἂν τὸ κακοῦρημα αὐτοῖς τῶν οὕτω δεινῶν εὐρημάτων, ὡς ἤδιστα ἐν εἰδείην.

B. Προσθέντες γὰρ, οἶμαι, κάκεινο ἐροῦσιν, ὡς ἔπερ ἔστιν ἀνευθελήτος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τέτοκεν οὐκ ἔκων, ἀλλ' ἐκ τοῦ πρὸς τούτο συνυπομένου, ἢ φέρε εἰπεῖν ἀνάγκης ἢ τι καὶ παθῶν [φ. παθῶν] τῶν ἀβουλήτων ἀλώσεται. Περινεγκόντες δὲ οὕτως εἰς ἀποκίαν τὸν λόγον, καθαιρέσουσιν εἰς ὁμολογίαν τοῦ χρῆναι λοιπὸν εἰπεῖν τὸ μὴ ἀβουλήτως γεγεννησθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, καὶ τελευτῶντες ἐπάγου-

A ostendet. Divisionem autem in universum, aut sectionem, ac defluxum, et passionem solis natura nascit, quamvis copiose et substantialiter ex se lucem emittat; sed est in ipso tota et integra, tametsi forte profundatur, et vicissim habet in seipso suum lumen, quod quidem a sua radice non avellitur, dum diffunditur, et ad propriam ac peculiarem diversitatem idcirco tendere videtur. Ratio enim separans solem seorsim a seipso, quamvis substantia præditus sit concipit: lumen autem quod in ipso est et ex ipso promanat. ejus quidem est proprium, verumtamen in diversitatem inseparabilem quæ solis animi notionibus continetur, utique diducet, propterea quod ex ipso foras emanat. Quod autem plane ridiculum sit antiquiorem solis ortum imaginari, posteriorem autem vel tantulum eam quam in se habet facultatis illuminatricis vim, neminem sanæ mentis dubitaturum puto. Perinde enim est ac si ne sol quidem esse dicatur, si ei simul non insit id propter quod hoc quod est intelligitur esse. Quocirca, si vim et rationem exemplorum sensibilium ceu formam quamdam et expressionem recte concinnatam subtilissimis animi notionibus acceperis, generationem divinam non corrumpes, sectiones in eam et fluxus ac passionem stulte inducens. Siquidem generatio supremæ omnium substantiæ passionis est expers, adeoque natura geniminis substantialis et inseparabilis, quæ cum Genitore concurrens, citra confusionem simul intelligitur, et est. Principio enim carere Filium testatus est quoque sapiens Joannes cum dixit: « In principio erat Verbum »: ac præterea: « Qui est, qui erat, qui venturus est ».

B. Recte admodum et accurate ea de re nobis disseruisti, amice. Sed credis, ut auguror, te solutum esse negotio, nec alio esse opus ad demonstrandum Patrem nequaquam præexistere Filio, et ad intelligendum eum ejusdem esse naturæ 454 et simul existere: nondum tamen illa procedunt ex animi sententia, cum habeant difficiles prorsus aditus et accessum vehementer arduum.

A. Quænam illa dicis?

B. Percontaturos utique scias (acuti enim sunt) utrum tandem voluntate, an præter voluntatem Filium Deus ac Pater genuerit.

A. At scire pervelim quonam demum ferantur tam perniciose eorum commenta.

B. Addent nimirum, ut existimo, quod si Filius Patri sit involuntarius, illum non sponte genuit, sed ab aliquo ad hoc adactus, aut necessitate, verbi gratia, vel quiddam præter voluntatem passus comperietur. Hoc autem pacto ad absurdum oratione deducta, eo demum illam redigent, ut constituendum sit haud citra voluntatem genitum esse a Patre Filium; tandemque inferunt: Si non citra voluntatem ge-

¹ Joan. 1, 1. ² Apoc. 1, 4.

nuit Pater Filium, sed voluntate et ex deliberatione, utique Patris voluntas generationem Filii præcedet, ac prius existet. Si autem prius existit iis de quibus deliberat, inquit, etiam antiquiorem habet generatione voluntatem.

A. Quam impia in nos machinati sunt perversi! Quippe sic insultat veritatis dogmatis illorum oratio, ut si quis velit omnium absurditates superare, non secus ac illos, facturum putem. Sed cum palmam tam ignobilem arripuerint, et sola impietatis gloria aliorum ignorantiam superent, tandem audiant: « Nunquid justificata sunt Sodoma ex te? » Satis enim, satis est acerbitalis, miseri, et perversarum cogitationum. Age, nunc rectum veritatis iter capiamus, dicamusque Patrem qui æternus est ac principio caret, haud absque Filio qui ei insit ac simul subsistat intelligi posse. Verum, tamen est non citra voluntatem Filii Pater, non tamen prius existet voluntas quam Filius, ac prius emerget. Si enim erat in sapientia et verbo Patris voluntas (non enim sapientia et verbo carere dicent divinam voluntatem), sapientia autem ac Verbum Dei Patris est Filius: ipse utique est is in quo est omnis voluntas Patris. Quocirca istiusmodi triconum evertitur quodammodo propositio, et acutum illud quod in nos comparaverant argumentum. Nihil enim, ut videtur, prohibuerit quominus etiam nos, contempta rationum absurditate, percontemur utrum voluntate, an **455** contra, existat et sit Pater. Quod si non ex voluntate quidem est, necessitate igitur ad existendum adactus est. Si vero non necessario, sed ex voluntate est, præcedet utique voluntas ipsius existentiam. Cumque voluntatem perfecerit, sapienter nimirum, nec absque verbo: sapientia vero sit ac Verbum Filius, Patre prius existet. Consilium autem ac voluntatem Dei ac Patris Filium divinæ Scripturæ nominant. Psallit enim in Spiritu et ait divinus ille David, tanquam ex persona credentium: « Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me ». Et alibi: « Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem ¹⁰. » Deducti enim sumus in Christo ad voluntatem Patris, et in supermundanam pulchritudinem formamur in ipso, ad omne opus bonum per ipsum corroborati. Itaque si putidas ratiunculas et argumentorum absurditatem sequamur, prius existet Filius quam Pater, cum sit ipse voluntas: et id quod gignitur quodammodo prius apparebit quam genitor. Vide itaque quantum sibi mali asciverint qui longissime profligant illud: « Ipsi vos probate, si estis in fide ¹¹. »

B. Certe.

A. Illorum autem propositionem stultam et ani-

¹⁰ Ezech. xvi, 52. ¹¹ Psal. lxxii, 27. ¹² Psal. xxix, 8. ¹³ II Cor. xiii, 5.

(1) Ed. δικάωθη.

σιν· Εἰ μὴ ἀνεβλήτως τέτοκεν ὁ Πατήρ τὸν Υἱὸν, θελητῶς δὲ καὶ κατὰ βούλησιν, πάντως που καὶ προηγήσεται, καὶ προαναφανεῖται τῆς τοῦ Υἱοῦ γεννήσεως, ἡ θέλησις τοῦ Πατρὸς. Ὅν δὲ δὴ που, φασί, καὶ προῦφειστικῶς, ἐσκέπτετο, καὶ πρεσβυτέρων ἔχει τοῦ τόκου τὴν θέλησιν.

A. Ὡς ἀνόσιά γε τοῖς διεστραμμένοις ἐκμετηχῆνται καθ' ἡμῶν τὰ εὐρήματα; κατορχεῖται δὲ οὕτων τῆς ἀληθείας δογμάτων ἓ λόγος, ὥστε, εἰ τῶν δόξαιεν, ἐν γε τοῖς ἀγαν ἀπηρεστάτοις, τὴν ἀπασῶν ἐπέκεινα ψῆφον ἐλείν, οὐκ ἂν οἴμαι δράσειν ἄμεινον ἢ οὗτοι. Ἀκλεᾶ δὲ οὕτω τὴν νίκην ἀράμενοι, καὶ ταῖς εἰς δυσσέθειαν ὑπερβολαῖς, τῆς τῶν ἄλλων ἀμαθίας προὔχοντές τε καὶ προεκκείμενοι, λοιπὸν ἀκούοντων, « Εἰ ἐδικαιώθη (1) Σόδομα ἐκ σοῦ; » Ἄλις γάρ, ἄλις πικρίας, ὦ οὗτοι, καὶ διεστραμμένων ἐνομιῶν. Φέρε κατευθὺ τῆς ἀληθείας ἰωμέν τε ἦδη, καὶ λέγωμεν, ὡς οὐκ ἂν νοιτό ποτε δίχα τοῦ συνόντος τε δει καὶ συνυφειστώτος αὐτοῦ γεννηήματος ὁ ἀνάρχος τε καὶ ἀδίδως Πατήρ. Ἄλλ' εἰ καὶ ἔστιν οὐκ ἀνεβλήτως τοῦ Υἱοῦ Πατὴρ, οὐ προανακύψει καὶ προαναηγήσεται πάντως τοῦ γεννηθέντος ἡ θέλησις. Εἰ γὰρ ἦν ἐν σοφίᾳ καὶ λόγῳ τὸ θέλειν τοῦ Πατρὸς· οὐ γὰρ ἄσποφόν γε καὶ ἄλογον τὴν θεῖαν ἐροῦσι θέλησιν· Σοφία δὲ καὶ Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός, αὐτὸς δὲ ἐστὶν ὁ ἐν ᾧ πάντα θέλησις τοῦ Πατρὸς. Ὅστε τοῖς ἐκεῖνα πεφλυαρηκόσι περιτρέπεται πως ἡ σκέψις, καὶ τὸ δεινὸν ἐγχειρημα, πρὸς τὸ ἔχον ἐναντιῶς. Ἀνατυθεῖσθαι γὰρ δὴ καὶ ἡμᾶς, ὡς ἔοικεν, ἀπαίρξειεν ἂν οὐδὲν τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας ἠφειδηκότας, πότερα θελητῶς, ἦγον ἀνεβλήτως ὑπάρχει τε καὶ ἔστιν ὁ Πατήρ. Καὶ εἰ μὲν οὐ θελητῶς, ἐκθεβίασται πού πάντως ἐξ ἀνάγκης εἰς ὑπαρξίαν. Εἰ δὲ ὡδε μὲν οὐχί, θελητῶς δὲ, προηγήσεται που τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ τὸ θέλειν αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ τὸ θέλειν ἐπράττετο, σαφῶς δηλονότι καὶ οὐ δίχα λόγου, σοφία δὲ ἐστὶ καὶ Λόγος ὁ Υἱός, προῦφειστήξει τοῦ Πατρὸς. Βουλὴν δὲ καὶ θέλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ὁ θεὸς ἡμῖν ὀνομάζει λόγος. Ψάλλει γὰρ ἐν Πνεύματι, καὶ φησιν ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ, ὡς ἐκ προσώπου τῶν πεπιστευκότων· « Ἐκράτησας τῆς χειρὸς δεξιᾶς μου, ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Πεποδηγήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰς ὑπερκόσμιον κάλλος ἐν αὐτῷ μορφούμεθα, πρὸς πᾶν ὁτιῶν τῶν ἀγαθῶν δι' αὐτοῦ νεουρούμενοι. Οὐκοῦν, ὅσον ἦκεν εἰς ἐνομιῶν σαθρότητα, καὶ λογισμῶν ἀτοπίαν, προῦφειστήξει τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, αὐτὸς ὢν ἡ θέλησις· εἰτά πῶ τοῦ γεννησαντος προαναφανεῖται τὸ γεννηθέν. Ἄθρει δὴ οὖν ἴν' εἰσὶ κακοῦ, τὸ, « Ἐαυτοὺς δοκιμάζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει, » μεθέντες ὡς ἀπατάτω.

B. Ἔοικεν.

A. Περιτρέψαι δ' ἂν τις καὶ οὐ σὺν ἰδρώτι μακρῷ

καὶ πρὸς ἑτέραν αὐτοῖς ἀτοπίαν, τὴν γραυῆν πρότα- A
σιν, ἀποκρίνεσθαι δεῖν ἐκεῖνο εἰπῶν.

B. Τὸ τί δὴ;

A. Πότερον δημιουργὸς καὶ βασιλεὺς φιλοκτίρμων
τε καὶ ἀγαθὸς νοοῖτ' ἂν καὶ λέγοιτο πρὸς τε ἡμῶν
αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ.
ἦ οὐ.

B. Ἀλλὰ ταῦτε μὲν, ὡς ἔστιν ἀμελητὶ φαῖν ἂν,
ὡς ἐγώ μαι. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Φραζόντων οὖν ἔτι· προσερχέσθαι γάρ, ἀ-
νεθελήτως ἄρα ταυτὰ ἔστιν, ἢ θελητῶς. Εἰ μὲν γὰρ
ἀνεθελήτως ἐροῦσι, πεπονημένοι δώσουσι τὴν ἀνεθε-
λήτως αὐτῶν, τὸ ὡς ἐξ ἀνάγκης πάθος. Εἰ δὲ μὴ
ἀβουλήτως οἰήσονται, προὑπήρχε δὲ ἡ βούλησις τοῦ
εἶναι αὐτὸν ἃ ἔστιν, οὐκ ἀεὶ δυνάμει δημιουργοῦ,
οὔτε μὴν ἀνάρχως βασιλεὺς, ἢ φιλοκτίρμων, ἢ ἀγα-
θός· χρόνος δὲ ἴσως προσειλάσει τις καθ' ὃν ἔτι
ταῦτα οὐκ ὄν, τὸ δεῖν εἶναι διεσκέπτετο. Τίς δὴ οὖν
ἄρα τῶν τοιούτων ἂν ἐπαθοῖ λόγων, εἶτα ταῖς ἐκει-
νων τερθρεῖαις οὐκ ἐπομιώξει μέγα, καὶ δὴ καὶ
ἐρῶσθαι φράσας, ἀμεινον μὲν ἢ ἐκεῖνο διασκέπεται,
καὶ τὴν τῶν πραγμάτων εὐ μάλα καταδρῆσει φύσιν,
διαλογιέται: δὲ, ὅτι τῶν μὲν πρακτῶν ἢ μὴ, θέλησις
τε καὶ ἀνεθελήσια κρατεῖ· γεννήσεως δὲ, οὐκ ἔτι;
Τοῖς δὲ τὸ ἀνόητου λέγουσιν, ἐν γε τουτοιοῖ, σοφὸν
ὁπαιτεῖν τὸ τισιν ὑμνούμενον. Ἡ φύσις ἐβούλετο,
ἢ νόμων οὐδὲν μέλει προσεῖλην δ' ἂν, ὅτι βουλῆς
καὶ ἀβουλήσις οὐδ' ὀπωστιοῦν ἐμπάσεται. Ἡ οὐκ
ἂν σοὶ δοξάσῃ νοεῖν ὀρθῶς, εἰ ἀποφραϊμένη, ὅτι ὅσα
ἔστιν οὐσιωδῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐκ ἐξ ἐπιδόσεως
ἔχει τῆς κατὰ θέλησιν, τετραμμένους ἐπὶ τὸ ἀμεινον,
οὐδὲ τὸ εἶναι Πατὴρ, θεληματικῶς κεκτῆσεται;

B. Πῶς ἔφη;

A. Ἄγιον ἄρα τὸν Πατέρα εἶναι φῆς, καὶ μὴν ὅτι
καὶ ἀγαθός;

B. Καὶ πάνυ.

A. Οὐσιωδῶς ἄρα προσπεφυκυῖαι αὐτῶν ταῖν ἀρε-
ταῖν, ἢ εἰσεκκριμέναιν ἐξωθεν κατὰ θέλησιν, ὡς εἰ
καὶ πάθοι τυχὸν τὴν ἀνεθελήσιαν ἐξοιχησομέναιν;
Κίνησις γὰρ ἦδε θεληματικῆ.

B. Οὐσιωδῶς· καταμειδιάσαι γὰρ οἶμαι τῶν οὐχ
ᾧδε ἔχειν κατατολμῶντων εἰπεῖν, ὁ τῆς ὀρθότητος
λόγος.

A. Εὐγε, ὦ ἑταῖρε, ἔφη, καὶ σε τῆς φιλομαθείας
ἀγαμαί. Εἶτα πῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ θελητῶς ἂν εἴη
τυχὸν ἢ ἀνεθελήτως Πατὴρ, καὶ οὐχὶ μάλλον οὐσιω-
δῶς, εἴπερ ἔστιν οὕτως ἁγιός τε καὶ ἀγαθός, καὶ οὐκ
ἐν ψιλῶς θελήσειν ἔχει τὸ εἶναι ἃ ἔστι; Τί δὲ δὴ αὖ,
πῶς ἐκεῖνο οὐχ ὀρθῶς, καίτοι δεινῶς ἄγαν ἐκλελυτη-
κός, καὶ οἶνε! πῶς καθυλακτοῦν τοῖς δι' ἐναντίας;

B. Οἴπω μανθάνω.

A. Ἄλλ' εἴση μὲν δὴ· φράσαμι γὰρ ἂν, ὡς ἡδιστά
σοὶ χρηστομαθεῖν ἤρημένω. Σύνες δὲ αὐτὸς ὁ φημι.
Ἄρα γὰρ οἰήσονται δεῖν ὅτι γεννήτωρ κατὰ φύσιν ἔστιν
ὁμολογεῖν τὸ Πατέρα, καὶ οὐσιωδῶς αὐτῶν τὸ χρῆμα
ἐροῦσιν, ἢ καὶ τοῦτο καταρνήσονται, φρονούντες
ἀνοσιώτατα; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ εἶναι φασιν οὐσιωδῶς

PATROL. GR. LXXV.

A lem haud magno cum sudore ad aliam quoque ab-
surditatem converteris, si hoc interrogandos dicas.

B. Quidnam istud?

A. Utrum opifex et rex misericors et bonus esse
censeatur et dicatur cum a nobis ipsis, tum etiam
sanctis angelis Deus ac Pater, annon.

B. At hæc ita esse incunctanter dicent, opinor.
Quidam enim?

A. Respondeant ergo præterea: addam enim qua-
estioni, an hæc citra voluntatem sint, an ex volun-
tate. Nam si respondebunt citra voluntatem esse,
fatebuntur ei accidisse veluti necessitate quadam
ἀνεθελήσιαν. Sin autem putabunt haud citra volun-
tatem esse: voluntas autem prius existit quam ipse
B esset id quod est: non semper potestate opifex ne-
que adeo rex æternus, et misericors aut bonus fuit:
sed forsitan tempus aliquod præcesserit quo Deus
cum hæc nondum esset, de iis deliberabat ut esset.
Quis igitur istiusmodi sermones audiens, non con-
tinuo illorum vanitatem vehementer lugeat, iisque
profligatis melius quam illi discutiat, rerumque na-
turam perscrutetur, secumque reputet in rebus agen-
dis aut non agendis, velle et nolle tenere principa-
tum, in generatione non item? Si qui vero causam
sciscitentur, 456 consultum erit hic subjicere quod
in ore nonnullorum est: Sic placitum est naturæ,
quæ leges nihil curat: addam, Quæ, velis nolis, ni-
hil moralur prorsus. Annon tibi recte sentire vide-
bor, si asseruero quod id quodcumque est substan-
C tialiter Deus ac Pater progressu voluntatis ullo non
habeat conversus in melius, neque quod Pater sit, id
ratione voluntatis habiturus?

B. Quomodo dixisti?

A. Patremne sanctum esse dicis, atque etiam
bonum?

B. Omnino.

A. An substantialiter insitis ei hiæc virtutibus,
aut aliunde ascitis secundum voluntatem, tanquam
perituræ sint, si molitio forsitan ei acciderit? Hic enim
motus a voluntate proficiscitur.

B. Substantialiter. Si quis enim istud ita se non
habere dicere audeat, jure, opinor, ridebitur.

D A. Euge, macte esto illo singulari discendi ar-
dore, Hermia. Jam quomodo Deus ac Pater volunta-
rie erit, verbi gratia, aut minus voluntarie Pater, ac
non potius substantialiter, siquidem hoc pacto sanc-
ctus est, ac bonus, nec in nuda voluntate habet esse
id quod est? Quid porro, quomodo non animadvertis
quod vehementer officit et, ut ita dicam, oblatrat
adversariis?

B. Nondum percipio.

A. At cognosces sane: tibi enim discendi cupide
sane quam libentissime exponam. Cape autem ipse
quod dico. An enim fatendum putabunt Patrem esse
genitorem secundum naturam, et id ei substantiale
esse dicent, an vero istud negabunt impie admodum
sentientes? Si enim non esse dicunt substantialiter

genitorem, naturam Filii tollent funditus, qui non citra generationem esse nactus est, sed est et existit ex Patre, juxta fidem sacrarum Litterarum. Quod si naturam non habens generativam revera Deus ac Pater voluntate motus est ad hoc ut posset generare, utique dicendum erit suam ipsam forte naturam generativam fecisse ac reddidisse, et in quod non erat adduxisse, adeoque seipso antiquior jure censebitur, si cum esset ac subsisteret, voluit esse id quod est, nimirum Pater. Sed in montem se undas projiciant isthæc, intolerabili prorsus absurditate plenissima. Nos autem, rectam doctrinam sequentes, asserimus supervacaneum et stultum esse, putare Patrem esse genitorem, citra voluntatem aut ex voluntate, sed natura potius ac substantialiter. Neque enim præter voluntatem est id quod est naturaliter, 457 cum velle esse id quod est ejus naturam comitetur.

B. Ita rem esse ego quoque arbitror.

A. Ad hæc, alterius absurditatis periculum ipsa imminet, quod dicendum putant in Deo ac Patre antiquiorem esse Filio voluntatem. Dispicendum enim est, si placet, utrum nunc tandem Deus ac Pater rem suæ dignitati consentaneam sortitus sit quod genuit, an generandi vi carere magis ei congruum reperiamus. Si ergo quoniam genuit naturæ suæ dignitati nihil decessurum est, quidni erubescant miseris ei affingentes ex infecunditate defectum aliquem? Sin autem ei satius et congruentius erat non genuisse, quæ causa fuit cur generaret, deteriori loco futurus, si generatio ei accidisset? Quamobrem et a recta ratione excidit, et rem in se ultro suscepti suæ gloriæ et naturæ damnosam, et nova quædam, ut videtur, atque insolens accusatio contra ineffabilem Patris voluntatem repullulavit. Nunquid ergo hæc omni vomitu foediora sunt, et ad summum impietatis et malitiæ limen pertingunt?

B. Omnino.

A. Age itaque, procul his relictis, ad illud convertamur.

B. Quodnam?

A. Nimirum rectam præ omnibus de Deo sententiam animis nostris suscipiendam, cogitando Filii generationem nihil præcedere, neque vero Genitoris voluntatem prius ortam esse Filii existentia, sed simul fuisse Patrem Deum, et Patrem esse voluisse: non enim invitus est id quod est, nec volendi necessitatem in hoc sustinet, quemadmodum etiam, verbis gratia, si sanctus ac bonus concipiat. Simul enim et substantialiter est sanctus ac bonus, et vult esse id quod est, nec aliter rem esse in Deo cogitandum est. Simul enim est Deus, ac simul Pater, generationem non habens substantia posteriorem, sed simul Pater est, et subsistit, et intelligitur. At qui tali præditus est natura, utique fatendum est ei coexistere ab æterno rem genitam, id est Filium.

γεννήτορα, ἀναιρήσουσιν εἰσάπαξ τὴν ὑπαρξίν τοῦ Υἱοῦ, οὐκ ἀγεννήτως τὸ εἶναι λαχόντος, ἀλλ' ὅπως τε καὶ ὑφ'εστηκότος ἐκ Πατρὸς, κατὰ γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Εἰ δὲ φύσιν οὐκ ἔχων τὴν γεννητικὴν ἀληθῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, βουλῆσει κακίηται πρὸς τὸ δύνασθαι γεννῆν, ὥρα λέγειν ἤδη πως, ὡς αὐτὸς που τάχα τὴν ἰδίαν εἰργασται φύσιν γεννητικὴν ἀποφήνας, καὶ εἰς ὑπερ οὐκ ἦν ἐνεγκῶν, καὶ δὴ νοῦτ' ἀν εἰκότως καὶ ταυτοῦ πρεσβύτερος, εἰ γε ὦν καὶ ὑφ'εστηκώς, ὑπερ ἐστὶν εἶναι βεβούληται; φημι δὲ Πατὴρ. Ἄλλ' εἰς ὅρος μὲν ἐβρίθω καὶ κύμα ταυτὶ φορητὴν οὐκ εἶτι νοοῦντα τὴν ἀτοκίαν. Ἡμεῖς δὲ τοὺς ἐξ ὀρθότητος ἐπόμοιοι λογισμοῖς, φημὲν, ὅτι περιττὸν ἂν εἴη καὶ ἀμαθὲς τὸ γοῦν ἀνεθελήτως ἢ θελητῶς, γεννήτορα ὑπάρχειν οἰεσθαι τὸν Πατέρα, φύσει δὲ μᾶλλον καὶ οὐσωδῶς. Ἔστι γὰρ οὐκ ἀνεθελήτως ἢ ἐστὶ φυσικῶς, σύνδρομον ἔχων τῇ φύσει τὴν θέλησιν τοῦ εἶναι ἢ ἐστὶν.

B. Ὡδὲ ταῦτ' ἔχειν καὶ αὐτῷ μοι δοκεῖ.

A. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις, κατακινδυνεύουσαι ἂν καὶ εἰς ἕτεραν αὐτοῖς ἀτοκίαν, τὸ δὴ χρῆναι λέγειν ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρεσβυτέραν οἰεσθαι τοῦ τόκου τὴν θέλησιν. Διασκευπίον γὰρ, εἰ δοκεῖ, πότερόν ποτε νυνὶ δὴ καὶ μόλις ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν τοῖς αὐτῷ πρέπουσιν ἐστὶν ὅτι γεγέννηκεν, ἢ πρεπωδεστέραν αὐτῷ τὴν ἀγεννησίαν εὐρήσομεν. Εἰ μὲν οὖν ὅτι γεγέννηκε τὸ τῇ ἰδίᾳ φύσει πρέπον οὐκ ἐξοιχέσεται, τί τὸ ἐκ τῆς ἀγεννησίας αὐτῷ προσνέμοντες ἀκαλλῆς, οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ τάλανες; εἰ δὲ ἦν ὅτι μὴ τέτοκεν, ἐν ἀμείνοσι καὶ ἐν τοῖς πρεπωδεστέροις, τί πρὸς τὸ γεννῆν ἐκάλει τὸ ἐν χεῖροσιν ποῦ πάντως ἐσόμενον, εἰ παίσαιτο τὸ γεννῆν; Ὁδοῦν διημάρτηκε καὶ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος, καὶ εἰσὶδίδεκται θελητῶς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, καὶ τοῦτο, τὴν αὐτοῦ δόξαν τε καὶ φύσιν, καὶ ἔξη τις ὡς οἰκεν ἀνέφω γραφῇ κατὰ τῆς ἀρρήτου βουλῆς τοῦ Πατρὸς. Ἄρ' οὖν οὐχὶ παντὸς μὲν ἐμέτου ταυτὶ βεβελυρώτερα, παντὸς δὲ εἰς λῆξιν ἤκοντα κακοῦ δυσσεβείας τε ὁμοῦ τῆς ἁγαν εἰς ὑπερβολὴν ἰγμένα;

B. Ναί.

A. Φέρε δὴ οὖν, ταυτὶ μεθέντες ὡς κερρωτάτως, πρὸς ἐκεῖνο ἴωμεν.

B. Τὸ ποῖόν τι φῆς;

A. Τὸ χρῆναι φημι τὴν ἀπασῶν ἀρίστην περὶ Θεοῦ δόξαν, ταὶς ἰδίαις ἡμᾶς ἐγκατακλείειν ψυχαῖς, ἐννοοῦντας, ὅτι τῆς τοῦ Υἱοῦ γεννήσεως, προηγῆσεται μὲν οὐδὲν, οὔτε μὴν προαναταλεῖ τοῦ γεγεννηκότος ἢ θελησις, τῆς τοῦ γεννηθέντος ὑπάρξεως, ἦν δὲ ἅμα Πατὴρ ὁ Θεός, καὶ θελητῆς τοῦ εἶναι Πατὴρ· ἐστὶ γὰρ οὐκ ἀνεθελήτως ὁ ἐστὶν, οὐκ ἀναγκαῖαν ὑπομένων ἐν γε τοῦτῃ τὴν θέλησιν, καθάπερ ἀμείλει καὶ εἰ νοῖτο τυχῆν, ἅγιός τε καὶ ἀγαθός. Ἄμα γὰρ καὶ οὐσωδῶς, ἅγιός τέ ἐστι καὶ ἀγαθός, καὶ θελητῆς τοῦ εἶναι ἢ ἐστὶ, καὶ οὐχ ἕτέρως ἔχειν ὑποτοπητέον ἐπὶ Θεοῦ. Ἄμα γὰρ ἐστὶ Θεός, καὶ ἅμα Πατὴρ, οὐχ ὑπερῖζουσας ἔχων τοῦ εἶναι τὴν γέννησιν, ἀλλ' ὁμοῦ τῷ εἶναι Πατὴρ, καὶ ὑφ'εστὸς καὶ νοούμενος. Τῷ γε μὴν ὧδε φύσεως ἔχοντι, πάντως που δοτεῖον συνυφ'εστηκὸς ἀνάργως, τὸ γεννηθῆν, τουτέστι τὸν Υἱόν.

B. Ἄλλ', εἰ βούλει, φασίν, ὡδέ πη καὶ τόδε ἔχεται, A καὶ νοεῖσθω συνυπάρχειν. Ἦν γὰρ αἰεὶ δυνάμει Πατὴρ ὁ Θεὸς, ψιλῆ δὴ οὖν ἄρα θεωρεῖται ληπτὸς, καὶ μόνῃ τοῦ εἶναι δοκῆσαι, πρὸ τῆς γεννήσεως ὁ Υἱὸς, γηγένηται δὲ μετὰ τοῦτο.

A. Οὐκοῦν, ἀληθὴς μὲν τῶς καὶ ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς ὁμολογεῖσθω λοιπὸν ἡ γέννησις. Ὁ γὰρ εἶναι παφυκῶς δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ Πατὴρ, οὐ θέλεισιν ἔχει τὸ ἐπ' ἀμφοῖν βραβεύουσιν, φύσεως δὲ μᾶλλον ἐφέται νόμοις, ἥς ἂν νοοῖτο καὶ τὴ τελεῖν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὀθνεῖου τοῦ γένοιο Πατὴρ· εἴπερ αἰεὶ τὸ γεννώμενον ὁμοφυῆς εἶναι τῷ γεννῶντι δέχεται. Ὅτι δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, τὸν ἐκ τοῦ τετράφθασι δυσκλεῖ προσάπτουσι μῶμον, καίτοι τῆς θείας λεγομένης Γραφῆς· « Παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγῆ, ἡ τροπῆς ἀποσκίασμα, » κἀνεῦθεν εἰσούτο. Τί γὰρ δὴ τοῦτό ἐστι, ὧ' εἶν, ἡ τροπῆ, καὶ παλαιά τις ὥσπερ ἐξαλλαγῆ, τὸ ἐκ τοῦ δυνάμει φημι μεταχωρεῖν εἰς ἐνεργίαν; Τὸ μὲν γὰρ εἶναι τι δυνάμει τῇ κατὰ φύσιν ὑπελιημμένον, μὴ μὴν ἤδη τοῦτο ἐνεργείᾳ δεχθῆν, ἔστηκεν ἐν τῇ δυνάμει τῶς, εἰσοδεγμένον μὲν ὀπῶ τὴν εἰς ἐνεργίαν κίνησιν, ἀμφιλοχωροῦν δὲ ἐστὶ, τῷ ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτῳ. Εἰ δὲ εἰσοδέξαιτο τυχὸν τὴν εἰς ἐνεργίαν κίνησιν, μεταφοιτήσεται ἂν εἰκότως ἐπ' ἕτερον, οἶμαι, εἰ παρ' ἕτερον ἦν ἐν ἀρχαῖς, εἴπερ οὐκ ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀπονέμουσι τόπον, τῷ τε κατὰ θάναμιν, καὶ τῷ κατ' ἐνεργίαν.

B. Οὐκ οἶμαι.

A. Εἰ μὲν οὖν εἶναι φασὶ τὸ διστῶν οὐδὲν, ἀλλ' ὀσούσι τε ὁμοῖα καὶ εἰς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐγκαθιδρύσαιτο τόπον, ἐνεργείᾳ Πατὴρ, καὶ ἀνάρχως ἦν ὁ Θεός. Ἀπείρξει γὰρ ἐστὶ τοῦτο λέγειν οὐδὲν, εἰς ταυτὸν ἡμῖν ἰγμένον τοῦ τε κατὰ δυνάμιν, καὶ τοῦ κατ' ἐνεργίαν. Εἰ δὲ ἥμισα μὲν ὡδὶ, διστῆξει γε μὴν ἀλλήλοιν, καὶ οὐ μετρίᾳ διαφορᾷ, πῶς οὐ παρῆλλαται τὰ Θεοῦ, στάσιν μὲν οὐκέτι τὴν ἐν τῷ κατὰ δυνάμιν ἀποσώζοντα, πεπονθότα δὲ ὥσπερ τὴν εἰς ἐνεργίαν κίνησιν;

B. Ἐφης μὲν εἰκότα, πλην οἶμαι που κάκεινο εἰς νοῦν τοῖς δι' ἀναντίας ἔλθειν, καὶ μὴν καὶ ἔλθεσθαι λέγειν. Ἄρ' οὖν, ἐπειδὴ περ αἰεὶ μὲν ἐστὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀνάρχως δημιουργὸς ὁ Πατὴρ, εἰργασταί γε μὴν οὐκ ἀχρόνως τὰ πεποιημένα· οὐ γὰρ συναδῖον ἔχει τὴν κτίσιν [αἰ. ὕλην], ἀλλ' ἐν καιρῷ παρεκόμισεν ἐξ οὐκ ὄντων αὐτήν, κενιῆσθαι δώσομεν, καὶ τροπῆς ἀποσκίασμα παθεῖν τὴν ἄερεπτον αὐτοῦ φύσιν; εἴτα εἰς ὁ τοῦτο φάναι τολμῶν; Οὐκοῦν εἰ προήκοι, φησὶ, καὶ ἐπὶ τὸ λέγεσθαι γεννᾶν ἐκ τοῦ κατὰ δυνάμιν εἰς ἐνεργίαν, οὐ τροπῆ τὸ χρῆμα, καὶ κίνησις εἰς μεταβολήν, ἀλλὰ φύσεως μᾶλλον ἐπιτηδεύσεως, ἐχούσης ὡδε περὶ τὴν γέννησιν.

A. Ὡς εὐκολός σοι πρὸς ἐλαφρίαν ὁ νοῦς, εἴπερ τι τῶν ἀναγκαίων ἐνθευμῆσθαι δοκεῖς τοῖς διστραμμένους. Ἐκθεσασινεῖον γὰρ ἐστὶ μάλιστά γε, τὸν τῆς ἐπ' ἀμφοῖν κινήσεως τρόπον, καὶ τί τὸ μεσολαβοῦν, καὶ τὴν μεταξὺ καιμένην ἐμφανίζον διαφορὰν, εἴση τε οὕτω λοιπὸν τῆς ἐκείνων ἀμαθίας τὸν γραῦδῃ λό-

B. Sed esto, si ita vis, inquit, et coexistere censetur Patri Filius. Erat enim semper virtute Pater Deus: nuda igitur erat notione comprehensibilis, et sola imaginatione ante generationem Filius, genitus autem est postea.

A. Itaque vera demum et ex Patre vere constabit esse generationem. Cujus enim natura postulat ut sit virtute et actu Pater, a voluntate neutrum accipit, sed naturæ leges sequitur potius, cujus est gignere: sed neque aliæ rei Pater fuerit, siquidem id quod gignitur, ejusdem esse naturæ cum genitore oportebit. Quod autem ipsi quoque Patri fœdam notam, quasi mutatus sit, affingant, licet Scriptura sacra dicat: « Apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio », hinc patebit. Quid enim aliud istud est, quæso, a potentia ad actum migrare, quam mutatio, et crassa veluti quædam vicissitudo? Quod enim putatur aliquid esse potentia naturali, necdum tamen istud actu suscepit, eatenus stat in potentia, cum nondum acceperit motum ad actum, sed in principio suo et primario illo adhuc moretur. Quod si forte motum ad actum suscepit, ad aliud quiddam transibit quam id quod erat in principio, siquidem non unum et eundem locum tribuunt ei quod est potentia, et ei quod est actu.

B. Non existimo.

A. Si ergo nullum esse discrimen aiunt, sed in unum eundemque locum conferent ac collocabunt, actu Pater et absque principio erat Deus. Nihil enim jam prohibebit quomînus hoc dicamus, si id quod est virtute, et quod actu, in idem coierint. Quod si non ita est, sed invicem distant, neque parvo discrimine, quomodo res divinæ mutationem non ceperunt, cum in eo quod est potentia, jam non consistant, seu motum ad actum quodammodo sustinuerint?

B. Probabilia quidem sunt quæ dicis: verumtamen istud opinor in mentem venire adversariis, atque ita nos compellere: An, cum semper sit secundum naturam et absque principio creator Pater, adeoque non absque tempore fecerit creaturas (non enim ei cœterna est creatura, sed eam in tempore eduxit ei nihilo), mutatam concedemus, et conversionis obumbrationem passam esse immutabilem ejus naturam? At quis hoc dicere audeat? Quomobrem licet eo progrediatur, inquit, ut generare dicatur a potentia ad actum, non conversio istud est, ac motus in mutationem, sed aptitudo naturæ potius quæ hunc in modum comparata est ad generationem.

A. Quam proxime ad levitatem accedis, si quod operæ pretium ab hæreticis excogitatum putas. Inquirenda enim est imprimis in utroque motus ratio, et quid intercedat, quidve discriminis sit inter illa, ac sic demum intelliges quæ sint imperitorum istiusmodi aniles nugæ. Quod enim ex se

¹¹ Jac. 1, 17.

aliquid genuisse dicitur, et ex eo quod erat potentia processit ad actum, velut in sua natura commotum est. Non enim in aliis, sed in ipso patitur motum illum actus. Quod autem ab aliquo non agendo ad operandum transit, non in seipso motum, sed in aliis cum habere tum etiam facere comperimus.

B. Gratum mihi non minus quam antea feceris, si rem nobis clarius exponas.

A. Agendum ergo proferamus hominis exemplum. Generandi enim vi præditus est secundum naturam, cumque potentia id habeat initio, in tempore quoque ad actum procedit. Habens autem non absque arte scientiam, sed potius innatam substantialiter artificiosæ cujusvis rei faciendæ potentiam, navem quidem fabricatur onerariam, et signa fingit ex ære, aut aliud simile quidpiam efficit. An igitur eadem ratione motus tibi videtur is, qui ut Pater esset ex potentia deductus est ad actum, et qui ad ea præstanda quæ sunt artis eodem venit?

B. Neutiquam id ego censuerim. Hic enim in seipso motus non est, sed scientiæ et artis suæ potius erga res externas specimen edit. Ille vero substantialiter in seipso quodammodo movetur, et mutationem quamdam et conversionem circa ipsam nostram naturam efficit, aut certe naturæ quæ in quovis est actum et potentiam.

A. Enimvero istud est quod dicebam modo, mutationis discrimen in utroque sane diligenter considerandum esse. Nihil igitur est quod necessario nos adigat ut dicamus Dei naturam mutatam esse, aut motum passam in ulla re quæ substantialiter in ea sit, quod tempore ad condendum processerit; sed in substantia motum ipsum patietur, si ab generandi potentia ad generandi actum nescio quomodo fuerit adducta.

B. Bene habet.

A. Quinetiam alio modo (nam sagaces canes imitandos illis arbitror qui veritatem indagare volunt) videre licet infirmam et insulsam adversariorum esse rationem. Divinum quippe et altissimum genitum nos adigat ut dicamus Dei naturam mutatam esse, aut motum passam in ulla re quæ substantialiter in ea sit, quod tempore ad condendum processerit; sed in substantia motum ipsum patietur, si ab generandi potentia ad generandi actum nescio quomodo fuerit adducta.

B. Assentior.

A. Igitur, nondum quidem creatura educta fuerat in ortum: erat tamen etiam tum creator Deus, neque quod esset opifex, idcirco erat Pater, sed quoniam genuit: Filius autem, quoniam genitus est. Cum ergo necessarium non sit coexistere

Α γον. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ αὐτοῦ τι τελεῖν λεγόμενον, καὶ ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν προθεθηκὸς εἰς ἐνέργειαν, ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει σεσάλευται. Πάθοι γὰρ ἂν οὐκ ἐφ' ἐτέροις τισίν, ἀλλ' ἐφ' αὐτῷ, τὴν κατ' ἐνέργειαν κίνησιν. Τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ τι μὴ δορῆν, ἐπὶ τὸ δεῖν ἐργάζεσθαι παρελθόν, οὐκ ἐφ' αὐτῷ τὴν κίνησιν, ἀλλ' ἐφ' ἐτέροις ἔχον τε καὶ ποιοῦν εὐρήσομεν.

B. Ὀνήσης ἂν οὐκ ἤττον ἢ κάλαι, σαφεστέρην ἡμῖν ποιοῦμενος τὴν ἀφήγησιν.

A. Οὐκοῦν φέρε λέγωμεν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου τυχόν. Γεννητικὸς μὲν γὰρ κατὰ φύσιν, καὶ δυνάμει τοῦτο ὦν ἐν ἀρχαῖς, πάρεσιν ἐν χρόνῳ καὶ εἰς ἐνέργειαν. Οὐκ ἀνεπιτήθευτον δὲ τὴν σοφίαν ἔχων, ἐμπεφυκὸς δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς, τὸ καὶ δύνασθαι τι δορῆν τῶν ἐξ ἐπιστήμης καὶ τέχνης ἀνθρωποπροπεῦς, ναυπηγεῖται μὲν ὀλιγάδα, χαλκῶν δὲ ἐκτυπωμάτων ἰδέας διαμορφοῖ, ἢ γοῦν ἑτερόν τι τῶν ὁμοίων ἐργάζεται. Ἄρ' οὖν ἐν ἴσῳ τρόπῳ τε καὶ λόγῳ κεκινῆσθαι σοι δοκεῖ, καὶ εἰς τὸ εἶναι Πατὴρ κατ' ἐνέργειαν ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν παρενηνεγμένος, καὶ εἰς τὸ εἶναι δημιουργὸς τῶν, ὅσα ἐστὶν ἐκ τέχνης, ἀναφοιτῶν;

B. Οὐκ ἂν οἰθηθεῖν κώποτε. Ὁ μὲν γὰρ, οὐκ ἐφ' αὐτῷ κεκινῆται, τῆς ἐνοούσης δὲ μᾶλλον ἐπιστήμης αὐτῷ τὴν ἔκφρασιν περὶ τὰ ἔξω ποιεῖται. Ὁ δὲ ἐστὶν, οὐσιωδῶς ἐφ' αὐτῷ οἰνεῖ κινούμενος, καὶ μετὰστασὶν τινα καὶ τροπὴν περὶ αὐτὴν ἡμῶν ἐργάζεται τὴν φύσιν, ἦτοι τῆς φύσεως τὴν ἐφ' ὅπως ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν.

A. Καὶ μὴν τοῦτο γέ ἐστιν ὅπερ ἔλεγον ἀρτίως. τὴν τοῦ κεκινῆσθαι διαφορὰν ἀνασκοπεῖσθαι δεῖ ἐπ' ἀμφοῖν ἐθέλων. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ὡς ἐξ ἀνάγκης ὠθεῖν, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν κεκινῆσθαι λέγειν, καὶ τὸν κλόνον ὑπομειναι περὶ τῶν ὄντων οὐσιωδῶς, εἰ προῆκοι κατὰ χρόνους ἐπὶ τὸ χρῆναι δημιουργεῖν, πάθοι δ' ἂν εἰς οὐσίαν αὐτὴν τὴν κίνησιν, ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν εἰς ἐνέργειαν τοῦ γεννῆν οὐκ οἶδ' ὅπως παρενηνεγμένος.

B. Ὅρθῶς ἔχει.

A. Καὶ ἐτέρως δέ· χρῆναι γὰρ οἶμαι τὰς ἄγαν εὐρινοτάτας ἀπομειβεῖσθαι τῶν κινῶν, τοὺς οἵπερ ἂν ἔλοιτο τὰ ἐκ τῆς ἀληθείας φιλοθηρεῖν εὐρήματα· κατῆλοι τις ἂν, ἀδρανῆ τε καὶ ἀκομφον τῶν διεναντίας τὸν λόγον. Τὸ μὲν γὰρ θεῖόν τε καὶ ὑπερκόσμιον γέννημα, ἀπειρξείεν ἂν οἶμαι παντελῶς οὐδὲν τῶν εἰς ἀναγκαίους ἠκόντων λόγους, τῷ ἰδίῳ συυφεστάται γεννήτορι, ἀεὶ καὶ ἀνάγκως Πατὴρὸς νοουμένου τε καὶ ὄντος Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἡ κτίσις εὐσθενείας ἐνέργημα δημιουργικῆς, πῶς καὶ πόθεν ἂν ἔχοι τὸ συυφεστάται Θεῷ, καὶ τοῦ αἰδίως εἶναι τὴν δόξαν; ἐπεὶ, μήτε ἀναρχος ἐν χρόνῳ, καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι κίνησιν ἐξ οὐκ ὄντων ἔχει. Ἡ οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι καὶ πάντως τὴν δημιουργοῦσαν φύσιν, παντὸς τοῦ

B. Ναί, φημί.

A. Οὐκοῦν, οὕτω μὲν ἡ κτίσις παρῆχτο πρὸς γένεσιν, τῆν δὲ καὶ τότε δημιουργὸς ὁ Θεός, καὶ οὐκ ὅτι δημιουργός, τῆς τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὅτι γεγέννηκεν· Υἱὸς ἐξ, ὅτι γεγέννηται. Ὅτε τοίνυν, εἰς μὲν τὸ δημιουργός τε καὶ κτίσις, τὸ συυπάρχειν οὐκ ἀναγκ

καίον, ἀπαραίτητον δὲ τὴν συνύπαρξιν τὸ τῶν ἐν-
νοιῶν ἀκριβὲς εἰσχομίσαιεν ἂν ἐπὶ Θεοῦ, κἄν εἴτε Πα-
τήρ, εἴτε Υἱὸς ὀνομάζοιτο, πῶς ἂν προανίσχοι τὸ ἐν
καὶ προαναφανοιτὸ πως θατέρου θάτερον, εἴπερ
ἔστιν ὃ ἔστιν ἑκάτερον, ἐν τῷ νοεῖσθαι συνυπάρχοντα,
καὶ οὐχὶ τῆς εἰς ἄλληλα συνδρομῆς τητώμενα; Πατήρ
γάρ, ὡς πρὸς Υἱὸν, καὶ τὸ ἑμπαλιν. Μὴν ἐκβεβιά-
σθαι σοι δοκεῖ πρὸς τὸ οὐκ ἔχον ὀρθῶς ὁ λόγος;

B. Ἥκιστα γε.

A. Εἰ δὲ ὅθι καὶ χρῆναι γεννᾶν ἐξ ἑαυτοῦ καὶ Υἱοῦ
τοῦ κατὰ φύσιν ὁρᾶσθαι Πατέρα, σοφὸν εἶναι τι καὶ
παγκάλως ἔχον καταφαίνετο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τίς ὁ
ἐπὶ τὸ χρῆναι τεκεῖν ἢ πῶθεν ἂν γένοιτο μελησμός; τί
τὸ ἐμποδῶν καὶ τὸ οὐπω δεῖν εἶναι Πατέρα τὸν Θεὸν
χρησίμω; τε καὶ ἀναγκαίως ἐκδυσωποῦν; Ἄνθρωποι
μὲν γάρ, ἀεὶ μὲν ὅτι δυνάμει πατέρες, οὐ μὴν ἔτι καὶ
ἐνεργείᾳ, οὐδὲν τῶν ὄντων ἀσυμφανές· ἐναργῆς δὲ
λίαν ἢ παρὰ πόδας κειμένη καὶ διακωλύουσα πρόφασις.
Ἄφριγμένης γάρ οὐπω πρὸς ἡδὴν τῆς τοῦ σώματος
ἡλικίας, καταμῶναι πως ἔτι καὶ ἐνηρεμῆϊ τῆ φύσει,
τὰ αὐτῆς, καὶ οἶονεϊ τὸν πρόποντα ταῖς εἰς ἐμφά-
νειαν ἀναδείξεισι περιμένει καιρόν. Ἐπὶ δὲ γε Θεοῦ,
τοῦ τελείως ἔχοντος ἀεὶ καὶ ὄντος ὃ ἔστιν, οὐκ ἐξ
ἐπιδύσεως τῆς ἐπὶ τι τῶν οὐπω προσπεφυκῶτων, καὶ
τὴν ἐν χρόνῳ διάδειξιν ἀπαραίτητόν τε καὶ ἀναγκαίαν
ἔχόντων, ἐκλάμποντος δὲ τῆς ἰδίας οὐσίας ἡμῖν τὸν
Υἱὸν, καὶ ἐν τάξει χαρακτῆρος οὐσιωδῶς ἐμπεφυκός
αὐτῷ τὸ ἴδιον ἔχοντος γέννημα, πῶς ἂν ἐπινοηθεῖ
τὸ μὴ ἀεὶ τε καὶ ὁμοῦ τῷ εἶναι, τεκεῖν κατ' ἐνέρ-
γειαν, ἐστάναι δὲ μᾶλλον ἐν τῷ κατὰ δύναμιν, καὶ
οὐσιώδη παθεῖν τὴν κίνησιν, τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἐν
ἀρχαῖς εἰσδεγμένον μεταστάσιν; Δυσσεβήσομεν δὲ
οὐ μετρίως καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ταῖς τῶν
διεναγτίας ἀντιταττώμεθα δόξαις. Οὐκέτι γάρ ἔσται
ποιητῆς αἰῶνων ὁ Μονογενής, παραιοδευκότος οὐκ
οἷδ' ὅπως τοῦ χρόνου, καὶ πρεσβυτέραν ἔχοντος τὴν
ὑπόληψιν, τοῦ κατ' ἐνέργειαν λέγεσθαι γεννᾶν τὸν
Πατέρα καὶ Θεόν· εἴπερ ἐξ ἀγεννησίας ἔτι, τουτ-
ἔστιν, ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν, εἰς γέννησιν κατ' ἐνέρ-
γειαν οὐκ ἀχρόνως προήκοι ἂν, καὶ εἰ βραχὺ κοιμιδῆ,
καὶ ἀκαριαῖον νοοῖτο τὸ μεταξύ. Εἶναι δὲ φημι πάν-
αισχρόν τε καὶ ἀκαλλές, ἥλιον μὲν οἴεσθαι καὶ πῦρ,
οὐ ποτε μὲν ὅπερ εἰσὶν οὐκ εἶναι τυχόν, ἀλλ' οὐδὲ
στάσιν καὶ ἔδραν ἐσχημέναι πώποτε, τὴν ἐν μόνῳ τῷ
κατὰ δύναμιν νοουμένην, ἦκειν δὲ οὕτως εἰς ἐνέρ-
γειαν, ὡς ἐν κινήσει τῇ κατὰ χρόνον καὶ φύσει, συμ-
πεφυκῶτα δὲ μᾶλλον, καὶ τῇ τῆς γενέσεως ἀρχῇ συν-
τρέχοντα τὰ ἐνόητα λαγεῖν· Θεὸν δὲ σωματῶν μὴ
ὑπερκεῖσθαι λέγειν, μήτε μὴν ὑπονοεῖν φύσεως ἰδίας
ἂν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ πρόπει.

A creatorem et creaturam, fieri autem non possit ut
qui recte sentiunt in Deo coexistentiam negent,
sive Pater seu Filius nominetur, quomodo unum
prius oriatur, et alterum altero quodammodo prius
apparebit, si utrumque est id quod est, in eo quod
simul exsistere intelliguntur, et mutuo concursu
non carere? Pater enim ad Filium refertur, et con-
tra. Num ad id quod minus rectum est, detorta
tibi videtur oratio?

B. Minime vero.

A. Jam si bonum ac præclarum esse visum est
Deo ac Patri, gignere ex se, Patremque videri Fi-
lii secundum naturam, quænam aut unde fuerit
gignendi mora? quid impedièrunt dissuaserit uti-
liter ac necessario Deum nondum esse Patrem?
B Homines enim semper esse potentia patres, non
continuo tamen actu, nullus ignorat mortalium.
Clara autem admodum et protrita causa est quæ
id impediatur. Cum enim ad pubertatem corporis ætas
nondum pervenerit, ipsa interim quodammodo re-
conditur et quiescit in natura, et congruum tem-
pus exspectat quo sese exserat. In Deo vero qui per-
fecte semper se habet, et est id quod est non pro-
gressu ad aliquid quod nondum insit, ac necessario
prodatur in tempore, sed ex sua nobis substantia
Filius profert instar luminis ac veluti characterem
sibi substantialiter innatum suum genimen habet,
quomodo intelligitur non semper et simul esse ac
gignere secundum actum, sed in potentia consiste-
re potius, et 461 substantialem mutationem pati,
transeundo ad id quod initio non erat? At impietatis
magno crimine obstringemur in Filium, nisi
adversariorum sententiam retundamus. Non jam
enim sæculorum conditor erit Unigenitus, cum tem-
pus nescio quo pacto irrepserit, et antiquius creda-
tur, quam generatio illa qua Deus ac Pater actu
gignere dicitur, siquidem ex ingenerabilitate, hoc
est, ex eo quod est potentia, ad generationem ac-
tualem non absque tempore procedat, tametsi bre-
ve admodum et momentaneum concipiatur illud
intervallum. Ego vero turpe et indecorum prorsus
dico putare solem et ignem nunquam non esse id
quod sunt, sed neque in solo potentiaæ statu hæsisse,
verum temporario motu ac natura ad actum venisse,
imo et quæ congenita sunt et quæcumque sibi in-
sunt ortus sui initio simul suscepisse: Deum autem
asserere non præstare corporibus, adeoque non
putare ipsum suæ quodammodo sequi nature leges
in gignendo, in quantum ei soli congruit.

ὡς περ ἔπεσθαι θεομοῖς ἐν γε τῷ χρῆναι τεκεῖν, ἥκαρ

ΛΟΓΟΣ Γ

Ὅτι θεός ἀληθινός ὁ Υἱός, καθὼ καὶ ὁ Πατήρ.

DIALOGUS III.

Quod Deus verus sit Filius, quemadmodum et Pater.

A. Equidem satis scio, Hermia, tuo quoque iudicio, optimum esse clarere studio virtutis, et pietatis sermonibus potissimum oblectari, cujusmodi sunt divini illi. Ideoque sacra Scriptura dicit: « Et loqueris in eis, sedens in domo, et ambulans in via, et dormiens, et surgens ¹³. » In lingua quippe nos jugiter habere divinos sermones non parum conducit, nec alios magis decent quam quibus pietas curæ est.

B. Equidem assentior: nec enim quidquam est hoc præstabilius. Cum autem satis abunde hactenus de ~~462~~ divina et ineffabili generatione disseruerimus, probaverimusque non aliunde quidem prodixisse, sed ex ipsa Dei ac Patris substantia nobis illuxisse Filium (ita enim esse patuit), quid jam adversarios adigit, ut putent unum quidem esse Deum Patrem naturalem ac verum, eique annumerandum prorsus neminem, sed ipsam una cum aliis procul a vera deitate unius ac veri Filii ablegandam naturam?

A. Quid adigat, quandoquidem rogas de iis qui sic statuunt, hoc ego dixerim: « Ex vite Sodomorum, vitis eorum, et palme eorum ex Gomorrhæ. Uva eorum, uva fellis, botrus amaritudinis vinum illius ¹⁴. » Compentis enim suis nescio undenam depromptis inebriati, quodammodo de malo thesauro cordis sui eructant mala. Qui cum blasphemis suis effrenatam in Filium linguam emittant, et eodem quo Pharisei laborent impietatis flagitio, audiant cum ipsis: « Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali ¹⁵? » Atqui decet hæc certe animo erecto et tam sanctis atque arcanis disceptationibus intento nequaquam putare opinionem suam omni prorsus reprehensione vacare, sed quæquoversus interiorum et occultam aciem circumferre, et longe lateque decursus infinitis rationibus ab iis procul fugere quæ sunt ex levitate confiatæ, probatoque diligenter quid conducat, et recta rationatione ac sincera doctrina ad comprehensionem dirigentibus, solis veritatis dogmatis insistere. Stupidi enim est, opinor, ac deliri dicere Deum quidem non esse naturæ eum ac verum illum Filium a

A. Ἄριστον μὲν, ὦ Ἑρμεία, φαίης ἂν οἶδ' ὅτι καὶ αὐτός που τάχα, τοῖς εἰς ἀρετὴν σπουδάσασιν ἐναγλατίζεσθαι δεῖν, ἐμφιλοχευεῖν δὲ μάλιστα τοῖς εἰς εὐσέβειαν λόγοις, εἴην δ' ἂν οὗτοι οἱ περὶ Θεοῦ. Τοιγάρτοι καὶ γράμμα φησὶν ἱερόν· « Καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς, καθήμενος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, κοιταζόμενος καὶ διανιστάμενος. » Τὸ γὰρ οἶμαι δεῖν ἀκαταλήκτως ἔχειν τὸν θεὸν ἡμᾶς ἐπὶ γλώττης λόγον, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ἄνοιαν, καὶ οὐχ ἑτέροις ἂν πρότεροι μᾶλλον, ἢ οἷς ἐν φροντίδι τὸ διαβιώναι θεοφιλῶς.

B. Σύμφημι καγὼ· τοῦδε γὰρ ἀμεινον οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ ἀποχρώντως ἡμῖν εἰς γε τὸ παρὸν ὁ περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀπορρήτου γεννήσεως ἐκθεωραίνονται λόγος, ὡς ἐξέφθου μὲν ἐτέρωθεν οὐδαμῶς, ἐξ αὐτῆς δὲ ἡμῖν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνελάμψεν ὁ Υἱός· ὧδε γὰρ ἔχον ἐφαίνετο· τί τὸ ἀναπαίθθον ἐστὶ τοὺς διεναντίας, ἵνα μὲν ὑπάρχειν οὐδεὶς θεὸν τὸν Πατέρα κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινόν, συναριθμεῖν δὲ αὐτῷ μηδένα παντελῶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ πόρῳ που τῆς ἀληθοῦς θεότητος, τὴν τοῦ μόνου καὶ ἀληθῶς Υἱοῦ παρωθεῖσθαι φύσιν;

A. Τί τὸ ἀναπαίθθον, ἐπειπερ ἔρεσθαι σοι δοκεῖ, φαίην ἂν ἔγωγε περὶ τῶν ὧδε διεληφθέντων, ὡς εἴην μὲν « Ἐξ ἀμπέλου Σοδόμων ἢ ἀμπέλου αὐτῶν, καὶ ἡ κληματις αὐτῶν ἐκ Γομῶρρας. » Ἡ σταφυλὴ αὐτῶν, σταφυλὴ χολῆς, βότρως πικρίας ὁ οἶνος αὐτοῖς. » Ἐκμεμεθυσμένοι γὰρ ὥσπερ τοῖς οὐκ οἶδ' ὄθεν ἐξευρημένοι ψευδογρημασίαι, ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτῶν ἐρεύγονται πονηρά. Ἀχάρινον δὲ ταῖς ἐφ' Υἱῷ δυσφημίαις ἀνέντες τὴν γλῶτταν, καὶ ἀδελφὴν καὶ γείτονα τῆς τῶν Φαρισαίων ἀφιλοθείας νόσουντας ἀπόνοιαν, ἀκούστων σὺν ἐκείνοις· « Γεννήματα ἐχθρῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λέγειν πονηροὶ ὄντες; » Καίτοι χρῆν δὴ που ταῖς οὕτως σεπταῖς τε καὶ ἀπορρήτοις ἐρεῦναις ἐνιέντας τὸν νοῦν, τὸ μὲν σφίσι δοκοῦν οὐχὶ δὴ που πάντως οὐδεσθαι καλῶς καὶ ἀδιαδύητως ἔχειν, ἐν κύκλῳ δὲ ὥσπερ τὸν ἴσω καὶ κεκρυμμένον περιτομῶντας ὀφθαλμῶν, καὶ μυριῶν ὄσων ἐνοσιῶν διαθέοντας κλάτος, ἀποφοιτῶν μὲν ὡς ἀπαιτῶν τῶν ἐξ ἐλαφρίας συντεθειμένων, δοκιμάσαντας δὲ ἀκριβῶς τὸ τελοῦν εἰς ἄνοιαν, καὶ τῆς εἰς εὐθὺ διαλήψεως, καὶ τοῦ ἀκραιφνῶς ἔχοντος λόγου ποδηγούτων εἰς κατ' ἀληθῆν.

¹³ Deut. vi, 7. ¹⁴ Deut. xxxii, 32. ¹⁵ Matth. xii, 31.

μόνοις ἐπιζησαι τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν. Ἀποκλή-
ξια γάρ, οἶμαι, νοῦ καὶ παρακοπή, Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι
λέγειν κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινὸν, τὸν ἐκ Θεοῦ πεφη-
νῶτα Υἱὸν, ὡς λόγον ἐκ νοῦ, ἢ ὥσπερ ἂν εἴη τοῦ φωτός
ἀπαύσασμα τυχόν, εἰκαλοῖς δὲ ὥσπερ ἐπιπήχασθαι λο-
γισμοῖς, καὶ κιδδήλοισ ἐννοιῶν ἐπαυχεῖν εὐρήμασιν.
Ἡ γὰρ οὐκ ἀμεινον ἐξ εὐμαθοῦς διανοίας ἐκείνο
ιδεῖν, ὡς ἔνθαπερ ἂν εἴη τὸ γεννᾶσθαι κατὰ φύσιν οὐ
διεφευσμένον ἐκαὶ πάντως δῆπου καὶ τῷ γεννωμένῳ
πρὸς τὸ γεννῶν εἴη οὐ σχετικῆ μᾶλλον ἢ ψευδῶνυμος
ἢ οικειότης, ἀλλὰ φυσικῆ; Ἐξ αὐτῆς γάρ ἔσται τῆς
οὐσίας τοῦ τεκόντος τὸ ἀληθῶς γεννωμένον. Πῶς ἂν
θεῖον εἶναι Θεός, τὸ ἐκ Θεοῦ γεννηθέν;

B. Ναὶ καὶ αὐτὸν φαίεν ἂν ἴσως ἄς Θεός τε εἴη
καὶ ἐκ Θεοῦ, πῆ ἢν ἑτεροῶς καὶ παρηλλαγμένως.

A. Οὐκοῦν, τὸ μὲν ἑτεροῶς ὃ τί ποτ' ἐστίν, συνήμι
μὲν οὐ σφόδρα ἐγώ, φράσαις δ' ἂν ἴσως αὐτὸς, εἴπερ
οἶσθά που. Διαπαύσθαι γὰρ δὴ σε καὶ μάλα εἰκός.

B. Ἐπιθόμην. Θεὸν μὲν γὰρ εἶναι φασιν ἀληθινὸν
τὸν Πατέρα, τὸν δὲ γε Υἱὸν, οὐχ ὧδε ἔχειν, καὶ εἰ
καλεῖτο Θεός, εἶναι δὲ καὶ ἐκ Θεοῦ. Καὶ γὰρ τοὶ φασί·
Καὶ τὰ πάντα ἐκ Θεοῦ.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γε ἔστιν ἀπημφιασμένως ἀνα-
κεκράγειν ὡς οὐτε Θεός ἐστίν ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ καὶ ἐν
ἴσῳ τοῖς ἄλλοις ἐκ Θεοῦ, κατὰ τρόπον δὲ δηλονότι τὸν
δημιουργίας, παρήχεται δὴ οὖν εἰς γένεσιν, καὶ παρα-
κεκόμενισται πρὸς τὸ εἶναι, μὴ ὦν, καὶ κτίσει λοιπὸν
ὡς ἀδελφῆ συντετάξεται. Κατασκιασμάτων γὰρ ἦδη
τῶν ἐκ πανούργου τέχνης ἀπαμφιάσαι τὸν λόγον,
ἄριστον οἶμαι που καὶ σοφόν, βηματίοις δὲ τοῖς κω-
κομφευσμένοις καταχρυσοῦν οὐκ ἔξῃ τὴν τοῦ Υἱοῦ
φύσιν τοὺς δι' ἐναντίας, οὐδὲν ἀληθὲς ἐπ' αὐτῷ δοξά-
ζοντας, διαρρήδη δὲ μᾶλλον ἀναπειθεῖν εἰπείν, ὅπερ
εἶναι πιστεύουσιν. Ἄπας γὰρ οἶμαι που τῆς ἐκείνων
ἡλιθιότητος κατορχήσεται λόγος. Καὶ οἷ μὲν τὸ ἐκ
Θεοῦ πεφηνῆναι τὸν Υἱὸν οὐχ ἑτερόν τι δηλοῦν ὑπο-
λάβοι τις ἂν, εἰ γε νοῦν ἔχοι τὸν ἀπαράφθορον, ἢ ὅτι
γεγέννηται, καὶ ὡς αὐτῆς ἐξέφυ τῆς οὐσίας τοῦ Πα-
τρὸς, ὃ γείτων ἡμῶν καὶ πεπερασμένος ἀρτίως παρ-
έδειξε λόγος. Θεάτερον γε μὴν τὸν ἐμβασανίζειν εἰδόντα
καταθῆξαι [γρ. καταθῆξαι] νοῦν, οἰήσομαι δεῖν.

B. Ὡς ἤδιστά γε δρώμεν ἂν ἐπὶ τούτῳ παρορμώ-
μενος. Ὁ δὲ δὴ δεῖν ἐγνωκασί τοῖς παρ' ἡμῶν ἀνε-
ξάγειν λόγοις, ἐκείνός ἐστιν. Εἰς γὰρ ὠνόμασται, φασί,
Θεός ἀληθινός, ὁ Πατήρ, ἐν γε τοῖς Ἀρχαιοτέροις καὶ
τοῖς Νέοις Γράμμασιν. Ἐφη μὲν γὰρ ὁ Μωϋσῆς·
« Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς
ἔσθαι. » Καὶ μὴν καὶ ἂν φθαίς αὐτὸν εἰσακόμεμεν
ἀνακεκραγόντα τὸν Θεόν· « Ἴδετε, ἴδετε, οἷ ἐγώ εἰμι,
καὶ οὐκ ἐστὶ Θεός πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ
Θεός πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ οὐκ ἐστὶ πάρεξ
ἐμοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς φησὶ πρὸς τὸν Πα-
τέρα· « Ἄδτι δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί
σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν. » Παραθεῖεν δ' ἂν ἀμο-
γητὶ συμμέροντες κύρια μὲν ὅσα τοιαῦτα, γενικῶ-

A Deo procedentem, tanquam ex mente verbum, aut
sicut e lumine splendorem, exempli gratia : sed
vanis quodammodo rationibus, et adulterinis com-
mentis gloriari. Annon enim satius est ingenio do-
celli considerare quod, ubicunque vera est nec emen-
tia secundum naturam generatio, ibi utique repe-
riatur in genito cum eo quod genuit non jam rela-
tiva aut falso dicta relatio, sed naturalis? Ex ipsa
enim genitoris substantia erit id quod vero gigni-
tur. Quomodo ergo, ut illi volunt, non erit secun-
dum veritatem Deus id quod ex Deo est genitum, ἢ
οὖν ἀμάρτοι καὶ ἐξοίχοιτο κατ' αὐτοὺς τοῦ κατ' ἀλή-

408 B. Nae ipsi quoque forsitan concesserint Deum
illum esse, et ex Deo, verumtamen diversa ratione
B et cum discrimine.

A. At quidnam illud sit, diversa ratione, equidem
haud multum intelligo : sed ipse forsitan dices, si no-
sti usquam. Tibi enim compertam illud esse valde
probabile est.

B. Compertum quidem. Patrem enim illi esse
aiunt Deum verum, Filium vero non item, licet
vocetur Deus, esse vero etiam ex Deo. Omnia
quippe a Deo quoque sunt, inquirunt.

A. Profecto istud est aperte clamare Filium
Deum non esse, sed perinde atque alia quæ sunt
ex Deo, creationis nimirum ratione ad esse quo-
que adductum cum non esset, ac demum cum crea-
tura tanquam sorore sua collocandum. Utilissimum
enim et optimum esse puto multoties artis fucos
reterege, nec sincere adversarios comptis oculis Fi-
lii naturam inaurare, cum nihil veri de ipso sen-
tiant, sed eos adigere potius ut palam et aperte pro-
ferant quid ipsum esse erodant. Nulla enim ratio
non illorum insulabit, opinor, demeritis. Et Filium
quidem ex Deo Patre procedere, nihil aliud signifi-
care apud eam qui sit incorruptæ mentis, quam ge-
nitum esse, et ex ipsa Patris substantia editum, in
ea quam proxime absolvimus dissertatione demon-
stravimus. Jam in altero indagando mentem acuen-
dam reor.

B. Libentissime facies, ad hoc incitatus. Quod
autem nostris rationibus opponendum statuunt, illud
est. Unus enim nuncupatus est, inquirunt, Deus ve-
rus, Pater, in Veteri et Novo Testamento. Dixit
enim Moyses : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus,
Dominus unus est ¹⁶. » Quin et in cantico ipsum
induxit Deum clamantem : « Videte, videte quia
ego sum, et non est Deus præter me ¹⁷. » Et iterum :
« Ego Deus primus, et ego posthæc, et non est præ-
ter me ¹⁸. » Ad hæc ipse quoque Filius ad Patrem
ait : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum
Deum verum ¹⁹. » Innumera autem istiusmodi nullo
negotio congerere possunt, sed ea rationibus suis
confirmantur sunt, adeoque haud procul aberunt a

¹⁶ Deut. vi, 4. ¹⁷ Deut. xxxii, 39. ¹⁸ Isa xlv, 4.

¹⁹ Joan. xvii, 3.

spe, nonnullus fore qui scilicet sentiant Patrem unum esse solum vere et natura Deum, alium autem præter ipsum prorsus neminem.

464 A. Inaniter sudare illos quid, queso, adigit? Nec enim nobis laborandum est hæc in re, cum iis lubentissime suffragemur, et unum naturalem ac verum suscipiamus in fide Deum Patrem. Quomodo enim aut unde quis dubitaverit? Quod si addiderint, Deum alium neminem esse plane præter ipsam, minime tamen istud natæ am Filii labefaciet. Est enim extra res creatas, nec inter creaturas, suo Patri coexistens, et simul cum eo semper luceans, et in una deitatis natura cum genitore simul comprehensus. Unus igitur Deus, isque verus est. Deorum enim multorum cultu liberati sumus, et absterisa ista labe, sero quidem ac vix tandem unum ac vere Dominum agnovimus. Sed his impræsentiarum omisissis, ad illud pergamus: sic enim faciendum tibi videtur.

B. Quodnam illud ais?

A. Solum dixit Deum verum Filius Patrem.

B. Dixit enimvero.

A. Quinetiam vetus oraculum nobis prædicavit Deum alium præter ipsum esse neminem.

B. Ita est.

A. Eundem itaque nobis etiam ipsis est, o carum caput, ad Scripturam sacram, et sanctorum libros qui hæc diligenter scrutantur. Age ergo, dispiciamus num aliquis usquam solum dixerit Deum Filium, verumque insuper nuncuparit.

B. Recte dicis.

A. Igitur statim utique nobis sapiens ille Joannes adierit, qui etiam tonitruus filius est cognominatus, diserte clamans: « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et sumus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna⁴⁰. » Simul etiam occurret nobis magnus ille Baruch, et manifeste prædicabit Filii naturam et gloriam, ipse quoque clamans hunc in modum, ac tantum non digito monstrans: « Hic Deus noster, non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Posthæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est⁴¹. » Addere possem, sanctum Paulum unum nobis dixisse Dominum nostrum Jesum Christum. David autem etiam psallit in Spiritu: « Quis Deus præter Dominum? et quis Deus præter Deum nostrum⁴²? » Annon ergo clarissime et manifestissime theologorum vocibus unus, et solus, ac verus **465** prædicatus est Deus Unigenitus?

A τερὸν δὲ τοῖς σφῶν αὐτῶν ἐπαγωνιοῦνται λόγοις, καὶ μὴν καὶ ἐλπιδὸς αὐτοῖς οὐ μακρὰν οἰχῆσεται, τὸ συμφρονεῖν ἐλίσθαι τινας, ὡς εἴη μὲν εἰς τε καὶ μόνως ἀληθῶς καὶ φύσει Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἕτερος δὲ πρὸς αὐτῶν τὸ σύμπαν οὐδεὶς.

A. Κενὰ δὲ ἰδρῶν, εἰπέ μοι, τί τὸ ἀναπειθὸν αὐτοῦς; Ὁ γὰρ, ὦ ἀγαθὲ, δεηθεῖσθαι ἀν οὐδενὸς ἐν γε τούτῳ πόνου, συνθεάτων ἐτοιμότητα καὶ ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα τε καὶ φύσει καὶ ἀληθινῶν εἰσοδεγεμένων ἐν πίστει Θεὸν τὸν Πατέρα. Πῶς γὰρ ἢ πῶθεν ἐνδοξάσαι τις ἄν; Εἰ δὲ δὴ καὶ φαίεν, ὅτι Θεὸς ἕτερος ἐπ' αὐτῶν τὸ σύμπαν οὐδεὶς, ἡκιστα γὰρ τοῦτ' ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ διαλυμανεῖται φύσει. Ἐξῶ γὰρ πάντων, καὶ οὐκ ἐν γε τοῖς πᾶσιν ἔσται, τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συναφιστηκῶς, καὶ συναναλάμπων ἀεὶ, καὶ ἐν τῇ μιᾷ τῆς θεότητος φύσει, τῷ τεκόντι συννοοῦμενος. Εἰς τοιγαροῦν ὁ Θεὸς, καὶ οὗτος ὁ ἀληθινός. Ἐκλειτρώμεθα γὰρ ἐκ πολυθείας, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ κηλίδα διανοιψάμενοι, ἀφ' ἡμῶν καὶ μόλις, τὸν δ' οὖν ἕνα καὶ ἀληθῶς Δεσπότην ἐγκώκαμεν. Ταῦτ' δὲ μεθέντες εἰς τὸ παρὸν, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν· ὧδε γὰρ δὴ σοὶ χρῆναι δοκεῖ.

B. Τὸ πόλιν τι φῆς;

A. Μόνον ἐφη Θεὸν ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα.

B. Ἐφη γὰρ.

A. Καὶ μὴν ὅτι Θεὸς ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, τὸ ἀρχαῖον ἡμῖν ἀνεφώνει λόγιον.

B. Ἀληθές.

A. Ἰτέον δὴ οὖν, ὦ φιλότις, καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ἐπὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ τοὺς τῶν ἁγίων πολυπραγμονοῦντας (1) λόγους. Φέρε δὴ καὶ, φέρε καταδρῆσωμεν, εἰ δὴ πῆ τις ἄρα μόνον ἐφη Θεὸν τὸν Υἱὸν, ἐπινομάσσει δὲ καὶ ἀληθινόν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Οὐκοῦν αὐτίκα δὴ μάλα παρέσται μὲν ἡμῖν ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ὁ καὶ βροντῆς υἱὸς κατωνομασμένος, διαβρῆθην ἀνακεκραγῶς· « Καὶ οἶδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ἔσμεν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ αἰώνιος. » Συνεισδραμεῖται δὲ αὐτῷ καὶ ὁ μέγας ἡμῖν Βαρούχ, καὶ σαφῆ ποιήσεται τὴν ἀνάβρῆσιν τῆς τοῦ Υἱοῦ φύσεως τε καὶ δόξης, ὧδε καὶ αὐτὸς ἀναβοῶν, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ δακτύλῳ καταδεικνύς· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεύρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡρατημένῳ δπ' αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Καὶ μὴν ἐχοίμ' ἄν εἰπεῖν, ὡς ἕνα μὲν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὁ ἱερὸς ἡμῖν ἐφη Παῦλος. Ψάλλει δὲ καὶ Δαβὶδ ἐν Πνεύματι ὅτι, « Τίς Θεὸς πλὴν τοῦ Κυρίου; καὶ τίς Θεός, πλὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν; » Ἄρ' οὖν, οὐχὶ σαφέστατά γε καὶ ἐναργέστατα διὰ τῆς τῶν θεολόγων φωνῆς εἰς τε καὶ μόνως καὶ ἀληθινῶς ἀνεκρηύχθη Θεὸς ὁ Μονογενής;

⁴⁰ 1 Joan. v, 20. ⁴¹ Baruch iii, 36-38. ⁴² Psal. xvii, 32.

(1) Omnino legendum πολυπραγμονοῦντες et Latine reddendum, et sanctorum libros perscrutati, age, in-

quam, age, dispiciamus. COTELER. Mon. E. G., II 360.

B. Ἀληθές.

A. Ὅτε τοίνυν μόνος ἡμῖν καὶ ἀληθινὸς εἰσεκκίμισταί Θεὸς ὁ Πατήρ, ἰσοτρόπος δὲ αὐτῷ καὶ ἀπαρλάκτως ἔχων ὁ Υἱός· καταλογισθεῖη γὰρ ἂν ἕτερος ἐπ' αὐτῷ τὸ σύμπαν οὐδεὶς· καὶ ποτε ἄρα δραμαίνεται τῶν πιστευόντων ὁ νοῦς, εἴπερ ἄμφω διὰ σφῶν αὐτῶν ἐξωθεῖεν ἂν, καὶ οὐκ ἐν βεβαίῳ τῆς θεοπροπετοῦς ἔσονται δόξης, εὐκατάσειστον τε καὶ εὐανάτρεπτον κομιδῇ λαχόντες τὴν φύσιν; Ἥ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴπερ εἶναι παραδειγματίζομεθα μόνον καὶ ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα, κατασφραγιούμεν εὐθύς τὸ ἕτεροφυῆς τῷ Υἱῷ, καὶ τῶν τῆς ἀληθοῦς θεότητος ὄρων ἀποσοδοῦντες αὐτὸν, ἐν ἑτέρῳ που φύσει γεγονότα διοφύμεθα; Εἰ δὲ δὴ μόνῳ τῷ Υἱῷ τὸ τῆς ἀληθοῦς θεότητος ὄνομα τε καὶ χρῆμα προσνέμοντες, οὐδένα τὸ σύμπαν ἐπ' αὐτῷ καταλογίζομεθα, ἄρ' οὐχὶ καθοροῦμεν τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης, ἀ μὴ θέμις εἰπεῖν;

B. Ἔρπαι μὲν εἰς τοῦτο τῶν ἐννοιῶν ἡ δύναμις· ἄλλῃ τάχα που κάκεινο εἶδος τοῦς διεναντίας εἴπειν, ὡς περισσῆσαι πάντως ἡμῖν εἴπερ ἔστι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱός, οὐκ ἓνα δὴ λέγειν, ἀλλὰ δύο τοὺς Θεούς.

A. Ἀνεπιτήθευτον μὲν τῶν ἄγαν ἐκτόπων ἐκείνοις οὐδὲν, δυσφημία; δὲ τρόπος ἀπαστιστοῦν βάσιμός τε καὶ ἱππῆλατος. Σκοπὸς δὲ ἡμῖν, οὐχὶ τοῦτο φάναι ποθὲν, συνοθεῖ δὲ μᾶλλον εἰς ὁμολογίαν ὁ λόγος, τοῦ χρῆναι νοεῖν, ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας διὰ τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως, ἀναφύναί τὸν Υἱόν, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, οὐκ εἰς ὄφνησαν τινὰ καὶ ἐκφυλον ἐκπεφυκότα φύσιν, ἀλλ' ὄντα τοῦτο οὐσιωδῶς, ὅπερ ἂν εἶναι νοοῖτο καὶ ὁ Πατήρ διχα μόνου τοῦ εἶναι Πατῆρ. Συναριθμουμένου γὰρ ὧδε καὶ συναριθμώσκοντος εἰς θεολογίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μία λοιπὸν ἡ ἀληθινή καὶ φύσει θεότης ἐν ὁμοουσίῳ προσκυνεῖται Τριάδι.

B. Ἀλλ' εἰ τρεῖς εἶναι, φασί, τὰς ὑποστάσεις; δῶσμεν, καὶ ἡ θεότης ἐν τριπλῷ νοηθεῖη ἂν, κατὰ γε τὸν εἰκόστα λογισμὸν.

A. Ἀλλ' ὅ γε τῆς ἀληθοῦς μυσταγωγίας ἡμᾶς οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν ἐκπαιδεύεκε λόγος. Βεβαπτισμεθα γὰρ εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ οὐ τί πού φαμεν εἰς τρεῖς ὅτι Θεοὺς ἢ Πίστις, ἀλλ' εἰς μίαν θεότητα, τὴν ἐν Τριάδι προσκυνητήν. Τί τοίνυν ἀποδιάζη, καὶ λογισμὸς ἀνθρωπίνους ὑποφέρειν πειρᾶ τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, ἀ καὶ οἶμαι δεῖν ἀπεριεργάστῳ καὶ μόνῃ τιμᾶσθαι τῇ πίστει; Ἀνόσιον γὰρ κομιδῇ καὶ δυσσεβείας εἰς λήξιν ἔχον τὴν ἀνοσιότην, τὸ φάναι περιεργότατα, πῶς ἄρα καὶ τίς ἡ Τριάς, ἔχει δὲ ὅπως καθ' ἑαυτὴν ἡ τῆς θεότητος φύσις; Εὐσεβὲς δὲ μᾶλλον τὸ περινοεῖν ἐθέλειν ὀρθῶς, κατὰ τῆν δὴ τρόπον ἐν ἁγίᾳ Τριάδι μία προσκυνεῖται θεότητος φύσις. Φάθι δὴ οὖν, ὦ Ἐρμεία, ταυτὶ μὲν ἡμᾶς, οἴεσθαι τε καὶ δοξάζειν ὀρθῶς, ἀνοσιουργεῖν δὲ τοὺς διεναντίας, τὰ καὶ νοῦ παντὸς ὑπερφέροντα, λογισμῶν ἀθλῶν εὐρήμασιν ἀσυνέτως ἐκβασιάνίζοντας.

B. Εὖ λέγεις. Φημί γὰρ οὖν ἐγωγε, τοῦτο δρᾶν αὐτούς. Πῶς οὖν ἄρα Θεὸς εἰς ἐν ἡμῖν, εἴπερ ἐν ἰδίαις ὑποστάσεσι καὶ ὁ Πατήρ νοοῖται καὶ ὁ Υἱός;

A B. Verum est.

A. Cum ergo solus nobis et verus dicatur Deus Pater, ac vicissim Filius idem cum ipso et incommutabilis (nullus enim omnino præter ipsum alius reputabitur), quonam demum evadet meus creditum, si ambo per seipsos expellantur, nec divinam gloriam constanter tueantur, naturam nacti quæ facile concuti et everti possit? Annon vere dixeris, nos, si admiserimus solum esse ac verum Deum Patrem, continuo esse confirmatos diversitatem naturæ in Filio, et a veræ deitatis rationibus eum arcentes in diversa utique natura esse animadversuros? Sin autem suli Filio veræ deitatis nomen et rem tribuentes neminem prorsus præter ipsum reputabimus, nonne contra Patris majestatem ea statuemus quæ dictu nefas?

B. Eo quidem vergit argumentorum vis: verumtamen illud etiam dicere adversarios verisimile est, eo nos plane venturos ut, si Filius Deus verus est, dicamus non unum, sed duos deos.

A. Nihil absurdi intentatum illi relinquunt, et in omne genus blasphemix late feruntur. Nobis autem propositum est, nequaquam istud dicere, nullo modo: sed eo nos adigit disputatio ut fateamur intelligendum esse ex Dei ac Patris substantia per veram generationem procedere Filium, Deum verum de Deo vero, non in alienam quamdam et diversi generis naturam prognatum, sed substantialiter existentem id quod intelligitur esse etiam Pater, excepto hoc uno, quod Pater est. Sic enim, Spiritu sancto connumerato et in deitatem concurrente, una demum vera et naturalis deitas in consubstantiali Trinitate adoratur.

B. Atqui si tres hypostases, inquit, esse concedamus, divinitas etiam in triplicitate intelligetur, ut est probabile.

A. At certe veræ doctrinæ ratio hæc ita se non habere nos docuit. Baptizati enim sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum; neutiquam tamen dicimus fidem esse in tres deos, sed in unam deitatem in Trinitate adorandam. Quid ergo vim adhibes, et rationibus humanis subjicere conaris quæ mentem et orationem superant, quæque sola fide et citra curiositatem colenda existimo? Valde enim nefarium est, **466** et summæ impietatis fastigium tenet curiosissime interrogare, quomodo demum et quænam sit Trinitas, et quo pacto se habeat in se divinitatis natura. Pium autem est animo recte complecti quonam modo in sancta Trinitate una deitatis adoretur natura. Fatere ergo, Hermin, nos hæc recte putare et existimare, impie vero facere adversarios, qui ratiuncularum miserarum commentis temere ac stulte inquirunt ea quæ mentem exsuperant.

B. Præclare. Istud enim ego ipsos facere aio. Quomodo ergo Deus unus est in nobis si in propriis hypostasibus et Pater intelligatur esse et Filius?

A. Consubstantialitatis rationem in hoc adiutricem et auxiliatricem utiliter adhibebimus, quæ dualitatem in hypostasis in unum quiddam constrinxit, et quod diffundi videtur in proprietatem singularem ac peculiarem, in identitatem utriusque contrahere potest, ut neque duplicitas de simplici et inconposita prorsus natura a quevis prædicetur, neque deprehendatur dualitatem in hypostasis tollere quod timemus ne videamur simplicitatis rationem lædere. Quod autem vera sint ea quæ de consubstantialitate dicuntur, testimonia de Filio ex sacris Litteris nobis prolata declarent. Solus enim existens Pater natura et vere Deus, solum existentem Deum natura vereque Filium ad subsistendum in propria hypostasi et ad naturalem identitatem aliter non admisisset, nisi esset ipse quidem ex ipso et in ipso, haberetque vicissim Filius in propria natura Genitorem, atque idcirco censerentur dici et esse unum. Et certe bonus ille noster Philippus reprehensus est, quod, cum solerti esset ingenio, haud satis considerate loqueretur. Nam cum liceret in Filio Dei et Patris contemplari naturam, rogabat dicens: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis ²². » Ad quæ Christus: « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Qui vidit me, vidit et Patrem ²⁴. Ego et Pater unum sumus ²⁵; » quod quidem verum est. Quandoquidem enim ex Dei et Patris substantia Filius effulsit, existit ipse quidem in suo Patre, sed in se manifestat per identitatem naturalem etiam Genitoris substantiam. Pater vero non aliter **467** intelligitur quam per Filium, et in Filio, quandoquidem est character substantiæ ejus, naturam illam unde prodiit in sua forma elucens. Existimo enim loquendum etiam nostro more: ideoque de utroque quodcumque dicatur utriusque locum habebit, etiam seorsim, in altero, et neutrius gloriam lædet.

B. Quomodo vero etiam istud ais?

A. Nunc audis, amice, beatum Paulum clamantem de Deo et Patre: « Ut sit Deus omnia in omnibus ²⁶? »

B. Quid igitur?

A. Agendum ergo, et considera quo pacto æqualitatem gloriæ tribuat Filio, et Unigeniti naturam hisdem inaret quibus ipse quoque Pater utriusque gloriatur. Dixit enim alicubi de ipso: « Plenitudo ejus qui omnia in omnibus implet ²⁷. »

B. Dixit sane.

A. Nemo igitur dubitaverit, opinor, si quomodo se res habeat in animum sic induxerit. Cum enim Deus ac Pater cuncta impleat et in cunctis rebus sit ac Deo convenienter esse censeatur, non video quoniam demum loco futura sit illa Filii plenitudo. Itaque cogitare necesse est, nisi sit in utroque substantialiter utroque, superfluum illam, ut constat, a Deo

A. Συλλήπτορά τε καὶ ἀρωγὸν ἀναγκάως εἰς τοῦτο παραληφόμεθα τὸν τῆς ὁμοουσιότητος τρόπον, τὸ διττὸν ἐν ὑποστάσει, εἰς ἐν τὸ δι' ἀμφοῖν κατασφίγγοντα, καὶ τὸ διαχειρίσθαι δοκοῦν εἰς ἰδιότητα τὴν ἐφ' ἑκατέρῳ καὶ ἀναμέρος, εἰς ταυτότητα συλλέγειν εὖ μάλα δυνάμενον, ὡς ἂν μήτε τὸ διπλοῦν τῆ ἀπλή τε καὶ ἀσυνθέτῳ πρὸς οὐτινοσοῦν ὄλως ἐπιφθίμζοιτο φύσει, μήτε μὴν αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν τὸν τῆς ἀπλότητος κατασίνεσθαι λόγον, τὸ διττὸν ἐν ὑποστάσει ἀναιρουῦντες ἀλισκοίμεθα. Ἀληθῆ δὲ ὄντα τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λόγον, καὶ αὐτὰ που διεκφήνευεν ἂν τὰ ἐφ' Υἱῷ μαρτύρια, τῶν ἱερῶν ἡμῖν παρακεκομισμένα Γραμμάτων. Μόνος γὰρ ὢν ὁ Πατὴρ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸς, μόνον ὄντα Θεὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς τὸν Υἱὸν, παραδέξατο ἂν οὐχ ἐτέρως, εἰς τε τὸ ὑπάρχειν ἰδιουσιότητως, καὶ εἰς ταυτότητα φυσικῆν, εἰ μὴ ὑπάρχοι μὲν αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, ἔχοι δὲ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν γεγεννηκότα, ταύτη τε νοεῖτο λέγεσθαι τε καὶ ὑπάρχειν ἐν. Καὶ γοῦν ὁ χρηστὸς ἡμῖν ἐπιτιμᾶτο Φιλιππος τὸ τῆς διανοίας εὐμαθὲς οὐ τοῖς ἀγαν ἐζητασμένοις κατακαλλύων ῥήμασι. Καίτοι γὰρ ἔκον ἐν Υἱῷ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταθεσθαι φύσιν, ἐκίπαρει λέγων· « Κύριε, δεῖξόν ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκαί ἡμῖν. » Καὶ πρὸς γε ταῦτα Χριστὸς· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὁμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φιλιππε; Ὅδ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσμέν· » καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐκφήνευεν ὁ Υἱὸς, ἐνυπάρχει μὲν αὐτὸς τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, παραδείξει δ' ἂν ἐν αὐτῷ διὰ ταυτότητος φυσικῆς, καὶ τὴν τοῦ γεγεννηκότος. Νοηθεῖν δ' ἂν ὁ Πατὴρ, οὐχ ἐτέρως ἢ δι' Υἱοῦ τε καὶ ἐν Υἱῷ, ἐκίπαρει ἐστὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, τὴν ὄθεν ἐξέφυ εἰσαστῆλων φύσιν ἐν ἰδίᾳ μορφῇ. Χρῆσαι γὰρ οἶμαι καὶ καθ' ἡμᾶς εἰπεῖν· τοιγάρτοι καὶ ἐπ' ἀμφοῖν ὄπερ αὐτὸ ὑπό του λόγου τυχόν, χωρήσει δὴ πάντως, καὶ ἀναμέρος ἐφ' ἑκατέρῳ, καὶ τὴν οὐθενὸς ἀδικήσει ὀξέαν.

B. Πῶς δὲ ἄρα καὶ τοῦτο φῆς;

A. Οὐ γὰρ ἐπατεῖς ἀνακεκραγὸς, ὡ' ἐάν, τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Ἴνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πάντιν; »

B. Ἀλλὰ τί μήν;

A. Ἴθι δὴ οὖν, καὶ δεῖξαι τὸ ἰσοστατοῦν εἰς ὀξέαν ἀπομένοντα τῷ Υἱῷ, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς καταχρυσούντα φύσιν, οἷς ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ εὖ μάλα κατασεμνύνοιτο. Ἐφη γὰρ που περὶ αὐτοῦ· « Τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρωμένου. »

B. Ἐφη γάρ.

A. Οὐκοῦν ἀπορήσειεν ἂν, οἶμαι, πᾶς ὁμοιωσῶν, ὡδέ πη διενθυμούμενος, τὸ ὅπως ἂν ἔχοι τὸ χρῆμα. Ἀναμιμπλάντος γὰρ ἡμῖν τὰ πάντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐν πᾶσιν ὄντος τε καὶ νοουμένου θεοπραπῶς, ὅποιον ἂν ἴτι χωρήσειεν ἢ δι' Υἱοῦ πλήρωσις, κατιδεῖν οὐκ ἔχω. Ἄρ' οὖν ἀνάγκη περινοεῖν, ὡς εἰ μὴ ἐστὶν ἐν ἀμφοῖν ὁμοιωδῶς ἑκάτερος, πε-

²² Joann. xiv. 8. ²³ ibid. 9. ²⁴ Joann. x. 30. ²⁵ I Cor. xv. 28. ²⁶ Ephes. i. 13.

ριτή τις, ὡς ἔοικεν, ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναφανέται πλήρωσις, ἀποχώσης εὖ μάλα πρὸς τοῦτο ἡμῖν, τῆς δι' Ἰοῦ, ἦγουν ἐπεισφέρεται τοῖς οὖσιν εἰκῆ καὶ οὐκ ἔτι καθιζόντως, ἢ δι' Ἰοῦ πλήρωσις, διαρκιστάτα τε καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχοντος τοῦ Πατρὸς, εἰς τὸ πληρῶσαι τὰ πάντα. Τίνος δ' ἂν ἔτι καὶ δεδῆσθαι τὰ πάντα καταδείξαι τις ἂν, τὴν πλήρωσιν ἔχοντα τὴν παρὰ Πατρὸς; Ἄρ' οὖν, ὦ ἑταίρε, περιττὸς εἰς λόγους ἀναφανέται λοιπὸν, καὶ ἔρραψόδηκε μάτην ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ἀγίων τε πέρι καὶ τοῦ Ἰοῦ λέγων· «Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν;» Τίνος γὰρ ἔτι δεδμημένοι, τὰ ἐκ τοῦ πληρώματος δέχονται τοῦ Ἰοῦ, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποχωρόντως ἔχοντος ἐν γε τοῖς ἐτέρου τινὸς ἀνεπιδαῖ;

B. Ὁρθότατα ἔφη.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ αὐτὴν ἦτις ποτὲ ἔστι τὴν δι' ἐκτέρου πλήρωσιν πολυπραγμαίνειν ἐθέλομεν, ἄρ' οὐκ ἂν γένοιτο παντὶ τῷ σαφές, ὡς εἴπερ ἀμφοῖν ὁ τῆς οὐσίας διψκισται λόγος, εἰς τὸ ἑτεροίως ἔχειν, ὡς ἂν ἐκότερος ἔχοι φύσεως, οὕτω τὴν εἰς ἡμᾶς ἐνεργῆσει πλήρωσιν;

B. Ἀναγκαίως.

A. Καὶ εἴπερ ἔστι Θεὸς μὲν ἀληθινὸς ὁ Πατὴρ, θεία τις ἔσται πάντως που καὶ ἡ ἐνεργεια, διεκπίπτοντός γε μὴν τῆς ἀληθοῦς θεότητος τοῦ Ἰοῦ, θεία μὲν οὐκ ἔτι, κατ' αὐτὸν δὲ πάντως, καὶ ἡ τῆς πληρώσεως δύναμις. Ἐνεργήματα δὲ οὖν εἰς πλήρωσιν, διττῶς τε καὶ ἀνομοίως. Καὶ εἰ μὲν ἀποχρήσειν ἐμελλε τοῖς ἐνεργουμένοις εἰς σωτηρίαν ἢ πλήρωσιν τοῦ Πατρὸς, θεία τις οὖσα καὶ τῆς ἐτέρας ἀμείνων, τί καὶ ἄλλως ἐνεργήσεν ὁ Ἰοῦς εἰς ἡμᾶς, καίτοι τὴν χεῖρῳ προσθεῖς, εἴπερ οὐχ οὕτως ἐνεργήσεν ἂν, καθὰ καὶ ὁ φύσει Θεός; Εἰ δὲ δὴ χρησιμὸν τε καὶ ἀναγκαῖον εἰς σωτηρίαν ἐφόδιον τὴν δι' Ἰοῦ πλήρωσιν πεπλουτήκαμεν, περίσται δὴ που νοεῖν τε καὶ λέγειν, ὅτι τοῦ χεῖρονος ἐδέθη τὸ ὑπερτεροῦν, καὶ τὸ ἐλλειποῦς τῷ προύχοντι προσεθίει, τὸ ἔλαττον, εἴπερ ἡμᾶς οὐκ εἰσάπαν ἐξήρκεσεν ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διασῶσαι πλήρωσις. Ἄλλ' εἶναι φημι τῆς ἐσχάτης ἀποπληξίας αἰτίαια καὶ γραφήν, τὸ ἀμωμήτως ἔχειν οἰεσθαι τε καὶ φάναι ταυτί. Οὐκοῦν, διεβρίθω μὲν ὡς ἀπωτάτω τὸ ὧδε ληρεῖν. Διαχεισόμεθα δὲ καὶ πιστεύσομεν, μίαν εἶναι τὴν εἰς ἡμᾶς δι' ἀμφοῖν ἐνεργειάν τε καὶ πλήρωσιν. Μία γὰρ ἡ φύσις. Φύσεις γὰρ ἀλλήλαις εἰς διαφορὰν ἰγμῆναι τὴν καθ' ἐτέρότητα νοουμένην, καὶ εἰς ὀθνεϊότητα τὴν εἰσάπαν ἐκπεφορημένα, τὸ ταυτοειδὲς κατ' ἐνεργειαν καὶ ἀπαρἀλλάκτως ἴσον, οὐκ ἂν ἔχοιεν τὴν ἐπὶ τισι τῶν ὄντων, ἀλλ' ἐνθαπερ ἂν ὁ τοῦ πῶς εἶναι τισιν ἑτεροφανῆς εἴη λόγος, ἑτεράι που πάντως ἐκεῖ, καὶ τὸ κατ' ἐνεργειαν οὐχ ὁμοίως ἔχει.

B. Ἀληθές· πλὴν ὡς ἤδεισα ἂν σου διαπυθοίμην, τὸ, ὅπως ἂν ἐν ἡμῖν ἦ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Ἰοῦ πλήρωσις νοετό τε καὶ πράττοιο μία τις οὖσα, καὶ οὐ διάφορος.

A. Καὶ μὴν οὐδ' ὀπισποιοῦν ἐν γε δὴ τούτῳ τῷ

A et Patre visum iri plenitudinem, cum utique sufficiat nobis ad hoc illa Filii; aut frustra, nec satis consentaneo inferri rebus illam Filii plenitudinem, cum sufficientissimus sit et perquam idoneus Pater ad implenda cuncta. Ecquid porro deesse universis rebus ostenderit, cum plenitudinem habeant a Patre? An igitur, amico, vana demum garruisse videbitur sapiens ille Joannes, cum de sanctis et Filio diceret: «Quia de plenitudine ejus omnes accepimus.» Cujus enim rei penuria de plenitudine Filii accipiant, cum Deus ac Pater in se longe sufficiens sit ut creaturam condat quæ nihil ab alio quocquam requirat?

B. Rectissime dixisti.

A. Jam si ipsam quoque plenitudinem quæ per utrumque datur quænam sit scrutari volumus, an non cuivis patebit, quod si ratio essentia in utroque ita distet, ut diversa sit pro ratione naturæ utriusque, eodem nobis modo plenitudinem operabitur?

B. Ita prorsus.

A. Quod si Deus verus Pater est, divina utique erit ipsa quoque operatio: Filio autem vera **468** deitate carente, non jam divina, sed plane similis erit ei quoque vis plenitudinis. Facti ergo sumus in plenitudinem, bifariam, et ratione dissimili. Et quidem si iis qui operantur in salutem satis esse debebat plenitudo Patris divina illa, et altera potior: cur in nobis utique etiam operatus est Filius, licet addendo deteriozem, siquidem non sic operatus fuerit quomodo ille natura Deus? Sin autem utilis atque necessario ad salutem viatico Filii nimirum plenitudine ditati sumus: cogitandum utique dicendumque restabit, id quod præstantius est opus habuisse deteriori, et quod minus est potiori addidisse quod defuit, si nobis salvandis plane haud sufficit Dei ac Patris plenitudo. Sed recta et inculpata hæc esse dicere cogitareve, summæ dementiae culpam esse aio. Itaque istud nugarum procul amandetur. Statuamus autem et credemus, unam esse in nobis per utrumque operationem et plenitudinem. Una quippe est natura. Naturæ enim invicem ita differentes, ut diversæ censeantur inter se, ac prorsus alienæ, identitatem operandi et omnimodam æqualitatem in nullis rebus habent, sed ubi ratio modi quo existunt aliquibus diversa videtur, hi diversæ plane sunt, et quæ per operationem est, dissimile.

B. Ita est: verum ex te libenter quæsierim quo pacto in nobis Patris et Filii plenitudo intelligatur et fiat, cum una sit, nec diversa.

A. Atqui nihil in hoc plane difficile est, aut captum

¹ Joan. 1. 16

arduum. Qui enim aliter quam per Spiritum sanctum, qui nos divinis gratiis per seipsum implet, et ineffabilis naturæ reddit participes? Sic enim alicubi Salvatoris discipulus inquit: « In hoc cognoscimus quod in nobis est, quia de Spiritu suo dedit nobis ²⁰. »

B. Per unum igitur Spiritum sanctum illa ab utroque plenitudo perficitur, non seorsim?

A. Sane quidem, Hiermia. Quod autem cogit nos ut te percontemur, et urgeamus quo pacto fiat per unum Spiritum illa utriusque operatio quæ ad plenitudinem pertinet, illud est, opinor.

B. Quodnam, amabo te?

A. Intelligis quippe, ut auguror, quod cum non similem nacti sint invicem naturam (maxime **469** cum Filius substantialiter minor sit, ut nescio quo modo illi somniant), si operati fuerint aliquid in nobis, non æquali et eodem per omnia modo perfecta esse forsitan censebuntur quæ illi operati fuerint. Præterea quomodo per unum sanctum Spiritum illa utriusque in nobis erit plenitudo, qui nequaquam ministratorio modo quæ alterius sunt propria in nobis signat, et ministri vices in nobis implet, sed tanquam in propria natura etiam utriusque plenitudinem habet?

B. Consultissime loqueris. Hoc enim mihi utique obversatur animo.

A. Eo itaque disputationis hujusce conatus omnis convertatur. Dicam vero quod id omne quod per seipsum alicujus communionem abis infert, ne utique a naturali cum illo conjunctione recedet, sed ita operabitur quasi forsitan esset etiam illud. Necessaria enim, opinor, ad substantialem identitatem illa composita sunt lege, quæcunque ejusdem virtutis operationem mutuo nacta videntur.

B. Exemplis utere quæso: non enim assequor.

A. Pergo itaque, et jam aggredior. Sol ipse aliquid per se intelligitur et est, et sublime percurrit iter, factoris nutu eam sortem nactus. Demittens autem radios, terrasque lambens, sensum caloribus infundit. Quod si anxie perscrutari velimus, quam et qualem naturam sortitus sit, citra laborem id præstabitur. Calidum enim et ignitum esse quivis in animum facile induxerit qui semel eo sit usus, ad id demonstrandum assumpto radio calido, qui ex ipso procedit ac profunditur.

B. Recte dicis. Intelliget quippe, cum res ipsa difficultate careat.

A. Jam qui sit ut illud demum cordatis hominibus manifestum non sit?

B. Quidnam illud ais?

A. Alterius naturæ non esse a solis natura, quæ

A χαλεπὸν, ἢ δυσέφικτον. Πῶς γὰρ ἂν ἑτέροις ἢ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, θείων ἡμᾶς χαρισμάτων ἀναπιμπλάντος δι' ἑαυτοῦ, καὶ τῆς ἀβήρητου φύσεως κοινωνοὺς ἀποφαίνοντος; Ὅδε γὰρ ποῦ φησι τοῦ Σωτήρος ὁ μαθητὴς· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστίν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. »

B. Δι' ἐνὸς οὖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ παρ' ἀμφοῖν ἐνεργεῖται πλήρωσις, οὐ μεμερισμένως;

A. Πάνυ μὲν οὖν, ὡ Ἑρμεῖα· τὸ δὲ δὴ χρῆναι φιλοπευσταῖν ἀναπειθόν, καὶ ἀναμανθάνειν ἐπειγέσθαι σε, τὸ, ὅπως ἂν γένοιτο δι' ἐνὸς τοῦ Πνεύματος ἡ παρ' ἀμφοῖν ἐνέργεια, τελοῦσα πρὸς πληρωσιν, ἐκεῖνο, οἶμαι, ἐστίν.

B. Οἶσι δὲ δὴ τί;

A. Διανοῆ γὰρ που, κατὰ τὸ εἶδος, ὡς εἴπερ ἀλλήλοιν οὐχ ὅμοιαν λαχόντων φύσιν, ἅτε δὴ τὸ μετὰ οὐσιωδῶς ἔχοντος τοῦ Υἱοῦ, κατὰ τὸ ἐκεῖνο δοκοῦν, οὐκ οἷδ' ὅπως, ἐνεργησιᾶν τι τῶν εἰς ἡμᾶς, οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ καὶ ἀπαρallάκτως ἔχοντι κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, ἐκπεπεράνθαι τυχόν τὰ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ; νοηθεῖν ἂν. Εἶτα πῶς ἂν εἴ τι δι' ἐνὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ παρ' ἀμφοῖν ἐν ἡμῖν ἐστὶ πληρωσις, οὐχ ὑπουργικῶς ἐνσημαίνοντος τὰ ἑκατέρου τυχόν, καὶ τὴν διακονικὴν ἐν ἡμῖν ἀποπληροῦντος χρεῖαν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει, καὶ τὴν ἀμφοῖν εἰσκομίζοντος;

B. Προμηθέστατα ἐφης. Τοῦτ' ἂν γὰρ δὴ μοι στρέφεται κατὰ νοῦν.

A. Τετράφθω δὴ οὖν ἐπ' αὐτὸ δὴ τοῦτ' τοῦ λόγου τὸ σπούδασμα· φαίην δ' ἂν ὅτι τὸ τινος ἑτέροις ἐμποιοῦν δι' ἑαυτοῦ τὴν μέθεξιν, τῆς μὲν πρὸς ἐκεῖνο συμφύλας ἀποφοιτήσκειν ἂν οὐδαμῶς, ἐνεργήσει δὲ οὕτως, ὡς εἴπερ ἦν ἴσως κάκεινο τυχόν. Ἀναγκαῖον γὰρ, οἶμαι, πρὸς οὐσιώδη ταυτότητα συντετάχεται νόμῳ, τὰ, ὅσαπερ ἂν ἀλλήλοις ταυτοσθενῆ τὴν ἐνεργειαν διαλαχόντα φαίνοιτο.

B. Ἴθι μοι διὰ παραδειγμάτων, ἔπομαι γὰρ οὐ λίαν.

A. Οὐκοῦν εἰμί τοι, καὶ δὴ καὶ ἐρῶ. Ἥλιος μὲν γὰρ αὐτὸ τι καθ' ἑαυτὸ νοεῖται τε καὶ ἐστὶ, καὶ ἀνφικισμένην μὲν τινα διέρπει τρίβον, τοῖς τοῦ πεποιηκότος νύμασι τὸ τῆδε ἔχειν διαλαχόν. Καθιεὶς δὲ τὴν ἀκτίνα, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἐπαφώμενος, ἐνίηται μὲν τῆς θερμότητος τὴν αἰσθησιν. Εἰ δὲ δὴ τίνα τε καὶ ποδαπὴν τὴν φύσιν διεκληρώσατο, πολυπραγμονεῖν ἐθέλομεν, ἀνιδρωτὶ κατορθώσομεν. Ὅτι γὰρ θερμὸς καὶ πυρῶδης, ἅπας ὅστισοῦν εὐκόλως τῶν γε ἅπαξ μετεσχηκότων περινοήσκειν ἂν τὴν ἐξ αὐτοῦ προσκχύπτουσαν καὶ προχραμένην ἀκτίνα θερμὴν, παραλαβὼν εἰς ἀπόδειξιν.

B. Εὖ λέγεις. Συνήσει γὰρ οὖν, ἐπαίτοι καὶ ἀταλάτωρον τὸ χρῆμά ἐστιν.

A. Εἶτα πῶς ἐκεῖνο λοιπὸν τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν οὐκ ἐμφανές;

B. Τὸ τί δὴ φῆς;

A. Ὅτι τῆς ἡλίου φύσεως, ἥτις ποτὲ ἐστίν, ἕτερο-

²⁰ I Joan. iv, 13.

φους οὐ τί που τὸ ἐξ αὐτοῦ προχέμενον εἰς τὰ τῆς αἰσθήσεως δεκτικά. Πῶς γὰρ ἂν ἑτέρως ἔχοι τὸ ἐνεργεῖν ἐκεῖνος, μὴ οὐχὶ τὴν ἡλίου φύσιν τῆς ἰδίας ἐκδρομῆς ῥίξαν ὡσπερ τινὰ καὶ μητέρα λαχόν, ἵν' ἐξ ὧν εἶναι πεπιστευται, τῆς τοῦ προόντος οὐσίας ὀλην ἔχον ἐν αὐτῷ τὴν ποιότητα ἐκφαίνοντο;

B. Οὐχ ἑτέρως ἂν ἔχοι.

A. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπ' αὐτὴν ἦδη πως τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν, καὶ περιεργότερον βασιανίζοντες, ἐκεῖνο διασκεψώμεθα, οὐκ ἐξαγωνίως τισὶν ἐπιθρῶσχοιτες λόγοις, καιροῦ δὲ διέρπειν ἐφ' ἕτερα προπωδέστατα παραθήγοντες, πότερον ποτε Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα συντετάξεται, καὶ ἐν τῇ μιᾷ τῆς θεότητος φύσει καταγραπτόν, ἢ μή;

B. Ἐνα φασὶν ἀληθινὸν εἶναι Θεὸν, τὸν Πατέρα, ἐπαριθμοῦσι δὲ αὐτῷ τὸ σύμπαν, οὐδένα.

A. Οὐκοῦν ἐξωσθήσεται κατ' αὐτοὺς τῆς ἀληθοῦς θεότητος σὺν Υἱῷ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ εἰς τὴν τῶν γεγονότων ἀπολισθήσει πληθύν, καὶ ὁμοφυὲς μὲν ἔσται κατ' αὐτοὺς τῷ Υἱῷ, κατὰ γε τὸν τοῦ πεποιηθῆσαι λόγον, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, ὡς παρῶν τῶν. Ποῖος οὖν ἐστὶ Θεὸς ἐν ἡμῖν εἰ καὶ ἐναυλίζοιτο τοῖς βαπτιζομένοις, καὶ ἐγκατοιχῆσαι τὸ Πνεῦμα, παραδεικνύντων ἐκεῖνοι. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐδὲν αὐτοὶ φαῖν ἂν, καθάπερ ἐγώμαι. Τῆς γὰρ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς θεότητος τὴν μέθεξιν, οὐκ ἂν τις ἔλοι ποτὲ διὰ γενητοῦ τοῦ Πνεύματος, ἐπεὶ μὴ τοῦτο ἐκεῖνου μέθεξις φυσικῆ. Λαίπεται τοίνυν εἰπαῖν, ὡς εἴη μὲν μόνος ἐν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, καίτοι κατ' ἐκείνους ὀνομασμένος ἑτεροφυῆς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐκβεδικῶς, διὰ τε τοῦτο τῇ κτίσει συναριθμούμενος. Κτίσις οὖν ἐν ἡμῖν, οὐκ ἐστὶ Θεός, καὶ διὰ κτιστοῦ τοῦ Πνεύματος, καταπλουτεῖ τὸν ἁγιασμὸν ἢ κτίσις, οὐδὲν ἔχουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἰ δὲ δὴ μεθέντες τουτεῖ, παρατρέπουντο πρὸς τὸ ἄμεινον, καὶ Θεὸν εἶναι λέγοιεν τὸν Υἱὸν, φραζόντων ἐκεῖνο, πότερα θεῶν ἐν ἡμῖν ἔσται δυὰς, ἐγκατοιχισθέντων ἡμῖν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἢ γοῦν εἰς τε καὶ μόνος; Ἐφη γὰρ ὁ Χριστός· « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρεῖ, καὶ ὁ Πατὴρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεθα. »

B. Δύο μὲν, οἶμαι, θεοὺς, οὐδ' ἂν αὐτοὺς ἐκείνους ἐλέσθαι νοεῖν· τετραφύοντα; διὲ ἰσως, πρὸς γε τὸ εὐθὺ καὶ ἀμωμήτως ἔχον, Θεὸν ἐν ἡμῖν ἕνα διδόντες, τὸν ἀληθινόν τε καὶ φύσει, προσθεῖεν δ' ἂν ἰσως αὐτοὶ τὸν Πατέρα καὶ μόνον.

A. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ οὐχ ἐκόντας ἦδη πως ἐκεῖνο φάναί τοι μᾶν, ὡς εἴπερ ἐστὶν εἰς ἐν ἡμῖν καὶ μόνος Θεός ὁ Πατὴρ, συνεισβαλεῖ μὲν, οὐκέτι χρησίμως, μᾶλλον δὲ ἦδη καὶ περιττῶς ὁ Υἱὸς, καίτοι τὸ εἶναι Θεὸς ἀληθινός, οὐκ ἔχων, ἔχλος δὲ ὡσπερ εἰκαλός ἐν ἡμῖν ἔσται τυχόν, ἢ παρ' αὐτοῦ πληρωσῆς. Εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως οὐκ ἐν κόσμῳ τῷ καθήκοντι τετελεσμένα τὰ τῆς εὐκαίρου συνεισδρομῆς. Ναὶ γὰρ εἴπερ ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ τί που θεῶν ἐξυτησίον τῆς ἀπάντων καρδίας, ἐπιφωνεῖτω τίς ἦδη τῷ Υἱῷ, μᾶλλον δὲ τί

A. eunque illa sit, id quod ex ipso profunditur in ea quæ sunt sensus capacia. Quo enim alio pacto vim suam exsereret, nisi velut radicem quandam ac matrem emissionis suæ naturam solis haberet, ut ex eo quod esse creditur totam in seipso emittentis substantiæ qualitatem habere videatur?

B. Non alio sane.

A. Ad ipsam ergo demum sancti Spiritus naturam venianus, eamque accurate consideremus, non excurrentes extra propositum, **470** sed tempore nos ad res maxime congruas hortante: utrum videlicet Patri et Filio sit connumerandus, et in una deitatis natura conscribendus, annon?

B. Unum aliunt esse verum Deum Patrem: huius vero annumerant plane neminem.

A. Igitur ex eorum sententia a vera deitate excludetur etiam una cum Filio Spiritus, et in creaturarum numerum amandabitur, atque ejusdem naturæ quidem erit cum Filio, sicuti opinantur, quod ad creationis rationem attinet, sed a Dei et Patris substantia longissime distabit. Ostendant igitur illi equis tandem Dens sit in nobis, si in baptizatis habitat ac diversatur Spiritus. De Deo enim ac Patre nihil ipsi dixerint, ut reor. Naturalis enim ac veræ deitatis participationem nemo demum per creatum Spiritum acceperit, siquidem hoc non esset illius naturalis participatio. Restat igitur dicendum, solum quidem in nobis esse Filium, quamvis, ut illi volunt, dictus sit alterius naturæ, et ex Dei ac Patris substantia egressus, atque ob id creaturæ connumeratus. Creatura igitur in nobis est, non jam Deus, et per creatum Spiritum sanctificatione locupletatur creatura, nihil habens a Deo et Patre. Sin autem, hoc prætermissis, ad saniozem mentem revertantur, et Deum esse dicant Filium, respondeant utrum in nobis futura sit deorum dualitas, Patre et Filio in nobis habitantibus, an unus ac solus? Dicebat enim Christus: « Si quis diligit me, sermonem meum servat, et Pater meus diligit ipsum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus ».

B. Duos esse deos ne illos quidem ipsos censere autumo: sed convertentur forsitan ad rectam inculpatamque fidem, fatebunturque Deum in nobis unum esse verum illum et naturalem, sed forsitan addiderint, Patrem ac solum.

A. Itaque necesse est ut vel inviti illud quodammodo dicere audeamus quod cum unus sit in nobis ac solus Deus Pater, non jam utiliter, sed superflue potius una se ingeret Filius, cum Deus verus non sit, inanisque forte numerus futurus est in nobis ejus plenitudo. Quinetiam minus quam par est rite, et opportune fiet illi congressus. Nam templa Dei cum simus, ac non deorum, de omnium corde egrediendum **471** est tandem Filio, exclamat aliquis: imo vero cur plane denuntiat principio se

⁹⁹ Joan. xiv, 25.

una ingressurum, si nullus erit qui una Introeat, cum Deus sit secundum naturam Pater, et templum in quo fuerit satis abunde compleat? Proindeque (eadem enim hic iterum repetam) neque Deus in nobis erit per Spiritum, non enim naturæ divinæ participationem in nobis efficiet eo quod ex ipsa non sit, ut illi volunt; superflue autem ut constat, una cum Patre concurret Filius, nihilque dicere volabit blateronem et vaniloquum esse beatum Paulum, qui aperte scripsit, Christum in nobis esse, ut Deum per Patrem vocantem per seipsum ad participationem naturalis ac veræ deitatis ²⁰.

B. Negæ sunt isthæc. et summæ impietatis oratio.

A. Statuemus ergo unam esse deitatis naturam, quam necesse sit esse id quod est, ac dicitur: neque porro alienam, ut illi volunt, a Patre Filium, sed ex ipso et in ipso Deum verum existere, identitate naturali cum Patre præditum. Sic enim in nobis non jam duo consecretur esse dii, sed unus ac solus in sancta Trinitate adorandus. An reprehendendum aliquid in his existimas, aut perperam se habere dicis?

B. Nequaquam.

A. Considera ergo, si placet, etiam ipsum sanctissimum Moysen, o carum caput, simplici et incompositæ Dei naturæ orationem personæ non simplici convenientem tribuere. Consideranti enim vel hinc nullo negotio patebit illa secundum hypostasim in una deitate Trinitas.

B. Sane velim tudire amplius quidnam sit illud quod ais. Mihi ergo illud clarius edisserere.

A. Annon Moyses primo historię suæ libro statim auctorem et opificem rerum omnium scribit esse Deum? At autem de sola hominis creatione dixisse (nam res cæteras sine deliberatione fecerat): « Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem ²¹. » Et paucis interpositis: « Et fecit, inquit, hominem Deus, ad imaginem Dei fecit illum ²². »

B. Capto.

A. Cum autem turrin nonnulli quondam ad cælum usque extruere per summam stultitiam stultissent: « Venite, inquit universi Deus, et descendentes confundamus ibi linguam eorum ²³. » Quis igitur **472** et quibus dicit illud, « Venite, et descendentes confundamus? » Non enim dicet quispiam, opinor, sanctorum angelorum manu opus habuisse, aut ullius omnino rei conspiratione atque concursu Deum, ut quod volebat posset perficere. Divina enim vis cunctipotens est, et efficere facile quodcumque statuerit, in se habet, et ipse Deus rerum vis tota est. Quemadmodum enim dicimus ipsum esse sapientiam ac vitam, nec posse quid-

A γὰρ ὁλωσ καὶ συνεισβάλλειν ἐπαγγέλλεται τὴν ἀρχήν, εἴπερ οὐδεὶς ἔσται συνεισβάλλων, Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀποκρώντως εὐ μάλα τὸν ἐν ᾧ περ ἂν γένοιτο πληροῦντος ναόν; Οὐκοῦν (ἀνακυκλήσω γὰρ αὐθις τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον), οὕτω Θεὸς ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργήσῃ: γὰρ οὐδαμῶς τῆς θείας φύσεως ἐν ἡμῖν τὴν μέθεξιν, τῷ μὴ ἐξ αὐτῆς κατ' ἐκείνους εἶναι περιττὸς δὲ, ὡς εἶποι, τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συνειστρέγων ὁ Υἱὸς, καὶ οὐδὲν ἔτι τὸ ἀπειργον εἰπεῖν ἀμαρτοεπὴ τε καὶ εἰκαύρουθον τὸν μακάριον Παῦλον, γεγραφέα σαφῶς, ὅτι Χριστὸς ἐν ἡμῖν ὡς Θεὸς διὰ τοῦ Πατρὸς, καλοῦντος δι' αὐτοῦ πρὸς μέθεξιν τῆς κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθοῦς θεότητος.

B. Δῆρὸς που ταυτὶ, καὶ δυσσεβείας εἰς ἄκρον ἤκοντας λόγοι.

A. Διακαιοσμέθεα τοίνυν, μία μὲν εἶναι θεότητος φύσις, ἢ καὶ τὸ εἶναι κατὰ ἀληθειαν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ καὶ λέγεται, πάντη τε καὶ πάντως ἔποιτο ἂν, ἐκφυλάς γε μὴν οὐκ ἔτι κατ' ἐκείνους ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, συντετάχεται τῷ γεγεννημένῳ πρὸς ταυτότητα φυσικῆν. Ὡς γὰρ ἐν ἡμῖν θεο μὴ οὐδ' ἔτι θεοὶ νοηθῶσιν ἂν, εἰς δὲ καὶ μόνος ἐν ἀγία Τριάδι προσκυνοῦμενος. Οἷοι τι χρῆναι τοῖσις ἐπιτιμῆν, ἢ ὡς οὐκ εὐ ἔχει παρῶσθαι λέγειν;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἄθροε δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτὸν, ὃ φιλότις, Μωσῆα τὸν ἱερώτατον, τῇ ἀπλῇ τε καὶ ἀσυνθέτῳ τοῦ Θεοῦ φύσει, τὸν εἰκόσθα προσέειπεν τῷ μὴ ἀπλῶ προσέκτοντα λόγον. Ἐνεστί γὰρ δὴ κἀντεῦθεν ἀμογητὶ διασκοπούμενοις ἰδεῖν, τὸ ἐν μιᾷ τῇ θεότητι τριπλοῦν καθ' ὑπόστασιν.

B. Καὶ μὴν ἔτι ποτὲ ἔστιν ὁ φησ, ἐθέλωμ' ἂν ἐπατεῖν ἔτι. Φράζε δὴ οὖν μοι σαφέστερον.

A. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸ πρῶτον ἡμῖν τῆς αὐτοῦ συγγραφῆς συντιθεὶς βιβλίον, γενεσιουργὸν μὲν καὶ τεχνίτην τῶν ὄλων, ἀναγράφει τὸν Θεόν; Ἐφη δὲ, εἰπεῖν ἐπὶ μόνῃ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, καίτοι τῆν τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀποσχεδιάσαντα γένεσιν. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Καὶ τι διὰ μέσου προσρίψας βραχὺ. « Καὶ ἐποίησεν, ἔφη, τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. »

B. Μανθάνω.

A. Πύργον δὲ ἀναδείμασθαι τὸν οὐρανομήκη πρυτεθυμημένων τινῶν ἐξ ἀποκληθῆς ποτὲ, « Δεῦτε, φησὶν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ καταβάντες συγχώμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλώσσας. » Τίς δὴ οὖν ὁ λέγων, καὶ τίσιν ἄρα, τὸ, « Δεῦτε καὶ καταβάντες συγχώμεν; » Οὐ γὰρ δὴ φαλεν ἂν, οἶμαι που, τινὲς τῆς τῶν ἀγίων ἀγγέλων δεδεσθῆαι χεῖρὸς, ἢ γούν ὄλωσ τῆς παρὰ τοῦ τῶν ὄλων ὄντων συμποσίας καὶ συνδρομῆς, εἰς τὸ κατισχύσαι τὸν Θεὸν παραπερῆναι τὸ δοκοῦν. Παναλκας γὰρ που τὸ θεῖον ἐστὶ πρὸς πᾶν ὄσιον, καὶ καταπλουτοῦν ἐν αὐτῷ τὸ, ὅπερ ἂν βούλοιο κατορθοῦν εὐκόλως, καὶ αὐτὸ τῶν ὄντων ἐστὶν ἡ πᾶσα δύναμις. Ὡσπερ γὰρ εἶναι φαμεν σοφίαν αὐτὸ καὶ

²⁰ Rom. viii, 9.

²¹ Gen, 1, 26.

²² ibid. 27.

²³ Gen. xi, 7.

ζῶν, καὶ οὐκ ἂν τι δύναίτο διαζῆν, ἢ γούν τῶν σοφίας μετασχέιν ἀγαθῶν, μὴ οὐχὶ παρ' αὐτοῦ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς ἀναβρύουσαν ἔχον τὴν χορηγίαν, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον οὐκ ἂν ἔλοι τι τῶν ὄντων ἰσχύον, οὐδ' ἂν εἰς τὸ θῆνασθαι τι κατορθοῦν προήκοι ποτὲ, μὴ οὐχὶ παρὰ τῆς τῶν ὄλων ἰσχύος εἰς τοῦτο ἡγμένον. Ἐξέσται δὴ οὖν ἀδιαβλήτως εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν ἀγγέλοις, ἢ γούν ἑτέροις τισὶ δυνάμεσι λογικαῖς, τὸ, « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγγέλωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας, » ἔφη Θεός, ἀλλ' οἶοναί πως ὡς ἐν ἀπλῇ κινήσει φύσεως μᾶζ ἐαυτήν. . . εἰς ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τισὶ διεδόνθησέ πως ἡ ἅγια Τριάς, ἐπειτοὶ καὶ μόνῃς δημιουργικῆς ἐξουσίας ἔργον ἦν, καὶ γλώττης εὐρυθμον κίνημα μεταπλάσαι πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ λόγου φύσιν τοῦ καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἐν ἡμῖν, ἐξ ἀπλῆς τῆς τότε φωνῆς, εἰς πολυειδίῃ καὶ πολυηχοστέραν ἀπλωσῶσι διεκδρομήν, ὥστε καὶ ἀήθη τινὰ καὶ οὐ πάλα διεγνωσμένον οἶμον ἔλθειν, τὸν ἐκάστου τῶν διεστραμμένων παρασκευάσαι νοῦν. Ἴνα τοίνυν ἔχοιμεν ἔνοεον, ὡς ἤκιστα μὲν ἀγγέλων, αὐτουργίας δὲ μᾶλλον κατόρθωμα θεϊκῆς τὸ δρώμενον ἦν, τὸ, « Δεῦτε, » φησὶν αὐτὴ πρὸς ἑαυτήν ἡ ἅγια τε καὶ θεοῦσις Τριάς.

B. Ὁρθῶς ἔχει.

A. Πῶς δ' ἂν καὶ ὄλωσ τὴν ἀνθρώπου φύσιν διαμορφῶσθαι πρὸς Θεὸν οἰηθεῖεν ἂν; τὴν τίνος ἐροῦσιν ἐνοσημάνθαι τοῖς ἐπὶ γῆς εἰκόνα;

B. Τί γάρ, εἰ λέγοιεν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς;

A. Ἄλλ' εἰ δὴ μόνον φαίεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πρὸς ἐσχάτην ἀθλιότητα κατοικήσουσιν λογισμῶν.

B. Τίνα τρόπον;

A. Πρῶτον μὲν, ὅτι τὸ, « Ποιήσωμεν, » καὶ μὴν καὶ τὸ, « κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν, » οὐχ ἐνὶ προσώπῳ, πρέποι δ' ἂν μᾶλλον τοῖς ὑπὲρ ἓνα καὶ δύο. Πρὸς δὲ γε τοῦτῳ, φαμέν ἐκεῖνο διενθυμούμενοι. Τὸ ἀναμορφῶμενον, διαμαρτυροῦσθε αὐτῷ τῆς πρώτης ἰδέας, καὶ λεληθημένης εἰς τὸ ἀκαλλές, ἄρ' οὐκ εἰς ἐκεῖνο καθηκόντως ὑπονοστήσειεν ἂν, πρὸς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πεπρωσθαι βλάβος ἀποκαμφόμενον, ἐπὶ τῇ ἀλώθειτον τῆς φύσεως εἶψιν ἀναθρώσκει πάλιν;

B. Πῶς δὴ φῆς;

A. Πεύση τοι καὶ μάλα σαφῶς· φράσω γὰρ ὡς ἐνι. Εἰ τις τῶν ἀριστα καὶ τελειῶς ἐξησκηκῶτων ἐπιστήμην, φέρε εἰπεῖν τὴν χαλουργικὴν, ἀνδριάντα διατεχνήσαιοτο, μορφὴν ἐγχαράξας τὴν ἰδίαν αὐτῷ, ὃ δὲ, τῆς ἰδρας ὑπὸ τοῦ τῶν διεφθνηκῶτων ἐκμεμολημένον, πασῶν τε καταδομηθῆσαι, καταπηρωθεῖται οὕτω, καὶ μεταθεῖτο πρὸς τὸ ἀκαλλές· εἴτα τὸ χρῆμα οὐ φορητὸν ποιοῖτο τυχὸν ὃ εὐθε τεχνίτης, βούλοιστό τε τὸν τοῦ κατασιναμένου κατατεῖξαι φθόνον, ἀγρωτέρα φλογί, καὶ δὴ μεταπλάττοι πρὸς εἶδος αὐθι; τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸ τεχνήμα, τὰ ἐκ τοῦ πεπρωσθαι βλάβη περιελών· ἄρα ἂν σοι δοξῆαι φρονεῖν τὴν ἑτέρου του μεταστοιχείωσθαι μορφῆν;

B. Οὐ πάνυ.

A. Ἐντιθείς γε μὴν τὸ εἶδος αὐτῷ τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἀνεμόρφωσέ τε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτῷ πάλιν ἐνεχάραξεν εἰκόνα;

A quam vivere aut sapientiae esse particeps, nisi ab ipso velut a fonte scaturiente id accipiat: eodem opinor, modo nihil robur habiturum est, nec recte quidquam perficiet, nisi ab illa virtute rerum omnium eo adducatur. Licebit igitur vere et inculpate asserere Deum non angelis aut aliis quibusdam virtutibus rationalibus dixisse illud, « Venite, et descendentes confundamus linguas eorum, » sed velut in simplici motione naturae unius sanctam Trinitatem seipsam ad operandum aliquid quodammodo excitasse, cum unius quoque virtutis creatricis opus esset, et linguae motum concinnum pro arbitratu mutasse, et sermonis quotidiani et familiaris naturam ex simplici qua tum utebantur lingua homines, in multiformia ac multisona linguarum diverticula diduxisse, adeo ut perversorum mentes incognitum et nulli tritam iter insistere fecerit. Ut igitur intelligere possemus non quidem angelicam, sed divinae potius virtutis illud opus esse: « Venite, » dicit ipsa ad seipsam sancta et consubstantialis Trinitas.

B. Recte habet.

A. Sed quomodo, quae, naturam hominis ad Dei similitudinem formatam esse putabunt? Cujusnam imaginem hominibus impressam dicent?

B. Quid, si dicant illam esse Dei ac Patris?

A. At si solius Dei ac Patris dixerint, in extremam decident recordiam.

C. Quo pacto?

A. Primum quidem, quod illud, « Faciamus, » ac praeterea istud, « ad imaginem nostram, » non uni personae, sed pluribus quam uni, duabusque conveniat. Dicam porro quod occurrit. Quod reformatur, cum ab exemplari recessit ac deformatur in se habet, annon ad illud quod **473** erat initio merito redierit, et, abjecto corruptae formae damno, ad veram et naturalem pulchritudinem revocabitur?

B. Quid, quae, tibi vis?

A. Audies certe, idque manifestissime: dicam enim quoad licet. Si quis praestantissimus artifex, puta faber aenarius, statuum effinxerit impressa ei forma propria: haec autem ab invidio quodam ei sua sede emota corruerit, atque ita mutilata fuerit ac deformata: tum indignatus artifex, invidiam ejus a quo mutilata fuerit, vehementiore flamma ceu tabe consumere statuat, et certe opus suum sublato damno in priorem formam resingere: an tibi recte facere videbitur, si, propria forma relicta, eam plauze ad alterius cujusvis formam reflexerit?

ὁρθῶς, εἰ τὸ οἰκείον εἶδος ἀφελίς, ἀτεχνῶς αὐτὸ πρὸς

B. Neutiquam.

A. Quod si priorem ei formam invididerit, an reformavit vere, et propriam ei rursus impressit imaginem?

H. Ita prorsus.

A. Cum hæc igitur ita sint, quidnam demum fecisse dicemus Patrem ac Deum, si hominem ad imaginem et similitudinem suam duntaxat factum (hoc enim utique sentire adversarios dicis) reformare volens collapsam ac deformatam, non in pristinam certe formam eum restauravit, hoc est, ad similitudinem suam, sed ei formam alteram ac figuram potius indidit? siquidem alius est ab ipso naturaliter Filius, ad quem formati sumus. Sic enim quibusdam scribit sapientissimus Paulus: « Filiioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ²⁴, » Et rursus: « Quos enim præcivit, et prædestinavit ²⁵, » (Deus videlicet) « conformes imaginis Filii sui » hos et vocavit. « Reformatur enim nos per Spiritum in propriam imaginem Christus, et suæ naturæ decus piorum animalibus intelligibili et arcano modo insignit. Formati itaque sumus, opinor, ad Deum quidem, non jam illum verum, sed in nobis elucet forma quæ est creaturæ. Et certe quod olim Psalterio voce decantatum est: « Renovabitur ut aquilæ juvenus tua ²⁶, » in nihilum jam recidat, frustra ut videtur ostensum. Non enim renovatio, ut Scripturæ volunt, sed reformatio potius erimus, **474** quibus ad pristinum statum redire non licet, nec ad id quod principio eramus recurrere, sed ad deterius quam antea vi quamdam adacti sumus, et deformitatis multum habentes. Quinetiam renovationem per Christum incomparabiliter superabit prior illa creatio, siquidem nobis illa quidem dedit in forma solius ac vere Dei clarere, hæc autem nos in aliam formam ac diversam refingit, ad Filium nos transformans imaginem. Quid igitur tandem per Christum adepti sumus, cum ipsa, ut videtur, spoliati similitudine cum Deo, tum illa jam naturæ gloriatione prorsus exuti, siquidem nostra omnis felicitas in eo versatur, quod ad Dei similitudinem facti sumus? Sed nugæ, opinor, et risus demum hæc sunt, et aniles fabulæ. Reformamur enim ad priorem illam imaginem, ut eo in statu simus, certo signaculo, Filio nimirum obsignati, qui et character et similitudo est Patris ²⁷, nec alius ab ipso quoad identitatem substantialem.

σφραγιζόμενοι τῷ Υἱῷ, πρὸς τὸ τῆδε ἔχειν, ὅς ἐστι ἕτερος παρ' αὐτῶν, κατὰ γε τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτῶν.

B. Acutissime sane.

A. Vide porro quantum in absurditatem labatur eorum oratio, qui sic sentientes reprehendere statuunt. Nam si Deus est solus ac verus Pater, atque ita esse prævecordia asserent, colligetur inde necessario Filium Deum non esse secundum naturam.

B. Prorsus quidem.

A. At erit utique deterioris plane conditionis quam Pater, quandoquidem in quod supremum est omnium, natura et vere Deus est.

A. B. Καὶ μάλα.

A. Ὡδα τοιγαροῦν ἔχοντος ἡμῖν τοῦ τοιοῦδε λόγου, τί δὴ ἄρα πεπραχέναι δώσομεν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, εἰ γεγονότα τὴν ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ τε καὶ μόνου· τούτο γὰρ που φησὶ ἐννενοσκήναι τοὺς διεναντίας· ἐπειπερ ἠθέλησεν ἀναμορφοῦν διωλισθηκότα καὶ λελωθημένον, οὐχὶ δὴ μάλλον εἰς εἶδος αὐτῶν κακαιούργηκε τὸ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστιν, εἰς ὁμοίωσιν τὴν πρὸς αὐτὸν, ἐνετίθει δὲ μάλλον αὐτῷ μορφὴν τε καὶ εἶδος ἕτερον; εἴπερ οὖν ἕτερος παρ' αὐτῶν φυσικῶς ὁ Υἱὸς, πρὸς δὲ ἄν μορφώμεθα. Γράφει γὰρ ὡδὲ τισιν ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Τεκνία, οὗς πάλιν ὠδίω, ἀχρις οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Οὗς γὰρ προέγνω, καὶ προώρισε, » (δηλον δὲ δὴ που πάλιν ἐστὶ ὁ Θεός)· « συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. » Ἀναμορφῶ γὰρ ἡμᾶς διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς ἰδίαν εἰκόνα Χριστοῦ, τὸ τῆς αὐτοῦ φύσεως ταῖς τῶν εὐσεβοῦντων ψυχαῖς νοητῶς τε καὶ ἀπορρήτως τὸ κάλλος ἐνσημαίνεται. Μεμορφώμεθα δὴ οὖν, οἶμαι πού, πρὸς Θεὸν μὲν, οὐκέτι τὸν ἀληθινόν, εἶδος δὲ ἡμῖν ἐμπρέπει τὸ κτίσματος. Τόδε δὴ καὶ πάλαι διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς ὁνομούμενον· « Ἀνακαινισθήσεται ὡς αὐτοῦ ἡ νεότης σου, » οἴχοιτο ἂν ἦδη πρὸς τὸ μηδὲν, εἰκαῖον ὡς εἰκεν ἀναδαδειγμένον. Ἀνακαινισμὸς γὰρ οὐ τί που, κατὰ τὰς Γραφάς, καινουργία δὲ μάλλον τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀναφοίτησιν μὲν οὐδαμῶς τὴν εἰς τὸ ἄνω λαχόντα, καὶ ἀναδρομὴν οὐκ ἔχοντα τὴν εἰς ἕπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς, ἐκβεδιασμένα δὲ πως ἐπὶ τὸ μείον ἢ πρὶν, καὶ πολὺ νοσοῦντα τὸ ἀκαλλές. Εἴη δ' ἂν ἐτι καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένη τὸν διὰ Χριστοῦ καινισμὸν ἢ προσυτέρα ποιήσιν, εἴπερ ἡμῖν ἐνετίθει μὲν ἔκείνη τὸ ἐν μορφῇ διαπρέπειν τῆ τοῦ μόνου τε καὶ ἀληθῶς Θεοῦ· ἢ δὲ πρὸς εἶδος ἡμᾶς ἀναζωγραφεῖ τὸ μὴ οὕτως ἔχον, μεταστοιχειοῦσα πρὸς τὸν Υἱόν. Τί δὴ οὖν ἄρα διὰ Χριστοῦ πεπλουτήκαμεν, καὶ αὐτὴν, ὡς εἰκεν, ἐκλεηστευμένοι τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν, καὶ εἰσάπαν ἦδη τὸ περιφανές τῆς φύσεως ἀποδυσάμενοι καύχημα, εἴπερ ἐστὶν ἡμῶν ἡ πᾶσα μακαριότης ἐν γε τῷ καθ' ὁμοίωσιν γενέσθαι Θεοῦ; Ἄλλ' ἔθλος, οἶμαι, καὶ γέλως ἦδη ταυτὶ, καὶ γραῶδη μυθάρια. Ἀναστοιχειούμεθα γὰρ εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην, ἀκριβεῖ σημάτων κατακαὶ χαρακτήρ καὶ ὁμοίωσις τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ

D B. Ἀκριθέστατα φησ.

A. Θέα γὰρ δὴ πρὸς ὕσιν αὐτοῖς ἀτοπίαν ἐξολισθήσειεν ἂν ὁ λόγος, ἐπιτιμᾶν ἐγνωκόσι τοῖς τῆδε δοξάζουσι καὶ φρονεῖν ἐλομένοις. Θεὸς γὰρ εἴπερ ἐστὶ μόνος τε καὶ ἀληθινός ὁ Πατήρ, ὡδὲ τε ἔχειν ἐξ ἀπικληξίας ἐροῦσιν, ἐξωσθη ἂν, οἶμαι πού, καθάπερ ἐξ ἀναγκαίου λόγου, τοῦ κατὰ ἀλήθειαν εἶναι Θεὸς ὁ Υἱός.

B. Ἀνάγκη.

A. Ἄλλ' ἔσται που πάντως ἐν μείωσιν ἢ ἐν οὐκ ὁ Πατήρ, ἐπειτοὶ τὸ πάντων ἐπέκεινα, Θεὸς ὁ ρύσαι καὶ ἀληθῶς.

²⁴ Galat. iv, 19. ²⁵ Rom. viii, 29. ²⁶ Psal. cii, 5. ²⁷ Hebr. i, 3.

B. Ἔσται γὰρ οὖν ἀποφέρει γάρ πως εἰς τοῦτο Α
λοιπὸν ὁ λόγος.

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι κινδυνεύομεν, ὧ Ἑρμεία, κατὰ γε τὸ ἐκείνοις ἀσυνέτως δοκοῦν, καίτοι μειονεκτούμενον τὸν Υἱὸν, ἀμείνω πως ἤδη καὶ προύχοντα, καὶ αὐτοῦ καταλογίζεσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ ταῖς τῶν ἀγίων φωναῖς ἀμελλητὶ καταπειθεσθαι διαλογιζόμεθα δεῖν.

B. Καὶ μὴν τὸ χρημὰ ἐστὶν οὐκ ἀμφιλογον.

A. Πεύση δὴ οὖν ἀνακεκραγὸς ὡδὶ τοῦ θεσπεσίου Παύλου, ὡς γένοιτο μὲν κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἀμεμπτος, « ἀλλ' ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ Χριστὸν, ζημίαν. Ἄλλὰ μενούγγε, καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

B. Ἐφη γὰρ οὖν, ἀλλὰ τί ἂν βούλοιο τούτῃ;

A. Οὐ γὰρ ὅτι Θεὸς καὶ Κύριος εἰς διακεχρησμένης τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ νόμος;

B. Ναί.

A. Τοῦτον δὲ εἶναι φασὶ τὸν Πατέρα που τάχα.

B. Φασίν.

A. Ὁ δὲ δὴ τῶν ἀπορρήτων Χριστοῦ ταμίαν ἑαυτὸν ἡμῖν ἀναδεδειχθαι λέγων, ὁ τῆς οἰκουμένης μυσταγωγὸς, τί ἄρα μαθῶν, ἢ διενθυμούμενος, τῆς πρεσβυτέρας καὶ νομικῆς παιδείσεως ἀτυγκρίτως ἐν ἀμείνοσι τὴν Χριστοῦ γνώσιν ἐτίθει, καὶ ὑπερέχουσαν ὀνομάζει, καὶ σκύδαλα μὲν ἡγείται τὰ ἐν νόμῳ, κατατέθηπε δὲ καὶ ὑπερηγάσθη λίαν τὸ εὐαγγελικὸν καὶ σωτήριον κήρυγμα; Ἡ οὐκ ἀναγκαῖον ἡμᾶς ὑπολογίζεσθαι καὶ φρονεῖν, ὡς ἄνπερ ἂν εἴη μείζων ἢ γνώσις, τούτοις ἔποιτο ἂν εὐθὺς καὶ τὸ ὑπερκεῖσθαι πρέπειν τῶν συγκρινομένων;

B. Οἴμαι γε.

A. Εἶτα ὅπως εἰς τοῦτο καθίσκοιτο ἂν ἡμῖν ἡλιθιότητός τε καὶ ἀμαθίας ὁ νοῦς, ὡς ἀμείνω λέγειν, ἢ γοῦν οἴεσθαι ποτε τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, τὸν οἰονεὶ ρίζαν ἔχοντα καὶ πηγὴν τὸν γεννήτορα; Συνουθριούμεν γὰρ πάντως τῷ φυτῷ τὸν καρπὸν, καὶ ὁμοῦ τῇ ρίζῃ τὸ βλάστημα, τῇ πηγῇ τὸ ἐξ αὐτῆς προχέομενον νῆμα, καὶ οὐκ ἀλλότριον αὐτῆς, τῷ φωτὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ διαλάμπον καὶ ἀπαστράπτον ἀπαύγασμα.

B. Συνουθριούμεν· πῶς γὰρ οὐ;

A. Ἀναγκαίως οὖν ἄρα παραληφόμεθα τὸν εἰς ἐνότητα φυσικὴν συνεισδέοντα λόγον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἐν τῇ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῇ θεότητι συνεισφέροντα;

B. Ἀναγκαῖον μὲν οὖν ἔχει γὰρ ὧδε ταυτί. Πλὴν ἐκεῖνο λέγε τὸ, ὅπως ἂν προύχοι τε καὶ ὑπερκεῖσεται τῆς ἀρχαίας καὶ νομικῆς παιδείσεως ἢ γνώσεως Χριστοῦ, καίτοι συμπαραληφθέντος εἰς ταυτότητα φυσικὴν τῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ τῷ ἀληθινῷ, καὶ συγκεκρυμμένου διὰ τῶν ἀρχαίων Γραμμάτων;

A. Ἀμείνων ἔσται παρὰ πολὺ, καὶ ὑπερκεῖσται

B. Erit sane : eo enim demum spectat oratio.

A. Vide igitur, Hermia, in eo nos prope jam esse, ut Filium, ex eorum stulta sententia inferiorem, ipso tamen Deo ac Patre superiorem ac præstantiorem censeamus, si vocibus sanctorum incunctanter credendum putemus.

B. Equidem dubia res non est.

A. Audies itaque Paulum divinum sic clamantem, se quidem fuisse secundum legem Pharisæum, ex æmulatione persequentem Ecclesiam, secundum justitiam quæ est in lege conversatum sine querela : « sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri ».

B. Ita quidem Paulus : sed quid sibi volunt istihæc?

A. Annon quod lex antiquioribus 475 denuntiavit unum esse Deum ac Dominum?

B. Etiam.

A. Hunc autem Patrem esse aiunt videlicet.

B. Aiunt.

A. Ille autem, qui se Christi arcanorum dispensatorem nobis constitutum esse dicit, ille orbis doctor, quid in animo habebat, cum Christi cognitionem incomparabiliter antiquæ illi et legali institutioni præcellere diceret, et eminentem diceret, et stercorea quidem arbitraretur ea quæ in lege, prædicationem autem evangelicam et salutarem supra modum admiraretur? Annon necesse est cogitare ac sentire, quorum excellentior sit cognitio, ea quoque necessario anteponenda esse iis quibus comparantur?

B. Opinor.

A. At quomodo eo vecordix et ignorantix mens nostra decidet, ut Filium Patre præstantiorem dicamus aut sentiamus, qui Genitorem veluti radicem habet ac fontem? Simul enim injuriam faciemus utique fructui cum arbore, et surculo cum radice, cum fonte rivulo, qui non est ab eo diversus, necnon cum lumine radio qui ex ipso emicat ac effulget.

D. B. Enimvero simul injuriam faciemus : quidni enim?

A. Necessario igitur admitteremus rationem quæ Patri Filium in naturalem identitatem constringit, et in naturalem ac veram deitatem simul inducit?

B. Necessario certe : ita enim se hæc habent. Verum, amabo te, quomodo Christi cognitio veteri et legali institutioni antecellet, cum in naturalem identitatem cum Patre et Deo vero coassumptus sit, ac per veteres Scripturas communiter prædicatus?

A. Longe antecellet, ac primam illam superabit.

* Philip. III, 5-8.

Clariorem enim habet predicationem, et ad cognitionem se extendit legi insuetam. Quocirca ipse etiam sacrorum antistes Moyses precabatur, idque frequenter, ut certam et umbrae expertem ejus qui est³⁰ cognitionem acciperet, adeoque ipsum omnium Servatorem Deum compellabat: « Ostende mihi teipsum, aperte videam te³¹. » Quinetiam jussit petram perfodere, et per angustissimum foramen, si vellet, contemplari: quo nobis Deus, opinor, sèigmaticè subindicat, legem discipulis suis exiguam Dei cognitionem irradicare, ac veluti per foramen lucem istam propemodum immittere. Unum etenim **476** solummodo Deum esse credi volebat, errantes ab imaginariis diis avocans: quo pacto autem se habeat in se divina et ineffabilis natura, non clare demonstravit, quemadmodum salutaris illa prædicatio per Christum. Cognito enim Filio, credimus natum esse et processisse a Patre tanquam radice, et geniminis gloria Genitoris naturam velut in tabula depingens, efficit ut mentis oculus res intellectu et oratione superiores assequatur. Proindeque ad Patrem ac Deum qui in caelis est, aiebat: « Manifestavi nomen tuum hominibus³²; » et ad Judæos: « Neque me scitis, neque Patrem meum: si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis³³. » Nosse autem quod aliquid sit, non tamen quomodo se habeat, longe minus esse quivis dixerit quam nosse et rem illam esse, et ita se habere. Evangelica itaque præconia institutioni legali longe antecellunt, quæ unum quidem esse Deum duntaxat veteribus prædicabat, deitatis vero naturam ad Trinitatem secundum hypostasiam nequaquam extendebat, ac rursus in naturalem unitatem colligebat. Hæc enim nova Scriptura nos edocuit. Igitur unitate et identitate naturali in Deo ac Patre et Filio non admissa (rebus enim initio propositis insistam), confusio erit ac perturbatio, et in sacrarum Litterarum fide nihil jam, ut opinor, certi ac stabilis erit.

τῶν ἐν ἀρχαῖς προκειμένων σύγχυσις ἔσται καὶ διαστροφή, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ πίστις οὐδαμῶς ἐπι, καθάπερ ἐγώμα, τὸ βέβαιον ἔξει καὶ ἐρηρυσμένον.

B. Quo pacto demum?

A. Nam cum unum esse natura et vere Deum divina Scriptura nobis inelammet, Filium ab ista gloria et honore excludemus, nisi substantiæ identitatem et incommutabilitatem una cum Deo ac Patre quodammodo admittat. Annon audisti sanctos de Deo clamasse, interdum quidem unum esse legislatorem ac judicem³⁴, aliquando vero solum habere immortalitatem³⁵? Equem igitur putandum est esse solum legislatorem ac judicem, et solum habere immortalitatem?

B. Patrem utique; nam alium ab ipso dicturos eos non arbitrator.

A. Dicturos equidem scio: nam eo tendit illorum temeritas. Putabimus igitur non esse le-

τὴν πρώτην. Φανερωτέραν γὰρ ἔχει τὴν ἀνέφρησιν, καὶ εἰς γῶσιν εὐρύνεται τὴν ἀσυνήθη τῶ νόμῳ. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς ἐλιπάρει μὲν, καὶ μάλα συγχῶς, ἀκριθῆ τε καὶ ἀκατάσκιον τὴν περὶ τοῦ ὄντος γῶσιν ἔλεῖν, καὶ δὴ καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν τῶν ὄλων Σωτήρα Θεόν· « Ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν, γνωστῶς ἴδω σε. » Προσετάττετό γε μὴν ὀρύττειν ἐν πέτρᾳ, καὶ διὰ στενοτάτης ὁπῆς, εἰ βούλοιοτο, καταθρεῖν, αἰνιγματωδῶς ἡμῖν ὑποσημαίνοντος, οἶμαι ποῦ, κἀν τούτῳ Θεοῦ, ὅτι βραχέαν ὁ νόμος τὴν περὶ Θεοῦ γῶσιν ἐναστράπτει τοῖς παιδευομένοις, καὶ μονοουχὶ δι' ὁπῆς τὸν ἐπι τῆδε μόλις ἐνίησι φωτισμένον. Ὅτι γὰρ μόνον εἰς ἔστι Θεὸς πιστεύειν ἤθελε τῶν ἐν ὀπολήσει θεότητος ἀφιστάς τοὺς πεπλανημένους· τὸ δὲ ὅπως ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὴν ἢ θεία τε καὶ ἀρρήτος ἔχει φύσις, οὐ παρέδειξε σαφῶς, καθάπερ ἀμέλει τὸ σωτήριον κηρυγμα, φημί δὴ τὸ διὰ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐργώκαμεν τὸν Υἱὸν, πιστεύομεν ὅτι πέφυκί τε καὶ ἀνέφυ καθάπερ ἐκ βίχης τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ τοῦ γεννήματος δόξα, τὴν τοῦ γεννήτορος φύσιν καθάπερ ἐν πίνακι καταγράφουσα, τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἐρικνεύσθαι παρεσκεύασε τῆς διανοίας τῶν ὀφθαλμῶν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » πρὸς δὲ γε τοὺς Ἰουδαίους· « Οὐτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ἤδατε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ἤδατε. » Τὸ δὲ εἰδέναι μὲν τι τῶν ὄντων ὅτι ἔστι, μὴ μὴν ὅτι καὶ ὅπως ἔχει, μείον, οἶμαι, παρὰ πᾶσι πᾶς ὅστισούν εἶναι φήσασιν ἂν, τοῦ εἰδέναι δεῖν, μετὰ τοῦ ὅτι ἔστι, καὶ ὅπως ἔστιν. Οἴχεται δὴ οὖν κατόπιν ἡμῖν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ διὰ νόμου παιδεύσις, εἰς μὲν ὅτι δὴ μόνον ἔστι Θεὸς τοῖς ἀρχαιότεροις διακηρύττουσα, ἀνευρίνουσα δὲ οὐδαμῶς τὴν τῆς θεότητος φύσιν εἰς τὸ τριπλοῦν καθ' ὑπόστασιν, καὶ αὐτὴ συλλέγουσα πρὸς ἐνότητα φυσικὴν. Ταῦτι γὰρ ἡμᾶς τὸ νέον ἐδίδαξε Γράμμα. Ἐνώσεως τοίνυν καὶ ταυτέτης φυσικῆς οὐκ εἰσδεδεγμένης, ἐπί τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ· εἰμὶ γὰρ δὴ κατεσθῆ

B. Πῶς ἢ τίνα τρόπον;

A. Ἐνα γὰρ εἶναι Θεὸν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς τῆς θείας ἡμῖν ἀναβούσης Γραφῆς, τῆς ἐπι τούτῳ τιμῆς τε καὶ δόξης τῶν Υἱὸν ἐκπέμφομεν, εἰ μὴ τὸ τῆς οὐσίας ταυτὸν καὶ ἀπαρallάκτως ἔχον, συνεισφῆσαι τρόπον τινὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἡ οὐ διεπύθου τῶν ἁγίων ἡμῖν ἀνακεκραγῶτων περὶ Θεοῦ, πῆ μὲν, ὅτι εἰς ἔστιν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής, πῆ δὲ αὐτὸς ὁ μόνος ἔχων ἀθανασία; Τίνα δὴ οὖν ὑποσημαίνον μόνον εἶναι νομοθέτην καὶ κριτὴν, καὶ μόνον ἔχοντα τὴν ἀθανασία;

B. Τὸν Πατέρα ποῦ πάντως· οἶμαι γὰρ αὐτοῦ οὐκ ἕτερον τίνα παρὰ τοῦτον εἶρεῖν;

A. Ἐροῦσι γὰρ οὖν καὶ αὐτοὶ οἱδ' ὅτι· ἦκει γὰρ δὴ πρὸς τοῦτο αὐτοῖς δυσβουλίας ὁ σκοπός. Οἰησά-

³⁰ Exod. iii, 14. ³¹ Exod. xxxiii, 13. ³² Joan. xvii, 6. ³³ Joan. viii, 19. ³⁴ Jac. iv, 12. ³⁵ I Tim. vi, 16.

μεθα δὴ οὖν, ἥκιστα μὲν εἶναι νομοθέτην καὶ κριτὴν τὸν Υἱὸν, τητάσθαι δὲ καὶ ἀθανασίας, καὶ θύραθεν εἰσπεπορισμένην ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν; Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Ὑπὸ νόμον ἦδη πως καὶ χριστὸν ἔσται καὶ οὐχ ἔκων, καὶ τοῖς ἀποσθήσκουσι συντετάξεται κατὰ γε τὸ τῆς ἰδίας φύσεως μέτρον. Εἶτα πῶς οὐκ ἀπάτη καὶ φανακισμὸς, καὶ ἐν τοῖς ἔτι τούτων αἰσχίσι, τὸ θεῖον ἡμῖν ἔσται κήρυγμα, φημί δὴ τὸ εὐαγγελικόν, τοῖς τοῦ Υἱοῦ λόγοις ἐπιψηφίζεσθαι δεῖν ἀναπαύειν ἡμᾶς τὴν ἀλήθειαν; Ἐφη γὰρ ὅτι, « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ, » καίτοι κατ' ἐκείνους, ἀθανασίαν οὐκ ἔχων, εἴπερ ἐστὶ μόνος ἀθάνατος ὁ Πατὴρ. Καὶ μὴν ὡς ἔσται κριτῆς καὶ πέφυκε νομοθέτης, οὐδενός, οἰμαί που, δεηθείης ἂν εἰς γε τὸ συνιέναι πόνου. Ἡ γὰρ οὐκ ἐκύθου λέγοντος, πῆ μὲν ὅτι, « Ἐρρήθη· Οὐ μοιχεύσεις, ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσθαι, ἦδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, » πῆ δὲ αὖ· « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δίδωκε τῷ Υἱῷ; »

B. Ἐπυθόμην. Φράζε δὲ ὁμῶς ἐκεῖνο, βούλει ταῖς εἰς ἀντιλογίαν ἐνστάσει τὸν λόγον διαγυμνάζωμεν, ἢ καταθεῖν ὡσπερ ἐρήμην ἐῶμεν τῶν διεναντίας παραδειγμάτων δίχα;

A. Καὶ μὴν ἴθι· τοι πρὸς γε τοῦτο γεννικῶς. Καταθέξαι γὰρ ἂν τὸ κρῆμα τὸν νοῦν, εἰς τὸ θερμότερον μὲν ἢ πάλαι τοῖς ἀντεξάγουσιν ἀντιφέρεσθαι, νεανικώτερον δὲ τοῖς τῶν ἀνθετάται δοκούντων ἀποκρούεσθαι λογισμούς.

B. Οὐκοῦν ἀναμέρος ἔλαστά τε καὶ σαφῶς ἦδη λέγωμεν.

A. Φράζε τὸ δὴ δοκοῦν. Καταλογιῶμαι γὰρ ἥκιστα μὲν εἶναι σὴν, δόξαν δὲ μᾶλλον αὐτὸ τῶν διεναντίας.

B. Εἰς ἐστὶν ὁ νομοθέτης καὶ κριτῆς ὁ θεὸς καὶ Πατὴρ. Πρέποι γὰρ ἂν καὶ μόνῃ τῇ τῶν ὄλων βασιλίδι φύσει, τὸ θεσμοθετεῖν καὶ τὸ κρίνειν. Ἀφίχται γε μὴν καὶ ὁ Υἱὸς εἰς τοῦτο δόξης, κατανεύσαντος αὐτῷ τὸ ἐλεῖν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

A. Καὶ τίνα τῶν εὐ φρονούντων ἀσυμφανές, ὡς εἰκαλούς ἡμῖν, ὧ φιλότις, ἐπανελήσεις λόγους, ψυχρὰν δὲ καὶ ἀχρηστον ἐνοιῶν ἐπισωρεύσεις πληθύν, εἰ μὴ συνηχούσας οἷς ἔφης, τὰς τῶν ἁγίων ἡμῖν ἐπιδείξεις συγγραφάς; Ἐψόμεθα γὰρ οὐχὶ τοῖς ἐθέλουσι τε καὶ εἰσθόσι τὰ ἀπὸ μόνης τῆς σφῶν αὐτῶν ἐρεύγεσθαι διανοίας, ἀλλὰ τοῖς λαλοῦσιν ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

B. Εὐ λέγεις. Οὐκοῦν ὁ μὲν θεὸς, φησὶν, ὕμνησέ που Δαβὶδ (ἐποιεῖτο δὲ τὸν λόγους ὡς πρὸς Πατέρα Θεόν, περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν)· « Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτοὺς, γνώτωσαν ἔθνη, ὅτι ἄνθρωποι εἰσιν. » Ἐκπεπεράνθη δὲ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἀφηγεῖται λέγων ὁ Υἱός· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Ὅ δὲ τῆς ἐτέρου βελήσεως δῶρον ἔχων τὸ βασιλεύειν καὶ νομοθετεῖν, πῶς οὐκ ἂν εἰσποίητον ἔχοι, καὶ φυσικὴν μὲν οὐδαμῶς, εἰσκα-

A. gislatorem ac iudicem Filium, sed et immortalitate carere, et adventitiam habere **477** in seipso vitam? Et quid tum inde? Legi nimirum et iudicio subjacebit etiam invitus, et in mortalium numero censabitur, quod ad naturæ suæ conditionem spectat. At nunquid fraus et impostura, et si quid his adhuc turpius est, id nobis erit divina illa prædicatio, Evangelica nimirum, quæ nos adigit Filii sermonibus astruere veritatem? Dixit enim: « Ego sum vita ⁴⁸, » quamvis ex eorum sententia, immortalitatem non habeat, siquidem solus Pater est immortalis. At vero iudicem fore et legislatorem declaratum esse, citra laborem ullum intelliges. Nonne enim dicentem audiisti, modo quidem: « Dictum est: Non mœchaberis: ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo ⁴⁹; » modo vero: « Neque enim Pater iudicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio ⁵⁰? »

B. Audii. Sed vin' tu, quæso, contradicamus et objectionibus rationem inquiramus, aut eam quodammodo vacuum sinamus in adversarios ire sine exemplis?

A. Perge porro istud generosa mente. Res enim animum acuet ad aliquid vehementius quam antea opponendum adversariis, et rationes eorum qui contradicunt fortius retundendas.

B. Itaque seorsim singula et aperte jam dicamus.

A. Dic, quæso, quid velis. Neque enim id tuam esse putabo, sed potius adversariorum sententiam.

B. Unus est legislator et iudex Deus ac Pater. Soli enim universi regnæ naturæ convenit leges ferre, et iudicare; verum eo gloriæ Filius quoque pervenit, annuente Deo ac Patre.

A. Cuinam vero cordato non pateat, amice, te nobis inania verba hausturum, frigidamque et inutilem rationum turbam coacervaturum, nisi consona tuis sermonibus sanctorum scripta nobis ostenderis? Non enim sequemur eos qui volunt ac solent solius ingenii sui sensa eructare, sed qui loquuntur ex ore Domini, sicuti scriptum est ⁵¹.

B. Recte dicis. Itaque divinus David cecinit, inquit (verba autem velut ad Patrem Deum de vocatione gentium faciebat): « Constitue, Domine, legislatorem super eos; sciant gentes quoniam homines sunt ⁵². » Hoc autem perfectum esse utique manifeste in seipso, **478** ipse quoque nobis exponit Filius his verbis: « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini ⁵³. » Qui vero alterius nutu habet regnandi legesque ferendi potestatem, quemodo non adventitiam haberet ac minime

⁴⁸ Joan. xi, 25. ⁴⁹ Matth. v, 27, 28. ⁵⁰ Joan. v, 22.

⁵¹ Jerem. xliii, 16. ⁵² Psal. ix, 21. ⁵³ Psal. ii, 6.

naturalem, sed potius asceticam utramque potestatem.

A. « Evigilate, qui estis ebrii, ex vino vestro ⁵¹, » inelamabit aliquis hæreticis, ac jure merito. Cum enim esset in forma et omnimoda æqualitate cum Patre Filius, inanitionem voluntariam sustinuit, demittens seipsum in formam nostram ⁵², et homo factus est, cui regnandi legesque ferendi potestas alia non est quam aliunde accepta. Cum vero nobiscum pauper factus sit, ac servilem conditionem subierit incarnationis ratione, et adventitium habere fateatur id quod natura inest, et inanitionis operibus ac verbis utique conformetur, etiam nihil inde, ut reor, offensionis erit credentibus in ipsum, si tempus quod verbis congruit considerent. Quando enim leges tulit Christus gentibus? quandam item venit annuntians in Sion Domini mandatam? An cum factus est homo? At in scriptis Mosaicis cuius perspicere licet non alio tempore missum esse Filium, ut annuntiaret Domini mandatum Israelitis, quam cum nostram subiit paupertatem, et prophetarum Dominus propheta nuncupatus est, et inter homines numeratum est Verbum quod in sinu Patris erat. Dixit enim alicubi Deus, Mosi sanctissimo ea de re plenam fidem faciens: « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te. Et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandabo ei ⁵³. » An igitur, cum nondum conjunctionem cum carne Verbum haberet naturæque humanæ arcano modo nec intelligibili nondum esset unitum, frater Israelitarum censebitur, et ex ipsis postea natum est terrigenis? An vero satius illud ac verius dices, fratrem esse nuncupatum, et loco Mosi fuisse, pædagogum videlicet ⁵⁴, ac legislatorem, et servile quoddam ministerium implese, cum, innatæ gloriæ eminentia semota, tempore ac necessitate postulante in voluntariam se demisit inanitionem?

B. Præclare sanè. Et me animo complecti scias.

479 A. Itaque si velint quid cuique tempori sit accommodatum recte dividere, non cadent, opinor, in tantum mentis stuporem et cor perversum, sed rectam veritatis doctrinam poterunt demum agnoscere. Addam porro iis quæ diximus: Si quis parvum esse putet, ac pro nihilo ducat iis quæ Scriptura divinitus allata continentur congruum cuique et convenientissimum aptare tempus, quid velat quominus, licet nondum forte censeatur homo factum unigenitum Dei Verbum, mortuum tamen ipsum dicamus, crucein crucisque supplicia pertulisse, et priusquam cum hac terrena carne congrederetur ac jungeretur, Judæos ipsi nefarie insultasse, fecisseque ac dixisse quæ nulli alii quam eorum ⁵⁵ dicitur ac furori conveniunt, quandoquidem

A. « Χριστόν δὲ μᾶλλον τὴν ἐπ' ἀμφοῖν ἐξουσίαν;

A. « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν, » ἐπιφωνεῖτω τις καὶ μάλα εἰκότως τοῖς διεστραμμένοις. Ἐπάρχων μὲν γὰρ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, κένωσιν μὲν ὑπέστη τὴν ἐθελούσιον, καθελὼν ἑαυτὸν εἰς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς, γέγονε δὲ ἄνθρωπος, ὃ τὸ βασιλεύειν καὶ νομοθετεῖν οὐχ ἑτέρως ἢ δοξόν. Ἐπειδὴ δὲ συνεπτώχευσέ τε ἡμῖν, καὶ δουλοπρεπὲς ὑπέδου μέτρον οἰκονομικῶς, καὶ εἰσποιητὸν ἔχειν ὁμολογεῖ τὸ φύσει προσόν, καὶ τοῖς τῆς κενώσεως ἔργοις τε καὶ λόγοις εὖ μάλα συμπλάττεται, καὶ οὐδὲν ἄν, ἴμαι, τὸ βλάβος ἔκ γε τουτοῦ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, εἰ τὸν τοῖς λόγοις πρέποντα περιαθροῖεν καιρόν. Πότε γὰρ νομοθέτησε μὲν τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, πότε δὲ ἀφίκεται διαγγέλλων ἐν Σιών τὸ πρόσταγμα Κυρίου, ἢ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος; Καίτοι καὶ μάλα σαφῶς κατίδοι τις ἂν ἐν Μωσαϊκοῖς συγγράμμασιν, ὡς οὐ καθ' ἑτερόν τινα χρόνον ἐστάλη διαγγεῶν τὸ πρόσταγμα Κυρίου τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ Υἱὸς, ἢ ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς εἰσέδου πτωχείαν, καὶ ὁ προφητῶν δεσπότης προφητῆς ὠνόμασται, καὶ τοῖς ἐκ τῆς γῆς ἐναριθμῶσις ὁ ἐν κόλποις ὢν τοῦ Πατρὸς ἀπεφάνθη Λόγος. Ἐφ' ἡμῶν Θεός, Μωσῆα τὸν ἱερώτατον ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πληροφορῶν: « Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡσπερ σέ. Καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς, καθὼς ἂν ἐντελωμαι αὐτῷ. » Ἄρ' οὖν, ὡ φιλότης, οὐπω τὴν πρὸς σάρκα σύμφων ἔχων ὁ Λόγος, καὶ ὑπὲρ νοῦν τε καὶ ἀπορρήτως τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει συνηνωμένος, ἀδελφός; ἂν νοοῖτο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀνέφυ τῶν γηγενῶν; Ἡ γοῦν ἐκεῖνόν που φησὶ ἀμεινόν τε καὶ ἀληθές, ὅτι κεχηρμάτιζεν ἀδελφός, καὶ ἐν τάξει γέγονε τῇ Μωσείῳ, παιδαγωγός δηλονότι, καὶ εἰς τὸ χρῆναι νομοθετεῖν ἰγμένος, καὶ ὑπουργικὴν ὡσπερ τιναζήτην διακονίαν ἀποπληρῶν, ὅτε τῆς ἐμφύτου δόξης τε ὑπερφερές εὖ μάλα παρωθούμενος, ὡς ἐν καιρῷ τε καὶ χρεῖα καθήκεν ἐκείνῳ εἰς ἐκούσιον κένωσιν;

B. Καὶ μὴν ὡς ἀριστα ἔφησ, ἴσθι τοι: νοοῦντα κάμέ.

A. Οὐκοῦν εἴπερ ἔλοιτο τὸ ἐκάστην πρέπον καιρῷ διανέμειν ὀρθῶς, οὐκ ἂν, ὄμαι, διολισθήσειαν εἰς ἐξεστηκότα νοῦν, καὶ καρδίαν διεστραμμένην περιέσται δὲ σφισιν ἤδη πως καὶ τὸ νοεῖν ὀρθῶς δύνασθαι τῆς ἀληθείας τὸν λόγον. Προσθεῖς δ' ἂν οἷς ἔφησ ἐπιποιμ' ἂν ἔτι καὶ τότε, ὡς εἴ γέ τι συμικρὸν εἶναι τε δοκεῖ, καὶ λελόγισται παρ' οὐδὲν, τὸ, ἐκάστην χρῆναι τῶν γεγραμμένων παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὸν αὐτῷ πρέποντά τε καὶ οἰκείστατον ἐφαρμοῖσαι καιρὸν, τί τὸ ἐμποδῶν, κἂν εἰ νοοῖτο τυχόν οὐπω καθ' ἡμᾶς γεγονώς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τεθνάναι λέγειν αὐτὸν, σταυρὸν ὑπομείναντα, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ πρὸ συνδρομῆς καὶ συνόδου τῆς εἰς τῆς τῆς ἀπὸ γῆς σάρκα, ἐμπαροινῆσαι μὲν ἀνοσιῶς τοῦς Ἰουδαίους αὐτῷ, δρᾶσαι δὲ καὶ εἰπεῖν, ὁ

⁵¹ Joel 1, 5. ⁵² Philipp. 11, 6, 7. ⁵³ Deut. xviii, 18. ⁵⁴ Galat. iii, 24.

τάχα που μόναίς ταῖς ἐκείνων ἀπονοίαις πρέπει· ἐπεὶ τοι καὶ ὡς ἦδη πεπονηὸς ἔφη που Χριστός· « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς βραχίονα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπυτυμάτων. » Ἄρ' οὖν οὐκ ἀποπληξία καὶ γέλωσ εἴη ἂν εἰκότως, τὸ οἶσθαι ταυτὶ μὴ ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι, δῆλον δὲ ὅτι τῷ μετὰ σαρκὸς, ἀνατλήναι ταῦτα τὸν Υἱόν;

B. Ἀληθές.

A. Ἀλλὰ γὰρ ἀνέντες τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, εἰς γε τὸ παρὸν ἴωμεν εἰ τοι φίλον δοκεῖ.

B. Τὸ ποῖον;

A. Τὸ καθίστασθαι φημί πρὸς βάσανον, καὶ ἀναμαθεῖν ἀκριβῶς, ἔρεσθαι τε τοὺς διεναντίας, εἰ ἐν τῷ καθίστασθαι βασιλέα καὶ νομοθέτην, τὸ τοιῶσδε εἶναι κατ' οὐσίαν ἢ γοῦν τοιῶσδε τυχόν ἐστι τοῦ Υἱοῦ.

B. Οὐκ ἐν τῷ καθίστασθαι, καθάπερ ἐγῶμαι, τὸ εἶναι τοιῶσδε τυχόν, ἢ μὴ, φαίεν ἂν εἶναι τοῦ Υἱοῦ· (οὐ γὰρ, οἶμαι που, καθίσκουντο ἂν εὐθηλαίς εἰς τοῦτο, καίτοι ληρούντες ἀμέτρως, ὡς καὶ οὐσίας ὄρον τὸ καθίστασθαι λέγειν ἀποτολμᾶν)· ἐκείνῳ δὲ ἴσως ἐροῦσιν, ὅτι τεκμηριοὶ τοῦ καθισταμένου τὴν φύσιν, αὐτὸ τὸ καθίστασθαι. Οὐ γὰρ ἂν ἐδέξατο παρ' ἑτέρου, φασί, τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ.

A. Οὐκοῦν, ὦ γενναῖοι, πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται πάλιν, ὡς ἤκιστα μὲν ἀρετίφρονες, καὶ δογματικῆς ὀρθότητος ἔραστοι, κομιδῇ δὲ μᾶλλον εὐκολοὶ πρὸς παραφορὰν καὶ ἀπάτην ὄντες ἀλώσεσθε. Ἐκλέλησθε γὰρ ὀξέως τοῦ χρῆναι καιροῖς τοῖς καθήκουσιν ἀπονεμίειν τὰ γεγραμμένα, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χαρίζεσθαι χρόνοις τὰ μὴ σφόδρα θεοπρεπῆ, κἄν εἰ λέγοιτο τυχόν περὶ τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰσάπαν τῶν εἰς ὀρθότητα διεκνεύοντες λογισμῶν, οὐκ οὐσίαν εἶναι φατε τὸ καθίστασθαι, κατηγορούμενον τοῦ Υἱοῦ, πράγματος δὲ εἶναι σημαντικόν, τί τὸ ἐμποδῶν οἶσθαι τε καὶ λέγειν, ὅτι βασιλέα καὶ νομοθέτην οὐσιωδῶς ὄντα τὸν Υἱόν, ἤθελεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἀναφαίνεσθαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ οὐ τί πού φημι τοῦ βασιλεύειν ἀρξάμενον, ἀλλὰ διανεύσοντά πως ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν θεσμοθετεῖν αὐτοῖς, καὶ εἰς τὸ ἐθέλειν ἦδη τοῖς ἰδίοις ἐγκαταθεῖν σκήπτροις, τοὺς ἀρχῆς τε καὶ ἐξουσίας τῆς ὑπ' αὐτῷ διὰ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπολισθήσαντας. Ἄποπον δὲ οἶμαι παντελῶς τὸν τοῦ Πατρὸς Λόγον, εἰ κατασοφῶν ἔλοιτό τινας, εὐδοκίᾳ τοῦ γεννηηκότος εἰς ἀρχὰς κεκληθῆσθαι λέγειν τοῦ νομοθετεῖν, μὴ μὴν εἶναι νομοθέτην οἶσθαι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ὡς Θεόν. Ἄρα γὰρ εἰ ἐν οἰκίσκῳ ζοφῶδει καὶ ἀχλύος ἐμπλεῖ, κατὰ χρόνους μὲν τινας τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος οὐκ εἰσέδου τὸ φῶς, οὐδενὸς ἀνέντος τὴν εἰσβολὴν, εἶτα τοῦδε γεγονότος εἰσέφρησέ τε εὐθὺς καὶ ἀπελήλατο μὲν ὁ σκότος, τὸ δὲ ἀσύνηθες τοῖς τόποις ἐνεγέλασε φῶς, ὃ καὶ, εἴπερ ἔλοι φωνῆν, ἐκδιηγόιτο τυχόν τοῖς τὸ χρῆμα κατατεθηπόσιν, ὡς εἴη θεὸν παρὰ τοῦ τεκόντος ἡλίου πρὸς τὸ ἐγγεῖσθαι δεῖν, καὶ ἐκείνῳ τῷ χώρῳ, καὶ καταφαιδρύνειν αἰ

A. Christus alicubi quasi jam passus esset, ait: « Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas, et faciem meam non averti a confusione sputorum ». Annon igitur insanum et ridiculum erit jure merito, putare non in tempore convenienti, incarnationis videlicet, hæc pertulisse Filium?

B. Prorsus quidem.

A. Cæterum, misso ea de re sermone, in rem præsentem, si placet, veniamus.

B. Æquam?

A. Inquiramus nempe diligenter et interrogemus adversarios, utrum in eo quod constituitur rex et legislator, secundum substantiam sit quod eo modo est, an quod eo modo est, sit forte Filii.

B. Non in eo quod constituitur rex et legislator, ut existimo, quod eo modo sit, exempli gratia, aut secus, dixerint esse Filii (non enim in tantam opinor, vecordiam devenerint, quamvis supra modum insaniant, ut illud constil substantiæ definitionem dicere audeant): sed illud forsân dicent, ejus qui constituitur significare naturam. Non enim ab alio accepit, inquit, quod ei naturaliter inest.

A. Rursus itaque dicemus, vos minime quidem cordatos et rectæ doctrinæ studiosos, sed proclives admodum ad errorem ac fraudem compertum iri. Gito enim oblitus estis congruis temporibus tribuenda esse quæ scripta sunt, et incarnationis temporibus concedenda quæ non valde Deo convenient, licet forte dicantur de Unigenito. Quandoquidem vero non usquequaque deflectentes a recta ratione 480 illud constitui, quod de Filio prædicatur, dicitis non esse quidem substantiam, sed rei significativum, quid vetat quominus putetur ac dicatur Deus ac Pater voluisse Filium, qui rex et legislator est substantialiter, id quod est hominibus apparere? neque vero dico quod regnandi ceperit initium, sed quod annuerit quodammodo legislatoris partibus obeundis, et suo regno subdendis iis qui multorum deorum falso cultu decepti imperio et potestate sua exciderant. Absurdum autem dictu prorsus existimo Patris Verbum, si nonnullos ad sapientiam instituire velit, voluntate Genitoris tum primum ad legislatoris munus vocatum, non tamen legislatorem esse putare, secundum naturam, ut Deum. An enim si in cellulam obscuram et tenebrosam aliquo tempore solaris radii lumen non penetraret aditu prohibito, mox aperta illa irruerit, ac tenebræ quidem depulsæ sint, insolitum vero lumen istis locis infulserit, quod quidem, si loqui posset, rei novitate attonitis narraret a sole genitore constitutum esse, ut ei loco infunderetur ac tenebris obsitum perpetuo exhilararet, an aliquis fateretur, inquam, ipsum tunc primum in luminis ductum esse naturam, cum primum penetravit.

⁴⁸ Isa. L, 6.

naturalem, sed potius asceticam utramque potestatem.

A. « Evigilate, qui estis ebrii, ex vino vestro ⁸¹, » inclamabit aliquis hæreticis, ac jure merito. Cum enim esset in forma et omnimoda æqualitate cum Patre Filius, inanitionem voluntariam sustinuit, demittens seipsum in formam nostram ⁸², et homo factus est, cui regnandi legesque ferendi potestas alia non est quam aliunde accepta. Cum vero nobiscum pauper factus sit, ac servilem conditionem subierit incarnationis ratione, et adventitium habere fateatur id quod natura inest, et inanitionis operibus ac verbis utique conformetur, etiam nihil inde, ut reor, offensionis erit credentibus in ipsum, si tempus quod verbis congruit considerent. Quando enim leges tulit Christus gentibus? quandonam item venit annuntians in Sion Domini mandatum? An cum factus est homo? At in scriptis Mosaicis cuiusvis perspicere licet non alio tempore missum esse Filium, ut annuntiaret Domini mandatum Israelitis, quam cum nostram subiit paupertatem, et prophetarum Dominus propheta nuncupatus est, et inter homines numeratum est Verbum quod in sinu Patris erat. Dixit enim alicubi Deus, Mosi sanctissimo ea de re plenam fidem faciens : « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te. Et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandabo ei ⁸³. » An igitur, cum nondum conjunctionem cum carne Verbum haberet naturæque humanæ arcano modo nec intelligibili nondum esset unitum, frater Israelitarum censebitur, et ex ipsis postea natum esse terrigenis? An vero satius illud ac verius dices, fratrem esse nuncupatum, et loco Mosis fuisse, pædagogum videlicet ⁸⁴, ac legislatorem, et servile quoddam ministerium implesse, cum, innatæ gloriæ eminentia semota, tempore ac necessitate postulante in voluntariam se demisit inanitionem?

B. Præclare sanè. Et me animo complecti scias.

479 A. Itaque si velint quid cuique tempori sit accommodatum recte dividere, non cadent, opinor, in tantum mentis stuporem et cor perversum, sed rectam veritatis doctrinam poterunt demum agnoscere. Addam porro iis quæ diximus : Si quis parvum esse putet, ac pro nihilo ducat iis quæ Scriptura divinitus afflata continentur congruum cuique et convenientissimum aptare tempus, quid velat quominus, licet nondum forte censeatur homo factum unigenitum Dei Verbum, mortuum tamen ipsum dicamus, crucem crucisque supplicia pertulisse, et priusquam cum hac terrena carne congregaretur ac conjungeretur, Judæos ipsi nefarie insultasse, fecisseque ac dixisse quæ nulli alii quam eorum ⁸⁵ dicitur ac furori conveniunt, quandoquidem

A. « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν, » ἐπιφωνεῖτω τις καὶ μάλᾳ εἰκότως τοῖς διεστραμμένοις. Ἰπάρχων μὲν γὰρ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, κένωσιν μὲν ὑπέστη τὴν θελουσίαν, καθελὼν εἰς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς, γέγονε δὲ ἄνθρωπος, ὥστε βασιλεύειν καὶ νομοθετεῖν οὐχ ἑτέρως ἢ δοῦν. Ἐπειδὴ δὲ συνεπτύχευσέ τε ἡμῖν, καὶ δουλοπρεπὲς ὑπέδου μέτρον οἰκονομικῶς, καὶ εἰσποιητὸν ἔχειν ὁμολογεῖ τὸ φύσει προσόν, καὶ τοῖς τῆς κενώσεως ἔργοις τε καὶ λόγοις εὖ μάλᾳ συμπλάττεται, καὶ οὐδὲν ἄν, ὦμαι, τὸ βλάβος ἔκ γε τουτουῖ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, εἰ τὸν τοῖς λόγοις πρέποντα περιαθροῖεν καιρὸν. Πότε γὰρ βεννομοθέτηκε μὲν τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, πότε δὲ ἀφίχεται διαγγέλλων ἐν Σιών τὸ πρόσταγμα Κυρίου, ἢ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος; Καίτοι καὶ μάλᾳ σαφῶς κατιδοῖ τις ἄν ἐν Μωσαϊκοῖς συγγράμμασιν, ὡς οὐ καθ' ἑτερόν τινα χρόνον ἐστάλη διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ Υἱὸς, ἢ ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς εἰσέδου πτωχείαν, καὶ ὁ προφητῶν δεσπότης προφήτης ὠνόμασται, καὶ τοῖς ἐκ τῆς γῆς ἐναριθμῶς ὁ ἐν κόλποις ὧν τοῦ Πατρὸς ἀπεφάνθη Λόγος. Ἐφη γὰρ ποῦ Θεός, Μωσέα τὸν ἱερώτατον ἐπ' αὐτῷ δὴ τυύτω πληροφορῶν : « Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡς περ σέ. Καὶ δώσω τὸ ῥημά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς, καθὰ ἂν ἐντελιῶμαι αὐτῷ. » Ἀρ' οὖν, ὦ φιλότης, οὕτω τὴν πρὸς σάρκα σύνδον ἔχων ὁ Λόγος, καὶ ὑπὲρ νοῦν τε καὶ ἀπορρήτως τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει συνηνωμένος, ἀδελφός ἂν νοοῖτο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀνεψυ τῶν γηγενῶν; Ἡ γοῦν ἐκεῖνό που φῆς ἀμεινόν τε καὶ ἀληθές, ὅτι κεχηρημάτικον ἀδελφός, καὶ ἐν τάξει γέγονε τῇ Μωσαείᾳ, παιδαγωγός δηλονότι, καὶ εἰς τὸ χρῆναι νομοθετεῖν ἰγμένως, καὶ ὑπουργικῆν ὡς περ τινὰ τὴν διακονίαν ἀποπληρῶν, ὅτε τῆς ἐμφύτου δόξης τὸ ὑπερφερὲς εὖ μάλᾳ παρωθούμενος, ὡς ἐν καιρῷ τε καὶ χρεῖα καθήκεν ἐκῶτον εἰς ἐκούσιον κένωσιν;

B. Καὶ μὴν ὡς ἄριστα ἔφης, ἴσθι τοι νοοῦντα κάμει.

A. Οὐκοῦν ἔπερ ἔλοιτο τὸ ἐκάστῳ πρέπον καιρῷ διανέμειν ὀρθῶς, οὐκ ἂν, ὦμαι, διολισθήσειαν εἰς ἐξεστηκότα νοῦν, καὶ καρδίαν διεστραμμένην περιέσται δὲ σφισιν ἤδη πως καὶ τὸ νοεῖν ὀρθῶς δύνασθαι τῆς ἀληθείας τὸν λόγον. Προσθεὶς δ' ἂν οἷς ἐφην εἰποιμ' ἂν ἔτι καὶ τόδε, ὡς εἴ γε τῆ σμικρὸν εἶναι τε δοκεῖ, καὶ λελογίσται παρ' οὐδὲν, τὸ, ἐκάστῳ χρῆναι τῶν γεγραμμένων παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὸν αὐτῷ πρέποντά τε καὶ οικειότατον ἐφαρμόσαι καιρὸν, τί τὸ ἐμποδῶν, κἂν εἰ νοοῖτο τυχὸν οὕτω καθ' ἡμᾶς γεγινώς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, θεθνᾶναι λέγειν αὐτὸν, σταυρὸν ὑπομείναντα, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ πρὸ συνδρομῆς καὶ συνόδου τῆς εἰς τήνδε τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, ἐμπροσθῆσαι μὲν ἀνοσίως τοὺς Ἰουδαίους αὐτῷ, δρᾶσαι δὲ καὶ εἰπεῖν, ὁ

⁸¹ Joel 1, 5. ⁸² Philipp. 11, 6, 7. ⁸³ Deut. xviii, 18. ⁸⁴ Galat. iii, 24.

τάχα που μόναις ταῖς ἐκείνων ἀπονοίας πρέπει· ἐπεὶ τοι καὶ ὡς ἤδη πεπονηὸς ἐφη που Χριστός· « Τὸν νῦτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγῶνας μου εἰς βραπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. » Ἄρ' οὖν οὐκ ἀποπληξία καὶ γέλωσ ἐφη ἂν εἰκότως, τὸ οἰεσθαι ταυτὶ μὴ ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι, ὃλλον δὲ ὅτι τῷ μετὰ σαρκὸς, ἀνατλήναι ταῦτα τὸν Υἱόν;

B. Ἀληθές.

A. Ἄλλὰ γὰρ ἀνέντες τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, εἰς γὰρ τὸ παρὸν ἴωμεν εἰ τοι φίλον δοκεῖ.

B. Τὸ ποῖον;

A. Τὸ καθιέσθαι φημι πρὸς βάσανον, καὶ ἀναμαθεῖν ἀκριβῶς, ἔρσεσθαι τε τοὺς διεναντίας, εἰ ἐν τῷ καθίστασθαι βασιλέα καὶ νομοθέτην, τὸ τοιῶσδε εἶναι κατ' οὐσίαν ἢ γοῦν τοιῶσδε τυχόν ἐστι τοῦ Υἱοῦ.

B. Οὐκ ἐν τῷ καθίστασθαι, καθάπερ ἐγῶμαι, τὸ εἶναι τοιῶσδε τυχόν, ἢ μὴ, φαίεν ἂν εἶναι τοῦ Υἱοῦ· (οὗ γὰρ, οἶμαι που, καθίκοντο ἂν εὐθελίας εἰς τοῦτο, καίτοι ληροῦντες ἀμέτρως, ὡς καὶ οὐσίας ὄρον τὸ καθίστασθαι λέγειν ἀποτολμᾶν)· ἐκεῖνο δὲ ἴσως ἐροῦσιν, ὅτι τεκμηριοὶ τοῦ καθισταμένου τὴν φύσιν, αὐτὸ τὸ καθίστασθαι. Οὐ γὰρ ἂν ἐδέξατο παρ' ἑτέρου, φασί, τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ.

A. Οὐκοῦν, ὦ γενναῖοι, πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται πάλιν, ὡς ἤκιστα μὲν ἀρτίφρονες, καὶ δογματικῆς ὀρθότητος ἔραστοι, κομιδῇ δὲ μᾶλλον εὐκολοὶ πρὸς παραφορὰν καὶ ἀπάτην ὄντες ἀλώσεσθε. Ἐκλέλησθε γὰρ ὄξεις τοῦ χρῆναι καιροὺς τοῖς καθήκουσιν ἀπονεμῖν τὰ γεγραμμένα, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χαρίζεσθαι χρόνοις τὰ μὴ σφόδρα θεωρηπῆ, κἄν εἰ λέγοιτο τυχόν περὶ τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰσάπαν τῶν εἰς ὀρθότητα διεκνεύοντες λογισμῶν, οὐκ οὐσίαν εἶναι φασί τὸ καθίστασθαι, κατηγοροῦμενον τοῦ Υἱοῦ, πράγματός δὲ εἶναι σημαντικόν, τί τὸ ἐμποδῶν οἰεσθαι τε καὶ λέγειν, ὅτι βασιλέα καὶ νομοθέτην οὐσιωδῶς ὄντα τὸν Υἱόν, ἤθελεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἀναφαίνεσθαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ οὐ τί πού φημι τοῦ βασιλεύειν ἀρξάμενον, ἀλλὰ διανεύσοντά πως ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν θεσμοθετεῖν αὐτοῖς, καὶ εἰς τὸ ἐθέλειν ἤδη τοῖς ἰδίαις ἐγκαταζευξάι σκήπτροις, τοὺς ἀρχῆς τε καὶ ἐξουσίας τῆς ὑπ' αὐτῷ διὰ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπολισθησαντας. Ἄτοπον δὲ οἶμαι παντελῶς τὸν τοῦ Πατρὸς Λόγον, εἰ κατασοφῶν ἔλοιτό τις, εὐδοκίᾳ τοῦ γεννηηκότος εἰς ἀρχὰς κεκλησθαι λέγειν τοῦ νομοθετεῖν, μὴ μὴν εἶναι νομοθέτην οἰεσθαι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ὡς Θεόν. Ἄρα γὰρ εἰ ἐν οἰκίσκῳ ζοφώδει καὶ ἀχλύος ἐμπλεῖ, κατὰ χρόνους μὲν τις τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος οὐκ εἰσέδω τὸ φῶς, οὐδενὸς ἀνέντος τὴν εἰσβολὴν, εἴτα τοῦδε γεγονότος εἰσέφρησέ τε εὐθύς καὶ ἀπελήλατο μὲν ὁ σκότος, τὸ δὲ ἀσύνηθες τοῖς τόποις ἐνεγέλασε φῶς, ὃ καὶ, εἴπερ ἔλοι φωνῆν, ἐκδιηγότο τυχόν τοῖς τὸ χρῆμα κατατεθηπόσιν, ὡς ἐφη τεθὲν παρὰ τοῦ τεκόντος ἡλίου πρὸς τὸ ἐγγεῖσθαι δεῖν, καὶ ἐκεῖνῳ τῷ χώρῳ, καὶ καταφαιδρύνειν αἰε

A. Christus alicubi quasi jam passus esset, ait: « Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas, et faciem meam non averti a confusione sputorum ». Annon igitur insanum et ridiculum erit jure merito, putare non in tempore convenienti, incarnationis videlicet, hæc pertulisse Filium?

B. Prorsus quidem.

A. Cæterum, misso ea de re sermone, in rem presentem, si placet, veniamus.

B. Ecquam?

A. Inquiramus nempe diligenter et interrogemus adversarios, utrum in eo quod constituitur rex et legislator, secundum substantiam sit quod eo modo est, an quod eo modo est, sit forte Filii.

B. Non in eo quod constituitur rex et legislator, ut existimo, quod eo modo sit, exempli gratia, aut secus, dixerint esse Filii (non enim in tantam opinionem, recordiam devenerint, quamvis supra modum insaniant, ut illud constitui substantiæ definitionem dicere audeant): sed illud forsitan dicent, ejus qui constituitur significare naturam. Non enim ab alio accepit, inquit, quod ei naturaliter inest.

A. Rursus itaque dicemus, vos minime quidem cordatos et rectæ doctrinæ studiosos, sed proclives admodum ad errorem ac fraudem compertum iri. Cito enim oblitus estis congruis temporibus tribuenda esse quæ scripta sunt, et incarnationis temporibus concedenda quæ non valde Deo conveniunt, licet forte dicantur de Unigenito. Quandoquidem vero non usquequaque deflecentes a recta ratione illud constitui, quod de Filio prædicatur, dicitis non esse quidem substantiam, sed rei significativum, quid vetat quominus putetur ac dicatur Deus ac Pater voluisse Filium, qui rex et legislator est substantialiter, id quod est hominibus apparere? neque vero dico quod regnandi cepit initium, sed quod annuerit quodammodo legislatoris partibus obeundis, et suo regno subdendis iis qui multorum deorum falso cultu decepti imperio et potestate sua exciderant. Absurdum autem dictu prorsus existimo Patris Verbum, si nonnullos ad sapientiam institucere velit, voluntate Genitoris tum primum ad legislatoris munus vocatum, non tamen legislatorem esse putare, secundum naturam, ut Deum. An enim si in cellulam obscuram et tenebrosam aliquo tempore solaris radii lumen non penetraret aditu prohibito, mox aperta illa irruerit, ac tenebræ quidem depulsæ sint, insolitum vero lumen istis locis infulserit, quod quidem, si loqui posset, rei novitate attonitus narraret a sole genitore constitutum esse, ut ei loco infunderetur ac tenebris obsitam perpetuo exhilararet, an aliquis fateretur, inquam, ipsum tunc primum in luminis eductum esse naturam, cum primum penetravit.

¹⁵ Isa. L, 6.

τὰ σκότω χειρατῆμένα· ὁλίη τις ἂν, τότε δὴ πρῶτον αὐτὸ καὶ εἰς φωτὸς παρῆχθαι φύσιν, ὅτε καὶ πρῶτον σκιδυ;

B. Nequaquam, ut videtur: erat enim semper A lumen.

A. Cur itaque nobis velut inexpugnabile propugnaculum opponunt illi, quod dicitur Filius a Deo et Patre legislator aut rex constitui, cum Deus ac Pater non declaret legislatoris gloriæ naturalis initium cepisse Filium, sed jubeat, et comprobet, consentiatque suis legibus gentium quoque greges subjicere, licet aliis retro temporibus Israel duntaxat subjugatus esset, divinisque legibus cervicem submitteret?

B. At si velint clare ostendi Filium esse legislatorem, qui aut unde istud a nobis fiet?

A. Suffectorum hic opinor, paulo acutioribus quod modo diximus. Cum enim de lege et his quæ divinitas prodita sunt Deus antiquis manifeste dicat, iis nec addendum esse, nec detrahendum (leges enim condere soli rerum omnium reginæ naturæ convenit, 481 addereque et detrudere quæ vult), legem tulit Filius, et vetus quidem præceptum abrogavit tanquam inutile, novum autem induxit, evangelicum nimirum, idque tanquam legislator, non contracta potentia, sed auctoritate divina. Quod quidem confirmabit sapiens ille Paulus scribens in hunc modum: « Factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrarer; iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, cum ipse non essem sub lege, ut eos qui sub lege erant lucrifacerem; iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi, ut lucrifacerem eos qui sine lege erant⁵⁵. » Vide enim quo pacto exlegem esse Deo repudians, in lege se esse Christi ait, utriusque gloriam ipsi tribuens, et legum ferendarum potestatem, ut Deo secundum naturam, velut eximiam ac peculiarem referens. Cum igitur juxta sancti vocem, sine lege Dei futurus non sit, qui est in lege Christi, quænam demum ratio prohibebit quominus legislator sit ac Deus Filius?

B. Nulla, ut reor.

A. Ad ea quæ dicta sunt apposite etiam adjoce-
ris.

B. Quidnam?

A. Quod nemo, ut reor, ostendere possit Patrem ac Deum seorsim ac solum antiquioribus aut eorum posteris leges dedisse, sed una cum Filio et per Filium id fecisse quibus nullo negotio animadvertit. Ubi enim aut quibus leges dedit Pater, absente nec commemorato Filio?

B. Equidem scribit sapiens Paulus, Deum olim locutum esse patribus in prophetis⁵⁷. Moses vero Israelitis dixit rursus alicubi: « Dominus Deus noster locutus est nobis in Horeb⁵⁸. »

B. Οὐ τί που, κατὰ τὸ εἰκός· ἦν γὰρ ἀεὶ φῶς.

A. Τί δὴ οὖν ἡμῖν ὡς δυσάλωτον ἐπιτείχισμα x - ἐξαινοῦσθαι ἐκείνοι, τὸ λέγεσθαι τὸν Υἱὸν καθίστασθαι νομοθέτην ἤτοι βασιλία παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καίτοι τοῦ νομοθετεῖν ἤμιστα μὲν εἰς ἀρχὰς ἴοντα τότε τῆς κατὰ φύσιν εὐκλείας ἀποδεικνύοντος, τὸ δὲ γε χρῆναι λοιπὸν θεσμοὶς ἰδίους καὶ τὰς τῶν ἔθνῶν ἀγέλας ὑπενεγκεῖν σημαίνοντος, συνευδοκούντος τε καὶ συγκατανεύοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καίτοι μόνον κατὰ τοὺς ἄνωθεν ἐπι καιροῦς τε καὶ χρόνους καταγευγμένου τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς θεοῖς νόμοις ὑπέχοντος τὸν αὐχένα;

B. Ἄλλ' εἴπερ ἔλοιτο νομοθέτην ὄντα σαφῶς ἐπιδεικνύσθαι τὸν Υἱὸν, πῶς ἂν ἡ πόθεν τοῦτο γένοιτο πρὸς ἡμῶν;

A. Καὶ μὴν ἀποχρήσειν ἐν γε τούτῳ τοῖς εὐμαθεστέροις οἰήσομαι δεῖν, ὅπερ ἔφαμεν ἀρτίως. Νόμου γὰρ πᾶρι καὶ τῶν τοῖς ἀρχαιοτέροις θεοσεπισμένων Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς, ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν (πῆρτοι γὰρ ἂν καὶ μόνῃ τὸ χρῆναι θεομοθετεῖν τῇ τῶν ὄλων βασιλίδι φύσει, προσθεῖναι τε καὶ ἀφελεῖν τὰ, ἅπερ ἂν βούλοιο)· θεομοθετήκεν ὁ Υἱὸς, καὶ τὴν μὲν ἀρχαίαν ὑπέλειπεν ὡς ἀνόνητον ἐντολήν, ἐπεισέφηρε δὲ τὴν νέαν, τούτεστι τὴν εὐαγγελικὴν, καὶ τοῦτο, ὡς νομοθέτης, οὐκ ὑπερσταλμένως, ἀλλ' ἐν ἐξουσίᾳ τῇ θεοκρπεῖ. Κατασφραγίει δὲ τὸν λόγον, καὶ ὁ σοφὸς ἐπιστέλλων Παῦλος· « Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαίος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον, μὴ ἂν αὐτοὺς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσω· τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνομος, μὴ ὡς ἀνομος Θεῷ, ἀλλ' ἐννομος Χριστῷ, ἵνα κερδήσω τοὺς ἀνόμους. » Ἄθρει γὰρ ὅπως τὸ ἀνομος εἶναι Θεῷ παρωδοῦμενος, ἐννομος εἶναι φησι τῷ Χριστῷ, τὸ ἀπ' ἀμφοῖν εὐκλεῖς ἀποτέμνων αὐτῷ, καὶ ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν τὸ χρῆναι θεομοθετεῖν, ἀνατιθεὶς ὡς ἐξαίρετον. Ὅτε τοίνυν κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου φωνὴν, οὐκ ἀνομος ἂν εἴη Θεῷ Χριστῷ τις ἐννομος ὢν, ποῖος ἐπι λόγος ἐξώσσειεν ἂν τοῦ καὶ νομοθέτην εἶναι καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν;

B. Οὐδεὶς, καθάπερ ἐγώ μαι.

A. Ἐποῖσαι δ' ἂν τις τοῖς εἰρημνίοις εὐ μάλα καὶ τόδε.

B. Τὸ ποῖον;

A. Ὡς νομοθετοῦντα μὲν ἰδικῶς τε καὶ μόνον τοῖς ἀρχαιοτέροις, ἢ τοῖς μετ' ἐκείνων ἐπι, τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἤμιστα μὲν δὴ καταδείξειεν ἂν, οἴμαι, τις, καταθρῆσαι δ' ἂν καὶ λίαν ἀμογητὴ σὺν Υἱῷ τε καὶ δι' Υἱοῦ. Ποῦ γὰρ ἢ τίσι θεομοθετήκεν ὁ Πατήρ, σεσιγημένου τε καὶ ἀπόντος τοῦ Υἱοῦ;

B. Καὶ μὴν ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος, ὅτι, « Πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις. » Μωσῆς δὲ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἔφη που πάλιν· « Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Χω· 46. »

⁵⁵ 1 Cor. ix, 20, 21. ⁵⁷ Hebr. i, 1. ⁵⁸ Deut. i, 6.

A. Εὐγε, ὦ φιλότης. Τετηρηκότων γάρ τῶν ἁγίων, ἄς φησὶ, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀρχαῖον ἔχειν καὶ ἐν σικαῖς χρησάμεθα, φέρε σοι δεικνύμεν ἴδιον ὄντα λόγων ὀνομάσαντος αὐτὸ τοῦ Υἱοῦ. Ἀφίεται γὰρ δὴ καταλύσων μὲν οὐδαμῶς, ἤκιστα δὲ ἀνατρέψων τὰ προφητῶν, ἀποπερανῶν δὲ μᾶλλον καὶ προφήτας καὶ νόμον· « Δίγω γὰρ ὑμῖν, φησὶν, θεὸς ἴσως ἐν ἡ μία κεφαλα οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, θεὸς ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελευσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. » Συνίης οὖν ὅπως ἐκταλευτῆσαι δεῖν πάντη τε καὶ πάντως ἅπαντα πρὸς ἀλήθειαν τὸν νόμον εἰπὼν, ἰδίους ἐφη λόγους αὐτὸν; Ἴδοι δ' ἂν τις αὐτὸν, καὶ ἐτέρωθι ποῦ δ' ἐνδὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνακικραγόντα σαφῶς· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν, κἀρεῖμι. » Ἐνηθρόωτηκά τε καὶ ἐν εἴδει γέγονα τῶν καθ' ὄμας, ὁ πάλαι λαλῶν, καίτοι Β τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν κικραγόμενος. Ὅτι δὲ τῷ γε ἅπαξ τὴν τοῦ νομοθέτου δόξαν ἔχοντι, φυσικῶς ἐφέταί ποῦ πάντως καὶ τὸ δεῖν εἶναι κριτῆν, τοὺς ἀτιμάζοντας τὸ διορισθὲν, καὶ εἰς τὸ ἐφίσει δοκοῦν ἀποκλίνοντας πικραῖς ὑποφέροντα δίκαις, οὐδαμῶθεν ἀμφισλογον.

B. Παντάπασι μὲν ὄν.

A. Ὅσπερ οὖν εἰ καὶ λέγοιτο τυχὸν, εἰς μὲν νομοθέτης, εἰς δὲ κριτῆς ὁ Πατήρ, κατ' οὐδένα τρόπον διωλισθήσειεν ἂν τῆς ἐπ' ἀμφοῖν δόξης τε καὶ ἀληθείας ὁ Υἱός, ἐπίεται τὸ διατέμενον οὐδὲν τῆς πρὸς Θεὸν Πατέρα ταυτοῦτος φυσικῆς· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, κἂν εἰ μόνος ἔχειν τὴν ἀθανασίαν ὁ Θεὸς λέγοιτο καὶ Πατήρ, οὐσιῶδες ἔσται καὶ ἐν Υἱῷ τὸ ἀξίωμα, καὶ συγρηματιῶς πάντως ἀθάνατος, ἔγγον αὐτῆ κατὰ C φύσιν ἀθανασία, καὶ τοῖς τοῦ τεκόντος ὀφύμασι κατηγολασμένος, πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνηθήσεται. Εἰ δὲ δὴ φαῖεν ἂν οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν, καὶ ψευδομυθίας ἡμῖν ἐπιπλέκουσι γραφῆν, καίτοι πρᾶσθῶσιν τάληθες, φραζόμεναι ἔχειν.

B. Τὸ ποῖον αὖ;

A. Πρῶτον μὲν εἰ τὸ ζωῆς καὶ ἀθανασίας τητώμενον, οὐκοῦν τε τοῦτο οὐκ ἔχον, θνητὸν ἔσται πάντως, καὶ εἰσακκριμένον ἔχει τὸ ζῆν, ὡς παρ' ἐτέρου δοτόν;

B. Θνητὸν γὰρ ἔσται δυνάμει, τὸ μὴ ἀθάνατον φύσει.

A. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις, ἀποκρινάσθων ἔτι, τίς δὲν νοοῖτο τυχὸν ἡ ζωῆς ἐνέργεια, εἰς τὰ ζωῆς ἐπιδαῖ. D

B. Ἡ ζωοποίησις δηλονότι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ φωτίζειν ἔργον ἂν εἴη φωτός.

A. Εὖ λέγεις. Εἰ δὲ δὴ τις οἴοιτο, ζωογονεῖσθαι μὲν πρὸς ἐτέρου τὴν ζωὴν, καταφωτίζεσθαι δὲ καὶ τὸ φῶς, ἄρα ἂν σοι δόξειεν εἰκάζειν ὀρθῶς;

B. Οὐ τί ποῦ· λογισμοῦ δὲ μᾶλλον ἀπολισθεῖν τοῦ σάφρονος. Ζωὴ γὰρ οὐκ ἔστι τὸ πρὸς ἐτέρου ζωοποιούμενον.

A. Ὅταν οὖν εἰς μέσον ἡμῖν ἤκη διακικραγῶς ὁ Μονογενῆς· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ, »

A. Euge, o charum caput. Nam cum sancti, ut ais, personæ Dei ac Patris vetus illud et umbratile tribuant oraculum, agendum ostendamus tibi, propria esse Filii verba qui effatus est ipsum. Venit enim certe nequaquam soluturus, nec ullo modo eversurus prophetarum oracula, sed impleturus potius legem et prophetas : « Dico enim vobis, inquit, quod Iota unum vel unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant ». Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt **. » Intelligis ergo quo pacto omnia prorsus ad veritatem terminanda cum dixisset, legem sua verba esse dixit? Præterea licet alicubi per unum e sanctis prophetis ipsum videre manifeste clamantem : « Ipse qui loquebar, 432 adsum ***. » Homo factus sum, et in forma hominis ego, qui loquebar olim, quamvis Deus ac Pater oracula sanctorum prophetarum ediderit. Quod autem necessario sequatur, eum qui legislatoris gloriam naturaliter obtinet, judicem quoque esse, qui ponis acerbis eos subdat qui dogmata proculcaverint et ad nutum suum vixerint, nemini dubium esse potest.

B. Prorsus quidem.

A. Quemadmodum ergo licet forte dicatur unus quidem legislator, unusque iudex Pater **, nullo modo ab illa utriusque gloria et veritate Filius exciderit, cum nihil ab identitate naturali cum Deo Patre ipsum separet : ita plane licet solus habere immortalitatem dicatur Deus ac Pater **, substantialis erit etiam in Filio dignitas illa, et una cum eo plane dicetur immortalis, sive ipsa secundum naturam immortalitas, et Genitoris eminentia conspicuus, cum a nobis ipsis, tum a sanctis angelis adorabitur. Quod si dixerint hæc ita non esse, et nobis, tametsi veri cultoribus, mendacii criminationem intendant, cedo illud.

B. Quodnam vero?

A. Primum quidem, utrum id quod vita et immortalitate caret, idque a se non habet, immortale prorsus futurum sit, et ascultiam vitam habeat quasi ab alio traditam?

B. Mortale utique erit potentia quod non est immortale natura.

A. Ad hæc, respondeant quænam vitæ operatio concipiatur erga ea quæ vita carent.

B. Vivificatio nimirum, quemadmodum nempe et illuminare opus est luminis.

A. Recte dicis. Si vero quis existimet vivificari quidem vitam ab altero, et illuminari quoque lumen, an tibi videbitur recte opinari?

B. Nequaquam, sed potius recta ratione destitui. Vita enim jam non est illud quod ab alio vivificatur.

A. Cum igitur Unigenitus prodeat clamans : « Ego sum resurrectio et vita **, » num vitam

** Matth. v, 18. ** Matth. xxiv, 35. *** Isa. l.ii, 6. ** Jac. iv, 12. ** I Tim. vi, 16. ** Joan. xi, 25.

immortalitatis expertem esse putandum est, an **A** ἀθανασίας ἐρήμην ὑποτοπητέον εἶναι τὴν ζωὴν, ἢ πῶς;

B. Non expertem sane. Vita enim est secundum naturam immortalitas.

A. Cum igitur solus Deus ac Pater immortalitatem habeat (hæc enim nobis divinum oraculum prodidit), quo pacto hanc haberet Filius? Verum existimo plane unitatem ipsam facillime demonstrare in utroque substantiali esse vitam, et innatam immortalitatem, non **483** ascititium bonum. Quod si eo venerint amentia, ut dicendum existiment alienum esse a Deo et Patre Filium, et alia quadam ac propria seorsim præditum esse natura, nec vere Deum esse, quamvis secundum naturam immortalis, imo vero ipsamet vita : annon ea quæ soli divinæ et ineffabili naturæ insunt, et propter quæ merito nos cum sanctis angelis eam suspicimus, tribuent ac inesse dicent etiam illi qui in creaturarum numero censetur demum, ut isti sane stulte somniant?

B. Quonam modo?

A. Convenire certe naturali veroque Deo vivificandi potentiam et esse vitam, ipsi quoque, sat scio, dixerint. Si ergo Pater substantialiter istud est, Filius autem, ut ipsi volunt, naturali cum eo identitate excidit, cumque eo humilitatis devenerit, et vitam seipsum esse dicit, et quod eximium est in Patris substantia naturæ suæ arrogat, qui verum esse non potest quod asserui? Quod enim proprium est ineffabilis naturæ, translatum jam est etiam ad id quod non est ex ipsa, sed in ortum una cum rebus aliis veluti vocatum. Inter ea enim quæ esse creduntur, primo loco Deus intelligitur, et postea creatura. Interjectum autem plane nihil est. Annon verum est quod dixi?

B. Verum.

A. Si ergo alterius est substantiæ Filius, nec iis præditus quibus dicunt esse Patrem, quomodo intelligetur una esse et eadem prorsus operatio naturalis eorum qui sic distant ratione modi quo existunt? « Sicut enim, inquit, Pater quos vult vivificat, ita et Filius quos vult vivificat ⁶⁴. »

B. Enimvero, inquam : Vita quidem est Filius : verumtamen dixit : « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem ⁶⁵. » Vita igitur est propter Patrem.

A. An ergo, miseri, ipsum etiam vivificari Filium a Deo ac Patre simul cum aliis, atque iis quæ externam et ascititiam vitam habent, putabimus? Inter mortales igitur Filius etiam collocabitur. Amittitur enim id quod asciscitur, et quæ possidenda susceperis, eorum possessionem, si fors tulerit, amittes, cum naturalibus legibus in firmo et inconcusso statu non conserventur.

B. Quomodo igitur ipse censebitur esse vita pro-

⁶⁴ Joan. v, 21. ⁶⁵ Joan. vi, 58.

ἀθανασίας ἐρήμην ὑποτοπητέον εἶναι τὴν ζωὴν, ἢ πῶς;

B. Οὐκ ἐρήμην, πάθεν; ζωὴν γὰρ εἶναι τὴν κατὰ φύσιν ἀθανασίαν.

A. Μόνου δὴ οὖν τοῦ, φημί, Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν ἀθανασίαν ἔχοντος (ὡδε γὰρ που τὸ θεῖον ἡμῖν ἐφη λόγιόν), πῶς ἂν ἔχοι ταύτην ὁ Υἱός; ἀλλ' οἶμαι πως πάντως, ὅτι τὸ τῆς ἐνότητος χρῆμα διαδείξειεν ἂν ἐπ' ἀμφοῖν, καὶ μάλα βραδίως, οὐσιώδη τὴν ζωὴν, καὶ ἔμφυτον τὴν ἀθανασίαν, οὐκ εἰσποίητον ἀγαθόν. Εἰ δὲ δὴ δεῖν οἴοντο παραφρονούντες λέγειν, ὡς ὀθνεῖός τε εἴη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ ἑτέραν τινα, καὶ ἰδίαν ἀπεπέμετο φύσιν, καὶ τὸ ἀληθῶς εἶναι Θεός οὐκ ἔχει, καίτοι κατὰ φύσιν ἀθάνατος ὢν, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα ζωὴ· ἄρ' οὐχὶ τὰ μόνη τῇ θεῷ καὶ ἀρρήτῳ προσόντα φύσει, καὶ τὰ, δι' ὧν εἰκότως τεθαύμασται πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, περιθεῖεν ἂν, καὶ ἐνυπάρχειν ἐροῦσι, καὶ τῷ τελούντι λοιπὸν ἐν κτίσμασι, κατὰ γὰρ τὸ αὐτοῖς φληνάφως δοκοῦν;

B. Τίνα τρόπον;

A. Πρέπειν, οἶμαι που, τῷ γὰρ ὄντως φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ Θεῷ, καὶ αὐτοῖ φαίεν ἂν οἷδ' ὅτι, τὸ, ζωογονεῖν δύνασθαι καὶ εἶναι ζωὴ. Εἴπερ οὖν τοῦτο ἐστὶν οὐσιωδῶς ὁ Πατήρ, ἐξώλισθε δὲ, κατ' ἐκείνους, τῆς πρὸς αὐτὸν φυσικῆς ταυτότητος ὁ Υἱός, καὶ μικροπρεπείας εἰς τοῦτο τελῶν, καὶ ζωὴν ἑαυτὸν εἶναι φησι, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὸ ἐξαιρετον τῇ ἰδίᾳ καταγράφει φύσει, πῶς οὐκ ἀληθές, ὅπερ ἔφη; Ἐκκεχώμισται γὰρ ἦδη τὸ τῆς ἀρρήτου φύσεως ἴδιον, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν ἐξ αὐτῆς, κεκλημένον δὲ ὡς περ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις εἰς γένεσιν. Νοηθεῖεν γὰρ ἂν ἐν γὰρ τοῖς εἶναι πεπιστευμένοις, Θεὸς μὲν πρὸ πάντων, καὶ μετὰ τοῦτο, κτίσις. Ἐτερον δὲ μεταξὺ τὸ σύμπαν, οὐδέν. Ἡ οὐκ ἀληθές ὅπερ ἔφη;

B. Ἀληθές.

A. Εἴπερ οὖν ἐστὶν ἑτεροουσίας ὁ Υἱός, καὶ οὐκ ἐν οἷς εἶναι φασὶ τὸν Πατέρα, πῶς ἂν νοοῖτο μία τε καὶ ἀπαράλλακτος ἐνέργεια φυσικῆ τῶν τῆδε διεστηκότων. κατὰ γὰρ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον; « Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ Πατήρ οὐς θέλει ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός οὐς θέλει ζωοποιεῖ. »

B. Ἀλλὰ ναί, φασί. Ζωὴ μὲν ἐστὶν ὁ Υἱός, ἐφη δ' οὖν ὁμοῦ· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα. » Ζωὴ τοιγαροῦν ἐστὶ διὰ τὸν Πατέρα.

A. Ἄρ' οὖν. ὦ γενναῖοι, καὶ αὐτὸν ζωοποιεῖσθαι τὸν Υἱὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ὑποληψόμεθα, καὶ τοῖς ἐξωθέν τε καὶ εἰσχεκριμένῃν ἔχουσι τὴν ζωὴν, ἐπαριθμητέον τὴν ζωὴν; Συντετάχθην δὴ οὖν καὶ τοῖς ἀπονήσκουσιν ὁ Υἱός· ἀπόβλητον γὰρ τὸ εἰσχεκριμένον, καὶ ὡς περ ἂν τις ἐλοιτο τὴν κτῆσιν, ἀπεμολήσειεν ἂν αὐτὴν κατὰ γὰρ τὸ ἐγγυρωῦν, ὅτι μὴ φυσικοῖς εἰς τὸ ἀραρότως ἔχειν διακρατούτο νόμοις.

B. Πῶς οὖν οἴεται ἂν τις αὐτὸν διὰ τὸν Πατέρα

ζωην, εἴπερ ἐστὶ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ζωῆ;

A. Καὶ μὴν, τοῦτ' ἔστι τῆς ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐγενείας ἀπόδειξις, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ταυτότητος μήνυσις ἀκριβής.

B. Πῶς λέγεις;

A. Ἐφη γὰρ, οὐ τί που σαφῶς ζωογονεῖσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, πλὴν ὅτι Ζῶ διὰ τὸν Πατέρα.

B. Τί οὖν τοῦτ' ἔστι;

A. Ὅτι τῷ μὲν τὴν ἰδίαν ἔχοντι φύσιν ἀθανασίας ἐρήμην καὶ ζωῆς, εἰσποίητον δὲ παρ' ἑτέρου τὸ χρῆμα κερδαίνοντι, ἀρμόσαι ἂν οἴμαι καὶ μάλα ὀρθῶς εἰπεῖν· « Ζωὴν μοι δέδωκεν ὁ Πατήρ. » Τοῦ γε μὴν εἰδότες, ὅτι ζωὴ πέφηνεν ἐκ ζωῆς, καὶ καρπὸν οὐσίας ἔχει τὴν ἀθανασίαν, τὸ φάναι θεοπρεπές, « Ζῶ διὰ τὸν Πατέρα. » Ἄρα γάρ, εἰ τοῦ ἀνθρώπου γέννημα τυχὸν λογικὸν ἐκ λογικοῦ πεφηνὸς τοῦ ἰδίου πατρὸς, Λογικὸν εἰμι, λέγοι, διὰ τὸν πατέρα, ἢ γοῦν καθ' ἕτερον τρόπον ἢ πυρὸς εἰς τὸ ἐξω διεκφοιτῶσα θερμότης, εἰ φωνὴν ἰεῖσα λέγοι, Θερμὴν ἔχω τὴν προσβολὴν διὰ τὸ ἐξ οὗ πέφηνα πῦρ, οὐκ ἂν τῷ ὀδύσειαν, εἰ γε νοῦν ἔχοι, φύσεων ἰδιότητα τὴν ἐξ ὧν εἰσι λαχόντα μᾶλλον ἐφ' ἑαυτοῖς, ἢ γοῦν εἰσπεπορισμένην καὶ ἐν τάξει τῶν δεδωρημένων τὴν τοῦ εἶναι τοῖσδε δόξαν ἐλεῖν;

B. Ἔοικεν.

A. Ζῆ τοιγαροῦν ὁ Υἱὸς διὰ τὸν Πατέρα. Ζωὴ γὰρ ἐκ ζωῆς πέφηνε τοῦ Πατρὸς, ἀληθινὸς ὢν Θεὸς καθάπερ ἀμῆλαι καὶ ὁ τεκνών. Συλλήπτωρα δὲ τοῖς ἐμαυτοῦ ποιήσομαι λόγοις καὶ τὸν σοφώτατον Ἰωάννην, ὡδὶ γεγραφέτα περὶ αὐτοῦ· « Καὶ οἶδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν ἀγαθὴν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ Υἱῷ αὐτοῦ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Ἄρα δὴ σοι τοῦδε ἂν γένοιτο φανερώτερον ἔτι, ἦγουν εἰς ἐλέγχους εὐσθενέστερον, τοῦ μὲν ἑτεροῦς ἔχειν ὀφείσθαι τὸν Υἱὸν, ἢ ὡσπερ ἂν ἔχοι κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ;

B. Οὐδὲν, ὡς ἐγώ μαι, τῆς τοῦ Θεολόγου φωνῆς ἀμαχὴν τίνα τοῖς διεναντίας ἐξανιστάσης τὴν μαρτυρίαν. Πλὴν εἰ λέγοιτο Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, διαγελωσιν εὐθύς, καὶ φασὶν οὐκ εἶναι Θεὸν μὲν ὄντως ἀληθινόν, κεχαρισθαι δὲ αὐτῷ τὸ νομα κατὰ θέλησιν τοῦ Πατρὸς. Ἐφη γὰρ που, φασίν, ὁ θεοσπέσιος Παῦλος, ὅτι· « Ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. »

A. Κεχαρισθαι μὲν αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, φαίην δ' ἂν, ἴσθαι τοι, καὶ αὐτὸς ἐγώ. Τὸ γάρτοι φληνάφως ἀντιφέρεισθαι δοκεῖν ταῖς τῶν θεολόγων φωναῖς, οἰηθεῖσθαι ἂν οὐ τί που φρενὸς ἀγαθῆς, λογισμοῦ δὲ μᾶλλον παραπαίοντος ἤδη πως καὶ ἐξεστηκότος ἀδρανὲς ἐγγείρημα. Καταπέπληγμαί γε μὴν τὸ εἰς ἀπάτην εὐμήχανον τῶν διεναντίας, οἳ γε τὴν μὲν τοῦ κεχαρισθαι πρόφασιν, οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν ποιεῖσθαι σπουδάζουσι, λεξιθηροῦσι δὲ οὕτως καὶ τριποθῆτως ἀρπάζουσι πᾶν ὅπερ ἂν φαίνοιτο τῇ τοῦ Υἱοῦ τιμῇ τε καὶ ὀλίγῃ καθεστηκῆς ἐναντίον, ὡς οὐδὲν ἠγεῖσθαι τὸ ἄμεινον, καίτοι τὴν τοῦ δεδωρῆσθαι καιρὸν, οὐχ ἔτε-

A pter Patrem, siquidem est etiam ipse secundum naturam vita?

A. Atqui nobilitatem quam habet ex Deo et Patre istud declarat, et naturalem identitatem diserte indicat.

484 B. Quomodo dicis?

A. Dixit enim, non utique aperte vivificari se a Patre, sed vivere se propter Patrem.

B. Quid vero istud est?

A. Quod ei qui propriam naturam habet immortalitatis et vitæ expertem, istudque ab alio velut accitium accipit, dicere jure convenit: « Vitam mihi dedit Pater. » At qui novit se prodiisse vitam ex vita, et substantiæ fructum habere immortalitatem, dicturus est utique pro eo ac Deum decet: « Vivo propter Patrem. » An enim si filius hominis rationalis nimirum ex rationali patre prognatus diceret: Rationalis sum propter patrem: aut calor qui ex igne mittitur, si loqueretur, ac diceret: Vim habeo calidam, propter ignem, ex quo prodii: non cuivis sanæ mentis videbuntur naturarum quibus constant proprietatem nacta, potius in seipsis, quam aliunde ac veluti precario ut eo modo sicut accepisse?

B. Ita plane.

A. Vivit ergo Filius propter Patrem. Vita enim ex vita Patre processit, cum sit verus Deus, quemadmodum nempe et Pater. Meis autem dictis astipulatorem adhibebo sapientissimum Joannem, qui de ipso in hunc modum scripsit: « Et scinus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum bonum, ut cognoscamus verum Deum, et sinus in vero Jesu Christo Filio ejus. Illic est verus Deus, et vita æterna. » An tibi dæmum videbitur hoc esse quidquam manifestius, aut ad confutandam opinionem illam robustius, qua putatur aliter se habere Filius quam sit secundum naturam Pater?

B. Nihil, ut reor, cum Theologi vox inexpugnabile quoddam adversariis testimonium opponat. Veruntamen si dicatur Deus verus Filius, risu statim diffuunt, aiuntque non esse Deum quidem certe verum, sed ei ex voluntate Patris nomen traditum. Dixit enim alicubi divinus Paulus, inquiunt: « Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen. »

D. Datum esse quidem ei nomen quod est super omne nomen, me quoque dicturum scias velim. Stulte enim repugnare velle theologorum dictis, non utique sanæ mentis, sed emotæ potius et attontitæ imbecillum conatum esse reor. Veruntamen adversariorum propensionem in errorem admiror, qui causam cur datum sit, ne in animum 485 quidem inducere volunt, sed ex syllabis et vocibus tam avidè captant et arripiunt quodcunque videtur Filii honori et gloriæ contrarium, ut nihil melius nobis divinitus allata Scriptura definiat, quam illud

⁶⁶ Joan. v, 26; vi, 58. ⁶⁷ I Joan. v, 20. ⁶⁸ Philipp. ii, 9.

ipsum, quo et in forma Dei Unigenitus cum esset, non rapinam arbitratus est esse se equalem Deo, sicut scriptum est, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Tunc enim certe et Deus exaltavit ipsum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris ⁹⁹.

B. Quid hoc ergo rei est?

A. Aperta et plana est semita quae recte sentientes ad veritatem perducit. Attende igitur, amico. Per gratiam accipere nomen quod est super omne nomen, illud est quod dicitur exinanitio, et Verbi per incarnationem ad nos usque demissio. Quod si in conditione inanitionis reperitur illud, accipere, utique ea quae inanitionem praecedunt accipere non potuit, praeterea quod naturaliter erat id quod est, hoc est, in forma Dei ac Patris. Et, si demisit seipsum e suprema et praecellenti quadam re ad inferiorem, utique ad id quod erat, rursus evehetur, non alienum honorem et gloriam repetens, sed propriam ac pristinam. Quod si permagnam caliment asserere Filium velut ad inusitatum honorem et gloriam pervenisse, cum nomen super omne nomen, tanquam a Patre datum accepit, nihil jam prohibet, opinor, quominus opposito modo capiamus Incarnationis mysterium, et res plane conversa sit in contrarium. Quo pacto, dicam. Nam si accipere, non est inanitio Filio, sed illi potius exinanitio contigit ea reperire quae neutiquam ei substantialiter inerant, inanitio quidem erit, si vere aestimare volumus, tempus illud quod inanitionem praecessit, praecellentiae autem et gloriae, illud, quo nescio quomodo exinanitus esse dicitur, quamvis ea possideat quae naturam ejus et modum **996** excedunt, et repente invadat ea quae incomparabiliter superant priorem, in quo erat statum. Constat igitur ex tua recteque sentientium opinione putandum, tunc certe datum esse Filio nomen, quod est super omne nomen, cum etiam forma nostra assumpta velut unus e nobis, in Filium ascriptus est Dei, adoptatus nobiscum, et propter nos, ille verus ac germanus, ut et nos, propter ipsum filii, supernaturalis gloriae simus participes. Nunquid rite et ordine procedit oratio?

B. Procedit sane.

A. Atqui cum nobis propositum sit mellora sentire quam sit illorum stulta temeritas, illasam quidem servabimus Unigeniti gloriam, consilia autem destruemus, et omnem altitudinem extollentem se; ut scriptum est, et in captivitate redigemus

⁹⁹ Philipp. 11, 6-11.

Α ρον ἡμῶν τῆς θεοπνεύστου διοριζούσης Γραφῆς, ἣ ἐκείνον αὐτόν, καθ' ὃν εἶ Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ὁ Μονογενῆς, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάπησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καθὰ γέγραπται, ἀλλ' αὐτὸν ἐκένωσε, μορφήν δουλοῦ λαθῶν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, τεταπεινώσας αὐτόν, γενόμενός ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Τότε γὰρ δὴ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἰπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς.

B. Τί οὖν τοῦτό γε;

A. Οὐκ ἂν εἴη ψιλή τε καὶ ὁμάλῃ τοῖς ἐθέλουσιν ὀρθῶς νοεῖν, ἀναφέρουσα πρὸς τὸ ἀληθές. Σύνες οὖν, ὦ τᾶν, τὸ ὡς ἐν χάριτος τάξει λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τουτέστιν ἡ λαλουμένη κένωσις, καὶ ἡ πρὸς ἡμᾶς οἰκονομικὴ τοῦ Λόγου ταπεινωσις. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τῆς κένωσης μέτροις ἐρίσκειται τὸ λαβεῖν, ἐξεστηκότα που πάντως τοῦ χρῆσαι λαβεῖν τὰ πρὸ τῆς κένωσης ὁράται λοιπὸν, διὰ γέ τοι τὸ κακῆσθαι φυσικῶς ἔπερ ἦν, τουτέστι, τὸ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Καὶ εἰ τεταπεινώσεν αὐτόν, ἐξ ἀνωκισμένου τινός καὶ ὑπερανέχοντος πράγματος ἐπὶ τὸ μείον ἐλθὼν, ὑπονοσῆσαι που πάντως εἰς ἔπερ ἦν ὑφόμενος, οὐκ εἰς ἄλλοτριαν ἀναθρώσκων τιμὴν τε καὶ δόξαν, ἀλλ' ὡς εἰς ἴδιαν ἐν ἀρχαῖς. Εἰ δὲ δὴ ποιοῖντο περὶ πολλοῦ τὸ ἰσχυρίζεσθαι δεῖν, ὡς εἰς ἀσυνήθη τιμὴν τε καὶ δόξαν ἀναφερόμενος ὁ Υἱός, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα λαθῶν ὡς δοτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἔτι τὸ ἀντιτείνον, κατὰ γε τὸν ἐν εἰκότι λόγον, ἀντίστροφον ἤδη περιᾶσθαι νοεῖν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, καὶ μετατετράφθαι τὸ χρῆμα πρὸς πᾶν τούναντιον. Ἐρῶ δὲ καὶ ὅπως. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι κένωσις τῷ Υἱῷ τὸ λαβεῖν, εὐρημα δὲ μᾶλλον αὐτῷ τῶν οὐδαμῶς προσεφευκότων, οὐσωδῶς κενωθέντι συμβέβηκε, κένωσις μὲν εἴη ἂν κατὰ γε τὸ ἀληθέστερον, ὁ πρὸ τῆς κένωσης καιρὸς, ὑπεροχῆς δὲ καὶ δόξης, ὁ καθ' ὃν οὐκ οἶδ' ὅπως κεκενώσθαι λέγεται, καίτοι κατακτώμενος τὰ ὑπὲρ φύσιν τε καὶ μέτρον τὸ ἐνὸν αὐτῷ, καὶ τοῖς ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένους ἢ πρότερον ἦν, ἀδοκῆτως ἐπιπηδῶν. Ἄραρεν οὖν, ὅτι κατὰ γε τὸ ὀρθῶς ἔχειν καὶ αὐτῷ σοι δοκοῦν, **D** πρέπει ἂν δὴ τότε δεδῶσθαι νομίζειν τὸ ὄνομα τῷ Υἱῷ τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ὅτε καὶ σχῆμα τὸ καθ' ἡμᾶς ὑποθῆς, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, εἰς Υἱὸν ἐγράφετο Θεοῦ, θετὸς μεθ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς, ὁ γνήσιος, ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτόν, υἱοὶ τῆς ὑπὲρ φύσιν εὐκλείας ἐπιδραττόμενοι κοινωνοί. Ἡ οὐκ οἶσι κατευθῆ τοῦ πρόποντος διαστελεῖν ἡμῶν τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον;

B. Εἰσι γὰρ οὖν.

A. Καίτοι τῆς ἐκείνων δυσουβίας τὰ ἀμείνω εὐμάλα φρονεῖν διεσκευασμένοι, ἀλώθητον μὲν τὴν τοῦ Μονογενοῦς τηρήσομεν δόξαν, λογισμοὺς δὲ καθαιρήσομεν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρομενον, καθὰ γέγραπται, καὶ πᾶν αἰχμαλωτιοῦμεν νόημα εἰς τὴν ὑπακοήν

αὐτοῦ. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο δρᾶν οὐκ ἀνεξόμμεθα, παραχωρήσομεν δὲ τὸ χρῆναι νικᾶν ταῖς ἐκείνων συκοφανταίαις, καὶ τοῦ εἶναι Θεὸν ἀληθῶς ἐκπέμφομεν τὸν Μονογενῆ, ἐροῦμέν τε οὕτω παρ' ἡμᾶς οὐδὲν κακτῆσθαι τὸ πλεῖον.

B. Φράσαις ἂν ὄπως, ἢ κατοκνήσεις εἰπεῖν.

A. Καὶ μὴν ἔγωγε προθύμως ἐρῶ, κατοκνήσαιμι γὰρ ἂν, ἐν γε τούτοις, οὐδαμῶς. Ἡ γὰρ οὐκ ἀληθῆς εἰπεῖν, ὡς εἴπαρ αὐτῷ κεχάρισται τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ δοτὸν ἦδη πως, τὸ διακεκλησθαι Θεός, ἀπολισησῆσιν ἂν αὐτοῦ κατὰ γε τὸ ἐγχωροῦν; Τὸ γάρτοι δοτὸν, οὐκ εἰτάπαν ἐρηρυσμένον. Κατακινδυνεύσεις δ' ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ, ὅσον ἦκεν εἰς λογισμοῦς, εἰς ἃ μὴ θέμις εἰπεῖν. Ἔσται γὰρ μεῖων ἢ καθ' Ἰῶν, καὶ τὴν τοῦ γεγεννηκότος ὑπερκαίεται φύσιν ὁ κατ' αὐτοῦς ἐν ἐλάττωσι, μᾶλλον δὲ, ὁ τὴν τῆς θεότητος δόξαν παράσημον ἔχων, καὶ νενοθευμένοις ἀξιώμασιν ἐπαυχήσας μόλις, εἴπαρ ἔστιν ἀληθῶς ἐν φιλήῳ καὶ μόνῳ τῷ κεκλησθαι Θεός.

B. Ὅς θεῖνά γε ὁ λόγος ἡμῖν εἰσφέρει τὰ ἄτοκα!

A. Δεινά γὰρ, ὡς ἀληθῶς, πλήν ἀναγκαῖαν ἔχοντα τὴν παράθεσιν. Μετασθεῖ γὰρ ἔσθ' ὅτε τὸ μὴ ὀρθῶς ἔχειν ὑπαίτημμενον, ἐπὶ τὸ χρῆναι φιλοθηρεῖν τὸ νενοθεῦς εἰς ἀλήθειαν. Εἴπαρ οὖν, ὡς οἴονται, μμυσοφόρηκεν ὁ Γίδς, καὶ ἀντέκτισιν ὡσπερ τινὰ τῆς κενώσεως ἐκομίσατο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ὄνομα, πρὸ τῶν τῆς κενώσεως χρόνων, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου τητῶμενος νοοῖτ' ἂν εἰκότως, εἴπαρ ὀρᾶται πεπλουτηκῶς ἐν χρόνῳ κατ' αὐτὴν, τὴν εἰσποίητον ταυτηνὴ καὶ εὐαπόδλητον χάριν. Εἶτα, πῶς ἦν ἐν μορῆῃ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κένωσιν μὲν οὕτω τὴν ἐκούσιον ὑποστάς, μορφήν δὲ καὶ μέτρον τὸ δουλοπεπεῖς οὐκ ἀξιώσας εἶεν; Οὐ γὰρ ἀρπαγμῶν ἠγῆσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καίτοι τοῦτο ἔχειν ἐξόν. Εἴπαρ οὖν εἶναι φαμεν, καὶ πρὸ τῶν τῆς κενώσεως χρόνων, ἐν μορῆῃ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς τὸν Ἰῶν, ἐκτετίμηται δὲ κενωθεῖς, καὶ ἀναπεφοίτηκεν εἰς μέτρον τῆς ἐνούσης αὐτῷ δόξης τὸ ὑπερτεροῦν, ὑπερῆλατό που τάχα καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα.

B. Ὁς δριμύς ὁ λόγος!

A. Ἀληθῆς δ' οὖν ὄμως, τὸ γε ἦγον εἰς λογισμοῦς. Καὶ εἰ μὲν δὴ τι τὸ ἄμεινον ἀποκεκέρδακεν ὁ Γίδς, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα λαβῶν, ὑπερανεστῆξει που πάντως ἐν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πλεονεκτῆσει φύσιν. Τοῦτ' ἔγωγε ἡμῖν ὁ δριμύς ἀρτίως κατέδειξε λόγος. Εἰ δὲ ἦκιστα μὲν ἐν ἀμεινοσιν ἦπαρ ἦν, κἂν εἰ νοοῖτο λαβῶν, καίτοι τις ἂν αὐτὸν, προσετίθει δὲ τὸ σύμπαν ἢ χάρις οὐδὲν, οὐκ ἀσύφλοιοι καὶ ψευδοπειεῖς ἀλοῖεν ἂν, οἱ θράσους εἰς τοῦτο προήκειν οὐ παραιτούμενοι, ὡς ἦδη φάναι τολμᾶν, ὅτι μικρὰ τὴν κτίσιν, ἵνα μὴ λέγοιμι παντελῶς οὐδὲν, ἢ τῆς ἀρρήτου θεότητος πλεονεκτῆσει φύσις; Ὁνήσειε δ' ἂν ἦκιστα γε πρὸς τὸ λαμπρότερον ἀναφέρουσα, καὶ εἰ τῷ τυχόν τῶν ὄντων περιθειῖ τὰ ἑαυτῆς. Ἄλλ' ὥδε νοεῖν, ἀπόπληκτον ἄξιόπιστὰ δὲ τὰ Θεοῦ, καὶ εἰς λῆξιν ἀναφέρει τὴν ἀνω-

A omnem intellectum in obsequium ejus⁷⁰. Sin autem id facere non sustinebimus, sed illorum calumniis cedemus, et Unigenitum revera divinitate privabimus, et hoc pacto nihil amplius quam nos habere dicemus.

B. Quo pacto expones, opinor, neque id gravate.

A. Ego vero libens dicam, nec enim hic hærebo. Nonne dictu verum est, si datum est ipsi nomen quod est super omne nomen, et ex munere habet Dei appellationem, ea dejectum iri cum se dabit occasio? Quod enim datum est, non usquequaque firmum est. Sed et ipsi Patri, quantum ratione consequi possumus, ea contingent quæ dictu nefas. Minor enim erit quam Filius, et Genitoris naturam superabit, qui secundum ipsos minor est, imo vero qui deitatis gloriam adulterinam habet, et spuris honoribus vix gloriatur, siquidem nuda et sola appellatione Deus est.

B. Quam graves absurditates nobis proponis!

A. Graves utique, sed necessario proferendas. Quod enim rectum non esse putatur interdum nos adigit ut studiosius indagemus id quod ad verum tendit. Si ergo, ut existimant, mercedem tulit Filius, et remunerationem veluti quamdam inanitionis reportavit a Deo et Patre nomen illud, ante inanitionis tempus etiam illo ipso carere merito censebitur, si tempore illius obtinuit videtur ascititiam hanc et facile perituram gratiam. Jam quomodo esset in forma et æqualitate Dei ac Patris inanitionem quidem voluntariam nondum peressus, sed nec formam et statum servilem accipere dignatus? Non enim rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, licet istud habere liceret. Si ergo esse dicimus etiam ante inanitionis tempus in forma et æqualitate Patris Filium: postquam autem est exinanitus, auctus est honoribus, et in statum erectus innata sibi gloria præstantiorem, ipsam utique Patrem etiam superavit.

B. Quam acuta oratio!

A. Vera tamen, si recte philosophamur. Et sane si quid præstabilius lucratus est Filius, accepto nomine quod est super omne nomen, in sua natura omnino præpollebit, et Dei ac Patris superabit naturam. Hoc enim nobis acris illa mox demonstravit oratio. Sin autem nihilo præstantior ipse quam erat videatur, licet accepisse intelligatur, et nihil prorsus adjecerit gratia: annon stolidi et mendaces erunt, qui eo progredi audaciæ non reusant, ut jam dicere audeant, paulo, nedum nihilo prorsus, creatura superiorem fore ineffabilem deitatis naturam? Nihil autem profuerit ad nobiliorem statum rem aliquam evehere, licet ei sua tribuat. At stupidorum est in animum istud inducere, divinæ quippe res spectatissimæ sunt, et ad summam perfectionem evehant, adeoque seipsæ

⁷⁰ II Cor. x. 5.

quodammodo melior tandem Deus. ac Pater videtur, et meliorum quam ea in quibus est, largitor.

B. Quonam pacto?

A. Cum enim Filio dedit nomen, eum summum et excelsum fecit, qui in forma et æqualitate cum ipso erat, etiam ante inanitionis tempus, quique innata ei gloria nullo modo inferior erat. Annon igitur quisquiliæ sunt isthæc demum, et blasphemiarum atrocitas, et absurditas rationum quæ ætremam ignorantiam olet?

B. Ita prorsus.

A. Est et alia ratio qua eorum absurditatem jure merito condemnes, opinor, si hoc in animum induxeris. Nam si Filius novit se solius nominis deitatis usuram habere, idque sibi naturæ fructum non esse, quid illum adigit ut aperte clamet: « Ego sum veritas ⁷¹? » Nam quod adulterinum est, verum non est, et quod externis et ascitiis ornamentis apparet esse id quod non est secundum naturam, vi quidem ingreditur et irrumptit audacter in opinionem veritatis, cum ita revera se non habeat, et rationum indagine manifestatur absurditas. Quidni ⁷² vero scititius diis seipsum annumerandum putavit, qui non est natura Deus, sed seorsim a sanctorum turba, in peculiarem veluti quemdam locum, nullique aliorum pervium concessit, dicens: « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura: quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis: Quia blasphemias, quia dixi: Filius Dei sum ⁷³? » Si enim illi, inquit, vocati sunt dii, propterea quod Dei sermonem admiserunt, et animo susceperunt, quomodo non erit Deus, is, propter quem illi sunt dii? Deus enim erat Verbum, ut ait Joannes ⁷⁴. Illud autem, « erat, » non recentiorem ei gloriam tribuit, sed omni tempore antiquiorem. Quo enim demum evadet illud, « erat, » aut ad quem finem perveniet, cum semper ulterius procedat, et irrevocabili cursu feratur, et temporis prioritatem cedere nesciat, et quodammodo cogitationem omnem ultra tempus præcurrat?

B. Recte dicis; tempore enim prius utique semper est illud, « erat. »

A. Porro divus Paulus non spuris quidem dignitatibus conspicuum Filium, sed natura potius Deum illum esse novit, unitate substantiali et naturali cum Patre et Deo ipsum conjungens.

B. Quonam modo?

A. Sic enim scribit: « Nam etsi sunt qui dicantur dii multi et domini multi, in cælo et in terra, nobis tamen unus Deus, Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia ⁷⁵. » Si norat igitur ipsum esse inter eos numerandum qui dii sunt per gratiam, quidni promiscue cum cæteris eum collocans, unum et solum nobis de-

Α τᾶτω· ἐαυτοῦ πως ἤδη, καὶ ἀμείνων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὁφθῆσεται, καὶ τῶν ἀμεινόνων ἢ ἐν οἷς ἐστὶ δοτήρ.

B. Τίνα τρόπον;

A. Ἐν μορφῇ γὰρ ὄντα καὶ ἐν ἰσότητι τῇ πρὸς αὐτὸν, τὸν Υἱὸν καὶ πρὸ γε τῶν τῆς κενώσεως χρόνων, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς ἐνούσης αὐτῷ δόξης, μειονεχτούμενον, ἄνω που καὶ ὑψηλὸν ἐτίθει, τὸ ὄνομα δοῦς τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα αὐτῷ. Ἄρ' οὖν οὐχὶ συρφετός τε ἤδη ταυτὸ, καὶ δυσφημιῶν ἀγριότης, καὶ λογισμῶν ἀτοπία, τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἀμαθίας ἐξόζουσα;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Καὶ ἐτέρως δ' ἂν τις τῆς ἐκείνων ἀτοπίας δικαιωσάτω ἂν, οἶμαι, ποιήσασθαι τὴν κατάρρησιν, κακίονο διασκευμένον. Εἰ γὰρ οἶδεν ἑαυτὸν ψιλῶ διακρινόμενον ὀνόματι τῷ τῆς θεότητος ὁ Υἱός, καὶ οὐ φύσεως ἔχοντα τὸ χρῆμα καρπὸν, τί τὸ ἀναπειθὸν ἀναφανδὸν ἤδη βοᾶν; « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια; » Τὸ γάρτοι νόθον, οὐκ ἀληθές, καὶ τὸ τοῖς ἐξωθεν καὶ εἰσακριμένοις ὠραταῖσιν, οὐκ ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁρώμενον, εἰσδιάζεται μὲν καὶ εἰσδύνειν ἀποτολμᾷ τῆς ἀληθείας τὴν δόξαν, ἔχει δ' ἂν οὐχ ὡς κατὰ ἀλήθειαν, καὶ βασάνοις ταῖς ἐκ λογισμῶν, ἀκαλλῆς ἐξελέγχεται. Τί δὲ οὐχὶ τὸ κατὰ θέσιν θεοῖς ἑαυτὸν ἐπαριθμεῖν ὁ μὴ φύσει Θεὸς ἤθετο δεῖν, τῆς δὲ τῶν ἀγίων ἀπαλλάξας πληθῆος, καὶ εἰς τόπον ἴδιον ὡς περ τινα καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων βατὸν, ἀνεφοῖτα, λέγων· « Εἰ ἐκείνους εἶπε Θεοὺς πρὸς οὐδὲ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται ἡ Γραφὴ λυθῆναι, ὃν ὁ Πατὴρ ἠγάπησε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμᾶς λέγετε, ὅτι Βλασφημῆις, ὅτι εἶπον· Υἱὸς Θεοῦ εἰμι; » Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι, φησὶ, διακλήνθονται θεοί, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον εἰσοικισάμενοι, καὶ εἰσδεδεγμένοι κατὰ ψυχὴν, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός, ὁ δι' ἂν ἐκεῖνοι θεοί; Θεὸς γὰρ ὁ Λόγος ἦν, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Ἐδὲ δὲ, « ἦν, » οὐ νεωτέραν αὐτῷ τὴν δόξαν, ἀλλὰ παντὸς δὴ χρόνου πρεσβυτέραν ἀνάπτει. Διαπέσοι γὰρ ἂν ὅποι ποτὲ ἄρα τὸ, « ἦν, » ἢ πρὸς ποῖον ἡμῖν ἀφίξεται τέλος, ἀεὶ προσωτέρω χωροῦν καὶ ἀσχήτω δρόμῳ πεμπόμενον, καὶ χρόνῳ χαρίζεσθαι τὸ πρεσβύτερον οὐκ εἰδὸς, προαναθρώσκων δὲ ὡς περ ἐννοίας ἀπάτης τῆς ἐπέκεινα καιροῦ μεμελετηχός;

B. Εὖ λέγεις· χρόνου γὰρ ἀμεινον ἀεὶ πῶς ἐστὶ τὸ, « ἦν. »

D A. Ὅ δὲ δὴ θεσπέσιος Παῦλος, νόθοις μὲν οὐχὶ κατηγλαῖσμένον ἀξιῶμασι τὸν Υἱὸν, φύσει δὲ μᾶλλον οἶδεν ὄντα Θεὸν, ἐνούσαι συνδέων τῇ πρὸς Πατέρα καὶ Θεὸν, οὐσιώδει καὶ φυσικῇ.

B. Τίνα τρόπον;

A. Γράφει γὰρ ὡς· « Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Εἴπερ οὖν ἠπίστατο τοῖς κατὰ χάριν θεοῖς ἐναριθμεῖσθαι πρέπειν αὐτὸν, τί μὴ τοῖς ἀλλοῖς ἐφίεις ἀναμῆξ, ἕνα καὶ μόνον ἡμῖν κατεδείκνυ Θεὸν

⁷¹ Joan. xiv, 6. ⁷² Joan. x, 35, 36. ⁷³ Joan. i, 1. ⁷⁴ I Cor. viii, 5, 6.

καὶ Κύριον τὸν Πατέρα, ἀναμέρος δὲ ὡσπερ ἑκάτερον τιθεὶς, τὸ μὲν τῆς θεότητος ὄνομα, τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ τῆς κυριότητος, ἀπονέμεσθαι δεῖν ἐδοκίμασε τῷ Υἱῷ; Ἄλλ', οἶμαί που, σοφὸν ἂν νοοῖτο καὶ ἀναγκαῖον, οὔτε τῆς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς θεότητος τὴν τοῦ δύνασθαι κρατεῖν, καὶ κυριεύειν τῶν ὄλων ἐκμοχλεύεσθαι δόξαν, οὔτε μὴν τῆς ἀληθοῦς κυριότητος ἔξω πέτεσθαι φιλεῖν τὴν τῆς θεότητος φύσιν· προσεῖη δ' ἂν μᾶλλον ἀμφοῖν τὸ ἑκάτερον, καὶ ἀναμέρος εἶναι δοκοῦν. Φύσεως δὲ μιᾶς ἀπόδειξις ἐναργῆς, τὸ οἶονεὶ κατεστέρηται τελείως, οἷς ἂν ἑκάτερον ἔχω φυσικοῖς ἰδιώμασι, καὶ τὸ δι' ἀμφοῖν ἐν ἄπασιν ἴσοφους, καὶ ἀδιαβλήτῳ ταυτότητι μαρτυρούμενον, κατὰ τι γοῦν ὄλως ὀθνεῖον οὐκ εἰσδέξεται.

B. Πῶς γὰρ ἂν;

A. Ἐρομένῳ δὲ τῷ πότερα τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν περιθειῆς ἂν υἰότητα τῷ Υἱῷ, ἤγουν τὴν ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ Πατρὸς, καθάπερ ἀμέλει δοίη τις ἂν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, τί ἂν ἔφησεν αὐτὸς, ὧ Ἐρμεία;

B. Οὐσιώδη μὲν ἔγωγε φαίην ἂν, δόξαιμι δ' ἂν ἤμιστά γε τοῖς διεναντίας ἀληθῆς εἶναι τις.

A. Δόξαισι γὰρ ἂν. Προσθεῖεν δ' ἂν, ὅτι καὶ φρενὸς ἐκκεκρούσμεθα, καὶ παρατετράμμεθα λογισμοῦ τοῦ βλέποντος εἰς εὐθύ. Τίνα γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν οὐ συμφρονεῖν ἐλομένων αὐτοῖς, οὐκ ἂν κατασκώψαιαν, οἷ γε τοσοῦτον διαλελυτήχασι, καὶ μανίας ἀκράτου πρὸς τοῦτο ἤχουσι μέτρον, ὡς εἰσποίητον εἶναι δεῖν ὀλεσθαι τὸν Υἱόν, καὶ συντετάχθαι τοῖς ἄλλοις, εἰ καὶ τοῖς ἰδίοις εὐρήμασιν ἐπερυσθιῶντες, καὶ λελυπημένην ὡσπερ καταγοητεύοντες τὴν ἀλήθειαν, δόξαν αὐτῷ περιπλάττουσι τὴν ἐξάρητον, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀσιτιῆ, καὶ τοσαύτην αὐτοὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐπινοοῦσι τὴν εὐκλειαν, ὁσηνπερ ἂν βούλοιντο κατ' ἐξουσίαν ἐπιμετρῆσιν. Ἄλλ' ὡς ἤδιστα ἂν ἠρόμην αὐτοῦς, τῆς ἐπ' ἀμφοῖν νοουμένης υἰοθεσίας τὸν τρόπον, τίνα δὴ ἄρα πεπεᾶχθαι φασι. Κεκλήμεθα μὲν γὰρ εἰς υἰοὺς ἡμεῖς, τὸ δὲ ὅπως, οὐχ ἡμεῖς ἐροῦμεν, μυσταγωγῆσει δὲ γράφων ὁ Παῦλος· «Ὅτι· δὲ ἐστε υἱοί, ἐξἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κράζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ.» Οὐκοῦν, ἐπειδὴ περ ἡμῖν ἀρρήτως ἐνψύχεται διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος ὁ Υἱός, πρὸς υἰότητα τὴν πνευματικὴν ἑαυτοῦς εἰσκληθῆσθαι φαμεν. Ἡ οὐχ ὧδε πεπεᾶχθαι τοῦτο ἐρεῖς;

B. Καὶ μάλα. Μενήσομαι γὰρ καὶ τοῦ σοφωτάτου διακεκράγτος ἡμῖν Ἰωάννου περὶ τοῦ Θεοῦ· «Ὅσοι δὲ ἔλαθον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.»

A. Ἄθρσι δὴ οὖν, ὧ φιλότης, ὅποι· ποτὲ ἡμῖν ὁ περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐκτελευτήσῃ λόγος, εἰ τοῖς εἰς υἰότητα κατακεκλήμενοις ἰσοτρόπως συντετάξεται. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως ἐν Υἱοῦ τάξει τὸ ποιηθὲν, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· «Ὅτι· δὲ ἐστε υἱοί, ἐξἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κράζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ.» Ἐν τίνι δὴ οὖν εἰς Υἱόν ἔσται

A monstrabat Deum ac Dominum esse Patrem, sed seorsim utroque quodammodo posito, deitatis quidem nomen Patri, dominationis autem appellationem tribuendam esse Filio putabat? Sed consultum et utile fuerit, neque naturali et veræ deitati gloriam imperandi rebus omnibus, dominandique detrahere, neque a vera dominatione deitatis naturam excludere; utrique vero potius infuerit utrumque, etiamsi seorsim esse putetur. Unius autem naturæ manifestum est argumentum, quod naturalibus proprietatibus quæ sunt in utroque perfecte quodammodo redimitus est uterque: et quod illa in utroque per omnia naturæ æqualitas, veræque et pura identitas rem vel tantulum quidem alienam non est admissura.

B. Qui enim istud fieri posset?

489 A. Si quis autem interroget, utrum substantialem et naturalem Filio tribuas filiationem, aut in sola Patris voluntate positam, sicuti nimirum in nobis etiam ipsis esse concedatur, quid responderes, Hermia?

B. Substantialem quidem ego dixerim; sed non videbor adversariis vere loqui.

A. Ita plane. Sed adjicient delirare nos et recta ratione destitui. Quis enim, quæso, istiusmodi sententiis astipulari nolens eorum cachinnos effugiet, qui rabie sic efferati sunt, et eo intemperiarum venerunt, ut cogitandum putent ascitium esse Filium, et in aliorum ordine positum, quamvis suis commentis erubescens, et veritatem male habitam astute quodammodo delinientes, gloriam ei affingant eximiam, et cæteris inaccessam, tantumque decus apud se excogitent, quantum voluerint ei arbitrato suo tribuere? Sed ex iis libens quæsierim, quænam ratio sit ejus quæ in utrisque censetur esse filiationis, quoniam videlicet modo factam esse dicant. Vocati enim nos sumus in filios: quomodo vero, non dicemus, sed explanabit Paulus scribens: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba, Pater. » Itaque cum ineffabiliter in nobis habitet per suum Spiritum Filius, ad filiationem spiritalem nos vocatus esse dicimus. Annon hoc modo factum istud fatebere?

B. Maxime quidem. Memini enim illius quod sapientissimus Joannes nobis de Deo prædicat: « Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri. »

A. Adverte igitur, amice, quoniam demum nostra de Unigenito evasura sit disputatio, si in eorum numero qui ad filiationem vocati sunt æqualiter reponatur. Nam quod factum est non aliter filii locum obtinebit, quam per Filium in Spiritu. Idque testimonio patebit Pauli dicentis: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem: Abba, Pater. » In

⁷⁶ Galat. iv, 6. ⁷⁷ Joan. i, 12.

quonam igitur erit ipse quoque in Filium? Non enim dixerat, opinor, in seipso fore, et per seipsum, quamvis inter adoptivos numeretur, siquidem, ut illi volent, natura et vere Filium non sit.

B. At si dicant quod nos quidem Filium, ipse vero Patrem in se suscipit, quid ad hoc respondere poteris?

A. Dicam certe, si divinam nobis naturam suo arbitratu definiant, eique quas velint temere leges imponant, angustam plane, imo, ut apparet, nullam eorum qui semel eo venerint prorsus fore rationem, quandoquidem eructant quæ de corde suo sunt, de ore autem Domini loquuntur nihil ⁷⁶. Quod si rectum iter sinceræ Dei cognitionis sua placita tenere putant, divinæ Scripturæ testimoniis illud confirmant.

B. Ita fiet, inquit. Dixit enim Filius Philippo: « Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? »

A. Ergone sanctificat Filium Pater in ipso existens?

B. Concedent prorsus.

A. An sanctus secundum naturam existens, et a se habens sanctificationem, potestatemque sanctificandi eos in quibus forte fuerit, an ab alio istud adeptus?

B. Sanctus nimirum ipse secundum naturam existens.

A. Igitur, o miseri, et ad quævis absurdissima proclives, naturali quidem sanctitate orbatus est Filius, nec peccandi liberam aut prorsus immunem obtinuit naturam, quantum certe ad eam attinet. Si ergo aliquid ipsam juvari concesserint ex eo quod sanctificata est a Patre, et stabilimentum ac gloriam earum rerum, propter quas illum colimus accepisse, nulla re ex eo quod sanctificatus est addita Filio; vanum est, opinor, dicere, deinceps diversari et habitare in ipso Deum et Patrem. Et certe quænam sit hujus ratio, aut quomodo se res habeat, optime dispiciemus in hunc modum. Filius enim, ut soli isti forsitan impiissime sentiunt, intro suscipit Patrem, sanctificationis egens. Quid autem adeptus esse Pater censebitur, Filium habens in seipso? Si ergo dicant hunc esse modum sanctificandi ejus quod natura comparatum est ut sanctificetur, quidni etiam nos accepto Spiritu in ipsam transivimus, ut ille quidem in nobis, nos autem rursus in ipso habitemus? Sin autem hos nimium illa turbet absurditas (Spiritus enim in nobis est, non nos in ipso secundum naturam), qui fieri potest ut non vanis fluitent rationibus, dum non existimant substantiæ tribuendum identitati, quod in Patre Filius, Pater autem vicissim in Filio conscribitur, sed instar honorum externorum et fortuitorum Patrem habitare in Filio, et contendat ac sentiunt? Alioqui **491**

A και αλλῶς; Οὐ γάρ, οἱμοι, φαίεν ἄν, ὡς ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ, καίτοι τοῖς κατὰ θέσιν ἀναρρήμιος ὢν, εἴπερ ἐξοιχέτο κατ' αὐτοὺς τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς.

B. Ἄλλ' εἰ φαίεν, ὅτι τὸν μὲν Υἱὸν ἡμεῖς, αὐτὸς γε μὴν εἰσοικίζεται τὸν Πατέρα, τί ἂν ἔχοις πρὸς τοῦτο εἰπεῖν;

A. Φαίεν [πρ. Φαίην] ἄν, ὅτι εἰ μὲν αὐτοὶ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς τὴν θέλαν ἡμῖν ὅπως ἔχει διορίζουσι φύσιν, καὶ νόμους ἐπ' αὐτῇ κατὰ τὸ ἀβασανίστως δοκοῦν ἐκφέρουσι, βραχὺς κομιδῆ, μᾶλλον δὲ ὅλως οὐδεὶς γένοιτ' ἂν εἰκότως τῶν γε ἀπαξ εἰς τοῦτο ἡκόντων ὁ λόγος, ἐπαίπερ ἐρεύγονται μὲν, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, τῶν δὲ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλοῦσιν οὐδέν. Εἰ δὲ δεῖν ὁλοῦνται τὴν τῆς ἀκραίφους θεογνωσίας διαστειχίν οὐδὲν, ὃ φρονεῖν ἐγνώκασι, ταῖς ἀπὸ τῆς θέλας Γραφῆς κατασπραγιζόντων φωναῖς.

B. Ναί, φασί. Ἐφη γάρ ὁ Υἱὸς πρὸς Φίλιππον· « Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἔστιν; »

A. Ἄρ' οὖν ἀγιάζει τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ γενοῦς;

B. Ἐροῦσι που παντως.

A. Ἄγιος ὢν κατὰ φύσιν, καὶ οἰκοθεν ἔχων τὸν ἀγιασμὸν, καὶ τὸ ἀγιάζειν δύνασθαι τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο τυχόν, ἢ γοῦν παρ' ἑτέρου τοῦτο τὸ χρεῖμα πεπλουτηκώς;

B. Ἄγιος δηλονότι κατὰ φύσιν αὐτὸς ὢν.

A. Οὐκοῦν, ὦ γεννάδα, καὶ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν ἐκκοιοι τῶν ἀπηχεστάτων, ἀγιότητος μὲν φυσικῆς ὁ Υἱὸς ἐστέρηται, καὶ τοῦ πλημμελεῖν οὐκ ἐλευθέραν, ἦγουν εἰσάπαν ἀπηλλαγμένην τὴν φύσιν διεκληρώσατο, τὸ γε ἦκον εἰς αὐτὴν. Εἴπερ οὖν ἀπόνασθαι τι δοῖεν ἂν αὐτῇ, ἐκ γε τοῦ ἠγιάσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ἐφ' οἷς τεθαύμασται πρὸς ἡμῶν Ἔρυσίν τε καὶ δόξαν εἰλεῖν, προστιθέντος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ ἠγιάσθαι μηδὲν, εἰκαλον, οἱμαί που, τὸ φάναί λοιπὸν ἐνηλλίσθαι τε καὶ ἐνοικεῖν αὐτῷ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, [καὶ ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ.] Καὶ τίς ἂν γένοιτο τυχόν ὁ τοῦδε τρόπος, ἢ ὅπως ἂν ἔχοι τὸ χρεῖμα, ἄριστα ἂν ὤδε διασκεψαίμεθα. Ὁ μὲν γάρ Υἱὸς, κατὰ γε τὸ αὐτοῖς τάχα που καὶ μόνοις ἀνοσιώτατα δοκοῦν, εἰσοικίζεται τὸν Πατέρα δεδημένος ἀγιασμοῦ. Τί δ' ἂν νοοῖτο πεπλουτηκώς καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, τὸν Υἱὸν ἔχων ἐν αὐτῷ; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἔστιν ἐροῦσι τρόπος οὕτως [ἴσ. οὐτως] τοῦ τελείως ἀγιάζεσθαι δεῖν, τὸ ἀγιάζεσθαι πεφυκὸς, τί μὴ καὶ ἡμεῖς τὸ Πνεῦμα δεχόμενοι μετακωχρησάμεν εἰς αὐτὸ, ὡς ἐκαίνο μὲν ἐν ἡμῖν, ἡμεῖς δὲ αὐ κατοικεῖν ἐν αὐτῷ; Εἰ δὲ θεωροῦσι τοῦτους τὸ λαν ἀπρεπές (τὸ γὰρ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν, καὶ οὐχ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν)· πῶς οὐκ ἐάλοισ ἐπνήχονται λογισμοῖς, οὐχὶ τῇ ταυτότητι τῆς οὐσίας ἀπονέμεσθαι δεῖν οἰόμενοι, τὸ ἐν Πατρὶ μὲν Υἱὸν, Πατέρα δὲ αὐ καταγράφειν ἐν Υἱῷ, ἀλλ' ἐν μοίρᾳ τῶν θύραθεν καὶ συμβεδηκῶτων ἀγαθῶν ἐνοικίεσθαι τῷ Υἱῷ τὸν γεγεννηκότα, διακα-

⁷⁶ Jerem. xxiii, 16. ⁷⁷ Joan. xiv, 11.

νοσθαί τε και φρονεῖν ἡρημένοι; "Ἄλλως τε, κέκλεινο A
 γάρ, οἶμαι, δεήσεις λέγειν· οὐχι τῆ πρὸς Υἱὸν ἐνότητι
 τῆ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς θέλουσιν ἐνεργουμένη,
 πρὸς υἰότητα διαμορφώμεθα, πρὸς ὁδὸν ὥστερ
 ἰδίαν ἀνακλάττοντος ἡμᾶς τοῦ Υἱοῦ, και τοῦς τῆς
 ἰδίας μορφῆς χαρακτῆρας ἐνηματομομένου, και οὐραί
 πως ἐγγράφοντος ταῖς τῶν δεγομένων ψυχαῖς;

B. Καὶ πάνυ.

A. Ἀνακίσσεται δὴ οὖν ὡς ἐνέργεια φυσικὴ τὸ
 υἰοποιεῖν δύνασθαι τῷ Υἱῷ, και οὐχ ἐτέρου του χά-
 ριν, καθάπερ ἐγώμαι, καλῶς τε και ἀμωμῆτως ἔχειν,
 ἢ ἐπιπτερ ἐστὶν Υἱός;

B. Ἐστῶ. Τί δὴ οὖν ἐνταῦθεν;

A. Ὅτι τὴν Πατρός ἐνοικησιν κατὰ γε τὸν εἰκότα
 και ἀκριθεῖ λογισμὸν, οὐχ ἑτερουργὸν εἶναι δώσομεν,
 ἐπιτελεῖσθαι δὲ οὕτως ὡς ἂν νοοῖτο και ἐφ' Υἱοῦ, τὸ B
 δι' αὐτοῦ πληρούμενον. Πατέρα γάρ πάντως και οὐχ
 Υἱὸν διαδείξειεν ἂν ὁ Πατήρ, τὸν ἐν ὕπερ ἂν ἔλοιτο
 πατοικεῖν, και εἰς ἰδίαν αὐτὸν εἰκόνα διαμορφοῦν.

B. Ἀρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸν θεὸν ἐν ἡμῖν ἐξαικονι-
 σμὸν, ὃν ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις καταπλουτησῆαι λέγε-
 ται (παποῖηται γάρ κατ' εἰκόνα και ὁμοίωσιν Θεοῦ),
 πρὸς μόνην ἐμφέρεϊαν τὴν εἰς Υἱὸν εἶναι δώσομεν, ἢ
 και εἰς τοῦτο συνεισδεξόμεθα τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα,
 και πρὸς ἄλην ἐροῦμεν τὴν θεϊαν ἡμᾶς μεμορφῶσθαι
 φύσιν, και τοὶ χρηματίζοντας υἰοῦς, και τεταγμένους
 ἐν τέκνοις;

A. Εἶτα, ὦ φιλότης, οὐκ οἶαι χρῆναι νοεῖν, ὡς ὁ
 σῦμπαῖς ἡμῖν τῆς πίστεως ἐν γε τουτωῖ λόγος εἰς μίαν
 μὲν βλέπει θεότητος φύσιν, τὴν ἐν τρισὶν ὑποστά- C
 σεσιν ἰδικαῖς, αἱ σύμμορφοι και ταυτοειδεῖς ἀλλή-
 λαις, εἰς ἐν τι τὸ ἀνωτάτω συνθέουσι κάλλος, πρὸς δ
 και ἡμεῖς μεμορφώμεθα, κατὰ τὰς Γραφὰς, κατ-
 εσφραγίσμεθα δὲ πρὸς υἰότητα δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι;
 Ἐτῆ γάρ ἂν εἰκὼν Υἱοῦ μὲν υἰότης, Πατρός δὲ πα-
 τέρτης· οὐκοῦν υἱοὶ υἰότης, εἰκὼν δὲ Θεοῦ και
 ὁμοιωσις ἡμεῖς, πρὸς ἄλην οὕτω τὸ ἐν ἀρχαῖς πε-
 πλαστουργημένοι τὴν φύσιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἀνω-
 τάτω.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ἀδολεσχία τοιγαροῦν, τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν οὐ-
 δὲν ἔχουσα παντελῶς, τὸ ὑπερτελεῖσθαι φιλεῖν εἰς
 τὴν τοῦ πρέποντος ἐπέκεινα ζήτησιν. Χρῆμα δὲ οἶμαι
 σοφὸν τὸ διασκέπτεσθαι και φρονεῖν, τὰ οἵσπερ ἂν D
 ἔποιτο πάντῃ τε και πάντως τὸ λυσιτελεῖς.

B. Κομῆθὴ μὲν οὖν.

A. Ὑθλοὶ δὴ οὖν τὰ ἐκείνων, και διεβρίφθω μα-
 κρὸν πρὸς αὐτό που τὸ λοιθοῦν ἤχοντα τῶν κακῶν.
 Ἡκίστα δὲ ἡμεῖς οἰηθημεν ἂν ποτε, νόθον μὲν εἶ-
 ναι Θεὸν, και ἀριφανῆ τὸν Υἱὸν, ἀγιάζεσθαι τε,
 ἤγουν εἰς υἰότητα διακεκλησθαι παρὰ Θεοῦ, και δό-
 ξαν ἔλαῖν τὴν εἰσποίητον σὺν ἡμῖν, φύσεως δὲ μᾶλλον
 διακατῆσθαι νόμῳ τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν. Υἰοποιηθεῖ δ'
 ἂν οὐ τί που διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος. Ὅτι γάρ ἰδίον
 τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι, καθάπερ ἀμέλει και τοῦ
 Πατρός, ἀναμάθοι τις ἂν, και λίαν ἀμογητὴ, αὐτοῦ

(nom et illud, opinor, dicere oportebit), nunquid,
 unitate spiritali cum Filio in volentibus operante,
 ad filiationem conformamur, dum nos ad suam
 veluti gloriam Filios effingit, et suae formae chara-
 cteres imprimit, ac suscipientium animabus quo-
 dammodo inculpat?

B. Ita plane.

A. Adoptare igitur posse filios, veluti vis quaedam
 naturalis Filio tribuetur, nec aliam ob causam,
 opinor, recte et inculpate se habere, nisi quod
 est Filius?

B. Esto. Quid tam inade?

A. Patris inhabitationem nimirum, si recte et
 accurate ratiocinari velimus, aliud operari non
 concedemus, sed quod per ipsum impletur perinde
 perfici atque de Filio etiam concipitur. Patrem
 enim utique ac non Filium exhibebit Pater eum in
 quo statuerit habitare et ad suam imaginem
 conformare.

B. An igitur, obsecro, divinam illam quae in
 nobis est effigiem, qua natura hominis praedita
 dicitur (facta enim est ad imaginem et similitu-
 dinem Dei²⁰), ad solam Filii similitudinem expres-
 sam concedemus, an ad hoc etiam Patrem cum
 Filio suscipiemus, et ad totam nos naturam
 divinam formatos esse dicemus, licet filii dicamur
 et inter filios collocati simus?

A. At, o clarum caput, nonne concipiendam
 existimas, hic omnem fidei nostrae rationem ad
 unam spectare deitatis naturam, illam in tribus
 hypostasisibus, quae conformes et uniformes inter
 se in unam concurrunt summam pulchritudinem,
 ad quam et nos conformati sumus, secundum
 Scripturas²¹, consignatos autem nos esse ad filia-
 tionem per Filium in Spiritu? Est enim imago Filii
 filiatio, Patris autem, paternitas: idcirco nos filii
 per filiationem, imago vero Dei et similitudo nos
 sumus ad totam sic initio formati naturam illam,
 nempe supremam.

B. Recte dicis.

A. Stultum igitur et inane est in disquirendis
 iis omne studium ponere quae sunt absurdissima.
 Consulatur vero fuerit, opinor, ea dispicere ac
 quaerere quae utilitatem necessario conjunctam
 habent.

B. Ita prorsus.

A. Nugae itaque sunt quae illi tradunt, et procul
 amandentur, utpote quae ipsam malorum metam
 attigerint. Nos autem nequaquam putabimus
 Filium nothum esse Deum, et recens editum, et
 sanctificatum, aut in filiationem 492 vocatum
 esse a Deo, et gloriam sacritiam accepisse nobiscum,
 sed potius naturae lege adeptum id quod est. Neque
 vero per suum Spiritum in Filium adoptatus
 fuerit. Nam proprium esse Filii Spiritum: quemad-
 modum nempe et Patris, nullo negotio cuivis discere

²⁰ Gen. i, 26. ²¹ Rom. viii, 29.

licet, ipso dicente: « Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris; quanto magis Pater vester cœlestis dabit bona petentibus se⁸⁸? » Et rursus: « Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis⁸⁹. » Quin et Paulus fidelibus in hunc modum scribit: « Vos autem in carne non estis, sed in Spiritu: si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum; Spiritus vero vita propter justitiam⁹⁰. » Qui ergo nos mortales filiationis gloria ornat, Spiritus nimirum, cum sit Filii, in aliis quidem adoptionem præstabit, nihil autem prorsus agat in eo cujus est, non ascititius, neque extrinsecus inductus, sed substantialiter ejus est, et per ipsum Patris voluntate effunditur in eos qui ipso digni reperti fuerint. Annon tibi hæc recte dicta cogitataque videntur?

B. Prorsus quidem.

A. Cum autem divinarum mysteriorum antistes Joannes in medium prodit, de Deo et nobis clamans: « In hoc cognoscimus quoniam in nobis est, quoniam de Spiritu suo dedit nobis⁹¹; » annon facile patet omnibus Deum esse verum, et ex Dei ac Patris substantia processisse Filium, siquidem est Deus, et non aliud, ille habitans in nobis Spiritus ejus? Ad hæc, si Spiritus Dei ac Patris, in quo naturam rerum creaturarum vivificat atque sanctificat, proprius est quoque Filii, quis in tantam mentis perturbationem veniet unquam, ut sentiat aut dicat eum consubstantialitate cum Deo Patre orbatum esse, et in creaturarum numero censi, et non ea quæ propria sunt et eximia divinæ naturæ suis finibus emota creaturæ non largiatur, ut jam nullum sit discrimen, sed perinde illustris sit creatura atque natura illa quæ rerum omnium dominatum obtinet?

B. Lubrica res profecto. Nonne?

A. Igitur cum Patris proprietatibus conspicuum apud 493 sacras Scripturas videre sit Unigenitum, agendum, aliis præterea collectis rationibus infirmam et stupidam adversariorum sententiam expugnemus, et in medium afferamus ea per quæ appareat et æque operari et æque pollere ac Deus et Pater, quippe cum sit Deus, non ex eorum ordine qui eo per gratiam veniunt, neque extrinsecus acceptis honoribus conspicuus, sed verus potius, quique ne vel minimum quidem inferior est Genitoris eminentia omnem creaturam superante.

B. Magni certe, o bone, imo plurimi faciendum istud ego dixerim.

A. Existimasne igitur, amice, licere alicui rei

A μὲν λέγοντος: « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οὐδαμὰ ἀγαθὰ διδοῦναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; » Καὶ πάλιν: « Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Ὡς δὲ καὶ Παύλου τοῖς πιστεύουσιν ἐπιστέλλοντος: « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Τὸ τοίνυν ἡμᾶς τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, τῇ τῆς υἰότητος δόξῃ καταχρυσοῦν, φημί δὴ τὸ Πνεῦμα, ἐπεὶ ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐνεργήσει μὲν εἰς ἐτέρους τὴν υἰοποίησιν, ἀπρακτῆσαι δὲ παντελῶς περὶ τὸν οὐρανόν ἐστιν, οὐκ εἰσακεκριμένον, οὔτε μὴν ἐξωθεν εἰσπεφοιτηκὸς, ἀλλ' οὐσιωδῶς ὑπάρχον αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ προχοόμενον τοῖς ἐλεῖν ἀξίοις ἐν εὐδοκίᾳ Πατρὸς. Ἦ οὐκ ὀρθῶς σοι ταῦτα φάναι τε καὶ ἐννεοησθαι δοκοῦν;

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Ὁ δὲ δὴ τῶν θεῶν ἡμῖν μυστηρίων ἱερουργὸς Ἰωάννης, ὅταν εἰς μέσον ἦκει βοῶν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμῶν: « Ἐν τούτῳ γινώσκωμεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστίν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν, » πῶς οὐ παντελῶς ἀταλαίπωρον ἰδεῖν ἔτι Θεὸς ἀληθινὸς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐκπεφοιτηκὸν ὁ Υἱὸς, εἴπερ ἐστὶν ὡς Θεὸς, καὶ οὐκ ἕτερόν τι, κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ; Καὶ πρὸς γε τούτῳ φημί, εἰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐν ᾧ τῶν τῶν εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένων ζωοποιεῖ τε καὶ ἀγιάζει φύσιν, ἴδιόν ἐστι καὶ τοῦ Υἱοῦ, τίς ἂν εἰς τοῦτο προήκοι χυδαιότητος λογισμῶν ὡς νοεῖν ἢ φράσαι, τῆς πρὸς Πατέρα Θεὸν ὁμοουσιότητος ἐκπεφοιτηκέναι, καὶ τελεῖν ἐν κτίσμασι, καὶ οὐχὶ τὰ τῆς θείας φύσεως ἴδια καὶ ἐξαιρέτα τῶν ταύτης ὄρων ἐξοίσει τε καὶ χαριεῖται τῇ κτίσει, ὡς ὁρᾶσθαι λοιπὴν τὸ παραλλάττον οὐδὲν, ἰσομέτρως δὲ εἶναι λαμπρὰν, κτίσιν τε καὶ φύσιν, ἢ τὸ κατὰ πάντων ἐνεετι κράτος;

B. Σφαλερὸν τὸ γρήμα. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Οὐκοῦν, ἐπειδὴ περ τοῖς τοῦ Πατρὸς ἰδιώμασι ἐκλαμπρυσμένον παρὰ γε τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι καταθρῆσαι τίς ἂν εὐ μάλα τὸν Μονογενῆ, φέρε δὴ, φέρε, καὶ ἑτέρας ἐννοίας τοῖς εἰρημένοις ἐπισυλλέγοντες, τὸν ἀδρανῆ καὶ ἀπόπληκτον τῶν διαναντίας ἐκπολιορκῶμεν λόγον, καὶ παραθῶμεν εἰς μέσον τὰ, δι' ὧν ἂν φαίνοιο καὶ ἰουουργὸς καὶ ἰσοσθενῆς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μὴν, καὶ Θεὸς, οὐ τοῖς κατὰ χάριν εἰς τοῦτο ἰγμένους ἐναριθμῶν ὧν, οὔτε μὴν εὐκλείαις ταῖς ἐξωθεν κατηγιασμένους, ἀληθινὸς δὲ μᾶλλον, καὶ τὸ, κατὰ τι γούν ὄλως μειονεκτεῖσθαι φυγῶν τῆς τοῦ τεκόντος ὑπεροχῆς, ἥσπερ ἀνέχειν νοεῖτο κατὰ παντὸς γεννητοῦ.

B. Ὡς πολλοῦ γε, ὦ τᾶν, μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς ἀξίον, φαίην δ' ἂν ἐγωγε τοῦτι.

A. Οἶε δὴ οὖν, ὦ ἑταῖρε, μετεῖναι τινι τῶν κεκλη-

⁸⁸ Matth. vii, 20. ⁸⁹ Matth. x, 20. ⁹⁰ Rom. viii, 9, 10. ⁹¹ I Joan. iv, 13.

μένων εις ὑπαρξιν τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι καὶ διαπε-
ραίνειν εὐκόλως, ἄπερ ἂν αὐτῆ καὶ μόνῃ κατορ-
ώσασθαι ἢ γε τῶν ὄλων κατάρχουσα φύσις;

B. Οὐδενί.

A. Ὅρθως εἶπες. Ἀνάπτει δὴ οὖν ὁ ἱερώτατος
Παῦλος, ὡς ὑπερφύεθ καὶ ἐξαιρετον, καὶ τοὺς ἄλλους
ὑπερτρέχον παντός, οἶμαι, τοῦ πεποιημένου τῷ Θεῷ
καὶ Πατρὶ, τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι τοὺς νεκρούς.
Ἐφη δὲ οὕτως· « Οὐ δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παρά-
βασις. Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν εἰς τὸ
εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι,
οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως
Ἀβραάμ, ὃς ἔστι πατὴρ πάντων ἡμῶν, καθὼς
γέγραπται, ὅτι· « Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε,
κατέναντι οὐ ἐπίστευσε Θεοῦ τοῦ ζωογονούντος τοὺς
νεκρούς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ἰθι
δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπ' αὐτὴν τὴν τοῦ Υἱοῦ δόξαν.
Ἥκιστα μὲν γὰρ ἐν μέσοισιν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ, ἰσο-
μέτρως δὲ μᾶλλον ταῖς ἐνεργείαις κατεστημένον
κατόψαι δὴ πάλιν. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἡμῖν εἶπεν Παῦλος·
« Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν,
οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ζωὴ
γὰρ ἔστιν, οὐχ ἑτεροίως ἔχων ἐν γε τοῖς καθ' αὐτὸν,
ἢ ὡσπερ ἂν εἴη καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ. Δικτύου γὰρ
ποῦ λέγοντος αὐτοῦ· « Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει
τοὺς νεκρούς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὃς
θλεῖ ζωοποιεῖ. » Τοιγάρτοι τὸ θεοπρεπὲς εἰς ἐνέρ-
γειαν μῆνυσιν ἐναργῆ τῆς αὐτοῦ φύσεως τε καὶ
δόξης ἐποιεῖτο, λέγων· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ
Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν
ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοὶς ἔργοις πιστεύετε. » Ἡ γὰρ
οὐχὶ διὰ τούτων, ὅτι· Θεὸς κατὰ φύσιν ἔστιν ἡξίου
γνωρίζεσθαι; Ὡς εἶπερ τῷ φαίνοιο προσὸν τὸ
ἰσουργεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ, ἰσοκλήης πάντως ποῦ,
καὶ ἕτερον οὐδὲν εἴη ἂν, ἢ Θεός. Ἄγει γὰρ, οἶμαι,
πρὸς τοῦτο ἡμεῖς ὁ λόγος.

B. Ἔοικεν. Οὐ γὰρ ἂν ᾤθηθαι δεῖν τοῖς ἰσοῖς ἀπαρα-
λάττως ἐπιρυχεῖν κατορθώμασι, μὴ οὐχὶ τῆς ἰσῆς
μεταποιούμενος δόξης.

A. Ἰεροῦ δὲ ἡμῖν ἐπιφωνούντος Γράμματος·
« Πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον
ἄνωθεν ἔστι καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων,
παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγῆ, ἢ τροπῆς ἀποκλίσιμα, »
πᾶθεν ἂν ᾤθηθαι αὐτός, τὴν τῶν θείων ἡμῖν χαρισμά-
των πράττεσθαι διανομήν;

B. Ἐκ Θεοῦ Πατρὸς δηλονότι.

A. Καὶ μὴν τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ἐπ' ἐξουσίας
ἰδίου τὴν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων εὐθένειαν
ὁ Χριστὸς, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά, καὶ θεραπεύειν
πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Καὶ τὸ
ἔτι τούτων ὑπερτέρου, καὶ αὐτοῦ δύνασθαι καταθλεῖν
θανάτου διεκπελεύετο, θεοπρεπέτατα λέγων· « Ἀσθε-
νούντας θεραπεύετε, λεπρούς καθαρίζετε, νεκρούς
ἐγείρετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε. » Διωμολόγητέ τε καὶ
μάλα σαφῶς ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Ἰωάννης λέγων·
« Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλά-

A creatæ præstare facile quæ ipsa et sola domina-
trix universi natura perfecerit?

B. Nulli.

A. Recte dixisti. Sanctissimus ergo Paulus mor-
tuos excitandi potestatem, veluti rem supernatura-
lem, et eximiam, et cujusvis creaturæ fines trans-
cendentem, tribuit Deo ac Patri. Sic autem inft :
« Ubi enim non est lex, nec prævaricatio. Ideo ex
fide, ut secundum gratiam firma sit promissio
omni semini : non ei qui ex lege est solum, sed et
ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omnium
nostrum, sicut scriptum, est, quia « Patrem multa-
rum gentium posui te, ante Deum, cui credidit,
qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt
tanquam ea quæ sunt ». Jam ergo ad ipsam
quoque Filii gloriam progredere. Rursus enim eum
videbis nequaquam Patre inferiorem, sed æquali
operandi vi præditum. Ipse enim Paulus nobis ita
dixit : « Sicut enim in Adam omnes moriuntur,
ita et in Christo omnes vivificabuntur ». Vita
enim est, nec secus se habet in se quam ipse. Au-
disti enim ipsum alicubi dicentem : « Sicut
enim Pater suscitavit mortuos, et vivificat, sic et
Filius quos vult vivificat ». Itaque divinam in
operando vim argumentum evidens suæ naturæ et
gloriæ faciebat, dicens : « Si non facio opera Patris
mei, nolite credere mihi : si autem facio, etsi
mihi non vultis credere, operibus credite ». Numquid enim per hæc innotescere voluit se esse
Deum secundum naturam? Si quis enim æquali
cum Deo operandi vi polleat, æquali utique
gloria præditus erit, nec aliud erit quam Deus.
Eo enim nos ratio ducit, opinor.

B. Ita est. Non enim gloriantium putasset æqua-
libus operibus, nisi æqualem sibi gloriam vindica-
ret.

A. Cum autem Scriptura sacra nobis inelamet :
« Omne datum optimum, et omne donum perfe-
ctum desursum est descendens a Patre lumine,
apud quem non est transmutatio, nec vicissitudi-
nis obumbratio », undenam ipse putaveris illam
nobis divinarum gratiarum largitionem fieri?

B. Ex Deo Patre nimirum.

A. Atqui sanctis apostolis Christus vim ac po-
testatem dedit in spiritus impuros, ita ut illos
ejicerent, et omnem morbum sanarent, et omnem
infirmiorem in populo. Et quod his præstantius
est, ipsam mortem expugnare jussit, auctoritate
maxime divina dicens : « Infirmos curate, lepro-
sos mundate, mortuos suscite, dæmones eji-
cite ». Quinetiam divinus noster Johannes con-
fessus est clare admodum, dicens : « Quia de ple-
nitudine ejus nos omnes accepimus ». Datum

⁹⁰ Rom. iv, 15-17. ⁹¹ I Cor. xv, 22. ⁹² Joan. v, 21. ⁹³ Joan. x, 37, 53. ⁹⁴ Jac. i, 17. ⁹⁵ Matth. ix, 35.

⁹⁶ Matth. x, 8. ⁹⁷ Joan. i, 16.

autem optimum et donum perfectum, aliudne quiddam erit, tuo iudicio, quam Spiritus sancti participatione ?

B. Nequaquam.

A. Animadvertite ergo vel hinc, Filium de sua plenitudine fundere suum sanctum et inseparabiliter innatum Spiritum, per quem omne datum optimum²⁵. Cum enim, corruptione destructa et mortis vinculis valere jussis, revixisset, ad sanctificationem nos reducens, et pristinum naturæ decus apostolis tanquam primitiis generis indens, Insufflavit in faciem illorum, dicens : « Accipite Spiritum sanctum²⁶. » At si desursum est, atque a Patre donum omne perfectum, idque largitur Filius non ministratorio modo, sed cum potestate potius Deo convenienti, quoniam demum pacto desinet esse secundum naturam id quod est Genitor ipsius, verus nempe Deus, ac non adulterinis quibusdam velut in tabula fucatus honoribus.

B. Nullo, ut opinor, modo.

A. Ratio porro fidei nonne sufficet ad perfectissime demonstrandum Filium esse Deum secundum naturam ?

B. Qui tu sis ?

A. Quod Christo credentes ad Deum naturalem et verum hoc pacto accedimus, et cultu 495 multiplicium deorum liberati sumus, adoratione creaturæ relicta, eoque crimine soluti. Et certe vocatis per gratiam ad veritatis agnitionem sapiens scribit Paulus, alicubi quidem : « Propter quod memores estote, vos gentes in carne, qui dicimini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manufacta, quod eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in mundo²⁷. » Et alibi rursus inquit : « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis : nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa quibus denuo servire vultis²⁸ ? » Si autem Dei expertes erant qui sine Christo erant, et Deum tandem agnoverunt fidem amplexati, et assensi Filio dicenti : « Qui credit in Filium, non judicatur, quia credidit in nomine unigeniti Filii Dei²⁹. » quomodo non intelligatur esse Deus, qui non fictitiis et externis laudibus a nobis ipsis et angelis ornatur, sed substantialiter existit id quod est, vere Deus nimirum et ex Deo secundum naturam ? Quid enim, obsecro, concedes Paulum sensitisse, cum de ipso scribit, et ait : « Quoniam quidem Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis. Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per

A θομεν. Ἄδεις δὲ ἀγαθὴ καὶ δώρημα τέλειον, εἴη ἄν ἕτερον τι, κατὰ γὰρ τὸ αὐτῷ σοὶ δοκοῦν, πλὴν ὅτι τὸ μεταλαχεῖν ἀγίου Πνεύματος ;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἄθρει δὴ οὖν καὶ διὰ τούτων ἡμῖν, ὦ φιλότις, ἐξ ἰδίου πληρώματος προέβητα τὸν Υἱὸν τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἀναποβλήτως ἐμπεφυκὸς ἅγιον Πνεῦμα, δι' οὗ πᾶσα δόσις ἀγαθῆ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνεβίω καταλύσας τὴν φθορὰν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ἐρῶσθαι φράσας, ἀναχομίζων ἡμᾶς εἰς ἁγιασμὸν, καὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως κάλλος καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους τοῖς ἀποστόλοις ἐντιθεῖς, ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῶν λέγων· Ἰάθετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν ἄνωθὲν τε καὶ παρὰ Πατρός πᾶν δώρημα τέλειον, ἐνεργεῖ δὲ τὴν τούτων διανομήν οὐ διακονικῶς ὁ Υἱὸς, ἐν ἐξουσίᾳ δὲ μᾶλλον τῇ θεοκρετεῖ, κατὰ τίνα δὴ ἄρα λοιπὸν ἀφεστήξει τρόπον τοῦ μὴ εἶναι κατὰ φύσιν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ὁ γενήσας αὐτὸν, ἀληθινὸς δηλονότι Θεός, καὶ οὐ νόθαις τισὶ καθάπερ ἐν πίνακι καταχρωσμένος τιμαῖς,

B. Κατ' οὐδένα, καθάπερ ἐγώ μαι.

A. Ὁ δὲ δὴ τῆς πίστεως λόγος, οὐκ ἂν διαρκέσαι πρὸς ἑνδειξιν τὴν τελωτάτην τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν τὸν Υἱόν ;

B. Πῶς φῆς ;

A. Ὅτι Χριστῷ πιστεύοντες, πρόσιμεν οὕτω Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῷ, καὶ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπηλλάγημεθα, τὸ κτίσει λατρεύειν ἐκβεβηκότας, καὶ τῆς ἐπὶ τούτων γραφῆς ἐλευθέραν ποιούμενοι τὴν προσκύνησιν. Καὶ γούν τοις κεκλημένοις διὰ τῆς πίστεως εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος, πῆ μὲν ὅτι, « Διὸ μνημονεύετε ὑμεῖς, τὰ ἔθνη ἐν σαρκί, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία, ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ὅτι ἦτε τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἕνοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. » Καὶ ἐτέρωθι δὲ πάλιν φησὶν· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὔσι θεοῖς, νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε ; » Ἄθεοι δὲ εἴπερ ἦσαν οἱ δίχα Χριστοῦ, καὶ Θεὸν ἐπεγνώκασιν λοιπὸν διὰ τοῦ προσήκασθαι τὴν πίστιν, καὶ συγκατανεῦσαι λέγοντι τῷ Υἱῷ· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρινεται, ὅτι πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, » πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο Θεός, οὐ ταῖς καταπλάστοις καὶ ἔξωθεν εὐφημίαις πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ ἀγγέλων τιμώμενος, ἀλλ' οὐσιαστικῶς εἶναι πεπιστευμένος, ὅπερ ἐστὶν, ἀληθῶς Θεός δηλονότι, καὶ ἐκ Θεοῦ, κατὰ φύσιν ; Τί γάρ, εἰπέ μὲν, δοίης ἂν ἐνενοηκέναι τὸν Παῦλον, γεγραφότα περὶ αὐτοῦ καὶ λέγοντα· « Ὅτι Θεός ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς. Ὑπάρ-

²⁵ Jac. i, 17. ²⁶ Joan. xx, 22. ²⁷ Ephes. ii, 11, 12. ²⁸ Galat. iv, 8, 9. ²⁹ Joan. iii, 18.

Χριστοῦ οὖν προσβύουμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακα-
λοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ καταλλά-
γητε τῷ Θεῷ. » Ὅτε τοίνυν εἰ Χριστῷ τις τοι πρὸς
καταλλαγὴν, Θεῷ καταλλάσσεται, καὶ ἐν Χριστῷ τὴν
σύμβασιν κόσμος ἔχει πρὸς Θεόν· ἄρ' οὐκ ἂν γελῶτε,
καὶ σφόδρα εἰκότως, τὸ δεῖν οἰεσθαι τῆς τοῦ Πατρὸς
οὐσίας ἀπολισθεῖν, τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα τε καὶ ἐν
αὐτῷ Λόγον;

B. Πανταλῶς.

A. Τὸ δὲ δὴ χρῆναι κατάρχειν τῶν ὄλων, καὶ τὸ
ἐκπραεῖ ἐν ὑπεροχῇ κατὰ παντός τοῦ πεποιημένου
καὶ κεκλημένου πρὸς γένεσιν, ἀναθείης ἂν ἔσῃ
μέλιστα τῶν ὄντων, καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτοις λογισμοῦ
τοῦ καθήκοντος;

B. Θεῷ δηλονότι. Ψάλλει γάρ που Δαβὶδ· « Ὅτι τὰ
σύνπαντα δοῦλα σά. » Καὶ μὴν ὅτι· « Δεῦτε, προσ-
κυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, ὅτι αὐτὸς
ἐποίησεν ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἡμεῖς. Ἡμεῖς δὲ, λαὸς νομῆς
αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. »

A. Εὐγε, ὦ ἑταῖρε· Θεὸς γὰρ ἡμῖν ἐν γε τουτοιού-
διαρρήθῃν ὁ ὑμνούμενος. Μέτεστι δὴ οὖν τῶν
πεποιημένων οὐδενὶ τὸ ὡς ἐν ἰσίοις εἶναι τοῖς κτή-
μασιν, ἤγουν ἑαυτοῦ τὰ ὄντα λέγειν, καὶ σκήπτροις
ἰσίοις ὑποφέρειν ἀποτολμᾶν· ἢ εἰπερ ἔλοιτο τοῦτο
δρᾶν τῇ τῆς βασιλείας δόξῃ μὴ κατεστεμμένος, οὐκ
ἂν ὑπαίτιον εἶναι φήσομεν ἐγκλήματος· καὶ γραφῆς;

B. Ἴδε ἔχει.

A. Εἶτα τί μαθὼν ὁ Ἰῶδς, οὐτί που μᾶλλον ἔφη
Πατρὸς, ἑαυτοῦ δὲ πρόβατα τοὺς πεπιστευκότας·
« Τὰ γὰρ πρόβατα τὰ ἐμὰ, φησὶ, τῆς φωνῆς μου
ἀκούουσι, καὶ γὰρ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσι μοι·
καὶ γὰρ διδῶμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὐ μὴ ἀπό-
λωνται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐκ ἀρπάσει τις αὐτὰ ἐκ
τῆς χειρὸς μου. » Ἀφίχθαί γε μὴν εἰς τὰ ἰδιά φησιν
αὐτὸν ὁ θεολόγος ἡμῖν Ἰωάννης, ἵνα λέγων αὐτοῦ
τὴν τε ἐπὶ γῆς ἀνθρωπότητα, καὶ πᾶν, οἶμαι, τὸ
πεποιημένον. Ἐνεργεῖ δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν Πατρὸς
ἐνεργεσίαν, οὐκ ὀπισταλμένως, καὶ τὴν τῆς κυριότητος
δόξαν, οὐκ ὀνειδιαν ἔχων ὁρᾶται, ποιεῖται δὲ μᾶλλον
ἰδίαν τῆ δὲ τε ἔχειν ἀξιοί. Διαλεγόμενος γὰρ που τοῖς
συνθησοῦσι τε καὶ ἐπομένοις αὐτῷ μαθηταῖς· « Ὁ
μὲν θερισμὸς, ἔφη, πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι.
Λεῖθητε οὖν τοῦ κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐμβάλῃ
ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ. » Ἀλλὰ τὴν τῶν
ἀμύωντων ἀνάδειξιν, καί τοις τοῦ Πατρὸς θελήμα-
σιν ἀναθείς, ἑαυτὸν ἀπέφηνεν εὐθὺς τοῦ θερισμοῦ
τὴν δεσπότην, τὸ χρῆναι μυσταγωγεῖν τοῖς ἁγίοις
ἀποστόλοις ἀπονέμων, ὡς ἐξαιρέτων. Αὐτοῦ δὲ εἶναι
τὴν ἄλω, καὶ ὁ σφοδρὸς Ἰωάννης δισχυρίζετο,
λέγων (1)· « Οὐ τὸ πύον, ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ
διακαθαριεὶ τὴν ἄλωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον
εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ. » Καὶ πρὸς γε τοῦτοίς,
αὐτῷ τοὺς πεπιστευκότας ὡς δεσπότην καὶ Θεῷ
καταγράφει λέγων ὁ Παῦλος· « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ,

A nos : obsecramus pro Christo . 'reconciliamini
Deo ' ?) Cum ergo reconcilietur aliquis Deo si
Christo reconcilietur, cumque mundus in Christo
conciilietur cum Deo, annon merito ridetur, qui
cenaet a substantia Patris Verbum excidisse, ex
ipso genitum et in ipso ?

B. Ita prorsus.

A. Jam vero universitatis imperium et supra
creaturas omnes eminentiam cuiquam rei tribues,
citra erroris et absurditatis periculum ?

B. Deo nempe tribuam. Psallit enim alicubi Da-
vid, « Quia omnia serviunt tibi ». Et præterea :
« Venite, adoremus, et procidamus ipsi, quia fecit
nos, et non ipsi nos. Nos autem populus pascuæ
ejus, et oves manus ejus ».)

A. Euge, obsecro. Deus enim est qui hic palam
ei aperte prædicatur. Itaque nulli creaturæ licet
sibi vindicare, aut res creatas suas dicere, et suo
imperio subjicere audera : aut si quis hoc fecerit
imperii majestate minime præditus, numquid eum
crimini et culpe obnoxium dixerimus ?

B. Ita res est.

A. At quid causæ erat cur Filius, credentes, suas
oves dixerit, non Patris ? « Oves enim meæ, inquit,
vocem meam audiunt, et ego cognosco eas, et se-
quuntur me : et ego vitam æternam do eis, et non
peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam
de manu mea ». Venisse præterea ipsum ait in
propria theologus noster Joannes, propria ejus di-
cens, terrenos homines, et omnem, ut puto, crea-
turam. Operatur autem in nobis quoque Patris ope-
rationem, non quidem illo deterius, et dominatio-
nis gloriam habere videtur non diversam, sed cum
potius suam facit, ac eo modo vult. Disserens enim
alicubi cum discipulis qui se comitabantur ac se-
quebantur, ait : « Messis quidem multa, inquit,
operarii autem pauci. Rogate ergo dominum mes-
sis, ut mittat operarios in messem suam ». Cæterum
messorum designationem etsi ad Patrem referat,
seipsum mox messis dominum declaravit, docendi
potestatem sanctis apostolis veluti peculiarem sor-
tem tribuens. Ejus autem esse aream, præterea
sapiens Joannes confirmavit, dicens : « Cujus ven-
tilabrum in manu ejus, et permundabit aream
suam, et congregabit triticum in horreum suum ». Ad hæc,
Paulus ei tanquam Domino ac Deo creden-
tes ascribit, dicens : « Qui autem sunt Christi, car-
nem crucifixerunt cum vitis et concupiscentiis ». Et
alibi rursus : « Si quis autem Spiritum Christi

¹ II Cor. v, 19, 20. ² Psal. cxviii, 91. ³ Psal. xciv, 6, 7. ⁴ Joan. x, 27, 28. ⁵ Matth. iv, 37, 38.
⁶ Matth. iii, 12; Luc. iii, 17. ⁷ Galat. v, 24.

(1) Ridicule Aubertus ad verba σοφὸς Ἰωάννης... λέγων, ἀποτάτ : « Locus hic non Joannis, sed Mat-
thæi aut Lucæ. » EDIT. PATR.

non habet, hic non est ejus⁷; » licet Deo dicat A aliquis, imo vero Spiritus sanctus: « Tuus sum ego, saluum me fac, quoniam justificationes tuas exquisivi⁸. » An igitur fieri potest ut qui Patris esse censentur, itidem hi quoque sint Filii, utriusque substantia in unitatem minime constricta?

B. Non certe. Deus enim et Dominus supra nos est unus. Utrumque vero substantialiter utrumque permeat.

A. Vere dicis. Plenus enim dominatione et illius gloria cumulatus Pater est tanquam Deus, 497 adeoque Filius Deus est, ut Dominus. Sed neque Pater Deus fuerit citra dominatum, neque profecto Dominus Filius, naturali et vera deitate dejectus. Proinde velut indivulsa comunione quæ utrique conveniunt permiscens divinus ille Paulus, nunc quidem Dei Patris, nunc vero Christi Evangelium esse dicit. Vin' tu rem explicemus testimoniis e sacra Scriptura desumptis?

B. Pervelim.

A. Dixit itaque: « Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei⁹. » Dei vero gloriam transferens quodammodo ad Filium qui ex ipso, et in ipso, et cum ipso intelligitur, rursus dixit: « Sed non usi sumus hac potestate, ne quod offendiculum demus Evangelio Christi¹⁰. » Utriusque autem nominis significationem in unum constringens propter identitatem substantiæ: « Audacius autem, inquit, scripsi vobis ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto¹¹. » Unum igitur Evangelium est Christi ac Dei, et quod de Deo dictum fuerit, hoc etiam Filio certe congruet. Si quid autem Filium a Patre sejungere et inæqualitatem inducere videtur, non jam idem erit amplius de utroque sermo. Annon verum esse ais, Hernia?

B. Ita quidem.

A. Dissidebunt igitur et in diversum abibunt quæ de utroque exponuntur, neque quod de Deo ac Patre recte dici quispiam putaverit, hoc de Filio quoque intelligi decebit. Quomodo igitur unum est utriusque Evangelium, et quomodo unum et idem de ipsis narratur, nisi Deus secundum naturam sit Filius, ac non potius fraudi erit ei qui instituitur, et in veritatis cognitione turbabit?

B. Omnino.

A. Qui autem Dei mysterium, hoc est, fidem in

την σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ποτὲ δὲ αὖ· « Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· » καίτοι Θεῷ λέγοντός τινος, μᾶλλον δὲ ἁγίου Πνεύματος· « Σὺς εἰμι ἐγὼ, σώσον με, ὅτι τὰ δικαίωματά σου ἐξεζήτησα. » Ἄρ' οὖν ἐστ' ὅπως οἵπερ ἀνθρώποι νοοῖντο τοῦ Πατρὸς, εἶεν ἂν οὗτοι Χριστοῦ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον μὴ οὐχὶ συνεισοδουμένης εἰς ἐνότητα τῆς ἀμφοῖν οὐσίας;

B. Οὐ φημι. Θεὸς γὰρ εἰς ἐφ' ἡμᾶς καὶ Κύριος εἰς Αἰῶνοι δ' ἂν ἐπ' ἀμφοῖν οὐσιωδῶς ἐκότερον.

A. Ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἀνάπλευς γὰρ κυριότης [γρ. κυριότητος] καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ δόξης μεμετωμένος, ὡς Θεὸς, ὁ Πατὴρ, καὶ μὴν καὶ Θεὸς ὡς Κύριος, ὁ Υἱός. Εἴη δ' ἂν, οὕτε Θεὸς ὁ Πατὴρ, τοῦ κυριεύειν δίχα, οὕτ' ἂν ἀληθῶς Κύριος ὁ Υἱός, τῆς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς θεότητος ἐκμεμοχλευμένος. Τοιγάρτοι πρὸς ἀδιάσπαστον κοινωνίαν, οἰοῖται πως ἀνακρινῶς τὰ ἀμφοῖν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, ὅτε μὲν Θεοῦ τοῦ Πατρὸς ὅτε δὲ Χριστοῦ τὸ Εὐαγγέλιον εἶναι φησι. Βούλει, λέγωμεν τὰ ἐξ ἱερῶν ἐλόντες Γραμμάτων εἰς πληροφορίαν;

B. Καὶ μάλα.

A. Ἐφη τοίνυν· « Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. » Μετακομίζων δὲ ὡςπερ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ καὶ σὺν αὐτῷ νοοῦμενον Υἱόν, ἔφη· πάλιν· « Ἄλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἵνα μὴ τινα ἐγκοπὴν δώμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Ἀμφοῖν δὲ τοῖν ὀνομάτων τὴν δῆλωσιν κατασφίγγων εἰς ἓν, διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας· « Τολμηρότερον δὲ, φησὶν, ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπιαναμνήσκων ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἰερούργουντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται ἡ προσφορά τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Ἐν οὖν ἄρα τὸ Εὐαγγέλιον Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, καὶ ὡςπερ ἂν γένοιτο περὶ Θεοῦ λόγος, οὕτως δὴ πρόπων ἂν εἴη καὶ τῷ Υἱῷ. Εἰ δὲ δὴ τι τὸ μεσολαθοῦν καὶ διωτῶν εἰς ἀνομοίότητα κατεφαίνετο τοῦ τεκόντος τὸ γεννηθέν, γένοιτ' ἂν ἤδη πως οὐχ ὁ αὐτὸς ἐπ' ἀμφοῖν εἶσι λόγος. Ἦ οὐκ ἀληθὲς εἶναι φης, ὡ Ἑρμεία;

B. Ἐγωγε.

A. Διεστῆξει δὴ οὖν καὶ ἀποιχῆσεται πῃ πρὸς τὸ ἕτεροῶς ἔχον τὰ διηγήματα, καὶ οὐχ ὅπερ ἂν τις ὀρθῶς ἔχειν οἴοιτο τυχόν περὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτό τοι διανοεῖσθαι προσήκοι καὶ περὶ Υἱοῦ. Ἐν οὖν ἄρα πως ἂν εἴη τὸ ἀμφοῖν Εὐαγγέλιον, προσήκοι δ' ἂν ὅπως διὰ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἀπαρράλλάκτως διηγημάτων, εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καταπλανήσειεν ἂν τὸν μυσταγωγούμενον, ἢ γοῦν σαλινωσθεῖ [Ἰσ. σαλεύσει] πρὸς ἀληθείας ἐπιγνώσιν;

B. Ἀληθές.

A. Ὁ δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ μυστήριον, τούτῳστι, τὴν ἐπ'

⁷ Rom. viii, 9. ⁸ Psal. cxviii, 56. ⁹ Rom. i, 1. ¹⁰ I Cor. ix, 12. ¹¹ Rom. xv, 15, 16.

αὐτῷ πίστιν, τοῖς οὐκ μαθοῦσιν λειτουργῶν, πῶς ἂν λέγοιτο Χριστοῦ λειτουργός, καὶ Χριστὸν διακηρύξῃ, Θεῷ τὴν δόξαν πραγματευόμενος, καὶ Θεοῦ μὲν διάκονον ἑαυτὸν ἀποκαλῶν; « Ἐν παντὶ γὰρ, ἔφη, συνιστῶντες ἑαυτοὺς ὡς Θεοῦ διάκονοι. » Ἐτέρωθι δὲ πῶς περὶ τινῶν · « Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λέγω, ὑπὲρ ἐγώ. » Ἄρ' οὖν ἐστὶ τις ὡς ἐν γε τουτοῖσι λόγοις, πρὸς ἀνομοίωτα φυσικὴν διστὰς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱόν;

B. Οὐκ ἔχω νοεῖν.

A. Ἐκτοπον δὲ καὶ ἑτέρως, τὸ μὴ Θεὸν οἰεσθαι κατὰ φύσιν εἶναι τὸν Υἱόν, Θεοῦ μὲν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν, Χριστοῦ δὲ αὐτὸ πάλιν ἀνακεκραγόντων αὐτὴν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐφη γὰρ ὡδέ τις ὁ θεσπέσιος Παῦλος · « Ἀπρόσκοποι καὶ Ἰουδαίους γίνεσθε καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐαυτῷ δὲ πάλιν παραστήσῃ τὴν Ἐκκλησίαν ἀσπιλὸν τε καὶ ἀρρύτιμωτον δισχυρίσατο τὸν Υἱόν. Καὶ μὴν καὶ Θεοῦ λέγοντος δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν, κατοικήσειν τε καὶ ἐμπεριπατήσειν ἐν ἡμῖν, Χριστὸς ἐνοικεῖ, καὶ κατὰ τὸ πάλαι τεθεοσιμμένον, ὡς Θεὸς ἐνεργεῖ. « Πιστὸς μὲν γὰρ ἦν ὁ Μωσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. Χριστὸς δὲ ὡς υἱός, ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, αὐτὸς οἴκος ἐσμεν ἡμεῖς. »

B. Τὸ ἀπειργῶν οὖν ἄρα παντελῶς οὐδὲν, οἰεσθαι τε καὶ φρονεῖν ἀληθῶς, ὡς ἐπέπερ ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ἀνέβη τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱός, οὐκ ἕτερος ἂν νοήτο παρ' αὐτὸν ὑπάρχειν, ὅσον εἰς ταυτότητα φυσικὴν.

A. Εὐγε, ὦ φιλότιμος · ἐδόκει γὰρ ὀρθῶς ἔχειν τὸ τῆδε δοξάζειν, καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ · « Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶ, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέλατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; » Ἐπερ οὖν ἴδιος ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός, ἄρα ἂν ἐξοίχοιτο πρὸς ἀλλοτριότητα φυσικὴν, ἐπινοηθεῖη δ' ἂν λόγος, τὸ καταψέγεσθαι δεῖν οὐκ ἔχων, εἰς ὀνειδέτητα διστὰς, καὶ ἀλλότριον ἀποφαίνων τὸ τιнос ἰδίου, οὐπερ ἂν ἴδιον νοήτο καὶ λέγοιτο;

B. Οὐκ οἶμαι.

A. Τί δέ; Οὐχὶ μυρίους εἶναι φαμεν, τοὺς εἰς υἰότητα κεκλημένους τὴν ὑπὸ Θεῷ;

B. Καὶ μάλα. Γέγραπται γάρ · « Ἐγὼ εἶπα · Θεοὶ εἰσὲ, καὶ υἱοὶ Ἐψίστου πάντες. »

A. Ἄρ' οὖν ἓνα τυχὸν ἢ δύο, τῆς οὕτως ἀμέτρου πληθῆος ἐξελών, κατατολμήσειεν ἂν τις ἰδίους υἰοὺς εἶναι λέγειν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἂν ὄφλοι δίκην, ἢν περ ἂν τις ἐπαρτήσῃ τυχὸν τοῖς παρασημαίνεσθαι ἐθέλουσι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος;

B. Φαίην ἂν ἐγωγε · λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

A. Εἰ δὲ δὴ βουλομένη ἀναμαθεῖν, ἀνθ' οὗτο μυριοὶ μὲν ὅσοι διακέκλινται θεοὶ καὶ υἱοὶ, ἔρπει γε μὴν τὸ ἴδιον ἐφ' ἐνός, κυρίως τε καὶ ἀληθῶς, τί ἂν ἐφησὶ κύριος;

A ipso, rudibus adhuc et nondum adoctis aperit, quomodo Christi minister dicetur, et Christum prædicabit, Deo gloriam querens, et ministrum quidem se Dei appellans? « In omnibus enim, inquit, exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros ¹². » Alibi vero de quibusdam: « Ministri Christi sunt? (ut minus sapiens dico), plus ego ¹³. » An igitur hic ~~498~~ ullum verbum est, quod inæqualitate naturali sejungat a Deo et Patre Filium?

B. Non video.

A. Aliud quoque absurditatis genus est, non putare Deum secundum naturam esse Filium, cum sacræ Litteræ clament, Dei quidem esse Ecclesiam, rursus autem ipsam esse Christi. Sic enim quibusdam scribebat ille Paulus divinus: « Sine offensione estote Judæis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei ¹⁴. » Sibi autem rursus exhibuisse Ecclesiam immaculatam et rugis carentem affirmavit Filium. Cumque Deus dicat per unum prophetam habitaturum se et inambulaturum in nobis ¹⁵, Christus inhabitat, et, ut olim proditum est, ut Deus operatur. Fidelis enim erat Moyses in tota domo ejus tanquam famulus, sicut scriptum est, in testimonium eorum quæ dicenda erant; Christus vero tanquam filius in domo sua, quæ domus sumus nos ¹⁶.

B. Nihil itaque prorsus velat quominus putemus ac vere sentiamus, si ex ipsa Dei ac Patris substantia Filius prodiit, non alium ab ipso esse intelligendum, quod ad naturalem identitatem attinet.

A. Euge, amice: ita quippe sentire visum est etiam beato Paulo: « Si enim Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit ¹⁷? » Si ergo proprius revera Dei ac Patris est Filius, num in diversitatem naturalem abibit, et excogitabitur vera et inculcata ratio, quæ in diversitatem seget, alienumque faciat id quod alicujus est proprium ab eocujus proprium esse censetur ac dicitur?

B. Non puto.

A. Quid vero? Nonne dicimus infinitos esse ad filiationem Dei vocatos?

B. Prorsus quidem. Scriptum est enim: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes ¹⁷. »

A. An igitur uno sorte aut altero demptis ex tam innumerabili multitudine dices eos esse Dei ac Patris filios, nec pœnæ sis obnoxius quæ debetur iis qui adulterandum veritatis decus suscipiunt?

B. Assenserim, quidem: recte enim dicis.

A. Quod si denuo interrogem, quamobrem innumerati quidem vocati sunt dii ac filii, proprietatis tamen in uno est vere ac proprie, quid respondebis ipse?

¹² II Cor. vi, 4. ¹³ II Cor. xi, 25. ¹⁴ I Cor. v, 31. viii, 31, 32. ¹⁷ Psal. lxxxai, 6.

¹⁵ Levit. xxvi, 11, 12. ¹⁶ Hebr. iii, 5, 6. ¹⁷ Rom.

B. Dicam, illos in filiationem ascitos, appellationem istam spheræ munificentiae inventum ac donum assecutos: hunc autem non ita se habere, sed revera proprium esse Dei ac Patris, utpote qui etiam cum ipso supremam omnium naturam obtinet.

A. Proprium itaque Dei est naturaliter, id non est Deus, sed res creata potius, aut qui demum?

B. Certe nihil in eo dubium est. Divinitas enim utique Dei proprium est, quemadmodum nempe et creaturæ creatum.

A. Si quis porro existimet creatum aut creaturam proprium esse Dei naturaliter, vice versa urgeri posse reor. Dicere enim deitatem esse proprium creaturæ, nihil mali erit: at ita sentire, nefas. Cum ergo rationum absurditas ad rectam sententiam nos simul adigat, proprius tandem erit Dei ac Patris Filius, non inter adoptivos numeratus, sed ut Deus ex Deo. Et quoniam ea quæ in unum genus ac speciem immutabiliter conjunguntur, rationem modi quo existunt differentem ac discrepantem naturali diversitate non habent (una enim est de omni homine ratio ac definitio significativa substantiæ), non ergo Deus diversæ naturæ est ab eo ex quo natus est Filius, sed Deus verus potius; proprius enim Dei naturalis ac veri est appellatus, et ab adoptiva multitudinis differens, et ad unius ac veri gloriam tendit.

B. Recte dicis.

A. Idcirco sacra nobis rursus Scriptura substantialem servandam esse Filio illam cum Patre unitatem ait. Sic enim habet: « Omnis enim viri caput Christus est: caput autem mulieris, vir: caput vero Christi, Deus¹⁰: » his verbis significans, opinor, veritatem et ingenuitatem substantiæ, et Filium ex ipsa revera prodiisse.

B. Qui ais?

A. Putasne explicandam nobis esse ejusmodi rei rationem? Quid ardui sit, ac difficultatem pariat, quæso, edissere.

B. Aiunt nempe istud Filium ab identitate cum Deo Patre utique dejecturum.

A. Potesne dicere quoniam istud pacto?

B. Omnino. Si enim vir caput est mulieris, inquit, propterea quod ejusdem est cum ipsa naturæ ac substantiæ, quamvis præstantioris forte conditionis esse putetur (caput enim in corpore, pars est omnium præstantissima); viri autem caput nuncupatus est Christus, cum naturalis scilicet relatio ad affinitatem cum creaturis eum vocet, sicut in viro nimirum ac muliere: quomodo dicitur demum Deus ac verus, aut quomodo naturalem cum Deo Patre identitatem habere poterit, inter creaturas numeratus, et loco capitis habitus? Superabit enim, inquit, creaturæ conditionem eminentia gloriæ Filius.

¹⁰ I Cor. xi, 13.

B. Ἐφην ἄν, ὅτι, οἱ μὲν γὰρ εἰσπεποιήνται πρὸς υἰότητα φιλοτιμίας [al. φιλίας] τῆς ἀνωθεν εὐρημάτε καὶ δῶρον τὴν ἐπὶ τούτοις κλήσιν ἀποκερδαίνοντες· ὁ δὲ ἴσθιν οὐχ ὡς ἔχον, ἀλλ' ἴδιος ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅτε δὴ καὶ σὺν αὐτῷ τὴν ἐπέκεινα πάντων ἀποτελούμενος φύσιν.

A. Ἴδιον δὲ Θεοῦ φυσικῶς, τὸ μὴ Θεὸς ἄρα, κτιστὸν δὲ μᾶλλον, ἢ πῶς;

B. Καὶ μὴν τοῦτο ἀμφιλογον οὐδαμῶς. Θεότης γὰρ πάντως ἴδιον Θεοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ κτιστὸν κτίσεως.

A. Εἰ δὲ δὴ τις οἴοιτο, κτιστὸν ἢ κτίσιν ἴδιον εἶναι Θεοῦ φυσικῶς, τὴν ἀντίστροφον εἶναι τῷ λόγῳ τριβὸν ἀσφαλῆς οἶμαι πού. Κτίσεως γὰρ ἴδιον θεότητα λέγειν, τὸ λυποῦν οὐδὲν· ἀλλ' ὡς φρονεῖν, οὐ θέμις. Συνορθούσης οὖν ἄρα τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας, ἐπὶ τὸ χρῆναι νοεῖν ὀρθῶς, ἴδιος ἂν εἴη λοιπὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Ἰῶς, οὐ τοῖς εἰσποιήτοις ἐπαριθμούμενος, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Καὶ ἐπέπειρα, οὐ διάφορον τε καὶ διεσχινοισμένον εἰς ὁμοιότητα φυσικὴν, τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον διεκκληρώσατο, τὰ, ὅσα περ ἂν εἰς ἓν καὶ ἀπαρραλλάκτως ἀναδεδιομοτο γένος τε καὶ εἶδος· εἰς γὰρ ἂν γένοιτο κατὰ παντὸς ἀνθρώπου λόγος τε καὶ ὄρος, τῆς οὐσίας σημαντικὸς· οὐκ ἄρα Θεὸς ἐτεροφυῆς παρὰ τὸν ἐξ οὗ κένηεν ὁ Ἰῶς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἀληθινός, ἴδιος γὰρ ὠνόμασται Θεοῦ τοῦ φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ πληθῆος μὲν εἰσποχῆτου διανεγκῶν, εἰς δὲ τὴν τοῦ ἁπλοῦς τε καὶ ἀληθῶς ἀναθρώσκων δόξαν.

B. Εὐ λέγεις.

A. Τοιγάρτοι καὶ Γράμμα πάλιν ἡμῖν ἱερὸν οὐσιώδη τὴν ἔννοιαν ἀποσώζουσα εἶναι τῷ Ἰῶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα φησίν. Ἔχει γὰρ ὡς· « Παντὸς γὰρ ἀνδρὸς, φησίν, ἢ κεφαλῆ, ὁ Χριστὸς ἴσθι, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνήρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός· » τὸ, οἶμαι, γνήσιον τῆς οὐσίας, καὶ τὸ αὐτῆς ἐκπεφάνθαι κατ' ἀληθειαν τὸν Ἰῶν, διὰ τούτου σημαίνον.

B. Πῶς λέγεις;

A. Βασανίζουσα γὰρ διὰς οἷσι χρῆναι πρὸς ἡμῶν, τὸν ἐπὶ τούτοις λόγον; Τί τὸ ἀναντες καὶ κατασοθεῖν εἰς δυσχέρειαν, ἐρομένῳ φράσον.

B. Φασὶ γὰρ μάλιστα τοῦτο ἐξοικτεῖν τῆς πρὸς Θεὸν Πατέρα ταυτότητος τὸν Ἰῶν.

A. Τίνα δὴ τρόπον, ἄρα ἂν ἔχοις εἰπεῖν;

B. Καὶ μάλα. Εἰ γὰρ δὴ γυναικὸς μὲν, φησίν, ὁ ἀνήρ κεφαλὴ, διάτοι τὸ πρὸς αὐτὴν ὁμοφυῆς τε καὶ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, εἰ καὶ ἐν μοίρᾳ τυχὸν νοοῖτο τῇ κρείττονι· χρεῖμα γὰρ τίμιον καὶ ἐν δόξῃ πλεονεκτοῦν ἐν σώματι, κεφαλὴ ἀνδρὸς δὲ ὠνόμασται Χριστὸς κεφαλῆ, σφίσεως δηλονότι φυσικῆς καλοῦσης αὐτὸν εἰς ἀγχιστεῖαν τοῖς κτίσμασι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπ' ἀνδρὸς τε καὶ γυναικὸς, πῶς ἂν λέγοιτο Θεὸς εἶτι καὶ ἀληθινός, ἢ πῶς ἂν ἔχεν δύναμιτο τὴν πρὸς Θεὸν Πατέρα ταυτότητα φυσικὴν, τοῖς ἐν γενέσει κατετελεγμένους, εἰ καὶ ἐν τάξει νοοῖτο τῆς κεφαλῆς; Ὑπερκεῖσται γὰρ, φασὶ, τὸ τῆς κτίσεως μέτρον, ὡς ἐν ὑπεροχῇ δόξης, ὁ Ἰῶς.

A. Βαβαί τῆς εὐροίας τῆς εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἐκ-
 τοπωτάτων! ὡς δεινὸς ἡμῖν, καὶ οἶον κατὰ πρᾶνοῦς
 ὁ παράσημος οὕτως τῶν διεναντίας διάττει λόγος!
 Ποίημα γὰρ ἐναργῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός πεφηνότα
 δεδουσημένον Υἱόν. Ἄλλα τοῦδε μὲν περὶ διαλήψι-
 μαθα, καιρὸν ἀπονέμοντες ταῖς θεωρίαις τὸν πρέ-
 ποντα, καὶ σχολαῖοι φάλιν εἰς τοῦτο καθέντας καὶ
 νοῦν τὰ καὶ γλώτταν. Ὁ δὲ δὴ μάλιστα θαυμάζειν
 ἐπεισιν, ἐκεῖνὸ φημί· διημαρτήκασι γὰρ τῶν εἰς
 ὀρθότητα λογισμῶν, οὐδὲν ἤττον ἢ πάλαι, καὶ νῦν,
 ὡς ἔοικεν, οἱ πρὸς πᾶσαν ἀμαθίαν εὐκολοί. Ἄνδρὸς
 μὲν γὰρ εἶρηται κεφαλὴ Χριστός, διὰ τὸ ἐν σχέσει
 φυσικῆ συναφῆς· ἐξαρηθσομαι γὰρ οὐ τί που τό γε
 ὡς ἀριστά τε καὶ ὀρθῶς εἰρημένον. Ἐπειδὴ δὲ Χρι-
 στοῦ κεφαλὴ τίθεται Θεός, τί τὸ ἀντιστατοῦν, ὃ γεν-
 ναίει, φαίη τις ἂν αὐτοῖς, ἢ τί τὸ ἀπειργον ἐννοεῖν ὡς,
 εἴπερ ἔστιν ὁ μονογενὴς [ἱερ. ὁμογενής] τοῖς κτίσμασιν
 ὁ Υἱός, ἐπαίπερ ἀνδρὸς εἰρηται κεφαλὴ, καὶ αὐτὸν ἤδη
 κατακομίζειν ἀποτολμῶν ἐν γυνήτοῖς τὸν Πατέρα;
 Κεφαλὴ γὰρ τίθεται τῷ Υἱῷ, καίτοι κτιστῷ, καὶ πε-
 ποιημένῳ καθ' ὑμᾶς ὑπάρχοντι. Δοκεῖ γὰρ οἴεσθαι
 ταυτὶ καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἔχειν παραληρεῖν
 ἡρημένους, ἀλλ', οἶμαι, τῆς δυσφημίας τὸν ὄγκον
 καταναρχήσειεν [ἴσ. καταναρχήσειν] αὐτοὺς, καίτοι
 λίαν ἀπεσκληρότας, καὶ τοῖς οὕτως ἀναγκαίοις μετ-
 ρακιδῶς ἐναθύροντας. Φέρε δὴ οὖν, ταυτὶ διωθού-
 μενοι καὶ μεθέντες εἰς ὄρος, ἢ διαρρίπτουντες εἰς
 κύμα, καταλογιζώμεθα εἰ τῶν ἐπιεικτεστέρων. Κε-
 φαλὴν μὲν γὰρ γυναικὸς τὸν ἄνδρα φάμεν, ἐπαίπερ
 ἐξ αὐτοῦ πέφηνεν ἐν ἀρχαῖς, καὶ διεμορφώθη πρὸς
 τὴν ἀνδρὸς εἰκόνα, Θεὸν τὸ ἀρχέτυπον ἔχοντος· πε-
 ποίηται γὰρ οὕτω, κατὰ τὰς Γραφάς· ὀριζόμεθα δὲ
 κεφαλὴν ἀνδρὸς εἶναι Χριστόν, ὡς ρίζαν τῷ γένους
 δευτέρου, καὶ ἀπαρχὴν ἀνθρωπότητος ἀναθρωσκού-
 σης εἰς ἀφθαρσίαν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι. Ὅνομα
 δὲ Χριστῷ, δεύτερος Ἀδάμ, καὶ οὐχ ἑτέρου του γάρ-
 ριν, ἀλλ' ἢ τοῦδὲ τε καὶ μόνου. Χριστοῦ γε μὴν εἶναι
 κεφαλὴν τὸν Πατέρα διακαισόμεθα καὶ πιστεύσομεν
 ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ καὶ συναφῆ φυσικῶς, καθὼς ἐστὶ
 καὶ ἐστὶ Θεός, εἰ καὶ πέφηνεν ἐν σαρκὶ καὶ γέγονε
 καθ' ἡμᾶς. Μεθόριον δὲ ὡσπερ τὴν θεότητος τε καὶ
 ἀνθρωπότητος, ὁ Χριστός, τὴν ἀμειβν ἔχων ὡς ἐν ἐνὶ
 σύνθετον, καὶ τῶν τῆ φύσει διεστικτότων, εἰς ταυτότητα
 συνδρομῆν, καθ' ἔνωσιν οἰκονομικῆν, ἀστιθῆ μὲν νῶ
 καὶ ἀνέμδατον, γλώττη δὲ καὶ λόγοις οὐκ ἐγνωσμέ-
 νην. Θεὸς γὰρ ἅμα καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστός, πηγὴν
 μὲν ὡσπερ καὶ ρίζαν τῆς ἰδίας ὑποστάσεως Πατέρα
 ἔχων, τὸν ἐν οὐρανοῖς, συνἀναρχόν τε καὶ συναἰδόν,
 καὶ οὐ προτερεύοντα κατὰ χρόνον, εἴπερ ἀνάγκη συν-
 υφεστάναί τῃ κεφαλῇ, τὸν οὐπερ ἂν λέγοιτο κεφαλῆ,
 ἐξημμένους δὲ καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς κατὰ σάρκα σχέσεως
 φυσικῆς. Ὅτε τοίνυν Χριστοῦ Θεὸς κεφαλὴ νοεῖται
 τε καὶ ἐστὶν οὐ διεψευσμένως, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός,
 ὁ ρίζαν ἔχων θεότητα τὴν ἀληθινήν, καὶ οὐσιωδῶς
 ἐξημμένος τοῦ γεγεννηκότος; Ὅμοφυά γάρ πως τῷ
 λοιπῷ νοεῖσθαι σώματι τὴν κεφαλὴν, ἀναγκαῖον. Εἰ
 δὲ δὴ χρῆναι νομίζουσι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός φύντα
 λόγον, τῶν τῆς θεότητος ὄρων ἀπολιθεῖν, καὶ εἰς τὸ
 τῶν ποιημάτων καθικνεῖσθαι· μέτρον, ἀκροῦντων ἐναρ-

A. O magnam in absurdissima quæque propen-
 sionem! Ut in præceps fertur callida et falsa ad-
 versariorum oratio! Facturam enim impie et irrel-
 ligiose prædicat Filium, qui ex Deo Patre prodiit.
 Sed de hoc disseremus, ei disputationi servato op-
 portuno tempore, et animo et lingua per otium in id
 intentia. Illud autem maxime mirari subit, quod a
 recta ratione non minus quam olim etiam nunc, ut
 videtur, aberrant, qui ad omnem proclives sunt
 ignorantiam. Viri enim caput dictus est Christus,
 propter relationis naturalis conjunctionem: quod
 enim recte dictum est, non inficiabor. Cum autem
 Christi caput positus sit Deus, quid repugnat, in-
 quiet aliquis, aut quid velit intelligere, o boni,
 quominus, si est ejusdem generis Filius cum creatu-
 ris, quandoquidem viri dictus est caput, ipsum
 etiam Patrem in creaturarum ordinem detrudatis?
 Caput enim constitutus est Filio licet creato, ex
 vestra sententia, et producto. Hæc enim recta et
 inculcata videntur nostris deliris: sed molem impi-
 pietatis torporem eis illaturam existimo, tametsi
 obdurerunt, et in tam necessariis rebus delicias
 agunt. Agedum ergo, his repudiatis et in montem
 alegatis, ut in undas projectis, aliquid benignius
 excogitemus. Nam caput quidem mulieris virum di-
 cimus, quandoquidem ex ipso prodiit initio, et ad
 imaginem hominis efformata est, Deum archetypum
 habentis. Sic enim factum est, ut Scripturæ volunt.
 statuimus autem caput viri esse Christum, tanquam
 radicem generis alteram, ac humanitatis primitias,
 quæ per sanctificationem in Spiritu ad immortalita-
 tem recurrit. Nomen autem Christo, secundus Adam,
 nec alterius cujusvis quam hujus ac solius rei gratia.
 Christi porro caput esse Patrem stauemus et cre-
 demus, tanquam consubstantialiam ipsi, et con-
 junctum naturaliter, in quantum intelligitur et est
 Deus, licet apparuerit in carne et similis nobis fa-
 ctus sit. Est autem interliminium **501** veluti quod-
 dam divinitatis et humanitatis Christus, utriusque
 habens tanquam in uno conjunctionem, et rerum
 natura dissidentium concursum in identitatem sec-
 undum unitatem per incarnationem factam, quæ
 mente capi nequit, nec lingua aut oratione exprimi.
 Deus enim simul et homo Christus est, fontem et
 radicem suæ subsistentiæ Patrem habens, qui in
 cœlis est, principio simul carentem et coeternum,
 nec tempore priorem, quandoquidem una cum ca-
 pite subsistere necesse est eum, cujus dicitur caput
 sed et naturali nobiscum relatione secundum car-
 nem est præditus. Cum ergo Christi Deus caput in-
 telligatur, et sit citra mendacium: qui non erit
 Deus verus is, qui radicem habet divinitatem veram,
 et substantialiter Patrem in se capit? Caput enim
 ejusdem naturæ cum reliquo corpore censeri necesse
 est. Quod si Verbum ex Deo Patre prognatum di-
 vinitatis finibus deiciendum putant, et ad creatu-
 rarum conditionem detrudendum, manifeste audiant:
 Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bo-

num : aut facile arborem putrem, et fructum ejus A patrem 19. »

B. Optime dixisti.

A. Summi quippe stuporis et extremæ dementiæ signum est manifestum, nitrari quidem arborem, tanquam præstantissima sit ac generosa, fructum autem ei quodammodo naturæ diversæ tribuere. Deus enim utique Deum gignet, annon ita esse dixeris?

B. Ita prorsus.

A. Qui enim non erit Deus, idque verus, is, in quo et solo agnoveris Deum esse secundum naturam, ac vere Patrem? Sic enim Paulus fidelibus scribit : « Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco, quia Christi bonus odor sumus Deo 20. » Cum igitur in Christo sit odor Dei ac Patris, et in eo cognoscatur, quo pacto demum etiam istud perfici putandum est? Nascuntur enim in pratis et hortis certis anni tempestatibus, poma et lilia. An igitur, amice, pomo naturaliter insitus erit lilii forsau odor, lilio autem posuim vice versa suum commodabit, eritque in utroque plane scorsim id quod inest alteri?

B. Nequaquam; utrumque enim prorsus quod suum est exseret.

A. Quo pacto igitur Christus erit bonus odor veræ cognitionis Dei ac Patris, nisi ex vera 502 C deitate prodire credatur? Ostensum enim est unumquodque suam quodammodo redolere naturam : divinitatis autem naturalis odor, quomodo fuerit per creaturam et naturam alterius a Deo generis? Sicut enim nemo sanæ mentis putaverit divinitatis fragrantiam rerum genitarum inesse naturæ (id enim cumprimis stultum est), ita divinitati increatæ et omnia supereminenti nemo ex ipsa fundi instar odoris Filium affluerit alterius generis ac naturæ. Ex Dei enim ac Patris substantia ineffabili modo natus est Unigenitus, totam nobis Genitoris naturæ fragrantiam exserens in seipso. Quapropter ipsum, quasi in persona sponsæ, Ecclesia ex gentibus conflata his verbis alloquitur : « Unguentum effusum nomen tuum : ideo adolescentulæ dilexerunt te, traxerunt te 21. » D Per ipsum enim et in ipso fragrantiam agnitionis Patris accepimus, et ea ditati sumus.

B. Assentior. Videris enim ista recte simul dixisse ac discussisse.

A. Est et alia ratione non obscurum, quod Deus vere et ex Deo prodiit Filius, si hoc modo rationem ejusce rei consideremus.

B. Quomammodo, obsecro?

A. Num alicui rei, quæso, convenit ea dare posse, quæ divina et sola natura largiatur?

γῶς· ἡ ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν· ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν. »

B. Ἄριστα εἶπες.

A. Ἐμβροντησίας γὰρ ἀληθῶς τῆς ἐσχάτης, καὶ τῆς ἀγαν ἠλιθιότητος ἀπέδειξες ἐναργῆς, κατατεθηπέσαι μὲν τὸ φυτόν, ὡς ἀριστόν, σε εἶη καὶ εὐγενὲς, ἕτεροφυτὸ δὲ ὡσπερ ἀπονέμειν αὐτῷ τὸν καρπὸν. Θεὸς γὰρ που πάντως τέξεται Θεὸν, ἢ οὐχ ὧδε ἔχειν ἐρεῖς ;

B. Ἐγὼ γὰρ φημι.

A. Πῶς γὰρ οὐ Θεὸς, καὶ τοῦτο ἀληθινός, ὁ ἐν ᾧ καὶ μόνῳ γινώη τις ἂν Θεὸν ἦντα κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθῶς τὸν Πατέρα ; Γράφει γὰρ ὧδε τοῖς πεπιστευκόσιν ὁ Παῦλος· Ἐγὼ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ. » Ὅτε τοίνυν ἐν Χριστῷ πέφνηεν ἡ ὁσμὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐν αὐτῷ γινώσκειται, πῶς δὴ ἄρα καὶ τοῦτο διαπεραίνεσθαι δεῖν ὑποποπιτέον ; Φύεται μὲν γὰρ ἐν τε λειμῶσι καὶ κήποις, τὰ ἐξ ὠρῶν, μῆλον δὲ ἔστω ταυτὶ καὶ κρίνον. Ἄρ' οὖν, ὦ ἑταῖρε, μῆλον μὲν ἐφιζήσεις ἂν φυσικῶς ἢ κρίνου τυχὸν ὁσμὴν, κρίνον δὲ αὖ τὸ μῆλον ἐκδαίνεισει τὴν οἰκίαν, ἔσται δὲ ἐν ἀμφοῖν εισάπαν ἐκκεκριμένως τὸ ἑκατέρῳ προσόν ;

B. Οὐδαμῶς, ἐκδώσει γὰρ πάντως τὸ οἰκεῖον ἐκάτερον.

A. Πῶς οὖν ἂν εἶη τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γνώσεως ἀληθοῦς εὐωδία Χριστός, εἰ μὴ τῆς ἀληθοῦς θεότητος ἐκφύνη πιστεύοιτο ; Δέδεικται γὰρ, ὅτι τὴν οἰκίαν ἕκαστον οἰοεῖ πως ἀπόζει φύσιν θεότητος δὲ τῆς κατὰ φύσιν ὁσμῆς, πῶς ἂν γένοιτο διὰ κτίσματος καὶ φύσεως ἕτεροειδοῦς, ἢ ὡσπερ ἂν ἔχει Θεός ; Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἂν οἰοιτό τις, εἰ γε νοῦν ἔχει, τὴν τῆς θεότητος εὐωδίαν τῇ τῶν γεννητῶν ἐναῖναι φύσει, κομιδῆ γὰρ εὐθὺς τὸ χρῆμά ἐστιν, οὕτως οὐκ ἂν τῇ ἀγενήτῳ καὶ ὑπὲρ πάντα θεότητι, δυσγενῆ τε καὶ ἕτεροφυτὸ τὴν ἀπ' αὐτῆς ἀπόδοσιν ὡς ἐν ὁσμῆς τάξει, προσάψει τὸν Υἱόν. Ἐκπέφυκε γὰρ ἀπορρήτως τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὁ Μονογενής, ὄλην ἡμῖν εὐωδιάζων ἐν ἑαυτῷ τοῦ τεκόντος τὴν φύσιν. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς αὐτὸν ὡς ἐν προσώπῳ τῆς νύμφης ἢ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησία φησί· Ἐμῶν ἐκκενωθὲν θυομά σου, διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε, ἐλκυσάν σε. » Δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ τὸ εὐώδες τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς, εἰσαδεῖγμεθὰ τε καὶ πεπλουτήκαμεν.

B. Σύμφημι. Δοκεῖ γὰρ ὀρθῶς φράσαι τε ἅμα καὶ κατεσκέφθαι ταυτὶ.

A. Εἶη δ' ἂν καὶ ἑτέρως οὐκ ἀσυμφανές, ὅτι καὶ Θεὸς ἀληθῶς, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφνηεν ὁ Υἱός, εἰ καὶ τῆδέ πη τὸν ἐπ' αὐτῷ καταθρήσαιμεν λόγον.

B. Τίνα φησὶ τρόπον ;

A. Πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, τῶν ἔντων τινὲς διανεμῆν δύνασθαι, τὰ, ὡσπερ ἂν ἡ θεία τε καὶ μόνη χαρίσαιο φύσις ;

19 Matth. xii, 35. 20 II Cor. ii, 14, 15. 21 Cant. i, 2.

B. Παντάπασι μὴν οὐ.

A. Οὐκοῦν ἐν ὑψώμασι τοῖς ἀνωτάτω, καὶ ἐν τοῖς εἰς λῆξιν ἤκουσι δόξης τῆς θεοπροποῦς εἴη ἂν καὶ οφθόδρα εἰκότως, ὁ ὧπερ ἂν ὄρωτο προσόν, τὸ διαπαρῖνεῖν δύνασθαι ταυτί;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Εἰρήνη τοίνυν θεόδοτον ἀγαθόν, καὶ ξένιον οὐρανοῦ, καὶ ἐκ μόνων ἦγον ἡμῖν τῶν θεῶν διανευμάτων. Ποιήσομεν δὲ τοῦ λόγου συλλήπτωρα τὴν προφήτην Ἡσαΐαν διακεκραγῶτα καὶ λέγοντα· «Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Κύριε, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδαμεν, τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν» ὡς ἐν γε τῷ τῆν εἰρήνην ἐλεῖν, μετὸν, οἶμαι που, παντός ἀπόνασθαι καλοῦ τοῖς γε ὄως εἰρηκόσι [ἢ ἡρηκόσι].

B. Μέτεστι γὰρ οὖν.

A. Ἐνεργείας οὖν ἄρα τῆς ἀνωθεν ἢ εἰρήνην καρπός, καὶ ξένιον ἀληθῶς, καθάπερ ἐφην ἀρτίως, οὐζενός μὲν τῶν πεποιτημένων, Θεοῦ δὲ μόνου τοῦ κατὰ φύσιν. Τοιγάρτοι διδόντα μόνον ἐφη Θεὸν εἰδέναι, καὶ ἐπ' αὐτῷ μηδένα.

B. Ἀληθές.

A. Ἄθρει δὴ οὖν χορηγόν τε ἅμα καὶ πρύτανιν, ὧνπερ ἂν ἡμῖν ἐπιδοίη Θεὸς ὁ Πατήρ, τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφνηότα Λόγον. Ἐφη γὰρ που τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς· «Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίτημι ὑμῖν.» Ἴδιον δὲ τὴν εἰρήνην ἀγαθὸν εἶναι φησι, θεόδοτον γὰρ τὸ χρῆμα, καὶ οὐχ ἐτέρως. Καὶ πρὸς γε τοῦτῃ φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· «Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.» Ὁ δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συγχορηγός τε καὶ δοτήρ, καὶ διὰ τῆς ἰσῆς ἀπαρᾶλκτικῶς φιλοτιμίας τε ἅμα καὶ μεγαλοπρεπειας ἰῶν, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, τῆς θεοπροποῦς μειονεκτοῖτο δόξης, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν ἰσῃ τε καὶ ἐν ὁμοίῳ κείσεται κατὰ πᾶν ὄτιοῦν τῷ γεγεννηκότι;

B. Ὅρθῶς ἔχει.

A. Ἴδιον δὲ δὴ καὶ ἐπ' ἐκείνῳ αὖ.

B. Τὸ ποῖον τί φῆς;

A. Ἡ οὐκ ἀληθές εἶναι φῆς ὡς τό γε ταῖς τῶν ἀγίων συμφέρεσθαι δόξαις, εὐστιεῖ ἡμῖν ἀπεργάσεται τὴν ἀλήθειαν, ἐπ' αὐτὸ δὲ ἀνοίσει τὸ Θεῷ δοκοῦν, καὶ τὸ διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐφ' Ἰϋψὸν χρισμφοδούμενον;

B. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν;

A. Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὁ Ἰϋός. Ὁ γάρτοι σοφὸς ἐφη Παῦλος, περὶ μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· «Ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οἶδεν, ὁ ὧν εὐλόγητός εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅτι οὐ ψεύδομαι.» Εἶτα τῆς τοιαύτου τιμῆς καὶ δόξης, τὸν ἰσον εὐθύς ἀναπλέκει στέφανον τῷ Ἰϋψῷ, καταδείσας οὐδὲν, ἐπαίπερ ἔγνω Θεὸν ὄντα φύσει τε καὶ ἀληθῶς· ἐπιστέλλει περὶ αὐτοῦ, τὸν περὶ τῆς Ἰουδαίων ἀποπομπῆς ἐξυφαίνων λόγον· «Εὐχόμεν γὰρ αὐτὸς ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἷτινές εἰσιν Ἰσραηλίται ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ

A B. Nullo plane modo.

A. Suprema igitur majestate et divina gloria praeditus erit is, cui inesse videbitur ejus perficiendi potestas?

B. Quidni vero?

A. Pax ergo bonum est divinitus datum, ac cœli munus, et quod solo Dei nutu nobis advenit. In quo suffragatorem habituri sumus prophetam Isaiam, clamantem ac dicentem : « Domine Deus noster, pacem da nobis : omnia enim reddidisti nobis. Domine, extra te alium nescimus ; nomen tuum nominamus » : » quasi accepta pace quovis bono frui liceat, iis qui in universum eam acceperint.

B. Licet utique.

A. Pax ergo supernæ virtutis fructus est, ac vere munus, ut mox dixi, non creaturæ ullius, sed solius naturalis Dei. Solum ergo se nosse dixit Deum illius datorem, et præter ipsum neminem.

B. Verum est.

A. Considera itaque largitorem simul ac dispensatorem eorum quæ nobis Deus Pater dederit, Verbum esse, quod ex ipso processit. Dixit enim alicubi **503** sanctis apostolis : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis » . Snum autem bonum esse dicit, pacem : non aliter enim quam divinitus data res est. Ad hæc divinius Paulus ait : « Gratia vobis, et pax, a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo » . Qui autem una cum Deo et Patre collargitur et dator est, et æquali munificentia ac liberalitate præditus, quomodo, quæso te, gloria divina erit inferior, ac non potius æqualis ac similis per omnia Genitori?

B. Bene habet.

A. Perge autem ad illud rursus.

B. Quodnam istud ais?

A. Annon fateris, si sententiæ sanctorum astipulemur, perviam nobis redditum iri veritatem, nosque cum ad Dei placitum revocatum iri, tum ad id quod per sanctum Spiritum proditum est de Filio?

D B. Quodnam illud est vero?

A. Deum nempe secundum naturam ac vere esse Filium. Sapiens enim Paulus dixit de Deo quidem ac Patre : « Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non mentior » . Tum illius honoris et gloriæ æqualem statim Filio coronam contexere, nihil veretur, cum sciret esse natura ac vere Deum, scribitque de ipso, repulsionis Judaicæ verba faciens : « Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis ; qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ, quorum patres, et ex quibus est Christus, secundum carnem, qui est super

²² Isa. xxvi, 12, 15. ²³ Joan. xiv, 27. ²⁴ Rom. i, 7. ²⁵ II Cor. xi, 31.

omnia Deus benedictus in sæcula. Amen ²⁶. » Deum igitur qui est supra omnes creaturas subji- cimus Deo cum omnibus creaturis, siquidem non verus Deus est, et inter adoptivos per gratiam collocatur, quamvis supra omnes esse sortitus, admirabilem illam ac Deo convenientem dignitatem, qua nimirum benedicitur, idque perpetuo et indesinenter, ob- signante vocabulo Amen. An putas adversarios isthæc sana mente intellexisse ?

B. Minime : sed ei potius sana mens est, qui Deum verum et ex Deo vero processisse faletur Filium, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria, cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Α Χριστός τὸ κατὰ σάρκα, ὃ ὢν ἐπὶ πάντας Θεὸς εὐλο- γητός εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην. » Τὸν τοίνυν ἐπὶ πάν- τας Θεὸν, ὑπὸ Θεῷ μετὰ πάντων θήσομεν, εἴπερ οὐκ ἀληθῶς ἐστὶ Θεός, καὶ τοῖς κατὰ χάριν συντετάξε- ται, καίτοι τὸ ἐπὶ πάντας εἶναι λαχὼν, τὸ μέγα τοῦτο καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, τὸ εὐλογεῖσθαι φημι, καὶ τοῦτο διηνεκῶς καὶ ἀκαταλήκτως κατασφραγίζοντος τοῦ Ἄμην. Ἄρ' ἐξ ὕγιους οἶε φρενὸς ἐννεοῖσθαι ταυτὶ τοὺς διεναντίας ;

B. Οὐδαμῶς· ἔχοι δ' ἂν μᾶλλον ὑγιᾶ τὸν νοῦν, ὃ Θεὸν ἀληθινὸν καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι τοῦ κατὰ ἀλή- θειαν ὁμολογῶν τὸν Υἱὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶ- νας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

ἽΟτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱὸς, οὐδὲ κτίημα.

DIALOGUS IV.

504 *Quod Filius non sit creatura, neque factura.*

A. Quisquis ergo Deum de Deo ineffabili genera- tione genitum gloria Filii naturalis spoliatur, eumque creatum et factum contendit, nonne pœnæ reus est quam divinæ gloriæ cavillatoribus intentatam esse dicimus, ita nobis Scriptura divina suffragante : « Homo, quicumque maledixerit Deum, peccatum accipiet : nominans autem nomen Domini, morte moriatur : lapidibus lapidet eum omnis synagoga Israel, sive proselytus ; sive indigena, cum ipse nominat nomen Domini, moriatur ²⁷ ? »

B. Effugere non posse reor, quin debitæ pœnæ omnino Judicetur obnoxius.

A. Optimum itaque est, Hermia, aliorum petulantiam non amplecti, cum nos in reprobum sensum adigat, sed regulam fidei rectam minimeque per- versam theologorum dicta putare. Non enim aliis applaudendum magis est ac dicendum quam ipsis : « Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis ²⁸.

B. Rectissime dixisti.

A. Illi ergo neutiquam statuunt adorandum esse unigenitum Dei Verbum factum, aut creatum, sed factum seu factum esse aiunt, Genitoris substantiæ coexistentem et coæternum, Filiumque nominant, et Deum verum, et vitam æternam. Et certe noster ille divinatorum mysteriorum interpret Joannes : « Et scimus, inquit, quoniam Filius Dei venit, et dedit

A. Τὸν δὴ Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ τὴν ἀρόητον πεφηνότα γέννησιν, ἄρ' ἐστ' ὄπως, οὐκ ἐν Υἱοῦ μὲν δόξῃ τοῦ κατὰ φύσιν τιθεῖς, γεννητὸν δὲ τις καὶ πεποιημένον εἰπῶν, οὐκ ἂν βρῆται δίκην ἣν τοῖς εἰωθόσι κατακερτομεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐπηρησῆσθαι φαμεν, ψηφισσοῦ- σης ὡδὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς : « Ἄνθρωπος, ὃς ἂν καταράσθαι Θεὸν αὐτοῦ, ἀμαρτίαν λήφεται· ὀνο- μάζων δὲ τὸ ὄνομα Κυρίου, θανάτῳ θανατούσθω, λίθοις λιθοβολησάτωσαν αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγὴ· ἐάν τε προσήλυτος, ἐάν τε αὐτόχθων, ἐν τῷ ὀνομάσαι αὐτὸν τὸ ὄνομα Κυρίου, τελευτάτω ; »

B. Οὐκ ἂν οἶμαι διαδράναι τὸ μὴ οὐχὶ πάντα τε καὶ πάντως ταῖς αὐτῷ προπούσαις ἀλώναι δίκαις.

A. Ἄριστον οὖν, ὦ Ἑρμεία, τὸ μὴ ταῖς ἐτέρων ἀθυροστομαῖς ἀναπτοεῖσθαι φιλεῖν, ἐπαίτοι πρὸς νοῦν ἡμᾶς τὸν ἀδόκιμον ἀποφέρουσι, πιστεως δὲ κανόνα τὸν εὐθυτενῆ τε καὶ ἀδιάστροφον τοὺς τῶν θεηγόρων ποιεῖσθαι λόγους. Πρέπει γὰρ ἂν, οὐχ ἐτέ- ροις μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ ἐκείνοις αὐτοῖς ἐπικρατεῖν τε καὶ λέγειν : « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. »

B. Ὁρθότατα ἔφης.

A. Οὐκοῦν, ἤκιστα μὲν γεννητὸν, ἤγουν τὴν εἰς τὸ ἐκτίσθαι λαχόντα πάροδον, προσκυνεῖν ἐγνώκασι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, καρπὸν δὲ εἶναι φασὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας σύνδρομόν τε καὶ συναΐδιον, καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι, καὶ Θεὸν ἀληθινὸν, καὶ ζωὴν αἰῶ- νιον. Καὶ γοῦν ὁ θεὸς ἡμῖν μυσταγωγὸς Ἰωάννης, « Καὶ οἶδαμεν, φησὶν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ

²⁶ Rom. ix, 3-5. ²⁷ Levit. xxiv, 15, 16. ²⁸ Matth. x, 20.

ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ἔσμεν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Ἄλλ' εἴπαρ ἐστίν, ὧ ἀγαθὲ, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱός, καὶ ζωὴ αἰώνιος, διόδρα δὲ οὐχὶ τὸ εἶναι κτίσμα καὶ ποίημα, καίτοι τὴν οὕτως εὐκλεῖ φύσιν ἀποτεμόμενος, ἄρ' οὐχὶ καὶ αὐτὴν ἤδη πως καταλωθήσεται ἀν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίαν τὸ κατηγόρημα, παραποδίζοντος οὐδενός;

B. Τίνα τρόπον;

A. Οὐ γὰρ δὴ Θεὸς μὲν ἀληθινὸς κατωνόμασται καὶ αὐτὸς, ζωογονεῖ δὲ τὰ πάντα, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων; « Ζῶμεν γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ κινούμεθα, καὶ ἔσμεν, » ὡς που καὶ σοφὸς ἔφη λόγος.

B. Ἀληθές·

A. Ἴτω δὴ οὖν καὶ ἐπ' αὐτὸν ἀτεχνῶς, ὁ τῆς δυσφημίας λόγος, καὶ διακακλήσω γεννητός· τὸ ἀπαίρον γὰρ, οἷμαί που, καὶ ἐμποδῶν οὐδέν, τῆς ἀληθοῦς θεότητος παθούσης ἄπαξ ἐν Υἱῷ, τὸ τελεῖν ἐν γεννητός, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐκμεμοληλευμένης τοῦ εἶναι ζωῆς, καὶ τοῖς ἄλλοις κτίσμασιν ἀντιμὲν καθάπερ ἐξ ἀνάγκης εἰσδεδαγμένης ἐκμεμολημένην χρόνῳ τὴν ὑπαρξίν. Τὸ γὰρ γεννητὸν, οὐκ ἄναρχον, οὔτε μὴν χρόνου παντὸς πρᾶσσύταρον.

B. Ὡς δεινόν γε, ὧ τῶν, τὸ χρῆμα, καὶ δυσδιάφυκτος ἀληθῶς ἡ τῆς δυσσεβείας γραφή!

A. Εὐδιάφυκτος μὲν οὖν· ἐφεῖται γὰρ δὴ τοῖς ἐθελούσιν εὐκόλως ἀποφοιτῆν, καὶ τὴν ὀλετήρα καὶ φθόρον τῶν διεναντίας διωθεῖσθαι λόγον, τὸ χρῆμα καὶ νικῶν ἀπονέμουσιν εὐσεβῶς ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς. Ποιητὴν μὲν γὰρ οὐδαμῶς τοῦ Μονογενοῦς, Πατέρα δὲ μᾶλλον γεννητικῶς κεχρησμευθήκασι τὸν Θεόν, οἱ καὶ τοῦ κόσμου τίθενται φῶς, παρὰ τοῦ τὴν ἰδίαν οὐκ ἠγνωστός φύσιν, φημί δὴ Χριστοῦ. Ἔφη γὰρ που πρὸς αὐτούς· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Καὶ μὴν καὶ μυσταγωγούς ἀποφαινων αὐτούς, ἀπλανεῖς τε καὶ ἀληθεῖς, « Πορευθέντες, ἔφη, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτούς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἐνθα δὲ Πατὴρ ἀληθῶς, καὶ γέννησις, καὶ μὴν καὶ Υἱός, οὐκ εἰσποιητὴν ἔχων τὴν τῆς υἰότητος δόξαν, ἀλλ' οὐσίῳδῃ, καὶ ἐκ Πατρὸς, πολεῖν ἀν ἔχοι τόπον, ἢ ἐπὶ τῷ πεποιῆσθαι συκοφαντία;

B. Οὐδένα, καθάπερ ἐγώ μαι.

A. Μὴ γὰρ δὴ τινες ὄλις τῶν ὀρθότητος ἐπιμελητῶν, εἰς τοῦτο ἠκόντων σκαιότητος λογισμῶν, ὡς οἰεσθαι δεῖν ἡμᾶς, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀπωτάτω ποιεῖσθαι τὴν ἀπόταξιν, ἦτοι τὸ τῆς γεννητικῆς χρῆμα, κατερυθρίωντας ἀμαθῶς, μὴ ἄρα τι καὶ πάθοι τῶν ἀβουλήτων ἐφ' ἑαυτῆ, καὶ ταῖς τῶν σωμάτων ἀνάγκαις ὑπερνεχθεῖσα [Ἰσ. ὑπενεχθεῖσα] κάμει. Ἐπιφημίζουσι γὰρ τῶν ἀσυνέτων τινῶς, ἀποταμάς αὐτῆ, καὶ τὴν θρυλλουμένην ἀπόρροήν, οἱ καὶ σφᾶς αὐτούς διαλελήθασι πως τοῖς τῆς ἀπωλείας ἐνέντες βῆθροις, οἱ γε τὴν ἀπόρρητον καὶ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ τοῦ Θεοῦ φύσιν, εἰ ἀπογεννώσα φαί-

A nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna²⁹. » At si Filius, et Deus verus est, et vita æterna, neque tamen dedignatus est esse creatura et factura, quamvis adeo illustri natura sit præditus, nonne ipsi quoque jam Dei ac Patris substantiæ contumeliosa erit illa appellatio, nullo impediante?

B. Quo pacto?

A. Numquid enim Deus quidem verus appellatus est etiam ipse, omniaque vivificat cum sit vita secundum naturam? « In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus, » ut alicubi sacræ Litteræ prædicant³⁰.

B. Ita prorsus.

A. Ad ipsum igitur quoque blasphemia plane perveniet, et factus dicitur: nihil enim id vetat, aut impedit, cum veræ deitati semel contigerit in Filio, inter res productas collocari, et æterna vita nescio quomodo dejecta sit de eo ut sit vita, et una cum aliis creaturis promiscue velut necessitate quadam susceperit existentiam tempore definitam. Quod enim factum est, principii expertus non est, neque adeo antiquius omni tempore.

B. Quam grave est istud, amico, et inevitabile profecto crimen impietatis!

A. Vitari tamen potest. Facile quippe, si vis, effugies, et exitiale ac pestiferam adversariorum declinabis doctrinam, si priores partes sanctorum sententiis pie tribuas. Nequaquam enim factorem Unigeniti, sed Patrem potius Deum ratione generationis, prædicarunt, qui mundi lux constituti sunt etiam ab eo qui suam naturam non ignorabat, Christo nimirum. Dixit enim ad ipsos alicubi: « Vos estis lux mundi³¹. » Quinetiam ipsos mysteriorum veros doctores renuntians: « Euntes, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti³². » Ubi autem vere est Pater, et generatio, adeoque et Filius, non ascititia filiationis gloria præditus, sed substantiali et ex Patre, quem locum habebit illud, quo factum esse cavillantur?

D B. Nullum, ut reor.

A. Nemo enim, cui cordi sit recte sentire, in tantam stultitiam veniet unquam, ut putet nos a Dei et Patris substantia generationem, sive opus ipsum generationis procul remove, quod stulte vereamur ne quid etiam in se præter voluntatem patiat, et corporum necessitatibus subjecta doleat. Imperiti enim quidam ei divisiones affingunt, et quem vulgo dicimus defluxum, nec vident in perditionis foveam ultro se dare præcipites, qui ineffabilem illam et quæ³³ mente omnem superat Dei naturam, cum progignere videatur, etiam aliquid tale pati existimant, ignorantes prorsus quidnam sit natura incorporeum,

²⁹ I Joan. v, 19, 20. ³⁰ Act. xvii, 28. ³¹ Matth. v, 14. ³² Matth. xxviii, 19.

quid corpus, et quædam res corporæ. Res enim incorporea divisionem, defluxum et sectionem haud prorsus capit, sed potius palpabilem et solidam naturam, istiusmodi affectionibus obnoxiam esse par est. Si ergo de Deo dicatur illud, « genuit, » removeatur omnis suspicio passionis, et vincat ratio, quæ Dei naturæ tribuit quæ magis consentanea sunt. Gignet enim non sicuti nos, sed pro eò ac novit et comparata est. Nugæ itaque et anilia terreculamenta sunt hæreticorum fabulæ. Fingentes enim se vereri ne Patris forte natura gignendo patitur aliquid, clarissimis eam privant honoribus. Genitorem enim potius eum esse, quam factorem Unigeniti omnis recta ratio nos adiget ut credamus. Sic enim illum præcellentissimis naturis debentur, siquidem etiam apud nos citra comparisonem id quod ex nobis nascitur longe præstat et antecellit ei quod efficitur. Nam si Deus factor erit, et creandi potestate præditus, nec jam sit genitor amplius, horruerim equidem blasphemum quiddam et absurdum proferre, dicam tamen, licet invitus, re omnium præstantissima et excellentissima Dei naturam excidisse, et amplioris esse quodammodo gloriæ creaturam, quæ efficere et condere potest ex arte varia, simulque gignere, quod alteri procul dubio antecellit.

ἡχὲς εἶπεν· ἐρῶ δ' οὖν ὁμῶς, οὐ τί που μάλα ἐκὼν, ὅτι τοῦ πάντων ἀρίστου καὶ διαφανεστέρου διωλιθίσθηεν ἀληθῶς ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις, εὐρυτέρᾳ δὲ πῶς εἰς εὐκλείας, ἢ κτίσις, ἢ μέτεσι μὲν τοῦ τεκταίνεῖν δύνασθαι, καὶ δημιουργεῖν τὰ ἐκ διαφόρου τέχνης, γῶς θατέρου λαμπρότερον.

B. Recte ais.

A. Filius ergo nobis est, Hermia, et genimen vera substantialiter, non inventum scientiæ et artis fructus: hoc enim esse dicimus omnem creaturam.

B. Ita est.

A. Quocirca sapiens noster ille Joannes nos minime mentiri confirmabit, aperte dicens: « Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei ²². » Summis autem virtutis præmiis inaurat eum qui sic crediderit. Scribit enim rursus: « Quis est qui vincit mundum, nisi qui credidit ⁵⁰⁷ quoniam Jesus est Filius Dei ²³? » Ad hæc, amice, Filius ipse non mediocriter admiratus est charitatem erga nos Dei ac Patris. « Sic enim, inquit, dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum non peccat, sed habeat vitam æternam ²⁴. » At cur demum coronidem quodammodo ac fastigium suorum scriptorum nobis posuit, credendum Verbum assumpta humanitate vere Deum esse, si Filius quidem non est? Quomodo vero universum mundum vicerit, qui non crediderit eum facturam nou esse, et factum, dignam remunerationem tam rectæ sententiæ accipiens, quod vicerit mundum? Si enim dici potest ei-

νοίτο, καὶ τι τάχα που καὶ παθεῖν τῶν τοιούτων ὑπελήφασιν, ἠγωνηκότες παντελῶς τί μὲν ἔστι κατὰ φύσιν τὸ σώματον, τί δὲ αὐτὸ τὸ σῶμα, καὶ τὰ σωμαμάτων. Μερισμοῦ μὲν γὰρ ἤγουν ἀποδόξης καὶ ἀποτομῆς ἀνεπίδεκτον παντελῶς τὸ σώματον, κρέποι δ' ἂν μᾶλλον ἀπῆτῃ τε καὶ παχεῖα φύσει, τὸ καὶ τοῦ τοιούτοις τισὶν ἀλῶναι τυχόν. Εἰ λέγοιτο τοίνυν ἐπὶ Θεῷ τὸ ἐγγένηναι, ὁ διεβρίθω μὲν πάθους ὑπόψια πάντος, ἐπικρατεῖτω δὲ λογισμὸς, τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει προσάπτων τὰ πρεπωδέστερα. Ἀποτέξεται γὰρ οὐ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς ἂν εἰδείη καὶ πέφυκεν αὐτῇ. Τερθρεῖται δὴ οὖν καὶ γραῶδῃ δαίματα τῶν ἑτεροδόξων αἰ σκήψεις. Ὑποπλαττόμενοι γὰρ τὸ ἐκδεδιέναι, μὴ ἄρα τι καὶ πάθῃ τεκούσα τυχόν ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις, τῶν δὲ μάλιστα φανωτάτων αὐτῇ ἀποστεροῦσι γερῶν. Γεννήτορα γὰρ μᾶλλον ἢ ποιητὴν τοῦ Μονογενοῦς ὁμολογεῖσθαι δεῖν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, ἀπασισοῦν, οἶμαι, σοφὸς ἀναπέλτει λόγος. Εὐκλείστερον γὰρ ἂν ἀποφῆναι μὲν ὠδὶ, ψῆφον δὲ αὐτῷ δικαίως ἀπονεμεί, τὴν ἐπὶ τοῖς ἄγαν ὑπερκειμένοις, εἰπερ' ἀσυγκρίτως καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς ὑπερανεστήξει τα καὶ ὑπερκεῖσθαι ποιοῦμένου παντὸς τὸ ἐξ ἡμῶν γεννώμενον. Εἰ γὰρ ποιητὴς μὲν ἔσται Θεὸς, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι δημιουργεῖν διακεκτῆσεται δόξαν, εἴη δ' ἂν γεννήτωρ οὐκ ἔτι, καταφρίξαιμι μὲν ἂν τὸ, παλιμνημὸν τι καὶ ἀπ-

δοίτο τοῦ πάντων ἀρίστου καὶ διαφανεστέρου διωλιθίσθηεν εὐκλείας, ἢ κτίσις, ἢ μέτεσι μὲν τοῦ τεκταίνεῖν συμπαρομαρτεῖ δὲ καὶ τὸ γεννᾶν, ὅπερ ἔστιν ἐναρ-

C. B. Εὐ λέγεις.

A. Υἱὸς οὖν ἡμῖν, ὦ Ἑρμεία, καὶ οὐσωδῶς γέννημα κατ' ἀλήθειαν, οὐ σοφίας εὐρημα καὶ τέχνης καρπὸς, τοῦτο γὰρ εἶναι φαμεν τὴν σύμπασαν κτίσιν.

B. Ὡδε ἔχει.

A. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἰωάννης τὸ ἤκιστὰ γε ψευδοπεῖν ἐπιψηφιεῖται, λέγων ἀναφανδὸν ὅτι, « Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα σημεῖα πεποίηκεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε ὅτι Ἰησοῦς ἔστιν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἀριστεῖοις δὲ τοῖς ἀνωτάτω καταχρῶσθαι τὸν ὡδε πεπιστευκότα. Γράφει γὰρ πάλιν· « Τίς ἔστιν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων, ὅτι Ἰησοῦς ἔστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; » Καὶ πρός γε τοῦτοις, ὦ τᾶν, αὐτὸς ὁ Υἱὸς κατατέθηκεν οὐ μικρῶς τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. « Οὕτω γὰρ ἠγάπησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Καίτοι τί δήποτε κορωνίδα τρίπον τινα καὶ ὑστεροδόμιον τῶν ἰδίων ἡμῖν ἐποίησαςτο συγγραμμάτων, τὸ χρῆναι πιστεύειν, ὡς ἔστι κατ' ἀλήθειαν Θεὸς ὁ ἐνανθρωπήσας λόγος, εἰπερ' ἔστιν οὐχ Υἱὸς; Καταβλήσει δὲ ὅπως τοῦ κόσμου πάντος, ὁ μὴ τὴν δόξαν ἐλῶν, ὡς οὐκ ἔστι ποίημα καὶ γενητὸς, ἀξιοβλήπτου ἀντίθετον

²² Joan. xx, 30, 31. ²³ I Joan. v, 5. ²⁴ Joan. iii, 16.

τῶν οὕτως ὀρθῶς ἐγνωσμένων εὖ μάλα κεκερδακῶς, ἅ τῃ νικῆσαι τὸν κόσμον; Εἰ μὲν γὰρ ἔστιν οὐκ ἐπι-
 σφαλὲς εἰπεῖν, ὅτι φρονούντας διεστραμμένα καὶ
 τιμῆ καὶ προσέεται Θεός, καὶ θεοῖς χάρισμασι στε-
 φανοὶ τῶν ὄντων τινὰς, φαίην ἂν ἔγωγε καὶ μάλα εἰ-
 κώτως, παντὸς ἀξιοῦσθαι λόγου καὶ γερῶν, τοὺς
 ἥμισυ μὲν Υἱὸν, κτίσμα δὲ καὶ γεννητὸν ὑπάρχειν
 τὸν Μονογενῆ φληνάφως ὑπειληφῶτας, κἂν εἰ γεγε-
 νῆσθαι λέγοιτο, καὶ Υἱὸς ὀνομάσθαι πρὸς τε αὐτοῦ
 τοῦ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος. Εἰ δὲ τοῦτο φρά-
 σαι μὲν οὐ θέμις, ἐνοεῖν δὲ δυσσεβὲς, ἀληθές· που
 πάντως τὸ ἐναντίον. Στεφανοὶ γὰρ μόνους τῆς ἀλη-
 θείας τοὺς ἑραστὰς, καὶ διὰ τοῦτο πεπιστευκῶτας
 ὡς εἰς Υἱὸν ἀληθῶς, οὐκ εἰς ἔργον εὐτεχνίας· νό-
 σημα γὰρ τι δεινὸν καὶ ἀποπληξία τοῦτο γε. Ταύτη
 τοι, μερακαρίσθαι θεῖος ἡμῖν ἔφη λόγος τῶν ἁγίων
 ἀποστόλων τὸν ἔκκριτον Πέτρον. Ἐπειδὴ γὰρ διε-
 πυνθάνετο μὲν ὁ Σωτῆρ, περὶ τὰ μέρη Καισαρείας
 τῆς καλουμένης Φιλίππου, τὸ, τίνα δὴ εἶναι φασιν οἱ
 ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τίς ὁ θρόλλος
 ὃ ἐπ' αὐτῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων διαπεφοίτηκε χώραν,
 ἥτοι τὰς ὁμόρους τῆ Ἰουδαίᾳ πόλεις, τὰ μεираκιώδη
 καὶ ἀπρεπῆ δοξάρια τῶν ἀγελαίων ἀφείς, εὖ μάλα
 σοφῶς καὶ ἐπιστημόνως ἀνεκεράγει, λέγων· « Σὺ
 εἰ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » καὶ τῆς ἀλη-
 θοῦς ἐπ' αὐτῷ διαλήψεως τὴν ἀντίκτισιν οὐκ εἰς
 μακρὰν ἐκομίζετο, Χριστοῦ λέγοντος· « Μακάριος
 εἶ, Σίμων Βᾶρ Ἰῶνα, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπ-
 εκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος. Κἀγὼ δὲ
 σοι λέγω, ὅτι σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ
 κτισοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἕδου οὐ
 κατασχύσουσιν αὐτῆς· » πέτραν, οἶμαι, παρωνύμως,
 ἔτερον οὐδὲν, ἢ τὴν ἀκατάσειστον καὶ ἐδραιωτάτην
 τοῦ μαθητοῦ πίστιν ἀποκαλῶν, ἐφ' ἣ καὶ ἀδιαπτῶτως
 ἐρήρησται τε καὶ διαπέπηγεν ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ,
 καὶ αὐταῖς ἀνάλωτος ταῖς ἕδου πύλαις εἰσαεὶ δια-
 μένουσα· Πέτρον καὶ ἡ πίστις ὡς εἰς Υἱὸν, οὐκ
 ἀπερισκέπτως ἐσχεδιασμένη, καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων
 νοημάτων ἀναπηράζουσα, ἀλλ' ἐξ ἀποβρήτου μυστα-
 γωγίας τῆς ἀνωθεν, διαδεικνύντος σαφῶς τοῦ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ πλη-
 ροφορίαν ταῖς τῶν γνησίων ἐνείντος ψυχαῖς. Ἦμισυ
 γὰρ ἂν διαψεύσαιτο Χριστὸς εἰπὼν, ὅτι· « Σὰρξ καὶ
 αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐρά-
 νιος. » Εἰ δὲ οὐκ ἂν μακάριος Πέτρος καὶ τῶν οὕτως
 ὑπερφερεστάτων ἀξιοῦται γερῶν, Υἱὸν Θεοῦ ζῶντος
 διωμολογηκῶς αὐτὸν, πῶς οὐ τρισάθλιοι καὶ ἀπερ-
 βιμμένοι, καὶ τὸ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δοκοῦν καὶ εὖ
 οὐσίας αὐτοῦ καρπὸν εἰς ποίημα κατασύροντες, καὶ
 τὸ ζῆν, ἀνοητότατα καταλογιζόμενοι; Ἦ οὐκ ἀμαθεῖς

A tra periculum, Deum amplecti et colere eos qui per-
 verse sentiunt, et nonnullos divinis ornare donis,
 ego jure merito asseruerim illos omni honore et præ-
 niis dignos esse, qui unigenitum minime quidem
 Filium, sed creaturam et factum esse stulte existi-
 mant, quamvis genitus dicatur, et Filius ab ipso
 Patre et Spiritu sancto nuncupatus. Quod si hoc
 dictu quidem nefas est, et rogatu impium, verum
 est utique contrarium. Solos enim veritatis cultores
 adeoque credentes in Filium verum, non arte factum,
 coronat: hoc enim gravis morbus quidam est ac
 stupor. Idcirco divina scripta Petrum, eximium il-
 lum inter apostolos, beatum prædicatum fuisse di-
 cunt. Cum enim Salvator in partibus Cæsareæ versa-
 retur, quæ dicebatur Philippi, rogaretque quænam
 esse dicerent homines Filium hominis, quisve ru-
 mor de illo Judæam pervasisset, aut finitimas Ju-
 dææ civitates, relictiis puerilibus et absurdis vulgi
 opinionibus, sapienter admodum et scite clamavit,
 dicens: « Tu es Christus Filius Dei vivi²⁶: » cum-
 que veram de illo sententiam haberet, remunera-
 tionem tulit illico, Christo dicente: « Beatus es,
 Simon, Bar Jona, quia caro et sanguis non revela-
 vit tibi, sed Pater meus qui in cælis est. Et ego
 dico tibi quia tu es Petrus, et super hanc petram
 ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non
 prævalebunt adversus eam²⁷. » Petram, opinor,
 quasi denominative nihil aliud quam inconcussam
 et firmissimam discipuli fidem 508 appellans, su-
 per quam etiam citra casus periculum firmata est
 ac fundata Christi Ecclesia, et ipsis inferorum por-
 tis perpetuo manet inexpugnabilis: sed et Petri fi-
 des in Filium, non temere arripita, et ex humano
 sensu promanans, sed ex ineffabili doctrina cælitus
 immissa, Deo et Patre Filium suum clare ostenden-
 te, et illius certam persuasionem suorum mentibus
 injiciente. Nequaquam enim mentitus est Christus
 cum dixit: « Caro et sanguis non revelavit tibi, sed
 Pater meus cælestis. » Si ergo beatus Petrus tam
 præcellentibus donis ornatur, confessus ipsum esse
 Filium Dei viventis, qui non miserimi sint ac pro-
 jecti, Deique ac Patris voluntatem rectamque do-
 ctrinam sane quam temere vellicent, qui fructum
 substantiæ ipsius ad facturam deducunt, et vitæ
 D germen cœternum in eorum numerum stultissime
 ascribunt, quæ aliunde ascitam vitam habent? An-
 non rudes admodum ii sunt?

ἔχον ὡς ἀληθῶς προχειρότατα καθυδρίζοντες, οἱ τὸν
 τὸ ζωῆς βλάστημα συναΐδιον, ἐν τοῖς ἐπακτῶν ἔχουσι
 οἱ τοιοῦτε λίαν;

B. Ita plane.

A. Enimvero cum adeo demisse et abjecte de Filio
 sentiant, magnam etiam illam et quæ omnem ad-
 mirationem superat Dei ac Patris charitatem ever-
 tunt: quin et adversus ipsas divinas dignitates ef-
 frenatum os deprehendunt acueri.

B. Παντάσῃ μὲν οὖν.

A. Ἐπειτοὶ καὶ ὁδῶν ἔχοντες ἐφ' Υἱῷ καταθε-
 βλημένην οὕτω καὶ σμικροπρεπῆ, καὶ αὐτὸ τὸ μέγα
 καὶ ἐξάλισον τὸ ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀγάπῃ
 καταστρέφουσι θαυμά, ἀλώσσονται δὲ καὶ αὐτοῖς
 ἐπιθῆγοντες τοῖς τῆς Θεότητος ἀξιώμασι, τὸ ἀπύ-
 λωτον στόμα.

²⁶ Matth. xvi, 16 sqq. ²⁷ ibid. 17, 18.

B. Quæso, dic quo pacto : nec enim assequor.

A. Perlibenter. Nihil enim difficultatis est. Deditne Pater Filium suum pro mundi vita?

B. Omnino.

A. Præstare igitur quod genitum est, eo quod est arte factum, nemini dubium est, siquidem illud est ex nobis, et personæ patris fructus, hoc vero industriæ inventum et artis opus, non germen substantiæ.

B. Quid tum?

A. Annon intelligis minori admirationi fore Dei ac Patris charitatem, qui ad redimendam universam creaturam miserit Filium, qui creaturæ pars est, siquidem factus est, inajoremque admirandi causam fore, si audieris ipsam etiam dedisse Filium ut mundi vitam redimeret, et proprio fructui non percipisse, quem et mortem subire voluit, ut mundo salutem assereret?

B. Intelligo.

A. Ego vero existimo (nec succenseat quisquam, si divino amore succensus loquor paulo audacius), quod Christus par non **509** fuerit universæ creaturæ, neque mundi vitæ redimendæ suffecerit, et in eam pretii loco suam animam contulerit, atque pro nobis pretiosum sanguinem effuderit, si revera Filius non est et Deus de Deo, sed creatura et creaturæ pars.

B. Recte dicis.

A. Addam porro servatam esse creaturam nulla re præsus a Deo suscepta, cumque superiori auxilio conegeret. Qui enim aut unde, siquidem ipsa per seipsam, et ex se redemptionem habet, ac firmam salutem? Salvavit enim, ut aiunt, universam creaturam, creaturæ pars existens Filius. Cur ergo gratulatorios Deo hymnos canimus? Quidni vero, hoc omisso tanquam superfluo, creaturam hymnis prosequimur, et ad eam accedimus potius deprecantes ac dicentes, quod de universorum Domino Deo : « Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus : qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : qui sanat omnes infirmitates tuas : qui redimit de interitu vitam tuam ⁵⁰. » At hoc faciendo, sine dubio nostram prodemus insaniam et Deum offendemus ; contra vero, si laudem et gloriam earum rerum illi tribuamus, sapientes ac veri adoratores erimus. Quomodo igitur nobiscum erit factura ille unus, et datus pro omnibus tanquam Deus de Deo, et revera Filius? Annon ita res est?

B. Quidni vero?

A. Agedum ergo, si placet, addamus hoc istis quoque, et dicamus, nomina relativa significare se invicem, altero alterius cognitionem mutuo pariente.

⁵⁰ Psal. cii, 4.

A B. Φράσεις ἀν ὅπως, ἴπωμα γὰρ οὐ τί του.

A. Καὶ μάλα προθύμως· τὸ ἀναντες γὰρ οὐδέν. Δέδωκεν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς Πατὴρ ἴδιον Υἱόν ;

B. Καὶ πάνυ.

A. Ἄμεινον δὲ δῆπουθεν τὸ γεννηθὲν, οὐπερ ἀν φιλοτεχνήσαιτό τις, παντί τῳ ὀξείειν ἀν, εἴπερ ἐστὶ τὸ μὲν ἐξ ἡμῶν καὶ τῆς τοῦ τεκόντος ὑποστάσεως καρπός, τὸ δέον [γρ. δέ γε], τῆς ἀρίστης εὐρημα βουλῆς καὶ σοφίας ἔργον, οὐ βλαστὸς οὐσίας.

B. Τί οὖν τοῦτό γε ;

A. Ἡ οὐκ ἐννοεῖς, ὡς μείον μὲν ἀν τις ἀγάσαιτο τυχόν τῆν ἀγάπῃσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προεμένου πρὸς λύτρωσιν τῆς ὅλης κτίσεως, μέρος ὄντα κτίσεως, τὸν Υἱόν, εἴπερ ἐστὶ γενητὸς, πλουσιώτερον δὲ κατατεθήποι ἀν καὶ σφόδρα εἰκότως τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἀντάλλαγμα, καὶ αὐτὸν εἰ μάθοι δεδωκότα τὴν Υἱόν, καὶ ἀπειθήσαντα μὲν ἰδίου καρποῦ, κατὰ γε τὸ ἐν σαρκὶ γεγονότα καὶ ἐντεθνάναι δοκεῖν, δεδιψηκότα δὲ μᾶλλον τοῦ κόσμου τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονήν ;

B. Συνίημι.

A. Οἶμαι δὲ ἔγωγε (καὶ νεμεσάτω μηδεὶς ἀνακαιομένη πρὸς θράσος ἐκ φιλοθείας τῷ λόγῳ), ὡς οὐδ' ἀν ἀντάξιός εἴη τῆς ὅλης κτίσεως, ὁ Χριστὸς, οὐδ' ἀν ἔχοι διαρκῶς εἰς τὸ ἐκπρίσθαι καλῶς τὴν τοῦ κόσμου ζῆν, καὶ εἰς αὐτὴν κατὰθαιτο καθάπερ ἐν τάξει τιμῆς τὴν ἴδιαν ψυχὴν, πρόσοτό τε ὑπὲρ ἡμῶν τὸ τίμιον αἶμα, εἰ μὴ ἀληθῶς ὁ Υἱός ἐστι, καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ Θεός, κτίσμα δὲ καὶ κτίσεως μέρος.

C B. Εὖ λέγεις

A. Προσθεῖν δ' ἀν ὅτι καὶ διασέσωται κτίσις, οὐδὲν τὸ σύμπαν λαβούσα παρὰ Θεοῦ, καὶ τῆς ἀνωθεν συνεργείας οὐ δεδημένη. Πῶς γὰρ ἢ πόθεν, εἴπερ αὐτὴ δι' ἑαυτῆς καὶ ἐξ ἑαυτῆς τὴν λύτρωσιν ἔχει, καὶ τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονήν ; Διασέσωκε γὰρ, ὡς φασὶ, τὴν σύμπασαν κτίσιν, μέρος ὢν κτίσεως ὁ Υἱός. Ἄνθ' ὅτου δὴ οὖν τὰς χαριστηρίους ψόδα ἀνέμεν τῷ Θεῷ ; Τί δὲ οὐχί, τοῦτο παρέντες ὡς περιττὸν, ὕμνολογοῦμεν τὴν κτίσιν, πρόσμεν δὲ μᾶλλον ἐκλιπαροῦντες καὶ λέγοντες, περὶ τοῦ πάντων Δεσπότης Θεοῦ· « Εὐλόγει, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἐπιλανθάναι πάσας τὰς ἀναποδόσεις [αἰ. αἰνέσεις ;] αὐτοῦ, τὸν εὐλατεῦοντα πάσας ταῖς ἀνομίαις σου, τὸν ἰώμενον πάσας τὰς νόσους σου, τὸν λυτροῦμενον ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν σου. » Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν δρῶντας, καὶ φρενὸς ἀναμφιλόγως τῆς ἀρίστης ἐξεώσμεθα, καὶ Θεῷ προσκρούσομεν· ἀνᾶπτοντες δὲ μᾶλλον αὐτῷ τὰς ἐπὶ τῷδε δοξολογίας, σοφοὶ τε καὶ ἀληθεῖς ἐσόμεθα προσκυνηταί. Πῶς οὖν ἐστὶ ποίημα μεθ' ἡμῶν, ὁ εἰς καὶ πάντων ἀντάξιός, ὡς Θεός ἐκ Θεοῦ, καὶ Υἱός ἀληθῶς ; Ἡ οὐχ ὡς ἔχει ;

B. Πῶς γὰρ οὐ ;

A. Φέρε δὴ, εἰ τοι δοκεῖ, καὶ τότε δὴ τοῦτοις προστιθέντας, λέγωμεν ὅτι τὰ πρὸς τι πῶς ἔχοντα τῶν ὀνομάτων, αὐτὰ δι' ἀμφοῖν σημαίνεται, τὴν ἀλλήλων

ἐκάτερα συνωδίνοντα γινώσκιν. Ὅστε δὴ ῥῶον εἰ γέ A
τις μάθοι τὸ δεξιόν, εἰ δεξιὸν (1) πάντως ἂν δι' αὐ-
τοῦ τὸ εὐώνυμον, καὶ μὴν δεξιὸν καὶ τὸ ἐμπαλιν ἀλη-
θὲς, συνερεῖ πᾶς ὁστισοῦν. Ὅνομα τοίνυν τῶν πρὸς
τί ἐστι, τὸ Πατὴρ, ἰσοτρόπως δὲ τούτῳ καὶ τὸ Υἱός.
Ποῖ δὴ οὖν ἄρα, καὶ πρὸς ὃ τι βλέπουσαν ταυτι ποιή-
σεται τὴν ἀναφορὰν, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα σχέσιν,
καὶ τὴν αὐτοῖς πρέποντα λόγον ἐξοίχοιτο ἂν οὐ-
δαμῶς;

B. Καὶ εἶναι τοῦτο ἀσυμφανές; πατὴρ γάρ, ὡς
πρὸς υἱόν, καὶ μὴν καὶ υἱὸς ὡς πρὸς πατέρα νοοῦτ'
ἂν καὶ λέγοιτο.

A. Εἶτα τί μαθόντες οἱ διεστραμμένοι καὶ παρά-
κοποι τὸν νοῦν, Πατέρα μὲν ἡμῶν ὀνομάζουσι τὸν
Θεόν, ποῖημα δὲ εἶναι διατείνονται τὸν Υἱόν; ἢ οὐκ
ἀμαθὲς καὶ ἀνάρμοστον κομιδῇ, Πατρὶ μὲν τὸ ποιη-
θῆναι, Πατέρα δὲ αὐτῷ πεποιημένῳ συντετάχθαι λέ-
γειν κατὰ γε τὸν τοῦ πρὸς τί λόγον;

B. Κομιδῇ μὲν οὖν, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸν ποῖημα λέ-
γωμεν τὸν Πατέρα, σχέσιν ἤδη λαχόντα φυσικῆν τὴν
πρὸς τί τῶν ποιημάτων, ὅσον ἦκεν εἰς λογισμούς.

A. Οὐκοῦν, ἀκούοντων καὶ αὐτοῦ βοῶντος Χρι-
στοῦ· «Ὅτε ἐμὲ οἰδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ
ἐμὲ ᾄδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾄδειτε.» Ἐρο-
μένοις δὲ τῆς ἐπιπλήξεως τὴν αἰτίαν, ἀποκρινεῖται
λέγων· «Ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν·
καὶ ὁ τὸν Υἱὸν ἀρνούμενος, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει.»
Καὶ εἰκότως γε σφόδρα καὶ ἀληθῶς. Εἰ γὰρ μὴ ἐστι
Πατὴρ, ὅτι φύσει γεγέννηκεν, οὐδὲ τὸν Υἱὸν ὕφεστά-
ναι δολεῖ τις ἂν. Υἱὸς γὰρ, ὅτι γεγέννηται· καὶ εἰ μὴ
ἐστὶν Υἱὸς ὡς γεγεννημένος, οὐδὲ Πατὴρ εἴη ἂν κατὰ
γε τὸν τοῖς νοήμασιν ἐμπραπῆ τε καὶ ἐπόμενον λο-
γισμὸν, Πατὴρ μὲν, ὅτι γεγέννηκεν. Οὐκοῦν καὶ
συνυφεστάναί τε καὶ συναναίρεισθαι δι' ἀμφοῖν ἐκάτε-
ρον, ἀληθὲς, καὶ ἐνὸς ὕφεστηκότος, ὕφεστήξει που
πάντως καὶ τὸ, δι' ὃ λέγεται καὶ ἐστὶν ὃ ἐστι. Τί δὲ
λέγοντος τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν ἀπειθῆ καὶ δυσήνιον
τῶν Ἰουδαίων δῆμον· «Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι
τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με;» καίτοι Πα-
τέρα μὲν οὐδαμῶς ἑαυτὸν ὀνόμαζεν ὁ Χριστὸς, Υἱὸν
δὲ καὶ ἐκ Πατρὸς. Πῶς δὴ οὖν ἄρα φησὶν ὡς ἡμᾶς
ἀφίχθαι λοιπὸν ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς; ἢ δηλονότι
τὸ ἐν ὀνόματι νοητέον, ἐν δόξῃ τε καὶ ἐν εὐφημίᾳ
τοῦ Πατρὸς; Ὅνομα γὰρ ἐστὶ ὅτε, τὴν διαπρῦστον
εὐφημίαν, καὶ τὸ περιόπτον ἐν εὐκλείαις ἢ θεαῖα λέ-
γει Γραφή, καθάπερ ἀμέλει τὸ ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν
ὀνομαζόμενον· «Διερτὸν ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πο-
λύς.» Ἄρ' οὖν διαπέπτωκε τοῦ εἶναι σοφός τε καὶ
ἀληθής τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, ὡς ἀφίχοιτο πρὸς
ἡμᾶς ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, ἀναφανδὸν εἰρηκότος;

B. Καὶ μὴν ὕγιες εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν ἀμάρτοι τά-
ληθοῦς ἢ ἀλήθεια.

A. Εἴπερ οὖν ἐστὶν ἀληθὲς ὁ λόγος, ἢ τὸν Θεὸν
καὶ Πατέρα κατακομιστέον ἐν κρίσμασιν, ἵνα μὴ

Quare si quis dextrum didicerit, agnoscat utique
facilius sinistrum, et e converso, idque verum esse
nemo non astipulabitur. Nomen igitur relativum est,
Pater, et similiter Filius. Quonam igitur, et quorsum
pertinentem hæc relationem facient, et mutuam ha-
bitudinem, ita tamen ut sibi convenientem rationem
nou egrediantur?

B. Cuinam obscurum istud est? pater enim, re-
spectu filii, adeoque filius respectu patris intelligen-
tur esse ac dicetur.

A. Jam quid tandem causæ est cur perversi illi
ac dementes, Patrem quidem nobis nominent Deum,
at facturam contendant esse Filium? Annon stultum
et absurdum plane est, Patri quidem id quod factum
est, Patrem autem rursus ei quod factum 510 est
esse correlatum?

B. Prorsus quidem, ne et ipsum facturam esse
dicamus Patrem, si habitudinem demum obtineat
naturalem relativam ad aliquam facturarum, quan-
tum ratiocinando assequi licet.

A. Itaque audiant ipsum quoque Christum claman-
tem: « Neque me scitis, neque Patrem meum: si
me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis ». »
Sciscitantibus vero causam admirationis, responde-
bit, dicens: « Qui negat Patrem, et Filium negat.
Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet ». »
Jure id quidem ac vere. Nam si Pater non est, quon-
iam natura genuit, neque Filium subsistere aliquis
fatebitur. Filius enim est, quoniam genitus est: et
si Filius non est ut genitus, neque Pater erit, si rite
et ordine colligimus, Pater quidem, quoniam ge-
nuit. Igitur et simul subsistere, et simul perire invi-
cem utrumque verum est, et uno subsistente utique
subsistet illud etiam propter quod dicitur et est id
quod est. Quid vero dicente Christo ad præfractum
et pervicacem Judæorum populum: « Ego veni in
nomine Patris mei, et non accipitis me? » Nam
Patrem nequaquam seipsum nominavit Christus, sed
Filius, et ex Patre. Quomodo igitur ait se ad nos
venisse demum in nomine Patris? An intelligendum
scilicet illud, in nomine, in gloria et celebratione
Patris? Nomen enim aliqua do illustrem laudationem
et insignem commendationem appellat Scriptura di-
vina, quemadmodum nempe illud in libro Prover-
biorum: « Eligibilis nomen bonum quam divitiarum
multarum ». » An ergo veritate et sapientia caret Sal-
vatoris oratio, dum se in nomine Patris ad nos ve-
nisse palam et aperte prædicat?

B. Equidem recte dici potest a vero veritatem non
aberrare.

A. Si ergo verus est sermo, aut Deus et Pater in
creaturarum numerum detrudendus est, ne videatur

¹⁰ Joan. viii, 19. ¹¹ I Joan. ii, 22, 23. ¹² Joan. v, 45. ¹³ Prov. xxii, 1.

(1) Corrumpit pro εἰδείη πω.

gloria superare Filium, aut Filius demum ad divinam excellentiam et filiationis naturam, substantialem nimirum, revocandus est. Nullo enim modo Deo ac Patre minor erit, si talis esse videatur : qua in re nobis sapiens Joannes suffragabitur, dicens : « Qui desursum venit, super omnes est ⁴². » Illud autem, « desursum, » excelsam et supremam demonstrare naturam, ostendet Servatoris discipulus, dicens : « Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens § 11 a Patre luminum ⁴³. » Venit igitur nobis a Patre, ut a fonte, Filius, et ex suprema radice prodians, claritatem unde prodit ostendit in seipso, excellentiam supra omnia sortitus, quemadmodum nempe et Pater. Supra omnia autem hic utique dicimus, non sola gloria, neque nobilitatis excellentia præstantem creaturæ, sed substantiæ suprema eminentia rebus omnibus antecellentem ac præstantem, una cum Patre qui genuit. Quod si est supra universa, quomodo inter universa censebitur? Si enim revera creatura est, inter reliquas creaturas collocabitur. Quomodo igitur alius ab universis, aut supra universa est, nisi naturaliter fugiat censeri inter universa? Alioqui locorum excellentia incorpoream Filii naturam ornando nonne perperam nugabimur?

B. Qui ais?

A. Vin' tu illud, « desursum, » dicamus respectu loci qui contrarius inferiori esse censetur, et spatiis definitur?

B. At qui. I faciemus Filio, siquidem in istiusmodi loco est? Proprium enim corporum istud est.

A. Itaque recte omnino dicimus illud, « desursum, » ex Patre significare. Idcirco et a solo Patre cognoscitur, et solus cognoscit Patrem suum ac Deum. Cerni etenim non potest, neque ulli mortalium patet, quid revera sit ipsa in se natura suprema. Subsistere siquidem et esse Deum credimus: quid autem sit secundum naturam absurdum est inquirere, quando capi nequit. Natura enim Dei mentem omnem superat. Jam quomodo, si creatus quidem et factus est, ipse solus Patrem agnosceret, et solus item cognosceretur a solo Patre? Nam Dei naturam nosse nulla potest plane res facta: scire autem quid sit res creata, non cujusvis intellectus captum excedit. U

gάρ οὐδὲν ἑαυτὴν ἢ ἀνωτάτω καὶ ἀπόρρητος φύσις, χρέμα παντελῶς.

B. Inaccessa utique et impervia, quandoquidem longe omnem mentem excedit Deus.

A. Creatus autem in universum, quomodo etiam dicitur a nobis Filius Paulo sapientissimo in hunc

φαίνονται πλεονεκτῶν ἐν δόξῃ τὸν Υἱὸν, ἤγουν τὸν Υἱὸν ἀναχομιστέον ἤδη πως εἰς ἀξίωμα τὸ θεοπρεπές, καὶ εἰς υἱότητα φύσιν, τὴν οὐσιωδῶς νοουμένην. Μειονεκτοῖτο γὰρ ἂν ἡμιστά γε κατὰ τρόπον οὐδένα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ τῆδε ἔχων ἐρώτο· καὶ συναθλήσει λέγων ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἰωάννης· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Ὅτι δὲ τὸ ἄνωθεν τὴν ὑφῶυ τε καὶ ἀνωτάτω παρίστησι φύσιν, διαβεβαίει λέγων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς· « Πᾶσα βόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθεν ἐστίν, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. » Ἦκει δὲ ὁ ὦν ἐκ Πατρὸς ἡμῖν ὡς ἀπὸ πηγῆς ὁ Υἱὸς, καὶ ῥίζης ἐκπεφυκῶς τῆς ἀνωτάτω, τὴν ὄθεν ἐξέφυ λαμπρότητα διαδείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐπάνω πάντων εἶναι λαχῶν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατὴρ. Ἐπάνω δὲ πάντων ἐν γε δὴ τοῦτῃ μάλιστα φαμεν, οὐ τί που κατὰ μόνην τὴν δόξαν, οὔτε μὴ ταῖς κατ' εὐκλειαν ὑπεροχαῖς πλεονεκτοῦντα τὴν κρίσιν, ἀλλὰ τῷ τῆς οὐσίας ὑπερτάτῃ ὑπερανειστηκότῃ καὶ ὑπερανέχοντα τῶν ὄλων ὁμοῦ τῷ τεκόντι· Πατρί. Εἰ δὲ ἐπάνω πάντων ἐστίν, πῶς ἂν ἐν πᾶσι νοοῖτο; Κτίσμα γὰρ εἴπερ ἐστίν ἀληθῶς, κτίσμασιν ἑτέροις συντετάσσεται. Πῶς οὖν ἕτερος παρὰ πάντα καὶ ἐπάνω πάντων ἐστίν, εἰ μὴ διάλλοιτο φυσικῶς τὸ ἐναριθμῆσθαι τοῖς πᾶσιν; Ἢ τοιοκοῖς ὑψώμασι τὴν ἀσώματον τοῦ Υἱοῦ φύσιν ἐκτετιμηκότας, οὐκ εἰτὴ βραψυδῆσομεν;

B. Πῶς φῆς;

A. Βούλει τὸ « ἄνωθεν, » ὡς ἐκ τόπου λέγωμεν, ἀντινοουμένου πρὸς τὸ κάτω, καὶ μετρητοῦ διαστήμασιν;

C B. Εἴτα τί δράσομεν τὸν Υἱὸν, εἴπερ ἐστίν ἐν τόπῳ τοιοῦτῃ; Σωμάτων γὰρ ἴδιον τοῦτό γε.

A. Οὐκοῦν ἀριστά φαμεν, ὡς ἐκ Πατρὸς νοεῖσθαι τὸ « ἄνωθεν ». Τοιγάρτοι, καὶ ὑπὸ μόνου γνωρίζεται τοῦ Πατρὸς, καὶ γνωρίζει μόνος τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεόν. Ἀποπτον γάρ τι χρέμα, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων διεγνωσμένων, ὅτι ποτὲ ἐστίν ἀληθῶς, αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἢ ἀνωτάτω φύσις. Ὅτι μὲν γὰρ ὑπέσθη καὶ ἐστὶ Θεός, πιστεῦομεν· τί δὲ κατὰ φύσιν ἐστίν, ἀπηχῆς ἐρευνᾶν, ἐπεὶ μηδέ ἐστίν ἀλύσιμον. Νοῦ γὰρ ἐπέκεινα παντὸς ἢ Θεοῦ φύσις. Εἴτα πῶς, εἴπερ ἐστίν ἐκτισμένος καὶ γενητός, εἶδειν μὲν ἂν αὐτὸς τε καὶ μόνος τὸν Πατέρα, μόνος δὲ αὐτὸς ὑπὸ μόνου γνωρίζοιτο τοῦ Πατρὸς; Καίτοι τὸ μὲν φύσιν εἶδέναι Θεοῦ, πνευτὶ δῆπου πάντως ἀνέφικτον γεννητῷ, τὸ δὲ ἐξεπίστασθαι τι τῶν κεκλημένων εἰς γενεσιν, ὃ τί ποτ' ἐστίν, οὐκ ἂν ὑπερβρώσκοι πάντα νοῦν, εἰ καὶ ἀνώκισται πως τοῦ καθ' ἡμᾶς. Οὐκοῦν εἰ μόνος αὐτὸς ἐγνωκε τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς ὑπὸ μόνου γινώσκειται τοῦ Πατρὸς, διαπέφουγεν εἰκότως τὴν ἐπὶ τῷ πεποιθῆσθαι γραφῆν τε καὶ δόξαν. Μόνη καὶ τοῖς εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένοις ἀσπίδεις τὸ

B. Ἀσπίδεις μὲν οὖν καὶ ἀνέμβατον, ἐπαίτοι τὸ νοῦ παντὸς προσωτέρω, Θεός.

A. Ἐκτίσθαι δὲ ὄλωι πῶς ἂν καὶ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ Υἱός, καίτοι διακεκραγός ὡδὶ τοῦ σοφωτά-

⁴² Joan. iii, 31. ⁴³ Jac. i, 17.

του Παύλου· « Λέγω δὲ, ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος ἁ modum clamante : « Dico autem, quanto tempore νηπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων 512 hæres parvulus est, nihil differt a servo, ὢν, ἀλλ' ὑπὸ ἐπιτρόπους ἐστὶ καὶ οἰκονόμος, ἄχρι τῆς cum sit dominus omnium, sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre : προθεσμίας τοῦ πατρός· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἤμεν ita et nos, cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes; at ubi venit plenitudo νηπιοί, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἤμεν δεδουλω- μένοι· ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπ- ἔστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναι- κός, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υιοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Οὐκοῦν, ἀφρώστοῦντες μὲν ἔτι τὸ ἀμαθές, καὶ τοῖς τῆς ἀρ- χαιᾶς νηπιότητος αἰτιάμασι καθεστηκότες ἕνοχοι, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ὑπενηγέμεθα, τῇ κτίσει λαλατρουκότες, καίτοι δέον ἀνάπτειν τὸ σέβας τῷ γε ἀληθῶς καὶ μόνῳ κατὰ φύσιν Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ ἡμῖν ἐπέλαμψεν ὁ Υἱὸς, τότε δὴ, τότε κρείττους τε καὶ προφερέστεροι τῆς ἐν νηπιότητι φρενὸς ἀναδε- B δειγμένοι, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀληθείας διελάσαντες φῶς, ἀπηλλάγμεθά που, καθάπερ ἐγῶμαι, συναίνεσις δὲ καὶ αὐτὸς οἶδ' ὅτι, τοῦ κατεζεύχθαι στοιχείοις κοσμο- κοίς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὁ ἱερὸς ἀρίτως διεσήμηνε λό- γος, ὃν καὶ ὡς εἴη σοφός τε καὶ ἀληθής, φαίεν ἂν ἴσως οἷς ἂν ἐρθόθητος μέλοι· λαλεῖ γὰρ ἐν Χριστῷ μυστήρια.

B. Φαίεν γὰρ ἂν.

A. Ἄρ' οὖν, ὧ Ἑρμῖα, πᾶν εἴ τί φαμεν διακα- κλησθαι πρὸς ὑπαρξίν τοῖς τοῦ πεποιχότος νεύμα- σιν, οὐχὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἐναριθμητέον, ἢ καὶ ὡς μέρος τοῦ κόσμου τῷ παντὶ συντετάξεται;

B. Καὶ μάλα.

A. Λελυτρώμεθα δὲ πρὸς τελειότητα νοῦ καὶ φρε- νὸς ἱγμένοι, κιδθηλεύοντές τε τὸ ὑποκείσθαι θέλειν C τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις;

B. Οὕτω φημί.

A. Ἄρα τὴν εἰς Υἱὸν ὡς εἰς Υἱὸν ἀληθῶς παρα- δεδεγμένοι πίστιν, ἢ πῶς;

B. Οὕτως.

A. Οὐκοῦν οὐ γενητὸς εἴη ἂν ὁ Μονογενής, ἵνα μὴ φαίνοντο μὲν αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων στοιχείων, καὶ τελῶν ἐν κτίσμασι, νηπιοὶ δὲ ἡμεῖς, καὶ αὐχημάτων ἔτι τῶν εἰς τελειότητα νοῦ, τηρώμενοι, εἰκαλοῖς τε λογισμοῖς περνακισμένοι μᾶλλον, ἢ περ οὖν ἀληθῶς ἐλπῖδα βεβαίαν καὶ γνώσιν πεπλουτηκότες, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εἰς Υἱὸν. Τί γὰρ ὄλως ὀνήσειεν ἂν ἡμᾶς ὁ Μονογενής, καίτοι δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, εἰ μὴ τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει λελυτρώμεθα; Τὴν δὲ D εἰς αὐτὸν, εἰπέ μοι, προσηκόμενοι πίστιν ὡς εἰς Υἱὸν, ἄρ' οὐ πεπλανήμεθα;

B. Ἐοικεν, εἴπερ ἐστὶ γεννητός.

A. Τί δὲ, οὐκ ἀμείνων παραπολὺ τῆς διὰ Χριστοῦ παιδείσεως ἢ διὰ Μωσέως, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς εἰς ἐν τε τῶν γενητῶν ἢ πίστις; Φαίην δ' ἂν ὅτι κενολογοῦσιν οἱ ἅγιοι κατόπιν τῶν ευαγγελικῶν θεσπι- σμάτων ῥιπτοῦντες αἰετὴν ἀρχαιοτέραν ἐντολήν. Τετλειώκε δὲ πῶς ὁ νόμος οὐδὲν, ἀλλ' ὁ δίκαιος ἡμῖν ἐκ πίστεως ζήσεται; Καίτοι διόλλυσι μὲν ἢ πίστις ἢ εἰς Υἱὸν, τοὺς εἰσδεδεγμένους αὐτὴν, ὠφέλησε δὲ

A modum clamante : « Dico autem, quanto tempore νηπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων 512 hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium, sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre : ita et nos, cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes; at ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus ⁴⁶. » Itaque cum adhuc ignorantia laborarem, et veteris insanie criminibus obnoxii teneremur, mundi elementis subditi fuimus, creaturæ servientes, cum ad verum ac solum Deum secundum naturam cultus esset referendus. Postquam autem nobis illuxit Filius, tunc sane, tunc devicta et superata puerili ignorantia, ad veritatis lucem proveci, liberati sumus, meo iudicio, neque tu inficias ibis, sat scio, ab illa subjectione et dititione elementorum mundi. Hoc enim sacer ille paulo ante sermo nobis ostendit, quem cum sapientem, tum verum esse fatebuntur ii quibus rectum est curæ : loquitur enim in Christo mysteria.

B. Fatebuntur vero.

A. Numquid igitur, Hermia, quodcumque factoriæ nutu productum esse dicimus, inter mundi elementa numerandum est, an etiam quasi pars mundi una cum universo collocabitur?

B. Utique.

A. An vero liberati sumus, ad perfectionem animi ac mentis proveci, et tanquam adulterinum rejicientes velle mundi elementis subjacere?

B. Ita sentio.

A. An fide in Filium, tanquam in Filium vero, suscepta, aut quomodo?

B. Eo modo.

A. Igitur factus non erit Unigenitus, ne videatur quidem ipse cum aliis elementis etiam in numerum creaturarum ascriptus, nos autem pueruli, et animi perfectis dotibus vacui, vanisque cogitationibus delusi potius quam spe firma et cognitione Filii nimirum ditati. Quid enim Unigenitus in univ- sum nos juverit, licet propter nos factus homo, nisi creaturæ cultu soluti fuerimus? Sed fidem in ipsum tanquam in Filium, amplexi, an non, amabo te, frustra fuerimus?

B. Ita certe, siquidem est genitus.

A. Quid vero? Nonne præstantior multo est institutione Christi illa Mosaica, si revera fides est in aliquid creatum? 513 Sed frustra nugari san- ctos dixerim, qui vetus mandatum evangelicis ora- culis semper postponunt. Quomodo vero lex nihil ad perfectum adduxit ⁴⁶, sed justus nobis ex fide vivet ⁴⁷? Nam fides illa in Filium perdit quidem eos qui ipsam admiserint, lex autem veteribus

⁴⁶ Galat. iv, 1-5. ⁴⁷ Hebr. vii, 19. ⁴⁸ Rom. i, 17.

profuit, si hæreticorum sermonibus attendamus. A

B. Quæso, dic quomodo.

A. Impigre sane et ascribēt valde. Finge vero mihi dicenda hæc esse preposita.

B. Quænam isthæc ais?

A. Præcis quidem per sapientissimum Moesen lex prodidit: « Audi, Israel: Dominus Deus noster Dominus unus est ⁴⁴. » Præterea: « Non facies tibi idolum, neque cujusquam similitudinem, quæcumque in celo sursum, et quæcumque in terra deorsum ⁴⁵. » Tum ad meliorem frugem revocans, adeoque ab ipsis mundi elementis abducens: « Attende tibi ipsi, inquit, ne respiciens in cælum, et videns solem, ac lunam, et stellas, et omnem ornatum cœli, errans adores ea ⁴⁶. » Ad unum igitur B
verum et naturalem Deum lex vocabat, abducens prorsus ab errore et malo: statuebat enim creaturam præ Creatore adorandam neutiquam esse, eosque qui vocati erant in hoc confirmabat indicta pœnia capitali in eos qui id contemnerent. Verum ista quidem lex: quo in statu porro nos versemur, age, dicamus. Præterit quidem lex quæ in umbris et figuris prædicabatur, sed lux veritatis effulsit, quandoquidem fidem in Filium suscepimus, tametsi, ut illi volunt, creatum et factum. An non miserissimi quidem nos sumus, tametsi meliorem sortem nacti videmur, longe autem præstantiores ii qui juxta legem edociti sunt Deum unum et naturalem adorare? Et quod absurdum est, illi veritatis luce nondum præditi, verum et naturalem Deum C
agnoverunt: nos autem iuvenes, qui cum veritatem nos accepisse gloriemur quæ majoribus nostris data non sit, per eam in errorem decidimus, et divina luce obtenebrati potius quam illustrati misere degimus.

δωρημένην ἀλήθειαν, δι' αὐτῆς πεπλανήμεθα, καὶ λαμπρυσμένοι διατελούμεν ὡς δειλαίοι.

B. Quam acuta oratio!

A. Si vero illud etiam didiceris, magis, opinor, mirabere.

B. Quidnam istud?

A. Lex nobis pædagogus fuit in **514** Christum. Ita enim scripsisse beatum Paulum omnino audisti ⁴¹.

B. Audii.

A. Inquirendum est igitur cur et quomodo lex pædagogus esset nos ad Christum deducens, hoc est, ad doctrinam et agnitionem Christi. Num ut ad præstantiorem, et quæ antecellebat eam quæ in lege erat, atque in figuris adhuc infossa, aut certe ad viliores et humiliores?

B. Ad præstantiorem et illustriorem.

A. Ecce, o charum caput; nam quivis cordatus et sapiens vir annuet, et ita rem esse dicet. Itaque si lex pædagogus, cum unum et naturalem Deum prædicet, nos ad Christi mysterium non tanquam

τοὺς ἀρχαιότερους ὁ νόμος, εἰ τοὺς τῶν διστραμμένων παραδειγμαθὰ λόγους.

B. Φράσαις ἂν ὅπως.

A. Ἀουνότατά γε καὶ μάλα προθύμως. Φάθι δέ με ταυτὶ βεβουλησθαι λέγειν.

B. Τὰ ποία ἄττα φῆς;

A. Τοῖς μὲν ἀρχαιότεροις ὁ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως κατεχρησμένης νόμος: « Ἄκουε, Ἰσραὴλ· Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἰς ἔσθι. » Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις: « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδέ παντός ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῆ κάτω. » Ἀποκομίζων δὲ ἐτι πρὸς τὸ ἀμεινώως ἔχον, καὶ μὴν καὶ αὐτῶν ἀφιστάς τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων: « Πρόσχε σεαυτῷ, φησί, μὴ ἀναθλίψας εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἰδὼν τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ πάντα τὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ, πλανηθεὶς προσκυνήσῃ αὐτοῖς. » Εἰς ἓνα τοιγαροῦν τὸν ἀληθῶς καὶ φύσει Θεὸν ὁ νόμος ἐκάλει, μεριστάς εἰσάπαν τοῦ σφαλεροῦ καὶ χειρονοῦ: ἐπιηφιζέτο γὰρ οὐδαμῶς τὸ χρῆται τῆ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα προσκυνεῖν, καὶ μὴν καὶ ἀσφαλεστέροις εἰς τὸ ἐρηρῆσθαι καλῶς ἐν γε τουτῷ τοῖς κεκλημένους ἐτίθει, ποιήν ἑπαρτήσας τοῖς ἐθέλουσι βραθυμεῖν τὴν εἰς αἴμα ζημίαν. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν ὁ νόμος: παρῆται δὲ ὅποι τὰ καθ' ἡμᾶς, φέρε δὴ λέγωμεν. Παρώχεται μὲν ὁ νόμος, ὡς ἐπὶ σκιαῖς καὶ τύποις κατηγορούμενος, ἀνέλαμψε δὲ τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ἐπαίτοι: τὴν εἰς Ἰῶν παραδεδόμεθα πίστιν, καίτοι, κατ' ἐκείνους, γενητὸν ὄντα καὶ πεποιημένον. Ἄρ' οὐ τρισάθλιοι μὲν ἡμεῖς, οἱ ἐν δοκῆσει καὶ μοῖρα τῆ κρείττονι, πολλῶν δὲ ἀμεινῶους οἱ κατὰ τὸν νόμον Θεὸν τὸν ἓνα καὶ φύσει δεδιδαγμένοι προσκυνεῖν; Καὶ τό γε παραλογώτερον, οἱ μὲν γὰρ οὐπω πεπλουτηκότες τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, τὸν ἀληθῶς καὶ φύσει Θεὸν ἐγνώκασιν: ἡμεῖς δὲ οἱ περιττοί, καίτοι λαχεῖν αὐχθήσαντες τὴν τοῖς πρὸ ὁμῶν οὐ δειρωτὶ τῷ θεῷ κατεσκοτισμένοι μᾶλλον ἦγουν ἐκλα-

B. Ὡς ὀριμὸς ὁ λόγος!

A. Εἰ δὲ δὴ κάκεινο μάθοις, καταθαυμάσαις ἂν, οἶμαι, μειζόνως.

B. Τὸ ποῖον;

A. Παιδευγῆς ἡμῖν ὁ νόμος γέγονεν εἰς Χριστόν. Γεγραφέος γὰρ ὡδὶ διεπίθου πάντως τοῦ μακαρίου Παύλου.

B. Ἐπιθόμην.

A. Βασανιστέον δὴ οὖν ἐφ' ὅτι τε καὶ ὅπως παιδοκόμος ἦν εἰς ἡμᾶς ὁ νόμος εἰς Χριστὸν ἀναφέρων, τουτέστιν, εἰς λόγον καὶ γνῶσιν τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Ἄρ' ὡς εἰς ἀμείνω καὶ ὑπερτρέφουσιν τῆς ἐνούσης αὐτῷ καὶ ἐγχευομένης ἐτι τοῖς τύποις, ἦγουν εἰς αἰσχίονα καὶ θαυμαλωτέραν;

B. Εἰς ἀμείνω καὶ φανοτέραν. †

A. Εὖγε, ὦ φιλότης: ἅπας γὰρ, οἶμαι, σοφὸς καὶ ἀρτίφρων ἀνὴρ συννεύσειεν ἂν, ὡδὲ τε ἔχειν τὸ χρῆμα ἐρεῖ. Οὐκοῦν εἰ νόμος ἡμᾶς ὁ παιδευγῆς, καίτοι τὸν ἓνα καὶ φύσει διακηρῦττων Θεὸν, οὐχ ὡς

⁴⁴ Deut. vi, 4.

⁴⁵ Deut. v, 8.

⁴⁶ Deut. iv, 19.

⁴¹ Galat. iii, 24.

εις αιτιχίονα γνώσιν εις τὸ ἐπὶ Χριστῶ διακομίζει A
 μυστήριον, Υἱὸς ἂν εἴη μᾶλλον οὐ γενητὸς, ἵνα μὴ
 νόμος ἡμᾶς ἀδικήσας ὀρῶτο, μήτε μὴν ὡς προφε-
 ρεστέραν τῆς εἰς Θεὸν γνώσεως τὴν εἰς ποίημα τε-
 θεῖς, πάγη καὶ θήρατρον διαβολικὸν ἐθρίσκατο, καίτοι
 λαληθεὶς δι' ἀγγέλων καὶ δοθεὶς ἡμῖν εἰς ἐπικουρίαν.
 Νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκε, τῶν ἀγίων τις ἔφη.
 Καὶ εἰ πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς,
 πῶς ἂν ἔχοι τὸ εἶναι σεπτὸς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς
 ὁ λόγος; Ἐκτελευτῆ γὰρ εἰς κλήνησιν τῆς ἄλης
 γνώσεως οἶονεῖ τὸ συμπέρασμα κατακλειὸν ἡμᾶς, εἰς
 γενητὴν καὶ οὐκ ἀκτιστον φύσιν.

B. Ὁρθότατα ἔφης. Πλὴν οἶμαι τι τοιοῦτον ἐρεῖν
 τὸν δεκαντίας, τὸ πρωτότοκος ὄνομα, τί ἂν βούλοιο
 θελοῦν;

A. Τὸ προῦχειν ἐν ἀδελφοῖς τὸν δεῖνα τυχόν, καὶ B
 προσυτέραν λαχεῖν ἐτέρων, τὴν διὰ γεννήσεως ὑ-
 περξεν.

B. Εἶτα πῶς ὠνόμασται, φασί, πρωτότοκος πάσης
 τῆς κτίσεως ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ἀδελφὴν ὡσπερ ἔχει τὴν
 κτίσιν, ὡς ὁμογενῆ καὶ ὁμοφυᾶ;

A. Φροῦδον οὖν, ὡς εἶπες, καὶ ἀχρεῖον παντελῶς
 ἐπ' αὐτοῦ διαφανεῖται λοιπὸν, τὸ Υἱὸς ὄνομα, καὶ
 φανακισμὸς ἡ γέννησις, καὶ θρύλλος εἰκαλὸς ὁ περὶ
 Πατρὸς ἡμῖν ἔχει λόγος.

B. Οὐδαμῶς, φασί. Πατὴρ γὰρ κέκληται τοῦ Υἱοῦ
 καταχρηστικῶς, τοιγάρτοι καὶ περὶ τῶν Υἱῶν Ἰσ-
 ραὴλ, « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, » φησὶν.

A. Ἄρ' οὖν, εἰ ποιητὸς εἰς νιοθεσίαν μεθ' ἡμῶν ὁ C
 Μονογενῆς, καὶ νεῦμα μόνον ἡ γέννησις, τὸ δὲ ἀληθὲς
 ἐπ' αὐτοῦ τὸ πεποιθῆσθαι ἔστιν;

B. Οὕτω φασί.

A. Καίτοι τί δὴ ποτε παρήντας ὡς ἀκερδῆς, τὸ αὐ-
 τὴν ἐπιγεσθαι καταθρεῖν τὴν ἀλήθειαν, μονονουχί
 τὸ προφητικὸν ἐκαίνε φασίν· « Ἐθέμεθα ψεύδος τὴν
 ἔλπιδα ἡμῶν, καὶ τῷ ψεύδει σκαπασησόμεθα; » Ἐξ-
 ῆρηται γὰρ πρωτότοκος πότε καὶ ἐν τίσιν γεγονῶς ὁ
 Λόγος, χρῆν, οἶμαι που, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἀπάν-
 των ἀναμαθεῖν, οὕτω τε λοιπὸν εἰς ἔννοιῶν εὐθύτητα
 τὴν τῶν μυστηρίων πρεπωθεστέτην ἀνορθοῦν ἐπι-
 γεσθαι τὴν καρδίαν. Καίροι γὰρ ἡμῖν, καὶ μὴν καὶ
 προσώπων διαφοραί, καταδείξειαν ἂν καὶ μέλα εὐ-
 πάλως, τὸν ἀπλανῆ τε καὶ ἀπαράφορον, καὶ ἐξ εὐ-
 θείας ἤκοντα λόγον τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· ἢ εἴπερ D
 ἔστιν οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι, καιροὺς δὲ καὶ χρόνους οὐ
 βασανιστέον, καθ' οὓς ἄσαρκός τε ἦν ἔτι καὶ μετὰ
 σαρκὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καταποιεῖτω μηδένα, κἀν
 ἀδιακρίτως τὰ ἐπ' αὐτῷ λαλῆται τυχόν, καὶ δυσση-
 μῶν ἀπέστω γραφή· κἀν εἰ οἰοτό τις ἐκτεθνάναι
 κατ' ἀλήθειαν, καίτοι ζῶν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν ἐκ
 Πατρὸς Λόγον, αἰτεῖται κρῆστος τοὺς πρὸς ἡμῶν, καὶ
 τοὺς τῆς ἀψευθείας ἐπαίνους· εἰκαιμυθῆσαι δὲ ἄρα
 καὶ ὁ σαρκεὶ τεθνάναι λέγων αὐτόν. Πᾶν γὰρ ἦδη πως
 τὸ ἐπ' αὐτῷ, πέφηεν ἀδιακρίτον.

B. Ἐχοι ἂν ὀρθῶς, εἰ τῆδε νοοῖτο, ψόγου γε μὴν
 καὶ γραφῆς οὐκ ἔξω τὸ χρῆμα.

A ad viliorē cognitionem deducit, Filius erit non
 creatura, ne lex nobis injuriam facere videatur,
 neve cognitionem creaturæ Dei cognitione præ-
 stantiorē statuens, rete et laqueus diabolicus esse
 comperiat, quamvis per angelos prædicata et no-
 bis donata in auxilium. Legem quippe in auxilium
 dedit **, inquit sanctorum aliquis. Et si plenitudo
 legis ac prophetarum est Christus, quomodo divi-
 nitus inspiratæ Scripturæ sermo sanctus erit? De-
 sinit enim in errorem universæ cognitionis veluti
 complexio, quæ nos factæ nec increatæ naturæ ar-
 ctat angustiis.

B. Rectissime dixisti. Verumptamen adversarium
 aliquid istiusmodi rogaturum puto, nempe voca-
 bulum primogenitus, quid significet?

A. Inter fratres quemdam præesse, et prius in
 hanc lucem editum esse quam cæteros.

B. At quomodo nominatus est, inquit, primo-
 genitus omnis creaturæ Filius **, nisi quodammodo
 sororem habeat creaturam puta congenerem et
 connaturalem?

A. Inane ergo, ut videtur, et inutile prorsus in
 ipso videbitur tandem illud nomen, Filius, et im-
 postura generatio, et nugæ futiles ea quæ de Patre
 nobis dicuntur.

B. Minime vero, inquit. Pater enim vocatus
 est Filii abusive, unde et de filiis Israel, « Filios
 genui, et exaltavi, » inquit **.

A. An ergo, si adoptatus est nobiscum Unigeni-
 tus, solius voluntatis est generatio, veritas autem in
 eo est, quod sit factus.

B. Ita est, inquit.

A. At cur demum, ipsius veritatis contemplati-
 onem vel inutilem rejicientes, illud propheticum
 propemodum dicunt: « Posuimus mendacium spem
 nostram, et mendacio protegimur **? » Quando
 enim et in quibus dictum sit Verbum primogenitum,
 ante omnia discendum **515** puto, atque ita de-
 mum cur dirigendum ad rectas et mysteriis con-
 venientissimas contemplationes. Tempora enim
 et personarum discrimina facile utique nobis osten-
 derint erroris et fraudis expertem esse, et recta
 procedere sacrarum Scripturarum sermonem: aut,
 si verum non est quod dico, tempora quo et momenta
 scrutanda non sunt, quibus et carne destitutum adhuc
 et incarnatum erat Dei Verbum, nemo terreatur,
 licet promiscue cuncta de eo forte dicantur, et blas-
 phemiæ crimen excludatur; et si quis revera mortuum
 esse putaverit, tametsi vita est secundum naturam
 ex Patre Verbum, applaudere nos sibi jubeat, ver-
 itatisque laudem sibi arroget: qui autem dixerit
 ipsum carne mortuum, perperam sane mentietur.
 Jam enim quidlibet in ipso quodammodo videtur
 promiscuum et indifferens.

B. Recte quidem, si hoc modo res esse censa
 tur: verumptamen probro et crimine non caret.

** Isa. viii, 20 sec. LXX. ** Coloss. i, 15. ** Isa. i, 2. ** Isa. xxviii, 15.

A. Non sane, Hernia; et quidem in aliam absurditatem eos egregie detruserit nostra disputatio.

B. In quam dicis?

A. Tributa quidam colligunt, ex legis Mosaicæ præcepto, in bina capita didrachmum unum exigentes. Veniunt ad Petrum rogaturi utrum etiam ipse Christus in aliorum numero censendus esset, et ab eo tributum exigendum, an ipse eo se teneri negaturus esset. Illico divinus discipulus Dominum adit, quid in ea re faciendum esset scire cupiens: sed præveniens Jesus, dixit: « Reges terræ a quibus accipiunt tributum, vel census? A filiis suis, an ab alienis? » Petro vero dicente: « Ab alienis, » addidit: « Igitur liberi sunt filii. Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum, et eum piscem qui primus ascenderit, tolle: et aperto ore ejus, invenies staterem: illum sumens, da eis pro me et te ⁸⁶. » Intelligis ergo testimonio illo naturæ suæ confirmasse libertatem? Hæc autem creaturam superat. Creatori enim servit quodcumque productum est. Ita etiam divinus noster David clamabat ad universi dominatorem, Deum: « Omnia serviunt tibi ⁸⁷. » Igitur Filius nequaquam est conditione servilli, nec inter subditos censetur, sed in **516** natura divina et suprema, quæque omnes creaturas transcendit.

ἡμῖν οὐχὶ τοῖς δουλοπρεπέσιν, οὐδὲ ἐν τοῖς ὑπὸ ζυγῶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐν φύσει τῆ θείᾳ καὶ ὑπερτάτῃ, καὶ ὑπερβρωσκόσῃ τᾷ γενητά.

B. Ita prorsus.

A. An illum igitur, o Hernia, qui tam augusta majestate est conspicuus, servitutis jugo subjiciemus, licet in servi forma descendisse dicatur? At qui non istud ineptum fuerit? Nam si factus est in servi forma, sequitur, opinor, quod ante servi formam degebat utique in libera et soluta natura. Neque enim fuerit id quod erat, sed si ea in quibus orat projecit, ad aliud quiddam jure merito migraverit. Venit igitur nobis non ex servis in servum, sed ex libera natura Filius in servi formam. Sed si nihil est discriminis, si nihil tempus, si personarum discussio nihil hic juvat, et, si nudum adhuc intelligatur et absque carne Verbum, non equidem liberum, sed servum vocetur, et inter subditos numeretur.

B. At qui fieri potest ut non illa omni absurditatis genere sceant?

A. Itaque adversarii audiant: Cum tempora et personas scrutari non sintis, quo tenditis? Quid agitis, o vos omni malo spiritu pressi atque agitati? quid miscetis quæ misceri nequeunt, tempore, personis et rationibus rejectis, quibus eorum quæ de Filio dicuntur contemplatio clara sit atque distincta? Ubi enim incarnatum non erat Deus Verbum ex Patre genitum, ibi considera divinam majestatem, adhuc impermistam, sinceram, et inconfusam gloriam, libertatem eximiam, æqualem cum

A. Οὐκ ἂν, ὦ γαθὲ, καὶ εἰς ἑτέραν αὐτοῦ ἀτοπίαν κατωθήσειεν ἂν καὶ μάλα νεανικῶς ὁ λόγος.

B. Εἰς τίνα δὴ φῆς;

A. Δασμολογοῦσὶ τινες, κατὰ νόμον εἰς τοῦτο τὸν διὰ Μωσέως ἰγμένον, καὶ τὴν τοῦ διδράχμου συνεισφοράν συλλέγουσιν ὑπὲρ δυαῖν κεφαλαῖν, ἔξαιτούντες τὸ ἐν. Ἐπειδὴ δὲ τῷ Πέτρῳ προσήεσαν, ἀναπυθῆναι γὰρ ἔδοκει, πότερα καὶ αὐτὸς τοῖς συνεισφύρουσι συντετάξεται, καὶ δασμολογεῖτο Χριστὸς, ἤγουν ἀποφάσκει τὴν εἰσπραξίν, εἰσέθορε μὲν εὐθύς ὁ θεσπέσιος μαθητὴς τὸ τί ἂν βούλοιο δρᾶν αὐτοῦς ἐν γε τούτῳ διαμαθεῖν ἀξιών· ἤρετο δὲ φράσας ὁ Ἰησοῦς· « Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον; ἀπὸ πῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; » Πέτρον δὲ εἰπόντος· « Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων, » ἔφη προστιθεὶς· « Ἄρα γε ἐλεύθεροὶ εἰσιν οἱ υἱοί, ἵνα δὲ μὴ σκανδαλισωμεν αὐτοῦς, πορευθεὶς εἰς θάλασσαν, βαλὲ ἄγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβάντα πρῶτον ἰχθὺν ἄρον, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, εὐρήσεις στατήρα· ἐκείνον λαβὼν, δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. » Αἰσθάνη δὴ οὖν ὅτι τῆ οικείᾳ φύσει προσμεμαρτύρηκε τὸ ἐλεύθερον; Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὸ ὑπὲρ κτίσιν· δούλον γὰρ τοῦ πεποιηκότος, τὸ παροισθὲν εἰς γένεσιν. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν ἀνακεκράγει Δαβὶδ, πρὸς τὸν τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντα Θεόν· « Ὅτι τὰ σύμπαντα, δούλα σά. » Οὐκοῦν ἐν μέτροις

B. Ἀληθές.

A. Ἄρ' οὖν, ὦ Ἑρμεία, τὸν οὕτω σεπτῷ καταγλαστισμένον ἀξιώματι, τοῖς τῆς δουλείας ζυγοῖς ὑποθήσομεν, εἰ καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ καθικέσθαι λέγοιτο; Καίτοι, πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Εἰ γὰρ γέγονεν ἐν δούλου μορφῇ, φαίην ἂν, ὅτι πρὸ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς διετέλει πάντως ἐν ἐλευθέρῳ τε καὶ ἀνειμένῃ φύσει. Οὐδὲ γὰρ ἂν γένοιτό τι τῶν δυνατῶν ὃ ἦν, τὸ δὲ ἐν οἷς ἦν εἰ πρόνοιτο, τὴν ἐφ' ἑτερόν τι μεταδρομῆν ποιοῖτ' ἂν εἰκότως. Ἦκει τοίνυν ἡμῖν, οὐχ ἐξ οικετῶν εἰς οικετῶν, ἀλλ' ἐξ ἐλευθέρως φύσεως ὁ Υἱὸς, εἰς τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Ἄλλ' εἴπαρ οὐδὲν τὸ μεσολαβοῦν, εἰ μὴδὲν ὁ χρόνος, εἰ προσώπων ἔρευνα τὸ τελοῦν εἰς δησιν ἐν τούτοις οὐκ ἔχει, καὶ εἰ γυμνὸς ἐτι νοοῖτο λοιπὸν καὶ δίχα σαρκὸς ὁ Λόγος, ἐλεύθερος μὲν οὐχί, διακεκλήσθω δὲ δούλος, καὶ ἐπαριθμεῖσθω τοῖς ὑπὸ ζυγῶν.

B. Ἐἴτα πῶς οὐκ ἀπάσης ἡμῖν ἀτοπίας ἀνάμεστα ταυτί;

A. Οὐκοῦν, ἀκούοντων οἱ διεναντίας· Καιροῦς καὶ πρόσωπα βασανίζειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ποῖ φέρεσθε, τί δρᾶτε, ὦ παντὶ πνεύματι πονηρῷ παράφοροι καὶ ἀλώσιμοι; τί συγγείτε τὰ ἀμικτα, καιροῦ καὶ προσώπων καὶ λογισμῶν ἀφειδήσαντες, δι' ὧν ἂν γένοιτο σαφὴς καὶ λίαν εὐκρινεστέρα τῶν ἐφ' Ἰϋῷ λαλουμένων ἡ θεωρία; Ὅπου μὲν γὰρ οὐκ ἐν σαρκὶ γεγενηὸς θεὸς ἦν ὁ Λόγος, γεγεννημένος ἐκ Πατρὸς, ἐκεῖ κατασκέπτου τὸ ἀμικτως ἐτι θεόπρεπὲς ἀξίωμα, τὴν εἰλικρινῆ καὶ ἀσύγχυτον δόξαν, τὸ ἐξηρημένως ἐλευθε-

⁸⁶ Matth. xvii, 25-25. ⁸⁷ Psal. cxviii, 91.

ρον, τὸ ἰσοσθενὲς τῷ Πατρὶ. Παρήχθη γὰρ δι' αὐτοῦ παρὰ γενέσειν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. Κοινοβουλία τε καὶ ἰσοουρία, καὶ ἡ πρὸς πᾶν ὄντιον ὁμοιότης, γέγραπται διὰ Μωσέως. Εἰσεκόμισε γὰρ ἡμῖν λέγοντα Θεὸν, δῆλον δὲ ὅτι, πρὸς τὸν ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἑαυτῷ συνυφαστώτα Λόγον· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ γάρτοι, « ποιήσωμεν, » οὐχ ἐνὶ, πρέπει δ' ἂν μᾶλλον τοῖς ὑπὲρ ἕνα καὶ δύο τισίν. Ἐπεσθὲ δὲ, φειδοί καὶ ἀγάπη τῇ εἰς ἡμᾶς, ἐξ ἐμφύτου καὶ θεοπροποῦς ἡμερότητος οἶονε κακηνημένος· ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἡγήσατο εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ δούλου λαβῶν, καὶ σχήματι ἐδρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, τεταπεινώκεν ἑαυτὸν, ὡς ποιοῦς ἡμᾶς· ἀναπαύσει λόγος, τοῖς, οἳ γε φρονεῖν ὀρθὰ περὶ αὐτοῦ διεσκέμεθα, τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ἐπιτιμῶν καὶ κατασμικρύνειν ἐπιείγεσθαι τὸν δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν καθέντα πρὸς κένωσιν τὴν ἰδίαν ὑπεροχὴν; Τότε γὰρ δὴ καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενής, λελογισται δὲ καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ὁ εἰς τε καὶ μόνος, ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρὸς. Καθίσκετο γὰρ εἰς ταπεινώσιν, καὶ πέφηνε καθ' ἡμᾶς, οὐχ ἵνα τι πάθοι τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων, τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβαλὼν, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς, ἀλλ' ἵνα τὸ φύσει δούλον καὶ γεννητὸν, τούτεστιν ἡμᾶς, εἰς τὴν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ Κυρῶν ἐνοῦσαν ἀνακομίσεισι δόξαν, υἱοὺς ἀποφῆνας Θεοῦ. Ὅταν οὖν ἡμῖν συντάττηται διὰ τοῦ καλεῖσθαι πρωτότοκος, οὐχ ἡμεῖς αὐτὸν εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἐκδιασόμεθα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀνακομιεὶ δὲ μᾶλλον αὐτὸς ἡμᾶς, εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἐκδιασῆσθαι (1) λέγειν, ἤγουν ἡττηθῆσαι τῇ κτίσει, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον παντελῶς; Οὐκοῦν γινώμενος καθ' ἡμᾶς, οὐ καθ' ἡμᾶς ἔσται ποθὲν, τὸ ἴδιον ἀποθεβληκῶς, ἀλλ' ἡμεῖς δι' αὐτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦς, τῇ τοῦ τιμῶντος χάριτι τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ὑπερθρώσκοντες μέτρον, καὶ πρὸς τὸ ἄνω καὶ ὑπερκειμενὸν ἀναβάντες.

supra nos ipsos, gratia ejus qui nos honorat, ultra propriæ naturæ conditionem erecti, et ad superiorum et excelsum statum translati.

B. Πῶς ἔφη;

A. Ἡ γὰρ οὐχὶ Πνεύματος γεννητοί, καὶ τέκνα Θεοῦ διαχέκλήμεθα;

B. Ναί.

A. Τοιγάρτοι καὶ προστετάμεθα, πατέρα μὲν ἐπὶ γῆς ἀποκαλεῖν μηδένα, Θεῷ γε μὴν ὡς Πατρὶ τὰ καθ' ἑαυτοῦς προσνέμειν, διὰ τὸν ἐν ἡμῖν γεγονότα πρωτότοκον, καὶ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτὸν, υἱοί. Πρέπει γὰρ ἂν οὕτως τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ ὁ σκοπός. Ποῦ γὰρ ἔτι σοφὸν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, εἰ πρὸ γε τῶν ἄλλων τὴν ἰδίαν αὐτὸς ἡδίκησε φύσιν, οὐδὲν ὄνησας τὰ καθ' ἡμᾶς; Κατέθορε γὰρ εἰς τὸ εἶναι πρωτότοκος, ἵνα πολλοῖς συντάττηται, καίτοι τὸ ἕτερος εἶναι καὶ ἀμείνων κατὰ φύσιν, παρὰ τὰ, οἳς ἂν συντάττοιτο κατὰ γε τὸ ἐκείνους δοκοῦν, οὐδαμῶθεν ἔχων.

B. Ἄλλ' ὡς ἐν δόξῃ φησὶν οὐ μετρίως διενεγκῶν,

¹ Gen. i, 26. ² Philipp. ii, 6-8.

(1) Desunt hic nonnulla.

A Patre potentiam. Per ipsam enim producta sunt quæ aliquando non erant. Quinetiam voluntatis communio, et in operando æqualitas, et omnimoda similitudo divinis scriptis est a Moyse consignata. Induxit enim nobis Deum dicentem, nimirum ad Verbum quod in ipso et cum ipso coexistit: « Faciamus hominem secundum imaginem nostram et ad similitudinem ». Illud enim, « faciamus, » non uni, sed pluribus quam uni et duobus convenit. Quoniam autem misericordia et charitate erga nos ex sua et Deo convenienti motus bonitate, « cum in forma Dei ac Patris esset, non rapinam arbitrata est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum » : quæ nos ratio adiget quibus recta doctrina curæ est, ut inanitionis conditionem arguere, ac **517** deprimere statuamus eum qui propter nos et pro nobis majestatem suam ad inanitionem demisit? Tunc enim et primogenitus esse cœpit ille Unigenitus, adeoque reputatus est in multis fratribus ille unus ac solus, tanquam Filius ex Patre. Demisit enim se ad inanitionem, et similis nobis apparuit, non ut in divinitate damnum aliquod senserit, desinens esse Deus ac Filius revera, sed ut id quod natura servum est et creatum, nos videlicet filios Dei reddens ad eam gloriam transferret quæ sibi ac soli Domino inest. Cum igitur inter nos censeatur ex eo quod primogenitus dicitur, non nos ipsum ad aliquid quod sit præter naturam adigemus, multum abest, sed ipse nos potius ad dignitatem supernaturalem evehet. Etenim divinam et ineffabilem naturam dicere vi adactam esse, aut creaturæ subditam, an non stupidi prorsus est ac vecordis? Itaque factus nobis similis, nobis similis non erit utique, amisso quod suum est, sed nos propter ipsum propriæ naturæ conditionem erecti, et ad superiorum

B. Quomodo dixisti?

A. Annon nati Spiritus et filii Dei vocati sumus?

B. Etiam.

A. Idcirco jussi sumas etiam patrem quidem in terra invocare neminem, sed Deo tanquam Patri nos tradere, propter eum qui inter nos natus est primogenitum, nec aliam ob causam quam ut etiam nos per ipsum filii simus. Hoc enim pacto suus incarnationi quadrabit scopus. Ubi enim demum erit sapiens illud Christi mysterium, si præ cæteris ipse naturæ suæ damnum attulit nobis nihil adjutis? In primogenituram etenim irruit, ut unus de multis censeretur, quamvis, ut illi existimant, nulla ex parte diversus aut præstantior esse posset iis in quorum ordine censetur.

B. At universæ creaturæ vocatur primogenitus,

inquirunt, puta quod gloria non parum præstat, et incomparabili excellentia superat ea quæ ejusdem sunt ordinis.

A. Et ubinam illud, incomparabilis in gloria, aut qualis erit excellentiæ magnitudo, quandiu pari ratione cum de ipso, tum de aliis omnibus illud creatum esse dicitur? Sed jam non querimus quid in gloria et honore præstantius sit, aut minus, sed quidnam sit natura creatum aut productum, et quid suo superioris aut ulterius: atque utrum **518** naturam ab aliis diversam sortitus sit Unigenitus, quæ longo post se intervallo relinquat id omne quod creatum esse creditur. An enim si quis discere velit quid sit sol secundum naturam, quid item equus, querat utrum facta illa sint, et ex rebus quæ non erant natura, aut aliquid aliud præter istud, quidnam ipse diceret?

B. Dicerem esse facta.

A. Quod si præterea inquirat, et urgeat, utrum horum alteri præferendum sit quoad gloriam, numquid risum ille nobis movebit rem adeo dictu faciliem ac tam manifestam in disquisitionem vocans?

B. Ita prorsus.

A. Nugæ vero sunt, opinor. Equus enim quomodo aut unde cum sole contendet de gloria? Immense enim distat intervallo: sed si forte substantiæ in utroque ratio perpendatur, et quid utrumque horum sit consideret aliquis, non discrepabant invicem in quantum facta sunt, licet gloria tantopere sol antecellat. Cum igitur ratio Filii queratur, et quid secundum naturam sit nobis propositum sit contemplari, frigida sane et inanis gloriatio est cæteris præponi ac præcellere, si in creaturarum numerum ascribatur et inter nos censeatur, utpote conditus. Prærogativis enim externis nonnulli deaurant ipsum, dum interim cum bestia quodammodo vulnere percutiant, et gloriolarum ac laudum quarundam splendore blasphemiam quam in ipsum evomunt ornare simulat fœditatem. Quod enim in universum inter creaturas substantialiter et inter res factas censeatur, non utique Deus erit secundum naturam, neque certe Filius ac Dominus, sed quodammodo inter famulos eximius, et inter subditos sola et nuda gloria conspicuus.

B. Recte dicis.

A. Illud porro mihi quoque mirari subit.

B. Quidnam istud?

A. Quippe cum agnoscere et credere nolint. Unigenitum semper esse, nugantur, vocabulum istud, primogenitus, simplicioribus opposentes. At quomodo non vere quis ad hoc dicit; si vox illa, primogenitus, in creaturarum ordinem Filium ascribit tanquam in multis fratribus, atque idcirco primogenitum: igitur nec ordinis, nec naturæ ejusdem prorsus esse ostendet vox illa, unigenitus. Erit enim unigenitus quasi non sit alius præter ipsum secundam naturam. Sin autem debeat primogenitus quidem non esse propter illud, unigenitus, sed ne uni-

καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς τὰ συντεταγμένα νικῶν, τῆς ὄλης κτίσεως καλεῖται πρωτότοκος.

A. Καὶ τοῦ τῶ, ἀσύγκριτος ἐν ὁδῷ, ἢ ποῖον ἀνεῖν τῆς ὑπεροχῆς τὸ μέγεθος, ἔστ' ἂν ἐν ἰσοῦς ἡμῖν τοῖς λόγοις κατὰ τε αὐτοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ δεῖν ἐκτίσθαι κατηγοροῖτο; Πολυπραγμανοὶ δὲ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὸ παρὸν, οὐχί τί τὸ ὑπερῆκτον ἢ μειονεκτούμενον κατὰ γε τὸ ἐν τιμῇ καὶ ὁδῷ, ἀλλὰ τί μὲν ἀνεῖν τὸ φύσει κτιστὸν, καὶ παροισθὲν εἰς γένεσιν, τί δὲ τὸ ὑπὲρ τοῦτο καὶ ἐπέκεινα, καὶ εἰ φύσιν ἀπέτεμετο τῶν ἄλλων ἐξηρημαμένη ὁ Μονογενῆς, ἧς ἀνεῖν κατόπιν πάν τὸ ἐκτίσθαι πεπιστευμένον. Ἄρα γὰρ, εἰ τις ἀναμαθεῖν ἀξίων, τί μὲν ἥλιος κατὰ φύσιν, ὦ τῶν, τί δὲ καὶ ἴππος; λόγοι, ἰστέρα γενητὰ καὶ ἐξ οὐκ ὄντων τὴν φύσιν, ἦγουν ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο; τί ἀνεῖν αὐτός;

B. Ἐφην ἂν, ὅτι γενητὰ.

A. Εἰ δὲ δὴ προσπεριεργάζοιτο καὶ προσερωτῆθαι, λέγων· Τί δὴ οὖν ἄρα τὸ ἐν ἀμφοῖν θατέρου προτετάξεται, κατὰ γε τὴν ὁδὸν; ἀρ' οὐκ ἂν ἡμῖν καὶ προσόφλοι γέλωτα, παῦσιν οὕτω προθεῖς τὴν ἐναργεστάτην, καὶ τοῖς ἐθέλουσιν ἐτοίμην εἰπεῖν;

B. Καὶ μάλα.

A. Ἀἴρος δὲ, οἶμαι, τὸ χρημὰ ἐστίν. Ἴππος γὰρ δὴ πρὸς ἥλιου ὁδὸν, πῶς ἂν ἢ πῶθεν ἀμιλλήσεται; Μέρου γὰρ ἀμεινων τὸ μεσολαθεῖν, ἀλλ' εἰ ταλαντεύοιτο τυχὸν τῆς ἀμφοῖν οὐσίας ὁ λόγος, καὶ τί δὴ τούτων ἑκάτερον εἴη ἂν κατασκέπτοτο τις, οὐχ ἕτεροῦς ἔξει πρὸς ἄλληλα, κατὰ γε τὸν τοῦ πεποιήσθαι λόγον, καίτοι τοσοῦτον ἐν ὁδῷ διενεγκόντος ἥλιου. Ὅταν οὖν ἡμῖν ἐκβασιάζοιτο λόγος, ὁ ἐφ' Ἰψῶ, καὶ τί κατὰ φύσιν ἐστὶ προκείτο βλέπειν, ψυχρὸν ἀληθῶς καὶ κατὰπλαστον ἀσχημα, τὸ προδχεῖν ἐν ὁδῷ, καὶ προτετάξθαι τῶν ἄλλων ἀεσθαι δεῖν αὐτὴν, εἰ κτίσει συντάττοτο, καὶ νοοῖτο μεθ' ἡμῶν ὡς πεποιημένος. Ἐπεροχαῖς γὰρ αὐτὸν ταῖς ἐξῶθεν καταχρυσουσί τινες, πλήττοντες μὲν ὡσπερ εἰς τὰ καιριώτατα, δοξαρίων δὲ καὶ εὐφημῶν λαμπρότησι κατακαλλύνειν ὑποκρινόμενοι τῆς εἰς αὐτὸν δυσφημίας τὸ ἀτερπέες. Τὸ γὰρ ὄλιος τῆ κτίσει συντεταγμένου οὐσωδῶς, καὶ τελούειν ἐν γενητοῖς, οὐτ' ἂν κατὰ φύσιν εἴη θεός, οὔτε μὴν Υἱὸς καὶ Κύριος ἀληθῶς, ἀλλ' ὡς ἐν οἰκείαις ἐξαιρετόν, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ ζυγῶν, ψιλῇ τε καὶ μόνῃ τῇ ὁδῷ διενεγκόν.

B. Ἐὖ λέγεις.

A. Ἐπειοὶ δὲ δὴ μοι κάκεινο καταθαυμάσαι.

B. Τὸ τί δὴ;

A. Παρέντες γὰρ ὡσπερ, τὸ διειδέναί καὶ φρονεῖν, ὅτι καὶ Μονογενῆς ἐστὶν ἀεὶ, λέγουσι φληνάφως τὸ πρωτότοκος ὄνομα, τοῖς ἀπλουσιῶσι ἐπιτελιζόντες. Καίτοι πῶς οὐκ ἀψευδῆς εἴη ἂν, εἰ γέ τις εἰλοιο πρὸς τοῦτο εἰπεῖν· Εἰ τὸ πρωτότοκος ὄνομα συγκαταγράφει τῇ κτίσει τὸν Υἱὸν, ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τοῦτο πρωτότοκον, ἀσύνακτον ἄρα καὶ ἀσυμφυῖ παντελῶς τὸ, μονογενῆς, ἀποφανεῖ. Ὡς γὰρ οὐκ ὄντος ἕτερου παρ' αὐτὸν κατὰ φύσιν εἴη ἂν μονογενῆς. Εἰ δὲ δὴ μέλλοι πρωτότοκος μὲν οὐκ εἶναι διὰ τὸ, μονογενῆς, ἀλλ' οἷδ' αὖ μονογενῆς διὰ τὸ

εἶναι πρωτότοκος, ὥρα που τάχα μηδὲ ὑπάρχειν ἄλλως οἰεσθαι τὸν Υἱόν. Ἀντιφέρεται γὰρ ἀλλήλοις, καὶ οὐκοι συνδιόλυνται, σφίσις αὐτοῖς προσπιταίνοντα, καὶ τὴν τῶν σημαιομένων ἀντεξάχοντα δύναμιν, τὸ πρωτότοκος, καὶ μονογενής. Πῶς γὰρ ἂν ἐφ' ἐνός καὶ ταυτοῦ τάττοιτό τε ἑκάτερον καὶ ἀληθές ὄν νοοῖτο;

B. Οὐκ ἂν ἑτέρως δύναιτο, καθάπερ ἐγῶμαι, μὴ παρειστρεχούσης τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας.

A. Καὶ μὴν ἴσθι τοι πεφρονηκώς οὐκ ἑτερόν τι, παρὰ τὸ τοῖς ἀγίοις καὶ θεηγόροις δοκοῦν, οἱ τὸν περὶ τούτων ἡμῖν παρέδοσαν τε καὶ διεσάφησαν λόγον. Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἰωάννης, καὶ μονογενῆ, καὶ Θεὸν κατωνόμασε τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ μὴν καὶ τὸ ἀναρχον ἐν χρόνῳ προσμεμαρτύρηκεν ὡς Θεῶ. Παῦλος δὲ ἡμῖν ὁ καὶ Χριστοῦ γέμων, ἐμπλῶς τε Πνεύματος ἀγίου, καὶ ἀριστος ἐν μυσταγωγίαις· «Ὅταν δὲ φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ, καὶ καιρῶν, οἰμαί που, τὸν πρόποντα τῷ πρωτότοκος ἀπονήμων τὸν μετὰ σαρκός. Παρήχθη γὰρ οὕτως εἰς κόσμον, καίτοι πάλαι τε καὶ διαπαντός, ἐν αὐτῷ τε ὄν, καὶ ὑπ' αὐτοῦ μὴ γινωσκόμενος. Δέδεικται δὲ οὕτω λοιπὸν μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἔχων μὲν βίβιν τε καὶ ἐξαιρέτον, τὸ εἶναι μονογενής· Θεὸς γὰρ ἦν ἐκ Θεοῦ, μόνος ἐκ μόνου, καὶ ἀπορρήτως γεγεννημένος· ἐπειδὴ δὲ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τότε δὴ, τότε καὶ ὡς ἀδελφοῖς ἦδη συντετάχεται διὰ τοῦ καλεῖσθαι πρωτότοκος. Πού γὰρ ἡ κένωσις, εἰ μὴ ἐν τῷ γενέσθαι πρωτότοκον ἐκ μονογενοῦς, καὶ ἐν κτίσμασι μεθ' ἡμῶν ὡς ἀνθρώπων τὸν ὑπὲρ πάντων τὴν κτίσιν; Πού δὲ ἄλλως ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, εἰ μὴ προσλαβὼν ὄραται τὸ ἀλλότριον, δι' οὗ καὶ ἐπτώχευεν; Εἰ δὲ ἐν τῷ κεκνωθῆναι μόνῳ, καὶ ἐν τῷ τῆς ὑπίσεως χρόνῳ, τὸ γενητὸν ἐστίν, καὶ τὸ συντετάχθαι κτίσμασιν· ἄρ' οὐχὶ πρόποι ἂν ἦριστά γε τῷ μὴ κενωθῆναι τὸ γενητὸν, ἀλλὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι κτίσιν, καὶ δόξης ἐπέκεινα τῆς τοῦ πεποιθῆσθαι δραμαίν;

B. Πρόποι γὰρ ἂν.

A. Καὶ εἰ τὸ πρωτότοκος ἐν τῷ δι' ἡμᾶς ἐλέσθαι παθεῖν τὴν θρυλλομένην πτωχείαν, εὖ μάλα παρεισκρίνεται, συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν, πλούσιος ὢν, ἀραρὸς ἂν εἴη καὶ ἀληθές, οἰμαί που, τὸ χρῆναι νοεῖν ὡς ἦν ἐν τῷ μὴ πτωχεύσει, μονογενής. Χρῆναι γὰρ οἰμαί πάντα τε καὶ πάντως, οὐδὲ ἐν ἐπ' αὐτῷ διεψῆσθαι τοῖν ὀνομάτοι. Ἔστι δὲ ἐν ταυτῷ, καὶ μονογενής καὶ πρωτότοκος, ὡς Υἱὸς ἀληθῶς, καὶ οὐ ποίημα.

B. Ἀλλὰ τίθειται, φασί, καὶ κατὰ τῶν ὁμολογουμένων ποιημάτων τὸ, Υἱὸς, ὄνομα. «Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησί· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.»

A. Εἴτα τί, ὠράσον, τὸν ἀληθῶς ἐκ καὶ φύσαι Θεὸν καὶ Υἱόν, ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας πεφηνότα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀδικήσιεν ἂν εἰς δόξαν, ἤγουν εἰς αὐτὸν τὸν τοῦ πως εἶναι νοούμενον λόγον, εἰ καὶ ἡμεῖς αὐ-

genitus quidem vicissim sit **519** ex eo quod sit primogenitus, sequitur putandum neque existere prorsus Filium. Opponuntur enim inter se, et una quodammodo pereunt mutuo incursu, et rerum significatarum vi et ratione invicem opposita, primogenitus et unigenitus. Quomodo enim de uno et eodem utrumque ponetur, verumque esse censebitur?

B. Non poterit aliter, ut reor, nisi incarnationis dispensatio simul admittatur.

A. Atqui scias te non aliud quidquam sentire quam quod visum est sanctis Patribus ac theologis, qui hanc nobis doctrinam tradiderunt et exposuerunt. Divinus enim Joannes cum unigenitum, tum Deum nominavit ex Deo Verbum, quin et aeternitatem ei, utpote Deo, ascribit. Paulus autem noster, qui et Christo abundat, et Spiritu sancto plenus est, præstantissimus ille mysteriorum interpret: «Cum autem, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adoret eum omnes angeli Dei⁶⁰, » tempus, ut opinor, congruum tribuens primogenito, illud incarnationis. Sic enim eductus est in mundum, quamvis olim et semper in ipso esset et ab ipso non agnosceretur. Sic autem demum ostensus est mediator Dei et hominum⁶¹, habens id proprium et ælimium, quod erat unigenitus. Deus enim erat ex Deo, unus ex uno, et ineffabiliter genitus. Cum autem factus sit homo sicuti nos, tunc certe, tunc etiam inter fratres collocabitur ex eo quod vocatur primogenitus. Ubi enim illa inanitio, nisi in eo quod factus est primogenitus ex unigenito, et inter creaturas nobiscum ut homo, is qui omnem creaturam superat? Ubi vero in universum factus est egenus, cum sit dives⁶², nisi assumpta re aliena, per quam factus quoque sit egenus? Quod si in eo solo quod inanitus est, et in extenuationis tempore factus esse et inter creaturas computatus reperitur, numquid factum esse nequaquam-ei conveniet si non fuerit inanitus, sed creaturæ præcellere, et omnem facturæ gloriam superare?

B. Ita prorsus.

A. Et, si illud, primogenitus, in eo quod propter nos pati voluit insignem illam pauperiem, potissimum intelligitur, nobiscum enim egenus factus est cum esset dives⁶³, stat, opinor, intelligendum, in eo quod non eget, esse unigenitum. Existimo enim nullum plane illorum hominum de ipso falso dictum esse. Eadem autem est ratio unigeniti et primogeniti, **520** in quantum est vere Filius, et non factura.

B. At usurpatur, inquam, illud nomen, filius, etiam procul dubio de creaturis: «Ego enim dixi, inquit: Dii estis, et filii Excelsi omnes⁶⁴.»

A. Sed quid, quæso, veri naturalisque Dei ac Filii, ex ipsa Dei ac Patris substantia geniti gloriam lædet, aut certe ipsam modi quo existere intelligitur rationem, si nos ipsi quoque, licet natura terrestri

⁶⁰ Hebr. 1, 6. ⁶¹ I Tim. 2, 5. ⁶² II Cor. VIII, 9. ⁶³ Ibid. ⁶⁴ Psal LXXI, 6.

præditi, vocati sumus adoptione filii et dñi? Imo vero numquid vocabulum de nobis usurpatum valde iuvabit eos qui paulo sunt docilliores cum de Filio verba fient?

B. Quonam pacto?

A. Dicam enimvero dictiones, nimirum abusive sumptas, neque in deteriorem statum ea detrudere quæ supremam et sublimem quamdam sortita sunt naturam, neque adeo id quod minus est, ac illorum splendore inferius, ad supernaturalem statum evehetur, nudis vocabulorum hyperbolis ornatum. Nostin' quod dico, ac prorsus mente capis?

B. Non admodum.

A. Audi ergo. Usus cum sit supra nos, et adoretur secundum naturam Deus, nos etiam ipsi secundam gratiam nuncupati sumus dñi, ac præterea illationis gratia locupletati sumus. Numquid enim istud nobis dicebas modo?

B. Ita est.

A. Quid igitur, o charum caput, quandoquidem dñi vocati sumus et filii, serine potest ut nos ipsi quoque dñi secundum naturam, et revera filii simus ejus qui supra res omnes constitutus est, cum non ascititium habeamus eam in rem splendorem, sed naturæ supremæ fructus esse credamur?

B. Nequaquam. Quod enim factum est natura, quomodo natura Deus erit?

A. Euge, obsecro: manet quippe unumquodque in propria natura, neque dictionis amplitudine simul effertur, nec una deprimitur ac subsidit orationis humilitate. Agedum itaque, dicamus, si de Filio, vocabulum, primogenitus, usurpetur, tanquam propter nos factum, quando homo sicuti nos apparuit, non desitutum esse Deum et Filium, natura ac veritate. Quemadmodum enim nos ad statum supernaturalem erecti non sumus ex eo quod dñi nuncupati sumus: sic, opinor, nequaquam ad statum supernaturalem evehetur ipse, ex eo quod inter creaturas propter humanitatem sit collocatus. Jam si qui nolint admittere in sacris Scripturis locutiones licentias et abusive positas, omni ratione nos et illos caritatos puto, si quis curiosius inquirat, **521** et urgeat, quamobrem Scripturæ sacræ naturam quæ cuncta supereminet, quæ corpore et forma superior est, quæ quantitatis et magnitudinis est experta, quæ palpari nequit, et materia caret, ad formas corporeas deducunt, faciem Domini, et manus, et pedes nobis nominantes? Facillime vero ac strenue illorum objectiones refutaverimus, illud acute respondentes, nimirum istam verborum licentiam, quæ ad utilitatem auditorum necessario est excogitata, nihil officere, quominus natura quæ præstat corpori sit id quod est. An non tibi ratio probabilis et recta videtur?

B. Ita prorsus.

A. Quoniam autem nimia persuasione sapientiæ turgidi unigenito illud, primogenitus, veluti inexpugnabile argumentum stulte o onunt, dicentes

A τοι, καίτοι τὴν φύσιν ὄντες ἐκ γῆς, διακεκλήμεθα κατὰ θεοῖν υἱοὶ καὶ θεοί; Μᾶλλον δὲ, πῶς γὰρ οὐ μετρίως ὀνήσειεν ἂν τοὺς εὐμαθεστέρους ἐν γε τοῖς περὶ Υἱοῦ λόγους τὸ καθ' ἡμᾶς;

B. Τίνα δὴ τρόπον;

A. Ὅτι, ὡς γὰρ φαίην ἂν, ὡς οὐτε τὰ ὑπερτάτην καὶ ἀνυψωμένην τινὰ λαχόντα φύσιν, κατακομισείεν ἂν εἰς τὸ τοῦ χειρόνως ἔχοντος μέτρον, ἢ τῶν λέξεων ὡς ἐν καταχρήσει δύναμις, οὐτε μὴν τὸ μεῖον, καὶ τῆς ἐκεῖνων εὐχλείας ἠτῶμενον, ἀναθρώσκοι ἂν εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ψυλαῖς ῥηματικῶν ὑπερβολαῖς ἐκτεταμημένον. Ἄρ' οἶσθα ὃ φημι, καὶ συνίης εὖ μάλα;

B. Οὐ σφόδρα.

A. Ἄκουε δὴ οὖν. Ἐνὸς ἐφ' ἡμᾶς ὄντος τε καὶ προσκυνουμένου τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ, θεοὶ καὶ αὐτοὶ κατὰ χάριν ὀνομάσμεθα, καὶ μὴν καὶ τὴν τῆς υἰότητος πεπλουτήκαμεν δόξαν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο προῦφρες ἡμῖν ἀρτίως;

B. Ναί.

A. Τί οὖν, ὦ φιλότης, ἐπειδὴ θεοὶ κεκλήμεθα καὶ υἱοὶ, ἄρ' ἴσθ' ὅπως ἂν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ θεοὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθῶς υἱοὶ τοῦ πάντων ὑπερκειμένου καὶ ὑπερανίσχοντος ὑπάρξαιμεν ἂν, οὐκ εἰσκακριμένον ἔχοντες τὸ ἐπὶ τῷδε λαμπρῶν ἀγλάισμα, φύσεως δὲ τῆς ἀνωτάτω, καρπὸς εἶναι πεπιστευμένοι;

B. Οὐδαμῶς. Τὸ γὰρ φύσει γενητὸν, πῶς ἂν εἴη φύσει Θεός;

A. Ἐὖγε, ὦ ἑταῖρε· μένει γὰρ ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ φύσει, τῷ τῆς λέξεως ἔγκω μὴ συνεξαιρόμενον, μήτε μὴν συγκαθεμένον τε καὶ συνυφίζανον, εἰ καὶ λαλοῖτό τι περὶ αὐτοῦ τῶν χθαμαλωτέρων. Οὐκοῦν φέρε λέγωμεν, ὡς ἔπερ τοι καθ' Υἱοῦ τὸ, πρωτότοκος, ὡς γενητοῦ δι' ἡμᾶς, ὅτε πῆγην καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἂν ἀποβάλοι τὸ εἶναι Θεός καὶ Υἱός κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς. Ὡς περ γὰρ ἡμᾶς οὐκ ἀνεβίβασεν εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν, τὸ διακεκλήσθαι Θεός, οὕτως οἶμαι κατακομισείεν ἂν οὐδαμῶς εἰς τὸ παρὰ φύσιν αὐτὸν τὸ συντετάχθαι κτίσμασι διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἰ δὲ δὴ παραιτοῦντο τινες τὸ τῆς λέξεως ἀδιάφορον, καὶ τὸ λίαν οὐκ ἀκριβὲς εἰς κατάχρησιν παρὰ γε ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, ἀπορήσειν, οἶμαι, λόγου παντὸς ἡμᾶς τε κάκεινους, εἰ γέ τιμ δοξαίη περιεργότερον ἀναμαθεῖν ἐπιτέγασθαι τε καὶ λέγειν, τὴν ὑπὲρ πάντων φύσιν, τὴν ὑπὲρ σῶμα καὶ εἶδος, ἀπὸσόν τε καὶ ἀμεγέθη, καὶ ἀναφῆ, καὶ αἴλον, πρὸς σωματικὸς ἀνθρώτου καταφέρουσι τύπους αἱ θεόπνευστοὶ Γραφαί, πρόσωπον Κυρίου, χεῖράς τε καὶ πόδας ἡμῖν ὀνομάζουσαι; Ῥᾶστα δ' ἂν ἀποσκευασαίμεθα καὶ μάλα νεανικῶς τὰς τῶν τοιοῦτων ἀπειτιμήσεις, ἐκεῖνό που λέγοντες τὸ σοφὸν, ὡς καταλωθήσαιτ' ἂν οὐδὲν εἰς γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ τὴν ὑπὲρ σῶμα φύσιν, ἢ τῶν λέξεων ἀδιάκριτος προφορὰ, διὰ τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν τοῖς ἀκρωμένοις, ἀναγκαίως ἐπινοουμένη. Ἦ οὐκ ἂν γένοιτο πιθανὸς ὁ λόγος καὶ μάλα ἔχων ὀρθῶς;

B. Κομιδῆ μὲν οὖν.

A. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς ἄγαν δοκησιοσφίαις ἀναφυσώμενοι, κατεξανιστάσι φληνάφως ὡς δυσανάτρεπτον ἐπιχειρήματα τῷ μονογενεῖ τὸ πρωτότοκος, οὐκ ἀσύν-

τακτον είναι δειν κτίσει λέγοντες αὐτόν, ὡς ἀδελφὴν Α καὶ ὁμοφυῶ τοῖς ἄλλοις λαχόντα τὴν φύσιν, κατὰ γε τὴν τοῦ πεποιθῆσθαι λόγον, βούλει τι καὶ ἕτερον φῶ-
μεν, οὐκ ἀσυνταλὲς εἰς θησιν;

B. Ὡς ἡδιστα γὰρ ἐρεῖς καὶ ἐθέλοντί μοι.

A. Ἄρ' οὐχὶ δι' Υἱοῦ κεκλήμεθα πρὸς υἰοθεσίαν οἱ πιστὶν εἰσθεδεγμένοι τὴν εἰς αὐτόν, καὶ μεμορφώ-
μεθα πρὸς αὐτόν, οἷοναί πρὸς ἀρχέτυπον εἰκόνες;

B. Ναί κεκλήμεθά τε καὶ μεμορφώμεθα πρὸς Υἱόν. Γέγραπται γάρ ὅτι, «Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.»

A. Ἄριστα ἐφης. Τὸ δ' οὖν ἀναγκαῖον ἐν γε τοῦ-
τω, φράσαις ἂν οἷδ' ὅτι καὶ μάλα ὀρθῶς. Κεκλήμεθα B πρὸς υἰοθεσίαν, ἄρ' οὐσιώδη καὶ φυσικὴν; Καὶ εἰ μὴ κληθῆναι συμβαίνει λαχόντας τὴν ἀδελφότητα, καὶ τὸ συγγενὲς, ἢ πῶς;

B. Οὐκ οὐσιώδη ποθὲν, ἀλλ' εἰσπολητόν τε καὶ κατὰ χάριν.

A. Πῶς οὖν ἐτι γενητὸς ὁ Λόγος; διὰ τοῦ πρωτό-
τοκος; κατὰ τίνα δὲ τρόπον οὐσιωδῶς ὡς ἀδελφοῖς
συντετάξεται διὰ τὸ ὁμοειδὲς, καίτοι τὴν πρὸς αὐτόν
ἀδελφότητα, φυσικὴν μὲν οὐ τί που, θύραθεν δὲ μάλ-
λον καὶ ἐν χρόνοις ἀποκαρδαίνομεν, καὶ οὐχὶ τοῖς
ἀνωτάτω τῆς μετὰ σαρκὸς ἐπιδημίας, ἀλλ' ὅτε γέγονε
καθ' ἡμᾶς; Οὐ γάρ, οἶμαι, φαίεν ἂν, καίτοι σφόδρα
καρῆλαι εἴρηται, ὡς εἰς ἀδελφότητα τὴν πρὸς
τὸν υἱὸν τοὺς ἀρχαιότερους ἐκάλει τὸ γράμμα τὸ
νομικόν. Πνεῦμα γάρ ἦν ἐν ἐκείνῳ δουλείας. Ὅθεν C
τοὶ καὶ μάλα ἐστὶν ἐναργεῖς, ὡς οὐκ ἐν δούλοις ἡμῖν
ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τὸ ἐν δούλου τάξει κείμενον ἐτι
πρὸς ἀδελφότητα μὴ λαβῶν. Πλὴν ἐπ' ἐκεῖνο νυνὶ
σοφῶς καὶ ἀπεισιπάστω; ἰτέον.

B. Τὸ τί;

A. Τὸ φύσει προσὸν, ὃ Ἑρμῖα, τῶν ὄντων τισὶν
οὐκ ἐν χρόνοις ἂν γένοιτο μετεκτῶν, ἀλλ' οὐδ' ἂν εἴη
ποθὲν ὡς ὄντων εἰσχεκριμένους, ἀεὶ δ' ἂν μᾶλλον
ἐνυπάρχον ὄρωτο, καὶ αὐτῷ τῷ ἐλαί συμπαρομαρ-
τοῦν. Οἷον δὲ δὴ τί φημι, λογικὸς ἐν ἀρχῇ καὶ κατὰ
φύσιν ὁ ἀνθρώπος, πλουσιός γε μὴν οὐκ ἐτι. Ἄρ'
οὖν εἰσδέχεται μὲν ὡς ἐπακτόν τε καὶ ἔξωθεν τὸ
πλουτεῖν; φυσικοῖς δὲ νόμοις ἐρηρσιζόμενον ἔχει τὸ
εἶναι τε καὶ κεκλήσθαι λογικός. Οὐκοῦν ἀληθές, ὡς D
οὐκ ἂν, οἶμαι, τις νοοῖτο λαβεῖν καὶ τοῦτο ἐν χρόνοις,
ὅ τῃ πρὸς τὸ εἶναι προόδῳ σύνδρομον ἔχει.

B. Ἀληθές.

A. Εἰ τοίνυν ἀεὶ τοῖς κτίσμασιν ἀδελφός τε ἦν καὶ
ἐναριθμῖος ὁ Υἱός, ὡς ὁμογενὴς αὐτοῖς, διὰ τε
τοῦτο πρωτότοκος, τί τὸ φύσει προσὸν ἡμῖν, ὡς οὐκ
ἔχουσιν ἐχαρίζετο, φημί δὴ τὴν ἀδελφότητα; Τί δὲ
δὴ καὶ μόνοις ἐδίδου τοῖς πεπιστευούσιν, καίτοι πᾶσι
μετόν, καὶ εἰ μὴ πῶ πιστεύοισαν; Τί γάρ ἐτι τὸ
μεσολαβοῦν, οἰκειότητος ἀποτέμνον, κατὰ γε τὸ
πεποιθῆσθαι κοινῶς, γεννητοῦ τὸ γενητόν; ἄρ' οἶ

ipsum e creaturarum ordine eximi non oportere .
utpote qui naturam sortitus sit sororem, et cognatam rerum ceterarum, quantum ad facturæ rationem attinet, vin' te aliquid etiam aliud asseramus quod non sit inutile?

B. Pergratum mihi utique feceris.

A. An non per Filium vocati sumus in adoptionem quicumque fidem suscepimus in ipsum, et conformati sumus ad ipsum, sicuti ad archetypum imagines?

B. Vocati sumus utique, et conformati ad Filium. Scriptum est enim quod « Quotquot susceperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in eum ».

A. Rectissime dixisti. Sed quod hic operæ pretium est commodum appones, reor. Vocati sumus in adoptionem filiorum, num substantialem et naturalem? Et num accidit ut non simus vocati ad eam fraternitate et cognatione, aut quomodo?

B. Non substantialem, nullo modo: sed adventitiam, et per gratiam.

A. Quomodo igitur factum est Verbum ex eo quod est primogenitum, et quomodo substantia-
liter in fratrum ordine censebitur, propter similitudinem cum ipsis, cum fraternitatem cum ipso non utique naturalem, sed externam potius et temporibus definitam, obtineamus, non iis quæ adventum cum carne præcesserunt, sed quibus homo factus est sicuti nos? Non enim dicent, opinor, licet oppido nugis addicti, in fraternitatem cum Filio veteres a legali Scriptura vocatos. Spiritus enim erat in ea servitutis. Unde manifeste apparet non inter servos nobis esse Dei Verbum, cum servilem statum ad
522 fraternitatem non suscepit. Sed nunc ad illud rite et ordine pergendum.

B. Quidnam istud?

A. Quod natura nonnullis rebus inest, Hermia, non est successu temporum communicabile, sed ne ullo quidem modo tanquam peregrinum asciscitur, at ipsi semper inesse videtur, ipsamque ejus existentiam una comitatur. Exempli gratia, rationis compos principio et secundum naturam est homo, non continuo tamen dives. Numquid ergo velut adventitiam rem et extraneam accipiet, abundare divitiis? sed naturali lege nititur, quod sit et vocetur rationalis. Verum est itaque quod nemo censeatur accipere, adeoque successu temporum, id quod habet eo momento quo ad esse progreditur.

B. Verum est.

A. Si ergo semper creaturis frater erat, et in earum numero Filius tanquam earum consanguineus, atque idcirco primogenitus, cur rem natura nobis insitam tanquam non habentibus largitus est, nimirum fraternitatem? Cur solis eam porro dedit credentibus, cum omnibus etiam pateat, tametsi nondum crediderint? Quid enim intercedit, et a conjunctione sejungit in ratione facturæ factum a

⁶⁶ Joan. 1, 12.

facto? An sentis demum quo progredietur adversa-
riorum ratio?

B. Sentio.

A. Itaque, prætermisissis stultis ratiocinationibus, ad id, quæso, quod inculpatum est transeamus, recte sentientes esse quidem propter nos primogenitum, quando similis nobis factus est, et vicissim unigenitum, tanquam nulli plane annumeratum, quandoquidem solus ex ipsa genitus est substantia Dei ac Patris.

B. At si dicendum ipsi quoque censuerint, esse ipsam unigenitum, quandoquidem solus ex solo Patre genitus est, quidnam ad hæc dicere poteris?

A. Existimarim certe, nec injuria, eos esse mentis emotæ, et ab generosa et forti rerum contemplatione excidisse. Quin et ab ipsa nominum accurata cognitione aberrare dixerim, veram illorum significationem prætereuntes, et ad nutum ac libidinem suam inconsiderate detorquentes. Illud enim, unigenitum, ex aliquo natura genitum, non ex arte elaboratum, significaverit: aut certe prodeant in medium, responsuri, ubinam dictionem illam legerint de ulla re artificiosa positam. Non enim sane illorum vesaniæ concedemus 523 ea quæ velint statuere, rerum significatarum vi in pravum detorta. An enim si quis faber lignarius navigium unum ac solum compegerit, unigenitum ejus vocabitur, cum sit opificium et artis opus? At numquid ridiculum est istud? aut certe sapiens tibi esse videtur?

B. Minime vero.

A. Quod autem inaniter ac stultissime urgent adversarii, nimirum solum ex solo Patre natum esse Filium, proindeque valde eximiam naturam sortitum, et ad supremum gloriæ fastigium erectum esse, bifariam peccare, et insanire illos ostenderit.

B. Dic quo pacto.

A. Primum enim quod veluti necessaria et inevitabili ratione cessationem Patri ascribent, genito Filio et illam quæ perenni motu agitur naturam in suis rebus cessasse fatebuntur etiam inviti, et ab opificio destitisse, nec post illum quidquam prorsus attigisse, sed Filii potestati et naturæ ea præstanda faciendaque quodammodo dimisisse, per quæ sola suprema natura potest agnosci. Et genitæ quidem substantiæ fructus erunt quæ divinitatis sunt propria: gloriabitur autem, ut apparet, Deus quidem ac Pater in una ac sola creatura, Filio nimirum: hic autem tanto pluribus utique gloriabitur, et magnificentius de se sentiet, æqualis cum ipso potestatis redditur, ex eo quod creandi vi polleat et producendi quæ nusquam sunt, sed et bonitate potior erit, ut existimo, siquidem boni est a non esse ad esse adducere, et efficere ut sint quæ nondum existendi gratiam acceperunt. In absurdum itaque

A πρόβεισιν ὁ λόγος τοῖς δι' ἐναντίας αἰσθάνη λοιπόν;

B. Ναί.

A. Οὐκοῦν τὸ φληνάφοις ἐκτρίθεισθαι λογισμοῖς μεθέντες, ὡ τῶν, τὸ ἀνωμήτως ἔχον διαπεραίνωμεν, φρονούντες ὀρθῶς, ὡς εἴη μὲν δι' ἡμᾶς πρωτότοκος, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, μονογενὴς δὲ αὐτῷ, ὡς οὐδενὶ τὸ σύμπαν συντεταγμένος, ἐπειταί μοῖνος ἕξίφου, καὶ ἐξ αὐτῆς γεγέννηται τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

B. Ἄλλ' εἴπερ ἔλαιντο καὶ αὐτοὶ, μονογενῆ δεῖν οἰεσθαι λέγειν αὐτὸν, ἐπειδὴ μόνος ἐκ μόνου γέγονε τοῦ Πατρὸς, τί ἂν ἔχοις πρὸς τοῦτο εἰπεῖν;

A. Οἴηθειν ἂν εἰκότως, ἐκκεκρούσθαι μὲν νοῦ καὶ ἀπολισθῆσαι φρενὸς, ἀνδροπρεπὲς τι καὶ ἐβρώμιμον εἰθισμένης ὀρθῶν. Φαίην δ' ἂν, ὅτι καὶ αὐτῆς οὐ μετρίως διημαρτήχασαι τῆς τῶν ὀνομάτων ἀκριβοῦς εὐμαθείας, οἰοεὶ πως παροχτεύοντες τὰ ἐξ αὐτῶν δηλούμενα, καὶ πρὸς ὅτι οὖν τῶν σφίσι αὐτοῖς καθ' ἡδονὴν ἀπερινοήτως ἐξέλιποντες, τὸ γάρτοι, μονογενὴς, τὸ ἐκ τίνος φύσει γεγεννημένον, οὐχὶ τὸ ἐκ τίνος τέχνης ἐξαιργασμένον παραδηλώσειαν ἂν ἤγουν ἡκότων εἰς μέσον ἐρομένοις ἀποκρινόμενοι, ποῦ τὴν λέξιν ἀνεγνώκασιν ἐφ' ὄψω οὖν τῶν ἐκ τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης κειμένην. Οὐ γὰρ δὴ ταῖς ἐκαίτων ἀδελτηρίαις παραχωρήσομεν ἂν βούλοιντο νομοθετεῖν, ἀκαλλέστατα παρευθύνοντες ἐπὶ τὸ μὴ ἔχον ὀρθῶς τῶν σημαινομένων τὴν δύναμιν. Ἄρα γὰρ, εἰ σκάφος ἐν τε καὶ μόνον διατεχνήσασθαι τις ἀνὴρ ξυλοργός, μονογενὴς ἂν καλοῖτο αὐτοῦ, καίτοι τέχνημα καὶ ἐπιστήμης ἔργον ἐν; Ἔπειτα πῶς τοῦτο οὐ καταγέλαστον, ἢ σοφὸν εἶναι σοὶ τὸ χρῆμα δοκεῖ;

B. Ἥκιστα γέ.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ διαταίνεσθαι περιττὰ τοὺς διεναντίας καὶ ἀσυνετώτατα λέγειν, μόνον ἐκ μόνου γεγεννησθαι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ταύτην τοι καὶ λίαν ἐξαιρετον ἀποτεμίσθαι τὴν φύσιν, καὶ εἰς λῆξιν εὐκλείας τὴν ἀνωτάτω διαδραμεῖν, διχῆ πηλημμελεῖν ἐλομένους παραδείξειεν ἂν καὶ ἀμαθαιίνοντας κομιδῆ.

B. Φράσον ὅπως.

A. Πρῶτον μὲν γὰρ, ὡς ἐξ ἀναγκαίου τε καὶ ἀφύκτου λογισμοῦ, τὴν μεθ' Υἱὸν ἀργίαν καταγράφουσι τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ἀεικίνητον φύσιν ἀπρακτῆσαι πρὸς τὰ οἰκεία καὶ οὐχ ἑκόντας, ὁμολογήσουσι, καὶ καταλήξαι δημιουργίας, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἔτι μετ' ἐκείνον ἐπιθιγγάνουσαν, μεθείσαν δὲ ὡστερ τῆ τοῦ Υἱοῦ δυνάμει τε καὶ φύσει, τὸ ἐνεργεῖν τε καὶ δρᾶν τὰ δι' ὧνπερ ἂν εἴη καὶ μόνων, τὴν ἀνωτάτω φύσιν ἐπιγινώσκουσα. Καὶ γεννητῆς μὲν οὐσίας κερποὶ, τὰ τῆς θείότητος ἴδια, κατακαυχῆσθαι δὲ, ὡς ἔοικεν, ὁ μὲν Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐφ' ἐνὶ καὶ μόνῳ κτίσματι, τῷ Υἱῷ· ὁ δὲ, τοῖς ὅτιω πλείοσι ἐναδρυνεῖται που, καὶ φρονῆσει μείζον ὁ Υἱὸς, ἰσοσθενὴς μὲν αὐτῷ, δὲ τὸ πρυκεῖναι δημιουργεῖν ἀναδειγμένος, καὶ διὰ τοῦ παράγειν εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, πλεονεκτῶν δὲ, οἶμαι που, κατὰ γέ τὸ εἶναι χρηστὸς, εἴπερ ἐστὶν ἀγαθοῦ τὸ παρακομίζειν εἰς ὑπαρξιν ἐξ ἀνυπαρξίας, καὶ ὄντα ποιεῖν, τὰ ὄντων

τοῦ εἶναι λαχόντα τὴν χάριν. Ἐξέρπει δὲ οὖν ἐπὶ τὸ ἀκαλλῆς ὁ λόγος, ἀεργῆ καθιστὰς τὴν ἀεικίνητον φύσιν, ἥ δὴ καὶ μόνῃ πρότοι ἀν τὸ τοῖς οὐκ οὔσι τὸ εἶναι προσνέμειν· ἡ γὰρ οὐχὶ τὴν τῆς ἡμερότητος πηγῆν τε καὶ γένεσιν, τοὺς ἐξ ἰδίων ἐνθυμημάτων καταπέδησαντες λογισμοὺς, μέχρι τῆς Υἱοῦ κατασκευῆς ἰσθῆσιν οἱ θελωτοὶ κατὰ γε τὸ σπῆσι δοκοῦν; Καίτοι τί θήποτε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀργεῖν ἐλομένου, καὶ ἀπρακτοῦντος εἰς τὰ λοιπὰ, συνετθεῖ λόγους ἡμῖν ὁ μακάριος Μωσῆς, καὶ φανακισμοὺς εἰκαίους, κατὰ γε τὸ εἰκός, ἤγουν κατ' ἐκείνους ἀναγράφει λέγων· «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.» Τὸ γάρτοι, «Ποιήσωμεν,» ἀποκονοῦντα μὲν οὐδαμῶς εἰς ποίησιν, τὴν γε εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς, συναργάζεσθαι δὲ μᾶλλον Υἱῷ καὶ Πνεύματι κατηγόρησι μόνον, καὶ δὴ καὶ ἀνεργηκῶτα διαμεμήνυκεν ἐναργῶς. «Καὶ γὰρ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν.» Ἄλλ' οὐκ ἂν ὄρωτο ψευδοεπὴς, θεηγόρος τε ὢν, καὶ φήσῃ τῇ ἄνωθεν εὐμᾶλα κατεστειμένον ὁ θεοπέσιος Μωσῆς. Καὶ ἀναπαύσαι μαιζόνως, ἀεικίνητον τε καὶ ἀνεργῆ τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν ἀνακηρύττων ὁ Ἀδὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ παφηνῶς. Ἐφῆ γὰρ ποῦ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις ἐπιτιμῶν· ἀνακαίεσθαι γὰρ εἰς ὄργας ἰδῶκει τισὶν, ἐπερ τι δρῶν κατὰ τὸ Σάββατον· «Ὁ Πατὴρ μου εἰς ἄρει ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι.» Καὶ ἐτέρωθι ποῦ· «Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα.» Ἄρ' οὐκ ἀπηχῆς, ὧ Ἑρμεία, φαίην ἂν εἶναι, καὶ σφαλερώτατον, τὸ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμᾶς ἀντιφέρεσθαι λόγοις, καὶ τῆς θεοπνευστοῦ Γραφῆς τῶν ὄλων δημιουργῶν συναποφαινούσης τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα κατατολμῶν εἰπεῖν ἀπρακτεῖν εἶτι περὶ τὴν κτίσιν;

B. Σφαλερώτατον.

A. Ἀσύνετον δὲ κάκεινο οἶμαι ποῦ.

B. Τὸ τί δὴ;

A. Εἰ γὰρ ἐξείρετον ὁ Υἱὸς τὸν τῆς ποιήσεως τρόπον, καὶ διαφερόντως ἀμείνω τοῦτου γε ἕνεκα καὶ μόνου διεκληρώσατο, ἐπεὶ μόνος ὑπὸ μόνου γέγονε τοῦ Πατρὸς, ἀναμαθεῖν ἐθέλοντι μοι φραζόντων ἐκείνοι, πόττερα τοῖς κτίσμασι τοῖς μεθ' Υἱὸν, καὶ δι' αὐτοῦ γεγονόσι διαφθόνησεν ὁ Πατὴρ, τὸ εἰς λῆξιν ἔχειν μακαριότητος οὐκ ἐπιείας αὐτοῖς διὰ τοῦ μὴ ἀνέχεσθαι τὴν ἐκ' αὐτοῖς αὐτουργίαν, ἤγουν φθόνου κρείττονα, καὶ ἔκνου παντὸς ἐρούσιν αὐτόν;

B. Ἐρούσι, καθάπερ ἐγῶμαι.

A. Ὅρθά φρονούντες, ὧ τῶν, κἄν γοῦν ἐν γε τούτῳ. Οὐ γὰρ δὴ χεῖρους ἀναφανοῦνται τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν, ὧν εἷς τις ἐφη περὶ Θεοῦ, Πλάτων οὗτος ἦν· «Ἀγαθὸς ἦν, ἀγαθὸν δὲ φθόνος οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς ἐγγίεται.» Ὅτε τοίνυν ἀγαθὸς ὁ Πατὴρ, ἤγουν αὐτόχρομα τὸ ἀγαθὸν, τὸ γε μὴν εἰς ἄκρον ἔχει τοῖς κτίσμασι τοῦ γε ἀριστά πως ἔχειν, διὰ μόνης ἂν ἐνεποιήθη τῆς παρ' αὐτοῦ θελήσεως τε καὶ αὐτουργίας, τί μὴ τοῖς πᾶσι τὸ χρῆμα κοινὸν ἀδιαφθονῆτως

A labitur oratio, quæ naturam jugi motu agitatum otiosam statuit, cui sane ac soli convenit, rebus quæ non sunt esse tribuere. An non enim bonitatis fontem et originem suis ratiocinationibus præpedientes, in solo Filii officio sistant miseri pro sua libidine? Sed cum Deus ac Pater cessare velit et in reliquis otiosi, cur tandem beatus Moses nobis sermones et nugas inanes ex eorum sententia composuit, dum scribit his verbis: «Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem»⁶⁶ «Nam illud, «Faciamus,» non utique cessare a nobis faciendis atque creandis, sed una potius operari cum Filio et Spiritu in componendo occupatum, adeoque etiam operatum esse manifeste ostendit. Etenim «Fecit, inquit, Deus hominem, ad imaginem Dei fecit ipsum:» sed mendax certe nusquam apparebit, divinarum rerum interpretum cum sit, et cœlesti calculo probatissimus divinus Moses. Sed et Patris naturam perpetuo moveri et agere, fateri nos amplius adiget, Verbum quod ex ipso effulsit prædicans. Dixit enim alicubi Christus Judæos increpans: nam indignabantur aliqui, quod non nihil faceret per Sabbatum: «Pater meus usque modo operatur, et ego operor»⁶⁷. Et alibi: «Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor: Pater autem in me manens, ipse facit opera»⁶⁸. An non absurdum est, Hermia, et periculosissimum Salvatoris repugnare vocibus, cumque Scriptura divinitus inspirata Patrem una cum Filio universitatis opificem ostendat, eum audere dicere etiamnum cessare in rerum creatione?

τῶν ὄλων δημιουργῶν συναποφαινούσης τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα κατατολμῶν εἰπεῖν ἀπρακτεῖν εἶτι περὶ τὴν κτίσιν;

B. Periculosissimum.

A. Stultum vero illud etiam puto.

B. Quidnam istud?

A. Quippe si Filium exitium creationis modum et longe excellentissimum ob hoc unum ac solum sortitus est, quod solus a solo Patre est editus, seiscitanti mihi respondeant, utrum creaturis Filio posterioribus, et per ipsum factis invidet Pater, qui non permittat eas ad summum felicitatis pervenire in eo quod eas ipse creare nolit, aut ipsum ab omni invidia et cessatione liberum esse dicent?

B. Dicent, ut reor.

A. Recte quidem, vel in hoc sentientes, amice. Non enim deteriores se prodent Græcorum sapientibus, quorum unus aliquis de Deo dixit, Plato mirum: «Bonus erat: bonus autem invidet nemini.» Cum igitur bonus sit Pater, imo ipsummet bonum, adeoque creaturæ per solam ejus voluntatem et operationem habeant, ut ad felicissimum statum veniant, quidni re communi citra invidiam omnibus proposita, ut bonus laudatur, sed non

⁶⁶ Gen. i. 26. ⁶⁷ Joan. v. 17. ⁶⁸ Joan. xiv. 10.

munus alteri dedit, privans creaturam eo quod incomparabiliter antecellit?

B. Atqui non prorsus, inquit, cessat Pater; una enim operatur cum Filio, et simul cum eo cætera constituit.

A. Quid porro in hoc juvatur a Filio? An quod operatione **525** sua potior sit operatio Filii, proindeque utiliter suis motibus aut necessario adhibeatur: aut quod minor sit ac deterior, nec necessario adhibita? Si quod potior sit, et utiliter adhibita, nugæ sunt isthæc, imo potius blasphemia. Filius enim utique superabit eum ex quo prodiit, et Dei ac Patris naturam antecellet, ejus locum supplens, et id quod potius est perficiens. Sin autem quod deterior, ac non necessario adhibita, sed viliores quodammodo reddit creationem: quid est, quaeso, quod eum adigit ut operetur una cum Filio? aut nunc statim dicturus est aliquis, Patrem, nescio quo pacto, potiore rem neglexisse, deteriorem autem arripuisse, repudiatio aut certe neglecto creaturæ officio, quo uno sane ac solo pura pulchritudine insigniri illa poterat, adhibito vero Filio, ne puram et deteriore expertem creationem feliciter obtineret atque productionem.

B. At non capax erat, inquit, natura creata simplicis illius officii: sed et credibile non est illam tam supernaturalem ac supremam majestatem adusque vilissimas res casse descensuram.

A. Certe adulterinæ mentis ac nefariæ sordes hæc sunt. Nunquid enim sapientis est putare quod, si creata et producta natura id ægre admodum, sed ne prorsus quidem obtinere poterat, ut ab ipso Patre crearetur, istud facile et obvium soli Filio fuerit, quamvis, ut illi volunt, æqualem creaturis sortitus sit naturam? Quod enim in res creatas in totam hand cadit, ne in unam quidem earum ceciderit, licet eminere videatur, et cæteris longe præcellere. Temere autem asserere, Patris majestatem non decere ut ad illa vilissima descendat, duplicem habet blasphemiam. Injuria siquidem Filium afficient, ipsumque Patrem vituperabunt, quamvis illum honorare se putent.

B. Quid cogitando vel dicendo?

A. Nimirum illa quæ in Patre intelligitur eminentia Filium faciunt, verumtamen non impediunt, opinor, quominus ipse ad supremum majestatis et gloriæ culmen perveniat, licet longe sint absurdissimi. An ergo cum ea natura præditus sit Filius, eoque honoris et majestatis pervenerit, ei conveniet, quaeso, **526** creare Principatus et Thronos, ac Dominationes, aliaque his superiora, exiguum autem passerulum, et quod eo vilius est alterius

προθεῖς, ὡς ἀγαθὸς θαυμάζεται, παρεχόμενος δὲ δημιουργεῖν ἑτέρῳ, τοῦ ἀσυγκρίτως ἀμείνονος ἀποστερῶν τὴν κτίσιν;

B. Ἄλλ' οὐκ εἰσάπαν, φησὶν, ἀεργὸς ὁ Πατήρ. συνεργάζεται γὰρ τῷ Υἱῷ, καὶ συνυφίστησι τὰ λοιπά.

A. Τίνα δὴ ἄρα τὴν παρὰ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τοῦτο ἔχων συνεισφορὰν; Ἄρ' ὡς ἀμείνω τῆς ἐνεργείας τῆς ἑαυτοῦ, ταύτη τοι καὶ χρεωδῶς ταῖς ἑαυτοῦ κινήσειν, ἧγουν ἀναγκαιῶς παρεπιλημμένην, ἢ ὡς ἐλάττωνα καὶ ἐν χεῖροσι, καὶ οὐκ ἀναγκαιῶς εἰσοδεγμένην; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἀμείνω καὶ χρεωδῶς, περιττολογία τοῦτό γε, μάλλον δὲ ἤδη καὶ δυσφημία. Τοῦ γὰρ, ἐξ οὗ πέφηνεν ὁ Υἱὸς, ὑπερκεῖσθαι σου, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πλεονεκτῆσαι φύσιν, καὶ χρεῖαν αὐτῇ καὶ τὸ ἀμείνον ἀναπληρῶν. Εἰ δ' αὖ ἀίσχλινα καὶ οὐκ ἀναγκαῖαν, ἀκαλλεστέραν δὲ ὡσερ ἀποφαίνουσιν τὴν δημιουργίαν, τί τὸ ἀναπειθόν, εἰπέ μοι, συνεργάζεσθαι τῷ Υἱῷ; ἢ πῶς οὐκ ἐρεῖ τις διαμελλήσας οὐδὲν, ὡς κατημέλησέ μὲν οὐκ οἶδ' ὅπως τοῦ ἀμείνονος ὁ Πατήρ, τὸ δὲ οὐκ οὕτως ἔχον ἠθέλησε κρατεῖν, παρωσάμενος μὲν ἧγουν κατοκνήσας τὸ αὐτουργεῖν ἐλέσθαι περὶ τὴν κτίσιν, οἱ οὖν δὴ καὶ μόνου τὸ ἀκραιφνὲς ἦν αὐτῇ κατασημαίνεσθαι κάλλος, συνεισοδεξάμενος δὲ τὸν Υἱὸν, ἵνα μὴ ἀκρατον καὶ ἀσυμμιγῆς τοῦ χείρονος λάχοι, τὸ παρῆχθαι μακαρίως καὶ ἐλθεῖν εἰς ὑπαρξιν.

B. Ἄλλ' οὐκ ἂν ὑπέστη, φασὶν, ἡ γενετὴ φύσει, τὴν ἀκρατον αὐτουργίαν τοῦ Πατρὸς, ἦν δὲ καὶ ἑτέρως ἀπίθανον, τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καὶ ὑπερτάτην ὑπεροχὴν, καὶ μέχρι τῶν ἁγαν εὐτελεστάτων κατακομίζεσθαι δεῖν.

A. Καὶ μὴν, τοῦτό γέ ἐστι κιβδηλοῦ καὶ βδελυρᾶ; ἀπόβρασμα φρενός. Ἥ γὰρ, οὐκ ἀσοφον ἔννοεῖν, ὡς εἴπερ ἦν ἀληθῶς φορητικὴ καὶ διασθιθῆς, καὶ τοῦτο ἁγαν, ἧγουν ἀπρόσοιτος παντελῶς ἡ τοῦ Πατρὸς αὐτουργία, γενετῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει, τρυφερὰν καὶ εὐάντητον καὶ οἰστήν γενέσθαι μόνῳ τῷ Υἱῷ, καίτοι κατ' ἐκείνους ὁμοφυᾶ τοῖς κτίσμασι λαχόντι τὴν φύσιν; Τὸ γὰρ ἅπαξ ἀνύποιστον γενετοῖς, οὐδ' ἂν ἐνὶ γένειτο φορητὸν, κἂν ὑπερκεῖσθαι δοκοῖη, καὶ διαφερόντως ἀμείνον νοοῖτο τῶν ἄλλων. Τῆ δὲ δὴ καὶ φάναι προχείρως ἀποτολμᾶν, μὴ καθικνεῖσθαι πρέπειν τὴν Πατὸς ὑπεροχὴν, καὶ μέχρι τῶν οὕτως εὐτελεστάτων, διττὴν ἂν ἔχοι τὴν δυσφημίαν. Καθ' ὑφριοῦσι μὲν γὰρ τὸν Υἱὸν, καταμωμῆσονται δὲ καὶ αὐτὸν, καίτοι τιμᾶν οἴμενοι τὸν Πατέρα.

B. Τί νοοῦντες ἢ λέγοντες;

A. Τῆς μὲν γὰρ ἐν Πατρὶ νοουμένης ὑπεροχῆς, ὑποβιάζουσι τὸν Υἱὸν, πλὴν, οἶμαι σου, τὸ γε ἦκειν αὐτὸν εἰς λήξιν τὴν ἀνωτάτω, καὶ ὑπεροχῆς καὶ δόξης, οὐκ ἂν ἀφέλοιτο, καὶ εἰ σφόδρα τινὲς εἰεν τῶν ἁγαν ἀπηχεσάτων. Ἄρ' οὖν, ὅδε φύσει ἔχοντι τῷ Υἱῷ, καὶ εἰς τοῦτο τιμῆς καὶ μεγαλειότητος ἀφιγμένῳ, τὸ μὲν χρῆναι δημιουργεῖν Ἀρχάς τε καὶ Θρόνους καὶ Κυριότητας, καὶ τὰ ἐπι τούτων ἐπέκεινα, πρέπει ἂν, εἰπέ μοι, τὸ δὲ γούν στρούθου

ἐργάσασθαι βραχὺ, καὶ τὸ ἔτι κατωτέρω, ταῖς ἐτέρου τινὲς δυνάμειν ἀναθήσομεν; Ἔϊτα τί φρονούντας ὑγιᾶς ἑαυτοὺς εὐρήσομεν;

B. Οὐδαμῶς. « Πάντα γὰρ γέγονε δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

A. Καὶ πῶς οὐ μικρὸν ἂν εἴη καὶ εὐτελὲς τῆ τοῦ Υἱοῦ φύσει τὸ πλαστουργῆσαι στρουθίον; Ἄνθ' ὅτου δὲ καὶ εἰκῶν καὶ ὁμοίωσις ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μὴ οὐχὶ καὶ ταυτηνὶ διεσώσατο πρὸς αὐτὸν τὴν ὁμοίωσιν, τὸ ἀπαξιῶσαι φημι, καὶ τοῖς οὕτω καταβεβλημένοις, τὴν ζωοποιὸν καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρακομίζουσαν ἐπαφίνα; Ἄρ' οὐχ ὡσπερ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπερτάτην ὑπεροχὴν θαυμάζοντες, μικρὸν εἶναι φασι αὐτῶ τὸ δημιουργεῖν ἀγγέλους, φαῖεν ἂν εἰκότως ἀναμετροῦντες καὶ τὸν Υἱόν, ὡς ἀφεστήξει πολὺ τῆς αὐτῶ ἰσπεύουσης ἀξίας ἢ ἐρπετοῦ ποίησις, καὶ στρουθίου γένεσις; καὶ τῶν κατ' ἀγροὺς ἀνθέων ἢ παμποίκιλος διαφορά; Καίτοι τί δήποτε τοῖς ὑπὲρ λόγον ἐπαίνοις ταυτὶ δεδημιουργηκότα στεφανοί, λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Ὁ ἔξανατέλλων χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῆ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. » Ἡ τοίνυν ἡμῖν παρεισκρινόντων ἐτέρους ἀναλόγως ἔχοντας τῆ φύσει τῶν γεγονότων δημιουργοὺς, ἢ καθυβριούσιν οὐκ ἀσυμφανῶς τὸν Μονογενῆ, γενεσιουργὸν εἰσφέροντες καὶ τῶν οὕτως εὐτελεστάτων.

B. Κινδυνεύσεις ἂν αὐτοῖς οὐ μετρίως ὁ λόγος.

A. Πῶς δ' ἂν οὐχὶ τύφον τε καὶ ἀμαθίαν καταρφαφωθήσειαν τοῦ Πατρὸς, εἴτα, ὡνπερ ἂν εἶναι βούλοισι τε καὶ ἔστι Θεός, ἀπαξιῶν ἐροῦσι δημιουργεῖν; Καίτοι λέγοντος ἀκούω Χριστοῦ, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταθαυμάζοντος πρόνοιαν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Ὁ δὲ καὶ μέχρι στρουθίου τὴν τῆς ἑαυτοῦ προνοίας εὐρύνην περιβολὴν, πῶς ἂν διαπτύσαι τὸ δημιουργεῖν ἀγγέλους, καὶ στερεοῦν οὐρανόν, καὶ διαπήξασθαι γῆν, ἥλιον τε καὶ σελήνην καὶ ἄστρα παρενεγκεῖν, ἐφ' οἷς καὶ τεθαύμασται κατακροτούντων ἐπαίνοις τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὡς μεγαλοουργόν; Ἐφη γὰρ, ὅτι· « Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ἤνεσάν με φωνῆ μεγάλη πάντες ἄγγελοι μου. » Ἄρ' οὐ σοι δοκῶ διεσκέφθαι τὰ εἰκότα καὶ λέγειν ὀρθῶς;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Φαίης δ' ἂν, εἰπέ μοι, τῶν πεποιημένων ἢ μικρὸν ἢ μέγα, μὴ οὐχὶ θείας ἔργον εἶναι δυνάμει;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἔϊτα πῶς οὐκ ἀμαθὲς θεῖα μὲν ἔργα κατωμαῖσθαι καὶ λέγεσθαι τὰ δι' Υἱοῦ γεγονότα, Θεὸν δὲ αὐτὸν οὐκ εἶναι πιστεύειν, συγκαταγράφειν δὲ μᾶλλον τοῖς πεποιημένοις, ὡς αὐτοῖς ὁμοφῶδ; Θεὸς γὰρ οὐκ ἔστι τὸ γεγονός, ἀλλ' οὐδ' ἂν εἴεν ἔτι τῆς τοῦ πεποιηκότος οὐσιώδους ὑπεροχῆς δεικτικὰ τὰ κτίσματα, μὴ οὐχὶ μείω τε καὶ ἑτεροίως ἔχουσαν λα-

A virtuti tribuimus? Satin' sani conperiemur si sic sentiamus?

B. Minime. « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, » sicut scriptum est ⁶⁰.

A. Quomodo vero vile non erit ac exiguum Filii naturæ passerulum condidisse? Cur autem, cum sit imago et similitudo Dei ac Patris, non etiam hanc servavit cum ipso similitudinem, ut nimirum detrectaret rebus adeo abjectis vivificam vim et productivam immitters? An non quemadmodum Dei ac Patris supremam majestatem admirantes, parum esse ipsi aiunt creare angelos, jure etiam dixerint, Filii statum apud se reputantes, multum ab ejus dignitate abfore reptilis alicujus productionem, et passeruli procreationem, et agrestium florum, variegatum discrimen? At cur demum laudibus omni oratione majoribus earum rerum opificem ornati Psalmista, dicens: « Producens fenum jumentis et herbam servituti hominum ⁷⁰. » Aut ergo nobis alios inducant opifices qui proportione quadam rerum creaturarum naturæ respondeant, aut Unigenito non obscure dedecus inurent, tam vilium rerum auctorem illum astruentes.

B. Non mediocre ipsis imminet ab hac disputatione periculum.

A. Quomodo vero fastum et ignorantiam Patri stulte non ascribent, atque interim eorum creationem dedignari dicent, quorum sit ac velit esse Deus? Nam Christum dicentem audio, et Patris providentiam admirantem: « Nonne duo passeressse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro qui in cœlis est ⁷¹? » Qui autem ad passeress etiam usque providentiæ suæ ambitum extendit, quomodo detrectavit creare angelos, et firmare cœlum, et constabilire terram, solemque, et lunam, et astra producere, quas ob res etiam admirationi est sanctis angelis, ipsum ut magnum opificem laudantibus ac plaudentibus? Dixit enim: « Quando facta sunt astra, laudarunt me voce magna angeli mei ⁷². » An non tibi videor probabiliter sentire ac recte disserere?

B. Ita prorsus.

A. Obsecro vero, dixerisne quidquid est creatum, seu **527** parvum seu magnum illud sit, non esse divinæ virtutis opus?

B. Nullo modo.

A. At nonne ignari et stupidi est putare divina opera nuncupari ac dici ex quæ per Filium facta sunt, ipsum vero credere Deum non esse, sed in creaturarum numerum potius ascribere, tanquam ejusdem cum ipsis naturæ? Deus enim non est res creata; sed ne creaturæ quidem Creatoris substantialem eminentiam ostenderent, nisi inferiore

⁶⁰ Joan. i, 3. ⁷⁰ Psal. ciii, 15. ⁷¹ Matth. x, 29.

⁷² Job xxxviii, 7.

ac diversam haberent naturam ab ea qua præditus A Creator intelligitur. Quod cum optime sciret divinus Paulus, scribit nobis : « Invisibilia enim ejus a creatura mundi per ea que facta sunt intellectu conspicuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas ¹². » Numquid enim in eo quod intelligitur creatum rerum omnium auctor et opifex Verbum, divinitas ejus agnoscitur, et sempiterna illa atque immutabilis ejus virtus? Hoc enim significat illud, sempiternum : sed, opinor, nihil plane vetuerit quominus appellatione deitatis ipsa quoque demum creatura gloriatur. Quid iam inde? Suan nobis divinitatem denotabunt ea que conspicuntur, non vero Dei.

B. Quid ergo si dicant Patris divinitatem et sempiternam virtutem rerum creaturarum magnificèntia declarari?

A. Ipsi suam doctrinam accusabunt, et suis repugnare sententiis facile ostendentur.

B. Quomodo dixisti?

A. Quod nempe creatricem Patris operationem Filii productione metientes ac definientes, a creatura mundi conspici ipsum aiunt, licet Scriptura sancta mundi creationem Filio tribuat. Scriptum est enim : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum ¹³. » Creatorem ergo mandus nobis Verbum prædicat, et ejus virtutem ac divinitatem manifestam exhibet. Non enim cum creaturam cernimus, ut creaturam admiramur Verbum opifex creaturæ, sed longe sublimiori cogitatione pie illum colamus, Deum esse secundum naturam, et ex Deo effulsisse credentes Unigenitum. Sic enim erroris crimine soluti, a nostro capite poenas depellamus, quas divinus nobis Paulus etiam denunciavit his verbis : « Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in **528** semetipsis : qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen ¹⁴. » Itaque, si nonnulli falsatam per mendacium veritatem, et implissime adulteratam esse docent, factæ creaturæ præ Deo naturali servientes, reprobus certe in nobis quoque est animus, et in errorem projecti quodammodo sumus, et erramus cum impiis, creatam naturam colentes, Filium videlicet (factus enim est ex eorum sententia), alioqui creatura non est id quod factum est.

διεβρίμμεθα δὲ ποι: πρὸς τὸ οὐκ ἔχον ὀρθῶς, καὶ τοῖς τῷ Ἰῶ· ποιήσεται γὰρ κατ' ἐκείνους· ἢ οὐχὶ κτίσις τὸ γεννητὸν;

B. Quidni?

A. Videsis ergo, Hermia, quantam in stultitiam eorum mentes delabantur. Divinæ enim ac sacræ Litteræ dicunt alicubi Deum viventem ac verum gentes agnovisse, adductas per fidem ad agnitionem Filii; hi vero eo recordiæ miseri veniunt, ut non

χόντα τὴν φύσιν, ἢ ὡσπερ ἂν νοοῖτο τυχόν ὁ δημιουργός. Καὶ τοῦτο εὖ μάλα συνελὶς ὁ θεὸς ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασιν νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης. » Ἄρα γὰρ. Ἐν γὰρ τῷ νοεῖσθαι γενητὸν τὸν ἀπάντων γενεσιουργὸν Λόγον, ἢ θεϊότης αὐτοῦ γνωρίζεται, καὶ ἢ αἰεὶ τε καὶ ὡσαύτως ἔχουσα δύναμις; Τοῦτο γὰρ τὸ αἰδιον, ἀλλ', οἰμαί που, τὸ ἐξείργον παντελῶς οὐδὲν, τῇ τῆς θεότητος κλήσει· καὶ αὐτὴν ἤδη πως ἐπαυχῆσθαι τὴν κτίσιν. Καὶ εἰ τὸ ἐντεῦθεν; Τὴν οἰκίαν ἡμῖν θεϊότητα κατασημαίνει τὰ ὁρώμενα, τὴν δὲ Θεοῦ οὐκ ἔστι.

B. Τί οὖν εἰ φαίεν τὴν τοῦ Πατρὸς θεϊότητα καὶ τὴν αἰδιον δύναμιν διὰ τῆς τῶν ποιηθέντων μεγαλοσυρίας ἐκφαίνεσθαι;

A. Αὐτοὶ τῶν ἰδίων καταγορεύουσι λόγων, καὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐννοίαις ἀντιτεταγμένοι παραδειχθεῖεν ἂν καὶ μάλα εὐκόλως.

B. Πῶς ἐφη;

A. Ὅτι μέχρι τοῦ παραγαγεῖν τὸν Υἱόν, ἀναμετροῦντές τε καὶ ὀριστάμενοι τὴν δημιουργικὴν ἐνεργειαν τοῦ Πατρὸς, ἀπὸ κτίσεως κόσμου καθορᾶσθαι φασι αὐτὸν, καίτοι τῆς ἀγίας Γραφῆς τὴν τοῦ κόσμου ποιητὴν ἀνατιθεῖσθαι τῷ Υἱῷ. Ἐγγραπται γὰρ ὅτι, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Δημιουργὸν οὖν ἄρα διακηρύξειεν ἂν ὁ κόσμος ἡμῖν· τὸν Λόγον, καὶ τὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ θεϊότητα καθίστησιν ἀναργῆ. Οὐ γὰρ κτίσιν ὁρῶντες, ὡς κτίσιν θαυμάζομεν τὸν δημιουργὸν τῆς κτίσεως Λόγον, ἀλλὰ ταῖς ὑπὲρ τοῦτο πολὺ τιμῶντες ἐννοίαις, εὐσεβήσομεν εἰκότως, Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι πιστεύοντες τὸν Μονογενῆ. Ὡς γὰρ ἂν τὴν ἐπὶ τῷ πεπλανῆσθαι δοκεῖν ἀπεσκευασμένοι γραφῆν, παρωσώμεθά που, καὶ τῆς ἐαυτῶν κεφαλῆς ἐκπέμφωμεν τὰς ἐπὶ τῷδε ποινὰς, ἃς καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν διηγόρευσε Παῦλος. Ἐφη γὰρ ὡδί· « Διὰ παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν, εἰ ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν αὐτοῖς, ὅτινες μετέλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, ὅς ἐστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμήν. » Οὐκοῦν, εἰ παράσημόν τε καὶ ἀνοσιώτατα χειροβηλευμένην ἀποφαίνουσι τινες διὰ τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν, γενητῇ λατρεύοντες κτίσει παρὰ τὸν ὄντα φύσει Θεόν· ἀδόκιμος μὲν γὰρ καὶ ἡμῖν ἐνέφκηκε νοῦς, ἀθέοις συμπεπλανήμεθα, κτιστῇ λατρεύοντες φύσει;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ Ἐρμεῖα, πρὸς ὅσην αὐτοῖς ἡλιόθτητα καταβρεῖ τὰ φρονήματα. Θεὸς μὲν γὰρ που καὶ ἱερὸς ἐφη λόγος, Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινὸν ἐπεγνωκέναι τὰ ἔθνη, σεσαγηνευμένα διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ Υἱοῦ· οἱ δὲ, ἀθλιότητος εἰς

¹² Rom. 1, 20. ¹³ Psal. cxlii, 6. ¹⁴ Rom. 1, 24, 25.

τοῦτο ἡκουσι λογισμῶν, ὥστε καταρρυθρίωσιν οὐδαμῶς, τὸ ἐκ τοῦ πεποιθῆσθαι σμικροπρεπῆς ἐπιβρίπτουντες αὐτῶ. Γέγραπται δὲ οὕτω περὶ τῶν ἔπασθαι δεῖν ἐλομένων τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Ἄδτοι γάρ, φησὶν, περὶ ἡμῶν ἀπαγγελοῦσιν, ὅποιαν εἰσοδοὺν ἐσχήκαμεν πρὸς ὑμᾶς, καὶ πῶς ἐπιστρέψατε ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ: » Ἐπερ οὖν ἐστὶν Ἑλληνικῆς μὲν αἰσχρῆς λατρείας, τὸ τῇ κτίσει προσκυνεῖν, ἐπιστρέφη δὲ τὰ ἔθνη πρὸς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν, Χριστὸν Δεσπότην ἐπιγραφάμενα, καὶ εἰς τὴν ἐφ' Ἰησοῦ προσκύνουσιν τὴν μετὰ γε τοῦ Πατρὸς μετεβρυχηλῶτα, πῶς ἂν ἔτι νοοῖτο πεποιθημένος, καὶ οὐκ ἀνάγκη φρονεῖν, ὡς ματαία μὲν ἡ πίστις, διεψευσμένη δὲ δόξα περὶ Θεοῦ καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς ἔτι, καίτοι διαβρᾶναι λεγομένοις τῆς ἀρχαίας ἀπάτης τὴν γραφήν;

B. Ναί, φησὶν· ἐπιστρέφη γὰρ τὰ ἔθνη πρὸς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν, τὸν Πατέρα.

A. Καὶ τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς ὁ τρόπος; ἢ πῶς ἂν ἴοιεν εὐ μάλα τινεὶ ὀρθῶς τε καὶ ἀπλανῶς ἐπὶ ζῶντα καὶ ἀληθινόν Δεσπότην, τὸ κτίσει λατρεύειν ὡς ἔωλον διωσάμενοι;

B. Διὰ πίστεως, οἰμαί πού. « Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐξ ἀγαθῆς συνειδήσεως ἐπερωτήμα εἰς Θεόν. »

A. Ἀληθῆς μὲν ὁ λόγος, πλην ἐκαίνο φράσον· Ἄρ' οὐκ εἰς Πατέρα, καὶ Ἰῶν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡ πίστις;

B. Οὕτω φημί.

A. Οἱ δὲ δὴ τὴν πίστιν ἀκλινῆ τε καὶ ἀνυπαίτιον, καὶ μῶμοι παντὸς ἐλευθέραν διασώσασθαι προτεθῶμεν, πιστεύσειαν ἂν εἰς γε Θεὸν ἑμοῦ καὶ κτίσιν, ἤγουν μονοτρόπως εἰς Θεόν, συνεισδέοντες ὡς ἰσοφυᾶ τῷ Πατρὶ τὸν Ἰῶν;

B. Ὡς εἰς ἓνα δηλονότι Θεόν, ἦτοι θεότητος εἰς μίαν φύσιν, ἤγουν εἰδείεν, ὡς οὐκ ἂν ἐξοίσειεν αἰτίας τὸν πόδα, τῇ κτίσει συνανακλέκοντες τὸν φύσει Θεόν.

A. Ἄραρεν οὖν, ὅτι καὶ εἰς Ἰῶν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν. Ἀκονεὶ δ' ἂν γένοιτο σαφές, καὶ τοῦτο σοι κατακρωμένῃ λέγοντος τοῦ Ἰησοῦ· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε, » οὐκ ὡς εἰς κτίσιν καὶ Θεόν, πολλοῦ γε ἂν δέοι, μάλλον δὲ διὰ τὸ ταυτὸν εἰς οὐσίαν καὶ ἀπαρἀλάκτως ἴσον, εἰς μίαν θεότητα ἀνακομιζόντος φύσιν. Καὶ γοῦν ἐφη πάλιν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. » Οὐ γάρ ἐξίστησι τοῦ Πατρὸς τὸ πιστεύειν εἰς τὸν Ἰῶν, ἀλλ' εἰς τὸν τεκόντα Πατέρα, διὰ τοῦ γεννήματος, τὸν γνήσιον ἀληθῶς ἀναφέρει προσκυνητήν. Ὅτι δὲ Χριστὸν ὡς Θεὸν ἀληθινόν ἔγνω τε καὶ προσεκύνηκεν ἡ τῶν εἰδωλολατρῶντων ποτὲ πληθὺς, ῥῆθον ἂν μάθοις, Παύλου λέγοντος ὡδὶ· « Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ποτὲ ὑμεῖς τὰ ἔθνη οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία, ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ὅτι ἦτε τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπῆλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες καὶ ἄθεοι ἐν

A erubescant et facturæ vilitatem assingere. Scriptum est autem de futuris sanctorum apostolorum successoribus in hunc mundum: « Ipsi enim, inquit, annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos, et quomodo conversi esitis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero¹⁹. » Si ergo gentilis cultus probrum est adorare creaturam, conversæ autem sunt gentes ad Deum viventem ac verum, Christum Dominum confessæ, et ad Filium adorandum a cum Patre translata, que pacto demum factus intelligitur, ac non potius cogitandum est vanam esse fidem, ac falsam de Deo apud nos quoque opinionem, quamvis prisca erroris culpam effugisse dicamur?

B Ita est, inquit: conversæ enim sunt gentes ad Deum viventem ac verum, Patrem videlicet.

A. Quenam vero conversionis nostræ ad Deum ratio erit, aut quomodo recte ac citra errore aliqui ad viventem ac verum Dominum tendent, inani creaturæ cultu repudiato?

B. Per fidem, opinor. Hoc enim est conscientiæ bonæ interrogatio in Deum²⁰.

A. Vere quidem ista dicuntur; attamen responde: an non fides est in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum?

B. Assentior.

A. Qui vero fidem stabilem et inculpata atque omni macula carentem servare voluerint, an credent in Deum simul et creaturam, aut **529** simpliciter in Deum Filium velut ejusdem cum Patre naturæ complectentes?

B. In unum Deum nimirum, aut in unam divinitatis naturam: vel certe sciant se crimine pedem non expedituros, Deum naturalem creaturæ conjungentes.

A. Stat ergo, fidem esse quoque in Filium, tanquam in Deum viventem ac verum. Quod nullo quidem negotio tibi patebit, si audias Filium dicentem: « Creditis in Deum, et in me credite²¹. » non tanquam in creaturam ac Deum, absit! sed potius propter identitatem substantiæ et æqualitatem incommutabilem, in una divinitatis natura. Unde rursus dixit: « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me²². » Credere enim in Filium, non abduci a Patre, sed ad Genitorem per genimen, verum ac genuinum adorantem reducit. Quod autem idololatrarum turba Christum tanquam Deum verum agnoverit olim et adorarit, facilius discas in hunc modum Paulo dicente: « Propter quod memores estote quod aliquando vos eratis gentes in carne, qui dicebamini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manu facta: quod eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non ha-

¹⁹ 1 Thess. 1, 9. ²⁰ 1 Petr. III. 21. ²¹ Joan. xv, 1. ²² Joan. xii, 44.

bentes, et sine Deo in mundo ⁹⁰. » Intelligis ergo A gentes cum essent sine Christo, a Deo secundum naturam diassitas fuisse et a veritate alienatas; erant enim sine Deo in mundo: sed cum Filium per fidem agnovissent, et intra spem bonam esse visæ sunt, et impietatis dedecus fugerunt ac absteraserunt.

B. Recte dicis.

A. Deus igitur verus est Filius. Manet enim hoc modo sincera et calumniæ expers etiam illa nostri renovatio per sanctum baptisma.

B. Quænam vero illa est? Non enim satis capio.

A. Numquid, o charum caput, generatione spiritali genitū sumus ad Filium ⁹¹, configurati et conformati per Spiritum ad divinam ejus et supramundanam pulchritudinem ⁹², et naturæ divinæ participes reddimur ⁹³, Filii participationem nacti, ut Dei?

B. Omnino.

A. Quomodo igitur ultra factus erit? Deinde, numquid mysterium illud quod sit in nobis fraus erit, et spes inanis, nudamque, ut videtur, vocabulo tenus opinionem habens, et impostura profectio atque apparentia, siquidem non est id quod esse nobis persuasimus? Divinæ etenim naturæ **530** participes quomodo aut unde nos sumus, aut qualis in nobis Dei character imprimitur, licet ad Filium configurati simus, siquidem est non Deus, qua factus? Sequitur porro cogitandum, ipsum quoque non increatum esse Patrem. Imaginem quippe exemplaris refert character. Aut responde, quæso: Nonne, cum perpendaris quid sit natura divina, rem non conferendam prorsus nec comparandam esse creaturæ dices, et nulli rei factæ per omnia similem?

B. Ita prorsus. Dei enim natura quomodo non id omne quod factum est superabit?

A. Ita que nemo qui paulo sanior sit archetypum rei factæ incretam et infectam naturam esse dicet: neque enim in eo quod semper et eodem modo est ac se habet, naturam cernet quæ olim non erat ac facta est.

B. Ita res est.

A. Verum autem illud etiam esse arbitror et vice versa. Non enim in eo quod non erat olim id quod semper et idem est conspexerimus.

B. Verum est.

A. Quid igitur admiratione dignum est in nobis ex eo quod conformati sumus ad Filium? Ubinam vero divina pulchritudo credentium cordibus infulsit velut insolita et externa, cum omni creato ad creatum, in quantum creata intelliguntur, formæ identitas ascititia non sit, sed eam naturæ lex potius imprimat. Erat igitur conformis semper creato, ut illi volunt, Filio, etiam reliqua creatura. Qualis igitur demum nostris animalibus imprimitur pulchritudo per Spiritum

τῷ κόσμῳ. » Συνίης οὖν, ὅτι διχα μὲν ὄντα Χριστοῦ, Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν διεστήκει τὰ ἔθνη, καὶ τῆς ἀληθείας ἀπενοσφίζετο· καὶ γὰρ ἦν ἄθετα [Ἰσ. ἄθεα] κατὰ τὸν κόσμον· ἐπειδὴ δὲ τὸν Υἱὸν ἐπέγνω διὰ τῆς πίστεως, ἐλπίδος τε εἰσω πέφηνεν ἀγαθῆς, καὶ τῆς ἀθείας αἰσχος διέβρα τε καὶ ἀπελούσατο.

B. Εὐλέγεις.

A. Θεὸς οὖν ἄρα καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱὸς· μένει γὰρ οὕτως ἀσυκοφάντητόν τε καὶ ἀκιδόθλευτον, καὶ τὸ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς κεκαινουργηθῆσαι πεπιστευμένον διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος.

B. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι; Συνίημι γὰρ οὐ τί που.

A. Οὐ γὰρ, ὡ φιλότις, γέννησιν γεγενήμεθα τὴν πνευματικὴν, πρὸς Υἱὸν διαμορφούμενοι, καὶ ἀναπλαττόμενοι διὰ τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ὑπερκόσμιον κάλλος, θείας τε φύσεως ἀναδεικνύμεθα κοινῶν τὴν Υἱοῦ λαχόντες μέθεξιν, ὡς Θεοῦ;

B. Καὶ μάλα.

A. Πῶς οὖν ἐτι γενητός; Εἶτα ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἀπάτη τὸ μυστήριον, καὶ ἐν ἐλπίσι κεναῖς, καὶ ψιλῆν, ὡς εἰκεν, ἔχον ὡς ἐν γε δὴ μόνῳ τῷ λαλεῖσθαι τὴν δόξαν, καὶ φανακισμὸς ἀληθῶς, καὶ δόκησις, εἴπερ τοῦτο μὴ ὑπάρχων ἐστίν, ὅπερ εἶναι πεπιστεύκαμεν; Θείας γὰρ φύσεως κοινῶν, πῶς ἂν ἡ πόθην ἡμεῖς, ἢ ποῖος ἡμῖν ἐνοσημαίνεται Θεοῦ χαρακτήρ, καὶ εἰ μεμορφώμεθα πρὸς Υἱὸν, ἐπείπερ ἐστὶν οὐ Θεός, ὡς πεποιημένος; Ὅρα δὲ οἴεσθαι καὶ αὐτὸν οὐκ ἀγγενήτως ὑπάρχειν τὸν Πατέρα. . . ὁ χαρακτήρ. Ἡ ἐκεῖνό φράσον. Ἐρήσομαι γὰρ· ἄρα γὰρ τὴν θεῖαν ὁ τι ποτέ ἐστιν ἐννοήσας φύσιν, οὐκ ἀσύγκριτόν τι παντελῶς καὶ ἀπαράδελγον κτίσει τὸ χρῆμα ἐρεῖς, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀπαρράλλακτως προστοιχός;

B. Παντάπασι μὲν οὖν Θεοῦ γὰρ φύσις, πῶς οὐχ ἅπαν ὑπερχειρεῖται γενητόν;

A. Οὐκ οὖν ὁ ἄν τις, εἰ γε νοῦν ἔχοι, ἀρχέτυπον γενητοῦ τὴν ἄκτιστον καὶ ἀγέννητον παραδέξειτο φύσιν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐν γε τῷ αἰεὶ καὶ ὡσαύτως ὄντι ἐκ καὶ ἔχοντι, τὴν οὐκ οὐσάν ποτε καὶ πεποιημένην καταθεάσαιτο φύσιν.

B. Ὅδε ἔχει.

A. Ἄληθές δὲ οἶμαι καὶ τὸ ἔμπαινον. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μὴ ὄντι ποτέ τὸ αἰεὶ καὶ ὡσαύτως ὄν καταθρησαιμεν ἂν.

B. Ἄληθές.

A. Τί οὖν ἐστὶ τὸ ἀξιάγαστον ἐν ἡμῖν ἐκ γε τοῦ μεμορφῶσθαι πρὸς τὸν Υἱόν; Ποῦ δὲ τὸ θεῖον ταῖς τῶν πιστευσάντων ψυχαῖς ἐνήστραψε κάλλος, ὡς ἀθές τε καὶ ξένον; καίτοι γενητῶ παντὶ πρὸς γενητόν, καθάπερ ἂν γεγενῆσθαι νοοῖντο, τό γε ταυτοειδές οὐκ εἰσχεκριμένον, φύσεως δὲ μᾶλλον ἐγγαράττει θεσμός. Ἦν οὖν ἄρα σύμμορφος αἰεὶ γενητῶ κατ' ἐκεῖνους ὄντι τῷ Υἱῷ, καὶ ἡ λοιπὴ κτίσις. Ποῖον οὖν ἐτι ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐνοσημαίνεται κάλλος διὰ

⁹⁰ Ephes. II, 11, 12. ⁹¹ Jac. I, 18. ⁹² Philipp. III, 21. ⁹³ II Petr. I, 4.

τοῦ Πνεύματος; Περιττοποῖς, ὡς δοικεν, ἀναφανέ-
ται λοιπὸν, προστιθεὶς εἰκαίως, ὃ καὶ εἰ μὴ τις
ἔλοτο τυχόν, τὸ γούν κατὰ φύσιν διασκευτῆσθαι μέτα,
καὶ οὐκ ἔχει παρ' ἐτέρου μὴ λαβών. Ἄλλ', οἶμαι
γε δὴ, τούτων ἰασισοῦν ὁρβός τε καὶ ἀπλανῆς κα-
ταμειδιάσει λόγος. Θείας γὰρ φύσεως κοινωνοὶ, σγέ-
σαι τῇ πρὸς Υἱὸν διὰ τοῦ Πνεύματος, οὐκ ἐν ψυχῇ δο-
κῆσαι μῆλλον, ἀλλ' ἐν ἀληθείᾳ πάντες ἴσμεν οἱ πε-
πιστευκότες, καὶ μεμροφώμεθα πρὸς Θεὸν, πρὸς τὸ
ὑπὲρ κτίσιν κάλλος ἀναστοιχειούμενοι. Μορφοῦται γὰρ
ἐν ἡμῖν ἀρρήτως Χριστὸς, οὐκ ὡς γενητὸς ἐν γενητοῖς,
ἀλλ' ὡς ἀγενήτος καὶ Θεὸς ἐν γενητῇ καὶ πεποιημένῃ
φύσει, πρὸς ἰδίαν εἰκόνα μεταχαρῆτων διὰ τοῦ Πνεύ-
ματος, καὶ πρὸς τὸ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα τὴν κτίσιν
μετατιθεὶς, τούτεστιν, ἡμᾶς.

B. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἀποσοβοῦν ἢ μεθιστῶν τῆς
ἀληθοῦς υἰότητος τὸν Μονογενῆ, γεγεννησθαι δὲ μῆ-
λον αὐτὸν, καὶ οὐ γεγενῆσθαι δύσομεν.

A. Ναί, εἴπερ αὐτὸν εἰς Θεὸν ὄντως παραδεξόμεθα,
καὶ προσκυνῆσαι τῇ πρὸς ἡμῶν καὶ τῶν ἀγίων ἀγ-
γέλων ἐκτετιμησθαι πρέπειν οἴομεθα δεῖν, καὶ ταῖς
τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς καὶ δόξαις στεφανοῦν ἀξιώ-
σομεν, ἵνα μὴ παρέντες τὸν Ποιητῆν, καὶ τὴν ὄντως
βασιλῖδα τῶν ἑλῶν παραθέοντες φύσιν, τῇ κτίσει λα-
τρεύωμεν, καὶ τὴν τοῦ ἀγενήτου δόξαν τῷ γενητῷ
θεωρούμενοι, δικαίως ἀκούωμεν· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς
καὶ ἀκάριος. »

B. Οὐ γὰρ δὴ κάκιστοι φαίνεσθαι, ὅτι καὶ Υἱός ἐστι
καὶ Θεός.

A. Καὶ πῶς οὐκ ἀπόπληκτον καὶ καταγέλαστον κο-
μιθεῖ, τὸ φιλοῦς μὲν ὀνόμασι, καὶ ταῖς τῶν κλήσεων
διαφοραῖς καθάπερ ἐν εἰκόνι καὶ γραφῇ καταχρίειν
αὐτὸν, παραιρεῖσθαι δὲ δόξης τῆς θεοπροπῆδος, κατα-
τιθέντας ἐν γενητοῖς; Ἢ οὐκ ἀκαλλῆς ἄγαν, τὸ πε-
ποιησθαι λέγειν αὐτὸν, εἴπερ ἐστὶ Θεός, ὡς προσκυ-
νητός;

B. Ἐὖ λέγεις.

A. Εἰ μὲν οὖν τὸ δεῖν οἰεσθαι χρηστοῖς ἡμᾶς κατα-
γοητεύειν λόγοις μεθέοντας, ὡς ἀπωτάτω τῆς ἀληθοῦς
θεότητος ἐκπέμπουσι τὸν Υἱὸν, ἀπημφιεσμένη τοῦτο
λεχόντων φωνῇ, καὶ δυσφημούντων ἀναφανδόν. Ἀνε-
ακούσονται γὰρ εὐθύς πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ
τῶν ἀγίων ἀγγέλων· « Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυ-
ρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογί, ἣ ἐξεκαύσατε. » Τετραψό-
μεθα γὰρ ἡμεῖς εἰς οἶμον τὴν ἀπλανῆ, Θεὸν εἶναι
καὶ ἀληθῆ πιστεύοντες τὸν ἐκ Θεοῦ παρηγόστα
λόγον κατὰ τὴν ἀρρήτον γέννησιν. Εἰ δὲ εἰς νοῦν ἰόν-
τες τὸν οὐ σφόδρα δυσμαθῆ καὶ ἡλίθιον, ἀπαρνοῖ
μὲν οὐκ ἴσονται, καταναρκῶντες, οἶμαι που, τὴν
δυσφημίαν, Θεὸν δὲ αὐτὸν ὁμολογεῖν ἐγνωκότες, τῆς
μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁσίας ὑποδιβάζουσι,
ἀμείνονα δὲ πῶς ἢ κατὰ κτίσιν εἶναι φασί, καθάπερ
ἐν μεταίχμιῳ τιθέντας φύσεως ἀγενήτου καὶ γενητῆς·
ἀκούοντων, ὅτι θεότητος φύσις πῶς ἂν νοοῖτο διό-
φορος· Θεὸς γὰρ ὡς πρὸς Θεὸν οὐκ ἂν ἑτεροίως ἔχοι
κατὰ γε τὸ εἶναι Θεός, καθάπερ ἀμείλει καὶ ἐφ' ἡμῶν
αὐτῶν καταθρῆσαι τις ἂν. Μίαν γὰρ εἶναι φάμεν

tum? Inanis ac superfluous, ut opinor, deinceps ap-
parebit, cum frustra addat id quod etiamsi quis
forte nolit, tamen natura contingit adipisci, et a se
habet, nec ab alio accepit. Sed quivis, opinor, recta
et inculpata mente præditus hos irriserit. Divinæ enim
naturæ participes habitudine ad Filium per Spiritum
non sola opinione, sed veritate sumus, quotquot cre-
dimus, et configurati sumus Deo, ad pulchritudinem
quæ est supra creaturam reformati. Formatur enim
in nobis Christus ineffabiliter, non ut creatus in-
creatis, sed ut increatus ac Deus in creata et facta
natura, ad suam imaginem transformans per Spiritum,
et ad dignitatem creatura superiore creatu-
ram, id est nos, transfrens.

B. Nihil est igitur quod Unigenitum a vera filia-
tione repellat aut arceat: 531 quin potius geni-
tum ipsum, non autem factum esse concedemus.

A. Ita est, siquidem ipsum in Deum revera susci-
piemus, et adoratione cum a nobis, tum a sanctis
angelis prosequendum putabimus, et divinitatis hon-
oribus et gloria illum ornabimus, ne prætereun-
tes Creatorem et universitatis reginam naturam præter-
vecti, creaturam colamus, et increati gloriam crea-
to largientes jure audiamus: « Ecce populus stul-
tus et sine corde. »

B. Sane enim nequaquam etiam illi dixerint quod
Filius sit ac Deus.

A. Numquid vero stultum ac valde ridiculum est,
nudis quidem nominibus, et vocabulorum præstan-
tia velut in imagine ac pictura ipsum illinere, di-
vina vero gloria spoliare, eum inter creaturas col-
locando? Annon absurdissimum est dicere ip-
sum factum esse, siquidem est Deus, ut adorandus?

B. Recte ais.

A. Si ergo rejectis benignis illis quibus nos do-
linunt sermonibus, a vera deitate longissime Filium
removent, aperta istud voce loquantur, et palam
blasphemant. Illi enim a nobis et sanctis angelis ex
adverso statim audient: « Ambulate in lumine ignis
vestri, et in flamma quam succendistis. » Nos
enim ad rectam viam convertemur, Deum esse ac
verum credentes Verbum quod ex Deo ineffabili
generatione prodiit. Quod si animum adhibentes
non valde indocilem aut stupidum, non inficiabun-
tur quidem, minuentes, opinor, quodammodo bla-
sphemiam, sed Deum ipsum fateri apud sestatuentes,
Dei quidem ac Patris substantia inferiorem faciunt,
præstantiorem vero quodammodo quam creaturam
esse aiunt, velut in medullis naturæ increatæ et
creatæ ipsum ponentes, audiant, quomodo divinita-
tis natura intelligatur esse diversa; Deus enim ad
Deum comparatus diversus esse non potest, quate-
nus Deus est, quemadmodum scilicet in nobis quo-
que ipsis videre est. Unam enim esse dicimus hu-

⁵³¹ Jerem. v, 21. ⁵³² Isa. l, 11.

manifestatis naturam, et substantiæ definitio una est in omnibus, et in singulis non diversa. Aut ergo Deum esse credentes, ipsum e numero creaturarum prorsus eximant; aut si in ea sententia esse nolint, ne Deum in universum esse fateantur. In risum enim effusi dicemus: « Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum: aut facite 532 arborem malam, et fructum ejus malum: ex fructu enim arbor cognoscitur ». Nonne enim quid unaquæque res sit secundum naturam, ex iis quæ reapse creditur esse, clare et citra errorem agnosceremus, amice?

B. Omnino.

A. Age ergo, quænam demum sit Filii natura dispiciamus, illud reputantes insuper, nisi Deus sit secundum naturam, sed creatus potius et nobiscum in ortum eductus, ut illi ebrii somniant ac delirant, quomodo tandem dilapsus est mundus ab eo, et disjuncta est creatura? An locorum intervallis ac spatii? At nunquid tricari istud est? Ubi enim aut quomodo distabit res incorporea, aut qualis eam locus circumscribet? Quippe beatus Joannes testificatus est quod, « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit ». An ergo, Hermia, si recte sentimus, non alium intervalli et interjecti spatii modum præter hunc esse concedemus, nempe quod mundus non agnovit Creatorem secum perpetuo conversantem?

B. Quis enim inficias ire potest?

A. Fugitivus ergo fuit mundus cum societatem ejus vitaverit, Creatorem non agnoscendo creatura superiorem, et relationem illam spiritualem conversione ad vitium abjecerit. Simul enim Opificis ineffabili nutu producta est hominis natura, et conjunctione cum Spiritu est condecorata. Inspiravit enim in faciem ejus spiraculum vitæ, cum animal non aliter, opinor, sanctificationis et familiaritatis cum Deo splendorem perpetuo habiturum esset quam si sancti Spiritus ornaretur participatione. Quocirca cum factus est homo Unigenitus, vetere ac primo illo bono destitutam hominis naturam inveniens, rursus eam in pristinum statum reformare est aggressus, veluti de fonte suæ plenitudinis immittens ac dicens: « Accipite Spiritum sanctum », corporeo et exteriori flatu naturam Spiritus utique designans. Renovari ergo ad statum pristinum, idem erit ac initio produci, et illum separationis modum creata natura pertulit, non locorum intervallis, multum abest, sed repulsa potius a Deo, ejusque conjunctione spiritali deturbata. Unde ad primum statum recurrit si velit, 533 spiritali nacta reformationem, et ad participationem divini ejus nature per Spiritum vocata. Si ergo Filius inter creaturas censendus est, ut illi volunt: quoniam demum pacto dilapsa est ab ipso et sejuncta crea-

την τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, καὶ ὁ τῆς οὐσίας ὄρος εἰς ἄν εἴη, καὶ ἐν τῷ παντὶ καὶ ἐν τῷ καθέκαστον οὐκ ἐξηλλαγμένος. Ἡ τοίνυν Θεὸν εἶναι πιστεύοντες, ἀπαλαττέτωσαν παντελῶς τοῦ τελεῖν ἐν γενητοῖς· ἢ, εἰ μὴ τοῦτο φρονεῖν ἀναπελθεῖντο, μηδὲ Θεὸν ὄλωσ ὁμολογοῦντων ἐπι. Πλατὺ γὰρ δὴ τότε γελῶντες ἐρούμεν· « Ἡ ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν· ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν· ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. » Ἡ γὰρ οὐκ ἕκαστον τῶν ὄντων, τὸ τί κατὰ φύσιν ἐστίν, ἀξ ὧν ἀληθῶς εἶναι πεπίστευται, σαφῶς τε καὶ ἀπλανῶς εἰδείημεν ἂν, ὧ ἑταῖρε;

B. Καὶ μάλα.

A. Φέρε δὴ οὖν, ἦτις ποτὲ ἐστὶ, τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν διασκεπτόμεθα, κάκεινο προσεσθουμούμενοι, ὡς εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, πεποίηται δὲ μᾶλλον καὶ παρήχεται μεθ' ἡμῶν πρὸς γένεσιν, κατὰ γε τὸν παρ' ἐκείνοις μεθούοντά-τε καὶ ἐξεστηκότα λόγον, πῶς ἄρα διώλισθεν ὁ κόσμος αὐτοῦ, καὶ διέστη τὸ ποιηθῆν; Ἄρα τοῖς κατὰ τόπον καὶ μετρητοῖς διαστήμασι; Καίτοι πῶς οὐ τερθραία τοῦτό. γε; Πῶ γὰρ ἢ πῶς διαστήξει τὸ ἀσώματον, ἢ ποῶς αὐτὸ περιγράψει τόπος; Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Ἰωάννης μαρτυρήκεν, ὅτι « Καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. » Ἄρα οὖν, ὧ Ἐρμεία, φρονούντες ὀρθῶς, τῆς ἀποστασίας τὸν τρόπον, καὶ τῆς μεταξὺ πεισούσης διακοπῆς, οὐκ ἕτερόν τινα πικρὰ τοῦτον εἶναι δίσσομεν, τὸ μὴ ἐγνωσκῆναι φημι τὸν κόσμον τὸν ἀεὶ συνόντα δημιουργόν;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Δραπέτης οὖν ἄρα ὁ κόσμος ἦν, τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας ἀποθεραμῶν, διὰ γε τὸ μὴ εἰδῆναι τὸν ὑπὲρ κτίσιν δημιουργόν, καὶ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος σχέσιν, ἐκ παρατροπῆς τῆς εἰς τὸ φαῦλον ἀποβαλῶν. Ἄμα τε γὰρ τοῖς τοῦ τεχνουργούντος ἀρρήτοις νεύμασι παρήχθη πρὸς ὑπαρξίν ἢ ἀνθρώπου φύσιν, καὶ τῇ πρὸς τὸ Πνεῦμα σχέσει κατακαλλύνοτο. Ἐνεούσησ γὰρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, οὐκ ἕτέρως, οἶμαι, τοῦ ζώου τὸ ἐν ἀγιασμῷ καὶ οἰκειότητι τῇ πρὸς Θεὸν διαφανὲς ἔξοντος· ἀεὶ, εἰ μὴ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατακαλλύνοτο μετουσίᾳ. Τοιγάρτοι ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος ὁ Μονογενῆς, ἐρήμηνη τοῦ πάλαι καὶ ἐν ἀρχαῖς ἀγαθοῦ τὴν ἀνθρώπου φύσιν εὐρών, πάλιν αὐτὴν εἰς ἐκεῖνο μεταστοιχείου ἠπαίγετο, καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ ἰδίου πληρώματος ἐνιέει τε καὶ λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον » τῷ διὰ σαρκὸς καὶ ἐμφανεστέρῳ φυσήματι, τὴν τοῦ Πνεύματος φύσιν εὖ μάλα σκιαγραφῶν. Ἔσται δὲ οὖν ἐν ἰσῳ ταῖς ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸ εἶναι παράδοσις [Ἰσ. παραδόσεσι], τὸ ἀνακινίσεσθαι πρὸς τὸ ἀπαρχῆς, καὶ τὸν γε τοῦ κεχωριστοῦ τρόπον ἢ γενητῆς νεόσθηκε φύσιν, οὐχὶ τοῖς κατὰ τόπον νοουμένοις διαστήμασι, πολλοῦ γε καὶ οἶε· ἐξωθουμένη δὲ μᾶλλον καὶ διεκπίπτουσα Θεοῦ, καὶ τῆς πρὸς Ἰῶν συναφείας τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος. Καὶ γοῦν ἀναθεὶ πρὸς;

532 Matth. xii, 33. 533 Joan. i, 10. 534 Gen. ii, 7. 535 Joan. xi, 22.

τὸ ἐν ἀρχαῖς εἰ βούλοιο, πνευματικὴν λαχοῦσα τὴν ἀναμόρφωσιν, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως κεκλημένη πρὸς μετουσίαν διὰ τοῦ Πνεύματος. Εἴπερ οὖν ἐκ κατ' ἐκείνους ἐν γενητοῖς ὁ Υἱὸς, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἐξέθροβέ τε αὐτοῦ καὶ δίδεσθῃ ἡ κτίσις; Ἄει γὰρ φίλον τὸ συγγενὲς, καὶ οὐκ ἂν ἀπονοσφίζοιτο γενητὸν γενητοῦ, κατὰ γε τὸ εἶναι γενητὰ. Τὸ γὰρ ὄνειδον αἰετὸς ἐν τοῖς ἑτερογενέσιν, ἤγουν ἑτεροειδέσιν, οὐκ ἐν τοῖς ἑνα καὶ τὸν αὐτὸν τῆς φύσεως ὄρον ἀποταμομένους ὀρᾶσθαι φιλεῖ. Πῶς οὖν ἐνοικίζεται τῇ κτίσει διὰ τοῦ Πνεύματος; τί προστιθεὶς ἡ δωρούμενος, ἢ πρὸς ποῖον ὕψος ἀνακομίζων τὸ νοητὸν, ἢ τί τὸ ἀμεινον ἐγχαράττων αὐτῇ; Πῶς δὲ οὐκ ὦν αὐτοῖς ἐν ἀμείνοσι (πεποιεῖται γὰρ μεθ' ἡμῶν, ὡς γούν ἐκεῖνο φασιν), ταυτὸν κενῶσαι λέγεται, ἢ ποίας ἀνέδεσθῃ συγκαταβάσεως, ἵνα καθεὶς ἑαυτὸν ὡς ἐξ ὕψωμάτων τῶν ὑπὲρ τὴν κτίσιν, κόσμῳ συναφθῇ καὶ κόσμου γένηται μέρος, εἰ μὴ ὑπὲρ κόσμον ἐστὶ καὶ κτίσιν;

B. Ἀπορήσειν οἶμαι πρὸς τοῦτο αὐτούς.

A. Ἀνόθου δὲ δὴ μόνος αὐτὸς ἐλευθέρως τε καὶ ἐλευθερωτῶς, καίτοι τῆς δλης κτίσεως δοῦλον ὑποτίθεισος τῷ Θεῷ τὸν αὐχένα; ἀνούστατοι δὲ καὶ λεληρηκότες εἴημεν ἂν, ὧ φιλότης, εἰ τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συναΐδον Υἱὸν ἐν τοῖς κατὰ χάριν θήσομεν. Ποῦ γὰρ ἡμῶν ἢ ποῖον ἐστὶ λοιπὸν τὸ ἀρχέτυπον, εἰ καθίκοιτο μεθ' ἡμῶν καὶ ὁ, πρὸς ὃν μεμορφώμεθα, πρὸς τὸ κατὰ θέσιν καὶ μίμησιν;

B. Εὐκρινέστατα μὲν ἡμῖν, καὶ μάλα σαφῶς, τὸν περὶ τοῦτου δοκεῖς διαπερᾶναι λόγον. Οἶμαι δὲ ἐγωγε τοὺς διεναντίας, Οὐ γὰρ, ὧ γενναῖοι, φράσαι, ποιήματα τὸν Υἱὸν, ἱεροὶ μὲν ἀνωθεν ὑμνήκασαι λόγοι, θεοῦ δὲ καὶ μέγας ὁ τῶν ἀποστόλων ἔγνω χορὸς; καίτοι Σολομῶν μὲν φησι, τὸ τοῦ Υἱοῦ πρόσωπον ἐν προαγορεύσει ζωγραφῶν· «Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ.» Ὅ γε μὴν τῶν ἄλλων ἐκκρίτους Πέτρος· «Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός.» Τί δὴ οὖν ἄρα φαίμεν ἂν, εἰ καὶ τοιοῦσθε πᾶν ἡμᾶς ἐκπολιοροῦσιν λόγοις;

A. Τί δὲ δὴ ἕτερον, ἢ ὅπερ ἐστὶν ἀληθές· εἰπεῖν· Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν ἀνόητοι; Νοῦς γὰρ σοφία τῇ ἀνωθεν, ἢ ἐκ τοῦ τῶν φῶτων καταχελεῖται Πατρός, οὐ καταλαμπόμενος, παχύς τέ ἐστι καὶ μέλας, καὶ τὴν ἐκ τῆς δυσμαθείας ἀχλὺν διεκδραμῖν οὐχ οἶός τε. Καί μοι δοκεῖ, τὴν οὕτως ἀπηχθημένην καταναρκῆσαι νόσον, ἀναμάλφαι τε οὕτω πρὸς Θεὸν τὸν θεοσπέσιον Δαβὶδ· «Φῶτισσον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μὴ ποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον.» Ἄγε δὴ οὖν, γοργῶ τε καὶ ἀνανήφοντι νῦν, τὴν τῶν προκειμένων ἐκδασανίζοντες γνῶσιν, καὶ καθάπερ αἱ κυνῶν εὐρινοὶ τε καὶ καλαὶ, τὴν ἄοπτον εἶ καὶ τοῖς πολλοῖς οὐχ ἀλώσιμον ἰχνηλατῶμεν ἀλήθειαν. Ἐκτίσθαι μὲν γὰρ ἑαυτὸν ὁμολογουμένως εἶρηκεν ὁ Υἱὸς, οὐ μὴν ἀνατιῶς τοῦτό γε ἐφη παθεῖν, πρὸς ἔργα δὲ μᾶλλον αὐτοῦ, καὶ ἀρχὴν ἰδῶν αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὐκοῦν ἡ κτίσις ἐν τούτοις κατασημήνειεν ἂν, οὐ τὴν ἐξ οὐκ ὄντων ποθὲν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ὄντος τε καὶ ὑφεσθηκό-

tura? Quod enim ejusdem est generis, semper amicum est, neque vero creatum distat a creato, in quantum sunt creata. Alienatio enim fere in iis quæ diversi generis sunt aut speciei cerni solet, non in iis quæ unam et eandem naturæ sortita sunt definitionem. Quomodo ergo creaturæ insidet per Spiritum? quidnam addit aut largitur, aut quam ad sublimitatem spiritalem transfert, aut quid ipsi melius imprimit? Quomodo vero cum ipse nobis non antecellat, (factus enim est nobiscum, ut ipsi certe ainnt,) seipsum exinanisse dicitur⁹⁰, aut quali demissione opus fuit, ut, seipsam velut e fastigiis illis creatura superioribus demittens, mundo conjungeretur, et mundi pars fieret, nisi supra mundum et creaturam est?

ὑψωμάτων τῶν ὑπὲρ τὴν κτίσιν, κόσμῳ συναφθῇ καὶ κτίσιν;

B. Hæsurus illos ad hoc opinor.

A. Ecce autem solus ipse liber est ac liberator, cum universa creatura servile collum Deo submittat? Stultissimi autem ac deliri fuerimus, amice, si Filium qui ex Deo est secundum naturam, et Patri coæternus, in eorum ordine ponamus qui filii sunt secundum gratiam. Ubi enim nostrum aut quale erit tandem archetypum, si et ipse ad quem formati sumus demittat se nobiscum ad illud quod est ex adoptione et imitatione?

B. Clarissime quidem nobis ac valde perspicue de ea re sermonem fecisse videris. Arbitror autem adversarios dicturos: Numquid facturam Filium sacra eloquia olim cecinerunt, divinus autem et magnus apostolorum chorus agnovit? Nam Salomon quidem ait Filii personam vaticinando depingens: « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua⁹¹. » Petrus autem inter cæteros eximius: « Certissime sciat ergo omnis domus Israel, quia et Dominum eum et Christum fecit Deus⁹². » Quid ergo respondebimus, si nos ejusmodi dictis rursus oppugnent?

A. Quid, precor, aliud, quam quod dictu verum est: Inimici autem nostri stulti? Mens enim superna sapientia quæ promauat a Patre luminum non illustrata, obscura est ac nigra, nec ignorantie caliginem potis est effugere. Quem morbum adeo infestum a se excussisse atque ad Deum ita cecinisse videtur divinus David: « Illumina⁹³ oculos meos, ne unquam obdormiam in mortem⁹⁴. » Agendum ergo nos acri et sobria mente rerum propositarum notitiam inquiringentes, instar canum quibus odora vis est, incognitam adhuc et multis non comprehensam veritatem indagemus. Se enim creatum esse manifeste prædicat Filius; non tamen sine causa id sibi evenisse ait, sed ad opera ejus, et initium viarum ejus, nimirum Dei ac Patris. Quocirca creare, ibi significat, non utique ea quæ non sunt producere ex nihilo, sed eam qui est ac subsistit ad talia facienda perducere: quemadmodum nempe

⁹⁰ Philipp. II, 7. ⁹¹ Prov. VIII, 22. ⁹² Act. II, 56. ⁹³ Psal. XII, 4.

textorem aut fabrum ferrarium stantes aut otiosos exactor operum natu ea facere cogit quæ utrique incumbunt ex arte, neque tamen cuiquam in mentem venerit illum eos ad esse educere. Si ergo nullo alio prorsus addito Filius diceret, « Dominus creavit me, » non valde improbable esse id quod prædicant suspicari liceret. Cum autem non simpliciter nec citra additionem creatum se dicat, sed in opera et initium viarum, quidni prætermissis absurdo id quod rectum est arripiunt, inducentes in animum scriptum esse de Deo: « Et factus est mihi Dominus in refugium »? « Enimvero nunquid concedes creatum esse Deum, si cuiquam dicitur factus esse refugium?

B. Nullo modo.

A. Quid igitur, obsecro, mentem versatilem ac præfractam habent, et variis imposturis veluti quædam armatura instructi perversi illi mentem concutiant, cum ad veritatem dirigere imprimis debeant etiam illud quod non valde convenienter Deo dictum videtur propter humanitatem Filii et eam quam habet nobiscum similitudinem? Alioquin, cum creatum se ait (nam illud quoque diceudum reor), addit quoque se esse genitum. « Ante omnes colles enim gignit me », inquit. Aut ergo generationem propterea quod creatum se dicit, tollemus, aut creatione prætermissa, genitum esse fatebimur. Opponunt enim sibi invicem hæc dictiones suos significatus, sed in utrisque veritatem habet oratio. Itaque idem genitus quidem est ex Patre ut Deus, rursus autem creatus est secundum carnem. Quod ut credamus sermo nos divinus adigit. « Ecce enim, inquit, Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod 535 est interpretatum. Nobiscum Deus ». « Quomodo enim nobiscum erit Verbum, cum sit Deus? An propinquitate et habitu dine locali, ac lege corporum? At quomodo non illud sit perabsurdum? Quando igitur nostram formam assumpsit et servitutis vilitatem, et nobiscum sese demisit inter creaturas ille increatus, tunc factus est nobiscum, quamvis tanto sublimior atque elatior, quanta censetur esse natura divinitatis ad creaturam et facturam comparata. Quocirca divinus quoque David insinuat quodam et incomparabili eminentiæ genere supra nos elatum, et ineffabili gloria præditum, vocabat ad nostri similitudinem capiendam Unigenitum illum qui ex Deo prodiit, psallens ac dicens: « Uiquid, Domine, recessisti a longe, despicias in opportunitatibus, in tribulationibus? » Nam qui naturæ lege disjunctus est, et proprietatem ac præcellentiam cæteris omnibus dissimilem et inaccessam sortitus est, is nobiscum factus est, cum voluntariam propter nos subiit inanitionem. Sin autem ita non esse dicent, nihil deinceps vetabit, opinor, quominus constanter asseramus Scripturam

ατος ἐπὶ τοιοῦτοῖς τισὶ τοῖς πραχθησομένοις παραγωγῆν, καθάπερ ἀμύλαι καὶ τὸν ὑφαντῆν, ἤγουν σιδηρέα τυχόν, ἔξω τοῦ τι ὄραν ἐσιτώτας τε καὶ νοουμένων, ἢ τοῦ πρὸς ἔργα διανοστάντος θέλησις, ἐνεργὸν μὲν ποιεῖ γενέσθαι πρὸς ἕπερ ἂν ἐκάτερος ἐπιτηδείως ἔχοι, ὑπονοηθεῖη δ' ἂν οὐδαμῶς καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρενεγκεῖν. Ἐπερ οὖν ἐπιτηγεμένου τὸ παράπαν οὐδενός, τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » φησὶν ὁ Υἱός, οὐκ ἀπίθανον κομιθεῖ, τὸ γε ἦγον εἰς ὑπόψιαν, ἦν ἂν αὐτοῖς τὸ θρυλλοῦμενον. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ἀσυμπλόκως ἐκτίσθαι φησὶν, ἀλλ' εἰς ἔργα καὶ ἀρχὴν ὀδῶν· τί μὴ παρήντες τὸ ἀκαλλῆς, αἰρουῦνται τὸ ἄμεινον, ἐννοοῦντες ὅτι γέγραπται περὶ Θεοῦ· « Καὶ ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγῆν; » Δοίης ἂν οὖν ἄρα γενητὸν εἶναι τὸν Θεὸν, εἰ καὶ τῶ διαφημιζοίτο γενέσθαι καταφυγῆ;

B. Οὐδ' ὀπωσιούην.

A. Τί οὖν, εἰπέ μοι, μαθόντες, ἑτεροκλιτῆ καὶ διεήνιον ἔχουσι τὸν νοῦν, καὶ πολυπλόκος φαναξιομοῖς οἰνοῖ τινα παντευχίᾳ χρώμενοι, κατακρούουσιν οἱ διεστραμμένοι, καίτοι δὸν ἀπορθοῦν εἰς ἀλήθειαν εὐ μάλα φιλεῖν καὶ τὸ μὴ σφόδρα θεοπροπῶς εἰρησθαι δοκοῦν, διὰ τὸ ἀνθρώπινον καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν τοῦ Υἱοῦ; Ἄλλως τε· φάναι γὰρ ὅτι οἱμαί· κάκεινο πρόπειν· ὡς ἐκτίσθαι λέγων, προσέθεικεν ὅτι καὶ γεγέννηται. « Πρὸ γὰρ τοι βουῶν ἀπάντων γενεῖ με, » φησὶν. Ἡ τοίνυν τὴν γέννησιν διὰ τὸ ἐκτίσθαι λέγειν ἀναίρησομεν, ἢ τὸ ἐκτίσθαι μεθέντες, γεγενῆσθαι δώσομεν. Ἄντεξάγουσι γὰρ ἀλλήλαια αἱ λέξεις τὰ δι' ἀμφοῖν δηλούμενα, ἀλλ' ἔχει τὸ ἀψευδῆς ἐν ἀμφοῖν ὁ λόγος. Οὐκοῦν ὁ αὐτὸς γεγέννηται μὲν ἐκ Πατρὸς ὡς Θεός, ἔκτισται δὲ αὐτὸ κατὰ τὴν σάρκα. Καὶ ἀναπειθῆι πρὸς τοῦτο λόγος ἡμᾶς ἱερός· « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἔστι μεθερμηνεύμενον, μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο μεθ' ἡμῶν, Θεός ὢν, ὁ Λόγος; Μῶν ἐγγύτητί τε καὶ σχέσει τῇ κατὰ τόπον, καὶ νόμῳ σωμάτων; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀπηχῆς; Οὐκοῦν, ὅτε τὴν πρὸς ἡμᾶς εἰσδέδεκται συμμορφίαν, καὶ τὸ τῆς δουλείας μικροπροπέας, καὶ καθίκετο μεθ' ἡμῶν ἐν γενητοῖς ὁ ἀγέννητος, τότε γέγονε μεθ' ἡμῶν, καίτοι τοσοῦτον ἀνεστηκώς τε καὶ ὑπερκείμενος, ὅσον ἂν νοοῖτο θεότητος φύσις πρὸς κτίσμα καὶ ποιήμα. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ἀμετρήτους τισὶ καὶ ἀσυκρίτοις ὑπεροχᾶς τὸν καθ' ἡμᾶς ἡμέρον καὶ ἐν ἀρρήτοις ὄντα παῖς δόξαις, ἐκάλει πρὸς συμμορφίαν τὴν πρὸς ἡμᾶς τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνῶτα Μονογενῆ, ψάλλον τε καὶ λέγων· « Ἴνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν, ὑπεροχῆς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψεσιν; » Ὁ γὰρ τοι φύσεως νόμῳ διεστηκώς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀσυμφυῖ καὶ ἀνέμυθατον ἀποτεμώμενος ἰδιότητα καὶ ὑπεροχῆν, γέγονε μεθ' ἡμῶν, ὅτε τὴν ἐκούσιον δι' ἡμᾶς ὑπέστη κένωσιν. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχειν ἐρούσι, τὸ ἀπειργῶν ἔτι, καθάπερ ἐγῶμαι, παντελῶς οὐδὲν, ἀνυποστόλως εἰπεῖν, ὡς ἐβραψῶδηκε μάτην ὁ θεὸς ἡμῶν ἐν γε τουτῶι λόγος, μεθ' ἡμῶν

⁵³ Psal. xciii, 22. ⁵⁴ Prov. viii, 25. ⁵⁵ Isa. vii, xiv. ⁵⁶ Psal. ix, 22 (sec. Hebr. x, 1.)

γεγενῆσθαι λέγων τὸν Υἱὸν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. A sacram fuit nobis nugas hic obtrusisse, dicendo nobiscum factum esse Filium, cum homo factus est. Ἦντε γὰρ ἦν οὐ μεθ' ἡμῶν, εἴπερ ἐστὶ γενητός;

B. Ἐὖ λέγεις.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ λέγοιτο Χριστὸς γενέσθαι καὶ Κύριος, ἐννοήσεις ὅτι κακῶναι ἐαυτὸν, μέτρον ὑποδύς τὸ δουλοπρεπὲς διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Καὶ ἦν, οἶμαι ποῦ, σοφὸν τε καὶ ἀναγκαῖον, οὐχὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς, οὐδὲ τῇ τῆς σαρκὸς ἀδοξίᾳ τὴν θείαν ἠττάσθαι φύσιν, ἀναπτέριπτον ἔχουσαν τῆς δουλείας τὸ κατηγόρημα, καὶ τὴν εἰσπολιζομένην ἀδοξίαν, ἀλλὰ τὸ ἐκ τῆς δουλείας μικροπρεπὲς τῇ τῆς θεότητος δόξῃ παραχωρεῖν. Οὐκοῦν ἐπαιπερ ἐν δούλοις κεκρημάτικε δι' ἡμᾶς, ἀνεφοίτησε δὲ αὐτὸ εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ καὶ ἀναπόδλητον κυριότητα, καὶ φύσεως νόμοις ἐρηρησμένην, Κύριος καλεῖσθαι λέγεται, καὶ μεθ' ἡμῶν γενέσθαι διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἰ δὲ δὴ μέλλοιμεν, τῆς ἀληθοῦς θεωρίας ἠφειδῆσθαι, ἐπιπλάκειν τῷ λόγῳ πάντα τὰ σαρκὸς, ἦτοι διὰ τὴν σάρκα, πεπραγμένα καὶ εἰρημένα, δυσσεβήσομεν οὐ μετρίως. Γέγονε γὰρ ὑπὸ νόμον· καὶ μὴν ὁρατός τε καὶ ἄπτος, καὶ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, « καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, » καὶ τὸν οὕτως οἰκτρὸν ὑπέστη θάνατον. Ἀναθετόν οὖν ἄρα τῇ τοῦ λόγου φύσει, καὶ εἰ δίχα νοοῖτο σαρκὸς, καὶ ἐν τούτοις εἶναι τυχόν τοις ὡς χθαμαλωτάτοις καὶ πολλῷ νοσοῦσι τὸ δυσκλείς. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Ἀπόλισθεν ὁ ἀγαπητός καὶ σύνθετος τῷ Πατρὶ, παντὸς, οἶμαι, λοιπὸν τοῦ πρὸς δόξαν αὐτὸν ἀνέχοντος τὴν θεοπρεπῆ, μᾶλλον δὲ καὶ γοῦν ἐν Ἰσραὴλ τιθέντος τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις. Ἀνθρώπου δὲ οὖν, ὁ μὲν τοῖς θεοῖς ἐναγλατίζεται θάκος, καὶ συνεδρεύει τῷ Πατρὶ, οἱ δὲ παροῦσιν ἐν κύκλῳ, τὸ τῆς ὑπ' αὐτῷ δουλείας οὐκ ἀτιμάζοντες μέτρον; καὶ ὁ μὲν ἐστὶ τε καὶ λέγεται Κύριος Σαβαώθ, οἱ δὲ ταῖς εἰς κυριότητα καταγεραίρουσιν εὐφημίαις, πλήρη τε εἶναι φασὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ; Ἄρ' οὖν οὐχὶ τὸ πεποιῆσθαι λέγειν τὸν ὡς τεθναμασμένον καὶ πρὸς τῶν ἐχόντων λῆξιν εὐκλείας, τῆς ἀνωτάτω ψυχρᾶς καὶ

B. Παντάσῃ μὲν οὖν· τάμ' γὰρ ἐν τούτοις. Φασὶ δ' οὖν ὁμοῦ, εἰς ἔργα τοῦ Πατρὸς προβεβλήσθαι τὸν Υἱὸν, οὐχὶ μόνον ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπέδου μορφὴν, ἀλλ' ἐξ οὗ καὶ πέφηνεν, ἵνα δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἐργάσαιοτο, καθάπερ ὀργανικὴν τινα τὴν ὑπουργίαν ἐν τοῖς κτίσμασι τὴν παρ' ἑαυτοῦ κίνησιν συνεισφέροντος.

A. Βαβαὶ τῆς οὕτω δεινῆς καὶ ἀκράτου θρασυτομίας! Ποῶν γὰρ ἂν ἐτι φέσαιτο λόγων, οἱ καὶ αὐτοῦ καταχέοντες τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ εἰκαιουργόν, καὶ τὸ, ἥμισυ διαρκῆ πρὸς πᾶν ὄντιον διακεκτῆσθαι δύναμιν τὴν δημιουργόν, ἀλλ' ὁμοῦ μὲν τοῦ πρέποντος ἀμαρτεῖν, τητᾶσθαι δὲ οὕτω καὶ εὐσθενείας τῆς ἀνωτάτω;

B. Πῶς;

A. Ἢ οὐκ ἐννοεῖς καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐκείνο, ὅς ἐπερ ἦν ἄμεινον ταῖς ἑαυτοῦ κινήσεσιν ὀργανικῆν

B. Recte ais.

A. Si vero dicatur quoque Christus esse ac Dominus, cogitabis ipsum se exinanisse, conditione servili suscepta propter nostri similitudinem. Et consultum ac necessarium erat, opinor, non nostra conditione, neque carnis obscuritate divinam superari naturam, servitutis indelebilis nota et adventitia ignobilitate affectam, sed humilitatem servitutis divinitatis gloriæ concedere. Itaque cum inter servos sit propter nos reputatus, rursus autem ad eam quæ ipsi inest, ac deleri nequit dominationem, quæque naturæ legibus firmata est, redierit, Dominus vocatus esse dicitur, et nobiscum factus esse propter humanitatem. Quod si vera doctrina rejecta Verbo ascribere velimus omnia quæ sunt carnis, aut propter carnem dicta factaque, non mediocri scelere nos obstringemus. Sub lege enim fuit, visibile item atque palpabile, et paulo minus angelis⁷⁷, et cum iniquis deputatum est⁷⁸, et tanquam ovis ad occisionem ductum est, mortemque miserandam sustinuit⁷⁹. Tribuenda sunt igitur Verbi naturæ, quamvis carnis expertus intelligatur, etiam ista villissima⁵³⁶ et multa cum ignominia conjuncta. Quid tum inde? Excidit nimirum dilectus, et ille Patris assessor, omni re tandem quæ ad divinam gloriam ipsum efforatur, imo vero quæ vel ipsum sanctis angelis similem faciat. Cur ergo hic divinis sedibus honoratur, et Patri assidet, illi vero circumstant, non dedignati conditionem servitutis? Et hic quidem est ac dicitur Dominus Sabaoth: illi autem ipsum ut Dominum prosequuntur laudibus, et plenum esse aiunt cælum et terram gloria ejus⁸⁰. Nunquid igitur eum quem tantopere suspiciunt angeli, summa gloria præditi, factum esse dicere, vanæ et ineptæ mentis morbus est?

B. Ita prorsus: mea quippe sic fert ratio. Verumtamen aiunt in opera Patris designatum fuisse Filium, non solum cum nostram formam subiit, sed ex quo etiam effulsit, ut per eum motionem a seipso veluti ministerium quoddam instrumentale in creaturis conferentem, omnia perficeret.

A. Papæ, quam nefaria ac petulans audacia. Quibus enim deinceps parcent sermonibus, qui contra Deum ipsum ac Patrem effutire etiam audent ineptias, ipsum vanum esse opificem, nec sufficientem ad quidvis perficiendum creatricem vim obtinere dicentes: sed simul quidem a decore aberrare, atque ita privari quoque suprema virtute?

B. Quo pacto?

A. Annon illud in primis cogitas, quod si satius erat opificem Deum ac Patrem ad suas motiones instru-

⁷⁷ Hebr. II, 7. ⁷⁸ Isa. LIII, 12; Luc. XXII, 57. ⁷⁹ Isa. LIII, 7; Act. VIII, 32. ⁸⁰ Isa. VI, 3.

mentale ministerium semper adhibere, atque ita a natura comparatum esse, et hoc pacto quæ velit perficere, aut certe culpam non effugere si aliter ad operandum accedat, non potest non injuriam facere Filio, cum eum non ope instrumenti et mediatione alterius ad esse producit, sed nudum ei ac solum suæ virtutis ministerium imperit? Et aliæ quidem creaturæ, quas Filii gloria minores esse aiunt, præstantissimum et excellentissimum creationis modum sortitæ sunt: hic autem licet tam præcellentibus prærogativis ornatus, villorem et ignobillorem. Sed præstabat forsan, dicent aliqui, ab ipso fieri opifice, idque sortitus est Filius. At quid, quæso, adegit tam sublimem illam et omni admiratione **537** majorem Patris voluntatem, ut præstantiorem modum deteriori non præstulerit in creando, sed ab eo quod maxime conveniebat sic aberrarit, dum sine causa negligentem se præbuit in perficiendis quæ oportebat?

B. Immediate igitur oportebat, inquit, ad creandas res aggredi unversi Patrem?

A. Quidni, amice? Instrumentalem vero, quæso te, et ministeriale subsidium suscipere ipsa melius erat? Nam absurdarum rationum multa inde nobis turba orietur ac prodibit. Quid enim opus sit adjutore Deo ac Patri, instrumenti vero ac mediatoris æquis usus, non video. Nam si revera necessarium sibi novit concreatoris concursum, et in eam rem utiliter adhibuit eum qui Filius appellatur, et tamen inter creaturas, ut illi volunt, censetur, quomodo vim perfectam habebit ad creandum, cum per instrumentum et vix in se colligat perfectam facultatem ejus faciendi ad quod natura comparatus esse dicitur, ne quid præterea blasphemum dicam? Plenitudo enim divinitatis visa est demum res creata, et ministerii loco assumpta creatricis virtutis Patris utilissimum subsidium. At quomodo, precor te, creando immediate Filio suffecit, siquidem est creatus, tametsi longe et incomparabiliter præcellenti? His enim honoribus adeo fallacibus ipsum astute delinunt, pudore, opinor, sœdissimæ blasphemix. Qui autem nullius auxilio adhibito et solus rei tam præcellenti ac supereminenti suffecit, quomodo in condendis inferioribus elanguit adjutore destitutus? Numquid lugendi sunt ii qui hæc vel cogitare solum non verentur?

B. Quidni? sed amplius quiddam audias. Parum enim esse aiunt Deo ac Patri quod ipse omnia per se creet.

A. Apagesis cum ista blasphemia, o homo. Recte autem dixeris, animo quam longissime ab istiusmodi crimine remoto: « Domine, pone custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ circa labia mea. Ne declines cor meum in verba malitiæ, ad querendas excusationes in peccatis, cum hominibus

A ὑπουργίαν ἀεὶ συνεισάγοντα, δημιουργὸν ἔρῃσθαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, πεφυκέναι τε οὕτως, καὶ ἂν βούλοιο κατορθοῦν, ἦθουν τὴν ἐκ φύγου μὴ διαδραῖναι γραφὴν, εἴπερ ἰοὶ πρὸς ἔργα κατ' ἕτερον τρόπον πῶς οὐκ ἠδίκηκε τὸν Υἱὸν, οὐκ ἐν ὄργανῳ καὶ μεσιτείᾳ τινὸς ἑτέρου παραχομιζῶν εἰς ὑπαρξιν, ψιλὴν δὲ αὐτῷ καὶ μόνῃ τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως τὴν αὐτουργίαν δωροῦμενος; Καὶ τὰ μὲν ἕτερα τῶν κτισμάτων, ἃ καὶ τῆς Υἱοῦ δόξης ἠτάσθαι φασί, τὸν ἁριστόν τε καὶ πρυθόγοντα τοῦ παρήχθαι πρὸς ὑπαρξιν διεκκληρώσατο τρόπον· ὁ δὲ, καίπερ τοῖς οὕτω ὑπερκειμένοις πλεονεκτήμασιν ἐκτετιμημένος, τὸν ἀσχηλὸν τε καὶ ἐν δευτέροις. Ἄλλ' ἦν δῆπου τυχὸν, ἐρουσί τινες, ἀμείνων ἢ αὐτουργία, καὶ ταύτης ἔλαχεν ὁ Υἱός. Εἶτα τί τὸ ἀναπειθὸν, ἀποκρινάσθων ἐκαίνοι, τὴν ὑπερτάτην οὕτω καὶ ὑπὲρ θαῦμα βουλὴν τοῦ Πατρὸς, μὴ οὐχὶ τὸν ἀμείνω τοῦ χείρονος ἀνθελλέσθαι τρόπον ἐν γε τῷ χρῆναι δημιουργεῖν, ἀφαμαρτεῖν δὲ οὕτω τοῦ λίαν περπωδεστάτου, παραλόγως κατωκνηκῶτα πρὸς τὸ δεῖν ἐλέσθαι περαινείν ἃ χρῆν;

B. Ἄμεσον οὖν εἶδει, φησί, τοῖς κτίσμασιν ἐπαφείναι τὴν ἐνέργειαν τὸν τῶν ὄλων Πατέρα;

A. Τί μὴν, ὦ ἑταῖρε; Ὁργανικὴν δὲ, εἰπέ μοι, καὶ ὑπουργικὴν τὴν ἐπιουρίαν εἰσδέχεσθαι λῶν ἦν αὐτῷ; Καίτοι τῶν ἐκτόπων ἐνοίων πάμπολος ἦμιν ἐνευθεν ἀνατελεῖ καὶ ἀναφανέεται δήμος. Τίς γάρ ἂν γένοιτο τοῦ συνεργαζομένου χρεῖα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὄργανου δὲ καὶ μεσίτου τίς ἢ δνησας, οὐχ ὄρω. Εἰ μὲν γὰρ ἀληθῶς ἀναγκαῖαν οἶδεν ἑαυτῷ τοῦ συγκτίζοντος τὴν συνεισοδρομὴν, καὶ χρεωδῶς παρεκόμεσιν ἐν γε τούτῳ τὸν ἐπίκλην Υἱὸν, τελούντά γε μὴν κατ' αὐτοὺς ἐν κτίσμασι· πῶς ἂν ἔχοι τὸ τελείως εὐσθενῆς, ἐν γε τῷ εἶναι δημιουργός, δι' ὄργανου καὶ μόλις συλλέγων ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀπρρτίσθαι τελείως πρὸς ὃ πεφυκέναι λέγεται; καὶ τὸ ἐτι δύσφημον, οὐκ ἔρω. Πλήρωμα γὰρ θεότητος πέφηνεν ἦδη τὸ γενητὸν, καὶ τὸ ἐν τάξει παραληφθὸν τῇ ὑπουργικῇ, τῆς δημιουργικῆς δυνάμεως τοῦ Πατρὸς ἐπιουρήμα χρεωδέστατον. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, μεσολαβοῦντος οὐθενδός, ἐξήρκεσεν ἂν εἰς τὴν Υἱοῦ ποιήσιν, εἴπερ ἐστὶ γενητὸς, καίτοι μειζόνως τε καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένου; Τιμαῖς γὰρ αὐτὸν ταῖς οὕτως ἀπατηλαῖς καταγοητεύειν ὑποκρίνονται, τὸ τῆς δυσφημίας ἀκαλλῆς κατερρυθῶντες, οἰμαί που. Ὁ δὲ δὴ πρὸς τὸ οὕτως ὑπερφερές τε καὶ ὑπερρωσκον ἀνεπικουρήτὸς τε καὶ μόνος ἀρκέσας, πῶς ἂν ἠτόνησεν εἰς τὴν τῶν ὑποθετηκῶτων ὑπόστασιν τὸν συνεργάτην οὐκ ἔχων; Ἄρ' οὖν οὐχὶ κατοιμῶζειν ἄξιον, τοὺς, οἱ γε ταυτὶ καὶ διανοεῖσθαι μόνον οὐ καταπεφρίκασιν;

B. Πῶς γὰρ οὐ; ἀλλ' ἀκούεις ἂν ἐτι. Μικρὸν γὰρ εἶναι φασὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἐπ' ἅπασιν αὐτουργικόν.

A. Ἄπαγε τῆς δυσφημίας, ἄνθρωπε! Λέγεις δ' ἂν εἰκότως, ὡς ἀπωπάτω τιθεῖς τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν· « Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου· μὴ ἐκκλίνης τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους ποτηρίας, τοῦ προφασίζεσθαι· προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, σὺν

ἀνθρώποις ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν. » Ὁ γάρ τοι Α
 μικρὸν εἶναι λέγων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἐφ'
 ἔπασιν αὐτουργικόν, τύφου καὶ ἀλαζονείας αὐτὸν οὐκ
 ἀπηλλάχθαι φησὶ, ξυνωρίδα δὲ ταύτην αὐτῶ τῶν
 οὐ μάλιστα βδελυρῶν καὶ ἀπηχθημένων ἀναθήσει
 παθῶν. Ἐφ' ἧ δ' ἂν καὶ ἐτέρως ἀμαθῆς, ἀλλ' οὐδὲ ὅποι
 πρόεισιν ὁ λόγος ἐνοῶν. Βουλομένη δ' ἂν ἐγὼ δια-
 πυθέσθαι σου.

B. Τὸ τί δή;

A. Οὐ γὰρ γεννητὸν εἶναι φασὶ τὸν Υἱόν;

B. Ναί, ἀλλὰ τί μὴν;

A. Ἐπερ οὖν ὄρωτο πρὸς ἡμῶν, κατὰ γε τὸ ἐγχο-
 ροῦν, ὃ τί ποτὲ ἐστὶν ἡ τῶν ἔλων κατάρχουσα φύσις,
 οὐ μικρὸν ἐξόμειθα πᾶν ἀποτῆ γεννητὸν;

B. Σμικρὸν ὁμολογουμένως.

A. Ἐἴτα τὸν μὲν Υἱὸν, ἡξίον μόνον τε καὶ μόνως B
 δημιουργεῖν· κατερυθριάσας δὲ ὡσπερ τὸ χρῆμα,
 μέτεισιν εὐθύς, καὶ ταῖς ἐτέρου διδῶσιν ἐνεργεῖαις τὸ
 καλεῖν εἰς ὑπαρξίν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ; Καίτοι δόξης
 τε καὶ εὐφημίας ἡ παγκάλῃ τε καὶ παναρίστη μοῖρα,
 τὸ δημιουργεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ, ὅτε καὶ διὰ τούτου,
 τίς τε καὶ ὅσος ἐστὶ, πρὸς ἡμῶν γινώσκεται. « Ἀπὸ
 γὰρ μεγέθους καὶ καλλοῆς κτισμάτων, ἀναλόγως ὁ
 γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται, » κατὰ τὸ γεγραμμέ-
 νον. Εἰ δὲ δι' ὧν γινώσκεται, σμικρὰ λογίζεται καὶ
 κατεββιμμένα ταυτὶ, τὴν ἰδίαν αὐτὸς αἰσχυνεῖται
 φύσιν, ἀκαλλέστατά που, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἔχουσαν εἰ-
 δῶς. Καίτοι λίαν εὐκλεῆς παντὶ μὲν ἀνθρώπῳ, παντὶ
 δὲ ἀγγέλῳ, τὰ δι' ὧν ἐκάτερον ὁρᾶσθαι πέφυκε τοῦθ',
 ὅπερ ἐστὶ, διακεκτῆσθαι τελείως, καὶ οὐδὲν ἂν οἷς C
 ἔλαχεν ἐπερυθρίασῃ ποτὲ, τὸ, τί κατὰ φύσιν ἐστὶν,
 εἴπερ θέλοι γινώσκεισθαι. Ἀνθρώπου δὲ οὖν ἐπαισχυ-
 νεῖται λοιπὸν, οἷς ἂν ἔχοι Θεός, ἡ μῶμον ἡγήσαστο
 τὰ δι' ὧν ἂν νοοῖτο Θεός; Εἰ δὲ δὴ σμικρὸν αὐτῷ,
 καὶ λόγου τοῦ μηδενὸς ἀξίον, τὸ ποιῆσαι τὰ Σεραφίμ,
 καὶ παραγαγεῖν ἀγγέλους, τῆς ἰδίας φύσεως ἀναμι-
 τροῦντι τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐκπρεπεστάτην ὑπερ-
 οχῆν· ἄρ' οὐχὶ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, σμικρὸν ἂν
 εἴη τὸ πρὸς αὐτῶν προσκυνεῖσθαι τε καὶ δοξολογεῖ-
 σθαι θέλειν; Ἄν γὰρ οὐκ εἶναι δημιουργὸς ἀξίον,
 πῶς ἂν εἴλοιο νοεῖσθαι Θεός; Ἐφίεται δὲ ἀνθρώπου
 τῆς πρὸς ἡμῶν τιμῆς καὶ λατρείας, εἰ μὴδὲ παράγειν
 ἡμᾶς εἰς γένεσιν ἀξίον; Πῶς δ' ἂν οὐχὶ τὴν ἰδίαν
 αὐτὸς κατασίνοιτο δόξαν, εἰ σμικρὸν ἡγήσαστο τὸ, δι'
 ὃ δοξάζεται;

B. Πῶς δὲ οὖν ἄρα, φασίν, ἔκτισεν ὁ Πατὴρ τὰ
 πάντα δι' Υἱοῦ;

A. Ὡς διὰ Λόγου, καὶ σοφίας, καὶ τῆς ἐνοούσης
 ἰσχύος αὐτῷ. Πάντα γὰρ ταῦτά ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πα-
 τρὶ· ἀλλ' ὡδὲ πῃ τῶδε διαγυμνάζωμεν, οἶμον ἰόντες
 τὴν βασιλικὴν, καὶ κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας διέφτυον-
 τας. Ἡ γὰρ οὐχὶ συννεύσασας ἂν, καὶ λίαν ἐτοιμῶς,
 ὡς εἴπερ εἶναι φάμεν τὸν Πατέρα δημιουργόν, ἔφηται
 σου πάντως καὶ τὸ χρῆναι νοεῖν, ὡς οὔτε ἀναλκίς,
 ὡτε ἄσοφος ὢν, οὔτε μὴν Λόγου δίχα δημιουργεῖ;

B. Ἐφίεται γὰρ οὖν. Τοιγάρτοι φησὶ μὲν ὁ Μελ-
 υδός· « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Τὴν δὲ τοῦ παν-

operantibus iniquitatem¹. » Qui enim parum esse
 ait Deo ac Patri per se res omnes condere, assorit
 ipsum fastu ac superbia non carere, sed par
 istud nequissimorum et invisorum criminum ei af-
 finget. Alloquin ipse suam quoque prodet imperi-
 tiam, qui nec satis capit quorsum tendat oratio. Ex
 te autem scire pervelim.

B. Quidnam?

A. Numquid factum esse aiunt Filium?

B. Etiam: ceterum quid inde?

A. Si ergo, quoad ejus est, dispiciamus quidnam
 illa sit universi dominatrix natura, nonne parvum
 esse videbitur id omne quod ab ea factum est?

B. Parvum procul dubio.

A. Ergo Fillum quidem volebat solum et unice
 creare²; ejus autem rei veluti pudore tactus, statim
 dimittit, alteriusque virtuti tribuit res e nihilo pro-
 ducere? At laudis et gloriæ divinæ potissima et præ-
 stantissima pars est, creandi facultas, cum per eam
 quis et quantus sit Deus a nobis agnoscat. « A
 magnitudine enim et specie creaturarum per propo-
 sitionem creator earum cernitur, » ut scriptum
 est³. Quod si ea per quæ cognoscitur parva et ab-
 jecta censebit, suam ipse dedecorabit naturam, agno-
 scens eam, ut probabile est, vilissima conditione
 quodammodo utentem. Nam gloriosum et illustro
 est valde cuius homini et angelo iis esse perfecte
 præditos per quæ quisque natura videtur esse id
 quod est, nec ullum suæ sortis pudebit, si quid se-
 cundum naturam sit agnosci velit. Cur ergo suarum
 rerum Deum pudebit, aut probro sibi esse ducet ea
 per quæ intelligatur esse Deus? Quod si parum ipsi
 ac pro nihilo esse Seraphim condidisse, et angelos
 produxisse, suæ naturæ magnitudinem et præcel-
 lentiam supereminentem pendenti: annon eod-
 em modo parvum erit ab ipsis adorari et laudari
 velle? Quorum enim creator esse nolit, quo pacto
 volet censi Deus? Cur autem honorem a nobis et
 cultum deposcit, si ne nos quidem in ortum edu-
 cere dignatur? Quomodo vero non ipse gloriam
 suam læserit, si parvum existimet illud propter
 quod glorificatur?

D B. Quomodo igitur, inquit, creavit Pater omnia
 per Filium?

A. Per Verbum, et sapientiam, et virtutem quæ
 ipsi inest. Omnia enim hæc est Filius Patri: sed
 excutiamus istud hoc pacto, regium iter insistentes
 et rectam veritatis semitam tenentes. Annon ultro
 fateberis quod, si Patrem esse dicimus creatorem,
 necessario sequetur intelligendum, neque sine
 virtute et sapientia, neque adeo sine Verbo creare?

B. Sequetur plane. Psaltes siquidem ait: « Om-
 nia in sapientia fecisti⁴. » Jeremias autem pro-

¹ Psal. cxl, 5, 4. ² Sap. xiii, 5. ³ Psal. ciii, 24.

pheta universi creationem manifestius explicans clamabat dicens : « Dominus qui fecit terram in fortitudine sua, qui erexit orbem terrarum in sapientia sua, et prudentia sua extendit caelum ». »

A. Quid vero? nonne cum sapientia et fortitudine, adeoque Dei prudentia creata esse cuncta manifeste scribat Jeremias? Omnia per Filium facta esse dicit sapiens Joannes. « Omnia enim, inquit, per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ». »

B. Etiam. Quid ergo istud sibi vult?

A. Nempe Filium, cum sit sapientia et virtus Patris, nobis manifestatum esse.

B. Quomodo vere aut unde dubium?

A. Cedo itaque, utrum Filium in sapientia, et prudentia ac virtute Patris creatum esse, aut sine sapientia, prudentia ac virtute statuamus? Factum enim esse aiunt.

B. Atqui plane istud ineptum est. Non enim erat quando sine sapientia et virtute erat Pater.

A. Recte dicis : te enim recta et aequa sententem laudabo. Verum quid ad haec dicent, qui in creaturarum numerum Filium conscribunt? Si enim semper quidem non erat, et lege creaturae, tempore in ortum educatus est, quamvis sit sapientia, et virtus, et prudentia sit Patris, Patrem ante ipsum virtute, et sapientia, et prudentia carere fatebuntur, concedentque factum esse Filium sine sapientia et virtute, licet mirandis dotibus circumfusum, nec in creaturae conditione, sed incomparabili supereminentia positum. Quod si, cuius sanæ mentis ridiculi cum sint, rejecta putida blasphemiam, ipsum etiam in sapientia et virtute Patris productum putant, necessario fatendum est ipsum seipso tandem antiquiorem fore, ac præterea opificem. Condidit enim seipsum Filius, siquidem, cum esset ipse sapientia et virtus Patris, in virtute sua et sapientia factus est. Intelligis ergo quo pacto undique in absurdum ruat oratio?

B. Ita prorsus.

A. Aliter quoque nec multo cum sudore stultissimum eorum esse dogma ostendetur. Age enim, Dei naturam, quantum capere 540 noster potest animus, mentientes, quæ, et quanta sit, et quænam ei convenient perscrutemur, amice. Utrum creare credimus causam existendi rebus factis tribuendo quod eas esse velit, annuendoque solum ut existant ea quæ aliquando non erant, atque ita universam permeare creaturam; an instrumentale ministerium habendo, et a mediatore necessarium veluti subsidium capiendo, quemadmodum si quis lapidum sculptori præsto esse dicat ea per quæ lapides iucidere et ex arte sua possit operari?

B. At quis, amabo te, negaverit creare solo

¹ Jerem. x, 12. ² Joan. i, 3. ³ I Cor. i, 24.

τὸς γένεσιν τρανέστερον ἐξηγούμενος, ἀνεκεχράστε λέγων ὁ προφήτης Ἰερεμίας : « Κύριος ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν. »

A. Τί δέ; οὐχὶ σοφία τε καὶ ἰσχύϊ καὶ μὴν καὶ φρονήσει Θεοῦ ἐκτίσθαι τὰ πάντα διαβρέθη ἡμῖν ἀναγράφοντος Ἡσαίου [ἱερ. Ἰερεμίου], πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ γενέσθαι φησὶν ὁ σοφὸς Ἰωάννης; « Πάντα γὰρ, ἔφη, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν. »

B. Ναί. Τί οὖν τοῦτο γε;

A. Ὅτι σοφία καὶ δύναμις ὡν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἡμῖν ἀναπέφυκται.

B. Πῶς γὰρ, ἢ πῶθεν τοῦτο ἀμφιλογον;

A. Οὐκοῦν, ἄγε δὴ φράσον, πότερα τὸν Υἱὸν ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει καὶ δυνάμει τοῦ Πατρὸς παρήχθαι πρὸς ὑπαρξίν, ἤγουν ἀσφώως τε καὶ ἀσυνέτως καὶ ἀσθενῶς ἠγούμεθα; Γενητὸν γὰρ εἶναι φασί.

B. Καὶ μὴν τοῦτο γέ ἐστι παντάπασιν ἀμαθέες. Οὐ γὰρ ἦν ὅτε σοφίας ἦν δίχρα καὶ δυνάμειος ὁ Πατήρ.

A. Εὖ λέγεις. Ἐπαινέσομαι γὰρ οὖν, ὁρῶ καὶ δίκαιά σε φρονεῖν ἡρημένον. Ἄλλὰ τί πρὸς ταῦτα φαίεν ἂν οἱ τοῖς γενητοῖς ἐναριθμοῦν καταγράφοντας τὸν Υἱόν; Εἰ γὰρ ἦν μὲν οὐκ ἀεὶ, νόμῳ δὲ κτίσεως, χρόνῳ παρήχθη πρὸς ὑπαρξίν, καίτοι σοφία, καὶ δύναμις, καὶ συνέσεις ὡν τοῦ Πατρὸς, ἀσθενῆ καὶ ἀναλκικιν, ἀσοφόν τε καὶ ἀσύνετον, ὁμολογήσουσιν εἶναι πρὸ αὐτοῦ τὸν Πατέρα, περιποιησθαι [ἱερ. πεποιησθαί] τε δώσουσι τὸν Υἱὸν ἀσφώως τε καὶ ἀνάδραως, καίτοι πλουσίῳ περιχέμενον θαύματι, καὶ οὐκ ἐν οἷς ἡ κτίσις, ἀλλ' ἐν ἀσυγκρίτοις ὄντα ταῖς ὑπεροχαῖς. Εἰ δὲ δὴ καταμειδιῶντος αὐτῶν παντὸς, οἶμαι, λόγου, τὸ τῆς δυσφημίας αἴσχος παρωδοῦμενοι, καὶ αὐτὸν ἐν σοφίᾳ καὶ δυνάμει τοῦ Πατρὸς παρήχθαι πρὸς γένεσιν ὄνεται δεῖν, ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν, ὡς αὐτὸς ἑαυτοῦ πρεσβύτερος ἔσται λοιπόν, καὶ πρὸς γε τούτῳ, δημοουργός. Ὑπέστησε γὰρ ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, εἰπερ αὐτὸς ὡν ἡ πᾶσα σοφία καὶ ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἐν δυνάμει τῇ ἑαυτοῦ καὶ σοφίᾳ γέγονε. Συνίης οὖν, ὅπως πανταχῇ καταβρεῖ πρὸς τὸ ἀκαλλῆς ὁ λόγος;

B. Καὶ πάνυ.

A. Παραδειχθεῖθ' ὅτι ἂν οὐκ οὖν ἰδρωτὶ πολλῷ, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἡλίθιον κομιδῇ τὸ δόγμα αὐτοῖς. Φέρε γὰρ δὴ, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ταῖς ἐγγωρούσαις ἐννοίαις ὡς ἐν διαμετρήσαντες, τίς δὴ καὶ ὁπόση, καὶ ἄπειρ ἂν αὐτῇ πρόποι, πολυπραγμονῶμεν, ὡ τῶν. Πότερα δὲ χρῆναι δημιουργεῖν πιστευόμεν, ἀφορμὴν εἰς ὑπαρξίν τοῖς γενητοῖς τὸ εἶναι θέλειν αὐτὰ διανέμουσαν, καὶ τὸ δεῖν ὑπάρξαι μόνον τοῖς οὐκ οὐσί ποτε κατανεύουσαν, διαπεραίνειν τε οὕτω τὴν σύμπασαν κτίσιν, ἤγουν ὑπηρεσίαν ἔχοντα τὴν ὀργανικὴν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μεστειόντος ἐπικουρίαν ὡς ἀναγκαῖαν παρειλημμένην, οἷον, εἰ καὶ τις ἀνδρὶ λιθοργῷ, τὰ δι' ὧν ἔσται λιθοργός, καὶ ποιητῆς ὧν οἶδε παρατεθεισθαι λέγοι;

B. Εἴτα τίς, εἰπέ μοι, καταρνήσαστε ἂν, ὅτι πάμ-

πολυ τὸ θεοπραγίας ἐν γε τῷ θελήσει μόνῃ δημιουργοῦ· A nuto multum præ se ferre divinæ majestatis? γαῖν;

A. Ἄριστα ἐφης· ἐπίτοι καὶ ὁ θεὸς Μωσῆς ὡδέ πη καὶ οὐχ ἐτίμως παρέδειξεν ἡμῖν δημιουργοῦντα Θεόν. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἐγένετο οὕτως, » συνεκφαινόμενη τὰ ἄλλα καὶ τῶν λόγων ἐκδρομῇ τῆς τῶν ἔργων πληρώσεως, μελλήσμου τε μηδενὸς τὸν μεστέην κατ' ἐκείνους καὶ ὑπουργόν, ἐνεργοῦντά τε καὶ ὀργανικῶς κινούμενον ὑποφαίνοντος. Ἔργου γὰρ ὡσπερ ὑπόστασις ὁ λόγος ἦν, καὶ ψιλὸν τὸ νεῦμα, τοῦ μὴ ὄντος ἢ πῆξις, καὶ ἐν μόνῃ τῷ θελεῖν τῶν ποιουμένων ἢ γένεσις. Ὅτε τοίνυν ἄριστόν τε καὶ προκωδέστατον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ὡδε δημιουργεῖν, τί τὴν, οὐκ οἷδ' ὄπωκ, μᾶλλον δὲ φληνάφως ἐξευρημένην ἐπικουρίαν αὐτῷ, τοῦ μεστέου καὶ ὑπουργοῦ προσένεμοσι, χρεωδέστατον Ἰῶν πεποιτῆσθαι λέγοντες, ἵνα ὑπηρετοῖτο δι' αὐτοῦ πρὸς τὰ λοιπὰ τῶν κτισμάτων; Ἠγνοήκασι γὰρ, ὡς εἰκοιεν, ὅτι καίτοι γενητὸν, καὶ τελεῖν ἐν κτίσμασι διαθεβαιόμενοι τὸν Ἰῶν, ἀμείνω τε καὶ ἀξιολογώτερον ἀποφαίνουσι τοῦ Πατρός.

B. Τίνα τρόπον;

A. Εἰ διὰ μεστέου μὲν ἀναγκαίως ὁ Πατήρ, ἐν δὲ γε μόνῃ τῷ θελεῖν καὶ νεύμασιν ὁ Ἰῶν δ' ἂν βούλοιο κατορθοῖ, λεπτῷ μὲν λόγων ἐπ' ἐξουσίας· « Θέλω, καθαρῶς ἔσθαι· » θανάτῳ δὲ ἤδη κατισχημένους, ἀνακομίζων εἰς ζῶην, καὶ μὴ τυφλοῖς ἐνιεῖς τὸ τριπόθητόν τε καὶ ἀθηαῖ φῶς· Ἄρ' οὐν οὐχὶ τὸν μεστέην καὶ ὑπουργόν, ἡγουν τὸν φύσει δημιουργόν ἐν εὐκλείαις ὄντα ταῖς ἀγαν περιφανεστέραις καταθρῆσαι τις ἂν, οὐχ ὑπεραστήξει δὲ οὕτω τοῦ τεχνίτου τὸ ὄργανον;

B. Ἔοικεν.

A. Καίτοι τί δή ποτε τὴν ἐπὶ τῷ χρῆναι φρονεῖν ὀρθῶς σκέψιν τε καὶ θέλησιν ὡς ἔωλον ἀτιμάζοντες, ἀπροβούλευτον ποιοῦνται τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα βόηην, καὶ ἐπὶ μόνον ἵενται τὸ σφίσι δοκοῦν, οὐδὲ ἐκείνῳ που τὰ ἄλλα διενθυμούμενοι, ὡς οὐκ ἂν ἐργάσαιτό ποτε τὸ ἀνθρώπου ποιήματα, ὥστερ ἂν αὐτὸς εἴη δημιουργός, οὐδ' ἂν τὸ ὑπὸ τοῦ τεχνουργοῦμένου, τῆς τοῦ τεχνουργοῦντος οὐσίας τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἴδιον εὖ μάλᾳ διακεκτῆσεται, καὶ τοῦτο, ἀπαραλλάκτως;

B. Πῶς γὰρ; ἐπεὶ τοι καὶ τὸ ἔμπαλιν ἀληθές. Τέκτων γὰρ, ἢ, φέρε εἰπεῖν, χαλουργός, οὐκ ἂν γένοιτο ποτε τὰ τέχνης ἔργα, χαλουργικῆς ἢ τεκτονικῆς.

A. Ὅρθῶς ἐφης· καὶ σε τῆς ἀγαν ἀγγινοίας ἐγαμαί τε καὶ ἐπαινεσας ἔχω. Τίνα δὴ οὐν τρόπον, εἴπερ ἐστὶ γενητὸς ὁ Ἰῶν, ἰσοργῆσει μὲν ἀπαραλλάκτως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; καὶ τὸ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἴδιον καὶ ἐξάρητον ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχόν, καλεῖ μὲν ὡς ὄντα τὰ οὐκ ὄντα ποτε, παραφίρει δὲ οὕτως εὐσθενέστατα καὶ ἀμογητὶ πρὸς ὑπαρξιν, ὡς; ἐν γε τῷ βεβουλησθαι μόνον ἀποπεραίνεσθαι τὴν δημιουργίαν; ἢ οὐχ ὡδε δημιουργήσειεν ἂν καὶ

A. Rectissime dixisti. Divinus quippe Moyses hoc modo, nec alio, creantem nobis Deum ostendit. « Dixit enim, inquit, Deus . Fiat firmamentum, et factum est ita », una quippe cum prolatione verborum existit operum perfectio, nec ulla mora est, quæ mediatorem, ut illi volunt, ac ministrum operari et instrumentaliter moveri ostendat. Sermo enim erat operis velut existentia, et simplex nutus rei non existentis compositio, et in sola voluntate eorum quæ se habent procreatio. Cum igitur præclarum et convenientissimum sit Deo ac Patri hoc modo creare, cur nescio quod et stulte excogitatum subsidium mediatoris ac ministri ei tribuunt, ut illis factum esse dicentes, ut ejus ministerio ad reliquas creaturas uteretur? Ignorant enim, ut videtur, quod, licet factum asserant, ac in creaturarum numero censerent Filium, Patre præstantiorem ac digniorem illum efficiunt.

B. Quo pacto?

A. Si per mediatorem Pater quidem necessario, sola autem voluntate ac nutu Filius quæ velit perficiat, leproso quidem cum potestate, dicens : « Volo, mundare » : » mortuos autem ad vitam revocans, cæcisque adeo lucem optatam et insolitam immitens : numquid ergo mediatorem ac ministrum, sive naturalem opificem tam illustri gloria præditum contemplabere, non superabit autem sic artificem instrumentum?

B. Ita certe.

A. At cur demum recte sentiendi voluntate ac proposito tanquam inani repudiato, in deteriora temere feruntur, et uni suæ libidini obsecundant, ne illud in animum quidem inducentes, hominis opus, non utique facturum ea quorum ipse sit opifex, neque id quod alicujus arte effectum est, utique in se habiturum eodem plane modo id quod proprium est artificis?

B. Quis enim inficias ire potest? quandoquidem aliud quoque verum est e converso. Architectus enim, aut exempli gratia faber ærarius, non fuerint unquam artis opera, ærariæ nimirum, aut architectonicæ.

A. Recte dicis : macte esto ingenii subtilitate. Quomodo ergo, si factus est Filius, æqualiter prorsus cum Patre operabitur? Et quod supremæ omnium substantiæ proprium et eximium est in sua quidem natura sortitus, ad esse vocat ea quæ eusquam sunt, tanta autem vi ac facilitate ad esse traducit, ut sola voluntate perficiatur creatio? An non eodem ipse quoque modo Pater creaverit, cum ad hoc sufficientem habeat suam naturam, et opo-

^a Gen. 1, 5-9. ^b Luc. v, 15.

rationem nullius plane creaturæ auxilio indigentem?

B. Ita res est.

A. Quemadmodum ergo quæ manu hominis et arte facta sunt, non possunt facere et operari quæ sunt hominis: eodem, opinor, modo et ratione divinæ manus opera non peregerint ea quæ Dei sunt. Cum autem creaverit et operatus fuerit Filius, non promiscue cum cæteris omnibus divinæ ipsæ quoque manus erit opificium, neque vero e nihilo productus est opifex, sed substantialiter potius rem sortitus est, nec minus quam ipse quoque Pater.

B. Sed cum effectus sit, inquit, a Patre, operatur ea quæ ad creaturam spectant. Dixit enim ipse quoque alicubi: « Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor: Pater autem in me manens, ipse facit opera¹⁰. » Et rursus: « Opera quæ ego facio, non sunt mea, sed ejus qui misit me¹¹. »

A. Ista quidem, sat scio, urgebunt adversarii, nunquam enim cessabunt adulterare veritatem, et ea quibus rectus eis sensus inderetur si ad incarnationis dispensationem se converterent, per summam impietatem corrumpere. Si ergo puerilliter negantes ac rejicientes Christi mysterium repellant a Verbo incarnationis dispensationem, quas velint voces ad libidinem suam confingant. Quod si astipulentur recta sententiis, nimirum Verbum cum Deus sit, factum esse carnem, 542 et hominem nuncupatum, cur offendunt incarnationis sapientem dispositionem, et voces ei convenientissimas ad suam libidinem accommodant, et quantum in eis est, in sensum Unigeniti naturæ et gloriæ contrarium propellant? Infelices quippe Judæi, cum Christum doctrina legalibus institutis et Mosaicis angustiis præstantiore fulgentem, miraculisque præterea omni oratione majoribus, suspicere et laudibus prosequi, et tanquam Deum glorificare deberent, istud quidem non fecerunt: sed in iras exarserunt, ad prævidia omnem veluti funem moventes, ad calumniandum impie delapsi sunt. Proindeque dicebant, modo quidem: « Illic non ejicit dæmonia nisi in Beelzebul principe dæmoniorum¹²; » modo vero: « Unde huic sapientia hæc, et virtutes¹³? » Atqui durum quodammodo fuisset, et ab illo sapienti consilio alienissimum, hominibus ita comparatis palam et aperte dicere se esse quidem vere Deum ex Deo, et nostri similem propter nos apparuisse, hominemque factum esse, nempe: Ego quidem sum sapientia, o boni, et virtus; ego mirabilem patratorem operum, non adscititia potestate præditus, neque alienis fulgens honoribus, sed meis proprie ac peculiariter. Non enim hæc ab eo dici sustinuissem, qui tam moderatis verbis etiam infundebant, et more canum invadentes oblatrare audebant si quid humana

A αὐτὸς ὁ Πατήρ, ἀποχωρῶσαν ἔχων εἰς τοῦτου τὴν ἰδίαν φύσιν, καὶ ἀνεπικούρητον παντελῶς ὑπὸ τοῦ τῶν γεννητῶν τὴν ἐνέργειαν;

B. Ὅδε ἔχει.

A. Ὅσπερ οὖν οὐχ οἶά τε τὰ ἐξ ἀνθρωπίνης χειρὸς τε καὶ ἐπιστήμης ἐκτετεχνημένα ἔργα τε καὶ ἐνεργεῖν τὰ αὐτοῦ, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον οὐκ ἂν ἐργάσαιτο τὰ Θεοῦ τὰ θείας ἔργα χειρὸς. Ἐπειδὴ δὲ δεδημιουργηκὲ τε καὶ ἐνήργηκεν ὁ Υἱὸς, οὐ τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ἀναμιξέ φιλοτέχνημα καὶ αὐτὸς θείας ἔσται χειρὸς, οὔτε μὴν ἐξ οὐκ ὄντων παρῆκται δημιουργὸς, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον τὸ χρῆμα διεκκληρώσατο, καὶ οὐ μείον ἢ ὥσπερ ἂν ἔχοι καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ.

B. Ἄλλ' ἐνεργοῦμενος, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ἐνεργεῖ τὰ περὶ τὴν κτίσιν. Ἐφη γάρ που καὶ αὐτός: « Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ· ὁ δὲ Πατήρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Καὶ πάλιν: « Τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. »

A. Ταυτὲ μὲν οἶδ' ὅτι προσθεῖεν ἂν ἡμῖν οἱ διεναντίας· πεπαύσονται γὰρ οὐδαμῶς παρασημαίνοντες τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὰ οἷσπερ ἂν ἔποιτο νοεῖσθαι σοφῶς, εἰ περιτρέποντο πρὸς οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκὸς, κακουργήματα κιδδηλεύοντες. Εἰ μὲν οὖν ἄπαρνοὶ τε καὶ ἀπόψηφοι παντελῶς περὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον μειρακιωδῶς γεγονότες, παρωθοῖντο τοῦ λόγου τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, μεταπλαττόντων ἀθούλως ἐπὶ τὸ σφίσι δοκοῦν ὡς ἂν βούλοιντο φωνάζ. Εἰ δὲ δὴ συννεύσειαν ὀρθὰ φρονεῖν ἡρημένοις, δεῖ θεὸς ὢν ὁ λόγος γέγονε σὰρξ, καὶ κεχηρημάτικεν ἄνθρωπος, τί τὸ τῆς οἰκονομίας ἀδικοῦσι σοφῶν, καὶ τοὺς δεῖ μάλιστα προεπεδεικτάτους αὐτῇ μεταρρυθμίζουσι λόγους ἐφ' ὅπερ ἂν εἴλοιντο, καὶ τό γε εἰς αὐτοὺς ἤκόν τε καὶ βλέπον, ἀντιφέρεσθαι παραπειθουσι τῇ τοῦ Μονογενοῦς φύσει τε καὶ δόξῃ; Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες, ταῖς ὑπὲρ νόμον εἰσηγήσει καὶ Μωσαϊκῆν στενωλοσχίαν διαπρέποντα τὸν Χριστόν, καὶ προσέει τοῖς ὑπὲρ λόγον τερατουργήμασιν, ὑπεράγασθαι θεόν, καὶ κατακροτεῖν ἐπαίνους, καὶ δοξολογεῖν ὡς θεόν, τοῦτο μὲν οὐκ ἔβρων, παραθηγόμενοι πρὸς ὀργὰς· φθόνῳ δὲ ὥσπερ πάντα σιόντες κάλων, ἐπὶ τὸ δεῖν ἐλεῖσθαι συκοφαντεῖν ἀφιλοθέως διώλισθον. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκον, ὅτι μὲν, ὅτι « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων » ὅτι δὲ αὐ· « Πόθεν τοῦτω ἡ σοφία αὐτῆ καὶ αἱ δυνάμεις; » Ἄλλ' ἦ πως ἐτι σκληρόν, καὶ τῆς ἐντεχνούς οἰκονομίας ὡς ἀπρωτάτω, τοῖς οὕτω διακειμένοις, ὡς εἴη μὲν ἀληθῶς ἐκ Θεοῦ Θεός, πέφηνε δὲ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀναφανδὸν εἰπεῖν· Εἰ μὴ [γρ. Εἰμὶ] μὲν, ὧ οὔτοι, σοφία καὶ δύναμις, ἐγὼ δὲ τῶν παραδόξων ὁ τεχνουργός, καὶ οὐκ εἰσποιητὸν ἔχων τὴν ἐξουσίαν, οὔτε μὴν ὀθνεῖως ἐπαυχῶν ἀξιώμασιν, ἀλλ' ἰδικῶς τοῖς ἐμοῖς. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ τάδε εἴφη, διεκαρτέρουν οἱ γε καὶ τοῖς οὕτω μετρίοις ἐπέτριζον

¹⁰ Joan. xiv, 10. ¹¹ ibid. 12. ¹² Matth. xii, 24. ¹³ Matth. xiii, 54.

λόγοις, καὶ κυνηδὸν ἐπιθρώσκοντας, καθυλακτεῖν ἑπετόλμων, εἰ ποῦ τι καὶ παρεφθέγξατο τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα μέτρων. Ὑποτεμνόμενος τοῖσιν αὐτῶν τῆς ἀβελτηρίας τὸ πολὺ, καὶ κατακομίζων κατὰ βραχὺ πρὸς ἀμείνω διάσκεψιν, καὶ ἀστείως ἀποφέρων τοῦ μὴ δεῖν οἰεσθαι τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην καὶ Θεὸν ἐν Βεελζεβοὺλ ἰνεργεῖν, τὴν τῶν ἀποτελεσμάτων λαμπρότητα τῇ ἀφράστῳ δυνάμει προσνέμει τοῦ Πατρὸς, καὶ τῇ θείᾳ μᾶλλον ἀνάπτει φύσει, τὰ αὐτῇ μάλιστα περτωδέστατα. Ὡς δὲ ὑπάρχων αὐτὸς ἐν Πατρὶ, καὶ τὸν ἴδιον ἔχων ἐν ἑαυτῷ γεννητόρα, διὰ γε τὸ ταυτὸν ἀπαραιοκίητως καὶ κύσιωδῶς, τὸν Πατέρα ἐφασκεν ἐν ἑαυτῷ μένοντα, τὰ ἔργα πληροῦν. Οὐ γάρ τοι κατὰ τὸ ἀληθὲς οἰοῖτό τις ἂν, εἰ γε νοῦν ἔχοι, τὸ Θεῷ πρόπον τε καὶ ἰδικῶς ἀνακαίμενον ἔργον εἶναι σαρκὸς, ἡγουν ἀνθρωπότητος, εἰ τῆς ἀναγκαίας τε ἅμα καὶ ἀληθοῦς ἐννοίας ἀφαιμαρτεῖν τὸν λόγον.

B. Οὐ γάρ οὖν ἔχει γὰρ ὀρθῶς.

A. Φαίην δ' ἂν, ὅτι καὶ τοὺς ἑρῶν αὐτῶν διαμαχοῦνται λόγοις, ἰνεργοῦμενον ἰνεργεῖν εἴπερ οἴονται τὸν Λόγον, καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα δυσσεβήσιν ἔτι.

B. Φράσον ὅπως νοεῖν γὰρ οὐκ ἔχω.

A. Οὐ γάρ, ὦ φιλότης, τὸ δοτὸν ὅπου οὐκ ὄπου, καὶ ἀφαιρέτιον εἴη ἂν, εἰ καὶ μὴ ἀφαιροῖτο τυχόν, ἐννενοηκότος οὐπω τινὸς τὸ ἀφελεῖσθαι δεῖν, ὅς ἐάν οἶός τε ἦ τοῦτο δρᾶν; Τὸ δὲ δὴ τοῖς φύσεως νόμοις οὐκ ἔρηρησμένον, εἰσποίητον δὲ καὶ θύραθεν, οὐκ ἀπόβλητον ἔσται τισί, τῷ παθεῖν δύνασθαι τὴν ἀποβολὴν, καὶ εἰ μὴ πάθοι τυχόν;

B. Καὶ μάλα.

A. Θεὰ δὴ οὖν, ὅσον ἐν γε τουτῷ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς τὸ δυσεβήμα. Εἰ γὰρ ἰνεργοῦμενος ἰνεργεῖ, καὶ δοτὸν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸ ἰσχύσαι δημιουργεῖν, τί τὸ λυποῦν ἔτι μεθ' ἡμῶν εἰπεῖν ἡ Χάρις Θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι, καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ, ἡ εἰς ἐμὲ, οὐ κενὴ ἐγενήθη; καὶ ἡ Χάρις δὲ ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, πῶς ἂν ἔτι διακηρύξειεν, εἴπερ ἔλοιτο μὴ ψευδομυθεῖν, ὁ σφώτατος Παῦλος; Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο χάριτος τῷ Πατρὶ συνδοτῆρ, ὁ χάριν ἔχων ἐφ' ἑαυτῷ; Λογισμοῦ δὲ, οἶμαι, τοῦ καθήκοντός τε καὶ ἀληθοῦς ἀφαστήξειεν ἂν οὐτι που, τὸν Μονογενῆ καὶ Ἰῖδον εἴπερ οἰοῖτό τις, ὅτι τὸ δημιουργεῖν εἰκαῖον αὐτῷ, καὶ ἀπρακτῆσαι ποτὲ, παρελῆσθαι τὸ δοτὸν ἐθελήσαντος τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς Ἰοῦ φύσεως ἀποσοθῆσαι τὴν ἐνέργειαν, ἐφ' ἧς, ὡς φασί, κινούμενος, δέδεικται ποιητής. Τὸ γὰρ ὑπὸ του κινούμενον, κατηγορησῆσαι ἂν, εἰ μὴ κινεῖτο τυχόν, ὅτε δὴ φύσεως ἰδίας καρπὸν οὐκ ἔχει τὴν κίνησιν.

B. Ἀληθές.

A. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω, τὸ δεῖν αὐτοῖς καὶ πικρὸν, ἴωλον ἔσται σόφισμα.

B. Τὸ τί δὴ;

A. Οὐ γάρ δὴ διεπυθάνου σεμνολογούντων ἡμῖν ἀρεῖως τὰ περὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐξαιρόντων ἐκ-

A conditione majus prolocutus esse! Præcîdens itaque illorum insaniam, et sensim ad meliorem mentem adducens, ac scite avocans ab opinione qua putabant universi Dominum ac Deum in Beelzebul operari, rerum gestarum claritatem ineffabili Patris virtuti tribuit, ac naturæ divinæ assignat quæ ei maxime congruunt. Ut autem existens ipse in Patre, et suum habens in se genitorem, propter identitatem incommutabilem et substantialem, Patrem aiebat in se manentem opera perficere. Non enim sanæ mentis ullus revera putaverit, id quod Deo convenit, eique proprie tribuitur, opus esse carnis, aut humanitatis, si sola et secundum se concipiatur. Neque vero existimo id quod diximus vero et necessario sensu destitui.

οὐτοῦτο μόνη καὶ καθ' ἑαυτὴν. Οἶμαι δὲ οὐτι που

B. Nullo modo : recte enim se habet.

A. Addiderim autem ipsis suis dictis pugnaturos, si putant Verbum **543** agere, cum effectum sit, et præterea in ipsum Patrem impie peccaturos.

B. Dic quo pacto ; neque enim id assequor.

A. Numquid, amice, quod datum est alicui a quovis, etiam auferri potest, licet forte non auferatur, cum de auferendo nondum quisquam cogitaverit, cui sit ejusce rei faciendæ potestas ? Quod autem naturæ legibus firmatum non est, sed adventitium est atque externum, numquid decedere poterit aliquibus, eo quod jacturam pati potest, etiamsi forte passum non sit ?

B. Omnino.

C. A. Vide ergo quanta ista sit adversus Unigenitum impietas. Nam si factus agit, eique data est a Patre creandi potestas : quid vetat jam quominus dicat nobiscum : « Gratia Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit ¹⁴ ; » et : « Gratia autem vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo ¹⁵ ; » quo pacto deinceps dicet, si vere loqui velit, Paulus ille sapientissimus ? Quomodo enim simul cum Patre gratiæ largitor erit, qui gratiam habet in seipso ? Nequaquam autem alienum a vera et recta ratione fuerit, si quis creare Unigenito et Filio frustra esse putet, et cessaturum eum dicat : Patre, quod datum est eripere, et a natura Filii operationem removere volente, qua motus, ut aiunt, opifex declaratus est. Nam quod ab aliquo movetur, cessaverit quidem, nisi forte moveatur, cum motio non sit ei utique naturalis.

B. Verum est.

A. Adde, subtile illud et acre eorum cavillum irritum fore.

B. Quodnam, quæso ?

A. Nunquid magnifice de Patre modo loquentes illos audisti, et ultra humile illud et abjectum di-

¹⁴ I Cor. xv, 10. ¹⁵ I Cor. i, 5.

cendi genus atollentes? Utiliter enim ac necessario productum esse dicebant Filium, ut quoniam res omnes per se facere et creationi intentum esse Patrem non decet, Filius ipso minor cætera perficeret.

B. Audii.

A. Quonam igitur abibit illa sapiens rerum formatio, siquidem omnino Pater creationis peregit opus per Filium? Operari enim alicujus interventus quod motu careat proprio et spontaneo ad id quod se offert, sed instrumenti loco sit, ego certe dixerim, esse procul dubio per sese operari. Porro stultum est dicere quod indignum sit Deo ac Patre, cæteris quidem attentum esse velut exiguis, de Filio vero non item. Quid enim est creatum, quod non exiguum sit, si Dei naturæ comparetur? Alioqui sciant se immensam naturam metiri, dum quædam parva esse statuunt, si ad ipsam referantur, hoc autem magnum et supernaturale esse, nec multum dissitum nugantur.

B. Optime dixisti.

A. Relictis ergo, Hermia, inanibus argutiis, nugisque magnificis, ad ipsam demum ac solam veritatem pergamus, fateamurque Deum esse, et ex Deo Patre effulsisse secundum naturam Unigenitum. Et, si revera est principii expers antiquissima et increata natura, valeat calunnia et impostura. Revera enim existens Dei Verbum, quo pacto demum tarde genitum ac factum admisimus, neque nos continuo quivis, opinor, sanus insanire dixerit? Alioquin dic, queso, nunquid verum esse quod dicam confessurus es? Filium enim si quis nominaverit Dei, non alium, ut reor, intellexit, quamvis innumeri sint adoptivi et ascititii, sed ad illum ipsum unum naturalem ac verum celeri et certo cursu fertur auditorum animus. Annon verum istud tibi videtur?

B. Etiam.

A. Sicut ergo cum unus sit in nobis naturalis ac verus Deus, si quis nostrum Deum nominet simpliciter, non equidem alterius significationem animo complectemur, licet tam multi Dei nomen adepti sint et in cælo et in terra, ut scriptum est: ita unum illum ac vere Filium piorum mens acute perspiciet, si quis plane Filium Dei nominet, ac dictis præterea istud adjecerit.

B. Quodnam istud ais?

A. Numquid, o bone, concedes id quod vere est, unum quiddam esse ac non multa? Hoc autem est Deus, sive Dei natura.

B. Concesserim equidem.

A. Ἐκεῖνα τοῦ κατὰ σφᾶς ταπεινοῦ τε καὶ καταβεβλημένου τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον; Παρῆχθαι γὰρ ἔρασιον χρεωδῶς τε καὶ ἀναγκαιῶς εἰς ὑπαρξιν τὸν Υἱὸν, ἵν' ἐπαίτηρ ἔσται τὸ ἐφ' ἑπασιν αὐτουργικὸν ἀκαλλῆς τῷ Πατρὶ, καὶ τὸ εἶναι τῇ κτίσει προσεχῆ, τὸ μάλιστα ἢ κατ' αὐτὸν, τουτέστιν, ὁ Υἱὸς, ἐργάσαιο τὰ λοιπά.

B. Ἐπυθόμην.

A. Ποῖ δὴ οὖν ἄρα τὸ σοφὸν αὐτοῖς διοίχεται πλάσμα, εἴπερ διὰς ἐνήργηκεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ τὰ περὶ τὴν κτίσιν; Τὸ γὰρ ἐναργεῖν διὰ μέσου τινὸς, κίνησιν μὲν οὐκ ἔχοντος τὴν ἐπὶ τὸ τυχὸν αὐτοκλήυστον τε καὶ ἰδικὴν, οἶοναι δὲ πως τὴν ὀργανικὴν ὑπομένοντος, φαίην ἂν ἔγωγε τὸ αὐτουργεῖν εἶ: καὶ ἀναμφίλογως ἐστίν. Ἐβῆθες δὲ ἦδη καὶ τὸ ἀκαλλῆς εἶναι: λέγειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ προσεχῆ μὲν εἶναι τοῖς ἄλλοις, ὡς μικροῖς, ἐφ' ἧψ' γε μὴν οὐκ εἶ. Τί γὰρ οὐ βραχὺ πρὸς Θεοῦ φύσιν, τῶν γε ἀπαξ τελοῦντων ἐν γενητοῖς; Ἡ ἴστωσαν ἀναμετροῦντες τὴν ἀμέτρητον φύσιν, σμικρὰ μὲν ὡς πρὸς αὐτὴν ἀναγράφοντες τινα, τὸ δὲ εἶ: μίγα καὶ ὑπερφυῆς, καὶ εὐ λῆαν ἀρραστηκῆς, οὐκ οἶδ' ὅπως πεφλυαρηκότες.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Μεθέντες δὴ, ὦ Ἑρμεία, τὸ σοφίζεσθαι περιττά, καὶ οἶοναι τὸ σμυνοληρεῖν, ἐπ' αὐτὸ δὴ καὶ μόνον ἔωμεν ἦδη τὸ ἀληθές, ὁμολογεῖν ἐγνωκότες, ὡς ἐστὶ Θεός, πέφηνέ τε κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενῆς. Καὶ εἴπερ ἐστὶ τὸ ἐν ἀληθῶς, ἢ ἀναρχός τε καὶ πρεσβυτάτη, καὶ ἀγέννητος φύσις, ἐβρέτω συκοφαντία καὶ φανακισμός. Τὸν γὰρ ὄντως ὄντα τοῦ Θεοῦ Λόγον ὀψιγενῆ καὶ πεποιημένον πῶς ἂν εἶ: παραδειχθῆμεθα, καὶ οὐχὶ τῶν ἀρίστων ἡμᾶς ἀπολιθεῖν βουλευμάτων, πᾶς ὅστισοῦν, οἶμαι, τῶν εὖ φρονούντων ἔρει; Ἡ ἐκεῖνο φράσον (ἐρήσομαι γάρ), ἄρ' οὐκ ἀληθῆς ὁμολογήσεις ἂν ὀ φημι; Υἱὸν γὰρ εἴπερ τις ὀνομάσαι Θεοῦ, οὐχ ἔτερον, οἶμαι, τὶ ἐνοήσαιο ἐν, καίτοι κλειστων ὄσων εἰσεταιποιημένων εἰς υἰοθεσίαν, ἀλλ' ἐπ' ἐκεῖνον αὐτὸν τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς τῶν ἀκρωμένων ὁ νοῦς ὀξεῖ καὶ ἀναμφίλογῳ φέρεται δρόμῳ. Ἡ οὐκ ἀληθές εἶναι σοὶ τὸ χρέμα δοκεῖ;

B. Ναί.

A. Ὡςπερ οὖν ἐνὸς ὄντος ἐν ἡμῖν τοῦ κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθινοῦ Θεοῦ, εἴπερ τῶν καθ' ἡμᾶς Θεὸν ὀνομάσαι δοκοῖη προσθέντι μηδὲν, οὐδ' ὄσον εἰς νοῦν εἰσδεχθῆμεθα ἂν τὴν ἑτέρου δῆλωσιν, καίτοι πληθῶς οὕτω πολλῆς εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ κλησιν εἰσδεχγμένης ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ γέγραπται: οὕτω τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶς Υἱὸν δέξυτατα διασκέψαιτ' ἂν τῶν φιλοθέων ὁ νοῦς, εἴπερ τις διὰς Υἱὸν ὀνομάσαι Θεοῦ, προσθεῖεν δ' ἂν εἶ: τοῖς εἰρημένοις καὶ τόδε.

B. Τὸ ποῖόν τι φῆς;

A. Οὐ γὰρ, ὦ βέλτιστε, φαίης ἂν τὸ ἀληθῶς ὄν, ἐν εἶναι τι καὶ οὐ πολλά; Τοῦτο δὲ ἐστὶ Θεός, ἦτοι Θεοῦ φύσις.

B. Φαίην ἂν.

A. Ἄρ οὖν οὐκ ἔστι τὰ πεποιημένα καὶ κλημένα πρὸς ὑπαρξίν δι' αὐτοῦ;

B. Ὅντα μὲν· πῶς γὰρ οὐ; Τὰ γε ὁμοίως ὑφειστηκότα, κλην κατὰ μίμησιν τοῦ ἔντος ἀληθῶς.

A. Ἐπιψηφιοῦμαι τὸ ἀληθὲς ἄριστά σοι διεγνωστόν. Παρακλέπτει γὰρ πῶς αἰετὴν τοῦ φύσει δόξαν τὸ κατὰ μίμησιν τοῦ ἀληθῶς ἔντος. Τὸ γοῦν ἀληθῶς ἔν, ἐστὶν ἔν. Κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, καὶ εἰ πολλοὶ καλοῦντο θεοὶ καὶ υἱοὶ, ἀλλ' εἷς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς καὶ Θεὸς, ρίζαν ἔχων ὡσπερ τινὰ τῆς ἀφράστου γεννήσεως, τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν. Τοιγάρτοι καὶ συναίδιος πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁμολογοῖτο ἂν εἰκότως, καὶ οὐχὶ παρῆχθαι δημιουργικῶς μετὰ τῶν κτισμάτων, καθὰ φρονεῖν ἔδοξε τοῖς διεστραμμένοις, οἱ τὴν ἀληθῶς ἀλήθειαν ἠγνοῦντες, τούτεστι Χριστὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A. Annon ergo res factæ et per ipsum productæ entia sunt?

B. Sunt vero: quidni enim? Verumtamen subsistunt, sed imitando verum ens.

A. Suffragabor tibi verum optime dijudicanti. Quod enim verum ens imitatur, opinionem naturalis entis quodammodo suffuratur. Verum igitur ens unum est. Eodem, opinor, modo, licet multi vocentur dii ac filii, unus tamen est naturalis ac **545** verus Filius ac Deus, radicem habens veluti quamdam ineffabilis generationis, Patris nempe naturam. Proindeque merito cœternum illum nos cum sanctis angelis, jure fatemur, neque per creationem conditum, ut hæretici statuunt, qui veram veritatem ignorant, hoc est Christum, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria, cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Ἵτι τὰ τῆς θεότητος ἴδια καὶ ἡ δόξα, φυσικῶς ἐν τῷ Υἱῷ καθὰ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ.

DIALOGUS V.

Quod quæ deitatis propria sunt, et gloria, naturaliter sint in Filio quemadmodum et in Patre.

A. Ἐβεν· ἐκ παντὸς ἡμῖν, ὡς εἶπες, συμβήσεται λόγου πῖθανοῦ τε καὶ ἀναγκαίου, τὸ ὁμιγενῆ μὲν οὐτε που, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ πεποιηθῆαι μῶμον ἀνεξίτητον ἔχοντα τὸν Υἱόν, ἀναφύνα δὲ μᾶλλον ἐξ αὐτῆς ὁμολογεῖν τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, ὁψηλὴν καὶ ὑπερφυᾶ λαχόντα τὴν δόξαν, καὶ ταῖς ἐπέκεινα μέτρον καὶ ἀσυγκρίτους ὑπεροχὰς παντὸς γενητοῦ διέκτοντα φύσιν, ὑπερνεγκεῖν τε τοσοῦτον, ὅπόσον ἂν οἴοιτό τις καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα.

B. Σύμφημι· φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς. Ἄτάρ, εἴτοι φίλον, ἐρῶ δὴ τι τάλιν.

A. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, καθικοίμην ἂν ὡς ἡδιστα τε καὶ δοκνότεα πρὸς γε τὸ χρῆναι γεννικῶς τοῖς διακυκῶσι τάληθες ἀντιφέρειν λόγους. Ὁ γὰρ πρᾶξ, ἔστω καὶ μαχητῆς, ἱερὸς ἡμῖν ἀνακεφώνηκε λόγος, οὗ δὲ ἀλλὰ πέραινεν τὸ δοκοῦν, εἰς νοῦν ἔχων τὸ γεγραμμένον· « Ἀμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. »

B. Ἴσθι δὴ οὖν, ὡς εἰ διαπίθειντό σου, Θεὸν ἀληθινὸν καὶ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατονομάζοντος τὸν Υἱόν, αὐτίκα δὴ μάλα ἐρούντας τοὺς διεναντίας· Τὸν ἔν γε δὴ τούτοις, ὦ πανάριστε, κατὰ σέ, πῶς οὐκ ἴδιος ἐπαυχεῖν ἀγαθοῖς πρέπει ἂν μᾶλλον, καὶ οὐχὶ

A. Bene habet; ex omni, ut videtur, illa verissimi et necessaria disputatione conficietur, non quidem sero genitum esse, et creati notam in se habere Filium, sed fatendum potius ex ipsa Patris substantia natum esse Deum verum de Deo vero, summa et supernaturali gloria præditum, et immensa atque incomparabili eminentia cunctæ rei creatæ naturam transcendentem, tantumdemque præcellere quantum ipse quoque Pater censetur.

B. Assentior: recte enim sapis. Cæterum, si libet, aliquid rursus dicam.

A. Atqui juverit, amice, argumentis illis quibus veritas labefactatur viriliter obsistere. Qui enim mansuetus est, sit pugnator, sacra nobis dicta inclamant: cæteroquin ipse perage quod libet, in animo habens id quod scriptum est: « Mulge lac, et erit butyrum ».

B. Scias ergo adversarios, si te audierint Deum verum et consubstantialem Patri nominare Filium, statim utique dicturos: qui ejusmodi est, ut vis, o bone, quomodo non suis bonis potius gloriari deceat, quam exterius clarere? Deus enim

¹⁰ Prov. xxx, 33.

vere cum sit, ex se perfectissimus est, absolutus, ac nullius, opinor, rei tali naturæ insitæ prorsus indigus.

A. Quid ais? quam audax oratio, et præceps ad injuriam! Dic tamen aperte quo pacto nobis rudis illa perversorum cetera blasphemiarum adeo temerariarum turbam excogitaverit.

B. Si Deus, inquit, verus et consubstantialis est Patri Filius, a se habebit ea per quæ Deus est, ac suis magis quam Patris gloriabitur prærogativis. Quod enim habere cernitur, illud est a Patre, divinitusque traditum. Vivere enim se dixit per Patrem: glorificatur, et sanctificatur ab ipso, et tertia die revixit virtute Patris, ipsumque divinitatis nomen per participationem obtinet, et adorat nobiscum atque subjicitur Patri, et regnum accipit, ac potestatem: sacræ enim ac divinæ Littoræ ista nobis tradiderunt.

A. Ah! Hermia, quantum et quam grave blasphemiarum agmen veritatem circumssistit, eique oblatrat! At tempus est, ut videtur, instruendi nos quoque Dei armatura, et gladii spiritualis, quod est Verbum Dei, viriliter educendi, nihilque metuendum est, licet spurcioribus adhuc et magis effertis sermonibus Invadant. Cæterum si pronisus ac sine ordine disceptatio nobis procedat, facile nobis ex hoc in illud, ac rursus ex illo in istud sermo transilliet, obscuram ac deformem cognitionem reddens. Verum autem et sincerum palam utique faciet, si distincte ac seorsim unamquamque blasphemiam examinet. Age ergo distincte ac sigillatim et ordine dicamus. Prius autem istud abs te querere velim, utrum theologorum sententias veras et rectas existiment, aut eas stultissime repudient ac pro nihilo ducant?

Φωνάς, ταῖς ἐκ' ἀληθείας καὶ ὀρθότητι στεφανοῦσι παρ' οὐδέν;

B. Veras esse dicent, opinor.

A. Scribit ergo sanctissimus et præstantissimus Paulus de Unigenito: «Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus 547 ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, et terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris 17.»

B. Quidnam istud est? quæso.

A. Nonne in duo tempora rem tribuit? Unum enim tempus statuit, primum scilicet illud et in principio, quo erat Verbum, in forma et æqualitate

Α τοῖς θύραθεν ἐναγλαῖζεσθαι δεῖν; Θεὸς γὰρ ὁ ἀληθῶς, ἐξ ἑαυτοῦ παντέλειος, ἄρτιος τε καὶ ἀπροσδεῆς πρὸς ὀτιοῦν, οἶμαι, τῶν τῆ τοιαύδε φύσει προσπεφυκῶτων.

A. Τί φῆς; ὡς θρασύς ὁ λόγος, καὶ ἀπονέουσα μὲν ἀσχετίως εἰς τὸ λυποῦν! Φράζει δ' οὖν ὁμοῦς ἀναφανδόν, εἶνα δὴ ἐτρόπον ἡμῖν, ἀκρίτων οὕτω δυσφημιῶν ἔχλον, τὸ σκαιὸν τῶν διεστραμμένων κεκαίνουρρηκε στίφος.

B. Εἰ Θεός, φησὶ, ἀληθινός καὶ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ὅκοθεν ἔχεται τὰ δι' ὧν ἐστὶ Θεός, καὶ ἰδίοις μᾶλλον, ἤγουν τοῖς παρὰ Πατρός, ἐπαυχέτω πλεονεκτήμασιν. Ὅ γὰρ ἂν ἔχων ὀρθῶς, τοῦτό ἐστι παρὰ Πατρός καὶ θεόδοτον. Ζῆν γὰρ ἔφη διὰ τὸν Πατέρα, καὶ δοξάζεται καὶ ἀγιάζεται παρ' αὐτοῦ, καὶ ἀνεθίω τριήμερος τῆ δυνάμει τοῦ Πατρός, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ τῆς θεότητος ὄνομα πεπλοῦτηκε μεθεκτῶς, καὶ προσκυνεῖ μετ' ἡμῶν καὶ ὑποτάσσεται τῷ Πατρὶ, καὶ βασιλεῖαν δέχεται καὶ ἐξουσίαν· ἱεροὶ γὰρ ἡμῖν καὶ θεοὶ ταυτὶ παρέδοσαν λόγοι.

A. Τοῦ, ὦ Ἑρμεία! ὡς πάμπολυς καὶ δεινός· βλασφημιῶν ἀριθμὸς, οἶονεἰ πως ἐν κύκλῳ περισχῶν τὴν ἀλήθειαν ἀνοσίως καθυλακτεῖ! Καὶ καιρὸς, ὡς εἰκεν, ἐναρμόσασθαι καὶ ἡμᾶς τῆ τοῦ Θεοῦ παντευχίᾳ, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος μάχαιραν, ὅ ἐστι βῆμα Θεοῦ, παραξάγειν ἀνδρικῶς, κατορθώδουνας οὐδέν, κἂν εἰ τοῖς αἰσχίωσιν ἔτι καὶ ἀγρωτέροις ἡμᾶς καταπαλοῖεν λόγοις. Ἄλλ' εἰ μὲν οἱ χύδην τε καὶ οἰκ ἐν τάξει τὰ θεωρήματα, διολισθήσειεν ἂν εὐκόλως ὁ λόγος ἡμῖν ἐκ γὲ τοῦτοῦ πρὸς ἐκεῖνο, καὶ ὃ ἐξ ἐκεῖνου πρὸς τοῦτο, δυσειδῆ καὶ δυσκάτοπτον τὴν ἐφ' ἐκάστῳ γινῶσιν ἀποταλῶν. Παραδείξει δ' ἂν εὐ μᾶλα τὸ ἀληθές καὶ ἀδιαδῆλως ἔχον, εἰ διεσταλμένην τε καὶ ἀναμέρος τὴν ἐφ' ἐκάστη τῶν δυσφημιῶν ποιοῖτο βάσανον. Φέρε δὴ οὖν εὐκρινέστατά τε καὶ ἀναμέρος καὶ ἐν τάξει λέγωμεν. Προναπυθέσθαι δὲ σου βουλομένη ἂν τότε, πόττερα τὰς τῶν θεηγόρων ψήφοις, ἤγουν ἀνούστατα διωσάμενοι, ποιήσονται

B. Ἄψευδεῖν ἐροῦσιν, οἶμαι που.

A. Γράφει τοίνυν ὁ ἱερώτατός τε καὶ πανάριστος Παῦλος περὶ τοῦ Μονογενοῦς: «Τοῦτο φρονεῖσθε ἐν ἡμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγῆσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφῆν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐθεῖς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπηκοὸς μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός.»

B. Τί οὖν τοῦτο; λέγε.

A. Οὐ γὰρ δυσὶν, ὦ φίλότης, διανέμει καιροὺς τὴν ἀφήγησιν; Ἐνα μὲν γὰρ ὀρίζει καιρὸν, τὸν ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρῶτον, καθ' ὃν ἦν ὁ Λόγος ἐν μορφῇ

17 Philipp. 11, 5-11.

καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς· δεῦτερον δὲ, καὶ ἐν τοῖς ὑστέροις, καθ' ὃν οἰονεῖ πως μεθεῖς τὸ εἶναι ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ αὐτὸν ἀνατλάς τὸν ἐπὶ σταυροῦ θάνατον. Τότε γὰρ δὴ καὶ τὸ φύσει μετὸν αὐτῷ καὶ οὐσιωδῶς, εἰσποιήτως ἔλαβεν καὶ ὡς ἐν χάριτος τάξει νενομισται, φημι δὴ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ τὸ προσκυνεῖσθαι πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἄγιων ἀγγέλων.

B. Ὅδε ἔχει.

A. Ἄπας τοίνυν ἡμῖν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος ἐπ' ἄμφω βλέπει. Ὅτε μὲν γὰρ οὐπω καθιγμένον εἰς κένωσιν θεολογεῖ τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἐν τῷ τῆς θεότητος ὕψει, καὶ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ· ὅτε δὲ αὐτῷ, ῥοπαῖς ταῖς ἐθαλουσίαις, φειδοῖ τε τῆ πρὸς ἡμᾶς, κεκλεισμένον εἰς κένωσιν, καὶ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀδοξίαν τῶν ὄντων καταφοιτήσαντα παρίστησιν ἑναργῶς. Ἄρ' οὖν (ἐρήσομαι γάρ) σοφοὶ καὶ ἀγχινοὶ καταλογισθεῖεν ἂν οἱ διφυᾶ καὶ διπλοῦν τὸν ἐν γε τουτοιαῖς προσέμενοι λόγον, καὶ καιροῖς διακείμενους τοῖς καθήκουσι τὴν μυσταγωγίαν, ἢ οἷα περ ἂν δόξαιαν ἀνάχυσιν τινα καὶ ἀναφυρῶν πραγμάτων τε ἕμα καὶ καιρῶν ἐπινοεῖν, ὡς ἀνάπτειν οὐ διεσταλμένους, τὰ μὲν σαρκὸς καὶ διὰ τὴν σάρκα, τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ, τὰ δὲ τοῦ Μονογενοῦς ἴδια καὶ ἐξαιρέτα, καταγράφειν σαρκὶ καὶ χρόνῳ τῷ κατ' αὐτήν.

B. Καὶ πῶς ἀμφιλογον, ὡς ἄμεινον δήπου, Χριστὸν μὲν ἓνα καὶ Υἱὸν ὁμολογεῖν, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἐπινοοῖαις γε μὴν καὶ τῆ θεωρίᾳ τῆ κατὰ τὸν λόγον, ἕως μὲν ἦν τῆς πρὸς σάρκα καθ' ἑνωσιν συνδρομῆς ἀφεστηκῶς ὁ Μονογενῆς, τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐπαυχεῖν εκπρεπῶς, ὡς ἰδιοῖς τε καὶ φυσικοῖς· ἐπεὶ δὲ σαρκὶ συνήνεχθη καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, τότε δὴ, τότε καὶ τὰ ἐκ τοῦ κεκένωσθαι λαβεῖν;

A. Ἀναγκαῖος τοιγαροῦν ὁ ἐπ' ἄμφοιν ἔστι λόγος, εἰ τὰ ἐκάστῳ πρέποντα βασανίζοι καιρῷ.

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ φύρδην ἀναχεῖσθαι τὰ ἐπ' ἄμφοιν ἐστὶν, ἡλιθίον παντελῶς. Παραιρήσεται γὰρ κατασκοπεῖζον ἡμᾶς καὶ ἐπιβολοῦν τὸ ὀρθῶς ἔχον εἰς γνώσιν.

B. Ἀληθές.

A. Ὁ δὴ, ποτὲ μὲν ὡς Λόγος ὢν ἔτι καὶ Μονογενῆς ἐκ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὅτι τοῦτο πρωτότοκος καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, ἄρ' οὐχὶ πρεπωδέστατά τε καὶ ἐντεχνέστατα δι' ἄμφοιν ἂν τοῖν λόγοις, καὶ τοῦ πρὸς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω διέρποντος, καὶ τοῦ πρὸς τὰ κάτω καὶ εἰς ἡμᾶς καθιγμένου τε καὶ ὀφειζάνοντος, εἴπερ ἦν αὐτῷ θέλησις τε καὶ σκοπός, τὸ ἀναπεῖσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς εἴη μὲν ἀληθῶς ἐκ Θεοῦ Θεός, καθύκοιτο δὲ δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ τὸ τῆς κενώσεως οὐκ ἀτιμάζοι μέτρον, ἦγουν αὐτὸς ἑαυτοῦ καταψηφιεῖται τὸ ἄσφον καὶ τὸ μὴ ἄγαν βεβουλεῦσθαι καλῶς, τὸ μὲν καθ' ἡμᾶς γενέσθαι μὴ παρωθούμενος, ἐπερυσθῶν δὲ λόγους, οἷς ἂν οὐδαμῶς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἐκ-

Patris : alterum et posterius, quo veluti dimittens esse in forma et aequalitate Patris, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens et ipsam in cruce mortem sustinens. Tunc enim sane etiam quod ipse natura et substantialiter habebat, aliunde quodammodo et gratiæ ac doni loco accipere putatus est, nomen videlicet super omne nomen, et adorari a nobis ipsis et sanctis angelis.

B. Ita res est.

A. Omnis ergo divinitus afflatæ Scripturæ sermo utrumque respicit. Modo enim Filium nōdum ad inanitionem venisse docet, sed in divinitatis sublimitate esse et Patris gloria : modo vero spontaneo motu et misericordia nostri, intra inanitionem coerctum, et in carnis ignobilitatem cœlitus delapsum clare demonstrat. Cedo igitur, num sapientes et acuti censeri debeant, qui bipertitam ac duplicem in his rationem admittunt, et congruis temporibus mysteriorum explicationem tribuunt, an qui confusionem quamdam et permisionem rerum simul ac temporum videntur inducere, ita ut promiscue quæ carnis sunt, et quæ propter carnem, assignent Verbo ex Patre genito : quæ autem Unigeniti propria sunt ac peculiaris, ad carnem et incarnationis tempus referant.

B. Qui vero dubium esse potest, quin satius utique sit Christum unum ac Filium fateri, secundum Scripturas, cæterum concipiendi modo et loquendi ratione, quamdiu certe Unigenitus cum carne unitus non fuit, divinitatis honoribus ceu propriis et naturalibus fuisse conspicuum : postquam autem carni unitus et factus homo est, tunc sane, tunc accepisse etiam ea quæ cum inanitione conjuncta sunt?

A. Necessaria igitur est duplex illa ratio, si inquirantur ea quæ unicuique temporis congruunt.

B. Ita prorsus.

A. Utramque vero **548** sinere confundi ac permisceri stultum est prorsus. Obscuritas enim et perturbatio rectam cognitionem eripiet.

B. Verum est.

A. Ille itaque, modo quidem ut Verbum et Unigenitus ex Patre, modo vero ut homo, adeoque primogenitus, et in multis fratribus ¹⁰, annon convenientissimo et consultissime utrumque loquendi genus admittet, cum illud quod ad summam majestatem tendit, tum quod ad inferiora et ad nos demittitur ac subsidit, siquidem propositum ei sit homines adigere ut credant quod Deus vere sit de Deo, et propter nos ad nostra descendisse, nec inanitionis conditionem dedignari, aut certe ipse se condemnabit ignorantia, et inconsiderantia, cum nobis similis esse non repudiet, sed vocabulorum illum pudeat, quibus humanitatis conditio nequam erubescat? Quid enim necesse erat, amabo

¹⁰ Rom. xviii, 29.

ad naturam illam descendere, cujus ignobilitatem et villitatem subire grave erat ac intolerandum Deo, ut semel dicam, ex Deo genito? Quod si verba quæ nobis conveniunt, rejicere necesse erat ac decebat ut divinitatis decus illæsum et incorruptum servare posset: qui non multo magis carni uniri, et villissimam pati demissionem? Sed nemo unquam eo stuporis veniet, opinor, ut non valde miretur Unigenitum, non rapuisse quidem propter nos supremum illud et eximium decus quod est in forma et æqualitate Patris, sed maluisse inanitionem incarnationem pati, et cum ipsa quæcumque de ea dicuntur eique conveniunt, ac pro nihilo rem habere, quandoquidem incolumes sumus, ad pristinum statum reversa natura, et in ipso ad vitæ novitatem instaurata¹⁹, per sanctificationem in Spiritu. Explicat ergo Paulus causam incarnationis dicens, Dei Verbum nusquam apprehendisse angelos, sed semen Abraham²⁰, « unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum²¹. » Et rursus: « Quis ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum²². » 549. Sed cur hoc dico? cum cuivis liceat, si modo velit, Christum ad Deum Patrem qui in coelis est audire diserte clamantem: « Sacrificium et oblationem noluit: holocaustomata et pro peccato non postulasti, tunc dixi, Ecce venio, ut facerem, Deus, voluntatem tuam²³. » Quænam autem erat sapiens illa in nos et salutaris Patris voluntas? mortem abolendi in morte Christi, ac præterea peccatum, et peccati auctorem ac primum artificem, et per sanguinem Christi omnes redimendi. Quocirca divinus Paulus rursus scribit in hunc modum de Filio: « Et ideo Novi Testamenti mediator est, ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum quæ erant sub priori repromissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hæreditatis. Testamentum enim in mortuis confirmatum est, alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est²⁴. » Quod si mori Filium oportebat ad peragendam dispensationem, cum inutile non esset mortem capessere: quomodo non erat ei necessarium et utile, ad naturam quoque se demittere, quæ mortis capax esset, cujus etiam vocabula licet humilia et abjecta repudianda non essent ei qui semel ipsam perpeti statuerat? An tibi videntur ea quæ diximus aliquid in se temeritatis aut vanitatis et impudentiæ habere?

αὐτῷ, καὶ εἰς τὴν τοῦ θανάτου δεκτικὴν καθικέσθαι φύσιν, ἥς ἂν εἰρηκαὶ τὸ ἐν λόγοις μικροπροπέτῃς, οὐκ ἀπόδλητον τῷ γε ἅπαξ αὐτῆν ἐλομένῳ παθεῖν; Μῶν εἶναι σοὶ δοκεῖ θρασύς ἢ ἐξίτηλος ὁ ἐν γε τουτοῖσι λόγος, ἢ πρὸς ἡντιναοῦν ἀποκλίνων ἀναίσχυντιαν;

B. Miniue.

A. Erat quippe et est Verbum, etiam incarnatum, quidquid erat ante carnem: quæ autem assumpsisse cernitur propter carnem, non erat in principio.

Αἰσχύνοντο μέτρον; Ἴδὲ γὰρ ὡς εἶπει, φησὶται· ἂν ἔγωγε, καὶ μάλα εἰκότως, καθικέσθαι πρὸς φύσιν, ἥς τὸ ἀδοξόν τε καὶ μικροπροπέτῃς ὑποδύναμι, φορητῶν καὶ δυσδιακόμιστον ἦν τῷ γε ἅπαξ ἐκ Θεοῦ φύντι Θεῷ; καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς λόγων ἢ παραίτησις εἴπερ ἦν αὐτῷ πρόπουσά τε καὶ ἀναγκαῖα, πρὸς τὸ ἀσινὲς καὶ ἀκίβδηλον διασῶσαι δύνασθαι τὸ ἐν θεότητι κάλλος, πῶς ἂν οὐχὶ καὶ πρὸ γε τούτου πολὺ, τὸ ἐκωθῆναι σαρκί, καὶ τὴν οὕτως ἀκαλλεστάτην ἀνατλήναι ταπεινώσιν; Ἄλλ' οὐκ ἂν, εἶμαι, τίς ἐμβροντησίας εἰς τοῦτο προήκοι ποτὲ, ὡς μὴ υπεράγασθαι σφόδρα τοῦ Μονογενοῦς, οὐχ ἄρπάσαντος μὲν δι' ἡμᾶς τὸ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ἐκπροπέτῃς ἀξίωμα καὶ ὑπέρτατον, ἐλομένου δὲ παθεῖν τὴν ἐν σαρκὶ κένωσιν, καὶ σὺν αὐτῇ τοὺς αὐτῇ πρόποντάς τε καὶ εἰκοτάς λόγους, καὶ τὸ χρῆμα ἡγεῖσθαι παρ' οὐδέν, ὅτ' ἂν ἡμῖν εὐ μάλα διαπεραίνοντο τὸ ἐλωδῆτως ἔχειν, ἀναφοιτώσης εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τῆς φύσεως, καὶ ἀνακτιζομένης ἐν αὐτῷ πρὸς καινότητα ζωῆς, δι' ἄγασμῶν ἐν Πνεύματι. Διατρανοῖ γοῦν ὁ Παῦλος τῆς ἀνανθρωπησεως τὴν αἰτίαν, οὐκ ἀγγέλων ἐπειληφθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰπῶν, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, « ὅθεν ὤρεϊλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεῆμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεινώνημεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπηλώσας μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον. » Καὶ τί τοῦτο λέγω; καίτοι τοῖς ἐθέλουσι μετὸν, ἀναφανθῶν ἐπατεῖν ἀνακκραγῶτος Χριστοῦ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα Θεόν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἦκα, τοῦ πεποιῆσθαι, ὁ Θεός, τὸ θέλημά σου. » Καὶ ποῖον ἦν ἄρα τὸ σοφὸν εἰς ἡμᾶς καὶ σωτήριον θέλημα τοῦ Πατρὸς; τὸ καταργεῖσθαι θάνατον ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ πρὸς γε τούτῳ, τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸν τῆς ἁμαρτίας εὐρετὴν καὶ τεχνίτην ἐν ἀρχαῖς, καὶ δι' αἵματος τοῦ ἁγίου τὴν ἀπάντων γενέσθαι λύτρωσιν. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσις Παῦλος ἐπιστέλλει πάλιν ὡδὲ πρὸς τοῦ Ἰδοῦ· « Καὶ διὰ τοῦτο Διαθήκης Καινῆς μεσίτης ἐστίν, ὅπως θανάτου γενομένου εἰς ἀπολύτρωσιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ Διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπαγγελίαν λάθωσιν οἱ κεκλιμένοι τῆς αἰωνίου κληρονομίας. Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία, ἐπεὶ μὴ ποτε ἰσχύει, ἕως ἂν ζῆ ὁ διατιθέμενος. » Θεθάναι δὲ εἴπερ εἶπει τὸν Ἰδοῦ, πρὸς τὴν τῆς οἰκονομίας καρτέρωσιν, οὐκ ἔντο; ἀσυντελοῦς τοῦ δεῖν ἐλεῖσθαι τὸν θάνατον, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον καὶ χρεῶδες ἦν

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστιν ὁ Λόγος, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονώς, ὅσα καὶ πρὸ σαρκὸς· ἃ δὲ γε προσειληφῶς ὄραται διὰ τὴν σάρκα, οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς.

¹⁹ Rom. vi. 4. ²⁰ Hebr. ii, 16. ²¹ ibid. 17. ²² ibid. 14. ²³ Psal. xxix, 7-9. ²⁴ Hebr. ix, 15-17.

B. Ολον δὴ τί· βαθὺς γὰρ ὁ λόγος, καὶ οὐ πρόχει- A
ρος ἐλεῖν.

A. Οὐ γὰρ, ὡ φιλότης, Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ
Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν; Οὐχὶ δὲ ἐφῶς ἦν τὸ
ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς
τὸν κόσμον; οὐ Μονογενὴς, καὶ εἰς τὸν κόλπον τοῦ
Πατρὸς; Οὐκ ἀνωθεν ἔρχεται καὶ ἐπάνω πάντων
ἐστίν; Οὐχὶ δὲ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φησιν· « Ἐγὼ οὐκ
εἶμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου; »

B. Ναί· λέγεις γὰρ ἡμῖν ἃ καὶ ἡ θεία Γραφή.

A. Ἄρ' οὖν σκεῖ τὴν κίνωσιν, ζημίαν τῶν ἐν ἀρ-
χαῖ· φυσικῶν τε καὶ ἰδικῶν ἐνεργάσασθαι τῷ Λόγῳ,
ὡς παρατροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως τῆς ἐπὶ τὸ λυκοῦν
εἰς κείραν ἐλθεῖν;

B. Οὐκ ἂν οἰηθεῖν πόποτε. Τροπῆς γὰρ ἀμαίνω B
τὸν Υἱὸν Ἰσμεν τε καὶ πεπιστεύκαμεν, γεγραφότος
ἡμῖν τοῦ Παύλου· « Ἰησοῦς Χριστὸς, χθὲς καὶ σήμε-
ρον, ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

A. Ὁρθῶς, ὡ ἑταῖρε, καὶ μέλα σαφῶς. Εἰ γὰρ εἰ-
δέξατο τὸ λυκοῦν καὶ ἀδικοῦν εἰς δέξιν καὶ φύοιν
αὐτῆν διὰ τῆς παρατροπῆς, πῶς ἡμῖν ὁ αὐτὸς νοεῖ
ἂν εἶ; Ἐρησιθεῖαι δὴ οὖν ἐν οἷς ἂν αἰεὶ δοξάζειν
ἀνάγκη τὸν Μονογενῆ, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ καὶ ἐσκή-
νωσεν ἐν ἡμῖν.

B. Ἀνάγκη.

A. Τέον οὖν ἤδη καὶ πρὸς τὰ σαρκῶς, ἦτοι διὰ τὴν
σάρκα. Ἄπτὸς γέγονεν ὁ ἀναφῆς· τοιγάρτοι καὶ Θω-
μᾶς, χεῖρ καὶ δακτύλους τοὺς τῶν ἡλῶν τύπους ἐπ-
αφῆσεν, ἔλεγεν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » C
Ὁρατὸς πέφηνεν ὁ ἀόρατος, καὶ λιγυρὸν ἀνιὲς ἐπὶ
τούτῳ μέλος ὁ θεὸς ἐφη Δαβὶδ· « Θεὸς Θεῶν Κύριος
ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν. Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου
μέχρι δυσμῶν, ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὠραιότητος
αὐτοῦ· ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ
παρασιωπήσεται. » Πότε γὰρ ἢ τοῦ, τίνα δὲ τρόπον
ἐμφανῶς ἡμῖν ἀφίκεται Θεός, ὃς καὶ πᾶσαν ἐκάλεσε
τὴν γῆν, εἰ μὴ δτε γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς,
καὶ ὁ μηδενὶ τῶν κτισμάτων ὁρώμενος, ἐμφανῶς
ἐδείχθη διὰ τὴν σάρκα, καὶ κεκοιτάκεν ἐκ τῆς ὁδο-
πορίας, ὅτε τὴν Σαμαρειτῶν διέθεε πόλιν, καὶ μὴν
καὶ τροφῆς ἐδίετο σωματικῆς, καίτοι διδοὺς τοῖς
πενῶσιν ἰσχὺν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν; Ὁ,
ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμεν, μεθ' ἡμῶν
γενέσθαι λέγεται, καὶ ἐν θανάτῳ σαρκῶς. Περιθεῖς D
ἂν οὖν, ὡ ἑταῖρε, ταῦτι τῷ Μονογενεῖ καὶ πρὸ σαρ-
κῶς, καὶ οὐκ ἂν ἀσυνέτως καταλώδῃσαιο τὸν ὕγιᾶ τε
καὶ εὐσεβῆ περὶ αὐτοῦ λόγον;

B. Κινδυνεύομεν.

A. Ἀποσκευασώμεθα δὴ οὖν ἀνοσιότητός τε γρα-
φῆν, καὶ δυσσεβείας ἐγκλήματα, τὰ μὲν ὁσαπέρ ἐστι
θεοπεριτίστερα, καὶ ὑπὲρ φύσιν τὴν καθ' ὅμας, ὅπως
καθ' ἡμᾶς γέγονετι προσνέμοντες τῷ Υἱῷ, τὰ δὲ,
ὅσα πῶς χθαμαλωτέραν καὶ καθ' ἡμᾶς τὴν ὑπόληψιν
ἔχει, περιτρέποντες οἰκονομικῶς καὶ αἰχμαλωτι-
ζοντες, κατὰ τὰς Γραφὰς, πᾶν νῆμα εἰς τὴν ὑπ-

B. Cedo quidnam illud sit; sublime enim est
quod dicis, nec capta facile.

A. Nunquid, amice, Deus erat Verbum, et Ver-
bum erat apud Deum²²? Nunquid vero lux erat
vera, quæ illuminat omnem hominem venientem
in mundum²³? Nunquid Unigenitus, et in sinu
Patris²⁴? Nonne desursum venit, et supra omnia
est²⁵? Nonne vero ipse de seipso dicit: « Ego non
sum ex hoc mundo²⁶? »

B. Etiam, eadem quippe nobis profert quæ divina
Scriptura.

A. An ergo putas inanitionem detrimentum ali-
quod Verbo attulisse eorum quæ principio inerant
ipsi naturalia et propria, ut mutationis et conver-
sionis in malum periculum adierit?

B. Nequaquam id putaverim. Conversationis enim
expertem Filium scimus et credimus, cum nobis
Paulus scripserit: « Jesus Christus, heri et hodie,
idem, et in ævonia²⁷. »

A. Recte, amice, et aperte. Si enim aliquid sus-
ceperit 550 quod ejus gloriæ et naturam hædat,
quo pacto deum intelligitur esse idem? Statuen-
dum est itaque in suis bonis perpetuo hæreere Uni-
genitum, lametsi caro factus est et habitavit in
nobis²⁸.

B. Ha sane.

A. Pergendam itaque tandem ad ea quæ carnis
sunt aut propter carnem. Tractabilis factus est,
qui tractari nequit: unde Thomas, manu et digitis
vestigia clavorum contractans, dixit: « Dominus
meus et Deus meus²⁹. » Visibilis factus est, qui
cerni nequit, et suave carmen ob id David emit-
tens ait: « Deus deorum Dominus locutus est, et
vocavit terram. A solis ortu usque ad occasum, ex
Sion species decoris ejus: Deus manifeste venit,
Deus noster, et non silebit³⁰. » Quando enim aut
ubi, et quomodo nobis Deus manifeste venit, qui
et omnem vocavit terram, nisi cum homo factus
est Unigenitus, et qui nulli creaturæ cernitur, ma-
nifeste apparuit propter carnem, et lassus est de
via, cum Samaritarum urbem permeasset, adeoque
cibo corporeo indigebat, quamvis det robur esu-
rientibus, juxta Prophetæ vocem³¹? Is in quo vi-
vimus, et movemur, et sumus³², nobiscum esse di-
citur, et in morte carnis. Tunc igitur, amice, hæc
Unigenito etiam ante carnem tribueris, idque citra
offensionem eorum quæ de ipso pie et sano tra-
duntur?

B. Propemodum assentiri cogimur.

A. Tollamus itaque impietatis culpam et nequi-
tatis crimen, alia quidem quæ divinitati magis con-
veniunt, et nostram naturam exsuperant, Filio tri-
buentes, nondum homini factæ: alia, quæ depres-
sorem et humanum intellectum habent, ratione
dispensationis aliorum vertentes, et in captivita-
tem redigentes, secundum Scripturas, omnem in-

²² Joan. i, 1. ²³ ibid. 9. ²⁴ ibid. 18. ²⁵ Joan. iii, 31. ²⁶ Joan. viii, 25. ²⁷ Hebr. xiii, 8. ²⁸ Joan. i, 14. ²⁹ Joan. xi, 28. ³⁰ Psal. cxlix, 3. ³¹ Psal. cxlv, 7. ³² Act. xvii, 28.

tellectum in obsequium ejus ²². Non enim certe aliquid a mente et ratione alienum somniantes, quando Christus ait: « Et nemo ascendit in caelum, nisi qui descendit de caelo, Filius hominis ²³, » etiam ipsam de caelo carnem deducemus, quamvis propheta clare nobis sanctam Virginem ostendat, ac palam clamet: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel ²⁴; » neque rursus in utero corpore existendi principium ac fundamentum habuisse putabimus ipsum de Deo Deum Verbum, quoniam ipsum splendorem gloriae et characterum substantiae Patris Paulus nominat ²⁵, **551** incorpoream et ineffabilem generationem notionibus rationem superantibus nobis significans.

B. Ita place.

A. Una igitur cum sacris Litteris ea etiam quae utriusque convenienter sunt intelligenda. Hoc enim pacto rectum veritatis iter insistemus; neque loquendi sublimitatem ad aliquid inglorium convergentes propter carnem et ejus proprietates, neque ea quae sunt carnis et propter carnem ab humanitate tollentes propter incarnationem, sed immutabilitatem potius Unigenito servantes, eundem esse cognoscemus, et antequam carni uniretur, et quando factus est caro, licet abjectissima et humilia nonnulla de ipso dicantur propter humanitatem.

B. Atqui si omnia, inquit, arbitrata tuo ad incarnationem transferre velis, quibusnam demum rebus quænam sit Verbi natura comperiemus?

A. Nimirum, o bone, ego tibi quoque reposuerim: si utique velis omnia transferre ad explicandum quænam sit Verbi natura, factum esse hominem, quomodo aut unde cognosces? Non enim divinitatis proprietatibus rerum humanarum notitiam assequeris. Quod autem incomparabiliter superius est, ac tota natura distare procul dubio creditur, quomodo, quæso te, rerum adeo infinitarum cognitionem indiderit? Agnoscere vero et perquam clarè perspicere Deum esse Verbum, non tamen hominem etiam esse factum, non satis avertit utilitatis; sed si primo fides alterius adjungatur, nihil jam ad intelligentiam doerit credentibus. Unde sapiens ac Deo affatus Joannes: « Quis est, inquit, qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei ²⁶? Nomen enim novum est Verbo illud, Jesus, et carnis nativitatem comitatur. Propheticum autem nobis rursus oraculum astipulabitur, dicens: « Et vocabunt nomen ejus novum, quod Dominus nominabit illud ²⁷. » Numquid enim, o charum caput, Gabriel Virgini Dei ac Patris ea in re voluntatem declaravit, dicens: « Ne timeas, Maria, ecce enim concipies in utero, et vocabis nomen ejus Jesus ²⁸? »

Aκοήν αὐτοῦ. Οὐ γὰρ δὴ τι παθόντες τῶν ἔξω λόγου καὶ φρενός, ἔταν μὲν λέγει Χριστός· « Καὶ οὐδεὶς ἀναβέθηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, » καὶ αὐτὴν ἐξ οὐρανοῦ τὴν σάρκα κατοίσομεν, καίτοι τοῦ προφήτου σαφῶς τὴν ἁγίαν ἡμῖν καταδεικνύντος Παρθένου, καὶ βῶντος ἀναφανδόν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἐμμανουήλ. » Οὐδ' αὖ ἐν μήτρᾳ σωματικῆ τῆς ἐν ἀρχαῖς ὑπάρχειας τὴν καταβολὴν ἐσχηκέναι νομιούμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον, ἔταν αὐτὸν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς ὁ Παῦλος ἀποκαλῆ, τὴν ἀσωμάτῳ τε καὶ ἀφραστον γέννησιν ταῖς ὑπὲρ λόγον ἡμῖν κατασημαίνων ἐννοίας.

B. B. Παντάσῃ μὲν οὖν.

A. Ὁμοῦ τοιγαροῦν τοῖς Γράμμασι καὶ τὰ ἐκτέρω πρόποντα νοητέον. Εὐθύ γὰρ οὕτω τῆς ἀληθείας ἤξομεν, οὕτε τοῦ λόγου τὸ ὑψηλὸν εἰς τὸ ἀκλεῖς καταστρέφοντες διὰ τὴν σάρκα καὶ τὰ αὐτῆς, οὕτε τὰ σαρκὸς τε καὶ δι' αὐτὴν, τῶν καθ' ἡμᾶς εἰσάπαν ἀνακομίζοντες διὰ τὴν οἰκονομίαν, διακωλύοντες δὲ μᾶλλον τῷ Μονογενεῖ τὸ ἀναλλοιώτως ἔχειν, τὸν αὐτὸν ὄντα γινώσκουμεν, καὶ πρὸ τῆς εἰς σάρκα συνδρομῆς, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ, εἰ καὶ τι τῶν ὅσα ἐστὶ μιχροπρεπέστατά τε καὶ ὑπείμενα λαλοῖτο περὶ αὐτοῦ διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

B. Ἄλλ' εἰ μέλλεις ἅπαντα, φησί, κατὰ τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν περιτρέπειν εἰς οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκός, διὰ ποίων ἐτι τὴν τοῦ λόγου φύσιν, ὃ εἰ ποτε ἐστὶν εὐρήσομεν;

A. Οὐκοῦν, ὦ γενναῖε, φαίην ἂν ἤδη σοι καὶ αὐτὸς ἐγώ· εἰ δὴ μέλλεις ἅπαντα περιτρέπειν εἰς τὸ, ὃ εἰ ποτε ἢ τοῦ λόγου φύσιν, διερμηνεύσαι δεῖν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, πῶς ἂν εἰδείης ἢ πόθεν; Οὐ γὰρ τοῖς τῆς θεότητος ιδιώμασιν ἐκμάθοι τις ἂν τὰ ἀνθρώπινα. Τὸ δὲ ἀσυγκρίτως ὑπερτεροῦν, καὶ ὅλη τῇ φύσει διενεγκεῖν ἀνευδοκίᾳς πεπιστευμένον, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, τὴν τῶν οὕτω μειονεκτουμένων ἐμποιῆσαι δῆλωσιν; Τὸ δὲ δὴ διαιδέσθαι μὲν εὖ μάλα καὶ σαφῶς, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, μὴ μὴν ὅτι καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἀποκρῶσαν ἔχοι τὴν ὁησιν· ἀλλ' εἰ προσκείτο τῷ πρώτῳ[ς] ἢ βατέρου πίστεως, ἀρτοῖ: πρὸς σύνεσιν εἶεν ἂν οἱ πεπιστευκότες. Καὶ γοῦν ὁ σοφὸς καὶ θεηγόρος Ἰωάννης, « Τίς ἐστὶ, φησὶν, ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; » Ὅνομα γὰρ καινὸν τῷ Λόγῳ τὸ, Ἰησοῦς, καὶ τῇ τῆς σαρκὸς γενέσει σύνδρομον. Προφητικὸν δὲ ἡμῖν χρησμάθημα πάλιν ἐπαγωνιεῖται λέγον· « Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινόν, ὃ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτό. » Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, ἐ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπι τούτῳ ὀλέγησιν ἐμφανῆ καθίστη, λέγων· « Μὴ φοβοῦ, Μαρίας· ἰδοὺ γὰρ συλλήβη ἐν γαστρὶ, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν; »

²² II Cor. x, 5. ²³ Joan. iii, 13. ²⁴ Isa. vii, 14. ²⁵ Hebr. i, 5. ²⁶ I Joan. v, 5. ²⁷ Isa. lxxii, 2.

²⁸ Luc. i, 30, 31.

B. Ἀληθής.

A. Ἀνότου δὴ οὖν (πυθοίμην γὰρ ἂν ὡς ἡδιστά σου), τὸ χρῆναι νοεῖν μεθέντες ὀρθῶς, καὶ τὸ ὡς ἐνὶ μάλιστα σωφῶς καὶ εὐτέχνως τῇ τῶν ἱερῶν εἰδήσει Γραμμάτων προσφέρεσθαι διαπεύσαντες, τοὺς εὐπαράφοροις ἐν ἰσῷ πίναξιν ἐς τὸ ἀεὶ προσωθοῦν· εὐκόλως μετακλιμαθα; καίτοι τοῦ μακαρίου Παύλου διακεκραγῶτος ὡδί· « Ἀδελφοί, ἔδραλοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι » καὶ μὴν καὶ Θεοῦ τὸ λῖαν εὐπάρουστον καὶ εὐδιάπτωτον τοῦ τρόπου, τὴν ἀνωτάτω τοῖς ἔχουσι τιθέντος διαβολὴν, καὶ δίκην ἐρίζοντος τῇ νόσῳ τὴν ἀποστροφήν. Ἐφη γὰρ ὡδε περὶ τινων· « Ἥγάτησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς· » Τὸ γὰρ τοι βεβαίως τε καὶ ἀκλινῶς ἰδρυμένον, πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν τελούτων εἰς θησιν, ἀσφαλὲς τε καὶ ἄσυλον.

B. Πῶς οὖν ἔρα διωσαίμεθα ἂν τοὺς παρ' ἐκείνων λόγους, εἰ κατὰ μέθεξιν ἐν Ἰῶ φαίεν εἶναι τὰ θεοκρεπῆ;

A. Οὐκ ἀκονεὶ μὲν, ὧ γὰρ· τὸ γὰρ τοι χρῆμα δυσδιεξίτητον μὲν, πλην ἐξ ἀναγκαίων λογισμῶν, φιλοθηρεῖν εὖ μάλα παρέσται τάληθές. Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ τῆδε φρονεῖν ἐγνώκασιν, ἀφαιρούντων αὐτοῦ, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, τὴν τῆς θεότητος δόξαν, καὶ ἥμιστα μὲν Ἰῶν, πάντα δὲ μᾶλλον ὁμολογούντων, ἡ τοῦτο, Ἰουδαίοις δὲ ὡς πεπωρωμένοις ἀναδεικνύμενοι σύμφρονες, καὶ καταλευόντων ἡθῆ, τῆς εἰς αὐτὴν εὐσεβείας εἰσάπαν ἠφειδηκότες. Ἐλομένῃ δὲ τὰς αἰτίας ἀναπυθάνεσθαι τῆς οὕτω ἀκράτου καὶ δεινῆς ἀπονοίας, φάσκοντι τε· « Πολλὰ καλὰ ἔργα εἶδεξα ὑμῖν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς μου· διὰ ποῖον αὐτῶν ἐμὲ λιθάζετε; » βοώντων ἀφιλοθῶς· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, κτίσμα ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ. » Προσεκτέον δὲ ἡμῖν, οὐχὶ τοῖς εἰς τοῦτο πεσοῦσιν ἐμβροντησίας, οὐδὲ τοῖς ὡδε τὸν νοῦν κατηρῥωστηκόσι καὶ παρειμένοις τὴν φρένα, καὶ κατεφθορόσι τὸν λογισμὸν, ἀλλ' οἷς ἂν αὐτὸς ἐναυλιζοίτο διὰ τοῦ Πνεύματος ὁ Χρισθός, τὴν τοῦ μυστηρίου γῶσιν ἀκαπήλευτον ἐντιθεῖς. Ἰῶν δὲ ἡμῖν ὁ θεοκλυτήσας Παῦλος ὠνόμασε τὸν Μονογενῆ, καὶ μὴν καὶ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐν χαρακτῆρος δέχεται τάξει, διὰ τὸ εἰσάπαν, οἶμαι που, περικαλλές, καὶ ὡς ἐνὶ μάλιστα λεπτόν καὶ ἠκριθωμένον εἰς ἐμφέρεϊαν. Ἀσωμάτω [γρ. Ἐνσωμάτῳ] δὲ πρὸς ἀσώματον, τί ἂν γένοιτο τὸ ἰσοτυποῦν, νοῦτο δ' ἂν ὅπως· τὸ ταυτοειδές, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Τὸ γὰρ ἀπωτάτω σῶματος, σχηματισμῶν οὐκ ἀνέχεται καὶ διαμορφώσεως· τὰ σωματῶν ἴδια, πῶς ἂν εἰσδέξαιτο; Ὡσπερ γὰρ, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι καλῶς ἔχειν δοκοῦν, οὐκ ἂν ἐνυπάρξει πώποτε τὰ τῶν ἀσωμάτων ἴδια σῶματα τοῖς ἀπτοῖς τε καὶ αἰσθητοῖς· οὕτως ἀνεπίδεκτα παντελῶς εἶεν ἂν τοῖς αἰσθήσεως ἀνωτέρω, καὶ ἐν ἀσωμάτῳ φύσει, τὰ ὅσα περ ἂν τοῖς αἰσθητοῖς ἐπισυμβαίη σῶμασιν. Ἡ διανοῆ τι καὶ λέγειν ἂν ἔχοις αὐτὸς παρὰ τοῦτο ἔτερον;

B. Οὐκ ἂν ἔχοιμι· πῶς γάρ;

A. B. Verum est.

A. Cur ergo (ex te enim libens audierim), recta sententia relicta, et sacrarum Litterarum, quoad ejus est, sapienti et docta cognitione repudiata, lubricis veluti tabulis in illud quod semper allidit facile declinamus, cum beatus 552 Paulus in hunc modum clamaverit: « Fratres, stabiles estote et immobiles »: quippe cum Deus in valde leves ac dissolutos vehementer indignetur, eamque morbum aversione puniat? Ita enim de quibusdam dixit: « Dilixerunt movere pedes suos, et non pepercuerunt, et Deus non placuit sibi in eis »: Firmitas enim et constantia ad omnes utilitatis rationes tuta est, atque segura.

B. B. Quomodo igitur illorum dicta refutabimus, si per participationem in Filio assuerint esse ea quæ Deo congruunt?

A. Non citra negotium, o bone: res enim difficilis est explicata, sed ex necessariis rationibus licebit investigare veritatem. Primum enim, si in eâ decreverunt esse sententia, tollant ab ipso, etiam ante cætera, divinitatis gloriam, et ininime quidem Filium, sed omnia potius fateantur esse, quam istud: et præfractos Judæos imitati, eum quoque jam per summam impietatem lapident. Quod si causas tam præcipitis et gravis furoris inquirat, dicatque: « Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo: propter quod eorum opus me lapidatis »? nullo Dei respectu clamitent: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu, creatura cum sis, facis teipsum Filium Dei »: Attendendum porro nobis est, non ad eos qui eo stuporis lapsi sunt, neque quibus tam malesanus ac debilis est animus ratioque corrupta, sed ad eos in quibus habitat Christus per Spiritum, mysterii cognitionem sinceram infundens. At Paulus Deo afflatus Filium nobis nominavit Unigenitum, ac præterea imaginem et similitudinem Patris⁵⁵³, et characteri comparat propter omnimodam, ut reor, pulchritudinem, et accuratissimam similitudinem. Corporei vero ad incorporeum quænam sit conformitas, et quomodo eadem plane similitudo concipiatur, an non operæ pretium est animadvertere? Quod enim caret corpore, figuras et formas non capit, proprietates corporum quo pacto susceperit? Quemadmodum enim, ut recte conijcere mihi videor, quæ propria sunt rerum corporis expertium in corporibus quæ tanguntur sentiunturque non reperias, ita quæcumque sensibilibus corporibus accidunt nequaquam res sensu carentes et quæ sunt incorporeæ naturæ 553 in se suscipient. An aliquid præter hæc aliud excogitare potes aut dicere?

B. Non possum: qui enim fieret?

⁵⁵² I Cor. xv, 58. ⁵⁵³ Jerem. xiv, 40. ⁵⁵⁴ Joan. x, 32

⁵⁵⁵ ibid. 33. ⁵⁵⁶ I Cor. xi, 7.

A. Agedum ergo, cum Pater sit incorporeus, notionibus creaturam transcendentibus quoad licet ineffabilem ejus et perfectissimam naturam delineantes, veterum etiam opiniones accurate perpendamus. Sic enim difficile non erit ad ipsam quoque demum ejus imaginem per omnia similem pervenire, Filium videlicet.

B. Pergamus: recte enim dixisti.

A. Itaque, descendit quidem in specie ignis in montem Sina ad Judæos priimum instituendos, tubarum acuto et ingenti sonitu in altum elato, intolerabilem audientibus metum incutiente. Sed cum illi crassius de Deo sentirent, et palmo cælum metientes Dei gloriam solis typicis comprehenderent, cogitabant apud se ipsam Dei naturam se pervidisse, quasi nihil aliud esset quam ignis, et vocem ejus auribus hausisse, organicam videlicet. Itaque cum illi quoque de Mose præclare sentirent, Christi doctrinam ridendam esse putabant, ac dicebant: Moyses ille divinus sensibus oculorum divinam nobis naturam exhibuit, et supernam vocem audire dedit: quomodo igitur nos Christus ignaros, et multum a recto et vero deerrare arguit? « Amen, amen, inquit, dico vobis, neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis, et verbum ejus non habetis in vobis manens: quia quem misit ille, huic vos non credistis ⁴⁴. » Cum enim liceret in Filio Dei ac Patris naturam utique contemplari, istud quidem non fecerunt miseri, sed igni, et caligini, et fumo divinitatis speciem tribuere ausi sunt. Idcirco paulatim eos ad meliorem frugem instituens, et cum eo quod divinæ majestati convenit id quod humanum est conjungens, Servator aiebat: « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me. Et qui videt me, videt eum qui misit me ⁴⁵. » Ostendit enim fidem in hominem simpliciter non esse, sed in Dei naturam, tametsi Verbum erat in carne, ex eo quod fides in ipsum non fiat. Se autem eundem esse cum Deo et Patre, naturali similitudine et identitate substantiæ, declaravit dicens: **554** « Qui videt me, videt eum qui misit me. » Quoniam autem Pater in Filio clare et incommutabiliter cernitur atque cognoscitur, communia iis quodammodo sunt omnia, imo vero unius divinitatis propria jure censentur ea quæ sunt in utroque. Proindeque ad suum Patrem ac Deum aiebat: « Omnia mea tua sunt, et tua mea ⁴⁶. » Imagini enim cum vero exemplari, et rursus exemplari cum simillima imagine nullum est discrimen, quod ad similitudinem nimirum spectat ac formæ identitatem. Unde cum Philippus unus e discipulis haud satis considerate rogaret: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis, » interrogationem carpens: « Tanto tempore, inquit, vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem. Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est ⁴⁷? Ego et Pater, unum sumus ⁴⁸. » Fi-

A. Φέρε δὴ οὖν, ἐπιπέτερ ἡμῖν ἀνώματος ὁ Πατήρ, ταῖς ὑπὲρ κτίσιν ἐννοίαις εἰδοποιούντες ὡς ἐν τῇ ἀφραστόν τε αὐτοῦ καὶ ἀκήρατον φύσιν, καὶ τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων πολυπραγμονώμεν δόξας. Εἴη γὰρ ἂν οὕτω χαλεπὸν οὐδὲν, καὶ ἐπ' αὐτὴν λειπὸν τὴν εἰκόνα τὴν ἀπαράλλακτον αὐτοῦ, φημί δὴ τὸν Ἰῶν.

B. Ἵωμεν· ἐφης γὰρ ὀρθῶς.

A. Οὐκοῦν, κατέθερε μὲν ἐν εἰδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, τῆς παιδαγωγίας τῆς πρὸς Ἰουδαίους ἀρχόμενος, ὅτε καὶ σαλπείγων ὀρθρία τε καὶ διαπρύσιος ἤχη, πρὸς τὸ ἄνω διάττουσα, δύσοιστον ἐπιθεῖ τοῖς ἀκρωμένοις τὸ δειρῶν· Ἄλλ' οἱ μικρὰ φρονούντες περὶ Θεοῦ, καὶ σπιθαμῇ μετροῦντες τὸν οὐρανὸν, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν τοῖς ἐν τύπῳ πεφηνόσιν ἐγκατακλιόντες μόνοις, ζῶντο κατὰ σφᾶς αὐτοῦς, αὐτὴν ἤδη τὴν τοῦ Θεοῦ καταθρηῆσαι φύσιν, ὡς οὐδὲν οὐσαν ἕτερον, ἢ πῦρ καὶ φωνὴν εἰς οὐς εἰσδεδέχθαι τὴν ὀργανικὴν. Ταύτητοι καὶ μέγα φρονούντες ἐπὶ Μωσεί, τὰ Χριστοῦ παιδείματα διαγελάσθαι δεινὸν φρόσῃ τε καὶ ἔρασκον· Μωσῆς ὁ θεοπέσιος ταῖς δι' ὀμμάτων ἀλοθῆσσει τὴν θεῖαν ἡμῖν παρέθηκε φύσιν, καὶ φωνῆς τῆς ἀνωθεν ἀκούσαι δεδιόρηται· πῶς οὖν ἀμαθαίνοντας, καὶ πολὺ τοῦ πρέποντος ἀκονευνώκτας, καὶ τῆς ἀληθείας ἀπεσφαλμένους διήλεγξεν ὁ Χριστός; Ἄμην, ἀμην, φησί, λέγω ὑμῖν, οὐτε φωνὴν αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἐωράκατε, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ἂν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τοῦτο ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. Καίτοι γὰρ ἐνδὸν ἐν Ἰῶν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐμᾶλα καταθεῖσθαι φύσιν, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρων εὐδελαιοι, περὶ δὲ καὶ γινώσκω καὶ καπιὸς τὸ τῆς θεότητος εἶδος ἀνάπτειν θεοσφύρασι. Διὸ δὴ κατὰ βραχὺ μεταπαιδεύων ἐπὶ τὸ ἄμεινον καὶ χρῆσιμον, καὶ ἀναπλέκων τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον, ἔρασκεν ὁ Σωτὴρ· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν ἀποστείλαντά με. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ εἰς ἀνθρώπον ἀπλῶς ἢ πίστις, ἀλλ' εἰς Θεοῦ φύσιν, εἰ καὶ ἦν ὁ Λόγος ἐν σαρκί, διὰ τοῦ μὴ εἰς αὐτὸν πράττεσθαι τὴν πίστιν, εὐ μᾶλα διαμεμήνηκεν. Ὅτι δὲ ἐστὶν ἐν ταυτότητι τῇ κατὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διὰ τὴν φυσικὴν ἐμφέρεται καὶ τὸ τῆς οὐσίας οἰονεῖ ταυτοειδὲς, διεσάφει λέγων· Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Πατὴρ ἐν Ἰῶν λαμπρῶς καὶ ἀπαράλλακτως ὄραται καὶ γινώσκεται, κοινὰ πᾶσι ἤδη τὰ πάντα αὐτοῖς, μᾶλλον δὲ τῆς μίσε θεότητος ἴδια νοοῖτ' ἂν εἰκότως τὰ ἐν ἀμφοῖν. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκε πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεόν, ὅτι Ἐ πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ, ἐμὰ. Ἐικόνη μὲν γὰρ πρὸς τὸ ἀκριθῶς ἰσότητων, ἰσοτύπων δὲ αὐτῷ πρὸς ἐμφερεστάτην εἰκόνα, τὸ διαλλάττον οὐδὲν, κατὰ γε, φημί, τὸ ἐν ὁμοίωσει τε καὶ ὡς ἐν εἰδει ταυτόν. Καὶ γοῦν οὐκ ἐξ ἀκριθοῦς ἐννοίας φιλοπευστοῦντι ποτε τῶν μαθητῶν ἐνὶ (Φίλιππος οὗτος ἦν), λέγοντί τε· Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀραεῖ ἡμῖν· οὐκ ἀμώμητον ἀφείς τὴν ἐρώτησιν, Ἐ τοσοῦτω

⁴⁴ Joan. v, 37, 38.

⁴⁵ Joan. xii, 44, 45.

⁴⁶ Joan. xvii, 10.

⁴⁷ Joan. xiv, 8-10.

⁴⁸ Joan. x, 30.

χρόνῳ, φησί, μεθ' ὑμῶν εἶμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὴν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν; Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. » Ὅτι γὰρ οἰονεῖ τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἐκκαυθεύσειαν ἂν εὐκάλως ὁ Ψαλμῶδης, ποτὲ μὲν λέγων· « Πού πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; » ποτὲ δὲ αὖ, ὡς ἐκ προσώπου τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Κατεσφραγίσμεθα γὰρ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸς ἐμφέριαν καὶ ὁμοίωσιν τοῦ προσώπου τοῦ Πατρὸς, τούτεστι, τοῦ Υἱοῦ. Καὶ μαρτυρῆσαι γράφων ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ πάντας ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. »

B. Ἄλλ' εἰ καὶ πρόσωπον, φησί, καὶ εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις ὀνομάζοιτο τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς πρὸς ἡμῶν, διαλυμανεῖται τοῦτο τοῖς παρ' ἡμῶν προβλήμασιν οὐκ ἔν. Οὐ γὰρ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ τῆς βουλήσεως εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτὸν εἶναι φαμεν. Οὐκ εἶν, κατὰ γε τὸ ἐν θελήσει ταυτὸν, εἰ τις ἴδοι τὸν Υἱόν, αὐτὸν ἦδη πως ἐκτεθέαται τὸν Πατέρα.

A. Ὡς εὐθεὸς ἴαν, καὶ ἀβελτηρίας αὐτοῖς τῆς ἐσχάτης τὸ σκῆμμα μεμίστωται, μαιρακιδῶς δὲ ὅτι καὶ τοῦτο φασιν, ἀταλαίπωρον ἴδειν. Ἄρα γὰρ βούλησιν εἶναι φασι τὸν Πατέρα, καὶ ὃ τί ποτὲ ἐστὶν ἡ θέλησις, τοῦτο νοεῖσθαι δεῖν ἀξιούσιν αὐτὸν, ἢ ἐν ὑπάρξει τιθέντες ἰδικῆ, προσεπάγουσι τότε τὴν βούλησιν αὐτῶ;

B. Καὶ πῶς ἂν εἴη τὸ θεῖον ἀπλοῦν, εἰ καὶ ἐν ὑπάρξει νοεῖτο, φησί, καὶ ἐν θελήσει διορισμοῖς; Σύνθετον γὰρ ἦδη καὶ οἰονεῖ πως ἐκ μερῶν εἰς ἐν τὸ ἀρτίως ἔχον συνδεδραμηκότων.

A. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ ἀπλοῦν τὸ θεῖον, καὶ ἀμεινων ἢ κατὰ σύνθεσιν εἶναι σοὶ δοκεῖ (δοκεῖ δὲ ὀρθῶς), οὐκ ἕτερα παρ' αὐτὸ εἴη ἂν ἡ βούλησις αὐτοῦ. Θέλησιν δὲ τις εἰπὼν, τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατεσήμνη φασίν.

B. Ἔοικεν.

A. Ἡ δὲ θέλησις ἐν ὑποκειμένῳ, καθὰ καὶ τὰ τῶν τεχνητῶν εἶδη. Τὸ γὰρ τι θέλειν, εἰ μὴ [γρ. ἢ μὴ,] προσγένοιτο ἂν οὐκ αὐτῷ τῷ θέλειν, ἀλλ' ἕτέρῳ μᾶλλον, ἐν ᾧ τὸ θέλειν ἐστίν, ἢ πῶς·

B. Οὕτως.

A. Ἐτι [γρ. ἐστι] τοῖνον ἐν ἑτέρῳ τὸ εἶναι τοῦ Πατρὸς, καὶ συμβέβηκε τινα τὸ ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ συντέθειται σοὶ παχύτερόν τε καὶ ἀκαλλέστερον νοῦν μᾶλλον, ἢ τότε. Ἐτέρῳ γὰρ ἐστὶν ὃ ἐστίν, οὐκ ἑαυτῷ, εἴπερ ἐμὴ μὲν θέλησις ἢ ἐμῆ, ἢ δὲ γε τοῦ δεῖνος, ἢ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ.

B. Πῶς οὖν ἐν ἀπλοῖς τε καὶ ἀσυνθέτοις ἕτερα παρ' αὐτὰ τὰ αὐτῶν εἶεν ἂν;

A. Ὅσπερ ἂν εἰ καὶ ἐκ νοῦ νοεῖτο θέλησις πηγῆν ἔχουσα τὸν ἀναβράττοντα νοῦν, καὶ ρίζαν ὡσπερ τινὰ κρυπτοκείμενην, τὸ, ἐν ᾧ στρέφεται νοηματικῶς.

A. Iium enim faciem quodammodo esse Dei ac Patris, facile Psaltes decuerit, interdum quidem dicens: « Quo ibo a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam ⁴⁹? » Kursus vero, tanquam ex persona credentium in ipsum: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine ⁵⁰. » Obsignati enim sumus sancto Spiritu ad effugiem et similitudinem vultus Patris, hoc est, Filii. Idque testatum faciet Paulus, scribens: « Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a claritate in claritate, tanquam a Domini Spiritu ⁵¹. »

B. Atenim, inquam, licet faciem, et imaginem, et similitudinem Patris appellemus Filium, nihil tamen istud iis quae a nobis proponuntur officiet. Non enim substantiae Patris, sed voluntatis imaginem et similitudinem ipsum esse dicimus. Quocirca si quis Filium ex eo quod voluntate idem est viderit, ipsum continuo Patrem contemplatus fuerit.

A. Quam stulta, et extrema absurditate plena est haec eorum consideratio! neque vero difficile est videre istud eos pueriliter effutire. An enim voluntatem esse dicunt Patrem, aut quodcumque tandem est voluntas, hoc censendum esse ipsum volunt, aut cum eum in propria posuerint existentia, ei tunc insuper addunt voluntatem?

B. At quomodo simplex erit divinitas, si et in existentia intelligatur, inquam, et in voluntate separatim? Composita enim demum erit, **555** ac velut ex partibus ad unum perfectum concurrentibus.

A. Igitur, cum simplicem divinitatem, et potiorum quam ut composita sit, existimes (recte autem existimas), non aliud ab ipso erit ipsius voluntas. Voluntatem porro si dixeris, Dei ac Patris naturam significaveris.

B. Ita certe.

A. Voluntas autem est in subjecto, quemadmodum et artificum ideae. Velle enim aliquid, aut nolle, numquid ipsi voluntati inbaxerit, sed alteri potius, in quo voluntas est, aut quomodo?

B. Omnino.

A. Est igitur in altero, esse Patris, et existere ipsum, alicui accidit, adeoque tibi iam crassius et putidius compositus est, quam antea. Alteri enim est id quod est, non sibi, siquidem mea voluntas, mea est, alterius vero cuiuspiam voluntas, ipsius est et in ipso.

B. Quomodo igitur simplicia et incomposita alia erunt a seipsis?

A. Quemadmodum nempe si et ex mente voluntas esse censeatur fontem habens, mentem scaturientem, et radicem veluti quamdam prius subje-

⁴⁹ P. al. cxxxviii, 7. ⁵⁰ Psal. iv, 7. ⁵¹ II Cor. iii, 18.

ctam, illud in quo versatur, intelligendi ratione. Mens enim suarum motionum et cogitationum primigenia causa est, qualitas autem motuum, in quavis et in unoquoque voluntas, quae plurima quidem est, et rerum qualitatibus ac differentiis veluti quibusdam coloribus variegata diversitas, et quandoque contrariorum. Non enim quo bonum volumus, hoc etiam malum : neque quo quis sapiens esse velit, eodem ipso fertur etiam in contrarium. Quocirca stupidum plane reor dicere voluntatem esse Patris existentiam.

B. Ita res est.

A. Itaque, si voluntas tanta in se varietate constat, neque cordatus quisquam Dei naturam talem esse putet, non ergo voluntas est Pater, sed cum in propria intelligatur existentia, ejusdem naturae et coaeternae veluti voluntatem habet suum Filium, non compositas, ut illi volunt, sed cujusmodi concipiuntur res simplici et sapienti natura praeditae, tandemque cesset curiositas. Omni quippe mente et oratione major est divinitas, o bone. An non ita se res habet?

B. Assentior sane. Sed cum nobis propositum et voluntatem nominaveris Patris Filium, an istud etiam ex sacris Litteris potes ostendere?

A. Quidni? Et opinor quidem id nobis Davidem abunde persuasurum et idoneam nobis fidem facit, cum ad Deum et Patrem canit : **556** « In voluntate tua deduxisti me » ; » quin etiam aliis rationibus patefactum iri veritatem. An non enim omnia facta sunt per Filium, et sine ipso factum est nihil, ut Joannes testatur » ?

B. Ita est.

A. Canit autem alicubi David, et universi opifera Patrem ac Deum admirans, ait : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti » , » sapientiam, ut reor, Filium appellans.

B. Quid vero istud sibi vult?

A. Nimirum, amice, si Patris illa voluntas alia non est ab ipso, neque sine sapientia, sapientia vero est Filius : quomodo Pater in se hypostatice existere censebitur? Transiit enim jam quodammodo in Filium, ac veluti desinens esse id quod est, sapientia factus est, siquidem est voluntas, non per participationem sapientia praedita, sed ipsamet res et sapientia, omni plane modo. Addiderim, Filium, et imaginem, et similitudinem sui ipsius existere, si cum sit ipse sapientia et voluntas, etiam imago est Patris, licet voluntatis et sapientiae appellatione praediti.

B. Apage cum tanta rationum absurditate.

A. Abominanda vere, ac valde nefaria. Imaginem itaque et similitudinem accuratam Dei et Patris substantiae admittens esse Filium, neque solam ipsi tribuentes voluntatis identitatem, eminentia supra

Νοῦς μὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ κινήσεων τε καὶ ἐνοειῶν προκαταρκτικός· ποιότης δὲ κινήματων, ἡ ἐφ' ὧν οὖν καὶ ἐφ' ἐκάστην θέλησις, πολλὴ τις οὖσα, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ποιότησι καὶ διαφοραῖς, οἵαπερ τισὶ βαφαῖς καταχρωρυνμένη πρὸς τὸ ἄλλοτε ἄλλως καὶ ἑτεροίως ἢ διαφορά, καὶ διεστηκότων ἐστ' ὅτε πρὸς τὸ ἔχον ἐναντίως. Οὐ γὰρ ὧ θηλομεν τὸ καλὸν, τοῦτω καὶ τὸ φαῦλον· οὐδὲ ὧπερ ἂν ἔλοιτό τις τὸ εἶναι σοφός, αὐτῷ δὴ τοῦτω καὶ τὸ ἐναντίον. Οἶμαι δὴ οὖν ἀπόκληκτον παντελῶς, τὸ θέλησιν εἶναι λέγειν τὴν ὑπαρξίν τοῦ Πατρὸς.

B. Ναί.

A. Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶν ἡ θέλησις ἐν διαφοραῖς αὐτῇ καθ' ἑαυτήν. Ὡς δὲ ἔχειν τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν οὐκ ἂν οἰοιτό τις εὖ φρονῶν· οὐκ ἄρα θέλησις ὁ Πατήρ, ἀλλ' ἐν ὑπάρξει νοούμενος ἰδιότης, συμφοῦ καὶ συνάναρχον οἰοεὶ θέλησιν ἔχειν τὸν ἴδιον Ἰῶν, οὐ συνθεσ[ι]μένους κατ' ἐκείνους, ἔχων δὲ οὕτως, ὡς ἂν εἶναι νοοῖτο τυχὸν τὰ ἐν ἀπλή φύσει καὶ σοφῇ, καὶ ἡρμεῖτω λοιπὸν τὸ περιέργων ἐτι. Νοῦ δὲ ἐπέκεινα καὶ λόγου παντὸς τὸ θεῖον, ὧ τῶν. Ἡ οὐκ οὕτως;

B. Φημί δὴ. Βουλὴν δὲ καὶ θέλησιν ἐπίπερ ἡμῖν ὀνόμασας τοῦ Πατρὸς τὸν Ἰῶν, ἄρα ἂν ἔχοις ἐξ ἱερῶν καὶ τοῦτο παραστήσαι Γραμμάτων;

A. Πῶς γὰρ οὐ; Καὶ οἶμαι μὲν, ὅτι μάλιστα διαρκῶς ἀναπίπτειν, καὶ ἀποχωρῶσαν ἡμῖν ἐμπούησαι τὴν πληροφοροίαν ἀναμείλικτα τὸν Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με. » Δείξει δὲ ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δι' ἐνοειῶν ἐτέρων ἐκδοσανίζων τὸ ἀληθές. Ἡ γὰρ οὐχὶ πάντα γέγονε δι' Ἰησοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν, κατὰ γε τὴν Ἰωάννου φωνήν;

B. Ὡς ἔχει.

A. Ψάλλει δὲ πού Δαβὶδ, καὶ τὸν τῶν ὄλων θεμιουργὸν Πατέρα καὶ Θεὸν καταθαυμάζων, φησὶν· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » σοφίαν, οἶμαι πού, τὸν Ἰῶν ἁποκαλῶν.

B. Τί οὖν τοῦτό γε;

A. Ὅτι, ὧ φιλότης, ἡ τοῦ Πατρὸς θέλησις, εἴπερ ἐστὶ παρ' αὐτὸν οὐκ ἕτερα, καὶ οὐκ ἄσοφός γε, σοφία δὲ ὁ Ἰῶς, πῶς ἂν ἐν ὑπάρξει νοοῖτο τῇ καθ' ἑαυτὸν ὁ Πατήρ; Μετακεχώρηκε γὰρ ἤδη πως εἰς τὸν Ἰῶν, καὶ οἰοεὶ πως ἤδη μεθεῖς τὸ εἶναι λοιπὸν τοῦθ' ὑπερ ἐστὶ, σοφία γέγονεν, εἴπερ ἐστὶ θέλησις οὐ κατὰ μέθεξιν ἔχουσα τὸ σοφόν, ἀλλ' αὐτόχρημα καὶ σοφία τὸ πᾶν. Προσθεῖν δ' ἂν, ὅτι καὶ εἰκὼν καὶ ὁμοίότης ἑαυτοῦ πέφυγεν ὁ Ἰῶς, εἴπερ ὦν αὐτὸς σοφία καὶ θέλησις, καὶ εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, καίτοι βουλῆς καὶ σοφίας ὀνομασμένους.

B. Ἄπαγε τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας!

A. Μυσαρωτάτη γὰρ ἀληθῶς, καὶ πολὺ λίαν ἔχουσα τὸ διεστραμμένον. Εἰκόνα δὴ οὖν καὶ ὁμοίωσιν ἀκριβῆ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, παραδείξομεθα τὸν Ἰῶν, καὶ οὐχὶ μόνην αὐτῷ προσάπτουτες

¹¹ Psal. lxxii, 25. ¹² Job. i, 3. ¹³ Psal. xci, 6; ciii, 24.

την ταυτοβουλιαν, τῆς ὑπὲρ κτίσιν ὑπεροχῆς ἀξιόσομεν, ἀλλ' ἐν μορφῇ τῇ ἐμπερεστάτῃ καταλογισάμεθα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν ἑαυτῶν προσπεφυκότων ἀνακομιζόντες φυσικῶς. Εἰ δέ, ἑταίπερ ἐστὶ συνεθελητής, ταύτητοι φασιν ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ εἰκόνα τοῦ Πατρὸς, ὡς δὲ ἔχον φύσεως τε καὶ μέτρων, οὐ κατέβησεν εἰπεῖν· «Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί, ἔστιν. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν.» οὐκ ἀπίθανον οἶμαι ποῦ τὸ χρῆναι νοεῖν, τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καὶ ὑπέροχον ἀληθῶς καὶ μόνῃ πρόπευσαν τῷ Υἱῷ φωνῆν τε καὶ παρῆρησιαν, οἷά τινα στέφανον ἀναθήσασθαι τὸν Δαβὶδ, καὶ μεγαλαυχεῖν ἐφ' ἑαυτῷ λέγοντα σαφῶς· «Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ δὲ ἐν ἐμοί, ἔστιν. Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.» καὶ, «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν.» Ἡ γὰρ οὐχὶ συνεθελητὴν γεγόνετα τὸν ἄνδρα Θεῷ καταθρήσαιμεν ἄν; Ἐφη γάρ ποῦ περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν μακάριον Σαμουὴλ· «Εὐρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰασσαὶ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσαι πάντα τὰ θελήματά μου.»

B. Πιθανὸς ὁ λόγος, πλην οὐκ ἀσφαλής.

A. Κομιδῇ μὲν οὖν ἀπίθανος, ὡ ἑταίρε, τερθρείας δ' οὖν τῆς ἐκτέπου παραδεικτικῆς, ἥς οὐκ οἷδ' ὅπως προσετηκότες, οὐκ ἐρυθριώσιν οἱ διεναντίας. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἡμᾶς τὸ συνεθελησαι μόνον καὶ ταυτὰ βούλεισθαι τῷ Πατρὶ, πρὸς εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν φυσικὴν ἐξεργάσαιτο τὴν αὐτοῦ, δρῶν δ' ἂν τοῦτο καὶ μόνῃ φύσεως ὁμοιότης, καὶ ἡ κατὰ πᾶν ὄντιον ἐξ αὐτῆς ἰούσα τῆς οὐσίας ἐμπερεία.

B. Κατ' εἰκόνα δὴ οὖν τὴν θεῖαν πῶς ἂν εἴημεν C αὐτοί;

A. Ὡς ἑναυλον ἔχοντες τὸν Υἱὸν, καὶ χαρακτῆρα τὸν θεῖον εἰσοικισάμενοι καὶ πεπλουτηκότες ἐν ἑαυτοῖς. Μεμορφώμεθα γὰρ δι' αὐτοῦ πρὸς Θεόν. Εἶδος δὲ τὸ πάντων ἐπέκεινα, καὶ ὑπέρτατον, τουτέστιν, ὁ Υἱὸς, διὰ Πνεύματος ἐνοσημαίνεται ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Καὶ γοῦν ἐπιστέλλει Γαλάταις ὁ Παῦλος, ἐξ ἐλαφρίας ὠλισθηκόσιν ἐπὶ τὸ ἀκαλλέστερον· «Τεκνία μου, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.»

B. Ἄριστα ἐφης.

A. Εἰθεός δὲ καὶ ἐτέρως καὶ ἀκατάσχετον κομιδῇ, τὸ μὴ οὐχὶ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, βουλῆς δὲ καὶ θελημάτων εἰκόνα λέγεσθαι τὸν Υἱόν. Ὁ γὰρ τοι Φίλιππος, «Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα,» καὶ οὐχὶ τὴν θελήσιν, ἔφασκε τοῦ Πατρὸς. Ἐαυτὸν δὲ παριστάς εἰς εἰκόνα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, «Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ,» φησὶν, οὐχὶ τὴν θελήσιν τοῦ Πατρὸς· αὐτὸν δὲ μᾶλλον τεθέσθαι τὸν Πατέρα. Καίτοι ἐχρῆν δήπου τὸν ἀψευδεῖν ἠρημένον, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔχοντα ὄλον ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, τότε ἐκείνοις δοκοῦν, ἀλλὰ μὴ τοῦτο εἰπεῖν, εἴπερ ἦν οὐχ ὡς ἔχον. Ἄλλ' ὁ μόνος εἰδὼς τὸν Πατέρα, καὶ ὑπὸ μόνου διεγνωσμένος τοῦ Πατρὸς, οὐ ψιλῆς ἡμῖν καὶ ἀνυπάρκτου θελήσεως εἰκόνα, χαρακτῆρα δὲ μᾶλλον τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεγεννηκότος ἑαυτὸν ἀπέφηνεν, εἰπὼν· Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.»

A creaturam insigniemus, sed in forma simillima ponemus Dei ac Patris, omnia quæ Patri insunt deferentes ei naturaliter. Sin autem, quoniam ejusdem est voluntatis, idcirco aiunt ipsum etiam existere Patris imaginem, et quoniam, hac natura et conditione præditus, non veritus est dicere: « Qui videt me, videt et Patrem. Ego in Patre, et Pater in me est⁵⁴: Ego et Pater unum sumus⁵⁵, » non abs re, opinor, censebimus, adeo supernaturalem et elatam, solique Filio congruentem vocem, et libertatem loquendi sibi arrogasse Davidem, eaque gloriari apud se, clare dicendo: « Ego in Patre, et Pater in me est: Qui vidit me, vidit et Patrem: » et, « Ego et Pater unum sumus. » An non enim virum illum ejusdem fuisse cum Deo voluntatis videbimus? Dixit enim alicubi de ipso ad beatum Samuelem: « Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas⁵⁶. »

Eύρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰασσαὶ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν

B. Probabilis est ratio, sed non tuta.

557 A. Prorsus quidem incredibilis, amice, sicut quæ absurdas argutiolas patefacit quas perfricta fronte nescio quo pacto adversarii audent proponere. Neque enim nos solum eadem cum Patre voluntas, ad imaginem et similitudinem ejus naturalem efformarit, sed hoc præstitit etiam sola naturæ similitudo, et ex ipsa substantia prodiens per omnia conformitas.

B. Ad imaginem ergo divinam quomodo nos formati sumus?

A. Quod inhabitantem Filium habemus, et characterem divinum in nobis suscepimus, eoque dilati sumus. Per ipsum enim conformati sumus ad Deum. Species autem illa omnium suprema, nimirum Filius, per Spiritum nostris animabus imprimitur. Unde Galatis scribit Paulus, qui præ levitate a recto desciverant: « Filii mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis⁵⁷. »

B. Optime dixisti.

A. Quinetiam stultum et inconsideratum est valde, non substantiæ Patris, sed deliberationis et voluntatum imaginem dici Filium. Philippus enim, « Ostende nobis Patrem, » non voluntatem dixit Patris. Filius autem imaginem seipsum Patris exhibens: « Qui vidit me, » inquit, non voluntatem Patris, sed ipsum potius « vidit Patrem; » alioquin oportuisset eum qui veritatem amat, imo dolum in ore suo non habet, non hoc respondere, sed ex illorum sensu loqui, si quidem ita se non habebat. Sed qui solus novit Patrem, et a solo Patre dignoscitur, non nudæ nobis et non existentis voluntatis imaginem, sed characterem potius substantiæ Generatoris seipsum declaravit, dicens: « Qui videt me, videt et Patrem. »

⁵⁴ Joan. xiv, 9, 10. ⁵⁵ Joan. x, 30. ⁵⁶ Isa. xi, 1; Act. xiii, 22. ⁵⁷ Galat. iv, 19.

B. Atqui si ut sic sentiantur ratio et ipsa veritas nos persuaserit, rectum quidem iter inualistimus, verumtamen scias hoc dicturos: quod est alleujes character, o boni, utique per se non est in propria hypostasi, neque propriam habet existentiam, sed potius in subiecto et inter accidentia esse censetur, licet forsam inseparabiliter insit, quemadmodum uempe formæ corporibus. Hypostatice igitur non existit Filius, si est, ut vos uultis, tanquam character in Patre.

A. Rectam et sanam sequi doctrinam, vanum est, opinor, ac putidum apud istiusmodi perverfos homines: **558** recordia autem in pretio est apud eos, nec stultitiæ quidquam comparandam venit, vitioque datur animi recitudo. Alloqui nonne satius est existimare, mento asequi nos plane haud posse quænam sit Filii natura, sed majus esse quam ut dicendo possit exprimi? Gloria enim Domini occultat sermonem, » ut scriptum est ⁵⁵. Ex multis autem contemplationibus cognitionem velut in speculo, non sine sudore et ægre colligimus, sed subtilibus admodum ac limatis cogitationum percceptionibus eam velut in ænigmate animo contemplantes, stabilitatem in fide consequimur. Cum autem in creaturis et quæcunque generationi et corruptioni sunt obnoxia nihil accurate et absolute ad similitudinem supremæ illius naturæ et gloriæ efformatam sit, vix eam agnoscimus, e rebus singulis arripientes utiliter quidquid ad eam demonstrandam facit, et veluti palmo cœlum metientes, angustia quantumvis mente præditi, ad res omni mente majores oculos tollere non veremur, lucemque, ac vitam, et sapientiam, aliæque præterea dicimus esse Filium. Sic enim apud Scripturam divinitus proditam nuncupatus est: sed cum ineffabilem ejus naturam singulis vocabulis non includamus, ex diversis ipsum componi dicimus, ac vix tandem in unum quiddam perfectum et absolutum coalescere. Simplex enim est ac uniformis, sed ex plurimis rebus quæ illi substantialiter insunt, tenues quodammodo radios assequimur contemplationis ejus, et nostris mentibus accommodatæ visionis. Si ergo dicatur character substantiæ Patris, inseparabiliter et intime coexistentem intellige, ac tanquam formam ipsius Genitoris. Cum autem splendor, emissionem veluti quamdam a Patre, luminis propemodum extra prodeuntis ac effulgentis animo comprehendere, neque prorsus ab ea unde prodiit sejunctam hypostasi, neque ea plane contentam ac contractam, sed efferentem se quodammodo ad suam hypostasim propriamque existentiam. In Patris quippe natura inhabitat, eam propemodum radicem habens Filius, nec sectionem ullam prorsus admittens, in peculiari tamen est hypostasi, et revera Filius, non character hypostatica existentia carens, neque aliunde adjectus, aut adveniens, ceu forma in corpore. Cum enim sit vita secundum naturam, quomodo cense-

A B. Ἄλλ' εἴπερ ὧδε φρονεῖν, ἐκ τε τοῦ εἰκότος καὶ πρὸς αὐτῆς ἔντως τῆς ἀληθείας ἀναπεποιθμεθα, τρίθον μὲν ἔμεν τὴν ἀγαθὴν· πλήν ἴσθι τοὶ κακῶτεροι ἐροῦντες· ὁ τινος, ὃ βέλτεστοι, χαρακτήρ εἴη θήπου πάντως ἀν οὐκ ἐν ὑποστάσει τῇ καθ' ἑαυτὸν, ἀλλ' οὐδ' ἀν ἰδίαν ἔχοι τὴν ἑπαρξιν, νοοῖτο δ' ἐν μᾶλλον ἐν ἑποκειμένῳ, καὶ ὡς ἐν τᾶξει συμβεθεγκότος, εἰ καὶ ἀχωρίστως ἐναίη τυχόν, καθάπερ ἀμίλει τὰ εἰση τοῖς σώμασιν. Ἀνύπαρκτος οὖν ὁ Υἱὸς, ὅπερ ἐστὶ καθ' ὁμᾶς ὡς χαρακτήρ ἐν τῷ Πατρὶ.

A. Ἄχρειον, ὡς ἔοικε, καὶ τοῖς ὄγαν αἰσχροῖς ἐναρθῆμον, τὸ βούλεσθαι τι νοεῖν ἀριστά τε καὶ ἀδιαπτώτως, πέρα γε τοῖς οὕτω διεστραμμένοις· τὸ δὲ ἀβρωστοῦν εἰς σύνεσιν, ἐντεταίμηται πως· καὶ παρατροπῆς μὲν ἀεὶ τῆς ἐπὶ τὸ λίαν εὐθηχῆς, τὰ ἰσοστατοῦν οὐδὲν, ἐν μοῖρᾳ δὲ τῇ αἰσχίῳ τὸ εὖ ἔχειν ὑπαληθιμένον. Ἡ οὐκ ἀμεινον ἐνοεῖν, ὡς τὴν μὲν τοῦ Υἱοῦ φύσιν, ἥτις ποτὲ ἐστὶ, νῦν μὲν ἐπαθρῆσαι τῷ καθ' ἡμᾶς ἀνεπίκτον πανταλῶς, μελίζον δὲ εἰπεῖν ἢ κατὰ δύναμιν λόγου; εἰ δόξα γὰρ Κυρίου κρῆπται λόγον, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκ πλείστον δὲ ὄσον θεωρημάτων, τὴν ὡς ἐν ἐσώπερῳ γνῶσιν οὐκ ἀνιδρωτὶ καὶ μόλις ἐρανίζόμεθα, ἰσχυαῖς δὲ δὴ λίαν καὶ οἰονεὶ κατερρίνημέναις φαντασίαις ἐνοεῖν τὴν ὡς ἐν ἀνίγμᾶσι θέαν εἰς νοῦν συναγείροντες, τὸ ἀκλιῶς ἐν πίστει κερδαίνομεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐν κρίσμασι, καὶ τοῖς ὑπὲρ γένεσιν καὶ φθορᾶν, οὐδὲν ἀκριβῶς καὶ μοναδικῶς ἐξήσχηται πρὸς ἐμφέρειαν τῆς ἀνωτάτω φύσεως τε καὶ δόξης, συνειμεν μόλις τὰ περὶ αὐτῆς, τὸ τελοῦν εἰς δὴλωσιν ἀπ' ἐκάστου τῶν ὄντων χρεῖσιν ὡς ἀρπάζοντες· σπιθαμῆ δὲ ὡσπερ μετροῦντες τὸν οὐρανὸν, βραχεὶ κομιδῆ τῷ γε ἐν ἡμῖν ὄντι νῦν πρὸς τὰ ἐπέκεινα νοῦ παντὸς ἀνάμεινεν οὐ παρατιούμεθα, φῶς τε, καὶ ζωὴν, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν, καὶ ἕτερα ἅτα πρὸς τούτοις, φαμέν εἶναι τὸν Υἱόν. Ἄνόμασται γὰρ οὕτω παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, ἀλλ' οὐκ ἐκάστῳ τῶν ὀνομάτων τὴν ἀρῆρτον αὐτοῦ φύσιν ἐγκατακλιῶντες, ἐκ διαφόρων αὐτὸν συγκλιῶσαι φαμεν, καὶ εἰς ἐν τι τὸ ἀρελῶς ἔχον ἀναπεπλέχθαι μόλις. Ἀπλοῦς γάρ ἐστι καὶ μονοῦδης, ἀλλ' ἐκ πλείστον ὄσον τῶν αὐτῶ προσπεφυκότων οὐσιωδῶς, εἰς αὐτὰς ὡσπερ ἔμεν ἰσχυὰς τῆς ἐπ' αὐτῶ θεωρίας καὶ συμμετροῦ περιωπῆς. Εἰ τοῖνον λόγοιτο χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, ἀχωρίστως τε ἅμα καὶ προσπεφυκότως συνυπάρχοντα νῦν, καὶ οἰονεὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ τοῦ γεγεννηκότος. Ἡνίκα δ' ἀν καὶ ἀπαύγασμα, μονοουχὶ φωτὸς προέντος τε καὶ ἀπαστρέφαντος, εἰς νοῦν ἔχε τὴν ἐκ Πατρὸς οἰονεὶ πως πρὸς τὸ ἔξω διεκδρομῆν, οὕτε εἰσάπαν ἀπηλλαγμένως τῆς ὄθεν ἐστὶν ὑποστάσεως, οὕτε μὴν εἰσάπαν συνεσταλμένως, προσκκῦπτουσαν δὲ ὡσπερ εἰς τὸ ὑπεστάναν καθ' ἑαυτὴν καὶ εἰς ὑπαρξιν ἰδικήν. Ἐμφιλοχωρῶ μὲν γὰρ τῇ τοῦ Πατρὸς φύσει, μονοουχὶ ῥίξαν ἔχων αὐτὴν ὁ Υἱὸς, καὶ τομῆς τῆς εἰσάπαν οὐκ ἀνεχόμενος, πλήν ὑφέστηκεν ἰδικῶς, καὶ ἐστὶν Υἱὸς ἀληθῶς, οὐκ ἀνυπόστατος χαρακτήρ, οὐδὲ ἀνυπάρκτως ἐπερρίμμενος, ἢ συμ-

⁵⁵ ΠΡΟΒ. XXV. 2.

δεδοκῶς, ὡς εἶδος ἐν σώματι. Ζῶη γὰρ ὦν κατὰ φύσιν, πῶς ἂν νοοῖτο μὴ ὀφεισθῆναι; Ἡ οὐ διεπύθου λέγοντος: « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὦν, τοῦτο μοῦ ἐστιν ὄνομα, καὶ μνημόσυνον αἰώνιον γενεᾶς γενεῶν; »

B. Εὖ λέγεις. Εἰς καιρὸν δὲ ἡμῖν ὄντα τε ἐφησθε καὶ ζῶην τὸν Υἱὸν, ὡς χαρακτηρὰ που πάντως καὶ ὁμοίωσιν ἀκριβῆ τοῦ ὄντος τε καὶ ζῶντος Πατρὸς. Ἄλλὰ τί θῆτα, φασίν, εἴπερ ὧδε ἔχει, ζῶην δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς; Ἐφη γὰρ αὐτός: « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζῶην ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζῶην ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθεν, καταναρκήσας οὐδέν: « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κατέσθω ζῆσαι δι' ἐμέ. » Πρὸς ἡμᾶς δὲ ὁ Παῦλος, « Ὁ δὲ Θεὸς, ἐφη, πλοῦσιος ὦν ἐν ἐλέει, διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι, συναζωοποίησε τῷ Χριστῷ, οὗ χάριτι ἔστε σεσωσμένοι, καὶ συνήγαγε, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Καὶ ἄλλως διὰ πάσης, ὡς εἰπεῖν, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ζωοποιούμενός τε παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ ζῶης ὀρέσθαι μέτοχος. Τίνα δὴ οὖν ἄρα τρόπον τάληθῆς ἀντεξοισόμεν τοῖς διεναντίας, ὡς ἤδιστα ἂν σου διαπυθόμεν.

A. Ναὶ μὴν ἀριστά σοι καὶ οὐκ ἀποσκόπως που λέγεις ἐδόκουν, οὐχὶ τῆς βουλήσεως τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὐσίας καὶ ὑποστάσεως χαρακτηρὰ τὸν Υἱὸν νοεῖσθαι δεῖν, καὶ οὐκ ἀπαρόντως τῇ θεῖᾳ Γραφῇ.

B. Ἄριστα μὲν οὖν ἀποφησάμεν γὰρ ἂν οὐδαμῶς πῶ γε ὀρθῶς ἔχον τε καὶ εἰρημένον.

A. Ἐν δὲ γε τοῖς οὖσιν, ὅσα μὴ μόνον εἰς σχῆμα καὶ εἶδος μεμόρφωται τό τινος, οὐσιώδη δὲ μάλλον δεκλωρῶσατο τὴν ἐμφέρειαν, ὁμοφυῆ δὴπου πάντως εἶεν ἂν, καὶ τῆς κατὰ πᾶν ὀνομαστικῆς ἀνευθεῶς ἐξηγημένα.

B. Πῶς δὴ φῆς; Οὐ γὰρ μοι μάλα σαφῆς ὁ λόγος.

A. Τὸ χαλκοῦ, φέρε εἰπεῖν, καὶ λίθου πεποιημένον ἀνδρσοειδὲς ἀγαλμα, πότερα τῆς τοῦ θεῖνος οὐσίας, ἦγουν εἶδους καὶ μορφῆς, ἐξεικονισμένον εἴη ἂν;

B. Εἶδους δηλονότι.

A. Ὁ γε μὴν τοῦ θεῖνος υἱός, πρὸς αὐτῆς εἰς τοῦτο πλαστουργηθεὶς τῆς φύσεως, καὶ ἀκρως ἐξησκημένος πρὸς ὁμοίωσιν τοῦ γεννήσαντος, λόγους δὲ δὴ φημι τοῖς κατὰ τὴν φύσιν, ἄρ' οὐκ ἂν νοοῖτο λοιπὸν φυσικῆ τε καὶ οὐσιώδους εἰκῆς;

B. Ναί.

A. Ὅντος δὴ οὖν ἤδη σαφοῦς τε καὶ ἐναργοῦς, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑποστάσεως χαρακτηρὸν ὑπάρχων ὁ Υἱός, ἀδιάλωδόν τε καὶ ἀπκράσημον πρὸς θεῖον ἐν ἑαυτῷ παρέδειξε κάλλος, διαβρῆδην εἰπῶν: « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοὶ ἐστι: » καὶ, « Ὁ ἐώρακώς ἐμέ, ἔώρακε τὸν Πατέρα: » πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἐνοεῖν ὡς τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ὑπάρχων διαπρεπῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ, κατ' οὐδένα τρόπον ἀπολισθησείεν ἂν τοὺς [γρ. τοῦ] εἶναι ζῶη, καὶ ζωοποιός, ἵνα μὴ διὰ τῆς

bitur non **559** subsistere? An non dicentem sustulit: « Ego sum qui sum: hoc meum est nomen, et memoriale æternum generationibus generationum? »

B. Recte quidem. Cæterum opportune nobis dixisti, cum existere, tum esse vitam Filium, cum characterem nimirum et similitudinem exactam Patris qui est et vivit. Verum si ita est, inquirunt, cur vitam demum accipit a Patre? Ipse enim dixit: « Sicut enim Pater vitam habet in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso ⁶⁰. » Quin et alibi dicere non veretur: « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem: et qui manducat me, et ipse vivet propter me ⁶¹. » Ad nos autem Paulus: « Deus autem, inquit, qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christo (cujus gratia estis salvati); et conresuscitavit, et consedere fecit in caelestibus in Christo Jesu ⁶². » Denique, ut verbo dicam, per omnem divinam Scripturam vivificatus a Patre cernitur et vitæ particeps. Quo pacto igitur veritatem adversariis opponamus, libentissime ex te audierim.

A. Equidem recte tibi nec abs re dixisse videor, non voluntatis Patris, sed substantiæ et hypostasis characterem Filium intelligendum esse, neque id Scripturæ divinæ repugnare.

B. Optime sane. Quod enim rectum est ac recte dictum, nequaquam inficiabor.

A. Res omnes quæ non solum ad formam et speciem formatae sunt alicujus, sed substantialem potius similitudinem habent, ejusdem inter se sunt naturæ, et omnimodam similitudinem absolute retinent.

B. Qui tu a's? Non enim admodum mihi manifestum est quod dicis.

A. Hominis statua, ex ære, verbi gratia, aut lapide facta, utrum a substantia cujusdam, aut specie ac forma expressa est?

B. Forma certe ac specie.

A. Filius autem cujusdam, ab ipsa natura in hoc formatus, et ad similitudinem genitoris rationibus, nempe naturalibus, perfecte compositus, numquid tandem naturalis et substantialis imago esse censbitur?

B. Maxime.

A. Cum igitur clarum sit ac manifestum Filium, qui Dei ac Patris substantiæ character est, illæsum et incorruptum divinitatis decus in seipso exhibuisse, cum clare et aperte **560** dixit: « Ego in Patre, et Pater in me est ⁶³; » et, « Qui videt me, videt et Patrem ⁶⁴; » quomodo necesse non erit cogitare ipsum, deitatis cum sit proprietatibus conspicuus, quemadmodum certe et Pater, nullo pacto desinere esse vitam, et vivificum, ne per imaginem detrimenti quid patiatur is cujus est

⁶⁰ Joan. iv, 14, 15. ⁶¹ Joan. v, 26. ⁶² Joan. vi, 58. ⁶³ Ephes. ii, 4 6. ⁶⁴ Joan. xiv, 10. ⁶⁵ ibid. 9.

imago? Nam si res ita se non habet, quod ad Filium quidem attinet, qui est imago Patris, erit quod respicemur non jam vitam esse, sed vitæ potius indigum, eamque ab alio habere ipsum quoque Patrem. Alloqui, quomodo id quod vivificat imago per omnia similis erit ejus quod vivificat, quod indiget ejus quod abundat, et quod sibi satis esse non potest, ejus quod aliis largiri potest?

B. Recte dicis.

A. Qui autem Filium vitæ participem, neque ipsum secundum naturam esse vitam stulte negantur, ubinam ejus naturam statuunt diversam a vita quæ est in ipso, capere non possum. Alloqui, nonne necesse est id quod particeps alicujus esse creditur, alterius esse ab ipso naturæ, ne ipsum sui ipsius dicatur ac videatur esse particeps, siquidem est ejusdem naturæ?

B. Necesse.

A. Itaque si vita non est secundum naturam Filii, in propria utique erit natura, vitæ tanquam a se diversæ particeps. Respondeant ergo qui tam perversis suffragantur dogmatibus, sub quo genere ipsum collocaturi sint: ipsum quippe factum non esse antea demonstratum est.

B. Vita, inquit, factus est a Patre. Dixit enim Joannes: « Quod factum est in ipso, vita erat ». Verbum igitur est vita.

A. Ambobus itaque colligatis, et in unum conjunctis, vita et Filio, non alium esse dicis a vita quæ est in ipso, ita ut diversis nominibus unius rei natura significetur, seu Filius, seu vita vocetur?

B. Assentior.

A. Ergone factam esse a Patre vitam existiment, citra dementiæ notam et crimen? Alioqui, nonne quod factum est, e nihilo productum dicere vel invito cogentur, et quod esse cœpit non esse antiquius et prius quam esse sortitum? At istud non est vita, o boni, multum abest. Vita enim est, non id quod in vitam productum est, sed ei potius convenit semper esse, et existentiam habere principio et fine carentem. Quod si considerate sapientiorque se loqui putant, **561** dum Filium asserunt vitæ participem, quamvis censeatur esse vita, audiant vitam quidem dici id quod vivificat, non quod vivificatur, sicuti nempe lux, et sapientia, et virtus, non id quod lucis indiget, ac opus habet sapientia, et alterius virtutem appetit, sed potius quod illuminat, et sapientes reddit, et alios corroborat. An non iter ego tibi rectum et a lege commendatum insistere tibi videor? « Via enim ibis regia, » inquit.

B. Ita prorsus.

⁶⁰ Joan. 1, 3, 4 ⁶⁶ Num. xxi, 22.

A εἰκόνας ὑβρίζεται πως ὁ ὑπὲρ ἐστὶν εἰκῶν; Συμβήσεται γὰρ, εἴπερ/οὐχ ὧδε ἔχει, τὸ γε ἔχον εἰς τὸν Υἱὸν, ὅς ἐστιν εἰκῶν τοῦ Πατρὸς, ζωὴν μὲν οὐκ ἔτι, ζωῆς δὲ μᾶλλον ἐπιδέει, καὶ τῆς παρ' ἐτέρου μέτοχον, καὶ αὐτὸν ἤδη πως ὑποπίπτειν τὸν Πατέρα. Ἡ πῶς ἂν γένοιτο τοῦ ζωογονοῦντος εἰκῶν ἀπαράλλακτος τὸ ζωογονούμενον, τοῦ πλουσιῶς ἔχοντος τὸ ἰπιδεῖς, τοῦ διανέμειν ἐτέροις οἴου τε τὸ καὶ ἰδίᾳ φύσει μὴ ἐκαρποῦν;

B. Εὖ λέγεις.

A. Οἱ δὲ ζωῆς μέτοχον, καὶ οὐκ αὐτὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ζωῆς, πεφλυαρηκότες τὸν Υἱὸν, ὅποι ποτὲ θεῖον ἂν τὴν αὐτοῦ φύσιν, ὡς ἐτέραν αἴσαν παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ ζωὴν, ποτε οὐκ ἔχω. Ἡ οὐκ ἀνάγκη, τὸ ἐν μετέξει τινὸς γενέσθαι πεπιστευμένον, ἑτεροφυῆς εἶναι παρ' αὐτό, ἵνα μὴ αὐτό τι ἑαυτοῦ λέγοιτο τε καὶ ὁρῶτο μέτοχον, εἴπερ ἐστὶν ὁμοφυῆς;

B. Ἀνάγκη.

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἐστὶ ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, ἐν ἰδίᾳ που πάντως ἔσται φύσει, μεταλαχῶν ὡς ἐτέρας, ἢ ὅπερ ἐστὶν αὐτός, τῆς ἐν αὐτῷ ζωῆς. Ἀποκρινέσθων δὲ οὖν οἱ τοῖς οὕτω παρεφθαρμένοις συναθροῦντες λόγμασιν, ὑπὸ ποῖον ἡμῖν ἔσται κατ' ἐκείνους γένος; προαπέδειξε γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος, ὅτι μὴ γενητός.

B. Ζωὴ, φησὶ, γέγονε παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐφη γὰρ ὁ Ἰωάννης: « Ὁ γέγονεν ἐν αὐτῷ, ζωὴ ἦν. » Ὁ λόγος οὖν ἐστὶ ζωὴ.

A. Συνεισθῆσας οὖν ἄμφω, καὶ εἰς ἐν τι συνεγκῶν ζωὴν τε καὶ τὸν Υἱὸν, οὐχ ἕτερον εἶναι φησὶ παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ ζωὴν, ὡς διαφόροις ὀνόμασι τὴν ἐνὸς ἡμῖν τοῦ νοουμένου κατασημαίνεσθαι φύσιν, εἴτουν Υἱός, εἴτε ζωὴ λέγοιτο τυχόν;

B. Οὕτω φημί.

A. Εἶτα πεποιῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὑπειλήφασιν τὴν ζωὴν· καὶ πῶς ἂν οὐχὶ μωρίας αὐτοῖς ἐπικλήμα καὶ γραφὴ τὸ χρῆμα λοιπόν; Ἡ οὐχὶ τὸ γεγονός; ἐξ ἀνυπαρξίας παρήχθαι λέγειν, καὶ οὐχ ἐκόντας, ἀνάγκη, καὶ τὸ εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι παρακεκομισμένον, τοῦ εἶναι πρεσβύτερον τὸ μὴ εἶναι λαχεῖν; Ἄλλ' οὐ τοῦτό γε, ὃ βέλτιστοι, ζωὴ, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ζωὴ γὰρ ἐστίν, οὐ τὸ εἰς ζωὴν παρηγμένον· πρόπει δ' ἂν μᾶλλον αὐτῇ τὸ εἶναι διὰ παντός, ἀναρχόν τε καὶ ἀτελεύτητον τὴν ὑπαρξιν ἔχειν. Εἰ δὲ δὴ σοφῶν οἴονται καὶ κατεσκεμμένον ὑπάρχειν αὐτοῖς τὸν λόγον, τὸν ἐν μετέξει ζωῆς, κἂν εἰ νοῖτο ζωὴ, πρεσβεύοντα τὸν Υἱὸν, ἀκούοντων ὅτι ζωὴ λέγοιτο· ἂν τὸ ζωοποιούν, οὐχὶ τὸ ζωοποιούμενον, καθάπερ ἀμέλει, καὶ φῶς, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, οὐ τὸ φωτὸς ἐπιδεῖς, καὶ σοφίας τητώμενον, καὶ ἰσχύος τῆς παρ' ἐτέρου γλιχόμενον, τὸ φωτίζον δὲ μᾶλλον, καὶ σοφοῦς ἀποτελοῦν, καὶ δυναμοῦν ἐτέρους. Ἡ οὐχὶ δὴ τρίβον εἶναι σοὶ δοκῶ, τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀκαμπῆ καὶ ταῖς ἐκ νόμου ψήφοις ἐπαινουμένην; « Ὁδὸν γὰρ, ἔφη, πορεύσει βασιλική. »

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ δὲ θεὸς σχέσει τῇ μὴ κατὰ φύσιν κατακλυοῦν, καὶ μόλις τό γε ὄλωσ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, πῶς ἂν ἐν Ἰσῷ γίνοντο ποτε τῷ καὶ μετασχῆν ἐφίεντι, καὶ χαρίζομεν μεταλαχῆν τῶν ἰδικῶς αὐτῷ προσεῖναι πεπιστευμένων; Ἀκούω γὰρ λέγοντος τοῦ Υἱοῦ· « Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱός, ὃς θέλει ζωοποιεῖ. » Καὶ μάλᾳ εὐκότως. Ἐνεργῆσαι γὰρ ἐν Ἰσῷ, καὶ οὕτως που παρηλλαγμένως, ἢ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ φύσις. Ζωὴ γὰρ ἐστὶν ὁ Πατήρ, ζωὴ δὲ καὶ ὁ Υἱός, οὐ μάλῶν ἢ ὁ Πατήρ.

B. Ἄλλ', οἶμαι γε θεὸς φαῖν ἂν, ὅτι Ψευδομουθεῖς, ὧ οὗτος, οὐχεται δὲ θεὸς σοι πρὸς τὸ μὴδὲν ἦδη πως ὁ νοῦς, καὶ τῶν μὲν ἐξ ἀκριθείας δεημάρτηκεν ἐνουῶν, τὸ δὲ τοῦ Πατρὸς ὑπερανεισητός τε καὶ ὑπερκαίμενον ἐν γε τῷ εἶναι ζωὴ κεκλιθῆκεν τε καὶ μετασμικρύνεισ ἔχει. Πῶς γὰρ ἢ πόθεν ἐν Ἰσῷ κείσεται τῷ Υἱῷ, καὶ εἰ καλοῖτο ζωὴ;

A. Βραχὺ πρὸς λόγους διαμειλιθῆσαντες, ἀτρέμα ἔχειν δεῖν οἰησόμεθα μὲν ἡμεῖς. Οἱ δὲ τοῖς σφῶν αὐτῶν συναθλοῦντες δόγμασι, καὶ παρὰσθων ἀναπαύθειν, ὡς ἀμείνων μὲν ἢ καθ' Ἰδὸν ζωοποιός ὁ Πατήρ, μείων δὲ ἢ κατ' αὐτὸν, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὁ Υἱός. Ἄλλ' ἔσονται μὲν οὐχ οἰοῖτε τοῦτο δρᾶν, οἷδ' ὅτι, καταμαντεύσονται δὲ τὸ δοκοῦν, καὶ καθοριούσιν εὐκότως, ἂν βούλωνται, τοῦ Υἱοῦ, καὶ θεσμοῖς ἰδίους τὴν ἀπάντων βασιλίδα καταξευγνύντες φύσιν. Ἐἴτα τιμῶν οἰονταὶ τὸν Πατέρα, τὸν ἐξ αὐτοῦ λαφηνότα κατὰ φύσιν Υἱὸν, ταῖς εἰς τὸ μάλῶν καταλυποῦντες ψήφοις, καίτοι λέγοντα σαφῶς· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμφαντά με· » καὶ, « Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμφαντά με. » Τίνα γὰρ τρόπον καταθρῆσαιμεν ἂν ζωὴν, ὄντα κατὰ φύσιν ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, εἰ μὴ νοοῖτο ζωὴ κατὰ φύσιν καὶ ὁ Υἱός; Τί δὲ οὐχὶ καὶ φάσκοντι πιστευτέον τὸ, « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ; » Συνάθρως δὲ καὶ μοναδικῶς ἑαυτὸν εἶναι λέγων τὴν ζωὴν, ἄρ' οὐκ ἐξώσειεν ἂν τοῦ εἶναι ζωὴν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, εἰ μὴ φύσεως. μίαις ἀμφοῦ τε εἶναι δώσομεν, καὶ δι' ἀμφοῖν εἰς ἡμᾶς ἐν Ἰσῷ τὸ χρῆμα εἶναι, καὶ οὕτως που δυοῖν, ἀλλ' ὡς ἐξ ἑνὸς τοῦ τὰ πάντα ζωογονοῦντος Θεοῦ;

B. Ὅδε ἔχει.

A. « Ἡ οὐκ ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἰσμεν; »

B. Παντάπασι μὲν οὖν, εἴπερ εἶναι συγχωρήσομεν ἀληθῆ τὸν ἱερώτατον Παῦλον.

A. Ἀληθῆς μὲν οὖν πῶς γὰρ οὐ; Ζῆ γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ λαλεῖ Χριστός, ὃς ἐστὶν ἀλήθεια. Θεὸς δὲ οὖν, ὡ φιλότης, ὡς ἐν Θεῷ Πατρὶ ζῶμεν τε καὶ κινούμεθα, καὶ ἰσμεν. Ὁ δὲ γε τοῦ εἶναι καὶ ζῆν χορηγός, οὐχ ἕτερος ἂν εἴη παρὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ παφηνότα Υἱὸν, ὃς τοῖς τοῦ Πατρὸς ἰδιώμασιν ὑπάρχων διαπερῆς, καὶ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν βλάστημα ζωοποιόν, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ἐνέησι τὴν ζωὴν τοῖς τούτου δεδετημένοις, καὶ ὅλην συνέχει πρὸς τὸ εἶναι τὴν κτίσιν. Καὶ γοῦν Ἰουδαίοις προσακλῶν, « Ἀμήν, ἀμήν, φησὶ, λέγω

A. Porro quod habitudine non naturali vix obtinet ut sit in universum id quod est, quomodo simile erit ei quod et participare concedit, et adipisci dat ea quae sibi peculiariter inesse creduntur? Audio enim dicentem Filium: « Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificat: sic et Filius quos vult vivificat⁶⁷. » Jure merito quidem. Aequaliter enim operabitur, non diversa ratione cum Patris, tum Filii natura. Vita enim est Pater, et vita Filius non minus quam Pater.

B. Sed dixerint, opinor: Mentiris, vir bone; frustra tibi est animus, et a recto sensu aberrat, dum Patri praecellentiam in eo quod vita est adulterat ac deprimit. Quomodo enim aut uude aequalis erit B Filio, etiamsi vita nominetur?

A. Ubi penum in his immorati fuerimus, quiescendum nobis esse putabimus. Hi vero suis dogmatibus opitulantes persuadere porro nitantur praestantiorum esse vivificum Patrem quam sit Filius, minorem autem eo Filium, licet vita sit secundum naturam. Verum istud facere, sat scio, non poterunt, sed divinabunt, et pro sua libidine, quaecunque voluerint adversus Filium facile statuent, suis etiam legibus naturam omnium reginam subdentes. Et existimant honorem se praestare Patri, dum ex eo prognatum secundum naturam Filium, inferiorem non citra injuriam faciunt, tametsi aperte dicat: « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me: et qui videt me, videt eum qui misit me⁶⁸. » Quomodo enim videbimus vitam esse secundum naturam in Filio Patrem, nisi intelligatur vita secundum naturam quoque Filius? Quidni vero credendum quoque dicenti: « Ego sum via, et veritas, et vita⁶⁹? » Singulariter autem ac solum se ipsum esse vitam irquiens, 562 non excludet Patrem et Deum quominus sit vita, nisi naturae unius utrumque esse concedemus, et per utrumque rem ipsam in nos aequaliter promanare, non utique duobus, sed uno omnia vivificante Deo?

B. Ita res est.

A. Numquid « in ipso vivimus, et movemur, et sumus⁷⁰? »

B. Ita quidem, si veracem esse concedemus Paulum sanctissimum.

A. Verax est certe: quis dubitet? Vivit enim in ipso et loquitur Christus, qui est veritas. Animadvertite igitur, amice, nos in Deo Patre vivere, et moveri, et esse. Ortus autem et vitae largitor, non alius fuerit quam Filius ex ipso genitus, qui cum Patris proprietatibus clareat, et vitae naturalis sit germen vivificum, vitam, ceu proprium bonum indit iis qui eo indigent, et omnem creaturam in suo esse continet. Quocirca Judaeos alloquens: « Amen, amen dico vobis, inquit, non Moyses dedit vobis panem de caelo,

⁶⁷ Joan. iii, 21. ⁶⁸ Joan. xii, 44. ⁶⁹ Joan. xiv, 6

⁷⁰ Act. xvii, 28.

sed Pater meus dat vobis panem de caelo verum. Panis enim Dei est qui de caelo descendit, et dat vitam mundo¹¹. » Deinde suam nobis naturam declarans : « Amen, amen, inquit, dico vobis, qui credit, habet vitam aeternam. Ego sum panis vitae¹². » Si ergo aequaliter et eodem plane modo Filius in nobis operatur; in quantum est vita, neque minus quam Pater, quomodo non aequali in gloria substantiis istam statuent qui de eo recte sentiunt ?
ὁ Πατήρ· πῶς οὐκ ἐν ἰσοῖς ἀρχήμασι θεῖον ἂν οὐσίας καὶ διασκέπτεσθαι δεῖν ;

B. At sequemur, inquit, quæ ipse dixit Filius. Dixit enim aperte : « Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso¹³. »

A. Adde quod deest, aut certe injuriam te scito facere veritati.

B. Quidnam ?

A. Illud quod in quæ restituit necessario et utiliter subjungitur : « Et potestatem dedit ei etiam iudicium facere, quia Filius hominis est¹⁴. »

B. Videris, opinor, illud ostendere velle, vitam a Patre Filium accipere, non quatenus intelligitur et est Deus, sed quatenus factus homo est, natura quidem non habens quod sit vita, sed vitæ potius a Deo particeps.

A. At quidni hæc tibi magis ipsi quam mihi temere tribuis ? Nonne enim ex me audisti Patrem dedisse Filio vitam habere in semetipso, et iudicandi potestatem, quoniam Filius hominis est ?

B. Audit ; **563** illud vero, dedisse, de solo iudicio positum est, inquit. Cum enim lex iudicium veluti peculiare munus attribuit Deo (dixit enim Dei esse iudicium), acceptit Dei munus, ut homo.

A. Vivificare vero, o boni, utrum alii magis convenit quam Deo ? Nam Paulus sapientissimus ad Timotheum scribens dicit : « Testor coram Deo, qui vivificat omnia¹⁵. »

B. Esto ; conveniat istud quoque Deo, inquit ; quid tum ?

A. At quod Deo convenit et substantialiter tribuitur, numquid hominis naturæ datum est atque adventitium ?

B. Verum istud quoque.

A. Numquid vero homo est sicuti nos Christus, licet Deus intelligatur in quantum ex Deo genitus ?

B. Etiam, quidni enim ?

A. Naturæ igitur divinæ proprium et eximium opus, vita nimirum, data res est, sicuti homini ?

B. Certe Pater dicitur Filio dedisse vitam.

A. Adjice tempus, et solvetur quæstio. Cum enim similis nobis apparuit, tunc etiam vivificari dicitur, licet ipse vita sit secundum naturam, ex Deo vita. Et certe cum Pater dicitur ceu non habenti Filio dedisse vitam, facillime apparet Filium sibi ipsi

ἄμην, οὐ Μωσῆς ἐδίδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Ἔπειτα τὴν ἰδίαν ἡμῖν κατασημαίνων φύσιν, « Ἀμήν, ἀμήν, φησὶ, λέγω ὑμῖν· ὁ πιστεύων, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. » Ἐπειρὰ οὖν ἐν ἑσῶ τε καὶ ἀπαρράλλεπτος ἐνεργὸς ἐν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, κατὰ γὰρ τὸ εἶναι ζωὴ, καὶ οὐ μόνον ἢ αὐτὸν, εἴπερ εἰσιν οἱ τινες ὀρθῶς φρονεῖν ἐπ' αὐτῷ.

B. Ἄλλ' ἀφόρετα, φησὶν, οἷς αὐτὸς ἐφρηκεν ὁ Υἱὸς. Ἐφη γὰρ ἀναφανδόν· « Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκεν ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. »

B. Προστίθει τὰ λείπον, ἤγουν ἀδικῶν ἰσοῖς τοι τὸ ἀληθές.

B. Τὸ τί δή ;

A. Τὸ οἷς ἐφη, ἀναγκαῖως καὶ χρειωδῶς ἐπενηνεγμένον, τουτέστι· « Καὶ ἐξουσίαν δέδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. »

B. Ἔσικας, οἷμαί σοι, καταδηλοῦν ἔχειν θέλειν, ὅτι ζωὴν δέχεται παρὰ Πατρός ; ὁ Υἱὸς, οὐχ ἢ νοεῖται καὶ ἐστὶ θεός, ἀλλ' ἢ γέγονεν ἀνθρώπος [ἢ ἀνθρώπος], ὁ φύσει μὲν οὐκ ἔχων τὸ εἶναι ζωὴ, ζωῆς δὲ μᾶλλον τῆς παρὰ Θεοῦ μέτοχος.

A. Καίτοι τί δήποτε μὴ οὐχὶ μᾶλλον σαυτῷ, σαυτῷ δὲ ἀβούλως ἀνάπτεις ἑμοί ; Οὐ γὰρ διεπύθου λόγοντος, ὅτι δέδωκεν ὁ Πατήρ τῷ Υἱῷ, ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ, καὶ τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν ;

B. Ἐπυθόμην· τὸ δὲ δὴ δοῦναι, νυνὶ κατὰ μόνον τοῦ κρίνειν τετάχθω, φησὶν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κρίνειν ὁ νόμος, ὡς γέρας ἐξαίρετον ἀνετίθει Θεῷ (ἐφη γὰρ· ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστίν), δέχεται τὸ Θεοῦ γέρας, ὡς ἀνθρώπος.

A. Τὸ δὲ γὰρ ζωογονεῖν, ὧ βέλτεστοι, πρότερον ἂν ἐτέρῳ μᾶλλον ἢ Θεῷ ; Καίτοι καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ σφώτατος, Ἱεροστέμω γράφων, « Διαμαρτύρομαι, φησὶν, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα. »

B. Ναί, πρότερον ἂν καὶ τοῦτο, φησὶ, τῷ Θεῷ, ἀλλὰ ἴ μὴν ;

A. Τὸ δὲ Θεῷ πρότερον, καὶ οὐσιωδῶς ἀνειμένον [ἴσ. ἀνακαίμενον], ἄρ' οὐχὶ τῇ ἀνθρώπου φύσει δοτὲν ἔτε καὶ ἐπακτόν ;

B. Καὶ τοῦτο ἀληθές.

A. Ἀνθρώπος δὲ καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστός, εἰ καὶ νοεῖτο θεός, καθὼ πέφηεν ἐκ Θεοῦ ;

B. Ναί· πῶς γὰρ οὐ ;

A. Φύσεως οὖν ἄρα τῆς θείας ἴδιον καὶ ἐξαίρετον ἔργον ἦν, τὸ ὡς ἀνθρώπων δοτὲν, τουτέστιν, ἡ ζωὴ ;

B. Ἄλλ' ὁ Πατήρ λέγεται τῷ Υἱῷ ἐδωκεῖν τὴν ζωὴν.

A. Προστίθει τὸν χρόνον, καὶ λελύσθω τὸ ζητούμενον. Ὅτε γὰρ πέφηεν καθ' ἡμᾶς, τότε καὶ ζωοποιεῖσθαι λέγεται, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν αὐτὸς ὢν, ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ ζωῆς. Καὶ γούν λεγομένου τοῦ Πατρὸς, ὡς οὐκ ἔχοντι τῷ Υἱῷ χορηγῆσαι τὴν ζωὴν.

¹¹ Joan. vi, 32, 33. ¹² ibid. 47, 48. ¹³ Joan. v, 16. ¹⁴ ibid. 27. ¹⁵ I Tim. v, 21.

κατίθει τις ἄν, καὶ λίαν ἀμογητὶ, ζωῆς ὄντα χορηγὸν ἅν
 ἑαυτῶ τῶν Υἱῶν, καὶ οὕτι πού φαμεν, καθὼ νοεῖται
 θεός, καθὼ δὲ πέφηνεν ἀνθρώπος, ᾧ δοτὸν τε καὶ εἰσ-
 κεκριμένον ἔξωθεν ἡ ζωῆ. Ἔφη μὲν γὰρ ὁ μακάριος
 Παῦλος· « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν
 ἐκ νεκρῶν, οἰκεῖ ἐν ὑμῖν· ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Χρι-
 στὸν Ἰησοῦν, ζωοποιήσας· καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν
 διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ὁ
 δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, οὐχὶ ταῖς ἐτέ-
 ρου μᾶλλον, ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις ἐνεργείαις τὸ χρῆμα
 διδοῦς, πρὸς Ἰουδαίους φησὶ περὶ τοῦ ἰδίου σώματος·
 « Ἐγερῶ αὐτόν. »

B. Πῶς οὖν ἐνήργηκεν ὁ Πατήρ ἐν τῷ Υἱῷ τὴν
 ζωὴν, εἴπερ ἀνεβίω Χριστὸς ταῖς ἑαυτοῦ δυνάμεσιν τε
 καὶ ἐνεργείαις;

A. Ὅτι ζωῆς ὄντος τοῦ Πατρὸς, ζωὴ πέφηνεν ἐξ
 αὐτοῦ κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱός, τῆς τοῦ
 πεπνυμένου οὐσίας ἐμφαντικῶς, καὶ ὅλος μὲν ὑπάρχων
 ἐν τῷ Πατρὶ, φέρων δὲ αὐτὸν ὁλοκληρῶς ἐν ἑαυτῷ
 τὸν Πατέρα. Ταύτη τοί φαμεν τὸ Πατὴρ ἐνέργημα
 καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὅπερ ἂν ὁ Υἱὸς ἐργάσαστο τοῦτό
 ἐστιν ἐνέργημα τοῦ Πατρὸς. Καὶ γοῦν, τὴν ὡς ἐκ
 Πατρὸς ἐνέργειαν ἰδίαν οὖσαν ἐπιδεικνύς, καὶ τὸ ἐν
 ἁπασιν ἰσορροῦν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος μή-
 νυσιν ἐναργῆ τοῖς φιλομαθεῖσι παρατιθεῖς, « Εἰ οὐ
 ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι,
 φησὶν· εἰ δὲ ποιῶ, κἀν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις
 μου πιστεύετε. » Ὅτι δὲ αὐτὸς· « Ὁ δὲ Πατήρ ὁ ἐν ἐμοὶ μέ-
 νων, ποιῶ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ δὴ χρῆναι πρέπειν
 τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ θεοπρεπῶς ἐρ-
 γασμένα διανοεῖσθαι, τῇ δὲ γε ἀρρήτῳ καὶ ὑπὲρ
 νοῦν ἀνετίθει φύσει· διὰ τοι τοῦτό φησι· « Κἀν ἐμοὶ
 μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Τὰ γὰρ
 τοι θεοπρεπῶς καὶ ὑπὲρ λόγον ἐξεργασμένα, τοῖς τῆς
 κενώσεως μέτροις ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ ἐφ' τὴν ἐπ' αὐτῷ
 δόξαν τε καὶ πίστιν, αἵρεται δὲ ὡσπερ ὕψους, καὶ ἄν-
 θρωπος μὲν οὕτι πού ψιλός, θεός δὲ ὅτι καὶ ἐκ Θεοῦ
 γινώσκεται. Ἡ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἀλλά με μικροῦ καὶ τόδε περιπεῦσαν ἔχετο.

B. Τὸ πόλον τι φῆς;

A. Τὸ παροισθῆν ἀρτίως τοῦ Παύλου λόγιον, ἐν ᾧ
 καὶ μάλα σαφῆς ἡ διδαχὴς ἦν, ὡς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος ἡ παρὰ Πατρὸς ζωοποίησις ἐν τε αὐτῷ τῷ
 Χριστῷ καὶ ἐν ἡμῖν ἐκπράττεται. Ἔφη γὰρ, ὅτι· « Εἰ
 δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος ἐκ νεκρῶν Ἰησοῦν
 οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν
 ζωοποιήσας· καὶ τὰ θνητὰ ὑμῶν σώματα διὰ τοῦ ἐνο-
 κοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Διὰ Πνεύματος
 οὖν ἄρα ζωοποιὸς ὁ Πατήρ, οὐχ ὡς διὰ κτίσματος
 ζωογονῶν τὴν κτίσιν, ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει φύσεως τῆς
 ἰδίας, εἰς τὴν ἑαυτοῦ μεταπλάττων ζωὴν, τὸ ζῶν
 οὐκ ἔχον ἐν ἰδίᾳ φύσει. Δοτὸν γὰρ πού φαίεν ἄν, οἷδ'
 ὅτι, τῇ κτίσει τὸ ζῆν.

B. Φαίεν γὰρ ἄν, ἐρήσεται δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν αὐτῇ·
 « Τί γὰρ ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες; »

A. Ζωοποιῶν οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐ καὶ

vita datorem esse, non qua Deus intelligitur, sed
 quatenus homo existit cui vita data res est et aliumde
 ascita. Dicebat enim beatus Paulus : « Quod si Spiritus
 ejus qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in
 vobis : qui suscitavit Jesum Christum a mortuis,
 vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inha-
 bitantem Spiritum ejus in vobis ». Dominus autem
 noster Jesus Christus non alterius, sed suis viribus id
 tribuens, de suo corpore ad Judæos inlit : « Solvite
 templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud ». »

B. Quomodo igitur operatus est Pater in Filio
 vitam, si Christus sua vi et efficacia revixit?

B. A. Nempe quod cum Pater sit vita, vita ex ipso
 prodiit secundum naturam ac vere Filius, substan-
 tiam in se Patris exprimens, et totus quidam ex-
 sistens in Patre, ferens autem rursus in se perfecte
 Patrem. Idcirco dicimus Patris opus esse etiam
 Filii, et quod Filius operatus fuerit, hoc esse Patris
 opus. Quocirca illam Patris operationem suam esse
 ostendens, et operandi omnimodam æqualitatem con-
 substantialitatis quam habet **564** cum illo, argu-
 mentum manifestum discendi cupidis exhibens : « Si
 non facio opera Patris mei, inquit, nolite credere
 mihi : si autem facio, et si mihi non vultis credere,
 operibus credite ». Item : « Pater autem in me
 manens ipse, facit opera ». Non enim in humani-
 tatis conditionem cadere putabat ea quæ divinitus
 fiebant, sed ineffabili et supremæ naturæ ea tribue-
 bat. Idcirco ait : « Si mihi non creditis, operibus
 meis credite. » Quæ enim Deo convenienter et supra
 quam dici possit eminenter facta sunt, non pa-
 tiantur ut eum intra humanitatis modum contineri
 putemus ac credamus, sed in altum quodammodo
 tollitur, nec jam nudus homo, sed Deus et ex Deo
 esse cognoscitur. Numquid verum est quod dico?

B. Ita prorsus.

A. Sed me hoc pene fugit.

B. Quidnam?

A. Quod super attuli Pauli oraculum, quo per-
 spicue utique docebatur per sanctum Spiritum vi-
 vificationem illam a Patre cum in Christo, tum in
 nobis quoque fieri. Dixit enim : « Quod si Spiritus
 ejus qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vo-
 bis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivi-
 ficabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem
 Spiritum ejus in vobis ». Per Spiritum igitur
 vivificus est Pater, non tanquam per creaturam
 vivificans creaturam, sed tanquam participatione
 suæ naturæ in suam vitam transformans id quod
 vitam non habet in sua natura. Vivere enim, sat
 scio, dixerint, rem datam esse creaturæ.

B. Dixerint quidem; nam ipsi nos quoque dice-
 mus : « Quid enim habes quod non accepisti? »

A. Vivificus ergo est Spiritus sanctus, cujus facti

⁷⁴ Rom. viii, 11. ⁷⁵ Joan. ii, 19. ⁷⁶ Joan. x, 37, 38. ⁷⁷ Joan. xiv, 10. ⁷⁸ Rom. viii, 11. ⁷⁹ I Cor.

participes, Dei unius ac veri, ceu vitæ, participationem adipiscimur.

B. Assentior. Recte enim sentis, quandoquidem etiam in nobis ipsis Dei participationem et presentiam Spiritus implet. Memini enim Joannem scribere in hunc modum : « Ex hoc cognoscimus quod in nobis est, quoniam de Spiritu suo dedit nobis ⁹¹. »

A. Adverte igitur, quæso, divini ac vivifici Spiritus largitorem ac datorem esse de Deo genitum Filium. Insufflavit enim discipulis suis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum ⁹². » At numquid absurdissimum fuerit vitæ largitorem eum esse qui non sit vita, quemadmodum illi nescio quo pacto sentiunt? Nam cur demum, amabo vos, siquidem vita non est, ceu proprium bonum Spiritum immitteret, et insufflando ⁹³ datorem vitæ seipsum declarat? Cum ergo dicitur vitæ particeps Filius, aut a Patre vivificari, divinam statim naturam totam reputa velut in Patre intellectam, in quo et ex quo Filius, et Spiritus vivificus, res ascititiam vitam habentes vivificans, non tanquam ineffabilis naturæ instrumentum, sed ipsius quodammodo totam qualitatem per seipsum creaturæ largiens, et transformans usique id quod est corruptioni obnoxium ad vitam longævam. Cujus rei contemplatione eruditus, vivificationem in Christo comperies in eo solum perfici quod natura sua vivificari potest, id est homine. Qui enim vere est ex Patre et Unigenitus, per suum Spiritum carnis suæ corruptionem repulit, suumque templum morte fortius reddidit. Etenim quatenus Deus est et ex ipsa naturali vita processit, Patre videlicet, vitam quoque ipsum esse. natura testis nobis locuples ac verus fuerit divinus ille Joannes. Sic enim scribit de ipso : « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis ⁹⁴. » Porro clarius exponens quænam demum esset illa quæ ab ipso vita vocata est, rursus ait : « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Ille est verus Deus, et vita æterna ⁹⁵. » Ubi enim aut quomodo intelligatur, et in principio existere, et Deus verus, nisi haberet existentiam et immutabilitatem illo suo in mundum adventu priorem? Vita enim secundum naturam esse, tunc sane, tunc ut par est agnoscitur. Deo enim vero congruit ut sit talis, repugnabitque contrarium, quippe cum nomen ei sit, Qui sum : « Ego enim sum, inquit, qui sum; hoc nomen nunc est, et memoriale æternum generationum generationibus ⁹⁶. »

διαμαχέεται τὸ ἔμπρακτον, καὶ γούνη ἐνομά τε ὄν αὐτοῦ ἐνομα, καὶ μνημόσυνον αἰώνιον γενεῶν γενεαί. »

B. At si largiris, inquit, Patris operationem

A λαχόντες τὴν μέθεξιν, Θεοῦ τοῦ μόνου καὶ ἀληθινοῦ μεταλάχομεν, ὡς ζωῆς.

B. Σύμφημι. Φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς, ἐπαίτοι καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὴν Θεοῦ μέθεξιν τε καὶ παρουσίαν τὸ Πνεῦμα πληροῖ. Διαμεμνήσθαι γὰρ Ἰωάννου γράφοντος; ὡς δὲ : « Ἐκ τούτου γινώσκουμεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἔστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. »

A. Ἄθροι δὴ οὖν, ὦ ἐταῖρα, τοῦ θείου τε καὶ ζωοποιῦ Πνεύματος χορηγὸν καὶ δοτήρα, τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Υἱόν. Ἐνεψύσθη γὰρ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ λέγων : « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Εἶτα πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν λίαν ἀπηχεστάτων, ζωῆς ὑπάρχειν χορηγὸν τὸν οὐκ ὄντα ζωῆν, κατὰ γε τὸ ἐκείνους οὐκ οἶδ' ὅπως δοκοῦν; Καίτοι τί δήποτε, φαίην ἂν εἰκότως, εἴπερ ἔστιν οὐ ζωῆ, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ἐνίσει τε ^B τὸ Πνεῦμα, καὶ τρόπῳ τῷ κατὰ τὴν ἐκφύσησιν, χορηγὸν ὄντα ζωῆς ἑαυτὸν ἀποφαίνει; Ὅταν τοίνυν λέγηται ζωῆς μέτοχος ὁ Υἱός, ἤγουν ὅτι ζωοποιεῖται παρὰ Πατρός, τὴν θείαν εὐθὺς ἀναλογίζου φύσιν ἄλλῃ ὡσπερ ἐν Πατρὶ νοουμένην, ἐν ᾧ καὶ ἐξ οὗ καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιόν, τοῖς εἰσκακριμένην ἔχουσι τὴν ζωῆν, τὴν ζωοποιήσιν ἐνεργούν, οὐκ ὡς τῆς ἀρρήτου φύσεως ὄργανον, ἀλλ' οἷον εἰς τὴν ἄλλῃ αὐτῆς τὴν ποιότητα δι' ἑαυτοῦ τῆ κτίσει δωρούμενον, καὶ ἀναμορφοῦν εὐ μάλα τὸ φθείρεσθαι πεφυκός, εἰς μακροῖνα βίον. Ἐνομοῖς δὲ ταῖς εἰς τοῦτο σεσοφωμένους, τὴν ἐν Χριστῷ ζωοποιήσιν ἐνηργημένην εὐρήσεις, εἰς γε δὴ μόνον τὸ ζωοποιεῖσθαι πεφυκός, τουτέστι, τὸ ἀνθρώπινον. Ὁ γὰρ ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς; καὶ μονογενῆς, διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς ἀποσώζει τὴν φθορὰν, καὶ θανάτου κρείττονα τὸν οἰκελὸν ἀπέτελει ναόν. Ὅτι γὰρ, ἢ Θεός; τί ἔστι καὶ ἐξ αὐτῆς ἀνεψυ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς; δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Πατρὸς, ζωῆ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ἔστι, μάρτυς ἂν γένοιτο περιφανῆς τε καὶ ἀληθῆς ὁ θεοπάσιος; Ἰωάννης. Γράφει γὰρ ὡς περὶ αὐτοῦ : « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὁ ἀρχαίος, ὁ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς; ἡμῶν, ὁ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωῆ ἐφανέρωθη, καὶ ἐωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὅμῃν τὴν ζωῆν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανέρωθη ἡμῖν. »

Σαφέστερον δὲ καθιστὰς τὸ, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἢ πρὸς αὐτοῦ κεκλημένη ζωῆ, πάλιν φησὶ : « Καὶ οἶδαμεν, ^D ὅτι ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ ἦκε· καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Ὁ ὅτις ἔστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ἡ ζωῆ ἡ αἰώνιος. » Ποῦ γὰρ ὄλως ἢ πῶς ἂν νοαίτο καὶ ὑπάρχων ἀπαρχῆς καὶ Θεὸς ἀληθινός, εἰ μὴ τοῦ κεκλησθαι πρὸς ὑπαρξιν πρεσβύτερόν τε καὶ ἀνωτάτω τὸ εἶναι τε ἀεὶ, καὶ ὡσαύτως ἐχει[ν] λαχόν; Ζωῆ γὰρ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, τότε δὴ, τότε πρεσβύτως ἐπιγιγνώσκεται. Θεῷ γὰρ που τῷ ἀληθινῷ, τὸ ὡς τε εἶναι πρέπει ἂν, καὶ Ἐγὼ γὰρ, ἔφασκεν, εἰμὶ, ὁ ὄν, τοῦτό μου ἔστιν

B. Ἄλλ' εἰ χαρίζη, φησὶ, τὴν τοῦ Πατρὸς ἐνέρ

⁹¹ I Joan. iv, 13. ⁹² Joan. xx, 22. ⁹³ I Joan. i 4-3. ⁹⁴ I Joan. v, 20. ⁹⁵ Exod. iii, 14, 15.

γίαν τῷ Υἱῷ, καὶ τοῦτο ἀπαρλλάκτως, ἰσοσθενῆ A
 τε εἶναι φῆς, ποῦ ποτε τὸ μείον ἐστὶ τηρήσεις αὐτῷ,
 καίτοι λέγοντι σαφῶς· « Ὁ Πατήρ μου μείζων μου
 ἐστὶ ; » καὶ πάλιν· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα
 μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν
 ὑμῶν ; » Ἦδει γὰρ ὄντα Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα.

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸν εἶναι
 πεπιστεύασαι τὸν Υἱόν, κτίσμα που πάντως, καὶ
 ἕτερον παρὰ τοῦτο οὐδὲν εἴη ἄν. Ἐπὶ δὲ γε τοὺς ὅδε
 φρονεῖν ἡρημένοις, οἶμαι δὴ πρέπειν ἐκαίνο εἰπεῖν·
 « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
 μου πηγὴν δακρῶν, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον
 ἡμέρας καὶ νυκτός ; » Ἐπιφρονεῖτω δὲ πᾶς αὐτοῖς
 φιλόθεός τε καὶ εὐσεβής· « Ἀππλοτριώθητε ἀπὸ
 Χριστοῦ, τῆς χάριτος ἐξεπίσατε. » Μερὶς δὲ καὶ
 κληῖρος ὑμῖν, Θεὸς μὲν οὐκ ἐστὶ, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· B
 νόθος δὲ τις ἀκλῶς καὶ ψευδώνυμος, κατὰ κλαστον
 ἔχων τὴν τῆς θεότητος δόξαν. Δελατρεύασιν ἀληθῶς
 τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, διὰ τοῦτο καὶ ἐν
 μέσσοις ἢ ἐν οἷς ὁ Πατήρ, καὶ ἐπακτὸν ἔχειν τὴν
 ζωὴν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν οἷς ἡ ζωὴν ἰδίαν οὐκ ἔχουσα
 κτίσις, πεπιστεύασαι τὸν Υἱόν. Εἶτα τί προσκυνεῖν
 ἔγνωκασιν, ὃν τοὺς τῆς κτίσεως ἐγκαταθεσμοῦσι μέ-
 τρους, καὶ τὴς κατὰ πάντων οὐσιώδους ὑπεροχῆς
 δυσσεβούστας ἀπαλλάττουσι ; καίτοι λέγοντος Ἰωάν-
 νου σαφῶς· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων
 ἐστίν. » Οὐ γὰρ δὴ ταῖς κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχαῖς
 τὸ ἐπάνω πάντων ὁ Υἱὸς κεκτήσεται· ἐπειδὴ δὲ, ἐν
 τῷ « πάντα » εἰπεῖν, γενητοῦ παντός εἰσφέρεται δη-
 λωσις, ὑπερανστήσει τὰ πάντα, τὸ τελεῖν ἐν κτί- C
 σμασιν οὐδαμῶθεν ἔχων ὡς ἴδιον, ὁ Υἱός· ἐπὶ μὴ
 ἐν τοῖς πᾶσιν ἐστίν, ἀλλ' ἐπάνω πάντων ἐξηρημένως,
 διὰ τὸ εἰς λῆξιν ἰέναι τὴν ἀνωτάτω λοιπὸν, ἧς ἐπι-
 κτεῖνα παντελῶς οὐδέν. Ἦ οὐχὶ Θεός, τὸ ὄνομα τὸ
 ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καθὰ καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ἔφη Παῦλος ;

B. Naí.

A. Τοῦτο δὲ ἦν ὁ Υἱός· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος,
 καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. »

B. Τί οὖν ἐρούμεν, εἰ φαίεν, ὅτι γέγραπται περὶ
 τοῦ Πατρὸς, ὅτι ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν
 ὄνομα ;

A. Ἄλλ' εἰ προσθεῖεν ἡμῖν, ὡς Ἑρμεία, τὸ ἀνα-
 μαθεῖν ἐθέλειν, ὅπη τε καὶ ὅπως εἰσποίητον ἔχει τὸ
 εἶναι Θεός ὁ Υἱός, καίτοι κατὰ φύσιν καὶ αὐτῷ τῷ D
 εἶναι συμπαρομαρτοῦν τὸ ἀξίωμα λαχῶν, αὐτόθεν,
 οἶμαι που, καταβαλοῦσι, καὶ τὸ δύσει μεθέντες ὡς
 νόσον ἀποπληξίας, ἀποπαύονται μὲν τὴν ἀρῆρτον
 τοῦ Υἱοῦ συκοφαντοῦντες οὐσίαν, φρονεῖν δ' ἄν
 κλονοῦν μεθ' ἡμῶν ὀρθά. Ἄλλ' ἐκαίνοι μὲν, κατὰ τὸ
 εἶδος, ἐνοστήσονται ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐπαμύνοντες
 δόξαις, καὶ τοῦ ψεύδους ὑπερμαχόμενοι, καὶ προ-
 εστηκότες γενικῶς, οὐ προθυμαῖς, οἶμαι, δευτέροις,
 ἢ αἴσπερ ἄν κλονοῦντινες κατὰ δὴ οὖν τὸν πολέμου
 καὶ μάχης ὠπλισθῆναι νόμον, πρὸς τε παῖδων καὶ πρὸ
 γυναικῶν. Ἦμᾶς δὲ ἀνάγκη, λεπτοεπεῖν ἡρημένους,

A Filio, idque eodem plane modo, et eadem vi præ-
 ditam dicis, quo pacto demum cum minorem esse
 statues, cum dicat aperte : « Pater major me
 est » ; item : 566 « Vado ad Patrem meum et
 Patrem vestrum, et Deum meum ac Deum ve-
 strum » ? Sciebat enim esse Deum suum Patrem.

A. Ergo, nisi naturalem et verum Deum esse
 credunt Filium, creatura utique, nihilque præter
 hoc aliud fuerit. De his vero qui in ea sunt sen-
 tentia, apte dici posse reor : « Quis dabit capiti
 meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et
 plorabo populum istam die ac nocte » ? « Quis
 autem pius ac Dei amans illis Inclamabit : « Ab-
 alienati estis a Christo, a gratia excidistis » . Pars
 autem et sors vobis non jam Deus est, multum
 abest : sed spurius quidam prorsus et falso nun-
 cupatus, fictitiam habens divinitatis gloriam. Pro-
 fecto creaturam adorarunt præ Creatore, proindeque
 minorem quam sit Pater, et ascititiam habere vi-
 tam, imo eundem cum creatura, quæ vita propria
 caret, Filium crediderunt. At cur adorare statue-
 runt eum quem intra modulum creaturæ coercent,
 et imple summa illa supra omnia eminentia spoli-
 anti, quamvis Joannes aperte dicat : « Qui desur-
 sum venit, super omnes est » ? Non enim erit
 supra omnia Filius per comparisonem, sed cum
 hoc vocabulo « omnia » creatum omne significetur,
 transcendet omnia, cum nullo modo proprium sit
 Filio inter creaturas numerari. Alioqui, non est in
 omnibus quidem Filius, sed supra omnia eximia-
 ratione quadam elatus, propterea quod ad supre-
 mum fastigium pervenerit ultra quod omnino nihil
 est. Nunne Deus, nomen est, quod est super omne
 nomen, quemadmodum divinus etiam nobis Paulus dixit
 » ?

B. Omnino.

A. Hoc autem erat Filius : « In principio enim
 erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus
 erat Verbum » .

B. Quid ergo respondebimus, si dixerint scri-
 ptum esse de Patre, dedisse ei nomen quod est su-
 per omne nomen ?

A. Atqui si addiscere porro velint, Hermia, qui
 et quomodo ascititium Filio sit quod sit Deus,
 quamvis secundum naturam dignitatem illam una
 cum ipso esse acceperit, illico, ut reor, abjicient,
 rixandique studio veluti stupore corporis relicto, a
 calumnianda ineffabili Filii substantia cessabunt,
 nec dubito quin rectam nobiscum amplexuri sint
 sententiam. Sed illi quidem, ut conjicere est, in-
 stabunt, suam tuentes opinionem, propugnantesque
 mendacium, ac fortiter defendentes, 567 non
 minori, ut reor, ardore, quam pro liberis et ux-
 oribus quidam ad bellum et pugnam armantur.
 Nobis autem quibus subtiliter disputare consti-
 tum est, operæ pretium est occultis reterege et

⁹⁶ Joan. xiv, 28. ⁹⁷ Joan. xx, 17. ⁹⁸ Jerem. ix, 1. ⁹⁹ Galat. v, 4. ¹⁰⁰ Joan. iii, 31. ¹⁰¹ Philipp. ii, 9.

¹⁰² Joan. i, 1.

radicibus haud capti facilem nudare veritatem.

B. Recte dicitis.

A. Dixit ergo nobis divinus ille Paulus de Unigenito : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalis Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur caelestium, et terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris ».

B. Quidnam ais ?

A. Exinanivit seipsum Unigenitus, in forma servi descendens, et crucem pertulit, ignominia contempta, factusque obediens usque ad mortem. Proinde, inquit, dedit ei nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium, terrestrium, et infernorum. An igitur nostri similis cum esset, recte factorum mercedem, et obedientiae donum, et coronam fortitudinis habuit, quod vocatus sit Deus, et adorandus sit ab ipsis sanctis angelis, nobisque qui in terra degimus, et iis qui jam ex hac vita migraverunt ?

B. Videlicet.

A. Igitur (dicam enim aliquid haud multum decori impraesentiarum sollicitus, quod necessitas ita postulat) hominum lapsibus, ac nostris peccatis maximam habeat gratiam Unigenitus. Sciat vero occasionem sibi fuisse gloriae illius desitiae, humanitatis peccata. Nisi enim peccassemus, non factus fuisset nostri similis, et nisi factus esset nostri similis, neque crucem sustinisset, ac nisi mortuus

B. Audax quidem oratio, sed probabilitatem habet.

A. Sin autem etiam erat in aequalitate et forma Patris, ab inanitionis conditione liber cum esset, quidnam ei gloriae additum fuisset, accepto nomine quod est super omne nomen, circa tempus inanitionis ? Numquid intelligis quoniam ipsorum recedat oratio, si subtilius indagetur ?

B. Intelligo.

A. Vin tu ergo, relicta impraesentiarum nimia

99 Philipp. II, 6-11. 98 Hebr. XII, 9

ἀνασκαλεύειν τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὸν τοῖς ἀμαρτε-
στεροῖς οὐ βλάβαν ἐλεῖν ἀπογυμνοῦν ἀλήθειαν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ἐφη τοίνυν ἡμῖν ὁ θεσπίσιος Παῦλος περὶ τοῦ Μονογενοῦς : « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκένωτε μορφῇ δούλου λαθὼν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐθεθεῖς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερῷωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Ἄρ' οὖν, οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου κειρὸς, εἰπερ ἔλοι ποθεῖν τὸ ἀνακεκραγεῖν δύνασθαι, τοῖς οὕτω νενοηκόσιν ἀναφανδὸν ἐρεῖ, ὡς οὐχ ἤπερ ἂν νοοῖτο Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἡ πέφηκεν ἄνθρωπος, εἰς τὴν τῆς θεότητος ἀναπεφοίτηκε δόξαν, καὶ μετὰ σαρκός, καὶ ὅτε κεκένωκέ τε καὶ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, τότε καὶ ὁ ψοῦσθαι λέγεται ; Ἐπει, διδάσκει πυθόλημην γὰρ ἂν ὡς ἡσιτά σου, καὶ ἐρομένῳ φράσον.

B. Τὸ τί δὴ φῆς ;

A. Κεκένωκεν ἑαυτὸν ὁ Μονογενὴς, καθεὶς ἐν δούλου μορφῇ, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, καὶ γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου. Τοιγάρτοι, φασίν, ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Ἄρ' οὖν ἐν τάξει τῆ καθ' ἡμᾶς μισθὸν ἀνδραγαθιμάτων, καὶ δῶρον ὑπακοῆς, καὶ στέφανον εὐτολμίας τὸ κεκλησθαι Θεὸς ἐκτεήσατο, καὶ τὸ προσκυνεῖσθαι δεῖν πρὸς τε αὐτῶν τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἡμῶν τε τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ τῶν ἤδη κατοικομένων ;

B. Ἔοικεν.

A. Οὐκοῦν (ἐρῶ γὰρ δὴ τι), μικρὰ τοῦ πρόποντος εἰς γε τὸ παρὸν φροντίσας, διὰ τὸ ἀναγκαῖον τοῖς τῶν ἐπὶ γῆς ὀλισθήμασι, καὶ ταῖς ἡμῶν ἀμαρτίαις, πλείστην μὲν ὄσην ἐχέτω τὴν χάριν ὁμογενὴς [Ἰσ. Μονογενὴς.] Ἰστω δὲ, ὅτι πρόφασις αὐτῷ τῆς θεοποιου δόξης, τῆς ἀνθρωπότητος τὰ ἐγκλήματα. Εἰ μὴ γὰρ ἡμάρτομεν, οὐκ ἂν γέγονε καθ' ἡμᾶς καὶ εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς, οὐδ' ἂν ὑπέμεινε τὸν σταυρὸν καὶ εἰ μὴ ἀπέθανεν, οὐδ' ἂν ἐκτεήσατο τὸ προσκυνεῖσθαι δεῖν πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.

B. Θρασύς μὲν ὁ λόγος, πλὴν ἔχει τὸ πιθανόν.

A. Εἰ δὲ καὶ ἦν ἐν ἰσότητι καὶ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς, τῶν τῆς κενώσεως μέτρων ἀμέτοχος ὢν, ποῖαν ἂν ἔχει δόξης ἐπίδοσιν, τὸ ὄνομα λαθὼν τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, κατὰ τὸν τῆς κενώσεως χρόνον ; Ἄρ' οὐ συνής ὅποι ποτὲ αὐτοῖς ἀποκινδυνεύσειεν ἂν ὁ λόγος, εἰ ἐρουνῶτο λεπτότερον ;

B. Συνήμι.

A. Βούλει δὴ οὖν, μεθέντες εἰς τὸ παρὸν τὸ ἄγαθον

ισχυολογεῖν, ἐπ' ἐκεῖνον ἴωμεν, τὸ, ὅτι Θεὸς ἦν ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσοότητι τοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενής, καὶ τὸ μακρὸν ἐπὶ τούτῳ διαπανθήσαντες λόγον ἐν γὰρ τοῖς κτηρηχόοις;

B. Καὶ μάλα.

A. Οὐκοῦν, διὰ μὲν φωνῆς Ἦσατο, φησὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, εἶ ἀπ' ἀρχῆς. » Ἀνακακραγόντων δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἀγίων ἑπαλοὶ τις ἐν πρὸς αὐτόν· « Οὐχὶ σὺ ἀπαρχῆς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ μὴ ἀποθάκωμεν; » Ἰδοὺ Θεὸς ἀπαρχῆς κατωνομασταὶ τε καὶ ἔστιν ἀληθῆς, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Ὁ δὲ γὰρ θεοπίσιος Ἰωάννης, ὅτε τοὺς ἐφ' Ἰῶπ πρὸς ἡμᾶς ἐποικίτε λόγους, « Ὁ ἦν, φησὶν, ἀπαρχῆς, ὃ ἀκηκάμεν, ὃ ἑώρακάμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἑθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς. » Προσαφώναι δὲ τισί· « Γράψω ὑμῖν, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπαρχῆς. » Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν, αὐτὸς ἐφη πάλιν· « Τάδε λέγει ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος. »

B. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἦν καὶ πρὸ τῆς κτίσεως, καὶ αὐτοὶ φαίεν ἄν· τὸ δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ἦν, οὕτω σαφῶς διαγνώσται, φασί. Δέχεται γάρ, ὡς οὐκ ἔγων δηλονότι.

A. Εἶτα πῶς οὐκ ἐπὶ καιροῦ τοῖς τὸν ἀπόπτυστον τουτοὶ προεμένους λόγον εἰκότως ἐπιστυγνάζοντες καὶ ἡμεῖς, ἐροῦμεν· « Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. » Οὐ γὰρ δὲ ἦν ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἀναγράφοντος ἑναργῶς τοῦ θεηγόρου καὶ εὐαγγελιστοῦ, καθάπερ ἐξ οἴνου καὶ μέθης πρὸς πᾶν ὄντιον ἰόντας ἀκατασκέπτως, κατερινοῦνται τὴν ἀλήθειαν. Φέρε δὴ οὖν καὶ δι' ἐτέρων ἐλάσαντες ἐνοιῶν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἔστιν, ἐπιγινώσκωμεν τὸν Υἱόν. Ἦ γὰρ οὐχὶ πρόποι ἄν τῷ γὰρ ἐντε κατὰ φύσιν Θεῷ, τὰ ἐφ' ἐκείστῳ ψηφιστορεῖν, καὶ στέφανον μὲν ἐπαίνους τοὺς νόμον ἔχοντος τοῦ βίου τὸν ὀρισθῆν, καὶ τὴν εὐκλεῆ καὶ περιεπτον ἐκτετιμηκότας ζωῆν, κολάζειν δὲ τοὺς ἡμαρτηκότας, ὡς ἀλαζόνας καὶ ὑβριστάς, καὶ θεομοῖς τοῖς ἀνωθεν ἐμπαρονοῦντας εὐκόλως;

B. Πρόποι ἄν.

A. Τί δὲ δὴ τὸ, πληροῦν τὰ πάντα δύνασθαι, καὶ διὰ πάντων μὲν ἦκεῖν, εἶναι δὲ καὶ ἐν πᾶσι, δοῖς ἄν ἐτέρῃ φύσει παρὰ τὴν θεῖαν;

B. Οὐκ ἔγωγε· πῶς γάρ;

A. Τὸ δὲ, Θεῷ πολιτεύεσθαι καὶ διαβιοῦν, αὐχημά τε ποιῆσθαι θεῶν, οὐχὶ φαίεν ἄν, ὡ ἑταῖρα, τοῖς ἁγίοις ἀρμολιώτατον;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἦθι δὴ οὖν, ἐκεῖνο φράσον.

B. Τὸ ποῖον;

A. Οὐχὶ « πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τελειον, ἀνωθεν ἔστι καταβαίνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, » λόγος δὲ σοφίας, τὸ πάντων μάλιστα τιμολοφίστατον;

B. Σύμφημι· Γράμμα γὰρ ὡδέ φησιν ἱερὸν.

A. Θεὰ δὴ οὖν τῶν ἀνωθεν τε καὶ ἐκ Πατρὸς ὡς ἡμᾶς ἡκόντων ἀγαθῶν διανομία καὶ πρῶτανιν, καὶ

A subtilitate, pergamus ad illud, nimirum quod Deus erat in principio, et in forma et aequalitate Patris Unigenitus, quamvis longum ea in re sermonem antea consumpsimus?

B. Pervelim.

A. Itaque, per vocem quidem Isaiae dicit Deus ac Pater: « Ego Dominus Deus, jam ab initio ». Ipsos vero sanctos patres ad ipsum clamantes audire licet: « Nonne tu ab initio Dominus Deus noster, et non morimur? » Ecce Deus ab initio nominatur, et est revera Deus ac Pater. Divinus autem Joannes, cum ad nos de Filio verba faceret: « Quod erat ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostrae contractaverunt de Verbo vitae ». Nonnullos autem sic alloquebatur: « Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est ». Quis autem ille sit, ipse rursus dixit: « Haec dicit qui est, qui erat, et qui venturus est ».

B. Atenim dicent fuisse quidem etiam ante creationem; quod autem Deus esset, nondum clare cognitum est, inquit. Accipit enim, quasi non habeat, videlicet.

A. Atqui nonne opportune nos ille qui abominandum istud proferunt succensentes, reponemus: « Sardi, audite, et caeci, respicite. » Cum enim theologus et evangelista diserte scribat non quod erat simpliciter, sed quod Deus erat Verbum, ebriorum ac temulentorum more ad quidvis temere delati, subsannant veritatem. Age ergo, aliis quoque rationibus progressi Deum secundum naturam esse agnoscamus Filium. Nunquid ei qui secundum naturam Deus est convenit unicuique leges imponere, eosque laudare qui ad legis praescriptum degunt, ac honestam et laudabilem vitam colunt, peccantes autem punire ceu praeferos et insolentes, et legibus divinis facile insultantes?

B. Convenit certe.

A. Quid vero, omnia implere posse, et omnia permeare, et in omnibus esse, tunc alii naturae tribueris quam divinae?

B. Non, equidem: qui enim fieri possit?

A. In Deo porro degere ac vivere, Deoque gloriari, nunquid sanctis apprimè convenire dixerint, amice?

B. Ita prorsus.

A. Age ergo, dic nobis illud.

B. Quidnam?

A. Nunquid « omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est descendens a Patre luminum », sermo autem sapientiae, res est omnium pretiosissima?

B. Assentior: sic enim Scriptura sacra loquitur.

A. Considera itaque supernorum honorum et quae a Patre in nos dimanant distributorem et largitu-

⁹⁵ Isa. XLIII, 13. ⁹⁶ I Joan. I, 1. ⁹⁷ I Joan. II, 13. ⁹⁸ Apoc. I, 8. ⁹⁹ Jac. I, 17.

rem esse Filium, idque pro potestate ac imperio. Dixit enim Paulus : « Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi ¹. » Quin et alibi cum ad sanctissimum Mo- sen dixerit Deus : « Quis dedit os homini, et quis fabricatus est mutum et surdum, videntem et cæcum? nonne ego Dominus Deus? et nunc vade, et ego speriam os tuum ². » rursus Dominus no- ster Jesus Christus sanctos apostolos allocutus est, dicens : « Ponite ergo in cordibus vestris non præ- meditari quemadmodum respondeatis : ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri ³. » Cum autem beatus David canat Deum iudicem esse, et certo constet penes illum esse ea unicuique divi- dere, quorum facit retributiones, et quos vult justificare, « Deus enim est qui justificat : quis est qui condemnet? » sicut scriptum est ⁴ : utrumque præstare, non ministratorio modo, sed potestate Deo congruenti Filium videbimus. Ipse enim dixit : « Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum, et detrimentum animæ suæ faciat? Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua ⁵? » « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum sanctis angelis suis, et tunc reddet uni- cuique secundum opera ejus ⁶. » Ægrum porro quendam compellavit : « Fili, remittuntur tibi peccata tua ⁷. » Quare in rabiem acti illi supra quam dici potest impii Pharisæi, blasphemie cri- mine illigare ausi sunt eum qui tanta cum maje- state ac libertate sententiam istam protulit, et quidem dicebant : « Hic blasphemat. Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus ⁸? » Qui ergo

570 legis et juris Dominus, et præmiorum distri- butor, et iustitiæ dispensator est, quique peccata remittit, cum nulli creaturæ id præstare liceat, quomodo non erit Deus secundum naturam? An tibi hæc recte conijcere videor?

B. Scite admodum, ac serio.

A. Cum autem Deus sit in omnibus, nec a quo- quam abscedat, sed virtute divina impleat omnia, ideoque ad Israhel dicit : « Cælum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum : qualem mihi domum ædificabitis, dicit Dominus, vel quis locus quietis meæ ⁹? » rem ad Verbum quod ex Deo Patre prodiit, rite convertens, divinus nobis Paulus scribit : « Ubi non est gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scythia, servus et liber : sed omnia et in omnibus Chris- tus ¹⁰. » Præterea : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit supra omnes cælos, ut impleret omnia ¹¹. » Nunquid ergo implere omnia, et uni- versa permeare, et in omnibus esse, majus est, quam ferat creaturæ conditio?

B. Quis hoc neget?

¹ Ephes. iv, 6. ² Exod. iv, 11, 12. ³ Luc. xxi, 14. ⁴ Job xxxiv, 29. ⁵ Marc. viii, 36, 37. ⁶ Matth. xvi, 27. ⁷ Luc. v, 20. ⁸ ibid. 21. ⁹ Isa. lxvi, 1. ¹⁰ Coloss. iii, 11. ¹¹ Ephes. iv, 10.

Α τοῦτο κατ' ἐξουσίαν. ὑπάρχοντα τὸν Υἱὸν ἔφη γὰρ ὁ Παῦλος· Ἐνὶ δὲ ἐκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ μέντοι καὶ ἐτέρωθί που πρὸς Μωσῆα τὸν ἱερώτατον διειπόντος Θεοῦ· Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ, καὶ τίς ἐποίησε δύσκαρον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου· προσελάλει που πάλιν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· Θέ- σθε οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, μὴ προμελετᾶν ἀπο- λογηθῆναι· ἐγὼ γὰρ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν, ἧ οὐ θνητῶσιν ἀντιστῆναι ἢ ἀντικατεῖν πάντας οἱ ἀντικαίμενοι ὄμην. Ἀναμελεθούντος δὲ τοῦ μακα- ρίου Δαβὶδ, οὗ ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστίν, ἔχοντός τε ἀρα- ρότως, ὡς ἐνεσι· μὲν αὐτῷ τὸ ἐκάστην διανέμειν, ὡν ἂν ὄρῃ τὰς ἀμοιβὰς, καὶ οὐς ἂν ἔλοιτο δικαιοῦν (ὁ Θεὸς γὰρ ὁ δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων; κατὰ τὸ γεγραμμένον)· ἐνεργὸν ἐπ' ἀμφοῖν οὐχ ὑπερουργικῶς [γρ. ὑπου.], ἀλλ' ἐν ἐξουσίᾳ τῆ θεοπρατικῆ κατοφόμεθα τὸν Υἱόν. Ἐφη γὰρ αὐτός· Τί γὰρ ὠφελήθησεται ἀνθρώπος, ἐάν τὸν κόσμον ἅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυ- χὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; ἢ τί δώσει ἀνθρώπος ἀντάλ- λαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀν- θρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποδώσει ἐκά- στῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Προσεφώνει δὲ τῶν ἡβρωστηκότων· Τέκνον, ἀφενταί σου αἱ ἁμαρ- τίας· ἐφ' ᾧ καὶ λελυτηκότας οἱ πέρα λόγου πνε- τὸς ἀνόσοι Φαρισαῖοι, δυσσημίας ἐγκλήματι κατα- δεσμεῖν ἀπειτῶν τὸν οὕτω θεοκρετῆ καὶ λίαν ἀνυποστόλως ἀνέντα φωνῆν, καὶ δὴ καὶ ἔρασκον· Οὗτος βλασφημεῖ. Τίς θύναται ἀφενταί ἁμαρτίας, εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός; Ὁ τοίνυν καὶ νόμου καὶ δικῆς Κύριος, καὶ στεφάνων διανομείς, καὶ δικαιοσύνης πύργανις, καὶ ἀνίεις ἁμαρτίας, καίτοι μετὸν οὐδενὶ τῶν ἡριθμημένων ἐν κτίσμασι τοῦτο ὄρῃν, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς κατὰ φύσιν; Ἄρα σοὶ δοκῶ ταυτὶ δοξά- ζειν ὀρθῶς;

B. Ἀστειοτάτά γε, καὶ τοῦ κατεσκῶφθαι μακράν.

A. Θεοῦ δὲ ἄντος ἐν πᾶσι, καὶ ἀποφοιτῶντος μὲν οὐδενός, ἐνεργεῖ δὲ τῆ θεοκρετικῆ διαπιπλάντος ἐὰ πάντα, ταῦτη τοι καὶ λέγοντος πρὸς τὸν Ἰσραήλ· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν πο- δῶν μου· ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; περιτρέπων τὸ χρῆμα, καὶ μάλα ὀρθῶς, εἰς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πε- φηγόμενον Λόγον, ὁ θεοπέσιος ἡμῖν γράφει Παῦλος· Ὁπου οὐκ ἐνὶ Ἑλλήν καὶ Ἰουδαίος, περιτομῆ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος καὶ Σκύθης, δούλος, ἐλεύθε- ρος, ἀλλὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. Καὶ αὐτὸ ἐπὶ τούτοις· Ὁ καταβάς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς ὑπερ- ἄνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. Ἄρ' οὖν, τὸ πάντα πληροῦν, καὶ διὰ παντὸς μὲν ἔχειν, εἶναι δὲ καὶ ἐν πᾶσιν, οὐ μείζον ἢ κατὰ κτίσιν;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Ἁγίου δὲ παντὸς, τὴν ἐγκόσμον τε καὶ σαρκικὴν μεθέντες, ζῶν, ἀναταθεικότες δὲ ὡσπερ Θεῶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀεχνημά τε ποιείσθα: διεγνωκότες παρ' αὐτὸν οὐδένα, γράφει πάλιν ὁ Παῦλος: « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον. Ἰνα Θεῶ ζήσω, δῆλον δὲ ἔτι τῷ Υἱῶ, καὶ δι' αὐτοῦ, τῷ Πατρὶ. » Ἐἴη δ' ἄν σοι καὶ τοῦτο σαφές, καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, εἰ προσθέντος ἰπαλοῖς: « Εἰς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Καὶ μὴ ἐπὶ τούτοις: « Ἔμοι δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ. » καίτοι φάσκοντος ἁγίου παντός: « Χαρήσομαι ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι μου, Κύριος ὁ Θεός μου δύναμις μου. »

B. Καὶ μὴν, ὦ γενναῖε, τῶν μὲν τοιούτων ἡμῖν ἔλις ἐννοῦν. Θεὸς γὰρ οὗτι που ψευδώνυμος, ἀληθὴς δὲ μᾶλλον ὁ Υἱὸς διὰ μυρίων ὅσων ἡμῖν ἀπεφάνθη λόγων. Τοιγάρτοι, τόδε μεθεῖς, ἐκεῖνο φράσον, τὸ, ὅπως ἄν τις ἐκδέξαιτο καὶ συνιέναι πρέποι: « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Τί δὲ δὴ καὶ καθῶν, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ; Μὴ γὰρ ἐνδοξασθῆς ὄλω, ὅτι πάντως που καὶ τοῦτο ἐροῦσιν.

A. Ἀταλαίπωρος κομιδῆ τῶν ζητουμένων ἢ γνῶσις, καὶ οὐκ ἀνάγκης ἔλπειν, εἰ τῷ τις εἴη σοφὸς καὶ ἀρτίφρων ὁ νοῦς. Γέγραπται γὰρ, ὅτι: « Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὄρθα' τοῖς εὐρίσκουσι γνῶσιν. » Εἰ δὲ δὴ τις ἔλατο, τὸ ἐπ' εὐθὺ φέρεσθαι μεθεῖς, εὐθεστάτα σκολιοδρομεῖν, καὶ τὴν εὐσιτιῆ τῶν θεωρημάτων μεταμειψάς ὁδὸν, παρατρέπεσθαι πρὸς ἑτέραν, ἀκάνθαις περιπασσεται καὶ βόθροις, καὶ τοῖς διὰ μέσου προσπταίσμασιν. Ὅθεν, οἶμαι, καὶ αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος ταυτί που παραδηλῶν: « Ὅδῳ βασιλικῇ πορεύσῃ, φησὶ, καὶ οὐκ ἐκκλινεῖς δεξιᾷ, οὐδὲ ἀριστερᾷ. » Ὅταν τοίνυν τὰ, ἴσα ἐστὶ μὲν μὴ κατὰ Θεοῦ δόξαν, γεννητὴν δὲ φύσιν οὐχ ὑπερκεῖμαι, λέγηται περὶ τοῦ Υἱοῦ, μὴ τὴν ἀρρήτων εὐθὺς καὶ ἐκ Πατρὸς ἰδικῶς ἀναλογίζου φύσιν, ἀλλ' ἥπαρ ἄν σοι τῶν θεωρημάτων ὁ σκοπὸς, ἴθι κατὰ ῥοῦν, μῆτε τὰ τῆς θεότητος ἰδικῶς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἐγκαταγράφων μέτροις, μῆτε τῆς ἀνθρωπότητος τὸ μικροπρεπὲς τῇ ὑπὲρ πάντα φύσει προσέμωον, ὡς αὐτῇ κυρίως προσεφυκός, ἀλλ' εὐκρινῆ καὶ τετορευμένην τὴν ἐφ' ἐκάστην διαστολὴν εὐ μάλα ποιείσθαι διεγνῶκός. Ὅδε γὰρ ἄν ἔχοις, καὶ οὐχ ἑτέρως, τὸ ἀπλανεστάτην δύνασθαι τὴν θεωρίαν ἔλπειν.

B. Οἶον δὲ δὴ τί φῆς;

A. Ὁ μακάριος Ἰσὴ Παῦλος περὶ τοῦ Μονογενοῦς θεοῦ, καὶ ἀπαύασμα τῆς δόξης, καὶ χαρμητῆρ τῆς ἁποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἄνεξ δὴ οὖν ἐν γε τουτοῖσι, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ μεθεῖται τὸν νοῦν, καὶ τὸ θεῖον αὐτὸ περιαθρεῖτω κάλλος, καὶ τὴν ἀρρήτων αὐτοῦ κατασκευασθῆσθαι γέννησιν, καὶ τὸν τῆς ὑπέρφου τρέπον ὡς ἐν ἐσόπτρῳ βλέπων, κατακροσεῖτω ταῖς εὐφημίαις. Εἰ δὲ δὴ γράφοι περὶ αὐτοῦ: « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις τε

A. Cum autem omnis sanctus mundanam et carnalem vitam deponat, suamque animam Deo quodammodo consecret, nec ulla alia re quam ipso gloriari statuat, ita rursus scribit Paulus: « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam, Filio nimirum, et per ipsum, Patri. » Erit autem illud porro tibi manifestum et indubitatum, si addentem audias: Unus enim pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. » Ad hæc, « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, » licet omnis sanctus dicat: « Gaudebo in Deo salutari meo: Dominus Deus meus fortitudo mea. »

B. Porro, vir strenue, istiusmodi rationum abundo nobis est. Deum enim nequaquam falso dictum, sed verum potius esso, Filium, proluxa oratione ostendimus. Ideoque hoc relicto, dic tu, quæso, quomodo intelligi debeat illud: « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum. » Quid autem causæ est cur Deum suum Patrem nominet? Noli enim dubitare quin etiam istud plane rogitent.

A. Non erit ardua valde quæstionis illius cognitio, nec captu difficilis, si cui recta mens et sana sit. **571** Scriptum est enim, omnia obvia esse intelligentibus, et recta inventientibus scientiam. Si quis autem recta via relicta flexuosum et obliquum iter stulte arripere, et mutato doctrinæ trito itinere ad aliud converti malit, in spinas ac foveas et obvia quæque offendicula corruet. Unde lex, opinor, ista obscure significans: « Via regia gradieris, inquit, nec declinabis ad dextram neque ad sinistram. » Cum igitur de Filio dicantur ea quæ minora quidem sunt Dei gloria, sed creatam naturam non excedunt, ne continuo ineffabilem et ex Patre seorsim naturam cogites, sed quo spectat contemplationum scopus, eo te associando cursu conferas, neque divinitatis proprietates humanitatis ascribens conditioni, neque humanitatis vilitatem naturæ omnium rerum supremæ tribuens, quasi ei proprie insit, sed inconfusam et idoneam in unoquoque scite admodum fieri distinctionem statuens. Sic enim, nec aliter poteris certissimam cognitionem assequi.

B. Cedo exemplum.

A. Beatus Paulus dixit de Unigenito, ipsum esse et splendorem gloriæ, et characterem substantiæ Dei ac Patris. Siste ergo hic, et mentem ultra id omne quod factum est ferri permitte, et ipsam divinam pulchritudinem contempletur, et ineffabilem ejus generationem consideret, et existendi modum tanquam in speculo conspiciens, laude et gloria prosequatur. Quod si de illo scribat: « Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad

¹¹ Galat. ii, 19. ¹² II Cor. v, 14, 15. ¹³ Galat. vi, 14. ¹⁴ Luc. i, 47. ¹⁵ Isa. xlix, 5. ¹⁶ Joann. xx, 17, 18. ¹⁷ I Tim. vi, 16. ¹⁸ Num. xxi, 22. ¹⁹ Hebr. i, 3.

eum qui possit illum saluum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex eis quæ passus est, obediuntiam ²¹, descendere paulum, et humanitatis conditionem apud te repita. Non enim mortuus est character ille Patris. Cum autem in diebus quoque carnis supplicatio facta sit, carnis metus, et humanitatis proprie mortis formido. Itaque licet dicatur accepisse nomen quod est super omne nomen, ne a finibus divinitatis Filium repelle, quatenus est Verbum, et ex Deo Patre processit. Erat enim natura et veritate Deus etiam ante inanitionis tempora. Annon istud, quæso, facere?

B. Omnino.

A. Postquam autem homo apparuit, demittens seipsum in inanitionem et **572** in servi formam, factus est nobiscum et sub Deo, non amisso eo quod erat, nec humanitatis conditione rejecta. Nobiscum enim factus est panper, cum dives esset, quia Deus. Quæpropter am sub lege, tum inter servos, et cum iniquis deputatus est, et ipsam carnis mortem pertulit. Sed necesse erat eum qui natura et veritate Deus est, et ascititiam in hoc gloriam non habet, in conditione inanitionis non hæreret, sed ad supernum et pristinum ac proprium suum honorem reverti, cum ea forma quæ assumpta erat. Audit ergo ut homo, quamvis Deus sit natura et Filius: « Ego hodie genui te ²². » Et: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ²³. » Cum enim plane factus sit homo, et ad inanitionem seipsum demiserit, atque ita sub Deo quoque factus sit, necessario et convenienter inanitionis conditioni conformatur, et Deum appellat nobiscum, naturalem ac verum suum quidem Patrem, Deum autem nostrum. Idcirco enim nos ipsi quoque, licet servitute naturali Deo subjaceamus, Patrem vocamus Deum, conformatione ad Filium id habentes. Moratur enim in nobis et inhabitat Filius per suum Patrem, in quo et per quem clamamus: « Abba, Pater. » Quod autem argumentum evidens ac veluti signaculum adoptionis divinæ Spiritus sit in nobis, per quem conformati sumus ad Filium, declarabit Paulus scribens: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem, Abba, Pater ²⁴⁻²⁵. »

B. Recte dicis.

A. Crede equidem adversarios in refutando demum fore tardiores, et ab oppugnanda veritatis doctrina, quasi res invisæ jam sit, cessaturos. Sin autem istud non fecerint, sed insistent, ac præterea dicant, Deum certe Filii Patrem existere, incarnatione non assumpta, ob quam Deum suum Patrem dicit,

A και ικετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρῶν προσενέγκας. Καίπαρ ὡν Υἱὸς, ἐμαθεν ἐφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν, κατίθε βραχί, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀναλογίζου μέτρον. Οὐ γὰρ ἂν ἀπέθανεν ὁ χαρακτήρ τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ταῖς τῆς σαρκὸς ἡμέραις ἡ ικετηρία γέγονε, σαρκὸς ἂν εἴη τὸ δαῖμα, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἰδικῶς τὸ κατοβρωδεῖσθαι θάνατον. Οὐκοῦν εἰ καὶ λέγοιτο λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάνθ' ὄνομα, μὴ τῶν τῆς θεότητος ὄρων ἀποσῶδει τὸν Υἱὸν, ἢ λόγος ἐστὶ καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνε Πατρός. Ἦν γὰρ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸς καὶ πρὸ τῶν τῆς κενώσεως χρόνων. Ἦ οὐχὶ δὴ τοῦτο ἔραξ;

B. Πάνυ γα.

B A. Ἐπειδὴ δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος, καθίς ἐαυτὸν εἰς κένωτιν καὶ εἰς δούλου μορφὴν, γέγονε μεθ' ἡμῶν, καὶ ὑπὸ Θεὸν, οὐκ ἀπεμπολήσας ὅπερ ἔν, τὸ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάσας. Συνεπιώχουσε γὰρ ἡμῖν πλοῦσις ὡν ὡς Θεός. Τοιγάρτοι καὶ ὑπὸ νόμον, καὶ μὴν καὶ ἐν δούλοις, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἰλογισθῆ, καὶ αὐτὸν ὁπίστη τὸν κατὰ σάρκα θάνατον. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, καὶ ἀνεισποίητον ἔχοντα τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν, μὴ τοῖς τῆς κενώσεως ἐμφιλοχερήσας μέτροις, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνωθεν τε καὶ ἀπαρχῆς καὶ ἰδικῶς ἐνυπέρχουσαν παλινοδομηθῆσαι τιμὴν, μετὰ τοῦ προσληφθέντος σχήματος. Ἀκούει τοίνυν ὡς ἄνθρωπος, καίτοι Θεός ὡν φύσει καὶ Υἱός· Ἐγὼ σήμερον γαίνονται σε· καὶ Ἐκάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἵως ἂν θῶ τοὺς ἰχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ἐπειδὴ γὰρ ὅπως γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ καθῆκεν ἐαυτὸν εἰς κένωσιν, γέγονε τε οὕτω καὶ ὑπὸ Θεὸν ἀναγκαιότατά τε καὶ κεραιδέστατα τοῖς τῆς κενώσεως συμπελάττεται μέτροις, καὶ Θεὸν ἐπεγράφατο μεθ' ἡμῶν, τὴν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐαυτοῦ μὲν Πατέρα, Θεὸν δὲ ἡμῶν. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καίτοι τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν ἔχοντες φυσικῆν, Πατέρα καλοῦμεν τὸν Θεὸν, τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν συμμορφῆσιν κλουτούντας τὸ χρῆμα. Καταυλιζέτω: γὰρ ἐν ἡμῖν καὶ ἐνέκηκεν ὁ Υἱός, διὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, ἐν ᾧ καὶ δι' οὐ κρᾶζομεν· Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ. Ὅτι δὲ (1) μήνυσιν ἀκριβῆ καὶ οἰονεὶ σήμαντρον υἰοθεσίας τῆς πρὸς Θεὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἐν ἡμῖν, δι' οὐ πρὸς Υἱὸν μεταμορφώμεθα, σαφηνιᾶ γράφων ὁ Παῦλος· Ὅτι δὲ ἐστὶ τε υἱός, ἐξάπτεται ἐν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὡμῶν, κρᾶζον· Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ. »

B. Εὖ λέγεις.

A. Οἶμαι μὲν οὖν ἔγωγε τοὺς διεναντίας καταναρκῆσαι ἐτι τὴν ἀντίστασιν, καὶ τὸ τοῖς τῆς ἀληθείας ἀντιφέρεσθαι λόγοις, ὡς ἀπηχημένον, εἴδη διαρριπτεῖν. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο μὲν οὐχὶ ὄρῳεν, ἐνοτήσασιντο δὲ, καὶ ἐρούσιν ἐτι, Θεὸν ἀληθῶς τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα ὑπάρχειν, οὐκ εἰσδεδωγμένης τῆς οἰκονομίας.

²¹ Hebr. v, 7, 8. ²² Psal. ii, 7. ²³ Psal. cix, 4, 2.

²⁴⁻²⁵ Galat. iv, 6.

(1) Addendum hic forsân εἰς. = δ.1.1. Πνεύματος.

ἐφ' ἧπερ ἐφη Θεὸν αὐτοῦ τὸν Πατέρα· πῶς οὐκ ἄναγκαῖον εἶπεν, ὅτι νομοθέτας μὲν καὶ ὀριστὰς, ὡς ἂν βούλουτο νοεῖν ἢ λέγειν παραδειχάμεθα ἂν οὐδαμῶς. πρέποι δ' ἂν μᾶλλον ἡμῖν ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς ἀπονέμειν τὸ ἀληθές; Ἐφη τοίνυν· «Ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.» Διατεινέσθων οὖν, ὅτι καὶ ἡμεῖς, υἱοὶ μετ' αὐτοῦ κατὰ φύσιν, εἴπερ ἔστιν αὐτὸς μεθ' ἡμῶν κατὰ φύσιν ὑπὸ Θεόν. Πορεύομαι γὰρ, φησί, πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν. Τὸ δὲ Υἱὸς ἔνομα, τὸ οὐσιωδῶς ἐκ Πατρὸς γεγενῆσθαι δηλοῖ. Πλείστοι δὲ οὖν ὄσοι κατὰ φύσιν υἱοὶ, μᾶλλον δὲ ἀριθμοῦ χρεῖττονες; καὶ τὸ τῆς δυσφημίας παρίσθω πλάτος, εἰ πάντες υἱοὶ κατὰ φύσιν, ταύτη τοι καὶ θεοί. Ἄλλ' οἶμαι που πάντως αὐτίκα δὴ μάλα εἶπεν, ὅτι ξένιον μὲν εἰς ἡμᾶς ἡμερότητος Θεοῦ, τὸ τῆς υἰότητος ἔνομα· γηγενεῖς γὰρ ὄντες τὴν φύσιν, οὐκ ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι, κατὰ γε τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον, ἔξωθεν δὲ ἡμῖν καὶ εἰσχεκκριμένον, τὸ χρῆναι καλεῖν Πατέρα τὸν Θεόν. Εἶτα τι, φαίμεν ἂν καὶ ἡμεῖς αὐτοῖς, ὧ πάντα τολμῶντες εὐκόλως, τί μῆσοῦχι τοῖς ἰσοῖς ἀπευθύνοσθε λογισμοῖς πρὸς τὸ ὀρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἔχον, παραληροῦντες δὲ οὕτως οὐκ ἐρυθρίατε μακρὰ; Πῶς γὰρ οὐκ ἀμείνον διενθυμίσθαι σφῶς, ὡς ἐπίπερ ἔπει κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ, τοῦτο ἔστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς; ἀκαλλῆς αὐτῷ τὸ συναριθμῆσθαι κτίσμασι, πρέποι δ' ἂν μᾶλλον, τὸ εἶναι Θεόν; καὶ ἐπειδὴ πέφηνεν ἄνθρωπος, εἰσποίητόν τε καὶ ἐπακτόν εἰη δῆπου πάντως ἂν μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων, τὸ ὑπὸ Θεῷ γενέσθαι τὸν ἐξ αὐτοῦ;

B. Ἄλλ' εἰ μὴδὲν, φησί, τὸ διάφορον ἐν Υἱῷ, Θεὸς δὲ οὕτως ἔστιν, ὡςπερ ἂν νοοῖτο καὶ ὁ Πατὴρ, πάντως που καὶ ἴσον εἶπεν, καὶ κατ' οὐδὲν ἄλλως μειονεκτούμενον. Εἶτα πῶς ἐφασκεν αὐτός· «Ὁ Πατὴρ μείζων μου ἔστιν;»

A. Θεοῦ γὰρ, εἰπέ μοι, πρὸς Θεόν, εἰ ἐπ' ἀμφοῖν νοοῖτο τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς, ποῖαν ἂν τις ἴδοι τὴν διαφορὰν, ἢ τί τὸ μεσολαβοῦν κατὰ γε τὸ ἑτεροίως ἔχειν; Ἐπειδὴ δὲ χαρακτῆρα τοῦ Πατρὸς, ἄκρωσ τε καὶ πέτρα λόγου παντὸς, ὀλονεῖ ἐκτετορνευμένον εἰς ἑμφέρειαν φυσικὴν διεθεδαίουμεθα τὸν Υἱόν· πῶς ἂν ἡμῖν, εἴπερ ἀληθῶς ἐν μείσοι καὶ οὐχὶ τελείως ἔστιν ἐν οἷς ὁ Πατὴρ, κατασημήνειαν ἂν ἐν αὐτῷ τὸν ἀμείνω τε καὶ ὑπερκαίμενον κατ' αὐτούς; Οὐ γὰρ που τὸ ἐνδεές, τοῦ τελείως ἔχοντος εἰκῶν τε καὶ ὁμοίωτος ἀπαραιοῖτος παντελῶς εἰη ἂν· ἀλλ' οὐδ' ἂν Θεὸς ὑπεράλλοιτο Θεόν, ἤγουν ἐν χείροσιν ἄτερος ἀτέρου νοοῖτό ποτε κατὰ τὸ εἶναι Θεός, ἐπεὶ μὴδὲ ἄνθρωπος ἀνθρώπου, κατὰ γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἔπει, διαφέρει ἂν. Ῥώμη μὲν γὰρ καὶ φρονήσῃ, καὶ τοῖς κατ' ἀρετὴν αὐχῆμασι, καὶ μὴν καὶ ποσότητι καὶ ὑφέσει σώματος, δυσειδέει τε καὶ εὐμορφίᾳ καὶ χρώματος ἑτερότητι διανεγκεῖν ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος, λέγοιτο· ἂν ἐσθ' ὅτε. Εἰ δὲ δὴ τις ἔλοιτο σαφῶς, Πέτρου τε καὶ Παύλου τίς ἂν εἴη τυγχόν ὁ

nunquid necessario dicendum est, nequaquam nos eorum praescripto et arbitrio staturos, sed magis decere ut Servatoris vocibus veritatem ascribamus? Dixit ergo: « Quia vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum » Contendant igitur nos quoque filios esse cum ipso secundum naturam, si est ipse nobiscum sub Deo secundum naturam. Vado enim, 573 inquit, ad Patrem meum, et Patrem vestrum. Illud autem nomen Filius, substantialiter ex Patre genitum esse significat. Plurimi ergo sunt secundum naturam filii, imo vero innumeri, et (absit verbo blasphemia) si omnes sunt secundum naturam filii, ergo etiam filii. Sed illico respondebunt, opinor, donum quidem in nobis esse bonitatis Dei filiationis nomen: cum enim terrigenæ simus secundum naturam, ex Deo geniti non sumus vero generandi modo, et externum atque ascititium nobis est, quod Deum vocamus Patrem. At vos, ad omnia audaces ac praecipites (sic enim compellere juvat), cur non iisdem rationibus ad id quod rectum et inculpatum est tenditis, et tantas nugas agere non erubescitis? Qui enim satius non est sapienter animadvertere quod, cum ex Deo sit secundum naturam, hoc est, ex substantia Patris, indecorum ei sit annumerari creaturis, sed magis conveniat esse Deum? et cum apparuerit homo, ascititium et adventitium utique illi fuerit cum carne et humanitatis conditione sub Deo esse eum, qui est ex ipso?

B. At si nihil, inquit, diversum est in Filio, perinde autem Deus est ac Pater esse quoque censetur Deus, aequalem utique dices, ac nihilo Patre minorem. Jam quomodo ipse dixit, « Pater major me est »?

A. Dei nempe ad Deum, amabo te, si de utroque intelligatur illud, natura et vere, equam cernis differentiam, aut quid diversitatis intercedit? Cum autem Patris characterem supra quam dici aut cogitari potest ad naturalem similitudinem efformatum esse contendamus, quomodo nobis, siquidem revera Patre minor est, et imperfectior, in seipso praestantiorem et superiorem illum, ut isti volunt, exprimet? Cui enim aliquid deest, imago perfectae rei et similitudo vera nequaquam certe fuerit: sed neque Deus Deo praecellet, aut alter altero deterior intelligitur qua Deus est, quandoquidem neque homo differt ab homine secundum humanitatis rationem. Robore enim et prudentia, et virtutum gloria, magnitudine item, et parvitate corporis, deformitateque, et pulchritudine, et coloris varietate, hic ab illo differre interdum dicitur. Si quis autem clare percipere velit Petri et 574 Pauli quoniam sit substantiae definitio, eandem in utroque ac similem prorsus reperiet. minorem autem esse, stulte, opi-

¹⁴ Joan. x, 17. ¹⁷ Joan. xiv, 28.

nor, nec nisi insana mente videbit. Quando igitur A
majorem Patrem esse dicunt, ostendant ipsi quid-
nam in eo sit præcellentius, quo ad majoritatem
illam est erectus.

B. An ergo a veritate Filius aberrat, dicens:
Quoniam Pater major me est? »

A. Quomodo mentitus fuerit, cum dicat: « Ego
sum veritas ²⁰ ? » Sed quomodo Servatoris vox
capienda sit, in præsentiarum mittatur. Opportune
enim dicitur. Cedo autem, una deitatis natura,
omnium conditrix atque universitatis opifex, Do-
minus unus est ²¹, nunquid vera lex est?

B. Vera.

A. Simplex autem et uniformis Deus cum sit, B
in sancta Trinitate creditur et cognoscitur, in Patre,
Inquam, et Filio, et sancto Spiritu. An aliud di-
versum ab hoc dicis, ac docere potes?

B. Nihil plane.

A. Igitur in unam et eandem naturam prædicta
quæque constringentes et in identitatem col-
ligantes, unoquoque hypostatice existente, unum
Deum adorabimus, et unum universi Deum colemus.
Sin autem diviserimus ac secucrimus in diversi-
tatem naturalem, ac seorsim unumquodque in
propria quadam natura ponamus, tres jam deos
vel inviti faciemur. At quæ nos ab errore ratio
liberaverit, si hoc modo statuamus? quomodo vero
non ille rationis et sensus expers erit qui tres
nobis pro uno deos prædicaverit? Sed metuentes,
opinor, ne palam et aperte insanire videantur,
Deum quidem ac verum, dicent esse Patrem,
blasphemiam autem, se dignam et solitam, ef-
fundentes in Filium, factum quidem illum ac
creatum asserent, deitatis gloriæ umbram veluti
quamdam illiuentes, ac nudis nominibus ornatum
esse credentes, eum de vera naturalique deitate
impudenter deficiant. Jam quis tam tardus et hebes
inter eos quibus recte sentire propositum est,
qui non adversariorum istiusmodi scita vehementer
explodat, et immodicas argutiolas deridens dicat:
Nisi Deus secundum naturam est Filius, sed
ascitulum ei nomen istud est, ut vos vultis; quid
causæ est cur ipsum Deo ac Patri comparetis, et
minus ac majus in utroque indagetis, cum rationi
575 plane consentaneum sit ac necessarium,
comparationes fieri mutuo respectu, adeoque inter
ea potissimum, quæ sunt ejusdem naturæ, et
eadem secundum substantiam esse videntur, aut
certe nullo modo in diversum abeunt? Rationale
enim quiddam sunt, angelus et homo: verumtamen
quædam est in utrisque differentia, neque invicem
usquequaque conveniunt. Cum ergo ad nobilitatem
et excellentiam angelorum expendendam accedes,
angelus angelo comparandus erit, autrum nimirum

της ούσιας ὁρος ἀναμαθεῖν, ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν εὐρήσει
καὶ ὡσαύτως ἔχοντα κατὰ πᾶν ὀτιοῦν, τὸ δὲ δὴ μείον
ἢ ὅτι, φληνάφως, οἰμαί που, καὶ οὐκ ἐκ νοῦ τοῦ σώ-
φρονος διασκέψαιτ' ἄν. Μείζονα τοίνυν ἐπίπερεῖναι
φασὶ τὸν Πατέρα, τί δὴ ἄρα τὸ ὑπερτεροῦν ἐν αὐτῷ,
καὶ ὧ τὸ μείζον εἰσδέθηκεν, ἀποδεικνύντων αὐτοὶ

B. Ἄρ' οὖν διημάρτηκε τάληθους ὁ Υἱὸς φάσκων,
« Ὅτι μείζων μου ἐστὶν ὁ Πατήρ; »

A. Καὶ πῶς ἂν ψεύσαιτο, λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἡ
ἀλήθεια; » ἀλλ' ὅπως μὲν ἂν νοεῖσθαι πρέποι τὴν τοῦ
Σωτῆρος φωνήν, παρίσθω νοῦν. Καίρω γὰρ εἰρήσε-
ται. Φράζε δὲ ὁ φημι, μία θεότητος φύσις ἢ πάντων
τεχνίτις, καὶ τῶν ἄλων δημιουργός, Κύριος εἰς ἐστίν,
ἢ οὐκ ἀληθὴς ὁ νόμος;

B. Ἀληθής.

A. Ἄκλουον δὲ ὑπάρχον καὶ μονοειδὲς τὸ Θεῖον,
ἐν ἀγία Τριάδι πιστεύεται καὶ γινώσκειται, ἐν τε
Πατρὶ, φημι, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.
Ἥ ἄρα τι φης παρὰ τοῦτο ἕτερον, καὶ διδάσκειν
ἔχεις;

B. Οὐδ' ὀπωσιῶν.

A. Οὐκοῦν εἰς μίαν μὲν καὶ τὴν αὐτὴν συνενεφ-
κόντες φύσιν, καὶ εἰς ταυτότητα συνεισδόντες τῶν
ειρημένων ἕκαστον, μετὰ καὶ τοῦ ὑπάρχειν ἰδιοσυ-
στάτως, ἵνα Θεὸν προσκυνήσομεν, καὶ ἐνὶ τῷ τῶν
ἄλων Θεῷ λατρεύσομεν. Διελόντες δὲ καὶ κατατε-
μόντες εἰς ἑτερότητα φυσικὴν, καὶ ἀναμέρος ἕκαστον
ἐν ἰδίᾳ τινὶ τιθέντες φύσει, τρεῖς ἤδη θεοὺς καὶ οὐκ
ἕκόντες ὁμολογήσομεν. Ἐἴτα τίς ἂν ἡμᾶς ἐξέλιτο
τοῦ πεπλανηθῆαι λόγος, εἰ ἤϊδε διακισούμεθα; πῶς
δὲ οὐχὶ παντὸς ἂν ἀμάρτου λογισμοῦ καλοῦ τε καὶ
ἀγαθοῦ, τρεῖς ἡμῖν εἰ τις ἀνθ' ἑνὸς διακηρύττει
θεοὺς; ἀλλ' οἰμαί κατορθώθησαντες τὸ ἀναφανδὸν
ἐλεσθαι ληρεῖν, Θεὸν μὲν καὶ ἀληθῆ, τὸν Πατέρα
ἐροῦσι· δυσφημίαν δὲ τὴν σφίσιν αὐτοῖς ἐντριβῆ καὶ
πρέπουσαν μόνοις καταχόντες τοῦ Υἱοῦ, γενητόν
μὲν ἐροῦσι καὶ ἐκτισμένον, τῆ τῆς θεότητος δόξῃ
καθάπερ τινὰ σκιάν ἐπαλείφοντες, καὶ ψιλοῖς ὀνόμα-
σιν ἐκτετιμηθῆαι πιστεύοντες· τοῦ γε μὴν εἶναι φύσει
τε καὶ ἀληθῶς Θεόν, ἀναίδην ἐκπέμφουσιν. Ἐἴτα τίς
οὕτω νοθῆς τε καὶ παρειμένος, ἐν γε τοῖς ἐθέλουσι
φρονεῖν ὀρθῶς, ὅς οὐχὶ τῶν οὕτω διεγνωκῶτων κλει-
στην ἂν ὄσην ποιήσαιτο τὴν καταβολήν, καὶ τῆς ἀμέ-
τρου τερθρείας καταμειδιάσας ἐρεῖ· Εἰ μὴ Θεὸς κατὰ
φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰσπολήτων δὲ αὐτῷ τοῦνομα
καθ' ὁμᾶς, τί μαθόντες, αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ
συγκρίνετε, καὶ τὸ μείον ἢ ὑπερτεροῦν ἐπ' ἀμφοῦ
δοκιμάζετε; καίτοι παντὸς, οἰμαί, λόγου σοφοῦ τε
καὶ ἀναγκαίου, τὰς πρὸς ἄλληλα συγκρίσεις ἀπονέ-
μοντος, πράττεσθαι τε κεραιωδέστερον ἀναπειθόντος,
τοῖς ὁμοφυέσι πρὸς τὰ ὁμοφυῆ, καὶ ὅσαπερ ἂν φαί-
νοιντο ταυτὰ κατ' οὐσίαν, ἤγουν κατ' οὐδένα τρόπον
ἐκσεσοδημένα πρὸς τὸ ἑτέρως ἔχειν. Χρῆμα μὲν γὰρ
λογικόν, ἀγγέλως τε καὶ ἀνθρωπῶς· πλὴν ἔστι τις ἐν
ἀμφοῖν ἡ διαφορὰ, καὶ τὴν εἰσάπαν οὐκ ἔχει πρὸς
ἄλληλα συνδρομήν. Ὅταν τοίνυν ὁ τῆς τῶν ἀγγέλων
εὐκλείας καὶ ὑπεροχῆς βασιανίζηται λόγος, ἀγγελον

²⁰ JOH. XIV, 6. ²¹ DEUT. VI, 4.

ἀγγέλω παραβλητόν, εἰ γε δὴ μὲν τοῦ δεῖνος διόσει· A
 τυχόν. Πέτρος δὲ αὐτῆρου του τῶν καθ' ἑαυτὸν.
 Θεὸς δὲ ὁ πάντων καὶ ἐπὶ πάσας, ἀπαράβλητόν τι
 χρῆμα, καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερτεροῦν, καὶ ἐπεὶ ται
 πάντων ἐστὶ ἀνωτάτω, καὶ εἰς λήξιν ἀναφοιτῆ, τοῖς
 πεποιημένοις ἀσιτιβῆ καὶ ἀνέμβατον, ποῖον ἂν ἔχοι
 τὸ παρεπόμενον καὶ ἀγχοῦ καὶ παραβραχὺ καὶ εἰς
 τοῦτο ἦκον ἦδη πως, ὡς ἀμιλλᾶσθαι κατατολμῆν, καὶ
 δεῖ μὴ μείον ἀμφιγνοεῖσθαι λοιπόν; Ἡ οὐ δοκεῖ σοι
 γέλωτά τε ἔφλειν, καὶ νοῦ παρολισθεῖν ἀγαθοῦ, καὶ
 μὴ καὶ ὀρθῆς ἐκασοδησθαι φρονῆς, εἰ τι τῶν ἐν
 κτίσμασι καθρηθιμημένων κατατολμῆν λέγειν· Ὁ
 πάντων Θεὸς καὶ Πατήρ, μείζων μου ἐστὶ; Τίσιν ἂν,
 εἰπέ μοι, τῶν ὄντων αὐτῶ; τὴν οὕτω θρασειαν καὶ
 σφαλερωτάτην ἐφαρμύσασαι φωνήν; Ἀγγέλοις ἄρα
 καὶ Ἀρχαγγέλοις, ἦγον Ἐξουσιαῖς, Θρόνοις τε καὶ
 Κυριότησι; Πῶς γὰρ ἢ πῶθεν τῷ οικείῳ δημιουργῷ
 φιλοεικῆσαι τὸ ποιῆσθαι; Ἀμαθέστατα τοιγαροῦν, B
 τὸ πάντῃ τε καὶ ὁμοτρόπως διεστηκὸς κατὰ φύσιν,
 εἴπερ οἶονται Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι κατ' ἀλήθειαν τὸν
 Υἱὸν, παρῆχθαι δὲ μᾶλλον γεννητῶς εἰς ὑπαρξιν, ἀντι-
 παρεξέγουσι τῷ Πατρὶ, καὶ τὸ ἴσον ἢ μείον ἐπ'
 ἀμφὸν βασιλεύουσιν.

B. Ἔοικε. Φασι δ' οὖν, δεῖ Θεὸς μὲν ἦσαν ὁ Υἱὸς,
 μείζων δὲ ὁ Πατήρ.

A. Εἶτα ποῦ τὸ μείζων ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ μέντοι τὸ
 μείον ἐν τῷ Υἱῷ καταθρῆσαιμεν ἂν, εἰ τὴν Θεοῦ
 φύσιν, ἥτις ποτὲ ἐστίν, ὡς ἐνὶ κατοπτρισμοῖμαθα; Ἡ
 οὐχὶ τὸ Θεῖον ἐροῦσιν, ἀσώματόν τι καὶ ἀναφῆς, ἀπο-
 σόν τε καὶ ἀναυξῆς, καὶ χρόνου παντὸς πρεσβύτερον. C
 αἰ ὄν, καὶ ὡσαύτως ἔχον, αὐτὸ τε ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐξ
 ἑαυτοῦ παντέλειον.

B. Οἶμαι γε.

A. Τίνα δὴ οὖν τρόπον ὑπερανεστήξει τε καὶ
 ὑπερφέροιτο ἂν Θεὸς Θεοῦ; Ἡ οὐκ ἀνάγκη τὸ κατὰ
 τι γοῦν ὄλων μειονεκτούμενον, τοῦ τῆς θεότητος
 ὄρου παρολισθεῖν, εἰ μὴτε εἰς ἄκρον ἦκει τῶν τῆς
 θεότητος ἀγαθῶν, ἐν ἐνδείᾳ τε τοῦ τελείως ἔχοντος
 καταφωρᾶται πεσόν;

B. Ἀνάγκη.

A. Οὐ γὰρ, οἶμαι, φαινοῦν ἂν, ὡς ποσότητι μετρητῆ.
 τὸ μείζων ἐν τῷ Πατρὶ· πέρα γὰρ ποσότητος τὸ
 ἀσώματον, οὐδ' αὖ δεῖ τοῦ Γεγεννηκότες ὑστερογενῆς D
 ὁ Υἱός. Ἄει γὰρ ὄντος τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀλλοιώσεως
 καὶ μεταβολῆς οὐκ εἰς ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο καλοῦ-
 σης, τὸν αἰετὸν καὶ ὡσαύτως ἔχοντα Θεόν, ἦν δὴ ποῦ
 πάντως τὸ ἐξ αὐτοῦ, συνἀναρχόν τε καὶ συναΐδιον,
 καὶ τῆ τοῦ τεκνόντος ὑπάρξει συμπαρομαρτοῦν.

B. Μείων, φησὶν, ὁ Υἱός, οὐ ποσότητι τῆ κατὰ
 σῶμα· πῶς γὰρ; ἀλλ' ὅτι μὴ ἐν οἷς ὁ Πατήρ.

A. Φέρε δὴ οὖν τὰ τῆς θεότητος ἀξιώματα φιλοκρι-
 νούντες εὐ μάλα, καταδεῖν σπουδάζωμεν, εἰ ἐμπρέ-
 ποι μὲν· μόνῳ ταυτὶ τῷ Πατρὶ, ἥμιστά γε μὴν τῷ
 Υἱῷ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, ἢ ὡσπερ ἀμέλει καὶ αὐτῷ
 τῷ Πατρὶ. Ἀλλὰ μοι τοῦτ' ἐπὶ καὶ πρὶ γε τῶν ἄλλων

hic illi præstet, Petrus item alicui alteri homini.
 Deus autem ille universi, et qui supra omnes est,
 comparationem non admittit, et incomparabiliter
 antecellit: cuiusque supra omnia sit positus, et
 fastigium teneat creaturis invium et inaccessum,
 quidnam habere potest, quod proximum ei sit ac
 propemodum comitatur, eoque jam quodammodo
 loci positum sit, ut contendere audeat, et utrum
 sit minus in dubio tandem relinquatur? Annon
 tibi risu dignum videtur, et sana mente destitutum,
 si quid eorum quæ in creaturarum numero censentur
 dicere audeat: Universorum, Deus ac Pater
 major me est? Quibusnam ipse rebus, amabo te,
 tam audacem et perniciosam vocem accommodaveris?
 Angelis nempe, et Archangelis, aut Potestatibus,
 et Thronis, et Dominationibus? Quomodo enim
 aut unde cum suo opifice factura certabit? Stultis-
 sime itaque, rem natura sua penitus dissitam,
 siquidem putant Deum non esse revera Filium,
 sed ab opifice potius per creationem productum,
 Patri conferunt, et æqualitatem aut minoritatem
 in ambobus inquirunt.

B. Ita certe. Aiunt igitur Deum quidem minorem
 esse Filium, majorem vero, Patrem.

A. Jam ubinam sit majoritas in Patre, adeoque
 minoritas in Filio, perspexerimus, si quaenam sit
 Dei natura quantum licet consideremus? Annon
 Deum dicent aliquid esse incorporeum, et quod
 tractari nequeat, magnitudinis et incrementi ex-
 pers, et omni tempore prius, semper existens, et
 eodem modo se habens, ipsumque in seipso, et ex
 se perfectissimum?

B. Opinor.

A. Quonam igitur pacto superabit ac transcen-
 det Deus Deum? Nonne necesse est, id quod aliqua
 saltem parte minus est, de ratione deitatis detur-
 bari, si nec ad fastigium bonorum deitatis venit, et
 in summæ perfectionis inopiam 576 cecidisse de-
 prehenditur?

B. Necesse.

A. Non enim dixerint, opinor, majoritatem esse
 in Patre, ratione quantitatis mensurabilis; quanti-
 tatis enim expers est res incorporea: neque rursus
 Patre posteriorem esse Filium. Cum enim semper
 sit Pater, neque mutatione aut conversione sempiternus
 et immutabilis Deus diversitatem in se ullam
 sentiat, erat omnino id quod ex ipso prodiit, æ-
 zeternum et principii expers, et genitoris substantiæ
 coexistens.

B. Minor, inquit, est Filius, non quantitate
 corporis: qui enim fieri posset? sed quod non iis-
 dem præditus sit quibus Pater.

A. Age ergo deitatis dignitates studiosè expendamus,
 utrum illæ soli Patri convenient, nequaquam
 tamen eodem modo Filio, quo nempe et ipsi Patri.
 Sed primum omnium quaero: nonne si antecellit, et
 naturam Filii Pater superat, sequetur ut qui hæc

facto sperat, non uno modo antecellat, sed rebus omnibus quas sunt deitatis propriae
 κρείττονι, τὸ χρῆναι πλεονεκεῖν οὐ καθ' ἓνα τρόπον, ἀλλὰ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν τῶν ὅσα ἐστὶ θεότητος ἰδία;

B. Ita prorsus.

A. Si vero eadem sit Fili in omnibus aequalitas, nunquid facile probrum illud minoritatis a se removebit? Concedatur enim, id quod supereminet, utro quandoque ad rerum subjectarum humilitatem gloriam suam demittere: at quod minus et inferius est, quomodo suam naturam transcendet, et ultra naturae suae conditionem evehatur, et cum longe superiore de gloria contendet?

B. Recte dicis.

A. Quomodo igitur Filius Dei et Patris substantiae typum ac figuram veluti quamdam perfectissimam seipsum nobis proponens, et ad demonstrandum genitorem suam utique proferebat naturam, ait: « Qui videt me, videt et Patrem²⁰. Ego et Pater unum sumus²¹. » Si ergo non iisdem praeditus est quibus Pater, quid causae est, cur eum in sua natura depingat, et unum esse dicat cum perfectissimo, id quod eo minus ac deterius est?

B. Non ita res est, meo quidem iudicio.

A. Itaque (ad ea enim, quoad licet, contemplanda quae divinam et supremam naturam ornant, me converto) agendum dispiciamus utrum magis in Patre, an minus quam oporteat divinitatis decus conspiciatur sit in Filio?

B. Optimo isthuc 577 mihi dispexisse videris.

A. Subjicit ergo divinitatis sceptris, et iugo servitutis illigat omne id quod in creaturarum numero censetur, divinus Psaltes, pie admodum et rectissime hoc faciens. Ait enim alicubi ad omnium rerum auctorem ac parentem: « Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt caeli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient, quoniam omnia serviant tibi²². » Quin et caelos caelorum ipsum laudare jubet, solemque et lunam, et astra, et aquam quae supra caelos est. Et ad homines quidem ait: « Venite, adoremus et procidamus ei, et ploremus ante Dominum qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster, et nos populus pascuae ejus, et oves manus ejus²³. » De angelis autem et iis qui ministerium habent eminentius: « Benedicite Domino, omnes angeli ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus. Benedicite Domino, omnia opera ejus²⁴. » Intelligis ergo quo pacto servitutis iugo cuncta coercent, oves quidem manus suae nominavit homines, cantores autem et ministros: praesto esse jubet angelus? πάντα καθαιργνός, πρόβατα μὲν χειρὸς αὐτοῦ κατωνόμασε τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ψόδους δὲ καὶ λειτουργοὺς παρίστησι τοὺς ἀγγέλους;

B. Καὶ πάνυ.

A. Et de in Iosφ φαίνεται τοῦ Υἱοῦ, τὸ ἐφ' ἄπασι ἰσοστατοῦν, οὐκ ἂν εἴ μάλα διακρούσαιτο τὴν ἐν γὰ τῷ θεῷ μειονεκεῖσθαι συκοφαντίαν; Δεδόσθω γάρ, ὅτι καὶ τὸ ἄγαν ὑπερκαίμενον ἰθελουσίως ἔσθ' ὅσα πρὸς τὸ τῶν ὑποκαθημένων σμικροπρεπῆς, τὴν ἰδίαν καταβιδάζει δόξαν· τὸ δὲ ἐν μίσεια τε καὶ ἐλάττωσιν ἀληθῶς, πῶς ἂν τὴν οἰκειαν ὑπεραλοῖτο φύσιν, καὶ πέρα μὲν τῶν οἰκειῶν ἀφίκοιτο μέτρων, τοῖς δὲ τοῦ ἴλιαν ὑπερκαίμενου φιλονεικήσοι πλεονεκτημασιν:

B. Eὐ λέγεις.

A. Πῶς οὖν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀκριβῆ τινα τύπον ὀνομαί καὶ γραφὴν τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀνιστάς, καὶ εἰς τὴν τοῦ τεχνόντος ἐπίδειξιν τὴν ἰδίαν εἴ μάλα παρακαρμίζων φύσιν, « Ὁ ἰσρακῶς ἐμὲ, φησὶν, ἐώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν; » Εἴπερ οὖν ἴσθιν οὐκ ἐν οἷς ὁ Πατήρ, τί μαθῶν, αὐτὸν ἐν ἰδίᾳ φύσει ζωγραφῆαι, καὶ ἐν εἰναί φησι, πρὸς τὸ τελείως ἔχον, τὸ τοῦδε καταδεῆς καὶ ἠττώμενον;

B. Οὐκ ἂν ὧδε ἔχοι, κατὰ γὰρ τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν.

A. Οὐκοῦν (τετράβομαι γὰρ ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὴν τὰ ὅσα περ ἂν τὴν θείαν ἡμῖν καὶ ἀνωτάτω κατακαλύνοι φύσιν, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, κατεῖν), φέρε δὴ, φέρε κατασκευπώμεθα, πότερα μειζώνως ἐν τῷ Πατρὶ, ἦγουν Πατρὸν ἢ χρῆ, τὸ τῆς θεότητος κάλλος εκπρεπῆς ἐν Υἱῷ;

B. Ὡς ἀριστά μοι ταυτὶ διασκέφθαι δοκεῖς.

A. Ὑποφέρει τοίνυν τοῖς τῆς θεότητος σκηπτροῖς, καὶ ζυγῷ δουλείας ἐγκαταθεσμεῖ πᾶν ὅσον ἐστὶ τολοῦν ἐν κτίσμασιν ὁ θεοπέσιος Μελιπῆδός, φιλοθέως σφόδρα καὶ ὀρθότατα τοῦτο δρῶν. Ἐρη γάρ που πρὸς τὸν τῶν ὄλων γενεσιουργόν· « Καταρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἰθελουσίως, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγῆσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτός εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν, ὅτι τὰ σύμπαντα θούλα σά. » Καὶ μὴν καὶ δοξολογίας καταγεραίνει αὐτὸν, τοὺς τε οὐρανοὺς τῶν οὐρανῶν ἐπιτάττει, καὶ ἥλιον καὶ σελήνην, ἄστρα τε καὶ φῶς, ὕδωρ τε τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Καὶ πρὸς μὲν ἀνθρώπους φησὶ· « Δεῦτέ, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, ὅτι αὐτός ἐστὶν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. » Ἀγγέλων δὲ πῆρι, καὶ τῶν ἐπι λειτουργίαν ἔχοντων τὴν ἀνωτέρω· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Συνίης οὖν, ὅπως τῷ τῆς δουλείας ζυγῷ τὰ σύμ-

²⁰ Joan. xiv, 9. ²¹ Joan. i, 50. ²² Psal. ci, 26-29. ²³ Psal. lxxv, 6, 7. ²⁴ Psal. cii, 21, 32.

B. Συνήμι.

A. Ἄθρει δὴ οὖν τὰ πρόβατα τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἴδια λέγοντα τὸν Υἱὸν, καὶ ζυγὸν ἡμῖν ἐπιτιθέοντα δουλείας. Ἐφη γὰρ Ὡδε· « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ, τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ γὰρ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσι μοι· καὶ γὰρ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχ ἔρπασαι τις αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου. Ὁ Πατὴρ μου, ὃς δέδωκε μοι, πάντων μερίζων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἄρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἴσμεν. » Πρόβατα τοίνυν ἡμεῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ τοῦ Υἱοῦ διακεκλήμεθα καὶ ἴσμεν. Καὶ μὴν οὐ καὶ ἄγγελοι λειτουργοῦσιν αὐτῷ, οὐκ ὁλοῦντες ἀνὰ μάθοις ἐξ ἱερῶν καὶ τοῦτο Γραμμᾶτων. Ὁ σοφὸς γὰρ Ἐφη Ματθαῖος, ὡς ἀποθρόνους τε ἤδη, καὶ οἰχομένου πρὸς τὸ μηδὲν, τοῦ πειρᾶζοντος Σταναὶ νενηστευκότα Χριστὸν, « Ἰδοὺ ἄγγελοι προσήλθον, καὶ διηκόνουν αὐτῷ. » Καὶ μὴν καὶ ἐν κήκλῳ τὸν ὑπερφυᾶ τε καὶ ἐπηρμένον αὐτοῦ περιεσῆσαι θρόνον δοξολογοῦντα τὰ Σεραφίμ, ἄγιόν τε αὐτόν, καὶ μὴν οὐ Κύριος τῶν δυνάμεων, ὀνομάζοντα, πλήρη τε εἶναι λέγοντα τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὁ δὲ δὴ κατάρχων ἐν ἱσῶ τῶν ὄλων, ἰσὺχειρ τε καὶ ἰσοσθενὴς τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μείον εὐκλειᾶς (πλὴν γὰρ τὰ πάντα τῆς δόξης αὐτοῦ), καὶ πρὸς τὸν τῶν ὄλων μελίονα τὸ ἐν ταυτότητι φυσικῇ διακεκῆσθαι λέγων, πῶς οὐχ ἂν ἔχοι τὸ ἰσοστατοῦν; ἢ ἔχεις τι νοεῖν ἢ φράσαι, ὅποι ποτὲ ἂν ὑπεραλοῖτο μὲν ἢ τοῦ Πατρὸς δόξα, μειονεκτοῖτο δ' ἂν ἢ Υἱοῦ, συμπαρομαρτεῖν οὐκ ἔχουσα, καὶ τὸ

B. Οὐκ ἂν ἔχοιμι νοεῖν.

A. Τί δὲ δὴ ἄρα καὶ ἡ χεὶρ ἡμῖν κατασημαίνει τοῦ Πατρὸς, πόττρα τὴν πανουργικὴν ἐνέργειαν, ἣ γοῦν τὴν ἰσχύν; ἀμείνων γὰρ πῶς αἰεὶ σωματικῆς φαντασίας ὁ περὶ Θεοῦ λόγος.

B. Τάττοιο ἂν ἐπ' ἀμφοῖν εἰκότως, καθάπερ ἐγῶμαι· λυπαὶ γὰρ οὐδέν.

A. Εὖ λέγεις, ἀλλὰ τὸ μοι μείον, καὶ ὡς ἐν ὑπέσει πεπιστευμένον, ἢ ἐν οἷς ἂν εἴη τὸ ὑπερτεροῦν, πῶς ἂν εἴη καὶ ἰσορροῦν καὶ ἰσορροποῦν εἰς δύναμιν ὀρθότῃ τε καὶ λέγοιτο; πῶς δ' ἂν ἔχοι τὸ ἰσοκλειᾶς τῷ Πατρὶ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνότητος τὸ δι' ἐμπερείας τῆς εἰς ἄκρον ἠκριθωμένον ὁ Υἱός; Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶ ὁ Πατὴρ, ἐν ἴσμεν, καίτοι τὸ εἰς λῆξιν ἔκειν τὴν ἐνωτάτω μεμαρτυρηκώς αὐτῷ· Ὁ Πατὴρ μου γὰρ, ἔφασκε, πάντων μερίζων ἐστίν.

B. Οὐκ ἂν ἔχοι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· μείων γὰρ ἐπερ ἐστὶ κατὰ τι γοῦν ὄλω, συνυφιστάσειεν ἂν αὐτῷ πάντα τὰ αὐτοῦ.

A. Οὐκοῦν τοῖς τοῦ Πατρὸς ἀξιώμασι παρέποιτο ἂν οὐδαμῶς κατ' οὐδέν, ἠττώμενος, καὶ τὸ γε ἐν ἰσοῖς εἶναι μὴ λαχόν, οὐδ' ἂν, οἶμαι, φαίη πρὸς αὐτόν, καὶ τοῦτο ἐκ παρρησίας, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ, ἐμὰ. » Φέρε γὰρ, εἰ δοκᾷ, προσνέμωνεν τὸ ὑπερκαίσθαι εἶναι τῷ Πατρὶ,

A. B. Intellego.

A. Adverte itaque Filium oves manus Dei ac Patris suas esse dicere, et jugum nobis servitutis imponere. Ita enim dixit: « Oves meae vocem meam audiunt: et ego cognosco eas, et sequuntur me: et ego vitam aeternam do eis, et non peribunt in aeternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea. Pater meus qui dedit mihi, major omnibus est: et nemo potest rapere de manu Patris mei. Ego et Pater unum sumus²⁶. » Oves ergo nos Dei ac Patris, sed nihilominus oves Filii nominamur et sumus. Praeterea angelos ei quoque ministrare, ex sacris Litteris facile didiceris. Sapiens enim Matthaeus dicit quod Satana, cum Christum jejunantem tentasset fugiente, et inaniter abeunte, « Ecce angeli accesserunt et ministrabant ei²⁷. » Quin et Seraphium thronum ejus sublimem et superexaltatum circumsteterunt, eumque percelebrarunt, ac sanctum ipsum, et Dominum **578** virtutum nominarunt, dixeruntque plenum esse caelum, et terram gloria ejus²⁷. Qui autem ex aequo dominatur omnibus, eademque manu ac robore praeditus est ac Pater, quique non minorem gloriam (plena enim sunt omnia gloria ejus), et cum omnium rerum Domino naturalem identitatem habere se praedicat, quomodo non erit ei aequalis? An cogitare aut dicere potes aliquid, quo transcendat quidem Patris gloria, Filii vero substat, cum aequum non possit, ac una ferri recuset, aequalitatis defectu?

B. Cogitare equidem non possum.

A. Quid porro illa Patris manus nobis significabit, utrum vim omnium operatricem, aut robur? Quidquid enim de Deo dicitur sensuum humanum utique superat.

B. Utrumque apte dici poterit, ut reor, nihil enim obest.

A. Recte dicis; sed quod minus ac veluti demissius esse creditur eo quod praecellit, quo pacto demum aequali operatione, eademque potestate praeditum esse censebitur ac dicetur? quomodo vero aequalem cum Patre gloriam habebit, et unitatis cum ipso perfectissima similitudine expressam imaginem Filii? Ego enim, inquit, et Pater, unum sumus, quamvis testatus sit ipsum supremum tenere fastigium. Pater enim meus, inquebat, omnibus major est.

B. Non habebit sane: multum abest. Nam si minor est, aliqua saltem ex parte una cum eo submittentur omnia quae ejus sunt.

A. Itaque Patris majestatem nequaquam assequetur Filius, cum sit minor, nec aequalis, neque ad ipsum, opinor, cum libertate dixerit: « Omnia mea tua sunt, et tua mea²⁸. » Age enim, si placeat, praecellentiam tribuamus Patri, dicamusque minorem esse Filium; quae tanta, amabo, solertia, om-

²⁶ Juan. x, 27 30. ²⁷ Matth. iv, 11. ²⁸ 1. a. vi, 2, 5. ²⁹ Juan. xvii, 10.

nia quidem quæ Patri conveniunt aptaverit Filio, itemque Patri, quæ Filii sunt, adeoque unum eorum quæ inesse Patri dicuntur, intelligatur esse, præcellentia et eminentia? At quomodo proprium istud erit Filii, cum sit minor? Quod si minoritas propria est Filii, quomodo futura sit etiam Patris, qui majoritatem nactus est, hæreo equidem, tu vero qui fieri possit, nobis commonstra.

B. Non possum equidem. Perplexæ enim res est ac propemodum inexplicabilis.

A. Secundo itaque cursu fluat oratio, et propositum decurrat iter. Dicam porro aliquid utile. Nunquid in 579 sola Patris substantia situm erit liberare peccatis, et peccatum nostrum abstergere?

B. Sane, inquam.

A. Et quomodo non valde periculosum erit arcerere Filium, cum æqualibus operibus clareat, et Patre minorem esse audacter pronuntiare? Quorum enim voluerit, ipse peccata etiam remittit. Cum ergo injuriarum oblivionem suscipere hortatur, camque amplecti docet: « Si enim dimiseritis, inquit, hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater cælestis delicta vestra »; » Deo autem tribuens potestatem dimittendi quorum voluerit peccata, ipse sibi ejus rei effectiorem vindicat, cum ait: « Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata (tunc ait paralytico, inquit): Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam »; » Quod igitur æquale est potestate, et operatione idem, quo pacto inferius erit, ac secundo loco demum ponetur?

B. Fieri nequit, manifesta enim est ratio.

A. Vere autem hæc dici divinus testabitur Paulus nobis clamans: « Quis accusabit adversus electus Dei? Deus, qui justificat: quis est qui condemnet? » Tum illius rei magnificentiam transferens in Filium, eique justificandi fideles potestatem tribuens, ita rursus scribit: « Justificati ergo ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum »; » Fides enim Deo ac Patri nos conjungit, et propinquos facit per Filium; justificat autem nos, ut vere et sane docemur, non seorsim quidem et solus Deus ac Pater, neque seorsim ac solus Filius, sed quæ a Patre justificatio esse cogitatur, ipsa utique est Filii, et quam Filius largitur, hanc fatendum est esse Patris. Quemadmodum enim quæ producta sunt, ab eo producta sunt per quem universa, nec alium habent opificem quam eum per quem in lucem edita sunt: ita per ipsum servantur quæ prima illa felicitate exciderunt, et pristinum statum recipiunt, et ad suæ quæque naturæ primæ ævum decus redeunt.

εις τὸ εὖ εἶναι πάλιν δέχεται διαμονήν, πρὸς τὸ

²⁰ Matth. vi, 14. ²¹ Matth. ix, 6. ²² Rom. viii, 53. ²³ Rom. v, 1.

A. ὡμῶν δὲ εἶναι καταδεδῶ τὸν Υἱόν· εἶτα ποῖος ἡμῖν ὁ τῆς εὐτεχνίας ἀναφανέται τρόπος, ὃς ἐφαρμόσει μὲν ἅπαντα τῷ Υἱῷ τὰ τοῦ Πατρὸς, τῷ δ' αὖ Πατρὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ, ἐν δὲ ὀήπου πάντως τῶν ἐνεῖναι λεγομένων τῷ Πατρὶ νοηθεῖται ἂν, τὸ ὑπερκεῖσθαι τε καὶ τὸ ὑπερτερεῖν; Εἶτα πῶς ἴδιον ἔσται τοῦτο τοῦ Υἱοῦ, καίτοι λαχόντος τὸ μείον; καὶ εἰ τὸ μείον ἴδιον τοῦ Υἱοῦ, πῶς ἂν γένοιτο καὶ τοῦ Πατρὸς, τοῦ ὑπερκεῖσθαι λαχόντος, διηπόρημαι μὲν ἐγὼ, οὐ δὲ ἡμῖν ἐκδειξείας ἂν ὄπωρ.

B. Οὐκ ἂν ἔχοιμι. Δυσδιάφικτον γὰρ κομιδῆ τῆς ἐννοίας τὸ χρῆμα.

A. Ἐκείτω δὴ οὖν κατὰ ῥοὴν ἡ λόγος, καὶ οἶμον ἴσω τὴν προκειμένην· ἐρήσσομαι δὲ τι καὶ ἀναγκαῖον. Ἄρ' οὐκ ἐν μόνῃ κείσεται τῇ τοῦ Πατρὸς ἔξουσίᾳ, τὸ καὶ πταισμάτων ἐλευθεροῦν, καὶ τὴν δυσανόητον ἡμῶν ἀπαλεῖφειν ἁμαρτίαν;

B. Φημί δὴ.

A. Καὶ πῶς οὐ λαν ἐπιφαλῶν, τὸ κατακυλιέειν ἀποτολμᾶν, καίτοι τοῖς ἰσοῖς ἐμπρέποντα κατορθώμασι, τὴν Υἱόν, καὶ ὡς ἔστιν ἐν μείοσιν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατήρ βίβονιδύως εἰπεῖν; Ὅν γὰρ ἂν βούλοιο, καὶ αὐτὸς ἀνήσειν ἁμαρτίας. Τὴν γοῦν ἀμνησικαλίαν προσέσθαι παραινῶν, χρῆναί τε αὐτῆς ἐξῆφθαι διδάσκων, « Ἐάν γὰρ ἀρήτε, φησί, τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος· » ἀναθείς δὲ τῷ Πατρὶ τὸ ἀνεῖναι δύνασθαι κατ' ἐξουσίαν τὰς ἁμαρτίας ὧν ἂν ἔλοιτο τυχόν, αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν ἐπὶ τῷδε κατόρθωσιν κατεργασθῆ λέγων· « Ἰνα εἰ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίεναι ἁμαρτίας (τότε λέγει, φησί, τῷ παραλυτικῷ)· Ἐγερθεῖς, ἄρῶν σου τὴν κλίνην, καὶ ὑπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου. » Τὸ τοῖνον ἴσον ἐν ἐξουσίᾳ καὶ ἐνεργείᾳ ταυτῶν, πῶς ἂν γένοιτο καταδεδῶ, καὶ ἐν δευτέροις εἰ κατατετάξεται;

B. Οὐκ ἂν γένοιτο· σαφῆς γὰρ ὁ λόγος.

A. Ἐπιμαρτυρησάει δ' ἂν τοῖς εἰρημένοις τὸ ἀκριθές καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ὑποφωνήσας Παῦλος· « Τίς ἐγκλίσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαίων· τίς ὁ κατακρίνων; » Καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ μεγαλοῦργον μετατιθεῖς εἰς τὸν Υἱόν, ἀπονέμων τε καὶ αὐτῷ τὸ δικαίου δύνασθαι τοὺς πεπιστευκότας, γράφει πάλιν ὡδί· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οἰκτιροὶ γὰρ ἡμᾶς ἡ πίστις τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἀγχοῦ καθίστησι δι' Υἱοῦ· δικαιοὶ δὲ ἡμᾶς, κατὰ γε τὸν ἀληθῆ τε καὶ ἀκίβδηλον λόγον, οὐκ ἀναμέρος μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, ἀναμέρος δὲ αὐ καὶ ἰδικῶς ὁ Υἱὸς· ἀλλ' ἤπειρ ἂν εἶναι νοοῖτο δικαίως ἢ παρὰ Πατρός, αὐτῆ που πάντως ἔστι τοῦ Υἱοῦ· καὶ ἤνπειρ ἂν ὁ Υἱὸς χαρίσαιοι, ταύτην εἶναι θετέον τοῦ Πατρὸς. Ὅσπερ γὰρ τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον, δι' οὗ τὰ πάντα διεκλήρουσας, καὶ οὐκ ἕτερον ἔχει δημιουργόν τὸν δι' οὗ παρήχθη πρὸς ὑπαρξίν τὰ κεκλημένα πρὸς γένεσιν· οὕτω δὲ σώζεται δι' αὐτοῦ τὰ τῆς ἐν ἀρχαῖς εὐταξίας ἀπολοισθήσαντα, καὶ τὴν ἀκριθές ἐκάστης φύσει; οἰκτιρῶς ἀναθέοντα κάλλος.

B. Πισθωμαί.

A. Καὶ γοῦν ὁ Θεὸς ἔφη Μωσῆς, φευδούς ἤξιω-
σθαι τῆς ἀνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς, καίτοι δυσάγω-
γον καὶ σκληρὸν ὄντα, τὸν Ἰσραήλ. Γράφει γὰρ
ὡδί· « Ὡς ἀέτης σκεπάσαι νοσσίαν αὐτοῦ, διὰ τὴν
τῆς πτέρυγας αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτούς, καὶ ἀνέλαβεν
αὐτούς ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ. » Ἐνηργηθέναι
γε μὴν αὐτὸ δὴ τοῦτι δισχυρίζεται λέγων ὁ Υἱός·
« Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς
προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς
αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα
σου, ὃν πρόπον θρῆνς ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ταυτῆς
ὅπῃ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησάτε; Ἰδοὺ ἀφίε-
ται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν Ἰερημος. » Καὶ οὐ δὴ τι δρών-
τες τῶν ἀβουλοτάτων, παρωσόμεθα μὲν ὡς ἀεργῆ
τὴν Πατέρα, μόνῃ δὲ οὐ προσήκοι τῷ Υἱῷ τὴν ἐπὶ
τῷδε δόξαν εἶναι, ἀριστα ἔχειν ἐροῦμεν. Ἄλλ' ὅτι
τὸ ἐπ' ἀμφοῖν ὀλοτρόπως ἰσοστατοῦν, καὶ τὸ ἐν οὐσίᾳ
ταυτῶν, καὶ μὴ ὅτι μονοειδὲς τί ἐστὶ καὶ ἐν ἀπλοῖς
τὸ Θεῖον, ἐνεργὸν ἡμῖν δι' Υἱοῦ τὴν Πατέρα καὶ Θεὸν
ἐφήκει νοεῖν, ὑποψίας ἀπάσης τῆς ὡς ἐν ὑφέσει
τῆ ὑποουργικῆ νοουμένης, ἰούσης ὡς ἀνωτάτω, καὶ
ἀδικούσης οὐδὲν εἶς; γε τὸν ἰσότητος τε καὶ εὐ-
κλείας τρέπον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα
λόγον. Ἐνεργεῖ γὰρ ὁ Πατὴρ, ὡς ἰδίᾳ συνάμει
χρῶμενος τῷ Υἱῷ, ζῶν τε καὶ παρ' αὐτὸν οὐχ
ἑτέρῳ, κατὰ γε τὸ εἶναι Θεὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ
φυσικῶς, εἰ καὶ μετέστιν ἑκατέρῳ τὸ γοῦν ἐν ὑπάρξει
νοεῖσθαι τῆ καθ' αὐτόν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ὅτι δὲ φύσει τε καὶ ἐξουσίᾳ καὶ ἐνεργείᾳ θεο-
κρῆπει τῆ κατὰ πᾶν ὀτιοῦν, οὐδαμόθεν ἂν καταδεῖ
κατοψόμεθα τὴν Ἰδοῦ, ἢ ὡσπερ ἂν ἔχειν νοοῖτο καὶ
ὁ Πατὴρ· ἀλλὰ μάθους ἂν, οἶμαί που, καὶ τῶνδε
βιβλίως. Διὰ μὲν γὰρ τῆς Ἡσαίου φωνῆς, ὁ Θεὸς
ἔφασκε καὶ Πατὴρ· « Ἐπιστράφητε πρὸς με, καὶ
σωθήσεσθε, οἱ ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς. Ἐγὼ εἰμι ὁ
Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος. Κατ' ἐμαυτοῦ ὁμνύω, εἰ
μὴ ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματός μου δικαιοσύνη, οἱ
λόγοι μου οὐκ ἀποστραφήσονται. » Τὸ δὲ δὴ λαμπρὸν
αὐχρημα τοῦ Πατρὸς, τὸ καὶ καλεῖν δύνασθαι καὶ
ἀνασῶζειν φημί τοὺς ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ λα-
λεῖν μὲν τὴν δικαιοσύνην, εὐσθενῆ δὲ οὕτω καὶ ἀπο-
στραφῆς ἀμείνω διακεκτῆσθαι τὸν λόγον, περιθείης
ἂν ἑτέρῳ τῷ παρ' αὐτόν, εἰπέ μοι;

B. Οὐκ ἔγωγε· μόνῃ γὰρ ἂν πρόποι Θεῷ, τὰ ἰδι-
κῶς αὐτοῦ τε καὶ μόνου.

A. Εἰ δὲ δὴ τοῖς ἰσοῖς αὐχρημασι καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ
κατακαλλύνοντο φύσις, καὶ ἰσομοιροῦσαν ἔχοι τὴν
δόξαν, ἄρα ἂν εἴ τι τὸ μεῖον αὐτῷ πρόποι ἂν, ὡ ἀγαθὲ,
κατὰ τι γοῦν ὄλως;

B. Οὐδαμῶς.

A. Πείση τοιγαροῦν βούοντες ἀναφανδόν· « Δεῦτε
πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι,
καγῶ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ'
ὄμους. » Ἡ οὐχὶ τοῦτό ἐστὶ τὸ, « Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός,
καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος; » Θεῷ γὰρ ὑπέζευκται τὰ
πάντα ζυγῷ, καὶ τοῖς τῆς δουλείας ἐπήχθισται μέ-

A. B. Assentior.

A. Quocirca divinus Moses dicebat Israellem mi-
sericordiam cœlitus et a Patre conserutum esse,
quantumvis præfractus ac durus esset. Sic enim
scribit: « Sicut aquila 580 legat pullos suos, ex-
tentis alis suscepit illos, et assumpsit eos super
scapulas suas⁴⁴. » Idipsum tamen se egisse confir-
mat Filius, dicens: « Jerusalem, Jerusalem, quæ
occidis prophetas et lapidas eos qui ad te missi
sunt: quoties volui congregare filios tuos, quemad-
modum gallina congregat pullos suos sub alas, et
noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra de-
serta⁴⁵. » Et certe non tam stulti erimus ut Pa-
trem velut otiosum rejiciamus, dicamusque ejusce
rei gloriam Filium sibi uni arrogare. Sed quoniam
in utroque prorsus est æqualitas, et substantialis
identitas, adeoque quoniam uniformis ac simplex
Deus est, effectorem nos per Filium Patrem intelli-
gere jussit, omni cogitatione ministratoriæ sub-
jectionis procul remota, nihilque obstante quoni-
us Verbum quod ex Deo Patre processit, æquali
cum Patre gloria sit præditum. Operatur etenim
Pater, Filio, seu propria virtute, utens, vivente illa
quidem, et ab ipso non diversa, in quantum est
Deus de Deo, et in Deo naturaliter, quamvis uter-
que in propria cœnestur esse hypostasi.

C. B. Recte dicis.

A. Natura vero et potestate et efficacia di-
vina nulla ex parte inferiorem visum iri Filium
quam intelligatur et Pater, ex his quoque facile
didiceris, opinor. Per vocem etenim lætam dicebat
Deus et Pater: « Convertimini ad me, et salvabi-
mini qui ab extremis terræ. Ego sum Deus, et non
est alius. Per memetipsum juro nisi egredietur
ex ore meo justitia, sermones mei non avertentur⁴⁶. »
Illam autem splendidam Patris gloriam
qua nimirum vocare potest ac servare eos qui ab
extremo terræ, et loqui justitiam, et potentissimo
ac irrevocabili verbo uti, num, quæso, alteri quam
ipsi tribueris?

D

B. Non equidem: soli enim Deo conveniunt quæ
peculiariora sunt ei ac soli.

A. Quod si æquali majestate ornatur quoque
Filii natura, et eadem gloria sit prædita, an ultra
decebit, o bone, aliqua saltem ex parte minorita-
tem ei ascribere?

B. Nequaquam.

A. Audies itaque aperte clamantem: « Venite
ad me, omnes qui laboratis et 581 onerati estis, et
ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos⁴⁷. »
Nonne istud est, « Ego sum Deus et non est
alius⁴⁸? » Divino enim jugo subdita sunt omnia, et
servitutis conditione premuntur. De suis autem

⁴⁴ Deut. xxxii, 11. ⁴⁵ Matth. xxiii, 37, 38. ⁴⁶ Isa. xlv, 22, 23. ⁴⁷ Matth. xi, 27, 28. ⁴⁸ Isa. xlv, 18.

sermonibus sic ait alicubi : « Amen dico vobis, donec transeat cælum et terra, iota unum aut unus sermo non præteribit a lege, donec omnia fiant. Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt ⁴⁴. » Intelligis ergo quomodo immutabiles sint Filii sermones, perinde ac Patris ?

B. Intelligo.

A. Præterea, posse rebus providere, ita ut numerum suam nihil prorsus fugiat, non alteri cuidam, sed soli jure merito universitatis dominatori Deo convenit. Annon tibi hæc recte dicere ac sentire videor ?

B. Optimo quidem.

A. Æqualiter porro providere universitati conperimus, et Patrem, et Filium.

B. Qui tu istud ais ?

A. De Deo enim ac Patre ipse dicebat Filius : « Nonne duo passeret assæ venerunt : et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro qui est in cælis ⁴⁵ ? » At ipsum quoque cernere licet, immensam illam et ad omnia pertinentem curam impendere rebus etiam vilissimis, et quæ magni haud æstimantur. Postquam enim, Judææ finibus relicta, in Gergesenorum terram migrasset, pravos demones ex hominibus ejiciebat : illi, divitiis obtemperantia nutibus, necessitate quod jussum erat faciebant, adeoque potestatem in porcos sibi petebant. Hic subjecta pedibus suis habens omnia, ultro permittit, eoque ire jubet. Illi repente porcorum greges invadunt, et aquis immersum gregem præfocant ⁴⁶. Num igitur, quæso, tam execrandis et impuris spiritibus id honoris ultro annuit, et eos quodcumque vellent facere permisit Christus, qui nihil volunt boni ? At probabile non est nos istiusmodi quid in animum inducere. Sed necesse erat Filium non minus quam Patrem, rerum curam agere : idque nobis clarissimis rebus ostendit, ut omnimodæ æqualitatis decus in utroque clarum et sincerum manifestetur.

B. Et qui fieri possit istud ? inquirunt. Uhi enim æqualitas in utroque cernitur, si Filius subjectus sit ac inferior, de quo **382** divinus Paulus ait : « Cum autem subjecta fuerint illi omnia (excepto nempe eo qui subjecit illi omnia), tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus ⁴⁷. »

A. At cur dicit subjectum esse Patri Filium, aut quomodo ei qui secundum naturam ex ipso genitus est æqualitatem cum Patre detrahent ? Quod si naturæ rationem perpendamus, cur istud subjectionis stultissime induitur, cum inter substantiæ rationes non collocetur ?

Α τρεις. Περὶ δὲ γε τῶν οικειῶν λόγων, ἡ δὲ πῆ φησιν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἅπαντα ἐν ἧ μίᾳ κεφαλαίᾳ οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. » Συνίης· οὐδὲν ὅπως παθεῖν οὐκ ἀνεχόνται τὴν ἀποστρεφῆναι οἱ δι' Υἱοῦ λόγοι, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ τοῦ Πατρὸς ;

B. Συνίημι.

A. Καὶ πρὸς γε τούτοις ἐρωῶ, τὸ προνοεῖν δύνασθαι τῶν ὄντων, ὡς ἐξω χειρὸς ἀνεῖναι τῆς ἑαυτοῦ παντελῶς οὐδὲν, οὐχ ἑτέρῳ τι μᾶλλον, μόνῳ δ' ἂν καὶ σφόδρα εἰκότως ὀρῶτο προσεῖν τῶν ὄντων κρατοῦντι Θεῷ. Οὐκ ἄριστά σοι ταυτὶ φάναι τε καὶ καταθρῆσαι δοκῶ ;

B. Ἄριστά γε.

A. Ἰσογενῆ τοιγαροῦν τὴν τῶν ὄντων πρόνοιαν ποιουμένους εὐρήσομεν, τὸν τε Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν.

B. Πῶς ἐρης ;

A. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, αὐτὸς ἔρασκεν ὁ Υἱός· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πωλεῖται ἀνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » Ὁρῶτο δ' ἂν καὶ αὐτὸς τὴν οὕτω μακρὰν καὶ ἐπὶ πάντα διήκουσαν ἀπονέμων φειδῶ καὶ τοῖς τῶν ὄντων εὐτελεστάτοις, καὶ ὧν ὁ λόγος οὐ κολύς. Ἐπειθὲ γὰρ, τοὺς τῆς Ἰουδαίας δρους ἀφελὺς, εἰς τὴν τῶν Γεργεσηῶν μεταφοίτησε γῆν, ἀπεσῶδει μὲν ἀνθρώπων τὰ πονηρὰ δαιμόνια, τὰ δὲ ὄντων θεοῖς [Ἰσ. τὰ δὲ ὄντων θεοῖς] εἰκοντα νεύμασιν, εἶδρα μὲν ἀνάγκη τὸ κεκλευσμένον, χοίρων γε μὴ ἐζήτει τὴν ἐξουσίαν. Εἶτα ὁ πάντα ὑπὸ πόδας ἔχων, ἀνίστησιν ἐκῶν, καὶ σπιν ἰέναι καλεῖται· τὰ δὲ τοῖς ὕδασι ἐνιέντα θερμῶς τὰς σῶν ἀγέλας, ὀμιλαδὸν ἀποπνίγουσιν. Ἄρ' οὐδὲν, εἰπέ μοι, τοῖς οὕτω βδελυρωτάτοις καὶ ἀκαθάροις πνεύμασι κατένευσε τὴν φιλοτιμίαν, καὶ διαπαραινέσθαι τὸ δοκοῦν ἠφίει Χριστὸς τοῖς οὐδὲν ἐθέλουσιν ἀγαθόν ; Καὶ μὴ ἀπίθανον κομῶδῃ, τὸ γοῦν τι τοιοῦτον ἡμᾶς ἰννοεῖν· ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον, οὐ μεῖον ἢ ὁ Πατὴρ καὶ τὴν τῶν ὄντων πρόνοιαν ἀνέφθει τὸν Υἱόν, τοῦτό τε αὐτὸ δι' ἐνεργεστάτων ἡμῖν κατέειξε πραγμάτων, ἵνα τὸ τῆς κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσότητος κάλλος, λαμπρόν τε καὶ ἀκίβηλευτον ἐπ' ἀμφοῖν διαφαίνωτο.

D B. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τούτο, φησί· κοῦ δὲ τὸ ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν ὀρῶτο ἂν, ὑποταττομένου τε καὶ ὑφικάνοντος τοῦ Υἱοῦ, περὶ οὗ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ;

A. Εἶτα τί τοῦτο ἐρωῶσι, τὸ ὑποτετάχθαι φημί τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἢ καὶ ὅπως ἂν ἐξώσιαν τῆς πρὸς αὐτὸν ἰσότητος, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένον ; Εἰ δ' ἂν ὄλων ὁ τῆς φύσεως ἡμῖν πολυπραγμονῆται λόγος, τί τὸ χρῆμα τῆς ὑποταγῆς ἀνοητότατα παρεισκρίνεται, τοῖς τῆς οὐσίας λόγοις οὐκ ἐγγραφόμενον ;

⁴⁴ Matth. v, 18 ; xiv, 35. ⁴⁵ Matth. x, 24. ⁴⁶ Matth. viii, 28-34. ⁴⁷ I Cor. xv, 28

B. Ὅτι ἐκ τοῦ ὑποτατάχθαι, φησὶν, ἢ τῆς οὐσίας A ποιότης εἰ μάλᾳ διαγιγνώσκεται.

A. Καὶ μὴν, ὦ φιλότης, ἀναμάθοις ἂν καὶ λίαν ἀκονεῖν τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, ὡς σαθρὸς τέ ἐστι καὶ ἀμαθίας ἐμπλεως. Πνεύματα μὲν γὰρ προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ εἰ τοῦ δεῖνος, φέρε εἰπεῖν, υἱοὶ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι, καθάπερ ἀμάλῃ φαίεν ἂν, ὅτι τῷ μὲν Ἀβραάμ ὁ Ἰσαὰκ ὑπετάσσεται, τῷδε δὲ αὖ πάλιν ὁ ἐξ αὐτοῦ. Ἄλλ' ὅτε τὰ τῶν προφητῶν πνεύματα, διὰ τὴν εἰς ἄλληλα γενομένην ὑποταγήν, ἀνομοίαν αὐτοῖς τὴν φύσιν ἐτίθει, ὅτε μὴν ἑτεροφυδὸν τε καὶ ἑκφυλον τὸν μακάριον Ἰσαὰκ, ἐπαίπερ αἰδοῖ τῇ πρὸς πατέρα νικώμενος, ὑπετάσσεται, καὶ καλὸν υἱότητος ξένιον ἐδίδου τῷ φύσαντι τὴν ὑπακοήν. Εἰ μὲν οὖν οἷς ἂν ἐγγένοιτο τῆς ὑποταγῆς τὸ χρῆμα, πάντῃ τε καὶ πάντως ἑτερουσίους ὀρθοῦσαι ποιεῖ, καὶ θεσμῶν ἐξίστησι φυσικῶν, διαπατήχθω καλῶς, ἐστάτω τοῦτο καὶ ἐφ' Υἱοῦ, καὶ ἀληθῆς ἔστω ὁ λόγος. Εἰ δὲ τοῖς τῆς οὐσίας λόγοις παρενοχλεῖ μὲν οὐδὲν, τρόπος, δὲ, οἶμαι, τις οὕτως τιμῆς καὶ ὑπακοῆς, ὡς ἐξ υἱοῦ πρὸς πατέρα, καὶ θελημάτων ἀστέλα ῥοπή, τὸ εἰκὸς καὶ κρέπον ἐκτετιμηκότων, ὃ μὲν δὲ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν κατὰ τὸν τῆς φύσεως ἰσχύει λόγον· τί προσνέμουσιν ἀμαθῶς, καὶ ὡς δυσανάτραπετον κομίδῃ κατεξανιστάσιν οἱ δειλαιοὶ τῷ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Θεῷ; Ἡ γὰρ οὐχὶ γέγραψεν ὁ Λουκᾶς, περὶ τοῦ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀγίας Παρθένου, καὶ τοῦ νομισθέντος, κατὰ σάρκα πατρὸς, ὅτι «Ἦν ὑποτατόμενος αὐτοῖς;»

B. Καὶ γέγραψεν ὁμολογουμένως.

A. Ἄρ' οὖν, ὦ γὰθῃ, καὶ ἀνθρώπου φύσεως ἐβρίφθαι κατόπιν ὑποταγῆς αὐτὸν, καίτοι Θεὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα, καὶ ἀποβρήκτον γεγεννημένον, ἐπὶ καὶ αὐτοῖς ὑπατίθει τὰ καθ' αὐτὸν, καὶ ὑπετάσσεται μὲν τῇ κατὰ σάρκα μητρὶ, αἰδοῖ δὲ ἡττώμενος τῇ πρὸς Ἰωσήφ, τὸ ὡς πατρὶ κρέπον ἐχαρίζετο γέρας;

B. Οὐδαμῶς, θορυβεῖ δὲ λίαν ἡ ὑποταγή, καὶ τοῦ, τὸ μείον ἔχειν αὐτὸν ὑποψίας ἐμποιεῖν, οὐκ ἀνικάνως ἔχει.

A. Ἄλλ' οὐχὶ τοῖς ἐν πίστει βεβαίως ἐρηρειαίμενος ἐνεργάσαι· ἂν τὸ κατὰ τι γοῦν ἐνδοιάσαι δεῖν, εἰ τὸν ἀσινῆ τε καὶ ἀκαπήλευτον ἐν ἰδίαις ψυχαῖς εἰσοικισάμενοι λόγον, τὴν ἀπαταύνα καὶ βωμολόχον τῶν διεστραμμένων οὐ προσέενται δόξαν, διαμνηνεται δὲ μᾶλλον τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου· «Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ἕψωμα ἐπαίρομενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ.» Ἀναπνεῖ μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ ἀναφυσάται πολὺ κατὰ γε τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς, τῶν διεναντίας ὁ λόγος, καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῶν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀρτέει τὸ κατηγορημα, ὁποῖον ἦ τούτῳ ἐστὶ τὸ δεινόν, ὡς οἴονται, καὶ ἀειθρόλλητον πρόβλημα· «Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα.» Ἄλλ' οἱ νῆψει τῇ κατὰ Θεὸν διεγυγερμένῳ πρὸς σύνοσιν

B. Quoniam ex eo quod subjectus est, inquitur, substantiæ qualitas utique dignoscitur.

A. Atqui, o charum caput, nullo negotio percipies inutilam esse et ignorantiae plenam istam rationem. Spiritus enim prophetarum prophetis subficiuntur, ut scriptum est⁸⁰, et filius eiusdem, verbi gratia, suo genitori: quemadmodum nempe Abrahamo Isaac subjectus erat, huic autem rursus filius suus: sed neque prophetarum spiritus propter mutnam illam subjectionem dissimilem eis naturam afferentur, neque vero diversæ naturæ beatus Isaac erat, quod reverentia erga patrem subjectiobatur, eumque præclaro veluti quodam munere obedientia nimirum prosequeretur. Si ergo subjectio facit ut ii in quibus sit diversæ plane substantiæ esse videantur, eosque de naturæ legibus dejecit, istud etiam ratum sit ac verum in Filio. Sin autem substantiæ rationibus nihil officit, sed honoris et obedientiæ modus iste quidam est Filii erga Patrem, et civilis voluntatum propensio eorum qui officium ac decorum colunt (quod ne in nobis quidem ipsis rationibus naturæ præpollet), cur stulte id allegant, ac velut inexpugnabile quiddam ei qui Deus ex Deo est natura miseri opponunt? Nunquid enim scripsit Lucas, cum de ipso Christo, tum de sancta Virgine, et de eo qui secundum carnem pater putabatur, «Et erat subditus illis⁸¹»?

B. Plane ita scripsit.

A. An igitur idcirco putandum est, o bone, ipsum quoque natura hominis posteriorem esse, licet Deus ex Deo sit, et ineffabiliter genitus, quoniam seipsum illis etiam subiciebat, et quod subditus quidem erat matri secundum carnem, et reverentia ductus erga Josephum, **583** honorem ei exhibebat tanquam Patri?

B. Nequaquam, sed vix turbat subjectio, et injiciendo scrupulo satis illa est, ut ipsum minorem esse suspicemur.

A. At in fide confirmatis ne levem quidem scrupulum injiciet, qui sinceram et incorruptam doctrinam animo complexi, fallacem et nefariam hæreticorum opinionem non admittunt, sed meminerunt potius beati Pauli, qui scribit: «Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus omnem scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi⁸².» Æstuat enim quandoque et intumescit adversus Unigeniti gloriam, adversariorum sermo, et ex ipsis Scripturis sacris accusationem nobis struit, cujusmodi est illud grave, ut sibi persuadent, ac celebre dictum: «Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia⁸³.» Sed qui sobria et pura mente ad incorruptam et sanam sapientiam excitati sunt, si dictum aliquod animadverterint veritati vim afferre, non

⁸⁰ I Cor. xiv. 32. ⁸¹ Luc. ii. 51. ⁸² II Cor. x. 5.

⁸³ I Cor. xv. 28.

ujique ex se (recte enim scriptum est⁵⁵), sed improbitate adversariorum ad perversum sensum doctortum, tunc certe, tunc veritatis armis instructi, omnem altitudinem destruunt stultiarum ratiocinationum, et jam ad defectionem tendens dictum illud magna vi revocant ad obsequium Christi, hoc est, ad incarnationis mysterium. Et enim obedientiæ nomen et res servitutis nobis tempus significat, quando Deus existens, homo factus est, et cum imperium in res omnes non ascititium haberet, sed tanquam Deus de Deo, servus vocatus est, et cum esset in forma et æqualitate Patris humiliavit se ipsam ad inauitionem ulro se dominans⁵⁷. Quocirca jure merito, cum homo sicuti nos factus credatur, communem certe hanc omnium naturam, cum ejus defectibus suscepit. Creatus vero naturæ ad Deum comparatæ, defectus est ei subijci. Verumtamen in ea subjectione rerum essentia non consistit, ut passim illi existimaat, ac imperite docent: sed cum sicut se subsistant secundum propriam rationem, et prout cuique natura suppedit, spontaneam subjectionem accipiunt, et mensis ac voluntatis istud est.

B. Ita plane.

A. In sola igitur voluntatum propensione subiectio consistet, et contra: sed substantiæ rationem non exprimit.

B. Recte dicis.

A. Quid porro, nonne illud præterea videre est operæ pretium?

B. Quidnam istud ais?

A. Sanctus Paulus nobis scribit de Christo: « Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei⁵⁸. » Itaque si subijciatur tunc temporis Patri, cum ei subjecta fuerint omnia, tempus aliquod erit ut videtur, in re congruum. Interea vero subiectus in præsentiarum non est Filius, cum non iam adsit tempus quo et ipse subijciatur.

B. Assentior, manifestum enim est quod ais.

A. Jam si quis in animum inducat dicere ipsum quidem nunc subjectum non esse Deo ac Patri, sed aliquando id ei obventurum, et inæqualitatem substantiæ ascribat ei propter subjectionem, aperte, ut videtur, illud asserit, fore nimirum aliquando sibi ipsi dissimilem secundum naturam Filium, et mutatum iri in aliud quiddam ab eo quod nunc est ac esse creditur. Si enim, o boni (adversarios enim compellere juvat), inter substantiæ rationes collocabitur subiectio, utique substantiæ vim et rationem habebit etiam contrarium, hoc est, inobedientia. Et, si dicimus ipsum nunc non esse subjectum, et istud ejus esse naturam, nigrabit certum, si Patri subijciatur, in alteram quamdam, et plane

A τὴν εὐμαθῆ τε καὶ ἀπαράφθορον, κατατυραννῶν τῆς ἀληθείας εἰ θεάσαιντο τὸ ρητὸν, καὶ οὐτε που δι' αὐτὸ (γέγραπται γὰρ ὀρθῶς), ταῖς δὲ τῶν διεναντίας παρατροπαῖς, εἰς γε τὸ δοκεῖν οὐκ ὀρθῶς εἰρηθεῖαι παρωθούμενον, τότε δὴ, τότε τοῖς τῆς ἀληθείας ὄπλοις ἐρηρεισμένοι, πᾶν ὑψίωμα καταστρέφουσι λογισμῶν ἀσυνέτων, καὶ χωροῦν ἤδη πως εἰς ἀπόστασιν ἔλκουσι τὸ ρητὸν ἀντιπαρατρέποντες εὐσθενῶς εἰς ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, τούτεστιν, εἰς οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκός. Τὸ γὰρ τοι τῆς ὑπακοῆς ὄνομα τε καὶ χρῆμα, τὸν τῆς δουλείας ἡμῖν κατασημαίνει καιρὸν, ὅτε θεὸς ὢν, γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος οὐκ εἰσπορήτων ἔχων, ἀλλ' ὡς ἐκ θεοῦ θεός, καχρημάτικε δούλος, ἐν μορφῇ τε ὢν καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, τεταπεινώκειν αὐτὸν, καθελὶς ἀδιάστως εἰς ἐκούσιον κένωσιν. Ταῦτητοι, καὶ μάλᾳ εἰκότως, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γενέσθαι πεπιστευμένοι, τὴν κοινήν δὴ ταύτην ἀπάντων φύσιν μετὰ τῶν αὐτῆς μειονεκτημάτων ἐδέχεται· μειονέκτημα δὲ φύσεως γενητῆς ὡς πρὸς Θεὸν, τὸ ὑποτετάχθαι δεῖν. Πλὴν οὐκ ἐν γε τῷ ὑποτετάχθαι τοῖς οὐσι τὸ εἶναι ἔστι, κατὰ γε τὸ ἑκαίνοις ἀδιορίστως δοκοῦν, καὶ ἀτημελῶς εἰρημένον, ἀλλ' ὅντα τε καὶ ὑπεστηκότα κατ' ἴδιον λόγον, καὶ ὡς ἀν' ἑκάστῳ βραβεύοι τυχὸν ἢ αὐτοῦ φύσις, ἐθελοῦσιον εἰσδέχεται τὴν ὑποταγὴν, καὶ γνώμης ποιεῖται τὸ χρῆμα καρπὸν.

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Κεῖσται δὴ οὖν ἐν μὲναις ἡμῖν φαῖς ἐθελουσίαις ῥοπαῖς ἢ ὑποταγῇ, καὶ τὸ ἐναντίον, χαρακτηρηαὶ δὲ οὐχὶ τῆς οὐσίας τὸν λόγον.

C B. Εὐ λέγεις.

A. Τί δὲ δὴ, κάκεινο πρὸς τούτῳ πῶς οὐκ ἀξίον εἶδεν;

B. Τὸ τί δὴ φῆς;

A. Ὁ ἱερὸς ἡμῖν γράφει Παῦλος περὶ Χριστοῦ· « Νῦν δὲ οὕτω ὀρώμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποταγμένα. » Οὐκοῦν εἰ ὑποταγῆσεται κατ' ἑκαῖνο καιροῦ τῷ Πατρὶ, ἤνικα ἀν' αὐτῷ τὰ πάντα ὑποταγῇ, καιρὸς ἔσται τις, ὡς εἰκεν, ἐν τῷ πράγματι πρέπων. Ἀνυπότακτος δὲ τέως εἰς γε τὸ παρὸν ὁ Υἱὸς, ἐνεστηκότος οὕτω τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν καὶ αὐτὸς ὑποταγῆσεται.

B. Σύμφημι· σαφὴς γὰρ ὁ λόγος.

A. Εἰ δὲ δὴ τις οἶοιτο, νυνὶ μὲν αὐτὸν οὐχ ὑποτετάχθαι λέγειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πείσασθαι δὲ τοῦτο κατὰ καιροῦς, καὶ καθοριεῖ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ ἀνίσον, διὰ τὴν ὑποταγὴν, ἀναφανδὸν, ὡς εἰκεν, ἑκαῖνὸ φησιν, ὡς ἔσται ποτὲ, κατὰ τὸ εἶδος, ἀνόμοιο; ἔστυψὲ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, καὶ μεταβολὴν εἰσδέχεται τὴν ἐφ' ἑτερόν τι παρ' ὃ νῦν ἔστι καὶ εἶναι πεπίστευται. Εἰ γὰρ, ὡ βέλτιστοι, φαίην ἀν' ἐγωγε τοῖς διεναντίας, ταῖς τῆς οὐσίας συντετάχεται λόγοις ἢ ὑποταγῇ, φορέσει που πάντως οὐσίας δύναμιν καὶ τὸ ἐναντίον, τούτεστιν, ἢ ἀνυπόταξία. Καὶ εἰ φαμέν ὅτι νῦν ἔστιν ἀνυπότακτος, καὶ τοῦτο φύσις αὐτῷ, μεταχωρήσει που πάντως, εἰ ὑποτάττοιο τῷ Πατρὶ, πρὸς ἑτέραν τινα καὶ ὁλοκλήρως ἀμυκισμένην, εἰς γε τὸ

⁵⁵ Rom. i, 18. ⁵⁷ Philipp. ii, 6, 7. ⁵⁸ Hebr. ii, 8.

ἐναντίως ἔχον, φύσιν. Οὐκοῦν ἐν παρατροπῆς ἡμῖν γέγονεν ὁ Υἱός, καὶ ἀναλλοίωτος μὲν οὐκέτι· διαφεύσεται δὲ καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ, γέρας ἀνάπτων αὐτῷ τὸ περιόπιον, τὸ ἐρηρεσθαί φημι, καὶ ὡσαύτως ἔχειν. « Οἱ οὐρανοὶ γάρ, ἔφασκεν, ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβάλοιον ἔλιξαι αὐτοὺς καὶ ἀλλαγῆσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Δημάρτηκε δὲ τῆλοῦς καὶ ὁ Παῦλος γράφων· « Ἰησοῦς Χριστὸς, χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ποῦ γὰρ ἐτι μεμνήνηκεν ὁ αὐτὸς, εἰ μετατρέποιτο κατ' οὐσίαν;

B. Ἀληθές.

A. Ἀποκρινάσθων. δὴ οὖν οἱ πάγκαλοι σοφισταί, τίς δὴ ἄρα καὶ ποδαπὸς ὁ τῆς ἀλλοιώσεως ἔσται τρόπος. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ τὸ ἀσχεῖον, διὰ γε τὸ ὑποτάττασθαι δεῖν, ὀνήσειεν ἂν εἰς ὄξαν οὐδὲν τὸν ἀπάντων Σωτῆρα καὶ Αὐτρωτὴν ὁ τῆς ἐσομένης αὐτοῦ βασιλείας καιρὸς, τουτέστιν, ὃ ἐν ἐσχάτοις, ὅτε καὶ ὑποταχθήσεται τῷ Πατρὶ, καὶ νυνὶ που πάντως ἔστιν ἐν ἀμείνοσιν, ὅτε κακινῶσθαι λέγεται, καὶ ταταπίνωκεν ἑαυτόν. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο παρέντες ὡς ἀμαθῆς, ἐπὶ τῶν ἀμεινῶνων ἐρούσιν ἔσεσθαι τὴν μεταβολὴν, ἀνθότου λοιπὸν καταφλυραεῖν ἐγκώκασι τῆς ὑποταγῆς, καὶ τὸ μείον αὐτῆς ὡς ἐν Υἱῷ καταγράφουσι, καίτοι τιθέσις ἐν τοῖς ἀνωτέρω καὶ ἀμείνοσι, τὸν νῦν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς; « Οὐ γὰρ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. » Ἡ οὐκ ἀριστά σοι τυτὶ δὴ φάναί δοκῶ;

B. Ἀστυϊάτά γε.

A. Ἡρῶστικὸς δὴ οὖν πινταχόθεν αὐτοῖς τὸ ἔχαρι τε καὶ ἀκαλλῆς τοῦ λόγου, φέρε λοιπὸν ἱωμεν ἐπὶ τὸ ἀπημάντως ἔχον, οὐχὶ τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς κατηγοροῦντες τὸ μείον διὰ τὴν θρυλλουμένην ὑποταγὴν, ἣν καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἔσεσθαι φησὶν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον περινοοῦντες εὐσεβῶς.

B. Τὸ ποῖον;

A. Οὐ γὰρ, οἶμαι, φαίη τις ἂν ἀπονοσφίζεσθαι ποὶ καὶ ἀποφορεῖν εἰς ἰδίαν τινα θέλησιν παρὰ γε τὴν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ἀπονεύσαι τε ὡσπερ εἰς τὸ ἔξω φέρεσθαι δοκεῖν τοῦ ἀνδάνοντος αὐτῷ· εἶναι δὲ μᾶλλον ὑποτοπήσειεν ἂν εἰκότως ὁμογνώμονά τε καὶ συνευλητην, ἅτε δὴ καὶ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὄντα τε καὶ νοούμενον. Ἦνα γὰρ φαίνεται τιμῶν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ οὐτέρου ἔστι γεννητῶς, τ.λ.; εἰς λῆξιν καὶ ἀνωτάτων στεφανῶν εὐφρημαίς, ποτὲ μὲν φησὶ· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἤθέλησας, ὀλοκτυώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ ἐζήτησας, σῶμα δὲ κατηρίσω μοι· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἤκω· ἐν κεφαλῇ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεός, τὸ θέλημά σου· » ποτὲ δὲ αὖ, ὅτι· « Καταβέθηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καὶ μάλα σαφῶς, καθικέσθαι φησὶν ἐξ οὐρανῶν, ἔχειν δὲ οὕτω περὶ γε τὸ δεῖν ἀποπεραίνεσθαι ἰθελου-

A dissitam contrariamque naturam. Itaque mutabilis factus est Filius, neque amplius est immutabilis, et mentietur divinus David cum ei decus illud eximium ascribit, quod stabilis sit nimirum, et in eodem statu permaneat. « Caeli enim, inquit, peribunt, tu autem permanes: et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient⁹⁹. » A vero autem excidit Paulus quoque scribens: « Jesus Christus, heri et hodie: ipse, et in secula¹⁰⁰. » Ubi enim demum permansit idem, si mutetur secundam substantiam? B. Verum est.

A. Respondeant ergo præclari illi sophistæ, equis demum et quotuplex futurus sit mutationis modus. Si in deteriora, ex eo quod subjici illum oporteat, nihil Servatori omnium ac Redemptori proderit ad gloriam futuri ejus regni temporis, hoc est, illud postremum, cum etiam subjicietur Patri, **585** et nunc præstantiori utique versatur in statu, quando exinanitus dicitur, et humiliavit semetipsum. Sin autem, eo velut insulso prætermisso, in præstantius aliquid mutationem fore dicunt, cur demum contra subjectionem stulte garrunt, et ob eam deteriorationem Filio statum ascribunt, cum efferrat et extollat eum qui nunc in æqualitate est Patris? « Non enim rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, ut scriptum est, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens¹⁰¹. » Annon recte hæc tibi dixisse videor?

B. Scite admodum.

A. Cum ergo eorum dicta insulsa et absurda sint plane, age pergamus tandem ad id quod inculpatum est, substantiam Unigeniti minorem non esse dicendo, propter illam decantatam subjectionem, quam et extremis temporibus fore divinus Paulus ait; sed illud potius in animum pie inducendo.

B. Quodnam?

A. Nemo dixerit, opinor, Filium in aliam quam Patris voluntatem abire, et in aliud ferri quam quod Patri placuerit, sed eum jure potius existimaverit eadem cum ipso sentire ac velle, præsertim cum ex ipso et in ipso secundum naturam sit et intelligatur. Ut enim videatur honorare Patrem, et eum a quo est genitus, perfectis ac summis laudibus prosequi, interdum quidem ait: « Sacrificium et oblationem nolui: aures autem perfecisti mihi. Holocaustum et pro peccato non postulasti, tunc dixi: Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam, Deus¹⁰². » Interdum vero: « Quia descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me¹⁰³. » Ecce enim, ecce clare admodum descendisse ait se de cælis, idque ut sponte perficiat quod Patri placuerit, ita ut si fieri posset ut voluntate dissentiret, suam ipse contemneret, ac voluntatem Patris complecte-

⁹⁹ Psal. ci, 26, 28.

¹⁰⁰ Hebr. xiii, 8.

¹⁰¹ Philipp. ii, 6, 7.

¹⁰² Psal xxxix, 7-9.

¹⁰³ Joan. vi, 38.

retur. Cum igitur ea mente et consilio sit, an sibi videbitur subjectionem velut indecoram rejiciendam esse, et voluntatis illam conformitatem repellendam? **μᾶλλον** τῶν τοῦ Πατρὸς. Ἐχόν δὲ οὕτω σκοποῦ τε δυσκλεῖς τὸ ὑποταχῆσαι δευαίν, ἀποστῆσαι δὲ τὸ

ἄσως τὸ δοκοῦν τῷ γεγεννηκότι, ὡς εἴπερ ἦν ἕως τῶν ἐνδεχομένων εἰς ἑτερότητα θελημάτων ἀποχωρεῖν αὐτόν, ἀλογῆσαι μὲν τῶν ἰδίων, μεταποιεῖσθαι δὲ καὶ γυνώμης, ἄρα ἂν τῷ ἔδειξε, παραιτεῖσθαι μὲν ὡς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν συνεθέλειν αὐτῷ;

B. Minime sane.

A. Itaque, qui nunc quoque eadem vult et sentit cum Genitore, imo vero qui est deliberatio et voluntas Patris, quoniam pacto subjicietur, **ἴσως** idque certis temporibus, quasi nondum intelligatur ejusdem esse voluntatis, aut subdijms? Uta enim ipse quoque Pauli sententia, que Unigenito quoad substantiam rationem nihil officit.

B. Quænam est igitur illa futura subjectio?

A. Præclaram spem habemus, Hermia, et certo credimus, omnis boni participationem a Deo obventuram illis qui rectam vitam instituerint, sanctamque et laude dignam vitam vixerint, adeoque omnino cogitationem et sermonem ea superare quem sanctorum reservata sunt capitibus. Horum autem omnium distributor et largitor erit Filius. Omnia quippe a Patre in nos per ipsum in Spiritu, non utique quod ministratoriam in hoc præstet operam, sed quod potius cum potestate distribuat tanquam Filius, quem sunt Patris, ut sit Deus omnia in omnibus⁶⁴, sanctificatio nimirum, et sapientia⁶⁵, et vita⁶⁶, gloria item⁶⁷, et incorruptio⁶⁸. Quod autem rebus omnibus subjectis Filius, simul etiam cum ipso rursus imperaturus sit et coregnaturus universi Deus ac Pater, facile ostendet nos in ea perstare sententia, ejusdem omnino voluntatis cum Patre etiam tunc fore Filium, eique in omnibus consensurum et per suam mediationem sanctorum spes adimplere. Et sane id subjectionis vocabulo divinum Paulum significasse dicimus abusive. Sciebat enim se nullatenus cum lætaturum, licet ita loqueretur. Propositum enim semper est Filio, Patrem venerari, quoniam et ex ipso est secundum naturam, et æqualis, et per omnia similis, et nullo modo inferior, et per ipsum, et cum ipso, Patri gloria, cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

B. Ἐπιστά γε.

A. Οὐκοῦν, ὁ καὶ νῦν ὁμογνώμων τε καὶ συνεθελητής τῷ γεγεννηκότι, μᾶλλον δὲ ἡ βουλή καὶ ἡ θέλησις τοῦ Πατρὸς, τίνα δὴ τρόπον ὑποταχθήσεται, καὶ τοῦτο κατὰ καιροῦς, ὡς οὕτω νοούμενος συνεθελητής ἦγουν ὑποταταγμένος; Κεχρήσομαι γὰρ, ἀδικούση μὴδὲν εἰς οὐσίας λόγων τὸν Μονογενῆ, καὶ τῆ τοῦ Παύλου φωνῆ.

B. Ποῖον οὖν ἄρα τὸ χρῆμα τῆς ἰσομῆτης ὑποταχῆς;

A. Ἐν ἐλπίσιν ἔσμεν ἀγαθαίς, ὧ Ἐρμεῖα, καὶ ἀραρότως πεπιστεύκαμεν, ὡς τοῖς ἐθέλουσι διαβῶναι λαμπρῶς, ἀγίαν τε καὶ ἀξιάγαστον ἀληθῶς καταρωθεκόσι ζωὴν, ἡ παντὸς ἀγαθοῦ μέθεξις ὑπέρξει κατὰ θεοῦ, καὶ μὴν ὅτι τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγων ταῖς τῶν ἀγίων τεθησαυρίσται κεφαλαίς. Ἔσται δὲ τούτων ἀπάντων διανομεὺς καὶ πρύτανις ὁ Υἱός· πάντα γὰρ κατὰ Πατρός εἰς ἡμᾶς δι' αὐτοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ ὅτι πού φαμεν ὑπουργικὴν εἰσκομίζοντος εἰς τοῦτο τὴν διακονίαν, διανόμεντος δὲ μᾶλλον ἐκ' ἐξουσίας ὡς Υἱοῦ τὰ κατὰ Πατρός, ἵνα ἡ ὁ θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν, ἀγιασμός, δηλονότι, καὶ σοφία, καὶ ζωὴ, ἔδειξε τε καὶ ἀφθαρσία. Ὅτι δὲ ὑποταταγμένων ἀπάντων τῷ Υἱῷ, συγκατάρξει· πάλιν πάντη τε καὶ πάντως αὐτῷ, καὶ συμβασιλεύσει τῶν ὄλων ὁ θεὸς; καὶ Πατὴρ, ἐκδείξειεν ἂν εὐκάλως, τὸ ἀραρότως ἡμᾶς ἔνοεῖν, ὁμογνωμονήσειν αὐτῷ, καὶ τότε, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἔσεσθαι συνεθελητὴν τὸν Υἱὸν, καὶ διὰ τῆς ἐαυτοῦ μοιτείας ἀποπληροῦν τοῖς ἀγίοις τὰ ἐν ἐλπίσι. Καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτ' ἐπὶ τῆς ὑποταχῆς ὀνόματι καταχρηστικῶς μεμηνυκέναι φαμεν τὸν θεοπέσιον Παῦλον. Ἐδει γὰρ, ἦδει προσκρούσων αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον, κἂν εἰ τοιάδε τίνα λέγοι. Σκοπὸς γὰρ αἰεὶ τῷ Υἱῷ, τιμῆν τὸν Πατέρα, ὅτι ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστίν, ἴσος τε καὶ ὁμοιος κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον μειονεκτούμενος, δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ, τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁶⁴ I Cor. xv, 28. ⁶⁵ I Cor. i, 30. ⁶⁶ Joan. xiv, 6. ⁶⁷ Hebr. i, 5. ⁶⁸ II Tim. i, 10.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Ὅτι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Ἰδια, καὶ τὰ μὴ σφόδρα θεοπρεπῶς εἰρημέτρα περὶ τοῦ Υἱοῦ, κρέποι ἢ μᾶλλον τῆ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ, καὶ οὐκ αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ Λόγου, καθὼ νοεῖται καὶ ἔστι Θεός.

DIALOGUS VI.

Quod quæ propria sunt humanitatis, quæque non valde Deo convenienter dicta sunt de Filio, incarnationis administrationi convenient, non ipsi naturæ Verbi, quatenus intelligitur et est Deus.

A. Ἰσότιτο; μὲν οὖν, εἶμαι, πέρι, καὶ μὴν δι' τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας παράδειξις ἑναργῶς, καὶ οἶονεῖ τι σημαντρον ἀκριβὲς ἢ τοῦ Υἱοῦ φύσις, ἀποχρῶν ἡμῖν εὐ μάλα καὶ σαφῆς ἐξείργασται λόγος. Τὰ γάρ τοι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἰδικῶς ἐξαίρετα, δέδειχεν ὄντα τοῦ Υἱοῦ, μᾶλλον δὲ πᾶν ὅπερ ἂν λέγοιτο τοῦ Πατρὸς ἴδιον φυσικῶς, τοῦτο ἀπέφηεν ὄντα τὸν Υἱόν. Οἶαι δὲ οὖν, ὦ Ἑρμεία, τοῖς ἐτέρου τυχὸν ἰδιώμασιν, ὡς ἰδίους ἂν ποτε διαπρέπειν δύνασθαι, τὸ μηδαμόθεν αὐτῷ φυσικῶς ἐνούμενον, διανεμηθὲν δὲ ὡς περ εἰς ἐκφυλον ἑτερότητα;

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐ γὰρ ἕκαστον τῶν ὄντων λόγῳ μὲν φύσεως ἴδιον κατοσημαίνεται, ταυτότητα δὲ τὴν εἰσάπαν διαθεδράσκον ὁρᾶται πρὸς τὰ λοιπὰ, κἄν εἰ μετεῖναι τι λέγοιτο κοινὸν αὐτοῖς; Ζῶον μὲν γὰρ ἀνθρωπὸς τε καὶ ἵππος, ἀλλ' ἐφ' ἑκάστῳ τις ἕτερος διέρπει λόγος, ἀποτειχίζων αὐτὸ τῶν ἄλλων, καὶ ἀσύμβατον ἀποφαίνων τὴν εἰς ταυτότητα συνδρομήν, τὴν εἰσάπαν ἢ λέγῃ καὶ ἄλοσχερῶς. Ἰδίος γάρ τις ἀνθρώπου λόγος, βόας τε, καὶ ἵππου. Εἰ δὲ δὴ τις ἐξέλῃ τὸ μεσολαθοῦν, καὶ τοὺς τῆς εὐσιώθους διαφορὰς ἀποστήσας λόγους, τὰ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἰδιά τε καὶ πάντα περιβείη τοῖς ἄλλοις, ἄρ' οὐκ ἀνθρώπου φύσιν ἡμῖν ὀριεῖ, καὶ ἕτερον οὐδὲν ἔσται τὸ δηλούμενον;

B. Ἀληθές;

A. Οὐκ οὖν ἀμαθὲς, μᾶλλον δὲ ἤδη πω; καὶ ἀμύχανόν ἐστιν ὀλοσρέπας, δύνασθαι τοῖς ἐτέρου τυχὸν ἰδιώμασι διαγιγνώσκεισθαι ἑ, καὶ οὐκ εἶναι νομίζειν αὐτοῦ, τοῦθ' ὅπερ ἔκεῖνο κατὰ φύσιν ἐστίν, οὐ καὶ τοῖς ἰδιώμασιν ἐπιγιγνώσκειται;

B. Ὅρθῶς ἐφης.

A. Μείων οὖν ἄρα κατ' οὐδὲν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ὀλοσχερῶς διαπρέπων, ὃ τι ποτὲ ἐστὶ κατὰ φύσιν γινώσκειται. Ταύτη τοι καὶ ἐστὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς. Δι' αὐτοῦ γάρ καὶ ἐν αὐτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν καταθρησάμεν ἂν.

B. Βούλεις τι λέγωμεν τῶν ἀναγκαίων εἰς ἄνοιαν, ἢ γινον ἀνέντες ἤδη σοι τὸ ἀντιτετάχθαι δοκεῖν, τῆς τῶν ἐναντίων δόξης ἐρήμην ὡς περ ἐῶμεν καταθεῖν τὴν λόγον;

587 A. De æqualitate igitur, et quod Dei ac Patris substantiæ expressio ac verum veluti signaculum sit Filii natura, clare et abunde antea diximus. Quæ enim Dei ac Patris substantiæ peculiaris sunt et eximia, ea demonstravimus esse Filii: imo vero quodcumque dicitur Patris proprium naturaliter, istud esse Filium ostendimus. Existimasne igitur, Hermia, alterius proprietatibus tanquam suis præditum esse posse id quod neutiquam ei naturaliter est unitum, sed alienum est ac peregrinum?

B. Quomodo dicis?

A. Nunquid unaquæque res propria quidem naturæ ratione insignitur, cæterum omnimodam identitatem cum cæteris fugere videtur, licet alicujus rei particeps dicatur quæ sit eis communis? Animal enim sunt homo et equus: sed in utroque existit diversa quædam ratio, quæ ipsum ab aliis sejungit, et in unum et idem coalescere prohibet, identitate nimirum omnimoda. Propria enim est quædam hominis ratio, bovisque, et equi. Quod si quis auferat id quod intercedit, et substantialis differentie rationes amovens, naturæ humanæ proprietates cæteraque omnia aliis tribuat, an non hominis naturam nobis definiat, ac nihil aliud erit quod significatur?

B. Verum est.

A. Nunquid igitur absurdum, imo vero impossibile plane est alterius proprietatibus aliquid posse cognosci, neque tamen esse istud ipsum quod illud secundum naturam est, cujus etiam proprietatibus agnoscitur?

588 B. Recte dixisti.

A. Nihil igitur minor est Filius Deo ac Patre, si deitatis proprietatibus prorsus conspicuus agnoscitur esse secundum naturam. Idcirco character etiam est substantiæ Patris. Per ipsum enim et in ipso Patris naturam contemplamur.

B. Vin' tu aliquid utile proferamus, aut certe, contradicendi tibi consilio relicto, nudam quodammodo adversariorum opinionem persequamur?

A. Enimvero, amice, dicere potes libere quod libet. Nos vero præsto sumus, omnisque mora relictatur, tempore nos etiam nunc ad defendenda veritatis dogmata hortante. Nos autem ut alacriter eo properemus, divinus Petrus instigat, dicens in hunc modum alicubi: « Parati semper estote ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea quæ in vobis est spe⁶⁹. » Spes enim quædam est apud nos alia præter Dominum nostrum Jesum Christum?

B. Itaque scito illud prorsus dicturos, non esse Deo ac Patri secundam naturæ rationem, aut æqualem, aut similem Filium, qui et sanctificatur ab ipso, et exaltatur, et glorificatur, et corroborari dicitur. Quod enim adoraverit nobiscum, et con summationis diem ignorare se confessus fueris, ex ipsis sacris Litteris parati sumus ostendere. Singulorum autem dicatorum voces et probationes ex Scriptura divinitus inspirata facile tibi commo straverò, si libet.

A. Equidem affectum prope jam mihi certamen putabam, sed etiamnum invalescit, et crescit pugna. Quoniam autem spe frustratus sum, et alii sudores mihi præferendi sunt (confertim siquidem indoctæ adversariorum objectiones Ingruunt), age, rursus unicuique seorsim veram et inculpatam doctrinam opponentes, Christi mysterium illos ignorare demonstreremus.

B. Enimvero idem tecum iter insistere vehementer avert animus. Neque enim aliter licet explicare et expendere diserte singula. Quod igitur sanctificationis particeps sit Filius, inquit, beatus Paulus ostendet scribens de ipso: « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes: propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens: Nuntiabo nomen tuum fratribus meis⁷⁰. » 589 Præterea sapiens ille Joannes ait Spiritum se vidisse descendentem super eum quasi columbam⁷¹. Ad hæc ipse quoque dicebat Filius, Judæos alloquens: « Nonne scriptum est in lege vestra, quia Ego dixi, Dixistis? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura: quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis quia Blasphemias, quia dixi: Filius Dei sum⁷²? » Innumera alia dicta congeri possunt ejusmodi nullo negotio, per quæ discas sanctificatum esse a Patre Filium.

A. At quoniam sanctificandi modus intelligendus sit, licet de ipso Unigenito ponatur, ex te libens audierim. Plurima enim ejusce rei differentia apud sacras Scripturas cernitur. Quidam enim sanctificari dicuntur, velut in præsentia Dei prævidentis illos laudabilem et rectam vitam ducendo idoneos fore participando sancto Spiritui. Cujusmodi fuerint ii de quibus sapiens scribit Paulus: « Nam quos præcavit, et prædestinavit conformes fieri imaginie

A. Καὶ μὴν, ὡ φιλέταίρε, πάρα μὲν εἰσὶν ἡλευθέρως τὸ δοκοῦν. Ὅντων δὲ ἀμείνους ἡμεῖς, καὶ διαβρίθω μὲλλησις, καιροῦ παραθῆγοντος εἰς τὸ δεῖν ἔλθεσθαι καὶ νῦν τοῖς τῆς ἀληθείας ἡμᾶς συναθροῖσαι ὄφρα μᾶςιν. Ἀναπαύσει δὲ, οἰμαί, πρὸς τοῦτο ἵνα πρὸς ὑμᾶς καὶ ὁ θεοπάσιος Πέτρος, ὡδέ πῃ λέγων· « Ἔτοιμοι γίνεσθε δεῖ πρὸς ἀπολογία, παντὶ τῷ ἀπαιτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος. » Ἐλπὶς δὲ ἡ εἰς τὸν θεὸν κατὰ γὰρ ἡμῖν ἑτέρα, κατὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν;

B. Οὐκοῦν, ἴσθι τοι πάντῃ τε καὶ πάντως ἐκείνῳ ἱρῶντας, ὡς οὐκ ἂν εἴη ποτὲ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ, κατὰ γὰρ τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἢ Ἰσὺς ἢ ὁμοῖος ὁ Υἱὸς, ὅς γὰρ καὶ ἀγιάζεται παρ' αὐτοῦ, καὶ ὑψοῦται, καὶ δοξάζεται, καὶ δυναμοῦσθαι λέγεται. Ὅτι γὰρ καὶ προσκεκύνηκε μεθ' ἡμῶν, καὶ τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν ὠμαλόγηκεν ἄνωσιν, ἐξ αὐτῶν ἵτοιμοὶ τῶν ἱερῶν ἀποφαίνεσθαι Γραμμάτων. Τὰς δὲ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων φωνὰς τε καὶ πίστεις, ἀπὸ γὰρ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, παραθεῖναι ἂν εὐκόλως, εἰ γὰρ σοὶ δοκεῖ.

A. Καὶ μὴν ἔγωγε παρηθῆσαι μὲν ἤδη μοι τὸν ἀγῶνα ἐδόκουν, ὁ δὲ ἔστιν ἐν ἀκμαίᾳ ἔτι, καὶ οἰνεῖ σφριγῶσαν ἔχει τὴν ἐροδοῦν. Ἐπειδὴ δὲ δεημάρτηκα τῆς ἐλπίδος, καὶ εἰς ἀρχὰς ἰδρώτων ἐτέρων ἤκομεν, σωρηθὼν γὰρ ἡμῖν τῆς τῶν ἐναντίων σκαιότητος ἐπιθεῖ τὰ προβλήματα, φέρε δὲ πάλιν, ἀναμέρους ἐκάστῳ τὸν ἀληθῆ καὶ ἀμώμητον ἀνεξέχοντες λόγον, ἡρηνηκότας ἐλέγχωμεν τὸν Χριστοῦ μυστήριον.

B. Οὐκοῦν εἰμὶ τοι καὶ μάλα πρόθυμος ἤπερ ἂν εἴποι διαστῆσαι αὐτός. Καὶ γὰρ τοι καὶ λίαν εὐκρινεστέρην τὴν ἐφ' ἐκάστῳ βάσανον ἐξεργάσαι· ἂν ἡμῖν οὐκ ἐτέρως ἢ οὕτως, ὁ λόγος. Ὅτι τοῖνον, φαίν, ἀγιασμοῦ μέτοχος ὁ Υἱὸς, σαφηνεῖ γράφων ὁ μακάριος Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοῦ καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγεῖλῶ τὸ βρομὰ σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Καὶ μὴν καὶ ὁ σοφὸς φησὶν Ἰωάννης, τὸ Πνεῦμα τεθεσθαι καταβαῖνον ἐπ' αὐτὸν ὡσαύτως περισσεύων. Καὶ πρὸς γὰρ δὴ τοῦτοις, καὶ αὐτὸς ἐφασκεν ὁ Υἱὸς, Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν, ὅτι Ἐγὼ εἶπα, θεοὶ ἐστε; Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἢ Γραφή, ἐν ᾗ ὁ Πατὴρ ἠγάπησεν, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς εἰμὶ τοῦ θεοῦ; » Μυρία δ' ἂν τις καὶ ἑτέρα καὶ λίαν ἀκονεῖ τοῖς εἰρημένους ἐπισωρεύσει, δι' ἣν ἔστι μαθεῖν, ὡς ἠγίασται κατὰ τὸν Πατὸρ ὁ Υἱὸς.

A. Καὶ τίς ἂν νοεῖτο τυχεῖν ὁ τοῦ ἠγίασθαι τρόπος, εἰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τάττοιο τοῦ Μονογενοῦς, διαπυθομένη ἂν λέγοντος, ὡς ἤδιστα, σου· κλειστή γὰρ δὴ τοῦ πράγματος ἢ διαφορὰ παρὰ γὰρ ταῖς θεοπνεύστοις ὁρᾶται Γραφαῖς· ἀγιάζεσθαι μὲν γὰρ λέγονται τινες, ὡς ἐν προγνώσει θεοῦ, προαναθροῦντος ὅτι τὴν εὐδόκιμον τε καὶ ἐνομοματῆτην κατωρθωκότας ζῶην, ἐπιτηδείως ἔξουσιν καὶ εἰς τὸ χρῆσθαι μεταλαχεῖν ἀγίου Πνεύματος· ὅποιοί τινες εἴεν ἂν, περὶ ὧν

⁶⁹ 1 Petr. iii, 15. ⁷⁰ Hebr. ii, 11. ⁷¹ Joan. i, 32. ⁷² Joan. x, 34-36.

ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος, ὅτι ἑ Οὗς προέγνω, καὶ προῦρίσσε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὗς δὲ προῦρίσσε, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. » Ἐφῆ δὲ Θεὸς καὶ πρὸς τὸν σοφώτατον Ἰερεμίαν· « Πρὸ τοῦ με κλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελεθεῖν ἐκ μήτρας, ἠγάπα σε. » Ἀγιάζονται δὲ αὐτὸν, καὶ ἕτεροί τινες, καίτοι τὸν φύσει Θεὸν οὐκ ἐπεγνωκότες, ἀλλ' οὐ σέβουσιν τινὰ καὶ οἰκειότητα τὴν πρὸς τὸ θεῖον, καὶ κατ' ἄγιον Πνεῦμα κατασημῆνειεν ἂν ὅ ἐν γε τούτοις ἀγιασμός, ἀλλ' οἴονεϊ πως ἀνάδειξιν καὶ παραγωγὴν τὴν εἰς τὸ χρῆναι πληροῦν, ἢ ἂν βούλοιοτο Θεός. Καὶ γοῦν Κύρου τε περὶ καὶ Μήδων κατὰ κράτος αἰρήσειν τὴν Βαβυλῶνα μελλόντων, καὶ ὑπὸ θείας εἰς τοῦτο παρανηγεγμένων ὀργῆς, ἘΓίγαντες ἔρχονται, φησὶ, πληρῶσαι τὸν θυμὸν μου, χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες. » Ἐφῆ δὲ, ὅτι ἑ Ἐγιασμένοι εἰσὶ, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. » Ἀγγαλιὸν δὲ τῷ προφήτῃ φησὶν ὁ Θεός· ἑ Ἐὰν δὲ λάθῃ ἄνθρωπος κρέας ἄγιον, ἢ τὸ, οἶμαι, προσκομισθὲν ἄμωμον θῦμα, καὶ εἰς ὄσμην εὐωδίας ἀνατεθειμένον τῷ Θεῷ, κρέας ἄγιον ὀνομάζων. Φαμέν δὲ ἐγίους, καὶ τοὺς ἄλλῶς διὰ Πνεύματος ἠγιασμένους, οὕτω τε θείας φύσεως κοινωνοὺς ἀναδεικνύμενους. Τίνα δὲ οὖν ἠγιάσθαι τρόπον ἔκπονησούσι [γρ. ὑπονοήσουσι] τὸν Υἱὸν, συμπαραεισνεγμένους ἀναγκαιῶς τῷ ἠγιάσθαι λέγειν, καὶ τῆς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀποστολῆς; Ὡς γὰρ ἔφη Χριστός· ἑ Ὁν ὁ Πατὴρ ἠγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον. » Τὸ γὰρ ἐκ τῆς ἀμφοῖν συνδρομῆς οὐκ ἀσυντάλας, οἶμαί που, πρὸς ὀρθότητα λογισμῶν, εὐ μάλα διαγιγνώσκεται. Ἀποστέλλων γὰρ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν,

A Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos et vocavit ⁷⁵. » Dixit porro Deus ad sapientissimum Jeremiam : « Præusquam te formarem in utero, novi te, et antequam exires de vulva, sanctificavi te ⁷⁶. » Sanctificantur item alii quidam, licet Deum non cognoscant, sed habitudinem et conjunctionem cum sancto Spiritu illorum sanctificatio non significabit, sed dispositionem quamdam et deductionem ad ea facienda quæ Deus velit. Quocirca de Cyro et Mediis Babylonem eversuris, et ab ira divina eo adductis : « Gigantes veniunt, inquit, implere furorem meum, gaudentes simul, et contumeliam facientes ⁷⁶. » Addidit autem, quoniam Sanctificati sunt, et ego ducam eos ⁷⁷. » Aggæo vero prophetæ dicit Deus : « Si vero sumpserit homo carnem sanctam, » sacrificium, opinor, immaculatum quod offertur et in odorem suavitatis Deo dicatur, carnem sanctam nominans ⁷⁸. Sanctos autem esse dicimus etiam eos qui per Spiritum revera sunt sanctificati, atque ita divinæ naturæ participes sunt redditi. Quoniam igitur modo sanctificatum esse Filium statuent, cum necessario **590** dicatur simul sanctificatus et in hunc mundum missus? Sic enim locutus est Christus : « Quem Pater sanctificavit, et misit in mundum. » Utriusque etenim concursus ad recte sentiendum non inutilis esse utique cognoscitur. Mittens enim Pater Filium, sanctificare dicitur, et non ante missionem.

διαγιγνώσκεται. Ἀποστέλλων γὰρ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν,

B. Ἐγιασθαι φασὶν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς.
A. Ἀγιάσαι δ' ἂν ἐτέρως; ὁ Πατὴρ, πλὴν ὅτι διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος;
B. Ναί, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλὰ τί μὴν;

C. B. Sanctificatum ipsum aiunt a Patre.

A. Pater autem num aliter sanctificaverit quam per sanctum Spiritum?

b. Enimvero per Spiritum sanctum; quid tum inde?

A. Ἄθρει δὲ οὖν, ὦ ἑταῖρε, πρὸς ὅσων αὐτοῖς ὁ λογος τὴν ἀτοπίαν ἐκρεῖ. Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς σαρκώσεως καὶ τῆς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀποστολῆς ἐν μεθέξει Πνεύματος ἦν ὁ Λόγος, κατὰ γε τὸ ἐκείνους εὐ ἔχειν ὑπεκλιημένον, τί πάλιν αὐτὸ καὶ μετὰ σαρκὸς ἔδεχτο; Περιττὸν γὰρ τὸ χρῆμα, καὶ εἰκαίδουλον. Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς νοῦν ἔχων, τὸ γε ἐν τούτοις ἄλῳναί ποτε τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ λογίζεται φύσιν. Οὐ γὰρ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος, καὶ τὸ ἀνωμότηως ἔχον; οὐκ ἂν παρατάσει μακρὰ διασκέψεων τε καὶ ἐνοιῶν, ἀλλ' ἐκ πρώτων εὐθύς ὀρθῶς κινήματων τῆς ἐνοούσης αὐτῇ βουλῆς καὶ σοφίας. Εἰ δὲ, ἔπειτα τοι πέφηνε καθ' ἡμᾶς καὶ ἀπεστάλη μετὰ σαρκὸς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, τὸ Πνεῦμα πλουτεῖ, καινὴν δὲ ὡς περ τινὰ τὴν ἐπὶ τῷδε λαμπερὰ ἀποκατέραξε χάριν, ποῦ κενώσκειν ἑαυτὸν, ἀφίχεται δὲ ὅπως εἰς ὑποδουλασμένον καὶ ταπεινώσιν, γεγονῶς ἐν ἀμείνωσιν, εἰ μὴ ἄρα, φασὶ, καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἠρόντων ἀφειδήσαντες κακῶν, καὶ ἦν ἐν ἀίσχισσι, τὸ Πνεῦμα λαβῶν, καὶ τὸ ἀγιάζειν πεφυκὸς καταθεῖ πρὸς τὸ χεῖρον τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο;

A. Videsis ergo, amice, quantam in absurditatem effluat oratio. Si enim antequam carnem sumeret et in hunc mundum mitteretur, Spiritus particeps Verbum erat; ut illi sibi persuaderet, quid rursus ipsum etiam cum carne suscepit? superfluum enim et inane istud est. Sed nemo sanus, opinor, in animum induxerit in Dei naturam ineffabilem illud cadere posse. Non enim abs re quidquam fecerit, sed quod rectum est, non ratiocinandi mora aut intercapedine, sed primis statim deliberationis et sapientiæ suæ motibus cernit. Sin autem, quandoquidem similis nobis apparuit et missus est cum carne, in hoc mundo Spiritum accipit, ac novam quodammodo gratiam, illustrém nimirum illam et conspicuam, obtinet, ubinam exinanivit semetipsum ⁷⁹, et quomodo ad depressionem ac demissionem venit, cum in præstantiori statu versaretur, nisi forsân, inquit, qui extrema quæque mala nibili faciunt, deterioris erat conditionis accepto Spiritu, et quod natura sua sanctificat, in deteriorem statum propellit eos in quibus fuerit?

⁷⁵ Rom. viii, 29, 30. ⁷⁶ Jer. i, 5. ⁷⁷ Isa. xlii, 5.

⁷⁸ Ibid. ⁷⁹ Osee ii, 13. ⁸⁰ Philipp. ii, 7.

B. At hoc quidem in animum non induent, opinor : sed sanctificatum esse aiunt, postquam descendit super eum Spiritus in specie columbæ.

A. Equis porro ille est qui hoc dixit, simulque vidit descendentem super eum de cælis Spiritum ?

B. Joannes Baptista testimonium perhibuit, dicens : « Vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cælo, et mansit super eum »^{70.71}.

A. Perpende itaque tempus quo sanctificatus est. Non enim ante adventum sanctificatus est Deus Verbum, sed cum similis nobis factus est, quibus sanctificatio nostræ naturæ fructus non est, sed externa est et ascititia. Alioqui nonne seipsam naturam hominis initio quidem divini Spiritus participatione locupletatam, et similitudine cum Deo per sanctificationem (idcirco enim facta est ad imaginem creatoris), sed, violato divino mandato donoque amisso, mortis damnatam esse et peccati jugo subditam ?

B. Intellego.

A. Oportebat igitur, quandoquidem pro insita sibi benignitate lapsum genus in priorem statum reformare volebat Deus, alterum veluti generis principium renasci Christum, et in lucem edi per sanctam Virginem, non tamen carnalem patrem accipere, ut et cum ipso Deum habeamus omnes Patrem, per ipsum et in ipso ad istius gloriæ initia redeuntes. Oportebat, postquam homo factus est, Spiritum accipere, ut, quoniam erat et est inscius peccati, in ipso demum Spiritus inhabitaret ac requiesceret, tanquam in primitiis generis et radice secunda. Hoc enim arbitror alicubi diserte significare divinum Baptistam clamantem de Spiritu, se vidisse nimirum ipsum descendentem de cælo in specie columbæ, et mansisse super eum; addidisse vero, mansisse super eum : non enim mansit in nobis, propter prævaricationem, sed in Christo. Natura enim præditus erat in quam peccati labes cadere nequit. Quemadmodum autem rex cum semper sit, et in eodem sollo cum Deo ac Patre sedeat, rex constitutus esse dicitur, quando nostri similis homo factus est, et ei superne datum est regnum : et quemadmodum cum semper coexistat Patri, in Filium per Spiritum æstimatur, propterea quod filius adoptivus secundum carnem est assimilatus : et sicuti nobis Deo subditis conformatus Deum suum Patrem vocabat, quamvis ipse sit Deus : ita sanctificatus quoque dicitur, sanctificatione ad humanitatem pertinente, aut circa banc carnem versante, propterea quod hominis natura sanctificationem a se habere nequit. Inest enim hoc divini profecto et supremæ naturæ, cujus cum Verbum fructus sit, habebit utique veluti propriam in seipso, naturæ a qua genitus est, sanctificationem.

^{70.71} Joan. 1, 32.

(4) Desunt nonnulla.

B. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐνοήσουσι κατὰ γε τὸ εἶκος· ὅτι δὲ ἡγιασθαι φασί, καταβάντος ἐπ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος ἐν εἶδει περιστερᾶς.

A. Ἐἴτα τίς ὁ τοῦτο εἰπών, ἰποπεύσας τε ἅμα τὴν ἐξ οὐρανῶν τοῦ Πνεύματος ἐπ' αὐτὸν καταφοίτησιν ;

B. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς μεμαρτύρηκε λέγων, ὅτι ἡ Θεάμα: τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, ὡσεὶ περιστερᾶν, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. »

A. Οὐκοῦν, ἀναμέτρει τὸν τοῦ ἡγιασθαι χρόνον. Οὐ γάρ τοι πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἡγιαζέτο Θεός, ὧν ὁ Λόγος, ἀλλ' ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, οἷς οὐ φύσεως καρπὸς ἰδίας, ἀλλ' ἐξουθεν τε καὶ ἑπακτὸς ὁ ἁγιασμός. Ἡ οὐκ οἶσθα, ὅτι πεπλούτηκε μὲν ἐν ἀρχαῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸ καὶ θείου Πνεύματος ματαλαχεῖν, καὶ τὸν δι' ἁγιασμοῦ πρὸς Θεὸν ἐξεικονισμὸν πεποιήται γὰρ καὶ κατὰ τοῦτο κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος· ἐπειδὴ δὲ τὴν θείαν λελύπηκεν ἐντολήν, ἀπεμπολήσας τὸ δῶρον, θανάτω καταδικάζεται, καὶ τὸν τῆς ἀμαρτίας ὑπέδου ζυγόν ;

B. Συνίημι.

A. Ἐδει τοίνυν, ἐπειπερ ἐξ ἡμερότητος τῆς ἐνούσης αὐτῷ τὸ διολισθῆσαν γένος ἀναστοιχειούν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἐβουλεύετο Θεός, δευτέραν ὡσπερ τοῦ γένους ἀρχὴν ἀναφῦναι Χριστόν, καὶ ἀποτεῖν μὲν ἀνατλήναι τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, μὴ μὴν εἶτε καὶ πατέρα σαρκικὸν ἀνασχέσθαι λαβεῖν, ἵνα καὶ σὺν αὐτῷ Θεὸν ἔχωμεν οἱ πάντες Πατέρα, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῆς τοιαύτης δόξης εἰς ἀρχὰς ἀναβαίνοντες. Ἐδει γενόμενον ἀνθρώπων τὸ Πνεῦμα λαβεῖν, ἵν' ἐπειπερ ἦν τε καὶ ἔστιν οὐκ εἰδώς ἀμαρτίαν, ἀμυρολογωροίη λοιπὸν ἐν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀναπαύηται καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους καὶ ῥίζῃ δευτέρας. Τοῦτ' ἐγὼ οἶμαι που κατασημαίνειν εὐ μάλα τὸν θεσπέσιον Βαπτιστὴν, βοῶντα περὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς θεάταίτο μὲν αὐτὸ καθιγμένον ἐξ οὐρανῶν ἐν εἶδει περιστερᾶς· φάσαι δὲ, ὅτι καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν, οὐ γὰρ (4) μεμνήηκε δὲ ἐν Χριστῷ. Φύσεως γὰρ ἦν οὐκ ἀνεγομένης παθεῖν τὴν ἐξ ἀμαρτίας κτλῖδα. Ὄσπερ δὲ ὑπάρχων ἀεὶ βασιλεὺς, καὶ ὁμόθρονος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, χειροτονησθαι λέγεται βασιλεὺς, ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἀνθρώπος, ᾧ καὶ δοτὸν ἄνωθεν τὸ βασιλεύειν ἐστὶ· καὶ ὡσπερ ἀεὶ συνυπάρχων τῷ Πατρὶ, εἰς ὕψος ὀρίζεται διὰ Πνεύματος, διὰ τὸ τοῖς κατὰ θεοὺς υἱοῖς ἐξωμοιωσθαι κατὰ τὴν σάρκα, καὶ ὡσπερ ἡμῖν τοῖς ὑπὸ Θεὸν συμμορφούμενος, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα ἐκάλει, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων αὐτός· οὕτω καὶ ἡγιασθαι λέγεται, χωροῦντος εἰς τὸ ἀνθρώπινον, ἥτοι περὶ τῆς ἐν σάρκα τοῦ ἁγιασμοῦ, διὰ τὸ μὴ οἰκοθεῖν ἔχειν δύνασθαι τὴν ἀνθρώπου φύσιν τὸν ἁγιασμὸν. Ἐνεστί γὰρ τοῦτο τῇ γε ἀληθῶς θεῖα τε καὶ ὑπὲρ πάντα φύσει ἥς ἐπειπερ ἐστὶ καρπὸς ὁ Λόγος, ἔξει δὴ που πάντως ὡς ἴδιον ἐν ἑαυτῷ τῆς τεκούσης αὐτὸν φύσεως τὸν ἁγιασμὸν.

B. Τί γάρ φασί τὸ ἀτοπον, ἐν τῷ ἡγιασθαι λέγειν Ἀ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν;

A. Ἀνακυκλήσας δὴ οὖν ἔπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ ἑσαυθὶς ἔρω. Εἰ μὲν γὰρ καθὼς ἀνθρώπος, ὡς ἀνθρώπον ἡγιασθαι φασί, ἀδιαφορήσειεν ἂν ὁ λόγος, ὡς ἐν γε δὴ τούτῳ τὸ βλάβος οὐδέν. Εἰ δὲ δὴ παρέντες τὸ ἀληθές, καὶ παρωθούμενοι τὸ εἰκός, εἰς ἀκαλλεστᾶτην τιὰ καὶ πέρα παντὸς ἰούσαν θράσους ἀπολειθαίνουσι γνώμην, αὐτὸν ἡγιασθαι λέγοντες, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, ἀπάσης ἡμῖν ἀτοπίας ἐπέκεινα διεκπίπτοι ἂν ὁ λόγος.

B. Οὐκοῦν ἐκδείξειας ἂν τῆς ἐν γε τούτοις ἡμῖν ἀτοπίας τοὺς τρόπους.

A. Καὶ μάλα. Κατοκνήσασμι γὰρ ἂν ἤμιστά γε, συλλήπτορά τε καὶ ἀρωγόν, τὸν τῆς ἀληθείας προεπιτήχστα Χριστὸν ἑσσεῖσθαι μοι προσδοκῶν. Μαθόντες B παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας;

B. Τὸ τί;

A. Τίνος ἔβιον φῶμεν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; πότερα δὴ μόνου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ γοῦν καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἢ καὶ ἀναμέρους ἐκατέρου, καὶ ἀμφοῖν, ὡς ἐν, ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας;

B. Οὕτως ἔγωγε φημί.

A. Ὅρθως, ὡς ἔπειρα, καὶ σὲ τῆς ἀγγιχείας ἀγαμαι, καὶ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς εὐ μάλα συμβαίνουσαν τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν εἰρησθαί φημι. Νοεῖται μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν ὑπάρξει· τῇ καθ' ἑαυτὸν, ὑφέστηκε δὲ αὐτὸ καὶ ὁ Υἱὸς ἰδιωτῶς· ἀλλ' εἰ καὶ ἴδιαν ὑπόστασιν ἐκάτερος ἀπειτίμετο, τὸν γοῦν εἰσάπαν διορισμὸν οὐ προσέεται. Οὐδὲ γὰρ ἂν διορίζοιτο τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς περ ἀγγελοῦ ἀγγέλου, καὶ μὴ καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος, ὅλος ὅλου C διεισθῆξει τυχόν, οὔτε μὴ καὶ διάμπαξ ἐλάσει τῆς διαφορᾶς ὁ λόγος, ἀναμέρους βλοτρόπως ἐκάτερον ἰσάδ· ἢ γὰρ ἂν εἶεν καὶ δύο Θεοί· μίς δὲ καὶ μόνος οὕσης τε καὶ νοουμένης θεότητος, ζῶντα καὶ ὑρεσθηκότα καταθρήσασμεν ἂν ἐν Πατρὶ τὸν Υἱόν, καὶ μὴ καὶ τὸ ἑμπαλιν, τουτέστιν, ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα· χαρακτὴρ γὰρ ἐστὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.

B. Σύμφημι.

A. Μίς οὖν φύσεως ἐν καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ προχαίται μὲν οἵαπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ Πατρὸς· ἐστὶ γε D μὴ οὐκ ἀλλότριον τοῦ Υἱοῦ· γεγέννηται γὰρ οὗτος, τὴν τοῦ Πατρὸς ἰδιότητα πᾶσαν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐπειπερ ἐστὶ τῆς ἀνωτάτω θεότητος ὁ καρπὸς. πῶς ἂν νοεῖτο γυμνὸς τῶν τῆς θεότητος ἀγαθῶν; Ἰδίον δὲ θεότητος ὁ ἀγισμὸς, οὗ τὸ Πνεῦμα δεικτικὸν [ἢ δεικτικόν]. Ἄγιον γὰρ κατὰ φύσιν, καὶ τῆς ὁλης κτίσεως ἀγιστικόν.

B. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τούτων ἢ πίστις, πῶς δ' ἂν μάθοιμι σαφῶς, ὡς ἐστὶν ἴδιον τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθάπερ ἀμέλει τοῦ Πατρὸς;

A. Οὐ θύραθεν ἡμῖν ὁ μάρτυς, αὐτὸν δὲ εἰσχομίσω βούωντα Χριστόν· «Ἐτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ·

B. Et quid vero absurdi esse aiunt in eo quod dicitur sanctificatus a Patre Filius?

A. Repetam iterum quæ dixi. Si quatenus homo est, ut hominem sanctificatum esse dicunt, indifferens erit oratio, puta in qua damni nihil sit. Si autem, vero ac decore relicto, in absurdissimum 592 ac prorsus temerarium sensum prolabantur, ipsum sanctificatum esse dicentes Verbum quod ex Deo Patre processit, ultra omnem absurditatem feretur oratio.

B. Absurditatis, quæso, rationes hic nobis ostendito.

A. Faciam libens. Non enim cunctabor, sperans Christum veritatis præsidem auxilio mihi fore ac subsidio. Missa itaque omni mora, rerum propositarum examen afferamus in medium, et mihi rursus illud dicito.

B. Qui?

A. Cujusnam proprium esse dixerimus sanctum Spiritum? utrum solius Dei ac Patris, an etiam Filii, aut seorsim utriusque, et amborum, tanquam unum, ex Patre, per Filium, propter identitatem substantiæ?

B. Prorsus, inquam.

A. Recte, amice, macte esto hoc mentis acumine, sacris porro Scripturis mirifice consentientem hanc abs te sententiam dictam esse fateor. Intelligitur enim Deus ac Pater in se subsistere, subsistit vero Filius quoque peculiariter: verumtamen licet propriam hypostasim uterque habeat, distinctionem tamen prorans non-admittunt. Neque enim se jungitur a Patre Filius, quemadmodum angelus ab angelo, et inter nos hic ab illo, totus a toto forte separabitur, neque adeo differentiæ ratio in totum abducet, utrumque seorsim plane statuens; alioqui enim essent quoque duo dii: sed cum una et sola sit ac intelligatur deitas, viventem et subsistentem in Patre Filium videbimus, et vice versa, in Filio Patrem. Character enim est substantiæ ejus.

B. Assentior.

A. Unius igitur naturæ unus etiam est Spiritus, et promanat quidem velut a fonte Patre: est tamen haud alienus a Filio. Ille enim genitus est, Patris proprietatem omnem habens in seipso: cumque sit supremæ deitatis fructus, quomodo deitatis bonis carere censebitur? Propria autem res est deitatis, sanctificatio, cujus capax est Spiritus. Sanctus enim est secundum naturam, et universam creaturam sanctificat.

B. Qui tu ejusce rei fidem facies, aut quomodo clare discam proprium esse Filii Spiritum sanctum, sicuti Patris?

A. Testem extrinsecus non queram, sed ipsum Christum clamantem inducam: «Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus, 593 veritatis, do-

cebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet loquetur, et quæ ventura sunt, annuntiabit vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis ⁹⁰. » Annon isthæc sufficiunt ad eundem faciendam sapientibus, quod ipse suum dicit Paracletum (Spiritus enim veritatis ipsum nuncupavit), nec aliam esse ab ipso veritatem? Cum autem addit, « Quia de meo accipiet, » substantialem et naturalem conjunctionem manifesto demonstrat, secundum quam unus est cum ipso Spiritus ejus. Non enim per participationem sapientem fore ab ipso Spiritum ait, neque adeo ministri vice Filii sermones sanctis allaturum, sed non secus ac si hos quidam fragrantia nobilis de odore quem ex se spargit et circumstantium sensibus infundit, dicat, De meo accipiet, naturalem proprietatem significaverit, non autem aliquid per participationem seorsim ac distincte : sic etiam de Filio intelliges ac Spiritu. Spiritus enim sapientiæ ac virtutis cum sit, sapientia utique est ac potestas, efficaciam profundentis integram servans in seipso, et in sua natura utique naturam ejus cujus est exhibens. Cum autem dicat, De meo accipiet, utiliter addit, « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet. » Quemadmodum enim sanctus est secundum naturam, quoniam Spiritus est sancti Patris : sic etiam sapiens, quoniam sapientiæ est Spiritus : sapientia vero est Filius ; neque vero ullo modo dicimus relatione et participatione quadam sanctum et sapientem esse Spiritum, sed substantialiter potius et veluti qualitas quædam naturalis sanctæ et sapientis deitatis, quæ in Patre et Filio esse censetur, et ipso Spiritu. Patris autem Spiritum, Spiritum esse Filii, per se ipse te docebit, dicens : « Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium, inquit, perhibebit de me ⁹¹. » Intelligis ergo quo pacto tanquam suum nobis promittit se missurum illum a Patre, et Spiritum quidem veritatis nominat, verumtamen ex ipso Patre promanare statuit, adeoque de ipso testimonium laturum prædixit?

B. Et quis, amabo te, testimonii modus intelligetur?

A. Nempe cum operatus sit ea quæ Dei sunt, per manum sanctorum, manifeste **594** contestatus est Deum esse Filium, cujus etiam Spiritus est, sicuti nimirum et Patris.

B. Talium quidem nobis satis est, amice. Quod enim clarum est ac indubitatum, non habet opus suffragatore. Spiritus enim est quoque Filii Spiritus sanctus, nec quemquam repugnaturum prorsus reor. Nihil igitur amplius in ea re cunctatus, ad ea potius nunc te conferas, per quæ discere licet

⁹⁰ Joan. xvi, 12-15. ⁹¹ Joan. xv, 26.

πόση. Ὁ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἕσα ἂν ἀκούσῃ λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἡ οὐκ ἀποχρῶν ὁ λόγος εἰς πληροφορίαν τοῖς σοφοῖς, ὡς μὲν φησὶ τὸν Παράκλητον, Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ὠνόμασεν αὐτὸν, οὐχ ἕτερα δὲ παρ' αὐτὸν ἢ ἀλήθεια; Προσθεθεὶς δὲ, « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν οικειότητα δέδειχεν ἑναργῶς, καθ' ἣν ἐν ἐστὶ πρὸς αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Οὐ γὰρ τοι μεταληπτῶς σοφὸν ἕσασθαι παρ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησιν, οὕτε μὴν ἐν τάξει τῆ ὑπουργικῆ τοῖς παρ' Υἱοῦ λόγοις τοῖς ἁγίοις διακομίσαι· ἀλλ' ὥσπερ ἂν εἴ τι τῶν εὐσομοτάτων ἀνθρώπων περὶ τῆς ἐξ ἑαυτοῦ διασχιδιαμένης ὁσμῆς, καὶ ταῖς τῶν περισσώτων αἰσθήσεων ἐμπιπτούσης, λέγοι, ὅτι « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » τὴν φυσικὴν οικειότητα κατασημήσειεν ἂν, καὶ οὕτι που τὸ ὡς ἐν μεθέξει διηρημένως, ὡδὲ πη νοήσεις καὶ ἐφ' Υἱοῦ καὶ Πνεύματος. Πνεῦμα γὰρ σοφίας καὶ δυνάμεως ὄν, σοφία πάντως καὶ δύναμις ἐστίν, ὅλην ἐξ οὐλοῦ τὴν τοῦ προτέντος ἐνέργειαν ἀποσώζων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὡς ἂν [γρ. ἐν] ἰδίᾳ φύσει καταδικνύον εὐ μάλα, τὴν οὐπὲρ ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ, « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » φησὶ, προσθέθειεν ἀναγκαίως, ὅτι « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει. » Ὡσπερ γὰρ ἅγιόν ἐστι κατὰ φύσιν, ἐπειπερ ἐστὶν ἅγιον Πνεῦμα Πατρὸς, οὕτω καὶ σοφόν, ἐπεὶ τοῦ σοφίας Πνεῦμά ἐστι· σοφία δὲ ὁ Υἱός· καὶ οὕτι πού φαμεν, ὡς κατὰ σῆξιν τινὰ καὶ μεθέξιν, ἅγιον καὶ σοφὸν τὸ Πνεῦμά ἐστίν, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον, καὶ οἶονεῖ τις ποιότης φυσικῆ τῆς ἁγίας τε καὶ σοφῆς θεότητος, τῆς ὡς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ ναυμένης, καὶ αὐτῷ πᾶν Πνεύματι. Ὅτι δὲ τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, Πνεῦμά ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, αὐτός· σε δι' ἑαυτοῦ μυσταγωγῆσει, λέγων· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμφω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει, φησὶ, περὶ ἐμοῦ. » Συνίης οὖν, ὅπως ὡς ἴδιον ἐπαγγέλλεται καταπέμφειν ἡμῖν τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα μὲν ἀληθείας ἀποκαλεῖ, προχεῖσθαι γε μὴν ἐξ αὐτοῦ διωρίσατο τοῦ Πατρὸς, καὶ μὴν ὅτι καὶ μαρτυρήσει περὶ αὐτοῦ προμεμήνυκε;

B. Καὶ τίς ἂν νοήτο τῆς μαρτυρίας ὁ τρόπος;

A. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνηργηκε τὰ Θεοῦ διὰ χειρὸς ἁγίων, μεμαρτύρηκεν ἑναργῶς, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Υἱός, οὐ καὶ Πνεῦμά ἐστὶ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρὸς.

B. Ἄλις μὲν ἡμῖν τῶν τοιούτων, ὦ τᾶν. Τὸ γὰρ τοι σαφές καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, δέοιτ' ἂν οὐχὶ τοῦ συνειπεῖν ἡρημένου. Πνεῦμα γὰρ ἐστὶ καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἀντερεῖν οἶμαι παντελῶς οὐδένα. Τριβὴν οὖν καὶ πόνον αὐτὸν ἐπὶ τῷδε μεθεῖς, τοῖς ἂν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα νυνὶ, τὰ, δι' ὧν ἐνεστίν

ἀναπαθεῖν, ὅτι κατὰ φύσιν ἅγιος ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ κατὰ
μέθεξιν ἐκ Πατρὸς.

A. Καὶ μὴν, ὡς ἐγὼμαι, πᾶς τις οὖν εἴ γε τοῦν
ἔχει, καταστήσῃ αὐν, εἴπερ ἴδιον εἶναι διοριζόμενοι
τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καταψηφιοῦνται πάλιν αὐτοῦ
τὴν μέθεξιν, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς διὰ Πνεύματος
ἀγιασμὸν, εἰσκακίσειαν τὴν φασί, καὶ δοτὸν ὡς οὐκ
ἔχοντι γενέσθαι ποτέ. Καίτοι τί δή ποτε τῆς ἀνταῦθεν
ἀποκείας τὰ βλάβη βασιλεύει οὐκ ἀνεχόμενοι, ἐπι
ρόνον ἔνται καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως, τὸ σφισιν
αὐτοῖς ἡδύ; Μενάχοι γὰρ ἂν ὁ Υἱὸς τοῦ Πνεύματος,
κατὰ τίνα δὴ τρόπον, ὡς θύραθεν ἐπισυθέοντος; Μέ
τοχον γὰρ ἑαυτοῦ παντελῶς οὐδέν. Ἄλλ' οὐκ ἐν γε
τῷ σοφῷ καὶ ἀκριβεῖ λογισμῷ, τὰ φύσει προσόντα
τοῖς, τὴν τῶν εἰσκακίτων ὑποκρίναιτο δόξαν, ἤγουν
ἐν τοῖς τῶν ὀφθαλμῶν τετάχεται λόγοις. Πῶς οὖν διὰ
Πνεύματος ἡγιασθῆαι φασί, καίτοι λέγοντα σαφῶς
παρὰ τοῦ Πνεύματος: «Ὅτι ἐκ τοῦ ἁγίου λήψεται καὶ
ἀναγγελεῖ ὑμῖν;» Καὶ τοῦτο φάμεν οὐ μεθεξῶς
εἶναι τι πιστεύοντες τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
παντέλειον γὰρ καὶ ἀνευθεὶς κατ' ἴδξαν ἐστὶ φύσιν τε
καὶ ὑπαρξίν· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον κατασημαίνοντες, ὅτι
τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν
ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πεφηνότος Λόγου Πνεῦμα
ὑπάρχον, πᾶν ὅπερ ἐστὶ τῆς θεότητος ἴδιον, κατὰ
φύσιν ἐπάγεται, πηγὴν μὲν ὡσπερ ἔχον αὐτὴν, προ
χόμενον δὲ ὡσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς, διὰ τοῦ Υἱοῦ,
καὶ ἀγιάζον τὴν κτίσιν. Εἰ δὲ δὴ καὶ αὐτὸν ὀνομα
ζοῦν ἡμῶν ἡγιασθῆαι τὸν Λόγον, τὰ ἐκ φληνάρων εἰς
τοῦτο συλλέγοντες λογισμῶν, φραζόμενοι ἐκεῖνο.

B. Τὸ τί δὴ;

A. Τῇ τῶν γεννητῶν φύσει τὸ Πνεῦμα προσομιλοῦν,
ὄνησι μὲν αὐτὴν ὁμολογουμένως· γένοιτο δ' ἂν,
ὡ γὰρ, τίς ὁ τοῦδε τρόπος; ἄγαν αὐτὴν ἀποτελεῖ.

B. Οὐκοῦν ἐκδείξειαις ἂν, ἀσφαλείας εἶχα. Συνήμι
γὰρ οὐτις ποῦ, τί δὲ δὴ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἄγαν ἀποτελεῖν,
φράσαις ἂν ἐθέλοντί μοι.

A. Καὶ μάλα. Τὴν γὰρ τοῖς κτίσιν τὴν λογικὴν,
ἀμαρτίας ἀμείνω καὶ τῆς εἰς φαυλότητα παρατρο
πῆς ἀποφαίνον, μεταμορφῶν πρὸς εἰκόνα τοῦ κτί
σαντος δι' ἁγιασμοῦ· ἅγιος γὰρ ὁ πάντων Δημιουργ
γός, διὸ καὶ φησιν· «Ἄγιοι ἔσεσθε, διότι ἐγὼ
ἅγιος.»

B. Ὁρθότατα ἴφη.

A. Ἐκείσεμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς αὐτοί, κατ' εἰκόνα
καὶ ἁμοίωσιν Θεοῦ. Τὸ δὲ δὴ τὸν θεῖον ἡμῖν ἐμποιῶν
ἐξαικονισμὸν, εἴη δὴ ποῦ πάντως ἂν ὁ ἁγιασμός,
πυρῆστιν, ἢ ἐν Πνεύματι μέθεξις τοῦ Υἱοῦ. Καὶ
γούν, ὅτε πρὸς παρατροπὴν ἢ ἀνθρώπου φύσιν δι
ώλισθε, καὶ τὸ τῆς εἰκόνας κάλλος παρεσημαίνετο, κε
καιουργήσεθα πρὸς τὸ ἀπαρχῆς, ἀναστραχειούμενοι
διὰ Πνεύματος εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ὅλον δὲ ὅτι τοῦ
Υἱοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ γούν
ὁ σοφώτατος Παῦλος, «Τεκνία, φησίν, οὐκ πάλιν
ᾤδίνω ἕχρισ οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.» Καὶ μὴ
ὅτι τὸ τῆς ἐνθάδε λεγομένης μορφώσεως εἶδος, διὰ
τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνσημαίνεται ταῖς ἡμετέραις

secundum naturam sanctam esse Filium, et non
secundum participationem ex Patre.

A. Atqui nemo non sanæ mentis, ut reor, mira
bitur quod cum proprium esse Filii Spiritum statu
ant, et rursus participationem ascibant, et ex
Deo Patre per Spiritum sanctificationem adventitiam
esse dicant, et aliquando datam ceu non habenti.
At cur absurditatis quæ hinc sequitur examinari
damna non ferentes, ad solam suam feruntur in
considerate libidinem? Quo pacto enim Filius sui
Spiritus particeps fuerit, ceu extrinsecus invecit?
Nihil enim plane suimet est particeps. Sed si recto
sanæque ratiocinari volumus, quæ natura insual
aliquibus, nequaquam velut adventitia censebuntur,
aut rerum externarum loco erunt. Quomodo igitur
per Spiritum sanctificationem esse aiunt, cum clare
dicat de Spiritu: « Quoniam de meo accipiet, et
annuntiabit vobis? » Atque hæc dicimus, non quod
credamus esse per participationem aliquid eorum
quæ sunt in Spiritu (perfectissimus enim est ac
nullius indigus natura sua): sed illud potius signifi
cismus, quod cum Dei ac Patris substantiæ et Verbi
secundum naturam ex ipso et in ipso effulgentis Sp
ritus sit, omne id quodcumque deitatis proprium se
cundum naturam est, asciscit, fontem quodammodo
ipsam habens, et ex ipso veluti Patre promanans
per Filium, et sanctificans creaturam. Jam si Ver
bum ipsam quoque nobiscum sanctificationem esse
putant, stultas ad id probandum ratiunculas colli
gentes, dicant, quæso.

C. B. Quidnam?

A. Cum rerum creaturarum naturæ Spiritus se
communicat, juvat quidem ipsam procul dubio. At
qui demum illud sit, amice? sanctam ipsam reddit.

B. Ostende ergo citra obscuritatem. Nequaquam
enim capio. Quid porro illud sit, sanctam reddere,
quæso, mihi edisseras.

A. Faciam libens. Creatorum enim rationalem
peccato et conversatione ad vitium ~~505~~ superiorem
efficiens, transformat eam ad imaginem Creatoris
per sanctificationem. Sanctus enim est Creator uni
versal: Idcirco ait: « Sancti estote, quoniam ego
sanctus sum ».

B. Rectissime dixisti.

A. Ipsi enim creati sumus etiam ad imaginem et
similitudinem Dei ⁵⁰⁶. Id autem quod divinam nobis
imaginem indit, utique est sanctificatio, hoc est,
participatio Filii in Spiritu. Unde cum in vitium de
lapsa sit natura hominis, et imaginis pulchritudi
nem adulterarit, in pristinum statum renovati su
mus, reformati per Spiritum ad imaginem Creato
ris, Filii nimirum, per quem omnia a Patre. Quo
circa sapientissimus Paulus: « Filioli mei, quos
iterum parturio, donec formetur Christus in vo
bis ».

Porro speciem ejusce formationis per Spi
ritum sanctum animabus nostris impium, ipse
ostendet clamans: « Nos vero omnes revelata la-

⁵⁰⁵ Levit. xix. 26. ⁵⁰⁶ Gen. i, 26. ⁵⁰⁷ Galat. iv, 19.

cebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet loquetur, et quæ ventura sunt, annuntiabit vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis⁹⁹. » Annon isthæc sufficiunt ad fidem faciendam sapientibus, quod ipse suum dicit Paracletum (Spiritus enim veritatis ipsam nuncupavit), nec aliam esse ab ipso veritatem? Cum autem addit, « Quia de meo accipiet, » substantialem et naturalem conjunctionem manifeste demonstrat, secundum quam unus est cum ipso Spiritus ejus. Non enim per participationem sapientem fore ab ipso Spiritum ait, neque adeo ministri vice Filii sermones sanctis allaturum, sed non secus ac si flos quidam fragrantia nobilis de odore quem ex se spargit et circumstantium sensibus infundit, dicat, De meo accipiet, naturalem proprietatem significaverit, non autem aliquid per participationem seorsim ac distincte : sic etiam de Filio intelliges ac Spiritu. Spiritus enim sapientiæ ac virtutis cum sit, sapientia utique est ac potestas, efficaciam profundentis integram servans in seipso, et in sua natura utique naturam ejus cujus est exhibens. Cum autem dicat, De meo accipiet, utiliter addit, « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet. » Quemadmodum enim sanctus est secundum naturam, quoniam Spiritus est sancti Patris : sic etiam sapiens, quoniam sapientiæ est Spiritus : sapientia vero est Filius ; neque vero ullo modo dicimus relatione et participatione quadam sanctum et sapientem esse Spiritum, sed substantialiter potius et veluti qualitas quædam naturalis sanctæ et sapientis deitatis, quæ in Patre et Filio esse censetur, et ipso Spiritu. Patris autem Spiritum, Spiritum esse Filii, per se ipse te docebit, dicens : « Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium, inquit, perhibebit de me¹⁰¹. » Intelligis ergo quo pacto tanquam suum nobis promittit se missurum illum a Patre, et Spiritum quidem veritatis nominat, verumtamen ex ipso Patre promanare statuit, adeoque de ipso testimonium laturum prædixit?

B. Et quis, amabo te, testimonii modus intelligetur?

A. Nempe cum operatus sit ea quæ Dei sunt, per manum sanctorum, manifeste **594** contestatus est Deum esse Filium, cujus etiam Spiritus est, sicuti nimirum et Patris.

B. Talium quidem nobis satis est, amice. Quod enim clarum est ac indubitatum, non habet opus suffragatore. Spiritus enim est quoque Filii Spiritus sanctus, nec quemquam repugnaturum prorsus reor. Nihil igitur amplius in ea re cunctatus, ad ea potius nunc te conferas, per quæ discere licet

⁹⁹ Joan. xvi, 12-15. ¹⁰¹ Joan. xv, 26.

πόση. Οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἀν ἀκούσῃ λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὰ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἡ οὐκ ἀποργῶν ὁ λόγος εἰς πληροφορίαν τοῖς σοφοῖς, ὡς μὲν φησι τὸν Παράκλητον, Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ὠνόμασεν αὐτὸν, οὐχ ἑτέρα δὲ παρ' αὐτὸν ἡ ἀλήθεια; Προστίθεις δὲ, « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν οἰκειότητα δέδειχεν ἑναργῶς, καθ' ἣν ἐν ἐστὶ πρὸς αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Οὐ γὰρ τοι μεταληπτῶς σοφὸν ἕσθαι παρ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησιν, οὐτε μὴν ἐν τάξει τῆ ὑπουργικῆ τοῦ παρ' Υἱοῦ λόγους τοῖς ἁγίοις διακομίσαι· ἀλλ' ὥσπερ ἀν εἰ τι τῶν εὐσομοτάτων ἀνθέων περὶ τῆς ἐξ ἑαυτοῦ διασκιδναμένης ὁσμῆς, καὶ ταῖς τῶν περιεστώτων αἰσθήσεων ἐμπιστούσης, λέγοι, ὅτι « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » τὴν φυσικὴν οἰκειότητα κατασημῆσαι ἀν, καὶ οὐτι που τὸ ὡς ἐν μεθέξει δηρημένως, ὡδὲ πη νοήσεις καὶ ἐφ' Υἱοῦ καὶ Πνεύματος. Πνεῦμα γὰρ σοφίας καὶ δυνάμεως ὄν, σοφία πάντως καὶ δύναμις ἐστίν, ὅλην ἐξ ὅλου τὴν τοῦ προδόντος ἐνέργειαν ἀποσῶζον ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὡς ἄν [γρ. ἐν] ἰδίᾳ φύσει καταδεικνύον εὐ μάλα, τὴν οὐκ ἐστὶν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ, « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » φησὶ, προστίθειται ἀναγκαίως, ὅτι « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει. » Ἄσπερ γὰρ ἁγίων ἐστὶ κατὰ φύσιν, ἐπειπερ ἐστὶν ἅγιον Πνεῦμα Πατρὸς, οὕτω καὶ σοφὸν, ἐπεὶ τοι σοφίας Πνεῦμά ἐστὶ· σοφία δὲ ὁ Υἱός· καὶ οὐτι που φαμεν, ὡς κατὰ σχέσιν τινὰ καὶ μεθεξίν, ἅγιον καὶ σοφὸν τὸ Πνεῦμά ἐστίν, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον, καὶ οἰονεῖ τις ποιότης φυσικῆ τῆς ἁγίας τε καὶ σοφῆς θεότητος, τῆς ὡς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ κοινῆς, καὶ αὐτῷ τῷ Πνεύματι. Ὅτι δὲ τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, Πνεῦμά ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, αὐτό; σε δι' ἑαυτοῦ μυσταγωγῆσει, λέγων· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει, φησὶ, περὶ ἐμοῦ. » Συνίης οὖν, ὅπως ὡς ἴδιον ἐπαγγέλλεται καταπέμψειν ἡμῖν τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα μὲν ἀληθείας ἀποκαλεῖ, προχεῖσθαι γε μὴν ἐξ αὐτοῦ διωρίσατο τοῦ Πατρὸς, καὶ μὴν ὅτι καὶ μαρτυρήσει περὶ αὐτοῦ

D προμεμήνυκε;

B. Καὶ τίς ἀν νοοῖτο τῆς μαρτυρίας ὁ τρόπος;

A. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνήργηκε τὰ Θεοῦ διὰ χειρὸς ἁγίων, μεμαρτύρηκεν ἑναργῶς, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Υἱός, οὐ καὶ Πνεῦμά ἐστὶ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρὸς.

B. Ἄλις μὲν ἡμῖν τῶν τοιούτων, ὦ τῶν. Τὸ γὰρ τοι σαφές καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, δέοιτ' ἀν οὐχὶ τοῦ συνειπεῖν ἡρημένου. Πνεῦμα γὰρ ἐστὶ καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἀντερεῖν οἶμαι παντελῶς οὐδένα. Τριθὴν οὖν καὶ πόνον αὐτὸν ἐπὶ τῷδε μεθεῖς, τοῖς ἀν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα νοητὶ, τὰ, δι' ὧν ἕνεστιν

ἀναπαθεῖν, ὅτι κατὰ φύσιν ἅγιος ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ κατὰ ἄ

μάρτυρα, ὅτι κατὰ φύσιν ἅγιος ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ κατὰ ἄ
μάρτυρα ἐκ Πατρὸς.
A. Καὶ μὴν, ὡς ἐγώ μαι, πᾶς τις οὖν εἴ γε νοῦν
ἔχει, καταπαθήσει ἂν, εἴπερ ἴδιον εἶναι διοριζόμενοι
τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καταψηφιούνται πάλιν αὐτοῦ
τὴν μέθεξιν, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς διὰ Πνεύματος
ἀγιασμὸν, εἰσκακρίσθαι τέ φασι, καὶ δοῦν ὡς οὐκ
ἔχοντι γενέσθαι ποτέ. Καίτοι τί δή ποτε τῆς ἀντιθέτου
ἀπορίας τὰ βλάβη βασανίζειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ἐπι
ρόνον ἔνται καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως, τὸ σφισιν
αὐτοῖς ἡδύ; Μιστάχοι γὰρ ἂν ὁ Υἱὸς τοῦ Πνεύματος,
κατὰ τίνα δὴ τρόπον, ὡς θύραθεν ἐπισσθέντος; Μίτ
τοχον γὰρ ἑαυτοῦ παντελῶς οὐδέν. Ἄλλ' οὐκ ἐν γε
τῷ σοφῷ καὶ ἀκροβατῷ λογισμῷ, τὰ φύσει προσόντα
εἶσι, τὴν τῶν εἰσπηκίτων ὑπεκρίναιτο δόξαν, ἤγουν
ἐν τοῖς τῶν ὀντων τετάξεται λόγοις. Πῶς οὖν διὰ
Πνεύματος ἡγιασθαι φασί, καίτοι λέγοντα σαφῶς
παρὰ τοῦ Πνεύματος: «Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ
ἀναγγελεῖ ὑμῖν;» Καὶ τοῦτο φάμεν οὐ μεθεκτῶς
εἶναι· τί πιστεύοντες τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
παντέλειον γὰρ καὶ ἀνευθεῖς κατ' ἴδξαν ἐστὶ φύσιν τε
καὶ ὑπαρξιν· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον κατασημαίνοντες, ὅτι
τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν
ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κερφήντος Λόγου Πνεῦμα
ὑπάρχον, πᾶν ἕκαστ' ἐστὶ τῆς θεότητος ἴδιον, κατὰ
φύσιν ἐκάγεται, πηγὴν μὲν ὡσπερ ἔχον αὐτὴν, προ
χόμενον δὲ ὡσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς, διὰ τοῦ Υἱοῦ,
καὶ ἀγιάζον τὴν κτίσιν. Εἰ δὲ δὴ καὶ αὐτὸν οἴονται
μεθ' ἡμῶν ἡγιασθαι τὸν Λόγον, τὰ ἐκ φληνάφων εἰς
τοῦτο συλλέγοντες λογισμῶν, φραζόμενοι ἐκεῖνο.

B. Τὸ τί δὴ;

A. Τῆ τῶν γεννητῶν φύσει τὸ Πνεῦμα προσομιλοῦν,
ὄνησι μὲν αὐτὴν ὁμολογουμένως· γένοιτο δ' ἂν,
ἢ γὰρ, τίς ὁ τοῦδε τρόπος; ἅγιαν αὐτὴν ἀποτελεῖ.

B. Οὐκοῦν ἐπέδειξαις ἂν, ἀσφαλείας εἶχα. Συνήμι
γὰρ ὅτι· που, τί ἐξ δὴ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἅγιαν ἀποτελεῖν,
φράσαις ἂν ἰθὺλονί μοι.

A. Καὶ μάλα. Τὴν γὰρ τοὶ κτίσιν τὴν λογικὴν,
ἀμαρτίας ἀμείνω καὶ τῆς εἰς φουλότητα παρατρο
πῆς ἀποφαίνον, μεταμορφῶσι πρὸς εἰκόνα τοῦ κτί
σαντος δι' ἁγιασμοῦ· ἅγιος γὰρ ὁ πάντων Δημιουργ
γός, δὲ καὶ φησιν· «Ἄγιοι ἴσαθε, διότι ἐγὼ
ἅγιος.»

B. Ὅρθότατα ἔφη.

A. Ἐκείσεμα γὰρ καὶ ἡμεῖς αὐτοί, κατ' εἰκόνα
καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ. Τὸ δὲ δὴ τὸν θεῶν ἡμῖν ἐμποιοῦν
ἐξαικονισμὸν, εἴη δὴ που πάντως ἂν ὁ ἁγιασμός,
τουτέστιν, ἡ ἐν Πνεύματι μέθεξις τοῦ Υἱοῦ. Καὶ
γούν, ὅτι πρὸς παρατροπήν ἢ ἀνθρώπου φύσιν δι
ώλισθε, καὶ τὸ τῆς εἰκόνας κάλλος παρεσημαίνετο, κε
καιουργήσεμα πρὸς τὸ ἀπαρχῆς, ἀνασταίχειούμενοι
διὰ Πνεύματος εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, δηλονότι ὅτι τοῦ
Υἱοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ γούν
ὁ σοφώτατος Παῦλος, «Τεκνία, φησιν, οὐδὲ πάλιν
ἐδίνα ἄγρις οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.» Καὶ μὴ
ὅτι τὸ τῆς ἐνθάδε λεγομένης μορφώσεως εἶδος, διὰ
τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνσημαίνεται ταῖς ἡμετέραις

secundum naturam sanctam esse Filium, et non
secundum participationem ex Patre.

A. Atqui nemo non sanæ mentis, ut reor, mira
bitur quod cum propriam esse Filii Spiritum sta
tuant, et rursus participationem acciabant, et ex
Deo Patre per Spiritum sanctificationem adventitiam
esse dicant, et aliquando datam ceu non habenti.
At cur absurditatis quæ hinc sequitur examinari
damna non ferentes, ad solam suam feruntur in
considerate libidinem? Quo pacto enim Filius sui
Spiritus particeps fuerit, ceu extrinsecus inveni
? Nihil enim plane suimet est particeps. Sed si recto
sanæque ratiocinari volumus, quæ natura insuat
aliquibus, nequaquam velut adventitia censebuntur,
aut rerum externarum loco erunt. Quomodo igitur
per Spiritum sanctificatum esse aiunt, cum clare
dicat de Spiritu: « Quoniam de meo accipiet, et
annuntiabit vobis? » Atque hæc dicimus, non quod
credamus esse per participationem aliquid eorum
quæ sunt in Spiritu (perfectissimus enim est ac
nullius indigus natura sua): sed illud potius signi
ficamus, quod cum Dei ac Patris substantiæ et Verbi
secundum naturam ex ipso et in ipso effluentiæ Sp
ritus sit, omne id quodcumque delatis proprium se
cundum naturam est, acciuit, fontem quodammodo
ipsam habens, et ex ipso veluti Patre promanans
per Filium, et sanctificans creaturam. Jam si Ver
bum ipsam quoque nobiscum sanctificatum esse
putant, stultas ad id probandum ratiunculas colli
gentes, dicant, quæso.

C. B. Quidnam?

A. Cum rerum creaturarum naturæ Spiritus se
communicat, iuvat quidem ipsam procul dubio. At
qui demum illud sit, amice? sanctam ipsam reddit.

B. Ostende ergo citra obscuritatem. Nequaquam
enim capio. Quid porro illud sit, sanctam reddere,
quæso, mihi edisseras.

A. Faciam libens. Creatoram enim rationalem
peccato et conversione ad vitium superiorē
efficiens, transformat eam ad imaginem Creatoris
per sanctificationem. Sanctus enim est Creator uni
versal: idcirco ait: « Sancti estote, quoniam ego
sanctus sum ».

B. Rectissime dixisti.

A. Ipsi enim creati sumus etiam ad imaginem et
similitudinem Dei⁸⁸. Id autem quod divinam nobis
imaginem indit, utique est sanctificatio, hoc est,
participatio Filii in Spiritu. Unde cum in vitium de
lapsa sit natura hominis, et imaginis pulchritudi
nem adulterarit, in pristinum statum renovati su
mus, reformati per Spiritum ad imaginem Creato
ris, Filii nimirum, per quem omnia a Patre. Quo
circa sapientissimus Paulus: « Filioli mei, quos
iterum parturio, donec formetur Christus in vo
bis⁸⁹. » Porro speciem ejus formationis per Spi
ritum sanctum animalibus nostris imprimi, ipse
ostendet clamans: « Nos vero omnes revelata sa

⁸⁸ Levit. xix. 26. ⁸⁹ Gen. i, 26. ⁹⁰ Galat. iv, 19.

cebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet loquetur, et quæ ventura sunt, annuntiabit vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis⁹⁹. » Annon isthæc sufficiunt ad fidem faciendam sapientibus, quod ipse suum dicit Paracletum (Spiritus enim veritatis ipsum nuncupavit), nec aliam esse ab ipso veritatem? Cum autem addit, « Quia de meo accipiet, » substantialem et naturalem conjunctionem manifeste demonstrat, secundum quam unus est cum ipso Spiritus ejus. Non enim per participationem sapientem fore ab ipso Spiritum ait, neque adeo ministri vice Filii sermones sanctis allaturum, sed non secus ac si flos quidam fragrantia nobilis de odore quem ex se spargit et circumstantium sensibus infundit, dicat, De meo accipiet, naturalem proprietatem significaverit, non autem aliquid per participationem seorsim ac distincte : sic etiam de Filio intelliges ac Spiritu. Spiritus enim sapientiæ ac virtutis cum sit, sapientia utique est ac potestas, efficaciam profundentis integram servans in seipso, et in sua natura utique naturam ejus cujus est exhibens. Cum autem dicat, De meo accipiet, utiliter addit, « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet. » Quemadmodum enim sanctus est secundum naturam, quoniam Spiritus est sancti Patris : sic etiam sapiens, quoniam sapientiæ est Spiritus : sapientia vero est Filius ; neque vero ullo modo dicimus relatione et participatione quadam sanctum et sapientem esse Spiritum, sed substantialiter potius et veluti qualitas quædam naturalis sanctæ ac sapientis deitatis, quæ in Patre et Filio esse censetur, et ipso Spiritu. Patris autem Spiritum, Spiritum esse Filii, per se ipse te docebit, dicens : « Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium, inquit, perhibebit de me¹⁰⁰. » Intelligis ergo quo pacto tanquam suum nobis promittit se missurum illum a Patre, et Spiritum quidem veritatis nominat, verumtamen ex ipso Patre promanare statuit, adeoque de ipso testimonium laturum prædixit?

B. Et quis, amabo te, testimonii modus intelligetur?

A. Nempe cum operatus sit ea quæ Dei sunt, per manum sanctorum, manifeste **594** contestatus est Deum esse Filium, cujus etiam Spiritus est, sicuti nimirum et Patris.

B. Talium quidem nobis satis est, amico. Quod enim clarum est ac indubitatum, non habet opus suffragatore. Spiritus enim est quoque Filii Spiritus sanctus, nec quemquam repugnaturum prorsus reor. Nihil igitur amplius in ea re cunctatus, ad ea potius nunc te conferas, per quæ discere licet

⁹⁹ Joan. xvi, 12-15. ¹⁰⁰ Joan. xv, 26.

πόση. Οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὰ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἡ οὐκ ἀποχρῶν ὁ λόγος εἰς πληροφορίαν τοῖς σοφοῖς, ὡς μὲν φησὶ τὸν Παράκλητον, Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ὠνόμασεν αὐτὸν, οὐχ ἑτέρα δὲ παρ' αὐτὸν ἡ ἀλήθεια; Προστιθεὶς δὲ, « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » τὴν οὐσιωδὴ καὶ φυσικὴν οικειότητα δέδειχεν ἑναργῶς, καθ' ἣν ἐν ἐστὶ πρὸς αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Οὐ γὰρ τοι μεταληπτῶς σοφὸν ἔοσθαι παρ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησιν, οὐτε μὴν ἐν τάξει τῆ ὑπουργικῆ τοῦς παρ' Ἰησοῦ λόγους τοῖς ἀγίοις διακομίσαι· ἀλλ' ὥσπεο ἂν εἴ τι τῶν εὐσομοτάτων ἀνθρώπων περὶ τῆς ἐξ ἑαυτοῦ διασκηδναμένης ὁσμῆς, καὶ ταῖς τῶν περιουσιῶτων αἰσθήσεων ἐμπιπτούσης, λέγοι, ὅτι « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » τὴν φυσικὴν οικειότητα κατασημήνειεν ἂν, καὶ οὐτε ποῦ τὸ ὡς ἐν μεθέξει διηρημένως, ὡδὲ πη νοήσεις καὶ ἐφ' Ἰησοῦ καὶ Πνεύματος. Πνεῦμα γὰρ σοφίας καὶ δυνάμεως ὄν, σοφία πάντως καὶ δύναμις ἐστίν, ὅλην ἐξ ὄλου τὴν τοῦ προλέοντος ἐνέργειαν ἀποσῶζον ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὡς ἂν [γρ. ἐν] ἰδίᾳ φύσει καταδικνύον εὐ μάλα, τὴν οὐπὲρ ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ, « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, » φησὶ, προσθήτεκεν ἀναγκαίως, ὅτι « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει. » Ὡς περὶ γὰρ ἀγίων ἐστὶ κατὰ φύσιν, ἐπεὶ περ ἐστὶν ἅγιον Πνεῦμα Πατρὸς, οὕτω καὶ σοφὸν, ἐπεὶ τοι σοφίας Πνεῦμά ἐστὶ· σοφία δὲ ὁ Υἱὸς· καὶ οὐτε ποῦ φαμεν, ὡς κατὰ σχέσιν τινὰ καὶ μεθεξίν, ἅγιον καὶ σοφὸν τὸ Πνεῦμά ἐστίν, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον, καὶ οἷον εἰ τις ποιότης φυσικὴ τῆς ἁγίας τε καὶ σοφῆς θεότητος, τῆς ὡς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμένης, καὶ αὐτῷ τῷ Πνεύματι. Ὅτι δὲ τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, Πνεῦμά ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, αὐτό; σε δι' ἑαυτοῦ μυσταγωγῆσει, λέγων· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει, φησὶ, περὶ ἐμοῦ. » Συνήξ ὄν, ὅπως ὡς ἴδιον ἐπαγγέλλεται καταπέμψειν ἡμῖν τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα μὲν ἀληθείας ἀποκαλεῖ, προχρῆσθαι γε μὴν ἐξ αὐτοῦ δωρίσαστο τοῦ Πατρὸς, καὶ μὴν ὅτι καὶ μαρτυρήσει περὶ αὐτοῦ προμεμήνυκε;

B. Καὶ τίς ἂν νοῖτο τῆς μαρτυρίας ὁ τρόπος;

A. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνήργηκε τὰ Θεοῦ διὰ χειρὸς ἁγίων, μεμαρτύρηκεν ἑναργῶς, ὅτι Θεός ἐστίν ὁ Υἱὸς, οὐ καὶ Πνεῦμά ἐστὶ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρὸς.

B. Ἄλις μὲν ἡμῖν τῶν τοιούτων, ὦ τῶν. Τὸ γὰρ τοι σαφές καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, δέοιτ' ἂν οὐχὶ τοῦ συνειπεῖν ἡρημένου. Πνεῦμα γὰρ ἐστὶ καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἀντερεῖν οἶμαι παντελῶς οὐδένα. Τριθὴν οὖν καὶ πόνον αὐτὸν ἐπὶ τῷδε μεθεῖς, τοῖς ἂν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα νυνὶ, τὰ, δι' ὧν ἐνεστίν

ἀναπαθεῖν, ὅτι κατὰ φύσιν ἅγιος ὁ Υἱός, καὶ οὐ κατὰ

ἄκρως, ὅτι κατὰ φύσιν ἅγιος ὁ Υἱός, καὶ οὐ κατὰ μέθεξιν ἐκ Πατρὸς.
 Α. Καὶ μὴν, ὡς ἐγὼμαι, πᾶς τις οὖν εἴ γε νοῦν ἔχει, κατατιθήσκει ἂν, εἴπερ ἴδιον εἶναι διοριζόμενοι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καταψηφιούνται πάλιν αὐτοῦ τὴν μέθεξιν, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν, εἰσκακρίσθαι τέ φασι, καὶ δοτὸν ὡς οὐκ ἔχοντι γενέσθαι ποτέ. Καίτοι τί δῆποτε τῆς ἐνευθεν ἀπορίας τὰ βλάβη βασανίζειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ἐπιρὸνεν ἵενται καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως, τὸ σφισιν αὐτοῖς ἡδύ; Μενέσχοι γὰρ ἂν ὁ Υἱός τοῦ Πνεύματος, κατὰ τίνα δὴ τρόπον, ὡς θύραθεν ἐπισιθέοντος; Μέντορον γὰρ αὐτοῦ παντελῶς οὐδέν. Ἄλλ' οὐκ ἔν γε τῷ σοφῷ καὶ ἀκριβεῖ λογισμῷ, τὰ φύσει προσόντα τισί, τὴν τῶν εἰσπηκίτων ὑπακρίναιτο δόξαν, ἡγουν ἐν τοῖς τῶν ὀνηίων τετάξεταί λόγοις. Πῶς οὖν διὰ Πνεύματος ἡγιάσθαι φασί, καίτοι λέγοντα σαφῶς περὶ τοῦ Πνεύματος: « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν; » Καὶ τοῦτο φάμεν οὐ μεθεκτικῶς εἶναι τι πιστεῖοντες τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, παντελείων γὰρ καὶ ἀνευθεῖς κατ' ἴδιον ἐστὶ φύσιν τε καὶ ὑπαρξίν· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον κατασημαίνοντες, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κερηνόςτος Λόγου Πνεῦμα ὑπάρχον, πᾶν ἄπερ ἐστὶ τῆς θεότητος ἴδιον, κατὰ φύσιν ἐκάγεται, πηγὴν μὲν ὡσπερ ἔχον αὐτὴν, προχόμενον δὲ ὡσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς, διὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἀγιάζον τὴν κτίσιν. Εἰ δὲ δὴ καὶ αὐτὸν οἴονται μεθ' ἡμῶν ἡγιάσθαι τὸν Λόγον, τὰ ἐκ φληνάφων εἰς τοῦτο συλλέγοντες λογισμῶν, φραζόντων ἐκεῖνο.

Β. Τὸ τί δὴ;

Α. Τῆ τῶν γενητῶν φύσει τὸ Πνεῦμα προσομιλοῦν, ὀνήνησι μὲν αὐτὴν ὁμολογουμένως· γένοιτο δ' ἂν, ὡ γὰρ, τίς ὁ τοῦδε τρόπος; ἄγίαν αὐτὴν ἀποτελεῖ.

Β. Οὐκοῦν ἐκδείξαις ἂν, ἀσφαλείας εἶχα. Συνήμι γὰρ ὅστις που, τί δὲ δὴ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἄγίαν ἀποτελεῖν, φράσαις ἂν ἰθὺλονταί μοι.

Α. Καὶ μάλα. Τὴν γὰρ τοὶ κτίσιν τὴν λογικὴν, ἀμαρτίας ἀμείνω καὶ τῆς εἰς φαυλότητα παρατροπῆς ἀποφαίνον, μεταμορφῶσι πρὸς εἰκόνα τοῦ κτίσαντος δι' ἁγιασμοῦ· ἅγιος γὰρ ὁ πάντων Δημιουργός, διὰ καὶ φησιν· « Ἄγιοι ἔσθε, διότι ἐγὼ ἅγιος. »

Β. Ὅρθότατα ἔφη.

Α. Ἐκείσεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς αὐτοί, κατ' εἰκόνα ἢ καὶ ἁμοιωσιν Θεοῦ. Τὸ δὲ δὴ τὸν θεῖον ἡμῖν ἐμποιοῦν ἐξαικονισμὸν, εἴη δὴ που πάντως ἂν ὁ ἁγιασμός, ποτέστιν, ἡ ἐν Πνεύματι μέθεξις τοῦ Υἱοῦ. Καὶ γοῦν, ὅτι πρὸς παρατροπὴν ἢ ἀνθρώπου φύσιν διώλισθε, καὶ τὸ τῆς εἰκόνας κάλλος παρεσημαίνετο, κακαιοργήσεθα πρὸς τὸ ἀπαρχῆς, ἀναστοιχειούμενοι διὰ Πνεύματος εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Υἱοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος Παῦλος, « Τεκνία, φησίν, οὐδὲ πάλιν ὀνήνησθε ἄχρις οὗ μορφωθῆτε Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ μὴ ὅτι τὸ τῆς ἐνθάδε λεγομένης μορφώσεως εἶδος, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεσημαίνεται ταῖς ἡμετέραις

secundum naturam sanctum esse Filium, et non secundum participationem ex Patre.

Α. Atqui nemo non sanæ mentis, ut reor, mirabitur quod cum propriam esse Filii Spiritum stant, et rursus participationem ascibant, et ex Deo Patre per Spiritum sanctificationem adventitiam esse dicant, et aliquando datam ceu non habenti. At cur absurditatis quæ hinc sequitur examinari damna non ferentes, ad solam suam feruntur inconsiderate libidinem? Quo pacto enim Filius sui Spiritus particeps fuerit, ceu extrinsecus inveni? Nihil enim plane suimet est particeps. Sed si recto saneque ratiocinari volumus, quæ natura insuat aliquibus, nequaquam velat adventitia censebantur, aut rerum externarum loco erunt. Quomodo igitur per Spiritum sanctificatum esse aiunt, cum clare dicat de Spiritu: « Quoniam de meo accipiet, et annuntiabit vobis? » Atque hæc dicimus, non quod credamus esse per participationem aliquid eorum quæ sunt in Spiritu (perfectissimus enim est ac nullius indiges natura sua): sed illud potius significamus, quod cum Dei ac Patris substantiæ et Verbi secundum naturam ex ipso et in ipso effluens Spiritus sit, omne id quodcumque delatis proprium secundum naturam est, asciscit, fontem quodammodo ipsam habens, et ex ipso veluti Patre promanans per Filium, et sanctificans creaturam. Jam si Verbum ipsam quoque nobiscum sanctificatum esse putant, stultas ad id probandum ratiunculas colligentes, dicant, quæso.

Β. Quidnam?

Α. Cum rerum creaturarum naturæ Spiritus se communicat, juvat quidem ipsam procul dubio. At qui demum illud sit, amice? sanctam ipsam reddit.

Β. Ostende ergo citra obscuritatem. Nequaquam enim capio. Quid porro illud sit, sanctam reddere, quæso, mihi edisseras.

Α. Faciam libens. Creaturam enim rationalem peccato et conversione ad vitium **395** superiorem efficiens, transformat eam ad imaginem Creatoris per sanctificationem. Sanctus enim est Creator universi: idcirco ait: « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum. »

Β. Rectissime dixisti.

Α. Ipsi enim creati sumus etiam ad imaginem et similitudinem Dei **396**. Id autem quod divinam nobis imaginem indit, utique est sanctificatio, hoc est, participatio Filii in Spiritu. Unde cum in vitium delapsa sit natura hominis, et imaginis pulchritudinem adulterarit, in pristinum statum renovati sumus, reformati per Spiritum ad imaginem Creatoris, Filii nimirum, per quem omnia a Patre. Quocirca sapientissimus Paulus: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. » Porro speciem ejusce formationis per Spiritum sanctum animabus nostris imprimi, ipse ostendet clamans: « Nos vero omnes revelata sa-

³⁹⁵ Levit. xii. 26. ³⁹⁶ Gen. i. 26. ³⁹⁷ Galat. iv. 19.

cie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu. Dominus autem Spiritus est ⁶⁶.

B. Rectissime dixisti.

A. Itaque creaturæ quidem et rebus productis adventitia est sanctificatio: ab se enim eam non habent, proindeque deperdi potest, et quæ ea sunt prædita sua sponte in pravum declinant. Etenim angelorum natura præceps etiam decidit, et quidam non servarunt suum principatum, ut scriptum est ⁶⁶. Nos autem prævaricationis quoque rei sumus. Nunquid ergo, si quis existimet ipse Filio adventitiam esse quoque sanctificationem, utique dicturus est ipsum etiam pati posse prævaricationem? Patietur enim utique id quod pati potest, etiam si nondum pati dicatur.

B. Verum est.

A. Quid vero, amice? nonne ratio fateri nos cogit id quod sanctificatum esse dicitur, aliquando non esse sanctum? Ad sanctificationem quippe vocari arbitror id quod est, ex eo quod non est, quando et sanctificatur.

B. Necessè est.

A. Quod autem nondum sacrum ac sanctum est, peccati non est expers, imò vero adhuc vitiorum morbis obnoxium est, siquidem sanctificatio, peccati abstersio est atque abjectio.

B. Assentior.

A. Itaque si sentire ac dicere velint una cum creaturis sanctificatam esse Filium, non difficile erit invenire tempus quo erat adhuc infirmus natura, necdum expers peccandi: sed qui talis intelligitur et est, quomodo esset etiam **596** imago Dei ac Patris ⁶⁷? quomodo splendor et character substantiæ ejus ⁶⁸? Non enim in tempore factus est character, sed hoc erat secundum naturam, et in principio. Ad quomodo sanctum non erat purum illud et sincerum Patris decus, et ipse substantiæ character? Nunquid necessaria plane ratio nos adiget ut dicamus ne ipsum quidem Patrem sanctum esse?

B. Ita prorsus. Omnino enim sequetur eadem cum imaginibus censenda esse ea quorum sunt imaginès.

A. Cur autem, o clarum caput? Nunquid enim seipsum esse veritatem ait Filius, et lux vera apud Scripturas divinas est nuncupatus?

B. Omnino.

A. At nunquid ignorantis suæ nugas nobis obtrudere deprehendentur, si naturali sanctificatione veram lucem carere, dicunt? Si enim veram lucem sanctificatam esse dicunt, nihil aliud quam istud plane asserent, illam cum sancta minime quidem esset in sua natura, sanctam aliquando factam esse.

⁶⁶ II Cor. III, 17, 18. ⁶⁷ Jud., 6. ⁶⁸ II Cor. IV, 4.

ψυχῆς, αὐτὸς ἐκδείξει βούων, « Ἡμεῖς δὲ πάντες, ἀνακεκαλυμμένω προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος· ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμα ἐστίν. »

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Οὐκοῦν, κρίσει μὲν καὶ ποιήμασι δοτὸς ὁ ἁγιασμός, οἴκοθεν γὰρ οὐκ ἔχει, καὶ γοῦν ἐστὶ καὶ ἀπόπειμπτος, καὶ αὐτόκλητον ἂν ἔλοι τὴν παρατροπὴν τὰ πεπλουτηκότα. Διώλισθε γὰρ καὶ ἀγγέλων φύσις, καὶ οὐ τετηρήκασι τινες τὴν ἐαυτῶν ἀρχὴν, κατὰ τὴ γεγραμμένον. Ἐνεχόμεθα δὲ καὶ αὐτοὶ ταῖς τῆς παραβάσεως αἰτίαις. Ἄρ' οὖν, εἴπερ τις οἴοιτο, καὶ αὐτῷ τῷ Ἰῶ δοτὸν εἶναι τὸν ἁγιασμόν, οὐχὶ δὴ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐρεῖ τὸ καὶ παθεῖν δύνασθαι τὴν παρατροπὴν; Πάθοι γὰρ ἂν τὸ παθεῖν δυνάμενον, καὶ εἰ μήπω λέγοιτο παθεῖν.

B. Ἀληθές.

A. Τί δὲ, ὦ φιλότης; τὸ ἡγιασθαι λεγόμενον, οὐχ ἅπας ἡμᾶς ἀνακαίσει λόγος, ἄγιον οὐκ εἶναι φάναι ποτέ; Κεκλήσθαι γὰρ οἶμαι πρὸς ἁγιασμόν, ἔκ γε τοῦ μὴ εἶναι τοῦθ' ἕπερ ἐστίν, ὅτε καὶ ἁγιάζεται.

B. Ἀνάγκη.

A. Τὸ δὲ οὕτω σεπτὸν τε καὶ ἄγιον, οὐκ ἀνάλωτον ἁμαρτίαις, μᾶλλον δὲ ἤδη νοσοῦν τὴν εἰς τὸ φαῦλον διαβολὴν, εἴπερ ἐστὶν ὁ ἁγιασμός, φαυλότητός τε καὶ ἁμαρτίας ἀποτριβή, καὶ ἀπόθεσις.

B. Σύμφημι.

A. Οὐκοῦν εἴπερ ἔλοιτο νοεῖν τε καὶ λέγειν, συνηγιασθαι τοῖς κρίμασι τὸν Ἰῶν, οὐ δυσάρετος [γρ. δυπέυρετος] ὁ καιρός, καθ' ὃν ἦν ἔτι τὴν φύσιν ἀσθενης, καὶ ἀμείνων οὕτω τοῦ πεφυκέναι πλημμελεῖν· ἀλλ' ὡδέ τε ἔχων καὶ νοούμενος, πῶς ἦν ἄρα καὶ εἰκῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; πῶς δὲ καὶ ἀπαύγασμα καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ; Οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε χαρακτήρ, ἀλλ' ἦν τοῦτο κατὰ φύσιν καὶ ἐν ἀρχῇ. Εἶτα πῶς οὐχ ἄγιον ἦν, τὸ ἀκραιφνὲς τοῦ Πατρὸς καὶ εἰλικρινέστατον κάλλος, καὶ αὐτὸς τῆς οὐσίας ὁ χαρακτήρ; Ἡ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀφύκτου λοιπὸν συνωθήσειεν ἂν καὶ οὐχ ἐκόντας ἡμᾶς ὁ λόγος εἶ; γε τὸ χρῆναι λέγειν, μηδὲ αὐτὸν ἄγιον εἶναι τὸν Πατέρα ποτέ;

B. Πάνυ μὲν οὖν. Ἐφέται γὰρ που πάντως, τὸ δεῖν ταῖς εἰκόσιν ὁρᾶσθαι ταυτοειδῆ, τὰ ὧν περ ἂν εἶεν εἰκόνας.

A. Τί δὲ, ὦ φιλότης; οὐ γὰρ ἐαυτὸν εἶναι φησὶν ἀλήθειαν ὁ Ἰῶς, καὶ φῶς τὸ ἀληθινόν, παρὰ γε ταῖς θεῖαις κατονώμασαι Γραφαῖς;

B. Καὶ μάλα.

A. Εἶτα οὐ μάτην ἐβραψοδηκότες ἡμῖν τὰ ἐξ ἀμαθίας ἀλοῖεν ἂν, εἰ τοῦ κατὰ φύσιν ἁγιασμοῦ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν δεδεῆσθαι φασί; Διισχυριούνται γὰρ ἕτερον οὐδὲν, ἢ τοῦτο σαφῶς, ἡγιασθαι λέγοντες τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, τὸ ἥμισυ μὲν ἄγιον ἐν ἰδίᾳ φύσει, γεγονὸς δὲ τοῦτο ποτε.

⁶⁶ Hebr. I, 3.

B. Οὐ γὰρ οὖν.

A. Ὁ δὲ καὶ ἐν τάξει τοῦ δύνασθαι πλημμελεῖν, τὸ κατὰ τι γοῦν ὄλωσ ψευδομυθεῖν παρωθούμενος· « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται· τί μὴ μᾶλλον ἐφ' ἑαυτῷ κατερυθριάσας οὐδὲν, ἠγάσθαι μὲν ἔφασκε παρὰ τοῦ Πατρὸς, προσετίθει δὲ τούτοις οὐδὲν, ἀπαυθαδίζεται δὲ, καὶ εἰς τοῦτο προήκει λόγων μεγαλοπρεπειᾶς καὶ ὑπερβολῆς, ὡς ἀνυποστόλως εἰπεῖν, « Ὑπερ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτόν; »

B. Πῶς οὖν ἂν τις ἴδοι τὸ ἀληθές;

A. Εἰ διαλογίζοιτο σοφῶς, ὅτι κατὰ φύσιν ἄγιος ὢν ὡς Θεός, ἠγιάζετο μεθ' ἡμῶν, καθὼ ἀνθρώπος, τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸν οἰκίον αὐτὸς καταχρίων ναόν.

B. Πῶς οὖν ὁ Πατὴρ αὐτὸν ἀγιάσαι λέγεται;

A. Ὅτι πάντα παρὰ Πατρός δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἀγιάζοντα δὲ καὶ ἀγιάζόμενον τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱόν, ὅτι γέγονεν ἀνθρώπος, εἰσκακόμενον ἡμῖν ὁ τοῦ Παύλου λόγος· « Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων, φησὶ, καὶ οἱ ἀγιάζόμενοι, ἐξ ἐνός πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ἀδελφοὺς καλεῖν, λέγων, Ἀπαγγεῶ τὸ βνομᾶ σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Ἀγιάζει μὲν γὰρ αὐτὸς, ἄγιος ὢν κατὰ φύσιν, ὡς Θεός· ἀγιάζεται δὲ μεθ' ἡμῶν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὅτε τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο ἠγιάσθαι φημί, καίτοι τῶν ὄλων κατεξουσιάζων ὡς Θεός, ἀδελφοὺς ἡμᾶς οὐκ ἐπαισχύνεται καλεῖν.

B. Ἀλλὰ, Ναί, φασίν, οὐκ ἂν διαψεύσαιτο λέγων ἠγιάσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας ἐξηρημένης. Καὶ γὰρ, ἐν ἐσχάτοις μὲν τοῦ αἰῶνος καιροῖς, πέφηνεν ἀνθρώπος, ἀλλ' ἦν καὶ πρὸ τούτου τοῖς εἰς τὸ εἶναι κακῆμένοις ὁ Μονογενής, καὶ ἀδελφὸς τῶν πεπονημένων, καθὼ καὶ αὐτὸς οὐκ ἀγνήτης ἔστι τὴν φύσιν, πεπονηταὶ δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ἀληθεύει δὴ οὖν, καὶ ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀποκαλῶν, καὶ συνηγιάσθαι λέγων.

A. Ἀλλ', ὡ πρὸς πάντα ἰόντας ἐτοιμῶς, καὶ τὰ κέρα λόγου καὶ τοῦ καθήκοντος λογιζομένου, ποί ποτε ἔρα καὶ νῦν ὁ θρασὺς ὑμῖν οὕτως καὶ ἀπόπληκτος ἐπτελευτήσῃ λόγος, ἐννοεῖν οὐκ ἔχω. Ὅτι μὲν γὰρ οὐ γεννητός ὁ Υἱός, οὐ τοῖς παρ' ὑμῶν μαντεύμασι, προσεκτέον δὲ μᾶλλον τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις μυσταγωγοῖς, οἷς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐντέταται λέγων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Ἐφη τοίνυν ὁ Ἰωάννης ἡμῖν ἠναργῶς περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Καὶ οἶδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔχει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν· καὶ ἔσμεν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Θεὸς δὲ ἀληθινός, τοῖς κτίσμασιν οὐχ ἐμογενής. Ὅτε τοίνυν, κατὰ γὰρ τὸ ἐκείνοις ἀβουλότατα δοκοῦν, ἐν μεθέξει γέγονεν ἀγασμοῦ, καίτοι Θεὸς ὢν ἀληθινός ὁ Λόγος, καὶ εἰ νοοῖτο καθ' ἑαυτὸν καὶ δίχα σαρκὸς, ἠκόντων εἰς μέσον, καὶ Θεὸν ἡμῖν

A B. Nihil aliud prorsus.

A. Ille autem inter peccatores cum esset, ne levissimum quidem mendacium admittens, « Non enim fecit peccatum, nec inventus est dolus in ore ejus, » ut scriptum est ⁹⁹, cur dicere de se non verebatur, se a Patre sanctificatum esse, nullo prorsus addito : sed gloriatur potius, ac tam magnifice ac elate de se sentit, ut audacter dicat : « Pro eis ego sanctifico meipsum ¹⁰⁰? »

B. Quo pacto igitur id quod verum est agnosces?

A. Si apud te prudenter reputes quod, cum sanctus sit secundum naturam ut Deus, sanctificatus est nobiscum quatenus homo, proprio Spiritu suam ipse templum perungens.

B B. Quomodo igitur Pater ipsum sanctificasse dicitur?

A. Quoniam omnia a Patre per Filium in Spiritu. Sanctificantem vere et sanctificatum illum natura et veritate Filium, quoniam homo factus est, Paulus nobis induxit. « Qui enim sanctificat, inquit, et qui sanctificantur, ex uno omnes : propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : Nuntiabo nomen tuum fratribus meis ¹⁰¹. » Sanctificat enim ipse, cum sit sanctus secundum naturam, in quantum Deus : sanctificatur vero nobiscum, quoad humanitatem, cum, nostra similitudine suscepta etiam ob hoc ipsum videlicet quod sanctificatus sit, quamvis universi Dominus sit ut Deus, vocare nos fratres laud erubescit.

B. At non **597** mentietur, inquit, dicens sanctificatum se a Patre, remota etiam incarnatione. Etenim extremis sæculi temporibus apparuit homo, sed antea erat etiam creatis et productis frater Unigenitus, in quantum etiam ipse natura sua increatus non est, sed a Patre factus est. Vere igitur dicit, et cum fratres nos, et cum nos una sanctificatos esse ait.

A. Sed, o qui in absurda quæque temere et inconsiderate ruitis, quoniam abitura sit tam præceptis ac stupida ratio, assequi non possum. Filium enim creatum non esse, non vestris somniis, sed sanctis ac divinis potius credendum est doctoribus, quibus ipse quoque Christus præcepit, dicens : « Euntes, docete omnes gentes ¹⁰². » Dixit ergo Joannes nobis manifeste de Filio : « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Ille est verus Deus, et vita æterna ¹⁰³. » Deus autem verus non est congener creaturis. Cum igitur, ut illi temerarie volunt, particeps factus sit sanctificationis Deus verus existens Verbum, licet in se intelligatur et abaque carne, prodeant in medium, et Deum nobis verum adventitia sanctificatione præditum quibus velint verbis ostendant : nunquid dictu verum est quod, si Filio adventitia est san-

⁹⁹ 1 Petr. II, 22. ¹⁰⁰ Joan. XVII, 19. ¹⁰¹ Hebr. II, 11, 12. ¹⁰² Matth. XXIII, 19. ¹⁰³ 1 Joan. V, 20.

edificatio, quamvis Deus secundum naturam sit ac verus, nihil-jam impeditarum sit quominus sanctificatum etiam ipsam esse stulte putemus, ex quo est, Patrem, licet Deus verus esse credatur?

ἀπαίρων ἔτι καὶ αὐτὸν ἡγιασθαι, φληνάφως ὑπονοεῖν, τὸν ἐξ οὐρα ἔστι, Πατέρα. καὶ εἰ θεὸς ἀληθὺς εἶναι πεποισται;

B. Periclitamur.

A. Ut autem omni ex parte impia illorum expugnetur audacia, non verebor aliquid absurdum quoque proferre. Nunquid enim soli ac præcipue conveniat ac tribuetur naturali Deo sanctificandi potestas, sicuti nimirum et e nihilo res in ortum prædicendi?

B. Tribuetur.

A. Igitur, si Filius, inter creaturas numeratus, ut illi absurdo ac nefarie docent, ea quæ secundum naturam propria et peculiaris sunt deitatis perficit, et gloriæ suæ naturæ ascribit (seipsum enim sanctificasse ait ²⁶), ad creaturam quidem deducta sunt, ut videtur, ea quæ substantiam omnium ⁵⁹⁸ supremam longe superant, nec absurdum erit, opinor, dicere posse quoque nos ipsos sanctificare, juxta Filii similitudinem.

B. Qui tu istud ais?

A. Si enim cum sit ipse creatus, tam sublimis substantiæ dotes suas facit, quid vetat quominus nos ipsi quoque implere possimus ea quæ ejus sunt, præsertim cum propinqui simus, nec ullo modo ab ejus cognatione dissiti, siquidem est omni creato cum re creata cognatio atque habitudo, in eo nempe quod creata sunt?

B. Probabile est quod ais.

A. Erit autem cæteroque impium simul et absurdum credere ipsam esse sanctificatam.

B. Quomodo?

A. Quod sanctificatur, nonquid a majore et præstantiore quam sit natura sua sanctificatur? Non enim a deteriori dixerint, opinor, siquidem sanctificari, ad aliquid utile traducit.

B. Rectissime dixisti.

A. Itaque, si verum est sanctificatum esse, ut illi volunt, Filium per Spiritum, utique velut a præstantiore est inunctus, et diversam ab ipso naturam habente. Nihil enim sui ipsius est participes, sed alterum in altero participatur, ratione essentia.

B. Istud etiam consequetur.

A. Jam quomodo Filius per Spiritum in nobis habitat? quomodo vero id quod natura præstantius est, deterioris nobis participationem indet per seipsum? Et, si naturæ divinæ consortes ²⁷ reddimur accepto Spiritu, quomodo inferior erit Spiritu Filius? aut quomodo præstantior est ipso, non autem potius ipsemet et ab ipso Spiritus ejus, omnem ejus operationem habens, et ejus participationem

τὸν ἀληθινόν, ἐπακτὸν ἔχοντα τὸν ἁγιασθὲν, ὡς περ ἂν βούλοιντο καταδεικνύντων λόγους· ἢ οὐκ ἀληθὲς εἶπαι, ὡς εἶπερ ἔστιν ἐν Υἱῷ τὸ ἡγιασθαι θεοῦ, Θεῷ κατὰ φύσιν ὄντι καὶ ἀληθινῷ, οὐδὲν, οἶμαι, τὸ ἀπαίρων ἔστι, Πατέρα. καὶ εἰ θεὸς ἀληθὺς εἶναι πεποισται;

B. Κινδυνεύομεν.

A. Ἴνα δὲ πανταχόθεν αὐτῶν τὸ ἀνόσιον ἐκπολιορκῆται θρόνος, κατοικήσαιμ' ἐν οὐρανόσ, καὶ εἰ τῶν εἰς ἀτοκίαν ἡκόντων εἶπαι· ἢ γὰρ οὐχὶ πρότεροι ἂν μόνω τε καὶ ἐξαιρέτως ἀνακείσεται, τὸ ἁγιάζειν δύνασθαι τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ. καθάπερ ἡμεῖς καὶ τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ ὄντα καλεῖν;

B. Ἀνακείσεται.

A. Οὐκοῦν, εἰ τοῖς κτίσμασιν ἐναριθμὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, κατὰ γε τὸν παρ' ἐκείνους λόγον τὸν ἀκαλλῆ τε καὶ βδελυρότατον, τὰ τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἰδία καὶ ἐξαιρέτα διακρίνεται, καὶ φύσεως τῆς ἰδίας ποιεῖται ὁδῶν, ἐαυτὸν γὰρ ἁγιάσαι φησὶ, κατεχομισθῆ μὲν, ὡς εἶκοι, τὰ τῆς ἐπέκεινα πασῶν οὐσίας ἐπὶ τὴν κτίσιν, οὐκ ἀπίθανον δὲ, οἶμαι, τὸ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἁγιάζειν δύνασθαι κατατολμῶν εἶπαι, καὶ ὁμοίωτα τὴν Υἱοῦ.

B. Πῶς τοῦτο ἐφησ;

A. Εἰ γὰρ γενητὸς ὑπάρχων αὐτὸς, τὰ τῆς τοσοῦτον ἀνωκισμένης οὐσίας ἰδία ποιεῖται κλεισεκτήματα, εἰ τὸ ἐμποδῶν εἰς τὸ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς τὰ αὐτοῦ δύνασθαι πληροῦν, ἔτι δὴ καὶ ἀγχοῦ, καὶ οὐκί που διετηχότας τῆς πρὸς αὐτὸν οικειότητος, εἶπερ ἔστι τὸ παντὶ γενητῷ πρὸς γενητὸν συγγενεία τε καὶ οὐσίαις, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ γεγενῆσθαι φημι;

B. Οὐκ ἀπίθανος ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος.

A. Εἴη δ' ἂν καὶ ἐτέρως δυσσεβὲς τε ἅμα καὶ ἀμαθὲς, τὸ ἡγιασθαι πιστεύειν αὐτὸν.

B. Τίνα τρόπον;

A. Τὸ ἁγιαζόμενον, ἄρ' οὐχὶ τῷ ὑπερκειμένῳ καὶ ἀμείνῳ τῆς ἰδίας φύσεως ἁγιάζεται; Οὐ γὰρ που τῷ γε ἀλογίῳ φαίεν ἂν, ὡς περ ὄν ἐγῶμαι, εἶπερ εἰς τὴν τῶν τελοῦντων εἰς ὄνησιν ἀναδιόζει τὸ ἁγιάζεσθαι.

B. Ἄριστα ἐφησ.

A. Οὐκοῦν, εἶπερ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς ἡγιασται κατ' ἐκείνους διὰ τοῦ Πνεύματος ὁ Υἱὸς, ὡς ἀμείνῳ πάντως πῶς κατεχρίετο, καὶ τὴν φύσιν ἔχοντι παρ' αὐτὸν ἐτέρων. Μετάσχοι γὰρ ἂν ἐαυτοῦ τῶν ὄντων οὐδὲν, ἀλλ' ἕτερον ἐν ἐτέρῳ μετεχόμενον, κατὰ γε τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον.

B. Ἐφέται καὶ τοῦτο.

A. Ἐτα πῶς ἡμῖν ὁ Υἱὸς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐναυλιζεται; πῶς δὲ τὸ ἀμείνον κατὰ φύσιν, τὴν τοῦ χείρονος ἡμῖν ἐμποιήσει; μάθεξιν δι' ἐαυτοῦ; Καὶ εἰ θείας φύσεως ἀποτελούμεθα κοινωνοί, τὸ Πνεῦμα δεχόμενοι, πῶς ἐν δευτέροις τοῦ Πνεύματος ὁ Υἱὸς; ἢ πῶς ἀμείνον αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὡς αὐτὸς τε καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, ὄλην ἔχον αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν αὐτοῦ μάθεξιν ἐμποιοῦν;

²⁶ Joan. xvii. 19. ²⁷ II Petr. i. 4.

Καὶ τοῦν ἑρασκεν ὁ Υἱός· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρφανους, ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Ἐπειδὴ δὲ ἀναβίβηκε πρὸς τὸν Πατέρα μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐν ἡμῖν ἐστὶ διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἴδιον γὰρ αὐτοῦ καὶ οὐ θύραθεν εἰσχεκριμένον τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἀμετρήτως διεστηχὸς τῆς θέλας αὐτοῦ καὶ ὑπερτάτης οὐσίας Ἰδιον ἐποιήσατο, φημί δὲ τὴν σάρκα, τότε δὴ τότε καὶ ἡγιασθῆναι λέγεται, σοφῶς τε καὶ πρεπωδέστερον ἐπὶ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ ἡγιασθῆναι διέφαινοντος· τὴν γε μὴν τοῦ ἡγιασθῆναι πλήρωσιν, ἦτοι τὴν ἐνέργειαν, ὡς ἐν προσώπῳ Πατρὸς, τῇ τῆς θεότητος ἀνετίθει φύσει, μόνῃ γὰρ αὐτῇ τὸ ἀγιάζειν οἶκελον.

B. Σύμφημι. Τὸ γάρ τοι μακροῦς ἀντεξάγειν λόγους, ὀρθῶς λέγοντί σοι, περιττόν, μᾶλλον δὲ ἥκιστα σοφόν. Ἄλλ' εἰ μόνῃ φασί, τῷ γε ὄντι φύσει τε καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεῷ τὸ ἀγιάζειν δύνασθαι προσὴν ὄρωτο καὶ πράπει, τοῦτου δὲ πέφησεν ἐνεργὸς ὁ Υἱός, τὸ ἀποσοθεῖν οὐδέν, ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ διαβρήθην ὁμολογεῖν· καὶ εἰ τοῦτο συγχωρήσασμεν, Θεῷ δὲ τῷ κατὰ φύσιν τῶν ἀγαθῶν ἐνδει μὴδενός, τί μαθῶν ὁ καθ' ὑμᾶς Υἱός καὶ Θεός, δόξης τε καὶ βασιλείας, καὶ κυριότητος τὴν οἰκίαν ἐπίδειξά παρέδειξε φύσιν; Ἐφη γὰρ που πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα· « Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δέξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε· καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτετέλεσσα, ὃ δέδωκας μοι ἵνα ποιήσω· καὶ νῦν δόξασον με σύ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. Ἐξάνερωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, οὓς δέδωκας μοι ἐκ τοῦ κόσμου. Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας, καὶ τὸν λόγον σου ἐτήρησαν. Νῦν ἔγνωσαν ὅτι πάντα, ὅσα δέδωκας μοι, παρὰ σοῦ εἰσιν, ὅτι τὰ ῥήματα, ἃ δέδωκας μοι, δέδωκα αὐτοῖς, καὶ αὐτοὶ ἔλαβον, καὶ ἔγνωσαν ἀληθῶς ὅτι παρὰ σοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἐπίστευσαν ὅτι σύ με ἀπέστειλας. » Ἐφη δὲ καὶ ὁ Λουκάς ἐν τῇ τῶν Πράξεων συγγραφῇ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Πέτρου· « Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον αὐτῶν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός. » Συνίης οὖν, ὅτι πανταχῇ δίδωσι μὲν ὁ Πατήρ δόξαν τε καὶ κυριότητα τῷ Υἱῷ, δέχεται δὲ καὶ μάλα ἀσμένως ὁ Υἱός; Ἄλλ' εἰ τοιοῦδέ τις καταπαλεῖν ἡμᾶς ἀποτομίμην λόγοις, προσείροντές που καὶ ἕτερα, τίς ἂν γένοιτο διεκδρομῇ καὶ ἀπόνευσις τοῦ κακοῦ, τοίσα γὰρ ὡς ἄριστα φρονεῖν ἡρημένους;

A. « Ὁ πρᾶξις ἐστὼ μαχητής, » ἱερὸς καὶ θεῖος ἡμῖν ὑποπαφώρηκε λόγος. Δεῖν δὲ ἐγωγέ φημι, ταῖς τῶν ἐναντιῶν ἀντιφρέσασθαι δόξαις, κατορθώδουντας οὐδέν. Θεὸς γὰρ ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν, καὶ ῥῆμα μὲν γλώτταις ἐνιεύς, ἀπυθῶνων δὲ πρὸς τὸ ἀκιδόηλως ἔχον, τῶν εὐσεβούντων τὸν νοῦν· τὸ δὲ δὴ τῆς εὐ-

A indens? Quippe dicebat Filius: « Non relinquam vos orphanos, venio ad vos⁹⁰. » Sed quoniam ad Patrem rediit post resurrectionem, in nobis est per Spiritum. Proprius enim est eius, nec aliunde accitus Spiritus eius, sicuti nimirum hominis, humanus. Cum autem carnem infinito intervallo distantem divinæ et supremæ naturæ propriam secerit, tunc certe, tunc et sanctificatus esse dicitur, sanctificatione recte et convenienter ad humanitatem pertinente. Enimvero sanctificandi perfectionem aut actum velut in persona Patris deitatis naturæ tribuit. Soli enim ipsi proprium est sanctificare.

B. Assentior. Prolixam enim tibi recte dicenti orationem opponere superfluum est, imo **399** sapientis non est. Sed si soli, inquirunt, existenti natura et vere Deo sanctificandi potestas inesse videatur ac debeat, ejus autem perfectior Filius apparuit, nihil velat quominus etiam Deum esse secundum naturam aperte fateamur. Quod si hoc concesserimus, Deus autem secundum naturam nullius boni indiget, quid causæ est cur ille vester Filius ac Deus naturam suam gloria, et regno, et dominatione carere significavit? Dixit enim alicubi ad Patrem qui in cælis est: « Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram: opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam. Et nunc clarifica me, tu Pater, apud te ipsum claritate quam habui prius quam mundus esset, apud te. Manifestavi nomen tuum hominibus quos dedisti mihi de mundo (tui erant, et mihi eos dedisti), et sermonem tuum servaverunt; nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt, quia verba quæ dedisti mihi, dedi eis, et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti⁹¹. » Dixit quoque Lucas in Actuum libro, velut ex persona Petri: « Certissime sciat ergo omnis domus Israel, quia et Dominum eum, et Christum fecit Deus⁹². » Intelligis ergo Patrem ubique dare gloriam et dominationem Filio, et eam Filium utique libenter accipere? At si istiusmodi sermonibus petere nos audeant, additis quoque forsau aliis, quo pacto recte sentiendo, malum vitabimus ac declinabimus?

A. « Mansuetus sit bellator⁹³, » sacræ nobis et divinæ Litteræ succinunt. Ego vero audacter resistendum esse dico adversariorum opinionibus. Deus enim est qui operatur in nobis, et verba linguis nostris indit, et ad rectum sensum piorum mentem dirigit. Cæterum quod eos adigit ut a recto itinere

⁹⁰ Joan. xiv, 18. ⁹¹ Joan. xvii, 1-3. ⁹² Act. ii, 36. ⁹³ Joel iii, 11.

deflectant, et per devia ac prava serantur, illud A

θείας εξέρπειν ὁδοῦ, καὶ παρακομιζέσθαι ποὶ πρὸς τὸ ἀκαλλῆς καὶ ἐκτετριμμένον μεταπαίθον αὐτοῦς, ἐκεῖνό ἐστιν.

B. Quodnam illud ais?

A. Quod prætermissa, ut reor, ceu inutili, temporum cognitione, quæ unicuique rerum factarum congruunt, minus considerate observant ea quæ 600 dicuntur. Si enim Verbum caro factum non est, si non habitavit in nobis, mittatur deinceps velut inutilis observatio temporum, et sublata horum exacta ratione, promiscue dicatur de Unigenito quodeunque libuerit. Jam splendor ille Patris, ille per quem omnia facta sunt, ille Genitoris consecrator, et cœternum Patri Verbum, quod nec tractari, nec cerni potest, pati dicatur in sua natura et dorsa plagas, et manuum ac pedum perforationem, et lateris vulnus, et extremum malorum, mortem videlicet.

B. Τὸ τί δὴ φῆς;

A. Τὸ, οἶμαι, παρέντας ὡς ἀσυτελεῖς εἰς ὄνησιν, τὸ εἰδέναι καιροῦς, ὅτι περ ἂν ἐκάστῳ πρέπειεν τῶν θρωπύμων, ἀκατάσχετον ποιεῖσθαι τῶν λόγων τὴν ἐπιτήρησιν. Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, εἰ μὴ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, παρείσθω λοιπὸν ὡς ἕωλον ἡ καιρῶν ἐπιτήρησις, καὶ ἀκριβείας τῆς ἐν γε τούτοις ἐξηρημένης, ἀδιαφορεῖτω πᾶς λόγος κατὰ τοῦ Μονογενοῦς· εἶτα τὸ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ὁ δὲ οὐ τὰ πάντα ἐγένετο, ὁ σύνθερος τῷ γεννησαντι καὶ συναίδιος Λόγος, ὁ ἀναφῆς, καὶ ἀόρατος, λαγέσθω παθεῖν εἰς ἰδίαν φύσιν, καὶ τὰς κατὰ νότου κληγὰς, B καὶ τὴν εἰς χειρὰς τε καὶ πόδας τῶν ἡλίων διάτρησιν, καὶ τραῦμα τὸ εἰς πλευρὰν, καὶ τὴν κορωνίδα τῶν κακῶν, φημὶ δὴ τὸν θάνατον.

B. Atqui hæc omnia plane contigisse dicent circa humanitatem. Passus enim est in quantum homo.

B. Ἄλλὰ ταῦτι ποὶ πάντως ἐρούσι συμβῆναι περὶ το ἀνθρώπινον· πέπονθε γὰρ καθὼ ἀνθρώπος.

A. Quid autem, o charum caput, nonne dicimus passionem pudori et ignominie Filio non fuisse?

A. Τί δὲ, ὦ φιλότης, οὐ πρὸς ἐντροπῆς τε καὶ ἀδοξίας συμβῆναι φαμεν τῷ Υἱῷ τὸ παθεῖν;

B. Ita est. Scribit enim Paulus ipsum sustinuisse crucem confusione contempta¹. Et ipse alicubi per vocem Isaie dicit: « Ideo non sum confusus, sed posui faciem meam ut firmam petram, et scio quod non confundar, quia juxta est qui justificat me². »

B. Ναί· γράφει γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι « Ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας. » Καὶ αὐτὸς δὲ ποὶ διὰ φωνῆς Ἡσαίου φησὶ· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἐντραπήνη, ἀλλ' ἔθηκα τὸ πρόσωπόν μου ὡς στερῶν πέτραν, καὶ ἔγνων ὅτι οὐ μὴ αἰσχυθῶ. ὅτι ἐγγίξει ὁ δικαίωσας με. »

A. An vero excitavit, amabo te, suum templum, excisa morte et corruptione devicta, nostri similis quatenus homo, an tanquam Deus de Deo, etiamsi cum carne apparuit?

A. Ἀνέστησεν δὲ, εἰπέ μοι, τὸν ἑαυτοῦ ναβ, καινοτομήσας τὸν θάνατον, καὶ κλονεακτήσας τὴν φθορὰν, πότερα καθ' ἡμᾶς ὡς ἀνθρώπος, ἢ ὡς θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ εἰ πέφηνε μετὰ σαρκός;

B. Ut Deus de Deo.

B. Ὡς θεὸς ἐκ Θεοῦ.

A. Illorum igitur probrum et confusionis delucus deinde deletum est, et glorificatus est propter resurrectionem Filius, quamvis ante ipsam, ignominiosissimam et ingloriam mortem non repudjasset propter voluntariam inanitionem.

A. Τὸ ἐν ἐκείνοις οὖν αἰσχος, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἐντροπῆς ἀκαλλῆς, κατηφάνισται τοῖς δευτέροις, καὶ θεδόξασται διὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ Υἱὸς, καίτοι πρὸ αὐτῆς τὸν ἀτιμωτάτον τε καὶ ἀκλειᾶ μὴ προσωσάμενος θάνατον, διὰ τὴν ἐκούστων κέωσιν.

B. At hanc Filium a Patre gloriam accepisse dicitur.

B. Ἄλλὰ ταῦτην εἰληφέναι λέγεται τὴν δόξαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς.

A. Recte, amice. Assentiar enim. Postquam apparuit homo, licet sapientia et virtus sit Patris³, per semetipsum, morte devicta, et proprio corpore sua ipsius vita repleto, ad suam hypostasim ceu ad fontem id retulit. Nulli enim rei creatæ aut productæ convenit vivificandi facultas, et terrenam carnem corruptione liberandi, licet de ipso intelligatur Christo, quatenus caro dicitur, sed soli utique deitatis naturæ. Filium vero vi et operatione sua templum suum suscitasse, etiamsi hoc ei datum esse dicatur a Patre, facili certe negotio cuivis videre licet, Paulo⁴ dicente, Patrem ipsum excitasse a mortuis, et gloriam ei dedisse. Ad Judæos autem ipso Filio: « Solvite 601 templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud⁵. » Mortuus enim est qua homo, secundum carnem, licet vita sit secundum naturam, qua Deus. Revixit autem ineffabili vi

A. Ὁρθῶς, ὦ εταῖρε, συνθήσομαι γάρ. Ἐκείθῃ πέφηθεν ἀνθρώπος, καίτοι σοφία καὶ δύναμις ὦν τοῦ Πατρὸς, καταργήσας δι' ἑαυτοῦ τὸν θάνατον, καὶ ζωῆς ἀναπιμπλᾶς τῆς παρ' ἑαυτοῦ τὸ ἴδιον σῶμα, τῆ οἰονεὶ πηγῆ τῆς ἰδίας ὑποστάσεως ἀνετίθει τὸ δρώμενον. Πρέπει γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρῳ τῶ τῶν ὄντων καὶ παρηγγμένων εἰς γένεσιν, τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι, καὶ φθορᾶς ἀμείνω ἀπορραίνειν τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, κἂν εἰ ἐπ' αὐτοῦ νοοῖτο Χριστοῦ, καθὼ λέγεται· σὰρξ, πληθὸν ὅτι δὴ μόνῃ τῆς θεότητος φύσει. Ὅτι δὲ γέγονεν ἐνεργὸς ὁ Υἱὸς εἰς ἀνάστασιν τοῦ ἰδίου ναοῦ, καὶ εἰ λέγοιτο δεδωρῆσθαι τοῦτο αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς, κατἰδοί τις ἂν καὶ ἰλιαν εὐπετῶς, Παύλου μὲν λέγοντος περὶ τοῦ Πατρὸς· « Τὸν ἐγείραντα αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ δόξαν αὐτῷ δόντα· » πρὸς δὲ γε τοὺς Ἰουδαίους, αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· « Λύσατε τὸν ναβὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ἀπέθανε γάρ,

¹ Hebr. xv, 2. ² Isa. L, 7. ³ I Cor. I, 21. ⁴ Imo I Petr. I, 21. ⁵ Joan. II, 9.

ἐν ἀνθρώπου τάξει κατὰ τὴν σάρκα, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός. Ἀνεβίω δὲ, ἀρρήτων δυνάμει καὶ ἀφράστοις ἐνεργείαις χρώμενος, καίτοι καθ' ἡμᾶς ὑπάρχων, κατὰ γὰρ, φησὶ, τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν, δοξάζεται μὲν παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐχ ὡς δόξης ὑπάρχων ἐπιδείης, ὅταν ἔξω νοῆται σαρκὸς, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ πιστεύηται, ἀλλ' ἐπειπερ ἦν ἄνθρωπος, ὡς ἰδίᾳ φύσεως καρπὸν οὐκ ἔχων τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ θεοπρεπῆ, δέχεται πῶς αὐτὸ καθ' ἑνωσιν καὶ τὴν ἀπόρρητον συνδρομὴν, ἥπερ ἂν νοοῖτο τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον. Δοξάζει δὲ καὶ αὐτὸς τὸν Πατέρα. Πατὴρ γὰρ Θεοῦ γνωρίζεται τοῦ πάντοτε ἰσχύοντος, καίτοι πεφηνότος ἐν σαρκί, καὶ μετὰ γῆινου σώματος συνδιαιωμένου τοῖς κατὰ τὸν κόσμον. Διὰ τοῦτο φησιν· « Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ ἐδώκάς μοι, ἵνα ποιήσω αὐτό. » Προεθύμησας μὲν γὰρ, ὦ Πάτερ, φησὶ, τὸ θρασὺ καὶ δυσάντητον τοῦ θανάτου καταργήσαι κρᾶτος· ἀλλ' ἦν τοῦτο δρᾶν, καὶ κατισχύσαι πληροῦν, οὐχ αἵματος καὶ σαρκὸς, ἀλλὰ τῆς σῆς θείας καὶ ζωοποιῆ καὶ ἀνικητοῦ φύσεως, ἧς ἐπειπερ ἐξέφυον ἐγὼ, κατώρθωκα τὸ δοκοῦν (1), ἀτονήσας πρὸς οὐδὲν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, τῶν τελούτων εἰς ἰσοουρίαν, ἀλλὰ, καίπερ ὢν ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι, τὸ γοῦν ὅτι τῆς σῆς ἐξέφυον οὐσίας, ἐξ ἰσομοιροῦσης ἰσχύος πεπιστευμένος. Δόξασον δὴ οὖν με καὶ σύ, τὸν ὡς ἄνθρωπον ἀδοξήσαντα, συννεύσας ἐμοὶ τῇ σῇ δυνάμει καὶ ἐνεργεῖα ζωοποιῶ, καὶ θανάτου κρείττονα τὸν ἀπορρήτως ἐνωθέντα μοι καταδείξαις ναόν. Ὅτι δὲ οὐκ ἀσυνήθους καὶ τῆς οὐ πάλαι μετούσης αὐτῶν τιμῆς τε καὶ δόξης ἀξιοῦσθαι ζητεῖ, ὅλον ἂν εἴη δήπουθεν. Ἐφη γὰρ, ὅτι· « Καὶ νῦν δόξασόν με, Πάτερ, τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ὁ γὰρ αἶε τε καὶ ἐν ἀρχῇ τῆς δόξης Κύριε, ἀδοκῆσας [Ἰσ. Κύριος ἀδοκῆσας] διὰ μέσου, διὰ τοῦ καθικέσθαι πρὸς τὰ ἀνθρώπινα, πρὸς τὴν ἄνωθεν αὐτῷ καὶ φυσικῶς ἐνυπάρχουσαν δόξαν ὑπονοεῖ [Ἰσ. ὑπόνοσατε], τοὺς τῇ κενώσει πρέποντας λόγους μετὰ τοῦ παθεῖν αὐτήν, τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ δωρούμενος. Οὐκοῦν, ἀναγκαῖον, ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων, τὸ εἶδέναι καιροῦς, καθ' οὗς ἦν ἔτι τὰ τε τῆς σαρκὸς καὶ τὰ τῆς ἀδοξίας, χρήσιμα, καὶ τοὺς ἄνωθεν ἔτι τῆς ἐπιδημίας, καθ' οὗς τῆς δόξης Κύριος ὢν, δόξαν οὐ λαβὼν, ἀλλ' ἔχων ἰδίαν ὡς Θεὸς εὐρίσκηται.

B. Πῶς οὖν δέχεται τινὰς τῶν ἀπὸ τοῦ κόσμου παρὰ τοῦ Πατρὸς, περὶ ὧν καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· « Οὗς ἔδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκάς ; »

A. Οὐκοῦν ἐρῶ δὴ τι πάλιν, ταῖς τῶν ἐνοπιῶν ἀποκρίσιν εἰς τὸ ἐναργεῖς συνωθούμενος. Μάτην, ὡς ἔοικεν, κενωθῆναι λέγεται, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς, ὃ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς Ἰδὸς μονογενῆς. Εἰ γὰρ εἰσποικητὸν ἔχει τὸ χρῆναι κρατεῖν, καὶ δέχεται τινὰς παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὗς πρὶν ἔχων οὐχ

¹ Joan. xvii, 4. ² Ibid. 5. ³ Ibid. 6.

(1) Ἐξολ. sic vertit sequentia : « Nullam habens utilitatem ex humanitate, nihilominus sacrificium peregi, quamvis in carne ac sanguine essem. Cur

ac virtute usus, licet nostri similis existens, humanitatis videlicet ratione. Itaque glorificatur quidem a Patre, non quasi gloria indigeat, cum ex pers carnis intelligatur, et Deus de Deo credatur, sed quoniam homo erat, tanquam suæ naturæ fructum non haberet res Deo convenientes operandi facultatem, ipsam quodammodo accipit secundum unionem et ineffabilem illam concursum qui intelligitur esse Verbi cum humanitate. Glorificat porro ipse, quoque Patrem. Pater enim esse agnoscitur cunctipotentis Dei, licet in carne manifestati, et cum terreno corpore una cum hominibus conversantis. Idcirco ait : « Ego te clarificavi super terram ; opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam ». Voluisti enim, o Pater, inquit, ut audax ac sævum mortis imperium abrogarem : at ejus faciendi vis ac potestas non carnis erat ac sanguinis, sed tuæ divinæ et vivificæ ac insuperabilis naturæ, ex qua cum ego prodierim, peregi quod placuisti, in nullo eorum quæ ad æqualitatem operandi pertinent factus infirmior, sed quamvis in carne sim et sanguine, ob æqualitatem operandi, de tua substantia processisse creditus. Clarifica me ergo, tu, quoque, qui, ut homo, ignominiam subii, ineffabili tua vi ac virtute vivifica mihi annuens, et templum ineffabili ratione mihi unitum morte superius reddas. Porro honorem sibi et gloriam petere non insolitam et prius inexpertam utique patebit. Addit enim : « Et nunc clarifica me, tu Pater, gloria quam habui, priusquam mundus esset, apud te ». Qui enim semper et in principio erat gloria Dominus, interea ignominiam subiens ex eo quod ad res humanas descendit, ad supernam et naturaliter sibi insitam gloriam revertitur, inanitioni et passioni convenientes voces incarnationi tribuens. Itaque maxime omnium necessarium est tempora dignoscere quibus etiamnum ea conducebant quæ carnis sunt et ignominie, et tempora quæ adventum præcesserunt, quibus, gloriæ cum sit Dominus, gloriam non accepisse, sed propriam habere ut Deus comparitur.

B. Quomodo igitur a Patre de mundo quosdam accipit, de quibus etiam ad ipsum inquit : « Quos dedisti mihi de mundo, tui erant, et mihi eos dedisti ? »

A. Ego certe aliquid rursus dicam, absurditate rationum ad id quod initio dixi redire coactus. Frustra, ut videtur, exinanitus dicitur, tametsi nostri similis factus est in forma et æqualitate Patris existens Filius unigenitus. Nam si ascititium habet imperium, et quosdam accipit a Patre quos prius

igitur? quia ex tua natus sum substantia, ex æquo virtutem habere credar. »

non habere cernitur, novi aliquid accidit, ut verum simile est, in Filio, et exinde gloriam accipit, et gratia ipsum quodammodo deductit ad majus aliquid ac prestantius quam prius erat. At quoniam abitura deusum est illa demissionis ratio? aut ubinam exinanitum ipsum videbis, si plane deprehendatur aliquid habere quod prius non inerat, et quamdam veluti mercedem ac remunerationem consequi, illam in aliquos potestatem?

B. Ita res est.

A. Mentietur autem ipse quoque sapiens Joannes, ut videtur, si dicat de ipso: « In propria venit, et sui eum non receperunt ». Quomodo enim proprium est ejus, id quod vix, et postremo, et ab illo datum est? At innumera plane tempora præterioribus quibus Filius coæternus erat Deo ac Patri. Quod si postquam homo factus est, de mundo selectos accipit, et hanc sceptri novitatem assumptis cernitur, dicam audacter deum, priori illo statu præstantiorem esse in Deo Verbo inhumanationem, licet æqualitate cum Patre intelligatur esse præditus. Transfert enim, ut vides, ad excellentiorem conditionem et incomparabiliter gloriosiore. Sibi ergo perfectit Filius cum carne dispensationem, et inhumanationis modum suæ gloriæ tribuit. Quomodo igitur propter nos deum hominis naturam assumptis dicitur, aut quomodo pro vita omnium pretium redemptionis fuit, si morte carnis propriæ adeo inusitatam et antea inaccessible gloriam comparavit?

B. Recte quidem dixisti: sed in temeritatem et absurditatem abripitur oratio.

A. Itaque abhiciant ipsi quoque acerbum illud et malignum disputandi genus. Alloqui nonne tibi res intolerabilis videtur, et quæ vel invitos in argutias inanes detrudat? Nihil enim curas habentes congruis temporibus accommodatas voces tribuere, sus de quo omnia permiscere et confundere statuunt. At nunquid satius est cogitare quod propria quidem Verbi erant omnia, et rerum productarum natura creatoris gloriæ suberat? Sed quoniam a recta ratione terrenum genus defecerat, non exceptum est ab aliquibus Verbum quod propter nos in carne apparuit, sed persuasos jam paulatim et credentes jugo suo subiecit, et denuo dicere volentes meliora suscipit. « Flectetur enim ei omne genu, et omnis lingua constabitur quoniam Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris ». Igitur propria quidem sunt Verbi omnia, quatenus de Deo præcessit, et universis rebus imperat cum Patre. Hæc autem accipit secundum humanitatem, quando nostri similis factus est, in quos regnandi et imperandi potestas a Deo est, et ipsi data.

B. Propriamque igitur gloriam ipsum habere dicemus, nulla re ad hoc a Deo et Patre assumpta?

A. Etiam, in quantum intelligitur Deus, et gloriæ Dominus. Sic enim apud Scripturas divinas nuncu-

A ὁράται, κακινούργηται τι κατὰ τὸ εἶδος ἐφ' Ἰῶν, καὶ ταῖς ἐντεῦθεν εὐκλείαις κατακαλλύνεται, ξαναγαί δὲ ὡς περ ἡ χάρις αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἀμείνον καὶ ὑπερτεροῦν, ἢ πρότερον ἦν. Εἶτα ὅποι ποτὲ ἡμῖν ὁ τῆς ὑφέσεως οἰχθήσεται λόγος, ἢ ὅποι κακινωμέναν καταθρήσαι τὴν ἀν, εἴ περ ὅλων τι καὶ τῶν οὐ πάλαι προσκεφυκότων ἀλοφῆ πεπλοῦτηκώς, καὶ οἷά τινα τῆς ἐνανθρωπήσεως μισθὸν καὶ ἀντέκτισιν τὴν κατὰ τινων ἐξουσίαν ἀπεκρδαίνων;

B. Ὅδε ἔχει.

A. Ψευδηγορήσει δὲ κατὰ τὸ εἶδος καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, εἰ λέγοι περὶ αὐτοῦ: « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαθον. » Πῶς γὰρ ἴδον αὐτοῦ, τὸ μάλιν καὶ ἐν ἐσχάτοις καὶ παρ' ἐτέρου δοτὸν; Καίτοι, μυριοὶ μὲν ὅσοι καὶ ἀναριθμητοὶ παντελῶς δεδαπάνηται χρόνοι καθ' οὓς ὁ Ἰῶς συναβδίου ἦν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ δὲ, ἐπεί περ γέγονεν ἀνθρώπος, δέχεται τοὺς ἀπὸ τοῦ κόσμου, καὶ τῆς πτρου καινότητα προσειληφώς ὁράται ταυτηνί, φαίην ἀν ἡδῆ λοιπὸν, καταδείσας οὐδὲν, ὡς ἀμείνων ἢ ἐνανθρώπησις τῷ Θεῷ Ἀδῶν καταστάσεως ἦν τῆς ἐναρχαίς, καὶ εἰ νοοῖτο πλουτῶν τὸ ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς. Ἄναβιδάει γὰρ, ὡς ὁρᾷς, ἐπὶ τὸ ὑπερτεροῦν καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνον ἐν δόξῃ. Ἐαυτῷ τοιγαροῦν καταῶρθικεν ὁ Ἰῶς τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον ταῖς ἰδίαις ἐχαρίζετο δόξαις. Πῶς οὖν εἰ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαι λέγεται, ἢ πῶς ἀντιλυτρον τῆς ἀπάντων γέγονε ζωῆς, εἰ τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς, τὴν οὕτως ἀήθη καὶ οὐ πάλαι βαθὴν ἐξεπρίετο δόξαν;

C B. Ἀριστα μὲν ἔφης, ἀνασχιρτᾷ δὲ ἡμῖν εἰς τὸ θρασὺ τε καὶ ἀπηχίς ὁ λόγος.

A. Οὐκοῦν ἐβρίθω καὶ παρ' αὐτῶν τὸ οὕτω πικρὸν καὶ κακὸν εἰς λόγους: ἢ οὐ δύσοιστον εἶναι σοὶ τὸ χρῆναι δοκεῖ καὶ καταδοῦν ἀναγκαιῶς εἰς ἀνευθελήτους ἰσχυρομυθίας; Μεινότες γὰρ δὴ τὸ ἀνάπτειν χρόνοις τοῖς καθήκουσι τὰς φωνὰς, ἀνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα διακυκλῶν καὶ ἀναφύρειν ἐγνωκασί. Καίτοι πῶς οὐκ ἀμείνον ἐννοεῖν, ὡς ἴδια μὲν ἦν τὰ πάντα τοῦ Ἀδῶν, καὶ τῶν εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένων ἢ φύσις, τῆ τοῦ κεληκότος ὑπέζευκτο δόξη; Ἐπειδὴ δὲ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος τὸ ἐπὶ γῆς παρῶλισθε γένος, οὐ παρεδέχθη πρὸς τινων ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς τερηνῶς ὁ Ἀδῶς, ἀνακταπεισμένους δὲ ἡδῆ καταθραχὺ καὶ πεπιστευκότας ὑπεκίθει ταῖς ζυυγλαίς, καὶ ἀναμανθάνειν ἐθέλοντας τὰ ἀμείνω, δέχεται. « Κάμφει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσά ἐξομώγησεται οὖν Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Οὐκοῦν ἴδια μὲν τοῦ Ἀδῶν τὰ πάντα, καθὸ πέφηγεν ἐκ Θεοῦ, καὶ κατάρχει τῶν ὅλων μετὰ τοῦ Πατρὸς. Δέχεται δὲ ταῦτα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, οὓς τὸ βασιλεύειν καὶ τὸ κρατεῖν δύνασθαι, παρὰ Θεοῦ, καὶ δοτὸν.

B. Δόξαν οὖν ἴδιαν ἔχειν ἐρούμεν αὐτὸν, μηδὲν εἰς τοῦτο προσειληφότα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς;

A. Ναί, καθὸ νοεῖται Θεός, καὶ τῆς δόξης Κύριος. Κατωνόμασται γὰρ οὕτω παρὰ γε ταῖς θείαις Γρα-

⁹ Joan. 1, 11. ¹⁰ Philipp. 11, 10, 11.

φαις. Καὶ γοῦν τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, Ἰάκωβος ἄδελφος ἦν· « Ἀδελφοί, φησὶ, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης. »

B. Εἶτα τίς ἡ τοῦ Υἱοῦ δόξα, παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς;

A. Οὐχ ὑπέρτονος, ὡ τῶν, οὐδὲ μείων, ἀλλ' ἡ αὐτῆ· μᾶλλον δὲ, ὥσπερ ἐστὶ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, οὕτως ἀν εἴη καὶ δόξα, τῆς τοῦ τεκνόντος οὐσίας ἀφράστως ἀπηγασμένος, καὶ τὴν θδεν ἐξέφυ δι' αὐτοῦ κατασημαίνων φύσιν, καθάπερ τις ἡλίου βολῆ, καὶ φωτὸς ἀπαύγασμα τῆς τοῦ προόντος διεκκλύπων οὐσίας, καὶ ὡς ἐκείνο λοιπὸν, τὸ ἐξ οὐπέρ ἐστὶ, διὰ τῆς εἰς ἄκρον ἐμπερείας καὶ ταυτοειδοῦς ποιότητος, εὖ μάλα νοούμενον.

B. Ἄρα ἂν ἔχοις·εἰπεῖν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων B τίς ἂν γένοιτο τοιούτων ἡ πίστις;

A. Καίτοι βραχὺς κομιδῇ δακνηθήσεται πόνος, συναγειροντί σοι τὰς τῶν ἁγίων φωνάς. Ἐφασίαις μὲν γὰρ ἐπιστάλλων ὁ Παῦλος· « Διὰ τοῦτο, φησὶ, κατῷ ἀκούσας τὴν καθ' ὅμας πίστιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μωίαν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δωῆ ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει· αὐτοῦ. » Συνῆς οὖν εἶπεν Πατέρα Χριστοῦ, καὶ Πατέρα τῆς δόξης κατωνόμασεν εὐθὺς τὸν Θεόν, οὐχ ἕτερον, οἶμαι, εἰ παρὰ γὰρ τὴν δόξαν τοῦ Πατρὸς τὸν Χριστὸν ἀποφαίνων. Ἐφη δὲ που πάλιν· « Ἡμεῖς δὲ πάντας, ἀνακεκαλυμμένω προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » — « Ἀποδιδόντας εἰς τὸν τῆς πίστεως ἡμῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, » ὅς ἐστιν ἡ δόξα τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Κυρίου, φημι δὴ τοῦ Πατρὸς, ἀναμορφούμεθα πρὸς αὐτὸν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι. Πέτρος δὲ αὐτῶν, καίτοι διαπρέπων ἐν μαθηταῖς, τοῖς ἰουδαίοις ἐκ περιτομῆς εἰς δικαιοσιν, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, προσεφώνει λέγων, « Ὡς τὰ πάντα ἡμῖν τῆς θείας δυνάμεως αὐτοῦ τὰ πρὸς ζωὴν καὶ αὐθάειαν δωρημένης, διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς ἰδίᾳ δόξῃ καὶ ἀρετῇ. » Εἴπερ οὖν ἐστὶν ἰδία δόξα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' οὗ καὶ κεκλήμεθα πρὸς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ, τίς ὁ φάναι τολμῶν, εἰ δοτὴν καὶ εἰσποιητὸν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, εὐ εἶναι τοῦθ' ὑπὲρ ἐστὶ; Τίς γὰρ, ὁ ἕτερον δόξῃ καταλαμπρύνων ἐστὶ τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν; Ἥ οὐκ ἐν ἴσῳ τίθησ τὸ, καὶ ἕτερον χρῆναι καταταμῆν, εἰς μέσον ἤκοντας λέγειν, ὡς σεσφωται μὲν πρὸς τινος ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, τὸ δὲ εἶναι δύναμις, ἡ ἐνοῦσα κατὰ φύσιν ἰσχύς αὐτῷ, τουτέστιν ὁ Υἱὸς, κεκέρδακε παρ' ἑτέρου, καὶ ὀθειον ἔχει τὸ αὐχρημα σοφόν τε; Οὐ γὰρ εἰ [f. ἀν] τοῖς τοιοῦτοι κατακλιούντες, λόγοις, ἀποπέροικν ἡμᾶς οἱ διεναντίας πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν δι-εστραμμένων; Εἰ μὲν οὖν ἀπόχηρ τὰ εἰρημμένα πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τοῦ δόξαν εἶναι τὴν ἰδίαν τοῦ Πα-

trus est. Unde Servatoris discipulus, Jacobus nimirum : « Fratres, inquit, nolite in personarum accptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriae ¹¹. »

B. At quænam est Filii gloria, præter gloriam Patris?

A. Non superior, amice, neque minor, sed eadem : imo vero quemadmodum est sapientia et virtus Patris, sic erit et gloria, a Genitoris substantia ineffabiliter effulgens, et naturam unde prodit per seipsum denotans : non sæcis ac solis radius ac splendor luminis de substantia ejus a quo emittitur procedens, quique propter summam similitudinem et eandem qualitatem, et a quo progreditur per omnia simile intelligitur.

B. Potesne dicere ex sacris Litteris quænam fides horum sit?

A. Sane id perquam levi labore consuetur, si dicta sanctorum collegeris. Scribens enim Paulus Ephesiis : « Propterea, inquit, et ego audiens fidem vestram quæ est in Domino Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis, ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriae, det vobis Spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione ejus ¹². » Intelligis ergo quæ pacto Patrem Christi, et Patrem gloriae continue nominavit Deum, nihil aliud, opinor, ~~604~~ Christum ostendens, quam Patris gloriam. Dixit autem alicubi rursus : « Nos vero omnes revelatis facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu ¹³. » — « Respicientes enim in fidei nostræ auctorem et consummatorem Jesum ¹⁴, » qui est gloria naturalis ac veri Domini, Patris nimirum, conformamur ad ipsum per sanctificationem in Spiritu. Petrus item, inter discipulos conspicuus, ex circumcissione ad justificationem in Christo venientibus per fidem clamabat, dicens : « Quomodo omnia nobis divinæ virtutis sæ, quæ ad vitam et pietatem, donata sunt, per cognitionem ejus qui vocavit nos propria gloria et virtute ¹⁵. » Si ergo propria Patris gloria est Filii, per quem et ad cognitionem ejus vocati sumus, quis dicere audeat datum et ascititium esse gloriae Patris, ut sit id quod est? Quis enim Patris gloriam alia gloria nobilitet? Alioqui, nonne periade est ac si dicant aliqui sapientiam Patris ab aliquo reddi sapientem : virtutem vero ejus naturalem, hoc est, Filium, ab alio accepisse ut sit ejus virtus, et gloriam ab alio habere ac sapientiam? Nonne enim istiusmodi sermonibus nos adversarii demulcentes in perversissima quæque deducere? Si ergo dicta sufficiunt ad clare demonstrandum propriam esse Patris gloriam Filium, bene habet, silentium nobis est. Sin autem, ut reor, aliis opus quoque est testimoniiis, afferam divinum Psaltem ad universorum Patrem ac Deum, tanquam ex eorum persona qui

¹¹ Jac. II, 1, ¹² Ephes. I, 15-17. ¹³ II Cor. III, 18. ¹⁴ Hebr. XII, 2. ¹⁵ II Petr. I, 3.

fide Justificantur, dicentem : « Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo, satiabor cum apparuerit gloria tua ¹⁶. » Persona enim et imago Patris, et substantiæ character, quinam alius erit quam Verbum quod ex ipso prodiit, per quod etiam notum sit hominibus velut in propria gloria collustrans omnia? Quocirca Moesen sapientissimum alloquebatur olim etiam : « Sed vivo ego, et Qui vivit, est nomen meum, et implebitur gloria Domini omnis terra ¹⁷. » Impleta enim Christo sunt omnia, visus autem est nobis in ipso. Quod cum nosset, dixit rursus divus David : « Edificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua ¹⁸. » Visus enim est nobis **605** in Filio clare dicente : « Qui videt me, videt et Patrem ¹⁹. »

πάλιν ὁ θεὸς Δαβὶδ, ὅτι « Οἰκοδομήσεται Κύριος τὴν ἡμῶν ἐν Υἱῷ λέγοντι σαφῶς · « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα »

B. Sequitur ergo, si propria gloria Dei ac Patris vere est Filius, ipsum esse debere secundum naturam universorum Dominum; regem autem non aliter quam et ipse sit Pater. At cur denique per Psaltes vocem rursus dixit : « Ego autem constitutus sum rex ab eo ²⁰? » Dominum autem et Christum manifeste factum esse ipsum a Patre, sapiens nobis discipulus testatus est.

A. Num igitur, amice, incunctanter dices si quid ex te velim audire?

B. Quidni?

A. Quod ad dominationem vocatum est, et ad eam rem insuetam adductum, nonne Dominum ipsum aliquando non fuisse intelligi par est? Nihil enim ex eo quod est id quod est, velut ad aliquid quiddam, rursus ad ipsum demigrabit.

B. Non certe.

A. Quando igitur ad dominationem adductum esse alunt Filium qui, antequam eo veniret, dominationis gloria et honore adhuc erat destitutus? Hoc enim necesse est vel nolentes ²¹ cere.

B. Quid vero, si dicant etiam ante incarnationem?

A. Dicent quidem, sat scio, etiam ultra decorum facile prætervecti : sed eis resistet veritatis ratio. In carne etenim esistenti, et in nobis habitanti, certissime dicimus adventitiam potentiam, viderique regnum et dominationem accepisse. Dominum enim et Christum factum esse a Deo ac Patre divinus discipulus ait, non indistincte Verbum quod ex ipso effulsit, sed Jesum illum crucifixum. Cæterum ante incarnationem et conjunctionem per unionem Dominum fuisse Filium, nullo negotio videbimus, illud animo nostro insuper repulantes.

B. Ecquod?

A. Nonne, cum homo factus est, tunc etiam in servi forma descendisse dicitur?

B. Ita prorsus.

A τὸς τὸν Υἱὸν, εὖ ἂν ἔχοι, καὶ σιωπήσομαι· εἰ δὲ δὴ σοι προσδεῖν καὶ ἑτέρων οἶμαι μαρτυριῶν, παροῦσιν λέγοντα τὸν θεοπέσιον Μελετῶδον, πρὸς τὸν τῶν ὁσίων Πατέρα καὶ Θεὸν, ὡς ἐκ τοῦ προσώπου τῶν ἐν πίστει δικαιομένων· « Ἐγὼ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ὁφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου, χορτασθήσομαι ἐν τῷ ὁφθῆναι μοι τὴν δόξαν σου. » Πρόσωπον γὰρ καὶ εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς οὐσίας ὁ χαρακτήρ, τίς ἂν ἕτερο; εἴη παρὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον, δι' οὗ καὶ γνωρίζεται τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν ἰδίᾳ δόξῃ καταστράπτων τὰ σύμπαντα; Τοιγάρτοι καὶ προσεφώνει ποτὲ τῷ πανσόφῳ Μωσῆ· « Ἀλλὰ ζῶ ἐγὼ, καὶ Ζῶν τὸ ὄνομά μου, καὶ ἐμ-λήσει ἡ δόξα Κυρίου πᾶσαν τὴν γῆν. » Ἐμπέλησται γὰρ τὰ πάντα Χριστοῦ, ὡφθη δὲ ἡμῖν ἐν αὐτῷ. Καὶ τοῦτο εἰδῶς, ἐφη Σιών, καὶ ὁφθήσεται ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ. » Ὁφθη γὰρ ἑώρακε τὸν Πατέρα »

B. Ἐψεται δὴ οὖν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ἰδία δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός, τὸ εἶναι κατὰ φύσιν αὐτὸν Κύριον μὲν τῶν ὁσίων, βασιλέα δὲ οὐχ ἑτέρως ἢ ὡσπερ ἂν εἴη καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Εἶτα τί δὴ ποτε διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος φωνῆς ἐφη πάλιν· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ; » Κύριον δὲ καὶ Χριστὸν πεποιῆσθαι σαφῶς παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν, ὁ σοφὸς ἡμῖν προσμεμαρτύρηκε μαθητῆς.

A. Ἄρ' οὖν, ὡ φιλέταιρε, φράσαις ἂν ὡς ἄριστά γε μελλήσας οὐδὲν, εἰ τί περ εἰλομένη ἀναπυθέσθαι σου;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Τὸ κερκλιμένον εἰς κυριότητα, καὶ ἀσυνήθως εἰς τοῦτο παρενεχθέν, ἄρ' οὐκ ἂν νοεῖσθαι πρέπει, Κύριον οὐκ εἶναι ποτε; Οὐδὲν γὰρ ἂν ἐκ γε τοῦ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστίν, ὡς ἐφ' ἑτερόν τι πάλιν ἐπ' αὐτὸ βαδίζεται τι.

B. Οὐ γὰρ οὖν.

A. Πηλικά δὴ οὖν ἀνακεκομίσθαι φασὶν εἰς κυριότητα τὸν Υἱὸν, πρὸ τῆς εἰς τοῦτο μεταδρομῆς, τῆς εἰς κυριότητα τιμῆς τε καὶ δόξης τητούμενον ἔτι; Τοῦτ' ἂν ἀνάγκη, καὶ οὐχ ἐκόντας, εἰπεῖν.

B. Τί γὰρ εἰ φαίην, ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως;

A. Ἐροῦσι μὲν οἷδ' ὅτι καὶ πέρα τοῦ πρέποντος ἰόντες εὐκόλως· ἀλλ' ὁ γε τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἀντιτάσσεται λόγος. Γενομένη γὰρ ἐν σαρκὶ καὶ ἐν ἡμῖν σκηνώσαντι, συμβῆναι φαμεν τὸ εἰσπολεῖτον κράτος, εἰληφέναι τε δεκεῖν βασιλείαν καὶ κυριότητα. Κύριον γὰρ καὶ Χριστὸν πεποιῆσθαι φησι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ θεοπέσιος μαθητῆς, οὐκ ἀδιακρίτως τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον, ἀλλ' Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον. Ὅτι δὲ πρὸ τῆς πρὸς σάρκα συνδρομῆς, καὶ τῆς καθ' ἑνωσιν συναφείας, Κύριος ἦν ὁ Υἱός, ἀνιδρωτὶ καταθρῆσαιμεν, ἐκεῖνο τοῖς ἄλλοις προσενθυμούμενοι.

B. Τὸ τί δὴ φῆς;

A. Οὐ γὰρ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ καθικέσθαι λέγεται;

B. Οὕτω φημί.

¹⁶ Psal. xvi, 15. ¹⁷ Num. xiv, 21. ¹⁸ Psal. ci, 17. ¹⁹ Joan. xiv, 9. ²⁰ 1^a sal. ii, 6.

A. Εἶναι δὲ οὖν ἀνάγκη νοεῖν, πρὸ τῆς πρὸς ἄ
 σάρκα συνδρομῆς, οὐκ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὸν
 ἐκ Θεοῦ παφηνότα Λόγον, ἀλλ' ἐν κυριότητι φυσικῇ,
 καὶ ἐν ἰσίοις ὑψώμασιν, οὗς ἐπειπερ ἐμφιλοχωρεῖν
 διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην οὐ λίαν ἰδέσκει, καχη-
 μάτικε δούλος, ἴν' ὡσπερ αὐτὸς ἐν τοῖς παρὰ φύσιν
 ἰθελοντῆς δι' ἡμᾶς, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς ὑπὲρ
 φύσιν πρόθυμοι δι' αὐτόν· καθίκετο γὰρ εἰς κένω-
 σιν, οὐχὶ τῇ κενώσει διδοῦς τὸ χρῆναι νικῆν τὴν ἐμ-
 φυτόν τε αὐτοῦ καὶ ἀπαραιοτήτων δόξαν, ἀλλ' ἵνα
 ἐδ ἐν ὑφέσει καὶ κάτω, τουτέστιν ἡμεῖς, ἀναθρώ-
 σκειν ὑψοῦ δι' αὐτὸν ἰσχύσωμεν. Οὐ γάρτοι τὸ χεῖρον
 ἐκδιόσεται ποτε τὸ ὑπερτεροῦν, ἔψετα. δὲ μᾶλλον τῶ
 νικῶντι καὶ προβροντι τὸ ἀσυγκρίτως ἡττώμενον.
 Ἄμαθὲς οὖν λίαν τὸ οἰεσθαι· δεῖν αὐτὸν ἐκθεδιάσθαι
 τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὡς σὺν ἡμῖν δι' ἡμᾶς ἀπομαίνοι
 κάτω· σοφὸν δὲ καὶ ἀληθὲς, τὸ διανοεῖσθαι καὶ λέ-
 γειν, πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ἀπόρρητον· κάλλος ἀνα-
 φοιτῆσαι τὸ ταπεινὸν, τῇ ὑπερτατῇ δόξῃ νικῶμενον.
 Ὅνπερ γὰρ τρόπον παθεῖν μὲν αὐτῶ συνέθη τὸν
 κατὰ σάρκα θάνατον διὰ τὴν τῶ θανάτῳ κάτωχον
 σάρκα, ζωὴ δὲ ὦν κατὰ φύσιν, ἀνεκδήμιε πρὸς τὸ
 οἰκεῖον αὐτὴν, οὐδὲν εἰς ἰδίαν ὑπομαίνας φύσιν, κα-
 τασείσας δὲ μᾶλλον τοῦ θανάτου τὸ κράτος· οὕτω
 φαμὲν, ὅτι παθεῖν μὲν αὐτῶ τὴν δουλείαν συμβέθη-
 κεν οἰκονομικῶς. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶ Θεὸς
 καὶ Κύριος, παραχωρεῖ τὸ λυποῦν, καὶ τὰς τῆς
 δόξης ὑπερβολαῖς ἡττώμενον τὸ ἐκ τῆς δουλείας κατ-
 ηφάνισται δυσκλεῖς. Οὐκοῦν, εἰ μεμνήχεν ἐν νε-
 ροῖς, κατὰ γε, φημί, τὴν σάρκα, μένει ἐν δούλοις.
 Εἰ δὲ ἀνέθορῃ τε καὶ ἀνέθη πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, φημί
 δὴ τὸ ζῆν, οἰκονομικῶς τῶ θανάτῳ τὸ δόξαι νικῆν
 ἐπιδοῦς, ἀνοιχέσεται δηλονότι καὶ πρὸς τὸ ἔτερον,
 τουτέστι, τὸ ἐν κυριότητι φυσικῇ διαφανὲς, τῇ μετὰ
 παρὰ οἰκονομίᾳ τὸ ἐν καιρῶ θοῦς ἰσχύσαι βραχεῖ,
 κατὰ γε τῆς δουλείας τὸν τρόπον. Ταύτητοι καὶ ἰσο-
 κλεῖς καὶ ὁμόθρονος ὦν ὡς Υἱὸς Πατρὶ, καὶ Θεὸς
 Θεῶ, μονουχὶ καὶ εἰς ἀρχὰς τῆς οὕτω περιφανοῦς
 καὶ ὑπερκοσμίου δόξης ἀναδιβάσκεισθαι δοκεῖ, φάσκον
 πρὸς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· «Κάθου ἐκ
 δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον
 τῶν ποδῶν σου.» Ὁ γὰρ ἂν ὑπεστορέσει ἐν ἐαυτῇ
 κατευνάζουσα πρὸς τὸ εὐπειθὲς ἢ θεῖα τε καὶ ἀπόρ-
 ρητος φύσις, τουτὶ δὴ πάντως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν
 ὑποφέρεται ποσιν, οὐκ ἀνθρωπίνως ἐνηργηκός, δ
 οὐδὲ ἐπειτο γέγονε σὰρξ, διὰ τοῦτο κρατεῖν τῶν
 ἡπειθηκῶτων ἰσχύοντος, ἀλλ' ὅτι τῆς ἀνθρωπότητος
 τὸ μικροπραπές εἰς τὸ τῆς ἀνωτάτω καὶ ὑπερτάτης
 φύσεως ἀναθεῖς ἀξίωμα, καὶ τοῖς τῆς θεότητος θώ-
 κους ἐνδρῶσας ἑαυτὸν, καὶ μετὰ σαρκὸς ὁμονογενῆς τοῦ
 Θεοῦ Λόγος κατακυριεύσει τῶν ὅλων οὐ δίχα Πατρός.
 Ὁ γὰρ ἂν δρῶτο παρὰ Πατρός, τοῦτο δὴ πάντως
 ἐστὶν ἐνέργημα τοῦ Υἱοῦ· καὶ ὅπερ ἂν λέγοιτο δια-
 περαίνεσθαι δι' Υἱοῦ, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ κατάρ-
 θωμα τοῦ Πατρὸς. Πάντα γὰρ δι' ἄμφοῖν ἐν ἰσῶ,
 ἐνεργούντος μὲν τοῦ Πατρὸς, ἔχοντος δὲ δι' Υἱοῦ καὶ
 σὺν αὐτῶ ἐν Πνεύματι τὴν ἐφ' ὅτῳ οὖν τῶν δρωμέ-
 νων ἐνεργείαν τε καὶ θέλησιν.

¹¹ Psal. cix, 1, 2.

A. Intelligendum est igitur ante incarnationem
 non in forma servi esse Verbum quod ex Deo pro-
 dit, sed in dominatione naturali et eminentia pro-
 pria, quibus propter illam in nos charitatem reli-
 ctis, servus audiit, ut quemadmodum ipse ultro
 propter nos ea subiit quæ sunt præter naturam, sic
 etiam nos in iis quæ supra naturam sunt, libenter
 essemus propter ipsum. Ad inanitionem enim se
 demisit, non dans inanitioni ut insitam et immuta-
 bilem gloriam superaret, sed ut quod infimum se
 depressum est, nos **606** nimirum, per ipsum in
 altum possemus conscendere. Quod enim inferius
 est, nequaquam vim superiori faciet, imo præstan-
 tiori et excellentiori cedet id quod incomparabiliter
 minus est. Absurdissimum est igitur putare ipsum
 a nobis coactum ut nobiscum propter nos infra wa-
 neret; sed sapienter ac vere cogitabimus ac dicemus,
 ad divinam ejus et ineffabilem pulchritudinem re-
 diisse humilitatem, suprema gloria victam. Quem-
 admodum enim ipsum mortem secundum carnem
 ferre contigit, propter carnem mortis obnoxiam :
 cum autem vita sit secundum naturam, ipsam :
 id quod ei conveniens est retulit, nihil in propria
 natura passus, sed convulso mortis imperio : ita
 dicimus ei contigisse ut servitutem subiret, ratione
 incarnationis. Cum autem secundum naturam sit
 Deus ac Dominus, quod est molesti recedit, et gloriæ
 eminentia superata servitutis ignobilitas deletur.
 Itaque si mansit inter mortuos, secundum carnem
 nimirum, manet etiam inter servos. Sin autem ex-
 citatus est, ac in pristinum statum, hoc est, ad
 vitam, rediit, ratione incarnationis mortis victoria
 concessa, rediit utique etiam ad aliud, hoc est, ad
 dominationis naturalis splendorem, incarnationi ad
 breve tempus secundum rationem servitutis palma
 tributa. Proindeque cum æquali gloria præditus sit,
 eodemque in solio sedeat cum Patre Filius, et cum
 Deo Deus, tamen ad principium tam illustris ac
 supramundane gloriæ propemodum videtur revocari,
 dicente ei Deo ac Patre : « Sede a dextris meis,
 donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuo-
 rum ¹¹. » Quocumque enim sibi substraverit ac
 subjecerit in se conquiescens divina et ineffabilis
 natura, hoc utique Salvatoris nostri subjicitur pe-
 dibus, non quod humanitus operatus est, neque
 propterea quod caro factus est, idcirco incredulos
 vincere possit, sed quoniam humanitatis vilitatem
 ad supremæ et altissimæ naturæ dignitatem refe-
 rens, et in deitatis solio seipsum collocans, etiam
 cum carne unigenitum Dei Verbum imperio suo
 cuncta subjecturus sit non sine Patre. Quod enim
 sit a Patre, hoc utique est opus Filii; et quod perfici
 dicitur per Filium, hoc plane est Patris factum.
 Omnia enim per utrumque æqualiter sunt, operante
 quidem Patre, sed habente per Filium, et cum ipso
 in **607** Spiritu, in unoquoque eorum quæ sunt,
 operationem ei voluntatem.

B. Scite admodum; nos enim doces rectam et inculpata iter insistere: sed non minus quam antea nos juveris, si dominationem Filii clarius demonstrares.

A. Igitur si quis sciscitetur, et nos ita compellet: Dic, obsecro, quidnam esse ais dominationem Patris? Quidnam statueres?

B. Dicerem, imperare universitati rerum, glorificari ab omnibus, omnia ejus esse, caelestia et terrena.

A. Tam augustis clarisque titulis numquid insignitum esse Filium dicunt?

B. Dicent quidem, opinor, esse: verumtamen dante ei Patre.

A. At nonquid mendacium et inane cominentum istud erit, cum Deus ac Pater aperte clamet: «Gloriam meam alteri non dabo»²²? Neque enim aliis ab ipso concessit secundum substantialem differentiam nimirum, veræ divinitatis eminentibus titulis gloriari. Ubi enim domum est ejus eminentia, si naturæ creatæ conditio huc deveniat, ut nihil supra suam nobilitatem esse sinat? Nunquid cogitandum est omni rei factæ et in ortum productæ in via et inaccessa esse, quæ Dei sunt peculiariora ac propria?

B. Omnino.

A. At quo pacto Filius Patris gloria conspicuus erit, nisi eo quo ipse modo, non autem alio? Beatus enim Daniel visiones divinas ac propheticas nobis describens, in solio quidem collocat Antiquum dierum, et circa illum statuit millia millium ordinatorum in ministerium, et decies millies centena millia astantium²³. Isaias porro divinus non minori in gloria se conspexisse Filium ait: «Vidi enim, inquit, Dominum Sabaoth sedentem super solium excelsum et elevatum: et plena erat domus majestate ejus. Et Seraphim stabant in cirepitu ejus: sex aë uni, et sex aë alteri. Et duabus quidem velabant pedes, et duabus volabant, et clamabant alter ad alterum²⁴, » sanctificationem, initio quidem multiplicem, sed in unitatem ac dominationem unam desinentem. Num tibi videtur æqualitatem gloriæ demum obtinere Filius? Ubi enim thronus supremus et æqualis eminentia, ac caelestium Virtutum circumstantes turmæ, servilem creaturarum conditionem denotantes, et sedenti dominationis gloriam

608 contestantes? Quis dubitet quin ad ipsam ignorantiam profundum is pervenerit, qui putat Patris naturali dominatione non conspicuum esse Filium?

τὸν κατωτάτω διελέηλακεν ἤδη πῶς, εἴπερ οὖν οἴοιτο τὸν Υἱόν;

B. Ita sane, vera demum est oratio.

A. Fateberis autem, amice, et me, et te, nequam dicendo falli, adeoque nec alium quemvis, si asseramus naturali Deo in omnem creaturam esse potestatem et imperium, et Dei esse cuncta, ut

B. Ἀστειότατα ἐφ' ἑς φρενοῖς γὰρ ἡμᾶς, ὀρθῶν καὶ ἀμώμητον διαστειχῶν δόξῃ· ἤσαις δ' ἂν οὐ μείον ἢ πάλαι, καθιστάς εἰς τὸ ἐμφανέστερον τὴν κυριότητα τοῦ Υἱοῦ.

A. Οὐκοῦν εἴ τις εἰλοιο φιλοπευστεῖν, προσίει τε λέγων· Φράσον ἡμῖν, ὡ τᾶν, δ τί ποτε εἶναι φης τὴν κυριότητα τοῦ Πατρὸς· ὅτι ἂν ἀπαφῆνω;

B. Ἐφην ἂν, ὅτι τὸ κατάρχειν τῶν ὧλων, τὸ δεξάζεσθαι κατὰ πάντων, τὸ εἶναι τὰ πάντα αὐτοῦ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

A. Ἐν δέ γε τοῖς οὐτῶ σεπτοῖς καὶ περιφανέσι οὐκ εἶναι φασὶν ἐκπρεπῆ τὸν Υἱόν;

B. Εἶναι μὲν ἄρουσιν, οἶμαι πῶς, πλην ἐφέντος ἔχειν αὐτῷ τοῦ Πατρὸς.

A. Εἶτα πῶς οὐ ψευδομυθία τοῦτό γε, καὶ βαψφῆμα κενόν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διαβρῆθην ἀνακπραγῆτος· «Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω; » Οὐδὲ γὰρ ἂν ἤφειε τῶν ὄντων τίσι καὶ παρ' αὐτὸν ἐτέροις, κατὰ γε, φημί, τὴν οὐσώδη διαφορὰν, τοῖς τῆς ἀληθοῦς θεότητος ὑψώμασιν ἐναδρύνεσθαι. Πῶς γὰρ εἶτι τὸ ἀνεστηκὸς αὐτῆς, εἰ φύσεως γενητῆς εἰς τοῦτο προήκοι μέτρον, ὡς μηδὲν ἐπέκεινα λοιπὸν εὐκλείας ἔβη; Ἡ οὐκ ἀναγκαῖον παντὶ τῷ πεποιημένῳ καὶ παρηγημένῳ πρὸς γίνεσιν, ἀσπίθῃ καὶ ἀνέυθεα νοῆσαι παντελῶς τὰ ἰδικῶς τοῦ Θεοῦ.

B. Ἀναγκαῖον.

A. Εἶτα πῶς ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς διαπρέποι ἂν ὁ Υἱός, καὶ οὐ καθ' ἕτερον, οἶμαι, τρόπον, ἢ καθ' ὅν αὐτός; Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Δανιήλ, θεοπτία; ἡμῖν ἀναγράφων καὶ ὁράσεις προφητικὰς, καθίζει μὲν ἐπὶ θρόνου τὸν Παλαιὸν τῶν ἡμερῶν, περιίστησι δὲ χιλίας μὲν αὐτῷ χιλιάδας τῶν τεταγμένων εἰς λειτουργίαν, μυρίας δὲ μυριάδας τῶν παραστατῶν. Ἡσαίας γε μὴν ὁ ἔθεσέσκειος, οὐκ ἐν μολοῖσι δόξῃ θεοδοσιαί φησι τὸν Υἱόν· Εἶδον γάρ, ἔφη, τὸν Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. Καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ Σεραφίμ εἰσῆκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνί, καὶ ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνί· καὶ ταῖς μὲν δυοὶ κατεκάλυπτον τοὺς πόδας, καὶ ταῖς δυοῖν ἐπέταντο, καὶ ἐκέκραγεν ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, » τὸν ἐν περιτῶ μὲν ἐν ἀρχῇ, καταλήγοντα δὲ εἰς ἐνάδα καὶ εἰς κυριότητα μίαν, ἀγασμόν. Ἐὰρ σοι δοκεῖ τὸ ἰσοπαλὲς ἐν δόξῃ διακεκτεῖσθαι λοιπὸν ὁ Υἱός; Ὅπου γὰρ θρόνος ὁ ἀνωτάτω, καὶ ἰσόδρομος ἡ ὑπαροχή,

D καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ δυνάμεων ἢ ὡς ἐν κύκλῳ στάσις, τὸ τῆς δουλείας τῶν γενητῶν ἐμφανίζουσα μέτρον, καὶ τὴν τῆς κυριότητος δόξαν προσμαρτυροῦσα τῷ καθημένῳ, πῶς ἂν ἔχοι τόπον ἐνδοιασμοῦ, ἢ πῶς ἀμφιλογον ὡς εἰς αὐτόν τις τῆς ἀμαθίας πυθμένα μὴ τῆ τοῦ Πατρὸς κυριότητι φυσικῇ καταγλαΐζεσθαι

B. Ἄραρε, καὶ ἐστὶ λοιπὸν ἀληθὴς ὁ λόγος.

A. Δοίης δ' ἂν, ὡ εταίρε, μὴ διεψεύσθαι λέγοντας, ἐμέ τε, καὶ σὲ, καὶ μὴν εἴπερ τῷ καὶ ἐτέρῳ δοκεῖ, ὡς τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ κατὰ παντός τεῦ γεγονότος ἀνήπτε κράτος, καὶ ἐστὶ πάντα Θεοῦ, σὺλ-

²² Isa. xlii, 8. ²³ Dan. vii, 9, 10. ²⁴ Isa. vi, 1-3.

λήδην εἰπεῖν, οὐρανός τε καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν ἀμφοῖν.

B. Ἐγωγε.

A. Οὐκοῦν ἐν ἰσῷ μὲν τρόπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἶεν ἂν αἱ τὴν μακαρίαν ἄνω τριβόταν ζωὴν, ἄγγελοι τε καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ εἴ τι τούτων ἐπέκεινα· εἶεν δ' ἂν καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ. Τοῦτι δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἐπὶ γῆς ὡς εὖ ἴσθι τοι φρονουντά με.

B. Ἐφης μὲν ὁρθῶς. Πλὴν εἰ ἵπκοιτο τοῖς λόγοις ἡμῖν ἢ ἐφ' ἐκάστη πίστις, ὁρθῶς ἂν ὡς ἀριστά γι.

A. Οὐκοῦν ὁ μὲν θεοπίσιος Μελιπῶδες, « Εὐλογεῖτε, φησὶ, τὸν Κύριον, πάντες αἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ· » ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ἐξουσίᾳ προσνέμων τὴν ἀγίαν τῶν ἄνω πληθύν. « Ὅτι δὲ ἤξει κριτὴς κατὰ καιροὺς ὁ Υἱὸς προκαταμνηθῶν φησὶν αὐτός· « Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἀγίων ἀγγέλων αὐτοῦ. » Ἥξει γάρ, ἤξει κατὰ καιροὺς, ἀποδώσων ἐκάστη κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ· πλὴν οὐκ ὀθνεῖται αὐτὸν λειτουργοῖς ἐπικρομήσειν τε καὶ ἐναβρυνεῖσθαι φάμεν, ἀλλὰ ταῖς ἐξ ἀγγέλων δορυφορίαις ὡς ἰδίαις ὄντως ὑπηρετούμενον.

B. Σύμφημα.

A. Ἀναμέλποντος δὲ αὐτοῦ τοῦ θεοπεσίου Δαβὶδ, λέγοντός τε περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ· » τὰς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ λογικὰς ἀγέλας ἰδίαις εἶναι φησὶν ὁ Υἱὸς, ὅτι μὲν λέγων Πατρὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ πεπιστευκότων· « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει· » ὅτι δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν οὐπῶ πεπιστευκότων· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. » Οὐκοῦν ἐκ μυρίων ὄσων ἡμῖν ἀποδείξει βῆρον, ὡς δεδοξάσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Υἱὸς, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ἂν, σύνοδρος τε θεῖς, καὶ ὁμόθρονος τῷ Πατρὶ. Εἴη δ' ἂν καὶ μάλα εἰκότως δυσδιάφικτος ἢ γραφῆ, καὶ δυσανόμπινον εἶσχος, τοῖς ἐπαρκῆν αὐτῷ περιτιθεῖται τὴν δόξαν, καὶ εἰσκακρίσθαι λέγουσι τὸ κατὰ πάντων κράτος.

B. Οὐκοῦν, εἰ μὴ θύραθεν, μήτε μὴν εἰσδεγμένον αὐτῷ τὸ κατὰ πάντων κράτος, ἀλλ' ἐμπέφυκεν οὐσιωδῶς, οὐκ ἂν ἔχοιμι φράσαι τί δὴ ἄρα καὶ μαθῶν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, καταλήξῃν ποτὲ τὰ τῆς βασιλείας αὐτῷ δυσχυρίσατο, λέγων· « Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι· ἀπαρχὴ Χριστοῦ, ἵπκοιτο οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἴτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν, καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ θῆ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἐσχάτος ἐχθρὸς

A verbo dicamur, coelumque ac terram, et quæ utriusque ambitu continentur.

B. Fatebor equidem.

A. Itaque eodem modo erunt Dei ac Patris, qui beatam in caelo vitam degunt, angeli, et archangeli, et si quid ultra hos est. Erunt autem et ipsius Filii. Idipsum vero etiam nostri me sentire de hominibus.

B. Recte quicquam dixisti. Verumtamen si quæ dicimus sigillatim probaveris, præclare admodum facies.

A. Igitur beatus Psaltes : « Benedicite, inquit, Domino, omnes angeli ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus », Patris potestati tribuens sanctam illam caelorum multitudinem. Filium autem aliquando judicem venturam prænuuntians, ipse ait : « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum sanctis angelis suis ». Veniet enim, veniet aliquando redditarum unicuique secundum opus suum. Cæterum non alienis ipsum ministris gloriaturum dicimus, sed angelorum satellitio utpote suo revera stipatum.

B. Assentior.

A. Rursus autem cum divinus David canit et de Deo ac Patre dicit : « Venite, adoremus, et prociadamus ante eum, et ploremus ante Dominum, qui locat nos ; quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus pascuæ ejus, et oves manus ejus », oves hujus mundi ratione præditas suas esse ait Filius, interdum Patri dicens, cum credidissent Israelitæ : « Oves meæ vocem meam audiunt » ; interdum vero rursus quoque de iis qui nondum crediderant : « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili ». Igitur innumeris ex locis facile nobis est probare Filium dici a Patre glorificatum, propter humanitatem, licet gloriæ sit Dominus et in eodem solio ac throno cum Patre sedeat. Crimon autem non effugient, ac labem non facile abstergent, qui ascititiam ei gloriam tribuunt, ac potestatem in cuncta aliunde ascitam dicunt.

B. Igitur, nisi extrinsecus et aliunde ascita est ei in cuncta potestas, sed substantialiter est insita, dicere non possum quid tandem cause sit cur divinus Paulus cessaturam aliquando ejus potestatem asseruerit, dicens : « Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur : unusquisque autem in suo ordine ; primitiæ Christus, deinde ii qui sunt Christi, in adventum ejus ; deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem. Oportet enim illum regnare donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus (omnis enim subjecit sub pedibus ejus). Novissime autem inimica destruetur mors ». Ecce enim, ecce confi-

²² Psal. cxi, 20.

²³ Matth. xvi, 27.

²⁴ Psal. xciv, 6, 7.

²⁵ Joan. x, 27.

²⁶ ibid. 16.

²⁷ I Cor. xv, 22-26

nium veluti quoddam, inquiet, cessaturi ejus imperii, cum principatus inanes fuerint redditi, et non prostrata: tunc enim Imperium tradet soli Deo ac Patri.

A. Apage cum snili et ridicula ista cogitatione! Qui enim hæc sentit ac loquitur, reliquit vias vineæ suæ, et erravit per semitas agri sui; graditur vero per solitudinem aquis vacuum, et terram in siliculis locis positam, manibus autem sterilitatem congregat, ut scriptum est²¹. Non enim regni titulos et imperium in cuncta perditurum aliquando Filium divinum nobis doctor dixit. Sciebat enim, ut reor, divinum Davidem lyram pulsare spiritalem, et accinere Filio in Spiritu: «Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui²².» Quid porro faciant, qui ad quamvis absurditatem laxis linguæ habentis seruntur, et tam agresti mente laborant, cum beatus Gabriel sanctæ Virgini Christum prænuntians: «Ne enim timeas, inquit, incarnationem, o Maria: invenisti enim gratiam apud Deum, et ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim servabit populum suum a peccatis suis. Et dabit illi Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, **610** et regni ejus non erit finis²³.» Cum itaque sanctus vir regnum Filii prædixerit ad sæcula infinita perventurum, adeoque vox angeli veritati concinat, censensuram opinor eum qui probus est ac frugi, et nugæ condemnaturum, insanosque dicturum eos, qui alia quævis sentire velint, cum lex aperte clamet: «In ore duorum aut trium testium stabit omne verbum²⁴.» Alioqui nonne plurima impietate scælet objectio?

οἶμαι που τὸν τε ἀγαθὸν καὶ σώφρονα, καταψηφισθῆναι δὲ τὸ ληρῆν, καὶ ἐκκερῶσθαι φρενῶν εἰπεῖν τοῦ οἴεσθαι δεῖν ἐλομένους ἕτερα ἅττα φροεῖν, καίτοι τοῦ νόμου σαφῶς ἀνακεκραγότες: «Ἐπὶ στόματος δύο καὶ τῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα.» Ἡ οὐ πλείστης ὁσῆς θεομιστοῦς ἀσεβείας ἀνάπλευς ἢ ἀντίστασις;

B. Concesserim equidem. Verumtamen scias non perinde atque nos adversarios affici.

A. At optime sentire ac discere utique penes nos ipsos erit, neque illorum imperitiæ omnino permittentibus eructare quod velint, otiosi sedebimus; sed undique pro virili repulsis protervæ mentis commentis, ac generose superatis nefarii mendacii laqueis, apud nos canemus: «Benedictus Dominus qui non dedit nos in captivum dentibus eorum²⁵.» Cum autem, ut in Proverbiorum libro scriptum est, gubernent implii dolos²⁶, age, dicamus aliquid quod auditoribus conducatur, et ea per quæ fraudis insultum generose queant repellere. Igitur divinus Paulus iis qui in fide sunt justificati, et præclaram in hoc spem habent, ita scribit: «Itaque regnum immobile suscipientes habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo, cum metu et reveren-

A καταργεῖται ὁ θάνατος. » Ἴδου γάρ, ἰδοὺ, φαῖεν ἄν, μεθόριον ὡσπερ τι τοῦ πρὸς κατάληξιν τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸ ἀπρακτῆσαι μὲν ἀρχὰς, καταργηθῆναι δὲ θάνατον· παραδώσει γὰρ τότε τὸ χρῆναι κατάρχειν, μόνῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

A. Ἄπαγε τῆς οὕτω γραοκρεποῦς καὶ γελοιοτάτης ἐννοίας! Ὁ γάρ τοι ταυτὶ πεφρονηκῶς τε καὶ λέγων, ἀπέλιπε μὲν ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελώνος, τοὺς δὲ ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου πεπλάνηται, διαπορεύεται δὲ δι' ἀνύδρου ἐρήμου, καὶ (1) γῆν διατεταμένην ἐν διψώδεσι, συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπλίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ οἷ τῶν τῆς βασιλείας καταστεμμάτων, καὶ τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς ἀπόσπεμπτου Ἰσθαι κατὰ καιροῦς ὁ Υἱὸς, ὁ θεὸς ἡμῶν ἐφη μυσταγωγός· ἦδει γὰρ, οἶμαι που, λύραν μὲν ἀακρούοντα τὴν πνευματικὴν τὸν θεοπέσιον Δαβὶδ, ἀναμειψοῦντα δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν ἐν Πνεύματι· «Ὁ θρόνος σου, ὁ θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος ἐυθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.» Τί δὲ δὴ καὶ δρῶεν ἄν, οἱ πρὸς πᾶν ὄσιον τῶν ἀπηχεστάτων ἀθυροστομοῦντες εὐκόλως, καὶ τὴν ἀγροίκον οὕτω νοσοῦντας φρένα, προκατασημαίνοντες τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ τὰ ἐπὶ Χριστῷ τοῦ μακαρίου Γαβριὴλ; «Μὴ γὰρ δὴ, φησὶ, καταδείξης τὴν οἰκονομίαν, ᾧ Μαριάμ· εὐρεῖς γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ θεός τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.» Ἄνδρες τοιγαροῦν ἅγιοι, τὴν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἀσχετον ἐπιδρομὴν τῆς τοῦ Υἱοῦ βασιλείας κεχηρησμομένης, καὶ μὴν καὶ ἀγγέλου φωνῆς συνηχούσης τὸ ἀληθές, συναινέσειν

C πλείστης ὁσῆς θεομιστοῦς ἀσεβείας ἀνάπλευς ἢ ἀντίστασις;

B. Φαίην ἄν ἐγώγε, πλὴν ἴσθι τοι διακειμένους οὐ καθ' ἡμᾶς τοὺς διεναντίας.

A. Ἄλλὰ τὸ γε ὡς ἄριστα φρονεῖν ἐλέσθαι καὶ μαθεῖν, κείσεται που πάντως ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς, καὶ οὐ ταῖς ἐκείνων θείας (2) ἐφέντες ἀπλῶς ἐρεύγεσθαι τὸ δοκοῦν, ἡσυχῇ καθεδούμεθα· παρακρούμενοι δὲ πανταχῇ, κατὰ γε τὸ ἐφικτὸν, τὰ ἐξ ἀλλοκότου φρενὸς ἐρήματα, καὶ νεανικῶς ὑπερθέοντες τὸ αἰῶνα βρῆχοις τῆς βωμολόχου ψευδομυθίας, ἐφ' ἑαυτοῖς ἀναμειψόμεν· «Εὐλογητὸς Κύριος, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θῆραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν.» Ἐπειδὴ δὲ, ὡς γοῦν ὁ σοφὸς καὶ παροϊμώδης ἡμῖν ἐπεφώνησε λόγος, κυβερνώσι δὲ ἀσεβεῖς ἔδλους· φέρε λέγωμεν τὸ τελοῦν εἰς θνησὶν τοῖς ἐντευξομένοις, καὶ τὰ δι' ὧν δύναιτο παρακρούεσθαι γεννικῶς τῆς ἀπάτης τὴν ἐφοδον. Οὐκοῦν τοῖς ἐν πίστει δεικτικωμένοις, καὶ λαμπρὰν ἐλπίδα τὴν ἐπὶ τῷδε πεπλουτηκόσιν, ὁ

²¹ Job xv, 32. ²² Psal. xlii, 7. ²³ Luc. i, 30-33.

²⁴ Deut. xvii, 6. ²⁵ Psal. cxxiii, 6. ²⁶ Prov. xi, 6.

(1) Forsan κατὰ.

(2) Corrupte. Scribendum forsā ἀμαθίας.

θεσπέσιος γράφει Παῦλος · « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ. » Βασιλείας οὖν ἄρα τῆς τίνος αὐτὸν διαμεμνησθαι φησομεν ἐν γε τούτοις, φράσαις ἂν, ὡ ἐταίρει; Ἄθραι δὲ ὅπως αὐτὴν ἐρηρυσμένην σπλοῖ γάρ, οἰμαί που, τούτῃ τὸ ἀσάλευτον.

B. Οὐ σφόδρα ἂν ἔχοιμι σαφῶς εἰπεῖν, βουλόμην δ' ἂν ἔγωγε διαπυθέσθαι σου.

A. Ἐκβασανιστίον δὴ οὖν, ἐπεὶ τοι δοκεῖ, πότερα τὴν Υἱοῦ βασιλείαν, ἤγουν τὴν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις δοθησομένην, φησὶν. Εἰ μὲν οὖν ἀμείνω τοῦ μεταπίπτειν δύνασθαι καὶ ἀπαρκατόμιστον εἶναι φασὶ τὴν βασιλείαν καὶ ὑπεροχὴν τοῦ Υἱοῦ, πεφλυαρηκότας εἰκὴ κατερυθριάσειν οἰμαί που τοὺς διεναντίας. Εἰ δὲ δὴ μεθέντες καὶ διωσάμενοι τὸν Υἱόν, ἀπαρπολιθὸν εἶσθαι τοῖς ἁγίοις τὸ βασιλεύειν ἔρουσι, πρῶτον μὲν ἀμείνους καὶ αὐτοῦ φανήσονται τοῦ Χριστοῦ, καὶ μοῖραν ἤδη λαχόντες τὴν ἐπέκεινα τῶν αὐτοῦ, εἰ δὲ μὲν ἀπόβλητον ποιήσεται τὴν ἀρχὴν · οἱ δὲ ἀμήρυτον καὶ θ.ηνεκὴ λαχόντες τὴν εὐθυμίαν, καὶ τὸ ἐν βεβαίῳ κείσθαι τῆς δόξης διακεκτήσονται.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἀγροῖκον οὕτω ποιῆσθαι τὴν συκοφαντίαν, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῆ; Τὸ μὲν γὰρ χρῆναι κρατεῖν καὶ βασιλεύειν τῶν ὅλων, προσήκοι ἂν οὐχ ἐτέρῳ μᾶλλον, ἢ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, οὐκ ἐπίκτητον ἢ δοτὴν κλουτοῦντι τὸ χρῆμα, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ τοῖς τῆς φυσικῆς κυριότητος ἐπόμενον λόγοις · « Οἱ δὲ γε συμπάσχοντες, καὶ συμβασιλεύσομεν αὐτῷ, » καθὰ γέγραπται. Οὐκοῦν, ὁ μὲν τοῦ κατάρχειν κύριος · εἰσποίητο δὲ ἡμεῖς, καὶ τρόπῳ τῷ κατὰ μέθεξιν ἐκτετιμημένοι. Συμβασιλεύσομεν γὰρ βασιλεύσομεν τῷ Χριστῷ. Εἶτα πῶς ἀσάλευτον ἔξουσι τὴν ἐπὶ τῷδε φιλοτιμίαν, καὶ θ.ηνεκῶς βασιλεύσομεν, εἰ κατασεισθήσεται καὶ καταλήξει ποτὶ τὸ Χριστοῦ κράτος, οὗ καὶ μετόχους αὐτοὺς εἶναι φαμεν; Καὶ εἰ τῆς βασιλείας αὐτοῖς ὁ χορηγὸς καὶ πρύτανις ἀποπελάσεται τῆς ἀρχῆς, ποῦ τὰ αὐτῶν εἶσι κείσεται; πόσον ἔχοντα βάθρον; Ποῦ γὰρ εἶσι συμμεθέξουσιν, εἰ τὸ κεκληκὸς εἰς δίξαν ἀσθενεῖ; Ἥ οὐκ ἀνάγκη συγκατολισθεῖν τοῖς ἀνέχοσι τὸ ἀνεχόμενον, καὶ τοῖς κατωτάτω βάθροις συνιζῆσαι τὰ ἐπερηρισμένα; Ὅτε πολὺν ἢ τῆς εὐκλείας κρηπίς, καὶ ὁ τῆς εὐημερίας θεμέλιος κατασεισθήσεται, κατ' αὐτοὺς, συνοιχῆσεται που πάντως εἰς τὸ δυσκλεῖς τε καὶ ἐν ὑφέσει καὶ ἢ τῶν ἁγίων ἐλπίς.

B. Συνοιχῆσεται γὰρ οὖν, ὡς ἔστι σαφῆς τε καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος.

A. Τί δὲ δὴ καὶ μαθὼν ὁ τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων ἱερουργός, Θεοῦ βασιλείαν ὠνόμαζε τὴν Χριστοῦ; Γράφει γὰρ ὧδε · « Τοῦτο γὰρ ἔστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὃ, ἔστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Ἐνδοιάσαιμι γὰρ ἂν οὐδαμῶς, ὡς ὀτωπερ ἂν ἐνυπάρχοι φυσικὸν ἀξίωμα τὸ χρῆναι κρατεῖν, εἴψεται που πάντως αὐτῷ καὶ τὸ δεῖν εἶναι

tia ²⁷. » Cujus ergo regni dicemus ipsum hic mentionem fecisse, doceas precor. Vide porro quo pacto ipsum firmum fore ait, et inconcussum permansum. Hoc enim significat illa vox, ἀσάλευτον.

ἔσθαι λέγει, καὶ ἀεὶ λαχοῦσαν τὸ ἀκατάσειστον ·

B. Haud multum clare explicare queo, sed illud ex te audire velim.

A. Examinandum est igitur, quando ita libet, utrum Filii regnum dicat, an illud quod sanctis dandum est. Si ergo immutabile et immobile Filii regnum et majestatem esse aiunt, pudore suffusum iri ob vanas suas nugas adversarios puto. Sin autem, relicto ac prætermissio Filio, immobilitate sanctis regnum fore dicent, primum quidem ipso etiam Christo superiores videbuntur, et longe potiorum demum quam ipse conditionem sortiti, si hic quidem **611** regnum quod amitti possit obtineat, illi vero infinita et perpetua felicitate gloriaque constanti sint præditi.

B. Rectissime dixisti.

A. Jam vero tam agreste cavillum nobis obtrudere, nonne stuporis ac vecordiae plenissimum est? Imperare enim ac præesse rerum universitati, non alii quam ipsi Christo convenit, qui non illud ceu ascititium et aliunde acceptum nostro more possidet, sed naturalis dominationis rationibus conjunctum. « Nos autem si compatiamur, et conregnabimus ipsi, » sicut scriptum est ²⁸. Itaque hic quidem regnandi dominus, nos vero ascititii, et participatione quadam ornat. Conregnabunt enim regnantis Christi. At quomodo immobilem in eo honorem habebunt, ac perpetuo regnaturi sunt, si concutiendum ac finiendum est aliquando Christi imperium, cuius etiam participes ipsos esse dicimus? Et, si regni largitor ac distributor regnare desinet, quoniam demum loco res eorum futuræ sunt? quo fundamentum nituntur? Ubi enim jam una participes erunt, si id quod ad gloriam vocavit infirmitate laborat? Annon necesse est cum iis quæ extollunt id quod extollitur una decidere, et imis fundamentis simul eniti, quæ in iis fundata sunt? Cum igitur illa gloriæ basis et felicitatis fundamentum, ut illi volunt, concutiendum sit: simul etiam utique in ignobilitatem spes sanctorum dilabatur.

B. Dilabetur certe. Adeo clara sunt ac vera quæ dicis.

A. Jam vero quid causæ est cur noster ille divinatorum mysteriorum antistes Dei regnum nominari, illud Christi regnum? Sic enim scribit: « Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum servus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei ²⁹. » Neque enim dubitaverim unquam quod cuiusvis potestas imperandi naturalis est dignitas, hunc om-

²⁷ Hebr. xii, 28. ²⁸ II Timoth. ii, 12. ²⁹ Ephes. v. 5.

nilno consequatur esse Deum. Annon hæc ita se habere in animum inducemus, Hernia?

B. Omnino. Si enim sit Deus, utique et rex erit.

A. Si ergo imperandi gloria præditus esse desinet, esse quoque Deus cessaverit, nec vita, aut lumen erit amplius: absurditatem vero taceo. Quænam igitur demum futura sit Filii natura, divinitate, regno et luce nudata, et potestate vivificandi ejus quod vita caret privata, num dicere potes, obsecro?

612 B. Non assequor.

A. Quod autem nos adigit ut maxime reformidemus adeo sceleratam adversariorum opinionem, illud est.

B. Quodnam illud?

A. Ecquod tempus inmanifestatum iri dicunt, quo, ut existimant, regnum tradat Deo ac Patri Filius?

B. Dixerint sane nos, quantum ad illud attinet, nequaquam tempus præscripturos: sed ipse Paulus definit, dicens: « Primitiæ enim, inquit, Christus: deinde ii qui sunt Christi in adventum ejus: deinde finis, eum tradiderit regnum Deo et Patri: cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem. Oportet enim illum regnare donec ponat omnes inimicos sub pedibus suis. Novissime autem inimicia destruetur mors ⁴⁶. »

A. Hoc itaque sæculo veluti senescente, et ad finem tempore jam tendente, tradit regnum Deo ac Patri, ut illi volunt, Filius. Nunc autem universo regnum obtinet, et gloria præditus est Deo consentienti, cum dicat ipsi Deus ac Pater: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ⁴⁷. »

B. Omnino.

A. Est igitur in eodem solio eademque cum Patre gloria, adversariis nondum se submittentibus et subjectionis modum excutientibus. De throno vero deitatis deficietur postquam ei subjecerint cervicem, et animum ohm præfractum ac durum demum submitserint jam quodammodo liquefactum, et in mollem facilemque habitum ac voluntatem mutatum. At quidnam istud Filium javerit? Cui enim subjectos esse dicimus eos, qui longo tempore vix eo sunt adducti? Si enim hi per subjectionem introducuntur, ille de solio recedit, quinam futurus sit finis dispensationis, capere non possum: tu vero quid ais, amice?

B. Ne ipse quidem perspicio.

A. Sed agedum illud consideremus.

B. Quidam, obsecro?

A. Nonne præstabilius tempus illud est Unigenito, uo reluctantur aliqui, recusantes obedire, quam

⁴⁶ I Cor. xv, 23-26. ⁴⁷ Psal. cix, 4.

A θεόν. Ἡ οὐχ ὄδα ταῦτ' ἐχει[ν] νοησόμεθα ἄν, ὡς Ἑρμεία;

B. Πάνυ μὲν οὖν. Εἴη γὰρ ἄν, εἴπερ ὄλωσ θεός, πάντως σου καὶ βασιλεύς.

A. Εἴπερ οὖν ἄρα καταλήξει ποτὲ τῆς τοῦ βασιλεύειν εὐκλείας, ἀπολισθήσειεν ἄν καὶ τοῦ εἶναι θεός· καὶ ζωὴ μὲν ἢ φῶς, οὐκ ἔτι (σιωπῶ δὲ τὸ σκοπεῖν). Τίς οὖν ἄν εἴη λοιπὸν ἡ τοῦ Υἱοῦ φύσις, θεότητός τε καὶ βασιλείας καὶ τοῦ εἶναι φῶς ἀπημφεσμένη, καὶ ζωοποιεῖν οὐκ ἔχουσα τὸ ζωῆς τητῶμενον, ἔχουσα ἄρα εἰπεῖν, ὡς φιλότης;

B. Οὐκ ἔγνω.

A. Τὸ δὲ δὴ μάλιστα κατορθῶσαι ἀναπειθὸν τὴν οὕτως αἰσχρὰν καὶ ἀπόπειμπτον δόξαν τῶν δι' ἐναντίας, ἐκείνὸς ἐστίν.

B. Τὸ ποῖον;

A. Τίνα δὴ ἄρα φασὶν ἀναφανίσθαι καιρὸν, καθ' ὃν, ὡς οἴονται, παραδίδωσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν βασιλείαν ὁ Υἱός;

B. Φαίεν ἄν. ὅτι θεομοθετήσομεν οὐδαμῶς ἡμεῖς τὸ γε ἦκον εἰς τοῦτο· αὐτὸς δὲ ὁ Παῦλος διορίζεται λέγων· « Ἀπαρχὴ γὰρ, φησι, Χριστός. Ἐπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἶτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργῆσθαι πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ θῆ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. »

A. Καταγγράσκοντος οὖν οἰοῖται τοῦ παρόντος αἰῶνος, καὶ εἰς λῆξιν ἤδη καταίροντος τοῦ καιροῦ, παραδίδωσι τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κατ' αὐτοὺς, ὁ Υἱός. Ἐχεται δὲ νυνὶ τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς, καὶ ἐστὶν ἐν δόξῃ τῇ θεοκρατεῖ· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, λέγοντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἕως ἄν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

B. Ἄληθές.

A. Ἔστι τοίνυν ὁμόθερος μὲν καὶ ἰσοκλής τῷ Πατρὶ, καθωφέντων οὐπω τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ τὸν τῆς ὑποταγῆς ἀποσειδόντων τρόπον. Ἐξωσθήσεται δὲ τῶν τῆς θεότητος θρόνων, ἡνίκα ἄν ὑποβαίεν αὐτῷ τὸν αὐχένα, καὶ ὑποστορέσειαν ἤδη πως τὸν ἀπειθῆ μὲν πάλα καὶ ἀτερράμονα νοῦν, κατατετηγμένον δὲ ὡσπερ καὶ μετεβρύχηστα πρὸς ἀπαλὴν καὶ εὐαφιστέρα [αἰ. καλοσηλάφητον] ἔξιν τε καὶ θέλησιν; Εἶτα τί τὸ χρῆμα τὸν Υἱὸν ὀνήσειεν ἄν; Τίτι γὰρ ὑποτετάχθαι φασὶν τοὺς ἐν χρόνῳ μακρῷ πρὸς τοῦτο ὑπενεχθέντας μόλις; Εἰ γὰρ οἱ μὲν εἰσκομίζονται δι' ὑποταγῆς, ὁ δὲ τῶν θύκων ἀποφοιτᾷ, εἰ τὸ τῆς οἰκονομίας ἔσται τέλος, ἔγνωσιν οὐχ οἶός τε μὲν ἐγώ· σὺ δὲ δὴ τί φῆς, ὡς εἶταρε;

B. Οὐδ' ἄν αὐτὸς ἔχοιμι κατιδεῖν.

A. Ἀλλὰ φέρε δὴ κάκιστον κατασκευτώμεθα.

B. Τὸ τί δή;

A. Ἡ οὐκ ἀμείνων ὁ χρόνος τῷ Μονογενεῖ, καθ' ὃν ἀντεφέροντο τινὲς, τὸ δεῖν ὑποτάττεσθαι παρ-

ωθούμενοι, ἢ καθ' ὃν ἀνάγκη τῆς βασιλείας ἀπολι-
σθῆναι, ὑποπατωκῶτων αὐτῶ τῶν ἐχθρῶν, καὶ
ὑπεξευγμένων ἤδη τῶν πολεμῆν ἐγκωκῶτων;

B. Ἔοικεν.

A. Προσθεῖν δ' ἂν ἐγωγε, καταδείξας οὐδὲν, τοῖς
εἰρημένους καὶ τότε· Ἀνατροπὴν, ὡς ἔοικε, τῆς
τοῦ Υἱοῦ βασιλείας ὁ Πατὴρ εἰργάζετο, τοὺς ἐχθροὺς
ὑποτιθεὶς αὐτῶ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν εὐποροῦ-
μενος. Ἐφη γὰρ οὕτω διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ. Ἄλοῃ
δ' ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἠγνωκῶς που τάχα τὰ δι-
ῶν ἦν δύνασθαι μακρὰν τε καὶ ἀκατάσειστον δια-
κατεῖσθαι δόξαν. Οὐ γὰρ ἂν ψήθη δειν τοῖς ἀποφοι-
τῶσιν ἔτι πρὸς τὸ ἐξῆγιον, καὶ τὴν ἐν πίστει νοου-
μένην ὑποταγὴν οὐ προσιεμένους διὰ τὸ δυσάγωγον
τοῦ τρόπου, φιλανθρώπως ἐπιφωνεῖν· Ἐεῦτε πρὸς
με, πάντας οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κάγω
ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς. Ἡ
οὐχὶ δὴ τὸ φάναι ταυτὶ, κατασοβοῦντος εἰς λῆξιν
εἴη ἂν, ὡ γὰρ, τὴν αὐτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν,
εἴπερ ἐμελλεν ὑποταταγμένων οὐ κατάρξειν ἔτι;

B. Ὅδε ἔχει.

A. Φαίην δ' ἂν, ὅτι ψευδομυθήσειεν ἂν καὶ αὐτὸς
ὁ Πατὴρ, ὡς ἐνανθρωπήσαντι λέγων τῷ Υἱῶ· ἘΑ-
τησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν
σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ἡ
Ποῦ γὰρ ἔτι τοῦ Υἱοῦ νοοῖτ' ἂν ὁ κληρὸς, εἰ παραδί-
δοται τῷ Πατρὶ; Ποῦ δὲ τὸ τῆς κατασχέσεως χρῆμα
τὴν αὐτῇ πρόποντα διασώσει λόγον, εἰ ἐξίσταται τὸ
δοθῆναι, καὶ ἠνίκα δὴ χρῆν ἐρηρῆσθαι καλῶς, ἀδόκητον
ὡσπερ ὑπομένει τὸν κλόνον;

B. Ἀποχρῶσαν μὲν ἤδη γενέσθαι φημί καὶ οὐκ
ἀγενῆ τὴν ἀντίστασιν. Ἴσως δ' ἂν ὡς ἡδιστα γὰρ καὶ
ἐπ' ἐκεῖνο λοιπὸν, ὃ καὶ οἶμαί που τοῖς εἰρημένους
ἐνδείν. Μαθεῖν γὰρ οὐκ ἔχω κατὰ τὸ ἀληθές, ὃ τί
ποτέ ἔστι τὸ, παραδίδοσθαι τῷ Θεῶ καὶ Πατρὶ τὴν
βασιλείαν παρὰ τοῦ Υἱοῦ.

A. Οὐ γὰρ, ὡ γενναῖε, καὶ αὐτὸς ἐρεῖς, ὅτι βεβα-
σίλευκε μὲν ἡ δυσκαταγώνιστος ἀμαρτία, τετυράν-
νηκε δὲ καθ' ἡμῶν καὶ φθορὰ καὶ θάνατος, καὶ
ἐπλάτυνεν ὁ ἔξῃς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ
στόμα αὐτοῦ τοῦ μὴ διαλιπεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμέ-
νον;

B. Ναί· σαφὲς γὰρ λίαν τῷ γε καὶ οὕτως ἔχοντι.

A. Τί δέ; οὐχὶ καὶ τὰ ἐγκόσμια ταυτὶ τῆς πονη-
ρίας πνεύματα, καὶ ὁ τῆς ἐκείνων πληθύος προσση-
κῶς, ὄλην ὡσπερ τοῖς ἰδίοις ποσὶν ὑποστορέσαν τὴν
οἰκουμένην, θεὸς μὲν αὐτὸς κατωνόμασται τοῦ αἰῶνος
τούτου, τὰ δὲ αὐτῶ, δυνάμεις τε καὶ ἀρχαὶ καὶ κυ-
ριότητες, καὶ προσέτι τούτοις κοσμοκράτορες;

B. Ἀληθές.

A. Ἄλλὰ ταυτὶ δὴ πάντα κατοίσων εἰς τὸ μηδὲν
καὶ ἀφανίσων εἰσάπαν ἐπιεδήμηκεν ὁ Υἱὸς, ἵνα τῶν
πάλαι κερρατηκῶτων, τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἐκ-
σεσοθημένων, τὸ τοῦ Θεοῦ καθαρῶς ἐπιλάμψῃ κράτος,
καὶ ἀνα πάσαν ἰοὶ τὴν γῆν, ἀναδοθρευθείσης μὲν τῆς
ἀμαρτίας διὰ τῆς πίστεως, τεθριαμθευμένων δὲ τῶν

A quo ei regno excludendum sit, inimicis ei substratis,
ac demum subjectis rebellibus?

B. Ita plane.

A. Addere autem iis quæ prius diximus istud non
verebor: Evertit, ut videtur, Filii regnum Pater, cum
ei subiecit inimicos, et odientes eum **613** in fugam
vertit; sic enim dixit per vocem Davidis ⁴³. Sed et
ipse Filius arguetur ea forsitan ignorasse, per quæ
longam et inconcussam gloriam posset obtinere. Non
enim putasset contumaces ac rebelles, quique ob
mores præfractos subjectionem fidei amplecti nol-
lent, his verbis benigne compellendos: « Venite ad
me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego re-
ficiam vos. Tollite jugum meum super vos ⁴⁴. »
B. Numquid hæc dicere, o bone, regno et gloriæ suæ
finem arcessentis erit, si subditis imperaturus non
sit amplius?

B. Ita res est.

A. Dixerim vero ipsum quoque Patrem mentium
cum velut incarnato Filio dicit: « Postula a
me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et
possessionem tuam terminos terræ ⁴⁵. » Ubi enim
Filii demum esse consebitur hæreditas, si Patri
traditur? Ubi autem possessionis ratio constabit,
si quod datum est effluit, et cum stabillri maxime
oportet, inopinato veluti casu ruit?

B. Satis superque adversariis objectum puto: ad
illud autem libentissime te conferes, quod prius
dictis deesse existimo. Capere etenim haud possum
revera, quidnam sit illud, tradi Deo ac Patri
regnum a Filio.

A. Annon ipse quoque dices, o bone, regnasse
peccatum expugnatum difficile, tyrannidemque in nos
exercuisse corruptionem et mortem, et dilatare
infernum animam suam, et aperuisse os suum,
absque ullo termino, sicut scriptum est ⁴⁶?

B. Etiam. Valde enim perspicuum est illud ac
certum.

A. Quid vero? nonne et hi mundani spiritus
nequitiae, et eorum præses, orbe terrarum universo
suis quodammodo pedibus substrato, ipse quidem
deus sæculi hujus nominatus est, illi autem, virtutes,
et principatus, et dominationes, ac præterea
mundi principes?

B. Ita prorsus.

A. At hos omnes in nihilum redacturus et
aboluturus adventit Filius, ut de tyrannide illa in
nos dejectis qui olim dominatum obtinuerant, Dei
potentia clare illucesceret, et omnem terram per-
mearet, funditus quidem everso peccato per fidem,
triumphatis vero principatibus, **614** et potestati-

⁴³ Psal. LXXXVIII, 24. ⁴⁴ Matth. XI, 28, 29. ⁴⁵ Psal. II, 8. ⁴⁶ Isa. V, 14.

bus per pretiosam crucem et per resurrectionem a mortuis, morte concussa. Virtuti igitur propriae, hoc est Filio, Pater cum hæc omnia facienda permittit, orbem instauravit, hominemque captivum in pristinum statum reduxit. Quocirca dicebat ad ipsum quoque Filius: « Ego te clarificavi super terram, opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam ⁴⁶. »

B. Rectissime dixisti.

A. Vide ergo, ut in tempore presentis, corruptione adhuc dominante, et peccato nondum prorsus sublato, et improbo ac fraudulentato dracone imperium adhuc in incredulos obtinente, divisa quodammodo sit Dei potentia, ac velut in accipitri hæreat, cum jugum illi adhuc excutiant, qui nondum imposturae demoniorum, et huic impiæ ac terrenæ vitæ renuntiarunt; instante vero tempore quo mors deficiet, et potentia peccati corruet, et illa diaboli tyranis plane quoque destructur, merum ac sincerum quodammodo imperium Patri representat, et deteriori non admistum regnum tradit Deo ac Patri Filius. Solus enim regnabit per ipsum et cum ipso. Dispensationis igitur adimplerionem, et omnis mysterii perfectionem, traditionis vocabulo significavit ille Spiritu Dei afflatus Joannes. Regnum etenim Dei ab aliis quodammodo occupatum, et ab illis qui invaserant ereptum obtulit ac tradidit Filius Patri, ipse regno nequaquam excidens: regnabit enim certe cum suo Genitore, cujus cum sit virtus vivens et hypostatice existens, hæc certe omnia fecisse jure merito censebitur. Christi vero regnum sine carere, licet ratione humanitatis illud accepisse dicatur, ex his agnosces quæ nobis scripsit divinus Daniel, in humana forma et specie iam quodammodo Unigenitum conspiciens. Sic autem dixit: « Et in diebus regni illorum, suscitabit Deus cæli regnum, quod in sæcula non corrumpetur, et regnum ejus populo alteri non relinquetur. Imminuet et ventilabit omnia regna, et ipsum excitabitur in sæcula ⁴⁷. » Et rursus: « Aspiciebam, inquit, in visione noctis, et ecce cum nubibus cæli quasi Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit, **615** et coram eo oblatus est, et datus est ipsi principatus, et honor, et regnum; et omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non præteribit, et regnum ejus non corrumpetur ⁴⁸. » δουλεύουσιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις ρήσεται. »

B. Perspicua et certa est dictorum fides.

A. Atqui, o bone, noli in hoc sudare diutius. Obscurum enim non est inconcusso in statu permansurum Unigenitum, quantum ad regnum et gloriam propriam attinet, eodemque modo per-

A ἀρχῶν καὶ τῶν σὺν αὐταῖς ἐξουσιῶν, διὰ τοῦ τιμῆς σταυροῦ, κατασεισθέντος δὲ καὶ θανάτου διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ. Δυνάμει τοιγαροῦν τῇ ἰδίᾳ, τουτέστι τῷ Υἱῷ, ταυτὶ δὴ σύμπαντα κατορθοῦν ἐφίετο ὁ Πατήρ, ἀνεκεφαλαιοῦτο τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀνεκόμεζεν εἰς τὸ ἐν ἀρχῇ δραπέτην ὄντα τὸν ἄνθρωπον. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκε πρὸς αὐτὸν ὁ Υἱός· Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον ἐταλείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω. »

B. Ἄριστα ἔφη.

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὡς ἐν γε τῷ παρόντι καιρῷ τυραννοῦσης μὲν ἐστὶ τῆς φθορᾶς, οὕτω δὲ εἰσάπαν τῆς ἀμαρτίας ἐξηρημένης, βασιλεύοντος δὲ τῶν ἀπίστων ἐστὶ τοῦ πονηροῦ καὶ ἀπαταιῶνος δράκοντος, διανέμηται πῶς τὸ τοῦ Θεοῦ κράτος, ἐταμφοτερίζει δὲ ὡς περ, ἀποσεισμένων ἐστὶ τὸν ζυγὸν τῶν οὕτω κατεγκλωπῶτων τῆς τῶν δαιμονίων ἀπάτης καὶ τῆς ἀνοσίου ταυτησὶ καὶ γεωδεστέρας ζωῆς· ἀνωδεκνυμένου δὲ τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἀνηήσει θάνατος, καὶ τὸ τῆς ἀμαρτίας διαπαισεται κράτος, καταφθαρήσεται δὲ εἰσάπαν καὶ ἡ τοῦ διαβόλου πλεονεξία, παρίστησιν ὡς εὐκρινῆ τὴν ἀρχὴν, καὶ τοῦ χειρόνος ἀμιγῆ παραδίδωσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν βασιλείαν ὁ Υἱός. Μόνος γὰρ ἡμῶν κατάρξει δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ. Τὴν τοίνυν ἐκπλήρῳσιν τῆς οἰκονομίας, καὶ τὴν τοῦ παντὸς μυστηρίου κατορθῶσιν, τῷ τῆς παραδόσεως δνόματι κατεστήμηνεν ὁ πνευματοφόρος. Οἶοναι γὰρ πῶς ὑφ' ἐτέρων ἐχομένην τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν, καὶ τῶν μεταξὺ παρειοδευκόντων ἐκσπάσας, προσαγχοῦν τε καὶ παρέδωκεν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὐκ ἔξω τοῦ βασιλεύειν ὑπάρχων αὐτός· συγκατάρξει γὰρ πάντως τῷ ἰδίῳ Γεννητορὶ, οὗ καὶ δύναμις ὡν ζῶσα τε καὶ ἐνυπόστατος, ταυτὶ δὴ πάντα ἐνηργητικῶς νοοῦντ' ἂν εἰκότως. Ὅτι δὲ ἀκατάληπτος [Ἰσ. ἀκατάληκτος] ἡ Χριστοῦ βασιλεία, καὶ εἰ λόγοιτο λαβεῖν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, εἰδείη τις ἂν καὶ ἐξ ὧν ὁ θεὸς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, εἰδείη τις ἂν καὶ ἐξ ὧν ὁ θεὸς ἡμῶν γέγραφε Δανιήλ, ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ καὶ σχήματι θεωρῶν ἤδη πῶς τὸν Μονογενῆ. Ἐφη δὲ οὕτως· Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων, ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διαφθαρήσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαὸν ἐτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται. Λεπτυνεῖ καὶ λικμήσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ αὕτη ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ πάλιν· Ἐθεώρουν, φησὶν, ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡσεὶ Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαίου τῶν ἡμερῶν ἐφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηγήθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχή, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσαι αὐτῷ οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθα-

B. Σαφῆς καὶ ἀπαρλόγιστος τῶν εἰρημένων ἡ πίστις.

A. Ἄλλ' ἰδῶντα μὲν, ὦ γενναίε, τὸν ἐπὶ τῆς μεθῆς· εἴη γὰρ ἂν οὐκ ἀσυμφανὲς, ὡς ἐν ἀκλονήτῳ διαμονῇ κείσεται, τὸ γε ἔχον εἰς βασιλείαν τε καὶ δόξαν ἰδίαν, ὁ Μονογενῆς, ἕξει τε ὡσαύτως ἀεὶ τὴν

⁴⁶ Joan. xvii, 4. ⁴⁷ Dan. ii, 44. ⁴⁸ Dan. vii, 13, 14.

ἐπὶ ὑάτερα παρατροπήν διωθόμενος· πάθοι γὰρ ἂν Α ημιστά γε τὸ παρυκδὸς ἀνίψιν, τὴν ὄψου τε καὶ ἀνωτάτω καὶ τὴν ἐπίκεινα τοῦ παθεῖν ἀποτεμόμενος φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ κατακερτομεῖ τις ἡμᾶς πρὸς οἷς ἔφην ἕτερος τῶν διστραμμένων, ἀσύνητος μὲν, ὡς εἴκοι, πλὴν οὐκ ἀτραχὺς λόγος, ἐπ' αὐτὸν τεινέτω ὁ τεινῶν τὸ τόξον αὐτοῦ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, καὶ ἐπ' αὐτῷ περιτιθέσθω ὁ περιτιθέμενος τὴν βόμφαϊαν αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ὄπλα αὐτοῦ.

Β. Ὡς εἶ ἰσθι τοι δριμύειας ἡμᾶς ἀπαλλάξεις φροντίδος, ὄμιον ἰὼν ταυτηνί, καὶ παρενεγκῶν εἰς τοῦτο τοῦ λόγου τὴν βάσανον. Φασι τοίνυν, ὅτι Τὸν ὁμόθρονον, καθ' ὁμᾶς, τῷ Πατρὶ, καὶ σκῆπτρον ἔχοντα τὸ θεοπρεπὲς, τί μὴ καὶ ἰδίαν διακακῆσθαι δύναμιν αἱ θεόπνευστοι χρησιμφοῦσι Γραφαί; Ἐνεργούμενον γὰρ αὐτῷ δὴ τοῦτι τὸ δύνασθαι, παρὰ τοῦ Πατρὸς κατῆδοι τις ἂν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀναμάθοι τῶν τοῦ Σωτῆρος βήμάτων. Ἐφη γάρ· Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ἄ γὰρ ἂν ἐκαίνοσ ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίωσ ποιεῖ. Καὶ πάλιν· Ἄπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ, ὃ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα.

Α. Ἰσχύος οὖν ἄρα τῆς θεοπρεποῦς ἐπιδαῖ καὶ ἀναλκιν ἀληθῶσ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Υἱὸν, ὃ θρασὺσ τῶν διεναντίασ καταμανταύεται λόγος, οἷσ ἂν εἰκότως πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ πρὸς αὐτοῦ λέγοιτο τοῦ Χριστοῦ· Ἐπανδασθε, μὴ εἰδότεσ τὰσ Γραφὰσ. μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Ὡσπερ γὰρ ἐστὶ καὶ εἰκῶν τοῦ Πατρὸς, καὶ σοφία, καὶ δόξα, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτήρ, οὕτωσ νοοῖτ' ἂν καὶ δύναμις; δι' ἧσ ἐνεργὸσ εἰσ πᾶν ὀτιοῦν τῶν πεπονημένων γέγονέ τε, καὶ ἐστὶ, καὶ ἐσται. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶσ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ βανουσικῆσ τινοσ τέχνησ ἐπιστήμονεσ, χαλκοτύποι τυχόν, ἦγον ἐπιτηδευμα τὸ λιθοργικόν οὐκ ἀθαυμάτωσ ἐξησκημένοι, ὄρψεν ἂν οὐκ ἐτέρωσ τὰ τεχνουργούμενα, πλὴν ὅτι διὰ χειρὸσ τῆσ ἰδίασ, καὶ τῆσ ἐνοῦσησ αὐτοῖσ ἀσκήσεώσ τε ὁμοῦ καὶ τῆσ εἰσ ἔργα σοφίασ· κατὰ τὸν αὐτὸν, ὄμαι, λόγον ὁ Θεὸσ καὶ Πατὴρ, τὴν ἐφ' οἷσ ἂν ἐθελήσειεν ἐνεργεῖαν δημιουργικὴν, ὡσ διὰ δυνάμεισ ἰδίασ ποιήσεται τοῦ Υἱοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεὸσ Δαβὶδ, ζῶσάν τε καὶ ἐνυπόστατον ἐνεργεῖαν τε καὶ δύναμιν τοῦ Πατρὸσ εἰδῶσ τὸν Υἱὸν, κατηντιβόλει, λέγων· Ἐντεῖλαι, ὁ Θεὸσ, τῇ δυνάμει σου· δυνάμωσον, ὁ Θεὸσ, τοῦτο, ὃ κατηρτίσω ἐν ἡμῖν. Παῦλοσ δὲ ὁ σοφώτατοσ, Χριστόν φῶσ.

Β. Οὐδ' ἂν αὐτοῖ φαῖεν ἀναλκιν εἶναι τὸν Υἱὸν, ἀλλ' οὐδέ, ἐν ἰσῳ προφήταισ καὶ ἀποστόλοισ, ἐλεῖν ἐν χρόνῳ τὸ δύνασθαι κατὰ χάριν, λαβεῖν δὲ μᾶλλον αὐτῇ τῇ ὑπάρξει συγκαταβεβλημένον εὐθύσ τὸ πᾶν ὀτιοῦν δύνασθαι κατορθοῦν.

Α. Οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ἀνόητοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄγνοεῖν γὰρ εἴκοιαι τὸ ζητούμενον. Πολυπραγμονεῖ δὲ ἡμῖν εἰσ τὸ παρὸν ὁ λόγος, οὐχὶ πηνίκα καὶ πῶσ ἐδέδικεν ὁ Πατὴρ τὸ δύνασθαι τῷ Υἱῷ, ἀλλ' εἴπερ

petuo se habiturum citra ullam in aliud mutationem. Neque enim molesti quidquam patietur, qui sublimem et ultra omnem passionem positam sortitus est naturam. Quoniam autem hæretici aliis nos porro verbis ludificatur, insanis quidem illis et asperis, idcirco intendat intendens arcum suum, juxta Prophetæ vocem⁴⁰, et accingatur qui accingitur gladio suo, quæ sunt arma ejus.

B. Acri nos utique cura liberabis si hanc insistas viam, et istud rationis examen afferas. Aiunt ergo: Quidni Scripturæ divinitus inspiratæ propriam quoque vim ac potestatem obtinere pronuntiant eum qui, ut vultis, in eodem solio cum Patre considet, ac sceptrum habet Deo congruum? Operandi enim potestatem illi fieri a Patre videbis, et ex ipsis Servatoris verbis agnosces. Dixit enim: Amen dico vobis, non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem: quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit⁴¹. Item: A me ipso nihil facio, Pater autem in me manens ipse facit opera⁴².

A. Virtutis itaque divinæ expertem, et imbellem esse revera Filium qui ex Deo Patre procedit, temere hariolantur adversarii, quibus jure merito a nobis ipsis, et ab ipso Christo dicitur: Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei⁴³. Quemadmodum enim est imago Patris, et sapientia, et gloria, et splendor, et character, sic etiam virtus censebitur, per quam opifex fuit, est, et erit omnium creaturarum. Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil⁴⁴. Sicut enim mechanici quidam artifices, puta fabri ærarii, aut periti lapidarii, 616 non aliter ipsa suæ artis opera quam sua manu, fabricatione, et industria faciunt: eadem, opinor, ratione Deus ac Pater quæ vi conditricæ facere sibi proposuerit, per Filii virtutem, veluti per propriam faciet. Quocirca divinus David cum viventem et hypostatice existentem vim et operationem Patris Filium cognosceret, precabatur, dicens: Mandata, Deus, virtutis tuæ: confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis⁴⁵. Paulus autem sapientissimus Christum Dei virtutem et Dei sapientiam esse palam clamabat.

Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν ἀνεκκράγει σαβῶν. Β. Ne ipsi quidem dixerint imbellem esse Filium, sed neque perinde ac prophetas et apostolos, accepisse per gratiam in tempore potestatem, sed accipere potius una cum natura sua in vitam cujusvis rei faciendæ potestatem.

A. Inimici nostri insipientes, ut scriptum est. Ignorare enim videntur id quod in quæstione vertitur. Nunc autem inquirimus non quando et quomodo Pater potestatem dederit Filio, sed utrum in

⁴⁰ Psal. lviij, 8. ⁴¹ Joan. v, 19. ⁴² Joan. xiv, 30.

⁴³ Marc. xii, 21. ⁴⁴ Joan. i, 3. ⁴⁵ Psal. lxxvii, 29.

universum data res sit, non autem ipsi substantialiter insita. Nihil plane proderit naturæ Filii, quantum ad eam spectat, ut recta et perfecta sit, dicere ipsi quoque in principio datam esse potestatem a Patre, quandoquidem ignobilitas apparet in defectu, et non quidem in eo quod non acceperit initio, sed in eo quod aliquid ascititium habet. Imaginari vero Filii naturam oportet prius utique virtute destitutam, quam acceperit a Patre, et viribus quidem non propriis, sed alienis potius eo adductam. Quid autem istud roganti porro dictari sinit?

B. Quidnam?

A. Id quod ab aliquo firmatur, ipsamne dicent esse illud quod vim largitur, an aliquid aliud ab ipso?

B. Aliud, opinor.

A. Si ergo, ut illi volunt, vim Filio Deus ac Pater indidit, ipse suam vim confirmare deprehenditur. Numquid igitur valde ridicula sunt isthæc, imo stupida?

B. Ita plane.

A. Sacrarum itaque Litterarum fidem secuti, ac tritum veluti sapientibus iter insistentes, virtutem Dei ac Patris ipsam esse dicimus Deum, et immediate simul, et proxime, per quem et in quo ineffabilem in cunctis vim habet, et cælos quidem compegit, et quæ illorum ambitu continentur, ac terram fundavit, et ea produxit quorum est vehiculum et altor, et facit quidem angelos spiritus, et ministros **617** suos ignem urentem, ut scriptum est¹¹. Cum autem hominibus annuente Patre salutem, nuncupatus et factus homo est Unigenitus, qui est virtus et potestas Patris, mortuos quidem ad vitam revocabat, et e monumentis jam corruptos excitabat, nefarios spiritus ex hominibus depellebat, luminibus autem orbatis insolitam quidem, sed jucundam lucem ingerebat, aliaque his similia portenta divina virtute faciebat.

B. Ast operante, inquit, in ipso Patre.

A. Sed quis operandi modus fuerit in Patre, non possunt, opinor, sciscitantibus explicare. An tanquam per instrumentum, et Filio veluti ministerialem usum Patris voluntatibus suggerente, aut, quod melius ac verius est, eeu per propriam virtutem operatus est Pater? Quod si potiori relicto, rectaque sententia vanissime prætermissa, ministerialem ipsi vim et operationem ascripserint miseri, sciendum est in nihilum abituram ac deformatam tandem iri ejus gloriam et gratiam. Nihil enim plane esse, quantum ad ipsam attinet, instrumentale ministerium, sed penes solos motores instrumenta quo voluerit convertendi laudem esse, manifeste utique nobis ex ipsa quoque divina Scriptura patebit. Dixit enim alicubi Deus, instrumentale mini-

A ὄλωσθε δούλον, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐμπεφυκὸς οὐσαυθὼς αὐτῷ τὸ χρῆμά ἐστιν. Ὀνήσει γὰρ ἂν τῆ σύμπαν οὐδὲν, εἰς γὰρ τὸ ἀμωμήτως ἔχειν τὸ ὅσον ἐφ' αὐτῆ τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν, τὸ ἐν ἀρχαῖς δεδῶσθαι λέγειν αὐτῇ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐπαίτοι τὸ δυσκλεὲς ἐν τῷ δεδεῖσθαι φαίνεται, καὶ ἡκίστα μὲν ἐν γὰρ τῷ μὴ ἐν ἀρχαῖς ἐλεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ ἐν τῶν ὄντων εἰσποίητον ἔχειν. Δεῖ δὲ δὴ πάντως ἰσχύος ἐπιθεῖν προαναφαντάζεσθαι τοῦ λαθεῖν τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν, καὶ δυνάμει μὲν οὐκ ἰδίαις, ὀθενταῖς δὲ μᾶλλον εἰς τοῦτο ἡγμένην. Τί δὲ δὴ καὶ φαίνεται ἂν ἐρομένην τότε;

B. Τὸ ποῖον;

A. Τὸ ὑπὸ τοῦ δυναμούμενον, αὐτὸ φαίνει ἂν εἶναι τὸ δυναμῶν, ἢ παρ' ἐκείνο ἕτερον;

B

B. Ἐτερον, οἶμαι ποῦ.

A. Εἴπερ οὖν ἐνήργηκε, κατ' αὐτοὺς, ἐν Υἱῷ τὴν δύναμιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, αὐτὸς τὴν ἰδίαν ἰσχύον ἀλώσεται δυνάμων. Ἄρ' οὖν οὐχὶ γέλως ἂν εἴη, καὶ πλάτυς, μᾶλλον δὲ ἀποπληξία ταυτί;

B. Καὶ μάλα.

A. Ἐπόμεινοι τοίνυν τῇ τῶν ἱερῶν πίστει Γραμμάτων, καὶ ὁλοει τὴν ἐντριβῆ τοῖς σοφοῖς ἀμαζήτην διαστείχοντες, δύναμιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς αὐτὸν εἶναι λέγωντες τὸν Θεόν, ἀμέσως τε ἅμα καὶ προσεχῶς, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὴν ἐπὶ πᾶσιν ἐνέργειαν ἀπόβρῆτον ἔχει, καὶ διεπέηξάτο μὲν οὐρανοῦς καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, διεδρύσατο δὲ τὴν γῆν, παρήγαγε δὲ καὶ τὰ, ὧν ἐστὶν βήμα καὶ τροφὸς, καὶ ποιεῖ μὲν ἀγγέλους πνεύματα, τοὺς δὲ λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ κατανεύσαντος τοῦ Πατρὸς καὶ τοῖς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν, κερημάτικα καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μωνογενῆς, ὃς ἐστὶν ἰσχύς καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἐξωπολεῖ μὲν τοὺς νεκροὺς, καὶ τῶν μνημάτων ἀνίστη τοὺς ἤδη κατεφθαρμένους, καὶ πονηρὰ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἀπεσῶδει πνεύματα, τοῖς δὲ τῶν ὀμμάτων ἐσπερημένους, ἀσύνηθες μὲν, γλυκὺ δ' οὖν ὄντως ἐνείη τὸ φῶς, καὶ τὰ τοῦτοις ἀδελφὰ καὶ ἰσοπαλῆ τερατουργήματα κατ' ἐξουσίαν ἐργάζετο τὴν θεοπροπῆ.

B. Ἄλλ' ἐνεργῶντος, φησὶν, ἐν αὐτῷ τοῦ Πατρὸς.

A. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῆς τοῦ Πατρὸς ἐνεργείας ὁ τρόπος, οὐκ ἂν ἔχοιεν, οἶμαι ποῦ, φιλοπεύστουσιν εἰπεῖν. Ἄρ' ὡς δι' ὄργανου καὶ ὑπουργικῆν εἰσφέρωντος χρεῖαν τοῖς τοῦ τεκόντος θελήμασι τοῦ Υἱοῦ, καὶ, ὅπερ ἐστὶν ἀμείνων τε καὶ ἀληθές, ὡς διὰ δυνάμειος τῆς ἰδίας ἐνήργηκεν ὁ Πατὴρ; Εἰ δὲ δὴ παρέντες τὸ ἀμείνων, καὶ τὸ ὀρθῶς ἔχειν εἰκότως ὑπελημμένον ἐξετηλότατα παραθέοντες, ὀργανικῆν αὐτῷ τὴν ἐνέργειαν περιθεῖεν οἱ τάλανες, ἰστέον ὅτι διοικῆσεται μὲν εἰς τὸ μηδὲν, καταβρεῖ δὲ ἤδη πρὸς τὸ ἀκαλλῆς ἢ περὶ αὐτοῦ ὄδρα καὶ χάρις. Ὅτι γὰρ οὐδὲν παντελῶς, τὸ γὰρ ἦκον εἰς αὐτὴν, ἢ διὰ τῶν ὀργάνων ἐστὶν ὑπουργία, τοῖς δὲ κινεῖν εἰσθῶσι, καὶ ἐφ' ὅσπερ ἂν ἔλονται παρατρέπεν αὐτὰ, τὰ τῆς εὐκλείας ἀνηπται μόνους, σαφῆς ἂν γένοιτο καὶ δι' αὐτῆς ἡμῖν τῆς

¹¹ Psal. ciii, 4.

Θείας Γραφῆς. Ἐφη γάρ που Θεός, τὴν ὀργανικὴν ἄποურγιαν ὡς ἀνήνητον διαγαλῶν· « Μὴ δοξασθήσεται ἀξίνη ἀνευ τοῦ ἐκπτοντος ἐν αὐτῇ; ἢ ὑψωθήσεται πρὶον ἀνευ τοῦ ἰλλκοντος αὐτόν; » Οὐκοῦν, ἕσον ἤκην εἰς ἰδίαν φύσιν, νοοῖτ' ἂν οὐδὲν, καίτοι Θεός ἦν ὁ Λόγος, ἐνέργειαν μὲν οὐδεμίαν ἔχων φυσικὴν, ἀψύχοις δὲ ὡσπερ ὀργάνοις προσκεικώς, καὶ τοῖς τοῦ κινουόντος θελήμασιν ὑποκαίμενος. Φύσεως δὲ οὕτως ἔχων (δοκεῖ γάρ ὡδε ληρεῖν τοῖς διεναντίας) λόγοις ἡμᾶς ἀνθότου τοῖς ὑπὲρ ἀξίαν κατακροτεῖ, λέγων· « Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. » Καὶ πρὸς γε τοῦτῃ, σαφέστατά τε καὶ ἐναργῶς ταῖς ἰσοστάθμοις τιμαῖς αὐτὸς τὴν ἰδίαν κατεχρούσου φύσιν, ἀναφανδὸν ἀνακακραγῶς· « Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός, οὗς θέλει ζωοποιεῖ. » Καίτοι πῶς οὐκ εὐμαθὲς, καὶ ψευδοπειτίας ἀπάσης ἀπηλλαγμένον, τὸ ἰδίαν μὲν ὄλωσ ἐνέργειαν μηδὲ ἐπὶ γλώττης ἔχειν, ἀπονέμειν δὲ μόνῃ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς δρωμένοις κατόρθωσιν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λέγοντα· « Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. » δι' ἐμοῦ τε καὶ ἐν ἐμοῖ, καὶ μὴν καὶ οὗς θέλει ζωοποιεῖ; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ φησιν· ἀναμέρος δὲ ὡσπερ ἀνατιθεῖς καὶ ταῖς λαυτοῦ δυνάμεισι τὸ δρᾶν ἀκωλύτως, ἅπερ ἂν ἔλοιοτο κατορθοῦν, οὐ μείον ἢ ὁ Πατὴρ, δίδειχεν ἐναργῶς, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐκπεφυκῶς καὶ ὑπάρχων ἰδιοσυστάτως, ἐπάγεται· φυσικῶς τὸ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσοσθενὲς καὶ ἰσοστατοῦν εἰς ἐνέργειαν. Οὐ γὰρ τοι τοῖς καθ' ἡμᾶς τὰ πολλὰ ἴλιαν ἀνθεστηκότα [Ἰσ. ἀνεστηκότα] καὶ ὑπερκείμενα κανονίζοντες, ἀνυπαρκτον εἶναι δώσομεν, κατὰ γε τὸν ἴδιον λόγον, τὴν ἐν Θεῷ νοουμένην ἰσχύον, τούτεστι τὸν Υἱόν. Ἔστι γάρ, ἔστι ζωά τε καὶ ἐνυπόστατος, ἀνίσχουσα μὲν ἀπορρήτως καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ ἰδίου Πατρὸς, τοῖς δὲ τῆς θεότητος ἰδιώμασιν, οὐκ ἐπακτῶς, οὕτωδὲ δὲ μᾶλλον ἐκπρεπῆς.

B. Εὐ λέγεις.

A. Ταῦτητοι καὶ ὁ θεὸς μὲν ἐφη Μωσῆς· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Οὐκ ἐκφυλον δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ δύναντιν, τούτεστι τὸν Υἱόν, ἐπιστάμενος ὁ μέγας ἐφη Δαβὶδ· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἡ οὐκ ἕτερος, κατὰ γε τὸ εἶναι φημι, καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν νοοῖτ' ἂν, εἰπέ μοι, παρά γε τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Λόγος;

B. Ἐτερός που πάντως. Ὑφέστηκε γὰρ ἰδικῶς, εἰ καὶ ἔστιν ὁμοούσιος.

A. Παρακομίζοντος οὖν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα τοῦ Πατρὸς, καὶ διαπηγνύοντος τοὺς οὐρανοὺς, πῶς ὁ Λόγος ἔστιν, ὁ τῶνδε δημιουργός;

B. Φράσαις ἂν αὐτὸς γλιγομένῳ μοι μαθεῖν.

A. Καὶ μάλα. Πικρὸς δὲ ὁ λόγος, καὶ πολλὸ πρὸς ἰσχνότητα κατεβρῖνημένος. Ἡ τῆς μιᾶς θεότητος φύσις, ἐν ἀγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι γινώσκειται πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Καὶ

A sterium velut inutile deridens : « Num gloriabitur securis absque eo qui secat in ea? aut exaltabitur serra absque eo qui trahit ipsam? » Itaque quod ad propriam naturam attinet, nullum intelligitur, licet Deus sit Verbum, operationem quidem naturalem nullam habens, sed, instar instrumentorum anima carentium, motoris voluntati sit subjectum. Cum autem ejus sit naturæ (sic enim adversarii ultro nugantur), cur ultra quam decet nos ad se laudandum excitat, dicens : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor ». Quinetiam ipse suam naturam iisdem honoribus clave ornabat eum palam diceret : « Sicut enim Pater suscitatur mortuos, et vivificat : sic et Filius quos vult vivificat ». At quomodo non perspicuum ac verum est, ipsam ne verbo quidem operationem propriam habere, rerumque omnium effectivam Deo et Patri tribuere, cum ait : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor, » per me, et in me, præterea, quos vult vivificat. Sed istud quidem non dicit : verum seorsim quodammodo suæ virtuti tribuens potestatem ea faciendi quæ velit, nullo vetante, non minus quam Pater facit, manifeste ostendit, quod cum de Dei ac Patris substantia prodierit, et in propria existat hypostasi, infertur naturaliter omnimoda æqualitas operandi. Non enim nostra conditione res supereminentes ac longe dissitas mentes, hypostatice non existere fatebimur secundum propriam rationem, eam quæ in Deo intelligitur, virtutem, hoc est Filium. Est enim, est illa vivens, et subsistens, proinanans quidem ineffabiliter ex suo Patre, velut a fonte, deitatisque proprietatibus non aliunde, sed substantialiter potius insignita.

B. Recte dicis.

A. Idcirco divinus quoque Moses aiebat : « In principio fecit Deus cælum et terram ». Non alienam autem a Deo virtutem quæ ex ipso et in ipso est, id est Filium, agnoscens, ille magnus David dicebat : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ». An non distinguitur, obsecro, a Patre et Deo secundum propriam hypostasim, Verbum, quod ex ipso est, et in ipso?

B. Distinguitur certe. Subsistit enim peculiariter, tametsi est consubstantialis.

A. Cum igitur Pater ad esse omnia producat, ac cælos firmet, quomodo Verbum est horum opifex?

B. Scire aventi mihi, quæso, explica.

A. Faciam libens. Sed acuta et subtilis est disquisitio. Unius deitatis natura, in sancta et consubstantiali Trinitate a nobis ipsis et sanctis angelis agnoscitur. Et est quidem secundum propriam

⁶⁶ Isa. x, 15. ⁶⁷ Joan. v, 17. ⁶⁸ ibid. 21. ⁶⁹ Gen. i, 1. ⁷⁰ Psal. xxxiii, G.

hypostasim perfectissimus Pater : Filius similiter, et Spiritus; sed unius horum creatrix voluntas, quæcunque in re versari dicatur, efficacitas quidem est ipsius, verumtamen omnem divinitatem permeat, et supernaturalis substantiæ est commune veluti quoddam opus, sed unicuique personæ sigillatim conveniens, tanquam per tres hypostases etiam seorsim unicolique congruat hypostasi, per se absolutissimæ. Operatur itaque Pater, sed per Filium in Spiritu : operatur item Filius, sed tanquam virtus **619** Patris, qui ex ipso et in ipso esse intelligitur secundum peculiarem existentiam. Operatur quoque Spiritus : Spiritus enim est Patris, et Filii, universorum opifex.

B. Non omnes assequi possunt quæ dicis : veritatis nihilominus fundamento nituntur.

A. Paulum igitur de tam subilibus rationibus minuentes, aliud capiamus iter, si placet, aliis ad fidem faciendam collectis argumentis.

B. Eamus; sequar enim libens.

A. Itaque nisi Filius est Patris virtus, sed ascitiam perinde ac creaturæ ipse potestatem habens, in terra mirabilia patravit; dicas quo pacto non illum reprehendas, idque jure merito. Leprosus enim increpare noluit, cum diceret : « Domine, si vis, potes me mundare ⁶¹ : » sed ejus ignorantiam quodammodo auxit, illico promittens, imo vero jubens fieri quod petebat. « Volo enim, inquit, mundare ⁶². » Quibusdam autem cæcis accurrentibus ac dicentibus : « Miserere nostri, Domine, fili David ; » rogabat : « Quid vultis ut faciam vobis ⁶³ ? » Illis optatissimam sibi reddidit lucem petentibus, eam confestim reddidit. At quidni potius oportebat leproso dicere : Vult Pater : mundare. Cæcis autem : Quid vultis ut faciat vobis Pater? Alioqui nonne præstabit dicere, consulto fecisse sanctos apostolos, cum procul a se removerent opinionem qua sua vi ac virtute miracula facere credebantur? Dixerunt enim ei qui ad Speciosam portam sedebat : « In nomine Jesu Christi Nazarenæ surge, et ambula ⁶⁴. » Et alteri : « Ænea, sanat te Jesus Christus ⁶⁵. » Cum autem nonnulli factum ideo mirari non desinerent, palam dicebant : « Viri Israelitæ, quid miramini in hoc, aut nos quid intuemini, quasi nostra virtute aut potestate fecerimus hunc ambulare ⁶⁶ ? » Existimabant enim Christo gloriam esse referendam, non sibi, quandoquidem gratiæ et operationis qua præditi erant supremus quidam fons et radix erat Christus. Quando enim aliis eos prætulera, et apostolatus eis prærogativam dederat, divinis eos ornans muneribus et miracula facile patrandi potestatem qua Deus, tribuens : « Infirmos curate, inquit, mortuos suscite, **620** leprosos mundate, dæmones ejicite : gratis accepistis, gratis date ⁶⁷, » itaque cum

A ἔστι μὲν καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν παντέλειος ὁ Πατήρ, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα· ἀλλ' ἡ ἐνὸς τῶν ὀνομασμένων δημιουργικὴ θέλησις, ἐφ' ὅσπερ ἂν λέγοιτο γενέσθαι τυχόν, ἐνέργημα μὲν αὐτοῦ, πληρὴ διὰ πάσης ἐρχεται τῆς θεότητος, καὶ τῆς ὑπὲρ κτίσιν ἐστὶν οὐσίας ἀποτελεσμα, κοινὸν μὲν ὡσπερ τι, πληρὴ καὶ ἰδικῶς ἐκάστη προσώπων κρέπον, ὡς διὰ τριῶν ὑποστάσεων κρέποι ἂν καὶ ἰδικῶς ἐκάστη, παντελείως ἐχούση καθ' ἑαυτήν. Ἐνεργεῖ τοιγαροῦν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· ἐνεργεῖ καὶ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ὡς δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ νοούμενος καθ' ὑπαρξιν ἰδικήν. Ἐνεργεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα· Πνεῦμα γάρ ἐστι τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ. τὸ παντουργικόν.

B. Ἐφικτὰ μὲν οὐχ ἅπανι ἅπερ ἐφης· ὑποβάθραν δ' οὖν θυμῶς αὐτὴν ἔχει τὴν ἀλήθειαν.

A. Βραχὺ τοιγαροῦν τῶν οὕτως ἰσχυῶν ἐννοῶν τὸν λόγον ὑποβιβάζοντες, διαστειχόμεν ἑτέρων, εἰ δοκεῖ, τὰς ἐκ λογισμῶν ἑτέρων πληροφορίας συλλέγοντες.

B. Ἵωμεν· ἐξομαι γὰρ ἀσμένως.

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἰσχυρὸς τοῦ Πατρὸς, εἰποιοιτὴν δὲ καὶ αὐτὸς τὴν δύναμιν ἔχων ὁμοῦ τοῖς πεποιοημένοις, ἐνήργηκεν ἐπὶ γῆς τὰ παράδοξα, φράσεις ἂν ὅπως οὐκ ἂν αὐτῷ τις διαμωμήσαιτο, καὶ ἴαν εἰκότως; Οὐ γὰρ ἤθελεν ἐπιτιμῆν καίτοι λέγοντι τῷ λεπτῷ· « Κύριε, ἔάν θλήης, δύνασαι με καθαρῶσαι· » ἀνεσθόει δὲ ὡσπερ αὐτῷ τὰ τῆς ἀμαθίας ἐπὶ τὸ χειρόνως ἔχον, προαλῶς ὑπισχνούμενος. μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ προσηταχῶς ὑπάρξει τὴν αἰτησίαν. « Θέλω γὰρ, ἔφασκε, καθαρῶσθαι. » Ὀφθαλμῶν δὲ τισιν ἐξερρηχότων, ἐπειθὴ προσθέοντες ἔφασκον, « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, γὰρ Δαβὶδ, » ἤρετο δὴ πάλιν· « Τί θέλετε ἵνα ποιήσω ὑμῖν; » τῶν δὲ τὸ τριπλόητον ἐκλιπαρούντων σφίσι ἐνίεσθαι φῶς, ἐνετίθει πάλιν, μελλήσας οὐδέν. Καίτοι τί μὴ μᾶλλον ἴδει τῷ μὲν λεπτῷ λέγειν· Θέλει ὁ Πατήρ, καθαρῶσθαι· τοῖς δὲ τοῦ βλέπειν ἐστερημένοις· Τί βούλεσθε, ἵνα ποιήσῃ ὑμῖν ὁ Πατήρ; Ἡ οὐκ ἄμεινον ἐροῦμεν βεβουλευσθαι τε ὁμοῦ καὶ δρᾶσαι τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, ἀποσειμένους εὖ μάλα τὸ δοκεῖν ἰδίᾳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ κατορθοῦν δύνασθαι τὰς θεοσημίας; Ἐφασκον γὰρ τῷ μὲν τῇ ὥραϊα πύλῃ προσεδρεύοντι· « Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἔγειραι καὶ περιπατεῖ· » ἑτέρῳ δὲ αὐ· « Αἰνέα, ἰσταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. » Οὐκ ἀθαύμαστον δὲ διὰ τοῦτο τισὶ πεποιοημένοις τὴν ἐνέργειαν διαβρῆθην ἔφασκον· « Ἄνδρες Ἰσραηλίται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιοήσαί τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; » Ἦοντο γὰρ δεῖν Χριστῷ τὴν δόξαν ἀνάπτειν, καὶ οὐχὶ σφίσι αὐτοῖς, ἐπεὶ τοὶ κατὰ γε τὸ ἀληθές, τῆς ἐν αὐτοῖς χάριτος τε καὶ ἐνεργείας πηγὴ τις ὡσπερ ἡ ἀνωτάτω καὶ ῥίζα Χριστός. Ἐπειθὲ γὰρ προετίθει τῶν ἄλλων, καὶ προεχειρίζετο πρὸς ἀποστολὴν αὐτοῦς, ταῖς θείαις εὐθὺς κατακαλλύων δωρεαῖς, καὶ

⁶¹ Matth. viii, 2. ⁶² ibid. 3. ⁶³ Matth. xx, 31, 32. ⁶⁴ Act. iii, 6. ⁶⁵ Act. ix, 34. ⁶⁶ Act. iii, 12.

⁶⁷ Matth. x, 8.

ἀμογητὶ δύνασθαι κατορθοῦν τὰς τερατουργίας ὡς ἅθεός· ἐπιδοῦς, « Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, φησί, καὶ νεκροὺς ἐγείρετε, λεπροὺς καθαρίζετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε· » οὐκοῦν, ἄριστά τε καὶ ὡς ἐνὶ καλῶς ἐννενοηκότες, τίς ὁ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἰσχύος δοτῆρ τε καὶ πρῦτανις, αὐτῷ τῆς εὐκλείας τὸν στέφανον ἀναπλέκουσιν, ἐπιφωνοῦντες ἀεὶ τοῖς ἡβρώστηκόσιν· « Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου· » πρὸς δὲ καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν Μελωδὸς ἀναμέλπει λέγων, « Καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν εἶ σύ, καὶ ἐν τῷ ὀνόματι σου ἀγαλλιάσονται ἅλην τὴν ἡμέραν. » Ἥ οὐκ ἀξιεπαίνετώτατον εἶναι φησὶ τῶν ἀγίων ἀποστόλων τὸ ἐπὶ Χριστῷ φρονεῖν ἐλίσθαι μέγα, ἀρχημὰ τε ποιεῖσθαι φιλεῖν τῆς διὰ σφῶν αὐτῶν ἐνεργείας αὐτόν;

B. Καὶ μάλα.

A. Τί οὖν ἐπὶ τῷδε φαῖεν ἂν, ὃ Ἐρμεία, διηπορηκόσιν ἡμῖν, καὶ, ἀνθότου, λέγουσι, μὴ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Ἰδίου προσώπου μεθιστάς εἰσάπαξ τὴν τοῦ δύνασθαι δόξαν, μόνου διαμέμνηται τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἰδίως νύμασι καταγράφει τὰς θεοσημίας, ζωοποιεῖν μὲν εὐκλῶς ὁσπερ ἂν εἴοιτο διεπίπας, κατὰ τὸ ἰσομοιοῦν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν ἰσοσθενεῖ δύναμει, θέλησιν δὲ τῷ λεπρῷ πρὸς ἀπόνοιψιν τοῦ πάθους ἐπιδοῦς, καὶ τοῖς τὴν ὄψιν ἐβρύηκσι τὴν χειρὸς ἀφήν δωρούμενος; Ἄρ' ἐνδοιαστὸν ἔτι, μᾶλλον δὲ οὐχὶ καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, ὡς αὐτὸς ὑπάρχων ἢ δύναμις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀναστοιχειοῖ τὴν κρίσιν εἰς τὸ ἀπαρχῆς, οὐκ εἰσποίητον, οὐκ εἰσπεκρίμενον, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, φύσεως δὲ μᾶλλον τῆς ἰδίας ἔχων καρπὸν καὶ ἐνέργημα τὸ δημιουργεῖν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατὴρ; Εἴη δ' ἂν, ὡς γέ μοι φαίνεται, κατόρθωσις τε καὶ ἀποτέλεσμα τῆς αὐτῆς ἰσχύος καὶ ἐνεργείας, τὸ καὶ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τὸ εἶναι σαρρανεγκεῖν ἐξ ἀνοπαρξίας, τὸ ἐκτισμένα καὶ κατεφθαρμένα δι' ἁμαρτίαν, κλόνον τε ὑπομεμνηκότες τὸν ἐπὶ τὰ χεῖρω καὶ αἰσχίονα, μεταπλάττειν δύνασθαι πρὸς τὸ ἀπαρχῆς.

B. Πῶς οὖν ἐφασκεν οὐχ ὑπεσταλμένως· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἢ ἂν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἢ γὰρ ἰκαίνοσ ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· » καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτο, « Ἀπ' ἑαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτόσ; » Ὡς εἴπερ ἄρθῶς ἀναμάθοιμι ταυτὶ, τὴν χάριν ἂν εἰδείην οὐ μικράν.

A. Ἴθι δὴ οὖν εἰς ἀνάμνησιν ὧν ἐλέγομεν ἀρτίως περὶ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Ἐφην γὰρ ὅτι τριῶν ὑποστάσεων ὑπερχουσῶν, ἰδικῶς τε ἅμα καὶ ἀλλήλαις προσεχῶς, ὡς ἐν μιᾷ θεότητος φύσει, τὸ ἐνὸς ἐνέργημα προσώπου, καὶ ὅλης ἂν λέγοιτο τῆς οὐσίας, καὶ ἐκάστης ὑποστάσεως ἰδικῶς· ἅλη γὰρ ὁσπερ διόλωσ καὶ ἰδικῶς δι' ἐκάστου κινεῖσθαι φιλεῖ.

B. Μεμνήσομαι· πῶς γὰρ οὐ;

A. Οὐκοῦν ἐνεργεῖν ἐθέλοντός τι περὶ τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἂν ἀπρακτῆσειεν ὁ Υἱὸς· οἷδ' ἂν εἰ ἐργάσαιτό τι τυχόν ὁ Υἱὸς, ἀεργητος ὁ Πατὴρ εἴη ἂν, εἴπερ ἐστὶ Θεός· εἰς καὶ δημιουργός. Θάταρος γὰρ ἐν θατέρῳ νοεῖται, καὶ ἔστιν ἀληθῶς, κατὰ γε τὸ συμφυεῖς τε καὶ ὁμοούσιον, εἰ καὶ νοοῦντο διηρημένως ἔν τε ὑπάρξεισι καὶ προσώποις ἰδικῶς.

⁶⁶ Psal. LXXVIII, 17. ⁶⁷ Joan. v, 19, 20. ⁶⁸ Joan. xiv, 10.

A. praeclare et recte intelligerent, quis virtutis illius dator sit ac largitor, ei gloriae coronam neciebant, infirmos semper compellantes in nomine Jesu Christi Nazareni: » ad quem et divinus ille noster cantor psallit, dicens: « Gloria virtutis eorum tu es, et in nomine tuo exsultabunt tota die⁶⁶. » Alioqui, nonne illud in sanctis apostolis valde laudandum esse ais, quod in Christo gloriantur, eumque virtutis suae gloriam faciunt?

B. Ita prorsus.

A. Quid porro percontantibus nobis dicent, Permia, ac sciscitantibus, quamobrem ipse Filius potentiae gloria suae personae plane detracta, solius Patris non meminit, sed suis nutibus ascribit miracula, cum ad vitam excitare praedicat quos velit eadem vi ac potestate qua Pater, et leprosum solo nutu ac voluntate morbo liberat, et caecis manus tactu lucem restituit? An porro dubium est, imo nunquid manifestissimum est, quod cum ipse sit virtus Dei ac Patris, in pristinum statum creaturam reformat, non adventitium, non ascititium, absit, sed naturae suae fructum et opus habens, creatricem vim, sicuti nimirum Pater? Est autem, ut reor, ejusdem virtutis ac potestatis opus et effectio, in principio res creatas e nihilo ad esse producere, et per peccatum corruptas ac in deteriori ac vilioriorem statum mutatas ad statum priorem reformare posse.

B. Quomodo ergo dicebat intrepide: « Amen, amen dico vobis, non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. Quaecunque enim ille fecerit, haec et Filius similiter facit⁶⁷. » Ad haec: « A meipso nihil facio, Pater autem in me manens, ipse facit opera⁶⁸. » Quod si haec recte didicerim, gratiam haud parvam referam.

A. Revoca itaque in memoriam quae de sancta et consubstantiali Trinitate modo diximus. Dixi enim quod, cum sint tres hypostases peculiariter simul et invicem proxime, utpote in una deitatis natura, unius operatio personae **621** etiam totius dicetur substantiae, et uniuscujusque personae seorsim. Tota enim quodammodo in totum et peculiariter per unamquamque personam moveri solet.

B. Meminero. Qui enim fieri potest aliter?

A. Igitur si Deus ac Pater erga creaturam aliquid operari velit, non cessaverit Filius: neque si Filius operetur forsitan aliquid, otiosus Pater fuerit, siquidem est Deus unus et opifex. Alter enim in altero intelligitur et revera est, identitate naturae ac substantiae, etiamsi intelligantur distincte in subsistentiis et personis peculiaribus.

B. Recte dixisti.

A. His igitur ita rite perspectis, age, consideremus singulare consilium in rebus propositis, et verborum Servatoris artificium miremur, qui miraculo semper ad fidem trahit. Quod si orationem sequantur miracula, facillime ad recte sentiendum accedent etiam illi qui jam ad defectionem sunt valde propinques. Quod cum ipse Christus nosset, centurionem compellabat, dicens : « Nisi signa et prodigia videritis, non credetis ⁷¹. »

B. Capio quod dicis. Vis enim dicere, ut ego quidem existimo, Christum miracula patrassse, Judæis inde utilitate proposita, et via veluti quadam artificiose excogitata qua faciles se præberent et obtemperarent illi qui a veritatis doctrina impie resisterant.

A. Ita est. Prævertis enim me subtilitate ingenii, o bone. Ut admiror tam acutum discipulum, dum ei facilem in aurem suavem veluti cantilenam arundine occino. Igitur, cum in Sabbato miraculum patrasset, Judæi multa cum acerbitate insultabant, et petulanti ore et effrenato in acerba convicia linguam acuentes recte loqui sibi videbantur, cumque legem solvi clamarent, « Si hic esset, inquietabant, homo a Deo, non solveret Sabbatum ⁷². » Proinde Christus criminationes removebat, ipsum etiam ostendens operari in Sabbato Patrem, eaque facere propter legem non vereri se quæ ad mortalium vitam sustentandam necessaria sunt. Dicebat enim : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor ⁷³. » Unam autem esse voluntatem, unamque rerum omnium faciendarum potestatem, suam et Patris, demonstrabat addens : « Amen, amen dico vobis, non potest Filius facere a seipso quidquam, **622** nisi viderit Patrem facientem ⁷⁴. » Et crassius quidem disserit quam oporteat de divina subtilitate et eminentia. Aliter enim explicari non poterant quæ rationem humanam superant : sed nos subtiliter et acute intelligimus, et ut ipsi divinæ et incomprehensibili naturæ convenit. « Quæ enim viderit Patrem facientem, inquit, hæc et Filius similiter facit ⁷⁵. » Annon dictum verum est, quod, si suam ipse naturam viribus destitutam agnovisset, dixisset, opinor, clarius et convenientius : Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi potestatem acceperit a Patre ? Cum autem æquali se virtute et robore præditum noverit, ostendit quod cum unam et eandem cum ipso habeat substantiam, ipse quoque cum ipso ad res faciendas aggreditur, una voluntate simul cum Patre ad quidvis tendens, et in eandem operationem eandemque in omnibus voluntatem, communibus veluti quibusdam deitatis legibus, colligatus. Illud ergo « non potest, » non utique imbecillitatem usquequaque significat, sed naturæ interdum in illis quibus fundatur et constat

A. B. Ὁρθῶς εἶπες.

A. Τούτων θὴ οὖν οὕτως ἡμῖν ἀριστά πως κατὰ τὸ εἰκὸς τε τεθεωρημένων, φέρε καταθρήσωμεν τὴν οικονομίαν τὴν ἐν γὰρ τοῖς προκειμένοις, καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος βημάτων τὴν εὐτεχνίαν καταθαυμάσωμεν, ὁλοκνῶν ἀπὸ τὸ θαῦμα πρὸς πίστιν ἔχοντος· καὶ εἰ τοῖς λόγοις ἔποιτο τὸ θεραπευγεῖν, ῥῆστα ἂν ἴσμεν ἐπὶ τὸ ἐλίσθαι φρονεῖν ὀρθῶς καὶ οἱ σφόδρα πως ἤδη διανενοκότες εἰς ἀπόστασιν. Καὶ τοῦτο εἰδῶς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, τῷ ἑκατοντάρχῳ προσεφώνει, λέγων· « Ἐάν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴητε, οὐ μὴ πιστεύετε. »

B. Συνῆκα ὃ φῆς. Βούλει γὰρ ποῦ, καθάπερ ἐγὼμαί, λέγειν, ὅτι θαυματούργηκεν ὁ Χριστὸς, ἀπεινάσθαι τι κἀντεῦθεν τοῖς Ἰουδαίοις ἐπιδιδοῦς, καὶ ὁδὸν ὥσπερ τιὰ πρὸς τὸ εἰκτικόν τε καὶ εὐπειθὲς εὐτέχνως ἐκμηχανώμενος τοῖς τοῦ θέλειν ἀναμαθεῖν τὴν ἀλήθειαν ἀνοσιῶς ἀπεσιχωρηκόσιν.

A. Οὕτω φημί. Φθάνει γὰρ με τὸ οὖν, ὃ οὕτως, εὐμαθὲς. Ὡς ἀγαμὸς τοῖς σοφῶν ἔχων ὀμιλητὴν, καὶ εἰς εὐχόων οὐαί, λιγυρὸν ὥσπερ εἰς ἐκ καλῶμου τὸ ἀβλήμα. Θυκοῦν, ἐπειδὴ περ ἐνηθρηγέ τι καὶ ἐν Σαββάτῳ τῶν ἀγῶν τεθαυμασμένων, ἐπέθρωσκον μὲν Ἰουδαῖοι πικροὶ καὶ δεινοὶ· ἀνοιγνύντες δὲ ὥσπερ ἀπύλωτόν τε καὶ ἀκρατὲς τὸ στόμα αὐτῷ, καὶ μὴν καὶ εἰς λόγους ὅτι μάλιστα τοὺς δριμύεις τὴν γλῶσσαν ἐκθῆγοντες, ἀριστοσταῖν ἰδοῦσκον, καὶ τοῦ νόμου λύσιν ἐπιφρημίζοντες, « Εἰ ἦν οὗτος, ἔφασκον, ἀπὸ θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. » Τοιγάρτοι Χριστὸς ἀπεσκευάζετο τὰς αἰτίας, καὶ αὐτὸν ἐν Σαββάτῳ καταδεικνύς ἐνεργῶν τὸν Πατέρα, καὶ τὸ δρᾶν ἰδοῦσκον τοῖς ἐν κόσμῳ τὰ ἑωαρκῆ, διὰ τὸν νόμον οὐ κατοκνήσαντα. Ἐφασκε γὰρ, ὅτι « Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. » Ὅτι δὲ ἐστὶ μία μὲν θέλησις, μία δὲ δύναμις, ἡ ἐφ' ἅπασιν τοῖς δρωμένοις, αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Πατρὸς, ἐκληροφῶρει προστιθείς· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐάν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Καὶ διαλέγεται μὲν παχύτερον πως ἡ χρῆ, περὶ τῆς θεῆας ἰσχυρότητος καὶ ὑπεροχῆς. Φράσει γὰρ ἦν οὐχ ἑτέρως τὰ πέρα λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς· συνίμεν καὶ ἡμεῖς λεπτῶς τε καὶ διεισηλευμένως, καὶ ὡς ἂν αὐτῇ πρέπει τῇ θεῆς τε καὶ ἀπειροσήτῳ φύσει. « Ἄ γὰρ ἂν βλέπῃ, φησὶ, τὸν Πατέρα ποιοῦντα, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ἡ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴπερ ἰσχυρὸς καταδιδῶ τὴν ἰδίαν αὐτὸς ἐξῆδει φύσιν, εἴφη ἂν, οὐμαί ποῦ, σαφέστερόν τε καὶ περπωδέστερον· οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐάν μὴ λάβῃ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς; Ἐπειδὴ δὲ ἰσορρόγόν τε οἶδε καὶ ἰσοσθενῆ, παρίδειξεν ὅτι, μίαν ἔχων καὶ τὴν αὐτὴν πρὸς αὐτὸν οὐσίαν, καὶ αὐτὸς διέττει κατ' αὐτὸν ἐπὶ τὰ δρώμενα, μὴ βουλήσει πρὸς πᾶν ἐτιοῦν ὁμοσε τε ἰὼν τῷ φύσαντι καὶ εἰς τὴν ἐφ' ἅπασιν ταυτοεργίαν τε ὁμοῦ καὶ ταυτοβουλίαν, κοινοῖς ὥσπερ τισὶ τοῖς τῆς θεότητος συνδούμενος νόμοις. Τὸ γὰρ μὴν « οὐ δύναται, » οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀσθενείας ἂν ἔχοι δῆλωσιν,

⁷¹ Joan. iv, 48. ⁷² Joan. ix, 16. ⁷³ Joan. v, 17.

⁷⁴ ibid. 19. ⁷⁵ Joan. v, 19.

ἀλλὰ καὶ φύσεως ἑσθ' ὅτε τὴν ἐφ' οἷς ἐρήρευται τε καὶ ἑστηκεν, ἀπαραιοῦτον διαμονὴν κατασημείνειεν ἂν, ὡς περ ἂν εἴ τις λέγοι τυχόν· θεὸς ἀμαρτεῖν οὐ δύναται. Ἐλποὶ δ' ἂν καὶ φῶς μὲν, ὡς οὐκ ἂν δυναίμην μὴ εἶναι φῶς. Πῦρ τε αὐτὸ καὶ ὕδωρ, φωτὸς ἐνούσης, ἀνακεκράζονται τὸ, οὐκ ἂν δυναίμεθα μὴ εἶναι πῦρ τε καὶ ὕδωρ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῖς τερατουργομένοις, καὶ πέρα πάντος ἰουσι θαύματος ἐπιτίμων οἱ πάντολμοι, τοῦ ἐμπαροινεῖν ἀπιστάς αὐτῷ, τὴν τῶν ἀποτελεσμάτων ἐνέργειαν ἀντιθεῖν τῷ Πατρὶ, λέγων· « Ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἑμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Ἐνεργὸς γὰρ ὁ Πατὴρ δι' ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ ἂν τι ἄρῃ πώποτε δίχα τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ, τουτέστι, τοῦ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πεφηνότος τε καὶ ὄντος Λόγου. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκεν αὐτός· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἔμοι μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε· » τὸ εἰς ἀλήθην οἶμαι ποῦ διὰ πάντων Ἰσων, μήνυσιν ἀκριβῆ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος κἀνθάδε τιθεῖς.

B. Οὐδὲν ἂν ἔχοιμι τοῖς οὕτως ὀρθῶς εἰρημένοις ἐπιτιμῶν, προσερέσθαι δὲ τι βραχὺ δόξης ἂν ἐθέλοντί μοι, ἦγουν ἤδη λογῆ δυσμαθῆ τε καὶ φορτικῶν, καὶ ὀλοποιῶν ἐτέρως.

A. Ἡκιστὰ γε, ὦ φιλότης. Ὄκνου γὰρ ἀμείνων ἡ προθυμία, καὶ τὸ συνεπιεῖν εὐκλεῖς, εἰ συκοφαντοῦτο πρὸς τινος τοῦ Σωτῆρος ἡ δόξα.

B. Ὁ τοίνυν, φασίν, ὁμοουσιός τε καὶ ἰσοουργὸς τῷ Πατρὶ πρὸς ὁμῶν εἶναι πεπιστευμένος, προσκυνεῖ μεθ' ἡμῶν. Γυναικὶ γάρ ποῦ τῇ Σαμαρείτιδι προσλαλῶν, « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, φησὶν· ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. » Ἄλλ', ὦ γενναῖοι, φασίν, ὁ τοῖς προσκυνοῦσιν ἐναριθμῶς, πῶς ἂν εἴη τὴν τῆς ὁμοουσιότητος ἀπόλασται δόξαν, καὶ περὶ τῶν Ἰσων ἀμιλλήσεται τῷ προσκυνομένῳ Πατρὶ, καίτοι καθ' ἕτερον ἂν εἰς ἴσοι τρόπον, τὸ ἀνέχειν τε καὶ ὑπερκεῖσθαι τὴν αὐτοῦ φύσιν παραχωρήσαντα τῷ Πατρὶ; Ἐφη γάρ, ὅτι· « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἡ τῆς ὥρας, δηλον δὲ ὅτι τῆς ἐσχάτης, οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ ἄγγελος ἐν οὐρανῷ, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. »

A. Κάτρις οὖν ἡμῖν ἀντὶ Θεοῦ, καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις ἐν Ἰσῳ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιτελεῖ διάσχεσιν, καθάπερ ἐκ μηχανῆς ἡγροηκῶς ὁ Υἱὸς ἀδοκῆτως ἐκφαίνεται. Ἄρ' οὖν οὐχὶ γέλως τε ἤδη ταυτεῖ, καὶ τοῖς ἐν σκηπῇ παιγνίοις προσποικίνας κἀλόν γε; Οὐ γὰρ εἰ τοῖς τοιοῦτοῖς βωμολοχεύμασι καὶ λογιμοῖς ἀνθρωπείνοις, εἰς αὐτὸ ποῦ τὸ λοιθὸν Ἰσων ἀπαιδευσίας, καθάπερ τισὶ βορβόροις ἐγκαθιέντες τὸν νοῦν, τὴν εὐδομοτάτην τῶν Ἰερῶν δογμάτων ἀπεμπολήσαιμεν γνῶσιν. Ἐοίκασι γάρ ποῦ, κατὰ γε τὸ ἔκδος, διαλεῖσθαι παντελῶς, καίτοι πλειστάκις ἐνηχοῦμενοι πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, πέφηνε καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἐν εἰδει μόνῳ τῷ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος εἰς ὅν ἰδιώμασιν, εἰς ὅν ἐτεροῶς ὀνομάσαι χρῆ.

A immutabilem perseverantiam declarat; veluti si quis dicat, exempli gratia : Deus peccare non potest. Et si lux dicat : Non possum non esse lux. Ignis item et aqua, si vocem haberent, clament : Non possumus non esse ignis et aqua. Cum autem prodigia et signa admirationem omnem superantia audacissimi homines carperent, impediens quominus sibi insultarent, operum effectioem tribuebat Patri, dicens : « A meipso nihil facio, Pater autem in me manens, ipse facit opera 76. » Pater enim operatur per Filium, nec quidquam certe fecerit absque virtute quæ sibi inest, hoc est, sine Verbo quod ex ipso et in ipso effulsit et est. Quocirca ipse etiam dicebat : « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, etsi mihi non vultis credere, operibus meis credite 77. » æqualitatem virtutis in omnibus, opinor, ad demonstrandam consubstantialitatem cum ipso hic quoque statuens.

B. Nihil est quod in tam recte dictis arguam ; sed aliquid exiguum præterea percontari concedes, cæterum rudem me putabis ac molestum, et alioquin importunum.

A. Minime quidem, amice. Impigrum enim nihil est studium, et præsto esse gloriosum est, si ab aliquo calumniose tentetur Salvatoris gloria.

B. Ille igitur, inquit, quem **623** Patri consubstantialem et virtute cœqualem esse creditis, adorat nobiscum. Mulierem enim Samaritanam alloquens : « Vos adoratis quod nescitis, inquit, nos adoramus quod scimus : quia salus ex Judæis est 78. » At, o boni, inquit, ille qui in adorantium numero est, quo pacto demum consubstantialitatis gloriam reportabit, et de æqualitate cum adorando Patre certabit, cum alioquin videre liceat illum concedere Patri naturam præstantiorem ac sublimiorem? Dixit enim : « De die autem illo et hora (nimirum illa postrema) nemo scit, neque angelus in cælo, neque Filius, nisi Pater 79. »

A. Cultor itaque pro Deo, et perinde ac ea quæ per ipsum facta sunt Deum ac Patrem observans, inscius, velut e machina repente Filius apparet. Numquid ergo ridicula demum ista sunt, et fabulis scenicis similia? Non enim si istiusmodi scurrilitate et argutiis humanis, mentem cæno velut immergentes, ad ipsam ignorantie metam veniunt, fragrantissimam sacrorum dogmatum cognitionem amiserimus. Videntur enim certe prorsus oblit, quanvis multoties a nobis et Scriptura divinitus inspirata audierint, Verbum, Deus cum sit, et in forma et æqualitate Patris, hominem apparuisse 80, non sola cærnis specie, sed et humanitatis sive proprietatibus, sive alio nomine utendum sit. Proprietas autem humanitatis Deo conjunctæ, et iugo servitutis colligatæ cum obsequio, est adoratio, ac

⁷⁶ Joan. xiv, 10. ⁷⁷ Joan. x, 37. ⁷⁸ Joan. iv, 22.

⁷⁹ Marc. xiii, 32. ⁸⁰ Philipp. ii, 6-7

præterea nescire quænam sit in Deo voluntas et consilium. « Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit ²¹? » Et quemadmodum postquam Verbum simile nobis apparuit, non dixerint, opinor, desillase esse tunc Verbum in terrenam carnem mutatum : sic etiam licet assumpta sit humanitas, et propria facta sit ejus, nihil impedit quominus cogitemus ac dicamus habere ratione incarnationis una cum humanitate ea quæ ejus sunt. Hoc enim ipsum etiam inanitionis ratio poscebat. Quocirca aut aperte Verbum carne simul et lis quæ ad ipsam pertinent spoliarent, totamque incarnationem funditus tollant, et Deum clare videbant Filium : aut si hoc tanquam impium et absurdum horrent, occur demum **624** humana conditione erubescunt, et carere sibi proponunt ea quæ incarnationi maxime conveniunt? Cum utique sapienter cogitandum sit, quod quemadmodum Deus existens natura, et ex Deo, proprias facit res humanas : ita et homo factus, deitati congruum honorem et gloriam ceu propriam habet. Adoratur enim non in terra solum, sed et in cælis, cum adorare quatenus homo et Judæus non dedignetur et contemnat. « Cum enim, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : « Et adorent eum omnes angeli Dei ²². » Si ergo ex semine Abraham Verbum quod ex Deo effulsit, prognatum esse dicunt, nugamur nos : vocetur Judæus, et adorator esto. Sin autem ad extremam insaniam ea res illos detrudert deprehenditur, asserentque potius quando semen assumpsit Abraham, et secundum carnem etiam ex radice Jesse prodiret, vocatum quidem esse Judæum, ac fuisse adoratorem qua homo est : cur omissa velut futilli incarnationis mysterio, ad ipsam redeunt Verbi naturam, et eum qui Patri consubstantialis est eo impie adigunt, ut ei adorandum sit nude et aperte, licet forte homo non intelligatur, aut inter nos, quibus si adorare propositum sit, nemo succenseat, imo vero laudi res sit ac maximæ voluptati? Annon enim scriptum est de ipso, inferiore esse, quod ad humanitatem spectat, et præstantiori natura, hoc est, angelica, et illorum gloria paulo minorem factum? Hæc enim in hunc, ois, εἴπερ ὁμοῖον προσκυνεῖν, οὐδεὶς τὸ χρῆμα, καὶ ἀπάσης ἀν γένοιτο θυμηδίας πρόξενον; ἀν κατὰ γε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν ἀμείνω φύσιν, νοοῖτ' ἀν ἡττησθαι βραχύ;

B. Ita est. Dixit enim Paulus : « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum ²³. »

A. At quid causæ sit, cur licet præstantiorem naturam nacti supernæ civitatis incolæ, et certissima atque indubitata prorsus Dei cognitione præditi, illum qui natura inferior est, et ipsorum gloriæ cedit, adorandum fecerint, expone, quæso.

B. Equidem tuæ jam sunt hæc partes.

²¹ I Cor. II, 16. ²² Hebr. I, 6. ²³ Hebr. II, 9.

Ἰδίωμα δὲ ἀνθρωπότητος τῆς Θεῷ κατεσκευμένης, καὶ ζυγῷ δουλείας κατεσφιγμένης μεθ' ὀπακοῆς, ἢ προσκύνησις, καὶ μὴν καὶ τὸ μὴ εἶδέναι, τίς ἢ ἐν Θεῷ βουλή τε καὶ σκέψις. « Τίς γὰρ ἔγνω ἄνθρωπος Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Καὶ ὡς περ ἐκεῖνοι πέφηνε καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος, οὐκ ἄν, οἶμαι, φαίεν ἄν ὡς σεσάλευται τοῦ εἶναι Λόγος, μεταποιηθεὶς εἰς σάρκα τὴν ἀπὸ γῆς· οὕτω καὶ εἰ προσελήφθη τὸ ἀνθρώπινον, ἰδὼν τε γέγονεν αὐτοῦ, τὸ λυποῦν οὐδὲν ἐννοεῖν τε καὶ φράσαι, ὅτι παρόρεκεν οικονομικῶς ὁμοῦ τῆ ἀνθρωπότητι τὰ αὐτῆς. Τοῦτ' γὰρ αὐτὸ καὶ ὁ τῆς κενώσεως ἐξήτει λόγος. Οὐκοῦν ἢ ἀπογυμνούστων ἀναφανδὸν σαρκὸς τε ἅμα καὶ τῶν δι' αὐτὴν τὸν Λόγον, καὶ ἀναιρούστων εἰσάπαξ τὴν ἅλην οικονομίαν, καὶ Θεὸν ἔβρονται καθαρώς τὸν Ἰῶν, ἢ εἰ τοῦτο καταπεφρίκασι ἄν ἄνθρωποι τε καὶ ἀπληγῆς, ἀνόθου λοιπὸν τοῦ τῆς ἀνθρωπότητος ἐπερυθριώσι μέτροις, καὶ ἐπιτιμῶν ἐγκωμιασι τοῖς ὅτι μάλιστα τῆ μετὰ σαρκὸς οικονομίᾳ κρετωδεστάτοις; Καίτοι χρῆν δῆπου διανοεῖσθαι σαφῶς, ὅτι ὡς περ Θεὸς ἄν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνώς, ἴδια ποιεῖται τὰ ἀνθρώπινα· οὕτω καὶ ἀνθρώπος γεγωνῶς, τὴν τῆ θεότητι πρέπουσαν τιμὴν τε καὶ δόξαν, ὡς ἰδὼν ἔχει· προσκυνεῖται γὰρ οὐ μόνον ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανοῖς, καίτοι τὸ χρῆναι προσκυνεῖν, ὡς ἀνθρώπος τε καὶ Ἰουδαῖος οὐκ ἀτιμάσας ὡς μικροπροπέας. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Εἰ οὖν ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνώτα Λόγον γεγενῆσθαι φασι, ληροῦμεν ἡμεῖς· κεκλησῆσθαι καὶ Ἰουδαῖος, καὶ ἴστω προσκυνητῆς. Εἰ δὲ εἰς λῆξιν ἤδη μανίας τὴν ἀνωτάτω διεληλακὸς αὐτοῖς τὸ ἐγχείρημα ταυτὶ φρονεῖν ἐλομένοις ἐξελέγγεται, διαθεθεωῶσονται δὲ μᾶλλον, ὡς ἤνικα μὲν ἐκείλθετο σπέρματος Ἀβραάμ, ἀνέφου δὲ κατὰ σάρκα καὶ ἐκ ρίζης τῆς Ἰεσσαί, κεχρημάτικε μὲν Ἰουδαῖος, γέγονε δὲ καὶ προσκυνητῆς, ὡς ἀνθρώπος, εἰ μεθέντες ὡς ἔωλον τῆς μετὰ σαρκὸς οικονομίας τὸ μυστήριον, ἐπ' αὐτὴν ἀναθρόσκουσι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, καὶ τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατακομίζουσι δυσσεβῶς ἐπὶ τὸ χρῆναι προσκυνεῖν γυμνῶς τε καὶ ἀπημφεσμένως, καὶ εἰ μὴ νοοῖτο τυχὴν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἀν οἶμαι διαμωμήσαιτο, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς ἐπαίνου ἢ γὰρ οὐχὶ γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὡς ὑφίξοσιεν τούτῃ, τὴν ἀγγελικὴν, καὶ τῆς ἐκείνων εὐκλείας

B. Ἀληθές· ἔφη γὰρ ὁ Παῦλος· « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. »

A. Εἶτα τί μαθόντες, εἰπέ μοι, καίτοι τὴν ἀμείνω λαχόντες φύσιν οἱ τὴν ἀνω τρίθοντες πόλιν, καὶ ἀπλανῆ που πάντως καὶ ἀπαραλόγιστον παντελῶς τὴν ἐπὶ Θεῷ γνῶσιν πεπλουτηκότες, τὸν ἐν μείονι φύσει, καὶ κατόπιν ἦγοντα τῆς ἐνοῦσης εὐκλείας αὐτοῖς, ἐποιούοντε προσκυνητὸν, φράσαις ἀν, ὡ ἔταίρε;

B. Καὶ μὴν καὶ τοῦτ' οὐ γέ ἐστιν ἡδὴ σὸν.

A. Οὐκοῦν, εἴπερ ἔστιν ὁ αὐτός, ἐλάττων τε ἅμα A
καὶ ἐν τοῖς ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένοις, ἀπονεμοῦμεν
εὐκλεινῶς τῇ μὲν ἀνθρωπότητι, χωροῦν ἐπ' αὐτὴν
κρεπτόντως τὸ ἐλάττων· κατὰ πολὺ γὰρ ἀγγέλων ἢ
ἀνθρώπου φύσις· τῇ δὲ ὑπὲρ πάντα θεότητι, τὸ
ὑπερκεῖσθαι τε καὶ ὑπεραίρειν τὰ γενητὰ, καὶ πάσης
ἐπέκεινα λογικῆς οὐσίας, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομα-
ζομένου διέφτειν οὐσιωδῶς. Εἰ δὲ δὴ καὶ δίχα σαρ-
κός, καὶ οὕτω τοῖς καθ' ἡμᾶς ὄν ἔμπλακεις ὁ Λό-
γος, τὸ γε ἐν ἐλάττωσι κείσθαι καὶ αὐτῶν ἂν εἰκότως
ἀποφέροιο τῶν ἀγγέλων, μείων μὲν ἔσται τῶν ἰδίων
κτισμάτων, καὶ πρὸς γε τοῦτω προσκυνητῆς, οὐδὲν
ἐπαμύνοτος ἢ ὑπερδικοῦντος ἔτι τοῦ παρ' ἡμῶν
λόγου. Εἰ δὲ δὴ ταυτὶ φάναί τε καὶ φρονεῖν, δυσσεβές
τε ἅμα καὶ σφαλερώτατον, μείων δὲ, ὅτι καὶ ἀνθρω-
πος, ἔψεται που πάντως ἐκεῖνο νοεῖν· προσκυνητῆς B
γὰρ, ὅτι καὶ ἀνθρώπος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ
ἐν ἰσῶ τῷ Πατρὶ πρὸς ἀπάντων προσκυνούμενος.
Ἔφη μὲν γάρ που Θεός, δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν,
« Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψαι πᾶν γόνυ,
καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται. » Ὁμοούσιον δὲ
τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν εὖ μάλα τιθεὶς ὁ θεσπέσιος Παῦ-
λος, καὶ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ γεγεννηκότος εἰδῶς τὸ γε-
γεννημένον, « Ἐν τῷ ὀνόματι, φησὶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ
πᾶν γόνυ κάμψαι, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ
καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι
Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. »

B. Ἀλλὰ ναί, φασί, συμπροσκυνούμενον μὲν τῷ
Πατρὶ τὸν Υἱὸν εὐρήσομεν, προσκυνούντα δὲ αὐτῷ, ὡς
εἰ τιμημένον, καὶ τίς κατὰ φύσιν ἔστιν οὐκ ἠγνοη-
κότα· τὴν μὲν γὰρ τῶν γενητῶν ὑπερανέχει φύσιν, C
ἔστι δὲ οὐκ ἐν οἷς ὁ Πατήρ.

A. Ἐνίον οὖν ἄρα καὶ μισθὸν ἀρετῆς τὴν τῆς
θεότητος· δόξαν ἀποκεκέρδακεν ὁ Υἱός, καὶ τὸ,
προσκυνεῖσθαι δεῖν, οὐκ ἀξίωμα φύσεως ἰδικῆς, ἀλλ'
ἐν ψιλῶς καὶ μόνοις διεσληρώσατο τοῖς θελήμασι τοῦ
Πατρὸς.

B. Οὕτως οἴονται καὶ φασιν,

A. Εἶτα ὅποτε καὶ ὅπως κατανέουκε τῷ Υἱῷ τὴν
προσκύνησιν ὁ Πατήρ, ἐκδειξείαν ἂν· οὐ γὰρ που
τοῦτο ἐροῦσιν, ὡς ὅτι ἂν εἰλοντο δοξάζειν αὐτοὶ,
ψῆφος ἂν εἴη τοῦτο τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

B. Προστέταχε, φασί, τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, προσ-
κυνεῖν αὐτόν. Τί γὰρ ἕτερον ἢ τοῦτο αὐτὸ καταση-
μήσειεν ἂν, τὸ, ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον D
εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν
αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ ;

A. Ἄρ' οὖν, ὅτι προστέταχε μὲν ὁ Πατήρ, προσ-
κυνεῖσθαι δεῖν ἀκριβῶς τὸν Υἱὸν ἐγνώκασι, καταρ-
νήσονται γε μὴν, ὅτι τῷ Μονογενεῖ τὸ πρωτότοκος
ἐπηνευγμένον κατὰ γε τὸν τῆς ἀνθρωπότητος τρό-
πον, συνεῖσεκόμενεν ἀναγκαίως τὸ καὶ εἰσποίητον
εἶναι δοκεῖν τὴν δόξαν αὐτοῦ ; Πότε γὰρ, εἰπέ μοι,
πρωτότοκος, ἢ ὅτε γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ; Εἰ
μὲν οὖν ὁμογενῆς τε ἡμῖν καὶ ἀδελφὸς τὴν φύσιν καὶ
πρὸ σαρκὸς ἦν ὁ Λόγος, τί μὴ τοῦτο ὑπάρχειν ἐν
ἀρχαῖς, ἀλλ' ἐν ἰσχατοῖς καιροῖς γεγενῆσθαι λέγεται ;

A. Igitur, si est idem et inferior simul, et incom-
parabiliter excellens, facile tribuemus humanitati
id quod inferius 625 est, quod in eam congrue
caddit (multum enim distat ab angelis natura homi-
nis) ; deitati vero omnia superanti, supereminens, et
attolli supra res creatas, et ultra omnem rationalem
substantiam, et omne nomen quod nominatur, sub-
stantialiter excedere tribuemus. Sin autem etiam
absque carne, et nondum humanitati velut insertum
Verbum, ipsis quoque angelis inferius esse censeat,
minus quidem erit suis creaturis, ac præterea ad-
orator, nec ei succurret aut patrociniabitur demum
nostra defensio. Quod si hæc dicere ac sentire impi-
um est simul ac periculosissimum : minor autem
est, quoniam et homo est, utique sequetur illud esse
cogitandum, adoratorem esse, quoniam et homo est,
licet Deus sit natura, et cum Patre æqualiter adore-
tur ab omnibus. Dixit enim alicubi Deus per unum
prophetam : « Vivo ego, dicit Dominus, quia mihi
flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur⁸⁸. »
Consubstantialem vero Patri Filium divinus Paulus
cum statueret, et in gloria Genitoris sciret esse ge-
nimen, « In nomine, inquit, Jesu Christi omnia
genu flectetur, cælestium, terrestrium, et inferno-
rum, et omnis lingua confitebitur quia Dominus
Jesu Christus in gloria est Dei Patris⁸⁹. »

B. Atqui, aiunt, una cum Patre adorari Filium
comperiemus, adorare item quasi honestatum et
suz nature non inscium ; rerum enim creaturarum
naturam superat, sed non est æqualis Patri.

A. Donum igitur ac mercedem virtutis, deitatis
gloriam obtinuit Filius : et quod adorandus sit, non
proprie nature dignitatem, sed in nuda ac sola vo-
luntate sortitus est Patris.

B. Sic sentiant ac dicunt.

A. At quandonam ei quomodo adorationem con-
cesserit Filio Pater, ostendant. Non enim dicent, id
Dei ac Patris esse constitutum, quod ipsi in ani-
mum induxerint.

B. Mandavit, inquit, sanctis angelis, ut ipsum
adorent. Quid enim aliud significat istud : « Cum
vero introducit Primogenitum in orbem terræ, di-
cit : Et adorent eum omnes angeli Dei? »

A. An igitur quoniam mandavit Pater, adorari
debere Filium statuunt : negabunt vero quoniam
Unigenito accessit illud, primogenitus, 626 hu-
manitatis ratione, necessario quoque intulisse, ut
ei quoque adventitia esse gloria videatur? Quando
enim, obsecro, primogenitus fuit, nisi cum factus
est in multis fratribus⁹⁰? Si ergo congener nobis et
frater, natura etiam ante carnem erat Verbum : cur
non id existere in principio, sed in extremis tem-
poribus factum esse dicitur? Quomodo vero cen-
se-

⁸⁸ Isa. XLV, 23, 24 ; Rom. XIV, 11. ⁸⁹ Philipp. II, 10, 11. ⁹⁰ Rom. VIII, 29.

bitur Unigenitus, qui in creaturarum ordine censetur? Cum autem dubium non sit, imo verum et constans maneat, extremis sæculi temporibus hominem apparuisse, ideoque Primogenitum ascitiam habere gloriam, etiam quod adorari debeat, est illi adventitium. Sin autem ita rem esse non existimant, in absurdam et ineptam argutiarum stoliditatem eorum labetur oratio. Dicit enim, opinor, aliquis: Si quoniam factus est homo, idcirco est Primogenitus, tam autem adorandus sit, cum maxime exinanitus dicitur: inusitatum ei decus inanitionis tempus afferet, humanitate vero antiquior erit illa vilitas et ignobilitas, quando et in forma et in æqualitate Patris existens, ut scriptum est, ad naturam adeo abjectam, humanam videlicet, se demisit. At si esset ignobilis, nec adorandus prorsus, quid causæ est cur Seraphim in deitalis solio sedentem Filium circumstant, hymnis et canticis honorant, et Dominum Sabaoth nominant, plenumque esse dicunt cælum, et terram gloria ejus? Quali enim gloria plenum esset cælum, si adorari cum Patre vix tandem accipit, cum nostri similis apparuit? Audi vero sapientem Esdram scribentem: « Omnis terra veritatem invocat, cælum etiam ipsam benedicit, et omnia opera moventur ac tremunt⁶⁷. » Cum beatus David aperte clamet de omnipotente Deo: « Qui respicit terram, et facit eam tremere⁶⁸. » Qui ergo antequam humanitatem assumeret et vocaretur Primogenitus, Dei ac Patris honoribus conspicuus erat, quomodo Patre vel minima quidem in re est inferior?

πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ τοῦ κεκληθῆναι Πρωτότοκος, τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξιωμασιν ὑπάρχων ἐκπρεπῆς, πῶς ἂν ἐν μέλει κατὰ τι γούν ὄλω, ἢ ἐν οἷς ὁ Πατήρ;

B. Esto, inquit, ut ipse vis: cum factus est Primogenitus, tunc quoque mandatum sit adorari: nunquid illa res ei data est a Patre?

A. Atqui non simpliciter utrum data sit, sed quandocumque data sit maxime considerandum, cum nimirum **627** et primogenitus, quatenus ad fraternitatem nostram, descendit. Hoc enim, opinor, significat illud, primogenitus.

B. Assentior.

A. Jam vero convenietne, obsecro, naturæ hominis, secundum sui rationem, Dei instar adorari?

B. Minime.

A. Perquam recte, amice. Quæ enim illi proprie conveniunt, solum decent universorum reginam naturam. Igitur, cum Filius de sua eminentia desiliit, nec rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, natura servilem et cui adorandi necessitas incumbit assumens habitum, adoravit nobiscum. Quoniam autem ab omni cogitatione et ratione prorsus alienum erat, Patris gloria conspicuum non videri quod ex ipso proditit Filium, licet incarnatus sit, sancti Spiritus illustratione cælum ejus

πῶς δ' ἂν νοοῖτο Μονογενῆς, ὁ τῆ κτίσει συνταγμένος; Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐνοδοιαστὸν, μᾶλλον δὲ ἀληθῶς τε καὶ ἀρραρότως ἔχον, ὡς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς πέφηνεν ἄνθρωπος, διὰ τε τοῦτο Πρωτότοκος, ἐπακτὴν ἔχει τὴν δόξαν, καὶ τὸ προσκυνεῖσθαι δεῖν, ἐπενηγεμένον. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχειν οἴονται κατὰ σφᾶς, ἀναγκαῖος αὐτοὺς περιτρέφει λόγος εἰς ἀκαλλῆ τε καὶ ἔκτοπον ἠλιθιότητα λογισμῶν. Φαίη γὰρ ἂν, οἶμαι, τίς, Εἰ, ἐπαίτοι γέγονεν ἄνθρωπος, Πρωτότοκος διὰ τοῦτο, καιρὸς δὲ οὗτος αὐτῷ τοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν, ὅτι δὴ μάλιστα κεκνωσθαι λέγεται, πρὸς εὐκλείας μὲν ἔσται τῆς ἀθήους αὐτῷ, τῆς κενώσεως ὁ καιρὸς, πρεσβύτερον δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ σμικροπρεπές τε καὶ ἀκλεῆς, ὅτι καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων, ὡς γέγραπται, πρὸς τὴν οὕτω καταβεβλημένην κατέθορε φύσιν, φημί δὴ τὴν ἀνθρωπίνην. Ἄλλ' εἴπερ ἦν ἀκλεῆς καὶ τοῦ προσκυνεῖσθαι μακρὰν, τί μαθόντα τὰ Σεραφίμ. ἐν τῷ τῆς θεότητος θάκῳ καθίζοντα τὸν Υἱόν, ἐν κύκλῳ περιστάσειν, ὕμνοις καὶ δοξολογίαις καταγεραίροντα, καὶ Κύριον Σαβαώθ δομίζοντα, πλήρη τε εἶναι λέγοντα τὸν τε οὐρανόν, καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ; Ποία, γὰρ δόξης ἀνάπλευς; ἦν ὁ οὐρανός, εἰ τὸ προσκυνεῖσθαι μετὰ Πατρὸς; εἰσδέχεται μάλιστα, ὅτι πέφηνε καθ' ἡμᾶς; Ἄκουε δὲ γράφοντος Ἐσδρα τοῦ σοφοῦ: « Πᾶσα ἡ γῆ τὴν ἀλήθειαν καλεῖ, καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτὴν εὐλογεῖ, καὶ πάντα τὰ ἔργα σελεῖται καὶ τρέμει; » Καίτοι τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἀνακεκραγὸς ἐναργῶς περὶ τοῦ τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντος Θεοῦ, « Ὁ ἐπιθλέπων Ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν. » Ὁ τοίνυν οἷς ὁ Πατήρ;

B. Ἔστω, φησί, κατὰ τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν, ὅτι γέγονε Πρωτότοκος, τοτηνικαδὲ καὶ προσκυνεῖσθαι προστέτακται, μὴ οὐχὶ δοτὸν αὐτῷ τὸ χρῆμά ἐστι παρὰ τοῦ Πατρὸς;

A. Ἄλλ' οὐκ ἀπλῶς εἰ δοτὸν, ἀλλὰ πηνίκα δοτὸν εὖ μάλα κατασκευτέον, ὅτι δηλαδὴ καὶ πρωτότοκος ὡς πρὸς ἀδελφότητα τὴν πρὸς ἡμᾶς καθιγμένος. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, που, δηλοῖ τὸ, πρωτότοκος.

B. Οὕτω φημί.

A. Ἔϊτα πρέπει ἂν, εἰπέ μοι, τῆ ἀνθρώπου φύσει, νοουμένη καθ' ἑαυτὴν, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, τὸ ἐν τάξει τε καὶ μέτρῳ Θεοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν;

B. Ἦκιστα γε.

A. Ὅρθως εὖ, ὡ ἐταίρε. Μόνη γὰρ ἂν ἰδικῶς. Οὐκοῦν, ὅτι τῶν ἰδίων ἰσχυμάτων κατέθορεν ὁ Υἱός, καὶ οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, τὸ τῆ φύσει δοῦλον καὶ τὸ ἀναγκαῖως προσκυνεῖν οἰκειωσάμενος σχῆμα, προσκεκύνηκε μεθ' ἡμῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀνέφικτον παντελῶς, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος ἐκπεφοιτηκός, τὸ μὴ ἐν ταῖς τοῦ Πατρὸς εὐκλείαις ὄρασθαι περιφανῆ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Υἱόν, καὶ εἰ γέγονεν ἐν σερκί, διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος διδουχίας, μυσταγωγεῖται λοιπὸν

⁶⁷ Isa. vi, 3. ⁶⁸ III Esdr. iv, 36. ⁶⁹ Psal. ciii, 55.

τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον ὁ οὐρανός, τουτέστιν, ἡ τῶν ἁγίων ἀγγέλων πληθὺς, καὶ ὡς πρωτότοκον ἀναδεδειγμένον, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς τὸν μονογενῆ καὶ ὁμόθρονον τῷ Πατρὶ, προσκυνεῖν ἐπιτάττετο, οὐκ εἰς πρῶτας εἰσβολὰς τῆς τοιαύτης δόξης ἀνακομίζοντος αὐτὸν τοῦ Πατρὸς, οὔτε μὴν ὡς ἀκριβές τι καὶ ἀθες ἀπονέμεντος τὴν προσκύνησιν, ἀλλὰ τὸ ἀεὶ τε καὶ ἐξ ἀρχῆς αἰῶνων πρὸς αὐτῶν προσκυνούμενον, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότα προσκυνητὸν ἀποφαίνοντος. Οὐκοῦν (ἀνακομίσω γὰρ αὐθις εἰς τὸ ἀπαρχῆς τὸν λόγον) προσκεκύνηκεν ὁ Υἱός, ὅτε καὶ Πρωτότοκος καὶ ἐν τῷ τῆς δουλείας πέφηνε σχήματι, ὅθεν δὴ μάλιστα διαμάθοι τις ἂν, τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα. Εἰ γὰρ τῷ τῆς δουλείας σχήματι σρέποι ἂν μόνῳ τὸ προσκυνεῖν, τίνοι τῶν ἡντων ἀσυμφανής ἐστι, τὸ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐλεύθερον κάλλος; Ὅτι δὲ μυσταγωγίας τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ αὐτοῦς λέγοντες δεδεῆσθαι τοὺς οὐρανοὺς, οὐ τὴν τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐξυβρισοῦμεν φύσιν, ἀλλὰ ταῖς θέλαις ἐπόμειοι Γραφαῖς, καὶ εἰς τουτοῦν μενουμένον τὸν λόγον, πληροφορήσει γράφων ὁ Παῦλος, ἵνα γνωρισθῆ νῦν καὶ ταῖς ἀρχαῖς, καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανοῖς διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰῶνων, ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· καὶ πρὸς γε τουτῷ φησὶ καὶ ὁ θεσπέσιος Μελποδός, « Ἄρατε πύλας, οἱ ἀρχόντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰῶνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνεβίω σκυλεύσας τὸν ἕδην, καὶ καταργήσας τὸν θάνατον ὁ Χριστὸς, ἀναθέοντι λοιπὸν εἰς τὸ ἄνω, καὶ παλινδρομεῖν ἐθέλοντι πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, διανοιγνόμενοι μὲν ἢ τάχος αὐτῷ τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς διεκελεύετο πύλας, τὸ Πνεῦμά που πάγως τὸ ἐνηχοῦν ἐν αὐτοῖς, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι τὸν ἐν τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. »

B. Ἄραρεν οὖν, ὅτι προσκεκύνηκε μὲν ὡς ἀνθρώπος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει. Φαίης δ' ἂν ὅτι καθάπερ ἄγῳμαι, ὡς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐφαρμόσαιμεν ἂν τὰ γε εἰκότα φρονεῖν ἡρημένοι, καὶ τὸ μὴ εἰδέναι λεγεῖν αὐτὸν τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν ὥραν ἐκεῖνην.

A. Φαίην ἂν, ἴσθι τοι, κατερυθρίασας οὐδέν. Πλεῖστος ὅσος ἡμᾶς οὐκ ἀβασανίστων ἐνοιῶν, μονονοῦχι καὶ ὀφρῦσιν αὐταῖς διανεύων ἐσμὸς, δυσχερείας ἐπάσης ἐψιλωμένην, καὶ ἁμαξιδὸν ὡσπερ τινὰ διαστελεῖν κελεύει τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν. Εἴη γὰρ ἂν, οἶμαι που, τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις οὐκ ἀσύμβατον τὸ τῆς ἀγνοίας μικροπρεπές, οὐχὶ τῆς τοῦ Λόγου φύσεως ἔθων μειονέκτημα, καθὼ νοεῖται Λόγος καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς. Ἡ γὰρ οὐχὶ ταυτὶ δὴ σοὶ δοκῶ καταθρῆσαι σοφῶς;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Τίς γὰρ ἡμᾶς βωμολόχος οὕτω καὶ δὴ καὶ πανούργως ἐξυφασμένος ἀναπέσειεν ἂν λόγος, ἐνοεῖν ἐλθεῖν καὶ φρονεῖν, ὡς ἡγνόηκέ τι τῶν ἐν

A. mysterium edocetur, hoc est, sanctorum angelorum multitudo, et tanquam primogenitum renuntiatum et in multis fratribus unigenitum, et in eodem quo Pater solio collocatum, adorare iussa est, Patre ad primos istius gloriæ ingressus ipsum non reducete, neque adorationem ceu Insuetum et inusitatum quiddam tribuente, sed eum qui semper et a principio sæculorum adoratur ab ipsis etiam postquam carnem assumpsit adorabilem declarante. Itaque (repetam enim quæ inibi dixi) adoravit Filius, cum et primogenitus, et in servitutis habitu apparuit, unde certe eminentiæ quæ natura ipsi inest, agnoscere licet cuius dignitatem. Si enim servitutis formæ soli adorare congruat, quemnam laet illa prior incarnatione libera pulchritudo? Quod B. autem sanctorum angelorum naturæ facturi non simus injuriam, si dicamus ipsos quoque cælos institutione Spiritus opus habuisse, sed divinas sequentes Scripturas etiam in hac doctrina permansuri simus, confirmabit Paulus scribens: « Ut innotescat nunc principibus et potestatibus in celestibus per Ecclesiam multiformis sapientie Dei, secundum præfinitionem sæculorum quam fecit in Christo Jesu Domino nostro ». » Præterea divinus Psalter ait: « Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ? Quis est iste rex gloriæ? Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ ». » Postquam enim spoliato inferno et devicta morte, Christus revixit, revertenti demum ad superna loca et redire volenti ad Patrem C. qui in cælis est, aperire quidem quamprimum ei cælestes portas jubebat Spiritus utque sonans in ipsis, et supernis virtutibus Deum qui in carne apparuit ostendebat, dicens: « Dominus virtutum ipse est rex gloriæ ».

σαρκὶ πεφηνότα Θεὸν παρεδείκνυ, λέγον· « Κύριος

B. Stat igitur, adorasse quidem ipsum, ut hominem, quamvis Deus esset naturæ. Dices autem, opinor, nos recto sensu humanitatis conditioni aptare illud etiam quod ait, nescire se diem et horam illam.

A. Dicere equidem, ut nosti, non erubescam. Plurima nos certarum rationum turba ipsis prope modum supercillii innuens, omni difficultate vacuum et quasi tritum quoddam iter insistere jubet eju. cernodi sententiam. Est enim, opinor, ab inanitionis conditione non aliena ignorantie vilitas, non naturæ Verbi propria diminutio, in quantum intelligitur Verbum et sapientia Patris. Annon tibi recte hæc observasse videor?

B. Omnino certe.

A. Quæ enim nos adeo improba et maligne contexta ratio adegessit, ut credamus ac sentiamus Unigenitum ignorasse aliquid eorum quæ in Deo

⁹⁹ Ephes. iii, 10, 11. ¹⁰¹ Psal. cxiii, 9, 10. ¹⁰² ibid. 10.

iatom, siquidem est vere secundum Scripturas ⁹⁹ A sapientia et consilium Patris?

B. Nulla certe adegerit eam qui revera sit condita.

A. Nonne, amice, mentitus fuerit ipse quoque Paulus scribens : « Quomodo enim nullis hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei ⁹⁹. »

B. Prorsus quidem.

A. Novit igitur Spiritus Dei quæ sunt in ipso, et nihil ei est occultum aut obscurum?

B. Novit. Quis dubitat?

A. Si ergo est Patris Spiritus proprius Filii, quomodo ignorabit aliquid eorum quæ occulta sunt in Deo, cum habeat ipse proprium Spiritum qui omnia ^B novit quæ sunt in Patre? Nam ipsum audio sanctis apostolis clare dicentem : « Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet loquetur, ⁶²⁸ et quæ ventura sunt annuntiabit vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis ⁹⁹. » Num tibi clarum videtur esse illud quod protulimus draculum, ac insuper animadvertisti Spiritum quidem veritatis nominasse Paracletum, verumtamen dicere ipsum ex Patre procedere, demonstrantem omnia quæ sunt Patris, sua esse?

B. Rectissime dixisti.

A. Certo nihilominus agnoscere licet ex eo rem ^C maxime ridiculam, quæque opinionem adversariorum jure merito repudiandam ostendit. Putare enim rem adeo exiguam ignorare, illud quod ex Deo Patre processit et effulsit Verbum, splendorem, imaginem, illum substantiæ clarum characterem, æquali gloria et throno præditum, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ reconditi, sicut scriptum est ⁹⁹, quantum ipsis jure merito opinionem afferet levitatis?

B. Quamplurimam.

A. Sed nec ipsum opinor Patrem ac Deum sinceram servasse gloriam suam, si revera ignoravit aliquid ejus consilium et sapientia.

B. Assentior, quemlibet plane id quod forsitan noverit, agnitorum prorsus non esse absque consilio et sapientia sua.

A. Euge, amice, aliter enim sentire non decet propugnatores veritatis. Prætermisissis ergo superfluis demum ac longis sermonibus, pergamus illuc. Solebat Christus Salvator in sanctis maxime discipulis aliquid istiusmodi facere. Si percontarentur aliquid discendi quidem studio, sed quod altiori careret indagine, solebat enarrare, et quam subtilissime explicare. Sin autem aliquid majus quam pro suo captu curiose scrutari vellent, eos sensim

A Θεῷ κεκρυμμένων ὁ Μονογενῆς, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς κατὰ τὰς Γραφάς, σοφία καὶ βουλή τοῦ Πατρὸς;

B. Ἀναπίσειεν ἂν οὐδεὶς, τὸν γε ὡς ἀληθῶς βουνοεχῆ.

A. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, ψευδοεπήσειεν ἂν οὗτις που καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν γράφων Παῦλος· « Ὅσπερ γὰρ οὐδεὶς οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνωκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. »

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Οἶδεν οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ κεκρυμμένον ἢ ἀσυμφανές;

B. Οἶδε· πῶς γὰρ οὐ;

A. Εἴπερ οὖν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἴδιον τοῦ Υἱοῦ, πῶς ἀγνοήσει τι τῶν ἐν Θεῷ κεκρυμμένων, ἴδιον ἔχων αὐτὸς τὸ Πνεῦμα, τὸ πάντα εἰδὼς τὰ ἐν τῷ Πατρὶ; καίτοι λέγοντος ἀκούω σαφῶς τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, « Ἐτι πολλά ἔχω ὑμῖν λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἅρτι. Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἀκούσει, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἀρά σοι σαφές τὸ παροισθέν ἐστι λόγιον, καὶ προσεδόρακας, ὅτι Πνεῦμα μὲν ἀληθείας κατιωνόμασε τὸν Παράκλητον, ἔφη γε μὴν ὡς πρόειπεν ἐκ Πατρὸς, ἴδια πάντα δεικνύς ἑαυτοῦ τὰ τοῦ Πατρὸς;

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Τὸ δὲ δὴ μάλιστα καταγέλαστον ἀληθῶς, καὶ διεπτυσμένην εἰκότως τῶν διανότηας ἀποφαίνον τὴν δόξαν οὐδὲν ἤττον ἂν τις καὶ διὰ τούτου μάθοι. Τὸ γὰρ ἀγνοεῖν οἶσθαι τὸ οὕτω βραχὺ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατὸς φύντα τε καὶ ἀπαστρέφαντα Λόγον, τὸ ἀπαύγασμα, τὴν εἰκόνα, τὸν τῆς ὑποστάσεως χαρακτήρα λαμπρόν, τὸν Ἰσοκλεᾶ καὶ ὁμόθρονον, ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπέκρυφοι, καθὰ γέγραπται, ὅσην ἂν αὐτοὶ καὶ μάλα εἰκότως τὴν τῆς εἰσάπαν ἀβελτηρίας ἐμποίησεις δόξαν;

B. Ὡς πλείστην ὅσην.

A. Ἄλλ' οὐδ' ἂν αὐτὸν οἶμαι που τὴν Πιτέρα καὶ Θεὸν, ὕγιᾶ τὴν οἰκειαν ἀνασώσασθαι δόξαν, εἴπερ ἠγνόησεν τι κατὰ τὸ ἀληθές ἢ βουλή καὶ ἡ σοφία αὐτοῦ.

B. Σύμφημι, ὡς ἄπασι τις οὖν, ὅπερ ἂν εἰδείη τυχόν, εἴσεται που πάντως, οὐ δίχα βουλή καὶ σοφίας τῆς αὐτοῦ.

A. Εὐγε, ὦ φιλότης· πρέπει γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως ἢ ἴσδε φρονεῖν, τοὺς τῆς ἀληθείας ὑπασιπιστάς. Παρέντες δὴ οὖν, τὸ περὶ τοῖς; ἔτι καὶ μακροὺς ἐνδιατριβεσθαι λόγοις, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τοιοῦτοι εἶναι ἐπὶ τοῖς ἀγίοις μάλιστα μαθηταῖς· εἰ διαπυθάνοιτο τι τῶν, ὅσα ἐστὶ φιλομαθείας μὲν ἔχοντα δόξαν, ὑψηλοτέρας γε μὴν ἐρεῦνης ἀπηλλαγμένα, χαρῖς εἶναι τὴν ἀφήγησιν, καὶ ἐξακριβοῦν ὅτι μάλιστα παρᾶσθαι λεπτοῦς·

⁹⁹ I Cor. i, 24. ⁹⁹ I Cor. ii, 11. ⁹⁹ Joan. xvi, 12, 13. ⁹⁹ Coloss. ii, 3.

εἰ δὲ δὴ τι βούλοιντο τῶν ἐπέκαινα μέτρου τοῦ κατὰ σφῶς αὐτοὺς περιτῶς ἀναμαθεῖν, καταστέλλειν ἡσυχῇ, καὶ μεταπειθεῖν εὖ μάλα πολυπραγμονεῖν ἐλέσθαι τὰ πρεπωδέστερα, καὶ δρᾶν ἐπὶ τούτῳ, τὰς δι' ὄναρ ἂν γένοιτο περιφανεῖς, καὶ ἐκπραττεσάτην ἔχοντες τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν φαιδρότητα παρὰ Θεῶ. Ἐλομένους τοιγαροῦν οὐκ οἶδ' ὅπως, τὰ ὑπὲρ μέτρον οικειτικὸν ἐρεῖσθαι τε καὶ ἀναμαθεῖν, ἡρεμεῖν ἀναπαθεῖ, λογισμοῖς ἀναγκαίοις ἐκδυσωπῶν, ἕτι μήτε ἀγγέλοις ἀπακάλυψεν ὁ Πατήρ, μηδ' ἂν αὐτῷ τῷ Υἱῷ καθίστη γνώριμον, εἴπερ τις εἴη φίλος, καὶ κατ' αὐτοὺς ἄνθρωπος ἐπὶ γῆς, καὶ οὐκ ἔχων φύσει τὸ εἶναι Θεός. Ἐγκειμένους δὲ που καὶ ἀνεστηκόσιν εἰς τὸ δεῖν ἀναμαθεῖν, οἶοναι πως ἤδη καὶ ἐπιτιμᾶ, λέγων· «Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὐδ' ὁ Πατήρ ἐθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐκελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἑσασθέ μοι μάρτυρες, ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.» Ὁρᾶς, ὅπως ἥκιστα μὲν δεῖν πολυπραγμονεῖν ἐπιτάττει τὰ ὑπὲρ σφῶς αὐτοὺς, μετακομίζει δὲ ὡσπερ ἐπὶ τὸ ἐν χερσὶ τε καὶ πρεπωδέστερον; δρᾶν γάρ τοῦτο ἔθος αὐτῷ· καὶ γοῦν τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν προσεκόμεζόν ποτε τῶν ἱερῶν ἀρτίως ἐκθέοντι περιβόλων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, εἶτα δόξαις Ἰουδαϊκαῖς κατακολουθοῦντες ἔτι, φιλομαθείας ὑπόθεσιν ἐποιούστων τὸν ἄββρωστον, καὶ δὴ καὶ ἔφασκον, «Ραββί, τίς ἡμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ;» Ἐπειδὴ δὲ κριμάτων ἤπτοντο θείων, καὶ τὸ οὕτως ἀσιτιβὲς καὶ δυσέφικτον ἀνθρώποις, κατατρανοῦσθαι σφισιν αὐτοῖς καὶ πέρα τοῦ πρέποντος ἰόντες ἐξελιπέρου, μεθίστη πάλιν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ οικειτικά, καὶ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον γνώσεως ἀπεσῶδει, καὶ φιλεργίας ἔχεισθαι μᾶλλον, καὶ ἀγαθῶν σπουδασμάτων μετεπαίδευσαι, λέγων, «Οὐτε οὗτος ἡμαρτεν, οὐτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῆ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. Ἡμεῖς δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμφαντος ἡμᾶς, ἕως ἡμέρας ἐστίν· ἔρχεται νύξ, ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι.» Ἀκούεις, ὅπως ἀνηρηκῶς τὴν δόξαν ὡς ἀκαλλῆ, καὶ ταῖς Ἰουδαίων ἀμαθίαις πρεπωδεστέραν, τὸ χρῆναι μᾶλλον ἀγαθοεργεῖν, τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐννοιῶν φύσει, τὸ εἰδέναι μόνῃ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἄπερ ἂν

B. Εὖ λέγεις.

A. Οὐκοῦν οὐχ ἑτέρως διακείσόμεθα, φρονούντες ὁρθῶς, ἢ ὅτι, καὶ εἰ μεθ' ἡμῶν ἀγνοήσαι λέγεται τι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' οὖν, ἐπειπερ ἐστὶ Θεός, οἶδε πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

¹⁷ Act. 1, 7, 8. ¹⁸ Joan. ix, 2. ¹⁹ ibid. 3, 4.

A reprimebat et diligentissime persuadebat ut ea quærent quæ magis conveniebant, et opera bona facerent per quæ apud Deum laudem et convenientiam gloriam obtinerent. Igitur cum res supra captum suum nescio quomodo scrutari ac discere voluit, sistere suadet, necessarii argumentis illos flectens, quod neque angelis revelarit Pater, neque ipsi Filio manifestum fecerit, siquidem sit homo simplex eisque similis, nec sit natura Deus. Urgentes autem, ac porro instantes ut ea sibi explicarentur, ipsos demum quodammodo increpat, **630** dicens: « Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in potestate sua, sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ ¹⁷. » Cernis quo pacto præcipit ea quæ captum illorum superant non esse curiosius indaganda, sed eos quodammodo transfert ad illud quod præ manibus est ac convenientius? hoc enim ipse facere solebat. Et certe divini discipuli cæcum a nativitate obtulerunt ei, cum e sacris vestibulis recens exiret, adeoque Judaicas opiniones adhuc sequentes, descendendi ansam arripuerunt ex ægro, ac dicebant: « Rabbi, quis peccavit hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur ¹⁸? » Cum autem judicia divina attingerent, et rem adeo inaccessam et inviam hominibus explanari sibi etiam ultra quam decebat rogarent, transfert rursus ipsos ad res familiares, et a cognitione quæ supra hominem est illos arceat, et agendi curæ bonisque studiis potius incumbere hortatur, dicens: « Neque hic peccavit, neque parentes ejus: sed ut manifestentur opera Dei in illo. Me oportet operari opera ejus qui misit me, donec dies est: venit nox quando nemo potest operari ¹⁹. » Audis quo pacto illis opinionibus ceu absurdis, et Judæorum incitilæ magis convenientibus sublatis, eos recte agere potius jubet quam quæ supra hominem sunt perscrutari, divinæ utique naturæ tribuens solam et ex se scire quæ perficere velit.

ἀνθελεσθαι κελεύει, τῇ θεῷ που πάντως ἀπονέμων ἔλοιτο πληροῦν.

D B. Recte dicis.

A. Quocirca non aliter statuemus, si mens recta nobis est, quam, tametsi nobiscum ignorare dicitur aliquid ratione humanitatis, verumtamen, cum sit Deus, nosse omnia quæ Patris sunt Filium, per quem et cum quo Deo ac Patri sit gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν·

DIALOGUS VII.

De sancto Spiritu, quod Deus sit et ex Deo secundum naturam.

A. Bonorum laborum fructum esse præclarum, cum sapiens quidam laboriosis propemodum occinat, num illius dicti veritatem explodes, aut ipsum laudibus efferes, ceu recte et præclare excogitatum? Sanctos enim laborem ferro decet, o Hermia.

B. Ita res est.

A. Ago itaque, ad ipsam laboris mentem proveci, summis alicritate succingamus lumbos, et thorace justitie lidditil, assumptioque acutissimo spiritus gladio, quod est verbum Dei, et scuto fidei, ut scriptum est¹, hæreticorum uogis viriliter obsistamus, qui mentem et linguam petulantem acuumt, ipsam divinam Spiritum afflicentem contumelita, et infirmiorum mentem deprædantur, eos a certa ac vera cognitione advocantes, et in fovens interitus quodammodo deficientes, et ignorantie sue virus effundentes, quamvis lex quidem per Moysen caverit: « Homo quicumque percussërit animam hominis, et mortuus fuerit, morte moriatur²; » Christus autem clare et aperte pronuntiet: « Qui scandalizaverit unum de pusillis his qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris³. » τῶν μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα κερμασθῆ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης.

B. Maximum et gravissimum revera est istorum judicium. Cum enim fratribus insultent, et infirmam eorum conscientiam percutiant, in Christum peccant. Sed quamam isti demum ratione ducuntur?

A. Absurditas quidem istud est, tametsi placida ipsi sua opinionis et rationis nomine prætexant. Cæterum illud ex te scire pervelim: hi effrenata quadam audacia, et aperta jam quodammodo utentes impudentia, creatum ac factum esse Dei Spiritum dicunt: alii vero rursus, blasphemie crassitiem subtiliorem quodammodo reddentes, hac opinione, ut par est, erubescunt, et orationem suam in urbanitatem et errorem flectentes; Deum quidem non esse dicunt, sed de suprema substantia illum stulte deducentes, uniformem esse credunt, et propriam ac mediam quamdam sortitum esse naturam, quæ nec ad supremam perfectionem venit, et

A. Πόνων ἀγαθῶν ὁ καρπὸς εὐκλεῆς ἀνακεκραγότες τινὸς τῶν σοφῶν, καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα φιλεργεῖν εἰωθὸς μοι μονουχὶ κατεπρόβουτος, ἀποψηφισαὶ τοῦ λόγου τὸ ἀληθές, ἢ κατακροτήσεις ἐπαίνοις, ὡς ἀριστὰ τε καὶ ὀρθῶς ἐκπεποιημένον; Τὸ γὰρ τοι χρῆναι τληπαθεῖν, ἀγιοκρητὲς, ὦ Ἑρμεία.

B. Ὅδε ἔχει.

A: Ἄγε δὴ οὖν, ἐπ' αὐτὸ δὴ τὸ λοιθον ἰόντες τοῦ πόνου, προθυμίας μὲν ταῖς τελευτάταις ἀναδοσώμεθα τὴν ὁσφύν, ἐνδυσάμενοι δὲ τῆς δικαιοσύνης τὸν θώρακα, καὶ τὴν τομωτάτην τοῦ πνεύματος ἀναλαβόντες μάχαιραν, ἧ ἔστι βῆμα Θεοῦ, καὶ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καθὰ γέγραπται, ταῖς τῶν ἑτεροδοξούντων τερθρειαῖς ἀνθρωπῶς ἀντεξάγωμεν, οἱ νοῦν τε καὶ γλῶτταν τὴν ἀναιδῆ καταθήγουσι τὸ θεῖον αὐτὸ περιουβρίζοντες Πνεῦμα, καὶ τὸν τῶν ἀσθενεστέρων καταλιζόνται νοῦν, γνώσεως μὲν τῆς ἀπλανοῦς τε καὶ ἀληθοῦς ἀποφέροντες, ἐνιέντες δὲ ὡσπερ τοῖς τῆς ἀπωλείας βέθροισ, καὶ τῆς σφῶν αὐτῶν ἀσυνεσίας τὸν ἴον ἐκχίοντες, καίτοι νόμου μὲν διηγορευκότες τοῦ διὰ Μωσῆως, ἡ Ἄνθρωπος ὡς ἀνπατάξῃ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου, καὶ ἀποδάνη, θανάτῳ θανατούσθω· ἡ Χριστοῦ γε μὴν ἐναργῶς καὶ ἀναφανδῶν εἰρηκότες, ἡ Ὅς ἐάν οὖν σκανδαλίσῃ ἕνα ἀναφανδῶν εἰρηκότες, ἡ Ὅς ἐάν οὖν σκανδαλίσῃ ἕνα

B. Πάμμεγα καὶ δύσοιστον ἀληθῶς τῶν τοιούτων τὸ κρίμα. Ἐμπαροικούντες γὰρ ἀδελφοί; καὶ τύπτοντες αὐτῶν ἀσθενούσαν τὴν συνέληθιν, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνουσι. Τίς δὲ ἀρα καὶ τοιοῖσὶ λόγος;

A: Ἄλογία μὲν οὖν τὸ χρῆμα; καὶ εἰ λέγοιτο πρὸς αὐτῶν δόξα τε καὶ λόγος, ἡ φρονεῖν ἐγνώκασι. Φαίην δ' ἀν-ὡς ἡδιστὰ γε φιλοπαυστοῦντι σοι· οἱ μὲν γὰρ εἰς ἀχάλινον ἀπονευκότες θράσος, καὶ γυμναῖς ἡθῶς πῶς ταῖς ἀναιδεῖαις χρώμενοι, κριστόν τε καὶ γενητόν τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμά φασιν. Ἄτεροι δὲ αὖ, τὸ παχὺ τῆς δυσφημίας οἰνοῖ πῶς ἀπολεπτύνοντες, ἐπερυβριῶσι μὲν που κατὰ τὸ εἶδος τῆδε τῆ δόξῃ, διατορνεύοντες δὲ πρὸς ἀστυεστέρων πλάνησιν τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον, Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι φασιν, οὐσίας δὲ τῆς ἀνωτάτω κατακομιζόντες ἀμαθῶς, μονοειδῆς τε εἶναι πιστεύουσι, καὶ ἰδίαν τινὰ καὶ μέστην ἀποτεμέσθαι φύσιν, ἢ μήτε εἰς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω

¹ Ephes. vi, 16. ² Levit. xxiv, 17. ³ Matth. xviii, 6.

ἦται, καὶ τὸ ὑπερκεῖσθαι πολὺ τὸ τῆς κτίσεως μέτρον διελαχέ τε καὶ ἐκληρώσατο.

B. Καὶ τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ τοιαύτη φύσις, ἢ μήτε Θεός ἐστι, μήτε μὴν κτίσις; Τὸ μεσολαβοῦν γὰρ εἶμαι παντελῶς οὐδέν. Μία γὰρ ἡ τελειωτάτη μεταξὺ διαφορὰ, διίστασα ταῖς φύσεσι Θεὸν τε καὶ κτίσιν, καὶ οὐδέν ἕτερον ἐν γε τοῖς εἶναι πεπιστευμένοις, ἢ ὅτι ταυτὶ καὶ μόνῃ καταθρῆσαι τις ἂν. Ἡ πέρα τι τούτων αὐτὸς ὅτι χρῆ προσιεσθαι διανοῆ;

A. Ἐκίστα μὲν οὖν, ὡ ἐταῖρε· πάντα γὰρ δι' Υἱοῦ πεποιῆσθαι φησιν ἡ θεόπνευστος Γραφή· ὥστε, εἴ τι τῶν ὄντων τῶν πάντων ἀπονοσφίζοιτο φυσικῶς, διαδιδράσκει ἂν καὶ τὸ ἐπὶ τῷ πεποιῆσθαι μικροπρεπὲς, φύσεως δὲ τῆς ἰδίας ὑπεροχῆ, Θεὸς ὑπάρχον γνωρίζεται· ἀπολισθήσειε δ' ἂν οὐτι που τάληθους ἡμῖν καὶ τὸ ἑμπαλιν. Εἰ γὰρ μήτι Θεὸς κατὰ φύσιν, ἔσται που πάντως ἐν γενητοῖς. Ἡ τοίνυν ἀνακομιζόντων ὄψοῦ τὸ θεῖον τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἀσυναφῆς οὐσιωδῶς ὁμολογούντων τῇ κτίσει, ἢ τῶν ἀνωτάτω καὶ ὑπερτάτων αὐτὸ κατασύροντες θρόνων, καταλογιζέσθων ἐν γενητοῖς. Τόπος γὰρ ἡ λόγος φύσεως ἡμῖν ἑτέρας οὐδαίς παρεισβέβληκε μεταξὺ, τὸ πρὸς ἄμφω συγγενεῖς ἀρνούμενος. Τὸ γάρτοι φάται μονοειδὲς τὸ Πνεῦμα, καὶ δόξαν ἀνάπτειν αὐτῷ τὴν ἐπὶ τῷδε δοκεῖν, πῶς οὐχ ἔωλον παντελῶς, καίτοι πλείστων ὄσων ἡμῖν, καὶ εἰ τελοῖεν ἐν κτίσμασι, τὸ μονοειδὲς ἐχόντων ἐφ' ἑαυτοῖς; Εἰς γὰρ ἥλιος, καὶ μία σελήνη· γῆ δὲ οὐχ ἑτέρα παρὰ τὴν οὐσαν· μία δὲ αὐ καὶ ἡ παντὸς ὕδατος φύσις, τὸ μονοειδὲς ἀποσώζουσα, κἂν εἰ ταῖς ποιότησιν ἔποιτο τὸ παρῆλλάθαι δοκεῖν. Ἀμαθίας οὖν ἄρα καὶ μειρακίῶδους ἐπίκλημα φρενὸς, τὸ καταχρυσεῖν οἰεσθαι τινας, καὶ ταῖς εἰς λῆξιν εὐκλείαις στεφανοῦν, ταῖς οὕτω ψυχραῖς εὐρεσιλογίαις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τοῖς τῆς κτίσεως μέτροις ἐγκατακλείειν ἀποτολμᾶν, οὐκ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς διεσχοινομένον, καὶ ἀνοσηχῆς αὐτῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μὴν καὶ ὁ Υἱός, ἀλλ' εἰς ὀκλάζουσαν τε καὶ ὑφιζάνουσαν φύσιν, καὶ τόπον οὐδένα παντελῶς ἐν γε τοῖς εἶσιν εὐρίσκουσαν, ἀνοσίως ἐκθεδιασμένον.

B. Τί οὖν εἰ λέγοιεν· Ποῦ Θεὸς ὠνόμασται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

A. Εἰρηται δὲ ὅποι καὶ ὑπὸ τοῦ, λέγε, τοῖς πεποιημένοις ὁμογενῆς, τὸ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συντεταγμένον καὶ συναριθμούμενον, καὶ εἰς πίστιν τῆς μιᾶς καὶ ὑπὲρ πάντα θεότητος συνεισεβειγμένον; Ἡ οὐχ ὅδε μυσταγωγεῖν τοῖς ἁγίοις ἀποστολῶσι κεκέλευκεν ὁ Σωτὴρ; « Πορευθέντες γὰρ, φησί, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Τοιγάρτοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τῶν πεπιστευκότων ἤρετό τινος· « Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; » Ἀποφασάντων δὲ τοῦτο ἐκεῖνων, καὶ ἀναφανδὸν εἰρηκότων· « Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἔστιν ἠκούσαμεν, » ἐπετίμα λέγων· « Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; » οὐκ ἐν καλῷ γενέσθαι τὴν πίστιν·

A creaturae conditione longe sublimiorem statum obtinet.

B. At quænam, obsecro, est illa natura, quæ neque Deus est, neque creatura? Nihil enim, opinor, plane est intermedium. Una enim inter utrumque est summa differentia, quæ Deum et creaturam naturis dividit, nec aliud in illis quæ esse creduntur, quam hæc sola licet animadvertere. Alioqui, tunc præter hæc aliquid admittendum esse putas?

A. Minime vero, amice. Omnia enim per Filium facta esse dicit Scriptura divinitus inspirata. Quocirca si qua res naturaliter ab universis separetur, creationis quoque villitatem non admittit, et naturæ suæ eminentia Deus esse cognoscitur. Sed nec falsum erit quod e converso dicemus. Si enim aliquid Deus non est secundum naturam, in ordine utique creaturarum erit. Aut igitur in ætum effertur divinum et sanctum Spiritum, et creaturæ substantialiter conjunctum non esse fateantur, aut de supremis et altissimis thronis ipsum detrahentes, in creaturarum numero reponant. Locus enim aut ratio alterius naturæ nulla nobis interim subit, quæ cum utroque cognationem negat. Etenim uniformem dicere Spiritum, et gloriam ex eo ipsi tribuere, nonne prorsus frivolum est, cum plurimæ res sint apud nos, quæ licet in creaturarum sint numero, uniformitatem habent in seipsis? Unus enim sol, et una est luna; terra autem alia non est quam quæ existat: una vero quoque est universæ aquæ natura, uniformitatem servans, tametsi qualitatibus variari videtur. Imperiti ergo et puerilis animi nota est, quod nonnulli sanctum Spiritum tam frigidis argutiolis ornare et summa gloria decorare se putant, et creaturæ modulis includere audent, non incomparabili eminentia dissitam, et supra ipsam positum, quemadmodum 633 scilicet Pater, et Filius item: sed in inferiorem et humiliorum naturam, quæque nullum prorsus locum in rerum natura inveniat, in pie redactum.

B. Quid ergo, si rogent ubinam Deus nominatus sit Spiritus sanctus?

A. Ubinam vero et a quo dictus est, obsecro, ejusdem generis esse cum creaturis, ille, qui una cum Patre et Filio coordinatus et connumeratus est, et in fidem unius et supremæ deitatis consuetus? Annon enim ita nos doceri per sanctos discipulos Servator voluit? « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Quocirca beatus quoque Paulus, nonnullos fideles rogabat: « Num Spiritum sanctum accepistis credentes? » Quod cum illi negarent, palamque dicerent: « Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus, » increpavit dicens: « In quo ergo baptizati estis? » cum nosset fidem rectam non esse, neque adco recte se

Matth. xxviii, 19. Act. xix, 2, 3.

habere unquam posse, nisi perfecte Beret in Deum Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, confessione edita. Ita prodiderunt qui ab initio testes oculati, et ministri verbi fuere. Ita nos docuerunt Patres, et sapientiaris est nosse quod scriptum est: « Ne transgrediaris terminos æternos quos posuerunt patres tui » — Unus Dominus, una fides, unum baptisma, » secundum Scripturas ⁷. Baptizati enim sumus in deitatem, et dominationem unam, Patris, et Filii, et sancti Spiritus, non tanquam in multorum deorum numerum, neque porro creature servientes: alioquin, illud in nos verum cadit Proverbum: « Canis reversus ad suam vomitum: et sus lota in volutabro luti ». Qui enim a cultu creature liberati sumus, per fidem videlicet in unam naturam et vere existentem Deum, in eoque spem et gloriam salutis ponimus, quod veterem et profanum errorem abiecit, nisi in veræ deitatis sollii substantialiter conspicuum esse fatemur Spiritum; quoniam demum et unde excidimus, cogitando hæreo, nec explicare potis sum: imo vero patebit, idque facillime. Via enim regia velut excidimus, nec minus quam olim deerramus, nosque ludificatus est, ut videtur, Paulus ita dicens: « Sed tunc quidem ignorantem Deum, illi qui natura non sunt illi serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis **634** a Deo: quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus icenuo servire vultis? » Ubi enim, obsecro, verum et substantialiter Deum agnovimus, nisi una cum Deo et Patre Spiritus ejus Deus esse declaretur?

B. Enimvero, inquit, Deum agnovimus Patrem et Filium, non tamen Spiritum.

A. Atqui perversis illis doctoribus non utemur, nec spiritibus erroris attendemus, secundum Scripturas; sed potius inesse et inexistere Deo substantialiter Spiritum suum credemus, sicut homini spiritus inest hominis: et quemadmodum si quis aut Petrum nobis, aut Joannem, exempli gratia, nominaverit, una cum ipsis etiam utique mihi spiritum eorum et qui in ipsis est significaverit totiusque animalis significationem faciet: eadem opinor, ratione in Patre et Filio. Spiritus enim una cum utroque significatur, neque vero quasi pars sit ejus, quemadmodum et in hominibus esse videmus. Exsistit enim hypostatice, et effundit quidem eum Pater ex sua natura, ac dignis ipsum quoque largitur ipse Filius. Impium vero et summi stuporis est, in dualitatem secare, et quodammodo contrahere audere deitatis naturam, cum sancta et divinitus inspirata Scriptura expandat quidem ipsum quodammodo in tribus hypostasis, ac rursus colligat per omnimodam æqualitatem et similitudinem in naturalem unitatem ac identitatem substantiæ.

A. εἰδῶς, οὐτε μὴν ἀρτίως ἔχειν δύνασθαι ποτε, εἰ μὴ πράττατο τελείως εἰς Θεὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὴν ὁμολογίαν ἐκφέρουσα. Οὕτω παρέδοσαν οἱ ἀπαρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ γενόμενοι τοῦ Λόγου· οὕτως ἡμεῖς πεκαυδαγωγῆκασι οἱ Πατέρες, καὶ σοφῶν εἰδῆναι τὸ γεγραμμένον· « Μὴ μέταιρε δρια αἰώνια, ἀ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. — Ἐὶς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, » κατὰ τὰς Γραφάς. Βεβαπτίσματα γὰρ εἰς θεότητά τε καὶ κυριότητα μίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, οὐχ ὡς εἰς πολυθεον ἀριθμῶν, οὐτε μὴν τῇ κτίσει λατρεύοντες· ἢ γέγονεν ἡμῖν τὸ τῆς ἀληθοῦς παρρησίας, « Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα » καὶ, « Ὑς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου. » Οἱ γὰρ τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίστην ἐξηρημένοι, διὰ πίστεως δὲ δηλονότι τῆς εἰς ἓνα τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἓνα Θεὸν, ἀρχημά τε ποιούμενοι καὶ σωτηρίας ἐλπῖδα, τὸ τὴν ἀρχαίαν καὶ βέβηλον ἀποθέσθαι πλάνησιν, εἰ μὴ τοῖς τῆς ἀληθοῦς θεότητος θάκοις οὐσιωδῶς ἐμπρέπειν ὁμολογοῦμεν τὸ Πνεῦμα, ποὶ ποτε δρα καὶ πόθεν ἔμην, ὡς εὔθεσι τοι διηπόρηκά τε νοεῖν, εἰπεῖν δὲ οὐκ ἔχω· μᾶλλον δὲ σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ ῥῆσά γε δὴ. Ἄμαξιτοῦ γὰρ ὡσπερ ἀποπεπτώκαμεν, πεπλανημάθ τε οὐδὲν ἤττον ἢ πάλαι, παφενάκιχε δὲ, ὡς εἰοικεν, ὧδε λέγων ὁ Παῦλος· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὐσι θεοῖς· νῦν δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἀνωθέν δουλεύειν θέλετε; » Ποῦ γὰρ ἄλλω; τὸν ἀληθῆ καὶ οὐσιωδῶς ἐγνώκαμεν Θεὸν, εἰ μὴ συνθεολογεῖται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ;

B. Ναί, φησὶ, Θεὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, οὐχὶ δὲ δὴ καὶ τὸ Πνεῦμα.

A. Ἄλλ' οὐ τοῖς διεφθορόσι τὸν ἴδιον νοῦν μυσταγωγοῖς χρησόμεθα, προσέξομεν δὲ οὐχὶ πνεύμασι πλάνης, κατὰ τὰς Γραφάς· ἐνεῖναι δὲ μᾶλλον καὶ ἐνυπάρχειν οὐσιωδῶς πιστεύσομεν τῷ Θεῷ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καθὰ καὶ ἀνθρώπων τὸ ἀνθρώπινον· καὶ ὡσπερ ἂν, εἰ τις ἢ Πέτρον ἡμῖν, ἢ Ἰωάννην ὀνομάσαι τυχόν, συνεσημηγῆ μοι πάντως αὐτοῖς καὶ τὸ ἴδιον αὐτῶν καὶ ἐν αὐτοῖς πνεῦμα, καὶ τοῦ παντὸς ζώου ποιεῖται τὴν δῆλωσιν· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἷμαι, τρόπον ἐπὶ τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Συγκατασταμαίνεται γὰρ ἑκατέρῳ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐχ ὡς μέρος ἐν αὐτοῦ, καθὰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων νοοῦμεν. Ὑφέστηκε γὰρ ἰδικῶς, καὶ προήσθη μὲν ἐξ ἰδίας αὐτὸ φύσεως ὁ Πατήρ, χορηγεῖ δὲ τοῖς ἁγίοις καὶ αὐτὸς ὁ Υἱός. Δυσσεβὲς δὲ καὶ ἀπόπληκτον κομιδῆ, τὸ κολοβοῦν εἰς δυάδα, καὶ οἶνει συστέλλειν ἀποτολμᾶν τὴν τῆς θεότητος φύσιν, καίτοι γε τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς, ἐξαπλούσης μὲν αὐτὴν ὡς ἐν ὑποστάσει ταῖς τρισὶ, συναγερούσης δὲ αὐτὴν διὰ τῆς εἰσάπαν ἰσότητός τε καὶ ὁμοιότητος, εἰς ἐνότητα φυσικὴν καὶ εἰς τὸ ταυτὸν ἐν οὐσίᾳ.

⁶ Prov. xii. 28. ⁷ Ephes. iv, 5. ⁸ II Petr. ii, 22. ⁹ Galat. iv, 8, 9.

B. Πόθεν οὖν, φησίν, ἢ πῶς ἂν νοοῖτο, καὶ τὸ Ἄ Πνεῦμα Θεός;

A. Ἄφ' ὧν εἶναι κέρυκεν, ὡ γυνναίε καὶ ἐξ ὧν ὃ τί ποτέ ἐστι κατὰ φύσιν, ὡς ἐνὶ γνωρίζεται. Γινώσκεται δὲ τὰ ὄντα καλῶς, ἀφ' ὧν ἕκαστον ἀληθῶς ἐστίν· ὀνομάτων δὲ ἡμῖν οὐ σφόδρα πολλὸς ὁ λόγος, εἰς ἀναγκαίαν δῆλωσιν τῶν ἀπλανῶς ἐγνωσμένων, εἰ καὶ χρῆσιμος τοῖς οὖσιν ἢ ἐκάστῳ πρέπουσα κλησίαι.

B. Σκοτεινὸς ὁ λόγος, συνήμι δὲ οὐ σφόδρα.

A. Ἐγὼ φράσω· καταλευκανῶ γὰρ, ὡς οὐδὲν τε, τὸ θελοῦμεν· ζῶον λογικόν, θητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, εἰ περὶ τοὺς λέγοι, τί ἂν αὐτὸν ὠρίσθαι δοίης, ὡ ἡγαθὲ;

B. Ἄνθρωπον θελονόντι.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ ζῶον λέγοι, προσθεῖς, ὅτι χρημετιστικόν;

B. Φαίην ἂν, ἔπουν.

A. Εἶτα στωπητότος τὸ ἕκατέρου τῶν ὠρισμένων ὄνομα, πῶς ἂν αὐτὸς ἐφησ ἄνθρωπὸν τε καὶ ἔπουν;

B. Ὅτι, ὡ ἑταῖρε, πλὴν [ἡρ. τὴν] ἀνθρώπου καὶ ἔπουν φύσιν ὠρίσατο.

A. Εἰ δὲ δὴ τις ἐπέτιμα ταυτί σοι διειρηκότι, καὶ μήτε ἀνθρώπου εἶναι τὸ ζῶον τὸ λογικόν, μήτε μὴν ἔπουν ἐφη τὸ χρημετιστικόν, οὐκ ἐπανηγεμένον τοῖς ὄροις τοῦ ὀνομάτου, ἄρ' οὐ περιττὸν καὶ ἐξεστηκότα καὶ ὀλιγογνώμονα διακεκλησθαι δεῖν τὸν γε οὕτως ἀμαθῆ δικαιώσομεν;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἄνθ' οὗτο δὲ δὴ τοῦτο δρᾶς, εἰ τις ἐροῖτό σε, καὶ ἀναμαθεῖν ἤξιοι, τί ἂν ἀπεκρίνω;

B. Ἐφην ἂν, ὅτι τοῖς· ἀγαν ὀρθῶς καὶ ἐντέχνως ὠρισμένοις τὸ ἐπιτιμᾶν, ἀμαθές. Ἴδιος μὲν γὰρ ὁ ἕκάστου τῶν ὄντων λόγος, ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς, καταδεικνύς· ὁμωνύμως δὲ πολλάκις ἐκφέρεται τὰ ὀνόματα.

A. Οὐκοῦν ἀληθεστέρα καὶ ἀπλανῆς τῶν ὄντων ἢ δῆλωσις, εἰ ἀφ' ὧν ἕκαστον κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀκριθῶς βασιλεύοντο, καὶ οὐχὶ πάντως ἐξ ὀνομάτων. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸ ἀφάρτον καὶ ἀνώλεθρον, αἰδῶν τε καὶ ἀναλλοίωτον, τῇ τῶν ὄλων βασιλείᾳ προσάφομεν φύσει;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὸ, Θεός;

B. Αὕτη δὴ προσπόντως.

A. Ἄλλ' ἴδια μὲν αὐτῆς τὸ ἀφάρτον τε καὶ ἀνώλεθρον· ὄνομα δὲ τὸ, Θεός, κοινήν [ἡρ. κοινὸν] μὲν ἀγγέλοις, κοινὸν δὲ ἡμῖν αὐτοῖς, εἰ καὶ εἰσποίητον καὶ ὁσόν. Ὅμοιος, ἐνεστι μὲν ἀνθρώπῳ τὸ λογικόν· ὄνομα δὲ τὸ, ἄνθρωπος, καὶ τοῖς ἐκ λίθου πεποιημένοις, ἤγουν ἐξ ὕλης ἐτέρας, εἰς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς εὐ μάλα τετορνευμένοις. Ἴθι βῆ οὖν ἐπὶ τὸ χρῆναι σκοπεῖν πότῃ τὸ Πνεῦμα Θεός τε καὶ ἐν Θεῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς, ἅτε δὴ καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν οὐσιωδῶς ἐνηγαλισμένον, ἤγουν κατ' ἐκείνουσ ἀληθῆ τὴν κατάρβησιν καὶ ἀποχωρῶσαν ἂν δέξαιτο αἰτίαν τοῦ δεῖν αὐτὸ τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοουσιότητος ἀπολιθῆσθαι, ἐπεὶ μὴ ὀνόμασται Θεός. Καίτοι:

B. Undenam igitur, inquit, aut quomodo agnosceretur etiam Spiritus esse Deus?

A. Ex natura sua, o bone, et ex eo quod est secundum naturam, quoad licet, agnoscitur. Res autem recte cognoscuntur ex eo quod unaquæque est revera. Vocabula autem non admodum curamus, ut necessario significantur ea quæ citra errorem nota sunt, licet unicuique conveniens appellatio rebus sit utilis.

B. Obscura sunt quæ dicis, nec ea recte capio.

A. Dicam porro. Explanabo enim, quantum in me est, id quod innuitur. Animal rationale, mortale, intellectus et scientiæ capax, si quis de aliquo dixerit, quidnam ipsum definitur dices, obsecro.

B. Hominem videlicet.

A. Sin autem dicat, animal hinnibile?

B. Dixerim esse equum.

A. At cum utriusque rei definitæ nomen tacuerit, quomodo dixeris hominem esse et equum?

B. Propterea quod, amice, hominis et equi naturam definiit.

A. Jam si quis te hæc dicentem arguat, ac neque 635 hominem esse animal rationale, neque porro equum animal hinnibile esse dicat, quod definitionibus adjuncta non sint nomina: nonne rudera ac stupidum, et angusti animi vocandum esse hominem illum adeo ignarum judicabimus?

B. Ita prorsus.

A. At si quis te interrogaret, ac sciscitaretur quamobrem istud facis, quid responderes?

B. Dicerem rustici et imperiti esse, res tam bene tamque artificiose definitas arguere. Uniuscujusque enim rei propria est definitio, quæ quid revera sit ostendit: nomina vero æquivoce plerumque efferruntur.

A. Itaque verior et erroris expers est rerum demonstratio, si unaquæque ex eo quod est secundum naturam expendatur, non autem ex nominibus. Alioqui enim, nonne universi reginæ naturæ incorruptionem, æternitatem, et immutabilitatem tribuimus?

B. Omnino.

D A. Quidnam vero est Deus, obsecro?

B. Ipsa est utique natura regina.

A. At propria quidem sunt ipsius, incorruptio, et immortalitas: nomen autem, illud, Deus, commune est angelis, commune et nobis ipsis, licet ascititum ac datum sit. Similiter, inest quidem homini, rationale, nomen vero, homo, ligneis, aut ex alia materia ad nostram effigiem expressis imaginibus tribuitur. Age ergo, considera utrum Spiritus sit Deus, et in Deo, et ex ipso naturaliter, præsertim cum deitatis quoque proprietatibus substantialiter præfulgeat; aut idonea, ut illi volunt, culpa condemnatus, consubstantialitate cum Deo exciderit, quandoquidem non est Deus nuncupatus. At nos citra laborem hic etiam nugantes illos redargue-

mus, rationibus utentes : re non alienis, sed ex A
ipsis eas sacris Litteris haurientes, et inani loquacitate, velut lippitudine quadam nostram mentem liberantes.

B. Concesserim equidem longe et incomparabiliter melius esse, dispicere, utrum deitatis proprietatibus conspicuus sit Spiritus sanctus, et nihilo minor sit ipse Patre et Filio, quam temere arguari, et in sola nominis inquisitione frustra sudare.

A. Distincte admodum ac recte valde loqueris, Hermia. Hoc enim satius ac rectius esse puto. Verumtamen adversariis quibus curiosa scrutari est animus, videre licet Spiritum etiam esse Deum nuncupatum. Divinus enim et sacratissimus Petrus, furti manifestum **636** Ananiam fecit, et interversarum sacrarum oblationum, eumque vehementer increpavit dicens : « Ananias, cur tentavit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri? Nonne manens tibi manebat, et venditum in tua erat potestate? quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es inuentus hominibus, sed Deo ¹⁰. »

B. Ita est. Deo enim mentitur, inquit, licet quis in Spiritum istud faciendum suscipiat.

A. Quonam pacto, amice, nisi Deus Spiritus est?

B. Quoniam si quis in sanctos pius sit, inquit, in Deum est pius. Unde sanctis discipulis Christus palam dixit : « Qui recipit vos, me recipit ¹¹. » Neque tamen nos veram et sanam doctrinam sequentes, dicimus deos esse secundam naturam discipulos, licet aliquis Filium recipiat, dum sanctos recipit. Simili ergo forsitan ratione, qui peccat in Spiritum, in Deum peccat, qui misit ipsum.

A. At ubi res nominatæ æqualibus viribus, et hisdem omnino proprietatibus naturaliter prælitæ, consubstantialitatis invicem necessariam habent rationem, ibi certe superflua est plane ratio qua ad aliquid præstantius referantur : sed erunt potius secundum identitatem substantiæ, ambæ quidem in ambabus, et illa quidem ut hæc : hæc autem rursus ut illa. Cum autem naturalis inæqualitas nonnulla inter se diversa et alia facit, non dixerim incredibilem esse et absurdam illam qua ad excellentius quiddam referantur rationem. Si ergo non consubstantialis est Deo Spiritus, non peccaverit in Deum, qui in ipsum peccat Spiritum. Referetur enim id ad eum qui misit ipsum. Sin autem omnis eos ratio vel nolentes adigat, consubstantialitate cum Deo Spiritum honorare, suarum illos fabularum pudeat, qui consubstantialia in eorum ordine collocant quæ non sunt ejusdem cum Deo substantiæ. Perinde enim non erit, aliquid in sanctos facere, et in Spiritum sanctum : sed si de homine verba fiant, jure

κάν τούτῳ ψευδομυθεῖν ἰλομένους, ἀνομιεὶ διαλέγσομαι, οὐκ ἐξαγωνίως χρώμενοι λογισμοῖς, ἀλλ' ἐξ ἱερῶν ἐλέντες γραμμῶν, καὶ τῆς θεοῦ βατταλογίας λήμης ὡσπερ τινὸς τῶν ἑαυτῶν ἀκαλλάττοντας τῶν.

B. Δόξην ἂν ἔγωγε παρακολῶ δὴ τε καὶ ἀσυγκρίτως ἄμεινον, τὸ κατασκέπτεσθαι δεῖν, εἰ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ἐκπρεπῆς τὸ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μῆλον οὐδὲν ἐν αὐτῷ παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, ἦγουν ἀσυνέτως στενολεσχεῖν, καὶ ἰεροῦν εἰκὴ περὶ μόνην τὴν τοῦ ὀνόματος ζήτησιν.

A. Εὐκρινεστάτῃ τε καὶ λαν ἔφησ ὀρθῶς, ὦ Ἑρμία· μοίρας γὰρ οἶμαι τοῦτῃ τῆς ἀμεινότητος τε καὶ ἀκριβοῦς. Ἐνεσσι δ' οὖν ὁμοῦ πολυπραγματεῖν ἑθέλουσι περιττὰ τοῖς δι' ἐναντίας, καὶ θεὸν ὀνομαζόμενον τὸ Πνεῦμα ἰδεῖν. Ὁ γὰρ τοῖ θεοπέσιός τε καὶ ἱερώτατος Πέτρος, κατὰ φωνὴν μὲν ἰποῖαι κεκλοφῶτα τὸν Ἀνανίαν τῶν θεῶν ἀναθημάτων, ἐπητιθέτω δὲ λαν, « Ἀνανία, λέγων, διατί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσήσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; οὐχὶ μένον σοι ἔμενε, καὶ παρῶν ἐν τῇ σῆ ἔξουσίᾳ ὕπηρχε; Τί ἐτι ἔθου ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὸ πρῶγμα τοῦτο; Οὐκ ἐψέυσα ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ θεῷ. »

B. Ναί· θεῷ γὰρ ψεύσεται, φησὶ, κἀν ἰλοτό τις εἰς τὸ Πνεῦμα τοῦτο ὀρᾶν.

A. Τίνα δὴ τρόπον, ὦ τᾶν, εἰ μὴ θεὸς τὸ Πνεῦμα ἐστίν;

B. Ὅτι κἀν εἰ τις ἰλοτο, φησὶν, εἰς ἁγίους εὐσεβεῖν, εἰς θεὸν εὐσεβεῖ. Καὶ γοῦν τις ἁγίους μαθηταῖς ἀναφανδὸν εἶρηκεν ὁ Χριστός· « Ὁ δεχόμενος ὁμᾶς, ἐμὲ δέχεται. » Καὶ εὐ δὴπου φαμέν, ὀρθοῖς τε καὶ ἀναγκαίοις ἐπόμενοι λογισμοί; θεοὺς εἶναι κατὰ φύσιν τοὺς μαθητάς, κἀν εἰ δέξαιτό τις τὸν Υἱόν, ἁγίους εἰσοικισάμενος. Ἀναλόγως τοιγαροῦν τῷ τοῦτῳ τυχόν ὁ εἰς τὸ Πνεῦμα πλημμυλῶν, θεῷ πλημμυλεῖ τῷ ἀποστελλαντι αὐτό.

A. Ἀλλ' ἐνθ' ἕπερ ἂν τὰ ὀνομασμένα καὶ ἐν χερσὶν ἰσοῖς καὶ ἀπαρἀλάτοις ἰδιώμασι φυσικῶς ἐμπρέποντα, τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λόγον ἀναγκαῖον ἔχει πρὸς ἄλλα τῆς εἰς τὸ ἄμεινον ἀναφορᾶς, ἐκεί που πάντως ἐστὶ περιττὸς ὁ τρόπος· εἴεν δ' ἂν μᾶλλον, κατὰ γε τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, ἀμφω μὲν ἐν ἀμφοῖν· ἐκαίνο γε μὴν, ὡς τοῦτο, τοῦτο δὲ αὐτῷ, ὡς ἐκαίνο· ἀνισότητος δὲ φυσικῆς διστοῦσης τινὰ πρὸς τὸ ἑτεροῖως ἔχειν, οὐκ ἔγωγε φαίην ἂν ἀπίθανόν τε καὶ ἀκαλλῆ τῆς ἐπὶ τὸ προὔχον ἀναφορᾶς τὸν λόγον. Εἰ μὲν οὖν οὐχ ὁμοούσιον τῷ θεῷ τὸ Πνεῦμα ἐστίν, οὐκ εἰς θεὸν ἔσται πεπλημμεληκῶς ὁ εἰς αὐτὸ πλημμυλῶν. Ζητεῖται τὸ χρῆμα τὴν ἀναφορὴν εἰς τὸν ἀποστελλαντα αὐτό. Εἰ δὲ ἅπας αὐτοῦ καταθέσειεν ἂν καὶ οὐκ ἐπόντας λόγος, ὁμοουσιότητι τῇ πρὸς θεὸν τὸ Πνεῦμα τιμᾶν, ἐπερὸυβριάτωσαν ἦδη πως τοῖς σφῶν αὐτῶν εὐρημασιν, ἐν ἰσῷ τοῖς θεῷ μὴ ὁμοουσιῶς καταλογιζόμενοι καὶ τιθέντες τὸ ὁμοούσιον. Ἰσοστατήσιε γὰρ ἂν οὐτι που, τὸ εἰς ἁγίους τι ὀρᾶν, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' εἰ μὲν τις γένοιτο

¹⁰ Act. v, 3, 4. ¹¹ Math. x, 40.

περὶ ἀνθρώπου λόγος, εἰκότως ἂν ὀφσμεν εἰς Θεὸν ἅδ ἄδ προσεσηκότα τὴν ἀναφορὰν· ἡχοῦτος δὲ εἰς μέσον ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς αὐτὴν ἄπαν ἔσται ἰδὸν δρώμενον, τὴν θέλαν τε καὶ ἀπόρρητον φύσιν, οὐ διὰ μείζονος τρέχον εἰς τι τῶν ὑπερκαίμενων, ἀναθρώσκον δὲ μᾶλλον προσεχῶς καὶ ἀμειψιεύτως, εἰς αὐτὸ τὸ ἀνωτάτω καὶ ὑπερκόσμιον κάλλος. Τοιγάρτοι διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταυτὸν, ἐφήρμοσται μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καίτοι τρίτη κατὰ μόνην τῶν ὀνομάτων τὴν σύνταξιν ἐκφερομένη πρὸς ἡμῶν τοῦ Πνεύματος κλήσις, ἐφήρμοσται δὲ τῷ Υἱῷ. Ἐφη μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς, τὸ ἐκ Σαμαρείας γυναῖον εὐ μάλα παιδαγωγῶν· « Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος· » καὶ πάλιν, « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. »

B. Ὁμοούσιον οὖν τὸ Πνεῦμά ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ ;

A. Ναί, εἴπερ ἔστιν οὐχ ἑτέρας τὴν Θεοῦ μέγεθιν ἀγίους καταπλουτεῖν, ἢ ἐν τῷ Πνεύμα ἐλεῖν. Θεῖός γάρ φύσις ἀποσελούμεθα κοινωνοί, κατὰ τὰς Γραφάς, πότερον κτιστῇ τε καὶ γεννητῇ συμβουλευόμενοι φύσει, ἢ γοῦν θεότητος ἀληθῶς ὡς ἐν μεταλαγχάνοντες, γένος τε οὕτω χρηματίζοντες Θεοῦ ;

B. Εἰ πυρὸς ἐστὶ μεταλαχεῖν οὐ δίχα πυρὸς, πῶς ἂν τις καὶ μετάσχοι θεότητος οὐ διὰ Θεοῦ ;

A. Τὸ δ' οὖν ἐν ἡμῖν ὡς Θεός, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ τάξιν τε καὶ ἐνέργειαν ἀποκληροῦν, ἄρ' ἔσθ' ὅπως ἂν οὐχ εἴη Θεός ;

B. Τίνα τρόπον ;

A. Ἄθροι δὴ οὖν, τοῖς μὲν ἀνωθέν τε καὶ ἀρχαιότεροις προσπιφωνηκότα τὸν Θεόν· « Διότι μεθ' ὡμῶν ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὡμῶν, θαρσεῖτε· » ἡμῖν δὲ αὐτὸν θεοπείσιον εὐαγγελιστήν· « Ἐν τούτῳ γινώσκουμεν, ὅτι μένει ἐν ἡμῖν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἔδωκεν ἡμῖν. » Τίνα γὰρ, εἰπέ μοι, τρόπον ἐν τῷ ἀρχαιότεροις ἦν ὁ Θεός, ἐφεστηκότος τοῦ Πνεύματος ; ἢ πῶς ἂν γένοιτο καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἔχουσι τὸ Πνεῦμα ; Οὐ γὰρ που τὴν γε τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ παρουσίαν ἀποτελέσειεν ἂν ἐν ἡμῖν, ἑτεροφύεις δὲ τὸ Πνεῦμα πρὸς Θεόν.

B. Ἡμιστά γε.

A. Θεός οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν· ἢ εἴπερ οὐχ ὡς ἔχειν ὄνεται κατὰ σφᾶς αὐτοῦς, εἰκαλον ἤδη βαψύδημα, καὶ φανακισμὸς ἀληθῶς, ὁ τοῦ σοφωτάτου Παύλου καταφανέσθαι λόγος, γεγραφέτος ὡδὶ τοῖς τὸ Πνεῦμα ἐλοῦσι, καὶ δι' αὐτοῦ κροφητεύουσιν· « Ἐάν δὲ πάντες προφητεύουσιν, εἰσέλθῃ δὲ τις ἀπιστος ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων, τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ, φανερὰ γίνονται· καὶ οὕτω πεισὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπυγγέλλων, ὅτι

ad Deum ejus auctorem referemus : allato autem in medium sancto Spiritu, quodcumque factum fuerit, in ipsam divinam et ineffabilem naturam erit, non per mediatorem ad aliquid sublimitus tendens, sed proxime et immediate ad ipsam supremam et supermundanam **637** pulchritudinem proliens. Quocirca propter identitatem substantiæ convenit quidem Deo ac Patri, licet tertis secundum nominum duntaxat ordinem Spiritus appellatio : itemque Filio convenit. Dixit enim Christus, cum Samaritanam mulierculam instrueret : « Spiritus est Deus : et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare ¹⁵. » Scribit item Paulus : « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu ¹⁶. » Et rursus : « Dominus autem Spiritus est ¹⁷. »

b. Consubstantialis igitur Spiritus est Patri et Filio ?

A. Ita prorsus, siquidem Dei participationem sancti non aliter obtinent, quam susceptione Spiritus. Divinæ enim naturæ consortes effecimur, secundum Scripturas ¹⁸ : utrum una cum creata et facta natura ei subjecti, an divinitatis revera, quantum licet, particeps, atque ita Dei genus nuncupati ?

B. Si non potest ignis esse particeps absque igne quomodo divinitatis erit particeps, non per Deum ?

A. Quod igitur in nobis est tanquam Deus, et Dei locum et virtutem implet, serine potest ut non sit Deus ?

B. Quo pacto ?

A. Animadvertite, quæso, Deum præcis illis hominibus, dicentem : Propterea vobiscum ego sum, dicit Dominus omnipotens, et Spiritus meus astitit in medio vestri, confidite ¹⁹. » Rursus divinum nobis evangelistam : « In hoc scimus, quoniam manet in nobis de Spiritu quem dedit nobis ²⁰. » Quomodo enim, quæso, in veteribus erat Deus, astante Spiritu ? aut quomodo fuerit etiam in nobis ipsis, Spiritum habentibus ? Non enim naturalis Dei præsentiam effecerit in nobis Spiritus, si sit alterius a Deo naturæ.

B. Minime vero.

A. Deus igitur Spiritus est, et ex Deo secundum naturam, aut, si ita se non habere apud se reputant, vanum demum mendacium, et impostura esse deprehendetur quod a sapientissimo Paulo dicitur, qui hunc in modum scripsit illis qui Spiritum acciperant et per ipsum prophetabant : « Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota : convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus : occulta cordis ejus manifesta fiunt : et ita cadens in faciem adorabit Deum, **638** pronunt-

¹⁵ Joan. iv, 24. ¹⁶ II Cor. iii, 18. ¹⁷ ibid. 17. ¹⁸ II Petr. i, 4. ¹⁹ Agg. ii, 6. ²⁰ I Joan. iii, 24.

tians quod vere Deus in vobis sit ¹⁸. » Quinetiam A
linguarum amatoribus : « Itaque, inquit, qui lingua loquitur, non hominibus loquitur, sed Deo. Nemo enim audit, Spiritu autem loquitur mysteria ¹⁹. » Ubi enim plane in iis qui per Spiritum prophetant habitans intelligetur Deus? Spiritu autem loquitur mysteria, quoniam demum pacto cum Deo loquitur, si identitate cum Deo naturali caret Spiritus ejus?

B. Quam recta et æqua dicis!

A. Ad hæc dixerim, innumeram nobis non inopertarum rationum præsto fore multitudinem, quæ nos a blasphemia in Spiritum procul abducant, et in veritatis itinere statuunt.

B. Quomodo dixisti?

A. Nonne ad imaginem Dei fabricatum esse dicimus in terra hominem?

B. Quis dubitat?

A. Quod autem divinam nobis imprimit imaginem, et signaculi instar supramundanam pulchritudinem inserit, nonne Spiritus est?

B. At non tanquam Deus, inquit, sed tanquam divinæ gratiæ subministrator.

A. Non ipse itaque in nobis, sed per ipsum gratia imprimitur.

B. Videlicet.

A. Oporteret igitur imaginem gratiæ, non imaginem Dei vocari hominem. Istud autem porro considera. Sapiens enim est, ut reor, ac simplex quod dicturus sum. Creatum enim est in principio animal, Deo ipsum fabricante, et suæ veluti manus fornatione ipsum honorante, secundum Scripturas. Quod quidem in lucem editum, ad Dei similitudinem formatum est, inspirato ei vitæ spiraculo ²⁰. Sed cum sanctificationem conversione ad vitium emisisset, ad pristinam et antiquissimam rursus pulchritudinem revocatum est, Christo quod inveteratum erat in formam divinam et spiritalem restaurante, nec alio modo, quam illo pristino. Insufflavit enim sanctis apostolis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum ²¹. » Annon si quis in Christo, nova quoque est creatura?

B. Etiam.

A. Itaque dictu verum est, imo cogitatu jam quodammodo necessarium, quod si antiquatio, et corruptionis ratio imaginis sanctificatione præditæ amissionem intulit : reversione in veterem statum et renovatione per Christum, similitudinem cum Deo inseri fatebimur?

B. Ita prorsus.

A. At si ab essentia Spiritus dissita esset gratia per ipsum : quidni clare dixit **639** beatus Moses producto in lucem animali inspirasse universi Creatorem gratiam per vitæ spiritum; Christus autem nobis : Accipite gratiam per ministerium Spiritus sancti? Atqui nuncupatus est quidem in illo, Spiritus

δυνάως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστι. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς γλωσσῶν ἐρασταῖς, « Ὅστε, φησὶν, ὁ λαλῶν γλώσση, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ὅθεν γὰρ ἀκούει, Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. » Ποῦ γὰρ ὅπως τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος προφητεῦσιν ἐγκαταρκηκῶς νοοῖτο Θεός; Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια, τίνα δὴ τρόπον, ὁ Θεὸς διαλεγόμενος, εἰ ταυτότητος τῆς πρὸς Θεὸν φυσικῆς ὁθενεὶν ἐστι τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ;

B. Ὡς ὀρθὰ καὶ δίκαια λέγεις!

A. Καὶ πρὸς γε τοῦτοις φαίην ἂν, ὅτι πλεῖστη τις ὅση περιεστήξει πληθὺς, καὶ οὐκ ἀσυνέτων ἡμᾶς διαλογισμῶν, τῆς μὲν κατὰ τοῦ Πνεύματος δυσφημίας νεανικῶς ἀποφέρουσα, ταῖς δὲ τῆς ἀληθείας ἐπιστάσα τρίβοις.

B. Πῶς ἐφη;

A. Ἡ οὐχὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τετεχνουργησθῆαι φάμεν ἐπὶ γῆς τὸν ἄνθρωπον;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Τὸ δὲ δὴ τὴν θείαν ἡμῖν ἐγκαράττον εἰκόνα, καὶ σημάντρον εἰκὴν ἐμποιοῦν τὸ ὑπερκόσμιον κάλλος, οὐχὶ τὸ Πνεῦμά ἐστιν;

B. Ἄλλ' οὐχ ὁ Θεός, φησὶν, ἀλλ' ὡς θείας χάριτος ὑπουργόν.

A. Οὐκ αὐτὸ τοιγαροῦν ἡμῖν, ἀλλ' ἡ δι' αὐτοῦ χάρις ἐνεσημαίνεται.

B. Ἔοικεν.

A. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον, εἰκόνα τῆς χάριτος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον εἰκόνα Θεοῦ διακεκλῆσθαι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τότε δὲ σκόπει· σοφὸς γὰρ, ὡς οἶμαι, καὶ ἀπλοῦς ὁ λόγος. Δεδημιουργηται μὲν γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸ ζῶον πλαστοουργούντος αὐτὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ τετιμηκότος οἰοῦναι τῇ αὐτοχειρί, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ εἶναι παρήκτο, διεμορφώτο πρὸς Θεὸν, ἐμφυσήσεως αὐτῷ πνοῆς ζωῆς. Ἀπεμποληκῶς δὲ τὸν ἀγιασμὸν διὰ τῆς εἰς φαυλότητα παρατροπῆς, εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς καὶ πρεσβύτατον αὐθις ἀνεκομίζετο κάλλος, καινουργούντος τὸ παλαιωθὲν εἰς εἶδος τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ καθ' ἑτερόν τινα τρόπον, πλην ὅτι τὸν ἐν ἀρχαῖς ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἡ οὐκ εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶ καινὴ κτίσις;

B. Ναί.

A. Οὐκοῦν ἀληθὲς εἶπεν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον ἦδη πως ἐνοεῖν, ὡς εἴπερ ἡ παλαιώσις καὶ ὁ τρόπος τῆς καταφθορᾶς νεώσηκε τῆς εἰκόνης τῆς ἐν ἁγιασμῷ τὴν ἀπεμπολήν, ἄρ' οὐχὶ τῇ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀναδρομῇ, καὶ καινουργίᾳ, τῇ διὰ Χριστοῦ, τῆς πρὸς Θεὸν ἐμφερείας τὴν πρόσληψιν ἐνεῖναι παραχωρήσομεν;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἄλλ' εἰ τῆς οὐσίας τοῦ Πνεύματος διεσχοινισμένη τις ἦν ἡ δι' αὐτοῦ χάρις, τί μὴ ἐφη σαφῶς, ὁ μὲν μακάριος Μωσῆς, ὅτι παρενηνεγμένῳ τῷ ζῶντι πρὸς τὸ εἶναι, λοιπὸν ἐνεφύσησε χάριν ὁ πάντων Δημιουργός, τὴν διὰ πνοῆς τῆς ζωῆς. Χριστὸς δὲ ἡμῖν· Λάβετε χάριν τὴν δι' ὑπουργίας τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

¹⁸ I Cor. xiv, 21, 25. ¹⁹ ibid. 2. ²⁰ Gen. ii, 7. ²¹ Joan. xi, 22.

το; Ἄλλ' ὠνομάσται μὲν ἐν ἐκείνῳ, Πνοή ζωῆς· ζωὴ γὰρ ἀληθὴς ἢ τῆς θεότητος φύσις, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς, ὡς ἐν αὐτῇ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· διὰ δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς, Πνεῦμα ἄγιον, αὐτὸ πᾶσι κατὰ τὸ ἀληθὲς ταῖς τῶν πιστευόντων ψυχαῖς ἐγκατοικίζοντός τε καὶ ἐνέντος τὸ Πνεῦμα, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ μεταπλαττόντος· εἰς εἶδος τὸ ἐν ἀρχαῖς, τοῦτέστιν, εἰς αὐτὸν, ἦτοι πρὸς ἰδίαν ἐμφέρειαν δι' ἁγιασμοῦ, οὕτω τε ἡμεῖς ἀναχομίζοντες εἰς τὸ τῆς εἰκόνης ἀρχέτυπον, τοῦτέστι, τὸν χαρακτήρα τοῦ Πατρὸς. Χαρακτήρ μὲν γὰρ ὁ ἀληθινός, καὶ εἰς λῆξιν ἀκριβείας τῆς κατ' ἐμφέρειαν νοουμένης, αὐτός ἐστιν ὁ Υἱός· ὁμοίωσις δὲ ἀκραιφνῆς τε καὶ φυσικῆ τοῦ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμά ἐστι, πρὸς ὃ καὶ ἡμεῖς μορφοῦμενοι δι' ἁγιασμοῦ, πρὸς αὐτὴν εἰδοποιούμεθα τὴν Θεοῦ μορφήν. Ἀποστολικὸς δὲ πρὸς τοῦτο ἡμεῖς ἀναπέσει λόγος. « Τεχνία γὰρ, ἐφασκεν, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορφοῦθῃ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Μορφοῦται δὲ διὰ Πνεύματος, ἀναστοιχειούντος ἡμᾶς πρὸς Θεὸν δι' αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν πρὸς Χριστὸν μορφοῦμεθα, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐσημαίνεται καὶ εἰδοποιεῖται καλῶς ὡς δι' ὁμοίου φυσικῶς τοῦ Πνεύματος, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι, τὸ διαμορφοῦν πρὸς Θεὸν, οὐχ ὡς διὰ χάριτος ὑποργικῆς, ἀλλ' ὡς θείας φύσεως μέθεξιν, ἐαυτῷ [Ἐσολ. αὐτὸ] τοῖς ἀξίοις δωρούμενον. Ὅτι δὲ ὁμοίωσις ἀληθῆς τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι, γεγραφότος ἀκούσῃ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ὅτι οὐς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· τοῦτους καὶ ἐκάλεσεν. » Ἀναπλαττόμεθα γὰρ εἰς εἰκονισμὸν τὸν πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἦτοι πρὸς Θεὸν, διὰ πίστεως; καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸ σχέσεως, ἢ ἄλλον δὲ οὐ;

B. Οὐκ ἂν ἔχοιμι τοὺς εἰρημένους ἐπιτιμᾶν.

A. Ναοὶ δὲ Θεοῦ, καὶ μὴν καὶ θεοὶ κεκλήμεθα καὶ ἐσμέν, ἀνθρώπου γὰρ δῆ; Πύθου τῶν δι' ἐναντίας, εἴπερ ἐσμέν ἀληθῶς ψιλῆς καὶ ἀνυποστάτου χάριτος μέτοχοι; Ἄλλ' οὐχ ὧδε ἔχει ποθέν. Ναοὶ γὰρ ἐσμεν τοῦ ὄντος τε καὶ ὑπεστηχότος Πνεύματος· κεκλήμεθα δὲ δι' αὐτὸ καὶ θεοὶ, ἅτε δὴ τῇ θεῖα τε καὶ ἀπορρήτῳ φύσει τῇ πρὸς αὐτὸ συναφείῃ κεκοινωνηκότες. Ἐκφυλον δὲ εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς, καὶ τῆς θείας φύσεως διωχιζόμενον οὐσιωδῶς, τὸ θεοποιῶν ἡμεῖς Πνεῦμα δι' αὐτοῦ, διημαρτήκαμεν τῆς ἐλπίδος, αὐχήμεσι τοῖς εἰς τὸ μηδὲν οὐκ οἶδ' ὅπως ἠγλασμένοι. Ποῦ γὰρ εἰ θεοὶ καὶ ναοὶ Θεοῦ ἐσμεν, κατὰ τὰς Γραφὰς, διὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν ἡμῖν; Τὸ γάρτοι τοῦ εἶναι Θεὸς τητῶμενον, πῶς ἂν ἐνθεῖη τὸ γῆρμα ἑτέροις; Ἄλλὰ μὴν ἐσμεν ναοὶ καὶ θεοὶ. Προσεκτέον δὲ οὐτι πού τοὺς πεπλανημένους. Οὐχ ἑτεροούσιον ἄρα πρὸς Θεὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.

B. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν οὐχ ἑτεροούσιον, ὡς σὺ φῆς, διὰ τί μὴ καὶ αὐτὸ, φασίν, ἢ Πατὴρ ἐστίν, ἢ ὁ Υἱός;

A. Εἴτα φύσεως, εἰπέ μοι, τῆς ἀνωτάτω καὶ πάντα

A. vitæ. Vita enim vera est deitatis natura, siquidem verum est quod in ipsa vivimus, et movemur, et sumus ²². Spiritus autem sanctus per vocem Servatoris, qui ipsummet revera Spiritum in credentium animas inducit, et immittit, et per ipsum et in ipso reformat in formam pristinam, hoc est, in seipsum, sive in suam similitudinem per sanctificationem, atque ita nos revocat in imaginis archetypum, hoc est, characterem Patris. Character enim verus, et perfecte similitudinem exprimens ipse est Filius, similitudo vero pura et naturalis Filii, Spiritus est, ad quem etiam nos configurati per sanctificationem, ad ipsam Dei formam configuramur. Quod ut credamus, Apostoli dictum persuadebit. « Filioli enim, inquit, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ²³. » Formatur autem per Spiritum, qui nos reformat ad Deum per seipsum. Cum igitur ad Christum formemur, et ipse in nobis signetur, et recte formetur veluti per similem naturaliter Spiritum, Deus ergo est Spiritus, qui ad Deum efformat, non tanquam per ministerialem gratiam, sed tanquam divinæ naturæ participationem seipsum dignis largiens. Quod autem similitudo vera Filii sit Spiritus, audies beatum Paulum scribentem : « Nam quos præcivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, hos et vocavit ²⁴. » Reformamur enim in effigiem quæ est ad Spiritum sanctum, sive ad Deum, per fidem et sanctificationem, et relationem ad ipsum, nimirum per participationem, et adventitiam, licet divinæ naturæ nuncupati simus participes.

C. τῆς κατὰ μέθεξιν, καὶ εἰσχεκριμένως, εἰ καὶ θείας

B. Nihil est quod in iis quæ dicta sunt redarguam.

A. Tempia autem Dei, adeoque dii quamobrem vocamur, et sumus? Interroga adversarios, utrum simus reipsa nudæ et subsistentia carentis gratiæ participes. At ita res non est: nullo modo. Tempia enim sumus existentis et subsistentis Spiritus: vocati autem sumus propter ipsum etiam dii, præsertim cum divinæ ejus et ineffabilis naturæ conjunctione cum ipso simus participes. **640** Quod si revera alienus, et a natura divina substantialiter dissitus est Spiritus, qui nos per seipsum deificat, spe excidimus, inani gloria nescio quomodo præfulgentes. Quo pacto enim dii demum et tempia Dei sumus, ut Scripturæ loquuntur ²⁵, propter Spiritum qui in nobis est? Quod enim Deus non est, quomodo deitatem aliis indat? Atqui tempia sumus, et dii; neque vero acquiescendum est in errore versantibus. Non est ergo diversæ a Deo substantiæ Spiritus ejus.

B. Sed si non est, ut tu dicis, alterius essentia, quidni etiam ipse, inquit, Pater est, aut Filius?

A. Quid ergo, amice? an de suprema et eminenti

²² Act. xvii, 28. ²³ Galat. iv, 19. ²⁴ Rom. viii, 28, 29. ²⁵ I Cor. iii, 16.

vissima natura deturbatum iri Spiritum sanctum A ὑπερκειμένης ἀπολιθῆσεν εἰκότως τὸ Πνεῦμα τὸ
existimant, quod neque Pater sit, neque Filius? ἄγιον ὑπειλήφασιν, ἐπεὶ μήτε Πατήρ ἐστι, μήτε
Υἱός;

B. Sic sentiunt.

A. At vero stultissime et impiissime istud quoque
machinati deprehendantur ad evertendos simplici-
ores, si quis rectam doctrinam consideret. Non enim
in eo quod est Pater, Deus est Pater : neque rursus
in eo quod est Filius, Deus est Filius ; alioqui re-
sponde : Nunquid plane, si id quod gignit et genitum
est, deitas est secundum naturam, omnino sequetur
ut quodcumque genuit aut genitum est, futurum
quoque sit revera Deus ? Atqui temerarium istud
plane dictu est. Non enim Deus est Pater, quia
genuit, neque rursus Deus est Filius, quia genitus
est : sed Deus existens, genuit Pater, et Deus ex-
sistens, genitus est Filius. Nihil igitur est quod ultra
impediat quominus credamus naturæ divinæ pro-
prium esse sanctum illum ex ipsa et in ipsa natu-
raliter Spiritum, licet neque Pater, neque Filius sit,
sed quænam sit Spiritus natura diligenter inquiren-
dum est, relicta in præsentiarum proprietate no-
minum, quæ deitatem, non indicat, sed quis intel-
ligatur a nobis existentis modus uniuscujusque
utique significat. Illud enim nomen, Pater, quod
genuit significat, et illud nomen Filius, quod genitus
sit demonstrat : et vero quod Spiritus sit ex Deo
Patre, ipsiusque Filii proprius, instar nostri, huma-
nique spiritus, licet hypostatice, et vere existere in-
telligatur, vocabulum declarat.

B. Quænam igitur est Spiritus natura ?

A. Ea ipsa quæ Patris et Filii esse censetur, et
ineffabilis procul dubio. Mentis autem 641 et ratio-
nis nostræ modum excedunt quæ de deitate senti-
untur. Contemplationi ergo assuetis, licet in specu-
culo et ænigmati, et ex parte cognoscentibus,
subtiles visionis divinæ splendorum oriuntur, qui
mentis ætherem collustrant, et ad cognitionem, quan-
tam capere potest animus, eos adducunt. Simplex
itaque et incomposita est illa omnium suprema na-
tura, hypostaseon quidem proprietatibus, et per-
sonarum ac nominum differentiis dilatata, et in
sanctam tendens Trinitatem, verumtamen unitate
naturali, et omnimoda identitate, ad unum quiddam
concurrentes, Dei nimirum nomen et rem : ita ut
et in unoquoque tota intelligatur natura, una cum
ejus proprietate, hypostatice nimirum. Manet enim
unumquodque id quod est, unione cum aliis naturali
illa quoque possidens in sua natura. Est enim Pater
in Filio, et sancto Spiritu : similiter quoque Filius,
et Spiritus, in Patre, et in se mutuo.

B. Quam hujus rei auctoritatem afferes ?

A. Sacras Litteras, illam divinitus inspiratam
Scripturam, quæ aperte et exacte Deo unit Spiritum
sanctum, nec aliter futuram in nobis Dei participa-
tionem, quam per sanctum Spiritum palam edocet.

B. Ὅδὲ πη δοξάζουσι.

A. Καὶ μὴν, ἐνοῦστατά γε καὶ δυσσεβέστατα, καὶ
ἐνδε συνθέντες ἑλοῖεν [ἱερ. ἀλοῖεν] ἂν εἰς τὴν τῶν
ἄκλουστέρων καταστροφήν, εἰ τοῖς τῆς ὀρθότητος
ἐνορή τινε λόγους. Οὐ γὰρ ἐν γε τῷ εἶναι Πατήρ,
θεός ἐστιν ὁ Πατήρ· οὐδὲ αὖ ἐν τῷ εἶναι Υἱός, θεός
ἐστιν ὁ Υἱός. Ἐπει φράζον, ἄρ' οὐχὶ πάντη τε καὶ
πάντως, εἰ τὸ γεννῶν καὶ γεγεννημένον, τοῦτό ἐστι
θεότης ἢ κατὰ φύσιν· πᾶν εἴ τι τέτοκεν, ἦτοι γε-
γέννηται, εἴη ἂν πάντως πῶς καὶ θεός ἀληθῶς ;
Ἄλλ' ἐστὶ θρασύς ὁμολογουμένως ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος.
Οὐ γὰρ θεός ὁ Πατήρ, ὅτι γεγέννηκεν, οὐδ' αὖ θεός
ὁ Υἱός, ὅτι γεγέννηται· ἀλλὰ θεός ὢν τέτοκεν ὁ
Πατήρ, καὶ θεός ὑπάρχων, γεννητός ἐστιν ὁ Υἱός.
Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ παρωθεῶν καὶ ἐξείργον ἐστὶ τοῦ τῆς
θείας φύσεως ἴδιον εἶναι πιστεύειν τὸ ἐξ αὐτῆς τε καὶ
ἐν αὐτῇ φυσικῶς ἄγιον Πνεῦμα, κἂν εἰ μήτε Πατήρ,
μήτε μὴν Υἱός εἴη ἂν, ἀλλ' ἦτις ποτέ ἐστιν ἡ τοῦ
Πνεύματος φύσις, πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον, τὴν τῶν
ὀνομάτων ἰδιότητα μεθέντας εἰς τὸ παρὸν, οὐχὶ τῆς
θεότητος οὕσαν δεικτικῆν, ἀλλ' ἐκάστου τῶν ὀνομα-
σμένων τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τῆς ὑπάρξεως
τρόπος, εὐ μάλα κατασημαίνουσαν. Ὅτι γὰρ τέτοκε,
δηλοῖ τὸ, Πατήρ· καὶ ὅτι γεγέννηται, διεσάφησε τὸ,
Υἱός. Καὶ μὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς,
ἴδιον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, δίκην τοῦ καθ' ἡμᾶς καὶ
ἀνθρωπίνου πνεύματος, εἰ καὶ ἐν ὑποστάσει νοοῖτο,
καὶ ὑπάρχον ἀληθῶς, διαμνησκεν ἡ κλησις.

B. Ὅποια τις οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ τοῦ Πνεύματος
φύσις ;

A. Ἐπερ ἂν νοοῖτο καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς καὶ ἡ τοῦ
Υἱοῦ· καὶ ἀπόρρητος μὲν ὁμολογουμένως, ὑπερ-
ἔστηκε δὲ νοῦ τε καὶ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς τὸ μέτρον,
ἡ περὶ τῆς θεότητος δόξα. Τοῖς δ' οὖν ὄρᾶν εἰθισμέ-
νοι, κἂν γοῦν ἐν ἐσώπρω καὶ ἀνίγμاتي, καὶ γινώ-
σκουσιν ἐκ μέρους, ἰσχυρὰ πως ἀνίσχουσι τῆς θεοπει-
ἀγά, τὸν τῆς διανοίας αἰθέρα περιαστρέπτουσαι,
καὶ πρὸς γῶσιν αὐτοὺς ἀποφέρουσαι τὴν ἐνδεχομέ-
νην. Ἀπλῆ τοιγαροῦν καὶ ἀσύνητος ἡ παντός ἐστιν
ἐπέκεινα φύσις, ὑποστάσεων μὲν ἰδιότησι, προσώπων
τε καὶ ὀνομάτων διαφοραῖς ἐξευρυνομένη, καὶ εἰς
D ἄγλιαν ἰούσα Τριάδα, πλὴν ἐνόητι φυσικῆ, καὶ τῆ
κατὰ πᾶν ὀνοῦν ἀπαρἀλλάκτω ταυτότητι, πρὸς ἐν
τι συντρέχουσα, τὸ, θεός, ὀνοματί τε [ἱερ. ὀνομά τε]
καὶ χρῆμα, ὥστε καὶ ἐν ἐκάστῳ τὴν ὅλην νοεῖσθαι
φύσιν, μετὰ τοῦ προσεῖναι καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ, δηλον
ἔξ ὅτι τὸ καθ' ὀνόστασιν. Μένει γὰρ ἕκαστον τοῦθ'
ὑπερ ἐστὶν, ἐνώσει τῆ πρὸς τὰ ἕτερα φυσικῆ χάκεινα
πλουτοῦν ἐν ἰδίᾳ φύσει. Ἔστι γὰρ ὁ Πατήρ ἐν τε τῷ
Υἱῷ καὶ τῷ ἄγιῳ Πνεύματι, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱός
καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν τε τῷ Πατρὶ καὶ ἐν ἀλλήλοις.

B. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τούτων ἡ πίστις ;

A. Τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ἡ θεόπνευστος Γραφή σα-
φῶς καὶ ἠκριθωμένως ἐνοῦσα Θεῷ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ,
καὶ οὐκ ἂν ἐτέρως ἐσομένην ἐν ἡμῖν τὴν τοῦ Θεοῦ
μέθεξιν, πλὴν ὅτι διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναφαν-

ὄν ἐκδιδάσκουσα. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, περὶ παντός, οἶμαι, πιστοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ, « Ἐλευσόμεθα, φησὶν, ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ μονήν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα » καὶ, « Ἐν γὰρ τούτῳ γινώσκωμεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἔστιν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Ἐνοικον γὰρ καὶ ἐνηυλισμένον καταπλουτοῖη τις ἂν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν, οὐκ ἀλλότριόν τι καὶ διεσπασμένον οὐσιωδῶς αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα λαβῶν, ἀλλὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ, καὶ τὴν ἴσην ὡς πρὸς αὐτὸν κυριότητα φοροῦν, οὕτω τε ὠνομασμένον, καὶ ὡς ἐν τάξει παραληφθὲν τοῦ Υἱοῦ διὰ ταυτότητα φυσικῆν. « Εἰς μὲν γὰρ Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἐνὸς δὲ ὄντος Κυρίου, κατὰ τὰς Γραφάς, ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Ἡ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι;

B. Ναί. Γέγραπται γὰρ ὡδί.

A. Ἀχειρεχόμη δὲ ὄντι ποτὲ τῷ μακαρίῳ Σαμψὼν παραίναί τε καὶ συναθροῖν τὸ Πνεῦμα λέγεται. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς εἰς γύναιον ἡδοναῖς τὰ καθ' ἑαυτὸν ἰδίῳ, καὶ ἐφιλοῦτο σιδήρῳ τὴν κεφαλὴν, ἀπέστη, φησὶ, Κύριος ἀπ' αὐτοῦ. Ἀναθήσασθαι δὲ μέλλων εἰς οὐρανοῦς, προσπεφώνηκεν ὁ Χριστὸς τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ μὴν καὶ, « Ἴδου ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἶμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἐπεμψε δὲ ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Παράκλητον, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ μεθ' ἡμῶν ἔστι καὶ ἐν ἡμῖν αὐλλίζεται, οὐκ ὄνυσεν ἡμῖν ἐγγέων, ἀλλὰ τὸ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἴδιον Πνεῦμα.

B. Σύμφημι. Μερνήσομαι γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγὼ Θεῖοι τε καὶ ἱεροῦ Γράμματος, ὡδὲ πη λαλοῦντος τοῦ περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὅτι « Ἐπειράζον μὲν εἰς τὴν Βιθυνίαν ἀπελθεῖν, οὐκ εἶασε δὲ αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ. »

A. Τί δέ; οὐχὶ καὶ αὐτοὺς τοὺς τοῦ Θεοῦ λόγους, Πνεύματος εἶναι φησὶν ἡ Γραφή; Ἡσαίας μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, τὴν ἐξαίσιον ἡμῖν καὶ φρικωδεστάτην ἐκείνην θεοπτικὴν ἀφηγούμενος, « Εἶδον, φησὶ, τὸν Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. » Καὶ τὰ διὰ μέσου τούτους ἐπενεγκῶν, « Ἦκουσα, φησὶ, Κυρίου Σαβαώθ λέγοντος· Τίνα ἀποστελέω; καὶ τίς πορεύεται πρὸς τὸν λαὸν τούτων; Καὶ εἶπα· Ἴδου ἐγὼ, ἀπόστειλόν με. Καὶ εἶπε· Πορεύου, καὶ εἶπέ τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ ἴθητε. » Ἄλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος Ἰωάννης περὶ τοῦ Μονογενοῦς φησὶ, « Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἡσαίας, ἡνίκα εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. » Στέφανός γε μὴν ὁ σοφώτατος Ἰουδαίος ἐρητοπροσλαλῶν· « Ἐκκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι καρδίαις καὶ τοῖς ὦσιν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε. » Ἄρ' οὐκ ἐναργὲς ἦδη πως, ὡς ἑτερότητι μὲν τῇ καθ' ὀνόμασιν ἰδικῆν, τί μὲν ἔστι Πατήρ, τί δὲ καὶ Υἱός, τί δὲ θεὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, πρὸς ἡμῶν εὐ μάλα διαγιγνώσκειται; συμβάσει γε μὴν

A. Unde Dominus noster Jesus Christus, de omni, opinor, fidei et proba: « Veniemus, inquit, ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus ²⁶. » Et: « In hoc cognoscimus quod in nobis est, ex Spiritu quem dedit nobis ²⁷. » Incolam enim et hospitem naturalem ac verum Deum habemus, non alienum et distinctum substantialiter ab ipso Spiritum accipientes, sed eum qui ex ipso, et in ipso, et proprius est ejus, et æquali cum ipso dominatione præditus, Dominusque nuncupatus, ac Filii loco assumptus ob identitatem naturalem. « Unus enim est Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia ²⁸. » Unus autem cum sit Dominus, secundum Scripturas, Dominus Spiritus est ²⁹. Annon verum est quod dico?

B

B. Ita prorsus, sic enim scriptum est.

A. Olim beato Samsoni, cum nondum esset coma resecta, Spiritus adesse, et cum eo pugnare dicebatur: cum autem mulierculæ voluptatibus se dedisset, ac ferro caput ejus nudatum esset, recessit, inquit, Dominus ab eo ³⁰. Porro cum ascensurus esset in cælos Christus, credentibus in se dixit: « Non relinquam vos orphanos: veniam ⁶⁴² ad vos ³¹. » Præterea: « Ecce ego vohiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi ³². » Misit autem nobis de cælo Paracletum, per quem et in quo nobiscum est, et in nobis habitat, non alienum vobis infundens, sed substantiæ suæ et Patris proprium Spiritum.

B. Assentior. Memini enim sacræ Scripturæ, de sanctis apostolis in hunc modum verba facientis: « Tentabant ire in Bithyniam, non permisit autem eos Spiritus Jesu ³³. »

A. Quid vero? nonne etiam ipsos Dei sermones, Scriptura Spiritus sermones esse ait? Isaias enim divinus stupendam illam ac tremendam Dei visionem enarrans: « Vidi, inquit, Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum ³⁴. » Quibusdam deinde interpositis, subjicit: « Audivi, inquit, Dominum Sabaoth dicentem: Quem mittam, et quis vadet ad populum istum? Et dixi: Ecce ego, mitte me. Et dixit: Vade, et dic populo huic: Auribus audietis, et non intelligetis ³⁵. » Sed divinus quidem Joannes de Unigenito ait: « Hæc autem dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo ³⁶. » Quinetiam sapientissimus Stephanus Judæos compellans dicebat: « Dura cervice et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis ³⁷. » Nunquid manifestum est deum, a nobis utique agnosci quid sit Pater, quid Filius, et quid Spiritus, distinctione hypostatice? verumtamen unitatis naturalis copula omnia utique sunt omnium, adventus, sermones, et participatio,

²⁶ Joan. xiv, 23. ²⁷ I Joan. iv, 13. ²⁸ I Cor. viii, 6. ²⁹ Joan. iv, 24. ³⁰ Judic. xvi, 20. ³¹ Joan. xiv, 18. ³² Matth. xxviii, 20. ³³ Act. xvi, 7. ³⁴ Isa. vi, 1. ³⁵ ibid. 8, 9. ³⁶ Joan. xii, 41. ³⁷ Act. vii, 51.

operatio, et gloria, et quæcunque divinam ornant naturam. Sed pene me illud fugit.

B. Quidnam istud?

A. Audies enimvero, amice, sanctos prophetas clamantes : « Hæc dicit Dominus ; » nostros autem doctores, qui et ipsi testes oculati fuerunt, ac verbi ministri : « Hæc dicit Spiritus sanctus. » Scriptum est item : « Jejunantibus autem illis, et ministrantibus Domino, dixit Spiritus sanctus : Segregate mihi Paulum et Barnabam in opus ad quod assumpsi eos ³³. » At si Patre minor est Spiritus, et ejus essentia posterior, diversus, alteraque revera natura præditus : nonne veterum sanctorum ministerium **643** præstat evangelico et apostolico, siquidem illi a Domino ac Deo traditos sermones nuntiaverunt : hi autem a Spiritu?

στολικῆς λειτουργίας, εἶπαρ οἱ μὲν, τοὺς παρὰ Κυρίου

B. Præpæmodum.

A. At cur demum condemnationis et mortis ministerium illud, hoc vero vitæ et justitiæ alicubi Paulus nuncupavit, scribens : « Si enim ministerio damnationis gloria est : multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria ³⁴ ? » Et vero de seipso, et cæteris apostolis : « Qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti, non litteræ, sed Spiritus. Littera enim occidit, Spiritus autem vivificat ³⁵. » Nonne cuivis hinc vel facillime patebit, priscos illos et a Deo traditos sermones, veteribus condemnationi fuisse, et ad extremum malorum deduxisse, nunc autem sermones Spiritus justificare et vivificare ? Annon demum intelligis quorsum tandem nobis tendat oratio ?

B. Etiam. Multum enim verendum est ne aliquid etiam præstantius de Spiritu quam de Deo Patre ac Filio sentiamus : sed, si placet, patere hæc, quæso, ita se recte habere, ac dici. Cum autem Deum et ex Deo secundum naturam Spiritum dicamus, utrum deitatis proprietatibus, non relatione ad Deum, sed velut in propria natura, ipsa excellentia cernatur, diligenter expendamus.

A. Nequaquam inde evinces, amice, si relatione ad Deum perinde atque nos, Spiritum ornatum concipias, nec in sua natura veræ deitatis pulchritudine ditatum, quemadmodum nempe et Filius, qui ad Patrem dicebat : « Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis ³⁶. » Quod enim habitudine non naturali ornatur, alienam utique gloriam in se suscipit. Cum autem sui ipsius nihil sit particeps, sed istud fiat relatione ad alterum : omnino necesse est id quod participat diversæ naturæ esse ab eo quod participatur.

B. Necesse est.

A. At quis, amabo te, de Dei ac Patris sub-

τῆ πρὸς ἐνδοξία φυσικὴν, πάντα δὴ πάντων, παρουσία τε, καὶ λόγοι, καὶ μέθεξις, ἐνέργειά τε καὶ δόξα, καὶ ὅσα τὴν θείαν κατακαλλύουσι φύσιν· ἄλλὰ με μικροῦ καὶ τόδε διέδρα,

B. Τὸ τί δὴ;

A. Ἀνακεκραγόντων μὲν γὰρ ἑταίροις, ὧ τῶν, τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τάδε λέγει Κύριος· » Μυσταγωγῶν δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς, οἱ καὶ αὐτόπται γεγύνασι καὶ ὑπηρέται τοῦ λόγου· « Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Γέγραπται δὲ αὐ· « Νηστευόντων δὲ αὐτῶν, καὶ λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Ἄλλ' εἶπαρ ἔχει τὸ μέιον ὡς πρὸς Θεὸν τὸ Πνεῦμα, καὶ κατόπιν ἔρχεται τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τὴν ἐκφυλον ἐτερότητα πεπονηδός, ἐτεροφυές τε ὑπάρχον ἀληθῶς· ἄρ' οὐκ ἐν ἀμεινοσί τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων ἢ διακονία λοιπὸν τῆς εὐαγγελικῆς τε καὶ ἀποστολικῆς λειτουργίας, εἶπαρ οἱ μὲν, τοὺς παρὰ Κυρίου καὶ Θεοῦ διηγγέλκασι λόγους, οἱ δὲ, τοῦ Πνεύματος;

B. Κινδυνεύουσι.

A. Καίτοι, εἰ δὴποτε κατακρίσεως μὲν καὶ θανάτου διακονίαν ἐκέλην, ταυτηνὴ δὲ, ζωῆς καὶ δικαιοσύνης κατονώμαξέ πη γράφων ὁ Παῦλος· « Εἰ γὰρ τῇ διακονίᾳ τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶ μᾶλλον περισσεύουσι ἢ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ ; » Ἐαυτοῦ γε μὴν πέρι καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων, « Ὅς καὶ ἱκάνωσαν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ Πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Ἄρ' οὐ παντὶ τῷ καταφανέσι κἀντεῦθεν ἂν γένοιτο, καὶ λίαν ἀκονίτι, ὡς οἱ μὲν ἀνωθέν τε καὶ παρὰ Θεοῦ λόγοι κατέκρινον τοὺς ἀρχαιοτέρους, καὶ εἰς αὐτὸ που τὸ λοιπὸν κατεκρίμιζον τῶν κακῶν, δικαιοῦσι δὲ νυνὶ καὶ ζωοποιούσιν οἱ Πνεύματος ; Ἥ οὐκ αἰσθάνη λοιπὸν, ὅποι ποτὲ ἡμῖν διεκπαύουσιν οἱ λόγοι ;

B. Ναί· πολλὴ γὰρ τὸ θέος, μὴ ἄρα τι καὶ ἀμεινον περὶ τοῦ Πνεύματος, ἢ περὶ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, δοξάζωμεν· ἀλλ' εἴτοι δοκεῖ, ταυτι μὲν, ὧ τῶν, ὧδέ τε ἔχειν ἔα καὶ εἰρησθαι καλῶς. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸν τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμά φαμεν, εἰ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν, οὐ σχέσει τῇ πρὸς Θεὸν ; ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει κατίδοι τις ἂν ἐκπρεπὲς αὐτὸ, πολυπραγμονώμεν ἡμεῖς.

A. Οὐ γὰρ, ὧ φιλότης, καταβαλεῖς αὐτόθεν, σχέσει τῇ πρὸς Θεὸν, καθ' ἣνπερ ἂν καὶ ἡμεῖς αὐτοί, τὸ Πνεῦμα νοῶν ἐξωραϊσμένον, καὶ οὐχ ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει καταπλουτοῦν τὸ τῆς ἀληθοῦς θεότητος κάλλος· καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Υἱός, ὃς ἐφη πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι· « Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Τὸ γὰρ τοῦ σχέσει τῇ μὴ κατὰ φύσιν τιμώμενον, ὀθνεῖαν που πάντως εἰσοικίζεται δόξαν. Ἐπειδὴ δὲ, εαυτοῦ μὲν οὐκ ἂν τι μεταλάχοι ποτὲ, πάθοι δ' ἂν αὐτὸ τῇ πρὸς ἕτερον σχέσει, τὸ μετέχον τοῦ μετεχομένου πᾶσα πως ἀνάγκη καὶ ἐτεροφυές εἶναι λέγειν.

B. Ἀνάγκη.

A. Εἴτα τίς ἐξίσει ποτ' ἂν, εἰπέ μοι, τῆς οὐσίας

³³ Act. xiii, 2. ³⁴ II Cor. iii, 9. ³⁵ ibid. 6. ³⁶ Joan. xvii, 10.

τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς ἄγιον Πνεῦμα; Ἄρ' οὐκ εἰς λήξιν παντὸς ἂν τοι θράσους, κἂν εἰ μόνον τις ἔλοι ταυτί κατὰ νοῦν; Μόνους γὰρ ὡς χρῆναι φρονεῖν οἰηθεῖν ἂν ἔγωγε, τοὺς λογισμοῦ καὶ φρονῆς τῆς ἀρίστης ὠλισθηρότας. Ἄλλὰ φέρε, λέγωμεν τὰ Θεοῦ καὶ Πνεύματος.

B. Λέγωμεν.

A. Φράζε δὴ οὖν, τίς ἂν νοεῖτο πρὸς ἡμῶν ἢ τοῦ Θεοῦ δόξα, καὶ τῆς φυσικῆς ἐνεργείας ἢ δυνάμεις;

B. Θεοῦ μὲν δόξαν εἶναι φημι, τὸ παντὸς γεννητοῦ φύσιν τε καὶ μέτρον ὑπερανίστασθαι, καὶ ὑπάρχειν οὐκ ἐκτισμένως· ἐνεργεῖαν δὲ φυσικὴν, τὸ δημιουργεῖν ἐξ οὐκ ὄντων δύνασθαι, καὶ καλεῖν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, τὸ συνέχειν εἰς τὸ εἶναι τὰ ὄντα καλῶς, τὸ ζωοποιεῖν, τὸ ἀγιάζειν, τὸ κατασοφεῖν εἰς μάλα τὰ σοφίας δεκτικά.

A. Ἐκθασανίστην δὴ οὖν, εἰ δοκαί, τὸν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγον. Εἶδειν γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως, ἢ οὕτως, οἱ ψυχρά τε καὶ μετράκωδη περὶ αὐτοῦ δοξάζοντες, ὡς ἥκιστα μὲν ἐν μείσειν εἴη ἂν, ἢ ἐν οἷς ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός· ἰσοστατοῦν δὲ μᾶλλον οὐσωδῶς αὐτῷ, καὶ ἰσοθενῆς κατ' ἐνεργεῖαν, ἐκ παντὸς ἂν ἡμῖν παραδειχθεῖ τρόπου.

B. Ἴδι δὴ οὖν εἰς τοῦτο γεννηκῶς, Θεῷ πίσυνος λέγοντι· « Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό. »

A. Οὐκοῦν (ἐρήσομαι γάρ), τὸ θεοποιεῖν δύνασθαι τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς, ἄρα ἂν πρόποι γεννητῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει;

B. Οὐκ ἔγωγε φαίην ἂν. Οὐ γὰρ τοι τὸ μείον εἰς γε τὸ οὕτως ὑπερτεροῦν ἀνακομισεῖν ἂν.

A. Ὅρθως ἔφησ· καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω κάκεινο περιεθρεῖν τῆς σῆς ἂν εἴη παγκάλης φρονός. Εἰ γὰρ ἢ κτίσματος μέθεξις θεοποιεῖν οἶδε τὸ γεννητὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη καὶ τὸ ἐμπάλιν ἀληθές; Ζημοὶ γὰρ μᾶλλον, ἢ περ ὀνίτησιν ἀληθῶς, τὸ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν μεταλαχεῖν. Ἄλλ' οὐκ ἂν νοεῖτο ποτε θεοποιεῖν ἢ κτίσις, ἀνήφθω δὲ μόνω τὸ χρῆμα Θεῷ, ταῖς τῶν ἁγίων ἐνίεντι ψυχαῖς, τῆς ἰδιότητος τὴν διὰ Πνεύματος μέθεξιν, δι' οὗ καὶ σύμμορφοι γεγονότες τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, θεοὶ κατ' αὐτὸν καὶ υἱοὶ κεκλήμεθα Θεοῦ. « Ὅτι γὰρ ἔσμεν υἱοὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν, κράζον· Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ. » Εἴπερ οὖν ἐστὶ μείζον τε καὶ ἄμεινον, ἢ κατὰ κτίσματος φύσιν, τὸ θεοποιεῖν δύνασθαι δι' ἑαυτοῦ, τίς τοῖς γεγονόσιν ἐγκαταριθμήσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰ γε νοῦν ἔχει μὴ καταφθαρμένον, ἢ πῶς ἂν λέγοιτο γεννητὸν τὸ Θεοῦ ἀποτελοῦν;

B. Οὐχ ὀρώ.

A. Τὸ δὲ τῆς δουλείας ὄνομά τε καὶ χρῆμα παρέπιτο ἂν, ὡ Ἐρμεῖα, καὶ μάλα εἰκότως, κτιστῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει, Θεοῦ δὲ δὴ πάντως ἀφαστήξει μακράν.

Astantia sanctum qui ex ipsa et in ipsa est Spiritum deficiet? Nunquid summum audaciae cacumen illi tetigerit, qui vel in animum isthæc induxerit? Sic enim sentire ego solos eos arbitror, qui de recta ratione ac mente plane ceciderunt. Sed age, dicamus quæ ad Deum ac Spiritum pertinent.

B. Dicamus.

A. Dic ergo, quænam a nobis intelligatur Dei gloria, et naturalis operationis vis ac potestas?

B. Dei quidem gloriam esse dico, supra omnis rei creatæ naturam et conditionem elatum, et increatum esse. Operationem autem naturalem, e nihilo posse producere, et vocare res non existentes tanquam existant, ea quæ sunt in sua natura recte continere, vivificare, sanctificare, sapientiam in-dere illis quæ ipsam capere queunt.

A. Expendendum est ergo id quod de sancto Spiritu dicitur. Non enim aliter agnoscent qui tam frigide ac puerilliter de illo sentiunt, ipsum nequaquam inferiorem esse Filio, qui in forma et æqualitate est Dei ac Patris; imo vero ei substantialiter æqualem, et parem esse virtutē et efficacia; omni ratione nos demonstrabimus.

B. Perge itaque isthuc magno animo, Deo confisus dicenti: « Aperis os tuum, et implebo illud ». »

A. Cedo itaque, deificare posse eos qui dii non sunt, nunquid genitæ et factæ naturæ convenit?

B. Non dixerim sane. Quod enim minus est, ad eam sublimitatem aliud nequaquam evexerit.

A. Recte dixisti. Porro illud quoque considerare, tuæ est sapientiæ. Si enim creaturæ participatio deificare potest rem creatam, quomodo non etiam verum erit id quod e converso? Lædit enim potius quam juvat reversa, Dei secundum naturam esse participem. Sed nunquam concipietur creatura deifica: verum id soli Deo tribuendum est, qui sanctorum animabus immittit suæ proprietatis illam per Spiritum participationem, per quem etiam conformes facti naturali Filio, dii secundum ipsum et filii vocati sumus Dei. « Quoniam enim sumus filii, ut scriptum est, misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem: Abba, Pater ». Si ergo majus et præstantius est quam pro creaturæ natura, deificare posse per seipsum; quis, nisi corrupta mente, in rerum creaturarum numero sanctum Spiritum collocabit, aut quomodo creatus dicetur is qui deos efficit?

B. Non video.

A. Servitutis vero nomen et res, Hermia, creatam et factam naturam, idque jure merito, comitabitur: a Deo autem longissime recedet.

⁴⁰ Psal. LXXX, 11. ⁴¹ Galat. iv, 6.

B. Utiq̄ue. Verum enim est quod Deo cantatur : A
 « Quoniam omnia seruiunt tibi ⁴⁴. »

A. Quod igitur servitutē servum exuere, et liber-
 tatis gloria illustrare **645** etiam ex seipso potest,
 servilis ipsum conditio prius relinquet, et naturæ
 erit supremæ ac liberæ. Sic enim et erga alias
 libertatem, proprium et insitum essentialiter sibi
 bonum, præstabit.

B. Equidem tibi recte dicenti facile assentior.

A. Clamet igitur beatus Paulus : « Nos vero om-
 nes revelata facie gloriam Domini speculantes, in
 eandem imaginem transformamur a claritate in
 claritatem, tanquam a Domini Spiritu. Dominus
 autem Spiritus est ; ubi autem Spiritus Domini,
 ibi libertas ⁴⁵. » Item : « Non enim accepistis Spi-
 ritum servitutis iterum in timore, sed accepistis
 Spiritum adoptionis filiorum, inquit, in quo cla-
 mamus : Abba, Pater ⁴⁶. » At filiationis gloriam
 utique libertas consequitur. Quocirca Dominus noster
 Jesus Christus sanctos apostolos donis supernaturali-
 bus ornare cum statuisset, puta qui sancti et liberi
 Spiritus non multo post futuri erant participes,
 amicos jam tum et liberos vocabat. « Jam enim,
 inquebat, non dicam vos servos : vos amici mei
 estis ⁴⁷. » Cum ergo Dominus Spiritus sit, et ubi-
 cunque est Spiritus Domini, ibi querenda sit lib-
 ertas, de natura igitur libera prodiisse, non autem
 inter creaturas collocatus, et in rerum factarum
 numero esse censetur, is, per quem et in quo
 liberam gloriam creatura consequitur, servitutis de-
 decore repulso et declinato.

B. Sed dicent, opinor, Spiritum ministratorias
 vices implentem sanctis afferre ea quæ abs Deo
 sunt.

A. Existimabunt nimirum, ut videtur, libertatem
 inter ea quæ per ipsum ministrantur, unum aliquid
 esse magnum, et creatura majus. Servum enim est
 quodecunque productum est.

B. Existimabunt forsân.

A. Ipsum itaque quod ministrat, natura liberum
 non est, siquidem nihil sibi ministrat, sed gratiam
 potius ab alio acceptam in aliquos deportat. Cæterum
 id quod ministrat et medium est, nonne id ipsum
 censendum non est quod ministratur ?

B. Omnino.

A. Quomodo ergo Dominus Spiritus est, si libera
 gloria orbatus, servi utique et subditi conditionem
 non effugit ? Et, si quidem naturalis gloria deitatis
 est præditus, non ministrat amplius : multum abest ;
 sed nobis **646** ipsis velut innatum bonum liber-
 tatem distribuit. Sin autem deitatis natura vere
 excidit, in servorum quidem et ministrorum nu-
 merum ascribetur : quod autem alienum est mi-
 nistrabit, et dignis rem majorem quam in se capiat,

B. Πάνυ μὲν οὖν. Ἀληθὲς γάρ που τὸ ὑμνούμενον
 πρὸς Θεόν, ὅτι τὰ σύμπαντα, δοῦλα σά.

A. Τὸ, δουλείας οὖν ἄρα τὸ δοῦλον ἀπογυμνοῦν,
 καὶ τοῖς τῆς ἐλευθερίας αὐχῆμασι κατασεμνύνειν
 εἶδος, καὶ ἐξ ἑαυτοῦ δυνάμενον, δουλοπρεποῦς αὐτὸ
 προαποποιήσῃ μέτρον, καὶ φύσεως ἔσται τῆς ἀνω-
 τάτω καὶ ἐλευθέρας. [Ἐνεργὸν γὰρ οὕτω καὶ εἰς ἐτέ-
 ρας γένοιτ' ἂν ἰδίῳ τε καὶ προσπεφυκῶτος οὐσῶδῶς
 ἡγαθῷ, τῆς ἐλευθερίας.]

B. Συναινέσαιμ' ἂν ὀρθῶς λέγοντί σοι.

A. Ἀνακακράγέτω τολύν ὁ μακάριος Παῦλος·
 « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακακαλυμμένων προσώπων τὴν
 δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα
 μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ
 Κυρίου Πνεύματος. Ὁ δὲ Κύριος, τὸ Πνεῦμά ἐστιν·
 εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐλευθερία. » Καὶ μὴν καὶ
 ἐτέρως· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς
 φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἰοθεσίας, φησὶν, ἐν ᾧ
 κράζομεν, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Τῇ δὲ τῆς υἰότητος
 δόξῃ συμπαραμορφήσειεν ἂν πάντως που καὶ τὸ
 ἐλεύθερον. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χρι-
 στὸς τοὺς ἀγίους ἀποστόλους ἐπέειθ' τοῖς ὑπὲρ φύσιν
 ἀξιώμασιν ἔγνω τιμᾶν, ἅτε δὴ καὶ μετόχους οὐκ εἰς
 μακρὰν ἰσομένους τοῦ ἀγίου τε καὶ ἐλευθέρου Πνεύ-
 ματος, φίλους τε ἦδη καὶ ἐλευθέρους ἐκάλει. « Οὐκ
 ἐτι γὰρ, ἔφρασκε, λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς φίλοι
 μου ἐστε. » Ὅτε τολύν ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι,
 καὶ ἐνθάπερ ἂν ἦ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ζητητέον ἐκεῖ
 τὴν ἐλευθερίαν, φύσεως ἄρα τῆς ἐλευθέρας ἐκπαφυ-
 κός, καὶ οὐχὶ τῇ κτίσει συντεταγμένον καὶ τοῖς γενη-
 τοῖς ἐναριθμοῦνον νοοῖτ' ἂν ὑπάρχειν τὸ, δι' οὗ καὶ ἐν
 ᾧ τὴν ἐλευθερίαν ἡ κτίσις ἀποκερδαίνει δόξαν, τὸ ἐκ
 τῆς δουλείας αἴσχος διωθουμένη τε καὶ διαδιδρά-
 σκουσα.

B. Ἄλλ', οἶμαι που, φαίεν ἂν ὅτι διακονικὴν ὑπ-
 ουργίαν ἀποτελοῦν διακομίζει τὸ Πνεῦμα τοῖς ἀγίοις
 τὰ παρὰ Θεοῦ.

A. Λογιοῦνται δὴ οὖν, κατὰ γε τὸ εἶδος, τῶν δι'
 αὐτοῦ διακονουμένων ἐν εἶναι τι τὴν ἐλευθερίαν, τὸ
 μέγα καὶ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα· δοῦλον γὰρ, εἰ τι
 παρῆχται πρὸς γένεσιν.

B. Λογιοῦνται τυχόν.

A. Ἀπὸ τοιγαροῦν τὸ διακονοῦν οὐκ ἐλεύθερον
 φυσικῶς, εἴπερ ἑαυτῷ διακονεῖ μὲν οὐδὲν, διαπορ-
 θμεύει δὲ μᾶλλον εἰς τινὰς τὴν παρ' ἐτέρου του χά-
 ριν· ἢ οὐκ ἀνάγκη τὸ διακονοῦν τε καὶ μέσον, οὐκ
 αὐτὸ τὸ χρῆμα νοεῖσθαι τὸ διακονοῦμενον ;

B. Ἀνάγκη.

A. Πῶς οὖν ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν, εἰ τις [γρ.
 εἰ τῆς] ἐλευθέρας δόξης τητῶμενον, τὸ δοῦλον που
 πάντως καὶ ὑπὸ ζυγῶν οὐ διέδρα μέτρον ; Καὶ εἰ μὲν
 ἔστιν ἐν δόξῃ θεότητος φυσικῇ, διακονεῖ μὲν οὐκ ἐτι,
 πολλοῦ γε καὶ δεῖ, διανέμει δὲ μᾶλλον καὶ εἰς ἡμᾶς
 αὐτοὺς, ὡς ἐμφυτον ἄγαθον τὴν ἐλευθερίαν. Εἰ δὲ
 τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸς παρωλισθεν ἀληθῶς, γε-
 γράφεται μὲν ἐν διακόνους καὶ ὑπουργοὺς· διακονή-
 σει δὲ τὸ ἀλλότριον, καὶ διακομίσαι τοῖς ἀξίους τὸ

⁴⁴ Psal. cxviii, 91. ⁴⁵ II Cor. iii, 17, 18. ⁴⁶ Rom. viii, 15. ⁴⁷ Joan. xv, 14, 15.

μείζον ἢ καθ' ἑαυτό. Παραχωρήσει γάρ, ὄμαι, τοῖς Ἀ ἐκ Θεοῦ τὸ νικᾶν. Ἀμείνους οὖν ἤδη λοιπὸν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῇ ὑπὲρ τοῦτο καταχρυσούμεοι δόξῃ. Ἡ οὐκ ἄριστά σοι ταυτὶ δὴ φάναι δοκῶ, κἄν εἰ πλείστην ὄσσην τὴν ἀποπληξίαν ἡμῖν ἀβρώστοτεν ἂν οἱ λόγοι;

B. Καὶ μάλα.

A. Ἵωμεν δὲ καὶ δι' ἐνοπιῶν ἐτέρων ἰγνηλατοῦντες τὸ ἀληθές. Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, εἴπη τινὰς ἔλοινοτο τῶν ἐπιτηδείων, ἤγουν εἰς ἀματόσ τε καὶ γένους, τῇ σφῶν αὐτῶν κατακαλλύνει τιμῇ, καὶ τῇ βασιλίδι στεφανοῦν εὐκλείῃ, τίνα δὴ τρόπον ὡς ἄριστά τε καὶ ἐπιεικέστατα ταυτὶ θρῶεν ἄν;

B. Ταῖς ἀνωτάτω που πάντως τιμαῖς ὑπεραίρουτες.

A. Τὴν οὖν βασιλίδι τιμῆν τε καὶ δόξαν, ὅφ' ἤς B στεφανούμενος ἑαυτοῦ τε καὶ ἐτέρων ὑπερφέροιτ' ἄν τις, πότερα λογικῆ" τοῦ τετιμημένου κρείττονα καὶ προφερεστέραν, ἤγουν ἐν ἴσῳ τυχὸν ἢ ἐν μείσσειν;

B. Ἀμείνω δηλονότι καὶ προφερεστέραν· καταφαιδρύνει γάρ οὕτω τὸ τιμώμενον. Οὐ γάρ τοι τὸ τῆς τινος δόξης ἠττώμενον καὶ κατόπιν ἰδῶ, εἰ προσγένοιτό πως αὐτῷ, λαμπρότερον ἀποφανεῖ, κατακομίσει δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἀσχιον.

A. Εὐ λέγεις· ὧδε γάρ ἔχει τὸ χρῆμα, καὶ ὁρθῶς διανοῆ. Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἐν φύσει τε καὶ δόξῃ τῇ κατ' ἀλήθειαν ἐλευθέρῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διακονεῖ δὲ μᾶλλον ὑπουργικῶς τὴν παρ' ἐτέρου του χάριν, πῶς εἰς βασιλίδι κέχρισται, χρίσμα λαβὼν τὸ Πνεῦμα Χριστός; « Ἰησοῦν γάρ, φησί, τὸν ἀπὸ Ναζαρετ, ἔχρισεν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ. » Γράφει δὲ ὧδε καὶ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ ὑμεῖς χρίσμα, ὃ ἐλάβετε ἀπ' αὐτοῦ, μένει ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ χρεῖαν ἔχετε ἵνα τις διδάσκη ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς τὸ αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων. » Πάρα δὲ καὶ αὐτοῦ διαπυθέσθαι Χριστοῦ διὰ τῆς τοῦ φάλλοντος φωνῆς, ὧδε πη βοῶντος, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κεχρίσθαι δόξαν διερμηνεύοντος· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ. » Τὸ δούλον, εἰπέ μοι, Πνεῦμα, ποιεῖ θεσπότην; Βασιλικὸν ἀξίωμα τὴν ἰδίαν ἔχει φύσιν, τὸ κατ' αὐτοὺς οὐκ ἐλευθέρων; Ἄπαγε τῆς δυσουλίας. Ἀτλητιῶ γάρ ἤδη πως τοῖς τῶν ἐναντιῶν ἐμέτοις περιτυχῶν. Ἔδει γάρ, ἔδει φρονούντας ὁρθῶς, τὸ ἐλευθερόν τε καὶ βασιλικὸν τοῦ Πνεύματος ἀξίωμα κἀνευθεὶν ἰδεῖν. Περὶ μὲν γάρ τῶν ἐν πίστει δικαιομένων, ὃ μέγας ἡμῖν ἔφη Παῦλος· « Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαίων· τίς ὁ κατακρίνων; » Ἀνάψας δὲ μόνη τῇ θεῖᾳ τε καὶ ὑπὲρ πάντα φύσει τὸ δικαιοῦν δύνασθαι τινὰς, καὶ ἀπολέπτους ἀποτελεῖν, τῇ τοῦ Πνεύματος φύσει τε καὶ δόξῃ τὸ χρῆμα προσνέμει. Γράφει γάρ πάλιν· « Καὶ ἤμεν τέκνα φύσει ὁρθῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ· ἀλλ' ἀπεισώσασθε, φησὶν, ἀλλ' ἠγιάσθητε, ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. »

Afferet. Iis enim qui ex Deo sunt, palmam, ut reor, concedet. Jam ergo præstantiores nos ipsi etiam sumus Spiritu sancto, gloria præstantiore quam ipse, deaurati. Nonne hæc præclare explicata tibi videntur, licet plurimo stupore eorum dicta laborent?

B. Ita prorsus.

A. Pergamus porro, et aliis quoque rationibus veritatem indagemus. Terreni reges, si quos necessarios, aut consanguineos ac gentiles suos ornare velint, et regio honore coronare, quonam demum pacto hæc quam præclare et æquissime facient?

B. Si eos utique summis honoribus efferaat.

A. Regium ergo honorem et gloriam qua coronatus aliquis supra seipsum et alios tollatur, utrum eo cui honor iste deferretur præstantiorem et excellentiorem putabis, aut æqualem forte vel inferiorem?

B. Superiorem utique et excellentiorem. Sic enim rem ornatam illustrat. Nam quod alicujus rei gloria minus ac deterius est, non eam illustriorem reddet, si ei accesserit, sed potius deteriorem.

A. Recte dicis. Ita enim se res habet, ac recte sentis. Itaque, si Spiritus sanctus natura ei gloria vere libera præditus non est, sed potius gratiam ab alio acceptam ministratorio modo largitur, quomodo in regem unctus est Christus, unguentum Spiritum accipiens? « Jesum enim, inquit, a Nazareth unxit Deus Spiritu sancto ». Ita vero etiam ad nos scripsit ipse sapiens Joannes: « Et vos unctionem quam accepistis ab eo, manet in vobis: et non necesse habetis ut aliquis doceat vos, sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus ». Licet autem ipsum quoque audire Christum per Psaltes vocem clamantem in hunc modum, et gloriam unctione susceptam explicantem: « Ego autem constitutus sum rex ab eo ». Servilis, amabo te, spiritus, num dominum constituit? Regium decus suamne habet tantam, si, ut illi volunt, liberum non sit? Apage tantam infamiam. Jam enim ferre nequeo adversariorum vomitus. Oportebat enim, oportebat, si recte asperent, liberam et regiam Spiritus dignitatem vel hinc animadvertere. De his enim qui in fide justificantur, magnus ille nobis Paulus dixit: « Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat. Quis est qui condemnet? » Divinæ autem et supremæ naturæ justificandi nonnullis potestatem tribuens, et electos perficiendi, Spiritus naturæ et gloriæ idipsum tribuit. Scribit enim rursus: « Et eram natura filii iræ, sicut et cæteri »; sed ablatus estis, inquit, sed sanctificati estis, justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri ».

⁴⁰ Acl. x, 38. ⁴¹ Joan. II, 27. ⁴² Psal. II, 6. ⁴³ Rom. vii, 33. ⁴⁴ Ephes. II, 3. ⁴⁵ I Cor. vi, 11.

(*) Corrupte pro λογισί.

B. An igitur ut Deus justificat Spiritus eos qui A peccaverunt?

A. Ita prorsus, amice. Deo enim soli convenit prævaricatione et crimine solvere posse obnoxios, nec ulli rei alteri. Deum autem et ex Deo secundam naturam esse Spiritum multis verbis jam ante demonstravimus, iterumque demonstraturus sum, nisi hac in re sim molestus.

B. Absit! Quod enim est utile, apud æquiores molesti nihil habet.

A. Dei ergo expertes et sanctorum sp̄o carentes, in mundo degunt, secundum Scripturas, qui creaturam præ Creatore et Opifice coluerint⁵⁴.

B. Ita res est.

A. Nunc autem cum agnoscimus Deum, et cognitū simus a Deo, universi Patrem et Deum novimus per Filium in Spiritu. Et testis ipse Salvator noster, de seipso quidem dicens: « Oves meæ vocem meam audiunt, et sequuntur me: et ego vitam æternam do eis⁵⁵. Et cognosco meas, et cognoscunt me meæ⁵⁶. » De Spiritu vero sanctis discipulis: « Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me⁵⁷. » Annon ergo manifeste Deus est is, qui cognitus est ut Deus, et in nobis habitat, non tanquam creatura et opus, et servituti nostræ obnoxius, sed liber secundam naturam, et ipsius veritatis Spiritus, imo ipsa, secundum unitatem cum Filio, veritas: « Spiritus enim est veritas, secundum Scripturas: veritas autem, Christus⁵⁸. »

B. Naturalis igitur illa cum Filio identitas, sufficiente nobis ad demonstrandum probandumque Spiritum esse Deum?

A. Ita plene, siquidem unus Dominus cum sit Filius, Dominus est Pater. 648 Cum enim sic concurrat, et in utroque sit et intelligatur sanctus Spiritus, rectam veritatis viam insistet, et a recto sensu nequam deerrabit animus credentium. Nam propter identitatem substantiæ Dominus et Deus Spiritus est, eoque nomine apud divinam Scripturam insignitur. Divinus etenim Isaias, de Israelitis: « Descendit Spiritus a Domino, inquit, et deduxit eos: sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ⁵⁹. » Magnus autem ille Moyses Dominum et Deum Spiritum cum agnosceret, alicubi sic inquit: « Dominus solus duxit illos, et non erat cum illis Deus alienus⁶⁰. » Et alloquebatur quidem in cantico Israelitas: « Memor esto, ne obliviscaris, quantum exacerbaris Dominum Deum tuum in deserto⁶¹. » Significans autem rursus exacerbatum Dominum ac Deum, propheta in-

B. Ἄρ' οὖν ὡς Θεὸς δικαίᾳ τὸ Πνεῦμα τοὺς ἡμαρτηκότας;

A. Πάνυ μὲν οὖν, ὡ ἐταῖρε. Θεῷ γὰρ ἂν κρείττοι καὶ μόνῳ παραβάσεων τε καὶ γραφῆς ἀπολύειν δύνασθαι τοὺς ἐνισχημένους, ἐτέρῳ γε μὴν τῶν ὄντων οὐδενί. Θεὸς δὲ καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα δίδεσθαι μὲν ἤδη καὶ διὰ μακρῶν ἡμῖν λόγων, δευχθήσεται δὲ ἐσαυθίς, εἰ μὴ τις εἴην ἐν γε δὴ τούτῳ φορτικός.

B. Οὐκ ἂν γένοιτο. Τὸ γὰρ τοι βλέπον εἰς δησιν, οὐδαμῶθεν ἂν ἔχοι τὸ λυπεῖν εἶδος, παρὰ γε τοῖς ἐπιεικαστέροις.

A. Ἄθσοι τοιγαροῦν καὶ ἐλπίδος ἀγιοπρεποῦς τηγόμενοι διατελοῦσιν ἐν κόσμῳ, κατὰ τὰς Γραφάς, οἱ κτίσται λαλατρουκότες παρὰ τὸν Ἐπίστην καὶ Ποιητήν.

B. Ὅδε ἔχει.

A. Νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, καὶ ἐγνωσμένοι παρὰ Θεοῦ, τὸν τῶν ὄλων Πατέρα καὶ Θεὸν ἐγνώκαμεν δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Καὶ μάρτυς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, περὶ μὲν ἑαυτοῦ λέγων: « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ ἀκολουθοῦσι μοι, καὶ γὰρ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον· καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκουσι με τὰ ἐμὰ. » Περὶ δὲ γε τοῦ Πνεύματος, τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς: « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Ἄρ' οὖν οὐχὶ Θεὸς ἐναργῶς τὸ ὡς Θεὸς ἐγνωσμένος, καὶ ἐν ἡμῖν οἰκοῦν, οὐχ ὡς κτίσμα καὶ γενητὸν, καὶ δουλεῖα τῇ καθ' ἡμᾶς ἐνεχόμενον, ἀλλ' ὡς ἐλεύθερον κατὰ φύσιν, καὶ αὐτῆς ὑπάρχον τῆς ἀληθείας τὸ Πνεῦμα, μᾶλλον δὲ αὐτῇ καθ' ἑνωσιν τὴν πρὸς τὸν Υἱὸν ἢ ἀλήθεια: « Τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, κατὰ τὰς Γραφάς, ἀλήθεια δὲ, ὁ Χριστός. »

B. Ἢ πρὸς τὸν Υἱὸν οὖν ἄρα φυσικὴ ταυτότης, ὡς εἴη τὸ Πνεῦμα Θεός, ἀπόχρη πρὸς ἀπόδειξιν καὶ πληροφορίαν ἡμῖν;

A. Ναί, εἴπερ ἐνὸς ὄντος Κυρίου τοῦ Υἱοῦ, Κύριός ἐστιν ὁ Πατήρ. Συνεισθέοντος γὰρ οὕτω, καὶ ἐν ἀμφοῖν ὄντος τε καὶ νοουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος, κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας οἰχθήσεται, καὶ τῶν εἰς ὀρθότητα νοημάτων ἀμοιρήσειεν ἂν οὗτι που τῶν πιστευόντων ὁ νοῦς. Διὰ γὰρ τοι τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, Κύριός τε καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμά ἐστιν, οὕτω τε ὠνόμασται παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Ἡσαίας μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, περὶ τὸν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ: « Κατέβη Πνεῦμα παρὰ Κυρίου, φησὶ, καὶ ὠδήγησεν αὐτούς: οὕτως ἤγαγες τὸν λαόν σου, τοῦ ποιῆσαι σεαυτῷ ὄνομα δόξης. Ἡ Μωσῆς δὲ ὁ μέγας, Κύριόν τε καὶ Θεὸν τὸ Πνεῦμα εἰδὼς, ὡδέ πῆ φησι: « Κύριος μόνος ἤγεν αὐτούς, καὶ οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἄλλοτριος. » Καὶ προσεφώνει μὲν ἐν ᾧδῃ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ: « Μνήσθητι, μὴ ἐπιλάβῃ ὅσα παρῶννας Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Κατασημαίνων δὲ αὐτὸν παροξυνθέντα Κύριον καὶ Θεὸν ὁ προφήτης φησὶν:

⁵⁴ Ephes. ii, 12; Rom. i, 25. ⁵⁵ Joan. x, 27. ⁵⁶ Isā. lxiii, 14. ⁵⁷ Deut. xxxiii, 12. ⁵⁸ Deut. ix, 7.

⁵⁹ Ibid. 14.

⁶⁰ Joan. xv, 26.

⁶¹ I Joan. v, 6.

« Οὐ πρέσβυς οὐδέ ἀγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος Ἰησοῦς αὐτοὺς, διὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτοὺς, καὶ φείδεσθαι αὐτῶν. Αὐτὸς ἐλυτρώσατο αὐτοὺς, καὶ ἀνέλαβεν αὐτοὺς, καὶ ἔψωσεν αὐτοὺς πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, αὐτοὶ δὲ ἠπειθήσαν, καὶ παρώξυναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς ἔχθραν. » Ἄρ' οὐχὶ σαφῶς ἐν γε τούτοις τὸ καταφοιτησάν τε καὶ ὀδηγοῦν τοὺς λελυτρωμένους ἅγιον Πνεῦμα Κύριόν τε καὶ Θεόν, οὐκ ἀλλότριον, ἀποκαλεῖ; Ἔπειτα πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἑτεροφυεῖς πρὸς Θεόν τὸ μήτε διωκισμὸν οὐσιωδῶς αὐτοῦ, μήτε μὴν ἀλλότριον, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ; Παραθήγοντες δὲ, εἰπέ μοι, τὸ Πνεῦμά τινας, κατὰ τίνα δὴ τρόπον παροργίζουσι Θεόν; ἢ πῶς ἂν ἔχοιεν ἔχθρὰ φρονεῖν ἡρημένον, οἷς ἀντιφέρεσθαι τὸ Πνεῦμα δοκεῖ;

B. Φράσαις ἂν αὐτὸς ὁν γὰρ ἤδη πῶς καὶ τοῦτο εἰπέιν.

A. Οὐκοῦν φαίην ἂν ὅτι τῇ πρὸς Θεόν ἐνώσει τὸ Πνεῦμα Θεός· γένοιτο δ' ἂν καὶ τοῦτο εὐθὺς ὅτι μάλιστα διαφανές, εἰ καὶ δι' ἑτέρων τις εἰλοιο διασταίχειν ἐνοιῶν. Καὶ γοῦν, οὐ τόπω καὶ περιορισμοῖς, κοσμήσει τε καὶ μέτροις ὑποκειμένου Θεοῦ (πρέπει γάρ ἂν μᾶλλον τοῦτ' ἔχειν τοῖς· ἀποσον γὰρ καὶ ἀπεριόριστον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ οὐκ ἐν θέσει τῇ κατὰ τόπον νοεῖται τὸ Θεῖον, ἐπειπερ ἔστιν ἀσώματον παντελῶς), καὶ αὐτὸ φανεῖται τὸ Πνεῦμα τοῖς τῆς θείας φύσεως ἐκπρεπῆς ἰδιώμασι, σὺν Πατρὶ τε καὶ Υἱῷ τὰ πάντα πληροῦν, καὶ ἐν πᾶσιν εἶναι πεπιστευμένον. Ἐφη μὲν γάρ ποῦ δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν ὁ πάντα ἐν πᾶσι Θεός· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. » Περιτιθεῖς δὲ τὸ χρῆμα τῷ Υἱῷ, ἔγραψεν ἡμῖν ὁ Παῦλος· « Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. » Ἀναμελιθεὶ δὲ πρὸς Θεόν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐάν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ· Ἐάν καταβῶ εἰς τὸν ἅδην, πάρει. » Οὐκοῦν εἰ τόπος οὐδεὶς ἐνθα μὴ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ πληροῦντος τὰ πάντα τοῦ Πνεύματος, Θεὸς ὁ πληρῶν, κατὰ τὸ ὑπὸ του καλῶς εἰρημένον, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, καὶ τὸ συνέχον τὰ πάντα, γινώσκων ἔχει φωνῆς. » πῶς ἂν γένοιτο λοιπὸν ἀποπτὸν τε καὶ ἀσυμφανές, ὅτι τῇ πρὸς Θεόν ἐνώσει φυσικῇ τὸ Πνεῦμα Θεός; Εἰ δὲ καὶ συνέχει τὰ πάντα, πῶς ἂν εἴη κτιστὸν ἢ γενητὸν, καίτοι τοῦ πάντα πᾶν εἶδος τε καὶ γένος οὐσίας, πεποιημένης δὲ δηλονότι, κατακλιόντος ὡσπερ ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἕτερον ἐναργῶς παρὰ πάντα καταδεικνόντος τὸ συνέχον αὐτά; Ὁ δὲ μὴ ἔστιν ἐν πᾶσιν, ἀλλ' ἔξω τοῦ πάντα, φυσικῶς ὑπερκεῖσεται ποῦ τὰ γενητά, καὶ τὴν τῶν παρ' αὐτοῦ πληρουμένων τε καὶ συνελημμένων ὑπεραλείπει φύσιν. Θεὸς δὲ ἦδη τὸ ὑπὲρ κτίσιν· ἢ οὐκ ἄληθές ὃ φημι;

B. Σύμφημι· πλὴν ἐροῦντα ἴσθι μοι πάλιν, ὡς εἴη τὸ Πνεῦμα κτιστὸν τε καὶ γενητὸν. Θεὸς γάρ ποῦ φησι, προσπεφώνηκέ τις τῶν ἀρχαιοτέρων· « Ἐγὼ εἰμι Κύριος, στερεῶν βροντῆν, καὶ κτίζων πνεῦμα,

quit : « Non legatus, neque angelus, sed ipse Dominus servavit eos, quod diligeret eos, et parceret eis. Ipse redemit eos et exaltavit eos omnibus diebus sæculi : ipsi autem increduli fuerunt, et exacerbarunt Spiritum sanctum ejus, et conversus est eis in inimicitiam⁵². Nunquid in his manifeste sanctum Spiritum, qui deducit ac in via dirigit redemptos, Dominum et Deum, non alienum nominat? At quo pacto demum alius a Deo erit is, qui neque substantialiter ab eo dissidet, neque porro alienus est ab eo, sed ejus proprius? Qui autem exacerbant, amabo te, Spiritum, quoniam pacto Deum exacerbant? aut quomodo infensum illum habeant, quibus Spiritus adversari videtur?

B. Ipse dixeris. Jam enim etiam istud explicare tuae sunt partes.

A. Dicam igitur, unitate cum Deo Spiritum esse Deum. Quod manifestissimum quoque mox fuerit, si aliud rationum iter insistere velis. Quippe cum loco et circumscriptionibus, quantitatique et mensuris Deus non sit obnoxius (hoc enim creaturis magis convenit : nam et quantitalis expers est, et ambitus, et magnitudinis, nec in situ locorum intelligitur esse Deus, cum plane sit incorporeus), ipse quoque Spiritus naturæ divinæ proprietatibus conspicuus apparebit, cum Patre et Filio implens omnia, et in omnibus esse creditus. Dixit enim alicubi per aliquem prophetam, ille qui est omnia in omnibus Deus : « Nonne cælum ac terram impleo? dicit Dominus⁵³. » Idipsum autem Filio tribuens, **649** scripsit nobis Paulus : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit supra omnes cælos, ut impleret omnia⁵⁴? » David quoque divinus ad Deum canit : « Quo ibo a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cælum, tu illic es : si descendero in infernum, ades⁵⁵. » Itaque, si locus nullus est ubi non sit Spiritus, et implente omnia Spiritu, Deus est qui implet, ut a quodam recte dictum est : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum, et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis⁵⁶; » quo pacto demum obscurum esse poterit, unitate cum Deo naturali Spiritum esse Deum? Sin autem omnia continet, quomodo creatus erit aut factus, cum illud, omnia, omnem speciem ac genus substantiæ, productæ nimirum, in scipso comprehendat, et aliud ab omnibus esse manifeste significet, id quod ea continet? Quod autem non est in omnibus, sed extra illud, omnia, naturaliter utique res creatas excedet, et eorum quæ implentur et continentur ab ipso naturam transiliet. At quod creaturam superat, Deus est. Nonne verum est quod dico?

B. Assentior; verumtamen scito rursus dicturos illos, creatum et factum esse Spiritum. Deus enim alicubi inquit, veterum quidam inelamavit : « Ego sum Dominus, firmans tonitruum, et creans spiri-

⁵² Isa. LXIII, 9, 10.

⁵³ Jerem. XXIII, 24.

⁵⁴ Ephes. IV, 10.

⁵⁵ Psal. CXXXVIII, 7, 8.

⁵⁶ Sap. I, 7.

lum, et annuntians in homines Christum suum, factiens mane et nebulam, et ascendens super excoles terræ⁶⁷.

A. Atqui, amice, sancti Spiritus majestati nihil officiet id quod modo allatum est, nisi si quis mente imbecilla et corrupta sit. Qui enim spiritus simpliciter et permiscue nominatur, non utique sanctum et divinum illum significaverit (alloqui dicerem non absurde prorsus in eam illos venisse blasphemiam), sed æquivoce dicitur, et de quamplurimis naturæ ratione inter se diversis. Spiritus enim est angelus, adeoque et hominis anima, et aeris motus. Eccur autem, prætermissa exacta et opportuna rei significatæ disquisitione, vanis iudificationibus afficere non verentur eum qui creaturam superat et creator est, unitate cum uno illo et naturali optice? Propheta enim, imo vero per ipsum Deum, nequaquam ait se suum spiritum creare : **650** multum ahest : neque enim rem ita esse nobis persuasdebimus, sed cum præ nimia recordia patarent aliqui, se et alios vel invito cælo felicitatem assequi posse, et regios thronos occupare, clarumque imperium et scepra obtinere, potestatem illam sibi utique vindicat qui est super omnia Deus, suisque legibus ac nutibus universam creaturam regi demonstrans, « Ego, inquit, sum Dominus firmans tonitruum ; » et ventorum vim creatis rebus immittens. Sic enim creo spiritum, et manifesto enuntio quem velim esse Christum, hoc est, quis in regnum utendus sit, et imperium consecuturus : nec me invito, sed meo jussu diluculum et nebula conflatur, hoc est, nox, dies, lux et fenebræ. Cæterum dicant illi quidnam commune sit tonitruo et sancto Spiritui, quid item diluculo et nebulæ cum eo qui est ex Deo et in Deo : Nunquid manifestum est quod dico ?

κοινὸν βροντῆ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, τὲ δὲ ὄθρῳ καὶ ἀργῆς ὁ λόγος ;

B. Omnino. Rerum enim ante dictarum minus cohærens et diversa ratio absurditatem opinionis illorum arguet.

A. Jam vero quomodo factus esse concipiatur is, qui simul cum solo Creatore creat, quique in hoc vim et potestatem non aliunde ascitam neque adulterinam habet, aut ab alio quodam acceptam, sed ex seipso, et propriam et naturalem? Spiritus enim divinus est, qui fecit me, inquit, quamvis sacræ Litteræ asserant Deum pulverem accepisse de terra, ac manuum suarum opere hominem quodammodo ornasse, siquidem verax est qui dicit : « Manus tuæ fecerunt me, et plasmasverunt me⁶⁸. »

B. Utique verum istud est.

A. Quid vero, annon etiam postremis sæculi temporibus humanorum corporum restaurationem et resurrectionem, Spiritus vi et operatione fore credemus, et divinum nobis id prædicavit oraculum ?

A καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, ποιῶν ὄθρῳ καὶ ὀμίχλην, καὶ ἐπιβαίνων ἐπὶ τὰ ὄψηλά τῆς γῆς. »

A. Καὶ μὴν, ὡ ἐταίρε, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δόξαν καταπημήνειεν ἂν οὐκί που τὸ παροισθὲν ἀριώως, εἰ μὴ ἀδρανῆ τις ἔχοι καὶ παρεφθαρμένον τὸν νοῦν. Πνεῦμα γὰρ ὠνομασμένον ἀπλῶς καὶ ἀδιακρίτως, οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως τὸ ἄγιόν τε καὶ θεῖον κατασημήνειεν ἂν· ἢ γὰρ ἂν ἔφην οὐκ ἀπίθανον κομιδῆ τὸν τῆς δυσφημίας αὐτοῦ ἐκπεποιθῆσθαι λόγον· ἀλλ' ὁμωνύμως ἐκφέρεται, καὶ κατὰ κλειστων ὄσων λόγῳ τῷ κατὰ φύσιν, εἰς ἀνομοιότητα διατετημημένον. Πνεῦμα γὰρ ὁ ἀγγελος, καὶ μὴν καὶ ἀνθρώπου ψυχῆ, καὶ τὸ ἐγκόσμιόν τε καὶ ἀερῶδες κίνημα. Ἐἴτα τί, παρέντες τὸ λίαν ἐξακριβοῦν καὶ φιλοκρινεῖν εὐ μάλα κατὰ καιροῦς τὸ δηλοῦμενον, ἐώλοισ φενακισμοῖς καταλυπεῖν ἐγνώκασι τὸ ὑπὲρ τὴν κτίσιν καὶ δημιουργῶν ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν ἕνα καὶ φύσει δημιουργόν ; Ὁ γὰρ τοι προφήτης, μῆλλον δὲ δι' αὐτοῦ Θεοῦ, οὐχὶ τὸ ἴδιον ἔφη παρενεργεῖν εἰς τὸ εἶναι Πνεῦμα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διακειςόμεθα γὰρ οὐχ ἴσδε ἔχειν· οἰηθέντων δὲ τινῶν ἐκ πολλῆς ἀγαν ἡλιθιότητος, καὶ δίχα τῆς ἀκωθεν ψήφου, σφίσι τε αὐτοῖς καὶ ἑτέροις δύνασθαι κατορθοῦν τὸ καὶ θρόνων ἐφικέσθαι βασιλικῶν, ἀρχῆς τε περιφανοῦς καὶ σκηπτρων κατέρχων, ἑαυτῷ τὸ πάντως ἀνάπτει κράτος ὁ ὑπὲρ πάντα Θεός. καὶ τοὺς παρ' αὐτοῦ θεσμοῖς καὶ νεύμασι τὴν σύμπασαν κτίσιν, διοικουμένην ἐπιδεικνύς, « Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ Κύριος, στερεῶν βροντῆν, » ἀνελὶς δὲ τοῖς ἐν κόσμῳ πνευμάτων φοράς. Κεῖζω γὰρ οὕτω τὸ πνεῦμα, καὶ σαφῆ ποιούμενος τὴν ἀνὰ ἄρρησιν οὐπερ ἂν ἐλοίμην εἶναι Χριστοῦ, τουτέστι, τοῦ πρὸς βασιλείαν καταχριομένου, καὶ τὸ κρατεῖν λαγγάνοντος· οὐκ ἀνεθελήτως ἐμοί, ἐμοῖς δὲ προστάγμασι βροθροσ τε καὶ ὀμίχλην πράττεται, τουτέστι, νύξ, καὶ ἡμέρα, καὶ φῶς, καὶ σκότος. Ἐπει λέγοντων ἐκείνων, τί τὸ ὀμίχλην πρὸς τὸ ἐκ Θεοῦ τε καὶ ἐν Θεῷ. Ἀρ' οὐκ ἐν-

B. Ἔοικε. Τὸ γὰρ τῶν ὠνομασμένων ἀσυμφυῖς καὶ ἀσύμβατον κομιδῆ, τῆς ἐκείνων δόξης καταψηφίζεται τὸ ἀκαλλές.

A. Πῶς δ' ἂν καὶ ἑτέρωσ κτίσμα τε γενητὸν ὑπάγειν νοῖτο, συνδημιουργοῦν τῷ μόνῳ Δημιουργῷ, καὶ τὴν ἐν γε τούτῳ δύναμιν τε καὶ ἐξουσίαν, οὐκ ἐξωθεν ἐπακτῆν, οὐδὲ παράσημον ἔχον, ἢ παρ' ἑτέρου του πεπλουτηκός, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ ἴδιαν καὶ φυσικῶς ; Πνεῦμα γὰρ θεῖον, τὸ ποιήσάν με, φησὶ· καίτοι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων εἰληφέναι μὲν χροῦν ἀπὸ τῆς γῆς δισχυριζομένων τὸν Θεόν, καὶ οἰοεῖται ταῖς διὰ χειρῶν αὐτουργίαις ἐκτετιμηκότος [ἡρ. ἐκτετιμηκότα] τὸν ἀνθρωπον, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῆς ὁ λέγων· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἐπλασάν με. »

B. Καὶ μὴν τὸ χρημὴν ἐστὶν ἀληθές.

A. Τί δὲ, οὐχὶ καὶ τὸν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀναπλασμὸν, τὴν τε εἰς τὸ αὐθις εἶναι παραγωγῆν, οὐ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ἐσεσθαι τε διακειςόμεθα, καὶ θεῖος ἡμῖν προκερησμήθηκε λόγος ;

⁶⁷ Amos iv, 13. ⁶⁸ Job x, 8.

B. Πῶς ἔφη;

A. Οὐκ ἀναδιώσεσθαι τοὺς νεκροὺς, καὶ ἐγερθῆ-
σεσθαι τοὺς ἐν τοῖς μνημείοις, λόγιον, οἶμαι που,
προφητικὸν ἀνακρίπραγέ τε καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν,
ἀναστοιχειούντος ἡμᾶς εἰς ζωὴν τοῦ πάντα ἰσχύοντος
Θεοῦ, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος;

B. Ναί, μεμνήσσομαι γὰρ τοῦ μακαρίου βοῶντος
Δαβὶδ, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν ἕλισθον εἰς
φθορὰν καὶ θάνατον ἀναγεγραφότος, καὶ τὸν ἐκ τῆς
ἀναστάσεως ἀνακαινισμῶν εἰ μᾶλα προμνησκότος.
Ἔφη γὰρ ὧδε πρὸς Θεόν· Ἐποστρέφαντος δὲ σου
τὸ πρόσωπον, παραχθήσονται· ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα
αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χροῖν αὐτῶν ἐπι-
στρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτι-
σθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς·

A. Ὁ τοίνυν ἀναπλασμός, καὶ ἡ τοῦ κατεφθαρμέ-
νου μεταδρομὴ πρὸς καινουργίαν τε καὶ ἀναμόρφω-
σιν, ἔργον ἂν γένοιτο, κατὰ γε τὸ εἶδος καὶ αὐτῷ
μοι δοκοῦν εἶ ἔχειν, τῆς αὐτῆς φύσεως τε καὶ ἐνερ-
γείας, ἧς ἂν φαίνοιτο καὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀπορρήτως
πλαστουργηθέν.

B. Σύμφημι.

A. Πῶς οὖν ἄρα τὸ δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ Θεὸς ἐνεργεῖ
περὶ τὴν κτίσιν, καὶ τῶν ὄλων ὄραται δημιουργός,
γενητὸν ἂν εἴη καὶ ἐκτισμένον; Ὅρα γὰρ ἤδη πως
ἡμᾶς εἰπεῖν ὡς, ἔκπερ ὧδε ἔχειν ἐροῦσι τὸ χρῆμα,
κτιστὴν εἶναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνεργείαν οὐχ ἔχόντες
ὁμολογήσουσι. Καὶ τί τὸ ἐνευθεν; Θεομοσῆς δυσφη-
μία, καλλιμνημοὶ δόξαι, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης
ἀμαθίας ἰγκλήματα. Ἐρεῖ γὰρ, οἶμαι, τίς τῆς ἀν-
δράσις πρεπούσης σοφοῦς εὐκοσμίας ἡφειδῆκώς, ἀπλοῦν
καὶ ἀσύνθετον κυρίως τε καὶ πρώτως τὸ Θεῖον, ὧ
εἶναι, οὐκ ἐκ φύσεως καὶ ἐνεργείας ὡς παρ' αὐτὸ φυσ-
ικῶς ἑτέρας συντελεσθαι νοοῦμενον, ἀλλ' ἐν τι τὸ
σύμπαν ὑπάρχειν μεθ' ὧν οὐσιωδῶς ἔχει πιστευ-
μένον. Οὐκοῦν εἰ λέγοιτο κτιστὴν καὶ πεποιημένην
τὴν ἐνεργείαν ἔχειν, ἴδιαν οὖσαν αὐτοῦ, τούτεστι, τὸ
Πνεῦμα, καὶ αὐτὸ που πάντως ἔσται κτιστὸν, ἔπει μὴ
ἑτερόν τι παρ' αὐτὸ τὸ ἐνεργεῖς αὐτοῦ. Ἄρ' οὐ στυ-
γητὸς καὶ ἀπαχθὸς ὁ λόγος, καὶ πολὺ διανενευκῶς
εἰς τὸ πεποιθῆσθαι δυσσεδῶς;

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Καθίκοιτο δ' ἂν καὶ εἰς ἑτέραν αὐτοῖς ἀτοπίαν
ἡ δόξα.

B. Ποίαν δὴ τίνα φῆς;

A. Κύριος τῶν δυνάμεων κατωνόμασται ὁ Θεός,
ἔστι δὲ που πάντως καὶ ἀληθὲς τὸ ὀμνούμενον.

B. Ἀληθές· πῶς γὰρ οὐ;

A. Εἰ τι τοιγαροῦν τὴν ἀνωτάτω τε καὶ θεῖαν ὀπο-
κάθηται φύσιν, ἴδιαν μὲν οὐκ ἂν ἔχοι δύναμιν· ἔρπει
δὲ ὡσπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ Θεοῦ, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι
δοκοῦν, ἐφ' ἕκαστον τῶν δυναμουμένων ἡ δύναμις,
καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ σοφία, καὶ τὰ ὧν ἔστι δοτήρ.
Ὅ γὰρ ἔστι κατὰ φύσιν ὁ πάντων Δεσπότης, μεθ-
εκτικῶς ἔσται καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ πεποιημένα, ὥστε
καὶ ἄγαμαί τοι καλῶς εἰρημένον τό· Ἐ τί γὰρ ἔχεις,
ὃ οὐκ ἔλαβες; Ἐφαρμόσεις γὰρ ἂν, ὡς ἔοικεν, εἰ

A. B. Quomodo dixisti?

A. Nunquid mortuos ad vitam revocatum Iri qui
in monumentis jacent, propheticum, ut reor, præ-
dicavit oraculum, et nos credimus, omnipotente
Deo nos ad vitam reducente per sanctum Spiritum?

B. Ita est, memini enim beatum Davidem cla-
mare, et lapsam nostram a peccato in corruptio-
nem et mortem describere, et renovationem ex
651 resurrectione utique præcinere. Deum enim
sic compellabat: «Avertente autem te faciem,
turbabuntur: auferes spiritum eorum, et deficient,
et in pulverem suum revertentur. Emittes Spi-
ritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem
terræ».

A. Itaque renovatio illa, et corruptæ rei ad novi-
tatem et instaurationem reversio, opus fuerit, ut par
est, et recte ipse sentio, ejusdem virtutis ac nature
cujus esse videtur etiam illa res initio ineffabiliter
formata.

B. Assentior.

A. Quomodo igitur ille per quem et in quo Deus
circa creaturam operatur, et universi opifex vide-
tur, factus erit ac creatus? Jam enim dicendum no-
bis erit quod, si rem ita esse contenderint, vel in-
viti confessuri sunt creatam esse Dei vim et opera-
tionem. Et quid tum inde? Invisa Deo blasphemia,
opinionum infames, et extremæ incitiam crimina.
Dicet enim, opinor, aliquis qui modestia sit prædi-
tus, simplex et incompositum proprie et primario
Numen esse, amice, non tanquam intelligatur ex
natura et operatione ab ipso diversa compositum,
sed unum quiddam præorsus eam his quæboscum sub-
stantialiter se habet. Itaque si dicatur creatam et
factam habere virtutem, quæ sit ejus propria, hoc
est, Spiritum, ipse etiam utique creatus erit, quan-
doquidem aliud non est ab ipso virtus ejus. Nonne
dictu horrendum et exosum istud est, et ad impie-
tatem vehementer vergit?

B. Omnino.

A. Sed et in aliam quoque absurditatem eorum
sententia cœrnet.

B. Ecquam dicis?

A. Dominus virtutum nuncupatus est Deus, et
sane verum est illud quod Psaltes canit.

B. Verum; quis dubitat?

A. Si quid ergo supremæ ac divinæ subjaceat na-
turæ, a se quidem virtutem non habet; sed a Deo,
velut a fonte, ut existimo, in unumquodque eorum
quæ corroborantur, se virtus infundit, quemadmo-
dum nimirum et sapientia, et ea quorum est largitor
Deus. Nam quod secundum naturam est omnium
Dominus, id per participationem erunt etiam ab ipso
res creatæ, adeoque miror illud re-re dictum: «Quid
enim habes quod non accepisti?» Si quis enim

⁶⁵¹ Psal. ciii, 29, 30. ⁶⁵² I Cor. iv, 7.

aspicenter expendere velit, non utique id nobis solis hominibus, sed universæ creaturæ potius accommodabit.

B. Quidam ergo inde colligitur?

A. Canentem audio, et spiritualem veluti lyram pulsantem beatum Davidem, clareque dicentem: « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ⁷¹. » Cedo itaque, id quod firmat cœlos, et creaturarum tota virtus est, Deusne erit, an-creatura?

B. Deum ego quidem dico, nec injuria. Non enim concesserim creaturis nequaquam opus esse Deo, sed ipsas sibi potius ea facere ac suppeditare posse per quæ servari et recto in statu manere queant, cum naturaliter in corruptionem cadant.

A. Firmat igitur Spiritus cœlos, non creatæ et factæ substantiæ participationem ipsis indens, sed tanquam Dei virtutem, suam largiens. Quod enim res continet, et in recto statu firmat id quod natura sua corruptioni est obnoxium, et in nihilum reverti potest, substantiam utique declarat esse illam quæ hoc universum moderatur. Unde Paulus ille divinius, quænam sit Dei natura, ex rebus factis, quoad ejus est, nos eam imaginari et concipere suadet, dicens: « Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas: ut sint inexcusabiles, quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis ⁷². » Itaque diviniæ naturæ pulchritudinem clarius nobis veluti proferet sempiterna ejus virtus. Et firmat Spiritus cœlos, non tanquam una creaturarum in subsidium a quodam assumpta (vecordis enim est istud sentire aut dicere), sed tanquam proprius Spiritus omnia creatis ac roborantis Dei; aut si ne ita rem quidem esse dicent, respondeant ipsi, et causam nobis indicent, propter quam universalis Opifex præclarum statum creaturis et concinnum ordinem per sancti Spiritus participationem indit ac largitur. Firmat enim cœlos, quibus si ut in firmo statu manerent creati solum sufficisset, non utique necessarium fuisset per Spiritum sanctum eos firmari. Atqui si paulo accuratius expendere velimus, hoc verum non esse comperiemus. Itaque laudabitur contrarium.

B. Recte dixisti: **653** sed cur dicimus naturam et ortum hominis in perfectionem tunc sane vix sibi convenientem esse deductum, cum per Spiritum divinam in se accepit effigiem?

A. Certe obscurum istud non est, si naturæ la-

⁷¹ Psal. xxxii, 6. ⁷² Rom. i, 20, 21.

(1) Desunt hic aliquot vocabula quæ defuisse non videntur in codice quo usus est Ecolampadius.

A τις ἔλοιτο φιλοσοφῆν, οὐχ ἡμῖν γε μόνους τοῖς ἐπι γῆς αὐτῷ, μᾶλλον δὲ ἀπάσῃ τῇ κτίσει.

B. Τί οὖν ἔρα τὸ ἐντεῦθεν ἡμῖν συναγόμενον;

A. Ἀναμεληθούτος ἀκούω, καὶ πνευματικὴν ὡσπερ τινὰ διακρούοντος λύραν, τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, λέγοντός τε σαφῶς: « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Φράζει δὴ οὖν, τὸ στερεοῦν οὐρανοὺς, καὶ ἡ πᾶσα τῶν ὄντων δύναμις, θεὸς ἂν εἴη μᾶλλον, ἢ κτίσις;

B. Θεὸν ἔγωγε φημι, καὶ μάλᾳ εἰκότως. . . . (1) τὸ μηδαμῇ δεῖσθαι Θεοῦ, κατορθοῦν δὲ μᾶλλον ἐαυτοῦ, καὶ ἐκπορίζειν δύνασθαι τὰ δι' ὧν ἂν ἔχοι τὸ σώζεσθαι καὶ συνεστάναι καλῶς, καίτοι διαπίπτοντα φυσικῶς εἰς φθοράν.

A. Στερεοὶ τοιγαροῦν τὸ Πνεῦμα τοὺς οὐρανοὺς, οὐ κτιστῆς καὶ πεποιημένης οὐσίας τὴν μέθεξιν ἐμποιοῦν αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς ἐνέργειαν Θεοῦ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ δωρούμενον. Τὸ γὰρ τοι συνέχον τὰ ὄντα καλῶς, καὶ στερεοῦν εἰς διαμονὴν τὸ καταφθαιρῆσθαι πεφυκὸς, οἰκοθὲν τε νοσοῦν τὴν εἰς τὸ μηδὲν ἀναδρομὴν, παραδεικτικὸν ἂν εἴη τῆς τότε τὸ πᾶν ἠνιοχοῦσης οὐσίας. Καὶ γοῦν ὁ θεοπύσιος Παῦλος, ἦτις ποτὲ ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις, ἐκ τῶν ἀποτελεσμάτων μετρίως διαφαντάζεσθαι καὶ ἐνοεῖν ἡμᾶς ἀναπειθεῖ, λέγων: « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους, διότι γινώσκεις τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ τυχάριστησαν, ἀλλ' ἔματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν. » Ἐξόσει δὴ οὖν τὸ τῆς θείας φύσεως κάλλος εἰς ἔψιν ὡσπερ ἐμφανεστέραν, ἡ ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις. Καὶ στερεοὶ τὸ Πνεῦμα τοὺς οὐρανοὺς, οὐχ ὡς ἐν τῶν κτισμάτων ὑπὸ τοῦ παραληφθῆν εἰς ἐπικουρίαν· ἀποπληξία γὰρ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν· ἀλλ' ὡς ἴδιον ὑπάρχον Πνεῦμα τοῦ τὰ πάντα δημιουργοῦντός τε καὶ δυναμοῦντος Θεοῦ· ἢ εἴπερ οὐχ ὡδε ἔχειν ἐρούσιον, ἀποκρινάσθων αὐτοὶ, καὶ παραδεικνύντων ἡμῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ὁ πάντων δημιουργὸς τὸ ἐν καλῶ κείσθαι τοῖς κτίσμασι, καὶ τὸ τελείως ἔχειν εἰς εὐκοσμίαν, διὰ τοῦ μεταλαβεῖν ἁγίου Πνεύματος ἐκμηχανᾶται καὶ δίδωσι. Δυναμοὶ γὰρ οὐρανοὺς, οἷς εἴπερ ἀπέχρη τὸ ἐκτίσθαι μόνον πρὸς τὸ ἐρρηθεῖσθαι καλῶς, οὐχ ἀναγκαῖα που πάντως ἢ διὰ τοῦ Πνεύματος πῆξις. Ἄλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ ἀληθές· ἐκδείξειεν ἂν ἡ ἐπ' αὐτῷ βάσανος, ἥπερ ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν· οὐκοῦν εὐδοκίμησει τὸ ἐμπάλιν.

B. Ὅρθως ἐφης· τί δ' ἂν τὴν ἀνθρώπου φύσιν τε καὶ γένεσιν, οὐχ εἰς τελειότητα τότε δὴ μῶλις τὴν αὐτῇ προπωδεστάτην ἀνήγαλ φαμεν, ἡνίκα διὰ τοῦ Πνεύματος τὸ θεῖον ἐπ' αὐτῇ πεπλοῦτήκεν ἐξεικόνισμα;

A. Καὶ μὴν τοῦτό γε ἐστὶν οὐκ ἀσυμφανές, εἰ τὸν

γε τῆς φύσεως ἄλυσθον, καὶ τὸν εἰς τὸ εὖ εἶναι μετα-
 κλασμὸν διενθυμοτό τις. Διανενευκτότος γὰρ τοῦ
 ζώου πρὸς τὸ κλημμελλῆς, καὶ τὴν εἰσποίητον ἁμαρ-
 τίαν ἐκ τῆς εἰσάπαν φιλοσαρκίας ἠβρωστηκότος, τὸ
 πρὸς θεῖαν εἰκόνα διαμορφοῦν αὐτὸ, καὶ σημάντρου
 εἰκην ἀπορρήτως ἐντεθειμένον, ἀπενοσφιζέτο Πνεῦ-
 μα, φθορὸν τε οὕτω καὶ ἀκαλλῆς (καὶ τί γὰρ οὐχὶ
 τῶν ἐκτόπων;) συνειληφὸς ἀναπέφανται; Ἐπειδὴ δὲ ὁ
 τῶν ὄλων γενεσιουργὸς ἀνακομίζειν ἤθελεν εἰς ἐδραϊό-
 τητά τε καὶ εὐκοσμίαν τὴν ἐν ἀρχαῖς τὸ διαλισθησαν
 εἰς φθορὰν, παράσημόν τε καὶ ἀκαλλῆς διὰ τὴν εἰσ-
 ποίητον γερονὸς ἁμαρτίαν, ἐνήκεν αὐθις ἐκτῶ τὸ
 ἀποφοιτήσαν ποτε θεῖον τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, μετα-
 στοιχεῖον εὖ μάλα πρὸς τὴν ὑπερκόσμιον εἰκόνα, καὶ
 πεφυκὸς καὶ δυνάμενον διὰ τοῦ πρὸς ἰδίαν ἡμᾶς με-
 ταβρῦθμίζειν ἐμφύειαν. Τὸ τοῖνον συνέχον εἰς τὸ εὖ
 εἶναι τὸ ποιηθὲν, καὶ κατακαλλύνειν εἰδὸς σχέσει τῇ
 πρὸς αὐτὸ, καὶ διαμορφοῦν τὸ ζῶον εἰς ὁμοίωσιν Θεοῦ,
 κατόπιν εἶναι διακείσμεθα τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ διὰ
 τῆς εἰς ἑαυτοὺς ἐταρτέτητα διακοπῆς, διοικούμεν αὐτοῦ
 τὸ διαπρέπειν ἐν τελειότητι τῇ ἐκάστῳ πρεπωδεστά-
 τη, τοῖς παρ' αὐτοῦ κρίμασι θωρούμενον; ἢ ἰσοφύες
 τε καὶ ὁμοούσιον εἶναι λέγοντες αὐτῶ, τὸ ἐξ αὐτοῦ
 τε καὶ ἐν αὐτῶ κατὰ φύσιν, ὀλοκλήρῳ τῇ δημιουργίᾳ
 τιμησομεν, καὶ ὄλην ὡσπερ αὐτῶ τὴν ἐπὶ τοῖς γεγο-
 νῶσιν ἐνέργειαν ἀναθήσομεν, ἐκτετελεσμένην δι' Ἰοῦ
 ἐν Πνεύματι;

B. Ὁρθῶς εἰρησθαὶ ταυτὶ φαίην ἂν ὅτι μάλιστα γα.

A. Ὅτι δὲ δι' Ἰοῦ ἐν Πνεύματι πάντα διὰ πάντων,
 καὶ μὴν καὶ ἐν πᾶσι τὸ ἐνεργεῖν τοῦ Πατρὸς ἐκφαίνε-
 ται, πῶς οὐκ ἀταλαίπωρον κἀντιῦθεν ἰδεῖν; Ἀπόχρη
 μὲν γὰρ εἰς ἀπόδειξιν τὸ στερεοῦσθαι μὲν οὐρανοὺς
 ἐν λόγῳ Κυρίου, εἶναι δὲ αὐτοῖς τὴν ὄλην ἰσχὺν ἐν
 Πνεύματι, κατὰ τὸ πάλα καλῶς ὁμοούμενον. Παροίσω
 δ' οὖν ὅμως διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τερα-
 τοῦργούντα Χριστὸν· γέγραπται γάρ, ὅτι «Ἦγετο ὁ
 Ἰησοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν Γαλι-
 λαίαν·» καὶ πού καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἀνόσια πεφλυα-
 ρηκοῖσι, καὶ τὴν ἀγροίκον ἐπ' αὐτῶ διαθήγουσι γλῶτ-
 ταν, εἰκότως ἐπιτιμῶντα· Ἐφασκον γάρ, ὅτι «Οὗτος
 οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν τῷ Βεελζεβούλ,
 ἄρχοντι τῶν δαιμονίων·» καὶ μεθ' ἑτερα· «Καὶ εἰ
 ἐγὼ, φησὶν, ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ
 υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ
 ἔσονται ὑμῶν. Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω
 τὰ δαιμόνια, ἄρα ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ
 Θεοῦ.» Νοῦ μὲν γὰρ ἐπέκεινα παντός, καὶ πέρα λό-
 γου τοῦ καθ' ἡμᾶς, τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γέννησιν
 ὁμολογητόν τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε σὰρξ
 καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τὴν
 ἐνέργειαν, καὶ ἀνθρώπος ὢν, ἐπεδείκνυτο. Τοιγάρτοι
 φησὶν, ὡς τοῖς καθ' ἡμᾶς μέτροις ἐμβεθηκώς· «Εἰ
 δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα
 ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ.» Τοῦτο δὲ
 ἔστιν ἕτερον οὐδὲν ἢ ἐκεῖνο λέγειν, ὅτι Καταβέθηκε
 καὶ εἰς ἀνθρώπους ἡ θεοπρεπῆς ἐξουσία καὶ δύναμις,
 ἔπερ ἐγὼ καθ' ὑμᾶς δι' ὑμᾶς γεγονός, τερατοῦργῶ

A psum, et in rectum statum reformationem apud se
 quis perpendat. Nam cum animal in vitium se con-
 veritisset, et præ nimio carnis studio admitti pec-
 cati morbo laboraret, Spiritus, ad divinam ipsam
 effingens imaginem, et qui signaculi instar ineffabi-
 liter impressus erat, recessit, atque ita corruptionem
 et vitium, et nullum non sceleris genus in se susce-
 pit. Cum autem universitatis Auctor in pristinum
 statum ac decus revocare vellet id quod in corru-
 ptionem ceciderat, et præ admissio peccato adulte-
 ratum ac deformatum erat, rursus ei Spiritum illum
 divinum ac sanctum immisit, qui quondam recesser-
 rat, qui ad supernam effigiem nos utique transfor-
 mare ex vi et natura sua potest, suæ nos conform-
 ando similitudini. Qui ergo bono in statu creatu-
 ram continet, ac mutua secum habitudine cohæ-
 stat, et animal in Dei similitudinem transformat, in-
 ferioiorem esse Creatore nobis persuadebimus, et, eum
 diversum et alienum statuentes, perfectionem uni-
 cuique convenientem ei detrahemus, quæ ab ipso
 creaturis traditur? aut æqualis naturæ et consub-
 stantialem ipsi dicentes esse eum qui ex ipso et in
 ipso est secundum naturam, solido creandi munere
 honestabimus, et integram ei quodammodo erga
 creaturas operationem tribuimus per Filium in Spi-
 ritu perfectam?

B. Rectissime hæc abs te dicta fateor.

A. Quod autem per Filium in Spiritu omnia per
 omnia, et in omnibus vis et efficacia Patris esse vi-
 deatur, nonne vel hinc facili negotio videre licet?
 Sufficit enim ad id demonstrandum quod firmentur
 cæli in Verbo Domini, et omnis virtus eorum sit in
 Spiritu, ut vetus Psalter recte cecinit. Verumtamen
 Christum proferam miracula per virtutem Spiritus
 edentem. Scriptum est enim Jesum ductum esse
 in virtute Spiritus in Galilæam⁷². Et alicubi quo-
 que Judæos impia in illum verba fundentes et esse-
 ram in eum linguam acuentes jure increpantem. Di-
 cebant enim: «Hic non eiecit 654 dæmones ni-
 si in Beelzebub principe dæmoniorum⁷³.» Et postea:
 «Et si ego, inquit, in Beelzebub eicio dæmo-
 nes, filii vestri in quo eiciunt? ideo ipsi iudices ve-
 stri erunt. Si autem ego in Spiritu Dei eicio dæmo-
 nes, igitur pervenit in vos regnum Dei⁷⁴.» Fate-
 dum enim est Unigeniti ex Deo Patre generationem
 mentem et rationem nostram omnem superare.
 Postquam autem caro factus est, et habitavit in no-
 bis, divinæ potestatis virtutem, etiam homo cum es-
 set, declaravit. Idcirco inquit, puta qui nostram
 conditionem inierat: «Si in Spiritu Dei ego eicio
 dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei» (hoc
 autem nihil aliud est quam si diceret, descendisse
 etiam in homines divinam potestatem ac virtutem);
 siquidem ego similis vestri propter vos factus, ni-
 racula edo per Spiritum. Regnum enim, opinor, Dei,
 illam in sancto Spiritu diviniorem vim et opera-

⁷² Luc. iv, 14. ⁷³ Matth. xii, 24. ⁷⁴ Ibid., 27, 28

tionem utique nominat, aut ipsum forte Spiritum, A juxta illud plane quod ad nos dictum est : « Regnum cælorum intra vos est ⁷⁴. » Cum igitur miracula quidem faciat in Spiritu, quamvis Deus sit Filius, regnum autem divinum vocet eam quæ in ipso et per ipsum est, fortissimam et invictam potestatem, quomodo, quæso, factus esse dicitur, ac non plane præstantior creaturæ status, quam sit officis, cum a nobis ipsis, tum a supernis spiritibus intelligetur? Clarificatus enim est in Spiritu, et omnipotentis gloriæ habet in ipso. Nam cur demum operum præstantia, et ex iis quæ erga nos fecit in Spiritu, Deus natura Patri æqualis, adeoque et consubstantialis credi volebat, quamvis homo factus Unigenitus? « Si enim non facio, inquit, opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite ⁷⁵. » Cum igitur ex operum supernaturali splendore natura divina cognoscatur, hæc autem facta sint vi et operatione Spiritus : quomodo jam creatus erit is qui æqualis est Deo, et ana creat, et rebus vita destitutis vitam simul largitur? Nunquid enim vivificandi potestas, soli veræ et naturæ vitæ competit, hoc est, Deo?

συγκρίζον και συζωοποιούν τὸ ζωῆς ἐπιδαίς; Ἡ γὰρ οὐχι και τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, μόνῃ περ ἂν πρόποι

B. Assentior. Scriptum est enim de ipso : « Qui solus **655** habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem ⁷⁶.

A. Cum itaque solus Deus a se et in propria natura immortalitatem habeat, et vita esse credatur, quonam modo erit Spiritus vivificans, eam inter ea censeatur, ex illorum sententia, quæ vivificantur, nisi creatæ rei rationem abjecerit? Atqui non ita se res habet. Vivificus enim est Spiritus, vitam tamen nequaquam ab alio accipiens, aut illius indigens. Impositura igitur et vanum mendacium sunt hæreticorum adversus ipsum commenta. Cæterum non cognatam nec consentientem eorum nugis amplexi sententiam, rectam iter insistimus, et propensione in quodlibet vitium et corruptelam mente liberata solis sacris eruditi Litteris, et puram Spiritus gloriæ inde contemplantes, Deum esse et ex Deo credimus, non peregrinis quibusdam et ex ternis bonis illustratum, sed qui secundum naturam est ea quæcumque Deus est. Quocirca (advertendæ sunt enim ubique apostolorum voces), « in Deo vivimus, et movemur, et sumus ⁷⁷. » Et de Deo quidem ac Patre Paulus sapientissimus Timotheo dicit : « Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia ⁷⁸. » Christus vero 'Lazarî sororem erudiens : « Ego sum, inquit, resurrectio et vita ⁷⁹. » De sancto Spiritu vero : « Caro non prodest quidquam : Spiritus est qui vivificat ⁸⁰. » Cum ergo, vivificante omnia Deo ac Patre, et Filio vita existente, Spiritus sit qui vivificat, quis a vita sejungat ac dirimet vivificam ejus

διὰ Πνεύματος. Βασιλείαν γὰρ, ὁμαι, Θεοῦ, τὴν ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ θεοπροπεσάτην ἐνέργειαν εἰ μάλᾳ διακαλεῖ, ἢ και αὐτὸ τάχα που τὸ Πνεῦμα, και' ἐκείνο δὴ πάντως τὸ πρὸς ἡμᾶς εἰρημύνον· Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὁμῶν ἐστιν. » Ὅτε τοίνυν μεγαλοργεῖ μὲν ἐν Πνεύματι, καιτοί Θεὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, βασιλείαν δὲ θέλαν ἀποκαλεῖ τὴν ἐν αὐτῷ τε και δι' αὐτοῦ καρτερωτάτην τε και ἀμαχὸν ἐξουσίαν, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, πεποιῆσθαι λέγοιτο, και οὐχι πάντη τε και πάντως ἐν ἀμείνοσιν ἢ κτίσιν, ἢ ἐν οἷς ὁ πάντων δημιουργὸς, πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν και πρὸς τῶν ἄνω νοοῖτο πνευμάτων; Ἡγλίσται γὰρ ἐν Πνεύματι, και τὴν ἐπὶ τῷ πάντα δύνασθαι δόξαν ἀποκεκέρδακον ἐν αὐτῷ. Καίτοι τί δήποτε διὰ τῆς τῶν δρομύμων ὑπεροχῆς, και δι' ἂν ἐνήργηκεν εἰς ἡμᾶς ἐν Πνεύματι, Θεὸς, θεὶ κατά φύσιν ἐστὶν ἰσοργὸς τῷ φύσαντι, ἐπὶ τούτῳ και ὁμοούσιος ἡξίου πιστεῦσθαι, καιτοί καθ' ἡμᾶς γεγονώς ὁ Μονογενῆς; Ἐἰ γὰρ οὐ ποιῶ, φησί, τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεῦτέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἀν ἔμοι μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Ὅτε τοίνυν ἐκ τῆς τῶν κατορθωμένων ὑπερφυοῦς λαμπρότητος ἢ θεῖα φύσις διαγιγνώσκειται, ἐπράττετο δὲ ταυτὶ δι' ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, πῶς ἂν ἐτι κτιστὸν τὸ ἰσοργὸν τῷ Θεῷ και οὐχι και τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, μόνῃ περ ἂν πρόποι

B. Σύμφημι· γέγραπται γὰρ περὶ αὐτοῦ· Ὁ μόνος ἔχων ἀθανάσιαν, φῶς οὐκ ἔχει ἀπρόσιτον. »

A. Μόνου τοιγαροῦν τὴν ἀθανάσιαν οἰκοθέν-τε και ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχόντος Θεοῦ, και ζωῆς εἶναι πιστευμένου, πῶς ἂν εἴη τὸ Πνεῦμα ζωοποιόν, καιτοί τελούν και' ἐκείνους ἐν τοῖς ζωοποιουμένοις, εἰ μὴ διαπέφευγε τὸ εἶναι κτιστός; Ἀλλὰ μὴν οὐχ ὤδε ἔχει· ζωοποιόν γὰρ τὸ Πνεῦμα, ἥκιστα γὰρ μὴν τῆς παρ' ἐτέρου ζωῆς μέτοχον ἢ ἐπιδαίς· φεικισμὸς ἄρα και ψευδηγορία τὴν ἄλλως, τὰ και' αὐτοῦ τοῖς θεομάχοις ἐξευρημένα. Ἄλλ' οὐκ ἀδελφὴν και συμβαινουσάν ταῖς παρ' ἐκείνων τεθροναῖς εἰσθεδεγμένοι τὴν δόξαν, τὴν ἐπ' εὐθὺ βαδιούμεθα, διανευμάτων μὲν ὡσπερ και βοτῆς τῆς εἰς πᾶν ὄτιον ἀκαλλῆς και ἐξεστραμμένον τὸν νοῦν ἀπαλλάττοντες, μόνους δὲ τοῖς ἱεροῖς μυσταγωγούμενοι Γράμμασι, και τὴν ἀκραιφνῆ τοῦ Πνεύματος δόξαν ἐνθόνδε καταθεώμενοι, θεὸν εἶναι τε και ἐκ Θεοῦ πιστεύομεν, οὐκ ὀθνεῖς τισὶ και τοῖς θύραθεν ἀγαθοῖς κατηγλατισμένοι, ἀλλ' αὐτὰ κατά φύσιν ὑπάρχον, ὅσα και Θεός. Και γοῦν, προσεκτέον γὰρ πανταχῇ ταῖς τῶν ἀποστόλων φωναῖς, ἢ ἐν Θεῷ ζῶμεν, και κινούμεθα, και ἐσμεν. » Και περὶ μὲν τοῦ Θεοῦ και Πατρός, Τιμοθέῳ φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος· Ἐπιμαρτύρω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τοῦ ζωογονούντος τὰ πάντα. » Ααζάρου δὲ τὴν ὁμαίμονα μυσταγωγῶν ὁ Χριστός· Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ἢ ἀνάστασις και ἢ ζωῆ. » Περὶ δὲ γε τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Ἡ σὰρξ οὐκ ὤφειλε οὐδὲν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν. » Ὅτε τοίνυν ζωογονούντος τὰ

⁷⁴ Luc. xvii, 21. ⁷⁵ Joan. x, 37. ⁷⁶ I Tim. vi, 10. ⁷⁷ Act. xvii, 28. ⁷⁸ I Tim. vi, 15. ⁷⁹ Joan. xi, 25. ⁸⁰ Joan. vi, 64.

πάντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅντος τε ζωῆς τοῦ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν, τίς ἂν ἀποτέμῃ καὶ ἐξοικίσαιτο τῆς ζωῆς τὴν ζωοποιὸν αὐτῆς δύναμιν, καὶ ἑτερόν τι τὴν ζωὴν ἀποφαίνει παρότερ ἔϊναι πεπίστευται, μᾶλλον δὲ ζωὴν οὐκ ἔτι; Τὸ γὰρ τοῦ ἑτεροῦ ζωοποιεῖν δύνασθαι κατὰ φύσιν τηρώμενον, πῶς ἂν ἔτι νοσῆτο ζωῆ;

B. Ζωοποιὸν τὸ Πνεῦμά φασι, ὡς διακοῦν τοῖς κτίσμασι τὴν παρὰ Θεοῦ ζωὴν, οὐ μὴν αὐτόχρομα ζωὴν.

A. Ἄλλ' οὐ θεσμοθέται καὶ ὀρίσται τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, οἱ κίβδηλον οὕτω νοσοῦντες τὴν παραφθορὰν εἰσδεχθεῖεν ἂν, ἄμαχον ὡσπερ τι τὸ σφίσι δοκοῦν εἰσκακομικρότες· ὑποτετάξονται δὲ μεθ' ἡμῶν τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θεοῖς Γράμμασιν, οὐ τῆς παρ' ἑτέρου ζωῆς ὑπουργὸν, ἀλλ' αὐτόχρομα ζωὴν ὑπάρχειν διακρῦττουσιν ἐναργῶς, τὸ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ζωοποιὸν τε καὶ ἄγιον Πνεῦμα. Ὅδε γάρ ποῦ πάλιν ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἁγίου ἔσται ἐν ὑμῖν, ὁ ἁγίος Θεὸς ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἁγίος Θεὸς ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Τὸ ζωῆς οὖν Πνεῦμα τῆς κατὰ φύσιν εἰηθῆς ποῦ πάντως; ἂν παρ' αὐτὴν οὐκ ἕτερον, κατὰ γε τὸ ἀμωμήτως ἔχον εἰς ὁρόδητα λογισμῶν. Ἐπὶ γὰρ ἂν ὅπως οὐ ζωῆ, τὸ βίβαν ἔχον τὴν ζωὴν, καὶ πηγὴν ὡσπερ τινὰ τὴν ἀκήρατον, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ τοῦ Θεοῦ φύσιν; Ὅτι γὰρ ἐξ αὐτῆς ἐκπορεύεται τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, οὐκ ἄσυμφανές, προκαίεται δὲ τοῖς γε ἀληθῶς ἀρετίφροσιν εὐκόλως ἰδεῖν, ἐκ γε τοῦ λαλεῖσθαι σαφῶς· « Ὁ ἁγίος Θεὸς ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ἴδιον γὰρ τοῦ Θεοῦ τὸ ταῖς ἡμετέραις καρδίαις ἐνηλισμένον ζωοποιὸν ἐστὶ Πνεῦμα. Τὸ δὲ ἴδιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, εἰ ζωῆς τητᾶσθαι θέσομεν, εἴπερ ἐπακτὴν ἔχει τὴν ζωὴν, πῶς οὐκ ἂν νοσῆτο δύναμις νεκρῶν; Ὁ γὰρ ἂν ἐνδέχοιτο παθεῖν, εἴπη τις ἂν, καὶ εἰ μήπω γέγονεν ἐν τῷ παθεῖν, ὡς ἅπαν, οἷμαί ποῦ, τὸ εἰσκακρῖσθαι δοκοῦν, ἢ καὶ εἰσποίητον ἀληθῶς, οὐκ ἀνύποπτον εἰς ἀπόστασιν, ἀλλ' ἐν φόβῳ τοῦ διαπαθεῖν. Φύσιως γὰρ οὐκ ἐρήρῃσται νόμοις, οὔτε μὴν ἀκατάσειστον ἔχει τὴν ἔδραν τὸ ὡς ἐν τάξει συμβεβηκότος, καὶ ὡς ἂν εἶδει [Ἰσ. ἐν εἶδει] βαφῆς τοῖς ἅπασι ἐλοῦσιν ἐπεβρίμμενον.

B. Ἄραρον οὖν, ὅτι τὸ Πνεῦμα ζωῆ, φυσικῶς δηλονότι καὶ οὐ μεθεκτῶς.

A. Παντάσασιν μὲν οὖν, ὧ ἔταίρε, τοῦτο δὲ εἴση καλῶς καὶ ἐξ ἑτέρων ἐνωϊῶν. Θεοῦ μὲν γὰρ λέγοντος ἐπαῖοι τις ἂν, καὶ μονονοῦχι λειποταξίῳ γραφὴν καταχίνοντος τῶν τῆ κτίσει λελατρευκότων· Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεον σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο γὰρ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δύνησονται ὑδωρ συνέχειν. » Προσπεφωνηκότα δὲ τοῖς Ἰουδαίοις εὐρήσομεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν

A virtutem, et aliud quiddam esse vitam negabit, quam quod esse creditur, imo vero non jam vitam? Qui enim vivificandi potestate naturali caret, quomodo demum intelligatur vita?

Quo modo demum intelligatur vita?

B. Vivificus est Spiritus, in quantum creaturis vitam quæ a Deo est, ministrat, non autem ipsamet vita.

A. At eos rerum quas nec fando nec cogitando possimus assequi, constitutores et arbitros eos qui tanta laborant animi corruptela, hequaquam admittemus, cum suo illo, ut existimant, invicto argumento, sed nobiscum sacris ac divinis Litteris obtemperabunt, quæ manifeste prædicant vivificum et sanctum Spiritum non ab alio traditæ vitæ ministrum, sed ipsamet vitam, et vitæ secundum naturam largitorem. Sic enim alicubi rursus beatus Paulus dixit : « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis ». Vitæ igitur illius secundum naturam Spiritus alius ab ipsa non fuerit, juxta rectam et sinceram doctrinam. Quomodo enim vita non erit is, qui radicem habet vitam, et fontem veluti quemdam illam immortalem et omni creatura superiori substantia procedere dubium non est, et quicumque recta mente sunt perdit, facile id perspicient ex eo quod clare dictum est : « Qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis. » Spiritus enim ille Dei qui habitat in cordibus nostris vivificus est Spiritus. Spiritus autem Dei proprius, et qui ex ipso secundum naturam procedit, si vita illum carere concedemus, siquidem ascititia vita sit præditus, quo pacto non censebitur virtute mortuus? Quod enim pati potest, inquiet aliquis, etiamsi nondum patiendi tempus attigerit, ut et omne id quod ascititium putatur, aut revera est ascitium, non creditur expertus interitus, sed in cadendi metu est. Naturæ enim legibus firmum non est, neque stabilem sedem habet quod vice accidentis, et instar coloris rebus semel inductum est.

B. Stat igitur, Spiritum esse vitam, naturaliter nimirum, non autem per participationem.

A. Ita prorsus, amice. Hoc autem et ex aliis rationibus probe intelliges. Deum enim audies loquentem et quasi desertæ militiæ accusantem eos qui creaturam coluerant : « Obstupuit cælum super hoc, et inhorruit plurimum, dicit Dominus. Duo enim mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas contritas, quæ non poterunt aquam continere ». Inveniemus autem Dominum nostrum Jesum Christum Judæos alloquentem : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui

⁸² Rom. viii, 11. ⁸³ Jerem. ii, 12, 13.

credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ⁶⁵. » Quod divinus evangelista Joannes exclamans et palam faciens, ad sancti Spiritus naturam et operationem refert, dicens : « Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in 657 eum⁶⁶. » Ecce utique rursus clare et perspicue, aqua vitæ æquali modo ac virtute Spiritus, et Pater, adeoque Filius, nominis communione identitatem, opinor, substantiæ consequente. Ita enim rem esse natura, aliter quoque licet ostendere. Nam cum Deus sanctus sit secundum naturam, sanctus substantialiter est Spiritus, et per ipsum ac in ipso sancti Dei cuivis licet esse participi.

B. Non quod propria sit ejus, inquam, sed quod ei adventitia sit sanctificatio, eamque a Deo creaturæ deferat.

A. Igitur sanctificatus prius Spiritus sanctificationem creaturis indit quæ sua non est, siquidem verum esse dicimus, quod in omni re quæ perferre putatur id quod per ipsam in alios transit, aliud utique etiam sit ab ipsa. Nihil enim seipsum ad alios detulerit, non ut seipsum.

B. Verum est.

A. Itaque, si non est sanctus natura Spiritus, qui in nobis est, dicant illi, equam demum sortitus sit naturam. Quod si nolint ei sanctam naturam tribuere, nunquid in blasphemiam inevitabilem eorum oratio corruet ?

B. Ita prorsus. Verumtamen aiunt Christum de ipso dixisse : « Quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis⁶⁷. » Particeps igitur, inquam, Spiritus est Filii.

A. Minime vero, multum abest, ut reor. Qui enim ex ipso, et in ipso et proprius ejus est, quomodo ipsius demum erit particeps, et perinde ac ea quæ aliunde sanctitatem accipiunt, relatione quadam sanctificabitur, alienusque secundum naturam futurus est ab eo, cujus etiam proprius esse dicitur? Acuti autem illi divinorum sermonum, ac subtilissimi, ut sibi persuadent, indagatores, quamobrem rejecta veritatis contemplatione, adulterinis et spuris ratiunculis innatant? Non enim naturæ differentiam innuebat Filius, cum de se et Spiritu diceret : « Quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. » Alioqui enim, manifeste dixisset : De meo accipiet sanctificationem, et vicissim ipse vos sanctificabit. Hæc enim naturæ distinctam et inæqualem rationem ostenderent, et aliam quodammodo in alio sanctificationem in Spiritu liquido declararent. Verum ista quidem non dicebat, sed suis verbis usurum propter identitatem substantiæ et omnimodam naturæ et loquendi operandique æqualitatem, ita ut,

Χριστόν· « Εἰ τις δεῖξῃ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ κενέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρέουσιν ὕδατος ζωῆτος. » Ὁ δὲ καὶ διατρανῶν εὐ μάλα καὶ καθιστὰς ἐναργὲς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, εἰς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν τε καὶ ἐνέργειαν ἀποφέρει, λέγων· « Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Ἰδοὺ δὲ αὐ σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς, ὕδωρ ζωῆς ἰσοτρόπως καὶ ἰσοσθενῶς, τὸ Πνεῦμα καὶ ὁ Πατήρ, καὶ γοῦν ὁ Υἱός, τῆ τῆς οὐσίας ταυτέτητι παρεπομένης, οἶμαι που, τῆς ὁμωνυμίας. Ὅδε γὰρ ἔχον τῆ φύσει τὸ χρῆμα, καὶ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἐπιδείξει τις ἄν. Ἄγιου γὰρ ὄντος Θεοῦ κατὰ φύσιν, ἅγιον οὐσιωδῶς τὸ Πνεῦμα ἐστὶ, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου Θεοῦ

B μεταλάχοι τις ἄν.

B. Οὐχ ὡς ἴδιον, φασίν, ἀλλ' ὡς ἐπακτὸν ἔχοντος τὸν ἁγιασμόν, διακομίζοντός τε τῆ κτίσει παρὰ Θεοῦ.

A. Προηγιασμένον οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα, τὸν οὐχ ἑαυτοῦ τοῖς κτισμασιν ἐνέησιν ἁγιασμόν, εἴπερ εἶναι φαμεν ἀληθές, ὡς ἐν γε παντὶ τῷ διακομίζειν ὑπελημμένῳ, τὸ δι' αὐτοῦ τυχόν εἰς ἑτέρους διέττον εἴη δὴ που πάντως ἄν καὶ ἕτερον παρ' αὐτό. Διακομίσαι γὰρ ἄν οὔτι που τῶν ὄντων οὐδὲν ἑαυτὸ πρὸς ἑτέρους, οὐχ ὡς ἑαυτό.

B. Ἀληθές.

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἐστιν ἅγιον φύσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν ἡμῖν, φραζόντων ἐκεῖνοι, τίνα δὴ ἄρα λοιπὸν ἀπεκληρώσατο φύσιν. Καὶ εἰ μὴ βούλοιντο τὴν ἁγίαν ἀπονέμειν αὐτῷ, ἄρ' οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως ἀπονεύσειεν ἄν αὐτοῖς εἰς ἀδιάφυκτον δυσφημίαν ὁ λόγος;

B Ἔοικε. Πλὴν ἐκεῖνό φασιν, ὅτι Χριστὸς ἐφη περὶ αὐτοῦ· « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Μέτοχον οὖν ἄρα φασὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ.

A. Ἠκιστά γε, πολλοῦ γε, οἶμαι, καὶ δεῖ. Τὸ γὰρ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ καὶ ἴδιον αὐτοῦ, πῶς ἂν αὐτοῦ μεταλάχοι πῶποτε, καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς ὕραθεν σχετικῶς ἁγιάζοιτο, καὶ ἄλλότριον ἔσται κατὰ φύσιν, οὐ καὶ ἴδιον εἶναι λέγεται; Δεινοὶ δὲ, ὡς οἴονται, τῶν θείων λόγων γεγονότας βασανισταί, καὶ ἰσχυροὶ λίαν, ἀνθότου, παρέντες τὸ κατασκέπτεσθαι δεῖν τὸ ἐτύμως ἔχον, κσειδθλευμένοις καὶ νόμις ἐπινηχονται λογισμοῖς; Οὐ γάρ τοι φύσεως ἐδήλου διαφορὰν, ἐκτουτοῦ τε πέρι καὶ τοῦ Πνεύματος λέγων ὁ Υἱός, ὅτι· « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἡ γὰρ ἂν ἐφη καὶ μάλα σαφῶς, ὡς Ἀήψεται μὲν ἐξ ἐμοῦ τὸν ἁγιασμόν, ἀνθαγιάσει δὲ καὶ ὑμᾶς αὐτό. Φύσεως γὰρ ἐδήλου ταυτὶ τὴν εἰς ἀνίσωτητα διακοπήν, καὶ ὡς ἕτερον ἐν ἑτέρῳ τὸν ἁγιασμόν, ἐν τῷ Πνεύματι κατεδείκνυ σαφῶς. Ἄλλὰ τοῦτ' ἐμὲ οὐκ ἐφη, λόγοις δὲ ὅτι κερήσεται τοῖς αὐτοῦ διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταυτὸν, καὶ εισάπαν ἰσοφυῆς, ἰσουργόν τε καὶ ἰσοεπὲς, ὡς εἶπερ τε καὶ ἐνηγεῖν τοῖς ἁγίοις ἔλοιτο τυχόν, λόγον εἶναι τοῦτο Χριστοῦ. Ὁ γὰρ λαλήσει, φησὶν, ἀφ' ἑαυτοῦ

⁶⁵ Joan. vii, 37, 38. ⁶⁶ Ibid. 39. ⁶⁷ Joan. xvi, 13.

οὐδὲν, ἀλλὰ ὅσα ἀκούσει, λαλήσει. » Ὡςπερ οὖν ὁ υἱὸς, ὁμοούσιος ὑπάρχων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λόγος τε ὢν αὐτοῦ, τὰ αὐτοῦ λαλεῖ. « Ὁν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, ἐπὶ μὴ ἕτερον παρά γε τὸ ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ θέλημα τοῦ Υἱοῦ· κατὰ τὸν Ἰσον, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ Χριστοῦ λαλεῖ, Πνεῦμα ὑπάρχον αὐτοῦ, καὶ τῇ πρὸς πᾶν ἱπιούν ταυτότητι φυσικῆ, τὴν αὐτοῦ δόξαν τε καὶ ταυτοῦσαιαν ἔχον. Ἅγιον τοίνυν οὐ μεθεκτῶς, οὐδὲ τῇ ἔξωθεν σχίσαι τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ φύσει καὶ ἀληθείᾳ, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ ὡςπερ ἐστὶν ἀπόπληκτὸν τε καὶ ἀμαθὲς, ἀνθρώπων μὲν ὀνομάζεσθαι τὸν ἀνθρώπων ἀληθῶς, νοεῖσθαι γε μὴν παρά τοῦτο ἕτερον· οὕτω ἡλίθιον κομιδῆ, Πνεῦμα μὲν ἅγιον ὀνομάζειν τὸ Πνεῦμα, τοῦ γε μὴ εἶναι κατὰ φύσιν ἅγιον ἀποδοεῖν αὐτὸ, καὶ εἰς ἕτεραν ἐκτόπως καταβιάζεσθαι φύσιν. Οὐ γὰρ δόξης ἢ ὑπεροχῆς κατασημαίνει τινα τρόπον τοῦνομα αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει τὸ, Ἄρχῃ, καὶ Θρόνῳ, καὶ Κυριότης, ἐπὶ τῶν εἰς τὸ εἶναι ἐν αὐτοῦ παρενηνεγμένων· ἴσται δὲ μᾶλλον οἰοῦναι τῆς οὐσιώδους ποιότητος δεικτικόν, ὡςπερ αὐτὸ καὶ τῷ Πατρὶ τὸ Πατήρ, καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Υἱός. Καὶ ἕτερον ἐστὶ τῆς ἐσχάτης ἀσυνεσίας μήνυσις ἀκριβῆς τὸ Πατέρα μὲν ὀνομάζειν τὸν Θεόν, οὐκ εἶναι δὲ αὐτὸ Πατέρα νοεῖν αὐτὸν, ἢ καὶ Υἱὸν μὲν τὸν Υἱόν, οὐκ εἶναι δὲ τοῦτο λέγειν, πῶς ἂν ἀπαλλάξαιμεν τῶν ἐξ ἀμαθίας αἰτιαμάτων, τοὺς ἀγίοτητος φυσικῆς κατατολμῶντας ἀπογυμνοῦν τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἅγιον Πνεῦμα; Ἐἴπερ οὖν ἅγιος κατὰ φύσιν ὁ Θεός, ἅγιον δὲ κατ' αὐτὸν, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ νοούμενον Πνεῦμα, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ τῆς ἕτερότητος τρόπος, φημὶ δὲ τῆς κατ' οὐσίαν; Ἡ πῶς οὐχ ἄλοισεν ἂν σαθροὶ καὶ ὀλιγογνώμονες οἱ κτίσει συγγράροντες τὸ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ θεότῃτος φύσει ἐστὶν ἐν ἡμῖν; Οὐ γὰρ ἐν κτίσματι μεθεκτὸν δὲ ὑπὲρ τὴν κτίσιν· ἢ οὐκ ἀληθῆς ὁ λόγος;

natura est in nobis? Non enim in creatura communicabile est id quod supra creaturam est. Annon verum est quod dico?

B. Καὶ μάλα.

A. Τί δέ; οὐχὶ σοφός, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα σοφία, Θεός;

B. Καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίλογον;

A. Σοφὰ δὲ ἐν τίνι τὰ σοφούμενα, φράζε δή μοι πάλιν.

B. Ἐν σοφίᾳ δηλονότι.

A. Οὐκοῦν εἰ σοφοὶ τὸ Πνεῦμα τὰ σοφίας δεκτικὰ, σοφία που πάντως ἴσται καὶ νοηθήσεται. Τοῦτο δὲ ἔφαμεν εἶναι τὸν Θεόν.

B. Τί οὖν, εἰ καὶ ἀνθρώποι καὶ ἄγγελοι, φασί, σοφοὶ τέ εἰσι, καὶ εἰς τὸ σοφοῦν ἑτέρους ἐπιτήδειοι·

A. Ἄλλ' οὐ σοφίαν, ὡ τᾶν, τοῖς διὰ σφῶν σοφούσθαι λεγομένοις, ἀνιέντες ὡς Θεός, ἀλλ' εὐμαθείας τῆς σφῶν κοινωνοὺς ἀποφαινοντες. Χρησιμώδημα γὰρ ἀγιοπρεπῆς φαίην ἂν ἔγωγε, τὸ, « Δωρεᾶν ἐλάβετε, δωρεᾶν δότε. » Τὸ δὲ γε Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἰσορραγεῖ

si quid forte sanctis insonare velit. sermo sit Christi. « Non enim, inquit, loquetur a semetipso quidquam, sed quaecumque audiet loquetur ». » Quemadmodum ergo Filius 658, Deo et Patri cum sit consubstantialis, et ipsius Verbum, quæ ipsius sunt loquitur (quem enim misit Deus, verba Dei loquitur, ut scribit Joannes 99, quandoquidem Filii voluntas alia non est a Dei ac Patris voluntate) : eodem, opinor, modo ac ratione sanctus quoque Spiritus verba Christi loquitur, cum sit Spiritus ejus, et omnimoda identitate naturali ejus gloriam et eundem omnino sermonem habeat. Sanctus igitur est, non per participationem, neque externa relatione ad Filium, sed natura et veritate, Spiritus ejus. Et quemadmodum stupidum et insulsum est hominem appellari quidem revera hominem, tamen aliud quiddam ab ipso intelligi : ita valde stultum est, Spiritum quidem sanctum nominare Spiritum, et tamen ipsum arcece quominus sit secundum naturam sanctus, et in aliam inepte naturam detrudere. Non enim gloriæ aut præstantiæ modum quemdam ipsius nomen significabit, quemadmodum nempe istud, Principatus, Thronus, et Dominatio, de iis quæ per ipsum creata sunt : sed substantialem potius qualitatem declarabit, velut nomen illud, Pater, Patris, et Filius, Filii. Quod si extremæ stultitiæ certum argumentum est illud, nominare quidem Patrem Deum, sed ipsum Patrem esse non intelligere : aut Filium quidem, Filium, istud autem non esse dicere : quomodo ignorantia culpa liberabimus eos, qui sanctitate naturali spoliare audent natura et vere sanctum Spiritum? Si ergo sanctus secundum naturam Deus est, sanctus autem qui ex ipso et in ipso intelligitur Spiritus : quænam demum erit diversitatis ratio, substantialis, inquam? aut quomodo putidi et angusti animi esse non deprehendentur qui creaturæ ascribunt id per quod et in quo deitatis

B. Verissimum.

A. Quid vero? nonne sapiens, imo vero ipsa sapientia Deus est?

B. Cuiusmodi dubium istud est?

A. In quo vero sapientia sunt ea quæ sapientiam accipiunt?

B. In sapientia videlicet.

A. Igitur, si Spiritus sapientiam indit iis quæ sunt sapientiæ capacia, sapientia utique erit et intelligetur. Hoc autem diximus esse, Deum.

B. Quid ergo, inquirunt, si et homines et angeli sapientes sunt, et ad 659 sapientiam aliis infundendam apti?

A. At non iis, amice, qui dicuntur ab ipsis sapientiam accipere, sapientiam immittendo sicut Deus : sed doctrinæ suæ participes efficiendo. Oraculum enim illud in sanctos quadrare dixerim : « Gratis accepistis, gratis date ». » Sanctus autem

99 Joan. xvi, 13. 99 Joan. iii, 34. 99 Matth. x, 8.

Spiritus æqualiter operatur cum Deo. Itaque A
 si cui seipsum participandum et hospitem largitus fuerit, sapiens illud utique per seipsum efficit, et supremæ naturæ operationem in hoc rursus implet. Quocirca ad Moſen quidem sacrarum interpretationem dicebat Deus omnipotens : « Quis dedit os homini ? et quis fecit surdum et audientem, videntem et cæcum ? nonne ego Dominus Deus ? » Quin et alibi per unum prophetarum, de Judæorum grege : « Quia in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic, et neque sic credent ? » In Actis autem sanctorum apostolorum Spiritus virtute idipsum peragitur : « Et cœperunt, inquit, loqui variis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis » . Christo vero rursus dicente suis discipulis eos ductum iri ad principes et reges, sed nequaquam esse metuendum : « Ne enim solliciti sitis, inquit, quid dicatis aut quid loquamini, Ego enim dabo vobis linguam sancti Spiritus virtute et natura » . » sacræ Litteræ promissionem sanctis adimpletam esse dicunt. Ipse enim Christus aiebat : « Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis » . » Quomodo igitur tandem creatus et factus, et suprema natura inferior est is, qui qua sapientia est, sapientiam infundit, cum sapientia sit Deus ? Quomodo vero, cum omnia norit et profunda Dei scrutetur, inter ea collocabitur quæ ignorant quæ Dei sunt, et servilem in se gloriam a nobis suscipit, cum Servator clare dicat : « Servus nescit quid faciat dominus ejus » ? » Cum ergo Spiritus norit ea quæ sunt in Deo ac naturali Domino, qui sit ut non liber sit, ac supra creaturam ? quomodo vero is, qui creaturam superat, non eodem loco et ordine cum Deo ac Patre collocabitur, per identitatem substantiæ, non item cum Filio ? Per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum ipso sancto Spiritu in sæcula. Amen.

τῷ Θεῷ. Ὅστε, εἴπερ τῷ κατὰ μέθεξιν καὶ ἐκουλισμόν ἐαυτὸ χαρίσαιο, σοφόν που πάντως ἀποτελεῖ δι' ἐαυτοῦ, καὶ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀποπληροῖ τὴν ἐν γε τούτῳ πάλιν ἐνεργεῖαν. Καὶ γοῦν πρὸς Μωσῆα μὲν ἔφη τὸν ἱεροφάντην ὁ πάντα ἐσχύων Θεός· « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ ; καὶ τίς ἐποίησε δυσκωφον καὶ κωφόν, βλέποντα καὶ τυφλόν ; Οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ; » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν, περὶ τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης, ὅτι « Ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ἐν χελλεῖσιν ἐτέρων λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' ὡς πιστεύουσιν. » Ἐν δέ γε ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ τὸ χρῆμα πράττεται· « Καὶ ἤρξαντο γάρ, φησί, λαλεῖν ἐτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἔδιδου ἀποφθέγγεσθαι αὐτοῖς. » Χριστοῦ δὲ αὐ λέγοντος τοῖς ἰδίῳις μαθηταῖς, ὡς ἀγθῆσονται μὲν ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς, ἥμισυ δ' ἀν' αὐτοὺς δεδιέναι πρέπει· « Μὴ γὰρ μεριμνᾶτε, φησί, τί εἰπητε, ἢ τί λαλήσητε. Ἐγὼ γὰρ δώσω ὑμῖν γλῶσσαν τῆν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ φύσει, » τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν ἐκπεπεράσθαι φησί τοῖς ἁγίοις τὴν ὑπόσχεσιν. Αὐτὸς γὰρ ἔφη Χριστός· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστέ οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Πῶς οὖν ἐτι κτιστὸν καὶ πεποιημένον, καὶ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἐν δευτέρῳ καὶ ἐν ὑφέσει λοιπὸν τὸ ὡς σοφία σοφούν, καίτοι σοφίας ὕντος τοῦ Θεοῦ ; Πῶς δὲ τὸ πάντα εἰδὸς, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονοῦν, τοῖς οὐκ εἰδῶσι τὰ ἐν Θεῷ συνετάξεται, καὶ δουλοπρεπῆ τὴν δόξαν ἐφ' ἐαυτῷ πρὸς ἡμῶν εισδέξεται, καίτοι τοῦ Σωτῆρος λέγοντος ἐναργῶς· « Ὁ δούλος οὐκ οἶδε τί ποιᾷ αὐτοῦ ὁ κύριος ; » Εἰδὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὰ ἐν Θεῷ καὶ Κυρίῳ τῷ κατὰ φύσιν, πῶς οὐκ ἐλεύθερον, καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν ; πῶς δὲ οὐχὶ τὸ ὑπὲρ τὴν κτίσιν, τῇ τῆς οὐσίας ταυτότητι συνετάξεται μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, συνετάξεται δὲ αὐτῷ τῷ Υἱῷ ; Δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

660 CAPITA ARGUMENTORUM

Quæ continentur in Dialogo de sancto Spiritu, cum additione aliorum.

Si deificare posse, adeoque creaturis majorem quam creatura capiat, dignitatem inmittere, creaturæ natura et gloria majus est, deificat autem Spiritus, quomodo creatus erit. ac non potius Deus, utpote qui deificet ?

Si Deus in nobis esse creditur, habitante in nobis sancto Spiritu, quomodo creatus erit ? Non enim per creaturam fieri potest ut Deus in nobis habitet, qui creatura superior est. Quemadmodum enim naturali Deo in nobis habitante, non sumus creaturæ, sed deitatis participes : ita creatura in nobis habitante, non deitatis sumus, sed creaturæ participes. Igitur Spiritus Deus est, siquidem in nobis est per ipsum Deus, qui natura et vere Deus est.

¹ Exod. iv, 11. ² Isa. xxviii, 11. ³ Act. ii, 4. ⁴ Math. x, 19. ⁵ Ibid., 20. ⁶ Joan. xv, 15.

(f) Hæc pro divinitate S. Spiritus argumentorum congeries, ex dialogo VII decerpta, et novis quibus-

ΩΣ ΕΝ ΚΕΦΑΛΑΙΟΙΣ

Τὰ ἐγκείμενα τῷ λόγῳ τῷ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μετὰ προσθήκης ἑτέρων ἐννοιῶν (1).

Εἰ τὸ δύνασθαι θεοποιεῖν, καὶ μὴν καὶ τὸ ἐνείναι τοῖς κτίσμασι τὸ ὑπὲρ τὴν κτίσιν ἀξίωμα, μεῖζόν ἐστιν ἢ κατὰ ποιήματος φύσιν τε καὶ δόξαν, θεοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα, πῶς ἂν εἴη κτιστὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεός, ὡς θεοποιοῦν ;

Εἰ Θεός ἐν ἡμῖν γενέσθαι πιστεύεται, ἐνοικισθέντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πῶς ἂν εἴη κτιστὸν ; Οὐ γὰρ ἐνδέχεται, διὰ κτίσματος Θεὸν ἡμῖν ἐνοικίσεσθαι, τὸν ὑπὲρ τὴν κτίσιν. Ὅσπερ γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ἐνοικιοῦντος Θεοῦ, οὐ κτίσεως ἐσμεν, ἀλλὰ θεότητος μέτοχοι, οὕτως ἐνοικιοῦντος ἡμῖν κτίσματος, οὐ θεότητος ἐσμεν, ἀλλὰ κτίσεως μέτοχοι. Οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα Θεός, εἴπερ ἐστὶν ἐν ἡμῖν δι' αὐτοῦ Θεός, ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς.

dam argumentis aucta, absque ullo nexu vel ordine, a recentiori quodam scriptore assuta videtur. Εἶσι.

Εἰ πᾶν τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι κεκλημέ-
νον, δουλὸν ἐστὶ τοῦ κτίσαντος καὶ οἰκετικὸν ἔχει
μέτρον. ἐλευθεροὶ δὲ ἡμεῖς, μέτοχοι γεγονότες τοῦ
ἁγίου Πνεύματος, ἐλευθερόν που πάντως αὐτὸ κατὰ
φύσιν ἐστίν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὔτε γεννητὸν, οὔτε ὑπὸ
ζυγόν, ὡς ἡ κτίσις, φύσεως δὲ μᾶλλον τῆς ἐπέκεινα
ζυγοῦ τε καὶ ἐλευθέρας.

Εἰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργοῦντος ἐν ἡμῖν τὰ
θεῖα χαρίσματα καθὼς βούλεται (τοῦτο γὰρ ὁ μα-
κάριος ἔφη Παῦλος), ἡ θεὸς δὲ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν τὰ
πάντα ἐν πᾶσι, ἡ θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ
Πνεῦμά ἐστιν.

Ὁ μακάριος ψάλλει Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Σω-
τήρα καὶ Θεὸν, περὶ τῶν ἐν γῆ κειμένων· « Ἐξαπο-
στελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνα-
καινιζέεις τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Τὸ δὲ ἀνακαινιζό-
μενον, οὕτως ἀνακαινίζεται ὡς καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο·
καὶ τῆς αὐτῆς ἀν εἰη δυνάμει ἔργον, τὸ καὶ ἐν
ἀρχαῖς παραγαγεῖν εἰς ὑπαρξιν, καὶ κατεφθαρμένον
τὸ ποιηθὲν ἀνακαινίσαι πάλιν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Ἀνα-
καινίζεται δὲ τὸ Πνεῦμα τὴν κτίσιν, ὡς καὶ αὐτὸ ποιή-
σαν ἐν ἀρχαῖς. Πῶς οὖν ἐτι κτιστὸν καὶ γεννητὸν
ἐστίν; Οὐ γὰρ διὰ κτίματος ἡ κτίσις γέγονεν, ἢ
ἀνακαινίζεται παθοῦσα τὴν φθορὰν, ἀλλὰ διὰ τοῦ
κατὰ φύσιν Θεοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ ἐκ Θεοῦ
κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Εἰ πᾶσα τῶν γεννητῶν ἡ δύναμις ἐν τῷ Πνεύ-
ματι τοῦ στόματος τοῦ Θεοῦ, καθὰ ψάλλει Δαβὶδ,
κτιστὸν δὲ τὸ Πνεῦμα, λεγέτωσαν οἱ οὕτω φρονούν-
τες, ὑπὸ τίνος ἄρα καὶ αὐτὸ στηρίζεται· καὶ εἰ τὸ
Πνεῦμα, γεννητὴς ὃν φύσεως, δυναμοὶ τὴν κτίσιν,
ἐαυτὴν ἢ κτίσις δυναμοὶ, κατ' οὐδένα τρόπον δεη-
θεῖσα Θεοῦ. Ἄτοπον δὲ τοῦτο παντελῶς ἢ φρονεῖν ἢ
λέγειν. Στηριζόμεθα γὰρ παρὰ Θεοῦ διὰ Πνεύμα-
τος, καὶ ἀληθῆς ἡ τοῦ ψάλλοντος φωνή, ὅτι ἡ τῷ
Πνεύματι τοῦ στόματος τοῦ Θεοῦ πᾶσα τῶν γεννητῶν
ἡ δύναμις. ἡ θεὸς οὖν ἄρα κατὰ φύσιν καὶ ἐκ Θεοῦ
τὸ Πνεῦμά ἐστίν, πάντῃ τε καὶ πάντως· ἐτεροφύε-
καρὰ τὴν στηριζομένην παρ' αὐτοῦ κτίσιν. Τὸ δὲ
ὑπὲρ κτίσιν ὄλων καὶ τοῖς γεννητοῖς ἐτεροφύε-
καρὰ πάντως ἐστὶ, καὶ ἕτερον οὐδὲν.

Σοφοῦς ἡμᾶς ἀποτελεῖ Θεός, καὶ μὲν τοι καὶ δυ-
νατοῦς δι' Ἰησοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· Πνεῦμα γὰρ κέ-
κληται σοφίας καὶ δυνάμεως. Εἴτα πῶς ἔσται τὸ
Πνεῦμα κτιστὸν; Εἰ γὰρ τοῦτο ἀληθές, οὐδὲν, ὡς
ἔδεικε, κωλύσει νοεῖν ὅτι σοφὸς καὶ δυνατὸς ἐν κτί-
σματι ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ πεποιημένην ἔχει τὴν ἐαυ-
τοῦ σοφίαν. Κοσμεῖ τοιγαροῦν ἡ κτίσις αὐτόν, οὐκ
αὐτὸς τὴν κτίσιν. Ἀλλὰ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν, δυσ-
σάβη· θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα,
δι' οὗ τὴν κτίσιν σοφὸς τε καὶ δυναμὸς.

Ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος περὶ τοῦ Ἰησοῦ· « Ὁ δὲ
Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστίν. » Ἐφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς·
« Πνεῦμα ὁ Θεός. » Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον ποτὲ μὲν σημαίνει τὸν Πατέρα, ποτὲ δὲ καὶ
τὸν Ἰῶν, πῶς οὐκ ἐστὶν ὁμοούσιον αὐτοῖς; Οὐ γὰρ
ἐν ποιήματι Θεὸς ἐπιγινώσκειται, ὡσπερ οὐδὲ κτίσις;
ἐν φύσει θεότητος.

Εἰ μὴ ἐτέρως ἐστὶ Θεοῦ μετασχεῖν, εἰ μὴ διὰ τοῦ
ἁγίου Πνεύματος, πῶς ἀν ἔξω νοοῖτο τῆς θεότητος
τὸ Θεοῦ μετόχους ἀποτελοῦν δι' ἑαυτοῦ τοὺς ἐν οἷς
ἀν γίνονται;

Ἰσορρογὸν καὶ ἰσοσθενῆ τῷ Θεῷ τὴν κτίσιν εἰπέειν,
ἦτοι τῶν πεποιημένων ἐν, δυσσεβείας ἀπόδειξιν ἔχει
τὴν ἀνωτάτω. Ἐπειδὴ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν
αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχει Πατρὶ καὶ Ἰῳ, πρόδηλον ὅτι
θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστίν, ὡς ἐνεργεῖν δυ-
νάμενον τὰ Θεοῦ. Ἀπόδειξις δὲ τῶν εἰρημένων τὸ
διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς σαφῶς εἰρημένων· « Διαί-
ρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσι, καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα·
καὶ διαίρέσεις διακονιῶν εἰσι, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος·
καὶ διαίρέσεις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεός,
ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Ζωοποιῶντος δὲ τοῦ

A Si omne quod ex nihilo ad esse productum est
servum est Creatoris, et servili conditione præ-
ditum, nos autem liberi sumus sancti Spiritus
facili participes, ipse utique secundum natu-
ram est liber. Quod si ita est, neque factus,
neque jugo subditus, ut creatura, sed natura li-
bera præditus est ac jurgi nescia.

Si cum Spiritus sanctus divina in nobis dona
operetur, ut vult (hoc enim dixit beatus Paulus¹⁾),
« Deus est qui operatur omnia in omnibus, » Deus
utique et ex Deo secundum naturam est Spiritus.

Beatus David ad omnium Salvatorem ac Deum
canit de rebus terrenis : « Emitte Spiritum tuum,
et creabuntur, et renovabis faciem terræ²⁾. » Quod
autem renovatur, ita renovatur, ut et a principio
fuit, et ejusdem est virtutis opus, principio creato,
et corruptam rem in pristinum statum revocare.
Renovat autem creaturam Spiritus, puta quam et
ipse fecit initio. Quomodo igitur creatus 661
deum est ac factus? Non enim per creaturam facta
est creatura, aut corruptionem passa per eam re-
novatur, sed per naturalem Deum. Deus ergo est,
et ex Deo secundum naturam Spiritus sanctus.

Si cuncta rerum creaturarum virtus est in Spi-
ritu oris Dei, quemadmodum David psallit³⁾, creatus
autem est Spiritus, dicant quibus ea mens est,
a quoniam etiam ipse firmatur. Et si Spiritus,
creatæ cum sit naturæ, firmat creaturam, se-
ipsam firmat creatura, Deo nullatenus indigens.
Absurdum autem illud plane dictu est cogitatu-
que. Firmamur enim a Deo per Spiritum, et
vera est Psaltes vox dicentis : « Spiritu oris ejus
omnis virtus creaturarum⁴⁾. » Deus itaque secundum
naturam, et ex Deo est Spiritus, et omnino diversæ
naturæ a creatura quæ per ipsum firmatur. Quod
autem supra creaturam est, ac diversæ a rebus
creatis naturæ, Deus utique est, ac nihil aliud.

Sapientes nos reddit, adeoque potentes etiam per
Filium in sancto Spiritu. Spiritus enim dicitur est
sapientiæ ac virtutis. Jam vero quomodo creatus
erit Spiritus? Nam si hoc verum est, nihil, ut vi-
detur, impedit quominus intelligamus sapientem
ac potentem in creatura esse Deum, et creatam ha-
bere suam sapientiam. Ornat igitur ipsum creaturam,
non ipse creaturam. Atqui hoc dicere ac sentire,
est impium. Deus igitur est, et ex Deo secundum
naturam Spiritus, per quem creaturam sapientem
reddit ac firmat.

Beatus Paulus dixit de Filio : « Dominus autem
est Spiritus⁵⁾. » Dixit autem et ipse Filius : « Spi-
ritus Deus est⁶⁾. » Cum igitur Spiritus sanctus inter-
dum significet Patrem, interdum autem et Filium :
quomodo non est ipsis consubstantialis? Non enim
in creatura Deus agnosceretur, quemadmodum neque
creatura in natura deitatis.

Si non aliter participes Dei esse possumus, quam
per sanctum Spiritum : quomodo alienus a deitate
censebitur, qui Dei participes facit per seipsum eos
in quibus est?

Æquali robore eademque cum Deo virtute præ-
ditam creaturam aut ex rebus productis unum ali-
quid dicere, summam denotat impietatem. 662
Cum autem Spiritus sanctus eandem quam Pater
et Filius operationem habeat, manifestum est Deum
et ex Deo esse secundum naturam, utpote qui ea
quæ Dei sunt operari possit. Quæ demonstrantur
vocæ Pauli clare dicentis : « Divisiones vero gratiarum
sunt, idem autem Spiritus : et divisiones mini-
strationum sunt, idem autem Dominus : et divisiones
operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur

¹⁾ 1 Cor. xi, 6. ²⁾ Psal. ciii, 31. ³⁾ Psal. xxxii, 6. ⁴⁾ Ibid. ⁵⁾ 11 Cor. iii, 17. ⁶⁾ Joan. iv, 4.

omnia in omnibus ⁴. » Porro cum Pater vivificet, ac similiter Filius, vivificus quoque est sanctus Spiritus. Et certe beatus Paulus scribit: «Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia ⁵. » Sed et Filius dixit: «Oves meæ vocem meam audiunt, et ego vitam æternam do eis ⁶. » Quod autem Spiritus etiam vivificet, docet ipse Salvator his verbis: «Caro non prædestat quidquam, Spiritus est qui vivificat. Verba quæ ego locutus sum vobis, Spiritus et vita sunt ⁷. » Paulus vero scribit: «Qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis ⁸. » Qui ergo æqualiter cum Deo operari potest, Deus est, et ex Deo, secundum naturam.

Dominus noster Jesus Christus Judæorum populos increpans, aiebat: «Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo: propter quod eorum opus me lapidatis ⁹? » Rursum: «Pater in me manens, ipse facit opera ¹⁰. » Insuper fatebatur se in Spiritu Dei ejicere dæmonia ¹¹. Cum ergo Spiritus opera, Patris opera, suaque nimirum esse dicat, quomodo Spiritus creatus erit? Nam si hoc verum est, per creaturam Pater glorificatur, adeoque Filius, si per Spiritum miracula edidit. Sed hoc absurdum: Deus igitur et ex Deo secundum naturam est Spiritus, utpote adimplens opera Patris et Filii.

Beatus Paulus cultu legali præstantius esse ostendens Novum et in Christo Testamentum, dicebat: «Nam si ministerio damnationis, gloria est: multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria ¹². » Itaque lexquidem condemnationis erat ministerium, justitiæ vero, præconium evangelicum. Sed Veteris quidem Testamenti quod condempnabat, ministri dicebant: «Hæc dicit Dominus. » Novi autem quod justificabat: «Hæc dicit Spiritus sanctus. » Num igitur ministri **663** condempnant Testamenti nobiliores sunt secundus? Illis enim ministratio fiebat Dei sermonibus, his autem, creaturæ verbis, si creatus est Spiritus sanctus. Quomodo igitur demum excellit ministratio justitiæ in gloria? Utrum enim nobilior aut præstantior est ministratio fieri Dei sermonibus, an creaturæ? At neque præstantiores neque nobiliores primi secundus. Igitur cum dicant: Hæc dicit Spiritus sanctus, etiam ipsis ministratio sit Dei sermonibus, quoniam Deus et ex Deo secundum naturam est Spiritus ejus. Nobiliorem autem esse primam secundorum ministratioem, locuples testis est Salvator ipse, dicens sanctis apostolis: «Amen, amen dico vobis, quia multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt: et audire quæ auditis, et non audierunt. Vestri autem oculi beati ¹³. » «mysterium enim dispensatoris facti sunt ¹⁴, in quæ desiderant angeli prospicere ¹⁵. »

Dominus noster Jesus Christus sanctis discipulis dicebat: «Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini, cum vos ad principes et tribualia vocabuntur aliqui; dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini (os nimirum et sapientia); non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis ¹⁶. » Præterea beatus Paulus ait: «An experimentum quaeritis ejus, qui in me loquitur Christi ¹⁷? » Cum igitur Christo in sanctis loquente, Spiritus sit qui loquitur, quomodo creatus erit, ac non potius Deus, et ex Deo secundum naturam, utpote consubstantialis Filio, per quem et in nobis est, et loquitur?

Beatus Moses dicebat in libro de mundi opificio: «Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum ¹⁸. » Dixit autem alicubi ipse quoque univer-

Α Πατὴρ καὶ ὁμοίως τοῦ Υἱοῦ, ζωοποιὸν ἐστὶ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Γράφει γοῦν ὁ μὲν μακάριος Παῦλος: «Παραγγέλλω σοι ἐνωπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος; τὰ πάντα. » Ἐφη δὲ καὶ ὁ Υἱός: «Τὰ πρόδικτα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ ἀκολουθοῦσι μοι, κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Ὅτι δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα ζωογονεῖ, διδάσκει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ: «Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιεῖν: τὰ ῥήματα, δὲ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, Πνευμά ἐστι καὶ ζωὴ ἐστὶ. » Γράφει δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος: «Ὁ ἐγενήσατο Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσας καὶ τὰ θνητὰ/σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνωικρῶντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Τὸ τοίνυν ἰσοῦργεῖν τῷ Θεῷ δυνάμενον, Θεός τε ἐστὶ καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, τοῖς Ἰουδαίον δῆμοις ἐπιπλήττων, ἔρασκε: «Πολλὰ καλὰ ἔργα εἴδεξα ὑμῖν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἐμὲ λιθάσεται; » Καὶ πάλιν, «Ὁ Πατὴρ, ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Προσωμολόγει δὲ, ὅτι ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ὅτι τοίνυν τὰ ἔργα τοῦ Πνεύματος, ἔργα φησὶν εἶναι τοῦ Πατρὸς, δῆλον δὲ ἐστὶ καὶ ἐαυτοῦ, πῶς ἂν εἴη τὸ Πνεῦμα κτιστὸν; Εἰ γὰρ τοῦτο ἀληθές, διὰ κτισματοῦ ὁ Πατὴρ δοξάζεται, καὶ μὲν τοι καὶ ὁ Υἱός, εἰ δὲ Πνεύματος ἐργάτοιο τὰς θεοσημίας. Ἄλλὰ τοῦτο ἄπορον Θεός ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὡς τὰ τοῦ Πατρὸς ἔργα κληροῦν καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ.

Τῆς κατὰ τὸν νόμον λατρείας ἀποβαίνων εὐκλεστεράν τὴν Νέαν καὶ ἐν Χριστῷ Διαθήκην ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος: «Εἰ γὰρ τῆ διακονίᾳ τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶ μᾶλλον διαφέρει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. » Οὐκοῦν, ὁ μὲν νόμος, κατακρίσεως ἦν διακονία, δικαιοσύνης δὲ τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικόν. Ἄλλ' οἱ μὲν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῆς κατακρινούσης διάκονοι, ἔρασκον: Ἐτάδε λέγει Κύριος. Ὁι δὲ γε τῆς Νέας, τῆς δικαιοσύνης: Ἐτάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. «Ἄρ' οὐν οἱ διάκονοι τῆς κατακρινούσης Διαθήκης ἀμείνωτοι εἰσι τῶν δευτέρων; Οἱ μὲν γὰρ, τοῖς παρὰ Θεοῦ διηκονοῦντο λόγοις, οἱ δὲ τοῖς παρὰ τοῦ κτισματοῦ [ἴσ. κτιστικῶς], εἴπερ ἐστὶ γενητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πῶς οὐν ἐτι διαφέρει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ; Τί γὰρ ἀμείνωτο ἡ εὐκλεστεροτερὸν, δὲ διακονεῖσθαι λόγοις τοῖς παρὰ Θεοῦ, ἢ τοῖς παρὰ κτισματοῦ; Ἄλλ' οὔτε χρειότερος, οὔτε μὴν λαμπρότεροι τῶν δευτέρων οἱ πρότεροι. Οὐκοῦν, ὅταν λέγωσι, Ἐτάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ καὶ αὐτοῖς τοῖς παρὰ Θεοῦ διακονοῦνται λόγοις, ὅτι Θεός καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Ὅτι δὲ λαμπρότερα τῆς πρώτης ἢ τῶν δευτέρων διακονία, πιστώσεται λέγων αὐτός ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους: «Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ προφήται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι, ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν: ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί! γεγόνασι γὰρ μυστηρίων ταμίαι, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύβαι. »

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός τοῖς ἁγίοις ἔρασκε μαθηταῖς: «Μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσητε, ὅταν ὑμᾶς καλώσιν ἐπὶ ἡγεμόνας ἢ συνδέρια τῶν δικονότων τινέ; δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ στόμα καὶ σοφία: οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Εἰκά φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, «Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Ὅτε τοίνυν Χριστοῦ λαλοῦντος ἐν τοῖς ἁγίοις, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ λαλοῦν, πῶς ἂν εἴη γενητὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεός τε, καὶ ἐκ Θεοῦ, κατὰ φύσιν, ὡς ὁμοούσιον τῷ Υἱῷ, δι' οὗ καὶ ἐν ἡμῖν ἐστὶ καὶ λαλεῖ;

Ὁ μακάριος ἔφη Μωσῆς ἐν τῷ τῆς κοσμοποιίας βιβλίῳ: «Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἀνδρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Ἐφη δὲ πού καὶ αὐτός

¹ I Cor. xii, 4-6. ² I Tim. vi, 13. ³ Joan. x, 27. ⁴ Joan. vi, 63, 64. ⁵ Rom. viii, 11. ⁶ Joan. x, 52. ⁷ Joan. xiv, 10. ⁸ Matth. xii, 28. ⁹ II Cor. iii, 9. ¹⁰ Matth. xiii, 17. ¹¹ I Cor. iv, 2. ¹² I Petr. i, 12. ¹³ Matth. x, 19, 20. ¹⁴ II Cor. xiii, 5. ¹⁵ Gen. i, 27.

ὁ τῶν ὄντων Δημιουργός· διὰ φωνῆς Ἑσάτου, « Ἐγὼ ἔποιησα γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. » Τοῦτου δὲ ὄντος ἀληθοῦς, ὁ μακάριος Ἰωβ εὐρίσκειται λέγων· « Πνεῦμα θεῶν τὸ ποιήσάν με. » Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶ γεννητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ κτίσματος ἐκτίσθημεν. Εἶτα πῶς πάλιν τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερὸν· « Καὶ ἔλαθεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον; » Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶ τῶν ἀποπατάτων τὴν τοῦ Δημιουργοῦ δόξαν περιβαίνει τινι τῶν πεποιημένων, ἐστὶ δὲ τὸ Πνεῦμα δημιουργόν, Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστίν.

Εἰ τὸ ἕλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν, εὐλογεῖται δὲ ἡ νοητὴ κτίσις, ἀγιαζομένη παρὰ Θεοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς κρείττονι που πάντων κατὰ τὴν φύσιν εὐλογεῖται καὶ ἀγιάζεται. Εἰ δὲ τοῦτο τὸ ἀληθές, οὐκ ἄρα κτιστὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐκ ἔτι γάρ τὸ κρείττον ὑπὸ τοῦ ἕλαττονος εὐλογεῖται.

Εἰ ἐν τόπῳ καὶ περιγραφῇ νοεῖται τὰ γενητά, τὸ δὲ γε Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐχ οὕτως· γέγραπται γάρ, ὅτι· « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Ὡς δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγῳ; » Πῶς ἂν εἴη γενητὸν τὸ πάντα πληροῦν; ὃ δὴ καὶ μόνῃ πρέπει ἂν τῇ θεῷ τε καὶ ἀνωτάτῳ φύσει. Γέγραπται γάρ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ καταβάς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς· ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἔφη ποῦ πρὸς Ἰουδαίους· « Ὁ οὐρανὸς μοι ἰθρῶνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι; λέγει Κύριος· ἢ τίς τόπος τῆς καταπαυσεώς μου; » Καὶ πάλιν· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. »

Ἐφη ποῦ Θεὸς τοῖς ἐκ Βαβυλῶνος λελυτρωμένοις τῶν ἐξ Ἰσραὴλ· « Καὶ ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ἐν ὑμῖν Κύριος, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ὑφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν, [τουτέστιν], Ἐν ὑμῖν ἐστὶν ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεός. Πῶς ἂν νοήτο γενητὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεός; καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ παρουσίαν ἀποπληροῦν δι' ἐξυτοῦ;

Γέγραπται, ὅτι· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ὅτι δὲ τὸ δυναμῶσθαι τὴν κτίσιν παρὰ Θεοῦ πρέπει ἂν μᾶλλον, καὶ οὐ παρὰ κτίσματος, πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Εἰ δὲ, κτιστὸν ὑπάρχον, τὸ Πνεῦμα στερεοῖ τὴν κτίσιν, ἐαυτὴν ἡ κτίσις πρὸς τὸ εἶναι συνέχει, μηδὲν εἰς τοῦτο λαθοῦσα παρὰ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ, εἰ χρῆ τι καὶ ἀπηγὼς εἰπαῖν, καύχημα τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἢ κτίσις εὐρίσκειται, εἴπερ ἐνεργεῖ δι' αὐτῆς, καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζεται. Ἀλλὰ τοῦτο ἀποπον, στερεοῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τοὺς οὐρανοὺς, καὶ δυναμοῖ τὴν κτίσιν· φύσεως οὖν ἄρα ἐστὶ τῆς ὑπὲρ τὴν κτίσιν, τουτέστι Θεός.

Εἰ ζωοποιεῖ τὸ Πνεῦμα, καὶ ζωὴ ἐστὶ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, πῶς ἂν εἴη γενητὸν; Οὐκ ἔτι γάρ ζωὴ τὸ μὴ ὑπάρχον ποτέ. Εἰ γάρ ἐκτίσθη καὶ αὐτὸ μετὰ τῶν ἄλλων, ἐκ τοῦ μὴ εἶναι πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη. Ἀλλὰ τοῦτο ἀποπον· ζωὴ δὲ κατὰ ἀληθειάν ἐστὶ καὶ ζωοποιόν. Οὐκ ἄρα γέγονεν, ἀλλ' ἦν ἀίδειος, ὡς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, καὶ Θεός.

Ἀπλὴ καὶ ἀσύνθετος ἡ θεία τε ἐστὶ καὶ ἀκήρατος φύσις, παράγει δὲ πρὸς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ τελειοῖ διὰ Πνεύματος. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶ γενητὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καθὰ φασὶ οἱ διεναντίας, ἐν ποιῆματι τελειοῦται τὰ τῆς θεότητος ἔργα. Ἀπλοῦ δὲ ὄντος κατὰ τὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν ἐν συνθέσει νοήτο τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ; Οὐδὲν γάρ ἐν γενητοῖς ἀπλοῦν κατὰ φύσιν.

Ναὶ, φησὶν οἱ τῆς τοῦ Πνεύματος κατηγοροῦντες δόξης, δεχόμενον παρὰ Θεοῦ τὸν ἀγιασμόν τὸ Πνεῦμα

sitatis opifex per Isaiae vocem : « Ego feci terram, et hominem super ipsam ¹⁰. » Quod cum verum sit, beatus Job invenitur dicens : « Spiritus sanctus, qui creavit me ¹¹. » At si creatus est Spiritus sanctus, per creaturam creati sumus. At quomodo rursus Scriptura sacra dicit : « Et accepit pulvere de terra Deus formavit hominem ¹²? » Igitur, si una res ex absurdissimis est, Opificis gloriam alicui creaturae tribuere, et Spiritus est opifex : Deus utique et ex Deo secundum naturam est.

664 Si quod minus est a majore benedicitur, secundum beati Pauli vocem ²¹ : benedicitur autem intellectualis creatura, quia a Deo per Spiritum sanctificatur, omnino a meliore secundum naturam benedicitur et sanctificatur. Quod si verum istud est, non est ergo creatus Spiritus sanctus. Nequam enim id quod praestantius est a minore benedicitur.

Si loco et circumscriptione factae res intelliguntur, Spiritus vero sanctus non item ; scriptum est enim Spiritum Domini replevisse orbem terrarum ²². Et David ipse canit : « Quo ibo a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam ²³? » Quomodo creatus erit is qui omnia implet? Quod soli certe divinae et supremae naturae convenit. Scriptum enim est quoque de Filio : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit supra omnes caelos, ut implet omnia ²⁴. » Quin et ipse Pater alicubi dixit ad Judaeos : « Caelum mihi thronus, terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum edificabitis mihi? dicit Dominus? vel quis locus quietis meae. ²⁵? » Et rursus : « Nonne caelum et terram impleo? dicit Dominus ²⁶. »

Dixit alicubi Deus Israelitis qui ex Babylonica captivitate redempti fuerant : « Et ego sum, inquit, in vobis Dominus, et Spiritus meus in medio vestri constitit ²⁷, hoc est, in vobis est naturalis ac verus Deus. Quomodo enim factus censebitur, ac non potius Deus et ex Deo secundum naturam, ut pote qui Dei praesentiam per seipsum adimplet?

Scriptum est, quod « Verbo Domini caeli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ²⁸. » Quod autem deceat firmari creaturam a Deo, non a creatura, cuinam dubium esse potest? Quod si creatus cum sit Spiritus, firmat creaturam, seipsam creatura in recto statu continet, nec ad hoc a Deo quidquam accipit; imo potius, si quid absurdum dicendum est, apparet supremae naturae gloria praeditam esse creaturam, siquidem per se ipsam operatur, atque idcirco est admirationi : Atqui absurdum istud est; sed Spiritus firmat caelos, et creaturam roborat. Naturae igitur est creatura superioris, hoc est Deus.

Si vivificat Spiritus, et vita est, secundum Servatoris vocem ²⁹, quomodo creatus erit? Non jam enim vita est is **665** qui olim non erat. Nam si creatus est etiam ipse cum rebus aliis, e nihilo ad esse productus est. Sed hoc absurdum : vita vero est secundum naturam, et vivificus. Non ergo factus est, sed erat ab aeterno, utpote ex Deo secundum naturam, et Deus.

Simplex et incompressa est divina et immortalis natura, et in ortum adducit omnia ac perficit per Spiritum. Sed si creatus est sanctus Spiritus, ut adversarii dicunt, in creatura perficiuntur opera deitatis. Cum autem simplex sit secundum naturam Deus, quomodo compositus intelligetur Spiritus ejus? Nihil enim in rebus creatis est simplex secundum naturam.

At enim, inquit qui Spiritus gloriae detrahunt, Spiritus sanctus accepta a Deo sanctificatione eam

¹⁰ Isa. xlv, 19. ¹¹ Job xxxiii, 4. ¹² Gen. ii, 7. ²¹ Hebr. vii, 7. ²² Sap. i, 7. ²³ Psal. cxxxviii, 7. ²⁴ Ephes. iv, 10. ²⁵ Isa. lxvi, 1. ²⁶ Jerem. xliii, 24. ²⁷ Agg. ii, 6. ²⁸ Psal. xxxii, 6. ²⁹ Joan. vi, 63.

operator erga creaturam. Dixit enim Salvator de A ipso : « Quia de meo accipiet ».

Quod datum est, et aliunde, atque ab altero advenit, omnino etiam auferri potest; et quod secundam naturam non pascidemas, hoc etiam possumus amittere. An igitur Spiritus sanctus aliquando sanctificandi potestate carebit? Atqui nomen habet substantiæ sæpe significativum, non dignitatis aut præstantiæ, quemadmodum nempe nomina ista, Principatus, Thronus, et Dominatio: istiusmodi enim vocabula rerum significatarum substantiam non exhibent, sed honoris cuiusque modum potius significant. In sancta vero Trinitate, nomen illud, Pater, et illud Filius, adeoque Spiritus sanctus, non præcellentiam quamdam significat, sed potius quid sit unusquisque demonstrat.

Si substantiam Spiritus sive quid sit secundum naturam nomen ejus declarat (Sanctus enim nominatus est), Sanctus autem est Deus²¹ (sic enim ipsi celebrant supernæ Virtutes, non ut habentem ascitiam sanctificationem, sed potius quod ex se et essentialiter sit sanctus), non alienus erit ab ejus substantia Spiritus ejus. Sanctus enim est secundam naturam, puta qui ex sancto, et in sancto secundum naturam Deo.

Qui dicunt Spiritum sanctum creatum esse et factum, non animadvertunt (cæcutiunt enim) ministratoriam quamlibet operam minoreis esse ea operatione quæ, ut ita dicamus, Dei propriis sit manibus. Exempli causa, data est lex antiquis, per angelos et internuntium **666** Moysen edita. Sed qui legem olim locutus est, gratiam per fidem ipsemet operatus est in nobis. Unde nobiliss quoque est Christi ministerium quam Moysis. Itaque si ministratorio modo Spiritus in nobis sanctificationem facit, quis a Patre magis sanctificatus est? Non enim aliter quam per sanctum Spiritum sanctificat, et summam divini benedictionis fastigium est per sanctum Spiritum sanctificatione. Igitur non ministratorio modo creature sanctificationem Spiritus suscipit, neque ut ab alio datam, sed hoc in nobis ipsemet operante Deo, puta per suum Spiritum.

Christus alicubi dixit : « Si quis me audierit, ego et Pater veniemus, et mansionem apud ipsum faciemus, et in ipso diversabimur »²². « Quomodo autem ipsum in nobis perficiatur, theologorum nos clare sermo docebit. Beatus enim Joannes ait : « In hoc scimus quoniam est in nobis, quia de Spiritu suo dedit nobis »²³. « Sapientissimus autem Paulus : « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis »²⁴? « Quomodo igitur demum creatus est Spiritus, si participes Patris et Filii per ipsum efficiamur? Non enim per creaturam, unum videlicet e sanctorum angelorum numero, divini nature sumus participes »²⁵. Atqui verum istud non est. Igitur Deus est in nobis per Deum Spiritum.

Scriptura divina istoquo Samsoni adesse quidem ait sanctum Spiritum; deinde, « Recessit, inquit, Dominus ab ipso, » cum male capillum totiondit »²⁶. « Quomodo igitur creatus est Spiritus, si quidem est secundum naturam Dominus? Neque enim inter res creatas est vera libertas ac dominatio.

Dominus noster Jesus Christus, reversurus in celos, sanctos apostolos consolabatur, dicens : « Non relinquam vos orphanos, venio ad vos »²⁷. « Promissum autem implevit, mittens nobis cœlitus Para-

τὸ ἅγιον, ἐνεργεῖ τὸ ἀγιάζειν περὶ τὴν κτίσιν. Ἐφη γὰρ ὁ Σωτὴρ περὶ αὐτοῦ, « Ὅτι ἐκ τοῦ ἔμοῦ λήφεται. »

Τὸ δοτὸν, καὶ προσεγγόνος ἔξωθεν, καὶ παρ' ἐτέρου, πάντῃ τε καὶ πάντως ἐστὶ καὶ ἀραιρέτων· καὶ ὃ μὴ κατὰ φύσιν κεκτήμεθα, τοῦτο καὶ ἀποβαλεῖν ἐνδέχεται. Ἄρ' οὖν ἐστὶ ποτὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔρημον τοῦ ἀγιάζειν δύνασθαι; Καίτοι τὸ ὄνομα τῆς οὐσίας ἔχει σημαντικὸν, ἧς καὶ εἶναι πεπίστευται, οὐκ ἀξιώματος ἢ ὑπεροχῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἀρχῆ, καὶ Θρόνος, καὶ Κυριότης. Τὰ γὰρ τοιαῦτα ὀνόματων οὐχὶ τῆς οὐσίας τῶν σημαινόμενων εἰσὶ παραστατικά, σημαίνει δὲ μᾶλλον τῆς ἐκάστου τιμῆς τὸ μέτρον. Ἐπὶ δὲ γε τῆς ἁγίας Τριάδος, τὸ Πατὴρ, καὶ τὸ Υἱὸς, καὶ μὴ καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα, οὐκ ὑπεροχῆς τινος ποιεῖται δῆλωσιν, μᾶλλον δὲ τὸ, τί τῶν ὀνομασμένων ἐκαστὸν ἐστὶ, διαδείκνυσιν.

Εἰ τῆς οὐσίας τοῦ Πνεύματος, ἦτοι τοῦ, τί κατὰ φύσιν ἐστὶ, παραστατικὸν εἶναι φαμεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ (Ἅγιον γὰρ ὀνομασται), ἅγιος δὲ ὁ Θεὸς (οὗτος γὰρ αὐτὸν ὀνομάσκει αἱ ἀνω δυνάμεις, οὐχ ὡς ἐπακτὸν ἔχοντα τὸν ἁγιασμὸν, οὐκοθεν δὲ μᾶλλον ἅγιον ὄντα καὶ οὐσιωδῶς), οὐκ ἀλλότριον ἐστὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτῷ· ἅγιον γὰρ κατὰ φύσιν, ὡς ἐξ ἁγίου τε καὶ ἐν ἁγίῳ κατὰ φύσιν Θεῷ.

Οἱ κτιστὸν εἶναι λέγοντες καὶ γενητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἐνοοῦσιν ἐκεῖνο, τυφλώτουσι γὰρ, οἱ ὑπουργικῆ πάσα διακονία ἐλάττω ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ αὐτουργίας, ἐν οὕτως εἰπωμεν, καὶ αὐτοχειρίας. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἐδόθη νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις, λαληθεὶς δι' ἀγγέλων καὶ μεσιταύοντος τοῦ παντόφου Μωσέως. Ἄλλ' ὁ πάλαι τὸν νόμον λαλήσας ἠετούργησεν εἰς ἡμᾶς τὴν διὰ πίστεως χάριν· ὅθεν ἐστὶ καὶ εὐκλεσετέρα τῆς Μωσέως διακονίας ἡ διὰ Χριστοῦ. Οὐκοῦν εἰ ὑπουργικῶς εἰς ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα ποιεῖται τὸν ἁγιασμὸν, τίς ἠγάσθη μεϊόνως παρὰ τοῦ Πατρὸς; Ἄλλ' Ἀγιάζει γὰρ οὐκ ἑτέρως, πλὴν οἱ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὸ ἀπόρροτον καὶ εἰς λῆξιν ἦγον τὴν ἀνωτάτω τῆς παρὰ Θεοῦ εὐλογίας, ὃ διὰ τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἁγιασμὸς. Οὐκοῦν οὐκ ὑπουργικῶς διακονεῖ τὸ Πνεῦμα τῆ κτίσει τὸν ἁγιασμὸν, οὐδὲ ὡς παρ' ἑτέρου δοτὸν, ἀλλ' οἷον αὐτουργοῦντος τοῦτο εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ὡς διὰ ἰδίου Πνεύματος.

Ἐφη πάλιν Χριστὸς, ἔτι καὶ « Ἐάν τις μου ἀκούσῃ, ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μόνῃ παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα, καὶ ἐν αὐτῷ καταλύσομεν. » Τίνα δὲ τρόπον ἐν ἡμῖν αὐτὸ δι τοῦτο πράττεται τὸ ἐπηγγελμένον, διδάξει σαφῶς τῶν θεηγόρων ὁ λόγος. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Ἰωάννης φησὶν· « Ἐν τούτῳ γινώσκωμεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστίν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Ὁ δὲ γε σοφώτατος Παῦλος· « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἴκει ἐν ὑμῖν; » Πῶς οὖν ἐτι γενητὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν, εἰ μέτοχου τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ γινόμεθα δι' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ διὰ κτισματος γένοιτο ἂν ἐν ἡμῖν, ἐνὸς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, τῆς θείας φύσεως ἐγ μεθέξει γινόμεθα (1)· ἀλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ ἀληθές. Οὐκοῦν Θεὸς ἐν ἡμῖν διὰ Θεοῦ τοῦ Πνεύματος.

Ἡ θεόπνευστος Γραφή, ἀπειρηκόμεν μὲν ὄντι τῷ Σαμψών, παρὶναί φησι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· εἶτα πάλιν, « Ἀπίστη, φησι, Κύριος ἀπ' αὐτοῦ, » ὅτε τὴν τρίχα κακῶς ἀπεκείρατο. Πῶς οὖν γενητὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν, εἴπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν Κύριος; Οὐδὲ γὰρ ἐν γενητοῖς τὸ ἐλευθέρον καὶ κύριον ἀληθῶς.

Ὁ Κύριός ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀναφοιτῆσαι μᾶλλον εἰς οὐρανοῦς, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους παρεμυθεῖτο, λέγων· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς, ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Πεπλήρωκε δὲ τὴν ὑπόσχεσιν,

²² Joan. xvi, 15. ²³ Isa. vi, 3. ²⁴ Joan. xiv, 23. ²⁵ I Joan. iii, 24. ²⁶ I Cor. iii, 16. ²⁷ II Petr. 1, 4. ²⁸ Judic. xvi, 19. ²⁹ Joan. xix, 48.

(1) Aliquid deesse videtur.

ἀποστασίας; ἡμῖν τὸν Παράκλητον ἐξ οὐρανοῦ, μάλ-
 λον δὲ δι' αὐτοῦ γενοῦν; ἐν ἡμῖν. Εἶτα πῶς ἐστὶ γε-
 νητὸν τὸ Πνεῦμα, τὸ δι' οὐ ἐν ἡμῖν ἐστὶν ἢ ἀκτιστος
 φύσις τοῦ τὰ πάντα δημιουργούντος Λόγου;

Δυσσεβοῦσι λίαν, οἱ κτιστὸν εἶναι καὶ γενητὸν ἢ
 φρονεῖν ἢ λέγειν ἀποτολμῶντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.
 Ὡστερ γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἐστὶ παρὰ τὸν ἄνθρωπον
 τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, οὕτως οὐχ ἑτερόν τι ἐστὶ παρὰ τὸν
 φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, ἕαν ἐνυπάρ-
 ξειν [γρ. ἐν ὑπάρξει] νοῆται τῇ καθ' ἑαυτὸ, καθάπερ
 ἀμλεῖ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ, καὶ μένει καὶ ὁ Υἱός.
 Ὅτι γὰρ ἐν ἡμῖν ὄντος τοῦ Πνεύματος, ὁ Υἱὸς ἐν
 ἡμῖν ἐστὶ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, καὶ δεῖ κατὰ
 φύσιν ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, πιστώσεται
 γράφων ὁ θεσπίσιος Παῦλος: « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες,
 Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὶ ἐν σαρκὶ,
 ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπαρ Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ οὐκ ἐν ὑμῖν.
 Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, ὄντος οὐκ ἐστὶν
 αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν
 διὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα, ζωὴ διὰ δικαιο-
 σύνην. » Ὡς οὖν, ὅπως Πνεῦμα Θεοῦ λέγων αὐτὸν,
 καὶ Χριστὸν ὀνομάζει διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας.
 Ὅτε τοίνυν ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ
 πῶς ἂν εἴη γενητὸν, Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ
 Υἱοῦ, καὶ ὁμοουσίου τῷ Πατρὶ;

Ὁ μακάριος Παῦλος περὶ τῶν ἐν Πνεύματι προ-
 φητευτῶν ἐν Ἐκκλησιαῖς τοὺς λόγους ποιούμενος,
 ἔταν ἐν τάξει προφητεῖωσι, καὶ ἀναμέρος, τότε τοὺς
 θεωμένους οικοδομηθήσεσθαι φησιν, ἀπαγγέλλοντας,
 δεῖ γίνωσι; ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστίν. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν
 ἐν ἰσότητι λαλούντων, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖν αὐτοῦς
 ἔφη, ἀλλὰ Θεῷ. « Πνεύματι γὰρ λαλοῦσι μυστήρια. »
 Ἰδοὺ δὴ σαφῶς, τοὺς ἐν Πνεύματι προφητευόντας
 Θεὸν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς φησι, καὶ τοὺς γίνωσιν λα-
 λούντας; Θεῷ λαλεῖν. « Τῷ γὰρ Πνεύματι λαλοῦσι
 μυστήρια. » Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Πᾶν ἑπὶ ἐστὶ γενητὸν καὶ πεποιημένον, τοῦτο
 πάντως ἐστὶ καὶ ἐν μείσει τῆς θείας ὑπεροχῆς, καὶ
 τῆς ἀνωτάτω δόξης κατόπιν ἔρχεται. Οὐ γὰρ ἂν ποτε
 τὴν αὐτὴν ἀξίαν τῆς δεσπότῃ φορέσῃ τὸ δούλου, οὐδὲ
 τῷ ποιήσαντι, τὸ ποιηθέν. Οὐκ οὖν δικαιοὶ τοὺς ἁμαρ-
 τάνοντας ὁ τῶν ὀλων Θεός, ἅτε δὴ καὶ ἔχων ἐξουσίαν
 ἀφίναται ἁμαρτίας; ἀλλ' ἐν ἰσῃ τάξει δικαιοὶ καὶ τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Γράφει γὰρ Παῦλος: « Καὶ ταῦτά
 τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιασθήτε, ἀλλ'
 ἔδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Ὁκ-
 οῦν, εἰ ἐν ἰσῃ τάξει τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ δικαιοὶ καὶ
 τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ ἐστὶ καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ; κτίσμα
 γὰρ ἡμᾶς δικαιοῦν οὐ δύναται.

Τὸ τὴν αὐτῇ ἐνέργειαν ἔχον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,
 ἐστὶ πῶς πάντως; καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ. Ὅντος τοίνυν
 ζωοποιῶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; ζωοποιὸν ἐστὶ κατὰ
 τὸν ἰσον τρόπον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μᾶλλον δὲ
 ζωοποιὸς ὁ Πατήρ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Καὶ μαρτυ-
 ρεῖται γράφων ὁ Παῦλος τῷ γνησίῳ μαθητῇ Τιμοθέῳ·
 « Παραγγέλλω, φησὶ, σοὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωο-
 γονούντος τὰ πάντα, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 τηρήσαι τὴν ἐντολὴν ἁσπιλον. » Εἶτα φησιν ἐν
 ἑτέροις: « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἔγειραντος Ἰησοῦν
 Χριστὸν οὐκ ἐν ὑμῖν, ὁ ἔγειρας Ἰησοῦν Χριστὸν
 ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σῶματα
 ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικούντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. »
 Οὐκ οὖν, ζωογονεῖ μὲν τοὺς νεκροὺς ὁ Θεὸς καὶ Πα-
 τήρ, ζωογονεῖ δὲ, ὡς ἔφη, διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος.
 Πῶς οὖν ἐστὶ γενητὸν; Οὐ γὰρ ἐν κτίσματι ζωο-
 ποιὸς ὁ Πατήρ, ἀλλ' ὡς ἐν ὁμοουσίῳ καὶ ἀγενήτῳ τῷ
 ἁγίῳ Πνεύματι.

Ἐφη πῶς Θεὸς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσῆ: « Τίς
 ἔδωκε στόμα ἀνθρώπων; καὶ τίς ἐποίησε δύσκιον
 καὶ κωφόν, βλέποντα καὶ τυφλόν; Οὐκ ἐγὼ Κύριος
 ὁ Θεός; Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα
 σου. » Καὶ μὴν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς; ὁ Χρι-
 στὸς ἐπηγγέλλετο τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰ ἀπο-

ctum, imo vero per ipsum in nobis existens
 Jam quomodo creatus est Spiritus, per quem in
 nobis est increata illa natura cuncta creatis Verbi

Imple admodum agunt qui aut sentire aut dicer-
 student creatum et factum esse Spiritum. Quemal-
 modum enim aliud ab homine non est 667 spiri-
 tus hominis, sic alius non est a naturali et vero
 Deo Spiritus ejus, quamvis in propria intelligatur
 subsistentia, sicuti nimirum ipse Pater, adeoque et
 Filius. Quod enim, Spiritu in nobis existente, Fil-
 ius in nobis sit propter identitatem substantiam;
 et quod secundum naturam propriam sit Spiritus
 ejus, testabitur divinus Paulus, scribens: « Qui in
 carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in
 carne non estis, sed in Spiritu; si tamen Spiritus
 Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Chri-
 sti non habet, hic non est ejus. Si autem Christus
 in vobis est, corpus quidem mortuum est propter
 peccatum, Spiritus vero vita propter justitiam 66. »
 Animadvertite ergo quo pacto Spiritum Dei dicens,
 ipsum etiam Christum nominat propter identitatem
 substantiam. Cum itaque Christus in nobis sit, Spiritus
 ejus quomodo creatus erit, cum Deus secun-
 dum naturam sit Filius, et Patri consubstantialis?

Beatus Paulus de iis qui in Spiritu prophetant
 in Ecclesiis verba faciens, tunc edificatum iri spec-
 tatores ait, si ordine prophetent ac vicissim, pro-
 nuntiantes quod vere Deus in vobis sit 67. Sed et de
 iis qui lingua loquuntur, non hominibus eos loqui
 dicit, sed Deo: « Spiritu enim loquuntur myste-
 ria 68. » Ecce utique manifeste dicit eos qui in Spi-
 ritu prophetant, Deum in seipsis habere; et qui
 linguis loquuntur, Deo loqui: « Spiritu enim loquun-
 tur mysteria. » Deus ergo est Spiritus sanctus.

Quodcumque creatum et productum est, eminen-
 tia divina minus est, et a suprema gloria longo in-
 tervallo superatur. Nunquam enim eandem cum
 hero servus dignitatem, neque cum factore opus
 obtinebit. Itaque justificat peccantes universi Deus,
 utpote qui et potestatem habet dimittendi peccata,
 sed et aequaliter Spiritus quoque sanctus justificat;
 Scribit enim Paulus: « Et haec quidem fuistis; sed
 abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis
 in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu
 Dei nostri 69. » Igitur, si aequaliter cum naturali
 Deo justificat etiam Spiritus, quomodo non erit ipsi
 quoque consubstantialis? Creatura enim nos justifi-
 care non potest.

668 Quod eadem cum Deo ac Patre operationem
 habet, ipsi quoque consubstantiale est. Cum ergo
 vivificus sit Deus ac Pater, vivificus eodem plane
 modo est etiam sanctus Spiritus, imo vero vivificus
 Pater in sancto Spiritu. Cujus rei testis erit Paulus
 scribens Timotheo suo discipulo: « Principio tibi
 coram Deo qui vivificat omnia, et Domino Jesu Chri-
 sto, ut serves mandatum sine macula 70. » Et alio
 in loco: « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Je-
 sum Christum a mortuis, habitat in vobis: qui susci-
 tavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia
 corpora vestra, per inhabitantem Spiritum in vobis. »
 Igitur, vivificat quidem mortuos Deus ac Pater, sed,
 uti dixi, per suum Spiritum vivificat. Quomodo igitur
 creatus est? Non enim in creatura vivificus est
 Pater, sed in consubstantiali et increato Spiritu
 sancto.

Dixit alicubi Deus ad Mozen sacrorum antisti-
 tem: « Quis dedit os homini, et quis fecit surdum
 et mutum, videntem, et caecum? nonne ego Do-
 minus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os
 tuum 71. » Quin etiam Dominus noster Jesus Chri-
 stus promittebat sanctis apostolis, si ad principes

66 Rom. viii, 8-10. 67 I Cor. xiv, 23-26. 68 Ibid. ii, 3. 69 I Cor. vi, 11. 70 I Tim. vi, 15, 14. 71 Exod. iv, 11, 12.

adducerentur, daturum se illis os et linguam⁴⁴. A Sed in Actis scriptum est : « Et apparuerunt illis dispersitæ lingue tanquam ignis, seditque supra singulos eorum, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis⁴⁵. » Ecce rursus dante Deo os homini, dat ei similiter etiam sanctus Spiritus. Qui autem eandem operationem, virtutem ac potestatem habet quam Deus secundum naturam, quomodo non erit proprius ejus substantialiter, non autem creatus aut factus?

Si una deitatis natura in sancta et consubstantiali Trinitate adoratur, quomodo factus erit Spiritus sanctus? Non enim Trinitas erit amplius, vel certe claudicabit omnino deitatis plenitudo sancto Spiritu inter creaturas numerato, quamvis beatus Paulus Patri et Filio sanctum Spiritum necessario adnumeret. Scribit enim ad aliquos : « Gratia Domini Jesu, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis⁴⁶. » Non enim rogabat ut fideles participes creaturæ fierent, sed **669** B ut in participatione potius naturæ divinæ sanctificarentur. Hoc autem impletur per communicationem spiritalem cum Spiritu, per quem naturæ divinæ participes efficiuntur.

Beatus propheta Isaias : « Vidi, inquit, Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum, circumstantibus nimirum Seraphim et hymnis ipsum prosequentibus⁴⁷. » Addit autem : « Audivi ipsum dicentem : Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc? Et dixi : Ecce ego, mitte me. Et dixit : Vade, et dic populo huic : Auditi audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis⁴⁸. » At hanc vocem a Spiritu sancto factam esse beatus Paulus ait. Sic autem scriptum est in Actis, de ipso et Judæis : « Cumque invicem non essent consentientes, discedebant, dicente Paulo unum verbum : Quia bene Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, dicens : Vade ad populum hunc, et dic ad eos : Aure audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non perspicietis⁴⁹. » At quomodo, loquente Domino exercituum, Spiritus est qui loquitur, si creatus est? Atqui verum istud non est, sed ut Spiritus Domini Sabaoth, et proprius ejus secundum naturam, quæ ejus sunt loquitur.

Cum Deus dicat : « Numquid cælum et terram ego impleo? dicit Dominus⁵⁰, » adeoque beatus Paulus scribat de Filio : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit supra cælos, ut impleret omnia⁵¹. » Spiritus est qui implet omnia. Scriptum est enim : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum⁵². » Igitur non alienus est a Deo et Patre secundum naturam, neque vero a Filio Spiritus sanctus, sed ex Patre per Filium in creaturam permeans, quoniam et supra creaturam est. Particeps enim creatura est, non suiipsius, sed ejus qui secundum naturam ipsa superior est, hoc est Dei, per Spiritum.

Beatus Isaias alicubi dixit de Israelitis : « Descendit Spiritus a Domino, et deduxit eos; adduxisti populum tuum, ut faceret tibi nomen gloriæ⁵³. » Divinus autem Moses in Deuteronomio rursus ait : « Dominus solus duxit eos, et non erat cum eis Deus alienus⁵⁴. » En manifeste Spiritus sanctus et Dominus nuncupatus est et Deus **670** non alienus. Sed si creatus est, et a divina supremaque natura alienus, neque veræ dominationis gloria est præditus, erit sane citam Deus alienus. Sed hoc dictum aut cogitatum est impium. Dominus enim nuncupatus est, ac Deus non alienus. Deus igitur, et ex Deo secundum naturam est.

Et Dominum et Deum esse Spiritum, nihilo secius ex iis etiam quæ in Cantico Mosis scripta sunt,

φέροινο πρὸς ἡγεμόνα; ὡσεὶν αὐτοῖς στόμα καὶ γλῶσσαν. Ἄλλ' ἐν ταῖς Πράξεσι γέγραπται, ὅτι « Ὀρθῶσαν αὐτοὺς διαμεριζόμενα γλῶσσαι ὡσεὶ πύρρς, καὶ ἐκάθισαν ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθεγγέσθαι αὐτοῖς; » Ἰδοὺ δὴ πάλιν, Θεοῦ δίδοντας ἀνθρώπων στόμα, δίδουσαν ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τὸ δὲ τὴν ἴσην ἐνέργειαν ἔχον, δυναμὴν τε καὶ ἐξουσίαν τῇ κατὰ φύσιν Θεῷ, πῶς οὐκ ἴδιον αὐτοῦ μάλλον οὐσιωδῶς, καὶ οὐ κτιστὸν οὐδὲ γενητὸν;

Εἰ μὴ θεότητος φύσιν ἐν ἁγίῳ καὶ ὁμοουσίῳ προσκυνεῖται Τριᾷδι, πῶς ἔσται γενητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἔτι γὰρ ἔσται Τριάς, ἢ χωλεῦσαι πάντως τὸ τῆς θεότητος πλήρωμα, συναριθμουμένου τοῖς κτίσμασι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καίτοι τοῦ μακαρίου Παύλου Πατρὶ καὶ Υἱῷ Πνεύμα τὸ ἅγιον ἐπαριθμουμένου ἀναγκαίως. Γράφει γὰρ πρὸς τινας· « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μετὰ πάντων ὑμῶν. » Οὐ γὰρ κοινωνοὺς καὶ μετόχους κτίσματος ἤρχετο γενέσθαι τοὺς πιστεύσαντας, ἀλλ' ἐν μετέξει μάλλον τῆς θείας φύσεως ἀγιάζεσθαι. Πληροῦται δὲ τοῦτο διὰ τῆς πρὸς τὸ Πνεῦμα κοινωνίας πνευματικῆς, δι' οὗ θείας φύσεως ἀποτελούμεθα κοινωνοί.

Ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐα· « Εἶδον, φησὶ, τὸν Κύριον Sabaoth, καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, περιεστῶτων δηλονότι τῶν Σεραφίμ, καὶ ὁμολογούντων αὐτόν. » Προσεπάγει δὲ, ὅτι· « Ἦκουσα λέγοντος αὐτοῦ· Ἴψα ἀποστείλει, καὶ τίς πορεύεται πρὸς τὸν λαόν τούτον; Καὶ εἶπα, Ἰδοὺ ἐγώ, ἀπόστειλόν με. Καὶ εἶπε, Πορεύθητι, καὶ εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ· Ἄκοῃ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. » Ἀλλὰ ταύτην τὴν φωνὴν παρὰ τοῦ Πνεύματος γενέσθαι φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος. Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν ταῖς Πράξεσι, περὶ τε αὐτοῦ καὶ τῶν Ἰουδαίων· « Ἀσύμφωνοι ἐγένετες ἀλλήλοις, ἀπέλιοντο, εἰπόντος τοῦ Παύλου ῥῆμα ἐν· Ὅτι καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγον· Πορεύθητι πρὸς τὸν λαόν τούτον, καὶ εἶπον· Ἄκοῃ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. » Εἶτα πῶς Κύριος Sabaoth λαλοῦντος, τὸ Πνεῦμα ἐστὶ τὸ λαλοῦν, εἴπερ ἐστὶ γενητὸν; Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ὡς δὲ Πνεῦμα Κυρίου Sabaoth, καὶ ἴδιον αὐτοῦ κατὰ φύσιν, λαλεῖ τὰ αὐτοῦ.

Τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος· » καὶ μὴν καὶ τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου περὶ τοῦ Υἱοῦ, « Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρῶσθαι τὰ πάντα, » τὸ Πνεῦμα ἐστὶ τὸ πάντα πληρῶν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. Οὐκοῦν, οὐκ ἄλλοτριον κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὔτε μὴν τοῦ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ διαβαίνον εἰς τὴν κτίσιν, ὅτι καὶ ὑπὲρ κτίσιν ἐστὶ. Μέτοχος γὰρ ἢ κτίσις, οὐχ ἑαυτῆς, ἀλλὰ τοῦ κατὰ φύσιν ὑπὲρ αὐτῆν, τουτέστι Θεοῦ, διὰ Πνεύματος.

Ὁ μακάριος Ἡσαΐας ἔφη πρὸς τὸν λαόν· « Κατέβη Πνεῦμα παρὰ Κυρίου, καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς, οὕτως ἤγαγε τὸν λαόν σου ποιῆσαι σεαυτῷ ὄνομα δόξης. » Ὁ δὲ γὰρ θεοπέσιος Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ πάλιν φησὶ· « Κύριος μόνος ἤγαγε αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἄλλοτριος. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ Κύριος ὠνόμασται, καὶ Θεὸς οὐκ ἄλλοτριος. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶ γενητὸν, καὶ ἀπεξευρωμένον φύσεως τῆς θείας καὶ ἀνωτάτω, οὔτε τὴν τῆς ἀληθοῦς κυριότητος ἔχει δόξαν, ἔσται δὲ καὶ Θεὸς ἄλλοτριος. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν. Κύριος γὰρ ὠνόμασται καὶ Θεὸς, οὐκ ἄλλοτριος. Ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν.

Ὅτι καὶ Κύριος καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα ἐστὶν, οὐδὲν ἤττον εἰσόμεθα, καὶ διὰ τῶν ἐν τῇ Μωσείῳ φησὶ γε-

⁴⁴ Matth. x, 19, 20. ⁴⁵ Act. ii, 3, 4. ⁴⁶ II Cor. xiii, 13. ⁴⁷ Isa. vi, 1. ⁴⁸ Ibid. 8, 9. ⁴⁹ Act. xviii, 25, 26. ⁵⁰ Jerem. xxiii, 24. ⁵¹ Ephes. iv, 10. ⁵² Sap. i, 7. ⁵³ Isa. lxxiii, 14. ⁵⁴ I Deut. ix, 32.

γραμμένων. Ἐφη γάρ· « Μνήσθητι, μη ἐπιλάβῃ δσα παρωξύνας Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Ὁ δὲ γε μακάριος Ἡσαίας· « Οὐ πρόεδρος, φησὶν, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος· ἔσωσεν αὐτούς, καὶ ἀνέλαβεν αὐτούς, καὶ ὤψωσεν αὐτούς πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος· αὐτοὶ δὲ ἠπειθήσαν, καὶ παρωξύναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς πικρίαν. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν, τοῦ πανσόφου Μωσέως λέγοντος· « Παρωξύνας Κύριον τὸν Θεόν σου, » τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρωξύνεται φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας. Οὐ γὰρ ἄλλοτριον τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ φύσιν Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τούτεστι τὸ ἅγιον.

Οἱ μὲν ὀρθῶν ἔχοντες πίστιν, θεῖον εἶναι φασὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Γέγραπται γάρ, ὅτι Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιήσάν με. Οἱ δὲ γε διεστραμμένοι τὰς γνώμας καὶ γενητὸν εἶναι λέγοντες αὐτὸ, πολυτρόποις εὐρεσιλογίαις ἐπινηχόμενοι, Ναί, φασὶ, θεῖον εἶρηται τὸ Πνεῦμα, οὐκ ὡς ὑπάρχον κατὰ ἀλήθειαν ἐκ Θεοῦ καὶ Θεός, ἀλλ' οὕτως, ὡς ἂν εἰ καὶ θεῖος ἄνθρωπος λέγοιτο. Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα φημὲν ἐκεῖνο· Ὁ μακάριος Παῦλος θεῖον ὠνόμασε τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Ἀθηναίοις μὲν γὰρ διαλεγόμενος, ἔφασκε· « Γένος οὐκ ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀφελόμενοι νομίζετε χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ, ἢ χαράγματι τέχνης ἢ ἐνδουμήσεως ἀνθρώπου τὸ θεῖον εἶναι ὁμοιον· » τὸ θεῖον λέγων, ἀντὶ τοῦ, ὁ Θεός. Καὶ μὴν καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλει περὶ Θεοῦ· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήματι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε ἀίδια αὐτοῦ δύνამεις καὶ θεοειδής. » Εἰκαιολογία τὴν τε παρὰ τῶν διανοητίας, οὕτω λεγόντων ὠνομάσθαι θεῖον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ἂν εἰ καὶ τις τῶν κατ' ἡμᾶς θεῖος ἄνθρωπος λέγοιτο.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, φησὶ, καὶ πινέτω. — « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρυσσοῦσιν ὕδατος ζωῆτος. » Εἶτα προστέθεικεν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Ταῦτα δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστευόντες εἰς αὐτόν. » Ὑδωρ οὐν ἔραζῶν, τὸ Πνεῦμά ἐστι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Εὐρίσκομεν δὲ, διὰ φωνῆς Ἱερουζου, τὸν τῶν ὄλων λέγοντα Θεόν· « Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλείον σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο ποτηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου, ἐμὲ ἔγκατελιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆτος, καὶ ὠρεξεν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμένους, οἱ οὐ δυνήσονται ὑδωρ συνέχειν. » Ὅτε τοῖνον ὕδατος ζωῆς πηγὴν ἑαυτὸν ὁ τῶν ὄλων ὀνομάζει Θεός, ἐστὶ δὲ ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, πῶς οὐ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ, τὸ καὶ ἴσην αὐτῷ τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν ἔχον;

Ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμὲ λαλοῦντος Χριστοῦ; Πρὸς δὲ γε τοὺς ἁγίους ἀποστόλους αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Οὐ γὰρ ὄμεις ἐστε οἱ λαλοῦντες, φησὶν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὁμοῦν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Οὐκοῦν, εἰ Χριστοῦ λαλοῦντος τὸ Πνεῦμα λαλεῖ, πῶς ἂν εἴη γενητὸν τὸ ἴδιον Πνεῦμα τοῦ τὰ πάντα κτίσαντος Λόγου; « Πάντα γὰρ γέγονε δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ὁ δὲ ποιήσας τὰ πάντα, πάντως που καὶ ἕτερος κατὰ φύσιν παρὰ πάντα ἐστὶ, καὶ ἐν ὑπεροχῇ θεότητος τῆς ὑπὲρ τὴν κτίσιν.

Ὅτι Θεός καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διδάξει λέγων ὁ μακάριος Πέτρος· « Ἀνανία, διατὶ ἐπλήρωσας, ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσφισασθαί ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; Οὐκ ἐψεύσω ἄνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Οὐκοῦν εἰ ὁ τῷ ἁγίῳ ψευδόμενος Πνεύματι, Θεῷ ψεύδεται, πῶς οὐ Θεός κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμά ἐστι;

Ὁ μακάριος Παῦλος, δοῦλον ἑαυτὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ κλητὸν ἀπόστολον ἀποκαλῶν, ἀφωρίσθαι φησὶν εἰς εὐαγγέλιον Θεοῦ. Εἶτα πάλιν, ἑτεροτρόπως τὸ αὐτὸ σημαίνων, ἐπιστέλλει πρὸς τινὰς ὡς περὶ

agnoscemus. Dixit enim : « Memor esto, ne obliviscaris ea quibus exacerbasti Dominum Deum tuum in deserto ». Beatus autem Isaias, « Non legatus, inquit, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos, et assumpsit eos, et exaltavit eos omnibus diebus sæculi. Ipsi autem inobedientes fuerunt, et exacerbarunt Spiritum sanctum, et conversus est eis in amaritudinem ». Ecce rursus, cum sapientissimus Moyses dicat : « Exacerbasti Dominum Deum tuum, » Spiritum sanctum exacerbatum esse dicit Isaias propheta. Non enim alienus est a Domino et naturali Deo Spiritus ejus, hoc est sanctus.

Qui rectam fidem habent, divinum esse aiunt Spiritum sanctum. Scriptum est enim : Spiritus divinus qui fecit me. Quibus autem perversa mens est, quique creatum ipsum esse dicunt, multiplicibus commentis innatantes, Ita est, inquit : Dominus dictus est Spiritus, at non tanquam revera existens ex Deo, et Deus, sed quemadmodum si homo dicatur quoque divinus. Ad hæc respondens, beatum Paulum divinum nuncupasse universi Deum. Cum Atheniensibus enim disserens, aiebat : « Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis aut cogitationis hominis divinum esse simile ; divinum dicens, pro, Deum. Quin et Romanis scribit de Deo : « Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas ». Futilia sunt ergo quæ adversarii afferunt, cum dicunt Spiritum sanctum vocatum esse divinum, ac si quis nostrum divinus homo dicitur.

Dominus noster Jesus Chri us, « Si quis sitit, veniat ad me, inquit, et bibat. — « Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ ». Deinde beatus evangelista 671 Joannes addidit : « Hoc autem dixit de Spiritu, quem accipiens erant credentes in eum ». Aqua igitur vivens, Spiritus est, secundum Salvatoris vocem. Invenimus autem universi Deum per vocem Jeremiæ dicentem : « Obstupuit cælum super hoc, et inhorruit plurimum, dicit Dominus, quia duo mala fecit populus meus : Dereliquerunt me fontem aquæ vivæ, et foderunt sibiriacum contritus, qui non poterunt aquam continere ». Cum igitur aquæ vivæ fontem seipsum universi Deus nominet, aqua autem viva sit Spiritus sanctus, quomodo non Dei secundum naturam est is qui æqualem ei vivificandi potestatem habet ?

Beatus Paulus scribit : « An experimentum queritis ejus qui in me loquitur Christi ? » Ad apostolos autem ipse Dominus noster Jesus Christus : « Non enim vos estis qui loquimini, inquit, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis ». Igitur, si Christo loquente, Spiritus loquitur, quomodo creatus erit Spiritus proprius omnium creatoris Verbi ? « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ». Qui autem omnia fecit, utique et alius secundum naturam est ab omnibus, et deitate creatura superiori conspicuus.

Deum et ex Deo secundum naturam esse Spiritum sanctum, docet beatus Petrus, dicens : « Anania, cur tentavit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri ? Non es mentitus hominibus, sed Deo ». Igitur si is qui sancto Spiritui mentitur, Deo mentitur : quomodo non Deus secundum naturam est Spiritus ?

Beatus Paulus, servum se Jesu Christi et vocatum apostolum nominans, segregatum se dicit in Evangelium Dei. Tum rursus idipsum alio modo significans, scribit ad quosdam tanquam de Deo :

60 Deut. ix, 7. 61 Isa. lxiii, 9. 62 Act. xvii, 29. 63 Rom. i, 20. 64 Joan. vii, 37, 38. 65 Ibid. 39. 66 Jerem. ii, 12, 13. 67 II Cor. xiii, 5. 68 Matth. x, 20. 69 Joan. i, 3. 70 Act. v, 3, 4. 71 Rom. i, 1.

« Qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti, non litteræ, sed Spiritus 66. » Si ergo Testamentum Spiritus, novit esse Evangelium Dei, in quod etiam segregatum esse dicit, quomodo non Deus est Spiritus sanctus?

Scribit rursus : « Quis agnovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus, Spiritum dicens, qui habitat in nobis 67. » 673 Cum ergo mens nuncupatus sit Christi, quomodo creatura erit, cum fieri non possit ut divina et immortalis natura aliquid extrinsecus ascitum habeat substantialiter in seipsa?

Galatis scribens Paulus ait : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis 68. » Quod si formator Christus in nobis, virtute Spiritus per omnem virtutem nos ad suam imaginem reformante et spiritalis reddente, Deus ergo est Christi Spiritus, qui ut ipse in nobis formatur.

Accedit quidam in Evangelis, et Dominum nostrum Jesum Christum ita compellat : « Magister bone. » Ad hoc Christus respondit : « Quid me interrogas de bono? Nemo bonus nisi unus Deus 69. » Christo itaque dicente unum esse vere et substantialiter bonum, alicubi Psalmista ait : « Spiritus tuus bonus deducet me in viam rectam 70. » Si ergo cum unus sit bonus, Spiritus est bonus, patet divinæ ipsum esse naturæ, de qua verè bonum prædicatur.

Leges mulieribus præscribens Paulus ait, : « Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit. Quod si dormierit vir ejus, liberata est, cui vult nubat, tantum in Domino. Beatior autem erit si sic permanerit, secundum meum consilium. Puto autem quod Spiritum Dei habeam 71. » Quid ergo inde nos colligimus? Si uni Deo convenit leges statuere, Paulus autem leges statuit, ut qui Dei Spiritum habeat : Deus igitur est Spiritus qui est in ipso, et qui ad leges ferendas eum adigit.

In Evangelis Servator ait alicubi de seipso : « Ego sum veritas 72. » Beatus autem Joannes, ex Patris et Filii substantia Spiritum esse ostendens, in Evangelis quidem ait : « Spiritum veritatis, qui a Patre procedit 73. » In Epistola vero : « Spiritus est veritas 74. » Quomodo ergo is qui ex Patre procedit, et Spiritus veritatis est, tantquam habet cum Filio similitudinem propter identitatem substantiæ, ut etiam ipse vocetur veritas, creatus erit aut factus? At hoc absurdum. Igitur Spiritus Deus est, siquidem reapse veritas est, et ex Patre procedit.

Inevitable supplicium Mosaica lex iis irrogat, qui in universi Deum blasphemant. Et sane Ægyptiæ 673 illium in eremo Deus obrui lapidibus ab universa Synagoga præcipit, quod nomen nominasset, ut scriptum est, et aliquid nefandum dicere ausus esset 75. Nihilominus autem ipse Dominus noster Jesus Christus, naturæ divinæ eumdem servans honorem, remissum quidem iri affirmat ei qui locutus fuerit adversus Filium hominis : qui autem adversus Spiritum sanctum blasphemaverit, non remissum iri neque in hoc sæculo, neque in futuro 76. At si creatura sit Spiritus sanctus, neque divina essentia præditus, et una cum Patre et Filio Deus prædicetur : quomodo illa in ipsum blasphemiam tanto supplicio punitur, quantum adversus blasphemos in Deum decernitur? Atqui manifestum est ipsum esse Deum, et ex Deo, et in Deo Spiritum, qui ut Deus in Scripturis divinis honoratur, ac talis existit natura.

Si, ut ait Salvator, « Qui natus ex Spiritu spiritus est, et qui talis est non ex sanguinibus neque ex

Dei : « Ὅς ἐκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Κατῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ Πνεύματος. » Εἰ τοίνυν Διαθήκην Πνεύματος οἶδε τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, εἰς δὲ καὶ ἀφωρίσθαι φησί, πῶς οὐ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

Γράφει πάλιν : « Τίς γὰρ ἔγνω τὸν Κυρίου, ὃς συμβιδάσκει αὐτόν; ἡμεῖς δὲ τὸν Χριστὸν ἔχομεν, » τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἔνοιούμεν ἐν ἡμῖν. Ὅτε τοίνυν τοῦς ἐπεκλήθη Χριστοῦ, πῶς ἂν εἴη τῶν πεποιτημένων, οὐκ ἐνδεχομένου τὴν θείαν καὶ ἀκήρατον φύσιν, ἔχειν εἰ τῶν ἐξωθεν οὐσιωδῶς ἐν αὐτῇ;

Γαλαταῖς ἐπιστέλλων, ὁ Παῦλος φησί : « Τεκνία, οὐδὲ πάλιν ὄψινω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Εἰ δὲ μορφῶται Χριστὸς ἐν ἡμῖν, τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας διὰ πάσης ἀρετῆς ἀναπλάττοντος ἡμᾶς εἰς οὐρανὸν ἐμφέρειαν, καὶ πνευματικῶς ἀπεργαζομένου Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, τὸ ὡς αὐτὸς ἐν ἡμῖν μορφούμενον.

Προσέρχεται τις ἐν τοῖς Εὐαγγελοῖς, καὶ φησὶ πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν : « Διδάσκαλε ἀγαθὲ. » Πρὸς τοῦτο Χριστὸς ἀπεκρίνατο : « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ ἐγὼ Θεός. » Χριστοῦ τοίνυν ἔνα τὸν ὄντως καὶ οὐσιωδῶς ἀγαθὸν εἶναι φάσκοντος, ὁ Παλμψδὸς πού φησὶ : « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὀδηγήσει με ἐν τῇ εὐθείᾳ. » Εἰ τοίνυν ἐνὸς ὄντος ἀγαθὸν, τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἀγαθόν, πρόδηλον ὅτι τῆς θείας ἐστὶ φύσεως, ἐφ' ἧς ἐπαληθεύεται τὸ ἀγαθόν.

Τοῦς ἐπὶ ταῖς γυναῖξιν ὀρίζων νόμους ὁ Παῦλος φησὶ : « Ἡ γυνὴ δέδεταί τῷ νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ἦ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρη ἐστὶν ὡς θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. Μακαρωτέρα δὲ ἐστὶν, ἢν οὕτω μείνῃ κατὰ τὴν ἐπιτηγνώμην. Δοκῶ γὰρ κατὰ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Τί οὖν τὸ ἐνεῦθεν ἡμῖν συναγομένον; Εἰ μόνον πρόκειται τὸ νομοθετεῖν τῷ Θεῷ, νομοθετεῖ δὲ ὁ Παῦλος, ὡς ἔχων Πνεῦμα Θεοῦ Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, τὸ καὶ νόμους αὐτὸν ἀναπαίθον ὀρίζειν.

Ἐν τοῖς Εὐαγγελοῖς ὁ Σωτὴρ πού φησὶ περὶ αὐτοῦ : « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ὁ δὲ γε μακάριος Ἰωάννης, ἐκ τε τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα δεικνύων, ἐν μὲν τοῖς Εὐαγγελοῖς φησὶ : « Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. » Ἐν δὲ τῇ Ἐπιστολῇ : « Τὸ Πνεῦμά ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. » Πῶς οὖν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὑπάρχον, τοσαύτην τε πρὸς τὸν Υἱὸν ἔχον τὴν ἐμφέρειαν διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα, ὡς ἀληθειαν καλεῖσθαι καὶ αὐτὸ, γεννητὸν ἂν εἴη καὶ πεποιτημένον; ἀλλὰ τοῦτο ἄποπον οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα, Θεός, εἴπερ ὄντως ἀληθεὶά τε ἐστὶ, καὶ ἐκ Πατρὸς ἐκπορεύεται.

Ἄφυκτον ἐπάγει τὴν τιμωρίαν τοῖς εἰς τὸν ἀπάντων βλασφημοῖσι Θεὸν καὶ ὁ διὰ Μωσέως νόμος. Καὶ γοῦν τὸν τῆς Αἰγυπτίας υἱὸν, κατὰ τὴν ἐρημον λιθόλευστον παρὰ πάσης τῆς Συναγωγῆς προστάττει γενέσθαι Θεός, μνημονεύσαντα τὸ ὄνοματός, καθὰ γέγραπται, καὶ εἰπεῖν τι τῶν ἀπηγορευμένων τομήσαντα. Οὐδὲν δὲ ἦπτον, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τὴν αὐτὴν ἀποσιώζων τιμὴν τῇ θεῷ φύσει, ἀφεθήσεσθαι μὲν δισχυρίζεται τῷ λέγοντι κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, τῷ δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυσφημῆσαντι, οὐκ ἀφεθήσεσθαι οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. Ἄλλ' εἴπερ ἦν ποίημα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴ τῆς θείας οὐσίας ὑπῆρχε Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεολογούμενον, πῶς ἡ εἰς αὐτὸ δυσφημία τοσαύτην ἔχει τὴν κόλασιν, ὅση κατὰ τῶν εἰς Θεὸν δυσφημούμετων ὀρίσεται; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι Θεός, καὶ ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ τὸ Πνεῦμα, τὸ ὡς Θεὸς τιμώμενον παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ οὕτως ὑπάρχον τῇ φύσει.

Εἰ, καθάπερ φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Ὁ γεννώμενος ἐκ τοῦ Πνεύματος πνευμά ἐστιν, ὃ δὲ τοιοῦτος, οὐκ ἐξ

66 II Cor. III, 6. 67 I Cor. II, 16. 68 Galat. IV, 19. 69 Math. XIX, 16. 70 Psal. CXLII, 10. 71 I Cor. III, 39, 40. 72 Joan. XIV, 6. 73 Joan. XV, 26. 74 I Joan. V, 6. 75 Levit. XLIV, 10-25. 76 Mat.

αιμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς, ἀλλ' ἄ ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθη, ἢ Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα ἐστὶ κατὰ φύσιν, τὸ τοῦς ἁγίους ἀναγεννῶν εἰς ἐνότητα τὴν πρὸς Θεὸν διὰ τοῦ κατοικεῖν ἐν αὐτοῖς, καὶ τῆς οικείας φύσεως ἐργάζεσθαι κοινωνοῦς.

Τὸ ἐκ μετοχῆς ἁγίων, δοξαίον ὡς περ ὑπάρχον τοῦ προσγεγονότος ἁγιασμοῦ, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ πρότερον ἐν ἰδίᾳ φύσει κείσεται, ὡς περ οὖν καὶ ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ ἄγγελος τυχόν, ἢ καὶ τις ἐτέρα φύσις λογικῆ. Δεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ ἐκ μετοχῆς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὴν ἑαυτῶν λέγειν ἁγίων εἶναι, καὶ οὐ φυσικῶς, τί ποτε ἄρα αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ καὶ ἰδιόζωντως ἐστίν. Ἄλλ' οὐδὲν ἕτερον ἠκούσαμεν παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Οὐκ ἄρα ἐκ μετοχῆς, οὐδὲ ἐκ συνθέσεως ἁγίων, ἀλλ' οὐσία καὶ φύσις ἁγιαστικῆ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς θεότητος, ἢ οὕτως εἴπω, ποιότης, ὡς περ οὖν καὶ ὁ γλυκακμὸς τοῦ μέλιτος, ἢ καὶ ἔξ ἄνθους εὐωδία.

Ἐπιστέλλων Ῥωμαίους ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἢ Τοῦ ὀρισθέντος, φησίν, Ἰησοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἁγιοσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Εἰ τοίνυν διὰ τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ τῆ ζωοποιῶν δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος λίσαι τὰ δασμὰ τοῦ θανάτου, ὁ Χριστὸς εἰς Ἰνδὸν ἀληθινὸν ὀρίζεται Θεοῦ, καὶ τοῦτο ὑπάρχον νοεῖται, οὐκ ἂν ἐν εἰς κτίσμα ἢ κτίσμα τὸ, δι' οὗ τῆς θείας δυνάμεως ἢ ἐπιδειξίς γίνεται, τούτεστι, τὸ Πνεῦμα, ἵνα μὴ διὰ κτίσματος φαίνεται Χριστὸς τρόπον τινὰ βοηθούμενος, ὡς οικεία δὲ ἄλλον ἀποκεχρημένους ἰσχυρῶς τῆ διὰ τοῦ ὁμοουσιου Πνεύματος.

Ἐτὴ γὰρ ματαιότης, φησίν, ἢ κτίσις ὑπετάγη οὐκ ἔκουσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι. Ὁμοῦν, εἴπερ εἶναι φασι κτιστὸν τε καὶ ποιητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀνάγκη συνομολογεῖν ὑποτατάχθαι καὶ αὐτὸ τῆ ματαιότητι, καὶ συστενάξιν μὲν, καὶ συνωδίνειν, εἶναι τε νῦν ὡς περ ἐν δουλείᾳ, ἐλευθερωθήσεσθαι δὲ μόλις εἰς τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Ἐτα ποῦ ποτε ἡμῖν ὁ Παῦλος εἰρήσεται, λέγων· Ὁὐ γὰρ ἐλάβετε Πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἰοθεσίας, ἐν ᾧ κρᾶζομεν, Ἄββα, ὁ Πατήρ. ἢ Εἰ δὲ δοῦλόν ἐστιν, ὡς ποιητὸν ἢ κτιστὸν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, πῶς ἐν αὐτῷ κρᾶζομεν Ἄββα, ὁ Πατήρ; Ἀλλὰ τῆς μὲν δουλείας ἀπαλλάττει τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, ἀναμορφοῦ δὲ ἄλλον, εἰς τὴν ἐλευθερίαν υἰοθετίας, μετόχους ἀποδεικνύον τῆς οικείας φύσεως. Οὐκ ἄρα δοῦλόν ἐστιν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα. Τὸ δὲ καὶ τὸ εἶναι κτίσμα, καὶ τὸ ἐν δούλοις τετάχθαι διαφυγόν, τῆς θείας ἂν εἴη λοιπὸν οὐσίας δηλαδῆ.

Ἐπὶ τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις παρὰ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν κατορθώμασιν ἐπ' ὠφέλειαν τῶν ἔθνων, καυχᾶται λέγων ὁ Παῦλος· Ἐγὼ οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω τι λέγειν, ὃν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ, εἰς ὑπακοήν ἔθνων, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημεῖων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. Ὁμοῦν, εἰ σημεῖα καὶ τέρατα διὰ τοῦ Παύλου Χριστὸς ἐργάζεται ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου, ὡς ἐνέργεια τις φυσικῆ καὶ ζῶσα, καὶ, ἢ οὕτως εἴπωμεν, ποιότης τῆς θεότητος τοῦ Ἰησοῦ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐστίν. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται κτίσμα, τὸ ἐν Θεῷ καὶ ἐκ Θεοῦ φυσικῶς; πῶς δὲ ἐν ποιήματι, τὸ ἐνεργεῖ τοῦ Ἰησοῦ; ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον εἰπεῖν ἀσεβέστατον.

Οὐ τῆς ἐκ λόγων δεινότητος τὸ σωτήριον δεῖσθαι κήρυγμα διδάσκων, ἐπιστέλλει Κορινθίους ὁ Παῦλος· Ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως, ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. Ἰδοὺ τὴν ἀπόδειξιν τοῦ Πνεύματος, τούτεστι τὰ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργήματα, δυνάμει εἶναι φησι τοῦ Θεοῦ. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς

voluntate viri aut mulieris, sed ex Deo natus est⁷⁷, Deus utique Spiritus est secundum naturam, qui sanctos in unitatem cum Deo regenerat, ex eo quod habitat in ipsis, et suæ naturæ participes efficit.

Quod ex participatione sanctum est, sanctificationis inditæ receptaculum veluti quoddam existens, ipsum per se prius in propria natura consistit : sicut nimirum homo, et angelus, exempli gratia, aut alia quædam rationalis natura. Dicant igitur nobis qui ex participatione Dei ac Patris Spiritum audent asserere sanctum esse, non autem naturaliter, quidnam ipse per se ac seorsim sit. At nihil aliud esse audivimus apud Scripturas divinas. Non igitur ex participatione, neque ex compositione sanctus est, sed substantia et natura sanctificatrix, et Dei ac Patris, ut ita dicam, qualitas, quemadmodum nempe dulcedo mellis, aut etiam ex flore fragrantia.

Paulus scribens ad Romanos de Salvatore nostro Christo, « Qui prædestinatus est, inquit, Filius Dei in virtute, secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri⁷⁸. » Si ergo ex eo quod excitatus est a mortuis; **674** et virtute vivificatrice sancti Spiritus vincula mortis solvit Christus, verus Dei Filius statuitur, atque id esse intelligitur, non utique creatura aut factura erit is per quem virtutis diviæ sit demonstratio, nimirum Spiritus, ne per creaturam Christus adjuvari quodammodo videatur; sed sua potius virtute usus est, per consubstantialem Spiritum.

« Vanitati enim, inquit, creatura subjecta est, non volens, sed propter eam qui subiecit eam in spe⁷⁹. » Quocirca si creatum et factum esse dicunt sanctum Spiritum, simul necessario fatendum est subjectum etiam ipsum esse vanitati, et congenitescere, et nunc premi quodammodo servitute, et vix libertatem consequenturum in redemptionem gloriæ filiorum Dei⁸⁰. At quid Paulo demum futurum est, qui dicit : « Non enim accepistis Spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus : Abba, Pater⁸¹. » Quod si servus est, utpote factus aut creatus, Spiritus sanctus, quomodo in ipso clamamus : Abba, Pater? Verum a servitute quidem vindicat eos in quibus est, imo reformat potius in liberam filiationem, naturæ suæ participes efficiens. Non igitur servus est. Quod si ita est, neque creatura. Quod autem nec creatura esse, nec inter servos collocari potest, diviniæ utique erit essentia.

Rebus a Salvatore nostro per Paulum factis ad utilitatem gentium gloriatur ipse, dicens : « Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. Non enim audeo aliquid loqui eorum quæ per me non effecit, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti⁸². » Quare si signa et prodigia per Paulum Christus operatur in virtute Spiritus sancti, vis et operatio veluti quædam naturalis et vivens, atque, ut ita dicamus, qualitas divinitatis Filii est sanctus Spiritus. Quod si ita est, quomodo creatura erit is qui in Deo et ex Deo est naturaliter? quomodo vero in creatura, is qui vis et operatio est Filii? quod vel dicere solum, summæ est impietatis.

Paulus docens salutis præconium eloquentia non egere, Corinthiis **675** scribit : « Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos, et sermo meus et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus et virtutis, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei⁸³. » En demonstrat Spiritum, cum nimirum operationes quæ per Spiritum fiunt, virtutem dicit esse Dei. Ex ipso enim et in ipso est naturaliter Spiritus ejus, omnia operans.

⁷⁷ Joan. iii, 7. ⁷⁸ Rom. i, 4. ⁷⁹ Rom. viii, 20.

⁸⁰ I Cor. ii, 5, 4.

⁸¹ Rom. vii, 2. ⁸² Rom. viii, 15. ⁸³ Rom. xv, 17, 18.

Quomodo igitur creatura vel opus est is in quo Deus, id quod est secundum naturam, agnoscitur, quantum assequi potest hominis animus, velut in speculo et in aenigmate ⁶⁵.

« An nescitis, inquit, quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo ⁶⁶? » Cum ergo Spiritu sancto in nobis habitante domus Dei et templum dicamur, quomodo nos erit divinæ naturæ, sed inter creaturas numerabitur? Cum illud etiam manifestum sit, quod nulla res creata aut facta dicitur in templo habitare, ut Deus, sed uni divinæ naturæ hoc etiam inter cætera est eximium.

« Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi ⁶⁷. » Quod si Spiritus est qui inhabitat in nobis, et per ipsum Christus, virtus igitur ejus est Spiritus sanctus. Quod si verum est, quomodo creatura erit is qui Filio natura inest? Sequitur enim dicendum, compositum esse Deum Verbum, quod omni compositione caret, et ex creata, atque ex propria constare natura. Quod si absurdum est, non creatus et factus est Spiritus, sed ex incomprehensibili et divina substantia, ut virtus ejus, ac veluti naturalis operatio.

De Christo Salvatore nostro Paulus verba faciens: « In quo et vos cum audissetis, inquit, verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ: in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ ⁶⁸. » Si sancto Spiritu cum signamur, ad Dei similitudinem reformamur, quomodo creatus erit is per quem divinæ essentia imago nobis inculpitur, et increata natura in nobis manent signacula? Non enim Spiritus in nobis pictoris instar divinam essentiam adumbrat, ipse alius existens ab ea, neque nos **676** hoc modo ad Dei similitudinem adducit, sed ipse Deus existens, et ex Deo procedens, velut in cera quadam ausipientium cordibus imprimitur, per communicationem et similitudinem cum seipso ad illam exemplarem pulchritudinem naturam reflingens, et hominem ad imaginem Dei reformans. Quomodo igitur creatura erit is per quem natura ceu Dei facta particeps ad Dei similitudinem reformatur?

« Estote itaque prudentes, et vigilate in orationibus. Ante omnia autem, mutuum in-vosmetipsos charitatem habentes, quia charitas operit multitudinem peccatorum. Hospitalis invicem, sine murmuratione, unusquisque sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrantes, sicut boni dispensatores multiformis gratiæ Dei ⁶⁹. » Animadvertite rursus quo pacto Petrus asserat Spiritu sancto pro sua potestate ac nutu divinas gratias largiente, et unicuique sanctorum distribuento, ex Deo latiusmodi gratiæ varietatem ac largitionem esse, cum Spiritum haud alienum esse a natura divina cognosceret. Cum igitur Spiritum Petrus Deum vocet, quomodo non impius ac demens erit, qui in creaturarum numero ipsum reponit, et sanctorum præconiis audet temerarie reclamare?

« Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam et sanguinem, et Spiritum Jesus Christus: non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est qui testificatur quoniam Spiritus est veritas. Quoniam tres sunt qui testimonium dant, Spiritus, aqua, et sanguis: et hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est ⁷⁰. » Adverte rursus quod veritatis ille præco, Deum et ex Deo naturaliter, Spiritum nominet. Postquam enim dixit Spiritum esse qui testificatur, paululum progressus, subjungit: « Testi-

« τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τὸ πάντα ἐνεργοῦν. Πῶς οὖν κτίσμα ἢ ποίημα, τὸ ἐν ᾧ θεός, διαρῆ ἐστὶ κατὰ φύσιν, γωρρίζεται, καθόσον ἡμῖν ἐφικτόν, ὡς ἐν ἐοσπρω καὶ ἐν αἰνίγματι;

« Ἡ οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὗ ἔχετε ἀπὸ θεοῦ; » Ὅτε τοίνυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκοῦντος ἐν ἡμῖν, οἶκος θεοῦ καὶ ναὸς χρηματιζόμεν, πῶς οὐκ ἐστὶ τῆς θείας φύσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς γενητοῖς ἀριθμηθήσεται; ὅτε κάκεινο γενθλόν ἐστίν, ὡς οὐδὲν τῶν γενητῶν ἢ πεποιημένων, ὡς θεός ἐν ναῷ λέγεται κατοικεῖν, μόνος δὲ τῆς θείας φύσεως καὶ τούτῳ ἐστὶ μετὰ τῶν ἄλων ἐξαιρετόν.

« Ἥδιστα οὖν μᾶλλον καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐπισκηνοῦν καὶ κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ δι' αὐτοῦ Χριστός, δύναμις ἄρα αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ δὲ τούτου, πῶς ἐστὶ ποίημα τὸ φύσει προσὸν τῷ Υἱῷ; ὡρα γὰρ λέγειν, σύνθετον εἶναι τὸν οὐδεμίαν ἔχοντα διπλόην θεὸν λόγον, ἐκ τε γενητοῦ καὶ ἐκ τῆς οἰκειας συγκαίμενον φύσεως. Εἰ δὲ τούτου ἀποπον, οὐ κτιστὸν τὸ Πνεῦμα καὶ ποιητὸν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀπειροήτου καὶ θείας οὐσίας, ὡς δύναμις αὐτῆς, καὶ οὖν ἐνεργεῖα φυσικῆ.

Περὶ τοῦ σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸν λόγον ποιούμενος ὁ Παῦλος: « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες, φησὶ, τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες, ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ, ὃ ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. » Εἰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σφραγισζόμενοι, πρὸς θεὸν ἀναμorfόμεθα, πῶς ἂν ἐστὶ γενθλόν, τὸ δι' οὗ τῆς θείας οὐσίας ἡμῖν εἰκὼν ἐγγραττεται, καὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως ἐναπομένει τὰ σημεναντα; Οὐ γὰρ δήτην τὸ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν, σκιαγράφου δίκην, τὴν θεϊαν οὐσίαν ζωγραφεῖ, ἕτερον αὐτὸ παρ' ἐκείνης ὑπάρχον, οὐδὲ τούτον ἡμᾶς τὸν τρόπον εἰς ὁμοίωσιν ἀγεῖ θεοῦ, ἀλλ' αὐτὸ θεός τε ὑπάρχον, καὶ ἐκ θεοῦ προσειληθὸν, ὡσπερ ἐν τινι κηρῷ ταῖς τῶν δεχομένων αὐτὸ καρδίαις, σφραγίδος δίκην ἀοράτως ἐνθλίβεται, διὰ τῆς πρὸς αὐτὸ κοινωνίας καὶ ὁμοιώσεως, εἰς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος τὴν φύσιν ἀναζωγραφοῦν, καὶ δεκνύον αὐτὴν τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα θεοῦ. Πῶς οὖν ἐστὶ ποίημα, τὸ δι' οὗ πρὸς θεὸν ἡ φύσις ἀνασχηματίζεται, ὡς θεοῦ γενομένη μέτοχος;

« Σωρρονήσατε οὖν, καὶ νήψατε εἰς προσευχάς, πρὸ πάντων τὴν εἰς ἐκτετος ἀγάπην ἐκτενη ἔχοντες, ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πληθος ἁμαρτιῶν. Φιλόθενος εἰς ἀλλήλους, ἀνευ γογγυσμῶν, ἕκαστος καθὼς ἔλαβε χάρισμα, εἰς αὐτοῦς αὐτὸ διακονοῦντας, ὡς καλοὶ οἰκονόμοι ποικίλης χάριτος θεοῦ. » Ὅρα δὴ μοι πάλιν, ὅτι τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξουσιαστικῶς, καὶ καθὼς ἂν βούληται, τὰ θεία χαρίσματα διανεμόντος; τε καὶ ἕκαστῳ τῶν ἁγίων ἐπιμερίζοντος, ὁ θαυμάσιος Πέτρος, ἐκ θεοῦ τῆς τοῖαδὲ χάριτος τὴν ποικίλλαν τε καὶ δόσαν εἶναι ἰσχυρίζεται, οὐκ ἀλλότριον τῆς θείας φύσεως τὸ Πνεῦμα εἶδος. θεὸν οὖν τὸ Πνεῦμα καλοῦντος τοῦ Πέτρος, πῶς οὐκ ἀσεθῆς ὁμοῦ καὶ παράφρων ὁ τοῖς ποιήμασιν ἐναρθμιον τούτου τιθεῖς, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων κηρύγμασιν ἀντιφθέγγεσθαι βίβοκινδύνως κατατολμών;

« Τίς ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ θεοῦ; Ὁτός ἐστὶν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος, καὶ Πνεύματος, Ἰησοῦς Χριστός, οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ αἵματι: καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, ὅτι Πνεῦμά ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Ὅτι οἱ τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἶμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἓν εἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ θεοῦ μέζων ἐστὶ. » θεὰ δὲ πάλιν, ὅτι τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ θεὸν τε καὶ ἐκ θεοῦ φυσικῶς τὸ Πνεῦμα καλεῖ. Εἰρηκῶς γὰρ, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, βραχὺ

⁶⁵ 1 Cor. xiii, 12. ⁶⁶ 1 Cor. vi, 19. ⁶⁷ II Cor. xi, 5. ⁶⁸ Ephes. i, 13, 14. ⁶⁹ 1 Petr. iv, 7-10. ⁷⁰ 1 Joan. v, 6, 7, 8.

προελθὼν ἐπιφέρει, « Ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μέζων ἐστὶ. » Πῶς οὖν ἔσται ποιήμα τὸ τῷ Πατρὶ τῶν ὄλων συνθεολογούμενον καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος συμπληρωτικόν;

« Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· Μνηστευθεὶς γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσήφ, πρὶν ἢ συναλεῖν αὐτοὺς, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. » Εἰ μόνη τὸ δύνασθαι κτίζειν τῇ θεῖᾳ πρόσεσι φύσει, καὶ τοῦτο αὐτῆς μετὰ ἄλλων θεοπρεπῶν ἀξιομάτων τὸ ἐξαίρετον, κτίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον ἐν τῇ Παρθένῳ ναῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, τίς αὐτὸ πεποιῆσθαι λέγων, οὐχὶ δυσσεβῆς τε ὄμου καὶ παράφρων εὐρεθήσεται; Τίς γὰρ ἀνωτάτω πάντων οὐσίας κατηγορεῖ, καθέλκων ὡσπερ αὐτὴν καὶ βιαζόμενος εἰς τὸν τῶν ποιημάτων ὄρον, οἷς τὸ εἶναι πρόσφατον, καὶ οὐκ ἐν ἀρχῇ. Ἐν ἡμῖν δὲ πρόσφατος οὐκ ἐστὶ θεός, κατὰ τὸ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς γεγραμμένον. Οὐκ ἀρα γέγονεν, ἡ πεποιήθη, μᾶλλον δὲ ἦν ἐν ἀρχῇ ἡ θεῖα καὶ ἀκήρατος φύσις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἂν γεγενῆσθαι νοοίτο τὸ ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ θεῖον τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα;

« Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Εἰ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀναγεννῶν ἡμᾶς εἰς σωτηρίαν, ὡς αὐτοῦ δὴ τούτου χάριν, γεννητοῦς ἡμᾶς χρηματίζειν Θεοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη τὸ Πνεῦμα Θεός; Ὅτι δὲ γεννητοὶ Πνεύματος ἡμεῖς οἱ πιστεύσαντες, μαρτυρῆσει λέγων ὁ Σωτὴρ πρὸς Νικόδημον, « Τὸ Πνεῦμα, ὅπου θέλει, πνέει, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος. »

« Ὅταν δὲ ἴθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Εἰ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπορεύεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ὡσπερ τις ἀτμὸς ἢ ποιότης ἐστὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἀγέννητος δὲ καὶ ἀκτιστος ὁ Πατήρ· πῶς ἂν εἴη γεννητὸν, τὸ ἐξ αὐτοῦ προεξιόμενον Πνεῦμα; Πῶς δὲ ναοὶ Θεοῦ χρηματίζομεν ἡμεῖς τὸ Πνεῦμα λαβόντες, εἴπερ οὐκ ἐστὶ θεός, κατὰ τὴν τινῶν ἀβουλίαν;

monium Dei majus est. » Quomodo igitur erit creatura is qui una cum Patre universorum Deus dicitur, et sanctam una complet Trinitatem?

« Jesu autem Christi generatio sic erat : Cum esset desponsata mater Maria Joseph, antequam convenirent, **677** inventa est in utero habens de Spiritu sancto⁹¹. » Si soli naturæ divinæ creandi potestas inest, idque cum cæteris divinis honoribus eximium ei est, condit autem divinum in Virgine templum Spiritus, secundum Scripturas : nonne impius juxta et demens comperitur, qui ipsum factum esse dixerit? Supremam enim rerum omnium substantiam arguit, trahens ipsam quodammodo deorsum, et intra creaturarum fines coercens, quæ recens esse cœperunt, nec erant in principio. In nobis autem non est Deus recens, ut in Psalmis scriptum est⁹². Non ergo facta aut creata est, sed erat potius in principio divina et immortalis natura. Quod si ita est, quomodo creatus intelligetur is qui in Deo et Patre est divinus ac sanctus Spiritus?

« Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt⁹³. » Si Spiritus est qui per fidem in Christum nos regenerat in salutem, ita ut hujus ipsius causa nos Dei nati dicamur, quomodo non erit Spiritus Deus? Quod autem nos credentes nati simus Spiritus, testis erit ipse Salvator ad Nicodemum : « Spiritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, et quo vadat⁹⁴. » Sic est omnis qui natus est ex Spiritu⁹⁵. »

« Cum autem venerit Paracletus, quem ego mitto vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me⁹⁶. » Si a Deo et Patre procedit Spiritus sanctus, ac veluti quidam vapor aut qualitas est substantiæ ejus, ortu autem caret et increatus est Pater, quomodo factus erit qui ex ipso promanat Spiritus? Quomodo vero templa Dei nos dicimur accepto Spiritu, siquidem non est Deus, ut temere ac stulte quidam opinantur?

⁹¹ Matth. 1, 18. ⁹² Psal. LXXX, 7. ⁹³ Joan. 1, 12.

⁹⁴ Joan. III, 8. ⁹⁵ Joan. xv, 26.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΖΩΟΠΟΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRÆ

DE SANCTA ET VIVIFICA TRINITATE.

(Ang. Mai, *Bibliotheca nova Patrum*, t. II, p. 1. Vide ipsius Maii Præfationem tomo I hujusce novæ editionis præfixam, col. 92.)

PROŒMIUM.

678^m Oporteret sane omnes qui nomine Servatoris nostri Jesu Christi præfulgent, ovesque esse gloriantur pastoris qui suam pro nobis animam posuit, pastoris vocem audire, et ab eo demonstratam herbam depascere, et evangelicæ fidei terminis mandatisque insistere, simplicemque apostolorum adamare doctrinam. Sed quia multi superbia perciti, vanæque gloriæ cupidi, et suarum virium ignari, erroneæ mentis suæ conceptus inspiratæ doctrinæ anteponunt; et a recta, quæ ad supernam civitatem ducit, via aversi, multifidas mortiferasque semitas terunt, cuncti quidem pariter aberrantes, quanquam non eandem erroris viam æque sectantes, sed aliis aliisque modis cogitationum suarum sequentes fallaciam; existimo decere, ut ii qui **679^m** regie tritæque ab orthodoxis viæ insistent, errantium misereantur, et fraudem iis revelent, et sanam pietatem doceant, et sequacibus ducatum præsentent, iisdemque quominus neutram in partem exorbitent caveant, donec ad regalem denique civitatem perveniant.

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἐδει μὲν πάντας τοὺς τῇ προσηγορίᾳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λαμπруνομένους, καὶ πρόβατα εἶναι σεμνυνομένους τοῦ τὴν ψυχὴν τεθεικότος ποιμένος ὑπὲρ ἡμῶν, τῆς τοῦ ποιμένος ἀκούειν φωνῆς, καὶ τὴν ὑπ' ἐκείνου δεικνυμένην νέμεσθαι πᾶσαν, καὶ τοῖς τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως ὄροις καὶ νόμοις ἐμμένειν, καὶ τὴν ἀπλὴν τῶν ἀποστόλων στέργειν διδασκαλίαν· ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ κληγόντες τύφῳ (1), καὶ δόξης κενῆς ἐρασθέντες, καὶ ἑαυτοὺς ἀγνοήσαντες, τὰ τῆς πεπλανημένης αὐτῶν ἐκνοίας κυήματα, τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας προτίμησαν, καὶ τῆς εὐθείας εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀγούσης ὁδοῦ παρατραπέντες, εἰς πολυσχεδεῖς καὶ θανατηφόρους ἐχώρησαν ἀτραποὺς, πάντες μὲν ὁμοίως πλανώμενοι, οὐ τὴν αὐτὴν δὲ τῆς πλάνης ὁμοίως μεταίοντες ὁδὸν, ἀλλὰ διαφόρως τῇ τῶν λογισμῶν ἀκολουθοῦντες ἀπάτῃ, ἠγούμαι πρέπειν τοῖς τὴν βασιλικὴν καὶ τετριμμένην ὑπὸ τῶν εὐσεβῶν ὀδεύουσιν, ἔλασιν τε τοὺς πλανωμένους, καὶ τὴν ἀπάτην γυμνοῦν, καὶ τὴν εὐσέθειαν ὑποδεικνύναι, καὶ ποδηγεῖν τοὺς ἐπομένους, καὶ τῆς ἐκατέρωσε παρατροπῆς ἀπειργεῖν, ἕως ἂν τὴν βασιλίδα πόλιν καταλάβωσι.

* Hoc opusculum prorsus differt a *Theauro* ejusdem Cyrilli edito, in quo pariter agitur de sancta Trinitate, sed alia ratione et scopo, ut mox dicetur.

(1) Contemporaneus Cyrillo Augustinus cum illo conspirat, docens omnium hæresum matrem esse

superbiam; nempe *De vera relig.* cap. 25: *Si superbia non esset, non essent hæretici neque schismatici.* Et serm. 46, n. 18: *Diversis locis sunt diversæ hæreses; sed una mater superbia omnes genuit; sicut una mater nostra Catholica omnes Christianos fideles toto orbe diffusos.*

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Α

CAPITULUM I.

Ὅτι περὶ πολλοῦ κοιῖται ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν.

Quod Deus multum aestimet hominum salutem.

Τούτου γὰρ χάριν καὶ ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ εἰς τὴν οἰκουμένην ἀπέστειλε τῶν ἀποστόλων τὸν ἱερὸν χορὸν, ἵνα ταῖς ἀκτίσι τῆς θεογνωσίας τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας συντεθραμμένους φωτίσωσιν, ἵνα τὰ διασκιδασμένα πρόβατα καὶ τοῖς λύκοις προκείμενα συναγάγῃσι τε καὶ ποιμάνωσιν ἐμμελῶς, ἵνα τὴν ἀγρίελαιον εἰς καλλιέλαιον τῆ τοῦ Πνεύματος μεταβάλλωσι τέχνη, ἵνα τοὺς κρυπτομένους τῷ βυθῷ τῆς ἀπειθείας, τῷ τῆς διδασκαλίας ἀλιεύσῃσι λόγῳ· ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τῷ ποιητῇ τῶν ἀνθρώπων πάντων ἡδιστον τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία, καὶ τῆ φύσει δὲ δοκεῖ τὸ τῷ πέλαις ἐπαμύνειν δεομένην κηδεμονίας, τὸ δοθὲν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τῆς γνώσεως τάλαντον ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας καὶ ἡμεῖς καταβάλλωμεν, ἵνα μὴ τῷ ἀργῷ συγκαταδικασθῶμεν οἰκίτῃ· καὶ τῶν θείων δογμάτων τῆν διδασκαλίαν προθήσομεν, τοῖς τε εἰδόσιν εἰς ἀνάμνησιν, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν εἰς μάθησιν.

Β. Τίς ὁ χαρακτήρ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ λόγου.

Κηρυττέτω δὲ τὴν εὐαγγελικὴν ὁ λόγος πίστιν ἀπλοικῶς οὕτω καὶ διδασκαλικῶς, μὴ διαλεκτικῶς μηδ' ἀντιλογικῶς, ἀλλ' Ἐκκλησίας (1) Θεοῦ προσφῶρος, κατανοητικῶς, μὴ ἐπιδεικτικῶς, διδακτικῶς, μὴ δικανικῶς, τεχνολογίας ἀπῆλλαγμένος, θεολογία κεραιχρῆμένος· μὴ πολυπραγμονῶν τὰ ἀνέφικτα, μὴ ἐρευνῶν τὰ ἀπερινόητα, μὴ νῦ καὶ λόγῳ τὰ ἀχώρητα περιγράφων, μὴ τεχνικαῖς τὸν ἀριστοτέλην ὑποβάλλων μεθόδοις, μὴ τὴν πίστιν εἶον, καὶ τὴν ἀπόδειξιν ἀπαϊτῶν· τοῖς ἀλιεύσιν ἐπόμενος, τὸν σκυτοτόμον (2) ἰχνηλατῶν, ὑπὸ τοῦ τελώνου ποδηγούμενος, τῷ προφητικῷ καταυαζόμενος λύχνῳ, τῷ εὐαγγελικῷ φωτιζόμενος ἡλίῳ, μηδὲν τῶν οικειῶν λογισμῶν ἀναμιγνύς, πάντα δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος ὑφαίνων διδάγματα· οὐδὲ γὰρ τῆς θείας διδασκαλίας ὁ ὄρος.

Γ. Ὅτι ὡς πρὸς εὐσεβεῖς ἡ διδασκαλία γενήσεται.

Τὰς μὲν οὖν αἰρετικὰς βλασφημίας ἐν ἑτέροις ἤδη συγγράμμασιν διηλέξαμεν (3), χωρὶς ἐκάστην διαλαβόντες, καὶ τοῦ τῆς ἀπάτης γυμνώσαντες προκάλυμματος, καὶ γυμνῆν δείξαντες τὴν ἀσέβειαν· νῦν δὲ, Θεοῦ δίδόντος, τοῖς τροφίμοις τῆς πίστεως τὰ τῆς Ἐκκλησίας θεόδοτα προθήσομεν δόγματα· μήτε τῷ μῆκει τοῦ λόγου κόρον τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐπεισάγοντες, μήτε τῇ βραχυλογίᾳ τὴν ἀκρίθειαν παραφθεύροντες, ἀλλ' ἀμφοτέρων τῶν ἀκρων τὴν μέσσην αἰρούμενοι· ἵνα μήτε τῷ πλήθει τοὺς ἀκούοντας ἀποκναίωμεν, καὶ σαφῆ τὴν διδασκαλίαν τῆς θεογνωσίας προσοίσωμεν· ἀρξομαι δὲ ἀνωθεν, πρὸς αὐτὴν δρᾶμῶν τῶν ἀγαθῶν τὴν πηγὴν.

(1) Codex, ἐκλήσεως; sed omnino scribendum videbatur Ἐκκλησίας. Sic enim divus Paulus, I Cor. xi, 16: *Si quis videtur contentiosus esse, nos talem consensuiviam non habemus, neque Ecclesia Dei.*

(2) Paulum intellige, qui pelles tabernaculorum

Hujus quippe rei causa omnium quoque Servator in universum mundum misit apostolorum sacrum chorum, ut divinæ notitiæ radiis eos qui in ignorantiae tenebris enutriti fuerant, illuminarent; ut dispersas oves lupisque expositas congregarent diligenterque pascere; ut silvestrem in mitem oleam spiritali arte immutarent; ut impietatis balthro mersos, magisterii expiscarentur sermone. Quoniam igitur et omnium hominum Creatori jucundissima est hominum salus, et ipsius naturæ lex est ut curam proximo egenti impendamus, datum nobis a Domino scientiæ talentum apud numularios nos quoque collocemus, ne cum inerte illo damnemur famulo: ideoque divinorum dogmatum doctrinam exponamus, scientibus quidem ad recordationem, ignavis autem ad eruditionem.

II. Quæ sit ecclesiasticæ doctrinæ forma.

Prædicare debet sermo noster evangelicam fidem simplici prorsus ac didascalico modo, non dialectico vel pugnace, sed Ecclesiæ Dei conveniente, ad compunctionem, non ad ostentationem, ad instructionem, non ad contentionem: artificio careat, theologia abundet, inaccessa non scrutetur, intelligibilia non exquirat, neque mente aut sermone incomprehensibilia comprehendere velit, neque artificialibus supremum artificem supponere methodis, neque ommissa fide, pompam quærat. Piscatores imitetur, coriarii vestigia premit, publicani ducatum sequatur, prophetica illuminetur lucerna, evangelico illustretur sole, nihil de suis excogitationibus admisceat, nullam nisi sanctissimi Spiritus astruat doctrinam. Hæc est enim divini magisterii definitio.

III. Quod hæc instructio orthodoxis tradatur.

Et hæreticas quidem blasphemias aliis in scriptis coarguimus, singulasque seorsum persequentes, detracto fraudis velamine, nudam ostendimus impietatem. Nunc autem, Deo favente, fidei alumnis data Ecclesiæ divinitus dogmata exponemus: neque sermonis prolixitate satietatem studiosis inferentes, neque nimia brevitate curam debitam corrumpentes, sed utriusque termini medium tenentes: ita ut neque excessu molesti auditoribus simus, et tamen perspicuam divinæ scientiæ institutionem tradamus. Incipiam vero a supernis, ad ipsum bonorum fontem currens.

consuehat.

(3) Scilicet in *Thesauri*, ut jam diximus, sermonibus editis, quibus hæreticos refutavit. Nunc autem fidei simplicem spondet orthodoxis expositionem Cyrillus.

IV. *Quænam sint opiniones tenendæ de Deo Patre.* Α Δ'. 'Οποίας δεῖ διαλήψεις ἔχειν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

Nos, Trinitatis amatores, adoratores et prædicatores, magna voce sublimique animi conceptus, credimus in unum Deum Patrem absque initio, ingenitum, qui semper Pater exstitit, non autem postea qualitatem hanc assecutus est; non enim fuit tempus quo ipse non fuerit, sed et antea Pater erat. Neque ipse fuit ante Filius, deinde Pater, ut corporum sequela postulat; sed ex quo existit, semper autem existit, Pater et est et vocatur.

681^m V. *Quid de Filio sentiendum sit.*

Credimus in unum Filium, coæternum gignenti, qui initium existendi non habuit, sed semper, et quidem cum Patre fuit. Etenim ex quo Pater, semper autem fuit Pater, ex ipso est Filius. Nanique hæc invicem inseparabilia sunt, tum nomina, tum etiam res. Si autem non semper exstitit Filius, sed aliquando non fuit, ne Pater quidem semper exstitit: nam ex quo genuit, hoc habet nomen. Jam si semper Deus Pater exstitit (nam blasphemiam revera fuerit, sub tempora redigere temporum creatorem, et temporali intervallo Juniorem affirmare intemporealem ac supra omne tempus generationem), semper Filius fuit, ex Patre quidem ineffabiliter genitus, cum Patre autem semper existens, et cum Patre cognitus.

VI. *Quod Filium Patri coæternum docent Scripturæ.*

« In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum ²⁶. » Quod ergo in principio erat, quoniam non fuit? Neque enim dixit, in principio factum esse, sed in principio fuisse. Quantumvis nos conemur cogitatione nostra superare dictionem *erat*, transcendere ultra principium non poterimus. Cuncta posteriora sunt existente in principio, nempe et tempus, et sæculum, et quodvis aliud temporale excogitari poterit intervallum. Si ergo non semper cum Deo Patre exstitisset Filius, sed postea factus esset, necessario tempus, et sæculum inter Patrem ac Filium interponeretur. Quod si quis concedat, inveniatur factura faciori anterior. « Omnia enim, ait evangelista, per Filium facta sunt, et sine ipso factum est nihil. » Jam vero unum quid ex hac universitate sæculum quoque seu tempus reputandum est. Beatus vero Paulus ait: « Novissimis diebus locutus est nobis in Filio, quem constituit ^{682^m} hæredem universorum, per quem fecit et sæcula ²⁷. » Quod si Filii facturæ sunt sæcula, ea facientem non præcedunt. Jam sæculis non existentibus, exploratum est, ne tempus quidem fuisse, quod dies noctesque efficiunt

²⁶ Joan. 1, 1, 2. ²⁷ Hebr. 1, 2.

Ἡμεῖς οἱ (1) τῆς Τριάδος ἐρασταὶ καὶ προσκυνηταὶ καὶ κήρυκες μεγαλόφωνοι τε καὶ μεγαλόφωνοι, πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα ἑναρχον καὶ ἀγέννητον, ἀεὶ ὄντα Πατέρα, οὐχ ὕστερον τοῦτο κτησάμενον, οὐ γὰρ ἦν ὅτε οὐκ ἦν, ἀλλ' ἀνωθεν ἦν Πατὴρ· οὐδὲ γέγονε πρῶτον Υἱὸς εἶτα Πατὴρ, κατὰ τὴν τῶν σωμάτων ἀκολουθίαν· ἀλλ' ἀφ' οὐραρ ἔστιν, ἀεὶ δὲ ἔστι, Πατὴρ καὶ ἔστι καὶ καλεῖται.

Ε'. 'Οποῖα δεῖ περὶ τοῦ Υἱοῦ φρονεῖν.

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Υἱὸν συναΐδιον τῷ γεννησάντι, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαθόντα, ἀλλ' ἀεὶ ὄντα, καὶ σὺν Πατρὶ ὄντα· ἀφ' οὗ γὰρ Πατὴρ, ἀεὶ δὲ Πατὴρ, ἐξ ἐκείνου Υἱὸς· ἀχωρίστως γὰρ ἔχει ταῦτα πρὸς ἄλληλα, τὰ τε ὀνόματα, καὶ τὰ πράγματα· εἰ οὐκ ἀεὶ δὲ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἦν ὅτε οὐκ ἦν, οὐδὲ ἀεὶ ὁ Πατὴρ· ἀφ' οὗ γὰρ ἐγέννησε, τοῦτο ἔχει τὸ ὄνομα· εἰ δὲ ἀεὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ (βλάσφημον γὰρ τῷ ὄντι, ὑπὸ χρόνου ποιῆσαι τὸν τῶν χρόνων ποιητὴν, καὶ χρονικοῦ διαστήματος ἀποφῆναι δευτέραν τὴν ἄχρονον καὶ ὑπὲρ χρόνον γέννησιν); ἀεὶ ὁ Υἱὸς, ἐκ τοῦ Πατρὸς μὲν ἀρβήτως γεννηθεὶς, μετὰ τοῦ Πατρὸς δὲ ἀεὶ ὢν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ γνωριζόμενος.

Γ'. 'Οτι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ συναΐδιον διδάσκουσιν αἱ Γραφαί.

« Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Ὁ δὲ ἐν ἀρχῇ ὢν, ποτε οὐκ ἦν; Οὕτε γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἐγένετο, ἀλλ' ἐν ἀρχῇ ἦν· οἷον ἀν φιλονεικῆσωμεν ταῖς λογισμοῖς ὑπερβῆναι τὸ ἦν, ἐπέκεινα γενέσθαι τῆς ἀρχῆς οὐκ ἰσχύσομεν. Πάντα δεύτερα τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος, καὶ χρόνος, καὶ αἰὼν, καὶ εἴ τι ἀν ἕτερον χρονικὸν ἐπινοηθεῖ διίστημα. Εἰ δὲ οὐκ ἀεὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνῆν ὁ Υἱὸς, ὕστερον δὲ ποτε προσεγένετο, ἀνάγκη χρόνον καὶ αἰῶνα Πατρὶ καὶ Υἱῷ μεσττεῖν. Εἰ δὲ τοῦτο δοίη τις, εὐρεθήσεται τὸ ποίημα τοῦ ποιητοῦ προὔπαρχον· « Πάντα γὰρ, φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἐν δὲ τῶν πάντων ὁ αἰὼν ἢ ὁ χρόνος· καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος· « Ἐκ' ἐσχάτων, φησὶ, τῶν ἡμερῶν, ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Εἰ δὲ τοῦ Υἱοῦ οἱ αἰῶνες ποιήματα, οὐ προὔπαρχοι τοῦ ποιήσαντος· αἰῶνων δὲ μὴ ὑπαρχόντων, εὐδελον ὡς οὐδὲ ὁ χρόνος, ὃν ἡμέραι τε καὶ νύκτες ποιοῦσι καὶ μετροῦσιν· ἡμέρας δὲ καὶ νύκτας ἢ τοῦ φωτὸς ἀνατολὴ καὶ δύσις ἐργάζεται· τὸ δὲ φῶς μετὰ τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν αἴρα, ἐγένετο· ταῦτα δὲ πάντα, καὶ τὰ ἐν τούτοις, ὁ Θεός.

(1) Codex evidenter ὦ, quod prorsus videbatur immutandum in οἱ.

Λόγος εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ἐδημιούργησε λόγῳ. A et metiuntur : dies vero noctesque facit lucis ortus et occasus : quæ quidem lux post cælum ac terram et aerem facta fuit. Hæc porro omnia, et quidquid in eis est, Deus Verbum, beneplacito Patris, verbo creavit.

Τοίνυν τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ποιηθέντων ὑπὸ τοῦ Λόγου, οὐδὲν ἄν ἦν μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἀλλ' αἰεὶ μὲν Πατὴρ ὁ Θεός, αἰεὶ δὲ ὁ Υἱὸς σὺν Πατρὶ· διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστής, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος » βοᾷ. Καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλός φησι· « Ὅς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Καὶ ἐτέρωθεν· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάτατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Καὶ οὕτως ἐκεῖνος τὸ ἦν, οὕτως οὗτος τὸ ὦν καὶ ὑπάρχων, ἐξ· ἐπειδὴ τὸν αἰεὶ ὄντα κηρύττουσιν· οὐ χάριν καὶ μετ' ὀλίγα ὁ εὐαγγελιστής, « Ζωὴ ἦν, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ αὖθις· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Καὶ πάλιν· « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς. » Καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ, « Ὁ ἦν, φησὶν, ἀπ' ἀρχῆς. » Οὕτω θεολογεῖν ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐδιδάχθησαν οἱ ἐξ ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου γενόμενοι· διὸ οὐ συνηριθμησαν τῇ κτίσει τὸν κτίσαντα· οὐ συνέταξαν τὸν ποιητὴν τοῖς ποιήμασιν· οὐδαμῶς κτίσμα τὸ τίμιον τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσαν γέννημα· οὐδαμῶς τὸ ἐγένετο συνέζευξαν τῇ Θεότητι· ἀλλ' οὕτως μὲν, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » οὐκ ἐν ἀρχῇ ὁ Λόγος ἐγένετο. Ἐκεῖνος δὲ, « Ὅς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως. » οὐκ ἐγένετο ἀπαύγασμα καὶ χαρακτήρ. Καὶ πάλιν· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, » οὐ μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ' « Ὑπάρχων ἐν Θεοῦ μορφῇ. » Καὶ ἐτέρωθεν· « Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, » οὐκ εἶπεν, ὅς ἐγένετο εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ἀλλ' ὅς ἐστὶν. C
 « Et alibi : « Qui est imago Dei invisibilis ». » Non dixit : qui factus est imago Dei invisibilis, sed, qui est.

Z. Ἀπόδειξις ἐκ τῆς Παλαιᾶς, ὅτι ἀίδιος ὁ Υἱός.

Οὕτω τῇ θεολογίᾳ πανταχοῦ συνέζευκται τὸ ἦν, καὶ τὸ ὦν, καὶ τὸ ὑπάρχων, καὶ τὸ ἐστὶν· οὕτω τῷ μεγάλῳ Μωϋσῇ αὐτὸν διαλεγόμενος προσηγόρευσεν· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. » Καὶ πάλιν· « Τάδε ἐρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς. » Ὅτι δὲ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ αὐτοὶ μὲν μαρτυροῦσι τῆς βλασφημίας οἱ πρόμαχοι, ἀχώρητον μὲν τὸν Πατέρα λέγοντες, μεσότην δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς κτίσεως τὸν Υἱὸν ἀποκαλοῦντες, καὶ φάσκοντες αὐτὸν τοῖς πατριάρχαις καὶ τοῖς προφήταις ὀφθῆναι τε καὶ διαλεχθῆναι· σαφῶς δὲ ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος διδάσκει διὰ Ἰερემίου τοῦ προφήτου λέγων· « Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέραις ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου. »

VII. Ex Vetere Testamento sempiternus demonstratur Filius.

Sic in sermone theologico copulantur semper erat, et cum esset, et existens, et est. Sic seipsum Deus, cum magno Moyse loquens, appellavit : « Ego sum qui sum. » Et mox : « Hæc dices filiis Israelis : Qui est misit me ad vos ». Jam vero quod hæc Filii verba sint, testantur ipsi blasphemix antesignani, qui Patrem incomprehensibilem dicunt, Filium autem inter Patrem creaturamque medium appellant, dicuntque ipsum patriarchis et prophetis apparuisse cum hisque locutum. Manifeste vero nos ipse Deus Verbum docet per Jeremiam prophetam dicens : « Diebus illis, illoque tempore seriam cum Israelis domo, et cum Judæ domo novum fœdus, non juxta fœdus quod cum illorum parentibus pepigi, tempore quo manu mea captos ipsos de regione Ægypti reduxi ». Quæramus itaque quis novum fœdus tradiderit. Nonne omnibus patet

²² Hebr. 1, 3. ²³ Philipp. 11, 6. ¹ Joan. 1, 4. ² Ibid. 9. ³ Ibid. 18. ⁴ I Joan. 1, 1. ⁵ Coloss. 1, 15. ⁶ Exod. 111, 14. ⁷ Jerem. xxxi, 34.

IV. *Quænam sint opiniones tenendæ de Deo Patre.* Α Δ'. *Ὁποίας δὲ διαλήψεις ἔχειν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.*

Nos, Trinitatis amatores, adoratores et prædicatores, magna voce sublimique animi conceptu, credimus in unum Deum Patrem absque initio, ingenitum, qui semper Pater exstitit, non autem postea qualitatem hanc assecutus est; non enim fuit tempus quo ipse non fuerit, sed et antea Pater erat. Neque ipse fuit ante Filius, deinde Pater, ut corporum sequela postulat; sed ex quo existit, semper autem existit, Pater et est et vocatur.

681^m V. *Quid de Filio sentiendum sit.*

Credimus in unum Filium, coæternum gignenti, qui initium existendi non habuit, sed semper, et quidem cum Patre fuit. Etenim ex quo Pater, semper autem fuit Pater, ex ipso est Filius. Nanique hæc invicem inseparabilia sunt, tum nomina, tum etiam res. Si autem non semper exstitit Filius, sed aliquando non fuit, ne Pater quidem semper exstitit: nam ex quo genuit, hoc habet nomen. Jam si semper Deus Pater exstitit (nam blasphemia revera fuerit, sub tempora redigere temporum creatorem, et temporali intervallo Juniorem affirmare intemporealem ac supra omne tempus generationem), semper Filius fuit, ex Patre quidem ineffabiliter genitus, cum Patre autem semper existens, et cum Patre cognitus.

VI. *Quod Filium Patri coæternum docent Scripturæ.*

« In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum ⁶⁶. » Quod ergo in principio erat, quandouam non fuit? Neque enim dixit, in principio factum esse, sed in principio fuisse. Quantumvis nos conemur cogitatione nostra superare dictionem *erat*, transcendere ultra principium non poterimus. Cuncta posteriora sunt existente in principio, nempe et tempus, et sæculum, et quodvis aliud temporale excogitari poterit intervallum. Si ergo non semper cum Deo Patre exstitisset Filius, sed postea factus esset, necessario tempus, et sæculum inter Patrem ac Filium interponeretur. Quod si quis concedat, inveniatur factura factori anterior. « Omnia enim, ait evangelista, per Filium facta sunt, et sine ipso factum est nihil. » Jam vero unum quid ex hac universitate sæculum quoque seu tempus reputandum est. Beatus vero Paulus ait: « Novissimis diebus locutus est nobis in Filio, quem constituit **682^m** hæredem universorum, per quem fecit et sæcula ⁶⁷. » Quod si Filii facturæ sunt sæcula, ea facientem non præcedunt. Jam sæculis non existentibus, exploratum est, ne tempus quidem fuisse, quod dies noctesque efficiunt

⁶⁶ Joan. 1, 1, 2. ⁶⁷ Hebr. 1, 2.

(1) Codex evidenter ω, quod prorsus videbatur immutandum in οί.

Ἡμεῖς οἱ (1) τῆς Τριάδος ἐρασταὶ καὶ προσκυνηταὶ καὶ κήρυκες μεγαλόφρονόι τε καὶ μεγαλόφρονες, πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα ἀναρχον καὶ ἀγέννητον, ἀεὶ ὄντα Πατέρα, οὐχ ὕστερον τοῦτο κτησάμενον, οὐ γὰρ ἦν ὅτε οὐκ ἦν, ἀλλ' ἀνωθεν ἦν Πατήρ· οὐδὲ γέγονε πρῶτον Υἱὸς εἶτα Πατήρ, κατὰ τὴν τῶν σωμάτων ἀκολουθίαν· ἀλλ' ἀπ' οὐραρ ἔστιν, ἀεὶ ἔστι, Πατήρ καὶ ἔστι καὶ καλεῖται.

Ε'. *Ὁποῖα δαὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ φερσείν.*

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Υἱὸν συναΐδιον τῷ γενήσαντι, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβόντα, ἀλλ' ἀεὶ ὄντα, καὶ σὺν Πατρὶ ὄντα· ἀπ' οὐ γὰρ Πατήρ, ἀεὶ δὲ Πατήρ, ἐξ ἐκείνου Υἱὸς· ἀχωρίτως γὰρ ἔχει ταῦτα πρὸς ἀλληλα, τὰ τε ὀνόματα, καὶ τὰ πράγματα· εἰ οὐκ ἀεὶ δὲ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἦν ὅτε οὐκ ἦν, οὐδὲ ἀεὶ ὁ Πατήρ· ἀπ' οὐ γὰρ ἐγέννησε, τοῦτο ἔχει τὸ ὄνομα· εἰ δὲ ἀεὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ (βλάσφημον γὰρ τῷ ὄντι, ὑπὸ χρόνους ποιῆσαι τὸν τῶν χρόνων ποιητὴν, καὶ χρονικοῦ διαστήματος ἀποφῆσαι δευτέραν τὴν ἀχρονον καὶ ὑπὲρ χρόνον γέννησιν); ἀεὶ ὁ Υἱὸς, ἐκ τοῦ Πατρὸς μὲν ἀρρήτως γεννηθείς, μετὰ τοῦ Πατρὸς δὲ ἀεὶ ὢν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ γνωριζόμενος.

Ζ'. *Ὅτι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ συναΐδιον διδάσκουσιν αἱ Γραφαί.*

« Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Ὁ δὲ ἐν ἀρχῇ ὢν, πότε οὐκ ἦν; Οὐτε γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἐγένετο, ἀλλ' ἐν ἀρχῇ ἦν· οἷον ἀν φιλονεικήσωμεν τοῖς λογισμοῖς ὑπερβῆναι τὸ ἦν, ἐπέκεινα γενέσθαι τῆς ἀρχῆς οὐκ ἰσχύσομεν. Πάντα δεύτερα τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος, καὶ χρόνος, καὶ αἰὼν, καὶ εἴ τι ἀν ἕτερον χρονικὸν ἐπινοηθεῖν διάστημα. Εἰ δὲ οὐκ ἀεὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἦν ὁ Υἱὸς, ὕστερον δὲ ποτε προσεγένετο, ἀνάγκη χρόνον καὶ αἰῶνα Πατρὶ καὶ Υἱῷ μεσιτεῦν. Εἰ δὲ τοῦτο δοίη τις, εὑρεθήσεται τὸ ποῖμα τοῦ ποιητοῦ προὑπάρχον· « Πάντα γὰρ, φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἐν δὲ τῶν πάντων ὁ αἰὼν ἦ ὁ χρόνος· καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος, « Ἐπ' ἐσχάτων, φησὶ, τῶν ἡμερῶν, ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Εἰ δὲ τοῦ Υἱοῦ οἱ αἰῶνες ποιήματα, οὐ προὑπάρχουσι τοῦ ποιήσαντος· αἰῶνων δὲ μὴ ὑπαρχόντων, εὐδελον ὡς οὐδὲ ὁ χρόνος, ὃν ἡμέραι τε καὶ νύκτες ποιοῦσι καὶ μετροῦσιν· ἡμέρας δὲ καὶ νύκτας ἢ τοῦ φωτὸς ἀνατολὴ καὶ δύσις ἐργάζεται· τὸ δὲ φῶς μετὰ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν αἴρα, ἐγένετο· ταῦτα δὲ πάντα, καὶ τὰ ἐν τούτοις, ὁ Θεὸς

Λόγος εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ἐδημιούργησεν λόγῳ. A et metiuntur : dies vero noctesque facit lucis ortus et occasus : quæ quidem lux post cælum ac terram et aerem facta fuit. Hæc porro omnia, et quidquid in eis est, Deus Verbum, beneplacito Patris, verbo creavit.

Τοίνυν τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ποιηθέντων ὑπὸ τοῦ Λόγου, οὐδὲν ἄν ᾦν μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἀλλ' αἰὲ μὲν Πατὴρ ὁ Θεὸς, αἰὲ δὲ ὁ Υἱὸς σὺν Πατρί· διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, « Ἐν ἀρχῇ ᾦν ὁ Λόγος » βραβ. Καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος φησὶ· « Ὅς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Καὶ ἐτέρωθεν· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἤγησαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Καὶ οὕτε ἑκαίνοσ τὸ ᾦν, οὕτε οὗτος τὸ ὦν καὶ ὑπάρχων, εἰδ' ἐπειδὴ τὸν αἰὲ ὄντα κηρύττουσιν· οὐ χάριν καὶ μετ' ὀλίγα ὁ εὐαγγελιστὴς, « Ζωὴ ᾦν, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ ᾦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ αὖθις· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Καὶ πάλιν· « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς. » Καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ, « Ὁ ᾦν, φησὶν, ἀπ' ἀρχῆς. » Οὕτω θεολογεῖν ὑπὸ τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐδιδάχθησαν οἱ ἐξ ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπὸ ῥήτων τοῦ Λόγου γενόμενοι· διὸ οὐ συνηριθμησαν τῷ κτίσει τὸν κτίσαντα· οὐ συνέταξαν τὸν ποιητὴν τοῦ ποιήμασιν· οὐδαμῶς κτίσμα τὸ τίμιον τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσαν γέννημα· οὐδαμῶς τὸ ἐγένετο συνέζευξαν τῇ Θεότητι· ἀλλ' οὕτως μὲν, « Ἐν ἀρχῇ ᾦν ὁ Λόγος » οὐκ ἐν ἀρχῇ ὁ Λόγος ἐγένετο. Ἐκεῖνος δὲ, « Ὅς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως » οὐκ ἐγένετο ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ. Καὶ πάλιν· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, » οὐ μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ' « Ὑπάρχων ἐν Θεοῦ μορφῇ. » Καὶ ἐτέρωθεν· « Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, » οὐκ εἶπεν, ὅς ἐγένετο εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ἀλλ', ὅς ἐστὶν. C « Et alibi : « Qui est imago Dei invisibilis ». » Non dixit : qui factus est imago Dei invisibilis, sed, qui est.

Z'. Ἀποδείξεις ἐκ τῆς Παλαιᾶς, ὅτι ἀίδιος ὁ Υἱός.

Οὕτω τῇ θεολογίᾳ πανταχοῦ συνέζευκται τὸ ᾦν, καὶ τὸ ὦν, καὶ τὸ ὑπάρχων, καὶ τὸ ἐστίν· οὕτω τῷ μεγάλῳ Μωϋσῇ αὐτὸν διαλεγόμενος προσηγόρευσεν· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. » Καὶ πάλιν· « Τάδε ἐρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς. » Ὅτι δὲ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ αὐτοὶ μὲν μαρτυροῦσι τῆς βλασφημίας οἱ πρόμαχοι, ἀχώρητον μὲν τὸν Πατέρα λέγοντες, μεσίτην δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς κτίσεως τὸν Υἱὸν ἀποκαλοῦντες, καὶ φάσκοντες αὐτὸν τοῖς πατριάρχαις καὶ τοῖς προφήταις ὀφθῆναι τε καὶ διαλεχθῆναι· σαφῶς δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς ὁ Θεὸς Λόγος διδάσκει διὰ Ἱερραίου τοῦ προφήτου λέγων· « Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ᾗν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέραις ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου. »

Cum igitur tempora ac sæcula cum aliis rebus omnibus a Verbo facta fuerint, nihil inter Patrem et Filium jacet, sed Pater semper fuit Deus, semper autem cum Patre Filius. Quare etiam evangelista, « In principio erat Verbum, » clamat. Et apostolus Paulus ait : « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus ». » Et alibi : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ». » Et neque Joannes erat omittit ; neque item Paulus cum esset et cum existeret ; quandoquidem semper existentem uterque prædicant. Quapropter et paulo post evangelista, « Vita erat, inquit, et vita erat lux hominum ». » Et denuo : « Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum ». » Et adhuc : « Unigenitus Dei Filius qui est in sinu Patris ». » Nec non in Epistola, « Qui fuit, inquit, ab initio ». » Hanc theologiam a divino Spiritu tradere edocti fuerunt circa unigenitum Dei Verbum li qui ab initio spectatores ministrique Verbi fuerunt. Quamobrem non connumerarunt cum creatura Creatorem : non posuerunt in ordine factorum rerum factorem : nusquam creaturæ nomine appellarunt venerabilem Dei genituram : nusquam dictionem factum est Divinitati copularunt. Sed alius quidem dixit : « In principio erat Verbum ; » non autem, in principio factum est Verbum. Alius vero : « Qui cum esset splendor gloriæ, et figura substantiæ. » Non ait : factus est splendor et figura. Et rursus : « Qui cum in forma Dei esset ; » non autem factus est forma Dei factus, sed « cum, esset in forma Dei factus, sed « cum, esset in forma Dei invisibilis, sed, qui factus est imago Dei invisibilis, sed, qui est.

VII. Ex Vetere Testamento sempiternus demonstratur Filius.

Sic in sermone theologico copulantur semper erat, et cum esset, et existens, et est. Sic seipsum Deus, cum magno Moyse loquens, appellavit : « Ego sum qui sum. » Et mox : « Hæc dices filiis Israelis : Qui est misit me ad vos ». » Jam vero quod hæc Filii verba sint, testantur ipsi blasphemix antesignani, qui Patrem incomprehensibilem dicunt, Filium autem inter Patrem creaturamque medium appellant, dicuntque ipsum patriarchis et prophetis apparuisse cum hisque locutum. Manifeste vero nos ipse Deus Verbum docet per Jeremiam prophetam dicens : « Diebus illis, illoque tempore feriam cum Israelis domo, et cum Judæ domo novum sædus, non juxta sædus quod cum illorum parentibus pepigi, tempore quo manu mea captos ipsos de regione Ægypti reduxi ». » Quæramus itaque quis novum sædus tradiderit. Nonne omnibus patet

²² Hebr. 1, 3. ²³ Philipp. 11, 6. ¹ Joan. 1, 4. ² Ibid. 9. ³ Ibid. 18. ⁴ 1 Joan. 1, 1. ⁵ Coloss. 1, 15. ⁶ Exod. 111, 14. ⁷ Jerem. xxxi, 34.

Dominum nostrum Jesum Christum ejus esse datorem? Ipse enim in sacris Evangeliiis clamat: « Dictum est antiquis, Non occides; ego autem dico vobis, Omnis qui iratus fratri suo temere fuerit, reus erit iudicio. Dictum est antiquis: Non perjurabis; ego autem dico vobis, nec jurare omnino ». Et alia similiter ponit: dictum fuit quidem illud, ego autem hoc isthoc modo præcipio; haud sane existentem legem subvertens, sed perfectiorem legislationem faciens, ejusque observandæ rationem docens. Novum igitur sædus dedit Dominus nobis Christus. Qui autem hoc tradidit, idem velius quoque post liberationem ex Ægypto dederat Israeli. Qui vero illud dederat, idem ut ex Ægyptiaca servitute expediret, Moysen scilicet ad Pharaonem miserat. Idem **¶** quocumque dixit: « Hæc dices filiis Israelis: Qui est misit me ad vos. » Hoc et sibi propheta manifestum facit: « Hic est enim, inquit, Deus noster; neque æstimabitur alius adversus eum: adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacobo puero suo, et Israeli dilectio suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est. »

A postremo itaque initium facientes, propheticum indagemus sensum. Quisnam in terra visus est, et cum hominibus conversatus? exploratum est, ut reor, cunctis modo mente præditis, quod nempe Verbum Deus, qui naturam nostram assumpsit, qui rapinam non est arbitratus esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens. Hic ergo viam disciplinæ tradidit Jacobo puero suo, et Israeli dilectio suo, veterem promulgata in deserto per Moysen legem. Qui vero legem illam tulit, antequam eam traderet, cum Moyse loquens dixerat: « Hæc dices filiis Israelis: Qui est misit me ad vos. » Propterea propheta exclamavit: « Hic Deus noster est, non æstimabitur alius adversus eum. » Quibus verbis, non tam eum minorem negat, quam incomparabilem affirmat. Animadvertite quomodo evangelicis dictis prophetica oracula consonent. Moyses ait qui sum; imo vero ipse Deus Verbum ait qui sum; Paulus autem sæpe dicit qui est; dicit etiam existit; quæ vocabula parvam habent sensum. Similiter Joannes theologus vocabulum qui est evangelicæ Scripturæ multoties interserit; et ipsam quoque præcæmium hujusmodi vocabulis ornat, non sæmel aut iterum ac tertio, sed multoties prædicans erat.

¶ VIII. Quod alia contentum Deo Verbo, alia assumptæ naturæ.

Jam vero cum veritatis præcones ita docuerint, quis adeo sit audax ac temerarius, ut dictioni erat

• Math. v, 21-23. • Baruch iii, 36-38.

(1) In codice interseritur mendose αὐτός, idem.
(2) Hunc Baruchi textum intelligit de Jesu Christo

A Ζητήσωμεν τοίνυν τίς τὴν καινὴν ἔδωκε διαθήκην. Ἦ οὐχὶ δὴλον ἅπασιν ὡς ὁ δεσπότης Χριστὸς ταύτης ἐστὶ χορηγός; Αὐτὸς γὰρ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις; ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκὴ, ἐνοχος ἔσται τῇ κρίσει· ἔρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐκ ἐπιорκῆσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Μη ὀμόσαι ὧν. » Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ὁμοίως εἰθῆσιν, οἱ ἔρρέθη μὲν τότε, ἐγὼ δὲ τοῦτο τοιῶσθε νομοθετῶ, οὐκ ἀνατρέπων τὸν καίμενον νόμον, ἀλλὰ τὴν νομοθεσίαν ἀκριβεστέραν ποιῶν, καὶ τῆς φυλακῆς τὸν τρόπον διδάσκων. Τὴν νέαν τοίνυν διαθήκην ὁ δεσπότης ἡμῖν δίδωκε Χριστός· ὁ δὲ ταύτην παρεσχῆκε, καὶ τὴν παλαιὰν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς Αἰγύπτου δίδωκε τῷ Ἰσραὴλ· ὁ δὲ ἐκαίην δεδοκῆς, καὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς δουλείας ἀπαλλάξας, αὐτὸς ἀπέστειλε δηλονότι πρὸς Φαραὼ τὸν Μωϋσέα· αὐτὸς εἶπε· « Τάδε ἔρεις τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ὁ ὢν ἀπέσταλκε με πρὸς ὑμᾶς· τοῦτο δὲ καὶ ἐτέρωθι ὁ (1) προφήτης σαφῆς ποιεῖ· « Οὗτος γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὄδον ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη (2). »

Κάτωθεν τοίνυν ἀρξάμενοι, τὴν προφητικὴν ἐρευνησωμεν ἔννοιαν. Τίς ὁ ἐπὶ τῆς γῆς ὄφθεις, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφεῖς; εὐδὴλον, ὡς οἶμαι, πᾶσι τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ὡς ὁ Θεὸς Λόγος τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ὁ μὴ ἀρπαγῆν ἠγησάμενος τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν κενώσας, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν. Οὗτος τοίνυν τὴν ὄδον τῆς ἐπιστήμης ἔδωκεν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ, τὸν παλαιὸν διαγορεύσας ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωϋσέως νόμον. Ὁ δὲ τὸν νόμον ἐκαίην δεδοκῆς, πρὸ τοῦ δοῦναι τὸν νόμον, τῷ Μωϋσῆϊ διαλεγόμενος ἔφη· « Τάδε ἔρεις τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ὁ ὢν ἀπέσταλκε με πρὸς ὑμᾶς. » Διὸ ὁ προφήτης ἔββα· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » μαρτυρῶν αὐτῷ, οὐ τὸ ἐλαττον, ἀλλὰ τὸ ἀσύγκριτον. Ὅρατε πῶς ἔοικε τοῖς εὐαγγελικοῖς διδάγμασιν τὰ προφητικὰ κηρύγματα. Μωϋσῆς· κηρύττει τὸ ὦρ· μέλλον δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος περὶ ἐαυτοῦ λέγει τὸ ὦρ· Παῦλος δὲ πολλάκις λέγει τὸ ὦρ, προστίθησι δὲ καὶ τὸ ὑπάρχων, ταῦτον δυνάμενον τῷ ὦρ· λέγει καὶ τὸ ἔστιν, ἰσοδυναμοῦν ἐκείνοις κατὰ τὴν ἔννοιαν· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ θεολόγος Ἰωάννης πολλαχῶς τὸ ὦρ τῆ τῶν Εὐαγγελίων πραγματεία ἐνσπείρει, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ προοίμιον ταύταις ταῖς φωναῖς ἀγλαίζει, οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δις, οὐδὲ τρις, ἀλλὰ πολλάκις κηρύττων τὸ ἦρ.

H. Ὅτι τὰ μὲν ἀρμύεται τῷ Θεῷ Λόγῳ, τὰ δὲ τῇ ἀνελήφθεισῃ φύσει.

Τῶν κηρύκων δὲ τῆς ἀληθείας τοιαῦτα διδασκόντων, τίς οὕτως ἔγαν θρασύς καὶ αὐθάδης, ὡς ἀντί

etiam auctor Arianus in comm. ad Luc. v, 3; Script. vet., tom. iij, part. ii, pag. 207.

μὲν τοῦ ἦν, τὸ οὐκ ἦν εἶπειν (1); ἀντί δὲ τοῦ ὦν καὶ ὑπάρχων, κτίσμα προσαγορεύσαι τὸν ἐκ Πατρὸς μὲν ἀχώρως καὶ ἀπαθῶς γεννηθέντα, ἐν δὲ τοῖς κλιπικοῦ τοῦ Πατρὸς ἰδρυμένον; ὁ γὰρ ὦν οὐ κτίζεται, ἀ ὑπάρχων οὐ δημιουργεῖται· τὸ γὰρ ἀγένεστο, καὶ τὸ ἔλαβε, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐ θεολογοῦντες, ἀλλὰ τὴν οἰκονομίαν κηρύττοντες ἔλεγον οἱ τὰ τῆς θεογνωσίας ἐγγχειρισθέντες μυστήρια. Καὶ πρῶτος μὲν ὁ μακάριος Ἰωάννης, καὶ ὁ Ἄγιος, ἔφη, σὰρξ ἐγένετο· εἰπὼν τὸ, ὁ Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ πολλάκις τὸ ἦν ἐπὶ τῆς Θεότητος δεδικώς, εἰς τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν ἔλθων, ἀναγκαίως τὸ ἀγένεστο τέθεικεν· οὐ γὰρ ἦν αἰετὴ ἢ ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀπαρχή, ἀλλὰ πρὸς τῷ τέλει τῶν αἰώνων ἐγένετό τε καὶ ἀναλήφθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Τοῦτο ποιεῖ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· εἰπὼν γάρ, ὁ Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ καὶ προσβέβηκεν, οὐκ ἀρπαγμὸν ἤγησάτο, τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀπέηγαγε τὸ ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν· τῇ ἢ μορφῇ τοῦ δούλου τὸ λαβὼν προσαρμόσας, τῇ δὲ ἢ μορφῇ τοῦ Θεοῦ τὸ ὑπάρχων συζεύξας. Οὐκοῦν ἢ τοῦ Θεοῦ μορφῇ προὑπάρχουσα, μᾶλλον δὲ αἰετὴ ὑπάρχουσα, ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν· οὐ τοῖνον κτίσμα, οὐδὲ ποίημα, οὐδὲ ἐξ οὐκ ὄντων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς αἰετὴ Πατρὶ σύνοσι, καὶ τὴν μετὰ Πατρὸς παρὰ τῶν εὐγνωμόνων προσκύνησιν δέχεται.

A opponat non erat? et pro qui sum et qui existo-creaturam appellet eum qui intemporaliter et impassibiliter genitus fuit, et in sinu Patris est collocatus? Nam qui est, non conditur: qui existit, non creatur. Nam vocabula factum est, et accepit, et quælibet hujusmodi, non de Deo proprie loquenter, sed dispensationem prædicantes dixerunt illi, quibus divinæ scientiæ credita fuerunt mysteria. Et primus quidem beatus Joannes, « Et Verbum, inquit, caro factum est. » Cum antea dixisset, « In principio erat Verbum, » et sæpe vocabulum erat de Divinitate pronuntiasset, mox ad incarnationis dispensationem accedens, necessario factum est posuit. Non enim erat ab æterno illa quæ ex nobis a Deo Verbo assumpta fuit inchoatio, sed in uno sæculorum ea facta est, et a Deo Verbo assumpta. B Hoc agit etiam beatus Paulus; nam cum dixisset, « In forma Dei existens, » atque addidisset, « Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo » subdidit, « Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens. » Verbis, « in forma servi, » vocabulum « accipiens » accommodavit; verbis autem, « in forma Dei, » vocabulum « existens » connexit. Ergo Dei forma præexistens, vel potius semper existens, suscepit servi formam. Non est igitur creatura, neque factura, neque ex non olim existantibus Dei Verbum, sed ex Deo Patre genitum, Patri semper coexistit, et adorationem una cum Patre a fidelibus excipit.

Θ. Περὶ τῆς ἐκ Θεοῦ γεννήσεως.

Μηδεις δὲ γέννησιν ἀκούων, τοῖς λογισμοῖς δεχέσθω τὰ πάθη τῆς ἡμετέρας γεννήσεως, τομὴν, καὶ βούσιν, καὶ ὄδῖνα (2), καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα. Σωμάτων γὰρ ταῦτα παθήματα· Θεὸς δὲ ἀσώματος, καὶ ἀπαθῆς, ἀτραπτός τε, καὶ ἀναλλοιώτος, αἰετὸς ὡσαύτως ἔχων· εἰ δὲ τις οἰεταὶ γέννησιν μὴ εἶναι πάθους ἀπηλλαγμένην, καὶ ἐν τοῖς περὶ κτίσεως λόγοις τούτους δεχέσθω τοὺς λογισμοὺς ὡσπερ γὰρ ἐκαὶ τομὴ καὶ βούσις, οὕτως ἐνταῦθα φρονεῖ, καὶ πόνος, καὶ ἰβρώς, καὶ ὄδῖνα, καὶ ἕλη φροῦποκαιμένη (3), καὶ ἀποτυχία, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα συμπαρομαρτεῖ τοῖς κτίσμασιν· εἰ δὲ μόνη βούλησις τῷ Θεῷ εἰς τὴν τοῦ παντὸς ἤρηκσε δημιουργίαν, καὶ βούληθεὶς παραρηγῆμα τὰ μὴ ὄντα ἔδειξεν ὄντα, δεξάσθω ὁ ἀντιλέγων καὶ τὴν γέννησιν τοῦ Θεοῦ πάθους ἀπηλλάχθαι παντός. ὡσπερ δὲ οὐ τοῖς ἀνθρώποις ὁμοίως ἐδημιούργησεν, οὕτως οὐτε ὁμοίως ἐγέννησεν.

C 686m IX. De generatione ex Deo.

Nemo vero generationem audiens, mente sibi conflingat generationis nostræ passiones, decisionem, fluxum, partum, et alia hujusmodi. Nam corporum hæc sunt passiones; Deus autem incorporeus est, impassibilis, invertibilis, immutabilis, in eodem semper statu consistens. Quod si quis existimat nullam esse generationem passione carentem, tamē etiam cum de creatione sermo fuerit, easdem cogitationes mente revolvat: namque ut in generatione decisio et fluxus, sic in creatione cura, labor, sudor, instrumenta, materia præexistens, frustratus successus, et alia hujusmodi quæ creationes comitantur. Sin vero una Deo sufficit voluntas ad rerum omnium creationem, statimque ac voluit, quæ non erant fecit existere, admittat adversarius, generationem quoque Dei, passione omni vacasse. Nam sicuti haud ea qua homines solent ratione creavit, sic dissimili quoque modo genuit.

F. Τίς ἢ ἔνοια τῶν τοῦ Κυρίου ὀνομάτων.

Ἀὐ καὶ ὁ Λόγος ὁ Υἱὸς ὀνομάζεται ὡς ἀπαθῶς γεννηθεὶς, κατὰ τὸν ἐκ τοῦ νοῦ γαγεννημένον λόγον ἀπαθῶς. Υἱὸς δὲ καλεῖται ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννη-

X. Quid signifcent Domini nomina.

Ideo et Filius Verbum nominatur ceu impassibiliter genitus, veluti ex mente genitum verbum absque passione. Filius veru vocatur, quia ex Patre go-

(1) Reprehendit dicta ab Ario in impio libro *Thēia*, de quo Athanasius, orat. i contra Arium. Græcos Latinosque Patres qui Arianam hæresim refutaverunt cōtingenter nos recensuimus in prologo ad fragmenta Arianorum, Script. vet., tom. III, part. II, pag. 188 seq. Plenam Arianismi expositionem habes apud prædictum Athanasium et Fulgentium Ferran-

dum a nobis editum, necnon in fragmentis a nobis item ex palimpsesto erutis, et sæpe alibi.
(2) Cod., ὄδῖνην, *dolorem*. Sed malui ὄδῖνα, partum, ut infra cap. x.
(3) Ferrandus contra Arianos apud nos, Script. vet., tom. III, part. II, pag. 171, dicit *subjacentem materiam*.

nerante proveniens. Deus item appellatur, ceu paternæ naturæ particeps, et persimilis Dei generantis imago : unigenitus autem, ceu solus de solo, unicoque modo genitus : splendor gloriæ, ceu qui in seipso Patrem repræsentat, semperque cum gignente est, sicuti cum luce splendor : figura substantiæ, ne forte simplicem actionem, sed viventem substantiam Deum Verbum esse credas, quam totam in se genitorem repræsentat. Primogenitus autem non divinæ naturæ, sed dispensationis proprium vocabulum. Nam qui fieri posset ut Dei **687** Verbum et unigenitum esset et primogenitum? Pugnans enim hæc inter se vocabula : namque unigenitus, unicum genitum significat; primogenitus autem eum qui ante cæteros genitus fuerit, et reliquos nativitate præcesserit. Porro Verbum Deus fratrem non habet, utpote unigenitus. Quomodo ergo sit primogenitus, qui solus a Patre fuit genitus? Constat igitur dispensationis esse vocabulum, « primogenitus. »

Quod si quis adhuc dubitat, a Paulo discat clamante : « Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imagini Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus ¹⁰. » Jam cujusnam secundum naturam fratres sunt qui credunt? Haud sane Verbi Dei, sed congenitæ humanitatis : namque et huic sunt conformes. Item alibi ait : « Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ ¹¹. » Ergo idem est quoque primogenitus, qui multos habet fratres. De quibus ipse in Psalmis ait : « Narrabo nomen tuum fratribus meis ¹². » Haud vero alium unigenitum, et aliam primogenitum esse dicimus, sed eandem, non tamen secundum idem. Unigenitus enim appellatus est secundum cælestem nativitatem; primogenitus vero vocatus, ceu qui primus nativitatis ad vitam deducendis partem solvit. Ideo et primogenitus ex mortuis nominatur ¹³, quia primus resurrexit, mortisque januas reseravit : primogenitus quoque omnis creaturæ ¹⁴, ceu primus in nova creatione editus : « Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia ¹⁵. » Quod si adhuc litigent, qui contendere malunt quam persuaderi, de ipso Verbo Deo dictum esse, « primogenitus omnis creaturæ, » ipsorum inscitiam ridebimus : indulgebimus simul aliquid, ut etiam sic valde apud nos abundare veritatem ostendamus. Dicitur quippe primogenitus, non autem primus creatus inter omnes creaturas : ut liquido appareat, eum ante omnem creaturam **688** genitum fuisse, nihilque esse Filio antiquius, sed cum Patre semper fuisse, et ante omnem creaturam existitisse. Universa vero creaturarum rerum natura utique posterior est, siquidem ab ipso ad existendum fuit perducta. Nihil ergo hinc blasphemis lucrī accedet.

τῶς προελθὼν. Θεὸς δὲ προσαγορεύεται ὡς τῆς πατρικῆς φύσεως μετέχων, καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ γεννήσαντος. Μονογενὴς δὲ, ὡς μόνος ἐκ μόνου, καὶ μονοτρόπως γεννηθεὶς· ἀπαύγασμα δόξης, ὡς ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα δεικνύς, καὶ αἰετῶν τῶν γεννήσαντι, ὡσπερ τῶν φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα· χαρακτηρ ὑποστάσεως, ἵνα μὴ ψιλλὴν ἐνεργειαν, ἀλλὰ ζῶσαν ὑπόστασιν τὸν Θεὸν Λόγον εἶναι πιστεύσῃς, ἔλον ἐν αὐτῇ τὸν γεννήσαντα δεικνύσαν· τὸ δὲ πρωτότοκος οὐκ ἐστὶ τῆς θείας φύσεως, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας ὄνομα· πῶς γὰρ οἶόν τε τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον εἶναι; Ἐναντία γὰρ τὰ ὀνόματα· καὶ ὁ μὲν μονογενὴς τὸν μόνον γεννηθέντα σημαίνει, ὁ δὲ πρωτότοκος τὸν πρὸ ἐτέρων τεχθέντα, καὶ ἐτέρων τῶν τόκῳ πρωτεύοντα· ὁ Θεὸς δὲ Λόγος ἀδελφὸν οὐκ ἔχει, μονογενὴς γὰρ πῶς οὖν πρωτότοκος ὁ μόνος ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς; Οὐκοῦν εὐδὴλον, ὡς τῆς οἰκονομίας « τὸ πρωτότοκος » ὄνομα.

Εἰ δὲ τις ἀμφιβάλλει, παρὰ Παύλου μανθανέτω βωῶντος· « Ὅτι οὐς προέγνω, καὶ προῦρίσεν συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. » Τίνος γὰρ κατὰ φύσιν ἀδελφοὶ οἱ πιστεύοντες; Οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλὰ τῆς ὁμοφυοῦς ἀνθρωπότητος· ταύτης γὰρ εἰσι καὶ σύμμορφοι. Καὶ ἐτέρωθεν ἔλεγεν· « Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐκοῦν αὐτὸς ἐστὶ καὶ πρωτότοκος ὁ τοὺς πολλοὺς ἔχων ἀδελφοῦς· περὶ ὧν αὐτὸς ἐν Ψαλμοῖς φησιν· « Ἀπαγγεῶν τὸ ὄνομα σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Οὐκ ἄλλον δὲ τὸν μονογενῆ, καὶ ἄλλον τὸν πρωτότοκον εἶναι φάμεν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ δέ. Μονογενὴς μὲν γὰρ ὀνόμασται κατὰ τὴν ἀνωθεν γέννησιν, πρωτότοκος δὲ κέκληται ὡς πρῶτος τῆς ἐπὶ τὴν ζῶην φερούσης γενήσεως τὰς ὠδὶνας λύσας. Αἰὰ τοῦτο καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ὀνομάζεται, ὡς πρῶτος ἀναστάς, καὶ τοῦ θανάτου τὰς πύλας ἀνοίξας· καὶ πρωτότοκος πάσης τῆς κτίσεως, ὡς πρῶτος ἐν τῇ καινῇ κτίσει τεχθεὶς, ἣν ἀνεκαίνισεν γεννηθεὶς· περὶ ἧς ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· « Εἰ τις ἐν Χριστῷ καινῇ κτίσει, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθον, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. » Εἰ δὲ φιλονεικεῖν, οἱ τὴν ἔριν τῆς πειθοῦς προτιμῶντες, περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ πρωτότοκος εἰρησθαι πάσης κτίσεως, τὴν μὲν ἀμαθίαν αὐτῶν γελασόμεθα· συγχωρήσομεν δὲ ὅμως, ἵνα καὶ οὕτως ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος παρ' ἡμῖν οὖσαν τὴν ἀλήθειαν δεῖξωμεν· πρωτότοκος γὰρ, ἀλλ' οὐ πρωτόκτιστος πάσης κτίσεως λέγεται· ὡς εἶναι δῆλον ὅτι αὐτὸς μὲν πρὸ πάσης ἐγενήθη τῆς κτίσεως, καὶ οὐδὲν τοῦ Υἱοῦ προσβύτερον, ἀλλὰ Πατρὶ μὲν αἰετῶν, τῆς δὲ κτίσεως ἀπάσης προτῆν· πάσα δὲ τῶν δημιουργημάτων ἢ φύσις ὑστερόν ποτε, εἰ ἐπ' αὐτοῦ πρὸς τὸ εἶναι παρῆχθη. Ὡστε οὐδὲν ἐντεῦθεν τοῖς βλασφημοῦσι περιέσται.

¹⁰ Rom. viii, 29.

¹¹ Philipp. ii, 21.

¹² Psal. xxi, 25.

¹³ Coloss. i, 18.

¹⁴ Ibid. 15.

¹⁵ II Cor.

v. 17.

ΙΑ'. Ὅτι οὐδεὶς οἶδα τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Πατήρ οὐδεὶς οἶδα τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός. A XI. Quod nemo novit Filium, nisi Pater; nemoque Patrem novit, nisi Filius.

Ἴνα δὲ δεῖξωμεν Πατὸς καὶ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα, ἐπ' αὐτὴν ἐλώμεν τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν· « Οὐδεὶς, φησὶν, οἶδα τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι. » Τί τούτων τῶν ῥημάτων σαφέστερον; Ἰση, φησὶν, ἡμῖν ἡ γνώσις ἐστὶ· γινώσκω γὰρ τὸν Πατέρα, γινωσκόμενος ὑπ' αὐτοῦ· καὶ γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γινωσκόμενος ὑπ' ἐμοῦ. Πᾶσα δὲ ἡ κτίσις τῆς ἡμετέρας ἐκδέδληται γνώσεως. Πῶς γὰρ οἶόν τε τῆς φύσεως ἡμῶν οὐ κοινωνοῦσαν, κοινωῆσαι τῆς γνώσεως; μεταλαγχάνουσι δὲ τινες ὁμοῦ βραχίας τινὸς θεωρίας· ἀποκαλύπτω γὰρ ὡς οἶόν τε οἷς ἂν ἐθέλω τὴν περὶ τοῦ Πατὸς γνώσιν, ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι. Ταῦτα ἐκ τῶν Δεσποτικῶν ἐμάθομεν διδαγμάτων· ποίαν ἐνταῦθα χώραν ἔχει τὸ μείζον καὶ ἑλάττω; Ποίον κτίσμα τὸν κτίστην γινώσκει, ὡς ὑπὸ τοῦ κτίστου γινώσκεται; Ποίον δὲ ποίημα τὴν πρὸς τὸν ποιητὴν ἰσότητα δέχεται; Ἡ οὐκ ἴσμεν ὅπως περὶ τῆς κτίσεως ἡ θεία Γραφή διαλέγεται; Ἀναμνησθῶμεν τοίνυν τῶν τοῦ Προφήτου ῥημάτων· « Κατ' ἄρχαὸς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐβραμύλας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπαλοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάσιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλθεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγῆσονται· σὺ δὲ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. » Αὕτη κτίσεως καὶ κτίστου διαφορὰ. Ἐνθα τοίνυν ἰσότης, οὐκέτι κτίσμα καὶ κτίστης, ἀλλὰ Πατήρ καὶ Υἱός· διὸ καὶ ταῦτα τέθεικε τὰ ὀνόματα, ἵνα ἐκ τῶν ὀνομάτων μάθωμεν τὴν ταυτότητα. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶ, γινώσκει τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει εἰ μὴ ὁ Υἱός. » Τῷ εἰπεῖν « οὐδεὶς, » τὴν κτίσιν ἐδήλωσεν· ἐκβαλομένη δὲ ἡ κτίσις, δείκνυσι τὸν μένοντα τῶν κτισμάτων ὑπέρτερον, τῷ δὲ γεννησάντι φυσικῶς συνημμένον· « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι. »

Εἰπάτωσαν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί, πῶς χρῆ τὴν θείαν ἀναγινώσκειν Γραφήν, τῷ γράμματι στέργειν, ἢ τὴν ἔννοιαν ἐρευνᾶν. Κἂν μὲν οὖν τὸ δεύτερον εἴπωσι, μαθέτωσαν ἀφ' ὧν λέγουσι, κἂν τοῖς οικείοις προβλήμασι τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων ζητεῖν ἐρημνεῖαν· εἰ δὲ φαῖεν ἀρκεῖν τὸ γράμμα πρὸς ἀκριβῆ διδασκαλίαν, ἐκ τῶν προκειμένων τὴν ἔννοιαν αὐτῶν διελέγξωμαι· εὐρίσκειται γὰρ ἀνέφικτος μὲν ὁ Υἱός, ὁ δὲ Πατήρ ἐφικτός· καὶ ὁ μὲν ἀπερινόητος, ὁ δὲ Πατήρ θεατός· περὶ μὲν γὰρ ἑαυτοῦ ὁ Δεσπότης Χριστὸς εἰπὼν, ὅτι « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, » οὐκ ἐπήγαγε, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Πατήρ ἀποκαλύψαι· εἰρηκῶς δὲ, « Οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός, » ἐξούθως προσέθηκε, « Καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι· » καὶ οὐ μόνον αὐτὸν θεωρητὸν πεποίη-

Atque ut demonstremus Patris Filiique æqualitatem, ad ipsam veniamus Domini doctrinam. « Nemo, inquit, novit Filium, nisi Pater; nemoque novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare ¹⁶. » Quid his verbis evidentius? Par, inquit, nobis cognitio est: cognosco enim Patrem cognitus ab ipso: et cognoscit me Pater a me vicissim cognitus. Universa autem creatura cognitione nostra excluditur. Nam qui fieri posset ut natura non particeps nostræ, cognitionem participaret? Participant autem nonnulli parum quid contemplationis: ego enim revelo, quoad licet, quibus mihi libitum fuerit Patris notitiam, tanquam in speculo et ænigmate. Hæc a Dominicis doctrinis didicimus. Quemnam hic locum habent, majus et minus? quænam creatura Creatorem cognoscit, sicuti ipsa a Creatore cognoscitur? Quænam res facta æqualitatem cum factore tuetur? An ignoramus quomodo de creatis rebus divina Scriptura loquatur? In mentem itaque revocemus verba Prophetæ: « Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli: ipsi peribunt, tu autem permanes: et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium invertes eos, et immutabuntur: tu vero idem ipse es, et anni tui non deficient ¹⁷. » Et rursus: « Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos flammam ignis ¹⁸. » Hæc est creaturæ a Creatore diversitas. Ubi ergo æqualitas, ibi non est creatura et Creator, sed Pater ac Filius: quare et hæc posuit nomina, ut ex his ipsis unitatem substantiæ discamus. « Nemo enim, inquit, novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius. » Vocabulo « nemo » creaturam denotat. Exclusa autem creatura demonstrat permanere eum qui creaturis superior est, genitori naturaliter copulatum. « Nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. »

Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ᾧ ἂν

Dicant veritatis hostes, quomodo oporteat Scripturam legere; litteræne adherere, an sensum perscrutari. Et si hoc alterum dixerint, discant vel ex dictis propriis, in suis quoque propositionibus id agere, et veram rerum exquirere intelligentiam. Sin dicant sufficere vim litteræ ad accuratam rei declarationem, ex propositis verbis eorundem sensum arguam. Comperitur enim inintelligibilis Filius, Pater autem intelligibilis: et ille quidem incognibilis, Pater autem visibilis. Nam cum de se ipso Dominus Christus dixisset, « Nemo novit Filium, nisi Pater, » non addidit, et cui voluerit Pater revelare. Cum vero dixisset, « neque Patrem quis novit nisi Filius, » statim subdidit, « et cui voluerit Filius revelare. » Neque solum noscibilem fecit Patrem, sed hanc a sua potestate pendere co-

¹⁶ Matth. xi, 27. ¹⁷ Psal. ci, 26-28. ¹⁸ Psal. ciii, 1.

gnitionem declaravit. Porro etiam millicies adversus Filium impie agere, prout solent, voluerint, nos blasphemam sententiam de Deo Patre suscipere non foremus. Credimus enim invisibilem et incogitabilem esse universalem Deum. Nam quomodo incomprehensibilis Filius sit ejus qui comprehendi potest? Ergo Patrem æque ac Filium inintelligibiles, inaccessos incomprehensibilesque dicimus. Revelari autem a Patre etiam Filii notitiam credimus mentis visui et fidei contemplationi. « Nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius. » Et alio loco : « Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem ¹⁹. » Paud enimvero alter quidem magis, alter minus, sed quomodo cognosco, ita et cognoscor.

690 m XII. *Quod par sit Patris et Filii potentia.*

Quorum ergo notio æqualis est, horum etiam potentia æqualis. Quorum autem æqualis potentia, horum scilicet substantia quoque una est. Quod vero Patris ac Filii æqualis sit potentia, ipse rursus nos Salvator docuit ita dicens : « Qui sunt ex ovibus meis, hi vocem meam audiunt, et ego oves meas cognosco, quæ me sequuntur, et vitam æternam ego illis do, et in æternum non peribunt; neque eas quisquam de manu mea rapiet. Pater, qui dedit mihi, major omnibus est, nemoque de manu Patris mei rapere potest. Ego et Pater unum sumus ²⁰. » Anadvertite quomodo non simpliciter posuit, « Ego et Pater unum sumus, » prævidens scilicet hæreticam malitiam, ne de consilio ac voluntate hanc intelligerent dictionem. Sed primo potentia æqualitate stabilita, postea dictam sententiam subjecit. Namque ovibus, inquit, me sequentibus vitam æternam ego do, ut nulla ex illis pereat in æternum. Quis enim est tantus, ut de manu mea rapere possit, quidquid sub me pastore fuerit? Nam sicuti impossibile est quemquam Patris dextera potiri, qui major omnibus est, ita fieri nequit ut quilibet quempiam diripiat, qui mee custodiæ sit traditus. Etenim « Ego et Pater unum sumus. » Ubina ergo majus et minus? Si enim æque, nec e Filii manu, neque item ex Patris manu potest quispiam rapere, majori non est locus. Et quoniam, quia major omnibus Pater est, nemo rapere potest de manu ejus, sequitur ut major omnibus Filius quoque sit, quoniam æque nemo de manu ejus rapere potest. Ideo addidit : « Ego et Pater unum sumus. » Nam si litteram denuo soquemur, Filium præpositum videbimus : « Ego enim dixit, et Pater : » non, Pater et Ego. Demonstrataque personarum dualitate, prædicavit naturæ unitatem. Nam dicendo, Ego et Pater, numerum personarum **691** m significavit : addendo autem, « unum sumus, » potentia demonstravit paritatem. Quorum itaque æqualis est notio, potentia quoque et volun-

Α κεν, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκείας ἐξουσίας τὴν θεωρίαν ἐξήρτησεν. Ἄλλὰ κὲν μυριάκις εἰς τὸν Υἱὸν ἀσεβεῖν ἐθέλωσιν, οἷς τοῦτο φίλον, ἡμεῖς οὐκ ἀνεξόμιθα βλάβερημον ἔνοιαν καταδέξασθαι περὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς : πιστεύομεν γὰρ ἀθέατον καὶ ἀπερινόητον εἶναι τὸν τῶν ὄλων Θεόν · πῶς γὰρ ὁ ἀκατάληπτος Υἱὸς ἂν εἴη τοῦ καταληφθῆναι δυναμένου ; Ὁμοίως τοίνυν Πατέρα καὶ Υἱὸν ἀχώρητον εἶναι φάμεν ἀνέφικτόν τε καὶ ἀκατάληπτον · ἀποκαλύπτεσθαι δὲ διὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὴν γῶσιν πιστεύομεν τῷ τῆς διανοίας ὀπτικῷ καὶ τῇ τῆς πίστεως θεωρίᾳ · οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ · οὐδὲ τὸν Πατέρα τις γινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός · καὶ ἀλλαγῶν · « Καθὼς, φησί, γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γὼ γινώσκω τὸν Πατέρα. » Οὐχ ὁ μὲν πλεόν, ὁ δὲ ἕλαττον, ἀλλὰ καθὼς γινώσκω, Β γινώσκομαι.

1B. *Ὅτι ἰση τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ ἡ δύναμις.*

Ἐν τοίνυν ἡ γῶσις ἰση, τούτων καὶ ἡ δύναμις ἰση · ὧν δὲ ἡ δύναμις ἰση, τούτων δηλονότι καὶ ἡ οὐσία μία · ὅτι δὲ ἰση Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἡ δύναμις, αὐτὸς ἡμεῖς πάλιν ὁ Σωτὴρ εἰδείξεν οὕτως λέγων · « Οἱ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ γὼ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι, καὶ γὼ ζωὴν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ ἀπολούνται εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδ' οὐ μὴ τις ἀρπάσῃ αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου · ὁ Πατήρ, ὃς δέδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν. » **C** Ὁρᾶτε πῶς οὐκ ἀπλῶς, τέθεικε τὸ « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν, » προορῶν τὴν αἰρετικὴν κακοήθειαν, ἵνα μὴ ἐπὶ βουλήματος καὶ θελήματος ταύτης λάθωσι τὴν φωνὴν · ἀλλὰ πρότερον τὸ τῆς δυνάμεως ἰσον κατασκευάσας, οὕτω ταύτην ἐπήγαγε · τοῖς γὰρ προβάτοις, φησί, τοῖς ἀκολουθοῦσί μοι ζωὴν αἰώνιον δίδωμι ἐγὼ, ὡς μηδὲν ἐξ αὐτῶν ἀπολλέσθαι εἰς τὸν αἰῶνα · τίς γὰρ ἐστὶ τοσοῦτος ὡς ἀρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς μου δυνήθηναί τὰ ὑπ' ἐμοῦ ποιμαινόμενα ; ὡσπερ γὰρ τῆς δεξιᾶς τοῦ Πατρὸς, ὃς μείζων πάντων ὑπάρχει, ἀμήχανόν τινα περιγενέσθαι, οὕτως ἀδύνατον ἀρπαγῆναί τινα τῶν ὑπ' ἐμοῦ φρουρουμένων · « Ἐγὼ γὰρ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν. » Πού τοίνυν τὸ μείζων καὶ τὸ ἕλαττον ; Εἰ γὰρ ὁμοίως, οὕτε ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Υἱοῦ, οὕτε ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς, ἀρπάσαι τις δύναται, τὸ μείζων χώραν οὐκ ἔχει · καὶ ἐπειδὴ πάντων μείζων ὁ Πατήρ, οὐδεὶς δύναται ἀρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ · μείζων ἄρα πάντων ὁ Υἱός, ἐπειδὴ ὁμοίως ; οὐδεὶς ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἀρπάσαι δύναται · διὸ ἐπήγαγεν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἓν ἐσμεν. » Ἄν γὰρ τῷ γράμματι πάλιν ἀκολουθήσωμεν, ὀφθόμεθα τὸν Υἱὸν προτεταγμένον · Ἐγὼ γὰρ, εἶπε, καὶ ὁ Πατήρ, οὐχ ὁ Πατήρ καὶ ἐγὼ καὶ δεξιᾶς τῆν τῶν προσώπων δυάδα, ἐκέρυξε τὴν τῆς φύσεως ταυτότητα. Τῷ γὰρ εἰπεῖν Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, τὸν ἀριθμὸν τῶν ὑποστάσεων ἐσήμανε · τὸ δὲ ἀπαγαγεῖν, « ἐσμεν ἓν, » τὸ τῆς δυνάμεως ἐδήλωσεν ἀπαράλλακτον ·

¹⁹ Joan. x. 15. ²⁰ ibid. 27-30.

ὧν τοίνυν ἴση ἢ γνῶσις, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ βού-
λησις, τούτων δηλονότι καὶ ἡ φύσις μία, κἄν ἀνα-
σχυντώσιν οἱ δυσφημοῦντες.

ΙΓ. Ὅτι πολλαχῶθεν ἔστι μαθεῖν Πατρὸς καὶ
Υἱοῦ τὴν ἰσότητα.

Ἵτι δὲ τὰ αὐτὰ δύναται τῷ Πατρὶ καὶ [ὁ Υἱός],
μαθεῖν ἔστιν ἐτέρωθεν· ποτὲ μὲν γὰρ, « Ὁ Πατὴρ
μου, λέγει, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὼν ἐργάζομαι· »
ποτὲ δὲ· « Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ
ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » —
« Οὓς θέλει, » εἶπεν, οὐχ οὓς καλεῖται· οὓς βούλεται,
οὐχ οὓς προστάσσεται· τὸ μὲν γὰρ δουλείας, τὸ δὲ δε-
σποτείας ἴδιον. Καὶ πάλιν ἐτέρωθεν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ
ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύτέ μοι· εἰ δὲ
ποιῶ, κἄν ἐμοὶ μὴ θέλητε πιστεῦειν, τοῖς ἔργοις
πιστεύετε, καὶ γινώσκετε ὅτι ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, καὶ γὼν
ἐν αὐτῷ. » Ὅρατε πάλιν κἀντεῦθεν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ
τὴν ἰσότητα· « Ὁ Πατὴρ γὰρ, φησὶν, ἐν ἐμοί, καὶ γὼν
ἐν αὐτῷ. » Ἐπὶ δὲ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ μείονος τοῦτο
εὐρεθῆναι ἀδύνατον· οἷόν τι λέγω· Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν
κτίσιν ὁρωμένην τε καὶ ἀόρατον ἐν αὐτῷ περιγράφει
ὁ τῶν ὀλων Θεός, μᾶλλον δὲ ἐν τῇ χειρὶ κατέχει· « Ἐν
γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ, φησὶ, τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Καὶ
πάλιν· « Ὁ κατέχων τὸν γύρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς
ἐνοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσαύτως ἀκρίδας. » Καὶ ἀλλαχῶ·
« Τίς ἐμέτρησεν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρα-
νὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἔραξι; » Ἦσαν μὲν
οὖν, ὡς ἔφη, τὴν κτίσιν ἐν τῇ χειρὶ κατέχει τῶν ὀλων
ὁ ποιητής· αὐτὸν δὲ ὑπὸ τῆς κτίσεως περιληφθῆναι
ἀδύνατον· οὐκοῦν ἀμήχανον ὑπ' ἀλλήλων τὰ ἄνισα
χωρηθῆναι· εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ὡσπερ καὶ ἀληθές,
χωρεῖ δὲ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, ὡσπερ ὁ Πατὴρ τὸν
Υἱόν, εὐδῆλον ὁ τῆς ἀνισότητος λόγος ἐκδέδληται, καὶ
ἰσότης ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ γνωρίζεται.

ΙΔ. Ἀπόδειξις, ἰσότητος εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν
Υἱόν.

Ταύτην δὲ αὐθις ἡμᾶς αὐτοὺς ὁ Δεσπότης Χριστὸς
ἀλλαχῶ διδάσκει λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα. Οὐδεὶς
ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Καὶ ἐτέ-
ρωθεν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Υἱόν ἐμὲ, ἐὰν μὴ
ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος ἀγάγῃ αὐτόν. » Διδασκόμεθα
δὲ ἐντεῦθεν, ὡς ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ
Πατὴρ τῷ Υἱῷ προσάγει τοὺς σωζομένους. Πού τοί-
νυν ἡ δουλοπρεπὴς τῶν αἰρετικῶν λειτουργία; πού ἡ
τῇ κτίσει πρόπουσα διακονία; πού τῆς Πατρικῆς δε-
σποτείας καὶ [Υἱοῦ] δουλείας ἀνισότης [cod. ἀλλ' ἰσότης]
δείκνυσιν; Ἀκούομεν γὰρ ὡς νῦν ὁ Υἱὸς
ποδηγεῖ πρὸς τὸν Πατέρα τοὺς σωτηρίας ἐπιεμένους·
καὶ νῦν ὁ Πατὴρ τοῦτο ποιεῖ, καὶ τῷ Υἱῷ προσάγει
τῆς πίστεως τοὺς τροφίμους.

ΙΕ. Ὅτι μία Πατὴρ καὶ Υἱοῦ ἡ φύσις.

Καὶ μαθηθάνομεν ἐντεῦθεν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ ἰσο-
τιμον· τοῦτο δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἔστι μαθεῖν, αὐτοῦ τοῦ
Κυρίου διαλεγόμενου πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀκούοντας·
πολλὰ γὰρ διεξελθὼν, ὑστερον ἐπέταγε· « Κἄν ἐγὼ

XIII. *Quod multipliciter discere licet Patris ac Filii
æqualitatem.*

Quod tantumdem ac Pater Filius possit, aliunde
discere licet. Nunc enim : « Pater meus, inquit, ne-
que modo operatur, et ego operor¹¹. » nunc au-
tem : « Sicuti Pater suscitavit mortuos et vivificavit, ita
et Filius quos vult vivificat¹². » — « Quos vult »
dixit, non quos jubetur; quos ipse deliberat, non
quos mandatur; namque illud servitutis est, hoc
dominationis. Et rursus alibi : « Si non facio opera
Patris mei, mihi non credite : si facio, etiam si
mihi credere nolueritis, operibus credite, et scitote
quod Pater in me sit, et ego in illo¹³. » Videte
hinc denuo Patris ac Filii æqualitatem : nam « Pa-
ter, inquit, in me est, et ego in illo¹⁴. » Id autem
in majore ac minore reperiri prorsus non potest.
Idque jam demonstrabo. Universam simul creaturam
visibilem atque invisibilem in se circumscribit uni-
versalis Deus, vel potius manu sua tenet : « Namque
in manibus ejus sunt, inquit, omnes fines terræ¹⁵. »
Et insuper : « Qui continet gyrum terræ, incolas-
que ejus sicut locustas¹⁶. » Et alibi : « Quis men-
sus est manu sua aquas, et cælum palmo, et uni-
versam terram pugillo¹⁷? » Universam itaque, ut
dixi, creaturam manu continet universalis Creator ;
ipsum autem a creatura contineri impossibile est :
ergo fieri nequit ut inæqualia invicem contineant.
Quod si verum est, ut reapse est, Filius autem con-
tinet Patrem, ut Pater Filium : inæqualitatis asser-
tio evidenter exploditur, et æqualitas in Patre Fi-
lioque agnoscitur.

692m XIV. *Demonstratio quod honore sit par
Patri Filius.*

Hanc nobis pariter demonstrationem ipse Domi-
nus Christus alibi facit dicens : « Ego sum ostium¹⁸.
Nemo venit ad Patrem nisi per me¹⁹. » Et alio
loco : « Nemo venit ad me Filium, nisi Pater meus
cælestis adduxerit illum²⁰. » Hinc docemur Fi-
lium æque ad Patrem, Patremque ad Filium sal-
vandos adducere. Ubinam ergo servitilis hæretico-
rum liturgia? Ubinam creaturæ conveniens cultus?
Quandonam paternæ dominationis et filialis servi-
tutis inæqualitatem demonstrabunt? Audimus enim
modo id ipsum a Patre fieri, id est ad Filium deduci
fidei alumnos.

XV. *Quod una sit Patris et Filii natura.*

Hinc ergo discimus parem esse Patris Filiique
honorem. Sed enim aliunde etiam id discere pos-
sumus, loquente Domino ad auditores Judæos. Nam
multis dictis, postremo conclusit : « Etiam si ego

¹¹ Joan. v, 17. ¹² ibid. 21. ¹³ Joan. x, 37. ¹⁴ ibid. 38. ¹⁵ Psal. xciv, 4. ¹⁶ Isa. xl, 22. ¹⁷ ibid. 12.
¹⁸ Joan. x, 9. ¹⁹ Joan. xiv, 6. ²⁰ Joan. vi, 44.

de meipso testor, testimonium meum verum est, quia solus non sum, sed ego et qui misit me Pater. In vestra quoque lege scriptum est, duorum hominum testimonium, verum judicari. Ecce ego de me testor, meusque simul de me, qui me misit, Pater testatur. Dicebant ergo ei Judæi: « Ubinam est Pater tuus? Respondit eis Jesus: Neque me scitis, neque Patrem meum. Si me sciretis, Patrem quoque meum sciretis ²¹. » Papæ! quanta est hæreticorum insania! quanto laborant stupore hi qui Ariti Eunomique blasphemix sunt hæredes! Sed præter insaniam, multam quoque videre licet in ipsis vigentem impudentiam: nam missionem sus deque commemorant, et mittentem majorem misso esse dicunt. Tanta illis inest ignorantia Scripturarum! Neque reputant quod ab Isaaco Jacobus in Mesopotamiam missus, non idcirco, ad **693m** naturam quod attinet, minor est mittente. Etque et Josephus missus a Jacobo fuit ad fratres suos inspiciendos, neque tamen quisquam dixerit hunc patris naturæ non fuisse participem, quia patri obtemperans missionem peragendam suscepit.

Sed aiunt fortasse: Etiam si naturæ ratione non fuerunt hi mittentes majores missis, at paterna saltem dignitate primatum honoris tenebant. Atqui nos comperimus, o insani (vos enim nominatim alloquor), majores quoque a minoribus missos, neque idcirco proprio honore missos spoliabimus. Nam missus fuit a Davide Jonathas, regis filius a profugo, coregnator patris ab eo qui ne in servorum quidem ordine apparere audebat. Quoniam itaque ille quidem misit, hic autem missus est; jam qui missus fuit, rex non erit, ut vos ratiocinamini; neque qui misit, profugus; sed in mittente Davide, missi dignitas transit: vicissimque in missum Jonatham, mittentis calamitas. Revera tamen haud hæc ita se habent. Sed cur humana commemoramus? Comperimus eulm Deum missum, et hominem mittentem. Nam qui cum Jacobo luctatus fuerat, « Mitte me, inquit, namque aurora consurgit. » Cui Jacobus ait: « Non te dimittam, nisi benedixeris mihi ²². » Quid habent quod his opponant sapientes isti et artificiosi fidei doctores? Aliunde vero ex Dominicis quoque cognoscemus verbis ipsum quoque mittentem Patrem misso cum Filio coexistentem. « Solus enim, inquit, non sum, sed ego et qui misit me Pater ²³. » Et alio loco: « Non reliquit me solum Pater meus ²⁴. » Et alibi: « Pater meus in me manens, ipse opera facit ²⁵. » Si ergo in ipso et cum ipso erat qui misit, ubinam vilitas? Porro qui omnia implet, quo vel unde missus fuit? Nam missio loci mutationem innuit. Jam si omnia Pater Filiusque continent, neque Pater ceu remotus ab illis ad quos misit, Filium misit; neque Filius ex alio in alium **694m** transit lo-

περὶ ἑμαυτοῦ μαρτυρῶ, ἡ μαρτυρία μου ἀληθής ἐστιν, ὅτι μόνος οὐκ εἰμι, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ· καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὑμῶν γεγραμμένον ἐστίν, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστιν. Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατήρ. Ἐλεγον οὖν αὐτῷ εἰ Ἰουδαῖοι: « Ἡοῦ ἐστὶν ὁ Πατήρ σου; » Ἀπεκρίθη αὐτοῖς: « Ἰησοῦς· οὐτε ἐμὲ οὐδαί, οὐτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ οὐδαί, καὶ τὸν Πατέρα ἴδετε ἄν· » βαβαί! πόση τῶν αἰρετικῶν ἡ παραπληξία! πόση νοσοῦσιν ἐμυθροντησίαν οἱ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίας κληρονόμοι! πρὸς τῇ παραπληξίᾳ, πολλὴν ἐστὶν ἰδεῖν ἐν αὐτοῖς ἐπανθεύσαν ἀναισχυντίαν· τῆς γὰρ ἀποστολῆς ἄνω καὶ κάτω μνημονεύουσι, καὶ τὸν ἀποστελλαντα τοῦ ἀποσταλέντος φασὶν εἶναι τιμιώτερον· τοσαύτην ἔχουσιν ἀμαθίαν τῶν Γραφῶν· καὶ οὐ λογίζονται ὡς ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ ὁ Ἰακώβ εἰς τὴν Μεσοποταμίαν ἀποσταλμένος, οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἐλάττων ἐστὶ τοῦ ἀποστελλαντος κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως· ὡσαύτως δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπεστάλη μὲν ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ οὐδεὶς ἄν φαίη τῆς τοῦ πατρὸς φύσεως μὴ μετέχειν, ἐπειδὴ τῷ πατρὶ περὶθόμενος τὴν ἀποστολὴν κατεδίεξεν.

Ἄλλὰ φασὶν ἴσως· Εἰ μὴ κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως μείζους; ἐνταῦθα τῶν ἀποσταλέντων οἱ ἀποστελλαντες, κατὰ τὸ πατρικὸν γοῦν ἀξίωμα ἔχουσι τῆς τιμῆς τὰ πρεσβεῖα. Ἄλλ' εὐρίσκομεν, ὧ ἀνόητοι, φαίην ἄν πρὸς αὐτοὺς, καὶ τοὺς μείζους ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων ἀποσταλέντας, καὶ οὐχὶ διὰ τοῦτο τῆς οικίας τιμῆς τοὺς ἀποσταλέντας γυμνώσομεν· ἀπεστάλη γὰρ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ Ἰωνάθας, ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς ὑπὸ τοῦ φυγάδος, ὁ τῷ πατρὶ συμβασιλεύων ὑπὸ τοῦ μηδὲ ἐν οἰκέτῳ τάξει φανῆναι τολμῶντος· ἐπειδὴ μὲν οὐ μὴν ἀπέστειλεν, ὁ δὲ ἀπεστάλη, οὐκέτι μὲν ὁ πεμφθεὶς βασιλεὺς κατὰ τὸν ὑμῶν λόγον, οὐκέτι δὲ ὁ ἀποστειλας φυγάς· ἀλλὰ μεταβέθη μὲν ἐπὶ τὸν ἀποστείλαντα Δαβὶδ τὸ τοῦ πεμφθέντος ἀξίωμα· μεταβέθη δὲ ἐπὶ τὸν ἀποσταλέντα [cod. ἀποστελλαντα] Ἰωνάθαν ἡ τοῦ πέμψαντος δυσοχηρία· ἀλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει. Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ ἀνθρώπινα; Εὐρίσκομεν γὰρ θεὸν ἀποσταλέντα, καὶ ἀνθρώπον ἀποστελλαντα· ὁ γὰρ τῷ Ἰακώβ συμπαιλασίας, φησὶν· « Ἀποστείλον με· ἀνέβη γὰρ ὁ ἑρῆρος· πρὸς δὲ Ἰακώβ ἔφη· Οὐ μὴ σε ἀποστειλῶ ἐάν μὴ με εὐλογήσῃς· τί πρὸς ταῦτα λέγειν ἔχουσιν οἱ σοφοὶ τῆς πίστεως τεχνολόγοι; Ἄλλως δὲ καὶ ἐκ τῶν δεσποτικῶν εὐρήσομεν ῥημάτων καὶ αὐτὸν τὸν πέμψαντα Πατέρα τῷ πεμφθέντι· Ἰῆψ συνόντα· « Μόνος γὰρ, φησὶν, οὐκ εἰμι, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ· » καὶ ἀλλαχοῦ· « Οὐκ ἀφήξει με μόνον ὁ Πατήρ μου· » καὶ ἐτέρωθεν· « Ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. » Εἰ τοίνυν ἐν αὐτῷ, καὶ σὺν αὐτῷ ἦν ὁ πέμψας, πῶς τοῦ πεμφθέντος ἡ εὐτέλεια; ὁ δὲ τὰ πάντα πληρῶν, πῶς καὶ πῶθεν ἀπεστάλη; ἡ γὰρ ἀποσταλὴ, τόπου ἀλλαγὴν αἰνύσσεται· εἰ δὲ τὰ πάντα Πατήρ καὶ Υἱὸς περιέχει, οὐτε ὁ Πατήρ ὡς πόρρω τυγχάνων ἐκείνων,

²¹ Joan. viii, 14-19. ²² Gen. xxxii, 26. ²³ Joan. viii, 16. ²⁴ ibid. 29. ²⁵ Jean. xiv, 10.

πρὸς οὐδὲ ἀπίστευαν, ἐπαμφε τὸν Υἱὸν, οὕτε ὁ Υἱὸς
ἐξ ἑτέρου εἰς ἕτερον μεταβέβηκε τόπον· οὐκοῦν λεί-
πεται νοεῖν τῆς ἀναληφθείσης ἀνθρωπότητος τὴν ἀπο-
στολὴν εἶναι.

Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἑρμηνείαν τῶν Δεσποτικῶν ῥημάτων
ἀναδραμεῖν καιρός. Ἐν τῷ νόμῳ, φησί, τῷ ὁμιητέρῳ
γέγραπται, διὸ δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθὴς
ἐστίν· εἶτα ἐπάγει, δεῖ· Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ
ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πα-
τήρ. Ἀποβλέψαντες τοίνυν τὴν εἰκόνα, νοήσωμεν
τὸ ἀρχέτυπον· δύο, φησὶν, ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία
ἀληθὴς ἐστίν· τῶν δὲ δύο ἀνθρώπων ἡ φύσις μία
δηλονότι παρὰ πᾶσιν ἀνὸμολόγηται· οὐκοῦν Πατὴρ
καὶ Υἱοῦ ἡ οὐσία μία, μία [ita una bis] ἐκ τῆς εἰκό-
νος νοηθήσεται τε καὶ ὁμολογηθήσεται· ὥσπερ γάρ
ἐκαὶ δύο ἄνθρωποι, οὕτω καὶ ἐνταῦθα Θεὸς καὶ Θεός,
Πατήρ καὶ Υἱός, καὶ αὐτοῖς τοῖς ὀνόμασι δηλοῦντες
τῆς φύσεως τὴν ταυτότητα· οὕτε γὰρ ὁ ἀληθῶς Θεός
ἑτέρας ἀν εἴη φύσεως παρὰ τὸν ἀληθινὸς Θεόν· οὕτε
ὁ Υἱὸς ἄλλος παρ' ἐκεῖνον, Θεοῦ ὑπάρχων Υἱός.
Τούτων ἀκούσαντες οἱ Ἰουδαῖοι ἠρώτησαν αὐτόν· Ποῦ
ἐστὶν ὁ Πατήρ σου; Ἀπεκρίθη τοίνυν ὁ Ἰησοῦς·
Ὅυτε ἐμὲ οἴδατε, οὕτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ
ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἄν. »

Ὅρατε πάλιν πῶς ἐντεῦθεν τὸ ὁμοούσιον δείκνυται·
Εἰ ἐμὲ γάρ, φησὶν, ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε
ἄν· ἐκ δὲ τοῦ ἑτεροουσίου τὸ ἑτεροούσιον οὐ γνωρί-
ζεται· τὰ γὰρ ἀλλόφυλα καὶ ξένα, ἀλλήλων οὐκ εἰσὶ
θρησκιακά· τὰ δὲ φύσεως κοινωνοῦντα, δι' ἀλλήλων
γνωσκῶνται· δι' ἐνὸς μὲν ἀνθρώπου, πᾶσαν τῶν ἀν-
θρώπων τὴν φύσιν ἰδεῖν ἐστι· καὶ δι' ἐνὸς προβάτου
τῶν προβάτων ἅπαν τὸ γένος· οὐ μὴν διὰ προβάτων
τούς λέοντας, οὐδὲ διὰ λέοντων τὰ πρόβατα, οὐδ' ἀγ-
γέλους διὰ ἀνθρώπων, οὐδὲ διὰ ἀγγέλων ἀνθρώπους·
ὣσιν γὰρ ἕκαστον τῆς οἰκείας θρησκιακῆς ἐστὶ φύσεως.
Εἰ τοίνυν ὁ μονογενὴς ἄδελφος τοῦ Θεοῦ κτίσμα, καὶ ἐξ
οὐκ ὄντων, καὶ ἐξ ἑτέρας τινὸς γεγένηται φύσεως,
πῶς ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα δείκνυσι πιστευόμενος; εἰ
δὲ ὁ Πατήρ διὰ τοῦ Υἱοῦ γνωσκῶνται, καὶ ὁ τὸν Υἱὸν
γνωσκῶν, καὶ τὸν Πατέρα γνωσκῶν, πεδηθείη μὲν
πᾶσα βλάσφημος γλῶσσα, καὶ τῷ λάρυγγι κατὰ τὸν
προφήτην κολληθείη· ἡμεῖς δὲ οἱ τῆς Τριάδος προσ-
κυνητὰ ἀκριβῆ τοῦ ὁμοουσίου ἐντεῦθεν τὴν γνώσιν
λαμβάνομεν· λογιζόμενοι ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως ἐν Υἱῷ
Πατὴρ ἐγνωρίσθη, εἰ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐτύγχανε·
καὶ προσκυνούμεν τὸν Σωτῆρα τὸν ἡμέτερον, τῆς
προσκυνήσεως τὸν καρπὸν ἀναμείνοντες, οὗ χορηγὸς
αὐτὸς ὁ Πατήρ τυγχάνει κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν·
Ἐάν τις γάρ, φησὶν, ἐμοὶ διακονήσῃ, τιμήσει αὐτόν
ὁ Πατήρ μου· καὶ ὁ θαυμάσιος δὲ Ἰωάννης ὁ θεο-
λογῶν, ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ εἴβηται τὴν ζωὴν,
ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. »

A cum. Superest ergo ut existimemus assumptæ hu-
manitatis fuisse missionem.

Sed jam tempus est ut ad Dominicorum verborum
interpretationem veniamus. « Vestra, inquit, in lego
scriptum est, duorum hominum testimonium esse
verum. » Deinde addit : « Ego sum qui testimonium
perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me,
qui misit me, Pater. » Ergo imaginem spectantes,
archetypum cognoscamus. « Duorum, inquit, ho-
minum verum est testimonium ; » atqui duorum
hominum unam esse naturam cuncti fatentur ; igitur
Patris et Filii naturam unam, unam reapse ex
imagine cognoscemus et constebimur. Sicut enim
Illi duo homines, ita et hic Deus et Deus, Pater et
Filius, qui nominibus suis ipsis eandem esse natu-
ram declarant. Neque enim qui verus sit Deus, na-
tura differet a vero Deo ; neque Filius diversus ab
illo erit, cum sit Dei Filius. His auditis, Judæi in-
terrogaverunt eum : « Ubinam est Pater tuus ? »
Respondit itaque Jesus : « Neque me scitis, neque
Patrem meum : si me sciretis, Patrem quoque
meum sciretis. »

Videte rursus quomodo hinc consubstantialitas
demonstratur. Si me, inquit, sciretis, Patrem quo-
que meum sciretis. At vero ex eo quod diversum
est natura, alterum item naturaliter diversum non
dignoscitur. Namque aliena invicem et extranea,
invicem non demonstrant : sed naturæ communione
conjuncta, ex alterutro noscuntur. Ex uno homine
universam hominum naturam cognoscere licet ; et
ex una ove, universum ovium genus : non tamen
ex ovibus leones, neque ex leonibus oves : neque
angelos ex hominibus, neque ex angelis homines :
nam unumquodque animal propriæ naturæ demon-
strativum est. Si ergo unigenitum Verbum Dei
creatura est, et ex non antea exstantibus, et ex alia
quodam natura natum, quomodo in se Pa-
trem demonstrat, si ei credatur ? Jam si Pater per
Filium agnoscitur, et qui Filium novit, novit et Pa-
trem, impediatur sane quævis lingua blasphema, et,
ut ait Propheta, faucibus adhæreat ²⁶. Nos autem
Trinitatis adoratores accuratam hinc consubstantia-
litalis notionem adipiscamur ; reputantes, non aliter
Filium in Patre fore agnoscendum, nisi ejusdem
esset substantiæ : adoremusque Servatorem
nostrum, cultus nostri fructum præstolantes, cujus
dator Pater est, secundum Domini dictum : « Si
quis enim, inquit, mihi ministraverit, honorificabit
eum Pater meus ²⁷. » Itemque admirandus Joanes
theologus : « Qui credit in Filium, inquit, habet
vitam æternam : qui autem incredulus est Fi-
lio, vitam non videbit, sed ira Dei manebit super
ipsum ²⁸. »

²⁶ Psal. cxxkxvi, 6. ²⁷ Joan. xii, 26. ²⁸ Joan. iii, 36.

XVI. *Quod multis locis Dominus unam esse suam A Patris substantiam docuit.* ἸΓ'. Ὅτι πολλοῦ ὁ Κύριος μίαν αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν ἐδίδαξεν.

Ut autem alio quoque testimonio consubstantialitatem demonstrarem, ipsum audiamus clamantem Dominum ac dicentem non apostolis tantum, verum etiam Judæis: « Qui credit in me, non in me credit, sed in eum qui misit me. Et qui videt me, eum qui me misit videt. Ego lux in mundum veni, ut qui in me credit, in tenebris non permaneat ²⁰. » Si ergo qui videt Filium, in Patrem credit, ubinam majus et minus? Namque in minore minuitur majus, neque agnoscitur. Si itaque Pater major, quomodo in Filio spectatur? Quod si spectatur in Filio, tanquam in æquali videlicet agnoscitur. Namque æqualia invicem demonstrativa sunt. Et paulo post idem Dominus ait apostolis: « Ego sum via, veritas ac vita; nemo venit ad Patrem, nisi per me; si cognosceretis me, utique et Patrem meum cognosceretis, et amodo jam cognoscitis eum, eumque vidistis. Dicit ei Philippus: Domine, ostende nobis Patrem tuum, et sufficit nobis. Dicit ei Jesus: Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, ²¹ videt et Patrem meum; et quomodo tu dicis, Ostende nobis Patrem? Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba quæ ego loquor, a memetipso non loquor; sed Pater qui in me manet, ipse opera facit. Credite mihi, quia ego in Patre, et Pater in me est: alioquin propter opera ipsa mihi credite ²². »

Quid his verbis clarius? quid hac doctrina evidenti? Sed enim, ut videtur, Judæorum velamen in hæreticorum mentem transit. Quo sit ut sole etiam clariora cernere nolint, voluntariam ignorantiae nebulam sibi met attrahentes. Nos vero Dominum dicentem audiamus: « Si cognosceretis me, utique et Patrem meum cognosceretis, et amodo cognoscitis eum, ipsumque vidistis. » Thomæ hoc ait, a quo ei dictum fuerat, Quo vadis nescinus, et quomodo possumus viam scire? Docetque eum et reliquos simul apostolos, hominem qui sibi crediderit, dum ita ipsum mentis oculis videt, Patris quoque fieri spectatorem, quoniam Pater in Filio agnoscitur. Hæc Philippus non intelligens, rogat illum dicens: « Ostende nobis Patrem tuum, et sufficit nobis; » propterea non laudatur, quia secundum hæreticos visus est optare majus aliquid cernere; sed reprehenditur potius, ceu qui in Filio Patrem non viderat. « Tanto enim, inquit, tempore vobiscum sum, neque me adhuc novisti, Philippe? » Atqui non ipsum, sed Patrem videre Philippus optabat. Cur ergo reprehenditur quod Filium non cognoverit? Nimirum Jesus hac addita reprehensione, causam rei declarat: « Nam qui me novit,

ἵνα δὲ καὶ ἐξ ἑτέρας μαρτυρίας τὸ ὁμοούσιον δεῖξωμεν, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἀκούσωμεν βοῶντος καὶ λέγοντος, οὐ τοῖς ἀποστόλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με· ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα, ἵνα ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μείνη. » Εἰ τοίνυν ὁ θεωρῶν τὸν Υἱὸν εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει, πῶς τὸ μείζων καὶ τὸ ἐλάττω; ἐν γὰρ τῷ ἐλάττω σμικρύνεται τὸ μείζων, καὶ οὐ γνωρίζεται· εἰ δὲ ὁ Πατὴρ μείζων, πῶς ἐν τῷ Υἱῷ θεωρεῖται; εἰ δὲ θεωρεῖται ἐν Υἱῷ, ὡς ἐν ἰσῷ δηλονότι γνωρίζεται· δηλωτικὰ γὰρ ἀλλήλων τὰ ἰσῷ· καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα αὐτὸς ὁ Κύριός φησι τοῖς ἀποστόλοις· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ· οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ· εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν, καὶ ἀπ' ἄρτι γινώσκετε αὐτὸν καὶ ἐωράκατε αὐτόν. Λέγει δὲ αὐτῷ Φίλιππος· Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε (1); ὁ ἑωρακώς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα μου· καὶ πῶς σὺ λέγεις, Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα; οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἔστι; Τὰ ῥήματα ἃ λαλῶ ἐγὼ, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα· πιστεύετε μοι ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ· εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ

ἔργα αὐτὰ πιστεύετε μοι. » Τί τούτων τῶν ῥημάτων σαφέστερον; τί τῆς διδασκαλίας ταύτης φανερώτερον; Ἄλλ', ὡς εἶποιε, τῶν Ἰουδαίων τὸ κάλυμμα εἰς τὴν τῶν αἰρετικῶν μεταβέβηκε διάνοιαν· διὰ τὰ τοῦ ἡλίου φανερώτερα συνορθῶν οὐκ ἐθέλουσι, τὴν αὐθαίρετον ὁμίχλην τῆς ἀγνοίας ἐπισπασάμενοι· ἡμεῖς δὲ ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν· καὶ ἀπ' ἄρτι γινώσκετε αὐτόν, καὶ ἐωράκατε αὐτόν· τῷ Θεῷ τούτο λέγει εἰρηκεῖ αὐτῷ, Ἡοῦ ὑπάγεις οὐκ οἶδαμεν, καὶ τὴν ὁδὸν πῶς εἰδέναι δυνάμεθα; καὶ διδάσκει αὐτόν, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους, ὡς αὐτῷ ὁ πεπιστευκώς, τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς διανοίας θεασάμενος αὐτόν, καὶ τοῦ Πατρὸς γεγένηται θεατῆς, ὡς ἐν αὐτῷ τοῦ Πατρὸς γνωριζομένου. Ταῦτα Φίλιππος μὴ συνείσ, παρακαλεῖ αὐτόν λέγων· « Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν· » καὶ οὐκ ἐπαινεῖται, ὡς τὸ κατὰ τοὺς αἰρετικούς μείζων ἰδεῖν ἐπιθυμήσας· ἀλλ' ἐγκαλεῖται, ὡς μὴ θεασάμενος ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα· Τσοῦτον γὰρ, φησὶ, χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; » Καὶ μὴν οὐκ αὐτόν, ἀλλὰ τὸν Πατέρα ὁ Φίλιππος ἰδεῖν ἐπεθύμησε· πῶς οὖν ἐγκαλεῖται ὡς οὐκ ἔγνωκώς τὸν Υἱόν; τῇ ἀπαγωγῇ τοῦ ἐγκλήματος τὴν αἰτίαν δηλοῖ· « Ὁ ἑωρακώς γὰρ, φησὶν, ἐμὲ,

²⁰ Joan. xii, 44, 45. ²¹ Joan. xiv, 6-12.

¹ 7σ. τὸν Πατέρα θεωρεῖ.

(1) Ita se habet in hoc codice et aliis verbum ἐγνώκα; singulari numero; et præterea sic in nostro interpungitur.

singulari numero; et præterea sic in nostro in-

ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ πῶς σὺ λέγεις, Δεῖξον ἡμῖν ἅ
τὸν Πατέρα; Ἐτέρός εἰμι, φησὶν, κατὰ τὸ πρόσωπον,
οὐ κατὰ τὴν φύσιν· ὅλον ἐν αὐτῷ (1) τὸν Πατέρα
περιφέρω· σφραγὶς γάρ εἰμι τοῦ γεννησαντος
ἀπαράλλακτος, χαρακτήρ εἰμι τῆς τοῦ Πατρὸς ὑπο-
στάσεως, εἰκὼν φυσικῆ τῷ γεννησάντι συνυπάρχουσα·
ὄσαν τοίνυν ἰδεῖν θελήσης ἐκείνον, εἰς ἐμὲ ἀποβλέ-
ψας, ἐκότερον ὄψει· ὄψει δὲ οὐ τοῖς τοῦ σώματος
ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως· καὶ τοῖς τῆς πί-
στεως δὲ τοσοῦτον, ὅσον γινώσκει τὰς ἐνεργείας, οὐ
τὴν φύσιν, ἣ τὴν οὐσίαν· πάντα γὰρ νοῦν ἢ ταύτης
ὑπερβαίνει κατὰληψαι· διδὲ πῆγαγεν· « Οὐ πιστεύεις,
ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστὶ; τὰ
ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ
Πατὴρ μου ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα.
Πιστεύτέ μοι ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν
ἐμοὶ· εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετε. » Εἰ
τοίνυν τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ φθίγγεται, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν
αὐτῷ μένει καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ ἑωρακὼς
αὐτὸν ἑώρακε τὸν Πατέρα, καὶ ὁ γινώσκων αὐτὸν,
τὸν Πατέρα γινώσκει, ὃλον ἅπασιν τοῖς γε νοῦν
ἔχουσιν ὡς μία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ ἢ φύσεις, καὶ
πάντα ἔχει τὰ τοῦ Πατρὸς· ὁ Υἱὸς· οὐ γὰρ ἂν ἐτέρως
ἔδειξεν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, εἰ μὴ πάντα εἶχεν ὅσα
ὁ Πατὴρ, πλὴν αὐτῆς τῆς πατρότητος· τοῦτο γὰρ
ἴδιον τοῦ Πατρὸς, ὡσπερ τοῦ Υἱοῦ ἡ υἰότης.

12. Ἐτέρα ἀπόδειξις, ἴσον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ
Πατρὶ.

Ταύτην ἰσότητα καὶ ἐτέρωθεν ἐστὶ μαθεῖν. Ἐπεὶ
γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς· « Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀν-
θρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς
δοξάσει αὐτὸν ἐν αὐτῷ, καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν. » Καὶ
τάλιν· « Πάτερ, ἡ ὥρα ἐλήλυθε, δόξασόν σου τὸν Υἱόν,
ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δοξάσῃ σε. » Ὡ τῆς ὑπερβαλοῦσης
τῶν αἰρετικῶν ἀδελτηρίας! Μείζων, φησὶν, ὁ δοξά-
ζων τοῦ δοξαζομένου· καὶ δοξάζει μὲν ὁ Πατὴρ, δο-
ξάζεται δὲ ὁ Υἱὸς· μείζων οὖν ἄρα τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ.
Εἰ τοίνυν ὁ Υἱὸς οὐκ ἐδοξάσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν
δοξάσαντα ἐδόξασεν, ποίαν χώραν σχοίη τὸ μείζων καὶ
τὸ ἑλαττον; εἰ μὴ ἄρα κατὰ τὴν τῶν εἰρημένων ἀκο-
λουθίαν παρὰ τὸν δοξάζοντα μεταβαίνει τὸ μείζων,
καὶ οὕτως εὐρεθῆσεται ὁ Υἱὸς, ἐλάττων μὲν ἡνίκα ἂν
δοξάζηται, μείζων δὲ ἡνίκα ἂν δοξάζῃ· ἀλλὰ τὸ λέ-
γειν ταῦτα, παραπληξίας καὶ μανίας ἐσχάτης· οὐ γὰρ
τὸ μείζων καὶ τὸ ἑλαττον ἐντεῦθεν, τὸ δὲ ἴσον Πατρὸς
καὶ Υἱοῦ διδασκόμεθα· ἀκούομεν γὰρ ὡς καὶ ὁ Πατὴρ
δοξάζει Υἱόν, καὶ δοξάζεται ὑφ' Υἱοῦ· καὶ Υἱὸς δο-
ξάζεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ δοξάζει τὸν Πατέρα·
ὅτι ὁ θεοδοξασμένος οὐκ ἔστι μὴ εἶχεν εἰληφεν, ἀλλ' ὁ
εἶχεν· ἐν αὐτῷ τῷ χωρίῳ τοῦτο διδάσκει· « Δόξασόν
με γὰρ, φησὶ, παρὰ σαυτῷ, σὺ, Πάτερ, τῇ δόξῃ ἣ εἶ-
χον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Εἰ δὲ καὶ
πρὸ τοῦ τὸν κόσμον γενέσθαι, ταύτην ἔχει τὴν δόξαν,
πῶς αἰτεῖ λαβεῖν ὁ εἶχεν δεῖ;

¹¹ Joan. xiii, 31. ¹² Joan. xvii, 1. ¹³ Joan. xvii, 5.

(1) Ita cod. Sed malo ἐμαυτῷ.

A inquit, novit et Patrem. » Quomodo ergo tu ais,
Ostende nobis Patrem? Alius, inquit, sum per-
sona, non natura, totum in meipso Patrem circum-
fero, sum enim sigillum genitori simillimum, pa-
ternæ figura substantiæ, naturalis imago gignentis
coexistens. Cum ergo illum videre volueris, in me
respice, et **697m** utrumque videbis. Videbis tamen
haud corporis sed fidei oculis: et quidem eatenus
fidei oculis, quatenus operationes cognoscas, non
naturam aut substantiam; quamlibet enim mentem
comprehensio hæc excedit. Idcirco addidit: « Non
credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba
quæ ego loquor, a meipso non loquor, sed Pater
meus qui in me manet, ipse opera facit. Credite
quod ego in Patre, et Pater in me est: alioqui
propter opera ipsa credite. » Si ergo ipse dicit
eadem quæ Pater; si Pater in ipso manet et ipse in
Patre; et qui ipsum vidit, vidit et Patrem; et qui
eundem novit, novit et Patrem; constat omnibus
qui mente quidem non careant, unam esse Patris
Filiique naturam, et omnia habere quæ sunt Patris,
Filium. Neque enim aliter Patrem in seipso repræ-
sentaret, nisi omnia haberet quæ Pater, excepta
paternitate; est enim hæc Patris propria, sicut Filii
filietas.

XVII. Altera demonstratio quod æqualis Patri sit
Filius.

Hanc aliunde quoque discere æqualitatem pos-
sumus. Dixit enim Jesus: « Nunc clarificatus est
Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo, et
Deus clarificabit illum in semetipso, et quidem stat-
tim clarificabit ¹¹. » Et rursus: « Pater, venit
hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clari-
ficet te ¹². » O infinitam hæreticorum stultitiam!
Major est, aiunt, clarificans clarificato. En clari-
ficat Pater, Filius vero clarificatur; major ergo Filio
Pater. Atqui si Filius non solum est clarificatus, sed
etiam clarificantem clarificavit, quinam hic majori
ac minori superest locus? Nisi forte, ut ex prædictis
consequeretur, major dignitas transit ad eum qui
clarificat; ita ut Filius minor evadat cum clarifica-
tur; major cum clarificat: quæ dici sine summa
stoliditate et amentia nequeunt. Neque enim ex
D prædictis majus vel minus, sed æqualitatem Patris ac
Filii docemur. Audimus enim **698m** Filium a Pa-
tre clarificari, vicissimque a Filio Patrem: et Filium
clarificari a Patre, et eum simul clarificare Patrem.
Nam qui clarificatus est, non quod non habebat ac-
cepit, sed quod reapæ jam habebat. Quam rem
eodem in loco nos docet: « Clarifica enim me, in-
quit, apud teipsum tu, Pater, claritate quam
habeo priusquam mundus esset, apud te ¹³. » Jam
si ante quam mundus fieret, hanc gloriam habuit,
quomodo id postulat accipere quod semper ha-
luit?

XVIII. *Quod una est Patris ac Filii dominatio.* A 1H. Ὅτι μία Πατὴρ καὶ Υἱοῦ ἡ δεσποτεία.

Deinde cum demonstravisset se non solum clarificari, verum etiam vicissim clarificare, addidit: « Manifestavi nomen tuum hominibus⁴⁶. » Et paulo post, hæreticorum ora oppilans: « Mea, inquit, omnia tua sunt, et tua mea⁴⁷ (1); » non sane communem dividens dominationem, neque alia ad se spectare, alia ad Patrem, demonstrare volens; sed quoniam illi qui nullum contra Unigenitum blasphemie genus omittunt, ipsum quidem accipere alunt, sed Patrem dare, demonstrat utique se parem Patri habere rerum omnium dominationem. Nam « Mea, inquit, omnia, tua sunt, et tua mea; » profecto non dominationis divisionem, sed communionem nos docens.

Sed enim sentio me hunc de fide sermonem diu produxisse; cum tamen quasi uno capitulo definitionem ejus me comprehensurum sub initio (2) promissem. Nam cum ex evangelica doctrina demonstrandam suscepissem Unigeniti dignitatem, longiorem quam promiseram feci sermonem, quam in ipsis textuum interpretationibus brevitati studul. Igitur piis Christianis ablegatis ad ipsos tum evangelicos, tum propheticos libros, qui omnes theologia de Filio redundant, ego quidem propositi de Trinitate argumenti seriem prosequar.

699 m XIX. *De Spiritu sancto.*

Credimus ergo, ut jam dixi, in Deum Patrem absque principio, et in Deum coæternum naturalem Filium, ex Patre quidem genitum, sed tamen cum Patre semper existentem, juxta evangelicum dictum: « In principio erat Verbum. » Credimus etiam in Spiritum sanctum, rectum, dirigentem, bonum, consolatorem, ex Deo procedentem, non genitum; unus enim est Unigenitus; neque creatum, nusquam enim in divina Scriptura eum comperimus rei creatæ annumeratum, sed in eodem cum Patre ac Filio ordine positum. Ipsum autem de Patre procedentem audivimus, neque tamen quomodo procedat curiose scrutamur, sed his finibus contenti sumus quos nobis theologi beatique viri statuerunt.

XX. *Quod in eodem ordine cum Patre Filioque Spiritus collocatur.*

Namque ab ipso Serratore nostro Jesu Christo enotati suimus complementum esse Trinitatis Spiritum sanctum. « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti⁴⁷. » Porro quem cum Patre Filioque constitemur, is omni rei creatæ superior est. Quare et beatus Paulus cum Patre ipsum Filioque continuata serie prædicat: « Gratia enim, inquit, Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei Patris, et

⁴⁶ Joan. xvii, 6. ⁴⁷ ibid. 10. ⁴⁷ Matth. xxviii, 19.

(1) Nicetas Aquileiensis, a nobis editus, in simili tractatu sic explicat: *Quæ illa omnia? utique virtutem, utique potentiam, bonitatem, incorruptelam, glo-*

Εἶτα δεικνύς ὡς οὐ μόνον δοξάζεται, ἀλλὰ καὶ δοξάζεται, ἐπήγαγεν· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Καὶ μετ' ὀλίγα τῶν αἰρετικῶν ἐμφράττων τὰ στόματα· « Τὰ ἐμὰ, φησί, πάντα σὰ ἔστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ· » οὐ τὴν κοινὴν διαιρῶν δεσποτείαν, οὐδὲ ἕτερα δὲ τὰ τῷ Πατρὶ διαφέροντα δεῖξαι βουλόμενος· ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ πάσαν βλάβημον φωνὴν ἀπέντες κατὰ τοῦ Μονογενοῦς, αὐτὸν μὲν λαμβάνειν φασί, τὸν δὲ Πατέρα διδόναι, δεικνύουσιν ὅτι τὴν αὐτὴν ἔχει τῷ Πατρὶ τῶν ἀπάντων δεσποτείαν· « Τὰ γὰρ ἐμὰ, φησί, πάντα σὰ ἔστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ· » οὐ τὴν διαφέρειν τῆς δεσποτείας, ἀλλὰ τὸ κοινὸν τῆς δεσποτείας παιδεύων.

B Ἄλλὰ γὰρ τὸν λόγον εἰς μῆκος ἐξέτινα τὴν περὶ πίστεως, ἐν κεφαλῇ διεξελθεῖν ὄρον ἐν τοῖς προομίοις ἐπαγγειλάμενος· δεῖξαι γὰρ βουληθεὶς ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀξίαν, μακρότερον τῆς ὑποσχέσεως ἐργασάμενη τὸν λόγον· καὶ ταῦτα βραχυλογίας ἐν ταῖς ἐρμηνείαις πεφροντικῶς. Εἰς αὐτὰς τοῖνον τὰς εὐαγγελικὰς βίβλους καὶ προφητικὰς τοὺς εὐσεβεῖς πέμψας (μεταί γὰρ αὐταὶ τῆς θεολογίας τοῦ Υἱοῦ), ἐπὶ τὴν προκαίμενην ἀκολουθίαν βεβαιοῦμαι.

10. *Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

Πιστεύομεν τοίνυν, ὡς ἔφην, εἰς Θεὸν Πατέρα ἀναρχον, καὶ εἰς Θεὸν συναίδιον φύσει Υἱὸν, ἐκ Πατρὸς μὲν γεννηθέντα, ἀεὶ δὲ τῷ Πατρὶ συνόντα, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνὴν· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος. » Πιστεύομεν δὲ καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ εὐθεῖς, τὸ ἡγεμονικόν, τὸ ἀγαθόν, τὸ παράκλητον, τὸ ἐκ Θεοῦ προελθόν, οὐ γεννηθέν· εἰς γὰρ Μονογενῆς· οὔτε μὴν κτισθέν· οὐδαμῶ γὰρ εὐρίσκομεν ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τῇ κτίσει συναριθμούμενον, ἀλλὰ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνταττόμενον· ἐκπορευόμενον δὲ αὐτὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἠκούσαμεν, καὶ οὐ πολυπραγμονοῦμεν πῶς ἐκπορεύεται, ἀλλὰ στέργομεν τοῖς θεθεῖσιν ἡμῖν ὄροις ὅπως τῶν θεολόγων καὶ μακαρίων ἀνδρῶν.

K'. Ὅτι Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα συνεδέεται.

Ἐδιδάχθημεν γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς Τριάδος συμπληρωτικῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Πορευθέντες γὰρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· » τῷ δὲ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμμαρτυρούμενον, τῆς κτίσεως ἔστι πάσης ὑπέρτερον. Δὶδ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος μετὰ Πατρὸς αὐτὸ καὶ Υἱοῦ κληρούτων διατελεῖ· « Ἡ χάρις γὰρ, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν

riam et aternitatem, sicut habet Pater.

(2) Recole tertium capitulum.

Ἰησοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς (1), καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὁμῶν. »

ΚΔ'. Ἀπόδειξις τῆς τοῦ Πνεύματος δεσποτείας.

Καὶ πάλιν · Διαίσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα · καὶ διαίσεις διακονιῶν εἰσιν, ὃ δὲ αὐτὸς Κύριος · καὶ διαίσεις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὃ δὲ αὐτὸς ἐστὶ Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Αὐτοῦ δὲ κηρύττων τὴν ἐξουσίαν ἐβόα · « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ αὐτὸ καὶ τὸ ἐν Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται διανέμει (2) τοῖς πιστεύουσιν τὰ δῶρα. » Δι' αὐτοῦ γὰρ τῶν ἀμαρτημάτων ἐλάβομεν τὴν ἀπαλλαγὴν · δι' αὐτοῦ τῆς ἐλευθερίας τυγχάνομεν · δι' αὐτοῦ τοῦ τῆς υἰοθεσίας χαρίσματος ἀπολαύομεν · « Οὐ γὰρ ἐλάβομεν Πνεῦμα, φησὶν ὁ Παῦλος, δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβομεν Πνεῦμα υἰοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββὰ ὁ Πατήρ. » Καὶ ἀλλαχού · « Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. » Καὶ ἐτέρωθεν · « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν · οὐ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία · » τὸ δὲ τοῖς ἄλλοις ἐλευθεροῦν, οὐ δουλεύει · τῶς γὰρ ἂν τοῖς ὁμοδόλοις μεταδοῖ ὧν οὐ μετέχει, οὐ τυχεῖν οὐκ ἰσχύει, οὐ ἀπολαύσαι βούλεται μὲν, ὡς εἶδος, οὐ δύναται δέ ; Εἰ δὲ μεταβίβωσι τοῖς πιστεύουσιν ἐλευθερίας, καὶ ἐλευθεροῖ τοὺς δουλοῦντας, οὐ δουλεύει δηλονότι, ἀλλὰ δεσποτικῶς τὴν ἐλευθερίαν οἷς ἐθέλει χαρίζεται · διὸ καὶ ὁ μακάριος Ἰησὺς Παῦλος, οὗ ἐστὶ Πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἐν τῇ Χαλαίᾳ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ κηρύττων ἐβόα · « Κύριος ἀπίστευτέ με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Θεὸς ἐγκλωῶν τοῖς Ἰουδαίοις · « Ἐποίησατο, φησὶ, βουλὴν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκας οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου · κοινωνὸν τῆς δεσποτείας δεικνύς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ἐτέρωθεν · « Διὸ, φησὶν, ἐγὼ μεθ' ὁμῶν εἰμι, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐπέστηκεν ἐν μέσῳ ὁμῶν. »

ΚΕ'. Ὅτι δημιουργὸς ὁ Παράκλητος.

Καὶ ὁ Ἰωάννης δημιουργὸν αὐτὸ καὶ δεσποτικὸν εἶναι πιστεύων, ἀλλ' οὐκ ὑπουργικὸν, οὐδὲ ποίημα · « Πνεῦμα θεῖον, φησὶν, τὸ ποιήσάν με, πνοὴ δὲ παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με. » Εἰ δὲ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐδημιούργησε, τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχει Πατρί καὶ Υἱῷ · ἐν γὰρ τῇ τοῦ ἀνθρώπου ποιήσει εἶπεν ὁ Θεός · « Ποίησωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ὡν δὲ ἡ εἰκὼν μία, τούτων δηλονότι καὶ ἡ οὐσία μία.

ΚΓ'. Ὅτι ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἵτι δὲ οὐσίας θείας ὑπάρχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,

A communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis ⁶⁶. »

XXI. Demonstratur Spiritus sancti dominatio.

Rursus Paulus : « Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus : et divisiones ministracionum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus ⁶⁶. » Eiusdem etiam potestatem **700** m prædicans clamabat : « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens separatim singulis : prout vult distribuit dona ⁶⁶. » Per ipsum quippe recepimus peccatorum remissionem ; per ipsum libertatem consequimur ; per ipsum adoptionis gratia fruimur. « Non enim accepimus, inquit Paulus, Spiritum servitutis iterum in timore, sed accepimus spiritum adoptionis in filios, in quo clamamus, Abba Pater ⁶⁶. » Et alio loco : « Nam lex spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis ⁶⁶. » Et alibi : « Dominus autem Spiritus est : ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas ⁶⁶. » Qui autem alios liberat, is non servit. Qui enim fieri posset ut conservis daret quæ ipse non habet, quod ipse consequi non valet, quo vellet quidem frui, uti par est, neque tamen posset ? Quod si revera credentibus libertatem comunicat, et servos liberat, non utique ipse servit, sed dominatur, libertatemque pro sua potestate quibus vult largitur. Quare et beatus Paulus ait : « Omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult. » **C** Quamobrem et propheta in Vetere Testamento potentiam illius prædicans clamabat : « Dominus misit me et Spiritus ejus ⁶⁶. » Et Dominus reprehendens Judæos : « Consilium, inquit, inivit, et non per me ; et conventiones, sed non per Spiritum meum ⁶⁶ ; » participem ita demonstrans potestatis sanctum Spiritum. Et denique alibi : « Ideo, inquit, ego vobiscum sum, et Spiritus meus in medio vestrum stetit ⁶⁶. »

XXII. Quod Paracletus sit creator.

Jobus quoque creatorem Dominumque ipsum Spiritum credens, non ministrum neque creaturam, « Spiritus divinus, inquit, qui fecit me, et spiramen omnipotentis quod erudit me ⁶⁶. » Jam si humanam naturam creavit, sequitur ut ejusdem cum Patre ac Filio substantiæ sit. Namque in hominis creatione dixit Deus : « Faciamus **701** m hominem ad imaginem nostram ac similitudinem ⁶⁶. » Quorum autem una est imago, eorum videlicet una quoque substantia est.

XXIII. Quod ex Deo sit Spiritus sanctus.

Quod autem divina constet substantia Spiritus

⁶⁶ II Cor. xiii, 13. ⁶⁶ I Cor. xii, 4-6. ⁶⁶ ibid. 11. ⁶⁶ Rom. viii, 15. ⁶⁶ ibid. 2. ⁶⁶ II Cor. iii, 17. ⁶⁶ Isa. xlviii, 16. ⁶⁶ Isa. xxx, 1. ⁶⁶ Agg. ii, 6. ⁶⁶ Job xxxii, 8. ⁶⁶ Gen. i, 26.

(1) Vides apud Cyrillum recte additum καὶ Πατρός, quæ dictio deest in multis Novi Testamenti codicibus, et tamen necessaria hic est ad Trinitatis

plenam enumerationem.

(2) Ita codex διανέμει, sine ulla antea vel postea interruptione.

sanctus, ipse nos Deus docet per Joëlem prophetam A autem dicitur: « In novissimis diebus effundam de Spiritu meo super omnem carnem ». Docet vero nos Christus Dominus, dum ait discipulis: « Cum autem vos tradiderint, ne curæ vobis sit quomodo aut quid loquamini. Non enim vos estis qui loquamini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis ». Rursusque Paulus: « Vos autem in carne non estis, sed in Spiritu, si tamen Spiritus Dei in vobis habitet ». Et paulo post: « Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei ». Et alibi: « Nobis autem, inquit, Deus revelavit per Spiritum suum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus qui ex Deo est ». Ex quibus egregie constat, non esse extraneum neque diversæ substantiæ, sed resque præditum divina natura sanctum Spiritum. Quamobrem arcana quoque Dei novit, et quicquid Dei est novit, sicut anima nostra quæ sunt sensus. Quod si quis forte vocabulo scrutandi ignorantiam demereri putat, idem de Patre quoque dictum comperiet. « Nam qui scrutatur, inquit, corda, qui sit sensus Spiritus novit ». Jam si universalis Deus non ideo scrutatur quia nesciat, sed præclare novit omnia antequam fiant; sanctus quoque Dei Spiritus, hæud propter ignorantiam profunda Dei scrutatur. Nam quomodo ignoranti congruerent citata verba: quod sicuti novit spiritus hominis quæ sunt in ipso, ita et ea quæ sunt Dei nemo, nisi Spiritus Dei, cognoscit? Adversatur enim scrutationi scientia; anima vero res proprias non scrutatur, sed apprime scit. Igitur Spiritus sanctus accuratam Dei notitiam habet: et sicuti Patrem nemo novit, nisi Filius, neque Filium, nisi Pater; ita, nemo novit quæ Dei sunt, nisi Spiritus Dei. Ex dictis igitur naturæ communionem edocemur.

Quia tamen cunctos impudentiæ sine egressu, Ariti atque Eunomii blasphemis discipuli, ipsum Deum aiunt esse Spiritum Dei, necessario beatus Paulus personam Spiritus demonstrat: « Nos enim, inquit, hæud mundi spiritum accepimus, sed qui ex Deo est Spiritum: ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis; quæ et loquimur non suavioribus humanæ sapientiæ verbis, sed doctrina Spiritus sancti, spiritalibus spiritalia comparantes. Animalis autem homo non recipit quæ sunt Spiritus Dei; stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritaliter dijudicatur. Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi

αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμᾶς διδάσκει διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἰωήλ· « Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ δεσπότης Χριστὸς πρὸς τοὺς μαθητὰς λέγων· « Ὅταν δὲ παραλώσωσιν ὑμᾶς, μὴ μεμνησθετὸς πῶς ἢ τί λαλήσετε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν· » καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι· ἕκαστ' Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἡμῖν δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ Πνεύματος αὐτοῦ· τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ· » τίς γὰρ ἀνθρώπων οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Ἐξ ὧν εὐδηλον εἶναι οὐκ ἀλλόφυλον, οὐδὲ ἑτεροούσιον, ἀλλὰ τῆς θείας φύσεως ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὁ δὲ καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ γινώσκει, καὶ ἐπίσταται τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἡ ἡμετέρα ψυχὴ τὰ οἰκία. Εἰ δὲ τις ἄγωνιαν τὴν ἑρευαν νομίζει, τοῦτο καὶ ἐπὶ Πατρὸς καίμενον εὐρήσει· « Ὁ γὰρ ἐρευνῶν, φησὶ, τὰς καρδίας, οἶδε εἰ τὸ φρόνημα (1) τοῦ Πνεύματος. » Εἰ δὲ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς οὐκ ἄγωνιαν ἐρευνᾷ, ἀλλὰ σαφῶς ἐπίσταται πρὶν γενέσθαι τὰ πάντα, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον οὐ δι' ἄγωνιαν ἐρευνᾷ τοῦ Θεοῦ τὰ βῆθη· πῶς γὰρ ἂν ἀρμόσειεν τῷ ἀγνοοῦντι, ὅτι ὡς οἶδε τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὰ ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ; ἐναντίον γὰρ τῇ ἐρευνῇ ἡ εἰδησις· ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ ἐρευνᾷ τὰ ἑαυτῆς, ἀλλ' ἀκριβῶς ἐπίσταται· οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀκριβῆ τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ ἔχει· καὶ ὡσπερ τὸν Πατέρα οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὕτω, φησὶν, οὐδεὶς οἶδεν τὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἐκ δὲ τῶν εἰρημένων τὸ κοινὸν τῆς φύσεως διδασκόμεθα.

Ἐπειδὴ δὲ οἱ νοσοῦντες πᾶσαν ἀναισχυντίαν, εἰ τῆς τοῦ Ἀρείου, φημὶ, καὶ Εὐνομίου μαθηταὶ βλασφημίας, αὐτὸν φασὶν εἶναι τὸν Θεὸν τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἀναγκαῖος ὁ μακάριος Παῦλος δεῖνυσσι τὸ τοῦ Πνεύματος πρόσωπον· « Ἡμεῖς γὰρ, φησὶν, οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα· ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ καὶ λαλοῦμεν, οὐκ ἐν διδακτοῖς (2) ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος ἁγίου, πνευματικοῖς πνευματικῶς συγχερόντες· ψυχικὸς δὲ ἀνθρώπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται γινῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται (3)· τίς γὰρ ἔγνω νοῦν

¹ 1 Cor. ii, 23. ² Matth. x, 19, 20. ³ Rom. viii, 9. ⁴ ibid. 14. ⁵ 1 Cor. ii, 10-12. ⁶ Rom. viii, 27. ⁷ Matth. xi, 27.

(1) Vocabulum hoc S. Augustinus, ut adnotat Sabaterius, explicat quid sapiat. Alii vero sensum.

(2) Itala vetus, verborum Græcorum, ut ait Augustinus, tenacior, apud Ambrosium de Sp. sancto, adnotante Sabaterio, didaxtois; interpretatur suaso-

riis.

(3) Æque tenax verbi Itala vetus dijudicatur. Imo hoc ipsum vocabulum ἀνακρίνεται; explicat pariter dijudicatur Vulgates interpres 1 Cor. xiv, 24.

Κυρίου, ὃς συμβιδάσκει αὐτόν; Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. Ὁμοῦν τῷ εἰπεῖν ὅτι ἡ Οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἔδιδασκεν οὐχ ὁμογενὲς (1) τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ τῆς θείας ὑπάρχον οὐσίας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ πρὸς τοῦτω ἔδιδασκεν, ὡς οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔχει τὸν Λόγον, ἀλλὰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὗ τὴν χάριν λαμβάνουσιν οἱ πιστεύοντες. Διὸ τὸ Πνεῦμα εἶπε τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, διδάσκων ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχει ὑπαρξίν, κακέλης ὑπάρχει τῆς φύσεως, οὐ δὲ γεννητικῶς, ἀλλ' ὡς οἶδε μόνος ὁ τὸν Υἱὸν ἐπιστάμενος, καὶ ὁ μόνος τὸν Πατέρα γινώσκων, καὶ τὸ μόνον Πατέρα (2) καὶ Υἱὸν ἐπιστάμενον· ὃ ἐκ Θεοῦ μεμαθήκαμεν, τὸν δὲ τρόπον οὐκ ἐδιδάχθημεν. Ἄρκοῦμεθα δὲ τοῖς δοθεῖσι μέτροις τῆς γνώσεως, καὶ οὐ πολυπραγμονοῦμεν ἀγνοήτως τὰ ἀνέφικτα.

ΚΔ'. Ὅτι ὁ μέγας Ἀπόστολος Θεὸν οἶδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ὅτι δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, πάλιν ὁ Παῦλος ἡμᾶς διδάσκει· Ἐβαπτίσασθε, λέγων, καὶ ἡγιασθήτε καὶ ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ναοὶ προσαγορευόμεθα Θεοῦ διὰ τοῦ βαπτίσματος τὴν τοῦ Πνεύματος δεχόμενοι χάριν, εἰ μὴ Θεὸς ὑπάρχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ὅτι δὲ ναοὶ τοῦ Πνεύματος οἱ πιστοὶ προσαγορεύονται, ὁ αὐτὸς ἡμᾶς Ἀπόστολος διδάσκει λέγων· Ὁὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναοὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐστί, οὗ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ λατῶν; ἤγοράσθητε γὰρ τιμῆς. Ὁ δὲ ναὸς τὸν ἐνοικοῦντα κηρύττει Θεὸν· διὸ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγεν· Ὁὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς τοῦ Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Ἐἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τούτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ ναὸς ἅγιός ἐστιν, οἳτινὲς ἐστε ὑμεῖς. Ἐἰ τοίνυν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος διὰ τοῦ βαπτίσματος λαμβάνουσιν οἱ πιστεύοντες, ταύτης δὲ τῆς δωρεᾶς ἀξιοῦμενοι, ναὸς Θεοῦ χρηματίζομεν, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦτου χάριν, εἰ ἐνοικήσῃτε καὶ ναὸς Θεοῦ οἱ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἀπολαύοντες εἰσὶ καὶ καλοῦνται, τῆς θείας φύσεως δῆλον ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ ὁμοούσιον. Ἐἰ δὲ κτίσμα, καὶ ἐξ ἑτέρας οὐσίας τυγχάνει, οὐκ εὐκότως ἂν ναοὶ προσαγορευθεῖεν Θεοῦ οἱ τῆς τούτου τυγχάνοντες δωρεᾶς· εἰ δὲ ναοὶ Θεοῦ ὀνομάζονται, οἱ μερικῆς τιμῆς καὶ βραχείας παρὰ τούτου χάριτος ἀπολαύοντες, ἐκ τῆς προσηγορίας νοήσομεν τὴν συγγένειαν. Τοῦτο καὶ τῶν ἀποστόλων ὁ κολοφῶν ἐν ταῖς Πράξεσι διδάσκει, τοῦ Ἀνανίου τὴν κλοπὴν διελέγων.

ΚΕ'. Ὅτι καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος συνῶδᾳ περὶ τοῦ Πνεύματος λέγεται.

Ἐ Ἀνανία, γὰρ, φησὶν, ἵνα τί ἠπάτησεν ὁ Σατανᾶς

⁶¹ I Cor. II, 12-16. ⁶² I Cor. VI, 11. ⁶³ ibid. 19, 20.

(1) Cod. mendose ὁ μονογενὲς, vel certe ὁμογενεὴς.

(2) Hic in cod. iterum inseritur καὶ τὸ μόνον Πα-

A habemus ⁶⁴. Dum ait itaque: « Nos spiritum mundi non accepimus, sed qui ex Deo est Spiritum, » demonstravit non esse mundo homogeneum Spiritum sanctum, sed divina natura præditum. Insuper demonstravit nequaquam se de Deo Patre loqui, sed de sancto Spiritu, cujus gratiam credentes accipiunt. Ideo et dixit Spiritum qui ex Deo est, docens eum a Patre habere existentiam, et illius esse naturæ, non profecto genitum, sed eo modo quem solus ille scit qui Filium novit, et qui Patrem novit Filius, et is denique qui solus Patrem Filiumque novit; quam quidem rem a Deo didicimus, sed modum edocti non fuimus. Contenti itaque simus data notitiæ mensura, neque imperite scrutemur quæ comprehendere non queunt.

703^m XXIV. Quod magnus Apostolus Spiritum sanctum Deum esse scivit.

Quod autem Dei sit Spiritus sanctus, JENNO Paulus nos docet: « Abluti estis, dicens, et sanctificati atque iustificati in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri ⁶⁵. » Cur enim templa Dei appellamur, qui per baptismum Spiritus gratiam recepimus, nisi ipse sanctus Spiritus Deus est? Quod autem Spiritus templa fideles appellentur, ipse nos docet Apostolus dicens: « Nescitis quoniam corpora vestra templum sunt ejus qui in vobis est, sancti Spiritus, quem a Deo habetis, nec estis vestri? Empti enim estis pretio ⁶⁶. » Templum autem inhabitantem prædicat Deum. Quare et superius aiebat: « Nescitis vos templum Dei esse, et in vobis habitare Spiritum Dei? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos ⁶⁷. » Si ergo Spiritus gratiam per baptismum recipiunt credentes, qui vero hoc dono digni fuimus, templum Dei ædicimur, sequitur ut Deus sit Spiritus sanctus. Propterea si habitaculum templumque Dei, ii qui gratia Spiritus fruuntur, sunt et appellantur, exploratum est divina natura esse præditum Spiritum sanctum, et Patri Filioque consubstantialem. Nam si creatura diversæque substantiæ foret, haud recte templa Dei appellarentur ii qui hujus donum sunt adepti. Quod si templa Dei appellantur qui parte aliqua, et quidem exigua, gratiæ ejus utuntur, de appellatione æstimabimus consortium ejus. Rem hanc apostolorum quoque apex in Actibus docet, dum Ananiam furtum cuarguit.

XXV. Quod etiam divus Petrus consonam de Spiritu sancto gerit sententiam.

Ἐ Ἀνανία, inquit enim, cur seduxit Satanus eor

⁶⁸ I Cor. III, 16, 17.

τίμα γινώσκων, quod mendosum visum est et excludendum.

tuum ut Spiritu sancto mentireris, et de agri pretio fraudares ⁷⁰ ? » Et mox : **704** m. « Non es mentitus hominibus, sed Deo ⁷¹. » Nam quia ille putaverat latere apostolos, utpote homines, dum de prædii pretio quam libet partem subtraheret, apostolorum princeps eum docet, eos qui Spiritus gratia polleant, cuncta aperte cognoscere que clam acta essent. Non nobis mentitus es, inquit, sed Spiritui sancto. Ne igitur homines te fefellisse putes : Deo enim tu rem falsam dixisti ; namque hominibus non es mentitus, sed Deo. Haud quippe nobis tu illustrati, sed Spiritui sancto, qui Deus est, ex Deo existentiam habens, et ejusdem naturæ socius. Hoc etiam Lucas in Actibus ostendit, dum narrat quod, antea ministrantibus Domino et jejuniis fratribus Antiochiæ, dixit Spiritus sanctus :

XXVI. Multifariam demonstratur Deum esse Spiritum sanctum.

« Segregate mihi Paulum et Barnabam in opus ad quod eos advocavi ⁷². » Pergit autem dicere ipse a sancto Spiritu missos abire Seleuciam. Atque ubi narravit quemodo peragrantes Cyprium, Lyciam, Lycaoniam, Pamphyliam atque Bithyniam, evangelium prædicaverint, subjungit : « Et inde navigantes Antiochiam Barnabas ac Saulus, unde fuerant traditi gratiæ Dei in opus quod compleverant ; cum illuc venissent, et Ecclesiam congregassent, retulerunt quanta fecisset cum illis Deus ⁷³. » Et quidem cum superius Spiritus meminisset, ceu qui Paulum et Barnabam ad destinatum a se opus elegisset, Spiritum rursus post reditum nominat, bisque illi Dei nomen attribuit ; primo dicens, quod Antiochiam navigaverint unde erant traditi gratiæ Dei propter opus quod reapse compleverant ; iterum dum ait, quod congregatæ Ecclesiæ ea narraverint, quæ cum ipsis Deus fecisset. Perfecto a Spiritu sancto erat miraculorum donum, ipse sapientiam prudentiamque suppeditabat, ipse prædicantibus **705** vim ingerebat, ipse his inspirabat magisterii sermonem. Unde et Paulus aiebat : « Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ ; alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum ; alteri fides in eodem Spiritu ; alii gratiæ sanitatum in uno Spiritu, » et reliqua ⁷⁴. Deinde docens, quod non ministri vice hæc distribuit Spiritus sanctus, sed potentialiter quibus vult largitur, subdit : « Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens seorsum singulis prout vult ⁷⁵. » Si ergo hæc Spiritus sanctus per apostolos pro suo libito peragebat, Paulus vero ac Barnabas congregatæ Ecclesiæ nuntiabant, quanta cum ipsis fecisset Deus, utique Deus est Spiritus sanctus, juxta apostolorum loquelam.

τὴν καρδίαν σου φέυσασθαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ νοσφίσεσθαι σε ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου ; » Καὶ μετ' ἄλλα · « Οὐκ ἐφέυσε ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνη λαμβάνειν ὡς ἀνθρώπου τοὺς ἀποστόλους ὑφελόμενος τῆς τοῦ κτήματος τιμῆς, ὃ ἠθέλησεν, ὁ κορυφαῖος αὐτὸν διδάσκει τῶν ἀποστόλων, ὅτι τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν οἱ ἔχοντες, πάντα σαφῶς ἐπίστανται τὰ κρύβδη γινόμενα. Οὐχ ἡμεῖς γὰρ, φησὶν, ἐφέυσε, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον · μὴ τοίνυν ἀνθρώπους ἠπατηκῆναι νόμιζε · Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ διαψευθεὶς παρὰ σοῦ · οὐκ ἐφέυσε γὰρ ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ · οὐχ ἡμεῖς γὰρ, φησὶν, ὑπὸ σοῦ παρεκρούσθημεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅπερ ἐστὶ Θεός, ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον, κάκεινης ὑπάρχον τῆς φύσεως. Τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι δῆλον ποιεῖ · εἰπὼν γὰρ ἀνώτερον ὅτι λειτουργοῦντων τῷ Κυρίῳ, καὶ νηστεούντων τῶν ἀδελφῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ·

ΚΓ. Ἐκ πλειόνων ἀπόδειξις Θεὸν εἶναι τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

« Ἀφορίσατέ μοι τὸν Παῦλον ὃν καὶ τὸν Βαρνάβαν εἰς τὸ ἔργον ὃ προσεκέκλημαι αὐτούς. » Καὶ ἔπαγγων ὅτι ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατέβησαν εἰς Σελεύκειαν, καὶ διηγησάμενος ὅπως περινοστήσαντες τὴν Κύπρον καὶ τὴν Λυκίαν, καὶ Λυκαονίαν, καὶ Παμφυλίαν, καὶ Βυθύνιαν, ἐκέρυξαν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐπιφέρει · « Κάκειθεν ἀποπέλευσαντες εἰς Ἀντιόχειαν οἱ περὶ Βαρνάβαν καὶ Παῦλον, ὅθεν ἦσαν παραδεδομένοι τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἔργον ὃ ἐπλήρωσαν · παραγενόμενοι δὲ, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν συναγαγόντες, ἀνήγγειλαν ὅσα ἐποίησαν μετ' αὐτῶν ὁ Θεός. » Μνημονεύσας ἀνωθεν τοῦ Πνεύματος, ὡς ἀφορίσαντος τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν εἰς τὸ προσεκέλητο αὐτούς ἔργον, τοῦτο μετὰ τὴν ἀνοδὸν ἀποκαλεῖ · καὶ δις τίθησι τὴν τοῦ Θεοῦ προσηγορίαν · πρῶτον μὲν λέγων ὅτι εἰς Ἀντιόχειαν ἀπέπευσαν, ὅθεν ἦσαν παραδεδομένοι τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἔργον ὃ ἐπλήρωσαν · δεύτερον δὲ ὅτι, συναγαγόντες τὴν Ἐκκλησίαν, ἀνήγγειλαν ὅσα ἐποίησαν μετ' αὐτῶν ὁ Θεός. Καὶ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἦν τὸ θαυματουργοῦν, τὸ σοφίζον, τὸ σύμειν χορηγοῦν, τὸ τοὺς κηρύττοντας ἐνδυναμοῦν, τὸ ἐμπνέον αὐτοῖς τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον · διὸ καὶ Παῦλος εἶπεν · « Ὁ μὲν γὰρ δίδοται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἐτέρω δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ χάρισματα ἰαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, » καὶ τὰ ἕξης. Ἐἶτα διδάσκων ὡς οὐχ ὀπουργοῦν ταῦτα διανέμει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ δεσποτικῶς οἷς θέλει χαρίζεται, ἐπήγαγε · « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν βία ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Εἰ τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ταῦτα διὰ τῶν ἀποστόλων εἰργάζετο ὡς ἠβούλετο, συναγαγόντες δὲ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Βαρνάβαν τὴν Ἐκκλησίαν ἀνήγγειλαν ὅσα ἐποίησε μετ' αὐτῶν ὁ Θεός, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατὰ τὴν ἀποστόλων φωνήν.

⁷⁰ Act. v, 3. ⁷¹ ibid. 4. ⁷² Act. XIII, 2. ⁷³ Act. XIV, 25. ⁷⁴ I Cor XII, 8, 9. ⁷⁵ ibid. 11.

Τοῦτο γεγονός καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ὁ θεϊότατος Ἀ
 διεγείνεται Λουκᾶς. « Ἐσίγησε γὰρ, φησί, ἅπαν τὸ πλῆ-
 θος, καὶ ἤκουε τοῦ Βαρνάβα καὶ τοῦ Παύλου ἐξηγου-
 μένων, ὅσα ὁ Θεὸς ἐποίησεν σημεῖα δι' αὐτῶν, καὶ
 τέρατα ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον· τὸ γὰρ αὐτὸ θαυματουργεῖ τὰ σημεῖα καὶ τὰ
 τέρατα. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἔλεγεν·
 « Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια,
 ἄρα ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Καὶ
 πάλιν ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Λουκᾶς τὸν Πυῦλον φησὶν
 ἐπιλεξάμενον τὸν Σίλαν ἐξελθεῖν τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ
 ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν παραδοθέντα· Θεὸν αὖτις καλέσας
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ διὰ τῶν ἀδελφῶν ἐν Ἀντιο-
 χείῃ ἀφορίσαν αὐτὸν εἰς ὃ προσεκαλέσατο αὐτὸν
 ἔργον. Πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος ἐν μὲν τῇ πρὸς
 Κορινθίους (1) φησὶν· « Ὅς ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκ-
 κλησίᾳ, τοὺς μὲν προφῆτας καὶ ἀποστόλους, τοὺς δὲ
 ποιμένας καὶ διδασκάλους καὶ εὐαγγελιστάς, πρὸς
 καταρτισμὸν τῶν ἁγίων. » ἐν δὲ Μιλήτῳ συνταττό-
 μενος τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ τῆς δοθείσης ἀναμνήσκων
 χάριτος· « Προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς, φησὶν, καὶ παντὶ
 τῷ ποιμνίῳ ἐν ᾧ ὑμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον
 ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου (2), ἣν περιποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ
 Ἰησοῦ. »

Ὅρατε πάλιν ἄνταυθα τὴν θεολογίαν τοῦ Πνεύ-
 ματος. Ἐκεῖ γὰρ τοῦ Θεοῦ μνημονεύσας ὡς ποιμένας,
 καὶ διδασκάλους, καὶ εὐαγγελιστάς χειροτονούντος,
 ἔνταυθα περὶ τοῦ Πνεύματος φησὶ· Ἐν ᾧ ὑμᾶς ἔθετο
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκ-
 κλησίαν· διδάσκων ὡς Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ
 ὅτι ταῦτόν ἐστιν εἰπεῖν Θεόν, καὶ Πνεῦμα, διὰ τὴν
 κοινωνίαν τῆς φύσεως· τοῖς τε γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς γινόμενοι συνεργεῖ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον· τοῖς τε ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ (3) καὶ τοῦ Πνεύματος
 τελουμένοις συνέυδοκεῖ ὡσαύτως ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ.
 Καὶ ἐτέρωθεν πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος Θεὸν εἶναι
 τὸ Πνεῦμα κηρύττει· « Ἐάν γὰρ, φησὶ, προφητεύωσι
 πάντες, εἰσέλθῃ δὲ τις ἀπιστος ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται
 ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων (4), τὰ κρυπτά
 τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερά γίνονται· καὶ ὅτις πιστῶν
 ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι
 ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστίν. » Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ Πνεύ-
 ματος ἡ προφητεία χάρισμα, διὰ δὲ τῆς ἀποκαλύψεως
 τοῦ Πνεύματος φανερά τὰ τῆς καρδίας κρυπτά
 γίνονται, Θεοῦ δὲ ἴδιον τὸ τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων
 ἐπίστασθαι, ἀναγκαίως ὁ ἐλεγχόμενος διὰ τῆς προφη-
 τείας, ἀνακρινόμενος προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγ-
 γέλλων ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστίν· εἶχον δὲ τὴν
 χάριν ἐκείνου τοῦ Πνεύματος. Εἰ δὲ Θεὸς ἦν ἐν
 αὐτοῖς, ἐπειδὴ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀπήλαυον χάριτος,
 Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

¹ Act. xv, 12. ² Matth. xii, 28. ³ Act. xv, 40.
⁴ I Cor. xiv, 23-25.

(1) Pars quidem prior testimonii ejus est ex Epistola ad Corinthios; pars altera tamen adsuitur ex loco parallelo Epistolæ ad Ephesios.

(2) Ita cod. Κυρίου, ut nonnulli alii codices Actuum apost. Sed tamen multo communior est lectio Θεοῦ, Dei, quam interpres quoque Lat. Vulgatus retinet. Θεοῦ habet ipse Cyrillus in opusculo, *Quod Maria*

Hoc idem evenisse Hierosolymis quoque præclarissimus Lucas narrat: « Tacuit enim, inquit, omnis multitudo, et audiebant Barnabam et Paulum narrantes quanta Deus fecisset signa et prodigia in gentibus per ipsos¹⁴. » Deus ergo est Spiritus sanctus: ipse enim signa et prodigia mirabiliter operatur. Unde etiam Dominus in Evangelio dicebat: « Quod si ego in Spiritu Dei dæmonia ejicio, utique pervenit in vos regnum Dei¹⁵. » Rursusque in Actibus Lucas ait¹⁶, Paulum electo Sila profectum esse, traditum gratiæ Dei a fratribus. Quo item loco Deum appellat Spiritum sanctum, qui nempe per fratres Antiochiæ segregaverat ipsum ad destinatum opus. Adhuc beatus Paulus in Epistola ad Corinthios ait: « Quos Deus posuit in Ecclesia partim prophetas et apostolos, partim pastores et doctores atque evangelistas, ad ædificationem sanctorum¹⁷. » Miletum autem fratribus vale dicens, et datam commemorans gratiam: « Attendite igitur vobismetipsis, inquit, et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere¹⁸ Ecclesiam Domini, quam acquisivit sanguine suo¹⁹. »

Videte rursus hinc etiam, Deum affirmari Spiritum sanctum. Cum enim illic dixisset Deum constituisse pastores, doctores et evangelistas, hic de Spiritu ait: « Quo in grege vos collocavit Spiritus sanctus episcopos ob regendam pastorali cura Ecclesiam: « docens videlicet Deum esse Spiritum sanctum, perindeque dici Deum ac Spiritum, propter naturæ communionem. Nam iis quæ a Deo Patre sunt, cooperantur Filius ac Spiritus sanctus: vicissimque iis, quæ a Filio et Spiritu perficiuntur, consentit pariter Deus Pater. Rursusque alibi beatus Paulus Deum esse Spiritum prædicat: « Nam si, inquit, omnes prophetent, intret autem quis infidelis vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus, occulta cordis ejus manifesta sunt: et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit²¹. » Nam quia prophetia donum Spiritus est, et per revelationem Spiritus, manifesta sunt cordis occulta, Dei vero proprium est mentem hominum cognoscere, necessario is qui convincitur a prophetia, dijudicatus adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit. Porro illi gratiam Spiritus habebant. Quod si Deus in ipsis erat, quia Spiritus gratia fruebantur, superest ut Deus et ex Deo Spiritus sanctus sit.

¹⁷ I Cor. xii, 28; Ephes. iv, 12. ¹⁸ Act. xx, 28.

sit *Deipara*, num. 22.

(3) Cod. Θεοῦ, *Deo*, sed videbatur omnino scribendum Υἱοῦ, *Filio*.

(4) Tria hæc verba desunt mendose in codice propter ὁμοσελευτον præternissa, sed infra apparet lecta revera fuisse a Cyrillo.

XXVII. *Quod absque creatione ex Deo sit Spiritus sanctus, ideoque et aeternus vocetur.* A KZ'. "Οτι ἀκρίτως ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὸ καὶ αἰώνιον καλεῖται.

Præclarissimus quoque Petrus in catholicis Epistolis : « Si exprobramini, inquit, in nomine Christi, beati estis, quoniam gloriæ, 707^m virtutis, et Dei Spiritus super vos requiescit ²². » Beatus quoque Joannes in Epistola : « In hoc, inquit, cognoscimus nos in eo manere, et ipsum in nobis, quoniam de Spiritu suo nobis dedit ²³. » Quod autem ex Deo esse prædicatur, haud creatura est, sed ex Dei substantia. Quare et ipsum beatus Paulus æternum, et qui initium non habuerit, nuncupat : « Si enim sanguis, inquit, hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad perfectionem, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit ²⁴ ! » Si ergo Spiritus sanctus æternus est, et Deus quoque æternus, manifesta conclusio est. Sed enim cuncta de sancto Spiritu testimonia, quæ ipsum et Deum esse et Dominum prædicant, omnemque cum Patre ac Filio pari ordine collocant, studiosis colligenda relinquimus : nos vero ad hujus institutionis terminum properamus.

XXVIII. (1) *Fidei summa.*

Igitur unam Trinitatis naturam esse credimus, unam substantiam in tribus personis spectatam, potentiam imparabilem, regnum indivisum, unam deitatem ac dominationem. Sic enim et unitas in una eademque substantia demonstratur, et trinitas non in nudis nominibus, sed in hypostasibus agnoscitur. Non enim nos dicimus unum trionymum, juxta Sabellii, Photini ac Marcelli contractionem et confusionem. Neque item tria invicem extranea et diversa substantia prædita, inæqualia, ac dissimilia, et aliud alio superius (2), quæ nos mente ac lingua metiamur ac ponderemus, juxta Arii divisionem, diversitatem, et implam curiositatem : sed tres hypostases, unam autem Trinitatis naturam incorpoream, invertibilem, immutabilem, sine 708^m carentem, immortalem, infinitam, incorruptibilem, incircumscripam, illimitatam, invisibilem, arcanam, ineffabilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, tactu mentique imperviam, suapte natura viventem, lucem intellectualem, fontem bonorum, sapientiæ thesaurum, rerum omnium creatricem, et gubernatricem, sapientiam quæ universæ rei creatæ navigium dirigit. Hanc nos fidem tenemus : hanc enim a theologis viris docti fuimus. Iis autem qui humano ratiocinio disputant, dici-

Καὶ ὁ θεϊότατος δὲ Πέτρος ἐν ταῖς Καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς· « Εἰ ἐνεδιέξισθε, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ, μακάριοί ἐστε, ὅτι τὸ τῆς δόξης καὶ δυνάμεως καὶ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπαύεται. » Καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ἐν τῇ Ἐπιστολῇ· « Ἐν τούτῳ, φησὶ, γινώσκομεν ὅτι ἐν αὐτῷ μενούμεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ δέδωκεν ἡμῖν. » Τὸ δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ κηρυττόμενον, οὐ κτίσμα, ἀλλ' ἐκ τῆς θείας οὐσίας ὑπάρχον· διὸ καὶ αἰώνιον εἰς ἀρχὴν τὸ εἶναι μὴ εἰληφώς, ὁ μακάριος αὐτὸ Παῦλος ἀποκαλεῖ· « Εἰ γὰρ αἷμα, φησὶ, τράγων καὶ ταύρων, καὶ σποδὸς δαμάλευς βαντίζουσα τοὺς πεκοινωνήτους ἀγιάζει πρὸς τελειότητα (δ), πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτὸν προσήνεγκεν ; » Εἰ τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αἰώνιον, καὶ ὁ Θεὸς αἰώνιος, ὅγλον τὸ συναγόμενον· ἀλλὰ πᾶσας μὲν τὰς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαρτυρίας, τὰς καὶ Θεὸν αὐτὸ καὶ Κύριον κηρυττούσας, καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνεταγμένον λεγούσας, συλλέγειν τοῖς φιλοπόνοις καταλίπωμεν· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὸ τέλος ἐπειγόμεθα τῆς προκειμένης διδασκαλίας.

KH'. *Ἀνασφαλαλισίς τῆς πίστεως.*

Τοίνυν μίαν τῆς Τριάδος τὴν φύσιν εἶναι πιστεύομεν, μίαν οὐσίαν ἐν τρισὶν ἰδιότησιν γνωριζομένην, τὴν ἐξουσίαν ἀμέριστον, τὴν βασιλείαν ἀδιαίρετον, μίαν θεότητά τε καὶ κυριότητα. Οὕτω γὰρ καὶ μόνος ἐν τῷ ταύτῳ τῆς οὐσίας δεικνύται, καὶ ἡ Τριάς οὐκ ἐν ψιλοῖς τοῖς ὀνόμασι, ἀλλ' ἐν ταῖς ὑποστάσεσι γνωρίζεται. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ τριώνυμον κατὰ τὴν τοῦ Σαβελλίου καὶ Φωτεινοῦ καὶ Μαρκελλίου συναίρεσιν τε καὶ σύγχυσιν· οὐ τρία ἀλλόφυλά τε καὶ ἑτεροῦσια, ἀνισα καὶ ἀνόμοια, ἀλλήλων ὑπερκείμενα, νῆ καὶ γλώττῃ μετρούμενά τε καὶ ταλαντεύμενα. κατὰ τὴν Ἀρειοῦ διαίρεσιν τε καὶ ἀλλοτριώσιν καὶ δυσσεβῆ πολυπραγμοσύνην· ἀλλὰ τρεῖς μὲν τὰς ὑποστάσεις, μίαν δὲ τῆς Τριάδος τὴν φύσιν ἀσώματον, ἀτρεπτον, ἀναλλοίωτον, ἀτελεύτητον, ἀθάνατον, ἀπειρον, ἀφθαρτον, ἀπερίγραπτον, ἀπερίληπτον, ἀόρατον, ἀσαφῆ, ἀβήρητον, ἀφραστον, ἀκατάληπτον, ἀνέφικτον, ἀπερινόητον, αὐτοζῶν, φῶς νοερὸν, πηγὴν ἀγαθῶν, θησαυρὸν σοφίας, δημιουργὸν τῶν ὄλων, κυβερνήσαν τὰ πάντα, σοφίαν ἰθύνουσαν τὸ τῆς κτίσεως σκάφος. Ταύτην τὴν πίστιν κατέχομεν· ταύτην γὰρ παρὰ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν ἐδιδάχθημεν. Πρὸς δὲ τοὺς ἀπὸ συλλογισμῶν διαλεγόμενους (4), εἰπωμεν· Ἐκείνη σου ἡ μερίς, ἐκεῖνος ὁ κληρὸς, ἡμῶν δὲ μερὶς Κύριος, ὃ ἀκολουθοῦντες, τὴν ὁρθὴν

²² I Petr. iv, 14. ²³ I Joan. iv, 13. ²⁴ Hebr. ix, 13, 14.

(1) Mirum est, quod illud etiam editum sub Cyrilli falso, ut mox dicemus, nomine, diversum ab hoc nostro, opusculum *De Trinitate*, postremo Aubertini editionis tomo, in capitula xxviii, tribuitur.

(2) Augustinus serm. 261, 7 : *Pater et Filius et Spiritus sanctus non gradibus sibi adjecti, sed maje-*

state adunati, et unus Deus.

(3) Ita est apud Cyrillum ; quanquam etiam codex biblicus Vaticanus ille πάντων habeat cum cæteris : πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα.

(4) Illic perspicue rationalitatis humanæ absummum Cyrillus vituperat.

ὄδον οὐ καταλείβομεν· ἔχομεν γὰρ καὶ τὴν θείαν Ἀ Γραφήν διδάσκουσαν· διδ' βοῶμεν εἰκότως· « Λύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ ὡς ταῖς τρίβοις μου. » Τούτῳ τῷ φωτὶ περιλαμπόμενοι, τῶν προ-
ωδευκότων πατέρων τὰ ἴχνη γνωρίσωμεν, ἐκαίνοις ἀκολουθήσωμεν μέχρις ἂν καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν (1).

⁸² Psal. cxviii, 105.

(1) Episcopatum Cyrillus Alexandrinæ civitatis gerens, in qua superioribus annis Arius scelestissimam hæresim propagaverat, nihil impensius in suis scriptis concionibusque egit, quam ut illius hæresiarchæ, atque assecularum, præsertimque recentioris Eunomii, venenata scripta redargueret, plebemque curæ suæ pastorali creditam in orthodoxa fide conservaret. Princeps et maximus de hoc argumento liber Cyrilli est *Thesaurus*, quo veluti ampliore armamentario ea continentur arma quæ in hoc quoque minore *De Trinitate* cernuntur opusculo, quod planius atque contractius, atque ad rudis populi usum accomodatius (sicut etiam in sequente *De incarnatione* ipsemet dicit), composuit Cyrillus. Alterum insigne *De Trinitate* scriptum Cyrilli, *Dialogi septem* sunt luculentissimi ad *Hermiam*, qui pariter

secundissimum auctoris ingenium, infinitumque orthodoxiæ zelum demonstrant. Tertium *De Trinitate* quoddam opusculum edidit primus sub Cyrilli nomine Wegelinus: verumtamen id nihil fere esse aliud quam interpolationem atque compendium operis Joannis Damasceni *De fide orthodoxa*, ideoque abjudicandum Cyrillo, jamdiu critici docuerunt. Sed præter hæc nominatim *De Trinitate* inscripta opera, passim Cyrillus in voluminibus suis pro hoc præcipuo dogmate pugnat, et quidem etiam in præclaris, quos nos hoc tempore edidimus, commentariis ad Pauli Epistolas et ad Psalmos. Nunc genuinum istud Cyrilli *De Trinitate* novum opusculum, quod nos vulgavimus, Christiani lectores æqui bonique consulant.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΜΟΝΟΓΕΝΟΥΣ.

ΚΑΙ ΟΤΙ ΧΡΙΣΤΟΣ ΕΙΣ ΚΑΙ ΚΥΡΙΟΣ.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

DE INCARNATIONE UNIGENITI

ET QUOD CHRISTUS SIT UNUS AC DOMINUS SECUNDUM SCRIPTURAS (1).

Α. Ἐὰρ σοὶ δοκεῖ συμμεμετρηῆσθαι τε καὶ ἐκπε-
πονῆσθαι καλῶς καὶ ἀποχωρῶντως ἡμῖν ὁ λόγος, ὁ
καρὶ τῆς θεότητος τοῦ Μονογενοῦς;

(1) Dialogus iste in editione J. Auberti octavus inscribitur ex his qui cum Hermia habiti sunt. Cyrillus in Præfatione ad dialogos *de Trinitate ad Hermiam* (p. 383), « Septem dissertationibus, ait, totum libri corpus absolvi; » ex quo evincitur dialogum octavum aliunde insertum. Non est enī nisi pars libri *De recta fide ad Theodosium* (p. 4-42), dialogi forma adhibita, et paucis, præcipue circa initium, verbis mutatis, ab

678 A. Videlturne tibi apte convenienterque a nobis pertractatus sermo de divinitate Unigeniti?

alio quopiam transcriptus, forte ab ipso Cyrillo. Nam qui ampla ejus volumina pervolutabit, haud raro comperiet rem eandem, præcipue dogmaticam, multis locis, iisdem propemodum verbis vel certe sententiis ab auctore inculcatam, puta in *Thesauro*, in libris *De adoratione in Spiritu et veritate*, in dogmaticis ad Theodosium et ad reginas tractatibus, contra Nestorium, et denique in Homiliis. Edit.

B. Omnino.

A. Mibi certe videtur accurata probatione nequam caruisse. Tu autem quid censes, Herminia?

B. Equidem non possum non laudare quæ recte et polite abs te dicta sunt.

A. Placetne igitur ut, omissa longiore illius rei tractatione, de iis quæ ad incarnationem Unigeniti pertinent dicamus, ejusque mysterium quam possimus manifestissime explicemus, quatenus id ab iis præstari potest qui in speculo et ænigmate cernunt, atque ex parte tantum intelligunt¹, juxta mensuram domi quod Spiritus sanctus largitus est², ut divinus Paulus loquitur?

B. Optime dicis. « Nemo enim dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto, et nemo dicit, anathema Jesus, nisi in Beelzebul³. » Cæterum cum hanc etiam arenam ingredi placeat, adeoque gravem laborem subire; scito te mihi præ aliis magnam utilitatem allaturum. Libentissime enim intellexerim verum ac sincerum, nullique reprehensioni obnoxium de Christo sermonem. Nonnulli enim, variis opinionibus ebrii, deformant eorum quæ de ipso tam in Novo quam Veteri Testamento tradita sunt, pulchritudinem.

A. Nihil est, amice, quod non audeant imperiti, promptissimeque ruunt in laqueum inferni, ut scriptum est⁴, et in rete mortis, non intelligentes quæ dicunt atque affirmant. Quisnam vero inter eos sint celebres, et egregias eorum nugas recense, obsecro.

B. Placeat. Alii enim ausi sunt asserere Verbum quidem Dei apparuisse hominem, sed non gestasse carnem ex Virgine. Solam enim imaginariam mysterii apparentiam constringunt. Alii simulantes pudere ipsos si hominem adorare videantur, et carnem terrenam divinis honoribus decorare recusantes, ac, præ nimia imperitia, spuria quadam corruptaque verocundia laborantes, mutatum esse aiunt⁵ Verbum ex Patre genitum, in ossium, nervorum et carnis naturam; Emmanuelis ex Virgine nativitatem magnis cachinnis excipientes miseri, atque indecoram censes optimam hanc ac divinam dispensationem. Alii etiam cœternum Patri Deum Verbum sero genitum esse credunt: ac vix tum temporis ad esse traductum fuisse, cum prima ortus sui initia

¹ I Cor. xiii, 12. ² I Cor. vii, 7. ³ I Cor. xii, 3.

A B. Καὶ μάλα.

A. Βασάνου δὲ ὄμαι λεπτῆς ἀμοιρεῖν οὐτε που κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν· οὐ δὲ δὴ τί φης, ὦ Ἑρμεία;

B. Ἐπαινέσοιμ' ἂν εὐκρίτως ὀρθῶς ἔχοντά τε καὶ διεσμιλευμένως.

A. Μεθέντα δὴ οὖν τουτοιοῖ διαμέλειν ἐτι, βούλει λέγειν τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς; καὶ ὃ τί ποτὲ ἔστι τὸ ἐπ' αὐτῆ μυστήριον, διαρθροῦν ἐτι μάλιστα πειρᾶσθαι σαφῶς, κατὰ γε τὸ ἐγγωροῦν, τοῖς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι βλέπουσι, καὶ ἐκ μέτρους γινώσκουσι, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος, καθὰ καὶ ὁ θεοπέσιος γράφει Παῦλος;

B. Ἄριστα ἐφης· « Οὐδεὶς γὰρ λέγει, Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ οὐδεὶς λέγει, Ἄνάθεμα Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ. » Ἄτάρ ἐπαίδῃ τοι καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ κόνεως ἀψασθαι δοκεῖ, καὶ τὸν οὖτω καταβριθῆ καὶ δύσοιστον ἀνατλήναι πόνον, ὄνησον ἰσθί τοι καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐμέ. Διακυβοίμην γὰρ ἂν ἡδιστά γε τὸν ἀτρεκῆ τε καὶ ἀκιδηλευτον, καὶ ἀπάσης αἰτίας ἀπηλλαγμένον ἐπὶ Χριστῷ λόγον. Διαφόροις γὰρ δόξαις καταμεθύουσι τινες, παραπλάττοντες εἰς τὸ ἀκαλλῆς τὰ ἐπ' αὐτῷ κεχρησμοφθήμενα παρά γε τῆς νέας καὶ ἀρχαιοτέρης Γραφῆς.

A. Ἄνεπιθρευτον μὲν, ὦ φιλότης, τοῖς ἀσυνέτοις οὐδὲν, ἐτοιμώτατα δὲ καταθρώσκουσιν εἰς πέταυρον ἕβου, κατὰ τὸ γηραμμένον, καὶ εἰς παγίδα θανάτου, μὴ νοοῦντες, μήτε δὲ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαδουλοῦνται. Τινες δ' ἂν εἴεν οἱ παρ' ἐκάστῳ θρύλλοι καὶ τὰ σεμνὰ μυθάρια, φαίης ἂν, ὦ γενναῖε.

B. Πάνυ μὲν οὖν. Οἱ μὲν γὰρ, ἐτι πέφηνε μὲν ἀνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, οὐ μὴν ἐτι καὶ πεφόρεκε τὴν ἐκ τῆς Παρθένου σάρκα διειπεῖν τετολμήχασι. Καταφεύδονται δὲ μόνην τοῦ μυστηρίου τὴν δόξησιν. Ἐτεροὶ δ' αὖ, καταρυθριῶν σκηπτόμενοι τὸ δοκεῖν ἀνθρώπῳ προσορνεῖν (1), καὶ τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦν παραιτούμενοι, καὶ ἐκ τῆς ἄγαν ἀμαθίας, νόθην τινὰ καὶ παρεφθαρμένην νοσοῦντες εὐλάτσια, παρατετράφθαι φασὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός φύντα Λόγον, εἰς ὁστέων τε καὶ νεύρων καὶ σαρκὸς φύσιν, τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν τοῦ Ἑμμανουήλ, πλατῶ γελῶντες οἱ τάλανες, καὶ τὸ ἀπρεπὲς καταγράφοντες τῆς οὕτως ἀρίστης καὶ θεοπρεποῦς οἰκονομίας. Οἱ δὲ καὶ ἀφιγενῆ (2) τὸν συναίδιον τῷ Πατρὶ Θεῶν Λόγον εἶναι πεπιστεύχασι, καὶ εἰς τὸ

⁴ I Timoth. vi, 9.

BON. VULCANII NOTÆ.

(1) Cujus delirii atque insanix (ita enim eam Cyrillus pag. 680 vocal) auctores appellat Δοκητάς. et pag. 682, eandem opinionem sive hæresim appellat νομίτων. De Docetarum opinione vide plura infra pag. 690.

(2) Ὁψίγενῆ. Id est posterius genitum. Isidorus Pelusiotes epist. 48, lib. iii, μεταγενέστερον vocat, et docte simul et breviter eorum qui ita sentiunt opinionem refellit, inquit: « Εἰ μεταγενέστερος, ὡς φασιν, οὐκ ἄβδιος, εἰ δ' ἄβδιος, ὡς φασιν, οὐ μεταγενέστερος. Et paulo post: Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν γενητῶν, τὸ πρό καὶ

μετὰ, χώραν ἔχεται· ἐπὶ δὲ τῆς σεπτῆς καὶ βασιλικωτάτης Τριάδος, τὸ πρῶτον καὶ δεῦτερον, οὐκ ἔχει χώραν. Καὶ ἀριθμοῦ γὰρ καὶ χρόνων τὸ Θεῖον ἀνώτερον. Hoc est, Si post genitus est, ut illi aiunt, non æternus. Si autem æternus, ut nos dicimus, non post genitus. Et paulo post: In creatis enim, ante, et post, locum habeat; in veneranda vero et absolute regia Trinitate, primum et secundum locum non habet. Deus enim et numero et temporibus est superior. Hinc ipsum vero affirmat etiam epist. 63 ejusdem libri.

μόλις ὑπέρβαι διακεκλήσθαι τότε, ἵτε καὶ τῆς κατὰ Ἀ σάρκα γενέσεως ἔλαχε τὴν ἀρχὴν. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ πρὸς τοῦτο μανίας δυσσεβῶς ἰγμένοι, ὥστε καὶ ἀνυπόστατον τὸν ἐκ Θεοῦ φασιν εἶναι Λόγον, ῥῆμα δὲ ἀπλῶς τὸ κατὰ μόνην νοούμενον προφορὰν ἐν ἀνθρώπῳ γενέσθαι. Μάρκελλος δὲ οὗτοι καὶ Φωτεινός. Δοκεῖ δὲ μὴν καὶ ἑτέροις, ἐνανθρωπήσαι μὲν ἀληθῶς τὸν Μονογενῆ, καὶ ἐν σαρκὶ γενέσθαι πιστεύειν, μὴ μὴν ἔτι καὶ ἐψυχῶσθαι τελείως τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα, ψυχῇ λογικῇ καὶ νοῦν ἔχουσῃ τὸν καθ' ἡμᾶς, εἰς ἐνότητά δὲ τὴν εἰσαίπαν, ὥσπερ οὖν οἴονται, κατασφίγγοντες τὸν τε ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναδὸν, κατοικῆσαι φασιν ἐν αὐτῷ τὸν Λόγον, καὶ ἴδιον μὲν ποιήσασθαι σῶμα τὸ ἀναληφθὲν, ψυχῆς δὲ αὐτὸν τῆς λογικῆς τε καὶ νοερᾶς ἀναπληροῦν τὸν τόπον. Ἐτεροὶ δὲ αὖ, πρεσβεύουσι μὲν ταῖς τούτων δόξαις τὰ ἐναντία, καὶ ἀντιφέρονται ταῖς φρονήμασιν, ἐκ τε Θεοῦ Λόγου, καὶ ψυχῆς τῆς λογικῆς καὶ σώματος, ἥτοι τελείως ἀπλῶς ἀνθρωπότητος συνεστάναι τε καὶ ἀναπεπλέχθαι διαβαδιούμενοι τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ μὴν ἔτι καὶ ὑγιᾶ καὶ ἀμώμητον παντελῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ τετηρήκασιν δόξαν. Καταδίστασι γὰρ εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ παρῆσαν ὥσπερ αὐτοῖς ἐνιέντες τὴν διαστομῆν, ἀναμέρος ἐκάτερον μονουχὶ διεστώτα παραδεικνύουσιν, ἕτερον μὲν εἶναι διατεινόμενοι τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα τελείως ἄνθρωπον, ἕτερον δὲ αὖ, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, οὐχ ὃ τί ποτ' ἔστιν ἢ τε τοῦ Λόγου φύσις καὶ τῆς σαρκὸς διακρίνοντες, οὐδὲ μόναις ταῖς εἰς τοῦτο διαφοραῖς ἐμφιλοχωρεῖ ἐθέλοντες· οὐ γὰρ ἂν ἐνοίας τῆς ἀληθοῦς εἰς τοῦτο διήμαρτον, ἐπεὶ μὴ φύσις ἢ αὐτὴ σαρκὸς τε καὶ Θεοῦ, ἀλλὰ τὸν μὲν ὡς ἄνθρωπον, ἴδια τιθέντες καὶ ἀναμέρος, τὸν δὲ, ὡς Θεόν, φύσει τε καὶ ἀληθῶς Ἰῶν ὀνομάζουσι. Καίτοι θέλονται εἶναι Χριστιανοί, καὶ δὴ καὶ λογίδια ἄττα περὶ τούτου συγγράφοντες, εἰπεῖν τεταλμήκασιν αὐταῖς λέξασιν· Ὁ μὲν γὰρ φύσει καὶ ἀληθῶς Ἰῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος· ἐστίν. Ὁ δὲ, ὁμωνύμως τῷ Ἰῶ, Ἰῶς. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· Οὐ σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ ἄνθρωπον ἀνειληφώς. Ὁ μὲν γὰρ Μονογενῆς προηγουμένως καὶ καθ' ἑαυτὸν Ἰῶς τοῦ Θεοῦ ἐστίν, τοῦ πάντων δημιουργοῦ, ὃν δὲ ἀνέλαθεν ἄνθρωπον, οὐ φύσει Κύριος ὢν, διὰ τὸν ἀναλαβόντα αὐτὸν ἀληθῶς Θεοῦ Ἰῶν, ὁμωνύμως αὐτῷ χρηματίζει. Τὸ μὲν γὰρ, ὡς Οὐδεὶς ἔγνω τὸν Ἰῶν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, ὃ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ δημοῖ ἐκ τοῦ Πατρός Ἰῶν. Τὸ δὲ γε λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Γαβριήλ, ὡς Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὐρεῖς γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὡς τῷ ἀνθρώπῳ ἐφαρμόξει. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἐκείνοι. Φρονήσομεν δὲ ἡμεῖς οὐχ ὡδέ ποθεν. Ἀναπέσει γὰρ οὐδαμῶς τῶν ἑτεροδόξων ὁ Λόγος, τροχιδὸν ἀφέντας τὴν ἐπ' αὐθῦ, διαστείγειν ἑτέραν. Ἀλλὰ πέραινε τὸ δοκοῦν, καὶ μαθεῖν ὅτι μάλιστα τὸ ἀκισθῆλως ἔχον.

secundum carnem est adeptam. Sunt et alii qui impie in eam insaniam proruperunt, ut Verbum ex Patre hypostatice subsistere negent, sed verbum simpliciter ita ut profertur intellectum in homine fieri contendunt. Hi sunt Marcellus et Photinus. Aliis vero videtur, Unigenitum quidem vere hominem factum et incarnatum esse : cæterum carnem illam quam assumpsit non perfecte animatam fuisse animam rationali atque intellectum habente, ut nostra est : sed in unitatem quamdam absolutissimam, et quidem arbitrantur, constringentes Verbum Dei, et sanctæ Virginis templum, habitasse quidem in eo Verbum, et corpus quod assumpsit proprium sibi fecisse : anima autem rationali atque intellectuali locum impleisse. Alii rursus alia horum opinionibus plane contraria statuunt, nimirum ex Dei Verbo, atque anima rationali et corpore, sive ex perfecta simpliciter humanitate constitutam ac compositam Emmanuelem censentes : non tamen in universum ejus gloriam atque honorem integrum illæsumque conservarunt. Unum enim Christum in duo dividunt, et crasam quodammodo sectionem constituunt, in duas quasi partes distinctum ostendunt, alium quidem esse affirmantes eum qui ex Virgine natus est perfecte homo, alium ex Deo Patre Verbum, non quæ sit Verbi natura et carnis distinguentes, neque solis horum differentiis adhærere volentes (neque enim in hoc a rectis sententia aberrant), sed hunc quidem ut hominem constituentes, hunc vero ut Deum naturaliter ac vere Filium nominant. Et quidem Christiani dici volunt, et opuscula nonnulla hac de re conscribentes, ita verbis ipsis loqui ausi sunt : Illic enim naturaliter ac vere Filius Verbum ex Deo Patre est. Hic vero, æquivoce cum Filio, Filius. Et paulo post rursus : Verbum Dei non est caro, sed hominem assumpsit. Hic enim Unigenitus principaliter, ac per se Filius Dei est, omnium creatoris, quem vero assumpsit hominem, non natura Deus existens, propter eum qui ipsum assumpsit vere Dei Filium, eadem ac cum eo appellatione nominat. Illud enim : « Nemo novit Filium, nisi Pater », naturale ac verum ex Patre Filium significat. Illud vero a Gabriele dictum : « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum, et ecce concipies in utero, et vocabis nomen ejus Jesum, » homini convenit. Sed hæc quidem illi. Nos vero nunquam ita sentiemus. Neque enim hæreticorum sermo unquam nobis persuaserit, ut omnia recta via, in aliam transgrediamur ac divertamus quæ nos a veritate abducatur. Tu vero, explica nobis tuam sententiam, avide enim exspecto audire, ipsamque rei veritatem cognoscere.

πειρῶ μοι λέγειν, ὡς ἄπειν ἔτοιμος ἐγώ, καὶ ἀνα-

Α. Ὡς βαρὺ τὸ χρέμα, καὶ δυσδιακόμιστον παντελῶς τὸ φορτίον. Ἡ οὐκ οἶσθα, ὡ φιλότης, ὡς εἴπερ εἰς ἔλιτο μακρὸν ἐφ' ἐκάστῳ ποιῆσθαι λόγον, καὶ

A. O rem difficilem, atque onus gravissimum. An enim ignoras, amice, si quis de singulis hiæce longam orationem, accuratamque investigationem in-

ὁ Matth. xi, 27. ὁ Luc. i, 30.

autuere velli, multum temporis insumpturum, cum- que immensos labores impenderit, vix tandem rem ex animi sui sententia perfecturum?

B. Ita est.

A. Omissis itaque, si placet, longis argutiis, breviter admodum singula explorantes, age dicamus, prae aliis quidem hisce docetis, « Erratis ne scientes Scripturas », neque ingens illud religionis mysterium, hoc est, Christum qui « manifestatus est in carne, iustificatus in spiritu, visus angelis, praedicatus gentibus, creditus in mundo, assumptus in gloria ». « Oportere autem censuerim eos qui plane aliter sentiunt, aut veterum sententiam damnare, et mendaces vocare doctores orbis terrarum quibus Christus ipse dixit, « Euntes docete omnes gentes »; aut si ab hoc scelere abhorrent, debere veram ac sinceram de Christo doctrinam amplecti: et temeritati ignorantiaeque **661** suae valedicentes, sacrae Scripturae mordicus adherere, et recta minimeque erronea sanctorum via insistentes ad ipsam veritatem contendere. Neque enim aliud est, mea sententia, pietatis religionisque mysterium, quam ipsum ex Deo Patre Verbum, manifestatum in carne. Natum enim est ex sancta Virgine, forma servi assumpta. Visum autem ex angelis, qui nato laudes connumerant, dicentes: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas ». « Quinetiam pastoribus indicantes Deum Verbum propter nos in carne natum: « Ecce, inquit, natus est hodie nobis Sator, qui est Christus Dominus in civitate David. Et hoc vobis signum. Invenietis infantem involutum fasciis, jacentem in praesepe ». « Si autem fetus odiosus est per Virginem, et apparuit in carne, quo pacto non inanis vaniloquentia? Imo vero quo pacto non deliramentum atque insaniam esse credenda sit, imaginariae apparentiae appellationem tribuere adeo manifestae incarnationi! Si enim umbra atque imaginaria apparentia erat, non autem vere incarnatio, neque peperit Virgo, neque apprehendit semen Abraham Verbum ex Deo Patre: non est ergo similis factus fratribus. Neque enim nos umbra vel imaginaria quadam apparentia constamus, sed versamur in corporibus quae et tangi et cerni possunt, et terrena haec carne induti, corruptioni affectionibusque obnoxii sumus. Quocirca, si Verbum caro factum non est, ne in eo quidem in quo ipse passus est cum tentaretur, tentatis prodesse potest. Neque enim umbra contrariam affectionem inducere possit. Nullus itaque ad nos passionis ejus fructus pervenit. Quale enim tergum pro nobis praebuit, aut qualem maxillam verberantibus exhibens, Judaeorum verbera toleravit? aut quo pacto quis eum clavis manus et pedes transfixum fuisse existimet, cum in carne non apparuerit? aut quale, obsecro, latus transigentis Pilati satellites, sanguinem aqua mistum emanantem spectantibus ostenderunt? Et, si quid amplius dicendum est, ne mortuus

A διαρκή την βάσανον, οὐκ εὐπρόθετον μὲν δαπανήσαι χρόνον, δυσαχθὴ δὲ ἰδρῶτα καὶ θυτρίφυκτον ἀνατλάς, κατορθώσει μάλις;

B. Ἀληθές.

A. Παρόντες δὲ οὖν, εἰ δοκεῖ, τὸ δεῖν οὐλοῦσθαι μακρά καὶ σφόδρα στενολεσχέιν, καὶ ἀλίγην κομιδὴν τὴν βάσανον ἐπιρριπτοῦντες ἐκόντω, φέρε λέγωμεν, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τοῖς δοκηταῖς, « Πλανήσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, » μήτε μὴν τῆς εὐσεβείας τὸ μέγα μυστήριον, τουτέστι, Χριστὸν, « Ὃς ἐφανέρωθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη Ἰθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Δεῖν δὲ οἶμαι τοὺς δι' ἐναντίας, ἢ ψήφον ἐπαγγεινέτην αἰσχλοῖς τῶν πάλαι, καὶ ψευδηγόρους ἀποκαλεῖν τοὺς τῆς οἰκουμένης μωσταγωγούς, οἷς αὐτὸς ἔφη Χριστὸς, « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, » ἢ εἴπερ τοῦτο καταπεφρίκασι δρῶν, ὁρᾷ μὲν ἐλίσθαι φρονεῖν τὰ ἐπὶ Χριστῷ, φράσαντες δὲ τὸ ἐρρώσθαι δεῖν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις, ἀπρὸ μὲν ἐξέχεσθαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν δὲ ἀπλανῆ τῶν ἁγίων διδάσκοντος τρίβον ἐπ' αὐτὴν ἰέναι τὴν ἀληθειαν. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἕτερον, οἶμαι, τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἢ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὃς ἐφανέρωθη ἐν σαρκί. Γεγέννηται γὰρ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, μορφῆν δούλου λαβών. Ὄφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις, οἱ γεννηθέντα καταγεραῖρουσι, « Δόξα τε φασὶν ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνην, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς ποιεῖσι κατασημαίνοντες τὸν δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ Θεὸν Λόγον, « Ἰδοὺ δὲ, φασὶν, ἐγενήθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ. Καὶ τοῦτο ὑμῖν τὸ σημεῖον: εὐρήσατε βρέφος ἐσπαργανωμένον, κείμενον ἐν φάτνῃ. » Εἰ δὲ τόκος ὁ διὰ Παρθένου, καὶ φανέρωσις ἐν σαρκί, πῶς οὐκ ἀδρανῆς εἰκαιμοθυμία, πῶς δὲ οὐχὶ μανία καὶ λήρος, τὸ τῆς δοκίσεως ἕκμα, τῆς οὕτω παχείας καὶ ἐναργούς καταγράφει οἰκονομία; Εἰ γὰρ σκιά καὶ δόκησις ἦν, καὶ οὔτε σάρκωσις ἀληθοῦς, οὔτε μὴν τίποτεν ἢ Παρθένος, οὐκ ἐπαλάβετο σπέρματος: Ἄβραάμ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐχ ὠμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς. Σκιά γὰρ οὐτι ποὺ τὰ καθ' ἡμᾶς, ἢ δόκησις, ἀλλ' ἐσμὲν ἐν σώμασιν ἀπτοῖς τε καὶ ὁρατοῖς, καὶ τὴν γηγενῆ δὴ ταύτην σάρκα κατημφεσμένοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἠττημέθα. Οὐκ οὖν, εἰ μὴ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐδὲ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεῖς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοτθῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν τι πάθοι σκιά. Οἴχεται δὲ οὖν τὸ σύμπαν ἡμῖν εἰς τὸ μηδὲν ἀληθῶς. Ποῖον γὰρ εἶναι νῦτον δίδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ ποῖαν τοῖς παῖουσιν παρεῖαν ὑποστρώσας, πρὸς τὰς Ἰουδαίων διεκαρτέρει πληγὰς; Ἥλιος τε διεκπαρῆθαι χεῖρας καὶ πόδας τὸν οὐκ ἐν σαρκὶ πεφνῶτα; Τίνα δὴ τρόπον οἰηθήη τις ἂν; ἢ ποῖαν, εἰπέ μοι, πλευρὰν διανύττοντας οἱ Πιλάτου δορυφόροι, τὸ τίμιον αἶμα συναναβλύζον ὑδατι τοῖς θεωμένοις; παρέδειξαν; Καὶ εἰ χρὴ τι τούτων τὸ ἐπέκεινα λέγειν, οὔτε ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὔτε μὴν ἐγήγερται Χριστός. Οὐ παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, κενώνεται μὲν ἡ πίστις, οἴχεται δὲ ὁ σταυ-

⁷ Matth. xxii, 29. ⁸ I Tim. vi, iii, 16. ⁹ Matth.

xxviii, 19. ¹⁰ Luc. ii, 14. ¹¹ ibid. 10-12.

ρος, ἡ τοῦ κόσμου σωτηρία καὶ ζωὴ, καὶ διόλωλε πάντεσσι ἢ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων ἁπλῶς. Εὖ γὰρ ὡς ἔχειν ἔδωκε καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, παρέδωκε γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾷ, εἶτα τοῖς δώδεκα, ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντηκοστοῖς ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείονες μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. Ἐπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ, ἔπειτα τοῖς ἀποστόλοις πάνσιν, ἰσχατον δὲ πάντων, ὡς περὶ τῷ ἐκτρώματι, φησὶν, ὤφθη καί μοι. Καὶ μετ' ἕτερα πάντων. Ἐὶ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ καὶ ἡ πίστις ἡμῶν. Εὐρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἡγεῖρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἡγεῖρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. Ἐθελήσῃ γὰρ ἄν, εἰπέ μοι, τίνα δὴ τρόπον ἡ σικιά; Πῶς οὖν ἀνέστησε τὸν Χριστὸν ὁ Πατήρ, σικιὰν ὄντα καὶ δόκησιν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐχ ἁλώσιμον; Οἰχέσθω δὴ οὖν ὁ ἐκείνων ἔμετος, μῦθον δὲ ἄλλως, καὶ ἀνοσίου βουλῆς ἀποδράσματα, τὰ παρ' αὐτοῖς ἡγώμεθα. Τοὺς γὰρ τοιούτους ἡμῖν προκαταμηνύει γράφων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς, ὅτι Ἐ πολλοὶ ψευδοπροφήται ἐξεληλυθῶσιν εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκειται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πᾶν Πνεῦμα ὃ ὁμολογῇ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκότε ἐρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη. Εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, μήτε μὴ ἀναβέβηκεν ἐν σαρκὶ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, οὐδ' ἂν ὑποστρέψειεν ἐξ οὐρανοῦ καθ' ἡμᾶς, ἄνθρωπος δηλονότι καὶ ἐν σαρκί. Ἡ οὐκ ἀτρέκῃ σοι φάσι δοκῶ;

est ¹¹. Si enim homo factus non est, neque ascendit in carne in caelos ad Patrem ac Deum, neque redire poterit ex caelo nobis similis, homo nimirum, et in carne.

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἐτέρους οἰεσθαι τε καὶ φρονεῖν ἐξ ἀμετρήτου νοθείας, γένεσιν μὲν ἀνηνασθαι τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, καὶ φύσιν ἀτιμάσαι τὴν καθ' ἡμᾶς, παρατετράφθαι δὲ μάλλον αὐτὸν εἰς τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, δυσφημούντων ἐστὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τοῖς θαλοῖς σκέμμασιν ἐπιτιμᾶν ἡρημένων. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὄλων δημιουργὸς, καὶ πάλυς εἰς ἔλεον τοῦ Θεοῦ Λόγος, κεκέυκαεν ἑαυτὸν, δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, γενόμενος ἐκ γυναικὸς, ἐν ἑσπερ αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινώνηκε τὰ παιδία, τούτέστιν ἡμεῖς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχη τῶν ὄντων, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τούτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν, ἔσχοι ἦσαν δουλείας. Ὡς γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Οἱ δὲ τῆς οὕτω παγκάλως

quidem est pro nobis, neque resurrexit Christus. Quod certe si ut verum admittatur, perit fides, sublata est crux, mundi salus ac vita; atque in univrsam interit eorum qui in fide obdormierunt spes. Ita enim sese rem habere, etiam beato Paulo visum est: « Tradidit enim, inquit, vobis in primis quod et accepi, quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas: et quod sepultus est, et quod resurrexit tertia die secundum Scripturas, et quod visus est Cephae, ac postea duodecim. Deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt. Deinde visus est Jacobo, deinde apostolis omnibus, novissime autem omnium tanquam abortivo, inquit, visus est et mihi ¹². » Et paulo post: « Si autem Christus praedicatur, quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis quoniam resurrectio mortuorum non est? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est, ergo praedicatio nostra, inanis est et fides nostra; invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt ¹³. » Quoniam enim pacto, obsecro, moriatur umbra? Quomodo igitur suscitavit Christum Pater, cum umbra tantum et imaginaria quaedam apparentia esset, et mortis vinculis obnoxius non esset? Procul igitur facessat illorum vomitio, quin potius fabulam impiique animi ebullitiones existimemus. Ejusmodi enim nobis antea descripsit Servatoris nostri discipulus: « Multi, inquit, pseudoprophetae exierunt in mundum. In hoc cognoscitur Spiritus Dei. Omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est. » Et omnis spiritus qui non confitetur Jesum, ex Deo non est. Atque hoc est de Antichristo, quod audistis, quoniam veniet, et nunc jam in mundo

B. Omnino.

A. Quod vero alii ex immensa quadam stupiditate Verbum ex Deo genitum nasci ex sancta Virgine noluisse, et naturam nostram respuisse, sed potius mutatum ipsum in carnem terrenam contendunt: in incarnationem Dei blasphemantium divinae consilia improbantium est. Creator enim totius universi, et largum in misericordiam Dei Verbum exinanivit seipsam, factum pro nobis homo ¹⁴, natumque e muliere ¹⁵, ut quemadmodum sanguinis participes sint pueri ¹⁶, hoc est nos, ita etiam similiter ipse eorum particeps esset: **683** « Ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est diabolus; et liberet eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Ita enim ait sacra Scriptura ¹⁷. Hi vero optimum hoc praestantissimumque Dei consilium, tanquam parum de-

¹¹ I Cor. xv, 3-8. ¹² ibid. 12-15. ¹³ I Joan. iv, 1-5. ¹⁴ Philipp. ii, 7. ¹⁵ Galat. iv, 4. ¹⁶ Hebr. ii, 14. ¹⁷ Hebr. i, 14, 15.

autocere velit, multum temporis insumpturum, cum- que immensos labores impenderit, vix tandem rem ex animi sui sententia perfecturum?

B. Ita est.

A. Omissis itaque, si placet, longis argutiis, breviter admodum singula explorantes, age dicamus, præ aliis quidem hisce docetis, « Erratis noscences Scripturas », neque ingens illud religionis mysterium, hoc est, Christum qui « manifestatus est in carne, justificatus in spiritu, visus angelis, prædicatus gentibus, creditus in mundo, assumptus in gloria ». « Oportere autem censuerim eos qui plane aliter sentiunt, aut veterum sententiam damnare, et mendaces vocare doctores orbis terrarum quilibet Christus ipse dixit, « Euntes docete omnes gentes », aut « si ab hoc scelere abhorrent, debere veram ac sinceram de Christo doctrinam amplecti: et temeritati ignorantique **681** suæ valedicentes, sacræ Scripturæ mordicus adherere, et recta minimeque erronea sanctorum via insistentes ad ipsam veritatem contendere. Neque enim aliud est, mea sententia, pietatis religionisque mysterium, quam ipsum ex Deo Patre Verbum, manifestatum in carne. Natum enim est ex sancta Virgine, forina servi assumpta. Visum autem est angelis, qui nato laudes connumerant, dicentes: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas ». « Quinetiam pastoribus iudicantes Deum Verbum propter nos in carne natum: « Ecce, inquit, natus est hodie nobis Servator, qui est Christus Dominus in civitate David. Et hoc vobis signum. Invenietis infantem involutum fasciis, jacentem in præsepî ». « Si autem fetus eductus est per Virginem, et apparuit in carne, quo pacto non inanis vaniloquentia? Imo vero quo pacto non deliramentum atque insaniam censenda sit, imaginariæ apparentiæ appellationem tribuere adeo manifestæ incarnationi! Si enim umbra atque imaginaria apparentia erat, non autem vere incarnatio, neque peperit Virgo, neque apprehendit semen Abraham Verbum ex Deo Patre: non est ergo similis factus fratribus. Neque enim nos umbra vel imaginaria quadam apparentia constamus, sed versamur in corporibus quæ et tangi et cerni possunt, et terrena hæc carne induti, corruptioni affectionibusque obnoxii sumus. Quocirca, si Verbum caro factum non est, ut in eo quidem in quo ipse passus est cum tentaretur, tentatis prodesse potest. Neque enim umbra contrariam affectionem inducere possit. Nullus itaque ad nos passionis ejus fructus pervenit. Quale enim tergum pro nobis præbuit, aut qualem maxillam verberantibus exhibens, Judæorum verbera toleravit? aut quo pacto quis eum clavis manus et pedes transversum fuisse existimet, cum in carne non apparuerit? aut quale, obsecro, latus transilgentes Pilati satellites, sanguinem aqua mistum emanantem spectantibus ostenderunt? Et, si quid amplius dicendum est, ut mortuus

A διαρκή τὴν βάσανον, οὐκ εὐπρίθμητον μὲν δεκνήσασιν χρόνον, δυσαχθῆ δὲ ἰδρωτὰ καὶ ἐκτετακτοῦ ἀναταλάς, κατορθώσῃσι μάλισ;

B. Ἀληθές.

A. Παρέντες δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, τὸ δεῖν οὐκ εἶναι μακρά καὶ σφόδρα στενωλοσχεῖν, καὶ ὀλίγην κομιδὴ τὴν βάσανον ἐπιβρίπτουντες ἐκόστω, φέρε λέγωμεν, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς δοκηταῖς, « Πλανήσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, » μήτε μὴν τῆς εὐσεβείας τὸ μέγα μυστήριον, τοὔτεστι, Χριστὸν, « Ὃς ἐφανερῶθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνεληφθῆ ἐν δόξῃ. » Δεῖν δὲ εἶμαι τοὺς δι' ἐναντίας, ἢ ψῆφον ἐκ- ἀγειν τὴν αἰσχίω τοῖς πάλαι, καὶ ψευδηγόρους ἀποκαλεῖν τοὺς τῆς αἰκουμένης μυσταγωγούς, οἷς αὐτὸς ἔφη Χριστὸς, « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, » ἢ εἴπερ τοῦτο καταπεφρίκασι δρῶν, ὁρθὰ μὲν εἶναι φρονεῖν τὰ ἐπὶ Χριστῷ, φράσαντας δὲ τὸ ἐρῶσθαι δεῖν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις, ἀπρὲ μὲν ἐξέχεσθαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν δὲ ἀπλανῆ τῶν ἀγίων διέφτοντας τρίβον ἐπ' αὐτὴν ἰέναι τὴν ἀληθειαν. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἕτερον, οἶμαι, τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἢ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὃς ἐφανερῶθη ἐν σαρκί. Γεγέννηται γὰρ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, μορφήν δούλου λαβών. Ὁρῶ δὲ καὶ ἀγγέλοις, οἱ γεννηθέντα καταγεραφροῦσι, « Δόξα τε φασὶν ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνην, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς ἰοιμῆσι καταστημίνοντες τὸν δι' ἡμᾶς ἐν σαρκί Θεὸν Λόγον, « Ἰδοὺ δὴ, φασὶν, ἐγεννήθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ. Καὶ τοῦτο ὑμῖν τὸ σημεῖον· εὐρήσατε βρέφος ἐσπαργανωμένον, κείμενον ἐν φάτῃ. » Εἰ δὲ τόκος ὁ διὰ Παρθένου, καὶ φανέρωσις ἐν σαρκί, πῶς οὐκ ἀδρανῆς εἰκαιμουθία, πῶς δὲ οὐχὶ μανία καὶ λήρος, τὸ τῆς δοκίσεως ἔνμα, τῆς οὕτω παχέας καὶ ἐναργοῦς καταγράφει οἰκονομίας; Εἰ γὰρ σκιά καὶ δόκησις ἦν, καὶ οὐτε σάρκωσις ἀληθῶς, οὔτε μὴν τέτοκεν ἡ Παρθένος, οὐκ ἐπελάθετο σπέρματος Ἀβραάμ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐχ ὁμοιωθῆ τοῖς ἀδελφοῖς. Σκιά γὰρ οὐκ ἐστὶ τὰ καθ' ἡμᾶς, ἢ δόκησις, ἀλλ' ἐσμὲν ἐν σώμασιν ἀπτοῖς τε καὶ ὁρατοῖς, καὶ τὴν γηγενῆ δὴ ταύτην σάρκα κατημφισμένοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἠττιμέτα. Οὐκοῦν, εἰ μὴ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐδὲ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς περασθεῖς, δύναται τοῖς περασζομένοις βοηθῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν τι πάθοι σκιά. Οὐχεται δὲ οὖν τὸ σύμπαν ἡμῖν εἰς τὸ μηδὲν ἀληθῶς. Ποῖον γὰρ εἶναι νῶτον δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ ποῖαν τοῖς πλῆουσι παρεῖαν ὑποστρώσας, πρὸς τὰς Ἰουδαίων διεκαρτέρει πληγᾶς; Ἥλιος τε διεκπεπάρθαι χεῖρας καὶ πόδας τὸν οὐκ ἐν σαρκί πεφνῶτα; Τίνα δὲ ἐρόπον αἰθεθῆ τις ἂν; ἢ ποῖαν, εἰπέ μοι, πλευρᾶν διανύττοντας οἱ Πιλάτου δορυφόροι, τὸ τίμιον αἶμα συναναδύζον ὑδατι τοῖς θεωμένοις παρίδειξαν; Καὶ εἰ χρῆ τι τούτων τὸ ἐπέκριναι λέγειν, οὔτε ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὔτε μὴν ἐγήγερται Χριστὸς. Οὐ παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, κεκένωται μὲν ἡ πίστις, οὐχεται δὲ ὁ σταυ-

¹ Matth. xii, 29.

² I Timoth. iii, 16.

³ Matth.

xviii, 19.

⁴ Luc. ii, 14.

⁵ ibid. 10-12.

ρὸς, ἡ τοῦ κόσμου σωτηρία καὶ ζωὴ, καὶ διόλωλε ἅπαντες ἢ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων ἐλπίς. Εὐ γὰρ ὧδε ἔχειν ἔδοκει καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, παρεδωκα γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαθον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾶ, εἶτα τοῖς δώδεκα, ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείονες μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. Ἐπειτα ὤφθη Τακώβῳ, ἔπειτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν, ἔσχατον δὲ πάντων, ὡσπερ εἰ τῷ ἰκτρώματι, φησὶν, ὤφθη καί μοι. » Καὶ μεθ' ἑτέρα πάλιν. « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ καὶ ἡ πίστις ἡμῶν. Εὐρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἡγείρει τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἡγείρειν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. » Τεθναίη γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, τίνα δὴ τρόπον ἡ σικιά; Πῶς οὖν ἀνέστησε τὸν Χριστὸν ὁ Πατήρ, σικιὰν ὄντα καὶ δόκησιν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐκ ἀλώσιμον; Οἰχέσθω δὴ οὖν ὁ ἐκείνων ἔμετος, μῦθον δὲ ἀλλως, καὶ ἀνοσιού βουλήν ἀποθράσματα, τὰ παρ' αὐτοῖς; ἡγώμεθα. Τοὺς γὰρ τοιοῦτους ἡμῖν προκαταμνηνύει γράφου τοῦ Σωτήρος ὁ μαθητῆς, ὅτι « Πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐξεληλύθασιν εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκεται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πᾶν Πνεῦμα ὁ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστι. » Καὶ τοῦτο ἔστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃ ἀπὸ κλίματις ἐρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἔστιν ἤδη. Εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, μῆτε μὴ ἀναβέβηκεν ἐν σαρκὶ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, οὐδ' ἂν ὑποστρέψειεν ἐξ οὐρανοῦ καθ' ἡμᾶς, ἄνθρωπος δηλονότι καὶ ἐν σαρκί. Ἡ οὐκ ἀτρέχῃ σοι φάναί δοκῶ;

est ¹¹. » Si enim homo factus non est, neque ascendit in carne in caelos ad Patrem ac Deum, neque redire poterit ex caelo nobis similis, homo uimifrum, et in carne. Anne tibi vera dicere videor?

B. Καὶ ὅμοια.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἑτέροις οἰεσθαί τε καὶ φρονεῖν ἐξ ἀμετρήτου νοθείας, γένεσιν μὲν ἀνηνασθαί τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, καὶ φύσιν ἀτιμάσαι τὴν καθ' ἡμᾶς, παρατετράφθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν εἰς τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, δυσφημούντων ἔστι τὴν οἰκονομίαν, καὶ τοῖς θείοις σχήμασιν ἐπιτιμᾶν ἡρημένω. Ὁ μὲν γὰρ τῶν δίων δημιουργὸς, καὶ πάλυς εἰς ἔλεον τοῦ Θεοῦ Λόγος, κεκένωκεν ἑαυτὸν, δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, γενόμενος ἐκ γυναικὸς, ἵν' ἐπέπερ αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινωνήκα τὰ παιδία, τούτεστιν ἡμεῖς, καὶ αὐτὸς παρακλησίως μετὰσχῆ τῶν ὄντων, « ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τούτεστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν, ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Ὅδε γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Οἱ δὲ τῆς οὕτω παγκάλως

quidem est pro nobis, neque resurrexit Christus. Quod certe si ut verum admittatur, periit fides, sublata est crux, mundi salus ac vita; atque in uniuersum interiit eorum qui in fide obdormierunt spes. Ita enim sese rem habere, etiam beato Paulo visum est: « Tradidit enim, inquit, vobis in primis quod et accepi, quoniam Christus mortuus est pro **682** peccatis nostris secundum Scripturas: et quod sepultus est, et quod resurrexit tertia die secundum Scripturas, et quod visus est Cephae, ac postea duodecim. Deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt. Deinde visus est Jacobo, deinde apostolis omnibus, novissime autem omnium tanquam abortivo, inquit, visus est et mihi ¹². » Et paulo post: « Si autem Christus praedicatur, quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis quoniam resurrectio mortuorum non est? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo praedicatio nostra, inanis est et fides nostra; invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt ¹³. » Quoniam enim pacto, ob seculo, moriatur umbra? Quomodo igitur suscitavit Christum Pater, cum umbra tantum et imaginaria quaedam parentia esset, et mortis vinculis obnoxii non esset? Procul igitur accessat illorum vomitio, quin potius fabulam impiique animi ebullitiones existimemus. Ejusmodi enim nobis antea descripsit Servatoris nostri discipulus: « Multi, inquit, pseudoprophetae exierunt in mundum. In hoc cognoscitur Spiritus Dei. Omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est. » Et omnis spiritus qui non confitetur Jesum, ex Deo non est. Atque hoc est de Antichristo, quod audistis, quoniam veniet, et nunc jam in mundo

B. Omnino.

A. Quod vero alii ex immensa quadam stupiditate Verbum ex Deo genitum nasci ex sancta Virgine noluisse, et naturam nostram respuisse, sed potius mutatum ipsum in carnem terrenam contendunt: in incarnationem Dei blasphemantium divinaque consilia improbantium est. Creator enim totius uniuersi, et largum in misericordiam Dei Verbum exinanivit seipsum, factum pro nobis homo ¹⁴, natumque e muliere ¹⁵, ut quemadmodum sanguinis participes sint pueri ¹⁶, hoc est nos, ita etiam similiter ipse eorum particeps esset: **683** « Ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est diabolus; et liberet eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant seruituti. » Ita enim ait sacra Scriptura ¹⁷. Illi vero optimum hoc praestantissimumque Dei consilium, tanquam parum de-

¹¹ I Cor. xv, 3-8. ¹² ibid. 12-15. ¹³ I Joan. iv, 1-3. ¹⁴ Philipp. ii, 7. ¹⁵ Galat. iv, 4. ¹⁶ Hebr. ii, 14. ¹⁷ Hebr. i, 14, 15.

autuere velit, multum temporis insumpturum, cum- que immensos labores impenderit, vix tandem rem ex animi sui sententia perfecturum ?

B. Ita est.

A. Omissis itaque, si placet, longis argutiis, bre- viter admodum singula explorantes, age dicamus, prae aliis quidem hisce docetis, « Erratis noscentes Scripturas », neque ingens illud religionis myste- rium, hoc est, Christum qui « manifestatus est in carne, justificatus in spiritu, visus angelis, praedi- catus gentibus, creditus in mundo, assumptos in gloria ». Oportere autem censuerim eos qui plane aliter sentiunt, aut veterum sententiam damnare, et mendaces vocare doctores orbis terrarum quibus Christus ipse dixit, « Euntes docete omnes gentes »; aut si ab hoc scelere abhorrent, debere veram ac sinceram de Christo doctrinam amplecti: et teme- ritali ignorantiaeque **681** suae valedicentes, sacrae Scripturae mordicus adherere, et recta minimeque erronea sanctorum via insistentes ad ipsam verita- tem contendere. Neque enim aliud est, mea senten- tia, pietatis religionisque mysterium, quam ipsum ex Deo Patre Verbum, manifestatum in carne. Na- tum enim est ex sancta Virgine, forma servi assum- ptum. Visum autem est angelis, qui nato laudes con- sistant, dicentes: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas ». Quin- etiam pastoribus indicantes Deum Verbum propter nos in carne natum: « Ecce, inquit, natus est hodie nobis Servator, qui est Christus Dominus in civitate David. Et hoc vobis signum. Invenietis in- fantem involutum fasciis, jacentem in praesepe ». Si autem fetus editus est per Virginem, et apparuit in carne, quo pacto non inanis vaniloquentia? Imo vero quo pacto non deliramentum atque insaniam ascendenda sit, imaginariae apparentiae appellationem tribuere adeo manifestae incarnationi! Si enim umbra atque imaginaria apparentia erat, non autem vere incarnatio, neque peperit Virgo, neque apprehendit semen Abraham Verbum ex Deo Patre: non est ergo similis factus fratribus. Neque enim nos umbra vel imaginaria quadam apparentia constamus, sed versamur in corporibus quae et tangi et cerni possunt, et terrena hac carne induti, corruptioni affectionibusque obnoxii sumus. Quocirca, si Ver- bum caro factum non est, ut in eo quidem in quo ipse passus est cum tentaretur, tentatis prodesset potest. Neque enim umbra contrariam affectionem inducere possit. Nullus itaque ad nos passionis ejus fructus pervenit. Quale enim tergum pro nobis praebuit, aut qualem maxillam verberantibus exhibens, Judaeorum verbera toleravit? aut quo pacto quis eum clavis manus et pedes transfixum fuisse existimet, cum in carne non apparuerit? aut quale, obsecro, latus transigentes Pilati satellites, sangui- nem aqua mistum emanantem spectantibus ostende- runt? Et, si quid amplius dicendum est, ne mortuus

A διαρκή την βάσανον, οὐκ εὐπρόβητον μὲν δεκαπέντε χρόνον, δυσαχθῆ δὲ ἰδρωτῶτα καὶ θυσιαφορτικὸν ἀνατάλας, κατορθώσει μάλισ;

B. Ἀληθές.

A. Παρόντες ἐθ' οὖν, εἰ θεοὶ, τὸ δεῖν οὐδεὶα μα- κρὰ καὶ σφόδρα στενολεσχεῖν, καὶ ὀλίγην κομιδὴν τὴν βάσανον ἐπιβρίπτουντες ἐκόστω, φέρε λέγωμεν, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς δοκηταῖς, « Πλανῶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, » μήτε μὴν τῆς εὐσεβείας τὸ μέγα μυστήριον, τουτέστι, Χριστὸν, « Ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκ- ρύχθη ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Δεῖν δὲ εἶμαι τοὺς δι' ἐναντίας, ἢ ψῆφον ἐκ- ἀγειν τὴν αἰσχρὰ τοῖς πάλαι, καὶ ψευδηγόρους ἀποκα- λείν τοὺς τῆς οἰκουμένης μυσταγωγούς, οἷς αὐτὸς **B** ἔφη Χριστὸς, « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, » ἢ εἴπερ τοῦτο καταπεφρίκασι δρῆν, ὁρθὰ μὲν εἶσθαι φρονεῖν τὰ ἐπὶ Χριστῷ, φράσαντας δὲ τὸ ἐρῶσθαι δεῖν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις, ἀπρὲ μὲν ἐξέχεσθαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν δὲ ἀπλανῆ τῶν ἀγίων διόφτοντας τρίβον ἐπ' αὐτὴν ἴναί τὴν ἀλή-θειαν. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἕτερον, οἶμαι, τὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἢ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. Γεγεννηται γὰρ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, μορφήν δούλου λαβών. Ὁρῶν δὲ καὶ ἀγ- γέλοις, οἱ γεννηθέντα καταγεραύρουσι, « Δόξα τε φα- σὶν ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώ-ποις εὐδοκία. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς ἰοιμίσι καταση-μαίνοντες τὸν δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ Θεὸν Λόγον, « Ἰδοὺ δὲ, φασὶν, ἐγεννήθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ **C** Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ. Καὶ τοῦτο ὑμῖν τὸ σημεῖον· εὐρήσατε βρέφος ἐσπαργανωμένον, κείμενον ἐν φάτνῃ. » Εἰ δὲ τόκος ὁ διὰ Παρθένου, καὶ φανέ-ρωσις ἐν σαρκί, πῶς οὐκ ἀδρανῆς εἰκαιομυθία, πῶς δὲ οὐχὶ μανία καὶ λήρος, τὸ τῆς δοκίσεως ἔνμα, τῆς οὕτω παθείας καὶ ἐναργούς καταγράφει οἰκονομία; Εἰ γὰρ σκιά καὶ δόκησις ἦν, καὶ οὐτε σάρκωσις ἀλη-θῆς, οὔτε μὴν τέτοκεν ἡ Παρθένος, οὐκ ἐπαλάθετο σπέρματος Ἀβραάμ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐχ ὠμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς. Σκιά γὰρ οὐκ ἐστὶ τὰ καθ' ἡμᾶς, ἢ δόκησις, ἀλλ' ἐσμὲν ἐν σώμασιν ἄπτοις τε καὶ ὁρατοῖς, καὶ τὴν γηγενῆ δὴ ταύτην σάρκα κατημ-φισμένοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἡττημέθα. Οὐκ-οὖν, εἰ μὴ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐδὲ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεῖς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοη-θῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐν τῷ πάθει σκιά. Οἴχεται δὲ οὖν τὸ σῆμα ἡμῖν εἰς τὸ μηδὲν ἀληθῶς. Ποῖον γὰρ εἰς τῶντων δέδοικεν ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ ποῖαν τοῖς πλίουσι παρεῖαν ὑποστρώσας, πρὸς τὰς Ἰουδαίων διακαρτέ-ρει πληγὰς; Ἥλιος τε διαπεπάρθαι χεῖρας καὶ πό-δας τὸν οὐκ ἐν σαρκὶ πεφνῶτα; Τίνα δὴ τρόπον αἰ-θηθῆ τις ἂν; ἢ ποῖαν, εἰπέ μοι, πλευρὰν διανύττοντας οἱ Πιλάτου δορυφόροι, τὸ τίμιον αἷμα συναναδιύζον ὑδατι τοῖς θεωμένοις παρίδειξαν; Καὶ εἰ χρὴ τι τοῦ-των τὸ ἐπέκεινα λέγειν, οὔτε ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὔτε μὴν ἐγήγερται Χριστὸς. Οὐ παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, κεκένωται μὲν ἡ πίστις, οἴχεται δὲ ὁ σταυ-

† Matth. xxii, 29. † I Tim. vii, iii, 16. † Matth. xxviii, 19. † Luc. ii, 14. † ibid. 10-12.

ρως, ἡ τοῦ κόσμου σωτηρία καὶ ζωὴ, καὶ διόλωλε ἅπαντες ἢ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων ἑλίς. Εὐ γὰρ ὡς ἔχειν ἔδοξε καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, παρεβόκα γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρελάβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾷ, εἶτα τοῖς δώδεκα, ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείονες μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. Ἐπειτα ὤφθη Ταχῶβῳ, ἔπειτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν, ἔσχατον δὲ πάντων, ὡσπερ ἐν τῷ ἐκτρώματι, φησὶν, ὤφθη καὶ μοί. Καὶ μετ' ἕτερα πάλιν. « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ καὶ ἡ πίστις ἡμῶν. Εὐρύσκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. » Τεθνατῆ γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, τίνα δὴ τρόπον ἡ σκιά; Πῶς οὖν ἀνέστησε τὸν Χριστὸν ὁ Πατὴρ, σκιάν ὄντα καὶ δόκησιν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐκ ἀλώσιμον; Οἰχέσθω δὴ οὖν ὁ ἐκείνων ἔμετος, μῦθον δὲ ἀίλω, καὶ ἀνοσίῳ βουλῆς ἀποδράσματα, τὰ παρ' αὐτοῖς ἠγώμεθα. Τοὺς γὰρ τοιοῦτους ἡμῖν προκαταμηνύει γράφων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς, ὅτι « Πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐξεληλύθησαν εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκειται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πᾶν Πνεῦμα ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστι. » Καὶ τοῦτ' ἔστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃ ἀρχέειπε ὅτι ἐρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἔστιν ἡδη. Εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, μήτε μὴ ἀναβέθηκεν ἐν σαρκὶ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, οὐδ' ἂν ὑποστρέψειεν ἐξ οὐρανοῦ καθ' ἡμᾶς, ἄνθρωπος δηλονότι καὶ ἐν σαρκί. Ἡ οὐκ ἀτρέκῃ σοι φάναι δοκῶ;

est ¹⁴. » Si enim homo factus non est, neque ascendit in carne in cœlos ad Patrem ac Deum, neque redire poterit ex cœlo nobis similis, homo nimirum, et in carne.

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἕτερος οἰεσθαι τε καὶ φρονεῖν ἐξ ἀμετρήτου νοθείας, γένεσιν μὲν ἀνήνασθαι τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, καὶ φύσιν ἀτιμάσαι τὴν καθ' ἡμᾶς, παρατετράφθαι δὲ μάλλον αὐτὸν εἰς τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, δυσφημούντων ἔστι τὴν οἰκονομίαν, καὶ τοῖς θεοῖς σχέμμασιν ἐπιτιμᾶν ἡρημένων. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ἑλων δημιουργὸς, καὶ πολλὸς εἰς ἔλεον τοῦ Θεοῦ Λόγος, κεκέυκκεν αὐτὸν, δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, γενόμενος ἐκ γυναικὸς, ἵν' ἐπαίπερ αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινωνήκε τὰ παιδία, τουτέστιν ἡμεῖς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετὰ σῆχ τῶν ὄντων, « Ἴνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺς, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν, ἐνοχοὶ ἦσαν δουλείας. » Ὡς γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Οἱ δὲ τῆς οὕτω παγκάλῃς

quidem est pro nobis, neque resurrexit Christus. Quod certe si ut verum admittatur, periit fides, sublata est crux, mundi salus ac vita; atque in universum interfuit eorum qui in fide obdormierunt spes. Ita enim sese rem habere, etiam beato Paulo visum est: « Tradidit enim, inquit, vobis in primis quod et accipi, quoniam Christus mortuus est pro **682** peccatis nostris secundum Scripturas: et quod sepultus est, et quod resurrexit tertia die secundum Scripturas, et quod visus est Cephæ, ac postea duodecim. Deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt. Deinde visus est Jacobo, deinde apostolis omnibus, novissime autem omnium tanquam abortivo, inquit, visus est et mihi ¹⁵. » Et paulo post: « Si autem Christus prædicatur, quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis quoniam resurrectio mortuorum non est? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est, ergo prædicatio nostra, inanis est et fides nostra; invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt ¹⁶. » Quoniam enim pacto, obsecro, moriatur umbra? Quomodo igitur suscitavit Christum Pater, cum umbra tantum et imaginaria quedam apparentia esset, et mortis vinculis obnoxius non esset? Procul igitur facessat illorum vomitio, quin potius fabulam impiique animi ebullitiones existimemus. Ejusmodi enim nobis antea descripsit Servatoris nostri discipulus: « Multi, inquit, pseudoprophete exierunt in mundum. In hoc cognoscitur Spiritus Dei. Omnis spiritus qui confiteatur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est. » Et omnis spiritus qui non confiteatur Jesum, ex Deo non est. Atque hoc est de Antichristo, quod audistis, quoniam veniet, et nunc jam in mundo

B. Omnino.

A. Quod vero alii ex immensa quadam stupiditate Verbum ex Deo genitum nasci ex sancta Virgine noluisse, et naturam nostram respuisse, sed potius mutatum ipsum in carnem terrenam contendunt: in incarnationem Dei blasphemantium divinaque consilia improbantium est. Creator enim totius universi, et largum in misericordiam Dei Verbum exinanivit seipsam, factum pro nobis homo ¹⁷, natumque e muliere ¹⁸, ut quemadmodum sanguinis participes sint pueri ¹⁹, hoc est nos, ita etiam similiter ipse eorum particeps esset: **683** « Ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est diabolus; et liberet eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Ita enim ait sacra Scriptura ²⁰. Hi vero optimum hoc præstantissimumque Dei consilium, tanquam parum de-

¹⁴ I Cor. xv, 3-8. ¹⁵ ibid. 12-15. ¹⁶ I Joan. iv, 1-5. ¹⁷ Philipp. ii, 7. ¹⁸ Galat. iv, 4. ¹⁹ Hebr. ii, 14. ²⁰ Hebr. i, 14, 15.

rore institutum damnant, et perinde ac si ipsi meliora excogitare possint, ipsius sapientiae decreta improbant. Neque enim ex partu Virginis editum Verbum existimandum censent : sed potius Verbi naturam in debile hoc corpus transformatam esse, et mutationem imaginantur ejus in quem nulla mutatio cadit. Firmata enim atque stabilita est Dei natura in propriis suis bonis, et immutabiliter in suo statu permanet. Natura enim creata, quæque tempore ad esse traducta est, mutationi obnoxia est, vereque id de ejusmodi re dici possit. Nam quidquid existendi principium accepit, ei etiam quodammodo insitum est, ut mutari possit. Deus vero qui omnem intellectum superat, et existentiam ab ortu atque interitu liberam habet, omni mutatione superior est ; et, veluti propriæ suæ naturæ ratione omnia creata longe excedit, et quidem incomparabiliter : ita etiam in iis quæ creaturis abs se conditis accidere solent, longe antecellit ; nullique rei quæ damnum inferre possit obnoxius est. Deitatis itaque bona sunt firma ac stabilia. Creaturarum vero, alterationibus mutationibusque subjecta, et corruptioni vicina. Quod quidem optime intelligens rectissimeque secum æstimans propheta Jeremias, ita ad Deum exclamat : Tu quidem insidens sæculum : nos autem perdentes sæculum. Sedet enim veluti in propriis sedibus semper Deus, dominans atque imperans omnibus, nullaque affectio in eum imperium habet. Nos vero cum natura præditi simus quam maxime ad alterationem mutationemque proclivi, perdimus sæculum, hoc est, in quovis tempore corruptibiles mutabilesque sumus. Deitas itaque nullo unquam tempore mutari potest, neque ulla affectione a sua firmitate dimoveri ; e contrario corruptibilis mutabilisque, hoc est, creata natura, essentiali immutabilitate prædita esse non potest, neque divinæ naturæ bonorum possessione gloriari. Audiet enim merito :

684 « Quid enim habes, quod non accepisti? Quod vero immutabilis omnino sit Verbi natura, mutabilis autem prorsus creata, facillime quis intelligat e Davide in spiritu canente : « Cæli peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent : et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient¹⁹. » Ubi igitur mansit Verbum Dei, si vere dicitur, quod deposita sua firmitate atque stabilitate, ad id quod non erat traductus est, transformatusque est in carnis naturam, et statum corruptibilem? Anne potius hoc delirium atque insania est?

ὅτι μετὰ τὸ ἐρησιμένως τε καὶ ἀκλονήτως ἔχειν, καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, μετακαποιήται δὲ καὶ εἰς σαρκὸς φύσιν, καὶ εἰς τὸ φθίρεισθαι πεφυκός; Ἄρ' οὖν οὐχὶ ληρός τε καὶ ἡδὴ καὶ μανίας ταυτί;

B. Est certe.

A. Licebit enim pari temeritate dicere, quod non est dissentaneum, terrenam quoque naturam ad Deitatis naturam conscendere posse, atque in unam

A καὶ ἀρίστης βουλῆς τὸ ἀπρεπὲς καθορίζουσαι, καὶ ὡσπερ ἐνὸν αὐτοῖς τὰ ἀμείνω φρονεῖν, καὶ τοὺς τῆς σοφίας ἐπιτιμῶσι σκέμμοσι. Μὴ γὰρ δὴ χρῆναι λέγουσιν ὠδῖνα καὶ τόκον τὸν ἐκ γυναικὸς καταγράφειν ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς, οἶσθαι δὲ μᾶλλον τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὸ σαθρὸν δὴ τοῦτο μετεστοιχειώσθαι σῶμα, καὶ τροπὴν φαντάζονται τοῦ τροπῆν οὐκ εἰδότες. Ἐρήρυσται γὰρ ἡ Θεοῦ φύσις ἐν ἰδίῳ ἀγαθοῖς, καὶ ἀκατάσειστον ἔχει τὴν ἐφ' οἷς ἐστὶ διαμονήν. Φύσις μὲν γὰρ ἡ γεννητὴ, καὶ χρόνον παρενεχθεῖσα πρὸς ὑπαρξιν, πάθοι ἀν τὴν ἀλλοίωσιν, καὶ οὐκ ἔξω λόγου τοῦ καθήκοντός τε καὶ ἀληθοῦς τὸ χρῆμα κείσεται. Τὸ γὰρ ἀρχῶν ὄλωσ τοῦ εἶναι λαχόν, οἶονεῖ πως ἔδῃ καὶ συνεπαρμένον ἔχει τὸ ἀλλοιοῦσθαι δεῖν. Θεὸς δὲ ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, γενέσεως

B καὶ φθορᾶς τὴν ὑπαρξιν ἔχων ἐξηρημένην τε καὶ ὑπερίσχυσαν, ἀμείνων ἐστὶ καὶ τροπῆς, καὶ ὡσπερ τῷ τῆς ἰδίας φύσεως λόγῳ, παντὸς οἶμαι που τοῦ κεκλημένου πρὸς γένεσιν ὑπερανέστηκε καὶ ὑπερέρεται, καὶ τοῦτο ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς, οὕτω κἀν τοῖς εἰωθῶσι συμβαίνειν τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσι, ὑπερανέστηξει πάλιν, παθεῖν οὐκ εἰδὼς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν. Οὐκοῦν, ἐν ἀγαθοῖς μὲν τὸ θεῖον ἀμεταπτώτως ἐστὶ. Τὰ δὲ γε τῆς κτίσεως, ἐν ἀλλοιώσει καὶ τροπαῖς, ἀγγίθυρον ἔχοντα τὴν παραφθοράν. Καὶ τοῦτο γινώσκων εὐ μάλα, καὶ ὡς ἀριστα φιλοσόφων ὁ προφήτης Ἰερεμίας ἀνεφώνει πρὸς Θεόν, ὅτι « Σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα » καθοδεῖται γὰρ ὡσπερ ἐν ἰδίῳ θάκοις τὸ θεῖον ἀεὶ βασιλεῦον καὶ κατακρατοῦντων ὄλων, καὶ ὑπὸ μηδενὸς τῶν παθῶν τυραννούμενον. Ἡμεῖς δὲ τὴν φύσιν εὐτροχωτάτην τε καὶ εὐπαράττορον κομιδῇ πρὸς ἀλλοίωσιν ἔχοντες καὶ τροπῆν, ἀπολλύμεθα τὸν αἰῶνα, τούτεστιν, ἐν παντὶ καιρῷ καὶ χρόνῳ, φθοροὶ τέ ἐσμεν καὶ τροπῶν. Οὐτ' οὖν τὸ θεῖον ἐν παρατροπαῖς γένοιτ' ἂν ποτε τῆς ἰδίας ἐδραιότητος ἐξωστὲν ὑπὸ τοῦ τῶν παθῶν, οὐτ' ἂν ἡ φθορῆ τε καὶ ἀλλοιωμένη, τούτεστιν ἡ γεννητὴ, καταπλουτήσειεν ἂν οὐσιώδη τὴν ἀπρεψίαν, οὐδ' ἂν ἐπαυχῆσαι τοῖς τῆς θείας φύσεως ἀγαθοῖς ὡς ἰδίῳ ἡ κτίσει. Ἀκούσεται γὰρ εὐλόγως· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ὅτι δὲ ἐστὶν ἀπρεπὸς μὲν καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς ἡ τοῦ λόγου φύσις, ἀλλοιωτὴ δὲ παντελῶς ἡ γεννητὴ, καταθρήσασαι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως, ἀναμελωδύντος ἐν Πνεύματι τοῦ μακαρίου Δαβὶδ· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμενεῖς, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβάλοιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Ποῦ τοιγαροῦν μεμένηκεν ὁ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, εἴπερ ἐστὶν ἀπρεπὲς εἰπεῖν,

B. Πάνου μὲν οὖν.

A. Ὅρα γὰρ εἰπεῖν ταῖς ἐκείνων ἀμαθίαις ἀντιτείνοντας ἀμαθέστερον, ὡς ἐστὶν οὖν ἀπεικός, καὶ τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὴν τῆς Θεότητος φύσιν ἀναφοί-

¹⁹ Psal. ci, 27, 28.

τῶν δύνασθαι ποτε, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας γενέσθαι σύστασιν. Εἰ γὰρ αὐτὴ τῆς θεότητος ἡ φύσις, κατὰ γε τὴν ἐκείνων ἐμβρονησίαν, εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μετακωχώρηκε φύσιν, οὐδὲν τὸ ἀπειργονεῖν, τὴν μὲν κάτω τε καὶ ἴδιαν φύσιν, ὑπερπέτασθαι τὴν σάρκα, μεταπλάττεσθαι δὲ πρὸς θεότητα, καὶ εἰς οὐσίαν τὴν ἀνωτάτω. Ἄλλ' οὐ ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις τὸ εὐπειθὲς χαριούμεθα· προσκεισόμεθα δὲ μᾶλλον ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ προφήτου μὲν λέγοντος· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ » κατασφραγίζοντος δὲ τὴν προαναφώνησιν τοῦ μακαρίου Γαβριήλ, καὶ τὴν ἀνωθεν ψῆφον τῆ Παρθένου διερμηνεύοντος· « Μὴ φοβοῦ γάρ, ἔφη, Μαριὰμ, ὅτι ἰδοὺ συλληψῆς ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν » ἐκ γυναικὸς ἀληθῶς γεγενῆσθαι πιστεύομεν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ τὸ λαμπρόν τε καὶ ἀξιάγαστον τῆς ἑαυτῶν φύσεως οὐ διωσόμεθα κεύχημα, φρονούντες ὁρθῶς.

B. Ἄριστα ἔρης. Ἐπεδράξατο γὰρ ὁ Μονογενὴς, οὐχὶ τῆς ἰδίας φύσεως (ἥ γὰρ ἂν οὐδὲν τι μᾶλλον τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσιν), ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἀγγέλων, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, καθὰ γέγραπται. Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, τὸ διολισθησαν εἰς ωθορὰν ἀνασώσασθαι γίνος.

A. Τί δέ; Οὐχὶ κάκεινο πρὸς τοῖσδε καταθαυμάζειν ἄξιον, ὧ Ἑρμεία;

B. Τὸ ποῖόν τι φῆς;

A. Μόνον γὰρ οὐχὶ καὶ τὸ ἐβῶσθαι φράσαντες τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, καὶ πνεύμασι πλάνοισι τὸν οἰκεῖον τινες ἀπονέμοντες νοῦν, εἰς τοῦτο καθίκοιτο δυσβουλίας καὶ μειρακιώδους ἀβελτηρίας, ὡς οἴεσθαι δεῖν τὸν τῶν αἰώνων δημιουργόν, τὸν συναῖδιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγον, τῆ τῆς σαρκὸς γενέσει συμπαρομαρτούσαν ἔχειν τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν, καὶ ὄψιγενῆ φανταζέσθαι τὸν ἐπέκεινα παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, ὡς ἐν ἐσχάτοις καὶ μόλις τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως καιροῖς, Πατέρα μὲν γενέσθαι τὸν Θεόν, συνεισθαλεῖν δὲ ὡσπερ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ὑφεστάναι τῷ ἐκ τῆς Παρθένου ναῷ, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ἄρ' οὖν οὐχὶ πρὸς λῆξιν ἤδη τὴν ἀνωτάτω διεληλάκασι τῶν κακῶν, οἱ μῦθον οὕτω τὸν γραῶδη καὶ βδελυρὸν προχειρότατα προσηκόμενοι, καὶ τῆς ἀκράτου νοθείας τὸν οἰκεῖον ἀναπλήσαντες νοῦν; « Τάφος, ἀληθῶς, ἀνεψυγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν, ἰδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, ὣν τὸ στόμα ἄρδς καὶ πικρίας γέμει. »

B. Σύμφημι· καὶ γὰρ ἔστιν ἀτρεχῆς ὁ τοῦ Ψάλλοντος λόγος.

A. Ἦ γὰρ οὐχὶ τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ προὑφεστάναι τῶν πάντων ἀνάγκη;

B. Εὖ λέγεις.

A. Τί δὲ δὴ καὶ ὀφῆεν ἂν, Ἰωάννου μὲν γράφοντος, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Καὶ πάλιν, « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς;

A cum suprema omnium essentia constitutionem venire. Si namque ipsa divinitatis natura (juxta illorum deliramentum) in carnis naturam transivit, nihil obstiterit quominus inferior hæc nostra natura transiliat carnem, et in Deitatem atque supremam illam essentiam transformetur. At nos illorum ineptiis fidem nequaquam adhibebimus: sed potius divinis Scripturis acquiescemus, propheta etiam dicente: « Ecce Virgo in utero concipiet, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel »; et beato Gabriele hanc prædictionem confirmante, divinitaque voluntatem virgini declarante: « Ne timeas enim, inquit, Maria, quoniam ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum ». Ex muliere natum revera credimus Emmanuelem; et splendidam admirabilemque naturam nostræ dignitatem nos rejiciemus.

B. Optime dicis. Apprehendit enim Deus, non propriam ac peculiarem naturam (neque enim quidquam ad nos utilitatis pervenisset), sed neque angelorum, sed semen Abrahæ, sicut scriptum est. Ita enim, et non aliter genus ad perniciem devolutum instaurandum erat.

A. Quid vero? Anne hoc etiam admirandum censes, Hermia?

B. Quidnam?

A. Sacræ enim Scripturæ quasi valedicentes, et spiritibus erroris mentem addicentes, eo imperitiæ et juvenilis temeritatis devenerunt, ut existimarent eum qui conditor est sæculorum et coæternus Deo et Patri, Verbum nimirum, tum primum existendi initium accepisse, cum secundum carnem natus est, et tarde genitum esse, qui omnia sæcula et tempora antecedit, ita ut ultimus tandem incarnationis temporibus Deus factus sit Pater, et quodammodo immissum in uterum Virginis ut esset atque subsisteret, eum per quem et in quo sunt omnia. Anne eos ad metam omnium malorum pervenisse censes, qui adeo anilibus atque exsecrandis fabulis animum adjiciunt? Sepulcrum, certe, patens est guttur eorum, linguis suis dolere agebant, venenum aspidum sub labiis eorum, quorum os maledictione et amaritudine plenum est.

B. Assentior. Verus enim est Psalmistæ sermo.

A. Quid enim, nonne cum per quem omnia facta sunt, omnibus etiam præcstitisse necesse est?

B. Recte dicis.

A. Quid vero agant, scribente Joanne: « In principio erat Verbum, omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ». Et rursum. « Quod erat ab initio, quod audivimus, quod vidimus

¹⁹ Isa. vii, 14. ²⁰ Luc. i, 30, 31. ²¹ Hebr. i, 16.

²² Psal. xiii, 3. ²³ Joan. i, 1-3.

oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ. Et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis.²⁶ » Jamque Christus ipse existentis suæ antiquitatem invisam Judæis declarat. Bicentibus enim illis : « Quadraginta annos nondum habes, et Abraham vidisti? » manifeste respondit : « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.²⁷ » Cui vero tribuitur illud, erat, nullo adjuncto, atque etiam manifeste illud, sum, quodnam, obsecro, agnoscat ortus sui principium? aut quo pacto qui erat in principio superior omni intellectui, in tempore fuerit vocatus ad existentiam? Si quis autem in hos longiore refutatione uti velit, haud difficile fuerit, allatis sacræ Scripturæ verbis, illorum deliria profligare. Ego vero cum hæc adeo inanifeste falsa turpiaque sint, supervacaneum existimaverim plus operæ in iis refutandis povere.

B. Recte ait.

A. Quocirca ad aliam nos conferamus, **336** damnate illi opinioni affinem. Nonnulli enim veritatis pulchritudinem, veluti numisma aliquod adulterant, tollentes in alium cornu, et iniquitatem loquentes adversus Deum, sicut scriptum est.²⁸ Imaginantur enim Unigenitum propriam suam existentiam non habere, neque in sua hypostasi subsistere: sed verbum simpliciter et sermonem qui sola enuntiatione constat a Deo fieri, atque ita in homine habitasse dicunt miseri, atque hoc pacto Jesum constituentes, aiunt sanctiorem quidem sanctis esse, non tamen Deum. Quocirca ut Servatoris nostri discipulus ait : « Quis est mendax, nisi qui negat Jesum esse Christum? Ille est antichristus, negans Patrem et Filium. Quisquis negat Filium, neque Patrem habet. Qui constitetur Filium, Patrem quoque habet.²⁹ » Alter enim in altero et a nobis et a sanctis angelis agnoscitur. Siquidem nemo intellexerit quid sit Pater, nisi Filium existentem ac genitum mente concepiat. Sed neque sciat quid sit Filius, nisi Patrem genuisse cogitet. Necessarium itaque censeo etiam vere dicere, Nisi existit Filius, ne Patrem quidem vere cogitatione percipi posse. Ubi enim est Pater, si non revera genuit? aut si genuit id quod subsistit, neque omnino existentiam habet, genitum erit plane nihil. Nam quod non existit, æquale est nihilo; imo vero prorsus nihil. Atque ita Deus erit Pater nihili. Atque, o miseri, dixerim ego ejusmodi doctoribus: hanes nugæ sunt vestra dogmata: aut alioqui mihi interroganti respondete. Quo pacto est eximia erga nos dilectio Dei ac Patris? et si dedit pro nobis Filium, qui ex vestra sententia non existit, nihil igitur dedit pro nobis, neque Verbum caro factum est, neque venerandam crucem sustinuit, neque

ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεατάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς. Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν· αὐτοῦ δὲ Χριστοῦ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως τὴν ἀποπτον ἀρχαιότητα τοῖς Ἰουδαίοις κατασημαίνοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφασκον, « Πεντήκοντα ἔτη ὄπωπ' ἔχετε, καὶ Ἀβραὰμ ἐώρακα; » ἀντήκουον ἐναργῶς, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Οὐδὲ τὸ, ἦν ἔστιν, ἐπινηνεγμένου μηδενὸς, καὶ μὴν καὶ τὸ εἶμι τίταται σαφῶς, τίνα τῆς γενέσεως καταῖδοι τις ἂν τὴν ἀρχὴν; ἢ τίνα δὴ τρόπον, ὃ ὦν ἐν ἀρχῇ τῇ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, παραδέξαιτο ἂν τὸ ἐν καιρῷ κεκλησθῆαι πρὸς ὑπερβίον; Εἰ μὲν οὖν τις ἐλοιτο τωνοῖσι σχολαιώτερον ἀντιφέρεισθαι χαλεπὸν οὐδὲν, τοὺς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρακομιζοντας λόγους, τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων ἐμβρονησίας ἀπεκροῦσθαι βλάβη. Τὰ γε μὴν οὕτω ἐναργῆ νοσοῦντα τὸν Ἐλεγχον, καὶ πολὺ λανθόντα τὸ ἀκαλλῆς, περιττὸν οἶμαι ποῦ καὶ φροντίδος ἀξιοῦν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Οὐκοῦν ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν, ὅπερ ἐστὶ τῷ καταγνωσμένῳ συγγενές. Παρασημαίνουσι γὰρ τινες τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, καθάπερ τι νόμισμα κίθηλιούνας, ἐπαίροντές τε εἰς ὕψος τὸ κέρασ, καὶ ἀδικίαν λαλοῦντες κατὰ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνυπαρκτὸν τε καὶ ἰδικῶς οὐχ ὑφεστηχότα φαντάζονται τὸν Μονογενῆ, καὶ οὐκ εἶναι μὲν ἐν ὑποστάσει τῇ καθ' ἑαυτὸν, ῥῆμα δὲ ἀπλῶς καὶ λόγον, τὸν κατὰ μόνην τὴν προφορὰν γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσασθαι φασιν οἱ τάλανες, συνθέντες δὲ ὄπωπ' τὸν Ἰησοῦν, ἀγίῳ μὲν εἶναι φασιν ἀγιώτερον, οὐ μὴν εἶναι καὶ Θεόν. Οὐκοῦν καθὰ καὶ ὁ τοῦ Σωτήρος ἐπέστελλε μαθητῆς, « Τίς ἐστὶν ὁ ψεύστης, εἰ μὴ ὁ ἀρνούμενος, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἐστὶν ὁ Χριστός; Οὐτός ἐστιν ὁ ἀντίχριστος, ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει· ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱόν, καὶ τὸν Πατέρα ἔχει. » Ἄμφω γὰρ δι' ἀμφοῖν καὶ ἐκάτερος ἐν ἐκατέρῳ πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀγίων ἀγγέλων ἐπιγινώσκονται. Οὐ γὰρ ἂν τις ἀναμάθοι τί ἐστὶ Πατὴρ, εἰ μὴ Υἱὸν ὑφεστώτα τε καὶ γεγεννημένον εἰσδέξαιτο κατὰ νοῦν· ἀλλ' οὐδ' ἂν ὅτι ποτ' ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἀναμάθοι πάλιν, εἰ μὴ ὅτι τέτοκεν ὁ Πατὴρ διενθυμοῖτο σοφῶς. Οὐκοῦν, ἀναγκαῖον οἶμαι ποῦ καὶ ἀτρεκέως εἰπεῖν, ὅτι ἔσπερ ἐστὶν ἀνυπαρκτος ὁ Υἱὸς, οὐδ' ἂν τὸν Πατέρα κατὰ τὸ ἀληθὲς νοήσαιμεν ἂν. Ποῦ γὰρ εἶτι Πατὴρ, εἰ μὴ τέτοκεν ἀληθῶς; Ἡ εἴπερ γεγέννηκε τὸ μὴ ὑφεστώσ, μήτε ὑπάρχον ὄλωσ, τὸ γεννηθὲν ἔσται τὸ μηδέν. Τὸ γὰρ τοι μὴ ὑφεστώσ, ἐν ἴσῳ τῷ μηδενί, μᾶλλον δὲ παντελῶς οὐδέν. Εἶτα τοῦ μηδενὸς ἔσται Πατὴρ ὁ Θεός. Ἄλλ', ὧ βέλτιστοι, φαίην ἂν ἔγωγε πρὸς γε τοὺς τῶν τοιούτων ἐξηγητάς, ὅλος εἰκαῖος τὰ παρ' ὑμῶν, ἦγουν ἐρομένῳ φράζεσθε· πῶς ἐξαιρετός ἢ εἰς ἡμᾶς ἀγάπησις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; καὶ εἰ δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν

²⁶ I Joan. i. 1, 2. ²⁷ Joan. viii, 57, 58. ²⁸ Psal. lxxii, 12. ²⁹ I Joan. ii, 22, 23.

Υἱόν, τὸν καθ' ἑμᾶς οὐχ ὑφ'εστηκότα, τὸ μηδὲν ἄρα Α
 δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὔτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὔτε τὸν τίμιον ὑπέστη σταυρὸν, οὔτε κατήγγηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὔτε μὴν ἀνεβίω πάλιν. Εἰ γὰρ ἔστι τὸ μηδὲν, καὶ ἀνύπαρκτος καθ' ἑμᾶς, πῶς ἔν γε τουτοιοῖ γίνεται ἄν; Περεινάκιον οὖν ἄρα τῆς ἁγίας Γραφῆς ὁ λόγος τοῦς πεπιστευκότας, καὶ ἡ τῆς πίστεως ἐδραϊότης οἴχεται πρὸς τὸ μηδὲν.

B. Μὴ γένοιτο.

A. Τί δέ; Οὐκ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχειν τὸν Υἱόν, ὁ θεὸς ἡμῖν κατασημαίνει λόγος, εἰκόνα τε αὐτὸν καὶ χαρακτήρᾳ φησι τοῦ Γεγεννηκότος;

B. Καὶ μάλα.

A. Αἱ δὲ εἰκόνας ὡς τὰ ἀρχέτυπα.

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἐνυπόστατος ἡ εἰκὼν, μήτε μὴν ἔν ὑπάρξει νοοῖτο τῇ καθ' ἑαυτὸν ὁ χαρακτήρ (3), ἀνυπόστατον εἶναι δώσουσι ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου, καὶ τὸν οὐπὲρ ἔστι χαρακτήρ, καὶ τὸ τῆς εἰκόνας ἀκαλλῆς, ἀναδραμεῖται που πάντως ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον. Ἡ γὰρ;

B. Καὶ μάλα.

A. Εἶτα, εἰπέ μοι, Φίλιππος χρηστομαθῆς ὢν ἄγαν, τὸν ὄντα καὶ ὑφ'εστηκότα Πατέρα κατιδεῖν ἤξiou, λέγων, «Κύριε, δεῖξόν ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκαὶ ἡμῖν» ἤγουν τὸν οὐκ ὄντα καὶ ἀνυπόστατον;

B. Τὸν ὄντα δηλονότι.

A. Εἴπερ οὖν ἔστι τὸ μηδὲν ὁ Υἱός, ἄτε δὴ μὴ ὑφ'εστηκώς, κατὰ γε τὸ ἐκείνων ἀχάλινον θράσος, εἰς εἰκόνα καὶ γνώσιν ἀκριβῆ τοῦ Πατρὸς, ἑαυτὸν ἡμῖν ἀνθ' ὅτου παρεκόμες, λέγων, «Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἔστι; ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, ἔν ἐσμεν.» Ἄλλ' οὐκ ἂν οἴμαί που τὸν ὑφ'εστηκότα καταθρήσειέ τις ἔν γε τῷ μὴ ὑφ'εστηκότι, οὐδ' ἂν νοοῖτο ποτε καὶ ταυτὸν εἰσάπαν, τῷ μὴ ὑπάρχοντι τὸ ὑπάρχον. Ἔσται δὲ ὅπως ἐν Υἱῷ μὲν ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱός αὖ ἐν τῷ Πατρὶ, ἢ οὐκ ἔτυμον εἰπεῖν, ὡς εἰ μὴ ἔστιν ὁ Λόγος ἐν ὑπάρξει τῇ καθ' ἑαυτὸν, κινδυνεύουσιεν ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, ἔχων μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸ μηδὲν, νοούμενος δὲ ὑπάρχειν ἐν τῷ μηδενί; τὸ γὰρ οὐκ ὄν ὄλωσ, οὐδὲν ἂν νοοῖτο λοιπόν.

B. Οὐκ ἄπραχτος μὲν ὁ λόγος. Πλείστην γὰρ ὄσσην ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀτοπίαν νοσεῖ, περιεστῆσι δ' οὖν ὁμοῦς εἰς τὸ ἀπηχῆς, τῶν δι' ἐναντίας τὸ δόγμα.

A. Κατατεθήποι δ' ἂν τις εἰκότως, τίνα δὴ τρόπον ἐν τῷ Υἱῷ τῷ μὴ λαχόντι τὸ εἶναι, τὰ ὄντα πεποίηκεν ὁ Πατὴρ. Εἰ δὲ δὴ τις ἔροίτο, πότερα τοῖς οὖσι.

³⁰ Joan. xiv, 8. ³¹ ibid. 9, 10. ³² Joan. x, 30.

BON. VULCANII NOIÆ.

(3) Isid. epist. 63, lib. III: «Ὁ τοίνυν μεταγενέστερον τὸν Υἱόν λέγων τοῦ Πατρὸς, ἐξ οὗ ἀνάρχως ἀνέλαμψεν, οὗτος, αὐτὸ τὸ χαρακτηριστὸν τὴν ἀκήρατον οὐσίαν (τὸ γε αὐτοῦ μέρος) ἀναιρεῖ. Il est: Quocirca qui Filium posteriorem dicit Patre, ex quo

A mortis imperium abolevit, neque revixit. Si enim est nihil, neque existentiam, ut vos opinamini, ullam habet, quo pacto hæc ei evenerint? Fefellit itaque nos, mendaciæque persuasit sacra Scriptura, totaque fidei nostræ firmitas in nibilum redigitur.

B. Absit!

A. Quid vero? Nonne in forma Dei existere Filium, divinus sermo nobis significat? ipsumque imaginem atque characterem Genitoris esse ait? **687** B. Maxime.

A. Imagines vero archetypis similes sunt.

B. Omnino.

A. Quocirca, nisi hypostatica esset imago, neque per se subsisteret character: necessario etiam eum cuius est character hypostasi carere dicent: et imaginis dedecus etiam in archetypum redundabit Censese?

B. Censeo.

A. Præterea dic mihi: Philippus pietatis vehementer studiosus, existentemne atque in hypostasi subsistentem Patrem cernere optat, dicens: «Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis»; Annon existentem et hypostasi carentem?

B. Existentem profecto.

A. Si ergo Filius nihil est, utpote non subsistens, juxta effrenem illorum audaciam, cur seipsum imaginem et notitiam Patris proposuit, dicens: «Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui vidit me, vidit Patrem. Non credis quod ego in Patre, et Pater in me est»? Ego et Pater unum sumus». Atqui nullus, arbitror, viderit existentem in eo qui non existit, neque ullus unquam idem in universum esse censuerit, subsistens et non subsistens. Quo pacto autem erit in Filio Pater, et Filius vicissim in Patre, nisi vere dicatur, quod nisi per se subsistat Verbum, periclitaturum etiam Patrem, quippe qui in se habeat nihil, et intelligatur existere in nihilo. Nam quod omnino non existit, nihil esse intelligitur.

D

B. Durus sermo. Magnam enim in se absurditatem et asperitatem continet adversariorum dogma.

A. Admiretur autem non immerito quispiam, quo pacto in Filio cum nondum esse consecutus esset, omnia creavit Pater. Si quis vero interroget, utrum

ab æterno effulsit, is etiam id quod æternam illam essentiali characterem illo insignit, quantum in ipso est, ererit. Nam quod Cyrillus τὸ ἀρχέτυπον vocat, Isidorus τὸ χαρακτηριστὸν, Patrem nimirum appellat.

oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ. Et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis²⁶. » Jamque Christus ipse existentie suæ antiquitatem invisam Judæis declarat. Dicentibus enim illis : « Quadraginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ? » manifeste respondit : « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum²⁷. » Cui vero tribuitur illud, erat, nullo subjecto, atque etiam manifeste illud, sum, quodnam, obsecro, agnoscat ortus sui principium ? aut quo pacto qui erat in principio superior omni intellectui, in tempore fuerit vocatus ad existentiam ? Si quis autem in hos longiore refutatione uti velit, haud difficile fuerit, allatis sacræ Scripturæ verbis, illorum deliria prodigare. Ego vero cum hæc adeo manifeste falsa turpiaque sint, supervacaneum existimaverim plus operæ in his refutandis ponere.

B. Recte ait.

A. Quocirca ad aliam nos conferamus, 686 damnatæ illi opinioni affinem. Nonnulli enim veritatis pulchritudinem, veluti numisma aliquod adulterant, tollentes in alium cornu, et iniquitatem loquentes adversus Deum, sicut scriptum est²⁷. Imaginantur enim Unigenitum propriam suam existentiam non habere, neque in sua hypostasi subsistere : sed verbum simpliciter et sermonem qui sola enuntiatione constat a Deo fieri, atque ita in homine habitasse dicunt miseri, atque hoc pacto Jesum constituentes, sicut sanctiorem quidem sanctis esse, non tamen Deum. Quocirca ut Servatoris nostri discipulus ait : « Quis est mendax, nisi qui negat Jesum esse Christum ? Hic est antichristus, negans Patrem et Filium. Quisquis negat Filium, neque Patrem habet. Qui constitatur Filium, Patrem quoque habet²⁸. » Alter enim in altero et a nobis et a sanctis angelis agnosceitur. Siquidem nemo intellexerit quid sit Pater, nisi Filium existentem ac genitum mente concepiat. Sed neque sciat quid sit Filius, nisi Patrem genuisse cogitet. Necessarium itaque consensu etiam vere dicere, Nisi existit Filius, ne Patrem quidem vere cogitatione percipi posse. Ubi enim est Pater, si non revera genuit ? aut si genuit id quod subsistit, neque omnino existentiam habet, genitum erit plane nihil. Nam quod non existit, æquale est nihilo ; imo vero prorsus nihil. Atque ita Deus erit Pater nihili. Atque, o miseri, dixerim ego ejusmodi doctoribus : Inanes nugæ sunt vestra dogmata : aut alioqui mihi interroganti respondete. Quo pacto est eximia erga nos dilectio Dei ac Patris ? et si dedit pro nobis Filium, qui ex vestra sententia non existit, nihil igitur dedit pro nobis, neque Verbum caro factum est, neque venerandam crucem sustinuit, neque

ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ θεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς. Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. ὁ αὐτοῦ δὲ Χριστοῦ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως τὴν ἀποπτον ἀρχαιότητα τοῖς Ἰουδαίοις κατασημαίνοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφασκον, « Πεντήκοντα ἔτη οὐκ ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας ; » ἀντήκουον ἐναργῶς, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Οὐδὲ τὸ, ἦν ἔστιν, ἐπισημαίνον μηδενὸς, καὶ μὴν καὶ τὸ εἶμι τίταχται σαφῶς, τίνα τῆς γενέσεως κατῆλοι τις ἂν τὴν ἀρχὴν ; ἢ τίνα δὴ τρόπον, ὃ ὦν ἐν ἀρχῇ τῇ παντὸς ἐπέκεινα οὐκ, παραδέξαιτο ἂν τὸ ἐν καιρῷ κεκλησθῆαι πρὸς ὑμᾶς ; Εἰ μὲν οὖν τις ἔλοιτο τοιοῦσι σχολιαστέρον ἀντιφέρειν ἡλεπὸν οὐδὲν, τοὺς τῆς θεοσκυεύτου Γραφῆς παρακομίζοντας λόγους, τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων ἐμβροντησίας ἀπεκροῦσθαι βλάβη. Τὰ γε μὴν οὕτω ἐναργῆ νοσοῦντα τὸν ἑλεγχον, καὶ πολὺ λαν ἔχοντα τὸ ἀκαλλῆς, περιττὸν οἶμαι πού καὶ φροντίζου ἀξιοῦν.

B. Εὐ λέγεις.

A. Οὐκοῦν ἐπ' ἐκείνω ἴσμεν, ὅπερ ἐστὶ τῷ καταγνωσμένῳ συγγενές. Παρασημαίνουσι γὰρ τινες τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, καθάπερ τι νόμισμα κιβδηλεύοντες, ἐπαίροντές τε εἰς ὄψος τὸ κέρας, καὶ ἀδικίαν λαλοῦντες κατὰ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνύπαρκτόν τε καὶ ἰδικῶς οὐκ ὑφεστηκότα φαντάζονται τὸν Μονογενῆ, καὶ οὐκ εἶναι μὲν ἐν ὑποστάσει τῇ καθ' ἑαυτὸν, ῥῆμα δὲ ἀπλῶς καὶ λόγον, τὸν κατὰ μόνην τὴν προφορὰν γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν ἀνθρώπῳ κατοικῆσαι φασιν οἱ τάλανες, συνθέντες δὲ οὕτω τὸν Ἰησοῦν, ἅγιον μὲν εἶναι φασιν ἀγιώτερον, οὐ μὴν εἶναι καὶ Θεόν. Οὐκοῦν καθὰ καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος ἐπέστειλε μαθητῆς, « Τίς ἔστιν ὁ ψεύστης, εἰ μὴ ὁ ἀρνούμενος, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἔστιν ὁ Χριστός ; Οὐτός ἔστιν ὁ ἀντίχριστος, ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱόν, καὶ τὸν Πατέρα ἔχει. » Ἄμφω γὰρ δι' ἄμφοιν καὶ ἐκάτερος ἐν ἐκάτερω πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐπιγινώσκονται. Οὐ γὰρ ἂν τις ἀναμάθοι τί ἐστὶ Πατὴρ, εἰ μὴ Υἱὸν ὑφεστῶτά τε καὶ γεγεννημένον εἰσδέξαιτο κατὰ νοῦν. ἀλλ' οὐδ' ἂν ὃ τί πῶς ἔστιν ὁ Υἱὸς ἀναμάθοι πάλιν, εἰ μὴ ὅτι τέτοκεν ὁ Πατὴρ διενθυμοίτο σοφῶς. Οὐκοῦν, ἀναγκαῖον οἶμαι πού καὶ ἀτρεκέλς εἶπειν, ὅτι εἴπερ ἔστιν ἀνύπαρκτος ὁ Υἱός, οὐδ' ἂν τὸν Πατέρα κατὰ τὸ ἀληθὲς νοήσαιμεν ἂν. Πού γὰρ εἶτι Πατὴρ, εἰ μὴ τέτοκεν ἀληθῶς ; ἢ εἴπερ γεγέννηκε τὸ μὴ ὑφεστῶς, μήτε ὑπάρχον ὄλω, τὸ γεννηθὲν ἔσται τὸ μηδέν. Τὸ γὰρ τοι μὴ ὑφεστῶς, ἐν ἴσῳ τῷ μηδενί, μᾶλλον δὲ παντελῶς οὐδέν. Εἶτα τοῦ μηδενὸς ἔσται Πατὴρ ὁ Θεός. Ἄλλ', ὃ βέλτιστοι, φαίην ἂν ἔγωγε πρὸς γὰ τοὺς τῶν τοιούτων ἐξηγητῶν, ὅλοος εἰκαῖος τὰ παρ' ὑμῶν, ἦγουν ἐρομένῳ φράζετε πῶς ἐξαιρετός ἢ εἰς ἡμᾶς ἀγάπησις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ; καὶ εἰ δίδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν

²⁶ I Joan. i, 2. ²⁷ Joan. viii, 57, 58. ²⁸ Psal. lxxii, 12. ²⁹ I Joan. ii, 22, 23.

Υἱόν, τὸν καθ' ἑμᾶς οὐκ ὑπεστηκότα, τὸ μηδὲν ἄρα ἅ
δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὔτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος,
οὔτε τὸν τίμιον ὑπέστη σταυρὸν, οὔτε κατήργηκε
τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὔτε μὴν ἀνεβίω πάλιν. Εἰ
γάρ ἐστι τὸ μηδὲν, καὶ ἀνυπαρκτός καθ' ἑμᾶς, πῶς
ἐν γε τουτοιούτοις γίνονται ἄν; Παφανάκιον οὖν ἄρα τῆς
ἀγίας Γραφῆς ὁ λόγος τοῦς πεπιστευκότας, καὶ ἡ τῆς
πίστεως ἐδραϊότης οἰχεται πρὸς τὸ μηδὲν.

B. Μὴ γένοιτο.

A. Τί δέ; Οὐκ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχειν τὸν
Υἱόν, ὁ θεὸς ἡμῖν κατασημαίνει λόγος, εἰκόνα τε
αὐτὸν καὶ χαρακτήρ᾽ αὐτοῦ τοῦ Γεννηθέντος;

B. Καὶ μάλα.

A. Αἱ δὲ εἰκόνας ὡς τὰ ἀρχέτυπα.

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἐνυπόστατος ἡ εἰκόνα, μήτε μὴν
ἐν ὑπάρξει νοοῖτο τῇ καθ' ἑαυτὸν ὁ χαρακτήρ (3), ἀν-
υπόστατον εἶναι δώσουσι ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου, καὶ
τὸν οὐπὲρ ἐστὶ χαρακτήρ, καὶ τὸ τῆς εἰκόνας ἀκαλ-
λῆς, ἀναδραμεῖται που πάντως ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον. Ἡ
γάρ;

B. Καὶ μάλα.

A. Εἶτα, εἰπέ μοι, Φίλιππος χρηστομαθῆς ὡν
ἔγαν, τὸν ὄντα καὶ ὑπεστηκότα Πατέρα κατιδεῖν
ἤξιος, λέγων, «Κύριε, δεῖξόν ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ
ἀρκεῖ ἡμῖν» ἤγουν τὸν οὐκ ὄντα καὶ ἀνυπόστατον;

B. Τὸν ὄντα δηλονότι.

A. Εἴπερ οὖν ἐστὶ τὸ μηδὲν ὁ Υἱός, ἅτε δὴ μὴ
ὑπεστηκώς, κατὰ γε τὸ ἐκείνων ἀχάλινον θράσος,
εἰς εἰκόνα καὶ γνώσιν ἀκριβῆ τοῦ Πατρὸς, ἑαυτὸν
ἡμῖν ἀνθ' ὅτου παρεκόμεζε, λέγων, «Τοσοῦτον χρό-
νον μεθ' ὑμῶν εἶμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε;
Ὁ ἑωρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις,
ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί
ἐστι; ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, ἐν ἑσμεν.» Ἄλλ' οὐκ ἂν
οἱμαί που τὸν ὑπεστηκότα καταθρήσειέ τις ἐν γε τῷ
μὴ ὑπεστηκότι, οὐδ' ἂν νοοῖτό ποτε καὶ ταυτὸν εἰσ-
άπαν, τῷ μὴ ὑπάρχειν τὸ ὑπάρχειν. Ἔσται δὲ ὅπως
ἐν Υἱῷ μὲν ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱός αὖ ἐν τῷ Πατρὶ, ἢ
οὐκ ἔτυμον εἰπεῖν, ὡς εἰ μὴ ἐστὶν ὁ Λόγος ἐν ὑ-
πάρξει τῇ καθ' ἑαυτὸν, κινδυνεύσειεν ἂν καὶ αὐτὸς ὁ
Πατὴρ, ἔχων μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸ μηδὲν, νοούμενος δὲ
ὑπάρχειν ἐν τῷ μηδενί; τὸ γὰρ οὐκ ὄν ὄλω, οὐδὲν
ἂν νοοῖτο λοιπόν.

B. Οὐκ ἄτραχυσ μὲν ὁ λόγος. Πλείστην γὰρ ὄσην
ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀτοπίαν νοσεῖ, περιστῆσι δ' οὖν ὄμοις
εἰς τὸ ἀπηχῆς, τῶν δι' ἐναντίας τὸ δόγμα.

A. Κατατέθηποι δ' ἂν τις εἰκότως, τίνα δὴ τρόπον
ἐν τῷ Υἱῷ τῷ μὴ λαχόντι τὸ εἶναι, τὰ ὄντα πεποιή-
κεν ὁ Πατὴρ. Εἰ δὲ δὴ τις ἔροιτο, πότερα τοῖς οὖσι.

³⁰ Joan. xiv, 8. ³¹ ibid. 9, 10. ³² Jean. x, 30.

BON. VULCANII NOTIÆ.

(3) Isid. epist. 63, lib. III: Ὁ τοίνυν μεταγενέ-
στερον τὸν Υἱὸν λέγων τοῦ Πατρὸς, ἐξ οὗ ἀνάγκως
ἀνάλαμψεν, οὗτος, αὐτὸ τὸ χαρακτηριστικὸν τὴν ἀκήρα-
τον οὐσίαν (τὸ γε αὐτοῦ μέρος) ἀναιρεῖ. Id est:
Quocirca qui Filium posteriorem dicit Patre, ex quo

mortis imperium abolevit, neque revixit. Si enim
est nihil, neque existentiam, ut vos opinamini,
ullam habet, quo pacto hæc ei evenerint? Fefellit
itaque nos, mendaciæque persuasit sacra Scriptura,
totaque fidei nostræ firmitas in nihilum redi-
gitur.

B. Absit!

A. Quid vero? Nonne in forma Dei existere
Filium, divinus sermo nobis significat? ipsumque
imaginem atque characterem Genitoris esse ait?

687 B. Maxime.

A. Imagines vero archetypis similes sunt.

B. Omnino.

A. Quocirca, nisi hypostatica esset imago, neque
per se subsisteret character: necessario etiam eam
cujus est character hypostasi carere dicent: et
imaginis dedecus etiam in archetypum redundabit
Censese?

B. Censeo.

A. Præterea dic mihi: Philippus pietatis vehe-
menter studiosus, existentemne atque in hypostasi
subsistentem Patrem cornere optat, dicens: «Do-
mine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis»; «
Annon existentem et hypostasi carentem?»

B. Existentem profecto.

A. Si ergo Filius nihil est, utpote non subsistens,
juxta effrenem illorum audaciam, cur seipsum
imaginem et notitiam Patris proposuit, dicens:
«Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti
me, Philippe? Qui vidit me, vidit Patrem. Non credis
quod ego in Patre, et Pater in me est? Ego et
Pater unum sumus». «Atqui nullus, arbitrator,
viderit existentem in eo qui non existit, neque
ullus unquam idem in universum esse censuerit,
subsistens et non subsistens. Quo pacto autem erit
in Filio Pater, et Filius vicissim in Patre, nisi vere
dicatur, quod nisi per se subsistat Verbum, peri-
clitaturum etiam Patrem, quippe qui in se habeat
nihil, et intelligatur existere in nihilo. Nam quod
omnino non existit, nihil esse intelligitur.

D

B. Durus sermo. Magnam enim in se absurditatem
et asperitatem continet adversariorum dogma.

A. Admirator autem non immerito quispiam, quo
pacto in Filio cum non idem esse consecutus esset,
omnia creavit Pater. Si quis vero interroget, utrum

ab æterno effulsit, is etiam id quod æternam illam
essentialiam characterem illo insignit, quantum in ipso
est, ererit. Nam quod Cyrillus τὸ ἀρχέτυπον vocat,
Isidorus τὸ χαρακτηριστικόν, Patrem nimirum ap-
pellat.

his qui existunt bonum sit esse, aut potius, non A τὸ εἶναι καλὸν, ἔγουν τὸ μὴ εἶναι τυχεῖν, ἀποκρίνην esse, quo pacto respondeas?

B. Responderim, esse. Deus enim creator eo præcipue nomine bonus vocatur, quod his quæ aliquando non erant, esse dedit.

A. Optime dicis. Ita enim natura sese res habet. Melior itaque est conditio creaturarum, quam ejus per quem omnia ortum acceperunt: si hic quidem non existere dicatur, illæ vero, et existunt et in suo esse cognoscuntur.

B. Absit blasphemia! « Vivens enim est Verbum Dei atque efficax, » sicut scriptum est ²¹. Idcirco etiam dixit, « Ego sum vita ²². »

A. Cæterum non potest intelligi vita, cum non subsistat. Vita autem est naturaliter. Nullo enim modo mentiri potest. Merum **688** itaque mendacium est, et vanissimæ mentis delirium Verbum quod ex Deo apparuit, per se non subsistere.

B. Omnino. Nam ad Moysen ita ipse ait: « Ego sum ens ²³. » Quod autem vere est, quoniam pacto quis censuerit suam hypostasim non retinere?

A. Merito itaque eorum qui ita sentiunt summam dementiam detestabimur.

B. Omnibus modis.

A. Sed nec illos, Hermia, probabimus, qui veritatem sedulo sectari didicimus.

B. Quosnam, obsecro?

A. Qui carnem Verbo unitam rationali anima carere dicunt. Sola enim carne vitali et sensitivo motu prædita Verbum induentes, in mundum inducunt, mentis atque animæ facultatem tribuunt C Unigenito. Perhorrescunt enim, neseio quo pacto, homini perfecte sese ratione humanitatis habenti, hoc est, qui anima et corpore constet, Verbum unitum esse, fateri, sed antiquissimæ fidei traditione contempta, privatas suas opiniones humanasque rationes sequi debere existimant, aliter certe quam oportet sentientes.

αὐτοὺς, καὶ τοῖς ἀνθρώπινους δεῖν ἔπεσθαι λογισμοῖς φρονεῖν.

B. Quænam vero ipsis est ratio ejusmodi dogmatibus?

A. Dicam. Nos, secundum Scripturam dicimus mediatorem Dei et hominum compositum esse, ex nostra humanitate, quæ propria sua ratione perfecte scese habeat, et ex Filio qui naturaliter ex Deo apparuit, hoc est Unigenito. Asserimus autem ex inæqualium dissimiliumque naturarum congressu inenarrabilique concursu unitatem fieri. Unum tamen Christum et Dominum, ac Filium agnoscimus, et in eodem existere atque intelligi Deum simul et hominem. Individuam autem omnino unitatem tueri consuevimus, eundem esse credentes et unigenitum et primogenitum. Unigenitum quidem, veluti ex Deo Patre Verbum, quodque ex essentia ipsius apparuit; primogenitum autem, quatenus factus est homo, et in multis fratribus ²⁴. Quemadmodum

τίνα τρόπον;

B. Φαίην ἂν ὅτι τὸ εἶναι. Τοῖς γὰρ οὐκ οὔσι ποτε τὸ εἶναι διδοῦς, ἀγαθὸς ὅτι μάλιστα κεχηρημάτικέ τε καὶ ἔστιν ὁ δημιουργός.

A. Ἄριστος ἔφησ'· ἔχοι γὰρ ἂν ὧδε τὸ χρεῖμα τῆ φύσει. Οὐκοῦν ἐν ἀμείνοσι ἢ κτίσις, εἴπερ ὁ δι' οὗ τὰ πάντα καλεῖται πρὸς γένεσιν· εἰ ὁ μὲν, οὐχ ὑφ' εσθηκέναι· λέγεται, τὰ δὲ ὑφέστηκέ τε καὶ ἐν τῷ εἶναι νοεῖται.

B. Ἄπαγε τῆς δυσφημίας· « Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργής, » καθὰ γέγραπται. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ. »

A. Ἄλλ' οὐκ ἂν νοστο ζωῆ, ὑφ'εσθηκώς. Ζωὴ δὲ ἔστι κατὰ φύσιν, καταψεύσεται γὰρ οὐδαμῶς. Τὸ ἄρα μὴ ὑφ'εστάναι τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηγητότα Λόγον, ψευδηγόρημα σαθρὸν, καὶ φρονεῖς ἀπόδρασμα τῆς ἡλιθιωτάτης.

B. Παντελῶς. Μωσοῖ γὰρ ἔφασκεν αὐτὸς, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. » Τὸ δὲ ὄν ἀληθῶς, οὐκ ἐν ὑποστάσει καθ' ἑαυτὸ σωζόμενον πῶς ἂν νοεῖτό ποτε;

A. Οὐκοῦν τῶν τῆδε διεληφθέντων, καθοριζομένων εἰκότως τὸ εἰς ἄκρον ἀμαθές.

B. Πάνυ μὲν οὔν.

A. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐκείνους ἐπαίνεσαι μὲν ἂν, ὧ Ἑρμῆα, φιλοθηρεῖν εἰς μάλα θεδιδραγμένοι τὸ ἀληθές.

B. Τίνας;

A. Οἱ τητᾶσθαι λέγουσι ψυχῆς λογικῆς τὴν ἐνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα. Σαρκεὶ γὰρ που μόνῃ, καὶ τὴν ζωτικὴν τε καὶ αἰσθητικὴν λαχούσῃ κίνησιν, ἀμφιεννύοντες τὸν Λόγον, παραφέρουσιν εἰς κόσμον, τὴν νοῦ καὶ ψυχῆς ἐνέργειαν ἀπονέμοντες τῷ Μονογενεῖ. Καταπαφρῖκασι γὰρ, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐρῶ, ἀνθρώπων τελείως ἔχοντι, κατὰ γε τὸν τῆς ἀνθρωπότητος Λόγον, τουτέστι, τῷ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἠνώσθαι τὸν Λόγον ὁμολογεῖν, τῆς μὲν ἀνωθεν τε καὶ ἀρχαιοτάτης πίστεως τὴν παράδοσιν, ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου, θελήσει δὲ μόνῃ τῇ κατὰ σφᾶς ἀμαθῶς ἠρημέναι, καὶ φρονοῦντες ἀληθῶς παρὰ δεῖ

B. Καὶ τίς ὁ λόγος αὐτοῖς τοιοῦδε ὀδύματος;

A. Ἐγὼ φράσω. Τὸν Θεοῦ μεσίτην καὶ ἀνθρωπῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, συγκεῖσθαι φάμεν, ἐκ τε τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος, τελείως ἐχούσης κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, καὶ ἐκ τοῦ πεφηγητότος ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, τουτέστι, τοῦ Μονογενοῦς. Δι' ἐπιχειρήματα δὲ, σύνοδον μὲν τίνα καὶ τὴν ὑπὲρ λόγον συνδρομὴν εἰς ἔνωσιν, ἀνίσων τε καὶ ἀνομοίων πεπράχθαι φύσεων· ἕνα δ' οὖν ὁμοῦ Χριστόν, καὶ Κύριον, καὶ Υἱὸν ἐπιγινώσκοντες, ἐν ταυτῷ καὶ ὑπάρχοντα καὶ νοούμενον Θεόν τε καὶ ἀνθρώπων. Ἀδιάσπαστον δὲ παντελῶς τὴν ἔνωσιν διατρεῖν εἰδίσαμεθα, τὸν αὐτὸν εἶναι πιστεύοντες, καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον· Μονογενῆ μὲν, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηγητότα· πρωτότοκον δὲ αὐτὸν, καὶ γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.

²¹ Hebr. iv. 12. ²² Joan. xiv, 6 ²³ Exod. iii, 14.

²⁴ Rom. viii, 29.

Ὅσπερ γὰρ εἷς ἐστὶ Θεός· ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἄνω καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Θεὸν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκωμεν τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, Λόγον, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, τοῦτέστιν, ἄνθρωπος.

B. Ὁρθότατα εἴρηξ.

A. Ἄλλ' οὔτι που σφόδρα ταῖς ἐν ἡμῖν περὶ τοῦτου δοξαῖς τὰ ἐκείνων συμφέρεται. Ἐνα μὲν γὰρ ὁμολογουμένως παραδέχονται καὶ αὐτοὶ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἄριστα φρονούντες ἐν γε τοῦτῳ. Παραδοῦνται δὲ λίαν ὡς δυσσεβῆς ὅτι μάλιστα καταδίστασθαι εἰς δύο τὸν Ἐμμανουήλ· ψυχῆς δ' οὖν ὁμοῦ τῆς ἀνθρωπίνης καὶ λογικῆς τὴν σάρκα γυμνώσαντες, ἠνώσθαί φασιν αὐτῇ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Ἐξεύρηται δὲ τις αὐτοῖς πιθανὸς, ὡς οἴονται, πρὸς τοῦτο Λόγος. Τὰ γὰρ τοι, φασί, κατὰ σύνθεσιν πρὸς ἐνὸς τελείου ^B συστάσιν συνδεδραμηκότα, μέρη τε καὶ ἐξ ἀτελῶν ὁρᾶσθαι φιλεῖ, τοῦ τελείως ἔχοντος καθ' ἑαυτὸ, καὶ ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει, τῆς ἐκ μερῶν συνθέσεως οὐ δεδερμένου. Τοιγάρτοι φασί, παραιτητέον εἰκότως, ἀνθρωπον δοῦναι τέλειον, τὸν συνενωθέντα τῷ Λόγῳ ναῦν, ἵνα καὶ ἡ σύνθεσις, ἥπερ ἂν ἐπὶ Χριστῷ νοεῖτο τυχόν, ἀκριβῆ τε καὶ ἀδιάβλητον τὸν ἑαυτῆς ἀποσῶζαι Λόγον. Καὶ μὴν κάκεινο προσθεῖν ἂν, ὡσπερ οὖν ἐγώμηναι. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνθρώπου τελείου, φασί, καὶ τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου, συντίθεμεν τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ βραχὺ τὸ δεῖμα, μᾶλλον δὲ ἀδιάφοκτον ἤδη πως ἂν φανείηται λοιπόν, τὸ καὶ ἀβουλήτως δεῖν, δύο μὲν υἱούς, Χριστοὺς δὲ αὐτῶν δύο φρονεῖν τε καὶ λέγειν.

B. Εἶτα τί τοῦτοις ἀντεροῦμεν ἡμεῖς;

A. Πρῶτον μὲν, ὅτι τῆς πίστεως τῆν οὕτως ἀρχαιότετην καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀγίων ἀποστόλων διήκουσαν εἰς ἡμᾶς παράδοσιν, οἳ ταῖς ὑπερμέτρως ἀκριβεῖαις καταλυτεῖν ἄξιον, οὔτε μὴν ταῖς εἰς ἄκρον ἐρεύναῖς ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, ἀλλ' οὐδὲ ἔχειν εἰς μέσον οἷάπερ τινὰς ὀριστὰς, καὶ βίβλοκινδύνως λέγοντας, ὡς τὸ δεῖνα μὲν, ὀρθῶς, τὸ δεῖνα δὲ αὐτῶν, ἑτεροίως ἔχειν χρῆν δῆπου, καὶ ἦν ἀμεινον ἀληθῶς, ἀπονέμειν δὲ μᾶλλον τῷ πανσόφῳ Θεῷ τῶν ἰδίων διασκέψεων τὴν ὁδόν, καὶ μὴ τοῖς εὐ ἔχειν παρ' αὐτῷ δεδοκιμασμένοις ὑπερφιάλως ἐπιτιμᾶν. Ἀκουσόμεθα γὰρ λέγοντος ἑναργῶς, «Ὁὐ γὰρ εἰσιν αἱ βουλαὶ μου, ὡσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν (δ), οὐδὲ ὡσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν, αἱ ὁδοὶ μου, ἀλλ' ὡσπερ ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου.» Εἶτα τὸ δοκοῦν αὐτοῖς τυρῆσθαι σοφῶς, ἔωλον παντελῶς καὶ ἀμαθῆς ὄν ἀλώσεται. Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο, ψυχῆς λογικῆς τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἀπογομνῶσαι ναῦν, οὐκ ἐξ ἀτελῶν ἢ σύνοδος ἔσται οὗτος, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἔστι μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, ὡς πρὸς ὅλον ἀνθρωπον, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, μόνη καὶ κατ'

enim unus est Deus Pater. ex quo sunt omnia : ita etiam unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia. Deum enim esse secundum naturam profitemur Verbum, per quod omnia, etiamsi factum sit caro, hoc est, homo.

B. Rectissime dixisti.

A. Atqui non admodum cum nostra de illo sententia illorum dogmata conveniunt. Unum enim procul dubio **689** etiam illi recipiunt Jesum Christum, optime hac quidem ex parte sentientes. Dissentiant etiam tanquam vehementer impium, Emmanuelem in duo dividere : anima tamen humana et rationali carnem privantes, Verbum ex Deo ei unitum esse aiunt. Et probabilem quamdam, ut existimant, rationem opinioni suae praetexunt. Quae enim, inquit, per compositionem ad unius perfecti constitutionem concurrunt, partes et quidem ex imperfectis conspici solent ; ejus quod per se, et in propria sua natura perfectum est, et compositione ex partibus non eget. Idcirco, inquit, cavendum omnino est, ne perfectum statuamus hominem, templum quod Verbo unitum est, ut compositio, quae in Christo intelligitur, perfectam suam et irreprehensibilem rationem obtineat. Illud vero etiam, ut arbitror, adjicient. Si enim, inquit, ex perfecto homine, et ex Verbo Patris Emmanuelem constituimus, non parum verendum, imo vero necessarium plane erit ut duos filios et duos christos faciamus.

C

A. Quid vero non his respondebimus?

A. Primum quidem quod antiquissima, quaeque adeo ab ipsis sanctis apostolis ad nos pervenit fidei traditioni, singularis perfectio deroganda non sit, sed neque summæ investigationi ea quae intellectum nostrum excedunt subjicienda, neque rursus nos in medium procedere debere, veluti quosdam arbitros quique limites constituamus, temerarieque dicamus, nonnulla quidem recte sese habere, nonnulla vero non item, sed alia ratione melius sese habitura, sed potius sapientissimo Deo relinquendam esse suorum consiliorum viam, neque ea quae a Deo ut recta probata sunt temere reprehendere. Audiemus enim eum manifeste dicentem : « Non sunt consilia mea sicut consilia vestra, neque sicut viae meae, viae vestrae : sed sicut distat caelum a terra, tantum distat viae meae a viis vestris, et cogitationes vestrae a cogitationibus meis ²⁶. » Praeterea id quod sapienter admodum ab illis inventum esse videtur, vanum prorsus atque absurdum esse deprehendetur. Si quis enim velit divinum illud templum rationali anima privare, non ex imperfectis congressus duorum erit : multum enim abest. Est enim profecto, compa-

²⁶ Isa. LV, 8, 9.

BON. VULCANII NOTÆ.

(4) Vide quæ ad hunc locum adnotavimus libro *adversus Anthropomorphitas* (Cyrilli t. IX, not. 11).

ubi de voce *οικονομία*; egimus, ejusque varia significatione.

ratione totius hominis, anima, inquam, et corpore constantis, sola ac per se ut pars, caro. Sed **690** Deum Verbum, non pars alicujus esse intelligitur: sed neque imperfectus. Perfectissimus enim est in sua natura. Ubinam igitur ex imperfectis ad unum quiddam perfectum erit concursus? si modo est ex perfecto Verbo, et carne imperfecta, quantum attinet ad rationem hominis perfecti secundum propriam suam naturam. Filios autem nequaquam duos adorabimus, ut neque duos christos dicemus: tametsi ex homine perfecto, et ex Deo Verbo concursum ad unitatem factum credamus, Emmanuelem. Quemadmodum enim, ut illis quidem videtur, tametsi ex sola carne dicatur, et Verbo quod ex Deo Patre apparuit, nulla ratio hoc eis persuadebit, ut seorsim carnem collocantes, et seorsim Unigenitum duos christos consteantur: sed in unum Dominum Jesum Christum Emmanuelem recipient (recte enim admodum in hoc sentire videntur); ita etiam tametsi homini perfecto, qui nimirum corpore et animo, veluti conflatum atque unitum esse Verbum ex Deo ineffabili quodammodo atque intellectum superante dicamus: non dualitatem filiorum statuimus, sed unum atque eundem natura quidem existentem Deum, qui ex ipsa Dei ac Patris essentia apparuit, qui in ultimis sæculi temporibus factus est homo, et ex sancta Virgine natus, atque a nobis pariter et sanctis angelis adoratus est, juxta Scripturas.

B. Quid igitur, si dicant, Nostrum statum solo Unigeniti adventu indignisse: cum autem vellet a mortalibus cerni, et cum hominibus versari, evangelicæque vitæ viam nobis ostendere, admirabili quadam dispensatione carnem nobis similem induisse? Deitas enim in sua natura cerni non potest.

A. Certe incarnationis scopum Ignorasse deprehenduntur, et magnum religionis mysterium nulla ratione intellexisse. Si enim incarnatio sive humanatio eam solum ob causam facta est ut a mortalibus cerneretur, nihilque aliud humanæ naturæ inde accessit, quo pacto non satius fuerit ut Docetarum opinionem etiam nos amplectamur? qui quidem carne simul et terreno corpore Verbum vestientes, visum quidem esse fabulantur ut hominem, miserique quodque optimarum rerum auctor fuerit, aperte fatentur. Nonne vero, si Verbum ex **691** Deo nihil utilitatis humanæ naturæ attulit, tametsi caro factum sit, satius esse duxeris, illud ab immunditia carnali vindicare, semel autem corpore terreno usum existimare, atque ita propositum sibi scopum absolvisse?

B. Quænam igitur fuerit ejus in carnem adventus ratio, aut quisnam modus incarnationis, aut cujus causa facta fuerit, velim equidem intelligere.

A. Age ergo, audi sacras Litteras, et sanctorum apostolorum dictis mentis aciem acriter intendens, vide id quod queritur. Sapiens itaque Paulus ita

ἐξυτήν ὡς μέρος ἢ σὰρξ. Ἄλλ' ὃ γε Θεὸς Λόγος, ὡς ὡς μέρος ἂν νοιτὸ τινος. ἄλλ' οὐδὲ ἀτελής, ὡ γενναῖοι. Παντελείος γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει. Πού τοίνυν ἐξ ἀτελῶν, ἢ πρὸς ἐν τι τέλειον ἔσται συνδρομή, εἴπαρ ἔστιν ἐκ τελείου Λόγου, καὶ σαρκὸς ἀτελοῦς, ὅσον ἔχεν εἰς λόγον τὸν ἐπ' ἀνθρώπων τελείῳ, καὶ ἀρτίως ἔχοντι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν. Υἱοὺς δὲ οὗτοι τοῦ δύο προσκυνήσομεν, ἀλλ' οὐδὲ χριστοὺς ἐροῦμεν δύο, κἀν ἐξ ἀνθρώπου τελείου καὶ ἐκ Θεοῦ Λόγου τὴν εἰς ἐνότητά συνδρομήν πεπράχθαι πιστεύομεν τοῦ Ἐμμανουήλ. Ὅσπερ γὰρ, κατὰ γε τὸ ἐκείνοις εὖ ἔχειν δοκοῦν, καὶ εἰ ἐκ μόνης λέγοιτο τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότος Λόγου, οὐδεὶς αὐτοὺς ἀναπαύσει τρόπος ἀναμέρος τὴν σάρκα τιθέντας, καὶ ἀναμέρος αὐτὸν Μονογενῆ, διὰ δὲ χριστῶν ὁμολογεῖν, ἀλλ' εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν παραδέχονται τὸν Ἐμμανουήλ ὁρθὰ γὰρ δὴ λίαν ἐν γε τούτῳ φρονεῖν ἐγνωκασιν· οὕτω κἀν ἀνθρώπων τελείῳ, δῆλον δὲ ὅτι τῷ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος οἰοῦναι συνενηγῆσθαι τε καὶ ἠνώσθαι λέγωμεν ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ υἱῶν διὰ δὲ διανοήσομεν, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν, φύσει μὲν ὄντα Θεὸν, καὶ ἐξ αὐτῆς πεφηνότα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐν ἐσχάτους δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς γενόμενον ἀνθρώπων, καὶ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον, καὶ πρὸς γε τῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνούμενον κατὰ τὰς Γραφάς.

B. Τί οὖν, εἰ δὴ φαίεν, ὅτι Μόνης μὲν ἔδειτο τὸ καθ' ἑμᾶς τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίας, ἐτελέσθαι δὲ ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, παραδείξαι τε ἡμῖν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὴν ὁδόν, οἰκονομικῶς ἡμπέσχετο τὴν ὁμοίαν ἡμῖν σάρκα; τὸ γὰρ τοι Θεῶν, κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐχ ὁρατόν.

A. Ἦγνοιχότες ἀλιώσονται τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν σκοπὸν, καὶ συνέντες οὐδαμῶς τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ γὰρ δὴ μόνη ἔχει τὴν ἀφορμὴν τὸ ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, τοῦ Μονογενοῦς ἢ σαρκωσις, εἴτ' οὖν ἐνανθρώπησις, προστεταίη γε μὴν ἕτερον οὐδὲν τῆ ἀνθρωπιᾶ φύσει, πῶς οὖν ἀμεινον ἤδη πως καὶ σοφόν, τῆ τῶν δοκητῶν συμφέρεσθαι δόξῃ καὶ ἡμῖς αὐτοῖς; οὐ σαρκὸς τὸ ὄμου καὶ γῆϊνου σώματος ἀπαμφερινόντες τὸν Λόγον, ὡφθαί μὲν ὡς ἀνθρώπων μυθοπλάστουσιν οἱ δεσπαικοί, γένοιτο δὲ ὅτι τῶν καλλίστων εἰσηγητῆς διωμολογήκασιν ἐναργῶς· ἢ οὐκ ἀμεινον ἐρεῖς, εἰ μὴδὲν ὀνίνησι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀπαλλάττεσθαι μὲν ἀκαθαρσίας σαρκικῆς δόξαι· δ' οὖν ἀπαξ τῷ γῆϊνῳ προσκεχρηῆσθαι σώματι, διαπερᾶναι τε οὕτω τὸν προτεθέντα σκοπὸν;

A. Τίς οὖν ἂν γένοιτο τῆς ἐπιδημίας ὁ Λόγος, ἢ τίς ὁ τρόπος τῆς ἐνανθρωπήσεως, πέπρακται δὲ ὅτου χάριν, ἐθέλοιμ' ἂν ἐκμαθεῖν.

A. Ἰδοὺ δὴ οὖν, ὡ γενναῖε, πύθου τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωναῖς ἐνείσας εὖ μάλα τῆς διαγωγῆς τὸν ὀφθαλμὸν, ἄθρει

δη ὄν καλῶς τὸ ζητούμενον. Ἐρη τοίνυν ὁ σοφὸς Ἀ ἡμῖν Παῦλος, αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστόν· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παρακλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ τοῦ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν, ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθεν τρόπον ἡμῖν ἕτερον ἀφηγοῦμενος, « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, φησὶν, ἐν ᾧ ἡσθάνει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ Πνεῦμα. » Ἀρ' ὄν οὐχὶ προδηλότατον, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανές, ὅτι καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογενὴς, τουτέστι, τέλειος ἄνθρωπος, ἵνα τῆς μὲν ἐπιστάτου φοροῦν τὸ γήϊνον ἡμῶν ἀπαλλάξῃ σῶμα, τῇ καθ' ἑνωσιν οἰκονομίᾳ καταβεβηκῶς εἰς ταυτότητα κατὰ νόμον τῆς ζωῆς, ψυχὴν δὲ ἰδίαν τὴν ἀνθρωπίνην ποιούμενος, ἁμαρτίας αὐτὴν ἀποφήνη κρείττονα τῆς ἰδίας φύσεως τὸ πεπηγός τε καὶ ἀτρεπτον, καθάπερ τινὰ βαφὴν, ἐγκαταχρώσας αὐτῇ;

B. Οὐκ ἀσυμφανές οἶμαι πού τὸ χρῆμα. Φέρει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν εἰκότα, μᾶλλον δὲ τὸν ἀληθῆ λογισμὸν.

A. Ὡσπερ οὖν ἐπειδὴ γέγονε σὰρξ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα Λόγου, τὸ θανάτου καὶ φθορᾶς ὑπερθρώσκει κράτος· κατὰ τὸν αὐτὸν οἶμαι τρόπον, ἐπεὶ τοι γέγονε ψυχὴ τοῦ πλημμελεῖν οὐκ εἰδότος, ἐρη C αἰμαμένην ἔχει λοιπὸν τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς ἀμεταποίητον στάσιν, καὶ τῆς πάλαι τυραννύσης ἁμαρτίας ἀσυγκρίτως εὐσθενεστέραν. Πρῶτος γὰρ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ὃς οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, βίβλα δὲ ὥσπερ καὶ ἀπαρχὴ τελειόμενος τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἀναμορφουμένων ἐν πνεύματι, καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀφαρσίαν, καὶ τὴν τῆς θεότητος ἀσφαλῆς καὶ ἐρηρσιμένον, ὡς ἐν μεθέξει καὶ κατὰ χάριν, καὶ εἰς ἅπαν [γρ. εἰς ἅπαν] ἦδη τὸ ἀνθρώπινον παραπέμψῃ γένος. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Ὡσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. » Εἰκόνα μὲν γὰρ τοῦ χοῦκοῦ, τὸ εὐόλισθον ἔφη πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ τὸν D ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιβριφέντα θάνατον· εἰκόνα δὲ αὐτοῦ ἐπουρανοῦ, τουτέστι Χρ. τοῦ, τὸ ἐδραῖον εἰς ἁγιασμὸν, καὶ τὴν ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς ἀνακομιδὴν τε καὶ ἀνακαίνισιν εἰς ἀφαρσίαν καὶ ζωὴν. Ὅλον ὄν ὅλων συνηγῶσθαί φαμεν ἀνθρώπων τὸν Λόγον. Οὐ γὰρ πού τὸ ἄμεινον ἐν ἡμῖν, τουτέστι ψυχὴν, οὐδενὸς ἀνῆξίωσα λόγου, μόνῃ δωρούμενος τῇ σαρκὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦς πόνοους. Ἐπράττετο δὲ δι' ἄμφω καλῶς τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Προσεχρήσατο δὲ καθάπερ ὄργανον, τῇ μὲν ἰδίᾳ σαρκί, πρὸς τὰ σαρκὸς ἔργα τε καὶ ἀββρωστήματα φυσικὰ, καὶ ὅσα μῶμου μακρὰν ψυχῇ δὲ αὐτῇ ἰδίᾳ, πρὸς τὰ ἀνθρώπινά τε καὶ ἀνυπ-

nobis ait, ipsum in se loquentem habens Christum : « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem : ut per mortem destrueret eum qui habebat imperium mortis, hoc est diabolum : et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti 57. Et alibi, modum nobis alium explicans : « Nam quod, inquit, impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem : Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato, damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum Spiritum 58. » Nonne ergo manifestissimum est, nullique prorsus mortalium obscurum, Unigenitum nostri similem, hoc est hominem perfectum esse factum, ut a corruptione quæ nos invaserat mortale nostrum corpus liberaret, cum arctissima quadam unitatis dispensatione in identitatem nobiscum se demisit juxta vitæ legem ac regulam : animamque humanam propriam sibi efficiens, peccato eam superiorem reddidit, propriæ suæ naturæ firmitate atque immutabilitate tanquam tinctura eam tingens.

B. Non obscura meo quidem judicio res hæc est : verisimilem enim, imo potius veram rationem in se habet.

A. Quemadmodum igitur quia facta est caro Verbi omnia vivificantis, mortis atque interitus imperium superat : eodem plane modo, quia facta est anima ejus qui peccare nescit, omnium deinceps atque immutabilem in omni bono statum, et peccato quod antea imperium obtinebat, incomparabiliter validiorem. Primus enim homo, Christus est, qui peccatum non fecit, neque inventus est in ore ejus dolus 59, radix autem 60 est ac veluti primitiæ eorum qui in novitate vitæ spiritualis reformati sunt, et incorruptionem corporis, divinitatisque firmitatem ac stabilitatem per gratuitam participationem in universum humanum genus transmittit. Quod quidem cum nosset divinus Paulus, ita scribit : « Quemadmodum enim gestavimus imaginem terreni, gestemus et imaginem cælestis 60. » Imaginem terreni vocavit labilitatem ad peccatum, et mortem inde nobis incumbentem. Imaginem vero cælestis, hoc est Christi, firmitatem ad sanctificationem, reditumque et instaurationem ex morte et corruptione ad incorruptionem et vitam. Totum itaque Verbum toti homini unitum esse dicimus. Nichil enim melius in nobis, hoc est, in anima nostra effecisset, si in solam carnem adventus sui labores ac fructus contulisset. At vero per utrumque pulchre effectum est dispensationis mysterium. Usus autem est veluti instrumento propria quidem carne, ad carnis opera, et naturales morbos, et quæcumque reprehensione carent : et rursus etiam, propria anima ad humanas et vitii expertes atque

⁵⁷ Hebr. 1, 14, 15. ⁵⁸ Rom. viii, 3, 5. ⁵⁹ Isa. lxxx, 9; I Petr. ii, 22. ⁶⁰ I Cor. xv, 49.

ctiones. Esurisse enim dicitur, et labores ex longis A projectionibus tolerasse, pavorem etiam ac metus, dolorem et mororem, mortem denique in cruce subisse. Cogente enim nemine animam suam pro nobis posuit⁴¹, ut mortuis simul et viventibus dominetur⁴². Carnem namque suam pro omnium carne persolvens, donum revera omnibus æquivalens, animam etiam suam omnium animarum redemptionis pretium dedit, tametsi rursus revixerit, vita naturaliter existens, ut Deus. Idcirco et divinus Petrus ita ait: « Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam defunctus est et sepultus est, et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. Propheta igitur cum esset, et sciret quis jurejurando jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, prævidens locusus est de resurrectione Christi, quia neque derelicta est in inferno anima ejus, neque caro ejus vidit corruptionem⁴³. » Neque enim fas fuerit dicere perpetuam corruptioni obnoxiam esse potuisse carnem Verbo unitam; neque rursus divinam animam portis inferni subjectam. Nam in inferno derelictus non est, ut divinus 693 Petrus ait. Non enim naturam quæ a morte comprehendit et vinci non potest, hoc est, divinitatem Unigeniti, e subterraneis specubus reductam ait. Neque enim admiratione digna res esset, si non mansit in inferno Verbum, quod Deitatis efficacia et natura admirabili et rationem excedente modo omnia implet omniaque permeat. Superior enim est omni loco et circumscriptione, magnitudineque mensurabili Deitas, nec ab ullo continetur. Illud vero nemini non summopere admirandum est, quod corpus natura sua corruptibile revixerit, siquidem incorruptibili Verbo unitum erat. Anima autem divina, quæ congressum atque unitatem cum Verbo consecuta erat, descendit quidem in infernum, et divina potentia facultateque utens, etiam spiritibus in inferno constitutis apparuit. Idcirco etiam dixit illis qui in vinculis erant, « Exite: et iis qui in tenebris, Revelamini⁴⁴. » Ac mihi quidem ejusmodi aliquid dicere videtur beatus Petrus de Verbo Dei, deque anima quæ ei per dispensationem unita est. « Melius est, inquit, beneficientes (si voluntas Dei velit) pati, quam malefacientes, quia et Christus semel pro peccatis mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem Spiritu: In quo, inquit, et iis qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit, qui aliquando increduli fuerant⁴⁵. » Neque enim, ut arbitror, dixerit, nudam solamque per se Deitatem Unigeniti in infernum descendisse: siquidem invisibilis existens spiritibus qui illic erant, prædicare omnino non potuit. Præstantior enim est Deitas quam ut cerni possit: sed neque imaginaria quadam apparentia divinitatem in animæ speciem transformata concedemus; sed perinde atque illis qui adhuc in carne versantur, ita

Α αλτα πάθη. Πεινῆσαι γὰρ λέγεται, κόπους τε υπενεγκειν τοὺς ἐκ μακρῶν ὁδοιποριῶν, πτοίας τε καὶ φόβους, καὶ λύπην καὶ ἀγωνίαν, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Ἐπαναγκάζοντος γὰρ οὐδενός, τέθεικεν ἀπ' ἑαυτοῦ τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Σάρκα μὲν τὴν ἰδίαν τῆς ἀπάντων σαρκὸς ἀναποτινύς, δῶρον ἀληθῶς ἀνάξιον, ψυχὴν δὲ ψυχῆς ἀντιλυτρον τῆς ἀπάντων ποιοῦμενος, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν, ζωὴ κατα φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος, « Ἄνδρες ἀδελφοί, φησὶν, ἔξω εἰπεῖν μετὰ παρρησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαβὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη, καὶ τὸ μνήμα αὐτοῦ ἐστὶν ἐν ἡαῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης. Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὄρακι ὡμοσεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἐκ Β καρποῦ τῆς σαφύος αὐτοῦ καθίσει ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ, προιδὼν ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὔτε ἐγκατελείφθη εἰς ἔξω ἢ ψυχῆ αὐτοῦ, οὔτε ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. » Οὐ γὰρ τοὶ θεμίς εἰπεῖν, φθορὰ μὲν δύνασθαι κρατεῖσθαι διτηνεκεῖ τὴν ἐνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα, κάτοχον δὲ αὐταῖς ἔξω πύλαις τὴν θείαν γενέσθαι ψυχὴν. Οὐκ ἐγκατελείφθη γὰρ εἰς ἔξω, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Πέτρος. Οὐ γὰρ που τὴν γε ἀληπτον παντελῶς καὶ ἀνάλωτον τῷ θανάτῳ φύσιν, τούτεστι, τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, τῶν ὑπὸ χθόνα μυκῶν ἀνακεκομίσθαι φησὶν. Οὐ γὰρ ἂν ἠζώθη τὸ χρεῖμα θαύματος, εἰ μὴ μεμνήκεν εἰς τὸν ἔξω ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τῆ τῆς θεότητος ἐνεργεῖα τε καὶ φύσει, παραδόξως καὶ ὑπὲρ λόγον, πληθύνων μὲν τὰ πάντα, καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιδημῶν. Ἄνωτέρω γὰρ τόπου, καὶ C περιορισμοῦ, καὶ μεγέθους μετρητοῦ τὸ θεῖον, αὐτὸ δὲ ὑπὸ μηδενὸς χωρούμενον. Παράδοξον δὲ, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀθαύμαστον, ὅτι σῶμα μὲν ἀνεβίω τὸ τῆ φύσει φθαρτὸν, συνήνωσε γὰρ τῷ ἀφθάρτῳ Λόγῳ. Ψυχὴ δὲ ἡ θεία, τὴν πρὸς αὐτὸν λαχούσα συνδρομὴν τε καὶ ἐνωσιν καταπαροῖαττε μὲν εἰς ἔξω, θεοπραεῖ δὲ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ χρωμένη, καὶ τοῖς ἐκείσε πνεύμασι καταφαίνεται. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκε τοῖς ἐν δεσμοῖς, « Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἄνακαλύψθητε. » Καὶ μοι δοκεῖ, φάναι τι τοιοῦτον καὶ ὁ μακάριος Πέτρος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς καθ' ἐνωσιν οἰκονομικῆν γεγενημένης αὐτοῦ ψυχῆς, « Κρείττον γὰρ ἀγαθοποιούντας, εἰ θέλοι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πάσχειν, ἢ κακοποιούντας, ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ἄπαξ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων, ἵν' ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. Ἐν ᾧ, φησὶ, καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε. » Οὐδὲ γὰρ οἶμαι φαίεν ἂν, ὡς γυμνῆ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ θεότης τοῦ Μονογενοῦς, καταπαροῖαττε μὲν εἰς ἔξω, διεκήρυξε δὲ τοῖς ἐκείσε πνεύμασι, ἄσπτος οὔσα παντελῶς. Κρείττον γὰρ αἰεὶ τοῦ ὀρασθαι τὸ θεῖον, ἀλλ' οὐδὲ δοκῆσει, καὶ ἐσχηματισμένως, εἰς τὸ ψυχῆς εἶδος αὐτὴν μεμορφῶσθαι δώσομεν, παραιτητέον δὲ πανταχῇ τὴν δόκησιν· ἀλλ' ὡσπερ τοῖς ἐστὶ μετὰ σαρκὸς, οὕτω καὶ ταῖς εἰς ἔξω

⁴¹ I Jean. III, 16. ⁴² Rom. XIV, 9. ⁴³ Act. II, 29-31. ⁴⁴ Isa. XLV, 9. ⁴⁵ I Petr. III, 17-20.

ψυχῆς διεκέρυεν, ἴδιον ἔχων φόρημα (5), τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχῇ. Καὶ βαθύς μὲν ἴσως καὶ ἀπόρρητος ἀληθῶς, καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς οὐχ ἀλώσιμος ὁ τῆς ἐνώσεως τρόπος. Ἐκεῖνο δ' οὖν ὁμοῦ ἀναλογίζεσθαι πρέπει. Τὰ γὰρ τοῖ (6) μὴ καθ' ἡμᾶς πολυπραγμονεῖν, οὐκ ἀξίμιον, ἀνούστατον δὲ παντελῶς, τὸ βασάνοις ὑπερφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ πειράσθαι νοεῖν, & νοεῖν οὐχ οἶδόν τε. Ἡ οὐκ οἶσθα, ὅτι τὸ βαθύ δὴ τοῦτ' μυστήριον, καὶ νοῦν ὑπερβῶσκον τὸν ἐν ἡμῖν, ἀπεριεργάστῳ πιστεῖ τετίμηται, τὸ δὲ ἀβουλήτοις λέγειν, πῶς δύναται (7) ταῦτα γενέσθαι; Ν:κοδήμῳ τε ἐκεῖνῳ καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν ἀποτέμνοτες, ἀνενοιάστῳ, παραδεξόμεθα τὰ διὰ θεοῦ Πνεύματος χρησιμώμενα, καὶ αὐτῷ δὲ πιστεύομεν λέγοντι τῷ Χριστῷ, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, & οἴδαμεν λαλοῦμεν, καὶ & ἐωράκαμεν μαρτυροῦμεν. »

B. Εὖ λέγεις.

A. Οἰχέσῳ δὴ οὖν, λῆρος μὲν ἅπας, μῦθος τε ἀδρανῆς, καὶ ψευδοδοξία, καὶ κεκομφευμένων βημάτων φανακτιμός· προσέμεθα γὰρ οὐτε που τὸ κατασίνεσθαι πεφυκός, κἂν εἰ τοῖς ἄγαν ἐρησχημένοις, καὶ μὴν καὶ μικροῖς ἡμᾶς κατακροτοῖεν λόγοις; οἱ δὲ ἐναντίας. Ἔστι γὰρ τὸ θεῶν ἡμῶν μυστήριον οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις (8), ἀλλ' ἐν

⁶⁶ Joan. iii, 11. ⁶⁷ I Cor. ii, 4.

BON. VULCANI NOTÆ.

(5) *Φόρημα*. Sive *ἔνδυμα*. Vide quæ hac de re adnotavi ad epist. Joan. Zonaræ de cinnum, cuius titulus, *Cum novissimis temporibus incarnatum sit Verbum*. (In not. ad Cyrilli librum adversus Anthropomorphitas, not. 16, edit. nostræ tom. IX. Edit.

(6) Eleganter in eandem sententiam Isid. Pelusiota epist. 95 libri secundi: "Ὅταν γὰρ ἄπερ θεός ἡμᾶς οὐκ ἔβλησεν εἰδέναι, ταῦτα βιαζώμεθα μανθάνειν, οὐτε εἰσόμεθα (πῶς γὰρ, θεοῦ μὴ βουλομένου;) καὶ τὸ κινδυνεύειν ἡμῖν ἐκ τοῦ ζητεῖν περιέσται μόνον. *Cum enim quæ Deus nos non voluit scire, ad ea ipsa cognoscenda vim adhibemus; neque sciemus (quo pacto enim, Deo nolente?) et ex inquisitione periculum solum nobis fiet reliquum.*"

(7) Frequenter hoc passim inculcat Cyrillus in mysteriis fidei intellectum nostrum superantibus, qualis esse hypostatica Verbi cum carne unitas, Judaicum esse interrogare, *Quo modo?* ideoque plerumque ab ejusmodi curiosi investigatione mysteriorum et consiliorum divinatorum nos deterreats Cyrillus hæc fieri docet καθ' ὃν αὐτὸς οἶδε τρόπον, id est modo qui ipsi (Deo nimirum, et quidem soli) est cognitus. Et non immerito Proverbiorum xxv, 27, dictum est: *Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum, ita qui scrutator est majestatis, opprimetur a gloria.*

(8) Crediderim me in hoc Pauli loco quem citat Cyrillus, secutum esse versionem veterem, putarim tamen (neque enim vetustissimum exemplar Græcum membranaceum ms. quo usus sum, ad manum est, ut id certo affirmare possim) Cyrillum, ut et alios Patres, hoc in loco discrepare a lectione quæ in omnibus excusis Novi Testamenti editionibus hodie circumfertur. Certe Origenes, et qui ex ipsius scriptis librum illustrium expositionum theologiarum concinnarunt, cui *Φιλοκαλλίας* titulum indiderunt, Basilus, inquam, et Gregorius Nazianzenus, ita legunt: primum quidem capite illius libri 15,

A etiam animabus in interno prædicavit, proprium suum gestamen habens, animam sibi unitam. Atqui obscura certe est et revera ineffabilis, quæque a nostro intellectu percipi non potest hujus unitatis ratio. Ita tamen affectos nos esse decet, eorum quæ ultra nos sunt nimis curiosam investigationem periculo non vocare, magnæque stultitiæ esse ea quæ mentem nostram excedunt inquisitioni subijcere, eaque intelligere velle quæ a nobis intelligi non possunt. An enim ignoras ingens hoc mysterium, quodque intellectum nostrum longe excedit, **694** simplici fide venerandum esse? stultam vero illam interrogationem, quo pacto hæc fieri possunt? Nicodemo illi, ejusque similibus relinquentes, citra ullam dubitationem firmiter Spiritus sancti oracula amplectamur, ipsique Christo credamus, dicenti, « Amen, amen dico vobis, quæ scimus loquimur, et quæ vidimus testamur ⁶⁶. »

D. Recte ais.

A. Valeant itaque omnes nugæ atque inanēs fabulæ, et mendacia, et phaleratorum verborum ornatus ac pompa, neque perniciosam doctrinam amplectamur, tametsi adversarii ampullatis exquisitisque verbis aures nostras personent. Neque enim arcana divina in persuasoriis humanæ sapientiæ verbis sita sunt ⁶⁷, sed in demonstratione Spiritus.

ubi agit de philosophis ethnicis qui sacram Scripturam ob dictionis sive styli simplicitatem convellunt, ubi quia non solum hunc Pauli locum citat, verum etiam explicat, integrum illum uti in *Φιλοκαλλία* Origenis habetur ascribam, qui sic habet: Καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμεως, ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει θεοῦ. Ἔστι γὰρ τις οἰκεία ἀπόδειξις τοῦ λόγου θειοτέρα παρὰ τὴν ἀπὸ διαλεκτικῆς Ἑλληνικῆν, ἣν ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει ἀπόδειξιν πνεύματος καὶ δυνάμεως· πνεύματος μὲν, διὰ τὰς προφητείας, ἱκανὰς πιστοποιῆσαι τὸν ἐντυγχάνοντα, μάλιστα εἰς τὰ περὶ Χριστοῦ· δυνάμεως δὲ, διὰ τὰς τεραστίους δυνάμεις, & κατασκευαστέον γεγονέναι, καὶ ἐκ πολλῶν μὲν ἄλλων, καὶ ἐκ τοῦ ἔχνη αὐτῶν εἶτι σώζεσθαι παρὰ τοῖς κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Λόγου βιοῦσιν. Ἐτι δὲ καὶ τοῦτ' φησιν ὁ θεῖος λόγος, οὐκ αὐταρχεῖς εἶναι τὸ λεγόμενον, κἂν καθ' αὐτὸ ἀληθὲς καὶ πιστικώτατον ἢ πρὸς τὸ ἀνθρωπίνης καθέσθαι ψυχῆς, ἐὰν μὴ καὶ δυνάμει τις θεός ἐν δολῇ τῷ λέγοντι, καὶ χάρισμα ἐπανθήσῃ τοῖς λεγομένοις· καὶ αὕτη οὐκ ἀθεεὶ ἐγγινομένη τοῖς ἀνοσίμωις λέγουσι. Φησὶ γοῦν ἐν ἐξηχοστῷ ψαλμῷ· « Ὅτι δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Quis quidem ita Latine verti: *Et sermo meus et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in demonstratione spiritus et potentie, ut fides vestra non sit insipientia hominum, sed in potentia Dei. Est enim propria quædam demonstratio verbi divini Græcica sive gentili dialectica desumpta, quam Apostolus vocat demonstrationem spiritus et potentie: spiritus quidem, propter prophetias quæ idoneæ aptæque sunt ad fidem cuilibet faciendam, maxime in rebus ad Christum pertinentibus; potentie vero, propter prodigiosas virtutes, quas probari potest factas fuisse, cum ex multis aliis, tum quia earum vestigia adhuc servantur in iis qui juxta Verbi voluntatem vivunt.*

Unigenitus itaque cum sit Deus, et totius universi Dominus secundum Scripturas, apparuit nobis. In terra enim visus est ⁴⁸, illuxitque iis qui in tenebris degebant ⁴⁹, factus homo; non imaginaria quadam apparenti, absit (mera enim insania est hoc vel cogitare vel dicere): neque rursus per mutationem aliquam in carnem translatus (mutationis enim expertus est, eodemque semper se modo habet Dei Verbum), neque illius existentia uno eodemque tempore cum carne esse cœpit (nam ipse est conditor sæculorum), neque ut sermo hypostasi carens, aut ut nudum verbum in homine factus est (qui enim ea quæ non erant ad esse vocavit, necessario ante illa existit: nam ipse est declaratus vita ex Deo ac Patre, qui impropria hypostasi subsistit): sed neque solam carnem induit, anima rationi destituta; sed revera natum est e muliere, apparuitque homo vivens atque existens, cœternum Deo ac Patri Verbum, forma servi accepta, estque ut in divinitate perfectus, ita etiam in humanitate perfectus: non ex sola divinitate et carne, in unum Christum et Dominum, et Filium compositus, sed ex duobus perfectis, humanitate nimirum et divinitate, in unum atque eundem admirabiliter copulatus.

B. Quemnam igitur peperit sancta Virgo? hominem an Verbum ex Deo?

⁴⁸ Baruch. III, 28. ⁴⁹ Luc. I, 79.

C ἀποδείξει Πνεύματος. Θεὸς οὖν ὑπάρχων καὶ τῶν ὄλων Κύριος, κατὰ τὰς Γραφάς, ὁ Μονογενὴς, ἐπέφανεν ἡμῖν. Ἄφθρη γὰρ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκότει, γενόμενος ἀνθρώπος, οὐ δοκίμαζεν μὴ γένοιτο· μανία γὰρ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν· οὔτε μὴν εἰς σάρκα παρενεχθεὶς κατὰ μεταστάσειν καὶ τροπῆν· ἀναίλωτος γὰρ, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχων, ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος· ἀλλ' οὐδὲ ὁμύχρονον τῆ σαρκὶ τὴν ὑπαρξίν ἔχων· αὐτὸς γὰρ ἔστι τῶν αἰώνων ὁ ποιητὴς· οὔτε μὴν ὡς λόγος ἀνυπόστατος, οὐδὲ ὡς βῆμα ψιλὸν ἐν ἀνθρώπῳ γεγονώς· ὁ γὰρ τοι καλῶν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ πρὸς ὑπαρξίν τε καὶ γένεσιν, προὔφραττεται ἀναγκάως· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ζωὴ παφικῶς ἐκ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔντος; τε καὶ νοουμένου κατ' ἴδιαν ὑπόστασιν· ἀλλ' οὐδὲ μόνην

B ἡμπεσχετο σάρκα, ψυχῆς ἐφύμην τῆς λογικῆς, γενένηται δὲ κατ' ἀλήθειαν ἐκ γυναικὸς, καὶ πέφηνεν ἀνθρώπος ὁ ζῶν καὶ ὑπάρχων, καὶ συναίδως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεὸς Λόγος, μορφῆν δούλου λαβὼν, καὶ ἔστιν ὡσπερ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος, οὐκ ἐκ μόνης θεότητος καὶ σαρκὸς εἰς ἓνα Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν συγκαίμενος, ἀλλ' ἐκ δυοῖν τελείων, ἀνθρωπότητος δὴ λέγω καὶ θεότητος, εἰς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν παραδίξω συνδύμενος.

B. Τίνα δὴ οὖν τέτοκεν ἡ ἅγια Παρθένος; τὸν ἀνθρώπον, ἢ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον;

BON. VULCANI NOTE.

Præterea hoc etiam dicit divinus sermo, non sufficere id quod dicitur, etiamsi per se verum sit, maximeque fidem facere possit ad penetrandum in animam humanam, nisi etiam divinitus detur dicenti potentia quædam, et gratia iis quæ dicuntur afflorescat, atque hæc ipsa non abique Deo indita iis qui cum fructu atque effectu dicunt. Ait itaque Propheta psalmo sexagesimo. « Quia, dabit verbum evangelizantibus potentia multa. »

Hic ipse Pauli locus citatur iisdem verbis Philocalias c. 15, ad probandum, illam persuadendi vim divina potentia rudibus piscatoribus inditam.

Eusebius sub initium *Evangelicæ præparationis*, pro ἐν παρθῷ σοφίας λόγος, legit παρθῷ ἀνθρωπίνης σοφίας λόγος, id est in persuasionem verborum humanæ sapientiæ. In eo convenit Eusebius cum Origene, quod uterque παρθῷ substantivè legat, non παρθῷ; adjective. Et sane a verbo παρθῷ, verbale παρθῷ; deduci nulla ratione potest, quod etiam adnotarunt viri docti. Mihi vero multum diuque de hoc loco cogitanti conjectura quædam in mentem venit, quam ego theologis examinandam reverenter propono. Putarim itaque ita aliquando scriptum fuisse ἐν παρθῷ, atque hanc dictionem ad finem lineæ positam fuisse cum adjecta ei nota quadam quæ est sigma transversum duobus punctis interjectum, significans, id est, quod hodie notamus per i.; deinde ad marginem appositum fuisse σοφίας λόγος, ut sit glossæ et interpretatio τοῦ, ἐν παρθῷ, ad quam vocem adjecta nota quam modo diximus (quæ frequenter in codd. Græcis mas. occurrit,) lecta fuit pro littera sigma, σ; atque ita ex παρθῷ factum esse παρθῷ. Facit ad probandam meam conjecturam locus Origenis modo citatus, qui τὴν παρθῷ interpretatur τὴν ἀπὸ διαλεκτικῆς, lata uti arbitror significatione sub hac appellatione etiam τὴν ῥητορικῆν (Zenon enim illam pugno, hanc μανῶι explicatæ

comparabat) comprehendens. Locum itaque Pauli ita legi posse existimaverim, Καὶ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμα οὐκ ἐν παρθῷ, id est in suadela; quod idem est atque si diceret, in demonstratione dialectica, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος. Si vero legamus οὐκ ἐν παρθῷ σοφίας λόγος, nihil necesse fuerit adijcere ἀνθρωπίνης, si subaudiamus vel adijciamus, τοῦτ' ἔστι, ut per λόγους σοφίας intelligantur verba et rationes dialecticæ. Σοφία enim Græcis non tantum sapientiam, sed etiam artem significat, adeo ut etiam medici et grammatici veteres vocentur σοφοί, quod non recte verterit quis *sapientia*, sed *periti illius artis*. Proponit super hoc Pauli loco conjecturam meam, quæ si propter consensum omnium editionum quæ typis excusæ sunt, et παρθῷ; legunt, doctis non probabitur, ego me libens ad eorum sententiam aggrego, et de mea discedo, faciliq; feram conjecturam meam ut parum probam χάρις· σθα. Hoc tantum addam, esse in sacris Litteris loca nonnulla, quæ cum in omnibus exemplaribus Græcorum Latine eodem modo legantur, unum Cyrillum ab usurpata ab omnibus lectione discrepare. Et quibus locis, iste mihi nunc in mentem venit, e tertio libro *De adoratione in spiritu et veritate*, qui olim a me cum in Hispania apud cardinalem Franciscum a Mendoza episcopum Burgensem agerem Latine a me versa, excusis sunt Toleti apud Jac. Ayalam an. 1574. Ibi enim Cyrillus interpretans locum illum Exod. xiv, καὶ ἔκτεινον τὴν χαῖρά σου ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ῥῆξον αὐτήν, pro eo quod omnes editiones habent, ῥῆξον, legit, ἐξήρανον. Ita libro xi, *De adorati*, locum illum et psalmo xcviij, qui omnibus codd. Veteris Testamenti, imo vero apud auctores omnes hunc ipsum locum citantes, quos quidem mihi videre contigit, ita legitur, καὶ τὴν βασιλείαν χριστὶν ἀγαπᾷ, unus Cyrillus pro ἀγαπᾷ, et quidem multo significantius legit ἀγαπᾷν.

A. Καὶ μὴν τοῦτο γέ ἐστιν ἡ πλάνησις, καὶ τὸ ἁμαρταν τοῦ πρίποντό; τε καὶ ἀληθοῦς. Μὴ γάρ μοι διέλη, μηδὲ διόστας εἰς ἀνθρώπων ἰδικῶς καὶ εἰς θεὸν Λόγον, διπρόσωπον ἡμῖν ἀνατύπου τὸν Ἐμμανουήλ. Μὴ ἄρα τις ἡμῖν εἰκότως διαμωμήσατο φροσῆν ἐλομένοις ὀρθὸν μὲν οὐδὲν, ἔκεινα δὲ μᾶλλον, ἃ καὶ διὰ τῆς ἀγίας κατεδικάσθη Γραφῆς; Ὡς γάρ εἰς ἔφη τῶν Χριστοῦ μαθητῶν· Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοί, μνησθήτε τῶν ῥημάτων τῶν προσηρτημένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἔλεγον ὑμῖν, ὅτι ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐλεύσονται ἐν ἐμπαιγμονῇ ἐμπαίχεται κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποβιολίζοντες ψυχικοί, πνεῦμα μὴ ἔχοντες. »

B. Οὐ διοριστέον οὖν ἄρα κατ' οὐδένα τρίπον;

A. Οὐ μνοῦν. Εἰς γε δὴ μάλιστα τὸ δύο φάναι μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ἀναμέρος ἑκάτερον ἔννοεῖν. Ἰστέον δ' οὖν, ὅτι θεωρεῖ μὲν τινα φύσεων διαφορὰν ὁ νοῦς· ταυτὸν γὰρ οὐ τί που θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης· εἰσδέξεται δὲ ὁμοῦ ταῖς; περὶ τούτων ἔννοιας, καὶ τοῖν ἀμφοῖν εἰς ἐνότητα συνδρομήν. Οὐκοῦν Θεοῦ μὲν ἐξέφυ τοῦ Πατρὸς, ὡς Θεός, ὡς ἐκ Παρθένου δὲ, ἀνθρώπος· ὁ γὰρ Θεοῦ Πατρὸς ἀπορρήτως; τε καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀναλάμφας Λόγος, γεγενῆσθαι λέγεται καὶ διὰ γυναικὸς, καταφοιτήσας εἰς ἀνθρωπότητα, καὶ καθείς ἑαυτὸν εἰς ὑπὲρ οὐκ ἦν, οὐχ ἵνα μείνη κακνωμένος, ἀλλ' ἵνα Θεός εἶναι πιστεύηται καὶ ἐν εἰδεί τῷ καθ' ἡμᾶς; περηνῶς ἐπὶ γῆς, οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπων κατοικήσας; ἀλλ' ὡς αὐτὸ κατὰ φύσιν ἀνθρώπος γεγωνός, μετὰ τοῦ τὴν ἰδιαν ἀνασώσασθαι ὀξέαν. Καὶ γοῦν ὁ θεοπείσις Παῦλος, τὰ πολὺ τῆς ἀλλήλων ὁμοουσιότητος; διεστηκίτα τε καὶ ἀμετρήτην διαφορὰν διεσχοιτισμένα, θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα συλλέγων εἰς ἓν οικονομικῶς, καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν ἓνα κατασημαίνων Χριστὸν, καὶ Υἱὸν καὶ Θεόν, « Παῦλος; δοῦλος, φησὶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς; ἀπόστολος, ἀφωρισμένος; εἰς; Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προσηγγελιατὸ διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς; ἀγίας, περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος; Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὀρισθέντος; Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγίου τῆς; Ἰδοῦ δὴ σαφῶς ἀφωρισθαι φησὶν ἑαυτὸν εἰς; Εὐαγγέλιον Θεοῦ, καίτοι γράφει ἀναφανδόν· « Οὕτε γὰρ ἑαυτοῦς; κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἔκρινά; τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἑσταυρωμένον; » Υἱὸν δὲ αὐτὸν ὀνομάσας; Θεοῦ, καὶ ἐκ σπέρματος; Δαβὶδ γεγενῆσθαι φησὶν, ὠρίσθαι; τε δισχυρίζεται, καὶ εἰς; Υἱὸν Θεοῦ. Πῶς οὖν, εἰπέ; μοι, Θεός, ὁ ἐκ σπέρματος; ἀναφύς; τοῦ Δαβὶδ; ὁ δὲ δὴ καὶ πρὸ αἰώνων; καὶ ἀτίδως; Υἱός, καθὼς; κέφηεν ἐκ Θεοῦ; τίνα; δὴ τρόπον; εἰς; Υἱὸν ὠρίσθη Θεοῦ, καθάπερ; εἰς; ἀρχὰς; τοῦ ὑφεστάνα; παρενεχθεῖς; Ἔφη; γὰρ; αὐτὸς; περὶ; ἑαυτοῦ, « Κύριος; εἶπε; πρὸς; με; Υἱός; μου; εἰ; σὺ, ἐγὼ; σήμερον; γεγέννηκά; σε. » Καίτοι; τοῦ; σήμερον; ἀεί; πως; ἡμῖν, οὐχί; τὸν; παρφηκίτα, τὸν; ἐνεστῶτα; δὲ; μᾶλλον; καταδηλοῦντος; καιρὸν.

A. Atqui hoc quidem est errare, et a veritate deflectere. Neque enim hæc dividenda sunt, ita ut hominem seorsim statuas, et Deum Verbum seorsim, et duplici persona præditum nobis Emmanuelam effingas. Nunc enim merito nos quispiam reprehendat, si relicta vera rectaque sententia, ea potius sectemur quæ sacra Scriptura condemnat? Nam ita quidam discipulorum Christi inquit: « Vos autem, dilecti, memores estote verborum quæ prædicta sunt ab apostolis Domini nostri Jesu Christi: qui dicebant vobis, quoniam in novissimis temporibus venient illusores secundum desideria sua ambulantes in impietatibus. Hi sunt qui segregant semetipsos, animales, spiritum non habentes ». »

B. Nulla igitur ratione sunt dirimenda ista.

A. Ut maxime duo dicantur postquam unita sunt, et seorsim singula intelligantur, sciendum est, quod mens quidem naturarum diversitatem considerat (neque enim idem sunt humanitas et divinitas), sed simul etiam cum hac consideratione utriusque concursum ad unitatem contemplatur. Proinde ex Deo quidem processit, ut Deus: ex Virgine autem, ut homo. Verbum enim quod ineffabiliter, supraque intellectum humanum e Deo Patre effulsit, natum esse dicitur etiam ex muliere, cum humanitatem assumpsit, et seipsum demisit ad id quod non erat; non ut divinitatem amittat, sed ut Deus esse credatur, nostramque formam in terris gestasse, non tanquam in homine habitans, sed tanquam hoc ipsum, homo nimirum naturaliter factus, propria tamen sua gloria integra manente. Idcirco divinus ille Paulus, humanitatem et divinitatem quæ longe a consubstantialitate inter se distant, et immensa quadam differentia disjunguntur, in unum ratione incarnationis colligens, atque ex duobus unum designans Christum, et Filium, et Deum, ita inquit: « Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei. Quod promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem. Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis ». » Ecce manifeste segregatum se esse dicit in Evangelium Dei, aperte alioqui scribens: « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Christum Jesum Dominum ». » Et rursus: « Neque enim judicavi quidquam scire in vobis, nisi Jesum Christum, et quidem crucifixum ». » Filium vero Dei ipsum nominans, etiam ex semine David natum ait, segregatumque se affirmat, etiam in Filium Dei. Quomodo igitur est Deus, qui ex semine David natus est? Et qui ante 698 sæcula et ab æterno est Filius, quatenus ex Deo processit, quo pacto est segregatus in Filium Dei, existentie suæ principium quodammodo nactus? Ait enim ipse de seipso, « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te ». » Cum alioqui hodie non præteritum, sed præsens tempus semper significet.

⁹⁹ Jud. 17-19. ¹⁰¹ Rom. 1, 13. ¹⁰² II Cor. 17, 5.

¹⁰³ I Cor. 11, 2. ¹⁰⁴ Psal. 11, 7; Hebr. 1, 5.

B. Equidem non parum debita verim, et difficult- A
ter hoc in multis intelligi posse iudicari.

A. His certe qui Emmanuelem dividunt atque in
duo secant, difficile intellectu fuerit: qui vero cum
unum statuunt facillime veram sacrorum dogma-
tum sententiam consequuntur. Filius enim Patri
coeternus, atque ante omnia saecula existens,
quando in humanam naturam descendit, non amissa
deitate, sed assumpta humanitate, merito ex se-
mine David natus esse dicitur, novissimamque
hanc secundam humanam naturam nativitate
consecutus esse. Id vero quod assumpsit non est
alienum ab ipso, sed revera proprium. Quo fit, ut
utrumque quodammodo cum ipso censeatur, sicuti
etiam in constitutione hominis videre licet. Con-
stat enim homo ex dissimilibus natura: corpore
nimirum et anima, utrumque tamen censeatur unus
homo, adeo ut ex sola carne totum interdum ani-
mal vocetur: cum vero animam nominamus, utrum-
que intelligatur. Eadem itaque ratione de Christo
iudicandum est. Unus enim Filius, et unus Domi-
nus Jesus Christus, et ante carnem assumptam, et
cum factus est homo. Neque vero Dominum qui nos
redemit negabimus, si ipsum ex humanis rebus,
atque exaltationis modo significemus.

B. Non assequor: velim autem id clarius expli-
cari.

A. Dominus noster Jesus Christus ad Judaeos ita
ait: « Si filii Abraham essetis, opera Abraham face-
retis; nunc vero quaeritis me interficere, hominem
qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo;
hoc Abraham non fecit ⁶⁶. » Quis et Paulus de ipso
scribit: « Qui in diebus carnis suae preces suppli-
cationesque ad eum qui possit illum vitam facere
a morte cum clamore valido et lacrymis offerens,
exauditus est pro sua reverentia. Et quidem tunc
esset Filius Dei, didicisset enim eis quae passus est obedi-
entiam ⁶⁷. » Anne igitur ob hoc ipsam nudum
hominem, nulla ⁶⁸ ratione nobis superiorem
Christum censebimus?

B. Abstul!

A. At vero sapientiam ac potentiam Dei eo imbe-
cillitatis venisse fatebimur, ut mortem extimesce-
ret, atque ab ea liberari a Patre peteret, et Emma-
nuelem veram vitam esse negabimus? aut hanc
verborum humilitatem ad humanitatem nostraeque
naturae modulum referentes, recte sentiemus: et
ex quibus est Deus, supermundanam ipsius gloriam
contemplabimur, intelligentes ipsam esse et homi-
nem et Deum, aut Deum incarnatum?

B. Dic quo pacto.

A. Afferamus in medium sapientissimum Pau-
lum, qui ita dicit: « Sapientiam autem loquimur
inter perfectos, sapientiam vero non huius saeculi,
neque principum huius saeculi, qui destruuntur:

B. Διηπόρηχα μὲν οὐ μετρίως ἐγὼ, φαίην δ' ἄν.
ὅτι δυσέφικτον κομιδῆ καὶ πολλοῖς ἑτέροις τὸ συν-
εῖναι δύνασθαι τοῦτ'.

A. Τοῖς ἀναμέρος τίθεισι καὶ διορίζουσι, δυσέφ-
ικτόν τε καὶ ἀπορον ἀληθῶς· τοῖς γὰρ μὴν εἰς ἐνότητα
κατασφίγγουσι τὸν Ἐμμανουήλ, ἐγγύς τε εἶλεν καὶ
ἐτοιμοτάτη λίαν τῶν ἱερῶν δογμάτων ἀκιβδηλευτος
γνώσις. Ὅ γὰρ τῷ φύσαντι συναΐδιος καὶ πρὸ πάντων
αἰῶνος Υἱός, ἐπειδὴ καταβέβηκεν εἰς τὴν ἀνθρώπου
φύσιν, οὐκ ἀπολισθήσας τοῦ εἶναι Θεός, προσλαβὼν
δὲ τὸ ἀνθρώπινον, νοοῖ· ἄν εἰκότως καὶ ἐκ σπέρματος
γεγεννησθαι Δαδὶδ, καὶ νεωτάτην ἔχειν τὴν ἐν ἀνθρω-
πότητι γέννησιν. Ἔστι δὲ οὐκ ἄλλοτριον αὐτοῦ τὸ
προσληφθῆν, ἀλλ' ἴδιον ἀληθῶς. Αελόγισται τοιγαροῦν
ὡς ἐν πρὸς αὐτὴν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὴν ἀνθρώ-
που σύνθεσιν καταθρήσει τις ἄν. Πέπλεκται μὲν γὰρ
ἐξ ἀνομιῶν τὴν φύσιν, ψυχῆς δὲ λέγω καὶ σώματος,
ἀλλ' οὐκ εἰς νοεῖται τὸ συναμφοτέρον ἀνθρώπος, ὡς
ἀπὸ μόνης τῆς σαρκός, ὅλον ἐσθ' ὅτε κατωνομάσθαι
τὸ ζῶον, ψυχῆς δὲ ὀνομασμένης, νοεῖσθαι τὸ συναμ-
φοτέρον. Κατὰ τὸν Ἰσὼν οὖν ἄρα τρόπον, καὶ ἐπ' αὐ-
τοῦ παραδέξῃ Χριστοῦ. Εἰς γὰρ Υἱός, καὶ εἰς Κύριος
Ἰησοῦς ὁ Χριστός, καὶ πρὸ σαρκός, καὶ ὅτε τίφηεν
ἄνθρωπος· καὶ τὸν ἀγοράσαντα ἡμᾶς Δεσπότην οὐκ
ἀρνησόμεθα, κἂν εἰ διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἡμῖν, καὶ
ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων κατασημαίνουτο.

B. Οὐχ ἔπομαι λίαν, ἀναμαθεῖν δ' ἄν ἐθέλοιμι
σαφῶς.

A. Τοῦδαίος ἔφη προσλαλῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
σοῦς ὁ Χριστός, « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ
ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἔποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ζητεῖτέ με
ἀποκτεῖναι, ἀνθρώπων δὲ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα,
τοῦτο Ἀβραάμ οὐκ ἔποίησε. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦ-
λος περὶ αὐτοῦ, « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκός
αὐτοῦ, δεήσας τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον
σῶζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ
δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς
ἐυλαδίας, καίπερ ὢν Υἱός, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε
τὴν ὑπακοήν. » Ἀρ' οὖν ἀνθρώπον αὐτὸ δὴ τοῦτο
ψιλόν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνεστηκότα τῶν καθ'
ἡμᾶς λογιούμεθα τὸν Χριστόν;

B. Μὴ γένοιτο.

A. Τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν, ἀσθενείας
εἰς τοῦτο καθικέσθαι δώσομεν, ὡς δεδιέναι μὲν θά-
νατον, ἐξατεῖν δὲ τὸ σῶζεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς,
καὶ τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι ζῶν ἑκπέμφομεν τὸν Ἐμ-
μανουήλ; ἢ περιτρέποντες εἰς τὴν ἀνθρωπότητα,
καὶ εἰς μέτρον φύσεως τῆς καθ' ἡμᾶς τὸ ἐν λόγοις
σμιεροπρεπῆς, δράσομεν τι τῶν ἐπαινουμένων, καὶ
ἐξ ὧν ἐστὶ Θεός, τὴν ὑπερκόσμιον αὐτοῦ κατοφόμεθ
δόξαν, τὸν αὐτὸν εἶναι συνέντες ἀνθρώπων τε καὶ
Θεῶν, ἦτοι Θεὸν ἐνηθρωπηκότα;

B. Φράσον ὅπως.

A. Ἦκέτω δὴ οὖν εἰς μέσον ἡμῖν, ὁ δοκιμώτατος
Παῦλος, ταυτὶ βοῶν τε καὶ λέγων· « Σοφίαν λαλοῦμεν
ἐν τοῖς τελείοις, σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου,
οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργου-

⁶⁶ Joan. viii, 39, 40. ⁶⁷ Hebr. v, 7, 8.

μένων, ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ τῆν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ὑμῶν, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. » Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἑσταύρωσαν. Καὶ μὴν ἐπὶ τούτοις, « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιήσας, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσοῦτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσην διαφορῶτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Καίτοι τό γε εἶναι τε καὶ ὀνομαζεσθαι τῆς δόξης Κύριον, πῶς οὐχὶ λίαν ὑπερτενὲς καὶ πιντὲς ἐπέκεινα γεννητοῦ καὶ παρηγγμένου πρὸς γένεσιν; Καὶ παρήμι μὲν τὰ ἀνθρώπινα· σμικρὰ γὰρ δὴ λίαν ἔρω δ' οὖν ὅτι καὶ Ἀγγέλους ὀνομάσαι, καὶ Ἀρχὰς καὶ Θρόνους καὶ Κυριότητας ἀπαριθμήσαι τοίς, καὶ μὴν καὶ εἰ τῶν ἀνωτάτω διαμεμνήσεται Σεραφίμ, κατόπιν ἰόντα τῆς οὐτως ὑπερτενοῦς ὁμολογήσειεν ἂν εὐκλείας, εἰ γε νοῦν ἔχοι μὴ παραφθαριμένον. Ἐκκρίτων γὰρ εἶναι τὸ γέρας φημι, καὶ δεῖν ἀνακτισθαι μόνη τῆ τῶν ὅλων παμβασίλειδι φύσει. Πῶς οὖν ἂν γένοιτο τῆς δόξης Κύριος ὁ ἑσταυρωμένος; Τὸ δὲ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς οὐσίας ὁ χαρακτήρ, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, κρείττων ἀγγέλων γεγενῆσθαι λέγεται, τάχα που τὸ ἑλαττον, ὡς ἐγώμαι, λαθὼν, ὅτε πέφηεν ἄνθρωπος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξης καὶ τιμῆς ἑστεφανωμένον. » Ἀρ' οὖν ἐξώσωμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς περηνότα Λόγον, τῆς αὐτῷ προσούσης οὐσιώδους ὑπεροχῆς, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀκριβοῦς ἐμφερειας, καὶ τῆς ἀγγέλων εὐκλείας ἠττωμένον βλέποντες διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας σμικροπρεπές;

B. Οὐ μένου. Οἶμαι γὰρ δεῖν, οὐτε τῶν ἀνθρωπίνων ἀπαλλάττειν παντελῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον, οὐτε μὴν δόξης τῆς θεοπροποῦς ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, εἰ ἐν Χριστῷ νοεῖτο καὶ λέγοιτο. Πλὴν ἐρομένοις ἴσθι τοί τινες· Τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ἀληθῶς Ἰησοῦς ὁ Χριστός; Ὁ ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπος, ἤγουν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος;

A. Ἠλίθιον μὲν κομιδῆ τὸ διατείνεσθαι περιττὰ, καὶ φληνάφοις εἰκαιομυθίαις ἀνταναφωρεῖν. Ἐρῶ δ' οὖν, ὅτι σφαλερόν τε καὶ οὐκ ἀζήμιον τὸ διατέμνειν εἰς δύο καὶ ἀνάμειρος ἰσθῆν ἀνθρωπῶν τε καὶ Λόγον, οὐκ ἀνεχομένης τῆς οἰκονομίας, καὶ Χριστὸν ἕνα βούσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Χρῆναι γὰρ ἐγωγέ φημι, μήτε τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἀνθρωπότητος δίχα, μήτε τὸν ἐκ γυναικὸς ἀποτεχθέντα ναὸν, οὐχ ἑνωθέντα τῷ Λόγῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάζεσθαι. Ἀνθρωπότητι γὰρ καθ' ἑνωσιν οἰκονομικῆν ἀπορρήτως συνενηγεμένος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος νοεῖται Χριστός, ἀνωτέρω μὲν ἀνθρωπότητος, ὡς φύσει Θεὸς καὶ Υἱὸς, ὑψιζάνων δὲ τι βραχὺ τοῦ ἐν δόξῃ θεοπροποῦς, ὡς ἄνθρωπος. Τοιγαρτοί, ποτὲ μὲν ἔφασκον· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » ὅτε δὲ αὐ πάλιν· « Ὁ Πατήρ μου μεζῶν μου ἐστίν. »

A sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quae abscondita est, quam praedestinavit Deus ante saecula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus saeculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriae crucifixissent⁶⁷. » Præterea : « Qui cum sit splendor gloriae et figura substantiae ejus, portansque omnia verbo virtutis suae, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis; tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit⁶⁸. » Porro cum sit et appelletur Dominus gloriae, quomodo non omnibus creatis et ad ortum traductis sit excellentior? Atque ut humana præteream, quae exilia vilisque sunt, si quis Angelos et Principatus, et Thronos ac Dominaciones recenseat, quin et supremæ dignitatis Seraphim, in immenso tamen discrimine a summa hac gloria differre judicabit, si mentem corruptam non habeat. Eximius enim honor est, quique soli divinæ naturæ quæ toti universo imperat convenit. At quo pacto fuerit Dominus gloriae, is qui cruci affixus est? Splendor vero Patris, et character essentialis ipsius, portansque omnia verbo virtutis suæ, melior angelis factus esse dicitur, minor nimirum, ut arbitror, eis declaratus, cum apparuit homo. Scriptum est enim : « Paulo minus ab angelis minutum videmus Jesum propter passionem mortis et honore coronatum⁶⁹. » Quid igitur? Privabimusne Verbum quod ex Deo ac Patre processit excellentia illa⁶⁹⁸ quæ essentialiter ipsi inest, et a perfecta cum Patre similitudine, cum illum ob incarnationis humilitatem inferiorem angelis factum videmus?

B. Nequaquam. Existimo enim oportere neque in universum humanitatis proprietatibus privare Verbum ex Deo, postquam carnem assumpsit : neque rursus humanitatem divina gloria spoliare, si in Christo intelligatur et dicatur. At dicunt nonnulli : Quisnam vere est Jesus Christus? Homone ex muliere natus, an Verbum ex Deo?

A. Stolidi profecto res est de rebus supervacuis acriter contendere, nugacibusque ac vanis verborum commentis oclaniare, quin potius periculosum noxiumque esse judicatum, secare in duo et separatim statuere hominem et Verbum, cum incarnationis ratio id non patiat, cumque sacra Scriptura unum esse Christum prædicet. Ego enim ita statuo oportere, neque Verbum ex Deo absque humanitate, neque templum quod ex Virginæ natum est non unitum Verbo, Jesum Christum vocari. Humanitati enim secundum unitatem per incarnationem factam ineffabiliter copulatum Verbum ex Deo, dicitur Christus, superior quidem quam esse humanitas, ut natura Deus et Filius : inferior vero non nihil gloria divina, ut homo. Idcirco et ipse alibi dixit : « Qui vidit me, vidit et Patrem⁶⁹. Ego et

⁶⁷ I Cor. II, 6-8. ⁶⁸ Hebr. I, 3, 4. ⁶⁹ Hebr. II, 9.

⁶⁹⁸ Joan. XIV, 9.

Pater unum sumus ⁴¹. » Cum vero dicit : « Pater major me est ⁴² : » cum non sit minor Patre ratione identitatis essentiae, et omnimodae similitudinis, minorem se esse dicit ratione humanitatis. Prædicatur vero etiam in sacris Litteris, interdum quidem ut integre existens homo, non expressa ipsius divinitate, ratione incarnationis : interdum vero ut Deus, non expressa humanitate : neutra tamen ratione ipsi injuria fit, propter utriusque appellationis in unum concursam.

B. Quomodo ais ? neque enim satis assequor quid velis.

A. Hebræus ex Hebræis et tribu Benjamin, vocatus apostolus, scribit iis qui per fidem justificati sunt, et mortificaverunt membra carnis, fornicationem videlicet, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam et avaritiam : « Mortificati enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo ⁴³. » Ipse etiam de discipulis suis alibi inquit : « Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi, **699** ut sint unum, sicut et nos. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo. Quos dedisti mihi ego custodivi, et nemo ex iis perii, nisi illius perditionis, ut Scriptura impleatur. Nunc autem ad te venio, et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis ⁴⁴. » Intelligis itaque, quo pacto in his ex sola quodammodo humanitate nobis significari videatur ?

B. Recte ais.

A. Consequimur enim nondum absconditum esse, neque e mundo excessisse, cum aperte dicat : « Amen, amen dico vobis, quod ubi duo aut tres congregati fuerint in nomine meo, illic sum in medio eorum ⁴⁵. » Et rursus : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi ⁴⁶. » Quin et sacratissimum Paulum sæpenu-mero videas negantem debere ipsum prædicari hominem : « Paulus enim, inquit, apostolus, non ab hominibus, neque per homines, sed per Jesum Christum ⁴⁷. » Et paulo post : « Notum enim vobis facio, fratres, Evangelium quod evangelizatum est a me, quia non est secundum hominem. Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici : sed per revelationem Jesu Christi ⁴⁸. » Quin et alio in loco ait : « Si vero etiam cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus ⁴⁹. » Quisnam igitur est Jesus Christus, qui adeo ineffabilem certamque et divinam mysteriorum suorum revelationem ipsi inmittit ? nonne Verbum caro factum, quodque propter nos ex Virgine nasci non est dedignatum ?

B. Omnino. Memini enim beati Gabrielis ita ad sanctam Virginem dicentis : « Ne timeas, Maria ; ecce enim concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum ⁵⁰. » Novum autem hoc

Α Οὐ μάλιν γὰρ ὢν τοῦ Πατρὸς κατὰ γένος ἐν οὐσίᾳ ταυτῶν, καὶ κατὰ πᾶν ὁμοῖον τὸ ἰσοστατοῦν, ἐν ἐλάττωσιν εἶναι φησὶ διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Κηρύττεται δὲ καὶ διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ποτὲ μὲν ὡς ὁλος ὢν ἄνθρωπος, σεσωπημένης αὐτοῦ τῆς θεότητος οικονομικῶς· ποτὲ δὲ αὐτὸ πάλιν καὶ θεός, σεσιγημένης αὐτοῦ τῆς ἀνθρωπότητος· ἀδικεῖται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον διὰ καὶ ἀμφοῖν εἰς ἐνότητα σύμβασιν.

B. Πῶς λέγεις ; συνήμι γὰρ οὐ σφόδρα.

A. Ὁ Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων καὶ φυλῆς Βενιαμὴν, ὁ κλητὸς ἀπόστολος, ἐπιστέλλει τοῖς διὰ πίστεως δεδικαιωμένοις, καὶ κατανεκρώσασιν τὰ μέλη τῆς σαρκός, πορνείαν δὲ λέγω καὶ πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ τὴν κλεονεξίαν. « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Αὐτὸς γὰρ μὴν ἔφη περὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, ἵνα ὦσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς. Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὐδὲ δέδωκάς μοι, καὶ ἐφύλαξα αὐτοὺς, καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῆ. Νῦν δὲ πρὸς σὲ ἔρχομαι, καὶ ταῦτα λαλῶ ἐν τῷ κόσμῳ, ἵνα ἔχωσιν τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεκληρωμένην ἐν αὐτοῖς. » Συνίης οὖν, ὅπως ἀπὸ μόνης ὡσπερ ἡμῖν τῆς ἀνθρωπότητος ἐν γένει τουτοῖσι κατασημαίνεσθαι δοκεῖ ;

B. Ὅρθότατα ἔφης.

A. Οἰησόμεθα γὰρ οὐτε ποὺ κερύθθαι τε καὶ ἀποθῆμειν τοῦ κόσμου, καίτοι λέγοντα σαφῶς· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὅπου ἐὰν συναχθῶσι δύο ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ἐγὼ μετ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἰδοὺς δ' ἂν καὶ αὐτὸν τὸν ἱερώτατον Παῦλον καταβρῆθιμουῦντα πολ-λάκις τῷ καὶ ἀνθρώπινον δεῖν ἀνακηρύττειν αὐτόν. « Παῦλος γὰρ, φησὶν, ὁ ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ αὐτὸ ἐπὶ τοῦτοῖς· « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν τὸ εὐαγγέλιον, φησὶ, τὸ εὐαγγελισθῆν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἀνθρώπου. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐιδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι φησιν· « Εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔτι γινώσκομεν. » Τίς οὖν ἔστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ τὴν οὕτως ἀπόρρητον ἀπλανῆ τε καὶ θεῖαν ἀποκαλύψιν τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἐναστράπτων αὐτῷ ; ἄρ' οὐχὶ γενόμενος σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ τὴν ἐκ γυναικὸς δι' ἡμᾶς οὐκ ἀτιμώσας γέννησιν ;

B. Πάνυ μὲν οὖν. Διαμεμνήσσομαι γὰρ τοῦ μακαρίου λέγοντος Γαβριὴλ πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ἰδοὺ γὰρ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. »

⁴¹ Joan. x, 30. ⁴² Joan. xiv, 28. ⁴³ Coloss. iii, 3-5. ⁴⁴ Joan. xvii, 11-13. ⁴⁵ Matth. xviii, 20. ⁴⁶ Matth. xxviii, 20. ⁴⁷ Galat. i, 1. ⁴⁸ ibid. ii, 12. ⁴⁹ II Cor. v, 16. ⁵⁰ Luc. i, 30, 31.

Καινὸν δὲ οἶμαι τοῦτ' ἐπαρὰ τοῦ Πατρὸς ὄνομα δεδῶσθαι τῷ Λόγῳ διὰ τῆς ἀγγέλου φωνῆς. Προανακράξει γὰρ οὕτω καὶ χρησιμώδημα προφητικόν· «Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινὸν (9), ὃ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτό.»

A. Ὅτε τοίνυν ἔ συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ πρὸ πιντὸς αἰῶνος Υἱὸς; καὶ Μονογενῆς, ἐν ἰσχύτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονεν ἄνθρωπος, γαγίννηται δὲ διὰ γυναικὸς, καὶ ὠρίσθη μὲν υἱὸς, κεχηρμάτικε δὲ καὶ πρωτότοκος, καὶ γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· τότε καὶ ὁ φύσει πατήρ, ὀρίζει τοῦνομα, τοῖς τῆς πατρότητος, ἐν οὕτως εἰπωμέν, ἐπόμενος νόμοις. Εὐφρανοῖς καὶ ἡμᾶς, ἀριστὰ συνεῖς τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον.

B. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ μονογενῆς ἐστὶ καὶ πρωτότοκος.

A. Μὴ γὰρ οἶον κατὰ σαυτὸν ἑτεροίως ἔχειν, ἢ οὕτως, ὡς εἶν. Ὁ γὰρ τοι Μονογενῆς ὡς Θεὸς, πρωτότοκος ἐν ἡμῖν, καθ' ἑνωσιν οἰκονομικῆν, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ὡς ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὤμεν ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτὸν υἱολογῶμεν φυσικῶς τε καὶ κατὰ χάριν. Φυσικῶς μὲν, ὡς ἐν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ, μεθεκτῶς δὲ καὶ κατὰ χάριν ἡμεῖς δι' αὐτοῦ ἐν Πνεύματι. Ὡσπερ οὖν γέγονεν ἴδιον τῆς ἀνθρωπότητος ἐν Χριστῷ τὸ Μονογενῆς, διὰ τὸ ἠνώσθαι τῷ Λόγῳ κατὰ σύμβασιν οἰκονομικῆν· οὕτως ἴδιον τοῦ Λόγου τὸ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ τὸ, πρωτότοκος, διὰ τὸ ἠνώσθαι σαρκί. Ἐρηρησμένον δ' οὖν ἔχωμεν τὸ εἶναι Θεὸς, καὶ τροπῆς ἀμείνων ὑπάρχων ἀεὶ, τῆς ἰδίας οὐκ ἐξοίχεται δόξης. Τοιγάρτοι κεκλεύσεται μεθ' ἡμῶν καὶ αὐτὴ πῶν ἕνω πνευμάτων ἢ ἀγία τε καὶ μακαρία πληθὺς, προσκυνεῖν αὐτῷ. Ἦν γὰρ δὴ ποῦ, καὶ μέλα εἰκὸς, ἀνήσασθαι τὴν προσκύνησιν, καὶ κατοκνήσαι τιμῆν τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὀρωντας σμικροπραπές, καὶ τὸν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀξιώσαι δοξολογεῖν, ἀποφοιτῶντας ὡς ἀπώτατον τοῦ πεπλαῆσθαι δοκεῖν. Ἀσποτοι γὰρ καὶ αὐτοῖ; ἦν ἔτι τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, ἐξεκάλυπτε δὲ τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς, καὶ δυσσεβῆν οὐκ ἔρηι τοῖς ἡγιασμένοις. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· «Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσατε αὐτῷ πάν-

A nomen censeo a Patre datum esse Verbo per vocem angeli. Nam id prophetico oraculo prænuntiatum erat : « Et vocabunt nomen ipsius novum (quod Dominus nominabit ipsum) ».

A. Cum itaque coæternus Patri, et ante omnia sæcula existens Filius, atque Unigenitus, in novissimis sæculi temporibus factus est homo, natusque est e muliere, et declaratus est filius, vocatus autem est primogenitus, et factus in multis fratribus : tunc etiam natura pater præfinit ipsi nomen, paternitatis, ut ita dicam, leges 700 sequens. Exhilaraveris enim nos, dispensationis rationem recte intelligens.

B. Idem itaque et unigenitus est, et primogenitus.

A. Certe aliter quam ita apud te statuere non debes. Unigenitus enim, ut Deus : primogenitus inter nos, ratione unitatis per incarnationem ; et in multis fratribus, ut homo dicitur, ut etiam nos simus in ipso, et per ipsum filii Dei naturaliter, et secundum gratiam. Naturaliter quidem, ut in ipso et solo ; per participationem vero, et secundum gratiam, per ipsum, in Spiritu. Quemadmodum igitur Unigenitum factum est proprium humanitatis in Christo, quia unitum est Verbo, per congressum illum incarnationis ; ita proprium Verbi est, in multis fratribus, et primogenitus, quia unitum est carni ; firmam vero ac stabilem divinitatem suam retinens nullamque unquam mutationem recipiens, nihil de sua gloria amittit. Idcirco jussus est sanctus ille ac beatus cœlestium spirituum cœtus una nobiscum ipsum adorare. Neque enim immerito adorare ipsum recusassent, colereque detrectassent, humanitatis humilitatem intuentes, eumque qui propter nos nostri similis factus erat honore ac laude dedignati essent ; nullaque ratione erroris eam ob rem argui potuissent. Nam et ipsis Christi mysterium adhuc incognitum erat ; revelavit autem eis Spiritus sanctus, non permittens impie agere sanctificatos. Idcirco divinus ille Paulus ita ait :

¹¹ Isa. LXII, 2. ¹² Rom. VIII, 29.

BON. VULCANII NOTÆ.

(9) Cyrillus *Glaphyris in Genesim*, ubi de Jacobo patriarcha interrogante eum cum quo luctabatur, quodnam ipsi esset nomen, ait : Οὐκ ἀπαγγέλλαι τοῦνομα ὁ Θεός, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ καὶ διὰ τούτου θεικνός. Ὄνομα μὲν γὰρ, ὡς ἀνθρώπου τυχόν ἰδικῶς, οὐδὲν ἂν εἴη Θεῷ. Πλὴν ἐξ ὧν εἶναι πέφυκε πολλαχῶς ὀνομάζεται. Φῶς γὰρ, καὶ ζωὴ, καὶ δύναμις, καὶ ἀλήθεια, Μονογενῆς, καὶ ἀπύργασμα, καὶ χαρακτήρ τοῦ γεννήσαντος, ἔλεος, καὶ σφιλὰ, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀπολύτρωσις. Hoc est : Non enuntiat nomen Deus, naturaliter se esse per hoc declarans. Nomen enim Deo, quemadmodum homini fortasse peculiariter, nullum est. Caterum ex iis quæ esse conveniunt, multifariam nominatur. Lumen enim, et vita, et potentia, et veritas, Unigenitus, et splendor, et character ejus qui genuit, misericordia, et sapientia, et justitia, et redemptio. Eleganter vero explicat

Isidorus Pelusiotes epist. 453 lib. primi, Dei nomen ante incarnationem fuisse ἀκατονόμαστον, et facit Jacobum cum Deo, Genesios xxxii, luctantem, et interrogantem quodnam ipsi esset nomen, hoc responsi accepisse : Οὐ τοῦ νόμου εἶναι, οὐδὲ τῶν πρὸ νόμου τούτου μεθεῖν, Non esse legis, neque eorum qui ante legem fuerint, hoc nosse ; et Deum ita ad Jacobum dicentem facit : Ὁψὲ δὲ καιροῦ, ὅτε ἐλεύσεται τῶν χρόνων τὸ πληρωμα, καὶ πληθυνθῶσι τῶν ἀνθρώπων τὰ πλημμελήματα, Ἰησοῦς ἐνανθρωπήσας κληθήσομαι, ὅπερ Σωτὴρ ἐρμηνεύεται· ἐπὶ σωτηρίᾳ γὰρ τῶν ἀμαρτανόντων τὴν οἰκονομίαν ἐπέεινεν ποιήσομαι. Novissimo tempore, quando venerit plenitudo temporum, et multiplicati fuerint hominum peccata, Jesus incarnatus vocabor, quod sonat Serratorem, pro salute enim eorum qui peccarunt, dispensationem illam (sive administrationem) in carne subibo.

« Quando introduxerit Primogenitum in orbem terrarum, dixit : Et adorent eum omnes angeli Dei ⁷². » Nam proprietate naturæ ab universo orbe terrarum differt, extraque ipsum existit, ut Deus; cuius ingressus est, pars mundi declaratus, ut homo, sed non idcirco a divina gloria excidit. Adoratur enim ut unigenitus, tametsi vocetur primogenitus. Quod quidem est manifeste humanitatis conditioni quam maxime conveniens.

B. Ergo ut hominem adorabimus Emmanuelem.

A. Absit. Vanissimum enim hoc est, et fraudis atque erroris plenissimum. Nam hoc pacto nihil differemus ab iis qui creaturam potius quam Creatorem colunt, qui quidem commutarunt veritatem Dei in mendacium, sicut scriptum est ⁷³. Quorum sententiam si nos sequamur, una etiam cum eis audiemus : « Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et quadrupedum, et serpentium ⁷⁴. » **701** Non enim etiam nos ejuscemodi erimus, eadem quæ illi facientes ac sentientes? et gloriam Dei in mendacium mutantem in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, tanquam nudo homini, atque uni ex nobis adorationem deferemus Emmanueli?

B. Omnino.

A. Nonne vero etiam cælestis angelorum cætus caelem qua illi insania laborare dicitur?

B. Ita profecto.

A. Quin et gentium turba inevitabilem, ut arbitror, erroris accusationem incurret, et ineluctabili veteris culpæ labe infecta erit. Erravit enim etiam nunc, et quidem nihil secius quam olim, et viam quæ ad veritatem ducit ignoravit. Quod quidem abunde testatur, ut apparet, Paulus, ita eas compellens ac dicens : « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cognovistis a Deo : quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis ⁷⁵? » Qualem enim Deum cognoverunt, si non est natura Deus Christus, in quem crediderunt? et si servierunt homini, in pristinos erroris laqueos inciderunt. Anne vere tibi dicere debeo?

B. Prorsus.

A. Vide itaque, quomodo jam necessariis atque evidentibus argumentis, et tantum non nolentes eo compellamur, ut debeamus sapienter tanquam naturaliter Deum adorare Filium, etiam in nostra forma apparentem, cum coalescentia sive concursus in unitatem non inepte possit illam quæ de humanitatis suspicione incidere posset difficultatem tollere.

B. Quo pacto ais?

A. Natura enim Verbi, assumpta humanitate, non est nuda humanitas, sed potius vincens propria sua gloria id quod assumptum est, divinitatem suam

α τες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ὁ γὰρ ἰδιότητι φυσικῆ τῆς αἰκουμένης ἀπάσης διενεργῶν, ἔξω τε αὐτῆς ὑπάρχων ὡς Θεός, εἰσβίβηκεν εἰς αὐτήν, μέρος κόσμου πεφηνῶς ὡς ἄνθρωπος, πλὴν οὐ διὰ τοῦτο τῆς θείας ἀπώλισθε ἐξῆς. Προσκυνοῦνται γὰρ ὡς μονογενῆς, καὶ εἰ καλοῖτο πρῶτότοκος, ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ὅτι μάλιστα πρέπειον.

B. Ἄρ' οὖν ὡς ἄνθρωπον προσκυνήσομεν τὸν Ἐμμανουήλ.

A. Μὴ γένοιτο. Λήσος ἤδη τοῦτ', καὶ ἀπάτη, καὶ πλάνησις. Αἰοισομεν δὲ κατ' οὐδὲν τῶν τῆ κτίσει λελατρευκῶτων παρὰ τὸν Κτίστην καὶ Ποιητὴν, οἵτινες μετέλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οἷς εἰ φρονήσαιμεν ἀδελφὰ, καὶ συνακουσόμεθα πάντως· εἰ φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνης φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἕρπετων. » Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοί, καὶ ἰσουργοὶ καὶ σύμφρονες τοῖς μνημονευθεῖσιν ἐσόμεθα, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐν τῷ ψεύδει μεταλλάττοντες, ἐν ὁμοιώματι εἰκόνης φθαρτοῦ ἀνθρώπου, εἰ ὡς ἀνθρώπων ψιλῶ καὶ ἐν τῶν καθ' ἡμᾶς προσοίσομεν τὴν προσκύνησιν τῷ Ἐμμανουήλ;

B. Καὶ μάλα.

A. Τί δέ; οὐχὶ καὶ αὐτῆ τῶν ἀγγέλων ἡ ἀνωθεν πληθὺς, τοῖς εἰς τοῦτο μανίας ἔκρουσι συντετάσσεται;

B. Ἀνάγκη.

A. Ἀνεξίτητον δὲ οἶμαι ποῦ, τὴν ἐπὶ τῷ πεπλανηθεῖσιν γραφὴν καὶ τῆ τῶν ἐθνῶν ἀγέλη περιθήσομεν, καὶ δυσασπώνητον ἔξει τῶν ἀρχαίων αἰτιμάτων τὸ βλάβος. Πλανᾶται γὰρ, οἶμαι, καὶ νῦν, καὶ οὐδὲν ἤττον ἢ πάλαι, καὶ τὴν εἰς εὐθὺ διαστρίχουσαν ἠγρόνηκε τρίβον. Καὶ περιττὸς, ὡς δοικεν, ὁ μακάριος Παῦλος, προσφωνῶν τε αὐτοῖς καὶ λέγων· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς μὴ φύσει θεοῖς. Νῦν δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἀνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ποῖον γὰρ εἶ Θεὸν ἐγνωκᾶσιν, εἰ μὴ φύσει Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν πεπιστεύκασι; Καὶ εἰ λελατρεύσασι ἀνθρώπων, τοῖς τῆς ἀρχαίας πλανήσεως ἐνέχονται βρόχοις. »

D οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἄβρει δὴ οὖν, ὅπως ἐξ ἀναγκαίων ἤδη συλλογισμῶν μονονοχὶ καὶ οὐκ ἐκόντες συνωθούμεθα πρὸς γε τὸ δεῖν ἐμφρόνως ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν προσκυνεῖν τῷ Υἱῷ, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνότι σχήματι, τῆς εἰς ἐνότητά συνδρομῆς οὐκ ἀνικάνως ἐχούσης εἰς τὸ ἀφανίσαι τυχόν τὸ καὶ εἶσθ' ὅτε λυποῦν εἰς ἀνθρωπότητος ὑποψίαν.

B. Πῶς ἔφη;

A. Προσλαβοῦσα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἀνθρωπότητος ἐστὶ ψιλῆ, νικῶσα δὲ μᾶλλον ἰδίᾳ δόξῃ τὸ προσληφθὲν, ἐν ἀκλονήτῳ σώζεται δια-

⁷² Hebr. i, 6. ⁷³ Rom. i, 25. ⁷⁴ ibid. 22, 23. ⁷⁵ Galat. iv, 8, 9.

μονῆ τῆς θεοπερεποῦς εὐκλείας. Ταυτὶ φρονούντες οἱ μαθηταί, προσεκύνουν λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ· » καίτοι βέβην ἰόντα βλέποντες, καὶ ἐν σαρκὶ καθ' ἡμᾶς· ἐπ' ἀκρου γὰρ δὴ διέθει κύματος παραδόξως, ὡς Θεός.

B. Καὶ τίς ἦν ὁ λέγων πρὸς τὴν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ γυναῖκα· « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε δ' οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνούμεν δ' οἴδαμεν ; » Εἶτα πῶς ἔσται προσκυνητὸς, ὁ τοῖς προσκυνουοῖσι συντεταγμένος ;

A. Καὶ μὴν, ὦ φίλότης, τὸ τίς δὴ τοῦτο πλειστάκις ἀναφωνεῖς τὸ λεξείδιον, οὐκ οἶδ' ὅπως τοῖς ἀσυνέτοις ἐξευρημένον. Μεμέριται γὰρ οὐδαμῶς ὁ Χριστός. Ὁ δὲ τῷ γυναικὶ προσλαλῶν, ὁ εἰς τε καὶ μόνος Κύριος ἦν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ἐκ τε τῆς προσκυνούσης ἀνθρωπότητος καὶ ἐκ τῆς προσκυνουμένης θεότητος συγκαίμενος ἀποβήτης, καθάπερ ἀμέλει φαίη τις ἂν καὶ ἐτέρως περὶ αὐτοῦ. Ἢ μὲν γὰρ ἔστι Θεός, νοοῖτ' ἂν ὑπάρχων αὐτός ὁ τῆς δόξης Κύριος· ἢ δὲ γέγονε κατὰ μεθεξὴν τὴν παρὰ Θεοῦ δοξαζόμενος ἀνθρωπος, ἔθετο καὶ δόξης, λέγων· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Ἀλλ', « Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὡσπερ οὖν ἔστι μία πίστις, ἡ εἰς Χριστόν, καὶ ἐν ἀληθῶς τὸ βάπτισμα, καίτοι βαπτισομένων καὶ πεπιστευκότων ἡμῶν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· κατὰ τὸν αὐτόν, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον μία προσκύνησι; Πατρός, καὶ ἐνανθρωπήσαντος Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἐξωσθήσεται γὰρ οὐδαμῶς τοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν, πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁ Μονογενὴς, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κεχηρημάτικέ τε πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ἐπεὶ τίς ἂν γένοιτο λοιπὸν ὁ τῆς ἐπ' αὐτῷ πίστεως λόγος, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, φαίην ἂν οἵπερ ἂν ἔλοιτο φρονεῖν ὀρθῶς, ὡς εἰς μόνον πεπιστεύκαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ φῶντα Λόγον, ἀπογυμνούστας αὐτόν τῆς σαρκός· οὐδ' αὖ ἐκεῖνο παρήσομεν εἰπεῖν· λελέξεται γὰρ.

B. Τὸ τί δὴ φῆς ;

A. Οὐ γὰρ ὡς εἰς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς, οὔτε μὴν ὡς εἰς ἀνθρώπων ἡ πίστις, ἀλλ' εἰς Θεὸν πράττεται τὸν φῶσι καὶ ἀληθῶς ἐν προσώπῳ Χριστοῦ· συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς· γράφων Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἑαυτοῦς ἐκηρύσομεν, ἀλλὰ Χριστόν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοῦς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Χριστοῦ, ὅτι Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκοτῶν φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τε καὶ ἀναργῶς ὁ φωτισμὸς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐν προσώπῳ διέλαμψε τοῦ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφρασκεν· « Ὁ ἔφρασκὸς ἐμὲ, ἐύρακε τὸν Πατέρα· ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐξέμεν. » Χαρακτήρ δὲ ὁ θεῖος οὐ σωματικὸς, ἀλλ' ἐν δυνάμει καὶ δόξῃ τῇ θεοπρεπεστάτῃ, τοῦτο δὲ τὴν ἀκραίφνης ἐν Χριστῷ γωριζεσθαι τε καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἡξίου, καὶ διὰ τῆς τῶν δρωμένων ὑπεροχῆς, εἰς ἐννοίας ἀναθρώσκειν τὰς ἐπ' αὐτῷ τοὺς ἀκρωμένους ἤθελε, κατασμικρυνούστας αὐτόν ἰδέμα τῆς ὀρωμένης σαρκός. « Εἰ γὰρ οὐ ποίω

A integram atque inconcussam retinet. Quod quidem sentientes discipuli, adorarunt dicentes : « Vere Filius Dei es, » cum illum inambulantem aquis cernerent, tametsi in carne versaretur ut nos : summus enim fluctus percurrebat admirabiliter, ut Deus.

B. Atqui quisnam erat dicens ad mulierem Samaritanam : « Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus ? » Præterea quomodo erit adorandus, qui est in numero eorum qui adorant ?

A. Frequenter, o amice, banc vocem, Quis, mihi occinis, nescio quomodo ab imperitis inventam. Nulla 702 enim ratione divisus est Christus. Qui vero mulierem alloquitur, unus ac solus Dominus erat Jesus Christus, ex humanitate quæ adorat, et divinitate quæ adoratur ineffabili modo compositus. Quemadmodum fortasse quispiam aliter quoque de ipso dixerit. Quatenus enim est Deus, censetur esse Dominus gloriæ : quatenus vero factus est homo secundum participationem a Deo glorificatus, gloria egebat, dicens : « Pater, glorifica Filium tuum 70. » Cæterum, « Unus est Dominus, una fides, unum baptisma, » sicut scriptum est 70. Quemadmodum igitur una est fides in Christum, atque unum revera baptisma, tametsi baptizati simus et credamus in Patrem, Filium, et Spiritum sanctum : eadem plane ratione ac modo una est adoratio Patris et Filii incarnati, et Spiritus sancti. Neque enim ullo pacto a nobis pariter et sanctis angelis ab adoratione excludendus est Unigenitus, tametsi factus sit caro, et habitavit in nobis, vocatusque sit primogenitus in multis fratribus 70. Ad hæc quænam sit fidei in ipsum ratio, quomodo non sit operæ pretium inquirere ? Non enim dixerint, ut opinor, qui recte sentire velint, nos in solum Verbum quod ex Deo procedit credidisse, nudantes ipsum carne. Sed neque illud rursum dicere omitemus. Diceret enim statim.

B. Quidnam dicis ?

A. Neque enim tanquam in unum ex nobis, neque ut in nudum hominem credimus, sed in Deum qui naturaliter ac vere est in persona Christi fides nostra vergit. Cui quidem sententiæ astipulatur sapiens ille Paulus ita scribens : « Non enim nosmetipsos prædicabamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum ; nos autem servos vestros per Jesum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Jesu Christi 71. » Ecce quam aperte ac manifeste illuminatio scientiæ Dei ac Patris in persona Christi illuxit. Idecirco etiam dixit : « Qui vidit me, vidit et Patrem. Idecirco etiam dixit : « Qui vidit me, vidit et Patrem. Ego et Pater unum sumus. » Character autem divinus non est corporuus, sed in virtute ac gloria quæ Deo maxime conveniat, hoc est in Christo ; et per hæc innotescere voluit, et per factorum excellentiam auditores ad sui notitiam eveli, cum alioqui carnis aspectus ipsum nonnihil obscuraret. « Si enim,

70 Joan. iv, 22. 71 Joan. xvii, 1. 72 Ephes. iv, 5. 73 Rom. viii, 29. 74 II Cor. iv, 5, 6.

Inquit, non facio opera Patris mei, **703** nolite credere mihi. Si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus meis credite ⁸². » Porro censuerim Christum tum temporis hoc dixisse, quod non inutile id fore sciret. Cum enim existimarent non esse naturaliter Deum, qui pro nobis incarnatus erat: sed simpliciter nudum hominem, sicut nos; eamque ob causam nonnulli fidem ei derogarent, utiliter ac necessario metum illorum tarditatemque ad credendum præsecans, et naturæ divinitatis fidem tribuens, tanquam in persona Patris; et non nostræ humilitati ascribens, dixit: « Qui credit in me, non in me credit, sed in eum qui misit me ⁸³. » Nonne hoc perinde est ac si dicat: O vos qui verbis meis fidem adhibetis, non humile aut abjectum aliquid de me cogitate: quin potius hoc persuasum habete, quod qui mihi quem in carne conspicitis credideritis, non in hominem simpliciter credentes eritis, sed in ipsum Patrem, per me Filium qui omnimodam æqualitatem similitudinemque habeo cum Patre: atque incarnatus quidem sum propter vos, humilemque anictum mihi ascivi, humanitatem nimirum, æqualitate tamen naturæ et operationis, atque identitate gloriæ perfectissime Patri similis sum ac par.

B. Ita videtur.

A. Atqui alio etiam modo intelligere possis ipsum fidem non repellentem: sed absque aliqua divisione atque differentia recipientem ipsam in propria persona, tametsi factus sit caro. Postquam enim cæcum illum a nativitate sanavit ⁸⁴, et dulce insolitumque lumen ei immisit, omnibus merito admirationi erat. Atque hic quidem vitio illo liberatus a Judæis iudicabatur, et medicum profitebatur: Christus vero eum accedens: « Tu credisne, inquit, in Filium Dei? » Qui cum exclamaret: « Quis est, Domine, ut credam in ipsum? » respondit dicens: « Et vidisti ipsum, et qui loquitur tecum, ille est. » Qui respondit: « Credo, Domine. Et adoravi eum ⁸⁵. » Quomodo igitur non sit omnibus manifestum, divinitatem ac supremam naturam oculis cerni a quoquam non posse? « Deum enim nemo vidit unquam, » ut scriptum est ⁸⁶. Si ergo distinguens suam humanitatem, ut hoc ipsum apparens ex Deo Patre Verbum, nudus ac solus credi voluit, et cæcum jam curatum hortatur, ne potius quamnam sit natura Dei secum cogitet: sed potius corporaliter ostendit, ita ut oculis ipsis conspiciere liceret (dixit enim: **704** Et vides ipsum, et qui loquitur tecum, ille est): nonne carnem ostendisse censebimus?

B. Omnino.

A. Atqui quomodo deinceps ipse sit caro, nisi intelligatur secundum unionem, tanquam ipse existens proprium ipsius: quemadmodum fere etiam in nobis accidit? Neque enim quisquam ostendat separatim, neque imperfecte hominem nobis simi-

τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, φησὶ, μὴ πιστεύετε μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἀν ἔμοι μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Φάναι δὲ οἶμαι ταυτὶ τὸ τηλικαύδε Χριστὸν, οὐκ ἀσυνταλὲς εἰς ὄνησιν εἰδὸτα τὸ χρῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ φροντοθεὸν μὲν οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνηθρωπηκότα, ψιλὸν δὲ ἀπλῶς ἀνθρώπον καθ' ἡμᾶς, ἀπαράδεκτόν τε διὰ τοῦτο τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν ἐποιῶντότινες ἀναγκαίως τὸ δαίμα καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ὄκνον ὑποτεταμένους, τῇ πῆς θεότητος φύσει τὴν πίστιν ἀνατιθεῖς, ὡς ἐν προσώπῳ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ τῇ καθ' ἡμᾶς μικροπραπέτῃ προσνέμων, ἔφασκεν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ. ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. » Ἄρ' οὐχ ἴσον εἰπεῖν· Ὁ τῶν ἐμῶν κατήκοοι· λόγων, μὴ μικρὰ καὶ χαμαιῤῥιπῆ τὰ εἰς ἐμὲ δοξάζετε· ἵστα δὲ ὅτι τὴν εἰς αὐτὸν ἐμὲ τὸν ὀρώμενον ἐν σαρκὶ προτέμνοισιν πίστιν, οὐκ εἰς ἀνθρώπον ἀπλῶς ἔστθις παπιστευχότες, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα, δι' ἐμοῦ τοῦ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἴσως τε καὶ ἀπαρallάκτως ἔχοντος Ἰησοῦ, σαρκωθέντος μὲν δι' ἡμᾶς, καὶ περιβλήμα μικροπραπέτῃς οἰκειουμένου, τὴν ἀνθρωπότητα, τό γε μὴν ἴσους τε καὶ ἰσοῦργόν, καὶ ἐν ταυτῷ δόξης ἀδιάλωτον παντελῶς ἔχοντος πρὸς αὐτόν.

B. Ἔσκειν.

A. Ἀναμάθοις δ' ἂν καὶ ἑτέρως αὐτὸν τὴν πίστιν οὐ διωθούμενον, ἀλλὰ, τομῆς τινος δίχα καὶ διαφορᾶς, εἰσδεδεγμένον αὐτὴν ὡς ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, καὶ εἰ γέγονε σάρξ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ γεννητῆς ἐξῆλθο τυφλόν, καὶ τὸ γλυκὺ μὲν, ἀθες δ' ὄν, ἐπεφύτευσε φῶς αὐτῷ, παρὰ πάντων εἰκότως ἐθαυμάζετο. Ἄλλ' ὁ μὲν τοῦ πάθους ἀπῆλλαγμένος παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκρίνετο, καὶ ὠμολόγει τὸν ἱατρὸν Χριστὸς δὲ αὐτῷ περιτυχόν, « Σὺ πιστεύεις, ἔφασκεν, εἰς τὸν Ἰῆσον τοῦ Θεοῦ; » Τοῦ δὲ, τὸ, « Τίς ἐστι, Κύριε, » διακαχραγός, « ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; » ἀντεφώνη λέγων· « Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ὁ δὲ ἔφη· « Πιστεύω, Κύριε. Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. » Καίτοι πῶς οὐχ ἄπασι συμφανὲς, ὡς ἀοπτος παντελῶς ἡ θεία τε καὶ ἀνωτάτω φύσις; « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπερ ὄν διστὰς ἑαυτοῦ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς αὐτὸ δὴ τοῦτο πεφηνῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γυμνὸς καὶ μόνος ἤξλου πιστεύεσθαι, τὸ μὴ μᾶλλον τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀναλογίζεσθαι δεῖν, ἥτις ποτὲ ἐστὶ, τὸν εὖ παθόντα διεκαλυέτο, παρέδειξε δὲ σωματικῶς, ὡς καὶ αὐτοῖς ὁμμάσι καταθεσθαι παρὸν (ἔφη γὰρ, ὅτι καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν)· ἢ οὐχὶ τὴν σάρκα παραδειξάι φήσομεν;

B. Καὶ πάνυ.

A. Ἐἴτα πῶς αὐτὸς ἂν εἴη λοιπὸν ἢ σάρξ, εἰ μὴ νοοῖτο καθ' ἑνωσιν ὡς αὐτὸς ὑπάρχων τὸ ἴδιον αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν γένοιτ' ἂν; καταδείξειε γὰρ ἂν τις οὐ μεμεριμένως οὐδὲ ἀτελῶς τὸν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπον, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω

⁸² Joan. x, 37, 38.

⁸³ Joan. xii, 44.

⁸⁴ Joan. ix, 1-7.

⁸⁵ ibid. 35-38.

⁸⁶ Joan. i, 18.

καὶ σώματος, καὶ ἀπὸ μόνης αὐτοῦ τῆς σαρκός. A leui, ex anima, inquam, et corpore constantem, et ex sola ipsius carne.

B. Σύμφημι· λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

A. Γέγραφε δὲ πού καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἰωάννης, ὅτι « Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύητε ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ ἵνα πιστεύσαντες ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » Κατατεθήκοι δ' ἂν τις οὐ μείον καὶ τὸν θεοπέσιον Πέτρον Ἰουδαίους προσηφωνηχότα σαφῶς καὶ ἀναφανδόν· « Ἀρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίαν ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι οὗτος σέσωσται, γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἢ σωτηρία. Οὐδὲ γὰρ ὄνομα ἕτερόν ἐστιν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δοδόμενον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » Ἔτι οὖν ἄρα ἐστὶν, ὁ καὶ θάνατον ὀποδύς, καὶ ἐτηγευμένος ἐν δόξῃ, καὶ ἐκ Ναζαρέτ, εἰ μὴ Ἰησοῦς Χριστὸς, τουτέστιν, ὁ πρὸ παντὸς μὲν αἰῶνος ἐκ Πατρὸς ἀπορρήτως γεγεννημένος, ἐν δὲ γε τῷ λοίπῳ καὶ εἰς πέρας ἤκοντι τοῦ αἰῶνος καιρῷ, καὶ σωματικῶς ἐκ γυναικός; Ὁ πιστὸν οὖν ἄρα τὴν εἰς αὐτὸν προσίμενος, γέρας ἀποίσεται τὸ ἐξαιρετόν· διακεκλήσεται γὰρ υἱὸς Θεοῦ· « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, φησί, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἱ-οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ἴνα γὰρ γένηται πρωτεύον ἐν πᾶσιν αὐτός, καθὰ γέγραπται, γεγέννηται μὲν διὰ γυναικός. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀπαρχὴ τῆς ἀναμορφουμένης κτίσεως δι' ἁγιασμοῦ πρὸς Θεόν, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων αὐτὸς γεννητὸς ἐδείχθη Πνεύματος, τὴν ἀνδρὸς τε καὶ γυναικός ὑπερθρώσκων σύνοδον, καὶ οὐκ ἀτιμία καὶ μῶμψ καταδικάζων τὴν φύσιν (τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ὁ πλάσιος ἀπαρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ πεποίηκεν αὐτούς), ἀλλὰ τῷ μέζονι καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένῳ προσένεμον ἤδη πως τὰ ἀνθρώπινα. Γεννητοῦς γὰρ Πνεύματος, οὐκ ἀνδρῶν, ἡμᾶς ἐτι χρηματίζειν ἤθελε. « Καὶ γοῦν, Πατέρας, φησί, μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ὑμῖν ὁ οὐράνιος· πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοὶ ἐστέ. » Οὐκοῦν ἀμώμητον παντελῶς τὸ πιστεύειν εἰς αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τῆ τῶν πλημμελημάτων ἀμνηστία τεύμεται. Γράφει γὰρ ὧδε πάλιν ὁ ἔκκρτος Παῦλος· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν. » Κατοκνήσω δὲ οὐδαμῶς, ὅπερ ἤδη φθάσας ἔφη, ἀνακυκλήσας εἰπεῖν, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς οὐ γυμνός· καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ νοεῖται Λόγος, ἀλλ' ὅτε προσέλαβε τὸ ἀν-

B. Assentior. Recte enim dicis.

A. Scribit vero etiam alibi sapiens ille Joannes : « Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Filius Dei vivi, et ut credentes vitam habeatis in nomine ipsius ». Admiretur vero aliquis non minus divinum Petrum, ad Judæos aperte ita loquentem : « Principes populi, et seniores, si nos hodie judicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est, notum sit omnibus vobis, et omni plebi Israel, quia in nomine Domini nostri Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit a mortuis, in hoc iste astat vobis sanus ». Et paulo post : « Et non est in alio aliquo salus. Neque enim est aliud nomen sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri ». Quisquam igitur est, qui et mortem obit et resurrexit in gloria, atque ex Nazareth, nisi Jesus Christus, hoc est, qui ante omnia sæcula ex Patre ineffabiliter genitus est? Ultimo vero et ad exitum vergente sæculorum tempore, corporaliter etiam ex Virgine natus est. Proinde qui in ipsum credit, eximium præmium auferet; vocabitur enim filius Dei. « Quotquot enim acceperunt eum, dedit eis potestatem, inquit, filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ». Nam ut fiat primatum tenens in omnibus, sicut scriptum est, natus quidem est ex muliere. Cum vero sit primitivæ creaturæ reformatæ ad Deum per sanctificationem, ipse etiam ante alios natus ex Spiritu declaratus est, viri et mulieris congressum excedens; non quod naturam alicujus dedecoris aut labis notaret ac damnaret (honoranda enim res est conjugium, et qui hominem initio creavit, masculinum et feminam fecit illos), sed quod jam humana majorem atque incomparabiliter excellentiorem ei tribueret. Natos enim nos ex spiritu, non ex viris nuncupare voluit. Idcirco, Patrem, inquit, nolite vocare vobis super terram: unus est enim Pater vester, qui in cælis est. Omnes autem vos fratres estis. Irreprehensibile itaque prorsus est in ipsum credere. Imo potius peccatorum oblivione fides in ipsum decoratur atque rependitur. Ita enim nobis eximius ille Paulus scribit: « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi, et nos in Christo Jesu credidimus ». Cæterum nequaquam gravabor ea quæ fusius a me dicta sunt in summam colligere: nimirum quod Christus non sit nudum ac per se ex Patre procedens Verbum: sed assumpsit humanitatem et carne indutum est, atque ita se habentem atque apparentem, formam-

¹⁷ Joan. xx, 30, 31. ¹⁸ Act. iv, 8-10. ¹⁹ Ibid. 11, 12. ²⁰ Joan. i, 12, 13. ²¹ Coloss. i, 18. ²² Galat. iv, 1. ²³ I Cor. xv, 20. ²⁴ Gen. i, 27. ²⁵ Matth. xxiii, 9. ²⁶ Ibid. 8. ²⁷ Galat. ii, 16.

Inquit, non facio opera Patris mei, **703** nolite credere mihi. Si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus meis credite ⁸¹. » Porro consuevit Christum tum temporis hoc dixisse, quod non inutile id fore sciret. Cum enim existimarent non esse naturaliter Deum, qui pro nobis incarnatum erat: sed simpliciter nudum hominem, sicut nos; eamque ob causam nonnulli fidem ei derogarent, utiliter ac necessario metum illorum tarditatemque ad credendum præsecans, et naturæ divinitatis fidem tribuens, tanquam in persona Patris; et non nostræ humilitati ascribens, dixit: « Qui credit in me, non in me credit, sed in eum qui misit me ⁸². » Nonne hoc perinde est ac si dicat: O vos qui verbis meis fidem adhibetis, non humile aut abjectum aliquid de me cogitate: quin potius hoc persuasum habete, quod qui mihi quem in carne conspiciatis credideritis, non in hominem simpliciter credentes eritis, sed in ipsum Patrem, per me Filium qui omnimodam æqualitatem similitudinemque habeo cum Patre: atque incarnatus quidem sum propter vos, humilemque amicum mihi ascivi, humanitatem nimiram, æqualitate tamen naturæ et operationis, atque identitate gloriæ perfectissime Patri similis sum ac par.

B. Ita videtur.

A. Atqui alio etiam modo intelligere possis ipsum fidem non repellentem: sed absque aliqua divisione atque differentia recipientem ipsam in propria persona, tametsi factus sit caro. Postquam enim cæcum illum a natiuitate sanavit ⁸³, et dulce insolitumque lumen ei immisit, omnibus merito admirationi erat. Atque hic quidem vitio illo liberatus a Iudæis iudicabatur, et medicum profitebatur: Christus vero eum accedens: « Tu credisne, inquit, in Filium Dei? » Qui cum exclamaret: « Quis est, Domine, ut credam in ipsum? » respondit dicens: « Et vidisti ipsum, et qui loquitur tecum, ille est. » Qui respondit: « Credo, Domine. Et adoravi eum ⁸⁴. » Quomodo igitur non sit omnibus manifestum, diuinam ac supremam naturam oculis cerni a quoquam non posse? « Deum enim nemo vidit unquam, » ut scriptum est ⁸⁵. Si ergo distinguens suam humanitatem, ut hoc ipsum apparet ex Deo Patre Verbum, nudus ac solus credi voluit, et cæcum iam curatum hortatur, ne potius quamnam sit natura Dei secum cogitet: sed potius corporaliter ostendit, ita ut oculis ipsis conspiciere liceret (dixit enim: **704** Et vides ipsum, et qui loquitur tecum, ille est): nonne carnem ostendisse censebimus?

B. Omnino.

A. Atqui quomodo deinceps ipse sit caro, nisi intelligatur secundum unionem, tanquam ipse existens proprium ipsius: quemadmodum fere etiam in nobis accidit? Neque enim quisquam ostendat separatim, neque imperfecte hominem nobis simi-

τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, φησὶ, μὴ πιστεύετε μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἀν ἔμοι μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Φάναι δὲ οἶμαι ταυτὶ τὸ τηλικαύτως Χριστὸν, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς θεοῖν εἶδὸς τὸ χρῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ φροντοθεὸν μὲν οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνηθρωπηκότα, ψιλὸν δὲ ἀπλῶς ἀνθρώπων καθ' ἡμᾶς, ἀπαράδεκτόν τε διὰ τοῦτο τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν ἐποιουντότινες ἀναγκαίως τὸ δαίμα καὶ τὸν ἐπιτούτοις ἔκγον ὑποτεταμένοιο, τῇ πῆς θεότητος φύσει τὴν πίστιν ἀνατιθεῖς, ὡς ἐν προσώπῳ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ τῇ καθ' ἡμᾶς μικροπραπέτῃ προσνεύον, ἔφασκεν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ. ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. » Ἄρ' οὐκ ἴσον εἶπεν· Ὁ τῶν ἐμῶν κατήκοοι λόγων, μὴ μικρὰ καὶ χαμαιρρίφη τὰ εἰς ἐμὲ δοξάζετε· ἴσα δὲ εἶτι τὴν εἰς αὐτὸν ἐμὲ τὸν ὀρώμενον ἐν σαρκὶ προλέμενοι πίστιν, οὐκ εἰς ἀνθρώπων ἀπλῶς ἔσεσθε παπιστευκότες, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα, δι' ἐμοῦ τοῦ κατὰ πᾶν ὀντιῶν ἴσως τε καὶ ἀπαρἀλλάτως ἔγοντος Ἰοῦ, σαρκωθέντος μὲν δι' ὑμᾶς, καὶ περιδλημα μικροπραπέτῃ οικειουμένου, τὴν ἀνθρωπότητα, τὸ γὰρ μὴν ἴσοφύς τε καὶ ἴσουργόν, καὶ ἐν ταυτῷ δόξης ἀδιἀλώθῃτον παντελῶς ἔγοντος, πρὸς αὐτόν.

B. Ἐοικεν.

A. Ἀναμάθοιο δ' ἂν καὶ ἑτέρωιο αὐτὸν τὴν πίστιν οὐ διωθούμενοι, ἀλλὰ, τομῆς τινὸς δίχα καὶ διαφορᾶς, εἰσδεδεγμένον αὐτὴν ὡς ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, καὶ εἰ γέγονε σάρξ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ γεννητῆς ἐξῆστο τυφλόν, καὶ τὸ γλυκὺ μὲν, ἀθῆας δ' ὄν, ἐπεφύτευσε φῶς αὐτῷ, παρὰ πάντων εἰκότως ἔθαυμάζετο. Ἄλλ' ὁ μὲν τοῦ πάθους ἀπῆλλαγμένος παρὰ τοῖς Ἰουδαίοιοις ἐκρίνετο, καὶ ὠμολόγει τὸν ἱατρὸν Χριστὸς δὲ αὐτῷ περιτυχῶν, « Σὺ πιστεύεις, ἔφασκεν, εἰς τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ; » Τοῦ δὲ, τὸ, « Τίς ἐστὶ, Κύριοι, διακεκραγόντος, « Ἰνα πιστεύω εἰς αὐτόν; » ἀνεφώνει λέγων· « Καὶ ἑώρακα αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ὁ δὲ ἔφη· « Πιστεύω, Κύριοι. Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. » Καίτοι πῶς οὐκ ἄπασι συμφανὲς, ὡς ἀοπτος παντελῶς ἡ θεῖα τε καὶ ἀνωτάτω φύσις; « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακα πώποτε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἴπερ οὖν διστὰς ἑαυτοῦ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς αὐτὸ δὴ τοῦτο πεφηνῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γυμνὸς καὶ μόνος ἤξιοιο πιστεύεσθαι, τὸ μὴ μᾶλλον τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀναλογίζεσθαι δεῖν, ἤτις ποτὲ ἐστὶ, τὸν εὖ παθόντα διεκλεῦετο, παρέδειξε δὲ σωματικῶς, ὡς καὶ αὐτοῖς ὁμμημι καταθεᾶσθαι παρόν (ἔφη γὰρ, ὅτι Καὶ ἑώρακα αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν)· ἡ οὐχὶ τὴν σάρκα παραδείξει φήσομεν;

B. Καὶ πάνυ.

A. Εἴτα πῶς αὐτὸς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ σάρξ, εἰ μὴ νοῖτο καθ' ἑνωσιον ὡς αὐτὸς ὑπάρχων τὸ ἴδιον αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν γένοιτ' ἂν; καταδείξει γὰρ ἂν τις οὐ μεμερισμένως εὐδὲ ἀτέλως τὸν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω

⁸¹ Joan. x, 37, 38.

⁸² Joan. xiv, 11.

⁸³ Joan. ix, 1-7.

⁸⁴ ibid. 35-38.

⁸⁵ Joan. i, 18.

καὶ σώματος, καὶ ἀπὸ μόνης αὐτοῦ, τῆς σαρκός. A leui, ex anima, inquam, et corpore constantem, et ex sola ipsius carne.

B. Σύμφημι· λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

A. Γέγραφε δὲ πού καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἰωάννης, ὅτι· Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύητε ὅτι Ἰησοῦς ἔστιν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ ἵνα πιστεύσαντες ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὄνόματι αὐτοῦ. » Κατατεθήκοι δ' ἂν τις οὐ μάλον καὶ τὸν θεσπέσιον Πέτρον Ἰουδαίους προσπεφωνηκότα σαφῶς καὶ ἀναφανδόν· « Ἀρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίαν ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι οὗτος σέσωσται, γνωστὴν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος κἀρίστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἢ σωτηρία. Οὐδὲ γὰρ ὄνομα ἕτερόν ἐστιν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » Τίς οὖν ἄρα ἔστιν, ὁ καὶ θάνατον ὑποδύς, καὶ ἐγγεγεμένους ἐν δόξῃ, καὶ ἐκ Ναζαρέτ, εἰ μὴ Ἰησοῦς Χριστὸς, τοῦτέστιν, ὁ πρὸ παντὸς μὲν αἰῶνος ἐκ Πατρὸς ἀπορρήτως γεγεννημένος, ἐν δὲ γε τῷ λοιπῷ καὶ εἰς πέρας ἤκοντι τοῦ αἰῶνος καιρῷ, καὶ σωματικῶς ἐκ γυναικός; Ὁ πιστὸν οὖν ἄρα τὴν εἰς αὐτὸν προσείμενος, γέρας ἀποτίσεται τὸ ἐξαίρετον· διακεκλήσεται γὰρ υἱὸς Θεοῦ· « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὴν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, φησὶ, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἱ-οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ἴνα γὰρ γέννηται πρωτεύων ἐν πᾶσιν αὐτός, καθὼ γέγραπται, γεγέννηται μὲν διὰ γυναικός. Ἐπειδὴ δὲ ἔστιν ἀπαρχὴ τῆς ἀναμορφουμένης κτίσεως δι' ἀγιασμοῦ πρὸς Θεόν, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων αὐτὸς γεννητὸς εἰδείχθη Πνεύματος, τὴν ἀνδρὸς τε καὶ γυναικός ὑπερβρώσων σύνοδον, καὶ οὐκ ἀτιμία καὶ μῶμψ καταδικάζων τὴν φύσιν (τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ὁ πλάσας ἀπαρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ πεποίηκεν αὐτούς), ἀλλὰ τῷ μείζονι καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένῳ προσάνεμων ἤδη πως τὰ ἀνθρώπινα. Γεννητοῦς γὰρ Πνεύματος, οὐκ ἀνδρῶν, ἡμᾶς ἐτι χρηματίζειν ἤθελε. « Καὶ γοῦν, Πατέρα, φησὶ, μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· εἰς γὰρ ἔστιν ὁ Πατὴρ ὑμῖν ὁ οὐράνιος· πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοὶ ἔστε. » Οὐκοῦν ἀμώμητον παντελῶς τὸ πιστεύειν εἰς αὐτόν, μᾶλλον δὲ καὶ τῆ τῶν πλημμελημάτων ἀμνηστία τετίμηται. Γράφει γὰρ ὧδε πάλιν ὁ ἐκκρῖτος Παῦλος· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν. » Κατοκνήσω δὲ οὐδαμῶς, ὅπερ ἤδη φθάσας ἔφη, ἀνακυκλήσας εἰπεῖν, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς οὐ γυμνός καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ νοεῖται Λόγος, ἀλλ' ὅτε προσέλαθε τὸ ἀν-

B. Assentior. Recte enim dicis.

A. Scribit vero etiam alibi sapiens ille Joannes : « Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Filius Dei vivi, et ut credentes vitam habeatis in nomine ipsius ». Admiretur vero aliquis non minus divinum Petrum, ad Judæos aperte ita loquentem : « Principes populi, et seniores, si nos hodie judicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est, notum sit omnibus vobis, et omni plebi Israel, quia in nomine Domini nostri Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit a mortuis, in hoc iste astat vobis sanus ». Et paulo post : « Et non est in alio aliquo salus. Neque enim est aliud nomen sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri ». Quisnam igitur est, qui et mortem obit et resurrect in gloria, atque ex Nazareth, nisi Jesus Christus, hoc est, qui ante omnia sæcula ex Patre ineffabiliter genitus est? Ultimo vero et ad exitum vergente sæculorum tempore, corporaliter etiam ex Virgine natus est. Proinde qui in ipsum credit, eximium præmium auferet; vocabitur enim filius Dei. « Quotquot enim acceperunt eum, dedit eis potestatem, inquit, filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ». Nam ut fiat primatum tenens in omnibus, sicut scriptum est, natus quidem est ex muliere. Cum vero sit priinitizæ creaturæ reformatæ ad Deum per sanctificationem, ipse etiam ante alios natus ex Spiritu declaratus est, viri et mulieris congressum excedens; non quod naturam alicujus dedecoris aut labis notaret ac damnaret (honoranda enim res est conjugium, et qui hominem initio creavit, masculinum et feminam fecit illos), 705 sed quod jam humana majorem atque incomparabiliter excellentiorem ei tribueret. Natos enim nos ex spiritu, non ex viris nuncupare voluit. Idcirco. Patrem, inquit, nolite vocare vobis super terram: unus est enim Pater vester, qui in cælis est. Omnes autem vos fratres estis. Irreprehensibile itaque prorsus est in ipsum credere. Imo potius peccatorum oblivione fides in ipsum decoratur atque rependitur. Ita enim nobis eximius ille Paulus scribit: « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi, et nos in Christo Jesu credidimus ». Cæterum nequaquam gravabor ea quæ fusius a me dicta sunt: sed assumpsit humanitatem et carne indutum est, atque ita se habentem atque apparentem, formam-

¹⁷ Joan. xx, 30, 31. ¹⁸ Act. iv, 8-10. ¹⁹ Ibid. 11, 12. ²⁰ Joan. i, 12, 13. ²¹ Coloss. i, 18. ²² Galat. iv, 4. ²³ I Cor. xv, 20. ²⁴ Gen. i, 27. ²⁵ Matth. xxiii, 9. ²⁶ Ibid. 8. ²⁷ Galat. ii, 16.

que nostram gestantem, Pater sanctis apostolis ostendit, hujusmodi voce conlitis edita : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite »⁹⁷. » Intelligis itaque, quomodo non dicat : In hoc est Filius meus, ne vicissim tanquam alter in altero esse censeretur, sed unus atque idem secundum unitatem incarnationis. Quod vero periculosum damnosumque imprimis sit huic sententiæ reluctari, Joannes facile persuaserit, ita dicens, quod idem sit testimonium Dei quod testatus est de Filio suo : « Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Deo, mendacem facit eum ; quia non credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo. » Testatus autem est quod Hic qui in carne et in forma servi conspicitur, est singulariter ac peculiariter verus meus Filius. Quid vere ? nonne et gratiam quæ per sacrum baptismum confertur, et vivificationem quæ in ipso est, et participationem Dei per sanctificationem in Spiritu, per Jesum Christum facta esse dicemus ?

B. Omnino. Memini enim Joannis dicentis : « Qui post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne »⁹⁸. »

A. Humanitatisne igitur nostræ opus esse censebimus, in Spiritu sancto et igne baptizare posse ?

B. Quo pacto id fieri possit ?

706 A. Atqui virum jamjam venturum atque appariturum dicens, ipsum in igne et Spiritu sancto baptizare affirmat, neque aliesum baptizatis Spiritum immittere servili ac ministratorio modo, sed ut Deum secundum naturam cum summa potestate, Spiritum ex se sibi proprium largiri, per quem etiam divinus character nobis insigniatur. Reformamur enim ad imaginem divinam in Christum Jesum, non corporalem reformationem subeuntes (nam id vehementer absurdum dictu fuerit), sed per participationem sancti Spiritus ipsum in nobis ipsis habentes : adeo ut lætantes illud exclamare possimus : « Exsultabit anima mea in Domino, quia induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me »⁹⁹. » Quotquot enim in Christum baptizati estis, Christum induistis »¹⁰⁰.

B. In hominem ergo baptizati sumus, idque verum esse dicemus ?

A. Bona verba, amice. Quid agis ? Transfers enim nostram spem in terram. Baptizati siquidem sumus, non in hominem simpliciter, sed in Deum incarnatum, et remittentem pœnam veteremque culpam iis qui in ipsum crediderunt. Unde et divinus ille Petrus Judæos alloquens dixit : « Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum

θρώπινον, ἐνεπλάκη σαρκί· οὕτως ἔχοντα καὶ ὁρώμενον, καὶ ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς τυγχάνοντα, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις παρέδειξεν ὁ Πατήρ, φωνῆς ἀνωθεν ἐκπεποιημένης τοιαύτης· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠὲ ἠόδοκσα, αὐτοῦ ἀκούετε. » Σύνες οὖν ὅπως οὐκ ἐν τούτῳ, φησὶν, ἐστὶν ὁ Υἱός μου, ἵνα μὴ ἀναμέρος ὡς ἕτερος ἐν ἑτέρῳ τυχόν, ἀλλ' εἰς νοῆται καὶ ὁ αὐτός καθ' ἑνωσιν οἰκονομικῆν. Πληγμὰ δὲ ὅτι τὸ ἀντιτείνειν ἐστὶ, καὶ τῶν ὄντων μάλιστα σφαλερωτάτων, ἀνακείσει γράφων Ἰωάννης ὡδὶ, ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποίηκεν αὐτόν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν μεμαρτύρηκεν ὁ Θεὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκε δὲ, ὅτι Οὗτός, ὁ μετὰ σαρκὸς καὶ ἐν τῇ τοῦ θούλου μορφῇ, μοναδικῶς τε καὶ ἰδικῶς ἐμὸς ἀληθῶς Υἱός. Τί δέ ; οὐχὶ καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εὐκλεῖά χάριν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ ζωοποίησιν, καὶ τὴν Θεοῦ μέθεξιν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ πεπράχθαι δώτομεν ;

B. Ἀναγκαιῶς· μεμνήσθαι γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· « Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· ἐκείνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. »

A. Ἄρ' οὖν, ὡ ἑταῖρα, τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναι φῶμεν, τὸ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ βαπτίζειν δύνασθαι καὶ πυρὶ ;

B. Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτο γε ;

A. Καὶ μὴν ἄνδρα λέγων, τὸν ὅσον οὐδέπω παρεσόμενον τε καὶ ὀφθησόμενον, αὐτὸν ἐφη βαπτίζειν ἐν πυρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, οὔτε ἀλλότριον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνίεντα Πνεῦμα δουλοπρεπῶς καὶ ὑπουργικῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸν κατὰ φύσιν μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω, τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἴδιον αὐτοῦ, δι' οὗ καὶ ὁ θεὸς ἡμῶν ἐνσημαίνεται χαρακτήρ. Ἀναμορφούμεθα γὰρ ὡς εἰκόνα τὴν θεῶν, εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, ὃ σωματικὸν ὑπομένοντες τὸν ἀναπλασμοῦν (κομιδῇ γὰρ εὐθὺς οἴεσθαι τοῦτ'), διὰ δὲ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς πλουτοῦντες Χριστὸν, ὡς ἦδη χαίροντας ἐκεῖνο φωνεῖν· « Ἀγαλλιᾶσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδουσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε, φησὶν.

B. Ἄρ' οὖν εἰς ἄνθρωπον βεβαπτίσμεθα, καὶ τοῦτο εἶναι φήσομεν ἀληθές ;

A. Εὐφῆμαι, ἄνθρωπε. Τί ὄρας, ὡ οὗτος ; Καταμορφίσεις ἡμῶν εἰς γῆν τὴν ἐπιδα. Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἐνηθρονηκότα, καὶ ἀνιέντα ποιῆς καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιμάτων τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εἰσδεδεγμένους. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος Ἰουδαίους ἐφη προσλαλῶν· « Μετανοήσατε οὖν, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄφεσιν

⁹⁷ Matth. xvii, 5. ⁹⁸ I Joan. v, 9, 10. ⁹⁹ Matth. iii, 11. ¹⁰⁰ Isa. lxi, 10. ¹⁰¹ Galat. iii, 27.

τῶν ἀμαρτιῶν ὑμῶν, καὶ λήψετε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἀπολύων γὰρ ἀμαρτίας τὸν αὐτῷ προσκειμένον, τῷ ἰδίῳ λοιπὸν καταχρίει Πνεύματι, ὅπερ ἐνίησι μὲν αὐτὸς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ἐξ ἰδίας ἡμῖν ἀναπηγάξει φύσεως κοινὸν δὲ ὡσπερ τὸ χρῆμα τιθεὶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ διὰ τὴν ἔκωσιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐνέπνει σωματικῶς. Ἐνεφύσητος γὰρ τοῖς ἀποστόλοις, εἰπὼν· « Λάβετε Πνεῦμα ἁγίον. » καὶ οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἀλλ' αὐτὸς ἐνίησιν ἐξ ἑαυτοῦ, καθάπερ ἀμέλει· καὶ ὁ Πατὴρ. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, ἀποστήσας τὴν ἐν γε τούτῳ διαφορὰν, ποτὲ μὲν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσνέμων ὁράται, ποτὲ δὲ αὐτῷ τῷ Υἱῷ. Γράφει γὰρ ὧδε· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν· εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ τὴν ἀμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα, ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. »

B. Ἄραρεν οὖν, ὅτι ἰδίον ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὐτι ποῦ μόνον, ἢ Λόγος ἐστὶ πεφηνῶς ἐκ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἢ νοητὸ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γενόμενος.

A. Ἴδιον ὡς ἐκ Πατρὸς, ἐν ὁμοουσίῳ γεννήματι τῷ ἐξ αὐτοῦ φύντι Λόγῳ, καὶ εἰ λέγοιτο λαβεῖν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει τητῶμενος. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὑπάρχων ἢ πάντων ζωῆ, διὰ τὴν ἐκ ζῶντος Πατρὸς ἄρρητον γέννησιν, ζωοποιεῖσθαι λέγεται μεθ' ἡμῶν. Πάρα δ' οὖν ὁμοῦ ἰδεῖν, χαριζόμενον μὲν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῆς θεοπραποῦς ἐνεργείας τὴν δόξαν, οἰκεοῦμενον δὲ αὐτὰ σαρκὸς, καὶ οἰονεῖ πως καθ' ἑκῶσιν οἰκονομικῆν, καὶ τῇ ἰδίᾳ περιτιθέντα φύσει.

B. Τίνα φῆς τρόπον;

A. Ἡ οὐχὶ δὴ μάλιστα πρέπει ἐρεῖς τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, τὸ ἄνωθεν ἔκειν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι τὰ, ὅς ἂν ἐνιέναι βούλοιο τὴν ζωὴν;

B. Φημί.

A. Τί δὲ; τὸ δημιουργεῖν, εἰπέ μοι, θεϊκῶς, δοίης ἂν εἶναι τι τῶν ἀνθρωπίνων;

B. Οὐκ ἔγωγε.

A. Τί τοίνυν ἡμᾶς ζωοποιεῖ μὲν ὡς Θεός, πλὴν οὐ μόνον τῷ μεταλαθεῖν ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ἐδεσθὴν παραθεῖς καὶ τὴν ἀναληφθεῖσιν σάρκα; Ἐπεὶ γὰρ, ὅτι « Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Κατακαρτομούτων δὲ αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων ποτὲ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι ψῆφον ἀνάπτειν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐπιχειρηκότων τῷ μακαρίῳ Μωσεί, εἰρηκότων δὲ ἀναφανδόν· « Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς ἐστὶ γεγραμμένον· Ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς; φαγεῖν· τί ποιεῖς σὺ σημεῖον, ἵνα πιστεῦσωμέν σοι; τί ἐργάζῃ, ὡς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατακομίσας τὸ σῶμα; » φησὶν·

vestrorum, et accipietis donum Spiritus sancti ¹. » Dissolvens enim peccata ejus qui ipsi adheret, proprio suo Spiritu inungit, quem quidem immittit ipse, ut Verbum ex Deo Patre, et ex propria sua natura la nos transfundit. Communem vero quodammodo hanc rem faciens cum administratione in carne propter unitatem, etiam ut homo inspiravit corporaliter. Inspiravit enim apostolis, dicens· « Accipite Spiritum sanctum ². » Neque ex mensura dat Spiritum, ut inquit Joannes, sed ipse eum immittit ex seipso, sicut et Pater. Idcirco et divinus Paulus tollens omnem hac in re differentiam, interdum ipsi Deo ac Patri id tribuere cernitur, interdum autem, Filio. Ita enim scribit : « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu, siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si vero quis Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Si autem Christus est in vobis, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vita propter justificationem ³. »

B. Spiritus itaque 707 proprius est Filii, non solum quatenus est Verbum ex Patre procedens, verum etiam quatenus est homo nostri similitis factus.

A. Proprius quidem ut ex Patre in consubstantiali Filio ex sese genito Verbo, tametsi dicatur eum accipere quando factus est homo, qui proprietatibus divinitatis in sua natura caret. Atque idcirco ipse cum sit omnium vita, quia ineffabili modo ex vivo Patre genitus est, una nobiscum vivificatus esse dicitur. Videre tamen est, ipsum carni suæ divinæ operationis gloriam tribuisse, et vicissim carnis proprietates per unitatem illam quæ ex incarnatione facta est ad propriam suam naturam ascivisse.

B. Quo pacto ais ?

A. Nonne maxime convenire dices Verbo quod est secundum naturam ex Deo, superne et ex cælo venire, et vivificare posse ea quibus vitam immittere voluerit ?

B. Omnino.

A. Quid vero ? Creare divino more, dixerisne etiam ex humanis operibus esse ?

B. Ego certe nequaquam.

A. Quid igitur, vivificat quidem nos ut Deus, cæterum non sola participatione Spiritus sancti ; sed comestibilem præbens etiam caruem quam assumpsit. Dixit enim ipse : « Amen, amen dico vobis, nisi comederitis caruem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ⁴. » Cum vero Judæi eum conviciis lacerarent, et Mosi doctrinæ plurimum fidei deferrent, aperteque clamarent : « Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : Panem de cælo dedit eis manducare : tu quod signum facis, ut credamus tibi ? quid operaris, ut superne nobis et ex cælo afferens corpus ? » respondit Jesus : « Amen, amen dico vobis ; non

¹ Act. II, 38. ² Joan. XX, 22. ³ Rom. VIII, 9, 10.

⁴ Joan. VI, 51. ⁵ ibid. 50, 51.

dedit vobis Moyses panem ex caelo verum. Nam panis Dei est qui de caelo descendit, et dat vitam mundo⁹. » Et paulo post tantum non digito, quod aiunt, commonstrans seipsum incarnatum : « Ego, inquit, sum panis vivus, qui de caelo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in aeternum : et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita¹⁰. » Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Et sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem. Et qui manducat me, et ipse vivet propter me¹¹. » Atqui quomodo non vere dicatur quod non descenderit e caelo caro, sed quod erat ex Virgine, sicut scriptum est¹² ? Quod vero non sint separatae, sed in unum coeant, et quodammodo inter se commisceantur naturarum proprietates, e plurimis locis constat. Nicodemo enim non intelligenti mysterium, sed imperite reclamanti : « Quomodo possunt fieri haec ? Si terrena, inquit, dixi vobis, et non creditis : quo pacto si dixerō vobis caelestia, credetis ? Et nemo ascendit in caelum, nisi qui e caelo descendit Filius Dei¹³. » Judaeis vero aequae atque ille imperitis, ipsumque irridentibus : si vivificans atque ex caelo proprium corpus, « Hoc vos scandalizat, inquit, si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius¹⁴ ? » Annon natum ex muliere dicemus Emmanuelem ?

θεωρήτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ναίει τὸν Ἐμμανουήλ ;

B. Omnino.

A. Ubinaum igitur prius erat ? aut quo pacto ascendit, cum se ibi esse dicat, etiam nato ex sancta Virgine corpore sibi unito ? Nonne autem carnem quae ex terra constat, vivificare non posse, quatenus ad propriam suam naturam attinet, dicemus ?

B. Ita.

A. Quomodo igitur est vivificatrix caro ? aut quomodo censeatur ex caelo esse, cum sit ex terra ?

B. Ratione unitatis, ut arbitror, cum vivo et caelitus demisso Verbo.

A. Recte admodum sentis, et convenienter sacris Scripturis. Neque enim aliter fuerit, et creator ratione divinitatis, et cum non absque carne intelligitur. Nam et divinus Paulus pro hac sententia facit, ita scribens : « Gratias agentes Deo ac Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sauctorum, in lumine. Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suae. In quo habemus redemptionem, et remissionem peccatorum : qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturae. Quoniam in ipso condita sunt universa, in caelis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωσῆς δίδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Καὶ πρὸς γε τουτοῖσι πάλιν, μονονοῦχι καὶ δακτύλῳ καταδεικνύς ἐκτὸν ἐνωματόν, « Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δέ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστὶν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. Καὶ καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πάτερ, καὶ ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσει δι' ἐμέ. » Καίτοι πῶς οὐκ ἀτραχέει εἰπεῖν, ὡς οὐ κατακαφεοίτη-
B

κεν ἐξ οὐρανῶν ἡ σὰρξ, ἀλλ' ἦν ἐκ Παρθένου, κατὰ τὰς Γραφάς ; « Ἐστὶ δὲ ὅτι οὐ διστὰς ὁ λόγος, ἀλλ' εἰς ἐν ἀμφω συλλέγων, καὶ ὡς περ ἀλλήλοις ἀνακρινάς τὰ τῶν φύσεων ἰδιώματα, διὰ μυρίων ὄσων ἡμῖν ὁρᾶται λόγων. Νικοδήμῳ μὲν γὰρ, οὐ συνίεντι τὸ μυστήριον, ἀνακρυφαζοῖ δὲ ἀμαθῶς· « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι, Ἐὶ τὰ ἐπίγεια, φησὶν, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐάν εἶπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύετε ; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἰουδαίοις δὲ πάλιν, τὴν ἴσην ἐκείνῳ νοσοῦσιν ἀπειθεύσαν, καὶ διαγαλῶν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐλομένους αὐτὸν, ἐπαίπερ ἐφη ζωοποιὸν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἴδιον σῶμα, « Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει, φησὶν, ἐάν οὖν ἦν τὸ πρότερον ; » Ἡ οὐχὶ τετάχθαι φήσομεν ἐκ γυ-

C B. Πῶς γὰρ οὐ ;

A. Πού τοιγαροῦν τὸ πρότερον ἦν ; ἢ πῶς ἀναβέβηκεν ἐνθαπερ εἶναι φησὶν αὐτὸς, καίτοι τεχθέντος διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου τοῦ ἐνωθέντος αὐτῷ σώματος ; Οὐχὶ δὲ καὶ ἀπρακτεῖν ὁμολογήσαιμεν ἂν τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, ὅσον ἦκεν εἰς ἴδιαν φύσιν ;

B. Ἀληθές.

A. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, ζωοποιὸς ἡ σὰρξ ; Ἡ πῶς ἂν νοοῖτο καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς ;

B. Καθ' ἑνωσιν, οἶμαι, τὴν πρὸς τὸν ζῶντὰ τε καὶ οὐρανόθεν λόγον.

A. Περφρονηκῶς ἴσθι τὰ λίαν ὀρθὰ, καὶ τοῖς ἱεροῖς συμβαίνοντα λόγοις. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως, καὶ δημιουργὸς θεϊκῶς, καὶ ὅτε μὴ εἶχα νοοῖτο σαρκός. Συλλήπτωρα δὲ τοῦ λόγου ποιήσομαι πάλιν ὡδὶ γεγραφότα τὸν θεσπέσιον Παῦλον· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτι, ὃς ἐβρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄρεσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ

⁹ Joan. vi, 32, 35. ¹⁰ ibid. 51, 52. ¹¹ ibid. 57, 58. ¹² Joan. vi, 62, 63.

¹³ Luc. 1, 51.

¹⁴ Joan. iii, 9, 12, 13.

¹⁵ Joan.

καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε ἑρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχή, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πάσιν αὐτὸς πρωτεύων, ὅτι ἐν αὐτῷ ἠυδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα δι' αὐτοῦ κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἀναφανδὸν δι' αὐτοῦ φησι καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθαι τὰ πάντα· καὶ μὴν, ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ ὅτι τὰ πάντα συνέστηκεν ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸν εἶναι φησι πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, εἰρηνοποιήσαντα διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶτα τίς ὁ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκος, εἰ μὴ Χριστὸς Ἰησοῦς, τουτέστιν, ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος; Τεθναίη γὰρ ἂν οὐτε που Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, οὐδ' ἂν νοοῖτο τῶν ὄλων δημιουργῆς καθ' ἡμᾶς ὢν ἄνθρωπος, εἰ μὴ δεδημιούργηκε μὲν ὡς Θεός, καὶ εἰ μὴ δίχα σαρκὸς νοοῖτο μετὰ τὴν ἔνωσιν. Πρωτότοκος δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καθὼ πέφηνεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεός, διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν. Οἶσι τι χρῆναι τούτοις ἐπιτιμᾶν;

B. Οὐδ' ὀπωσιουῶν.

A. Ἰδοὺς δ' ἂν καὶ ἐτίρωθι διὰ τῶν αὐτῶν λόγων λόγων τοὺς πνευματοφόρους. Ἰωάννης μὲν γάρ, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ὁ Λόγος ἦν, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Παῦλος δὲ αὖ· « Εἰς Θεός, ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἄλλ' ἔπερ ἦν τὸ μεσολαβοῦν μετὰ τὸ ἡνωθῆναι σαρκὶ τὸν Λόγον, καὶ εἰς ἑτερότητα καταδιαιροῦν, τὴν ὡς υἱὸν δυάδα φημί, κατὰ τὸ σοὶ δοκοῦν, πῶς ἂν ἐκτίσθαι τὰ πάντα διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Ἄλλὰ μὴν ἐκτίσθαι δι' αὐτοῦ τὰ πάντα. Πρόδηλον οὖν ὅτι τὰ φύσει τε καὶ ἰδικῶς ἐνυπάρχοντα τῷ ἐκ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ, τετήρηται πάλιν αὐτῷ καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ. Ἐπισφαλὲς οὖν ἄρα, τὸ διατέμναι ἀποτολμᾶν. Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα δεδημιούργηκεν ὁ Πατήρ.

B. Ἀληθές.

A. Ἔστι τοιγαροῦν καὶ δημιουργός, θεϊκῶς, καὶ ζωοποιός, ὡς ζωὴ, ἐνανθρωπίνως δὲ αὐ καὶ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰδιώμασιν εἰς ἓν τι τὸ μεταξὺ συγκαίμενος. Μεσίτης γὰρ ἐστὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὰς Γραφάς, φύσει μὲν ὑπάρχων Θεός, καὶ οὐ δίχα σαρκὸς, ἄνθρωπος δὲ ἀληθῶς, καὶ οὐ ψιλὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὢν ὑπὲρ ἦν, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ἰησοῦς Χριστὸς χυθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτός καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ἡ γὰρ οὐχὶ διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου τετέχθαι πιστεύομεν

A Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt. Et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiae, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem divinitatis inhabitare, et per eum reconciliari omnia in ipso, pacificantem per sanguinem crucis ejus sive quae in terris, sive quae in caelis sunt ¹⁴. » Ecce quam aperte dicat, per ipsum et in ipso creata esse omnia : quodque ante omnes sit, et quod omnia constant in ipso. Praeterea dicit ipsum esse primogenitum ex mortuis, quodque pacificavit per sanguinem suum quaecunque in caelis sunt, et quaecunque in terris. Atqui quis est primogenitus ex mortuis, nisi Christus Jesus, hoc est, Verbum in carne et cum carne? Neque enim mori queat Deus existens Verbum : neque creator totius universi dici possit homo nostri similis, nisi creaverit quidem, ut Deus, tametsi non absque carne intelligi potest, post unitatem. Primogenitus vero ex mortuis est, quatenus apparuit homo, tametsi propter incarnationem non desierit esse Deus. Videtur tibi aliquid in his reprehendum?

B. Nequaquam.

A. Sed et alibi hoc ipsum asserentes videas eos qui divino Spiritu afflati fuerunt. Joannes enim : « In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ¹⁵. » Paulus vero : « Unus, inquit, Deus Pater, ex quo omnia ; unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia ¹⁶. » Atqui si erat aliquid discriminis, postquam Verbum unitum est carni, quodque illum in diversitatem quamdam dividat, ita ut dualitatem quamdam filiorum constituat, sicut tibi videtur : quomodo omnia creata sunt per Jesum Christum? Atqui omnia per ipsum creata sunt. Manifestum igitur est quod quae natura et peculiariter insunt Verbo quod ex Patre procedit, manent etiam in ipso cum factum est caro. Periculosum itaque est haec partiri ac separare. Unus enim Dominus Jesus Christus, et per ipsum omnia creavit Pater.

B. Ita est.

A. Est igitur et creator, divinitatis ratione et vivificans, utpote vita : humana autem vicissim ratione, ex proprietatibus quae hominem excedunt in unum quid intermedium compositus. Mediator enim est Dei et hominum, secundum Scripturas ¹⁷, natura quidem existens Deus, et non absque carne, homo autem vere, non nude atque simpliciter, ut nos, sed existens id quod erat, etiamsi factus sit caro. Scriptum est enim, quod « Jesus Christus heri et hodie ; idem ipse et ⁷¹⁰ in saecula ¹⁸. »

¹⁴ Coloss. i. 12-20. ¹⁵ Joan. i. 1-5. ¹⁶ I Cor. vii. 6. ¹⁷ I Tim. ii. 5. ¹⁸ Hebr. xiii. 8.

Annun enim ex sancta Virgine natum credimus in A ἐν ἰσχατοῖς τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὸν Ἐμμανουήλ; ultimis sæculi temporibus Emmanuelem?

B. Omnino. Neque enim sacris Scripturis repugnamus.

A. At vero, dic mihi, amice, illud « heri et hodie » nonne præsens et jam præteritum tempus significat?

B. Ita.

A. Quomodo igitur idem erit cum præterito, tametsi nondum secundum carnem natus sit?

B. Quia erat Verbum etiam in principio, et tanquam ex æterno atque immutabili Deo ac Patre procedens, æternitatem quoque atque immutabilitatem in se habet.

A. Laudo tuam sententiam; rectissima enim est. Cæterum hoc etiam mihi dicas.

B. Quidnam?

A. Nonne recens admodum est nomen Jesus Christus, atque ipso incarnationis tempore Verbo inditum?

B. Hoc certe quamplurimis argumentis nobis ostensum est.

A. Intelligis itaque quod Christum Jesum, et non simpliciter Verbum heri et hodie eundem esse dicat, et in sæcula. Quo pacto autem sit immutabilis, et in eodem semper statu permaneat hominis natura, cum alioqui motum sustineat, et quidem præ aliis eum qui sit a non esse ad esse ac vivere?

B. Aberravit itaque a vero sacra Scriptura, et C qui hodie non est, prius existisse dicit?

A. Equidem id nequaquam dixerim. Longe enim abest. Heri et hodie idem, et in sæcula Christus Jesus. Verbi autem antiquitatem et immutabilitatem nequaquam negaverim, tametsi factum sit caro: at potius censuerim ratione unitatis cum propria sua carne, eum qui heri erat, anteaque existebat, rursus declarari atque ostendi eundem. Idcirco oderant illum et lapidibus obruere volebant dementes Judæi, fidem ipsi non adhibentes. Hoc enim illos attonitos tenebat, quod cum appareret homo nostri similis, antiquitatem sibi majorem quam in hominem cadit arrogaret, dicens ut Deus: « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum ¹⁹. » Ad quod illi responderunt: « Quiquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ²⁰? » Qui et Joannes ita ait: « Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat ²¹. » Atqui quomodo quem hominem esse norat et vocabat Emmanuelem, ante se et priorem factum esse dicit, cum post ipsum natus fuerit?

B. Ante ipsum factum esse dicit ratione gloriæ, ut ego quidem 711 intelligo.

A. Porro falsum absurdumque esse ita sentire paucis intelliges. Nam si illud, ante, interpretemur

B. Nat. Ταῖς γὰρ τοι θεαῖς οὐκ ἀντεροῦμεν Γραφαῖς.

A. Τὸ δὲ δὴ χθὲς, εἰπέ μοι, καὶ τήμερον, καιρὸν ἡμῖν, ὧ φιλότις, οὐχὶ τὸν ἐνεστέχοντα καὶ τὸν ἡδὴ παρωχηκότα κατασημήσειαν ἄν;

B. Φημί.

A. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς εἴη ἂν εἰς γε τὸν παρωχηκότα, καίτοι γένεσιν ὀβρω τὴν κατὰ σάρκα λαβῶν;

B. Ὅτι ἦν ὁ Λόγος καὶ ἐν ἀρχῇ, καὶ ὡς ἐξ ἀίδιου καὶ ἀτρέπτου πεφηγῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχει καὶ αὐτὸς ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ ἀίδιον τε καὶ ἀτρέπτον.

A. Ἐπαινῶ τὴν δόξαν· ἔχει γὰρ ὧδε, καὶ λίαν ὀρθῶς· φιλοπευστοῦντι δ' οὖν ὁμῶς φράσαι; ἂν, ὧ ἀγαθὲ.

B. Τὸ τι;

A. Ἡ οὐχὶ νεώτατον κομιδῆ, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις συνδεδραμηκὸς ὄνομα τῷ Λόγῳ, τὸ, Ἰησοῦς Χριστός;

B. Καὶ μὴν τοῦτο ἡμῖν διὰ πλείστων ὄσων ἐδείχθη.

A. Σύνες οὖν, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν καὶ οὐ μονοειδῶς τὸν Λόγον χθὲς τε καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναι φησι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Πῶς δ' ἂν ἔχοι τὸ ἀτρέπτον τε καὶ τὴν ἐν ταυτέτῃ διαμονὴν ἢ ἀνθρώπου φύσιν, καίτοι κίνησιν ὑπομένουσα, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τὴν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν;

B. Διημάρτηχεν οὖν ἄρα τάληθους ἡμῖν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ τὸν χθὲς οὐκ ὄντα προεῖναι φησιν;

A. Φαίην ἂν οὐχὶ τοῦτο ἐγώ. Πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας, Χριστὸς Ἰησοῦς. Τὸ δὲ τοῦ Λόγου πρεσβύτατον καὶ ἀκλινὲς, ἥκιστα μὲν ἀρνησομαι, καὶ εἰ γέγονε σάρξ· οἴησομαι δὲ καθ' ἑνωσιν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὡς χθὲς ὄντα καὶ προϋπάρχοντα, καταδηλοῦσθαι πάλιν αὐτόν. Καὶ γοῦν ἐμυσάτετο μὲν ὁ παράφρων Ἰουδαῖος καὶ καταλίθου ἐπεχείρει, τὴν πίστιν οὐ προσείμενος. Κατατεθήπει γὰρ, ὅτι καίτοι καθ' ἡμᾶς ὀρώμενος ἄνθρωπος, τῆς ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχαιότητος ἑαυτῷ τὸ πρεσβύτερον ἐπεμαρτύρει, λέγων ὡς θεός· « Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Ὅτε καὶ πρὸς τοῦτο ἐφασκον ἐκεῖνοι· « Πεντήχοντα ἔτη οὐπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἐώραξας; » Ἐφη δὲ καὶ Ἰωάννης· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Καίτοι πῶς ἄδρα τε εἰδῶς καὶ ὀνομάζων τὸν Ἐμμανουήλ, ἐμπροσθέν τε αὐτοῦ καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ τὸν ἀφίγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν;

B. Ἐμπροσθεν αὐτόν καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ, κατὰ γε τὴν δόξαν, ὥσπερ οὖν ἔπεισέ μοι νοεῖν.

A. Καὶ μὴν ὅτι κίβδηλόν τε καὶ ἀμαθὲς τὸ τῆδε νοεῖν, οὐκ ἐκ μακρῶν εἰση λόγων. Παραδεξάμενοι γὰρ

¹⁹ JOH. VIII, 58, ²⁰ ibid. 57. ²¹ JOH. I, 27.

τὸ ἔμπροσθεν εἰς τὸ ἀμεινον ἐν δόξῃ, κατὰ τὸν ἴσον A de præstantia gloriæ : eadem quoque ratione etiam
 που λόγον καὶ τὸ ὀπίσω φήσομεν, τὸ ὡς ἐν εὐκλείῃ illud, post, dicemus significare inferiorem gloria.
 δεύτερον εὐ μάλα καταδηλοῦν.

B. Περιέστη δὴ οὖν, ὡς ἔοικε, τῆς Ἰωάννου δόξης ἤττασθαι Χριστὸν, καὶ ὀπίσω δραμαῖν ἀσυνέτως ὑπονοεῖν· Ἐφη γάρ, ὅτι Ὅπισω μου ἔρχεται ἀνὴρ.

A. Φεῦ τῆς ἀτοπίας! Οἰησόμεθα γὰρ οὐχ ὧδε ἔχειν, ἔννενοηκότας ὁρθῶς τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον, ὅτι· « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; καὶ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Θεῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἀναθετόν οὖν ἄρα καὶ μετὰ σαρκὸς αὐτῷ τὸ πρεσβύτατον, ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν ἐνωθέντι σαρκί, καὶ τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθὰ κοινοποιεῖν εἰσθότι τῷ ἰδίῳ σώματι.

B. Ἄριστα ἔφη.

A. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις, ὧδε τε ἔχον καὶ εἰρημένον ὁρθῶς, καὶ ἐξ ἑτέρων, ὧ τῶν, εἴπερ ἔλοι, μαρτυριῶν. Ἐφη μὲν γάρ που Θεὸς περὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλιγοστός εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπαρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Περὶ δὲ γε τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Ὅτι πάντες εἰς τὸν Μωσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ πάντες βρώμα τὸ πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔπιον πόμα. Ἐπιον γάρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας. Ἡ πέτρα δὲ ἦν ὁ Χριστός. » Ἄθρει δὴ οὖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ καθ' ἑνωσιν οἰκονομικῆν τὸ ἰδικῶς τοῦ Λόγου πρεσβύτατον. Ἡ οὐκ ἑναργῆς ὁ λόγος; Τὸν γάρ τοι Βηθλεεμίτην ὡς ἀνθρώπον καὶ ἐκ γυναικὸς, ἀπαρχῆς αἰῶνος τὰς ἐξόδους ἔχειν εὐ μάλα φησίν. Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος, ὁ ἑανθρωπήσας Λόγος, καὶ αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα, δεδιψηκότα τὸν Ἰσραὴλ τοῖς παρ' ἑλπίδα καὶ ἀδοκῆτοις ἐκμεθύσκων νόμασι, καίτοι γεννηθεὶς κατὰ γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, καὶ κεχρισμένος εἰς τὴν εἰς κόσμον ἀποστολὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Κατωνόμασται γὰρ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἀλλ' ἢ διὰ τοῦτο Χριστός· Χριστός δὲ ἦν ἡ πέτρα, κατὰ τὸν Παῦλον. Ἡ ἐνδοιαστὸν τὸ χρεῖμα ἄρεις;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἐπαγωνιεῖται δὲ καὶ συναβλήσει τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, μονουοῦχι καὶ συναγείρων τὰς φύσεις, καὶ εἰς μισγάγκειαν ἄγων τῶν ἑκατέρῃ προπόντων ιδιωμάτων τὴν δύναμιν. Θεὰ γὰρ ὁ φησιν· « Ὁ ἦν ἀπαρχῆς, ὁ ἀρχέκοσμος, ὁ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὁ θεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Ἰδοὺ τὸν ὄντα ἀπαρχῆς, ὧφθαί γέ φησιν ἑναργῶς, ὑπομείναι τε καὶ ἀφήν. Ἀνεκκράγει γὰρ ὁ Θωμάς· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου, ὁ ἀναμετρήσας δακτύλῳ πλ.ε.υ.

B. Statuendum itaque erit, meo iudicio, Christum Joanne inferiorem gloria esse. Dixit enim : Post me veniet vir.

A. Absit tanta absurditas ! Facile enim judicabimus rem ita se non habere, si illud in Psalmis scriptum recte intelligamus : « Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino ? et quis similis erit Deo in filiis Dei ? » Tribuenda itaque est ipsi, etiam cum carne, antiquitatis prærogativa, nimirum ut Deo naturaliter unito carni, quique propriæ suæ naturæ bona corpori etiam suo communicare consuevit.

B. Optime dicis.

A. Hoc vero ita se habere, recteque dici etiam ex aliis testimoniis discere poteris. Ita enim Deus alibi per quemdam prophetarum de Christo ex semine David secundum carnem loquitur : « Et tu, Bethlehem, domus Ephratha, minima es in millibus Juda; ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel : et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis ». De filiis autem Israel divinissimus Paulus ita ait : « Quia omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eandem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eundem potum spiritualem biberunt. Bibebant enim de spiritali consequente eos petra. Petra autem erat Christus ». Animadvertite itaque in Christo Jesu ratione unitatis per incarnationem factæ peculiarem Verbi antiquitatem. Nonne tibi satis aperte hæc dicta videntur ? Nam Bethlehemitam, ut hominem et ex muliere natum, ab initio sæculi egressus habere dicit. In principio enim erat, et ante omnia sæcula incarnatum Verbum, et ipsum erat petra, Israelæmi siti affectum repentina atque inopinata aquarum scaturigine satians, tametsi natum sit secundum carnem et humanitatem in novissimis temporibus : unctusque in apostolatam in mundum a Deo ac Patre. Nam idcirco, neque aliam ob causam vocatus est Christus, sive unctus. Christus autem erat petra, juxta Paulum. Anne dubitandum hac in re quidquam esse censēs ?

B. Nequaquam.

A. Confirmat vero hanc sententiam, et tuetur Joannes, 712 tantum non congregans in unum naturas, et proprietatum quæ utrique conveniunt vim ac virtutem in unam confluentem ducens. Vide enim quid dicat : « Quod erat ab initio; quod audivimus, quod vidimus oculis nostris; quod perspeximus, et manus nostræ contractaverunt de Verbo vitæ. Et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, annuntiamus vobis vitam æternam quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis ». Vides eum qui fuit ab initio, manifeste visum fuisse, et tangi sustinuisse. Exclamavit enim Thomas : « Dominus meus, et Deus meus », cum pertentasset digito latue

¹¹ Psal. LXXXVIII, 7. ¹² Mich. v, 2. ¹³ I Cor. x, 2-4. ¹⁴ I Joan. i, 1, 2. ¹⁵ Joan. xx, 28.

corporis, et pertusiones sive foramina clavorum. Quin et divinus Lucas ait sanctos apostolos spectatores et ministros Verbi fuisse²⁷. Factus est enim conspicuus qui est incorporeus, et contrectabilis qui tangi nequit, carnem quam induit non alienam a se habens, sed proprium sibi templum efficiens; et cum ea cognitus ut Deus et Dominus. Nosti etiam quid sanctissimus ille Paulus scribit: « Nemo, inquit, nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive enim vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, ut et vivorum et mortuorum dominetur²⁸. » Constat itaque quod revera dominatus ait mortuorum et viventium, qui non ob aliam causam quam ob hanc solam mortuus est et resurrexit.

B. Omnino.

A. Quemnam igitur dicemus subisse mortem, rursumque resurrexisse?

B. Filium profecto.

A. Filium quidem recte dicis, atque ego id probarim. Cæterum hoc ex te velim cognoscere, an Verbum ex Deo Patre sit mortale et corruptioni obnoxium; an potius morte et corruptione superius, ut vita.

B. Posterius hoc affirmaverim.

A. Quomodo igitur mortuis annumeratus est, qui liber est secundum Scripturas? Neque enim Verbum per se mori queat.

B. Quia mortua ipsius carne, ipse hoc pati dicitur.

A. Rectissime sentis. Proinde, non absque carne, sed potius simul cum illa dominationis gloriam consecutus est, qui lege carnis et natura simili nostræ mortuus est et resurrexit. Humana quidem passio est mori; **713** divinam vero viam atque operationem resurgendo ostendit: ut per utrumque hoc cognoscatur, et similis nobis, et nobis superior, ut Deus universorum, et nobiscum factus, cernatur cum Patre. Hoc pacto ipsum cognoscens Nathanael, dixit: « Magister, tu es Filius Dei; tu es rex Israel²⁹. » Ipse vero suis discipulis inquit: « Vos autem vocatis me Dominum et magistrum; et recte dicitis, sum enim³⁰. » Re autem ipsa id comprobans, remittit peccata, et potestatem dedit adversus spiritus immundos, ita ut possint eicere eos, et sanare omne genus morbi popularis³¹. Nonne enim in nomine Jesu Christi Nazareni sanatur claudus ex utroque pede, sedens ad portam quæ dicitur Speciosa³²? Ita etiam a diuturno gravissimoque morbo liberatus est Æneas, dicente ad eum divino Paulo: « Ænea, sanat te Jesus Christus³³. »

B. Ita est.

A. Omni igitur ex parte compulsi ad veritatem et

Α βάν τε τὴν σώματος καὶ τὰς διατρήσεις τῶν ἤλων. Γεγενῆσθαι δὲ φησι τοὺς ἀγίους ἀποστόλους καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν Λουκᾶς αὐτόπτας τε καὶ ὑπηρέτας τοῦ Λόγου. Γέγονε γὰρ ἐμφανὴς ὁ ἀσώματος, καὶ ἀπέτερος ὁ ἀναψῆς, οὐκ ὀθνεῖον ἔχων ἐπιπερίβλημα τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, ἀλλ' ἴδιον αὐτὴν ποιησάμενος ναὸν, καὶ σὺν αὐτῇ γνωρίζομενος, ὡς θεὸς καὶ Κύριος. Γεγραφέα δὲ οἴσθα πού τὸν ἱερώτατον Παῦλον· « Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν αὐτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἔάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσχομεν. Ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἔάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. » Ἄραρον οὖν, ὅτι κεκυριεύκεν ἀληθῶς νεκρῶν τε καὶ ζώντων ὁ μὴ ἑτέρου τοῦ χάριτι, ἢ ὅτι τοῦδε καὶ μόνου τεθνεώσ καὶ ἐγηγερμένος.

B. Ἄραρον.

A. Τίνα δὴ οὖν, ὧ γενναίε, φαμέν, ὡς ὑπέδου μὲν θάνατον, ἀνεβίω δὲ αὐ;

B. Τὸν Υἱὸν δηλονότι.

A. Ἄλλ' ὅτι μὲν τὸν Υἱὸν, εὐ λέγεις· ἐπαινέσομαι γὰρ οὖν. Ἐθέλωμι δ' ἂν σου διαμαθεῖν, πότερον θνητὸς καὶ φθορᾷ κάτοχος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἢ πέρα θανάτου καὶ φθορᾶς ἀμείνων, ὡς ζωῆ.

B. Οὕτω φημί.

A. Εἶτα πῶς γέγονεν ἐν νεκροῖς, καὶ ἐλευθερὸς ὢν, κατὰ τὰς Γραφάς; Τεθναίη γὰρ ἂν οὔτι που καθ' αὐτὸν ὁ Λόγος.

C B. Ὅτι τεθνεώσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, αὐτὸς τοῦο λέγεται παθεῖν.

A. Ὁρθότατά γε καὶ ἀπλανῶς. Οὐκοῦν, οὐ δίχα σαρκὸς. σὺν αὐτῇ δὲ μᾶλλον καὶ μετ' αὐτῆς, τὴν τῆς κυριότητος ἀνεβήσατο ὁδὸν, ὁ νόμῳ σαρκὸς καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς τεθνεὸς καὶ ἐγηγερμένος. Ἀνθρώπινον μὲν τὸ τεθναίνει πάθος, ἐνέργημα δὲ θεῖον τὸ ἀναβιώναί· δεικνύς, ἵνα δι' ἀμφοῖν γνωρίζηται, καθ' ἡμᾶς τε ἅμα καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὡς θεὸς τῶν ὄλων, καὶ μεθ' ἡμῶν γεγονώς, ὁρῶτο μετὰ Πατρός. Οὕτως αὐτὸν ὁ Ναθαναὴλ ἐπιγινώσκων, ἔφασκε· « Ραββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Αὐτὸς δὲ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· « Ὑμεῖς δὲ καλεῖτέ με, φησίν, ὁ Κύριος καὶ διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰ μὴ γάρ. » Ἐργῷ δὲ αὐτὸ πιστευόμενος, ἀνήγει· μὲν ἁμαρτίας, ἐξουσίαν δὲ ἔδωκε κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Ἡ οὐκ ἐν ὀνόματι· Ἰησοῦ Χριστοῦ Ναζωραίου, τεθεράπευτα· μὲν ὁ τὴν πόδα λειωθὴς, καὶ τῇ ὤρειᾳ προσιζάνων πύλῃ; ἀρρώστιαν δὲ τὴν οὕτω μακρὰν ἀπέσεισαστο, καὶ κομιδῇ δυσδιάφικτον διέδρα νόσον Αἰνέας, πρὸς ὃν ὁ Θεοπέσιος ἔφη Παῦλος· « Αἰνέα, ἴσταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. »

B. Ἀληθές.

A. Πανταχόθεν οὖν ἄρα συνωθούμενοι πρὸς ἀλη-

²⁷ Luc. 1, 2. ²⁸ Rom. xiv, 7-9. ²⁹ Joan. 1, 49. ³⁰ Joan. viii, 15. ³¹ Matth. x, 8. ³² Act. iii, 2 seqq.

³³ Act. ix, 34.

θειαν, και τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκῶν ἰχνηλα-
τεῖν εὐ μάλα σπουδάζοντες, και ταῖς τῶν πατρῶν
ἐπόμνητοι δόξαις, τὸν ἐκ ρίζης Ἰεσσαί, τὸν ἐκ σπέρ-
ματος Δαβὶδ, τὸν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, τὸν μεθ'
ἡμῶν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπον, και ὑπὲρ ἡμᾶς ὑπὲρ
νόμον ὡς Θεὸν, τὸν δι' ἡμᾶς τε και μεθ' ἡμῶν ἐν
νεκροῖς, τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς ἐν αὐτῶν ζωοποιὸν και ζωῆν
Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν πιστεύομεν, οὔτε
φιλοῦντες θεότητος τὸ ἀνθρώπινον, οὔτε μὴν ἀνθρω-
πότητος ἀπαμφεινῶντες τὸν Λόγον μετὰ τὴν ἀφρα-
στον συμπλοκὴν, ἀλλ' ἔνα και τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντες
Υἱὸν, ἐκ δυοῖν πραγμάτων, εἰς ἓν τε τὸ ἐξ ἀμφοῖν
ἀπορρήτως ἐκπεφηνότα, καθ' ἑνωσιν δηλονότι τὴν
ἐνωτάτω, και οὐ φύσεως παρατροπήν. Ὅσον γὰρ
οὕτως δοξάζουσι περιέσται τὸ κέρδος, σαφηνίαι λέγων
ὁ Χριστοῦ μαθητῆς· « Ὅς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς
ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, και
αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἐκ
Δαβὶδ κατὰ σάρκα, κατὰ φύσιν και ἀληθῶς Υἱὸς ἐστὶ
τοῦ Θεοῦ, καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, και ἐπέκηνωσεν
ἐν ἡμῖν, κατασφραγισί λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης·
« Καὶ ὄρθαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, και ἔδωκεν
ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν,
και ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ
Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς και ζωὴ αἰῶ-
νιος, » και δι' αὐτοῦ τε, και σὺν αὐτῷ, τῷ Θεῷ και
Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

²⁴ I Joan. iv, 15. ²⁵ Joan. i, 14. ²⁶ I Joan. v, 20.

A sacrarum Scripturarum auctoritati acquiescere vo-
lentes, et Patrum sententiam sequentes, credimus
eum qui ex radice Jessæ, qui ex semine David, qui
ex Virgine secundum carnem, qui nobiscum sub
lego est ut homo, et supra nos, supra legem, ut
Deus, qui propter nos nobiscum est inter mortuos ;
qui supra nos per seipsum est vivificans et vita ; re-
vera esse Filium Dei. Neque humanitatem divini-
tate nudantes, neque rursus exuentes humanitate
Verbum, post illam ineffabilem copulam, sed unum
atque eundem proficentes esse Filium, qui ex dua-
bus rebus in unum quid ex ambobus ineffabiliter
apparuerit, secundum unionem nimirum summam,
non autem secundum naturæ mutationem. Quantum
enim qui ita sentiunt lucrifacuri sint, manifeste
declarat Christi discipulus dicens : « Quisquis con-
fessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei ; Deus in
eo manet, et ipse in Deo ²⁴. » Quod vero Jesus
Christus qui est ex David secundum carnem, sit natu-
raliter ac vere Filius Dei, quatenus Verbum caro
factum est, et habitavit in nobis ²⁵, confirmat sa-
piens ille Joannes dicens : « Et scimus quoniam
Filius Dei venit, et dedit nobis sensum ut cognosca-
mus verum Deum, et simus in vero ejus Filio.
714 Hic est verus Deus, et vita æterna ²⁶ ; » et per
ipsum, et cum ipso Deo ac Patri gloria cum sancto
Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΟΤΙ ΕΙΣ Ο ΧΡΙΣΤΟΣ *.

EJUSDEM QUOD UNUS SIT CHRISTUS.

A. Μαθημάτων μὲν τῶν ἱερῶν κόρος ἂν γένοιτο C
παντελῶς οἶδεις τοῖς γε ἀληθῶς ἀρτίφροσι, και
γνώσιν εἰς νοῦν τὴν ζωοποιὸν συνεγηγερχόσι. Γέγρα-
πται γάρ· « Ὅτι οὐκ ἐπ' ἄρτι μόνον ζήσεται ἄνθρω-
πος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ βήματι ἐκπορευομένου διὰ στό-
ματος Θεοῦ. » Τροφή γὰρ νοῦ, ὁ λόγος ὁ παρὰ Θεοῦ,
και ἄρτος πνευματικὸς, στηρίζων ἀνθρώπου καρδίαν,
κατὰ τὸ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν ὑμνούμενον.

B. Εὐ λέγεις.

A. Ἐλλήνων μὲν οὖν οἱ σοφοὶ και λογάδες τεθau-

Sacrarum disciplinarum atque doctrinæ nulla
plane est satietas, iis qui revera recte sentiunt, et
vivificantem notitiam mente hausierunt. Scriptum
est enim : « Quia non in solo pane vivet homo, sed
in omni verbo quod procedit ex ore Dei ²⁷. » Nutri-
mentum enim mentis est verbum Dei, et panis spi-
ritualis confirmans ac roborans cor hominis ; quem-
admodum in Psalmis canitur ²⁸.

B. Recte ais.

A. Gentilium quidem sapientes venustatem di-

²⁷ Matth. iv, 4. ²⁸ Psal. ciii, 15.

* Dialogus hic in editione Auberti perperam numeratur nonus ex his qui cum Hermia habiti sunt. Edit.

caendi admirati fuerunt, eloquentiamque summo studio affectant, et subtili verborum ornatu gloriantur, orationisque pompa ac fastu delectantur. Ac poetarum quidem materies est mendacium, cui rhythmis suis ac numeris gratiam et venustatem addunt. Veritatis autem perquam exigua ab eis ratio habetur, quin potius summa laborant inopia veræ utilisque sententiæ, de Deo, inquam, naturaliter ac vere existente, et ut Paulus inquit : « Evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium ⁶⁶. »

B. Ita est.

A. De iis itaque per vocem Isaie Deus ita inquit : Sciote quia cinis est cor eorum, et errant. **715** Atque hi quidem ita affecti sunt. Qui vero impiarum hæresium auctores exstiterunt, impuri atque apostatæ, quique adversus divinam gloriam buccas suas dilatant, perversa nefariaque loquentes, in nihilo minorem, imo majorem quam gentiles, impetritiam prolapsi esse cernuntur. Longe enim satius fuisset eos viam veritatis non cognovisse, quam ea cognita, retrorsum deflectere a sancto præcepto quod ipsis datum est. Accidit enim illis juxta verissimum proverbium : « Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabram cœni revoluta ⁶⁶. » Blasphemiam enim in Christum obnoxii, veluti truces quidam atque immanes lupi, devastant greges ovium, pro quibus Christus mortuus est, et diripiunt quam ipsius sunt, coacervantes sibi ipsis quæ non sunt ipsorum, sicut scriptum est; et gravantes jugum ipsorum fortiter, de quibus merito dici possit : « Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis, » opportune enim hoc de ejusmodi hominibus a nobis dicitur. Sunt enim nonnulli qui imperite admodum unigenitum Dei Verbum suprema illa excellentia spoliare, et ab æqualitate cum Deo ac Patre excludere conantur, consubstantialiæ ipsum esse negantes, et naturalem omnimodamque identitatem ei tribuere recusantes. Alii vero eandem fere atque hi quos diximus viam insistentes, atque in retia mortis et laqueum inferni prolapsi, Unigeniti mysterium ab administratione in carne sive incarnatione secludunt ac separant, et simili propemodum atque affini cum prioribus illis amentia laborant. Illi enim Verbum ex Deo Patre genitum etiam ante incarnationem, divinitatis excellentia quantum in ipsis est spoliant : hi vero etiam incarnato Verbo infesti sunt, et beneficam ipsius gratiam qua humanam naturam complexus est, tantum non improbant atque incusant : non recte sibi consuluisse eum contententes quod carnem assumpserit, seque exinani-verit; sive quod factus sit homo, quodque in terra

μάκασι τὸ καλλιπέρις, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κατεσπουδασμένων παρ' αὐτοῖς ἐστὶ τὸ ἀλληγορεῖν, καὶ φιλαῖς ῥημάτων ἐπαυγοῦσι κοιμῆλαις, καὶ τῷ τῆς λέξεως ἐναθρόνουνται κόμπῳ. Καὶ ὅλη μὲν ποιηταῖς, τὸ ψεῦδος, ῥυθμοὶς εἰς τὸ ἐπιχαρῖ τε καὶ ἐμμελὲς ἐκτετορευμένον, ὀλίγη δὲ παντελῶς τῆς ἀληθείας φροντίς, ἠθροσθηκαὶ δὲ καὶ σπάνιν ὀρθῆς καὶ ὀνησιφόρου δόξης, τῆς ἐπὶ γε, φημί, τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ, μᾶλλον δὲ καθὰ φησὶν ὁ ἱερῶτατος Παῦλος· « Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐκοιτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία. Θεάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωρῶνθησαν, καὶ ἠλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνης φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἐρπετῶν. »

B

B. Ἀληθές.

A. Ἐφη γοῦν περὶ αὐτῶν διὰ φωνῆς Ἡσαίου Θεός· Γνωτὲ ὅτι σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πλατῶνται. Ἄλλ' ὧδε μὲν τὰ ἐκείνων. Οἱ γε μὴν τῶν ἀνοσίων αἰρέσεων εὐρεταὶ γεγονότες, οἱ βδέηλοι τε καὶ ἀποστάται, καὶ τῆς θείας δόξης τὸ ἀκρατὲς ἑαυτῶν κατευρόνουντες στόμα, καὶ λαλοῦντες τὰ διεστραμμένα, καταφωραθεῖν ἂν οὐκ ἐν μείοσι γραφαῖς τῆς Ἑλλήνων ἀβελτηρίας, ἐξ ἀπονοίας ὠλισθηκότες, ἡ τέχα που καὶ ἐν τοῖς ἐπέκεινα. Κρεῖττον γὰρ ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπεγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἢ ἐπεγνωκέναι, εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἀγίας ἐντολῆς. Γέγονε γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας, « Κῶν ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα, καὶ ὅς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβοροῦ. » Διμερισαντο γὰρ τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσφημίας τὰ ἐγκλήματα, καὶ οἳ τινες λύκοι δριμεῖς καὶ πικροὶ, διαλυμαίνονται τοῖς ποιμνίοις, ὑπὲρ ὧν Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ διαρπάζουσι τὰ αὐτοῦ, πληθύνοντες ἑαυτοῖς τὰ οὐκ ὄντα αὐτῶν, καθὰ γέγραπται, καὶ βαρύνοντες τὸν κλοιὸν αὐτῶν σιθαρῶς, περὶ ὧν ἂν λέγοιτο καὶ μάλα εἰκότως· « Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν. » Οὐγαροῦν. Ἄλλ' εἰς καιρὸν ἡμῖν ὁ περὶ γε τῶν τοιοῦτων κρίνεται λόγος. Κατακομίζουσι μὲν γὰρ ἀσύνετως τινὲς τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον τῆς ὑπερτάτης ὑπεροχῆς, καὶ ὑποβιδάζουσι τῆς ἰσότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, οὐχ ὁμοούσιον εἶναι λέγοντες αὐτὸν, οὔτε μὴ φυσικῆ καὶ ἀπαρἀλλάκτῃ ταυτότητι στεφανοῦν ἐθέλοντες. Ἐτεροι δὲ τοῖς ὀνομασμένοις τὴν αὐτὴν ὥσπερ ἐρχόμενοι τριθῶν, καὶ εἰς παγίδα θανάτου, καὶ εἰς πταυρον ἄδου καταλοισθαίνοντες, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς παρευθύνουσι τὸ μυστήριον, καὶ ἀδελφὴν ὥσπερ τοῖς πρώτοις ἐπιτιθεύουσι τὴν ἀπόνοιαν. Οἱ μὲν γὰρ, οὕτω σεσαρκωμένον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, τῶν τῆς θεότητος ὕψωμάτων μονοουχὶ κατασύροντες, τὸ γε ἦκον ἐπ' αὐτοῖς, ἀλοῖεν ἂν· οἱ δὲ, καὶ σεσαρκωμένῳ πολεμεῖν ἐγνωκασί, μονοουχὶ καὶ ἐπιτιμῶντες οἱ θρασεῖς τῇ φιλανθρώπῳ χάριτι, οὐκ ὀρθὰ βεβούλευσθαι τέχα που διατεινόμενοι, διὰ τὸ ἀνασχέσθαι

⁶⁶ Rom. i. 21 25. ⁶⁶ Il Petr. ii, 21, 22.

σαρκός, καὶ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἤγουν ὅτι ἄνθρωπον ἀνθρώπου, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ σύνεδρος τῷ Πατρὶ.

B. Ἐφης μὲν ὀρθῶς.

A. Κατακεκράξεται δ' οὖν τῆς ἐν ἀμφοῖν ἀμαθίας ἡ θεόπνευστος Γραφή, προσθεύουσα τᾶληθές, καὶ τὸν μὲν γὰρ ἐκείνους λόγον ἀδρανῆ καὶ ἀσύφηλον ἀποφαίνουσα, ἐπιστάσα δὲ ταῖς τῆς θεότητος τριβοῖς, τοὺς ἰσχυρῶ τε καὶ ἀκριβεῖ διανοίας ὀμματι καταδρῖν εἰωθότας τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον.

B. Τίνας δ' ἂν εἴην, οἱ τὴν οὕτω σεπτήν καὶ ἀπόρρητον τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν, ἀνοσίως κεκιδῶλευκότες; (εἰκοιὰς γὰρ οὐ μετρίως ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ δυσφορεῖν), ἐθέλοιμ' ἂν διατυθίσθαι σου.

A. Διατεκμαίρη καλῶς. Ζηλῶν γὰρ ἐξήλωσα τῷ Κυρίῳ, καὶ πρὸς γε τοῦτι κατατεθηγμένος ἀλύω καὶ σφόδρα. Τὸ δὲ ὅποι ποτὲ καταστρέφουσιν οἱ παρ' ἐκείνων λόγοι, δέδια καθορῶν. Τὴν γὰρ τοι παραδοθείσαν ἡμῖν νοθεύουσι πίστιν, δράκοντος ἀρτιφανοῦς εὐρήμασι κεκρημένοι, καὶ ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ψυχᾶς τοῦ δίκην ἐγγέοντες, ψυχρά τινα καὶ θεστραμμένα καὶ ἀβελτηρίας ἐμπλεω.

B. Εἶτα τίς ὁ ἀρτιφανής ἐστι δράκων, ὅποια δὲ ἄττα τὰ παρ' αὐτοῦ πεφλυαρημένα κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων, ἐρομένην φράσον.

A. Ἀρτιφανής μὲν δράκων, ὁ σκολιὸς οὗτος, καὶ ἐπὶ μεθύουσαν ἔχων τὴν γλῶτταν, ὁ τῇ παραδόσει τῶν τῆς οἰκουμένης μυσταγωγῶν, μᾶλλον δὲ καὶ πάσῃ τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ μονονουχὶ χαίρειν εἰπῶν, καινοτομήσας δὲ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ Θεοτόκον μὲν οὐκ εἶναι λέγων τὴν ἁγίαν Παρθένον, Χριστοτόκον δὲ μᾶλλον καὶ ἀνθρωποτόκον. Ἐτετρα δὲ πρὸς τοῦτοσι ἀπηχῆ καὶ ἀπόπληκτα, τοῖς ὀρθοῖς καὶ εἰλικρινέσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπεισφρήσας δόγμασι.

B. Νεστορίον, οἶμαι, φῆς. Συνήμι γὰρ ἤδη πῶς, ἀλλὰ τί τὸ χρῆμα, ὧ τῶν, τῶν ἐκείνου λόγων, οὐκ ἔχω νοεῖν. Θεοτόκον δὲ πῶς οὐκ εἶναι φησι τὴν ἁγίαν Παρθένον;

A. Οὐ γὰρ τοι, φησί, Θεὸν ἐκτέτοκεν. Ἦν γὰρ ὁ Λόγος καὶ πρὸ αὐτῆς, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, συναϊδὸς ὢν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καταρνήσονται δὲ ὅν καὶ τοῦτο ἀναφανδόν, ὡς ἴσθαι Θεὸς ὁ Ἐμμανουήλ, εἰκῆ δὲ ὡς εἰκοιε διερμηνεύει τούνομα, λέγων ὁ εὐαγγελιστῆς. «Ὁ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.» Οὕτω γὰρ χρῆται κατονομάζεσθαι διεδεδαυτο σαφῶς διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ σάρκα γεγεννημένον, ὡς ἐνανθρωπήσαντα Θεόν.

B. Καίτοι δοκεῖ μὲν ἐκείνους οὐχ ὧδε ταῦτ' εἶναι, μεθ' ἡμῶν δὲ φατεν γενέσθαι Θεόν, ἦτοι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, κατὰ γε τοὺς τῆς ἐπικουρίας τρόπους. Σέσωκε γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν διὰ τοῦ γεννηθέντος ἐκ γυναικός.

A. Οὐ γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, καὶ μετὰ Μωσέως τῆς

A. apparuerit, et cum hominibus versatus sit, cum alioqui sit natura Deus, et Patris assessor.

B. Recte quidem dicis.

A. Occlamat vero amborum imperitiæ Scriptura divinitus inspirata, veritatem nobis edisserens, atque illorum quidem rationes vanas ac stolidas declarans, 716 eos vero qui subtili atque accurato mentis oculo mysterium quod in hoc latet contemplari solent, ad semitam divinitatis deducens.

B. Quisnam vero sint ii qui adeo venerandam atque ineffabilem Servatoris nostri dispensationem adulterarunt (videris enim mihi non parum hac de causa commotus esse), velim ex te cognoscere.

A. Recte judicas. Zelo enim zelatus sum Dominum. Angit vero me et quidem vehementer, cum mecum non absque timore cogito quonam illorum sermones sint evasuri. Fidem enim nobis traditam corrumpunt, draconis recens editi inventis utentes, et inania quædam ac vana, dementiæque plena dogmata simpliciorum animis infundentes.

B. Quisnam porro sit draco iste recens editus, et qualia tandem sint ea quæ adversus veritatis dogmata deblaterat, explica, obsecro.

A. Recens quidem draco est nequam ille et veneno temulentam habens linguam, quique, contempta traditione eorum qui orbem terrarum sacra mysteria docuerunt, imo potius universa sacra Scriptura valere iussa, rebusque novis pro sua libidine introductis, sanctam Virginem Deiparam esse negat, sed potius Christum sive hominem peperisse, aliaque his affinia perquam absurda atque stupida rectis ac puris universalis Ecclesiæ dogmatibus superinferens.

B. Nestorium, ut arbitror, significas. Jam enim intelligo. Opinioni vero ejus ratio mihi cognita non est. Quonam autem pacto sanctam Virginem Deiparam esse negat?

A. Neque enim, inquit, Deum ex se peperit. Nam Verbum ante ipsam erat, atque adeo ante omnia sæcula et tempora, utpote cœternum Deo ac Patri. Negaverint itaque etiam hoc aperte, quod Emmanuel sit Deus. Inapte igitur illud interpretatus fuerit evangelista, dicens: « Quod interpretatus, Nobiscum Deus ». Ita enim manifeste Deus ac Pater per vocem prophetarum affirmavit oportere vocari eum qui ex sancta Virgine secundum carnem natus esset, ut Deum incarnatum.

B. Atqui illis res non ita se habere videtur: nobiscum vero factum esse Deum contendunt sive Verbum ex Deo, ratione auxilii. Salvavit enim orbem terrarum per eum qui ex muliere natus est.

A. Anne, obsecro, et cum Moyse erat, e terra

¹¹ Matth. 1, 23.

Ægyptiorum 717 et servitute qua ibidem premebantur Israelitas liberans in manu forti et brachio excelso, sicut scriptum est ⁶⁶? anne vero etiam desinceps Jesum manifeste dicentem reperiemus: « Et sicut eram cum Moyse, ita ero etiam vobiscum ⁶⁷? »

B. Omnino.

A. Quam igitur ob causam nemo quidem illorum Emmanuel vocatus est, sed illi soli hoc nomen convenit qui novissimis sæculi temporibus ex muliere secundum carnem natus est?

B. Quonam modo itaque censebimus factum esse Deum ex muliere? An tanquam substantiæ quæ in ipsa et ex ipsa est particeps factum fuerit Verbum?

A. Absit ut adeo vanam atque absurdam opinionem animo concipiamus. Erroneum enim fuerit, mentisque plane a vero aversæ, existimare ineffabilem Unigeniti essentiam carnis fructum sive fetum esse. Cæterum erat, ut Deus, coæternus Patri qui ipsum genuit, et ex ipso secundum naturam ineffabili modo genitus est. Volentibus autem aperte cognoscere quomodo et qua ratione in nostra specie apparuerit et factus sit homo, divinus evangelista Joannes declarat, dicens: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam tanquam Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis ⁶⁸. »

B. At si Verbum, inquit, factum est caro, jam non amplius mansit Verbum, sed potius desiit esse id quod erat.

A. Atqui hoc merum delirium et dementia est, nihilque aliud quam mentis emotæ ludibrium. Censent enim, ut videtur, per hoc « factum est, » necessaria quadam ratione mutationem alterationemque significari.

B. Ita sibi persuadent et opinionem suam sacræ Scripturæ auctoritate stabiliunt. Dictum enim est, inquit, alibi de uxore Lot, quod facta sit columna salis ⁶⁹; et de virga Moysi, quod projecit eam in terram, et facta est serpens ⁷⁰. Naturalis enim in hisce mutatio facta est.

A. Ergo cum psallunt quidam: « Et factus est mihi Dominus in refugium ⁷¹; » et rursus: « Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione ⁷², » quid respondebunt? anne Deus qui hic decantatur, desinens esse Deus, mutatus est in refugium, et translatus est naturaliter in aliud quod initio non erat? At vero quomodo non id plane alienum sit a **718** Deo naturaliter existente? Immutabilis enim secundum naturam cum sit, manet profecto id quod erat, et est semper, tametsi dicatur factus esse refugium.

B. Optime certe rectissimeque dixisti.

A. Cum itaque Dei mentio sit, si ab aliquo dicatur illud, Factus est, quo pacto non sit absurdum, atque adeo vehementer absurdum, existimare mutationem aliquam per id significari, et non potius conari id alia ratione intelligere, prudenterque ad

⁶⁶ Dent. v, 15. ⁶⁷ Jos. i, 5. ⁶⁸ Joan. i, 14. ⁶⁹ Gen. xix, 26. ⁷⁰ Exod. iv, 3, 4. ⁷¹ Psal. xciii, 22.

⁷² Psal. lxxxix, 1.

Α Αἰγυπτίων χώρας καὶ τῆς αὐτοῦ πλεονεξίας ἀπαλάττων τὸν Ἰσραὴλ, ἐν χειρὶ κραταιᾷ καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, καθὼς γέγραπται; οὐχὶ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα, Ἰησοῦν λέγοντα σαφῶς εὐρήσομεν, « Καὶ ὡς ἦμην μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ; »

B. Ἀληθές.

A. Ἄρα δὴ οὖν, οὐδεὶς μὲν ἐκείνων Ἐμμανουὴλ ὠνόμασται, ἤρμους δὲ μόνῳ τοῦνομα, τῷ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς παραδόξως γεγεννημένῳ;

B. Οἰησάμεθα δὴ οὖν τίνα τρόπον γεγεννησθαι Θεὸν ἐκ γυναικὸς, ἄρ' ὡς τῆς ὑπάρξεως τῆς ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς ματεσχῆκότος τοῦ Λόγου;

A. Ἄπαγε τῆς οὕτω ψυχρᾶς εἰκαιοδουλίας. Παράπλιοντος γὰρ οἱ λόγοι, καὶ νοῦ κατηρβώσηκότος τὸ ἐφ' ᾧ μὴ προσῆκεν ἐκτετραμμένον, τὸ σαρκὸς οἰεσθαι γενέσθαι καρπὸν, τὴν ἀρρήτον ὑπαρξίν τοῦ Μονογενοῦς. Ἄλλ' ἦν, ὡς Θεὸς, συναΐδιος τῷ γεννήσαντι Πατρὶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀποβρόχτης γεγεννημένος. Ἐθέλωσι γὰρ μὴ εἰδέναι σαφῶς, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἐν εἰδει πέφηνε τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, σαφηνεῖ λέγων ὁ θεοπέσιος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης: « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος; καὶ ἀληθείας. »

B. Ἄλλ' εἰ γέγονε, φασί, σὰρξ, ὁ Λόγος, οὐκ ἔτι μεμένηκε Λόγος, ἀποπεφείτηκε δὲ μᾶλλον τοῦ εἶναι ὁ ἦν.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γε ἐστὶ τερθρεία καὶ λῆρος, καὶ ἐξεστηκότος εὐρέματα νοῦ, καὶ ἕτερον οὐδέν. Οἴονται γὰρ, ὡς οἰκεν, ὡς ἐξ ἀφύκτου τε καὶ ἀναγκαίου λόγου, τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως σημαντικῶν εἶναι τὸ, « ἐγένετο. »

B. Ναί, φασί, καὶ δὴ τὸν οἰκεῖον ἐμπεδοῦσι λόγον, ἐξ αὐτῆς ἐλόντες τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Εἰρηται γὰρ που, φασίν, ἐπὶ μὲν τῆς τοῦ Λοῦτ γυναικὸς, ὅτι ἐγένετο στήλη ἁλόγ. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τῆς Μωσέως ράβδου, ὅτι ἐβρόψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφις. Φυσικὴ γὰρ ἐν τούτοις γέγονεν ἡ τροπῆ.

A. Οὐκοῦν, ὅτε ψάλλουσι τινες, « Καὶ ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγὴν » καὶ πάλιν, « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθησθε ἡμῖν, ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ, » τί δὴ φαίεν ἂν; ἄρα τὸ εἶναι Θεὸς ἀφελὲς ὁ ὑμνοῦμενος, μετακεχώρηκεν ἐκ μεταβολῆς εἰς τὸ εἶναι καταφυγὴ, καὶ μετέστη φυσικῶς πρὸς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς; Καὶ πῶς οὐκ ἀπεικὸς καὶ ἀνάρμοστον τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ χρεῖμά ἐστιν; Ἄτρεπτος γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, μένει που πάντως ὅπερ ἦν, καὶ ἔστιν αἰεὶ, καὶ εἰ λέγοιτο τισὶ γενέσθαι καταφυγὴ.

B. Ἀριστά γε καὶ μάλα ὀρθῶς εἶπες.

A. Οὐκοῦν παρενηγεμένης εἰς μέσον τῆς Θεοῦ μνήμης, εἰ ὑπὸ τοῦ λέγοιτο τὸ, Ἐγένετο, πῶς οὐκ ἀμαθὲς καὶ ἀνόσιον κομιδῆ, τροπὴν οἰεσθαι σημαίνει αὐτὸ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καθ' ἕτερόν τινα τρόπον περᾶσθαι νοεῖν, καὶ περιτρέπειν ἐμφρόνως εἰς

τὸ ὅτι μάλιστα πρέπον τε καὶ εὐκλὴς τῷ ἀτρέπτῳ Θεῷ; Πῶς δὴ οὖν ἄρα εἰς σάρκα φαιμέν γενέσθαι τὸν Λόγον, τὸ ἀτρέπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον ὡς ἴδιόν τε καὶ οὐσιῶδες καὶ ἐμπεφυκὸς αὐτῷ τηροῦντες ἀεὶ, ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ταμίας, ὁ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἱερουργός, σαφηνεῖ λέγων· «Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐθεῖς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.» Καίτοι γὰρ Θεός τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ ὁ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γενήσαντος, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τραπέλις, ἢ φυρμὸν, ἢ κρᾶσιν, ἢ τι τῶν τοιούτων ἕτερον ὑπομείνας, καθὲς δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ γὰρ, αἰσχύνης καταφρονήσας, καὶ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος πτωχείαν οὐκ ἀτιμάσας. Ἠθέλησε γὰρ, ὡς Θεός, τὴν θανάτω καὶ ἁμαρτίᾳ ἐνεχομένην σάρκα, καὶ θανάτου καὶ αἵματος ἀποφῆναι κρεῖττονα, καὶ ἀνακομίσει· πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἴδιαν αὐτὴν ποιησάμενος, καὶ οὐκ ἀψυχόν γε κατὰ τινὰς, ἐψυχωμένην δὲ μᾶλλον ψυχῇ νοσῶν· εἶναι γε μὴν τὴν τῷ πράγματι πρέπουσαν οὐκ ἀπαξιώσας τρίτον, τὴν καθ' ἡμᾶς γέννησιν ὑπομείναι λέγεται, μεμενηκῶς ὅπερ ἦν. Γεγέννηται γὰρ παραδόξως κατὰ σάρκα, ἢ ἐν εἰδει τῶν καθ' ἡμᾶς ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, τὸν ἀναφῆ καὶ ἀσώματος· Πλὴν ἐνανθρωπήσει κριναντα, καὶ ἐν ἑαυτῷ καὶ μόνῳ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐκπρεπῆ τὴν ἡμῶν ἀποφῆναι φύσιν· ἦν γὰρ ὁ αὐτός, Θεός γε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἐν ὁμοιώματι μὲν ἀνθρώπου, καθὸ μετὰ τοῦτου καὶ Θεός ἦν, σχήματι δὲ ὡς ἄνθρωπος. Θεός γὰρ ἦν ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν δούλου μορφῇ, Δεσπότης. Σάρκα γὰρ οὕτω φαιμέν γενέσθαι. Ταύτητοι καὶ Θεοτόκον εἶναι διαβεβαιωμένοι τὴν ἁγίαν Παρθένον.

quatenus una cum hac etiam Deus erat; habitu simili, et in forma servi, Dominus. Hoc enim modo quoque existisse sacrosanctam Virginem asserimus.

B. Βούλει, τοῖς σοῖς ἀντιπαρεξάγοντες λόγοις τὰ παρ' ἐκείνων, ἰσχυοτέραν ἀποτελώμεν τῶν ἐννοιῶν τὴν βάσανον, ἢ παραχωρῶμεν ἀπλῶς λέγοντί σοι, τὸ εὖ ἔχειν ὑπειλημένον;

A. Ἀνεπίληκτον μὲν, ὡς γε οἶμαι, πᾶν ὅπερ ἀν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν σοφῶς τε καὶ ἐπιστημόνως, καὶ οὐκ ἀπαρόντως ἔχον ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς. Φράζει δὲ καὶ αὐτός τὸ δοκοῦν. Ἐκτέκει γὰρ ἀν τι μὴν ὀνησιφόρον ἢ ἀντίστασις.

B. Ὁ θεοπέσιος γράφει, φασί, Παῦλος περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἅτε ἐπὶ γεγονότος κατάρτας τε καὶ ἁμαρτίας. Ἐφη γὰρ, ὅτι «Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὅπερ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε.» Καὶ πάλιν· «Χριστὸς

A id quod Deo immutabili maxime convenit accom- modare? Quonam igitur pacto in carne factum fuisse Verbum dicamus, immutabilitatem quæ ipsi propria atque essentialis et insita, est perpetuo conservantes, sapientissimus Paulus, mysteriorum ipsius dispensator evangelicæque prædicationis minister, declarat, dicens: «Hoc sentite unusquisque in vobis quod et in Christo Jesu, qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit se ipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis». Deus enim et ex Deo secundum naturam existens unigenitum ipsius Verbum, et splendor gloriæ, et character substantiæ Genitoris, factum est homo, et non in carnem mutatum, neque ullam aut misturam, aut temperaturam aut aliud quidpiam hujuscemodi subiit, sed potius demittens se ad exinanitionem, et pro gaudio sibi proposito, dedecus contemnens, humanitatisque miseriam atque indigentiam non aspernatus. Voluit enim ut Deus carnem morti et peccato obnoxiam, morte ac peccato superiorem declararet, pristinæque integritati restituere, propriam eam sibi faciens, et quidem illam non anima carentem, ut quidam opinantur, imo potius anima intelligente animatam. Porro via quæ huic negotio gerendo conveniret incedere non dedignatus, nativitatem nobis similem subiisse dicitur, permanens vero id quod erat. Natus enim est admirabili ratione secundum carnem ex muliere: neque enim poterat aliter, Deus secundum naturam existens, quam in specie quæ nostræ similis esset mortalibus apparere, qui incorporeus est et tangi nequit. Neque enim poterat aliter quam per incarnationem, atque in seipso et quidem solo nostram naturam deitatis dignitatibus decorare. Erat enim ipse Deus simul et homo, **719** et in similitudine quidem hominis, vero, ut homo. Deus enim erat in specie nostræ carnem factum esse dicimus: ac proinde Deiparam

B. Placetne ut, illorum objectiones tuis dictis opponentes, accuratorem et subtiliorem rei propositæ investigationem instituamus, an potius simpliciter orationi tuæ fidem adhibentes, ita sese rem habere statuamus?

A. Extra prehensionem omnem positum est, ut arbitror, quod a nobis scite sapienterque dictum est, neque una ratione a sacris Scripturis dissentit. Dic vero etiam tu quod tibi videtur: afferet enim nonnihil utilitatis contrariæ sententiæ oppositio.

B. Divinus Paulus, aiunt, scribit de Filio, tanquam qui factus sit maledictio et peccatum. Inquit enim, quod «Enim qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit». Et rursus: «Christus

⁴⁰ Philipp. 11. 5-8. ⁴¹ Hebr. 1, 3. ⁴² II Cor. v, 31.

Ægyptiorum 717 et servitute qua ibidem premebantur Israelitas liberans in manu forti et brachio excelso, sicut scriptum est ⁴⁶? anne vero etiam deinceps Jesum manifeste dicentem reperiemus: « Et sicut eram cum Moyse, ita ero etiam vobiscum ⁴⁷? »

B. Omnino.

A. Quam igitur ob causam nemo quidem illorum Emmanuel vocatus est, sed illi soli hoc nomen convenit qui novissimis sæculi temporibus ex muliere secundum carnem natus est?

B. Quonam modo itaque censebimus factum esse Deum ex muliere? An tanquam substantiæ quæ in ipsa et ex ipsa est particeps factum fuerit Verbum?

A. Absit ut adeo vanam atque absurdam opinionem animo concipiamus. Erroneum enim fuerit, mentisque plane a vero aversæ, existimare ineffabilem Unigeniti essentiam carnis fructum sive fetum esse. Cæterum erat, ut Deus, coæternus Patri qui ipsum genuit, et ex ipso secundum naturam ineffabili modo genitus est. Volentibus autem aperte cognoscere quomodo et qua ratione in nostra specie apparuerit et factus sit homo, divinus evangelista Joannes declarat, dicens: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam tanquam Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis ⁴⁸. »

B. At si Verbum, inquit, factum est caro, jam non amplius mansit Verbum, sed potius desiit esse id quod erat.

A. Atqui hoc merum delirium et dementia est, nihilque aliud quam mentis emotæ ludibrium. Censent enim, ut videtur, per hoc « factum est, » necessaria quadam ratione mutationem alterationemque significari.

B. Ita sibi persuadent et opinionem suam sacræ Scripturæ auctoritate stabiliunt. Dictum enim est, inquit, sibi de uxore Lot, quod facta sit columna salis ⁴⁹; et de virga Moysi, quod projecit eam in terram, et facta est serpens ⁵⁰. Naturalis enim in hisce mutatio facta est.

A. Ergo cum psallunt quidam: « Et factus est mihi Dominus in refugium ⁵¹; » et rursus: « Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione ⁵², » quid respondebunt? anne Deus qui hic decantatur, desinens esse Deus, mutatus est in refugium, et translatus est naturaliter in aliud quod initio non erat? At vero quomodo non id plane alienum sit a **718** Deo naturaliter existente? Immutabilis enim secundum naturam cum sit, manet profecto id quod erat, et est semper, tametsi dicatur factus esse refugium.

B. Optime certe rectissimeque dixisti.

A. Cum itaque Dei mentio fit, si ab aliquo dicatur illud, Factus est, quo pacto non sit absurdum, atque adeo vehementer absurdum, existimare mutationem aliquam per id significari, et non potius conari id alia ratione intelligere, prudenterque ad

⁴⁶ Dent. v, 15. ⁴⁷ Jos. i, 5. ⁴⁸ Joan. i, 14. ⁴⁹ Gen. xix, 26. ⁵⁰ Exod. iv, 3, 4. ⁵¹ Psal. xciii, 22. ⁵² Psal. lxxxix, 1.

Α Αἰγυπτίων χώρας καὶ τῆς αὐτοῦ πλεονεξίας ἀπαλάττων τὸν Ἰσραὴλ, ἐν χειρὶ κραταίῃ καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, καθὰ γέγραπτα; οὐχὶ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα, Ἰησοῦν λέγοντα σαφῶς εὐρήσομεν, « Καὶ ὡς ἦμην μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ; »

B. Ἀληθές.

A. Ἄρα δὴ οὖν, οὐδεὶς μὲν ἐκείνων Ἐμμανουὴλ ὠνόμαστα; ἤρμωσε δὲ μόνῳ τοῦνομα, τῷ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς παραδόξως γεγεννημένῳ;

B. Οἰησόμεθα δὴ οὖν τίνα τρόπον γεγενῆσθαι Θεὸν ἐκ γυναικὸς, ἄρ' ὡς τῆς ὑπάρξεως τῆς ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς μετεσχηκός τοῦ Λόγου;

A. Ἄπαγε τῆς οὕτω ψυχρᾶς εἰκαιοουλίαις. Παράπιοντος γὰρ οἱ λόγοι, καὶ νοῦ κατηρέωσθηκός τὸ ἐφ' ᾧ μὴ προσῆκεν ἐκτετραμμένον, τὸ σαρκὸς οἰεσθαι γενέσθαι καρπὸν, τὴν ἀρρήτην ὑπαρξίν τοῦ Μονογενοῦς. Ἄλλ' ἦν, ὡς Θεὸς, συναϊδιος τῷ γεννήσαντι Πατρί, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀποβρόχως γεγεννημένος. Ἐθλοῦσαί γε μὴν εἰδέναι σαφῶς, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἐν εἰδαι πέφηνε τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, σαφηνεῖ λέγων ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης: « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, ὅξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος; καὶ ἀληθείας. »

B. Ἄλλ' εἰ γέγονε, φασί, σὰρξ, ὁ Λόγος, οὐκ ἔτι μεμῆνκε Λόγος, ἀποπεφείτηκε δὲ μᾶλλον τοῦ εἶναι ὁ ἦν.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστι τερθρεία καὶ λῆρος, καὶ ἐξεστηκός εὐρέματα νοῦ, καὶ ἕτερον οὐδέν. Οἶονται γὰρ, ὡς εἰκεν, ὡς ἐξ ἀφύκτου τε καὶ ἀναγκαίου λόγου, τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως σημαντικὸν εἶναι τὸ, « ἐγένετο. »

B. Ναί, φασί, καὶ δὴ τὸν οἰκεῖον ἐμπεδοῦσι λόγον, ἐξ αὐτῆς ἐλόντες τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Εἰρηται γὰρ που, φασίν, ἐπὶ μὲν τῆς τοῦ Αὐτοῦ γυναικὸς, ὅτι ἐγένετο στήλη ἀλόξ. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τῆς Μωσείως ράβδου, ὅτι ἐβρίψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφις. Φυσικὴ γὰρ ἐν τούτοις γέγονεν ἡ τροπῆ.

A. Οὐκοῦν, ὅτε φάλλουσι τινες, « Καὶ ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγὴν » καὶ πάλιν, « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν, ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ, » τί δὴ φαίεν ἂν; Ἄρα τὸ εἶναι Θεὸς ἀφελὲς ὁ ὑμνούμενος, μετακεχώρηκεν ἐκ μεταβολῆς εἰς τὸ εἶναι καταφυγὴ, καὶ μετέστη φυσικῶς πρὸς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς; Καὶ πῶς οὐκ ἀπεικὸς καὶ ἀνάρμοστον τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ χρῆμά ἐστιν; Ἄσπετος γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, μένει που πάντως ὅπερ ἦν, καὶ ἔστιν αἰεὶ, κἢν εἰ λέγοιτο τισὶ γενέσθαι καταφυγὴ.

B. Ἀριστά γε καὶ μάλα ὀρθῶς ἔφη.

A. Οὐκοῦν παρενηγεμένης εἰς μέσον τῆς Θεοῦ μνήμης, εἰ ὑπὸ τοῦ λέγοιτο τὸ, Ἐγένετο, πῶς οὐκ ἀμαθὲς καὶ ἀνόσιον κομιδῆ, τροπὴν οἰεσθαι σημαίνει αὐτὸ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καθ' ἕτερόν τινα τρόπον πειρᾶσθαι νοεῖν, καὶ περιτρέπειν ἐμφρόνως εἰς

τὸ ὅτι μάλιστα πρέπειν τε καὶ τοιαύτῳ τῷ ἀτρέπτῳ Θεῷ· Πῶς δὴ οὖν ἄρα εἰς σάρκα φαμέν γενέσθαι τὸν Δύον, τὴ ἀτρέπτῳν τε καὶ ἀναλλοίωτον ὡς ἰδίῳν τε καὶ οὐσιώδεις καὶ ἐμπεφυκῶς αὐτῷ τηροῦντες ἀεὶ, ὁ πᾶνσοφος Παῦλος, ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ταμίης, ὁ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἱερουργός, σαφηνεῖ λέγων· «Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθείς ὡς ἀνθρώπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.» Καίτοι γὰρ Θεὸς τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ ὁ χαρακτηρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεννήσαντος, γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τραπίς, ἢ φυρμὸν, ἢ κρᾶσιν, ἢ τι τῶν τοιούτων ἕτερον ὑπομείνας, καθὲς δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς, αἰσχύνης καταφρονήσας, καὶ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος πτωχείαν οὐκ ἀτιμάσας. Ἠθέλησε γὰρ, ὡς Θεός, τὴν θανάτῳ καὶ ἁμαρτίᾳ ἐνεχομένην σάρκα, καὶ θανάτου καὶ αἵματος ἀποφῆναι κρείττονα, καὶ ἀνακομίσει πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἰδίαν αὐτὴν ποιησάμενος, καὶ οὐκ ἄψυχόν γε κατὰ τινὰς, ἐψυχωμένην δὲ μᾶλλον ψυχῇ νοερᾷ· εἶναι γε μὴν τὴν τῷ πράγματι πρόπουσαν οὐκ ἀπαξιώσας τρίβον, τὴν καθ' ἡμᾶς γέννησιν ὑπομείναι λέγεται, μεμενηκῶς ἤπερ ἦν. Γεγέννηται γὰρ παραδόξως κατὰ σάρκα, ἢ ἐν εἰδει τῶν καθ' ἡμᾶς ὀφθῆναι τοῖς ἐπι γῆς, τὸν ἀναφῆ καὶ ἀσώματον. Πλὴν ἐνανθρωπήσαι κρίναντα, καὶ ἐν ἑαυτῷ καὶ μόνῳ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐκπεπῆ τὴν ἡμῶν ἀποφῆναι φύσιν· ἦν γὰρ ὁ αὐτός, Θεός γε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, καὶ ἐν ὁμοιώματι μὲν ἀνθρώπου, καθὸ μετὰ τούτου καὶ Θεός ἦν, σχήματι δὲ ὡς ἀνθρώπος. Θεός γὰρ ἦν ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν δούλου μορφῇ, Δεσπότης. Σάρκα γὰρ οὕτω φαμέν γενέσθαι. Ταύτητος καὶ Θεοτόκου εἶναι διαβεβαιούμεθα τὴν ἄγλιαν Παρθένον.

quatenus una cum hac etiam Deus erat; habitu simili, et in forma servi, Dominus. Hoc enim in modo quoque existitisse sacrosanctam Virginem asserimus.

B. Βούλει, τοῖς σοῖς ἀντιπαραξάγοντες λόγοις τὰ περ' ἐκείνων, ἰσχυρότερον ἀποτελῶμεν τῶν ἐννοιῶν τὴν βράσανον, ἢ παραχωρῶμεν ἀπλῶς λέγοντί σοι, τὸ εὐ ἔχειν ὑπειλημμένον;

A. Ἀνεπίπληκτον μὲν, ὡς γε οἶμαι, πᾶν ὅπερ ἂν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν σοφῶς τε καὶ ἐπιστημόνως, καὶ οὐκ ἀπαρόντως ἔχον ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς. Φράζει δὲ καὶ αὐτός· τὸ δοκοῦν. Ἐκτέκοι γὰρ ἂν τι σὺν ὀνησιφόρων ἢ ἀντίστασις.

B. Ὁ θεοπέσιος γράφει, φασί, Παῦλος περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτε ἐπὶ γεγονότος κατάρως τε καὶ ἁμαρτίας. Ἐφη γὰρ, ὅτι «Τὸν μὴ γινόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἔποίησε.» Καὶ πάλιν· «Χριστὸς

A id quod Deo immutabili maxime convenit accom-
mollare? Quonam igitur pacto in carne factum
fuisse Verbum dicamus, immutabilitatem quæ ipsi
propria atque essentialis et insita, est perpetuo
conservantes, sapientissimus Paulus, mysteriorum
ipsius dispensator evangelicæque prædicationis
minister, declarat, dicens: «Hoc sentite unusquis-
que in vobis quod et in Christo Jesu, qui, cum in
forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se
esse æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit,
formam servi accipiens, in similitudinem hominum
factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit se-
ipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem
autem crucis». Deus enim et ex Deo secundum
naturam existens unigenitum ipsius Verbum, et
splendor gloriæ, et character substantiæ Genitoris
factum est homo, et non in carnem mutatum,
neque ullam aut misturam, aut temperaturam aut
aliud quiddam huiusmodi subit, sed potius de-
mittens se ad exinanitionem, et pro gaudio sibi
proposito, dedecus contemnens, humanitatisque
miseriam atque indigentiam non aspernatus. Vo-
luit enim ut Deus carnem morti et peccato ob-
noxiam, morte ac peccato superiorem declarare,
pristinæque integritati restituere, propriam eam
sibi faciens, et quidem illam non anima carentem,
ut quidam opinantur, imo potius anima intelligente
animatam. Porro via quæ huic negotio gerendo
conveniret incedere non dedignatus, nativitatem
nobis similem subiisse dicitur, permanens vero id
quod erat. Natus enim est admirabili ratione se-
cundum carnem ex muliere: neque enim poterat
aliter, Deus secundum naturam existens, quam in
specie quæ nostræ similis esset mortalibus appa-
rere, qui incorporeus est et tangi nequit. Neque
enim poterat aliter quam per incarnationem, atque
in seipso et quidem solo nostram naturam deitatis
dignitatibus decorare. Erat enim ipse Deus simul
et homo, **719** et in similitudine quidem hominis,
vero, ut homo. Deus enim erat in specie nostræ
carnem factum esse dicimus: ac proinde Deiparam

B. Placetne ut, illorum objectiones tuis dictis op-
ponentes, accuratiorum et subtiliorum rei propositæ
investigationem instituamus, an potius simpliciter
orationi tuæ fidem adhibentes, ita scēse rem habere
statuamus?

A. Extra reprehensionem omnem positum est, ut
arbitror, quod a nobis scite sapienterque dictum
est, neque una ratione a sacris Scripturis dissen-
tit. Dic vero etiam tu quod tibi videtur: asseret
enim nonnihil utilitatis contrariæ sententiæ oppo-
silio.

B. Divinus Paulus, aiunt, scribit de Filio, tan-
quam qui factus sit maledictio et peccatum. In-
quit enim, quod «Eum qui non novit peccatum, pro
nobis peccatum fecit». Et rursus: «Christum

⁶⁶ Philipp. 11, 5-8. ⁶⁷ Hebr. 1, 3. ⁶⁸ II Cor. v, 21.

nos redemit ex maledictione legis, factus pro nobis A maledictio⁹⁹. » Factum autem esse aiunt ipsum, non enim ipsam maledictionem et peccatum, sed, cum aliud quidpiam præter hoc significet sacra Scriptura, ita a nobis intelligi dicunt illud, « Et Verbum caro factum est¹⁰¹. »

A. Atqui quemadmodum cum dicimus ipsum factum esse maledictionem et peccatum, ita factum ipsum esse carnem simul statuitur, priusque intelligitur quam ea quæ ipsi consecuta sunt.

B. Quomodo ais?

A. Cum enim quispiam iis dixerit: « Qui non novit peccatum factus est peccatum pro nobis; redemit vero etiam ex maledictione legis eos qui sub lege erant, factus pro ipsis maledictio: » quo pacto dubium esse possit quin iis temporibus qui B hinc incarnatus est, factus etiam sit homo Unigenitus? Cum itaque incarnatum dicimus, simul etiam intelliguntur illa quæ per incarnationem illata sunt ei qui voluntariam exinanitionem subiit, ut nimirum et esurire, et defatigari. Quemadmodum enim non defatigatus est is cui omnis est potestas; neque censeatur esurisse, cum ipse sit nutrimentum vitæque omnium, præterquam cum sibi ascivit corpus esuritioni defatigationique obnoxium; ita etiam nunquam inter prævaricatores legis numeratus fuisset, neque factus fuisset maledictio crucem propter nos subiens, 720 nisi factus esset caro; ita enim ipsum factum esse peccatum dicimus, hoc est, incarnatus est, et factus homo, similem ac nos ortum convenienter humanæ naturæ adeptus, nimirum ex sancta Virgine.

B. Assentior: recte enim statuis.

A. Stultum vero etiam hoc fuerit, censere nimirum ac dicere Verbum ita factum esse carnem, sicut maledictionem et peccatum.

B. Quo pacto ais?

A. Nonne enim ut solveret execrationem, execrabilis erat, et ut deleret peccatum, Pater ipsum peccatum fecit?

⁹⁹ Galat. III, 13. ¹⁰¹ Joan. I, 14.

ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου. γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Γενέσθαι δὲ φασὶν αὐτὸν, οὐκ αὐτόχρομα κατάραν καὶ ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἑτερόν τι παρὰ τοῦτο δηλοῦν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὕτω πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι φασὶ τὸ, « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο (10). »

A. Καὶ μὴν ὡς ἐν γε τῷ φάναι κατάραν γενέσθαι καὶ ἁμαρτίαν, οὕτω γενέσθαι σάρκα αὐτὸν συνεισκρίνεται, καὶ προανίσχουσιν ἔχει τῶν μεθ' αὐτὸν τὴν ἔνονοιαν.

B. Πῶς ἐφη;

A. Ὅπηναικα γὰρ φαίη τις ἀν ἀσπίς, « Ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ἁμαρτία γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐξεπρίστω δὲ καὶ ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου τοὺς ὑπὸ νόμον, γενόμενος ὑπὲρ αὐτῶν κατάρα; » εἶτα πῶς ἀνένδοιάσειε τις, ὡς ἐν καιροῖς δηλονότι, καθ' οὓς ἐσαρκώθη τε καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής; συνεισφέρεται τοίνυν τοῖς τῆς σαρκώσεως λόγοις, καὶ τὰ δι' αὐτὴν οἰκονομικῶς ἐπισημασμένα, τῷ τὴν ἐκούσιον παθόντι κένωσιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ πέννην, καὶ τὸ κοπιᾶν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἀν κεκοπίακεν αὐτὸς ᾧ πᾶσα δύναμις, οὐδ' ἀν εἰρητο κεινήσῃ, τροφὴ καὶ ζωὴ τῶν ὄλων ὑπάρχων αὐτὸς, μὴ οὐχὶ προοικειωσάμενος σῶμα, τὸ πεινήν τε καὶ κοπιᾶν πεφυκός· οὕτως οὐκ ἀν ἐν ἀνόμοις κατελογίσθη πώποτε· γενέσθαι γὰρ οὕτω φεμὲν ἁμαρτίαν αὐτὸν, οὐκ ἀν γέγονε κατάρα, σταυρὸν ὑπομείνας τὸν δι' ἡμᾶς, εἰ μὴ γέγονε σὰρξ, τούτέστιν, ἐσαρκώθη τε καὶ ἐνηθρώπησεν, τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπομείνας γέννησιν ἀνθρωποπρεπῶς, τὴν διὰ γέ φημι τῆς ἁγίας Παρθένου.

B. Σύμφημι. Φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς.

A. Ἀσύνητον δὲ καὶ ἑτέρως τὸ οἰεσθαι τε καὶ λέγειν, οὕτω γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, καθάπερ ἀμέλει κατάρα καὶ ἁμαρτία γέγονεν.

B. Τίνα φης τρόπον;

A. Οὐ γὰρ ἵνα λύσῃ τὴν ἀρὰν ἐπάρατος ᾖ, καὶ ἵνα παύσῃ τὴν ἁμαρτίαν, ἁμαρτίαν ἐποίησεν αὐτὸς ὁ Πατήρ;

BON. VULCANII NOTÆ.

(10) Ad majorem intelligentiam eorum quæ Cyril- D lus hic de eo quod Verbum factum sit caro, non parum faciunt quæ habet Isid. Pel. epist. 405 lib. primi, inquisiens: Oux ἐστὶ φυσικὰς ἀποδείξεις τῶν ὑπὲρ φύσιν ζητεῖν. Εἰ γὰρ καὶ σὰρξ ἀληθὴς ὁ Λόγος γηγίνηται, ἀλλ' οὐ φύσις ἀνθρώπος ὁ Χριστός· ἐνανθρωπήσας; δὲ μᾶλλον Θεὸς ἐν ἐκατέραις ταῖς φύσεσιν, εἰς ὑπάρχει Ἰδὸς τοῦ Θεοῦ. Hoc est: Rerum supernaturalium naturales demonstrationes querere non oportet. Tametsi enim etiam caro vera Verbum sit factum, non tamen nudus homo est Christus; incarnatus vero potius Deus in utraque natura, unus existit Filius Dei. Non abs re vero fuerit adjicere ejusdem epistolam 141 libri tertii, qua declarat, cur Filius Dei vocetur Verbum, quæ quidem sic habet: Θεϊότητος καὶ ἀρρήτου τοῦ Πατρὸς Ἰδὸς, ὁ παρ' ἡμῶν προσκυνούμενος, εἰκότως Λόγος προσαγορεύεται, οὐχ ὅτι Λόγος μόνον ἐστὶ, καὶ τοῦ Πατρὸς ἐρμηνευτῆς, ὡς τινες οἴονται· ἀλλ' ὅτι καὶ θάπτον ἢ Λόγος δη-

μιουργεῖ καὶ ἀπαθῶς ἐτέγη. Λόγος δὲ ὢν, ἐνυπόστατός ἐστι, καὶ οἰκείαν ἰδιότητα ἔχει. Ὅτι δὲ οὐκ ἐστὶν ἀνυπόστατος αὐτὸς ὁ Λόγος, λόγους ἔχειν φράζει, λέγων· « Ὁ ἀκούων τοὺς λόγους μου, καὶ ποιῶν αὐτούς. » Εἰ οὖν ὁ Λόγος λόγους ἔχει, οὐκ ἐστὶν ἀνυπόστατος· ἀλλ' ἐνυπόστατος ὢν, διὰ τὸ ἀπαθῶς προεληλυθέναι, Λόγος προσαγορεύεται. Hoc est: Divinissimus et ineffabilis Filius, qui a nobis adoratur, merito Verbum appellatur: non quia Verbum solum est, et Patris interpres, ut nonnulli existimant; sed quia citius etiam quam verbum creat, et quia citra ullam passionem genitus est. Verbum autem cum sit, etiam per se subsistens est, et peculiarem proprietatem habet. Quod enim subsistentia non caret, Verbum ipsum verba se habere dicit, inquisiens: « Qui audii verba mea, et facit illa. » Si igitur Verbum verba habet, subsistentia non caret; sed hypostatice subsistens, quia citra passionem processit, Verbum nuncupatur.

B. Ὅδὶ καὶ αὐτοὶ φασιν.

A. Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, κατὰ γε τὸ αὐτοῖς εἶχει ὑπειλημμένον, ὅτι γέγονεν οὕτω σὰρξ ὁ Λόγος, καθὰ καὶ κατὰρα καὶ ἀμαρτία, ἐπ' ἀναιρέσει σαρκὸς, εἶτα πῶς ἀφθαρτὸν τε καὶ ἀνώλεθρον αὐτὴν ἀποφαίνει, ὡς ἐν γε πρώτη κατορθώσας τοῦτο τῇ ἰδίᾳ σαρκί; οὐ γάρ τοι θνητὴν ἀπομαίνει καὶ ὑπὸ φθορὰν ἀφῆκεν αὐτὴν (παραπέμποντος εἰς ἡμᾶς τοῦ Ἀδάμ τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει δίχην), ὡς σάρκα δὲ μᾶλλον ἀφθάρτου Θεοῦ, τουτέστιν, ἰδίαν, ἣγουν ἑαυτοῦ καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐπέκεινα θεῖς;

B. Εὖ ἔφης.

A. Ἐφη δὲ που τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὸν μὲν πρῶτον ἄνθρωπον, τουτέστιν Ἀδάμ, εἰς ψυχὴν γενέσθαι ζῶσαν, τὸν δὲ ὑστερον, φημὶ Χριστὸν, εἰς πνεῦμα ζωοποιόν. Ἄρ' οὖν, ὡς περ ἐπ' ἀναιρέσει κατὰρας καὶ ἀμαρτίας, γέγονε κατὰρα καὶ ἀμαρτία, οὕτως ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ εἶναι εἰς ψυχὴν ζῶσαν, γενέσθαι φαμέν αὐτὸν εἰς πνεῦμα ζωοποιόν. Τὴν γὰρ τοῦ γενέσθαι δύναμιν εἰς τὸ ἀπηχῆς περιτρέποντες, οὕτω γενέσθαι σάρκα φασὶν αὐτὸν, καθὰ καὶ ἄράν τε καὶ ἀμαρτίαν. Ἀναιρετέον οὖν ἄρα τοῦ Λόγου τὴν σάρκωσιν, ἣγουν ἐνανθρώπησιν· οὐ παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, οἴχεται μὲν ἅπας ἡμῖν ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος· οὕτε δὲ ἐγεννήθη Χριστὸς, οὕτε ἀπέθανεν, οὕτε ἐγήγερται, κατὰ τὰς Γραφάς. Πού τοιγαροῦν ἡ πίστις, ἣτοι τὸ βῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν; Πῶς γὰρ ἤγειρεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκ νεκρῶν, εἰ μὴ καὶ ἀπέθανε; πῶς δ' ἂν καὶ ἀπέθανεν, εἰ μὴ γεγέννηται κατὰ σάρκα; πού δὲ καὶ ἡ τῶν νεκρῶν ἀναβίωσις, ἐλπὶδα τοῖς ἁγίοις εἰσφέρουσα τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς, εἰ μὴ ἐγήγερται Χριστὸς; πού δὲ καὶ ἡ τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ζωοποίησις, ἡ κατὰ μέθεξιν τελουμένη τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς καὶ αἵματος;

B. Σάρκα δὴ οὖν φαμεν γενέσθαι τὸν Λόγον, κατὰ γε τὴν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα γέννησιν, ἣν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ὑπομείναι λέγεται· καίτοι πρὸ παντὸς τοῦ αἰῶνος ὑπάρχων ὡς Θεός.

A. Πάνυ μὲν οὖν. Οὕτω γὰρ γέγονεν ἐν ὁμοίωσει τῇ πρὸς ἡμᾶς τῇ κατὰ πᾶν ὄτιοῦν, δίχα τῆς ἀμαρτίας. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· «Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινωνήκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοῦτους, ὅσοι φόβου θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλε τὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.» Ἡ δὲ «κατὰ πάντα» ὁμοίωσις, ἀρχὴν ὡς περ τινὰ καὶ προεισομένην τοῦ πράγματος, τὴν ἐκ γυναικὸς ἀπόττειν ἔχει, καὶ τὴν ἐν σαρκὶ φανέρωσιν

A B. Ita etiam ipsi dicunt.

A. Quocirca si res ita se habet, prout ipsis placet, quod Verbum eadem ratione sit factum caro qua maledictio et peccatum, ad sublationem carnis, quomodo incorruptibilem atque interitus expertem illam effecit, quippe qui in prima propria sua carne hoc praestiterit? Neque enim mortalem illam corruptionique obnoxiam manere permisit (transmittente in nos Adamo transgressionis poenam): sed potius tanquam carnem incorruptibilis Dei, hoc est, propriam, sive suam morte corruptioneque superiore effecit.

B. Recte ais.

A. Atqui sacra Scriptura alicubi dicit, primum hominem, hoc est, Adamum, factum esse in animam viventem; alterum vero posteriorem, Christum inquam, factum esse in spiritum vivificantem. Proinde, quemadmodum ad tollendam maledictionem et peccatum, factus est maledictio et peccatum: ita ad subversionem existendi in animam viventem, factum ipsum esse dicimus in spiritum vivificantem. Facultatem enim ac vim verbi, factum esse, ad absurdum convertentes, ita ipsum carnem factum esse aiunt, sicut et execrationem et peccatum. Tollenda itaque erit Verbi incarnatio, sive humanatio. Quod si ut verum admittatur, universa nobis mysterii ratio corruet. Neque natus est Christus, neque mortuus est, neque resurrexit, secundum Scripturas. Quænam igitur erit fides nostra, sive verbum fidei quod prædicamus? Quomodo enim suscitavit eum Deus e mortuis, nisi et mortuus est? aut quomodo etiam mortuus est, nisi natus est secundum carnem? aut quænam tandem erit resurrectio mortuorum, quæ perennis vitæ spem sanctis immittit, si Christus non resurrexit? Quænam vero erit humanorum corporum vivificatio, quæ per sanctæ ipsius carnis et sanguinis participationem efficitur?

721 B. Dicimus itaque Verbum carnem esse factum, ratione nativitatæ secundum carnem ex muliere, quam in novissimis sæculi temporibus subisse dicitur, tametsi ante omnia sæcula exstiterit, ut Deus.

A. Omnino. Ita enim factus est omnimode nobis similis, excepto peccato. Quod et sapientissimus Paulus testatur, inquit: «Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem; ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolus, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam erant obnoxii servituti. Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari.» Similitudo autem «per omnia,» initium quodammodo atque primordium habet nativitatem ex muliere, et manifestationem in carne ejus qui juxta propriam naturam carni nequit, et dispensativam habitationem

¹¹ 1 Cor. xv, 15. ¹² Hebr. ii, 14 17.

inter nos, ejus qui excellentissimum nomen est consecutus, et humilitatem in humanitate, ejus qui in supremis thronis effulget; et servilis conditionis factum esse, cui dominium naturaliter competit: « Deus enim erat Verbum ²². »

B. Recte quidem disseris. Cæterum illud etiam ipsos dicere sçito, neque enim intelligi posse, a quo adeo absurdum esse existimare et dicere Verbum, quod ineffabili quadam ratione atque intellectum excedente ex Deo Patre est, secundam quoque ex muliere nativitatem subisse. Sufficere enim ipsi aiunt, quod semel ex Patre divino more genitus sit.

A. Insultant itaque Filio; neque recte ipsum sibi consuluisse aiunt, qui voluntariam pro nobis exinanitionem subierit. Vanum autem fuerit atque inane venerandum ac magnum religionis mysterium, et præclaram illam ac singularem Unigeniti in carne dispensationem infrugiferam plane hominibus esse statuunt. Cæterum illorum nugas locum nullum habere debere Veritas ipsa evincit, quin potius illos redarguit ineptissime blaterare, et Christi mysterium nullo penitus modo intelligere. Nam genuit quidem Deus ac Pater Filium ex seipso, generatione una. Cæterum placuit ei instaurare in ipso genus humanum per incarnationem sive humanationem, quam omnino fieri oportuit per nativitatem ex muliere, **722** ut per similitudinem quam nobiscum habet Verbum ex Deo ortum, condemnatur quidem in membris carnis nostræ lex peccati; in similitudine autem mortis ejus qui mortem non novit, evacuetur mors. « Si enim complantati facti sumus, inquit, similitudini mortis ejus: simul et resurrectioni erimus ²³. » Necessario itaque is qui semper existit, natus est secundum carnem, nostra in seipsum transferens, ut nimirum genimina carnis, hoc est, nos, corruptioni perditionisque obnoxii, maneamus in ipso, quippe qui, quæ nostra sunt, propria sibi fecerit, et sua nobis. Propter nos enim eguit, cum esset dives, ut nos ipsius inopia dites evaderemus ²⁴. Qui veroasserunt non ipsum Verbum ex Deo factum esse carnem ex muliere, omnem salutis nostræ dispensationem tollunt. Nisi enim dives cum esset eguit, præ immensa sua benignitate se ad nostra demittens, ne nos quidem quæ ipsius sunt consecuti sumus: sed adhuc in veteri egestate versamur, execrationique et morti ac peccato obnoxii sumus. Nam eo ipso quod Verbum caro factum est, sublata sunt ea quæ ex maledictione et condemnatione humanæ naturæ acciderant. Quocirca si salutis nostræ radicem convellunt, et spri nostræ fundamentum subvertunt, quid deinceps de nobis fiet? Nam si Verbum caro factum non est, ut dixi, ne mortis quidem imperium excussum est, et peccatum nulla ratione abolitum fuerit, sed adhuc primi parentis, hoc est, Adami, prævaricationi obnoxii sumus, neque in meliorem statum translati

A του κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐχ ὄρατοῦ, καὶ τὴν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς κάθεσιν οἰκονομικὴν τοῦ ἐν ὑπερτάτοις ὄντος ὀνόμασι, καὶ τὸ ἐν ἀνθρωπότητι ταπεινὸν, τοῦ τοῖς ἀνωτάτω θρόνοις ἐμπρέποντος, καὶ τὸ ἐν μέτροις γενέσθαι τοῖς οἰκετικαῖς τὸν ἐν κυριότητι φυσικῇ· « Θεὸς γὰρ Λόγος ἦν. »

B. Διανοῆ μὲν ὀρθῶς· πλὴν ἴσθι τοι κάκεῖνο ἐροῦντας, ὡς ἀνέφικτον εἶη τάχα που καὶ ἀκαλλῆς, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς. . . . τὰ Λόγον, ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἰεσθᾶί τε καὶ λέγειν, καὶ δευτέραν τὴν ἐκ γυναικὸς ὑπομείναι γέννησιν. Ἀπόχρη γὰρ αὐτῷ, φασί, τὸ ἅπαξ ἐκ Πατρὸς γεννηθῆναι θεοπρεπῶς.

A. Οὐκοῦν, ἐπιπλήττουσι τῷ Υἱῷ, καὶ οὐκ ὀρθᾶ βεβουλεύσασθαι φασιν αὐτὸν, τὴν δι' ἡμᾶς κένωσιν θεολούσιον ὑπομείναντα. Κατήρηγται δὲ, καὶ εἰκαῖον ἤδη πῶς ἐστὶ τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς εὐτεχνῆς, ἀνόνητον ἀποφαίνουσι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' οὐ τοῖς ἐκείνων βατταρισμοῖς τὸ χρῆναι κρατεῖν ὁ τῆς ἀληθείας ἐφίησι λόγος, ἐλέγξει δὲ μᾶλλον, ἀσυνετώτατα μὲν πεφλυαρηκότας, εἰδότες δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Γεγέννηκε μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἐξ ἑαυτοῦ, γεννῆσει μιᾷ· πλὴν εὐδόκησεν ἐν αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον ἀναστῶσαι γένος, τρώπων τῷ κατὰ τὴν σάρκωσιν, ἤγουν ἐνανθρώπησιν, ἣν πάντη τε καὶ πάντως γενέσθαι ἐχρῆν, διὰ γεννήσεως δηλονότι τὴν ἐκ γυναικὸς, ἵνα τῇ πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσει τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου, κατακρίνηται μὲν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, ἐν ὁμοιώματι δὲ θανάτου τοῦ μὴ εἰδότες αὐτὸν καταργηταί θάνατος. « Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν, φησί, τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. » Οὐκοῦν ἀναγκαιῶς ὁ ὢν καὶ ὁ ὑπάρχων γεγέννηται κατὰ σάρκα, τὰ ἡμῶν εἰς ἑαυτὸν μεταθείς, ἵνα τὰ σαρκὸς γεννήματα, τουτέστιν, ἡμεῖς οἱ ψῆαρτοὶ τε καὶ ἀπολλύμενοι, μένωμεν ἐν αὐτῷ, ἴδια λοιπὸν ἔχοντι τὰ ἡμῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ. Δι' ἡμᾶς γὰρ ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. Φάσκοντές γε μὴν, οὐκ αὐτὸν γενέσθαι σάρκα τὴν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἦτοι γέννησιν ὑπομείναι τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ἀναιροῦσι τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γὰρ μὴ πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε, καθελίς ἑαυτὸν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐκ φιλανθρωπίας, οὐδὲ ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν, ἀλλ' ἐσμέν ἐν τῷ πτωχεύειν ἔτι καὶ ἄρξ καὶ θανάτῳ καὶ ἁμαρτίᾳ ἐνισχημένοι. Τὸ γάρτοι γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, λύσιν ἔχει καὶ ἀνατροπὴν τῶν ἐξ ἀρᾶς καὶ δίκης τῆ τοῦ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότων. Οὐκοῦν, εἰ ἀναθορευοῦσι τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὴν βίβαν, καὶ τὸν τῆς ἐλπίδος θεμέλιον ἀνορύπτουσι, ποῦ τὰ μετ' αὐτὸν ἔτι κείσεται; Οὐ γὰρ γεγονότος, ὡς ἔφην, σαρκὸς τοῦ Λόγου, οὔτε τοῦ θανάτου κατεσείσθη τὸ κράτος, κατήρηγται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἡ ἁμαρτία, καὶ ἐσμέν ἔτι ταῖς τοῦ πρώτου παραβάσεσιν ἔνοχοι, τουτέστιν Ἄδὰμ, οὐδὲμίαν ἀναρτίητι

²² Joa. 1, 1. ²³ Rom. vi, 5. ²⁴ H. C. J. viii, 9.

ἔχοντες εἰς τὸ ἄμεινον, τὴν διὰ γέ φημι τοῦ παντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.

B. Συνήμι ὁ φῆς.

A. Τίς ὁ ἄν καὶ νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ παραπλησίως ἡμῖν μετεσχηκῶς αἵματος καὶ σαρκός, ὡς ἕτερος ὢν παρ' ἡμᾶς κατὰ φύσιν; Οὐ γάρ τοι φαίη τις ἄν ἀνθρώπων πρέπει, τὸ ἀνθρωπότητος μετασχεῖν. Ὁ γάρ ἐστι κατὰ φύσιν, πῶς ἂν τις νοοῖτο λαβῶν, ὡς ἕτερον ὢν τι παρ' ἕπερ ἐστίν; Ἄρ' οὐ πολὺ τὸ εἰκὸς ὁ λόγος ἔχει;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἄθρει δὲ δὴ καὶ ἑτέρως, ὡς ἀνόσιόν τε ἐστὶ καὶ ἀπηχῆς, τὸ ἀναιρεῖν πειρασθαι τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα γέννησιν. Τίνοι γὰρ τρόπων ζωοποιήσειεν ἂν τὸ σῶμα αὐτοῦ, εἰ μὴ ἔστιν ἰδιον αὐτοῦ, ὃς ἐστὶ ζωή; πῶς τὸ αἶμα Ἰησοῦ καθαρίζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας, εἴπερ ἐστὶν ἀνθρώπου κοινοῦ καὶ ὄντος ὑφ' ἁμαρτίαν; πῶς ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον; πῶς κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί; Οὐ γὰρ ἦν ἀνθρώπου κοινοῦ, καὶ τυραννομένην ἔχοντος μετ' ἡμῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τὴν φύσιν, τὸ κατακρῖναι τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπεὶ δὲ σῶμα γέγονε τοῦ πλημμελεῖν οὐκ εἰδότες, αὐτῆτοι καὶ μάλα εἰκότως τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀπειθείας τυραννίδα, καὶ τὴν ἰδιότητα πλουτεῖ τοῦ ἀπράστους αὐτῆ καὶ ζωοποιόν ἐστὶ, καὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐνεργείας ἐμπλεων. Ὡς ἐν ἀπαρχῇ δὲ Χριστῶ, μετεστοιχειώμεθα καὶ ἡμεῖς, εἰς τὸ εἶναι καὶ φοβᾶς καὶ ἁμαρτίας κρείττους. Καὶ ἀληθῆς, ὅτι, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν, «Ὡσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χυδαίου, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ, » τούτεστι Χριστοῦ. Ἐπουράνιος δὲ ἀνθρώπος νοεῖται: Χριστός, οὐχ ὡς ἀνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὴν σάρκα κατενεγκῶν, ἀλλ' ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καταβέβηκεν ἐξ οὐρανῶν, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοιωσιν ὑπελάβω, τούτεστι, γέννησιν ὑπομείνας τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, μετένηκεν ὅπερ ἦν, ἀνωθεν δηλονότι: καὶ ἐξ οὐρανῶν, καὶ ἐπάνω πάντων ὡς Θεός, καὶ μετὰ σαρκός. Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ: «Ὁ ἀνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Ἀπομεινῆκε γὰρ τῶν ὄλων Κύριος, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ γεγωνῶς οικονομικῶς, καὶ παράδοξον ἀληθῶς διὰ ταῦτα ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Καὶ γοῦν ἔφη ποῦ πρὸς Ἰουδαίους δι' ἐνός τῶν προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ: «Ἴδετε, οἱ καταφρονεῖτε, καὶ ἀφανίσθητε, καὶ θαυμάσατε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ἔργον ᾧ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆσθαι ὑμῖν. » Κινδυνεύσει γὰρ ἀπιστεῖσθαι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, διὰ τὴν τοῦ θαύματος ὑπερβολήν. Θεός ἦν ἐν ἀνθρωπότητι: καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὁ ὑπὲρ πάντων τὴν κτίσιν ἀόρατος, ὁρατός κατὰ σάρκα, ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, ἐν εἶδει τῶν χυδαίων ἀπέχθ, ὁ ἀναφῆς ὁ κατὰ φύσιν ἰδιον ἐλευθερός, ἐν δούλου μορφῇ ὁ

A sumus, per Christum, inquam, omnium Servatorem.

B. Intelligo quid velis.

A. Quis vero intelligatur a nobis qui perinde atque nos sanguinis ac carnis particeps factus sit, tanquam diversus a nobis secundum naturam? Neque enim quispiam dixerit convenire homini, humanitatis participem fieri. Nam id quod naturaliter est, quo pacto quis accepisse intelligatur, quasi aliud sit quam quod est? Nonne tibi consentaneus vero sermo meus videtur?

B. Omnino.

A. Vide autem etiam alia ratione quam impiūm, quamque absurdum sit Verbi ex muliere secundum carnem natiuitatem tollere conari. Quo enim pacto vivificare possit corpus suū, nisi sit propriūm ipsius, qui est vita? aut quomodo sanguis Christi mundabit nos ab omni peccato, 723 si sit hominis communis et peccato obnoxii? quo pacto misit Deus ac Pater Filium suum factum ex muliere, factum sub lege? quomodo condemnat peccatum in carne? Neque enim erat hominis vulgaris, et cujus natura una nobiscum sub peccati imperio ac iugo tenebatur, condemnare peccatum. Cum vero corpus factum sit ejus qui peccatum non novit, idcirco, et quidem optimo jure peccati tyrannidem excussit, communicatisque cum illo proprietatibus Verbi quod ineffabili modo ipsi unitum est, sanctum ac vivificum effectum est, et divinæ facultatis operationisque plenum. Nos vero in Christo tanquam primitiis transformati etiam sumus, et interitu atque peccato superiores declarati. Ac verum omnino est, juxta beati Pauli sententiam, quod « Quomodo portavimus imaginem terreni, portabimus etiam imaginem cælestis, » hoc est, Christi. Cælestis autem homo intelligitur Christus; non tanquam superne atque a cælo carnem ad nos detulerit, sed quod Deus existens Verbum, descendit e cælis; et similitudinem nostri subiens, hoc est, secundum carnem e muliere sicut nos natus, permansit id quod erat, e supernis nimirum atque e cælis, et supra omnes ut Deus, etiam cum carne. Ita enim alibi divinus Joannes inquit: « Qui e supernis venit, supra omnes est. » Permansit enim totius universi Dominus, tametsi ratione incarnationis formam servi acceperit, atque admirandum revera est ob hæc Christi mysterium. Idcirco Deus ac Pater alibi ad Judæos per quemdam prophetam ait: « Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini: quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non creditis si quis enarraverit vobis. » Periculum enim erit ne derogetur fides mysterio Christi, ob miraculi magnitudinem. Deus erat hominis nostri similis factus, qui supra omnem creaturam est; invisibilis, factus est visibilis secundum carnem: qui ex cælo atque e supernis, formam terrestrium induit: tangibilis est, qui tangi nequit: qui ex propria sua natura

⁷²³ Galat. iv. 1. ⁷²⁴ I. Cor. xv. 49. ⁷²⁵ Joan. iii. 31. ⁷²⁶ Habac. i. 5; Act. iiii. 41.

liber est, servi formam accepit : qui creaturis benedicit, factus est execrabilis ; numeratusque est inter prævaricatores legis is qui est omnis iustitia, mortemque subit vita ipsa. Neque enim erat alterius conspiciam, sed potius ipsius secundum naturam Filii corpus, id quod mortem **724** subit. Anne vero tanquam non recte factis, sive a nobis dictis, aliquid habes quod his objicias ?

B. Nequaquam.

A. Cæterum hoc mihi præterea animadvertite.

B. Quidnam, obsecro ?

A. Christus alicubi ad eos qui resurrectionem mortuorum tollere nituntur, dixit : « Non legistis quia qui fecit hominem ab initio, masculinum et feminam fecit eos⁶⁰ ? » Scribit vero etiam divinus Paulus : « Honorabile connubium in omnibus, et totius immaculatus⁶¹. » Quo pacto vero unigenitum Dei Verbum, cum nostram similitudinem subire vellet, ad constitutionem sive generationem suæ carnis, humanæ naturæ leges valere noluit ? Neque enim ex toro et conjugio nasci voluit, sed ex Virgine viri nescia, prægnante ex Spiritu, obumbrante ipsi virtute Dei, sicut scriptum est⁶². Cum itaque Deus conjugium non aspernetur, sed potius benedictione sua illud decoret, quamobrem Virginem prægnantem ex Spiritu, carnis suæ matrem esse voluerit Deus existens Verbum, non facile dixerim. Tametsi quomodo non cuivis manifesta fuerit ejus rei occasio, illud consideranti ? Descendit enim, sive homo factus est Filii, instauraturus nostra tanquam in seipso ; ac primum quidem in sanctam quamdam atque admirabilem nativitatem et vitam. Factus autem est etiam primus ipse natus ex Spiritu (secundum carnem inquam), ut hac tanquam via etiam in nos ipsos transeunte gratia, non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo per Spiritum regenerationem intellectualem consecuti⁶³, et conformitatem spiritualem cum eo qui natura ac vere est Filius adepti, Deum vocemus Patrem, atque ita incorruptibiles permaneamus ; non jam amplius priorem illum, hoc est, Adamum patrem habentes, in quo et corrupti eramus. Idcirco et Christus inquit, alibi quidem : « Nolite vocare patrem vestrum in terris. Unus enim est Pater vester in cælis⁶⁴, » alibi vero, ut

qui idcirco ad nos descendit, ut nos transferat ad propriam suam ac divinam dignitatem : « Vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum⁶⁵. » Ipsius enim est natura Pater, qui in cælis est, noster autem Deus. Cum vero qui natura ac vere est Filius, factus est homo nostri similis, Deum ipsum habuisse dicit, nimirum **725** ratione exinanitionis. Dedit autem etiam nobis suum Patrem. Scriptum est enim : « Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ipsius⁶⁶⁻⁶⁷. » At vero si imperite negemus ad nostram similitudinem

Α εὐλογῶν τὴν κτίσιν, ἐπάρατος, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις, ἢ πᾶσα δικαιοσύνη, καὶ ἐν δοκῆσει θανάτου γέγονεν ἡ ζωὴ, Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρου τινός, αὐτοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, τὸ τοῦ θανάτου γευσάμενον σῶμα. Ἄρ' ὡς οὐκ εὖ γεγονόσιν, ἦγουν πρὸς ἡμῶν εἰρημένους ἔχεις τι τοῦτοις ἐπιτιμᾶν ;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἄθροει δὴ μοι κάκεινο πρὸς τοῦτοις.

B. Τὸ τί δὴ φῆς ;

A. Ἐφη που Χριστὸς τοῖς ἀναιρεῖν ἐθέλουσι τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν : « Οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀρχαῖς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς ; » Γράφει ἐκ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος : « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. » Εἶτα πῶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἐπέλαθῆν ἐθέλησας, οὐ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος νόμοις ἐφῆκε κρατεῖν, εἰς σύστασιν, ἦτοι γέννησιν τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός ; Οὐ γὰρ ἐκ κοίτης καὶ γάμων ἠνέσχeto λάθειν αὐτήν, ἀλλ' ἐκ Παρθένου σεμνῆς καὶ ἀπειρογάμου, κυοφορησάσης ἐκ Πνεύματος, ἐπισκιάσσης αὐτῇ δυνάμει Θεοῦ, καθὰ γέγραπται. Θεοῦ τοιγαροῦν τὸν γάμον οὐκ ἀτιμάσαντος, μᾶλλον δὲ καὶ εὐλογίᾳ τιμήσαντος, ἀνόστου Παρθένου κυοφοροῦσαν ἐκ Πνεύματος, τῆς ἰδίας σαρκός ἐποίησατο μητέρα Θεοῦ ὁ Λόγος, οὐκ ἔχω φράσαι. Καίτοι πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργῆς γένοιτο ἂν ἡ τοῦδε πρόφασις, ἐκεῖνο διεσκεμμένους ; Ἄφικετο γὰρ, ὡς ἔφη, ἦγουν ἐνηθρώπησεν ὁ Υἱός, ἀναστοιχειώσων τὰ καθ' ἡμᾶς ὡς ἐν ἑαυτῷ, καὶ πρῶτον εἰς ἄγλιαν τινὰ καὶ θαυμασμένην ὡς ἐν ἑαυτῷ, καὶ παράδοξον ἀληθῶς ἀπότειν καὶ ζωὴν γέγονε δὲ καὶ πρῶτος αὐτὸς γεννητὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος (κατὰ γε, φημί, τὴν σάρκα), ἔν ὡς περ ὁδῶ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτούς διαβαινώσης τῆς χάριτος, οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐν θελήματος σαρκός, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ διὰ Πνεύματος τὴν νοητὴν ἔχοντες ἀναγέννησιν, καὶ τὴν πρὸς γε τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν συμμορφίαν πνευματικῆν, Πατέρα καλῶμεν τὸν Θεόν, οὕτω τε ἀφθαρτοὶ διαμένωμεν, ὡς οὐκ ἐστὶ πατὴρ τὸν πρῶτον ἔχοντες, τουτέστιν Ἀδάμ, ἐν ᾧ καὶ ἐφθάρμεθα. Καὶ γοῦν ἔφη Χριστὸς, πῆ μὲν, ὅτι : « Καὶ πατέρα μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Πῆ δὲ δὴ, ὡς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς διὰ τοῦτο καθιγμένους, ἔν ἡμᾶς ἀγάγη πρὸς τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα : « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Αὐτοῦ μὲν γὰρ φύσει Πατήρ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἡμῶν δὲ Θεός. Ἐπειδὴ δὲ ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς γέγονε καθ' ἡμᾶς, Θεὸν ἐσχηκέναι φησὶν αὐτὸν, κατὰ γε τὸν τῆ κενώσει πρέποντα λόγον. Δέδωκε δὲ καὶ ἡμῖν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα γέγραπται γὰρ, ὅτι : « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Εἰ δὲ ἀναιρήσομεν ἀμαθῶς τὸ ἐν ἀποτίξει γενέσθαι τῆ καθ' ἡμᾶς τὸν ἐκ Πατρὸς

⁶⁰ Matth. xix, 4. ⁶¹ Hebr. xiii, 4. ⁶² Luc. i, 30-35. ⁶³ Joan. i, 13. ⁶⁴ Matth. xxiii, 9. ⁶⁵ Joan. xx, 17. ⁶⁶⁻⁶⁷ Joan. i, 12.

Θεοῦ Λόγον, τὸν ἐν παλαιῶν πρωτεύοντα, κατὰ τὴν τοῦ Α σοφωτάτου Παύλου φωνήν, πρὸς τίνα λοιπὸν μορφούμενοι, γεννητοὶ Θεοῦ διὰ Πνεύματος χρηματιούμεεν ἡμεῖς; τίνα τοῦ πράγματος λαβόντες τὴν ἀπαρχήν, ἣ καὶ τίνος ὅλως εἰς ἡμᾶς πέμποντος τὸ ἀξίωμα; Φαίεν ἂν, ὡς γε οἶμαι, καὶ αὐτοὶ· Τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου. Εἶτα πῶς ἔσται τοῦτο ἀληθές, εἰ μὴ αὐτὸς γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἴδιον ποιησάμενος σῶμα τὸ ἀνθρώπινον, καθ' ἑνωσιν ἀδιάσπαστον, ἵνα καὶ αὐτοῦ νοῆται, καὶ [μὴ] ἐξ ἑτέρου τινός; Πέμψει γὰρ οὕτω καὶ εἰς ἡμᾶς τῆς υιοθεσίας τὴν χάριν, καὶ γεννητοὶ Πνεύματος ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς, ὅτε δὴ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ λαχούσης τοῦτο. Καὶ μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι καθ' ἑαυτὸν ἐννενοηκῶς, φάναι που καὶ μάλα ὀρθῶς ὁ θεοσπέσιος Παῦλος· « Ὡσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ Β χοϊκοῦ, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ· καὶ τὸν μὲν πρῶτον ἄνθρωπον ἐκ γῆς ἔφη χοϊκόν, τὸν δὲ δευτέρον ἐξ οὐρανοῦ· Ἐξ οὐρανοῦ ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί, ψῆσι, καὶ οἶος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. » Χοϊκοὶ γὰρ ἔσμεν, ὡς ἐκ χοϊκοῦ τοῦ Ἀδάμ παρεμπεσούσης εἰς ἡμᾶς τῆς ἀρχῆς τῆς φθορᾶς, δι' ἧς καὶ ὁ τῆς ἀμαρτίας εἰσέδου νόμος, ὁ ἐν τοῖς μέλεσι τοῖς σαρκός. Ἐπουράνιοι δὲ γεγονάμεν, ὡς ἐν Χριστῷ λαβόντες τὸ χρῆμα. Θεὸς γὰρ ὧν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ καὶ ἀνωθεν, καταπεφοίτηκεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἀσυνήθως τε καὶ ξένως, γεννητὸς κατὰ σὰρκα γεγονὼς τοῦ πνεύματος, ἵνα ἄγαθὸν τε καὶ ἀφθαρτὸν καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτὸν διαμενῶμεν ὡς ἐξ ἀρχῆς καὶ ῥίζης δευτέρας αὐτοῦ, C δηλονότι καταβαίνουσης εἰς ἡμᾶς τῆς χάριτος.

B. Ἄριστα ἔφη.

A. Τίνα δὲ τρόπον καὶ ὁμοιωσθαι φασιν αὐτὸν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, τουτέστιν ἡμῖν; ἢ καὶ τίς ὅλως νοοῖτ' ἂν ὁ τὴν ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, εἰ μὴ κατὰ φύσιν ἕτερος ἦν, καὶ οὐκ ἐν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς; Τὸ γὰρ γέ τισιν ὁμοιούμενον, εἶναι που πάντως ἀνάγκη διάφορον παρ' αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἰσοκῆς αὐτοῖς, ἕτεροειδὲς δὲ μᾶλλον, εἴτουν ἕτεροφυέες. Ἀνόμοιος τοίνυν ὑπάρχων ἡμῖν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενῆς, ὁμοιωσθαι λέγεται γεγονὼς καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἄνθρωπος. Γένοιτο δ' ἂν τοῦτο καὶ μάλα ὀρθῶς καὶ μόνως, ἐν ἀποτέξει τῇ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ παραδόξως, D αὐτοῦ. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ σαρκούμενος. Ὁμολογείσθω γε μὴν ὡς ἐψύχωτο νοερῶς τὸ ἐνωθῆν αὐτῷ σῶμα. Οὐ γὰρ τοι τὸ κρείττον τῶν ἐν ἡμῖν ἀφείς, τουτέστι ψυχὴν, μόνου πεποιθῆται φειδῶ γηίνου σώματος, ἀλλ' ὁμῶ ψυχῆς καὶ σώματος προενόησε σοφῶς Θεὸς ὧν ὁ Λόγος.

B. Σύμφημι· φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς.

A. Οὐκοῦν εἰ λέγοιεν οἱ δι' ἐναντίας, ἥμισυ μὲν Θεοτόκον ὀνομάζεσθαι δεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, Χριστοτόκον δὲ μᾶλλον, δυσφημοῦσιν ἀναφανδόν, καὶ τοῦ εἶναι Θεὸν καὶ Υἱὸν ἀληθῶς ἀποσοδοῦσι Χριστόν. Εἰ γὰρ εἶναι πιστεύουσι Θεὸν ἀληθῶς αὐτὸν, ὡς καθ' ἑ

⁶⁹ I Cor. xv, 25. ⁷⁰ ibid. 49.

A natum esse Verbum Dei ex Patre, quod in omnibus primas obtinet ⁶⁹, juxta Pauli sapientissimi vocem, ad quem tandem conformati, ex Deo geniti per Spiritum appellabimur, aut quem hujus negotii principem ac caput habebimus? aut quis omnino hanc dignitatem in nos transmiserit? Dicent profecto, ut arbitror, etiam ipsi: Verbum incarnatum. Atqui quo pacto verum hoc erit, nisi ipsum Verbum factum est caro, hoc est, homo, quippe quod proprium sibi fecerit corpus ea unitate quæ divelli nulla ratione queat: ita nimirum ut ipsius Verbi censeatur, et non alterius cujuspiam? Hoc enim pacto etiam in nos transmittet filiationis gratiam, genitique e Spiritu erimus etiam nos, utpote natura humana hoc in ipso et quidem primo consecuta. Ac mihi quidem videtur etiam divinus Paulus, hujuscemodi quidpiam sentiens, alibi ita recte admodum dixisse: « Quomodo enim portavimus imaginem terreni, portabimus etiam imaginem cœlestis ⁷⁰. » Et primum quidem hominem ex terra, dixit terrenum; secundum vero ex cœlo, cœlestem. « Sed qualis terrenus, tales et terreni; et qualis cœlestis, tales et cœlestes. » Terreni enim sumus, utpote transmissa in nos ex terreno Adam maledictione corruptionis, per quam et lex peccati irrepit, quæ est in membris carnis. Cœlestes autem facti sumus, in Christo id consecuti. Dens enim existens natura, et ex Deo atque ex supernis, descendit ad nostra, novo atque inusitato more genitus secundum carnem factus est Spiritus, ut videlicet sancti atque incorruptibiles etiam nos in ipso maneamus ex ipso, tanquam ex principio et radice secunda, in nos transmissa gratia.

B. Optime dixisti.

A. Quoniam vero pacto etiam simile ipsum factum esse aiunt per omnia fratribus, hoc est, nobis? aut quisnam omnino censeatur fuisse is qui similitudinem nostram subiit, nisi secundum naturam diversus erat, et non nobis similis? Quod enim aliquibus simile efficitur, necesse est ut diversum ab iis existerit, neque simile ipsis, sed potius alterius speciei, sive naturæ. **726** Dissimilis itaque naturæ a nobis existens Unigenitus, similis factus esse dicitur, factus id quod nos, hoc est, homo. Factum autem fuit hoc, et recte admodum ac solummodo in nativitate nostræ simili, tametsi admirabiliter quod ad ipsum attinet. Deus enim erat, qui incarnatus est. Proflteamur utique animatum esse intellectualiter corpus ipsi unitum. Neque enim præstantiore nostri parte, hoc est, anima neglecta, solius terreni corporis cura habita est, sed simul animæ et corpori sapienter prospexit Deus existens Verbum.

B. Assentior: recte enim sentis.

A. Proinde si dicant adversarii, sanctam Virginem nulla ratione Deiparam appellari debere, sed potius Christiparam, manifeste blasphemant, et Christum Deum ac vere Filium esse negant. Nam si ipsum revera Deum esse credunt, utpote nostri simili

facto Unigenito, cur ipsius genitricem Deiparam appellare verentur, secundum carnem inquam?

B. Imo aiunt: convenit enim privatim nomen Christi ei qui est ex muliere et semine David, ideo quod sit unctus Spiritu sancto. At Verbum ex Deo, quantum ad propriam suam naturam attinet, nequaquam ejuscemodi gratia indiget, siquidem ex sua natura sanctum est. Nonne enim nomen Christi unctionem aliquam factam significat?

A. Recte quidem dicis: nimirum quod quia unctus est solummodo Christus vocatur; quemadmodum et apostolus, propter tamen apostoliam, hoc est, legationem, angelus dicitur et dicitur angelus, propter nuntiationem: nam hujus generis nomina actionum quarundam explicationem innuunt, non vero peculiares substantias sive personas evidentes significant. Vocati enim sunt prophetae christi, juxta illud in Psalmis cantatum: «Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari⁷⁰.» Quin et propheta Habacuc ita ait: «Egressus es in salutem populi tui, salvare christos tuos⁷¹.» Cæterum illud etiam dicito. Nam et ipsi contendunt Christum non esse unum, et Filium, tanquam Dominum hominem factum atque incarnatum unigenitum Dei Verbum.

B. Contenderint fortasse. Volunt utique nomen hoc, Christus, non ita convenire Verbo ex Deo Patre genito: quod nimirum non sit unctum secundum propriam suam naturam, utpote Deus. Sed et illud quoque adjiciunt: Neque enim, inquit, est unum ex iis nominibus quæ **727** a nobis de Patre et Spiritu sancto prædicantur.

A. Nondum satis manifesta est oratio. Declara itaque. Recte enim feceris.

B. Audi igitur. Quamplurimæ sunt, eaque diversæ in sacris Litteris Filii appellationes. Vocatur enim Deus et Dominus, et lux et vita, necnon rex et virtutum Dominus, sanctus et omnipotens. Cæterum si quis hæc ipsa de Patre sive de Spiritu sancto prædicaverit, nequaquam erraverit. Unius enim nature, una etiam fuerit omnino et dignitatum excellentia. Si ergo nomen Christi vere convenit Unigenito, tribuatur etiam, inquit, indifferenter una cum aliis appellationibus et Patri et Spiritui sancto. Cum vero absurdum vehementer sit, id nominis Patri et Spiritui sancto ascribere, neque ipsi verisimiliter Unigenito conveniet; sed potius ac vere tribuetur illi qui est ex semine David, de quo recte et censeri et dici potest quod unctus sit Spiritu.

ἐκνευμένηται δὲ μᾶλλον, ὡς ἀληθῶς, τῷ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, ἐφ' οὗπερ ἂν εἴη καὶ ἀνεπίπληκτος κομιδῇ τὸ κεχρίσθαι τῷ Πνεύματι καὶ νοεῖν καὶ λέγειν.

A. Communia quidem esse dicimus etiam nos Patri et Filio et Spiritui sancto divinarum dignitatum nomina, parique honore decorare convenimus quo Patrem, Filium quoque ex ipso genitum, ac præterea Spiritum sanctum. Cæterum, o boni viri, dixerim equidem, nomen Christi, id est, uncti, et

ἡμᾶς γεγόνητος τοῦ Μονογενοῦς, ἀνθ' οὗτου καταπεφρίκασι Θεοτόκον εἰπεῖν τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν, κατὰ γε, φημί τὴν σάρκα;

B. Ναί, φασίν· εἰκε γὰρ καταμόνας τῷ ἐκ γυναικὸς καὶ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, τὸ Χριστὸν ὄνομα, διὰ τὸ κεχρίσθαι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δεηθεὶς δ' ἂν οὐδαμῶς, τὸ γε ἦκον εἰς ἰδίαν φύσιν, ἐκ Θεοῦ Λόγος τοῦ τοιοῦδε χαρίσματος, εἴπερ ἐστὶν ἅγιος κατὰ φύσιν. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸ Χριστὸς ὄνομα χρισμὸν τινὰ γενομένην ὑπεμφήνειεν ἂν;

A. Ἐφ' ἧς μὲν ὁρθῶς, ὡς διὰ τοι τὸ κεχρίσθαι μόνον Χριστὸς ὀνομάζεται, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἀπόστολος διὰ τὴν ἀποστολήν, ἀγγελός τε διὰ τὸ ἀγγέλλειν. Τὰ γὰρ τοιαῦτα τῶν ὀνομάτων, πραγμάτων τινῶν ποιεῖται δῆλωσιν, οὐχ ὑποστάσεων ἰδικῶν, οὐτε μὴν προσώπων ὁμολογουμένων. Κέκληνται γὰρ καὶ οἱ προφῆται χριστοὶ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον· «Μὴ ἀπειθετε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν ταῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύσατε.» Ἐφ' ἧς καὶ ὁ προφήτης· Ἄββαχοῦμ· «Ἐξῆλθες εἰς σωτηρίαν λαοῦ σου τοῦ σῶσαι τοὺς χριστοὺς σου.» Πλὴν ἐκεῖνο φράσον· οὐ γὰρ εἶναι φασὶ καὶ αὐτοὶ Χριστὸν ἓνα καὶ Ἰῆν, ὡς Κύριον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον.

B. Φαίεν ἂν ἴσως, εἰκέναι γε μὴν, οὐχὶ δὴπου μᾶλλον τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ τὸ Χριστεῖς ὄνομα βούλονται, διὰ τοι τὸ μὴ κεχρίσθαι κατ' ἰδίαν φύσιν ὡς Θεόν. Προσεπάγουσι δὲ τούτῳ κἀκεῖνο. Οὐ γὰρ τοι, φασίν, ὡς ἐν ἐστὶ τῶν ὀνομάτων, ἅπερ ἂν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ἦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

A. Οὕτω μᾶλλον ἐστὶν ἐναργῆς ὁ λόγος· Διασάφει οὖν· ὁράσεις γὰρ ὁρθῶς.

B. Ἄκουε δὴ. Πλείστην μὲν γὰρ καὶ διαφορῶν ἐξενηγεμένην τὴν τοῦ Ἰοῦ κλήσιν, παρὰ ταῖς θεοπνευστοῖς Γραφαῖς ἐνεστὶν ἰδεῖν. Ὀνόμαστα γὰρ Θεός καὶ Κύριος, καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ μέντοι καὶ βασιλεὺς, καὶ τῶν δυνάμεων Κύριος, ἅγιός τε καὶ παντοκράτωρ. Ἄλλ' εἰ βούλοίτο τις καὶ ἐπ' αὐτοῦ φάναι ταυτὶ τοῦ Πατρὸς, ἤγουν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος· μᾶς γὰρ φύσεως μία που πάντως ἔσται ἡ τῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχῇ. Εἴπερ οὖν ἐστὶν ἀληθῶς εἰσὶν ὄνομα τῷ Μονογενεῖ τὸ Χριστὸς, χωρεῖτω, φασίν, ἀδιακρίτως μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀπίθανον κομιδῇ, τὸ ἐφαρμόζειν αὐτὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐδ' ἂν αὐτῷ, κατὰ τὸ εἶδος, ἔσται τῷ Μονογενεῖ·

A. Κοινὰ μὲν εἶναι φασιν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ Πατρὶ καὶ Ἰῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τῶν θεοπρεπιῶν ἀξιομάτων τὰ ὀνόματα, καὶ ἰσομέτροις εὐκλείαις σταφάνου εἰθίμαθα, ὁμοῦ τῷ γεννήσαντι τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Ἰῆν, καὶ προσέτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· πλὴν, ὅ βέλτεροι φησὶν ἂν, τὸ Χριστὸν ὄνομα, καὶ

⁷⁰ Psal. civ. 15. ⁷¹ Habac. iii, 15.

αὐτὸ δὲ τὸ χρῆμα, τοιούστιν ἢ χρίσις, μετὰ τῶν τῆς κενώσεως τρόπων προστέθηκε τῷ Μονογενεῖ, ἐναργῆ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῖς ἀκρωμένοις εἰσχομίζον τὴν δόξαν. Ὅτι γὰρ κέχρισται καθὼς πέφηνεν ἄνθρωπος, κατασημῆναι ἂν εὖ μάλα. Εἰ μὲν οὖν μὴ αὐτὸν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἐβασανίζομεν Λόγον, ἀλλ' ἐξω που τῶν τῆς κενώσεως ὄντα μέτρων προὔκειτο βλέπειν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἦν ἂν καὶ μάλα εἰκότως ἀσύφηλον κομιδῆ, Χριστὸν ὀνομάζειν τὸν μὴ κεχρισμένον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ θεῖον καὶ ἱερώτατον Γράμμα, σὰρκα γενέσθαι φησὶν αὐτὸν, πρέπει δ' ἂν ἦδη καὶ ἡ χρίσις αὐτῷ, γενομένη περὶ τὴν σάρκα, ἥτις ἐστὶν αὐτοῦ. Γράφει γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος· Ὁ τε γὰρ ἀγιαζῶν, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐκαιοχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγεῶν τὸ νομᾶ σου τοῖς ἀδελφοῖς μου· ἡγιαζέτω γὰρ μεθ' ἡμῶν, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς. Ὅτι δὲ ἀληθῶς Υἱὸς ὁ χριστός ἦν, καθὼς γέγονε σὰρξ, ἦγον τέλειος ἄνθρωπος, πιστώσεται λέγων ὁ θεοσπέσιος Δαβὶδ πρὸς αὐτόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· βᾶθρος εὐθύτητος ἡ βᾶθρος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἐλαίον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Σύνες οὖν, ὅπως καὶ Θεὸν εἰπῶν, καὶ θρόνον αὐτῷ τὸν εἰς αἰῶνα δόξης, κεχρισθῆναι φησὶ παρὰ Θεοῦ, δηλοῦν δὲ ὅτι τοῦ Πατρὸς, ἐξαιρέτην τινὶ χρίσει παρὰ τοὺς μετέχοντας αὐτοῦ, τοιούστιν ἡμᾶς. Εἰ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, καίτοι Θεός ὢν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἦν καὶ οὕτως ἀπροσδεῆς τῶν τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθῶν, αὐτοτελής τε ὑπάρχων καὶ πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας, κατὰ γε τὴν Ἰωάννου φωνήν· καὶ ἔχει μὲν αὐτὸς ἀρτίως εἰς πᾶν ἰτιῶν τῶν θεοπεπεῶν, ἀπὸ δὲ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν, κατὰ τὴν γεγραμμένην. Ὅμοιοι τοιγαροῦν τοῖς τῆς ἰδίας ἀνθρωπότητος μέτροις καὶ τὰ αὐτοῦ οἰκιστοὶ, Χριστὸς ὀνομάζεται, κἂν εἰ μὴ κεχρισθῆναι νοοίτο, κατὰ γε, φημί, τὴν, τῆς θεότητος φύσιν, ἦγον καθὼς νοεῖται Θεός. Ἐπεὶ φράστον, πῶς ἐτέρως νοοῖτ' ἂν Χριστὸς, Υἱὸς καὶ Κύριος, ἀπαξιούντος τοῦ Μονογενοῦς τὴν χρίσιν, καὶ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων οὐκ ἀνεχομένου;

R. Ἐτέραν γέ πως ἢ καθ' ἡμᾶς εἶναι τρεῖς, τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον ἀσυνέτως διερμηνεύοντες. Φασὶ γὰρ ὡς ὁ Θεός Λόγος ἄνθρωπον ἐλήφε τέλειον, ἢ σπέρματος ὄντα Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ, κατὰ τὴν διαγόρευσιν τῶν Γραφῶν, τοῦτο ὄντα τὴν φύσιν ὅπερ ἦσαν ἐκείνοι, ὡπερ ἐκ σπέρματος ἦν, ἄνθρωπον τέλειον τὴν φύσιν, ἐκ ψυχῆς τε νοεῖας καὶ σαρκὸς συνεστῶτα ἀνθρωπίνης, ὃν ἄνθρωπον ὄντα καθ' ἡμᾶς τὴν φύσιν, Πνεύματος ἁγίου δυνάμει ἐν τῇ τῆς Παρθένου μήτρᾳ διαπλασθέντα, γενομένον τε ἐκ γυναικὸς, γενομένον ὑπὸ νόμον, ἵνα πάντας ἡμᾶς ἐξαγοράτῃ τῆς τοῦ νόμου δουλείας, τὴν πόρρωθεν προωρισμένην υἰοθεσίαν ἀπολαθόντας, κινῶν συνῆψεν ἑαυτῷ, θανάτου μὲν αὐτοῦ, κατὰ νόμον ἀνθρώπου,

⁷⁰ Hebr. ii, 12. ⁷¹ Psal. xlv, 7. ⁷² Joan. i, 14. ⁷³ ibid. 16. ⁷⁴ Joan. vii, 42. ⁷⁵ II Cor. xi, 22.

⁷⁶ Galat. iv, 4.

A res ipsa, hoc est, unctio, postquam exinanitionem subiit, Unigenito accessit, manifestam incarnationis sive humanationis significationem auditoribus immittens. Quod enim unctus sit, quatenus apparuit homo, optime declarat. Si ergo consideremus Verbum, non quale est postquam administrationem in carne subiit, sed quale erat unigenitum Dei Verbum antequam exinanitionem sustinuit : absurdum sane fuerit Christum vocare, eum qui unctus non sit. Cum vero divina et sacratissima Scriptura carnem ipsum factum esse ait, unctio certe ipsi conveniat facta circa incarnationem, quæ ipsius est. Scribit itaque sapientissimus Paulus : « Qui enim sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : Nuntiabo nomen tuum fratribus meis ⁷⁰. » Sanctificatus enim est nobiscum, quando factus est nostri similis. Quod autem vere Filius erat qui unctus est, quatenus factus est caro, sive perfectus homo, fidem faciet divinus David, ita ad eum loquens : **72** « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiae præ consortibus tuis ⁷¹. » Animadvertite itaque quo pacto cum et Deum nominarit, et sedem ipsi in sæcula attribuerit, unctum esse dicit a Deo, manifestum autem est quod a Patre, eximia quadam unctione præ cæteris participibus ipsius, hoc est, nobis. Tametsi enim factum est homo, Deus alioqui existens Verbum, erat tamen etiam hac ratione propriæ suæ naturæ bonorum nequaquam indigus, per se perfectus existens, et « plenus gratiæ et veritatis ⁷², » ut inquit Joannes. Atque ipse quidem omni genere divinorum bonorum abundat : « A plenitudine vero ipsius omnes nos accepimus ⁷³, » juxta Scripturam. Christus itaque vocatur, qui ad propriæ suæ humanitatis conditionem etiam quæ ipsius sunt cunjunct, tametsi non intelligatur esse unctus, nimirum, secundum naturam divinitatis, sive quatenus censetur Deus. Siquidem dic, obsecro, quomodo aliter intelligi possit Christus Filius et Dominus, si Unigenitus unctionem dedignetur, atque exinanitionis conditionem detrectet?

B. Alia longe quam nos via incedunt, religionis mysterium imperite explicantes. Aiunt enim, quod Deus Verbum hominem sumpsit perfectum, existentem ex semine Abrahæ et David ⁷⁴, ita ut edixit Scriptura, id ipsum natura existentem, quod fuerant illi e quorum semine erat ⁷⁵, hominem perfectum natura, ex anima intelligente et carne humana constantem, quem quidem hominem, cum esset ejusdem nobiscum naturæ, Spiritus sancti virtute in utero Virginis formatum, factum sub lege, ut nos omnes redimeret a servitute legis ⁷⁶, filiationem jam olim prædestinatam adeptos, eum admirabili ratione conjunxit et conglutinavit sibi, et mortem quidem humano more obire voluit ; suscitavit vero eum lem a

mortuis, et evexit in cœlum, et collocavit a dextris Dei. Unde et supra omnem existens Principatum et Potestates, Virtutes ac Dominationes, et supra omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, verum etiam in futuro⁹⁹, ab omni creatura adoratur; utpote inseparabilem cum divina natura conjunctionem habens, quodque Dei respectu atque intellecto omnis creatura ei adorationem deferat. **729** Et neque duos dicimus filios, neque duos dominos. Cum autem Filius sit secundum essentiam Deus Verbum, unigenitus Filius Patris, cui hic copulatus est et particeps, communem etiam cum eo appellationem gloriamque nanciscitur. Et Dominus secundum essentiam Deus Verbum, cui copulatus hic, honoris etiam particeps fit, atque idcirco neque duos dicimus filios, neque duos dominos. Siquidem cum manifestus sit qui essentia sua est Dominus et Filius, inseparabilem habens cum eo conjunctionem is qui nostræ salutis causa sumptus est, simul etiam inferitur atque intelligitur cum appellatione atque gloria Filii et Domini.

A. O ingentem imperitiam atque insaniam eorum qui ita sese rem habere sibi persuadent! Incredulitas enim mera est hæc res impiarumque inventionum novitas, et totius divinæ sacræque prædicationis subversio, quæ unum esse Dominum Jesum Christum Filium Dei proclamant, nimirum Verbum ex Deo Patre hominem factum atque incarnatum, ita ut sit ipse Deus simul et homo; et unius omnia divina, ac præterea humana. Hic enim cum semper existat quatenus est Deus, nativitatem secundum carnem ex muliere subiit. Unius itaque atque ejusdem est, et ab æterno esse atque subsistere, et in ultimis temporibus secundum carnem natum esse. Qui cum sit sanctus secundum naturam, utpote Deus, sanctificatus est nobiscum, quatenus apparuit homo, cui proprie convenit sanctificari. Cumque ut natura Dominus summa dignitate excelleret, servili forma ut propria assumpta, Patrem suum Deum vocavit, et cum ipse sit vita et vivificans, ut Deus, vivificatus a Patre esse dicitur, quatenus homo factus est. Omnia itaque ipsius sunt, et non dedignatus est administrationem in carne, quam et Pater ipse comprobavit: siquidem vera sunt quæ Paulus dicit. Alibi enim ita ait: « Eum qui non noverat peccatum pro nobis peccatum fecit, ut nos flamus justitia Dei in ipso¹⁰⁰; » alibi vero rursum: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, ut et cum ipso omnia nobis largiatur¹⁰¹. » Anne tibi consentanea sacris Litteris sententia mea videtur?

B. Omnino.

A. Si vero, ut adversarii volunt sibi persuadent, unigenitum Dei Verbum, accepto homine ex semine David et Abraham, **730** formari illum in sancta Virgine curavit, atque hunc sibi ipsi copulavit, mortemque experiri voluit, necnon suscitatum c

πειρασθῆναι παρασκευάσας, ἐγείρας δὲ ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀναγαγὼν εἰς οὐρανὸν, καὶ καθίσας ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν δὴ ὑπεράνω πάσης ὑπάρχων Ἀρχῆς τε καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐκ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, τὴν παρὰ πάσης τῆς κτίσεως δέχεται προσκύνησιν, ὡς ἀχώριστον πρὸς τὴν θείαν φύσιν ἔχων τὴν συνάφειαν, ἀναφορᾶ Θεοῦ καὶ ἐννοίᾳ πάσης αὐτῷ τῆς κτίσεως τὴν προσκύνησιν ἀπονεμούσης, καὶ οὕτε δι' ὧ φαμέν υἱοὺς, οὕτε δύο κυρίους· ἐπειδὴ δὲ Υἱὸς κατ' οὐσίαν ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὅπερ οὗτος συνημμένος τε καὶ μετέχων, κοινωνεῖ τῆς Υἱοῦ προσηγορίας καὶ τιμῆς, καὶ Κύριος κατ' οὐσίαν ὁ Θεὸς Λόγος, ὅς συνημμένος οὗτος, κοινωνεῖ τῆς τιμῆς. Καὶ διὰ τοῦτο οὕτε δύο φαμέν υἱοὺς, οὕτε δύο κυρίους. Ἐπειδὴ δὴ τοῦ κατ' οὐσίαν ὄντος Κυρίου καὶ Υἱοῦ, ἀχώριστον ἔχων τὴν πρὸς αὐτὸν συνάφειαν ὁ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ληφθῆς ἐνεκεν, συναναφέρεται τῇ τε ὀνομασίᾳ καὶ τῇ τιμῇ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Κυρίου.

A. Βαβαί τῆς ἀσυνεσίας καὶ ἐμπλήκτου φρονῆς τῶν ὧδε ταῦτ' ἔχειν οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπελιήφωτων! ἀπιστία γὰρ τὸ χρεῖμα, καὶ ἔτερον οὐδὲν, καὶ δυσσεβῶν εὐρεμάτων καινότης, καὶ ἀνατροπὴ τῶν θείων τε καὶ ἱερῶν κηρυγμάτων, ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ διακεκραγόντων, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς δηλονότι Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, ὥστε εἶναι τὸν αὐτόν, Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπον, καὶ ἐνὸς τὰ πάντα τὰ θεοπροπη, καὶ προσεῖτε τὰ ἀνθρώπινα. Οὗτος γὰρ ὑπάρχων αἰεὶ καὶ ὕψιστος κατὰ γὰρ εἶναι Θεός, ὑπέμεινε γέννησιν τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός. Ἐνὸς οὖν ἄρα καὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ τὸ αἰδίως εἶναι καὶ ὕψιστάναι, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς κατὰ σάρκα γεννηθῆναι, ὃς ἅγιος ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεός, ἠγιαζέτο μεθ' ἡμῶν καθὼς πέφηνεν ἄνθρωπος, ὅπερ ἂν πρέπει τὸ ἀγιάζεσθαι· καὶ ἐν Δεσποτικοῖς ὑπάρχων ἀξιόμασι, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ὡς ἰδίαν ἔχων, Θεὸν ὠνόμαζεν αὐτὸν τὸν Πατέρα· [καὶ] ζῶν καὶ ζωοποιὸς ὑπάρχων ὡς Θεός, ζωοποιεῖσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς καθὼς πέφηνεν ἄνθρωπος. Πάντα τοίνυν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀτιμάζει τὴν οἰκονομίαν, ἣν καὶ αὐτὸς ἐπέφησεν ὁ Πατήρ, εἰπερ ἔστιν ἀληθὴ τὰ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς. Ποτὲ μὲν γὰρ ἔφη· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων παρέδωκεν αὐτόν, ἵνα καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσται. » Ἄρ' οὖν οὐκ εὐθὺς σκοποῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ὁ πρὸς ἡμῶν ἔστι λόγος;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Εἰ δὲ δὴ, καθὰ φασιν οἱ δι' ἐναντίας καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, λαθὼν ἀνθρώπον ἐκ σπέρματος τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ καὶ Ἀδραάμ, πλασθῆναι μὲν ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ παρασκευάσας τε καὶ τοῦτον αὐτῷ συνῆψε, καὶ θανάτου

⁹⁹ Ephes. i. 20, 21. ¹⁰⁰ II Cor. v. 21. ¹⁰¹ Rom. viii. 32.

πεποιήκεν εἰς πείραν ἄλθειν, καὶ μὴν καὶ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν ἀνεχώμισεν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ· περιττώς, ὡς εἶπεν, πρὸς τε τῶν ἀγίων πατέρων, καὶ πρὸς γε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἀπάσης γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐνανθρωπήσαι λέγεται· δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τοῦτι, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ὁ πάνσοφος Ἰωάννης, γεγραφώς, ὅτι· «Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.» Ἀντίστραπτὰ δὲ, κατὰ τὸ εἶδος, πρὸς πᾶν τούναντίον, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ὡς Θεὸς ὢν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνῶς ὁ Λόγος, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, μορφήν δούλου λαβὼν, καὶ τετάπεινωκεν ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐκ γε τῶν ἐναντίων, ἀνεχομίσθη μὲν ἀνθρώπου εἰς τὴν τῆς θεότητος δόξαν, καὶ τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, ἔλαβε δὲ καὶ Θεοῦ μορφήν, καὶ ὡψώθη μᾶλλον, σύνθρονος γεγωνῶς τῷ Πατρὶ. Ἡ οὐκ ἀλθῆς, ὁ φημι;

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Εἰ δὲ ἀλθῆς, καθά φασι, καὶ ἀπηξίωσε τὴν οἰκονομίαν ὁ Μονογενῆς, ποίας ἔτι κατεφρόνησεν αἰσχύνης; ποῦ δὲ γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ; Καὶ εἰ λαβὼν ἀνθρώπου, ἤγαγε μὲν καὶ εἰς πείραν αὐτὸν τοῦ θανάτου, ἀνακομίσας δὲ καὶ εἰς οὐρανοὺς σύνεδρον ἀπέφηνε τῷ Πατρὶ, ποῖ δὴ ἄρα λοιπὸν ὁ αὐτοῦ φανέται θρόνος, εἴπερ οὐ δύο φασὶν υἱούς, ἕνα δὲ μᾶλλον τὸν συνεδρεύοντα, τὸν ἐκ σπέρματος δηλονότι Δαβὶδ τε καὶ Ἀβραάμ; πῶς δ' ἂν καὶ αὐτὸς Σωτὴρ λέγοιτο γενέσθαι τοῦ κόσμου, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀνθρώπου πρόξενος, ἦτοι παρακομιστής, δι' οὐ καὶ σεσώμεθα καὶ τέλος νόμου καὶ προφητῶν γέγονεν ἀνθρώπος, ἕτερος ὢν παρ' αὐτόν. Ἁλεῖ γὰρ ὁ νόμος τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ περὶ αὐτοῦ γέγραπεν ὁ Μωσῆς, ὅς καὶ γέγονεν ἡμῶν παιδαγωγὸς; ἐπ' αὐτόν. Οἴχεται δὲ πού πρὸς τὸ μηδὲν ἢ πίστις, ἔρρει γὰρ· ὅπου δὲ παντελῶς, οὐδὲν τὸ σεπτὸν ἡμῶν μυστήριον. Ὁ δὲ καὶ ὁ πανάριστος Παῦλος; διατρανοῖ, λέγων· «Μη εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν, ἢ τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἀναγαγεῖν ἐκ νεκρῶν. Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐγγύς σου τὸ βῆμά ἐστιν, ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τουτέστι τὸ βῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου, Κύριος; Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ.» Πῶς οὖν ἔτι μέγα τε καὶ εὐκλεῆς καὶ ἐν ὑπερτάτῃ θαύματι τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, εἰ χρὴ πιστεύειν, ὅτι, καθά φασιν οἱ διεστραμμένοι, ἀνθρώπου; ληφθεὶς, καὶ τῷ Θεῷ Λόγῳ σχετικῶς συνημμένος, ἀπέθανε τε καὶ ἀνέβη, καὶ ἀνεχομίσθη μὲν εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄπιστον δὲ ἴσως φανέται τισιν, εἰ μὴ Θεὸς ὢν φύσει καὶ ἀλθῆς, τοῖς τῆς θεότητος ἐναθρύνεται θάκοις, ἐξωσθέντος τάχα πού τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, καὶ παρεστήχασιν μὲν τάξιν ἔχοντες τὴν λειτουργικὴν, ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ τὰ ἔτι τούτων ἐπέκεινα Σεραφίμ, οὐ τῷ κατὰ ἀληθειαν Υἱῷ καὶ Θεῷ, ἀνθρώπου δὲ μᾶλλον, τὸ τῆς

A mortuis in cœlum sustulit, et ad dexteram Dei sedere jussit, supervacaneæ, ut videtur, a sanctis Patribus, et a nobis ipsis, atque adeo ab universa sacra et divinitus inspirata Scriptura homo factum esse dicitur. Hoc enim, neque aliud quidquam mihi significare videtur sapientissimus Joannes cum inquit: « Verbum caro factum est. » Sed universum administrationis in carne mysterium plane in contrarium mutabitur. Neque enim Deus natura existens atque ex Deo Verbum, seipsum ad exinanitionem demisisse cernitur, neque humiliaverit seipsum: sed e contrario relatus quidem fuerit homo in deitatis gloriam, inque excellentiam omnium supremam; acceperit vero et formam Dei, et exaltatus fuerit, assessor Patri factus. Anne tibi vere dicere B videor?

B. Omnino.

A. At si verum est quod dicunt, et dedignatus est Unigenitus incarnationem, quam tandem ignominiam contempsit? aut quo pacto factus est obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis? Jam vero si acceptum illum hominem mortem obire jussit, et ejectum in cœlum assessorum Patri constituit, ubinam deinceps erit thronus Filii, siquidem nequaquam duos filios esse statuunt, sed potius unum assidentem, nimirum ex semine David et Abrahæ? aut quomodo ipse dicatur factus esse Salvator mundi, et non potius hominis proxeneta sive pararius fuisse, per quem salvati simus? Atque ita finis legis et prophetarum factus est homo, diversus ab ipso existens. Loquitur enim lex Christi mysterium, et de ipso scripsit Moyses, qui et factus est nobis pædagogus ad ipsum. Fides vero nostra irrita sit et in nihilum redigatur, et venerandum nostrum mysterium plane labefactetur. Quod et optimus Paulus declarat, dicens: « Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cœlum? id est, Christum deducere; aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo, hoc est, verbum fidei quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris 731 quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris⁹⁹. » Quo pacto igitur erit deinceps magnum et gloriosum atque admirandum religionis mysterium, si credendum est, ut isti a veritate distorti volunt, quod homo sumptus, et Deo Verbo relative copulatus, mortuus est et revixit, et relatus est in cœlum? Incredibile vero nonnullis videbitur nisi natura ac vere Deus existens, deitatis solio gloriatur, expulso eo qui natura sua Filius est. Et circumstantur quidem angeli atque archangeli, hisque eminentiora Seraphim, non ut vero Filio ac Deo ministrent atque inserviant, sed potius homini, qui filiationis nomen per participationem inimitationemque, ac nostro more adeptus, et ad diviniassi-

⁹⁹ Rom. x, 6-9.

nam hanc gloriam evectus est. Neque enim verentur A hæretici ejuscemodi blasphemias deblaterare. Anne vero etiam tibi summa impietate referta illorum doctrina videtur? Nam quod datum atque insinuatum est, rejiciendum merito fuerit, et quod extrinsecus advenit ascititiumque est, damni suspitione non caret: ut de blasphemia et absurditate doctrinæ nihil dicam, cum incarnationis excellentiam ad turpitudinem rapiant, et divinum sacratissimumque nostrum cultum, anthropolatricam, hoc est, *hominis cultum*, esse statuunt, et a cultu veri Filii nos abducetes, persuadere velint ut quemdam qui ipsi relative copulatus est adoremus, quem supra omnes Principatus et Potestates ac Dominationes constitutum volent⁸³; non iis solum qui in terris degunt, sed et ipsis cælestibus et rationalibus potestatibus erroris labem insipientes, si una nobiscum adorent, B non incarnatum natura ac vere Filium, quodque ex essentia Dei ac Patris effusit Verbum, sed alium quemdam, hominem ab ipso ex semine Davidis, qui sola voluntate, et exterioribus ornamentis formatus sit Deus, revera autem id non sit.

σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, θελήσει τάχα που μόνη παρ' Θεόν, οὐκ ὄντα δὲ, τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ἀνθρώπων.

B. Atqui tametsi homo specialiter intelligatur, inquit, relative tamen et respectu Dei ab omni creatura adoratur.

A. Quonam vero pacto, obsecro, intelligi a nobis aut statui potest hæc relatio quam ita prædicant? Sed age, divinam ac sacram Scripturam pervestigantes, quæstionis hujus rationem ab ea petamus. C Ergo cum 732 olim Israelitæ contempto metu Dei, in Mosen et Aaronem acerbè inveherentur, Moses et Aaron ita eos compellarunt: « Quis est quod murmuratis contra eum? Non enim contra nos, sed contra Deum est hæc oblocutio vestra⁸⁴. » Peccarant enim in Mosen et Aaronem, sed factum ipsum ad Dei gloriam pertinuit, et ad eam referebatur eorum qui injuriam inferebant cogitatio. Cæterum non erant dii Moses et Aaron, neque relative et respectu Dei creatura eos adoravit. Regnavit Deus per prophetas in Israel secundum carnem. Postmodum accesserunt ad divinum Samuelem dicentes: « Fac nobis regem, sicut et reliquæ gentes. » Quod ille Spiritu affatus moleste et quidem merito tulit: sed audivit Deum dicentem: « Non te contempserunt, sed me, ne regnem super eos⁸⁵. » En rursus aperte contemptus rationem ad Deum referri ait. Quin etiam ipse omnium Salvator ac Dominus, de iis qui egestate premuntur, ait: « Quidquid fecistis uni ex istis minimis, mihi fecistis⁸⁶. » Hac igitur ratione si quis dicatur colere eum qui est ex semine David, Filione id præstitit? et nisi quis crediderit, offenderit profecto eum qui natura est Filius, qui se quoque colli vult, et eodem plane modo a nobis credi. Quomodo igitur non sit factus par atque æqualis honore servus cum domino, et deitatis excellentia

υἰότητος ὄνομα, μεθεκτῶς καὶ εἰσχεκριμένως, καὶ τρόπῳ τῷ καθ' ἡμᾶς πλουτήσαντι, καὶ τῆς οὕτω θεοπροπεσστάτης ἀξιοθῆναι τιμῆς. Καταπαφρίκασι γὰρ ἤκιστά γε καὶ τοῦτο λέγοντες οἱ δι' ἐναντίας. Ἄρ οὐ τῆς ἐσχάτης ἀνοσιότητός τε καὶ δυσσεβείας αὐτοῦ; τὸ δόγμα μεμείστωται; Τὸ γὰρ τοι δοτῆν καὶ εἰσχεκρίμενον, ἀπόβλητον εἴη ἄν, καὶ τὸ θύραθεν πορισθῆν, οὐκ ἀνυπόπτον ἔχει τὴν ζημίαν. Καὶ σωπῶ τὸ ὑσφημον εἶτι καὶ ἀπηχῆς εἰς λόγους, ἀνθότου δὴ οὐν τῆς οἰκονομίας τὸ ἐξάριτον κατασφύρουσιν εἰς τὸ ἀκαλλῆς, καὶ τὴν θείαν τε καὶ ἱεροτάτην ἡμῶν θρησκείαν, ἀνθρωπολατρειᾶν ἤδη καὶ ἕτερον οὖσαν οὐδὲν ἀποφαίνουσι, ἀποκομίζοντες μὲν τοῦ καθ' ἀλήθειαν Υἱοῦ, συναφθέντα δὲ τινα σχετικῶς αὐτῷ προσκυνεῖν ἀναπειθόντες, ὃν καὶ ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς τε καὶ Ἐξουσίας, καὶ Κυριοτήτων διελάσαι φασίν, οὐχὶ μόνοις τοῖς ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ καὶ αὐταῖς ταῖς ἀνω λογικαῖς δυνάμεισι τὸν τοῦ πεπλανηθῆαι μῶμον ἐπάγοντες, εἰ προσκυνουσι μεθ' ἡμῶν ἐνανθρωπήσαντα μὲν οὐδαμῶς τὴν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱόν, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀναλάμψαντα Λόγον, ὡς ἕτερον δὲ τινα παρ' αὐτὸν ἐκ αὐτοῦ καὶ τοῖς θύραθεν ἐξωραϊσμοῖς εἰδοποιηθέντα

B. Ἄλλὰ κἄν ἀνθρώπος ἰδικῶς νοῆται, φασίν, ἀναφορᾷ Θεοῦ καὶ ἐννοίᾳ τὴν παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκύνησιν ἔχει.

A. Εἶτα τίνα τρόπον πρέπει ἄν, εἰπέ μοι, πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι τῆς παρ' αὐτῶν θρυλουμένης ἀναφορᾶς τὸ χρῆμα; Καὶ φέρε τὴν θείαν τε καὶ ἱερὰν πολυπραγμονοῦντες Γραφήν, καταβρῆσσωμεν ἀπ' αὐτῆς τὸ ζητούμενον. Οὐκοῦν ὀλιγορῆσαντές ποτε τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, Μωσαεὶ τε καὶ Ἀαρῶν ἐπεφύοντο πικρῶς, εἶτα προπαφώνηκε Μωσῆς τε καὶ Ἀαρῶν. « Τίς ἐστίν ὅτι διαγογγύζετε κατ' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ Θεοῦ ὁ γογγυσμὸς ὑμῶν οὗτός ἐστιν. » Ἐπλημμέλου μὲν γὰρ εἰς Μωσαεὶ καὶ Ἀαρῶν, ἀλλὰ τῆς θείας ἤπτετο δόξης τὸ δρώμενον, καὶ ἐπ' αὐτὴν εἶχε τὴν ἀναφορὰν, τῆς τῶν ὑβριζόντων ὑπονοίας ὁ τρόπος. Ἢλλῃ οὐκ ἦσαν Θεοὶ Μωσῆς τε καὶ Ἀαρῶν, οὐτε μὴν ἀναφορᾷ Θεοῦ. διὰ προφητῶν, τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ. Εἶτα προσήεσαν λέγοντες τῷ θεοσεσίῳ Σαμουὴλ. « Ποίησον ἡμῖν βασιλεῖα, καθὰ καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη. » Πρὸς ταῦτα κατεπικραίνετο καὶ σφόδρα εἰκότως ὁ πνευματοφόρος, ἀλλ' ἤκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος. « Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμὲ, τοῦ μὴ βασιλεύειν ἐπ' αὐτούς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν, κἀνθάδε σαφῶς ὁ τῆς ἐξουθενήσεως τρόπος εἰς Θεὸν ἔχει τὴν ἀναφορὰν. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὀλιων Σωτὴρ καὶ Κύριος περὶ τῶν ἐν ἐνδείᾳ φησίν. « Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. » Ἄρ' οὖν κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, εἰ τις λέγοιτο τιμᾶν τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, τῷ Υἱῷ πεποίηκε; κἄν εἰ μὴ πιστεύσειε, προσκέρουκεν ἀραρότως τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, τιμᾶσθαι τάχα πᾶν καὶ αὐτὸν ἐθέλοντι, καὶ πιστεῦσθαι πρὸς ἡμῶν:

⁸³ Ephes. 1, 21. ⁸⁴ Exod. xvi, 8. ⁸⁵ I Reg. viii, 4-6. ⁸⁶ Matth. xxv, 40.

κατὰ τὸν Ἰσον καὶ ἀπαρallάκτως ἔχοντα τρόπον. Αἴτα πῶς οὐ γέγονεν ἰσοτιμον μὲν τῷ δεσποτῇ τὸ δούλον, ἐν ὑπεροχαῖς δὲ θεότητος τὸ πεπονημένον, καὶ Θεὸς πρόσφατος, κατὰ τὰς Γραφάς; ἐπενήνεκται δὲ τῇ ἀγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι: τὸ ἀνισοφύες αὐτῇ καὶ σὺν αὐτῇ προσκυνούμενον, καὶ τῆς Ἰσης αὐτῇ κωνοῦν εὐκλείας;

B. Φασὶ τὴν ἀναφορὰν κατὰ τοιόνδε τινὰ χρῆναι λαμβάνεσθαι τρόπον. Ἐγνοοῦντες γὰρ τὸν τῷ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἀχωρίστως συναφθέντα Θεὸν Λόγον, προσκυνούμεν ὡς Θεόν.

A. Ἄρ' οὖν ἀπόχρη πρὸς τὸ δεῖν αὐτῷ τὴν τῷ Θεῷ πρόπουσαν δόξαν ἐλεῖν, καὶ τῶν τῆς κτίσεως ὑπερφέρεσθαι μέτρων, τὸ συνῆφθαι μόνον αὐτῷ; καὶ τοῦτο προσκυνητὴν τὸν οὐκ ὄντα Θεὸν ἐργάσεται; ἀλλ' εὐρίσκω τινὰ τῷ Θεῷ λέγοντα διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας: « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου. » Γράφει δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος: « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμᾳ ἐστίν. » Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, καὶ τούτους ἀναφορᾶ Θεοῦ προσκυνήσομεν, ὡς κεκολλημένους αὐτῷ; Καίτοι τοῦ συνῆφθαι λέγειν, τὸ τῆς κολλήσεως ὄνομα, μείζονά που πάντως καὶ ἀξιολογώτερον τὴν Ἐμφανισιν ἔχει: εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς τὸ τιεὶ κολλώμενον, ἐν ἐπιτάσει πολλῇ τὴν συνάφειαν ἔχει.

B. Ἔοικεν.

A. Ἀνθρώπου δὲ δὴ παρέντες τὴν ἔνωσιν, καίτοι φωνῆν οὖσαν εὐτριβῆ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων καταβαίνουσιν εἰς ἡμᾶς, συνάφειαν ὀνομάζουσι; Καίτοι συγγεῖ μὲν ἡ ἔνωσις οὐδαμῶς τὰ καθ' ὧν ἂν λέγοιτο, διδασκίῃσι δὲ μᾶλλον τὴν εἰς ἔν τι συνδρομὴν τῶν ἡνῶσθαι νοουμένων. Καὶ οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐν ἂν λέγοιτο μόνως τὸ ἀπλοῦν καὶ μονοειδὲς, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰ ἐκ δυοῖν ἢ πλειόνων ἐστὶ καὶ ἐξ ἑτεροειδῶν συγγεῖμενα. Δοκεῖ γὰρ οὕτως εὐ ἔχειν τοῖς ταῦτα σοφοῖς. Κακουργότατα τοῖνυν τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον διστάντες εἰς δύο, παραιτοῦνται μὲν τὴν ἔνωσιν, συνάφειαν δὲ ὀνομάζουσιν, ἣν ἂν ἔχοι τυχὸν καὶ ἕτερός τις πρὸς Θεόν, ὡς ἐξ ἀρετῆς καὶ ἀγιασμοῦ μονονοχί συνδούμενος, κατὰ γε τὸ ὑπὸ τοῦ τῶν προφητῶν ὀρθῶς εἰρημένον, τοῖς ἀναπίπτουσιν εἰς τὸ ῥάθυμον: « Συνᾶχθητε καὶ συνδέθητε, τὸ ἔθνος τὸ ἀπαίδευτον, πρὸς τοῦ θενοῦσθαι ὅμας ὡς ἄνθος παρερχόμενον. » Συνᾶπτοιο δ' ἂν καὶ μαθητῆς διδασκάλῳ κατὰ γε τὸ φιλομαθὲς, καὶ ἡμεῖς ἀλλήλοις, οὐ καθ' ἕνα τρόπον, ἰλλὰ πολλοῦς. Ἡ τάχα που καὶ ὁ τοῦδὲ τινος πρᾶγματος ὑπουργός, οὐκ ἀσυναφῆς κατὰ τὸ ἐκούσιον νοοτ' ἂν εἰκότως τῷ λαβόντι πρὸς ὑπουργίαν. Ὁ δὲ μᾶλλον ἔοικεν ἡ παρὰ τῶν καινοτόμων ἡμῖν συνάφεια δηλοῦν. Διεπύθου γὰρ διατεινομένων ἀμαθῶς, ὅτι λαβῶν ἀνθρωπον, ὡς ἕτερόν τινα παρ' ἑαυτὸν υἱὸν ὁ Θεὸς Ἀγόος, ὑπουργὸν ὡσπερ τινὰ τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ἀπέφηνεν αὐτόν, ὡστε καὶ θανάτου πείραν ἐλεῖν, ἀναβίῳναί τε, καὶ εἰς αὐτὸν ἀνελλόντα τὸν οὐρανὸν, τοῖς τῆς ἀβρήτου θεότητος ἐνιζῆσαι θάκοις.

A polleat id quod creatum est, et Deus recens, ut Scriptura testatur ⁸⁷? Asciscitur vero in sanctam et consubstantialem Trinitatem id quod diversæ ab ea naturæ est, unaque cum ea adoratur, communemque et parem cum ea gloriam habet?

B. Aiunt hanc relationem hujuscemodi quadam ratione accipi debere. Statuentes enim huic qui est ex semine David inseparabiliter copulatum esse Deum Verbum, adoramus ut Deum.

A. Atqui sufficitne hoc ad deferendam illi gloriam quæ Deo convenit, et ad eum infra creaturarum conditionem evehendum, quod conjunctus ei tantum sit, idque adorabilem eum faciet qui non sit Deus?

B At reperio quemdam per Psalmistam lyram dicentem: « Conglutinata est anima mea post te ⁸⁸; » et beatus Paulus ita scribit: « Qui conglutinatus est Domino, unus spiritus est ⁸⁹. » Anne igitur, obsecro, etiam hos adorabimus respectu Dei, utpote ei conglutinatos? Atqui conglutinationis nomen majorem vim **733** atque emphasim habet quam conjunctionis. Siquidem vere dicitur, si quid alteri cuiuspiam conglutinatum est, vehementem ei arctamque cum illo conjunctionem intercedere.

B. Ita videtur.

A. Cur autem, rejecto nomine unitatis, cum alioqui sit usitatum nobis ipsis, inno vero a sanctis Patribus ad nos fluxerit, conjunctionem potius vocant? Atqui unitas nequaquam confundit ea de quibus prædicatur, sed potius significat concursum in unum eorum: quæ unita esse intelliguntur. Sed neque in universum dicitur unum solummodo id quod simplex est, atque unius speciei, verum etiam ea quæ ex duobus aut etiam pluribus etiam diversarum specierum composita sunt. Ita enim statuunt harum rerum periti. Fraudulentissime igitur uam et natura et vere Filium hominem factum atque incarnatum distinguentes in duo, unitatem quidem detrectant, conjunctionem vero vocant, quam fortasse etiam alius quispiam cum Deo habet, utpote virtute ac sanctificatione tantumnon ei colligatus, juxta illud recte a prophetia dictum iis qui ad ignaviam devolvuntur: « Congregamini, et colligamini, gens imperita, antequam fiat vos ut flos præteriens ⁹⁰. Coniungitur vero, etiam discipulus magistro ratione docilitatis; et nos alter alteri non uno modo, sed pluribus. Et qui alicujus negotii adiutor est, non potest merito disjunctus censerî ratione voluntatis ab eo qui ipsum in adiutorem accepit. Hoc autem potius videtur hæc innovatorum conjunctio significare. Audisti enim eos imperite contententes, quod Deus Verbum, accepto homine tanquam alio quodam ac diverso a se filio, veluti adiutorem quemdam atque exsecutorem suæ voluntatis ipsum constituit, ita ut et mortem obiret, et revivisceret, atque in cælum relatus, ineffabilis

⁸⁷ Psal. LXX, 10. ⁸⁸ Psal. LXII, 9. ⁸⁹ 1 Cor. VI, 17. ⁹⁰ Sophon. II, 4, 2.

deitatis solio insideret. Nonne enim ex his verbis A Ἡ γὰρ οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως διὰ τούτων τῶν λόγων ἕτερος ὢν ὁρᾶται παντελῶς παρὰ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱόν;

B. Omnino.

A. At cum semel eo dementiæ devenerint, ut existent atque asserant non ipsum unigenitum Dei Verbum nostri similem factum fuisse, sed hominem sumpsisse, quoniam, obsecro, modo assumptionem hanc a nobis intelligi volunt? Anne ut edoctum ac designatum ab ipso ad exsequendum aliquid quod ipsi placeret: perinde fere atque per quemdam ex sanctis prophetis dicitur: « Et dixit Dominus ad me: Vade, propheta 734 ad populum meum Israel »? Ex caprario enim prophetiam effecit, et mandatorum suorum exsecutorem designavit.

B. Dixerint fortasse non hac prorsus ratione factam esse assumptionem, sed ita ut intelligitur a nobis illud: « Formam servi accipiens ».

A. Ergo secundum unitatem indivulsam, proprium factum esse id quod sumptum est ejus qui accepit, merito censetur: ita ut et Deus sit Jesus, et veri Dei Filius, unumque ac solum ut ex Deo Patre Verbum; genitus quidem divinitus ante omnia sæcula et tempora, novissimis autem sæculi temporibus idem secundum carnem ex muliere.

B. Neque enim erat alterius cujuspiam, sed ipsius facta est servi forma.

A. Quomodo ais? Anne, obsecro, id quod natura servum est, dicatur non absurde formam servi accepisse; an vero id quod vere liberum est, et C servili conditione essentialiter superius?

B. Id quod liberum est censuerim. Quod enim erat natura, quo pacto amplius fiat?

A. Animadvertite itaque quod, tametsi nostri simile factum est unigenitum Dei Verbum, et servilem conditionem subierit ratione humanitatis, naturalem tamen suam libertatem testificatus est in drachmarum collationes, dicens: « Ergo liberi sunt filii ».

Suscipit itaque servi formam, ea quæ exininationi annexa sunt sibi asciscens, et similitudinem nostri non aspernatus. Neque enim fieri poterat ut alia ratione servitus cum honore commutaretur, nisi id quod servituti convenit proprium ipsius factum fuisset, ut et ipsius gloria illustraretur. Vincit enim semper id quod præstantius est, et turpitudine ex servitute orta in nobis abolita est. Factus enim nostri similis, qui nobis superior est, et servilem conditionem subiit qui natura est liber. Idcirco etiam in nos dignitas propagata est. Vocati enim sumus et nos filii Dei, et Patrem nobis vindicavimus, qui peculiariter ipsius est. Facta enim etiam ipsius quæ hominum propria erant. Proinde cum dicimus eum formam servi accepisse, universum in eo administrationis in carne mysterium continetur. Si vero Filium prostantes, unum et Dominum, Verbum ex Deo Patre, hominem simpliciter

B. Φημί.

A. Ἐπειδὴ δὲ ἀπαξ εἰς τοῦτο κατώλισθον ἀμαθίας, ὡς οἰεσθαι τε καὶ λέγειν οὐκ αὐτὴν γενέσθαι μᾶλλον καθ' ἡμᾶς τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀνθρώπων δὲ λαβεῖν· κατὰ ποῖον ἔρα νοεῖσθαι τρόπον ἐθέλουσι πρὸς ἡμῶν τὴν ἀνάληψιν; Ἄρα γὰρ, ὡς προχειρισθέντα παρ' αὐτοῦ πρὸς γε τὸ θεῖν ἀποπαρᾶναι τι τῶν κατὰ γνώμην αὐτῶ, καθάπερ ἐμέλει καὶ ἐνδὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Βάδιζε, προφήτευσον ἐπὶ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ; » Αἰπόλον γὰρ ὄντα, προφήτην ἐτίθει, καὶ τῶν αὐτοῦ θελημάτων ὑπουργὴν ἀπέστειλε;

B

B. Φαίεν ἂν Ἰσως οὐχ ὡδὲ που πάντως γενέσθαι τὴν λῆψιν, ἀλλ' ὡς ἂν νοεῖτο πρὸς ἡμῶν τὸ, « Μορφὴν δούλου λαβών. »

A. Οὐκοῦν καθ' ἑνωσιν ἀδιάσπαστον, ἴδιον γένος τοῦ λαβόντος τὸ ληφθῆν, νοεῖτ' ἂν εἰκότως, ὡς καὶ θεὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν, καὶ Θεοῦ τοῦ κατὰ ἀληθειαν Υἱοῦ, ἕνα τε καὶ μόνον, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, γεννηθέντα μὲν θεϊκῶς πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, τὸν αὐτὸν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς.

B. Οὐ γὰρ ἦν ἕτερου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ γέγονεν ἡ τοῦ δούλου μορφή.

A. Πῶς εἴης; Ἄρα γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ τῆ φύσει δούλον, λέγοιτ' ἂν οὐκ ἀπεικόντως, μορφὴν δούλου λαβεῖν, ἢ τὸ ἐλεύθερον ἀληθῶς, καὶ τῶν τῆς δουλείας μέτρων οὐσιωδῶς ἀνωτέρω κείμενον;

B. Τὸ ἐλεύθερον οἶμαί που. Ὁ γὰρ ἦν φύσει, πῶς ἂν γένοιτο ἔτι;

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι, καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονώς ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τοῖς τῆς δουλείας μέτροις ἐμδεδηκώς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, προσμαμαρτύρηκεν αὐτῶ τὸ κατὰ φύσιν ἐλεύθερον, ἐν τῇ τῶν δραχμῶν συνεισφορᾷ λέγων· « Ἄρα γε ἐλεύθεροὶ εἰσιν οἱ υἱοί. » Δέχεται τοίνυν δούλου μορφὴν, τὰ ἐκ τῆς κενώσεως οικειούμενος, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν οὐκ ἀτιμάσας· οὐ γὰρ ἦν ἕτερος τιμῆσαι τὸ δούλον, εἰ μὴ γέγονεν αὐτοῦ τὸ δουλοπρεπές, ἵνα καὶ τῇ παρ' αὐτοῦ καταλαμπρύνοιτο δόξη, νικᾷ δὲ τὸ προὔχον ἀεὶ, καὶ τὸ ἐκ τῆς δουλείας αἰσχος ἐφ' ἡμῶν ἠφανίζετο. Καθ' ἡμᾶς γὰρ γέγονεν ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἦν ἐν μέτροις τοῖς οικειτικοῖς ὁ ἐλεύθερος φύσει. Ταύτητοι κεχώρηκε καὶ εἰς ἡμᾶς τὸ ἀξίωμα.

D

Κεκλημέθα γὰρ καὶ ἡμεῖς υἱοὶ Θεοῦ, ἐπιγραφάμεθά τε Πατέρα τὸν ἰδικῶς αὐτοῦ. Γέγονε γὰρ καὶ αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Οὐκοῦν ἐν τῷ λέγεσθαι λαβεῖν αὐτὸν τὴν δούλου μορφὴν, ὅλον ἐστὶ τῆς οικονομίας τῆς μετὰ σαρκὸς τὸ μυστήριον. Εἰ δὲ Υἱὸν ὁμολογοῦντες ἕνα καὶ Κύριον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, κοινωνὸν αὐτῶ τῆς υἰότητος, καὶ μέντοι τῆς δόξης ἀνθρώπων ἀπλῶς συνῆσθαι φασὶ τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, ὥρα λέγειν ἡμᾶς τοῖς ὡδε φρονεῖν ἡρημένους,

⁷³⁴ Jerem. 11, 2. ⁷³⁵ Phil:ip. 11, 7. ⁷³⁶ Matth. xvii, 25.

φιλλάλλως ἐπιτρογνάζοντας· ἵ Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρῶν, καὶ κλαύσομαι τὸν λαόν μου τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός; Παρακοιμήθησαν γὰρ εἰς ἀδόκιμον νοῦν, τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι. Ἡ Δυὰς γὰρ ἡμῶν υἱὸν ἀνισοφυῆς ἀναφαίνεται, καὶ δόξη θεοπρεπεῖ στεφανοῦται τὸ δούλον, καὶ ἰσομέτροις ὑπεροχαῖς ἐκλαμπρύνεται νόθος τις υἱὸς τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, καίτοι Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς· Ἡ τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω. Ἡ Πῶς γὰρ οὐχ ἑτέρως ἰδικῶς παρὰ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, ὃ ψιλῆ τε καὶ μόνῃ συναφείᾳ τετιμημένος, καὶ ἐν ὑπερέτῳ τάξει ληθθεῖς, καὶ ἀξιώθεις υἰότητος, καθὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καὶ τῆς παρ' ἐτέρου δόξης μετεσχηκῶς, δόσει τε καὶ χάριτι πρὸς τοῦτο ἰγμένος; Οὐ διαιρετέον οὖν εἰς ἀνθρώπον ἰδικῶς καὶ Θεὸν Λόγον

est, et ab alio gloriæ particeps factus, et dono et gratia id consecutus est? Non est itaque dividendus Emmanuel in hominem seorsim, et in Deum Verbum.

B. Ἡκιστα γε.

A. Χρῆναι δὲ φημι, Θεὸν ἐνηθροπηκότα λέγειν αὐτὸν, εἶναι τε κατὰ ταυτὸν, τοῦτό τε κάκεινο. Οὐτε γὰρ ἀποπεφοίτηκε τοῦ εἶναι Θεὸς γενόμενος ἀνθρώπος, οὐτε μὴν ἀπαράδεκτον ἔχει τὴν οἰκονομίαν, τὸ τῆς κενώσεως ἀτιμάσας μέτρον.

B. Ἦν οὖν ἄρα, φασίν, ὁμοούσιον τῷ Λόγῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ, νοηθεῖν γὰρ ἂν ὧδε καὶ οὐχ ἑτέρως, εἴς καὶ μόνος Υἱός.

A. Καίτοι πῶς οὐ λῆρος ἦδη ταῦτα, καὶ νοῦ παραπίοντος ἀπὸδειξις ἐναργῆς; Πῶς γὰρ ἐν οὐσίας ταυτίτητι κατίδοι τις ἂν τὰ τῆς φύσεως λόγους τοσούτων ἀλλήλων διψικισμένα; Ἐτερον γὰρ τι θεότης, καὶ ἑτερον ἀνθρωπότης· ἐπεὶ τίνων (α) φαμὲν γενέσθαι τὴν ἔνωσιν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ ἀριθμῷ φαίη τις ἂν εἶναι τὰ ἐνωμένα, ἀλλὰ δύο τυχόν, καὶ τούτου πέρα.

B. Διαιρετέον οὖν ἄρα φασὶ τὰ ὀνομασμένα.

A. Οὐ διαιρετέον, ὡς ἔφην, εἰς ἰδικὴν ἐτερότητα. τὴν κατὰ γε τὸ ἀπ' ἀλλήλων εἶναι καὶ ἀναμέρους. Συγκομιτέον δὲ μᾶλλον εἰς ἔνωσιν ἀδιάρτητον. Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν.

B. Ἄρ' οὖν συγκέχυνται, καὶ μία γεγονάσιν ἄμφω φύσις.

A. Εἶτα τίς οὕτως ἐμβρόντητός τε καὶ ἀμαθῆς εἶη ἂν ὡς ἡ τὴν θέλαν οἶσθαι τοῦ Λόγου τετραρῆθαι φύσιν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, ἢ μεταχωρῆσαι τὴν σάρκα, κατὰ γε τὸν τῆς ἀλλοιώσεως τρόπον, εἰς τὴν αὐτοῦ τοῦ Λόγου; Ἀμήχανον γὰρ ἓνα γε μὴν Υἱόν, καὶ μίαν αὐτοῦ φύσιν εἶναι φαμεν, κἂν εἰ ἐν προσλήψει γενέσθαι σαρκός, ψυχῆν ἐχούσης τὴν νοεράν. Αὐτοῦ γὰρ, ὡς ἔφην, γέγονε τὸ ἀνθρώπινον, νοεῖται δὲ πρὸς ἡμῶν, οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν αὐτὸν τὸν τρόπον, Θεὸς ὅμοῦ τε καὶ ἀνθρώπος.

B. Ἄρ' οὖν, οὐ δύο φύσεις; εἶεν ἂν, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου.

²³ Jerem. ix, 1, 2. ²⁴ Isa. xlii, 8.

(1) Lege τούτων. Ep.

PATROL. GR. LXXV

ex semine David socium filiationis atque adeo gloria ei conjunctum esse dicunt, opportunum fuerit ut nos eorum qui ita sentiunt vicem, pro ea commiseratione quam alteri alteris debemus, dolentes, exclamemus: « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis **735** fontem lacrymarum, et deflebo populum meum hunc dies et noctes? Adducti enim sunt in mentem reprobam, Dominum qui ipsos redemit negantes ²³. » Dualitatem enim aliorum in æqualis naturæ constituunt, et divinam gloriam ascribunt servo, quæ qualique honoris excellentia ornant spurium quemdam, qua naturalem ac verum Filium, cum aliqui Deus manifeste dicat: « Gloriam meam alteri non dabo ²⁴. » Quomodo enim non sit diversus separatim a naturali ac vero Filio, qui tenui ac sola conjunctione decoratus est, et ministri loco assumptus, quique, ita ut nos ipsi, adoptatus

B. Nequaquam.

A. Censuerim vero, dicendum esse Deum hominem indutum, esseque eundem ipsum, et hoc et illud. Neque enim factus homo desiit esse Deus, neque rursus administrationem in carne detrectavit, exinanitionis conditionem despiciens.

B. Erat itaque, aiunt, consubstantialia Trinitati ipsius corpus. Ita enim, neque alia ratione intelligi queat unus ac solus Filius.

A. Atqui quomodo non id mera sit insania, et emotæ mentis certissimum argumentum? Quo pacto enim in una atque eadem essentia consistere possint, quæ ratione naturæ tantopere inter se differunt? Aliud enim est Deus, aliud homo; siquidem eorum dicimus factam esse unitatem. Neque enim quispiam censuerit unum numero facta esse ea quæ unita sunt, sed duo, aut his plura.

B. Dividendas igitur esse aiunt has appellationes.

A. Non sunt dividende, ut dixi, in privatam ac peculiarem diversitatem, quæ efficiat ut se junctæ a se mutuo et seorsim subsistant: sed potius conferendæ sunt in unitatem indissolubilem. Verbum enim caro factum est, ut Joannes testatur.

B. Confusæ itaque sunt nature, unaque e duabus effecta.

A. At quis ita delirus aut imperitus sit, ut aut divinam naturam mutatam esse in id quod non erat existimet, aut carnem ratione mutationis in naturam Verbi translata fuisse? Neque enim id ullo modo fieri potest. Unum porro Filium, et unam ipsius naturam esse dicimus, tametsi carnem anima intelligente præditam assumpserit. Ipsius enim, ut dixi, facta est humanitas. **736** Atque hoc quidem pacto, neque alio ullo censetur a nobis Deus simul et homo.

B. Non erunt itaque duæ nature, Dei et hominis.

A. Aliud quidem est Deitas, aliud humanitas, ratione ejus quod cuique incet : cæterum hæc inusitato quodam modo atque intellectum nostram superante in unitatem concurrerunt, citra ullam confusionem ac mutationem. Unitatis vero ratio nullo pacto intelligi potest.

B. At quomodo ex duobus, divinitate nimiram et humanitate, unus censeatur Christus ?

A. Non alio modo censuerim, quam quod duæ res inter se coeunt unione inseparabil atque intellectum superante, ut dixi.

B. Exempli gratia ?

A. Nonne unum dicimus hominem nostri similem, atque unam ipsius naturam, tametsi uniformis et simplex non sit, sed potius ex duobus compositus, anima, inquam, et corpore ?

B. Dicimus.

A. At si quis seorsim statuens carnem, separans vero ab ea animam quæ ipsi unita est, in duos homines eum qui unus est partiatur, nonne humanitatis rationem subvertat ?

B. Atqui sapientissimus Paulus inquit : « Si enim etiam externus homo noster corrumpitur, sed interior renovatur de die in diem ⁹⁶. »

A. Recte ais. Norat enim, norat aperte ea ex quibus unus constat, et differentiam sola contemplatione perceptibilem statuit. Hominem vero interiorem, animam vocat : at exteriorem, carnem. Meminit enim sacrarum Scripturarum, quæ aliquando ex parte totum nobis hominem significant, ut cum dicit Deus : « Effundam de Spiritu meo in universam carnem ⁹⁷ ; » et Moyses ad Israelitas loquens : « In septuaginta quinque animabus descenderunt patres tui in Ægyptum ⁹⁷. » Atqui in ipso etiam Emmanuele idem accidisse comperiemus. Nam post unitatem, cum carne, inquam, tametsi Unigenitum et Deum ex Deo ipsum quis vocet, non absque carne sive humanitate existere censeatur. Ac rursus, tametsi quis ipsum vocet hominem, non excludit ab eo quod sit Deus et Dominus.

B. Cæterum si unam esse dicimus Filii naturam, tametsi intelligatur incarnatus, necessarium plane est ut confusionem et misturam factam fuisse statuamus, absorptam quodammodo in ipso humana natura. Quid enim est humana natura cum divinitatis excellentia collata ?

737 A. Vehementer profecto imperitus fuerit qui confusionem et misturam factam fuisse dixerit. Neque vero unam factam esse naturam incarnati, et qui in homine versatus est declaravimus. Neque enim quisquam necessariis et veris syllogismis id demonstrare queat. Sed si suam voluntatem nobis legem statuunt, consilium inierunt quod stabilire non possunt. Adhærendum enim nobis est, non ipsis, sed sacræ Scripturæ. Si vero existimant, quia natura humana, si cum divina excellentia comparetur, nihil plane est, idcirco absorptam atque absumptam esse, ut

A. Ἐτερον μὲν τι καὶ ἕτερον Θεότης καὶ ἀνθρωπότης, κατὰ γε τοὺς ἐνόητας ἑκατέρω λόγους· ἀλλ' ἦν ἐν Χριστῷ ἕνωσις τε καὶ ὑπὲρ νοῦν εἰς ἐνότητα συνδεδραμηκότα, συγχύσεως δίχα καὶ τροπῆς. Ἀπαρνήθητος δὲ παντελῶς ὁ τῆς ἐνώσεως τρόπος.

B. Καὶ πῶς ἐκ δυῶν, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, εἰς ἄν νοοῖτο Χριστός ;

A. Οὐ καθ' ἕτερον οἶμαι τρόπον, ἢ καθ' ὃν ἂν εἴην τὰ ἀλλήλοις συνηγμένα πρὸς ἕνωσιν ἀδιάτμητον, καὶ τὴν ὑπὲρ νοῦν, ὡς ἔφην.

B. Οἶον δὴ τί ;

A. Ἄρ' οὐχ ἕνα φαμέν τὸν καθ' ἡμᾶς νοούμενον ἀνθρώπον, καὶ μίαν αὐτοῦ φύσιν, καίτοι τὸ μονοειδὲς οὐκ ἔχοντος, συνθεθειμένου δὲ μᾶλλον ἐκ δυῶν, ψυχῆς λέγου καὶ σώματος ;

B. Φαμέν.

A. Μὴ ἀναμέρους τις ἀπολαβὼν τὴν σάρκα, διαστέχας δὲ αὐτῆς τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχὴν, εἰς ἀνθρώπους δύο τὸν ἕνα κατατέμῃ, καὶ τὸν τῆς ἀνθρωπότητος οὐ καταφθεῖρη λόγον ;

B. Καὶ μὴν ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· « Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἕξω ἀνθρώπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. »

A. Ὅρθῶς ἔφης. Ἦδει, καὶ ἤδει σαφῶς, τὰ ἐξ ὧν ὁ εἰς ἐστὶ, καὶ θεωρία μόνῃ ληπτὴν ποιεῖται τὴν διαφορὰν· ἀνθρώπον δὲ τὸν ἔσω, ψυχὴν ὀνομάζει, καὶ μὴν καὶ σάρκα, τὸν ἕξω. Διαμέμνηται γὰρ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ ἀπὸ μέρους ἔσθ' ὅτε τὸ σύμπαν ἡμῖν καταδηλοῦντων ζῶον, ὥστε τὸ φάναθ θεῶν, « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » Μωσῆι γε μὴν προδιαλεγόμενον τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, « Ἐν ἐβδομηκοντα πέντε ψυχαῖς καταδησαν οἱ πατέρες σου εἰς Ἀίγυπτον, » καὶ ἐπ' αὐτῷ δὲ τοῦτο τοῦ Ἐμμανουὴλ γεγονός εὐρίσομεν. Μετὰ γὰρ τοι τὴν ἕνωσιν, πρὸς γέ φημι τὴν σάρκα, κἄν Μονογενῆ καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ, καλέσειέ τις αὐτὸν, οὐ δίχα σαρκὸς ἔχουν ἀνθρωπότητος νοοῖ· ἂν ὑπάρχειν. Κἄν εἴτουν ἀνθρώπον λέγοι, οὐκ ἀποσοθήσει τοῦ εἶναι Θεὸν καὶ Κύριον

B. Ἄλλ' εἰ μίαν εἶναι φύσιν Υἱοῦ φαμεν, κἄν εἰ νοοῖτο σεσαρκωμένος, πᾶσα πως ἀνάγκη γενέσθαι φυρμὸν ὁμολογεῖν καὶ σύγκρασιν, ὑποκλεπτομένης ὡσπερ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν αὐτῷ. Τί γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις πρὸς τὴν τῆς θεότητος ὑπεροχὴν ;

A. Μάλιστα μὲν, ὦ ἑταῖρε, περιττοσπῆς ὁ λέγων φυρμὸν γενέσθαι καὶ σύγκρασιν. Οὐδὲ μία πρὸς ἡμῶν ὁμολόγητο φύσις σεσαρκωμένου τε καὶ ἐνηθρωπηκότος. Οὐ γὰρ ἂν ἔχοι τις ἐξ ἀναγκαίων τε καὶ ἀληθῶν συλλογισμῶν ποιεῖσθαι τὴν δεξιῶν. Ἄλλ' εἰ μὲν νόμον ἡμῖν τὸ οἰκεῖον ἰσθᾶσι θέλημα, διελογίσαντο βουλήν, ἦν οὐ μὴ δύνωνται στήσαι. Προσεκτέον γὰρ ἡμῖν, οὐκ ἔχεινοῖς μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ θεοπνευστῇ Γραφῇ. Εἰ δὲ δεῖν ὀνταί, διὰ τὸ εἶναι μηδὲν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὡς πρὸς γε τὴν θεῖαν ὑπεροχὴν, ὑποκλέπεται τε καὶ καταπύεσθαι, καθά φησιν αὐτοί, πάλιν

⁹⁶ II Cor. iv, 16. ⁹⁷ Joel ii, 28. ⁹⁷ Dent. x, 22.

ἄρουμέν· « Πλανήσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἦν ἀμήχανον τῷ φιλο-ανθρώπῳ Θεῷ, οἰστὴν ἑαυτὸν ἀπορῆναι τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τοῦτο ἡμῖν προὑπέφηνεν αἰνιγματωδῶς Μωσὴς μυσταγωγῶν, καὶ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον ὡς ἐν τύποις ἐτι ζωγραφῶν. Ἐπιφοίτησε μὲν γὰρ ἐν εἰδει πυρὸς τῷ βᾶτῳ κατὰ τὴν ἔρημον (11), καὶ ἐνήστραπτε μὲν τῷ θάμνῳ τὸ πῦρ, πλὴν οὐ κατεκαίετο. Τεθαύμακε δὲ τὴν ὄρασιν ὁ Μωσῆς. Καίτοι πῶς οὐκ ἀσύμβατον εἶη ἂν τῷ πυρὶ τὸ ξύλον; Οἰσθὲ δὲ ὅπως ταῖς τῆς φλογὸς ἐμβολαῖς τὴ εὐκατάπρηστος ὕλη. Ἄλλ' ἦν, ὡς ἔφη, μυστηρίου τὸ χρῆμα τύπος, οἰστὴν ἀποφαίνοντος τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὴν θεῖαν τοῦ Λόγου φύσιν, αὐτοῦ γε εἰδόντος· ἀδυνατεῖ γὰρ αὐτῷ παντελῶς εὐθεῖν.

B. Ὡς εἶ ἴσθι τοι, μὴ ἂν ἐλεσθαί τὰ ἴσα φρονεῖν αὐτοῦς ἄλλως.

A. Ἔσται τοίνυν καὶ ἀναμφιλόγως υἱὸς ἡμῖν δύο καὶ χριστοῦς ὁ πρὸς αὐτῶν πρεσβεῖον λόγος.

B. Δύο μὲν, οὐχί· φασι δὲ, ὅτι εἰς μὲν ἔστιν ὁ κατὰ φύσιν Υἱὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ὁ δὲ ληφθεὶς, ἀνθρώπος μὲν ἔστι· φύσει τοῦ Δαβὶδ, Υἱὸς δὲ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ ἀνειληφθᾶι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅς διὰ τὸ κατωικεῖναι ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν Λόγον, εἰς ταύτην ἦλθε τὴν ἀξίαν, καὶ χάριτι τὴν υἰοθεσίαν ἔχει.

A. Εἶτα ὅποι ποτὲ νοῦ καὶ φρονὸς ἴσμεν ἂν οἱ τῆδε δοξάζοντες; Ἡ πῶς οὐ δυάδα φασὶν υἱῶν, ἀποδιεστάντας ἀλλήλων ἀνθρώπων καὶ Θεόν; Εἴπερ ἐστὶ κατ' αὐτοῦς, ὁ μὲν φύσει καὶ ἀληθῶς, ὁ δὲ χάριτι τὴν υἰοθεσίαν ἔχων, καὶ εἰς ταύτην ἦλθε τὴν ἀξίαν, ὡς ἐνοικούντος· αὐτῷ τοῦ Λόγου; Ἄρ' οὖν ἔχει τι τὸ μείζον ὁ κατ' ἡμᾶς, ἐναυλιζέται γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπροσθὶ λέγων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνυτά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἐνομάζεται, ἵνα ὁῦ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Ἐν ἡμῖν γὰρ ἐστὶ διὰ τοῦ Πνεύματος, « ἐν ᾧ κράζομεν Ἄββα ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν κατ' οὐδένα τρόπον εἶη ἂν τὰ κατ' ἡμᾶς ἐν μείσιν, εἰ τῶν ἴσων ἡξιοῦμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Χάριτι γὰρ καὶ ἡμεῖς υἱοὶ καὶ Θεοί. Ἐνημέγηθα δὲ πάντως εἰς ταύτην τὴν ὑπερφῶδ καὶ τελευμασμένην ἀξίαν, ὡς ἐναυλον ἔχοντες τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ἀνόσιον δὲ καὶ ἀπόπληκτον παντελῶς, τὸ ἡξιώσθαι λέγειν αὐτοῦς τῆς υἰοθεσίας τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὡς ἐν χάριτος μοῖρα τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν εἶεῖν.

B. Φράσαις ἂν ὅπως.

A. Καὶ μάλα. Πρῶτον μὲν γὰρ, ὡς ἔφη, ἕτερος

A ipsi volunt, iterum respondebimus : « Erratis nescientes Scripturas, neque potentiam Dei ». Neque enim erat difficile benignissimo Deo gestabilem ac tolerabilem se præbere humanæ conditioni ; atque hoc quidem nobis figurate præsignificavit Mosen instruens, et incarnationis mysterium veluti in typis adhuc atque umbris describens. Immisit enim se in forma ignis rubo in deserto. Atque ignis quidem in rubo emicabat, neque tamen adurebatur. Attonitus fuit ejus rei spectaculo Moyses **. Atqui quo pacto non agat ignis in lignum ? Materia tamen quæ facile succendi potest flammæ vim per tulit. Cæterum erat, ut dixi, res hæc mysterii adumbratio, declarans tolerabilem fore humanæ imbecillitati divinam Verbi naturam, ipso ita volente. Nihil enim ipsi est impossibile.

B. Quam recte nosti illos ita sentire nolle !

A. Duos itaque procul dubio filios, et duos christos illorum sermo nobis prædicat.

B. Duos quidem, nequaquam. Aium vero unum quidem esse secundum naturam Filium, Verbum ex Deo Patre : eum autem qui assumptus est, hominem quidem esse natura David, Dei vero Filium ideo quod a Verbo Dei assumptus sit, et quia inhabitavit in ipso Verbum Dei, eandem dignitatem consecutus est, et Filius per gratiam est.

A. At quo pacto non sint emotæ mentis qui ita statuunt ? aut quomodo non duos filios faciunt, separantes inter se hominem et Deum ? Siquidem est ex ipsorum sententia hic quidem natura ac vere Filius, hic vero per adoptionem eadem dignitate præditus est, utpote inhabitante ipsum Verbo ? Habet itaque aliquid amplius nostri similis. Inhabitat enim etiam in nobisipsis. Quod et confirmat sacratissimus Paulus dicens : 738 « Hujus rei gratia flecto genus mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur, ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus, habitare Christum in cordibus nostris ». In nobis enim est per Spiritum, « in quo clamamus : Abba, Pater ». Nulla itaque ratione erimus inferiores etiam nos, siquidem Dens ac Pater nos iisdem rebus dignatus est. Nam et nos per gratiam sumus filii et dii. Translati porro sumus omnino ad eandem illam supereminentem atque admirandam dignitatem, utpote inhabitante in nobis unigenito Dei Verbo. Impium vero et absurdum prorsus fuerit dicere dignatos esse nos Jesum filiatione, ac veluti per gratiam hunc honorem accepiasse.

B. Dic quomodo.

A. Dicam. Primum enim, ut dixi, diversus exi-

** Matth. xxi, 29. ** Exod. iii, 2 seqq. † Ephes. iii, 14-16. † Galat. iv, 6.

stiens separatim Filius et Christus et Dominus, A præter illum qui vere et secundum naturam, hinc intelligatur. Præterea aliud etiam absurdum consequitur, rectisque ratiocinationibus repugnans.

B. Quidnam?

A. Sapientissimus Joannes de Christo inquit: « In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri.³ » Qui ergo per gratiam filiationem consecutus est, et ascititiam dignitatem adeptus est esse id quod est, largietur aliis quod ipse ægre nactus est. Annon tibi id dissentaneum vero videatur?

B. Omnino.

A. Quod vero non naturaliter inest, sed potius adventitium est, nunc etiam fieri potest ut amittatur?

B. Quidni?

A. Fieri itaque poterit ut et Filius aliquando filiatione sua excidat. Neque enim extra amittendi aleam positum est quod natura stabilitum non est.

B. Ita videtur.

A. Sed et alia ratione perspici potest quanta turpitudine absurditateque illorum doctrina sit referta. Nam si verum est, id quod per adoptionem et gratiam est similitudinem referre ejus quod naturaliter ac vere est: quo pacto simus nos per adoptionem filii, relationem ad ipsum habentes ut vere Filium, si etiam ipse nobiscum inter adoptitios censetur? quo pacto autem in evangelicis parabolis tanquam filius mittitur post servos? quem cum aspexissent curatores vineæ, dixerunt: « Hic est hæres, venite, interficiamus eum.⁴ » Est igitur is qui in carne 739 apparuit, et Judæorum sævitiam expertus est, vere Filius et liber, utpote ex libera natura genitus, et non ex his qui sub jugo sunt, quatenus censetur Deus, tametsi factus sit similis nobis qui sub jugo versamur; filius servitutis qui natura ac vere Filius est, quique extra omne jugum omni creatura superior est: ad quem nos per adoptionem et gratiam filii formati sumus.

B. Non dicimus, inquirunt, hominem esse Filium Dei, ne duos natura filios statuamus. Quemadmodum enim Verbum quod ex caelis descendit non est secundum naturam filius David: ita neque is qui est ex semine David est Filius Dei secundum naturam.

A. Dividentur itaque in duos filios, atque ambo falso ita appellari deprehendentur? Dixerit vero aliquis inanem ac vanam imposturam esse Christi mysterium, si ita se res habet atque deliri hæretici volunt. Quænam igitur erit unitas? aut qua de causa factam illam dicent? Quinetiam falsum quoque fuerit, quod factus sit caro, et supervacaneum commentum erit, si non vocatus sit filius David Ver-

ών ἰδικῶς Υἱὸς καὶ Χριστὸς καὶ Κύριος, παρὰ τὸν ἀληθῆ τε καὶ κατὰ φύσιν, νοοῖτ' ἂν ἐντεῦθεν. Ἐπεὶ πρὸς τοῦτω, καὶ ἑτερόν τι τῶν ἀμνησάντων εἰσκήνεται, καὶ τοῖς εἰς ὀρθότητα λογισμοῖς οὐκ ἀπεικόντως ἀντανιστάμενον.

B. Τὸ πόλόν τι φῆς;

A. Ὁ πάνσοφος Ἰωάννης περὶ Χριστοῦ φησιν: « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » Ἄρ' οὖν ὁ χάριτι τὴν υἰοθεσίαν ἔχων, καὶ εἰσπεριμένον ἐλεῖν ἀξίωμα τὸ εἶναι ὁ ἔστι, χαρίσαστ' ἂν καὶ ἑτέροις ὁ πεπλούτηκε μόλις. Οὐκ ἀπίθανον εἶναι σοὶ τὸ χρῆμα δοκῆι;

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ δὲ μὴ φύσει προσὸν, ἐξωθεν δὲ μᾶλλον εἰσπεποιημένον, οὐκ ἀπόβλητον γένουτ' ἂν, κατὰ γε τὸ ἐγγυροῦν;

B. Ἡὼς γὰρ οὐ;

A. Οὐκοῦν εἴη ἂν τῶν ἐνδεχομένων καὶ ἀπολασθεῖν ποτε δύνασθαι τῆς υἰότητος τὸν Υἱόν. Οὐ γὰρ ἀνύποπτον εἰς ἀποβολήν, ὃ μὴ φυσικοῖς ἐρήρησται νόμοις.

B. Ὡς ἔχει.

A. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον καταθεῖτό τις ἂν, ὡς ἀκαλλῆς τὲ ἔστι, καὶ τῆς ἀνωτάτω δυσουλίαις ἐπίμειστον ἀληθῶς τὸ δόγμα αὐτοῖς. Εἰ γὰρ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς τὸ κατὰ θέσιν καὶ χάριν ἀεὶ πως ἔστιν ἐν δμοιώσει τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀλήθειαν, πῶς ἡμεῖς κατὰ θέσιν υἱοὶ, πρὸς αὐτὸν ἔχοντες τὴν ἀναφορὰν ὡς πρὸς Υἱὸν ἀληθῶς, εἰ καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐν τοῖς κατὰ χάριν ἔστι; πῶς δὲ καὶ ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς παραβολαῖς, ὡς υἱὸς πέμπεται μετὰ τοὺς οἰκέτας; ὃν ἑωρακότως οἱ τοῦ ἀμπελώνου μελεδωνοὶ: « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος: δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν. » Ἔστι τοίνυν ὁ ἐν σαρκὶ πεφηνῶς, καὶ τῆς Ἰουδαίων σκαιότητος εἰς πείραν ἐλθὼν, Υἱὸς ἀληθῶς, καὶ ἐλεύθερος, ὡς φύσεως δηλονότι τῆς ἐλευθέραις ἐκπεφυκῶς, καὶ οὐκ ἐν γε τοῖς ὑπὸ ζυγῶν, καθὼ νοεῖται Θεός, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς τοὺς ὑπὸ ζυγῶν, δουλείαις υἱός, ὁ Υἱός, ὡς ἔφη, φύσει τε καὶ ἀληθῶς, ὁ πέρα ζυγοῦ καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν· πρὸς δὲ καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν καὶ χάριν υἱοὶ μεμορφώμεθα.

B. Οὐ λέγομεν, φασί, τὸν ἄνθρωπον, Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ δύο φύσει υἱοὺς εἴπωμεν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐξ οὐρανῶν κατελθὼν Λόγος, οὐκ ἔστι: κατὰ φύσιν υἱὸς τοῦ Δαβὶδ, οὕτως οὐδὲ ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, Υἱός ἐστι: κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ.

A. Διαστρηφῆσονται δὲ οὖν εἰς υἱοὺς δύο, καὶ ἀμφοτέρωθεν καταφωραθεῖεν ἂν; Φαίη δ' ἂν, οἶμαι, τίς εἰκῆον εἶναι φανακισμὸν, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, εἰπερ ὧδε ἔχει καθὰ ληροῦντές φασιν οἱ διεναντίας. Ποῦ τοιγαροῦν ἡ ἔνωσις, καὶ ἐφ' ὅτῳ πεπράχθαι φαοῖν αὐτήν; Ἡ τάχα που, καὶ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, οὐκ ἀληθὲς ὃν ἐκφαίνεται, καὶ περιττῶς εἰσκειομιζόμενον, εἰ μὴ κεχηρημάτικον Υἱὸς τοῦ Δαβὶδ,

³ Juan. 1, 11, 12. ⁴ Matth. xxi, 38.

ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, διὰ τὸ ἐκ σπέρματος αὐτοῦ γενέσθαι κατὰ τὴν σάρκα. Χρῆναι δὲ οἷμαι καὶ πρὸς ἡμῶν ἀκοῦσιν αὐτοὺς, τὸ παρ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς εἰρημένον· « Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνας υἱὸς ἐστὶ; » Ἐὰν εἰ φαίεν ὅτι τοῦ Δαβὶδ, ἀκούσονται πρὸς ἡμῶν· « Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ, λέγων· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Εἰ οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς Υἱὸς αὐτοῦ ἐστίν, » ὁ μὴ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, καθὰ φασιν οἱ διεναντίας, συνεδρεύει τε τῷ Θεῷ, καὶ ὁμόθετος, εἰπέ μοι, τῷ πάντων κρατοῦντι γίνεταί; Καίτοι, καθὰ φησιν ὁ πᾶνσοφος Παῦλος, οὐδὲν πάποτε τῶν ἀγγέλων εἰρηκεν ὁ Πατήρ· « Υἱὸς μου εἰ σύ. » Ἄλλ' οὐδέ· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Εἶτα, πῶς ἐν τοῖς ὑπερτάτοις ἀξιώμασι, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος θάκοις ὁ ἐκ γυναικὸς, καὶ πέρα πάσης Ἀρχῆς καὶ Κυριότητος, Θρόνων τε καὶ Ἐξουσίας, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου; Ἄθρει δὲ, ὅπως ὁ Κύριος λέγων· « Εἰ οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον ὀνομάζει, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστὶ; » φρονεῖν ἀνακαίθει τοὺς οἴκπερ ἂν εἴεν τῆς ἀληθείας ἐρευνηταί, ἃς ἐν μεθέξει σαρκὸς καὶ αἵματος γεγωνῶς ὁ Λόγος, εἰς μαμένηκα καὶ οὕτως Υἱὸς, ὅτι μὲν ἐστὶ Θεὸς, ἐκ Θεοπραποῦς ὑπεροχῆς καὶ κυριότητος μαρτυρούμενος· ὅτι δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος· τοῦ καὶ Υἱοῦ χρηματίσαι Δαβὶδ εὖ μάλα καταστημαίνοντος.

B. Φαίεν ἂν ἴσως καὶ πρὸς γε ταῦτα, διατεκμαίρομαι γάρ· Ἄρ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ αὐτὸν εἶναι δώσομεν τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ;

A. Καίτοι πῶς ἢ τοιάδε πεῦσις οὐ πολλὴ δὴ λίαν τὸ ἀσύφλητον ἔχει; Καὶ ἀπαρόντως ἂν γένοιτο τῆ τοῦ μυστηρίου δυνάμει καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας φιλοθεάμοσιν;

B. Φράσον ὅπως.

A. Μὴ γάρ μοι διέλιξ, ὡς ἕτερον τινα λέγων παρὰ τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν Κύριον, τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ. Ὁ γάρ τοι τῆς ὁρθότητος λόγος, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Υἱὸν μονογενῆ, αὐτὸν καὶ οὐχ ἕτερον εἶναι βούλεται τὸν ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα. Μὴ τοίνυν ἐξ ἀμετρήτου λεγόντων ἐμβροντησίας· ὅτι ὡσπερ ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβῶν Λόγος, οὐκ ἐστὶ κατὰ φύσιν Υἱὸς τοῦ Δαβὶδ. Οὕτως οὐδὲ ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, Υἱὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γάρ τοι φύσει καὶ ἀληθῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας Λόγος, ἐν προσλήξει γεγωνῶς σαρκὸς καὶ αἵματος, καθάπερ ἔφην ἀρχίως, μεμένηκεν ὁ αὐτός, τούτεστι, φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, εἰς ὃν καὶ μόνος, καὶ οὐχ ὡς ἕτερος μεθ' ἑτέρου, ἵνα καὶ ἐν αὐτοῦ νοηταί πρόσωπον. Συναγείροντες γάρ οὕτως πρὸς ἑνωσιν ἀληθῆ, καὶ τὴν ὑπὲρ πάντων καὶ λόγον τὰ τοῖς τῆς φύσεως λόγοις πρὸς ἀνομοιότητα διεσχαινομένα, τὴν ἀπλανῆ τῆς πίστεως βαδιούμεθα τρίβον. Ἐνα γάρ καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι φάμεν Χριστὸν Ἰησοῦν, ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρὸς, ὡς Θεὸν Λόγον, ἐκ σπέρματος δὲ κατὰ σάρκα

bum ex Deo Patre. Atqui censuerim illos a nobis idipsum audire debere, quod Christus ipse Judæorum principibus dixit: « Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? » Quod si dixerint, Davidis, audient a nobis: « Quomodo igitur David Dominum ipsum in Spiritu vocat, dicens: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Si ergo David in Spiritu vocat ipsam Dominum, quomodo filius ejus est, qui non est naturaliter ac vere Filius, ut hæretici censent? aut quo pacto assidet Deo totius universi Domino? Atqui, quemadmodum sapientissimus Paulus inquit, nemini unquam angelorum dixit Pater: « Filius meus es tu. » Sed neque: « Sede a dextris meis. » Præterea quomodo in suprema illa dignitate et in sollo divinitatis sedebit qui ex muliere natus est, supraque omnes Principatus et Dominationes ac Thronos et Potestates, supraque omne nomen quod vocatur? Animadvertite vero quo pacto Dominus dicens: « Si ergo David in Spiritu Dominum vocat, quomodo Filius ejus est? » veritatis investigatoribus persuadere vult quod Verbum Dei carnis et sanguinis particeps factum, etiam hoc pacto mansit unus Filius, Deum quidem esse ex divina supereminentia et dominatione declarans; hominem vero factum, per id quod vocet Filium David.

B. Dixerint ad hæc fortasse, quantum conjectura consequi possum: Ergo ex essentia Dei ac Patris fatendum fuerit esse etiam eum qui est ex semine David?

A. At vero quomodo non hæc interrogatio stoliditatis plena censeatur, et a studiosis veritatis virtuti mysterii plane repugnare judicetur?

B. Dic quo pacto.

A. Ne mihi hæc dividas, tanquam diversum quemdam statuens ab uno Christo et Filio Domino, eum qui est ex semine David. Veritatis enim ratio hoc vult ut unigenitus Filius ex Deo Patre-genitus, ipse et non alius sit ex David secundum carnem. Audiendi itaque non sunt, qui ex immensa quadam insaniam volunt, quod sicut Verbum quod e caelo descendit non est secundum naturam filius David, ita neque is qui est ex semine David est Filius secundum naturam Dei. Nam Verbum quod naturaliter ac vere ex Patre effulsit, cum carne et sanguine assumpsit, quemadmodum modo dixi, mansit idem, hoc est, natura et vere Filius Patris: unus existens ac solus, et non ut alius cum alio, ut et una ipsius censeatur persona. Hoc enim pacto reduceutes ad veram unitatem, et intellectum ac mentem nostram superantem quæ ratione naturæ dissimilia inter se sunt, rectam fidei viam insistimus. Unum enim etiam ipsum esse dicimus Jesum Christum: ex Deo quidem Patre ut Deum Verbum;

* Matth. xii, 42. * ibid. 43-45. * Hebr. i, 5.

* ibid. 43. * Ephes. i, 21.

ex semine autem, secundum carnem, Davidis. A τοῦ θεοσκεπού Δαβίδ. Ἡ οὐκ ἀριστά σοι ταῦτα ἐ-
 Anne tibi recte de his egisse videor?

B. Omnino.

A. Cæterum aliquid præterea adversariis adji-
 ciam.

B. Quidnam?

A. Neque enim Unigenitum Deum Verbum es-
 sentiam ex Deo Patre habere credunt; sed homi-
 nem illum, qui per conjunctionem, ut ipsi volunt,
 assumptus est, ex semine David factam esse con-
 tendunt.

B. Ita aiunt.

A. Superabit itaque omnino Verbum quod na-
 tura ac vere Deus est, eum qui est ex semine Da-
 vid: et tanto quidem excellet, quantum est in
 naturarum differentia intervalli. Aut si ita se res
 non habet ac dico, cur itaque distinguunt? Atque
 huic quidem tribuunt gloriæ facultatem, hunc vero
 tanquam acceperit introducunt, atque id quod est,
 instar doni, atque 74] beneficii lucrificasse. Inferior
 autem et posterior est qui accipit, quam qui dat;
 et is qui ab alio gloriæ particeps efficitur, quam is
 qui gloriâ impertitur.

B. Maximam, arbitror, etiam ipsi differentiam sta-
 tuunt inter Deum et homines.

A. Atqui quomodo sapientissimus Paulus divino-
 rum mysteriorum minister ipsum illum qui prædi-
 catur inhabitantem in se habens, et loquens in Spi-
 ritu, secundum carnem ex Judæis et Deum appellat,
 et benedictum esse dicit in sæcula: amen¹⁰? Quid
 superius est Deo qui supra omnes est? quid
 autem majus in Verbo quod ex Patre genitum est
 quis deprehendat, quam in eo qui secundum carnem
 ex Judæis? siquidem est alius ab ipso et peculia-
 riter Filius atque hoc non vere.

B. Sed admissus est, inquit, secundum conjun-
 ctionem is qui est ex semine David, et cum inhabi-
 tarit in ipso Deus existens Verbum, communem
 cum illo dignitatem et gloriâ consequitur; quod
 et sacratissimus Paulus de ipso scribens docet:
 « Quia tactus est obediens Patri usque ad mortem,
 mortem autem crucis. Ideo et Deus superexaltavit
 eum, et dedit ei nomen quod est super omne no-
 men¹¹, » hoc est, Deus.

A. Peculiariter itaque, et ut diverso seorsim Fi-
 lio qui est ex semine David, datum fuisse dicunt a
 Deo nomen quod est super omne nomen.

B. Ita aiunt. Cum enim Unigenitus sit Deus et ex
 Deo secundum naturam, quomodo illi datum fuerit
 id quod ex se habet?

A. Ergo si de ipso dictum non est quod accepe-
 rit, inquiramus accurate quamobrem divinus Pau-
 lus scripserit: « Hoc enim sentite in vobis quod et
 in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non
 rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed
 semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in
 similitudinem hominum factus et habitu inventus

θεοσκεπού Δαβίδ. Ἡ οὐκ ἀριστά σοι ταῦτα ἐ-
 σκεφθαι δοκῶ;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Προτερησομαι δέ τι καὶ ἔττερον τοὺς διεναν-
 τίας.

B. Τὸ τί δὴ φῆς;

A. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς τὴν ὑπαρξίν ἔχειν πεπι-
 στεύκασι τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, τὸν γε μὴν. ὡς
 αὐτοὶ φασὶ ληφθέντα κατὰ συνάφειαν ἀνθρώπου, ἐκ
 σπέρματος γενέσθαι τοῦ θεοσκεπού Δαβίδ διατε-
 λούνται.

B. Ὁθὼ φασί.

A. Πλεονεκτήσει δὴ οὖν πάντῃ τε καὶ πάντως,
 φύσει τε καὶ δόξῃ Θεὸς ὢν, ὁ Λόγος, τὸν ἐκ σπέρματος
 τοῦ Δαβίδ. Καὶ ὑπεραλείται τοσοῦτον, ὅσον ἂν ἔχοι
 τὸ μεσολαβοῦν τῶν φύσεων ἢ διαφορά. Ἡ εἴπερ οὐκ
 ἔστιν ἀληθὲς ὁ φημί, διαιροῦσιν ἀνθ' ἑαυτοῦ, καὶ τῷ
 μὲν νέμουσι τῆς δόξης τὴν ἐξουσίαν, τὸν δὲ λαβόντα
 παραχομίζουσι, καὶ τοῦθ' ὅπερ ἔστιν, ἐν τάξει γερωῶν,
 καὶ ἐν χαρίσματος μοίρᾳ καρδαίνοντα. Μείον δὲ πάν-
 τως καὶ ἐν δευτέροις τοῦ διδόντος, τὸ δεχόμενον,
 καὶ τοῦ δοξάζοντος, τὸ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης μετ-
 εσχηκός.

B. Πλείστην, οἶμαι, καὶ αὐτοὶ φαίεν ἂν τὴν διαφε-
 ράν Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπων.

A. Εἶτα πῶς ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὁ τῶν θείων μυ-
 στηρίων ἱερούργος, ὁ αὐτὸν ἔνοικον ἔχων τὸν κη-
 ρυττόμενον, καὶ λαλῶν ἐν Πνεύματι, τὸν κατὰ σάρκα
 ἐξ Ἰουδαίων, καὶ Θεὸν ἀνομάζει, καὶ εὐλογητὸν εἶναί
 φησιν εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν; Τί τὸ ἐπέκεινα τοῦ
 ἐπὶ παντός Θεοῦ; τί δὲ τὸ μείζον ἐν τῷ ἐκ Πατρὸς
 φύντι Λόγῳ καταθρῆσαι τις ἂν παρά γε τὸν κατὰ
 σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, εἴπερ ἔστιν ἕτερος παρ' αὐτὸν,
 καὶ ἰδικῶς Υἱός· καὶ τοῦτο οὐκ ἀληθῶς;

B. Ἄλλ' εἰσεδέχθη κατὰ συνάφειαν, φασίν, ὁ ἐκ
 σπέρματος τοῦ Δαβίδ, καὶ ἐπειδήπερ ἀνόκησεν αὐτῷ
 Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, κοινώνει τῆς ἀξίας αὐτῷ καὶ τῆς
 τιμῆς. Καὶ τοῦτο διδάξει γράφων ὁ ἱερώτατος Παῦ-
 λος περὶ αὐτοῦ· « Ὅτι γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ
 μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς
 αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἔχαρίσατο αὐτῷ ἄνωμα τὸ
 ὑπὲρ πάντων ἄνωμα, » τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ, Θεός.

A. Ἄρ' οὖν ἰδικῶς τε καὶ ὡς ἐτέρῳ καταμόνας
 Υἱῷ τῷ ἐκ σπέρματος Δαβίδ δεδόσθαι φασὶ παρὰ τοῦ
 Θεοῦ τὸ ἄνωμα τὸ ὑπὲρ πάντων ἄνωμα;

B. Ναί φασί. Θεῷ γὰρ ὄντι· καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ
 φύσιν τῷ Μονογενεῖ, πῶς ἂν γένοιτο δοτὸν, ὅπερ
 ἔχει;

A. Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐπ' αὐτοῦ τίθειται τὸ λαβεῖν,
 βασανιζέσθω λεπτῶς. ἐξ ὧν γέγραπεν αὐτὸς ὁ θε-
 σπέσιος Παῦλος, « Τοῦτο γὰρ φρονεῖτε ἕκαστος ὑμῶν
 αὐτῶν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ
 ὑπάρχων, οὐκ ἄρπαγμαρὸν ἠγάπησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ,
 ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοι-
 ῳματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεῖς

¹⁰ Rom. ix, 5. ¹¹ Philipp. ii, 8, 9.

ὡς ἄνθρωπος ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπὲρ πάντων ἄνθρωπων, ἕως θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε; καὶ ἔχαρισάτο αὐτῷ τὸ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα. » Ἐπεὶ οὖν ἐστὶ κατ' αὐτοὺς ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἰδικῶς τε καὶ καταμόνας νοούμενος ἄνθρωπος, τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα λαβὼν, ἀποφαινότων αὐτὸν προϋπάρχοντα μὲν ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ, οὐχ ἡγησάμενον δὲ ἀρπαγμὴν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καὶ πρὸς γε τοῦτω, λαβόντα τὴν δούλου μορφήν, ὡς οὐκ ἔχοντα δηλονότι, καὶ οὐκ ὄντα τοῦτο πρὶν λάβῃ. Καίτοι, καθά φασιν αὐτοὶ, καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν, οὐκ ἔστιν ἡ τοῦ δούλου μορφή. Ἐἴτα πῶς ἂν αὐτὴν ὡς οὐκ ἔχων λάβοι; πῶς δ' ἂν καὶ ἄνθρωπος ἐν ὁμοιωματι ἀνθρώπων γενέσθαι νοίτο; εὐρίσκοιτο δὲ καὶ ὡς ἄνθρωπος σχήματι; ἀρ' οὖν περιτρέψειεν ἂν αὐτοὺς καὶ οὐχ ἐκίντας, ἤδη πως τῶν ἐννοιῶν ἡ δούλου μορφῆς, ἐπὶ γε τὸ δεῖν εἶδέναι τὴν ἀληθείαν.

B. Τὸ ποῖον;

A. Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεοῦ Λόγος, ὁ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ χαρακτήρ, ὁ κατὰ πάντων ὀνομάτων ἴσμερως ἔχων τῷ φύσαντι, κενώσεν ἑαυτόν.

B. Καὶ ποῖα τίς ἐστὶν ἡ κένωσις;

A. Τὸ ἐν προσλήψει γενέσθαι σαρκὸς, καὶ ἐν δούλου μορφῇ, ἡ πρὸς ἡμᾶς ὁμοιωσις τοῦ μὴ καθ' ἡμᾶς κατ' ἴδιαν φύσιν, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων ὄντος τὴν κτίσιν. Οὕτω ταπεινώσεν ἑαυτόν, καθὼς οἰκονομικῶς ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις. Ἄλλ' ἦν καὶ οὕτω Θεός, ὡς μὴ δοτὸν ἔχων τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Οὐ γὰρ τοὶ φαῖεν ἂν, οἷμά μου, προκόσμιον δόξαν ὡς ἴδιαν αἰτεῖν, τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος τεχθέντα καιροῖς, εἰπερ ἐστὶν ἕτερος ἰδικῶς Υἱὸς, παρὰ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς, θεογενεστάτη δὲ μᾶλλον εἴη ἂν ἡ τοιαύτη φωνή. Ἔδει γὰρ, εἶδει καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτὸν συμπλάττεσθαι μέτροις, καὶ ἀπαράσημον ἔχειν τῆς θεοπροποῦς ἀξίας τὴν ὑπεροχὴν οὐσιαστικῶς ἐνοῦσαν αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ Πατρὶ. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ἀληθῶς τὸ, « Οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος, » εἰ γε θεοποιεῖται κατ' αὐτοὺς ἄνθρωπος συναφαίρα τῇ πρὸς τὸν Λόγον, σύνθερονός τε καὶ κοινωνικός τῷ Πατρὶ τῆς ἀξίας ἀναδειγνύων ἑνός;

B. Εὖ ἔφησ.

A. Πῶς δ' ἂν νοηταὶ πρέποι τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς σοφῶς εἰρημένον· « Εἰ γὰρ καὶ εἰσὶ θεοὶ πολλοὶ ἐν τῇ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Ἐνδὸς δὲ οὗτος Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα παρῆχθαι πρὸς γένεσιν εὖ μάλα διειρηκότος, τί δράσομεν, ὡ γυναικοὶ, διορίζοντων ὁμῶν τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, καθά

A ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen ¹². » Si ergo, ut ipsi volunt, is qui est ex semine David peculiariter ac solum censetur homo, accepto nomine quod est super omne nomen, cum ipsi statuunt ipsum prius existitisse quidem in forma Dei, non vero arbitratum esse rapinam esse æqualem Deo, ac præterea accepisse formam servi, nimirum ut ea non præditum, neque existentem id antequam acciperet. Cumque, ut ipsi dicunt et sentire solent, ipse sit **742** servi forma: quonam pacto eam ut non habens accipiat? aut quomodo etiam homo in similitudinem hominum factus intelligatur? aut inveniat-ur etiam habitu ut homo? Ipsa itaque contem- plationum vis eos etiam invitos ad veritatis cognitionem compellat.

B. Cujusnam?

A. Deus enim Verbum in forma Dei ac Patris existens, et character essentialis ipsius, qui omnimoda similitudine Patri æqualis est, exinanivit semetipsum.

B. Quamnam vero est illa exinanitio?

A. Assumptio carnis et formæ servilis, et similitudo nostri, ejus qui juxta suam naturam nobis nequaquam similis est, sed omnem creaturam longe superat. Ita humiliavit seipsum, demittens se per administrationem in carne ad humanæ naturæ conditionem. Cæterum erat etiam hoc pacto Deus, utpote qui id quod ex natura sua habet, non acceperit. Proinde et ad cælestem Patrem ac Deum dixit, « Pater, glorifica me ea gloria quam habui antequam mundus esset, apud te ¹³. » Neque enim dixerint, arbitrator, gloriam quæ ante constitutionem mundi fuit, tanquam propriam petere eum qui ex semine David novissimis sæculi temporibus natus fuit, si est alius seorsim Filius ab eo qui naturaliter ac vere id est, sed potius ea vox divinitati conveniebat. Oportuit enim illum et humanæ naturæ modulo conformari, atque integram diviniæ dignitatis excellentiam retinere, essentialiter in ipso existentem, sicut et in Patre. Siquidem quomodo verum erit illud: « Non erit in te Deus recens ¹⁴, » si juxta illorum opinionem homo efficitur Deus per conjunctionem cum Verbo, assessor et particeps gloriæ cum Patre declaratus?

B. Recte dicis.

A. Quomodo autem Intelligi possit illud a Paulo sapienter dictum, « Si enim etiam sunt dii multi in cælo et in terra: at nobis unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum ¹⁵? » Cum vero unus sit Dominus Jesus Christus, et per ipsum omnia ad ortum adducta esse Paulus rectissime dicat: quid agemus, boni viri, cum vos assumptum illum, ut dicitis, hominem a Verbo

¹² Philipp. II, 5-9. ¹³ Joan. XVII, 5. ¹⁴ Exod. XX, 5; Psal. LXXX, 10. ¹⁵ I Cor. VIII, 5, 6.

quod ex Patre genitum est, distinguatis? aut quem esse dicemus omnium ortus auctorem?

B. Eum qui est Dei Patris secundum naturam Filius, hoc est, Unigenitus.

A. Atqui magnus ille divinarum mysteriorum administer per Jesum Christum omnia ad esse tracta esse asserit, unumque ipsum esse ac solum. Repetam vero id quod Christi nomen investigantes diximus, quod nimirum unctionem significet. Quia enim unctus est, Christus aliquis vocatur. Aut igitur dicant Verbum ex Deo in propria sua natura unctum esse, et sanctificatione per Spiritum sanctum indiguisse, particepsque ejus ab ipso factum fuisse; aut doceant quo pacto intelligatur Christus qui non sit unctus? quomodo vero vocetur peculiariter etiam Jesus, unigenitum Dei Verbum, cum beatus Gabriel sanctæ Virgini dicat: « Ne timeas, Maria; et ecce enim concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum¹⁶. Ipse enim salvabit populum suum a peccatis eorum¹⁷. »

B. Ergo per hominem cuncta facta esse dicemus, et qui in novissimis sæculi temporibus ex muliere natus est, Creator est cœli et terræ, ac breviter omnium quæ in eis sunt.

A. Ita sentias oportet. Annon enim, obsecro te, « Verbum caro factum est¹⁸? » nonne appellatur Filius hominis? anne formam servi accepit? nonne evacuavit semetipsum, in similitudinem hominum factus, atque habitu inventus ut homo¹⁹? At vero si incarnationem negent, sancti discipuli obsistent, dicentes: « Et nos vidimus et testamur, quod Pater misit Filium Salvatorem mundi. Quicumque confitebitur quod Jesus est Filius Dei, Deus in ipso manet, et ipse in Deo²⁰. » Et rursus: « In hoc cognoscitur Spiritus Dei: Omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est; et omnis spiritus, qui non confitetur Jesum, ex Deo non est²¹. » Deinde, quænam ratio sit dicere de homine quod assumpsit carnem? Convenit vero potius ei qui extra carnem est, neque nostræ naturæ similis est, carnem assumere, et cum ea venire in hunc mundum, ita ut maneat id quod erat. Proinde, tametsi factus est homo, nihil obstat quominus omnia per ipsum ad ortum tracta esse censeamus, quatenus est Deus et coæternus Patri. Neque enim Deus existens Verbum immutatum est, tametsi carnem anima intelligente prælitam assumpsit: et non hominem sibi ipsi conjungens, ut isti innovatores fidei statuunt, sed ipse factum caro, ut dixi, hoc est, homo. 744 Hac enim ratione ipsi unctio etiam conveniat, citra calumniam. Vocabitur autem et Jesus, ut ipse revera existens qui secundum carnem ex Virgine natus est. Salvavit enim hoc pacto suum ipsius populum, non ut homo Deo conjunctus, sed ut Deus similis factus iis qui

φαται, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον; τίνα γενέσθαι φάμεν γενεσιουργὸν ὄντων;

B. Τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸν, τοῦτο ἐστὶ ὃν Μονογενῆ.

A. Ἄλλ' ὄγε τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων ἱερουργός, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὰ πάντα φησὶ παρῆχθαι πρὸς ὑπαρξίν, ἵνα τε αὐτὸν εἶναι καὶ μόνον. Μενήσομαι δὲ, ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα βασιλεύοντες ἀλέγομεν, ὅτι χριστὸς ἡμῖν εἰσκομίζεται δὴλωσιν. Διὰ γάρ τοι τὸ κεχρίσθαι, χριστὸς ὀνομάζεται τις. Ἡ τοῦτον λεγέτωσαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, εἰς ἰδίαν κεχρίσθαι φύσιν, καὶ ἐν ἰδιότητι γενέσθαι τοῦ διὰ Πνεύματος ἁγιασμοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ μετοχῆς· ἦγον διδασκέτωσαν, πῶς ἂν νοήτο Χριστὸς, ὁ μὴ κεχρισμένος; πῶς δ' ἂν καταμένοντας καλεῖτο καὶ Ἰησοῦς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καί τοι τοῦ μακαρίου Γαβριὴλ τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ λέγοντος· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ἰδοὺ γὰρ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ἁμαρτιῶν αὐτῶν. »

B. Ἄρ' οὖν, δι' αὐτοῦ πεποιηθῆσαι φάμεν τὰ πάντα, καὶ ὁ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὴν ἐκ γυναικὸς ἀπότειν ἔχων, δημιουργός ἐστιν οὖν οὐρανοῦ καὶ γῆς, συλλήβδην ἀπάντων τῶν ἐν αὐτοῖς.

A. Φράζει δὴ οὖν καὶ αὐτὸς, ἐρήσομαι γάρ· « Ἄρ' οὐ ἐγένετο σὰρξ ὁ Λόγος; » Ἄρ' οὐ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου; οὐκ ἔλαβε δούλου μορφήν; οὐκ ἐκένωσεν ἑαυτὸν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι ὁμοειδὲς ὡς ἀνθρώπος; Εἰ μὲν οὖν ἀρνούσεται τὴν οἰκονομίαν, ἀνασταθήσονται λέγοντες οἱ θεσπίσιοι μαθηταί· « Καὶ ἡμεῖς ἑθεασάμεθα καὶ μαρτυροῦμεν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπίσταλκε τὸν Υἱὸν, Σωτῆρα τοῦ κόσμου· ὃς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τούτῳ γινώσκεται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· Πᾶν πνεῦμα, ὁ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· καὶ πᾶν πνεῦμα, ὁ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶν. » Εἶτα, ποῶν ἂν ἔχοι λόγον, τὸ ἐπ' ἀνθρώπου νοεῖν ἐν παραγένοντι ἐν σαρκί; Πρέπει δ' ἂν μᾶλλον τῷ ἔξω σαρκὸς καὶ φύσεως οὐκ ὄντι τῆς καθ' ἡμᾶς, τὸ καὶ ἐν σαρκὶ γενέσθαι, καὶ μετὰ ταύτης ἔλθειν εἰς τὸνδε τὸν κόσμον μετὰ τοῦ μένειν ὃ ἦν.

D Οὐκοῦν εἰ καὶ ἐγένεον ἀνθρώπος, τὸ ἀκείρον οὐδὲν ἐννοεῖν, δι' αὐτοῦ παρῆχθαι τὰ πάντα, καθ' ὃ νοεῖται Θεὸς καὶ συναΐδιος τῷ Πατρί. Οὐ γὰρ ἡλλοίωται Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, εἰ καὶ ἐγένεον ἐν προσλήψει σαρκὸς ἐψυχωμένης νοεῶς, καὶ οὐκ ἀνθρώπον ἑαυτῷ συνάψας, καθὰ φασιν οἱ καινοτομοῦντες τὴν πίστιν, ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος σὰρξ, ὡς ἔφην, τοῦτο ἐστὶν ἀνθρώπος. Ἔσται γὰρ οὕτως αὐτῷ καὶ τὸ κεχρίσθαι πρέπον καὶ διαβολῆς ἀμοιροῦν. Κεχλήσεται δὲ καὶ Ἰησοῦς, ὡς αὐτὸς ὑπάρχων κατὰ ἀλήθειαν, ὁ τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ὑπομείνας γέννησιν. Σέσωκε γὰρ οὕτω τὸν ἑαυτοῦ λαὸν, οὐκ ὡς ἀνθρώπος Θεῷ

¹⁶ Luc. i, 30, 31. ¹⁷ Matth. i, 21. ¹⁸ Joan. i, 14. ¹⁹ Philipp. ii, 6, 7. ²⁰ I Joan. iv, 14, 15.

²¹ ibid. 2, 5.

συναφθείς, ἀλλ' ὡς Θεὸς γεγονώς ἐν ὁμοιώσει τῶν κεικιδνευκῶτων, ἐν' ἐν αὐτῷ καὶ πρῶτῳ τὸ ἀνθρώπινον γένος ἀναπλάττεται πρὸς τὸ ἐν ἀρχαίς. Πάντα γὰρ ἦν ἐν αὐτῷ καινά.

B. Οὐκοῦν διαβεβλήσεται πρὸς ἡμῶν, τὸ χρῆναι φρονεῖν ἢ λέγειν, ἀνθρώπων συνήφθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ κοινῶν γενέσθαι τῆς ἀξίας αὐτῷ, καὶ ἐν τάξει χάριτος τὴν υιοθεσίαν ἔχειν.

A. Παντάπασι μὲν οὖν. Οὐ γὰρ οἶδε τοῦτο τῶν Ἰερῶν Γραμμάτων ἡ δύναμις, εὐρεμα δὲ μᾶλλον ἐστὶ, φιλοκρίων τε καὶ ἀδρανῶς, καὶ παραιμένης φρονέως, καὶ οὐκ ἔχουσης ὄρεσιν τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Πού γὰρ τοι τοιοῦτον παρὰ τῆς ἁγίας εἰρηται Γραφῆς; Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Παῦλος τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς διατρωνῶν εὐ μάλα τὸ μυστήριον· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία, φησί, κεικιδνῶνκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι πού· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Κεικιδνωτῆκίνοι δὲ φαμεν αἵματος καὶ σαρκός, κατὰ γε τὸν τοῖς θεορήμοσιν εἰκίστα νοῦν, οὐ τὸν ἐν σαρκί καὶ αἵματι κατ' ἴδιαν φύσιν, καὶ ἐτέρως εἶναι μὴ δυνάμενον, ἀλλὰ τὸν οὐκ ὄντα τοῦτο ποτε, καὶ φύσεως ἐτέρας ἢ καθ' ἡμᾶς· γεγονέναι δὲ καὶ ἐκ γυναικός, καὶ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, τὸν δι' ἡμᾶς, καθ' ἡμᾶς, μετὰ τοῦ καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, καθὼς νοεῖται Θεός. Γέγονε μὲν καὶ σὰρξ ὁ Λόγος, πλην οὐ σὰρξ ἁμαρτίας, ἀλλ' ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, συνανεστράφη μὲν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἀνθρώπος, καὶ ἐν ὁμοιώματι γέγονε τῷ καθ' ἡμᾶς, πλην οὐ μεθ' ἡμῶν ὑπ' ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐπέκεινα τοῦ εἰδέσθαι πλημμελεῖν. Ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος. Οἱ δὲ τὴν οὕτω σιπτὴν καὶ τεθαυμασμένην οἰκονομίαν ἀποφέροντες οὐκ οἶδ' ὅπως τοῦ Μονογενοῦς, ἀνθρώπων αὐτῷ συνάπτουσι σχετικῶς, τιμαῖς ταῖς ὑβραθεν ἐξωραϊσμένον, καὶ ἀλλοτρίῃ δόξῃ λαλαμπρυσμένον, καὶ οὐ Θεὸν ἀληθῶς, ἀλλὰ Θεοῦ κοινῶν καὶ μέτοχον, καὶ Υἱὸν ψευδῶνυμον, καὶ Σωτῆρα σωζόμενον, καὶ λυτροῦμενον λυτρωτῆν· καίτοι γεγραφότος ὡδὶ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ἐπέφανε γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ ἐπεικῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

B. Ναί, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως ἠξιώθη συναφείας τῆς πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, μέγας καὶ αὐτὸς ὠνομάσθη Θεός, καίτοι γεγονώς ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ.

A. Βαβαὶ τῆς ἀποπληξίας! « Φάσκοντες εἶναι

A periclitabantur : ut in ipso et quidem primo genus humanum ad pristinum statum instauraretur. Omnia enim erant in ipso nova ²².

B. Rejiciemus itaque hanc opinionem tanquam erroneam, quod homo sit conjunctus Deo Verbo, et particeps gloriæ cum ipso effectus, quodque per gratiam adoptatus sit in Filium.

A. Omnino. Neque enim ex sacris Litteris probari potest : sed potius commentum est ingenii imbecillis, remissæ et novitatis studiosi, ac mentis quæ mysterii altitudinem perspicere nequeat. Ubi enim tale quidpiam in sacra Scriptura reperias? Nam divinus Paulus mysterium incarnationis Unigeniti optime dilucidans : « Quia ergo pueri, inquit, communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est, diabolum ²³. » Et alio in loco : « Quod enim impossibile erat legi in quo infirmabatur per carnem : Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne : ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum ²⁴. » Communicasse autem dicimus carni et sanguini juxta modum divinis eloquiis convenientem non eum qui in carne et sanguine secundum propriam naturam versabatur, neque aliter esse poterat ; sed qui id nunquam fuerat, et naturæ erat diversæ a nostra : factum vero esse etiam ex muliere ²⁵, et in similitudinem carnis peccati qui propter nos nostri similis est effectus : ita tamen ut nobis superior esset, quatenus est Deus. Verbum enim caro factum est ; cæterum non caro peccati, sed in similitudinem carnis peccati. Et versatus quidem est cum hominibus, ut homo, nostrique similis factus, sed non una nobiscum peccato obnoxius, sed a peccato plane liber. Erat enim ipse Deus simul et homo. Hi vero venerabilem hanc atque admirandam incarnationem ab Unigenito nescio quo pacto avellentem, **745** hominem ipsi stricte conjungunt, externis ascititiisque honoribus ornatum, atque aliena gloria splendidum, neque vere Deum, sed Dei participem, et falsi nominis Filium, « et Salvatorem eum qui salvatus sit, atque redemptorem eum qui redemptus est, cum alioqui beatus Paulus manifeste ita scribat : « Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi ²⁶. »

B. Ita aiunt. Postquam enim semel admissus est ad conjunctionem cum Deo Verbo, magnus etiam ipse Deus vocatus est, tametsi ex semine David ortus.

A. O immensum stuporem ! « Cum se dicant sa-

²² II Cor. v. 17. ²³ Hebr. ii. 14. ²⁴ Rom. viii. 3. 4. ²⁵ Galat. iv. 4. ²⁶ Tit. ii. 11-13.

plentes, stulti facti sunt, » juxta Scripturam ²⁷. A Traducunt enim, ut dixi, omnem mysterii Christi vim ac virtutem in contrarium. Et quod ipsum dicunt dignum eo honore judicatum esse, nihil aliud est quam communem aliquem hominem statuere, et diversitatem quamdam imperite, ac dualitatem filiorum adorandam proponere, quorum alter sit natura ac vere Filius, alter ascititius et spūsus, nihilque habens quod suum sit; ita ut illi periunde ac nobis dici possit: « Quid habes quod non acceperis ²⁸? » Præterea quid de sapientissimo Paulo statuemus, ita dicente: « Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me et Silvanum et Timotheum, non fuit in illo est et non, sed est in illo fuit ²⁹. » Quomodo enim non fuerit est et non, si Deus esse dicitur, et non est Deus? si falso de ipso dicitur illud, Filius et Dominus? Si vero ita se res habet, ut isti volunt, oportuerit etiam, ut arbitrator, dicere: « Gratia Dei sum id quod sum ³⁰. » Quod enim naturaliter non inest, sed extrinsecus ascitum est, et ab alio datum, non est dicendum ejus qui accepit, sed ejus qui dedit atque largitus est. Quo pacto autem dixit: « Ego sum Veritas ³¹, » si nihil in ipso est veri? Atqui comprehenderint etiam ipsum tenebræ, si mentitur. Cæterum « non fecit peccatum, neque inventus est in ore ipsius dolus, » ut scriptum est ³².

B. Non sane.

A. Quænam vero fuerit exinanitio; aut cui acciderit? Neque enim quemquam exinanitum videre est, **748** sed petius contra impletum, cum aliqui plenitudinem ex sua natura habeat. Neque enim aliena ope eguit; et supervacaneum in eo fuerit accipere, cum ex sua natura sit perfectissimus, nihilque ei desit; sed ex plenitudine Christi omnes nos accepimus ³³, neque divinorum eloquiorum præcones mentiti fuerint. Plenus enim est Christus, neque quidquam omnino in ipso est, quod ab alio acceperit, quatenus consetur et est Deus: tamen si proprium etiam ei factum est, accipere, propter humanæ naturæ conditionem; et quatenus apparuit nostri simillia. Nobis enim, et quidem recte dicitur: « Quid enim habes, quod non accepisti? »

B. Certe hoc asserunt, unum esse Christum, et D Filium, et Dominum, Verbum ex Deo Patre ³⁴, conjuncto interim ipsi eo qui est ex semine David.

A. At dicat aliquis illis: Qui conjunctum sibi habet alium, non potest censeri unus, sed unus cum uno, hoc est, alio: duo autem hi prorsus sint necesse est. Unus vero intelligatur revera esse Filius, si eundem dicamus esse ex Deo quidem divinitus genitum Deum Verbum; admirabiliter autem hominem et secundum carnem factum ex muliere. Si vero eum qui est ex semine David seorsim statuentes ac distinguentes verum Deum et Filium

Α σοφοί, ἐμωράνθησαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Μεθ-
ιστάει γὰρ, ὡς ἔφη, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου
τὴν δύναμιν, εἰς πᾶν τούναντιον, καὶ μὴν ἡξιώσθαι
λέγειν αὐτὸν, εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ὅτι κοινὸν
ἄνθρωπον ἀποφαίνειν, καὶ εἰς ἑτερότητα τὴν εἰσάπαν
ἀποτειχίζειν ἀθούλας, ὡς υἱὸν νοεῖσθαι δυάθε
προσκυνητὴν, ὧν ὁ μὲν ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθῶς,
θάτερός γε μὴν, εἰσποιητός τε καὶ νόθος, καὶ οὐδὲν
ἔχων ὁ ἴστιν αὐτοῦ, ἵνα καὶ αὐτῷ λέγῃται μεθ'
ἡμῶν: « Τί γὰρ ἔχεις, ὁ οὐκ ἔλαβες; » « Εἶτα ὅποι
ποτὶ βαδίζειται λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος; » Ὁ τοῦ
Θεοῦ γὰρ Υἱὸς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ ἐν ὕμιν κηρυχθεὶς
δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο
Ναὶ καὶ Οὐ, ἀλλὰ Ναὶ ἐν αὐτῷ γέγονε. » Πῶς γὰρ
οὐ γέγονε Ναὶ καὶ Οὐ, εἰ Θεὸς εἶναι λέγεται καὶ οὐκ
ἐστὶ Θεός; εἰ καταψευσμένον ἐπ' αὐτοῦ τὸ, Υἱὸς καὶ
Κύριος; Ἔχοντι δὲ ὧδε, καθὰ φασιν αὐτοί, πρόποι
ἂν, οἶμαι ποῦ, καὶ τὸ χρῆναι λέγειν: « Χάριτι δὲ
Θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι. » Τὸ γὰρ μὴ φύσει προσθῆναι, ἀλλ'
ἐξωθεν καὶ εἰσκηρυχθέντων, καὶ παρ' ἐτέρου δοτὸν,
οὐχὶ τοῦ λαθόντος εἴη ἂν μᾶλλον, ἀλλὰ τοῦ ναίμαντος
καὶ χαρισισμένου. Πῶς δὲ καὶ ἔρασκεν, « Ἐγὼ εἰμι
ἡ ἀλήθεια, » εἰ μὴ ἐν ἀληθείᾳ ἐπ' αὐτοῦ; Κατελήθηθη
τάχα ποῦ καὶ ὑπὸ τῆς σκοτίας, εἰ ψεύδεται. Ἄλλ'
« οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ
στόματι αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται.

B. Οὐ γὰρ οὖν.

A. Ποῦ δὲ ἡ κένωσις; καὶ τίνας ἂν νοεῖτο γενέ-
σθαι λοιπὸν; Οὐ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν κεκατωμένον τινὰ
μᾶλλον, ἀλλ' ἐκ γε τῶν ἐναντιῶν πληρούμενον, καίτοι
τὸ πλήρες ἔχοντα κατ' ἰδίαν φύσιν. Οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη
τῶν παρ' ἐτέρου, καὶ περιττὴν ἦν αὐτῷ τὸ λαθεῖν,
οἰκοθὲν ἔχοντι τὸ αὐτοτελεῖς, καὶ τὸ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν
ἀποχρώντως ἔχον, ἀλλ' ἐκ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ
πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν, καὶ οὐκ ἂν διαψεύσασατο τὸ
τῶν θεηγόρων κήρυγμα. Πλήρης γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ
δοτὸν αὐτῷ πανταλῶς οὐδὲν, καθὰ νοεῖται καὶ ἐστὶ
Θεός, εἰ καὶ γέγονεν αὐτοῦ τὸ λαθεῖν, διὰ τὸ τῆς
ἀνθρωπότητος μέτρον, καὶ καθὸ πέφηνε καθ' ἡμᾶς,
οἷς ἂν λέγοιτο καὶ μάλα ὀρθῶς: « Τί γὰρ ἔχεις, ὁ
οὐκ ἔλαβες; »

B. Ναί, φησὶν, εἰς ἐστὶ Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ
Κύριος, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, συναρθέτως
αὐτῷ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ.

A. Ἄλλ', ὧ βέλτιστοι, φαίη τις ἂν αὐτοῖς, ὁ
συνημμένον ἔχων ἕτερον, εἰς οὐκ ἂν νοεῖτο, πόθεν;
Ἄλλ' εἰς μεθ' ἑνός, ἤγουν μεθ' ἐτέρου, δύο δὲ οὗτοι
πάντη τε καὶ πάντως. Εἰς δ' ἂν νοεῖτο κατὰ ἀλή-
θειαν ὑπάρχων Υἱὸς, εἰ τὸν αὐτὸν εἶναι φασιν, ἐκ
Θεοῦ μὲν θεϊκῶς γεννηθέντα Θεὸν Λόγον παραδόξως
δὲ ἄνθρωπον, καὶ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός. Εἰ δὲ ἦ
τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἰδίᾳ τιθέντες καὶ διο-
ρίζοντες, τοῦ κατὰ ἀλήθειαν εἶναι Θεὸν καὶ Υἱὸν

²⁷ Rom. 1, 22. ²⁸ I Cor. iv, 7. ²⁹ II Cor. 1, 19. ³⁰ I Petr. II, 22. ³¹ Joan. 1, 16. ³² I Cor. VIII, 6.

³³ I Cor. xv, 10. ³⁴ Joan. XIV, 6. ³⁵ Isa. LIII, 9.

ἰκπέπουσι, κοινωνῶν δὲ μᾶλλον υἰότητος καὶ μέτοχον δόξης θθειᾶς εἶναι φασι, οὐ μάτην, ὡς οἶμαι, τὰς παρὰ τῶν Ἰουδαίων διαβολὰς, ἐπ' αὐτῷ γενομένης εὐρήσομεν. Ἐφασκον γάρ, ὅτι ἑπερ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομένε σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι οὐ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ταυτὸν Θεόν.

B. Καὶ μὴν καὶ Θεὸν καὶ Υἱὸν ἀληθινὸν εἶναι φασι τὸν ἓνα Χριστόν.

A. Δῆλον δὲ ὅτι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, λαβόντα κατὰ συνάφειαν τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ.

B. Ἄλλ' εἰ μὴ ἔστιν αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος, ὁ καὶ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ἀλλ' ἕτερος μεθ' ἑτέρου, πῶς ἂν λέγοιτο Χριστὸς, ὁ μὴ κεχρισμένος, καθὰ καὶ φθάσαντες εἴπομεν;

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἔστιν ἕτερος παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, λεγέσθω καὶ προαιώνιος.

B. Εἶτα πῶς ὁ πάνσοφος Παῦλος, ἐκβάλλων τὴν δόξαν, ὡς ἐν ἐρωτήσεσιν ἔστιν ἀπαιτῶν καὶ λέγων, « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Εἰ γοῦν καὶ ἕτερος, ὁ γὰρ χθὲς καὶ σήμερον, φησὶν, Ἰησοῦς, ὁ αὐτὸς ἔσται καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας, πρόσφατος δηλονότι, καὶ χθὲς καὶ σήμερον, καίτοι τοῦ Θεοῦ Λόγου τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συνυφεστηκός.

A. Μάλιστα μὲν ἀδικούσι, παροχτεύοντες τὴν ἀλήθειαν, ἐπὶ τῷ γε σφίσιν αὐτοῖς ἄσυνέτως δοκοῦν, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὸ ἀκριβὲς παραφθείροντες. Εἰ δὲ δὴ τις λέγοι καὶ προαιώνιον Χριστὸν Ἰησοῦν, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τάληθους, ἐπερ ἔστιν εἰς Υἱὸς καὶ Κύριος, ὁ προαιώνιος Λόγος, τὴν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ὑπομείνας γέννησιν. Ὅτι δὲ οὐκ ἠλλοιωταὶ γεγονώς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος, διαμεμήνυκε λέγων ὁ Πνευματοφύρος· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ σημαντικὸν μὲν τοῦ παρῳχηκός χρόνον ποιεῖται, τὸ χθὲς, τοῦ γὰρ μὴ ἐνεστῶτος, τὸ σήμερον, τοῦ δὲ ἐνεστῶτος καὶ μέλλοντος, τὸ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Εἰ δὲ ολονταὶ τι σοφὸν ἐννεονηκίαν, τὸ χθὲς καὶ σήμερον ἀντὶ τοῦ πρόσφατος δεχόμενοι, διατεινόμενοι τε καὶ λέγοντες, Ὁ χθὲς καὶ σήμερον, πῶς ἂν εἴη καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; μεταστήσομεν καὶ ἡμεῖς τὴν τῆς ἐρωτήσεως δύναμιν, εἰς τὸ ἔχον ἐναντίως. Ὁ γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας ὢν Λόγος, πῶς ἂν λάθοι τὸ χθὲς καὶ σήμερον ἐφ' αὐτῷ, ἐπερ ἔστιν εἰς ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ μεμέρισται κατὰ τὴν τοῦ θεοσπεσίου Παύλου φωνήν. Ὅτι γὰρ οὕτω πρὸς ἡμῶν ἐθέλει γνωρίζεσθαι, κἀνεῦθεν εἰση τοι. Καίτοι γὰρ ὀρώμενος ἐν σαρκί, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐμβεδηκός, τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν αὐτοῦ προσημαρτύρηκε λέγων· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Εἰ τὰ ἐπίγεα εἶπαν ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύετε; » Καί· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Ὡς γὰρ ὑπάρχων αἰεὶ καὶ προαιώνιος Λόγος, καθιγμένος

A esse nolunt, sed potius participem filiationis et glorie alienæ esse statuunt, non frustra, ut arbitror, Judæi illum calumniati fuerint, dicentes: « Quia ob bonum opus non lapidamus te, sed ob blasphemiam, quod cum sis homo, facias teipsum Deum²². »

B. Atqui et Deum et Filium esse dicunt unum Christum.

A. Verbum scilicet ex Deo, quod assumpsit ratione conjunctionis eum qui est ex semine David.

B. Cæterum, si non est ipsum ex Deo Patre Verbum, quod et secundum carnem est ex muliere, sed alius cum alio; quomodo dicatur Christus qui non est unctus, ut et ante diximus?

A. Ergo si is qui est ex semine David non est alius a Verbo ex Deo Patre, dicatur etiam ante sæcula existisse.

B. At quo pacto sapientissimus Paulus inquit: « Jesus Christus heri et hodie: ipse et in sæcula²³? » Si ergo etiam alius est (Jesus enim, inquit, est heri et hodie), idem erit etiam in sæcula, recens nimirum, et hodie atque heri: licet Verbum cum Patre coexistat.

A. Perperam certe faciunt, derivantes 747 ac distorquentes veritatem ad suam imperitam libidinem, et sacrarum Litterarum veram sententiam corrumpentes. Si vero quis affirmaverit Christum Jesum ante sæcula existisse, a vero nequaquam aberraverit. Siquidem est unus Filius et Dominus, Verbum ante sæcula, quod in novissimis sæculi temporibus nativitate secundum carnem ex muliere subiit. Quod autem Verbum homo nostri similis factum immutatum non sit, significavit Paulus Spiritu afflatus dicens: « Jesus Christus hodie et heri, ipse et in sæcula; » ac per heri, præteritum tempus indicat; per hodie, præsens; per sæcula vero, præsens et futurum. At si putant se magnum aliquid excogitasse, quod per heri et hodie, recentem intelligant, ita contententes: Qui heri et hodie est, quomodo sit etiam in sæcula? transferemus et nos interrogationis vim in contrarium: Verbum enim existens in sæcula, quo pacto recipiat in se heri et hodie? Siquidem est unus Christus, et non est divisus, juxta divini illius Pauli vocem. Quod enim ita a nobis cognosci voluerit, inde intelligi potest. Quamvis enim in carne apparuerit, et humanæ naturæ conditionem subierit, se tamen ante sæcula existisse testatur, dicens: « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret ego sum²⁴. » Et rursum: « Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si cælestia dixero vobis, creditis²⁵? » Et: « Nemo ascendit in cælum nisi qui ex cælo descendit, Filius hominis²⁶. » Nam ut semper et ante sæcula existens Verbum descendit e cælis: deinde idem apparuit homo nostri similis, tanquam

²² Joan. v, 33. ²³ Hebr. xiiii, 8. ²⁴ Joan. viii, 58.

²⁵ Joan. iii, 12. ²⁶ ibid. 13.

unus Christus et Dominus, et quando factus est A
caro, hujusmodi locutus est.

B. Aliam quoque rationem excogitarunt. Ita enim, aiunt, censendus est is qui est ex semine David, esse Filius Dei, sicut et ipsum Verbum ex Deo Patre dicitur esse Filius David. Natura enim, non alius.

A. Veræ itaque laudis ratio recipiatur ut ita credatur Verbum caro factum, hoc est homo : atque idcirco Filius David non fictitius, sed tanquam ex ipso apparuerit secundum carnem, et manserit id quod erat, nimirum Deus a Deo. Idcirco et sancti evangelistæ scientes ipsum Deum simul et hominem esse, ita ad nos de ipso 748 locuti sunt. Scriptum enim est de beato Baptista, quod e Post-
tridie videt Jesum venientem ad se, et dicit : Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. Hic est de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat, et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans 40. » Intelligis itaque quomodo virum vocans, agnumque ipsum appellans, non alium esse dicit qui tollit peccata mundi, et magnam hanc atque immensam divinamque dignitatem ei tribuit. Ante vero ac priorem se factum ait, licet posterior fuerit, ratione nimirum temporis quo secundum carnem natus est. Quamvis enim Emmanuel quatenus homo post illum natus fuit, erat tamen ante omnia sæcula, ut Deus. Ejusdem C
itaque est et recentem esse ratione humanæ naturæ, et æternam, ratione divinæ. Idcirco et præstantissimus ille Petrus, non nudum et absque carne respiciens Verbum, sed quod in carne et sanguine apparuerat, manifestam et certissimam fidei in ipsum professionem edit, dicens : « Tu es Christus Filius Dei vivi. » Cui Christus respondit : « Beatus es, Simon, filii Jonæ, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cælis 41. » At nisi altum revera est mysterium, et Deus erat in carne : homo autem, ut ipsi volunt, filiationem per gratiam consecutus, quomodo indignus tanto mysterii doctore, adeo ut nemo mortalium discipulo revelarit, sed a Patre ipso id edoctus sit ? Quin et discipuli cum illum aliquando in mari obambulantem conspicati essent, attoniti miraculo professionem fidei suæ ediderunt, dicentes : « Vere Filius Dei es 42. » At si nothus et falsi nominis est, et adventitium ei est quod sit Filius, mendacii illos arguant, quod et Jurejurando confirmarunt. Adjece-
runt enim, « vere, » asseverantes ipsum esse Filium Dei ac Patris.

τὴν ψευδογῶριαν, καὶ τοῦτο ὁμωμοκῶσι. Προστεθείκασιν
μοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

B. Optime dixisti.

A. Quo pacto autem etiam proprios habet angelos Filius hominis, et splendet in gloria Patris sui

ἐξ οὐρανῶν, εἶτα πεφηγῶς ὁ αὐτὸς καθ' ἡμᾶς, ὡς
εἰς Χριστὸς καὶ Κύριος, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ, τὰ
τοιῶδες φησίν.

B. Ἐξέρρηται τις αὐτοῖς καὶ ἕτερος λόγος. Ἔστι
δὲ οὗτος, οὕτω γὰρ χρῆναι φασιν Ἰῶν νοεῖσθαι
Θεοῦ τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς
ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος Ἰῶς εἶναι λέγοιτο τοῦ Δα-
βὶδ. Φύσει γὰρ, οὐδ' ἕτερος.

A. Οὐκοῦν, ὁ τῆς ἀληθοῦς αἰνέσεως εἰσὶτω τρῶ-
πος, ἵν' οὕτω πιστεῦται σὰρξ γεγονῶς ὁ Λόγος.
τουτέστιν ἄνθρωπος, καὶ διὰ τοῦτο, Ἰῶς τοῦ Δαβὶδ
οὐ κατεφευσμένος. Ἄλλ' ὡς ἐξ αὐτοῦ πεφηγῶς κατὰ
σάρκα, καὶ μεμενηκῶς ἕπερ ἦν, ὅηλον δὲ ὅτι Θεὸς
ἐκ Θεοῦ. Καὶ γοῦν οἱ τῶν γενικῶν [ἱερ. εὐαγγελι-
κῶν] κηρυγμάτων ἱερούργοι, τὸν αὐτὸν γινώσκοντες
Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, τοὺς περὶ αὐτοῦ πρὸς
ἡμᾶς πεποίηται λόγους. Γέγραπται γοῦν περὶ τοῦ
μακαρίου Βαπτιστοῦ, ὅτι « Τῇ ἐπαύριον βλέπει τὸν
Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει· Ἴδε ὁ
'Αμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἵρων ἁμαρτιῶν τοῦ κόσμου,
οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον· Ὅπισθ' μου ἔρχεται
ἄνηρ, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου
ἐστι, καὶ γὰρ οὐκ εἶδον αὐτὸν, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ
Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον ἐγὼ ἐν ὕδατι βαπτίζων. »
Σόνες οὖν ὅπως ἄνδρα λέγων, καὶ ἀμνὸν ὀνομαζῶν
αὐτὸν, οὐχ ἕτερον εἶναι φησι τὸν αἵροντα τὴν ἁμαρ-
τιῶν τοῦ κόσμου, καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ἐξαισίου
ἀληθῶς καὶ θεοπρεπῆς ἀξίωμα προσενέμψαν
αὐτῷ. Ἐμπροσθεν δὲ καὶ πρῶτον γενέσθαι φησίν
αὐτοῦ, καίτοι κατόπιν γενόμενον, κατὰ γένημι τὸν
τῆς κατὰ σάρκα γενήσεως χρόνον. Εἰ γὰρ ἐστὶν
ὄψιγενὴς καθὼς ἄνθρωπος ὁ Ἐμμανουήλ, ἀλλ' ἦν πρὸ
παντὸς αἰῶνος ὡς Θεός. Αὐτοῦ τοιγαροῦν καὶ τὸ
πρόσφατον ἀνθρωπίνως, καὶ τὸ ἀίδιον θεϊκῶς, ταύ-
τη τοι καὶ ὁ πανάριστος Πέτρος, οὐ γυμνὸν, οὐδὲ
ἄσκαρον καταθεώμενον τὸν Λόγον, ἀλλ' ἐν σαρκὶ καὶ
αἵματι πεφηγῶτα, σαφῶς τε καὶ ἀπλανῶς τῆς εἰς
αὐτὸν πίστεως τὴν ἀπόδοσιν ἐποιεῖτο, λέγων. « Σὺ
εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Ἰῶς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Ἀκῆχος
δὲ πρὸς τοῦτο· « Μακάριος εἶ, Σίμων, βῆρ Ἰωνᾶ, ὅτι
σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ
μου, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἄλλ' εἰ μὴ βαθὺ τὸ
μυστήριον, καὶ Θεὸς ἦν ἐν σαρκὶ, ἄνθρωπος δὲ κατ'
αὐτοῦ, χάριτι τὴν υἰοθεσίαν ἔχων, πῶς ἂν ἰδεῖθῃ
τοσοῦτου μυσταγωγῶ, ὡς μηδένα μὲν τῶν ἐπὶ τῆς
γῆς ἀποκαλύψαι τῷ μαθητῇ, παιδευτὴν δὲ πρὸς
τοῦτο λαχεῖν αὐτὸν τὸν Πατέρα ; Καὶ μὴν καὶ οἱ
θεοπέσοι μαθηταί, διαθέοντα ποτὲ τῆς θαλάττης τὰ
νῦτα βλέποντες, κατατεθήκεσαν μὲν τὴν θεοσημίαν,
ὠμολόγουν δὲ τὴν πίστιν, λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ
Ἰῶς εἶ. » Ἄλλ' εἰ νόθος ἐστὶ καὶ ψευδώνυμος, καὶ
εἰσπονητὸν ἔχει τὸ εἶναι Ἰῶς, ἐγκαλεῖτωσαν αὐτοῖς

B. Ἄριστα ἐφης.

A. Πῶς δὲ καὶ ἰδίους ἔχει τοὺς ἀγγέλους ὁ Ἰῶς
τοῦ ἀνθρώπου, διακρίπτει δὲ καὶ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ

40 Joan. i, 29-31. 41 Matth. xvi, 16, 17. 42 Matth. xiv, 35.

Πατρός αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ; Καὶ πάλιν· « Καὶ ἀποστειλεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ. » Εἰ δὲ καὶ ἀπιστοῦσιν ἔτι, καὶ δόξη θεοκρπεῖ καὶ τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ὑπερτάτοις ἀξιώματιν ὀρῶντες κατεστεμμένον, ἀκούσονται λέγοντος αὐτοῦ· « Εἰ ἐμοὶ οὐ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Καὶ πάλιν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Τὸ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ βλέπειν τῆς ἀφράστου δόξης τὴν ὑπεροχὴν, οὐχ ὡς ἄλλοτριαν μάλλον ἤγουν ἐν χάριτος μέρει προσπεπορισμένην, ἀλλ' ἰδίαν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἀναπαύσει, ὅτι Θεὸς ἦν ἐν εἰβει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς τοῦ ἐπι πάντας Θεοῦ;

B. Ἐαυτοῦ, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους εἶναι δισχυρισάτο, καὶ τῶνδε τῶν σημείων γέγονεν ἀποτελεστής, ἐνοικούντος αὐτῷ τοῦ Λόγου, δόξαν δὲ τὴν ἰδίαν αὐτῷ καὶ τὸ ἐνεργὲς ἐκνευμηκότος. Γέγραπται γάρ, ὅτι· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρετ ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὃς διήλθεν εὐεργετῶν, καὶ ἰώμενος πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου. » Κεχρισμένος οὖν καὶ δυνάμει καὶ Πνεύματι, τερατουργὸς ἦν.

A. Οὐκοῦν, ἐπειδὴ περ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἅγιός τε καὶ κατὰ φύσιν, καὶ οὐσιώδης ἔχων τὸ παναλικῆς, δέοιτ' ἂν οὐδαμῶς, ἢ τῆς παρ' ἑτέρου δυνάμεως, ἤγουν ὡς εἰσχεκρίμένου τοῦ ἁγιασμοῦ, τίς δὲ ἄρα ἐστὶν ὁ κεχρισμένος δυνάμει καὶ ἁγίῳ Πνεύματι;

B. Φαῖεν ἂν ἰσως τὸν ληφθέντα κατὰ συνάφειαν ἀνθρώπων.

A. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἰδικῶς τε καὶ καταμόνας, καὶ περὶ οὗ φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἄλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, δι' ἀνθρώπου τὰ πάντα; ἀνόθου δὲ καὶ ἀμέσως ὡς Υἱὸς Πατρὶ συντάττεται, μεσολαβούντος οὐδενός; Ἐἴτα ὅποι ποτὰ τὸν Μονογενῆ θήσομεν εἰς τὸν αὐτοῦ τόπον ἀναθετάζοντες τὸν ἀνθρώπων, καὶ τοῦτο, καθὰ φησιν, ἐνεργούμενον παρ' αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτὸν τιμώμενον; Ἄρ' οὐκ ἐκδέδρακε τὸ εἰκὸς ὁ λόγος αὐτοῖς; οὐκ ἔξω φέρεται σκοποῦ, καὶ ὡς τῆς ἀληθείας ὀλοτρόπως ἡμαρτηκῶς, γελῶντο ἂν ἐνδίκως;

B. Ἀνθρώπος, φησὶν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὀνόμασταὶ κατὰ τοῖνδε τινὰ τρόπον. Ὅσπερ γὰρ ὁ παρ' αὐτοῦ ληφθεὶς ἀνθρώπος, ἐγεννήθη μὲν ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, εἰρηται δὲ Ναζωραῖος, διὰ τὸ οἰκῆσαι τὴν Ναζαρετ, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, ἀνθρώπος ὀνομάζεται, διὰ τὸ κατοικῆσαι ἐν ἀνθρώπῳ.

A. Ὁ φρενὸς γρασπεποῦς, καὶ νοῦ παρειμένου, καὶ βαταρρίζων εἰδότος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἐκνήφατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν, ἐπαφρονεῖτω τις τοῖς διεναντίας, τί παραβιάζεσθε τάληθῆς, καὶ τῶν θείων δογμάτων τὴν δυνάμιν παρευθύνοντες, ἔξω φέρεσθε

A cum angelis suis ⁴³? Et rursus : « Et mittet Filius hominis angelos suos ⁴⁴. » Si vero adhuc fidem derogant et increduli sunt, cum eum divina gloria adeoque splendida atque eximia dignitate ornatum videant, audient ipsummet dicentem : « Si mihi **749** non creditis, operibus meis credite ⁴⁵. » Et rursus : « Si non facio opera Patris mei, ne credatis mihi. Sed si facio, et si mihi non creditis, operibus meis credite ⁴⁶. » Cum enim ineffabilis gloriæ excellentia in homine cernatur, non ut aliena ab ipso aut per gratiam collata, sed propria ipsius, quomodo non persuadeat nobis quod Deus erat in forma nostræ similitudinis et Filius vere supremi Dei?

B. Sæpe, inquit, angelos esse dixit, et miracula edidit, ob inhabitans in se Verbum, gloriæ suam et vim atque efficaciam ipsi tribuens. Scriptum est enim : « Jesum Nazarenum, unxit ipsum Deus Spiritu sancto et virtute, et transiit juvenis et sanans omnes obsessos a diabolo ⁴⁷. » Unctus itaque virtute et Spiritu, miracula edebat.

A. Ergo, cum Deus existens Verbum sanctum sit ex sua natura, atque essentialiter omnipotentiam in se habeat, nullaque ratione indigere censerit debeat aut virtute aliena, aut ascititia sanctificatione ; quisnam est is qui unctus est virtute et Spiritu sancto ?

B. Dixerint fortasse, eum hominem qui per conjunctionem assumptus est.

A. Ipse igitur est Jesus Christus singulariter ac solus, et de quo inquit sapientissimus Paulus : « Sed nobis unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum ⁴⁸. » Quomodo igitur, obsecro, per hominem sunt omnia ? quam vero ob causam immediate ut Filius Patri adjungitur, nemine interveniente ? deinde ubinam tandem Unigenitum collocabimus, si hominem in ipsius locum evehimus ; et quidem, ut ipsi volunt, vi ac virtute ab ipso insignitum, gloriaque per ipsum affectum ? Anne tibi illorum rationes absurdæ et a scopo aberrantes, atque adeo a veritate prorsus alienæ, risu merito excipiendæ videntur ?

B. Verbum Dei, inquit, vocatur homo, hujusmodi quadam ratione. Quemadmodum enim homo qui ab ipso assumptus est natus quidem est in Bethlehem Judææ ⁴⁹ : dictus autem est Nazareus, quod in Nazareth habitaret ⁵⁰ ; ita et Deus Verbum vocatur homo, quia inhabitat in homine.

A. O anilia commenta, merasque nugas, verba, voces prætereaque nihil ! Evigilate, temulentis, ex vino vestro, merito quis hæreticis occlamet. Quid **750** veritati vim infertis ? et divinatorum dogmatum virtutem subvertentes, a via regia deflectitis ? Neque enim, ut

⁴³ Math. xvi, 27. ⁴⁴ Math. xiii, 41. ⁴⁵ Joan. x, 38. ⁴⁶ ibid. 37. ⁴⁷ Act. x, 38. ⁴⁸ I Cor. viii, 6. ⁴⁹ Math. ii, 5. ⁵⁰ Luc. ii, 51.

videtur, Verbum caro factum est, sed potius ἀνθρωπο-
πολίτης, hoc est, hominis incola, et conveniens fuerit
illum non hominem sed humanum vocare : quemad-
modum et qui Nazareth inhabitavit Nazarenus dictus
est, non Nazareth. Quinimo nihil prorsus obstiterit,
si commentum illorum vorum est, hominem vocari
una cum Filio etiam Patrem et Spiritum sanctum. Hab-
itat enim in nobis per Spiritum, sanctæ et consub-
stantialis Trinitatis plenitudo. Unde et Paulus inquit :
« An nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus
Dei inhabitat in vobis ? » Quin et ipsemet Chris-
tus : « Si quis amat me, sermonem meum servabit,
et Pater meus diliget eum, et veniemus, ac mansio-
nem apud eum faciemus ». » Cæterum Pater nulla
ratione dictus est homo, ut nec Spiritus sanctus,
quia in nobis habitant. Sed irridet isti incarna-
tionis mysterium adeo recta atque veneranda Eccle-
siaz dogmata ad absurdum detorquentes. At nostra
rursum procedat oratio, omissis illorum deliriis.
Si enim ideo miracula edidit, quia Verbum in ipso
erat, unum aliquem sanctorum prophetarum ipsum
esse statuunt. Nam et miracula per manus prophe-
tarum edidit. Si vero in his Filium statuunt, pro-
pheticæ sive apostolicæ conditionis ipsum faciunt.
ἀγίων προφητῶν φασιν αὐτόν. Ἐνήργησε γὰρ διὰ
φασί τὸν Υἱόν, ἐν προφητικῶς αὐτὸν ἡγουν ἀποστολικῶς κατακομιζοῦσι μέτροις.

B. Nonne enim, inquit, dictus est propheta et
apostolus ? Neque enim falleris.

A. Moyses quidem dixit iis qui erant ex sanguine
Israel : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus
vester ex fratribus vestris, sicut me ». » Quin et
divinus Paulus scribit : « Unde, fratres sancti,
vocationis cœlestis participes, considerate apostolum
et pontificem confessionis nostræ Jesum ». » Dicant
itaque, interrogabo enim, num cuivis homini laudi
sit, prophetiæ gratia, sive apostolico munere deco-
rari, vocari vero etiam pontificem ?

B. Ita censeo.

A. Atqui hæc exigua atque indigna judicentur
esse Christo, quatenus est Deus. Tametsi per hæc
ipse cernatur exinanitus, et una cum humana
natura ea accepisse. Quemadmodum vero cum sit
natura Deus, et vere Dominus, formam 751 servi ac-
cepit, utpote in ea natus, et nostra assumpsit : ita
quoque et prophetiæ spiritum dedit, et apostolos
constituens, et pontifices creans, factus est per
omnia similis fratribus. Ita enim vocatus est et
propheta, et apostolus, et pontifex.

B. Cæterum, ut etiam dent ipsum esse prophetam,
non tanquam unum ex prophetis factum dicunt,
sed potius longe illos superare. Hi enim certam ac
definitam pro eo ac visum fuit Deo gratiam conse-
cui sunt, et quæ in tempore ipsis accidit : hic vero
plenus erat Deitatis etiam ex ipsa statim nativitate.
Aderat enim ipsi Deus existens Verbum.

A. Ergo quantitate gratiæ, et longinquitate tempo-

A τριῶν τῆς βασιλικῆς ; Ἔγωνα γὰρ , ὡς εἰκεν, οὐκ
ἐτι μὲν σὰρξ ὁ Λόγος κατὰ τὰς Γραφὰς , ἀνθρωπο-
πολίτης δὲ μᾶλλον, καὶ ἦν ἀκλόουθον αὐτὸν ἀνθρω-
ποπῆλον μᾶλλον, οὐκ ἀνθρωπον ὀνομάζεσθαι, καθάπερ
ἀμέλει καὶ ὁ κατοικήσας τὴν Ναζαρέτ, Ναζωραῖος
ὀνόμασται, καὶ οὐ Ναζαρέτ. Εἰργει δὲ, οἶμαι, παν-
τελῶς οὐδὲν, εἴπερ εὖ ἔχειν ὀφονται τὸ σφίσιν αὐτοῖς
ἀσυνέτως ἐξευρημένον, ἀνθρωπον ὀνομάζεσθαι σὺν
Υἱῷ τὸν Πατέρα καὶ προσέτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.
Κατοικεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος, τῆς ἁγίας
τε καὶ ἐμοουσίου Τριᾶδος τὸ πλήρωμα. Καὶ γοῦν ὁ
Παῦλος φησιν· « Οὐκ ὀθατε δεῖ ναὸς Θεοῦ ἴστε, καὶ
τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ κατοικεῖ ἐν ὑμῖν ; » Καὶ μὴ
καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς , « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον
μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατὴρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ
ἐλευσόμεθα, καὶ μὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. »
Ἄλλ' εἰρηται μὲν οὐδαμῶς ἀνθρωπος ὁ Πατὴρ, οὐτε
μὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τὸ κατοικεῖν ἐν ἡμῖν.
Γεῶσι δὲ οὕτοι τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον,
περιτρέποντες εἰς τὸ ἀπὸ τῆς τὰ οὕτως ὁρᾶ καὶ
ἀξιάκουστα τῆς Ἐκκλησίας δόγματα. Πλὴν ἴτω πάλιν
ἡμῖν κατὰ ῥὸν ὁ λόγος, τοῖς ἐκείνων ἐμετοῖς τὸ
χαιρεῖν εἰπὼν. Εἰ γὰρ, ἐπειπερ ἦν ὁ Λόγος ἐν αὐτῷ,
σημείων γέγονεν ἀποτελεστής, ἕνα που τάχα τῶν
χειρὸς ἀγίων τὰς θεοσημίας. Εἰ δὲ ἐν τούτοις εἶναί

B. Οὐ γὰρ εἰρηται, φασί, προφήτης καὶ ἀπόστολος ;
οὐκ ἂν διαψεύσαιο.

A. Ὁ Μωσῆς μὲν ἔφη τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ·
« Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ
τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ. » Ἔγραφε δὲ καὶ ὁ
Θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅστε, ἀδελφοὶ ἄγιοι, κλήσεως
ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ
ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν. » Φραζόντων
δὲ σὺν, ἐρήσομαι γὰρ, ἴρ' ἂν γένοιτο πρὸς εὐκλείας
ἀνθρώπων παντὶ τῆς προφητείας ἡ χάρις, ἡγουν
ἀποστολικῶν ἀξιοθῆναι γαρῶν, χρηματῆσαι δὲ καὶ
ἱεουργῶν ;

B. Φημί.

A. Ἀλλὰ ταυτὶ δὲ μικρὰ καὶ οὐκ ἀξίδηλητα φαῖν
ἂν εἶναι Χριστῷ, καθὸ νοεῖται Θεὸς, κὰν διὰ τούτων
αὐτῶν ὁρᾶται κεκνωμένος, καὶ μετὰ τῆς ἀνθρωπώ-
τητος λαβὼν αὐτὰ. Ὅσπερ δὲ Θεὸς ὢν φύσει· καὶ
Κύριος ἀληθῶς, ἔλαβε δούλου μορφὴν, καὶ ἐν αὐτῇ
D γεγονῶς, καὶ ἐν προσλήψει τῶν καθ' ἡμᾶς, οὕτω
καὶ τῆς προφητείας τὸ Πνεῦμα διδοῦς, καὶ ἀποστό-
λους ἀναδεικνύς, καὶ καθιστὰς ἱεουργοῦς, ὁμοιωθῆ
κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς· ὀνομάσθη γὰρ οὕτω, καὶ
προφήτης, καὶ ἀπόστολος ; καὶ ἀρχιερεύς.

B. Ἀλλ' εἰ καὶ δοῖεν αὐτὸν εἶναι προφήτην, οὐχ
ὡς ἕνα τῶν προφητῶν γενέσθαι φασίν, ὑπερκεῖσθαι
δὲ μᾶλλον πολὺ τὰ ἐκείνων. Οἱ μὲν γὰρ, μεμετρῆ-
μένην κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἐσχέχασιν χάριν, καὶ
ἐν χρόνῳ προσγενομένην αὐτοῖς· ὁ δὲ πλήρης ἦν τῆς
θεότητος, καὶ ἐξ αὐτῆς εὐθὺς τῆς γεννήσεως· σὺν ἡ
γὰρ αὐτῷ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

A. Οὐκοῦν ἐν ποτότητι χάριτος, καὶ ἐν μέξει

¹ I Cor. iii, 16. ² Joan. xiv, 25. ³ Deut. xviii, 15. ⁴ Hebr. iii, 1.

καιροῦ πεπλεονέκτηκεν ὁ Χριστός, τοὺς πρὸ αὐτοῦ γεγονότας ἀγίους προφήτας, καὶ τοῦτ' ἐστὶν ἐν αὐτῷ τὸ ἑξαιρέτων. Πρόκειται δὲ πολυπραγματείν, εἰ προφήτης ὄλωσ, καὶ οὐτι που τὸ μᾶλλον ἢ τὸ μείον ἔχων, ἢ καὶ ὑπερκαίμενος, ὡς ἐν γε τῷ εἶναι προφήτην, καὶ τῷ μὴ πέρα μέτρου τοῦ καθ' ἡμᾶς, τὸ μικροπρεπέος ἐστὶν αὐτῷ, κἄν εἰ ἀπαρχῆς νοοῖτο τοῦτο ὑπάρχων, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θαυμασιος Βαπτιστῆς περὶ οὗ φησὶν ὁ μακάριος ἄγγελος· « Καὶ Πνεύματος ἀγίου πλησθήσεται ἐτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. » Ἐτα πῶς ὁ μὲν ἦν οἰκέτης, ὁ δὲ τοῖς δεσποτικοῖς ἀξιώμασιν ἐναθρόνεται; Καὶ ἑαυτοῦ μὲν περὶ, φησὶν ὁ μακάριος Ἰωάννης· « Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. » Περί δὲ γε τοῦ Ἐμμανουήλ· « Ὁ ἀνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί. »

B. Καίτοι φαίν ἂν ἴσως, ἀνωθέν τε εἶναι, καὶ μὴν καὶ ἐπάνω πάντων, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηγότα Λόγον, δεδίασι δὲ προσνέμειν αὐτῷ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ ἄρα πῶς ἀδικοῖτο δι' αὐτῶν, καὶ κατακομίζοιτο τρὸς τὸ δυσκλεές. Ταύτη τοι διατείνονται λαθεῖν αὐτὸν ἀνθρωπον, ἑαυτῷ τε τοῦτον συνάψαι, περὶ δὲ ἂν γένοιτό τε καὶ λέγοιτο τὰ ἀνθρώπινα. Ἔσται δὲ ὄλωσ εἰς τὴν αὐτοῦ τοῦ Λόγου φύσιν, τὸ βλάδος οὐδέν.

A. Οὐκοῦν, ἕτερος μὲν ὁμολογουμένως νοοῖτ' ἂν καὶ λέγοιτο παρ' αὐτὸν, ὁ ληφθεὶς· πλὴν οὐ ταῖς ἐκείνων ἀδελφηρίαις ἐψέμεθα, οὔτε μὴν ὀριστὰς αὐτοῖς καὶ καινοτόμους τῆς ἑαυτῶν ποιησόμεθα πίστεως, τὴν ἱερὰν παρέντες Γραφήν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἀγίων ἀποστόλων, καὶ εὐαγγελιστῶν παράδοσιν ἀειμάσαντες· οὐδὲ ἐπέπερ αὐτοῖς ἀδρανῆς τε καὶ ἀμαθίστατος ἐνψίκοιται νοῦς, καὶ τὸ τοῦ μυστηρίου βᾶθος κατιδεῖν οὐχ οἶδς τε, ταύτη τοι καὶ ἡμεῖς πλανώμεθα, συναμαθαίνοντες αὐτοῖς, καὶ τὸ εὐθὲς τῆς ἀληθείας ἰέναι παραιτούμενοι. Ἴσμεν δὲ γεγραφότα τὸν ἱερώτατον Παῦλον, ὅτι χρῆ· « λογισμοὺς καθαιρεῖν, καὶ πᾶν ὑψώμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζειν πᾶν νόημα, εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Πλὴν οὖν, ἄρα ἔχοις εἰπεῖν τὰ ἐφ' οἷς σκανδαλίζονται, καὶ τῷ λθῶ τοῦ προσκόμματος περιπταίουσιν Ἰουδαϊκῶς;

B. Ἐχοῖμ' ἂν, πῶς γὰρ οὐ; καὶ πλεῖστα μὲν ὄσα ταυτί· λελέξεται δὲ ἀναμέρος ἕκαστα. Φασὶ τοιγαροῦν, Χριστὸν ἠγιασθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς· γέγραπται γάρ, ὅτι καὶ· Ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων, ὅτι Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν, κἀγὼ οὐκ εἶδον αὐτόν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκείνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Κἀγὼ ἐώρακα καὶ μαμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Γέγραφε δὲ καὶ ὁ Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὅ τε γὰρ ἀγιαζῶν καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι ἐξ ἐνὸς πάντας. » Ἀγιασθεῖη γὰρ ἕκαστά γε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος καὶ ἅγιος κατὰ φύσιν. Λέπεται δὲ οὖν ἠγιασθαι λέγειν τὸν ληφθέντα παρ' αὐτοῦ κατὰ συνάψαν ἀνθρωπον.

ris superavit Christus eos qui ante ipsum exstiterunt sanctos prophetas : atque hoc est in ipso eximium. Propositum vero est inquirere, num propheta omnino fuerit, non autem an major aut minor, aut superior : ita ut in eo quod sit propheta, et quod non excedat nostram conditionem, humilitas ejus consistat, tametsi id ab initio exstitisse censetur, sicut et divinus Baptista, de quo dicit beatus angelus : « Et Spiritu sancto replebitur quidem in utero matris suæ ». Deinde quomodo hic quidem erat servus, ille vero Dominica dignitate illustris ? Ac de seipso beatus Joannes ita ait : « Qui ex terra est, terrena loquitur ; » de Emmanuele vero : « Qui e supernis venit, supra omnes est ».

B. Atqui dixerint fortasse e supernis, et supra omnes esse Verbum ex Deo Patre genitum ; verentur autem illi tribuere humana, ne ipsum injuria afficere, gloriamque ipsius imminuere videantur. Idcirco contendunt ipsam assumere hominem, eumque sibi conjungere, in quem cadant et de quo dicantur hominis proprietates ; ita ut Verbi ipsius natura nullum omnino detrimentum accipiat.

A. Diversus itaque in universum et erit et dicitur ab ipso, is qui assumptus est. Cæterum nos illorum imperitiam nullo modo sectabimur, sacra Scriptura præterita, et sanctorum apostolorum atque evangelistarum traditione contempta neque si illorum memem tanta imbecillitas atque imperitia occupavit, ut mysterii magnitudinem concipere nequeant, Idcirco etiam nos illorum errori adjungemus, parique cum ipsis ignorantia laborabimus, veritatis rectitudine neglecta. 752 Neque enim ignoramus quid sacratissimus Paulus scripserit, debere nos « consilia destruere, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigere omnem intellectum in obsequium Christi ». Cæterum habesne alia commemoranda quibus ipsi offenduntur, et ad lapidem offendiculi Judæice impingunt ?

B. Habeo quidem complura quæ sigillatim dicendo persequar. Aiunt itaque Christum sanctificatum a Patre. Scriptum est enim : « Et testimonium perhibet Joannes, dicens : Vidi Spiritum descendantem quasi columbam de cælo, et mansit super eum, et ego nesciebam eum : sed qui me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendantem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei ». Quin et Paulus de ipso scripsit : « Sacrificans enim et sanctificatus ex uno omnes ». Neque enim Verbum, cum sit Deus, et ex sua natura sanctus, sanctificatum fuit. Superest igitur sanctificatum fuisse hominem quem per conjunctionem assumpsit.

⁸³ Luc. 1, 15. ⁸⁴ Joan. 11, 31. ⁸⁵ II Cor. 1, 4, 5.

⁸⁶ Joan. 1, 32 34. ⁸⁷ Hebr. 11, 11.

A. Atqui quomodo is qui baptizatus est, et in quem Spiritus manifeste descendit, in sancto Spiritu baptizatus, eaque præstat quæ soli divinæ naturæ sunt propria? Sanctificationem enim largitur atque suppediat. Quod quidem demonstrans Verbum proprium suum bonum esse, inspiravit sanctis apostolis, dicens: « Accipite Spiritum sanctum: quorumcumque remiseritis peccata, remittantur: quorumcumque retinueritis, retenta sunt⁶⁶. » Quo pacto autem sanctificatum manifestissime ostendens divinus Baptista, testatus est, quod hic sit Filius Dei, singulariter ac solus? Oportebat enim hunc orbis terrarum doctorem, si modo alium a vero Filio cognoscebat, rei veritatem explicare, aperteque dicere: Hic est qui ratione conjunctionis cum eo qui natura ac vere Filius est, beneficio et gratia factus est Filius. Cæterum nihil hujusmodi dixit: sed unum atque eundem esse sciens, et ex Deo Patre Verbum, et ex semine David secundum carnem, sanctificatum quidem ait, quatenus homo est; ac rursum sanctificare, quatenus est Deus. Erat enim, ut dixi, et hoc et illud. Si ergo non est factus homo, si non natus est ex muliere secundum carnem, **753** avellimus ab ipso humanæ naturæ proprietates. At si verum est quod se demiserit ad exinanitionem, et factus sit nostri similis, quamobrem ea per quæ exinanitionem subiit, ipsi detrahunt administrationis in carne artificium imperitissime convellentem?

B. Si ergo dicatur etiam gloriam accepisse, et factus est Dominus, atque exaltatus esse a Patre, declaratusque esse rex, ascribesne etiam hæc Deo Verbo ultra ullam gloriæ ipsius imminutionem?

A. Quod quidem Dei Verbi natura omni gloria et regno atque dominatione vera referta sit, quoniam pacto cuiusmodi dubium esse queat, quodque divina dignitas convenienter ei tribuatur? Cum vero factus est homo, cui omnia sunt data atque ascititia, ea ratione tametsi omnibus abundet, et ex sua plenitudine omnibus impartiat, humano more accipit, novumque est et inauditum in Christo miraculum, in servili forma, dominatio; in humana tenuitate, gloria divina, et regia dignitas in servitute, quantum ad humanæ naturæ conditionem attinet; et humilitas summa eminentia prædita. Factus est enim homo Unigenitus, non ut in exinanitione permaneat, sed ut accipiens cum ea ejus proprietates; Deus tamen naturaliter esse etiam hoc pacto intelligatur, hominisque naturam in seipso illustret, sacrarum ac divinarum dignitatum participem ipsam declaraus. Nam et sancti Filium, etiam postquam factus est homo, gloriam Dei ac Patris, et regem ac Dominum appellant. Isaias enim ita ait: « Sicut homo vindemiavit oleam, ita vindemiabunt eos, et quando cessaverit vindemia, isti voce clamabunt. Qui vero relicti fuerint super

A. Εἶτα πῶς ὁ βαπτισμένος, καὶ τὴν ἐμφανῆ τοῦ Πνεύματος λαβὼν καταφοίτησιν, ἐν ἁγίῳ βαπτίζεται Πνεύματι, καὶ τὰ μόνη πρότερον καὶ ἰοικῶτα τῆ θείᾳ φύσει πληροί; Χρηγὸς γὰρ ἔστιν ἁγιασμοῦ. καὶ τοῦτο δεικνύς, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ὁ ἐνανθρωπήσας Λόγος, σωματικῶς, ἐνέψυσε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἂν τινων ἀφήτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται· ἂν τινων κρατήτε, κακράτηνται. » Πῶς δὲ τὸν ἁγιασμένον ἐναργέστατα καταδεικνύς ὁ θεοπέσιος Βαπτιστής, μαμαρτύρηκεν, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, μοναδικῶς καὶ ἐνάρθρος; Ἐδει γὰρ ὄντα τῆς ὕψ' ἡλίῳ μυσταγωγῶν, εἰ πῶ ἴταρον ὄντα παρὰ γε τὸν ἀληθῶς Υἱὸν ἠπίστατο, κατασημῆναι τὸ ἀληθές, λέγοντα σαφῶς, Οὗτός ἐστιν, ὁ κατὰ συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, δῶσει τε καὶ χάριτι γεγονώς Υἱὸς· ἀλλ' οὐδὲν μὲν ἔφη τοιοῦτον, ἕνα δὲ καὶ τὸν αὐτὸν ὄντα γινώσκων, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ἐκ σπέρματος τοῦ Θεοῦ κατὰ σάρκα, ἁγιασθῆναι μὲν φησι, καθὼ ἀνθρώπος, ἀγιάζειν δὲ αὐ, καθὼ νοεῖται Θεός. Ἦν γὰρ, ὡς ἔφη, ἐν αὐτῷ τοῦτο κάκεινο. Εἰ μὲν οὖν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, εἰ μὴ γεγέννηται κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ἀποσοδοῦμεν αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ δὲ ἀληθές, ὅτι καθὼ ἐαυτὸν εἰς κίνωτιν γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀνθρώπου τὰ δι' ὧν ἂν νοοῖτο κεκενωμένος, ἀφιστάσιν αὐτοῦ, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ εὐτεχνῶς ἀβουλότατα παραλύοντες;

B. Ἐάν οὖν λέγηται, καὶ δόξαν λαβεῖν, καὶ γενέσθαι Κύριος, ὑψωθῆναι τε παρὰ τοῦ Πατρὸς, καταστήναι δὲ καὶ βασιλεὺς, ἀνάψεις ἄρα καὶ ταῦτα τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ οὐ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀδικήσεις αὐτοῦ τὴν δόξαν;

A. Ὅτι μὲν οὖν, δόξης τε καὶ βασιλείας καὶ κυριότητος; ἀληθούς, ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου μεμίστωται φύσις, πῶς ἂν ἐνδοιάσειε τις; ἀρρητῶς δὲ ὅτι καὶ ἐν ὑψώμασι νοεῖται τοῖς θεοπροκειστάτοις; ἐπειδὴ δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος, ὃ πάντα ἐστὶ θεὰ καὶ εἰσεκκεμμένα, ταύτῃ τοι πληρῆς ὑπάρχων καὶ ἐξ ἰδίου πληρώματος πᾶσι διδοὺς, ἀνθρωπίνως δέχεται, τὴν ἡμῶν πτωχείαν οἰκειοῦμενος, καὶ ἦν ἀθρόες τε καὶ ξένοι ἐν Χριστῷ τὸ παράδοξον, ἐν οἰκειτικῇ μορφῇ, κυριότητος, ἐν ἀνθρωπίνῃ σμικροπρεπείᾳ, δόξα θεοπροπῆς, καὶ βασιλεία; ἀυχήμασιν ἐστεφανωμένον, τὸ ὑπὸ ζυγόν, τό γε ἦκον εἰς ἀνθρωπότητος μέτρον, καὶ ἐν ὑπερτάταις ὑπεροχαῖς, τὸ ταπεινόν. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ Μονογενῆς, οὐχ ἵνα τοῖς τῆς κενώσεως ἐναπομείνη μέτροις, ἀλλ' ἵνα λαβὼν σὺν αὐτῇ τὰ αὐτῆς, Θεὸς ὧν φύσει, καὶ οὕτω γνωρίζεται, καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασεμνύνη φύσιν ἐφ' ἑαυτῷ, μέτοχον αὐτῆν ἀποφθνας ἱερῶν καὶ θεῶν ἀξιωμάτων· εὐρήσομεν δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους, δόξαν ὀνομάζοντας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ μέντοι καὶ βασιλεία, καὶ προσέτι Κύριον, τὸν Υἱὸν, καὶ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος. Ἠσαΐας μὲν γὰρ ὡδέ πη φησὶν· « Ὅν τρέπον ἐάν ἄνθρωπος, καλαμᾶται ἑλαίαν, οὕτω καλαμῆσονται αὐτοὺς, καὶ

⁶⁶ Joan. xi, 22-23.

ἐὰν παύσῃται ὁ τρυγητὸς, οὗτοι φωνῆ βοήσονται· οἱ δὲ καταλειφθέντες ἐπὶ τῆς γῆς, εὐφρανθήσονται ἕως τῆς δόξης Κυρίου. » Καὶ πάλιν ἕτερος τῶν ἁγίων, « Φωτίζου, φησὶν, Ἰερουσαλήμ· ἦκει γὰρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ἰδοὺ σκότος καὶ γνόφος καλύψει γῆν, ἐπὶ δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ὀφθήσεται. » Ἰακώβος γε μὴν ὁ αὐτοῦ μαθητῆς, « Ἀδελφοί, φησὶ, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης. » Πέτρος δὲ αὐτὸν ὁ θεοσπέσιος, « Εἰ ἐνειδίξεσθε ἐν Χριστῷ, μακάριοί ἐστε τῆς δόξης, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπέπαιται. »

B. Φράζε δὲ ὅπως πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι πρέπει τὸ περὶ Χριστοῦ γεγραμμένον, « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν ἐνθάδε σῶζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ θαυρῶν προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαδίας, καίπερ ὢν Ἰδὸς, ἔμαθεν, ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν, καὶ τελειωθεὶς, ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας ἀκαταλύτου. » προσεκοίτω δὲ κάκεινο οἷς ἔφην, τὸ, « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Ἀπεικίοντα γὰρ εἶναι φασὶ τὰ τοιαῦτα τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ ἤτησθαι πολὺ τῆς ἐνοουσίας ὑπεροχῆς αὐτοῦ φαίην ἄν.

A. Ἰσημι καὶ αὐτὸς ἐγὼ, μὴ ἂν ἀρμόζαι ταυτὲ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς. . . . Λόγῳ, ἐξωσθέντος τοῦ τρόπου τῆς οικονομίας, καὶ οὐκ εἰσεχθέντος πρὸς ἡμῶν τοῦ, ὅτι γέγονε σὰρξ κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτο διερηρεϊσμεθα, καὶ τὸ ἐνοιάζειν ὄλω δυσσεβείας ἔχει γραφήν, φέρε τῆς οικονομίας τὸ βάθος, ὡς ἐνι, κατασκευώμεθα. Ἐπέφανε τοίνυν ἡμῖν ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς ὁ ἐκ Κυρίου Πατρὸς Λόγος, κατὰ μυρίους ὄσους ὀνήσων τρόπους τὰ ἀνθρώπινα, καὶ καταδείξων εὖ μάλα τὴν εἰς πᾶν ὄτιον τῶν θαυμασμένων ἀποκομίζουσαν τριβὸν. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον ἀναμαθεῖν, πειρασμοῦ καταθέοντος τοὺς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἕνεκα κινδυνεύοντας, ὅποιοις τινὰς εἶναι χρεὶ τὸς τὴν εὐκλειᾶ καὶ ἐξαιρετον πολιτείαν καὶ ζωὴν κατορθοῦν ἡρημένους, πότερα μεθιεμένους καὶ ἀναπίπτοντας εἰς τὸ βῆθυμον, καὶ οὐκ ἐν καιρῷ τρυφῶντας καὶ εὐρυνομένους εἰς εὐθυμίαν, ἢ συντεινομένους εἰς λιτάς, καὶ δεδαχρυμένους ἑρᾶσθαι τῷ σὺίζοντι, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ διψῶντας ἐπικουρίαν, καὶ μέντοι καὶ εὐανδρίαν, εἴπερ ἔλοιτο καὶ παθεῖν ἡμᾶς. Ἐδοξεν τε πρὸς τοῦτοις εἰδέναι χρησίμως, ὅποι ποτὲ ἄρα τὸ τῆς ὑπακοῆς διεξείσοι πέρας, καὶ διὰ ποίων ἔρχεται γερῶν, ὅσοι τε καὶ ὅσοι τῆς ὑπομονῆς ὁ μισθός. Γέγονε τοίνυν ὑποτύπωσις τῶν τοιούτων ἡμῖν ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπειροῦ λέγων ὁ θεοσπέσιος Πέτρος· « Ποῖον γὰρ κλέος, εἰ ἀμαρτάνοντες καὶ κολαφιζόμενοι ὑπομένετε; Ἄλλ' εἰ ἀγαθοποιούντες ὑπομένετε, τοῦτο χάρις παρὰ Θεοῦ, ὅτι καὶ Χριστὸς

A terram, exsultabunt cum gloria Domini⁶¹. » Et rursus alius quidam e sanctis : « Illuminare, inquit, Jerusalem. Venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur⁶². » Et Jacobus ejus discipulus : « Fratres, inquit, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloria⁶³. » Petrus vero : « Si exprobramini in Christo, beati eritis, quoniam quod est honoris gloriae et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus super vos requiescet⁶⁴. »

754 B. Sufficiunt jam hæc. Caterum hoc mihi dicas velim, quomodo intelligendum sit illud de Christo scriptum : « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit ipsum salvum facere a morte cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam. Et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ⁶⁵. » Adjiciam vero dictis etiam illud : « Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti⁶⁶? » Alieni enim hæc esse dicunt a Deo Verbo, atque ego quidem dignitate ipsius atque excellentia longe inferiora ea esse judicaverim.

A. Quin et ego ipse facile intelligo hæc non convenire Verbo genito ex Deo Patre, si illud ab administratione in carne removeamus, neque admittamus id quod Scriptura testatur, quod nimirum factus sit caro. Cum vero hoc firmiter teneamus et dubitatio hac in re cum impietate sit conjuncta, incarnationis mysterium quantum fieri potest perpendamus. Apparet itaque nobis Verbum ex Deo in forma nostræ simili, innumeris modis humanam naturam juvenans, optimeque nobis demonstans viam quæ ad optima quæque deducit. Necessæ itaque erat ut diceremus, cum tentatio invadit eos qui ob dilectionem Dei periclitantur, quales oporteat esse eos qui laudabilem atque eximiam vitam instituerent velint : utrum ad Ignaviam pronos, et deliciis deditos, hilaritatisque et gaudio animum laxantes : an potius una precibus intentos, et lacrymantes coram Salvatore cerni, et ipsius auxilium avidè appetentes, fortique animo præditos esse, si etiam nos pati voluerit. Consultum præterea erat scire quis sit obedientiæ finis, et qualis quantaque tolerantis merces sit proposita. Horum itaque omnium figura atque exemplum nobis factus est Christus, quod et divinus ille Petrus confirmat dicens : « Quæ enim est laus, si peccantes et colaphizati suffertis? Sed si bene facientes patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum : quia et Christus passus est pro vobis, relinquens vobis exemplum ut sequamini vestigia ejus⁶⁷. »

⁶¹ Isa. xxiv, 13, 14. ⁶² Isa. lx, 1, 2. ⁶³ Jac. ii, 1. Math. xxviii, 16. ⁶⁴ I Petr. ii, 20, 21.

⁶⁵ I Petr. iv, 14. ⁶⁶ Hebr. v, 7-9. ⁶⁷ Psal. xxi, 1 ;

Proinde, non nudum et exinanitionis expers Dei Verbum, **755** sed in diebus carnis suae factum est nobis exemplum; adeo ut citra reprehensionem liceat ei humanis moribus uti, et preces offerre, et lacrymas profundere, et Salvatorem exspectare atque implorare, et obedientiam discere, tametsi sit Filius. Atonitus enim quodammodo fuit mysterii magnitudine Apostolus Spiritu affatus, quod natura ac vere existens Filius, et divina gloria eminens, seipsum ad eam humilitatem demiserit, ut humanae inopiae vilitatem subire non recusarit. Sed, ut dixi, negotii huius exemplum ad nos magno nostro commodo spectabat: ut doceremur non debere nos in aliam viam deflectere, cum tempus fortitudinem poscat; quod vel hinc optime quispiam intellexerit. Christus enim alibi quidem inquit: « Nolite timere eos qui interficiunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timeite eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam ⁶⁶. » Alibi vero: « Si quis vult post me venire, abueget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me ⁶⁷. » Quod autem oporteat ipsum sequi, quidnam aliud significet, quam debere nos fortiter obsistere tentationibus, cum invocatione auxilii divini, non negligenter ac remisse, sed potius utentes precibus ferventissimis, pias nobis ex oculis lacrymas excutientibus.

ὡς ἀτημαλῶς τε καὶ παρειμένως, κεχηρημένους δὲ μᾶλλον λιταῖς ταῖς ἐκτενεσταταῖς, καὶ καθ' ἑνὸς ὁμμάτων τὸ ἐξ εὐλαθείας; ἄκρυον;

B. Recte ais. At si dicat, « Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti ⁶⁸? » existimaverint, ut arbitror, hominis assumpti voces illas esse, afflicti nimirum, qui quae diutius tentationis insultum ferre nequeat, aut alioqui praeter humana pusillanimitate morerentur. Siquidem et discipulis suis ita dixit: « Tristis est anima mea usque ad mortem ⁶⁹; » quin et Patrem suum ita compellavit: « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste: verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu ⁷⁰. »

A. Atqui hoc ipsum nihil aliud est quam quod modo diximus: « Qui in diebus carnis suae preces supplicationesque ad eum qui possit ipsum salvum facere a morte cum clamore valido et lacrymis obtulit ⁷¹. » Si quis vero existimat ex pusillanimitatis devenisse Christum, ut summum dolorem ex passionis intolerantia conceperit, metu victus, **756** atque imbecillitate superatus; incusat ipsam profecto, ut non Deum: frustra vero, ut apparet, ipsum censuerit increpasse Petrum.

B. Quo pacto?

A. Ita enim Christus ad Petrum inquit: « Ecce ascendimus in Hierosolyma, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et illudent ipsi, et crucifigent eum, et tertia die resurget ⁷². » Petrus

A ἀπέθανεν ὑπὲρ ὑμῶν, ὑμῖν ὑπολιμπάνων ὑπογραμμῶν, ἵνα ἐπακολουθήσῃτε τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ. Ὁλικῶν, οὐ γυμνῶς ὡν ἐτι καὶ τῶν τῆς κενώσεως ἀμέτοχος ἐτρόπων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ γέγονεν ἡμῖν ὑπογραμμῶς, ἅτε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἐξῆν αὐτῷ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος χρῆσθαι μέτροις, καὶ ἀνατείνειν λιτήν, καὶ καταστάξαι δάκρυον, καὶ δοκεῖν ἤδη πῶς καὶ δεῖσθαι τοῦ σώζοντος, καὶ μανθάνειν τὴν ὑπακοήν, καίπερ ὄντα Ἰδόν. Κατατέθητε γὰρ ὡς περ τὸ μυστήριον ὁ πνευματοφόρος, ὅτι φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὑπάρχων Ἰδός, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀύχημασιν ἐμπροσθῆς, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ταπεινώσειν, ὡς τῆς ἀνθρωπίνης πτωχείας ὑπελαθεῖν τὸ σμικροπρεπές. Ἄλλ' ἦν εἰς ἡμᾶς, ὡς ἔφη, ὁ τοῦ πράγματος τύπος, καλῶς καὶ ὀνησιφόρος. Ὡς τὸ τοι μὴ χρῆναι διὰ τῆς ἡμᾶς εἰς ἑτέραν ὁδὸν, καὶ οὐ [ἱερ. καιροῦ] καλοῦντος εἰς εὐανδρίαν, ἀναμῆθαι τὴν ἐν ἐπιπέδῳ, καὶ βλάστα γὰρ δὴ. Καὶ γοῦν ἔφη Χριστός, ποτὲ μὲν, ὅτι καὶ « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτινύντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν: φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὴν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γένει. » ποτὲ δὲ αὖ, « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἰλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀρπάξω τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω μοι. » Τὸ δὲ δεῖν οἴεσθαι κατακολουθεῖν αὐτῷ, τὴν ἑτέρον εἶη παρά γε τὸ χρῆναι καταναρτίζεσθαι πειρασμῶν, μετὰ τοῦ τὴν ἀνωθεν ἐπικουρίαν αἰτεῖν,

C B. Εὖ ἔφη: εἰ δὲ δὴ λέγοι, « Θεὸς μου, Θεὸς μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » ὅτι ἂν ἄρα συνεῖεν αὐτοῖς; Οἰθεῖεν ἂν, ὡς γε οἰμαί σου, τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου τὰς τοιαύτας εἶναι φωνὰς, ἀκηδιῶντος ἄρα, καὶ ἥμισυ μὲν ὀσθήν, δυσφώρητον δὲ ποιουμένου τοῦ πειρασμοῦ τὴν ἔροδον, ἥ πῶς ἀλύοντος, ὡς εἰκόσ, ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας. Ἐπεὶ καὶ τοῖς ἁγίοις ἔρασκε μαθηταῖς: « Παρλιπύς ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου: προσέπιπτε δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, λέγων: « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο: πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ. »

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν ἕτερον οὐδὲν, ἢ ὅπερ ἐλέγομεν ἄρτίως: « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας. » Εἰ δὲ δὴ τις οἴεται μικροψυχίας εἰς τοῦτο καθιέσθαι Χριστὸν, λελυπηθῆναι δὲ καὶ ἀδημονεῖν ἀφορητῶς ἔχοντα πρὸς τὸ καθεῖν, δεῖ νενικημένον, καὶ ἀσθενεῖν κερρατημένον γράφεται μὲν ὁμολογουμένως αὐτὸν ὡς οὐκ ὄντα Θεόν, εἰκῆ δὲ ὡς ἴσικεν, ἀποφώνειεν ἂν ἐπιτιμῶντα τῷ Πέτρῳ.

B. Πῶς δὴ φῆς;

A. Ἐφη μὲν γὰρ ὁ Χριστός: « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Ἰδός τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ ἐμπαίζουσι αὐτῷ, καὶ σταυρώσουσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ

⁶⁶ Matth. x, 28. ⁶⁷ Matth. 10, 24. ⁶⁸ Psal. xxi, 1; Matth. xxvii, 46. ⁶⁹ Matth. xxvi, 38. ⁷⁰ ibid. 3. ⁷¹ Hebr. v, 7. ⁷² Marc. xiv, 41; Luc. xviii, 31-35.

ἐγερθήσεται. » Ὁ δὲ, ἐπιτίτοι φιλόθεος ἦν, « Πᾶσι σοι, Κύριε, φησὶν, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Καὶ τι πρὸς αὐτὸν ὁ Χριστός; « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μοι εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Καίτοι πῶς ἡμάρτανε τοῦ εἰκότος ὁ μαθητῆς, ἀποφύεσθαι θέλων τοῦ διδασκάλου τὸν πειρασμόν, εἰ δύσοιστος ἦν αὐτῷ, καὶ ἥκιστα μὲν φορητός, καθιές δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἀναλκι καὶ συνθραύειν ἱκανὸν τὸν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπισκῆπτοντα, τῶν τοῦ θανάτου δειμάτων κατευμεγεθεῖν, καὶ παρ' οὐδὲν ἡγείσθαι τὸ παθεῖν, ἔστ' ἂν ἀνύηται πρὸς αὐτῶν τὸ Θεῷ δοκοῦν; Θαυμάζω δὲ, ὅτι συνήφθαι λέγοντες αὐτὸν τῷ Μονογενεῖ, καὶ τῶν θείων ἀξιομάτων ἀποφαίνοντες κοινωτὸν, τῶν τοῦ θανάτου δειμάτων ῥίπτουσι κατόπι, ἐν ὄρωτῳ καθ' ἡμᾶς γυμνός δηλονότι, καὶ ὡς ἀπὸ τῶν θείων ἀξιομάτων

κακερακῶς οὐδέν.

B. Ὅποιός ἂν ἄρα ἐστὶ τῆς ἐν γε τούτοις οἰκονομίας ὁ λόγος;

A. Μυστικὸς ὅτι καὶ βαθύς, καὶ τεθραυσμένος παρὰ γε τοῖς εἰδῶσιν ὀρθῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἄθροι γάρ μοι τοὺς τῆς κενώσεως πρέποντας λόγους, καὶ τοὺς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις οὐκ ἀπεικόςτας, ὡς ἐν καρῷ καὶ χρεῖα γέγεννημένους, ἵνα φανῆται πανταχοῦ καθ' ἡμᾶς γεγονώς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Ἐψεται δὲ τούτῳ κάκεινο δὴ αἶ.

B. Τὸ ποῖόν τι φῆς;

A. Ἐπειδὴ γὰρ γεγονάμεν ἐπάρατοι, διὰ τὴν ἐν Ἄδᾳ παράδοσιν, πεπτῶκαμεν δὲ καὶ ὑπὸ θανάτου πάτην, ἐγκαταλειφθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πάντα δὲ γέγονεν ἐν Χριστῷ καινὰ, καὶ ἀναφοίτησις τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἑλλην ἀναγκαίως τὸν δευτέρον Ἄδᾳ τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τὸν ἀπάσης ἀμαρτίας κρείττονα, τὴν πάναγον καὶ ἀδέδηλον ἀπαρχὴν τοῦ γένους δευτέραν, τουτέστι Χριστὸν, ἀπαλλάξει τῆς δίκης τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ καλέσαι πάλιν ἐπ' αὐτῇ τὴν ἀνωθεν καὶ παρὰ Πατρός εὐμένειαν, λῦσαι τε τὴν ἐγκατάλειψιν διὰ τῆς ὑπακοῆς καὶ τῆς εἰς ἅπαν ὑποταγῆς. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, πεπλοῦτηκε δὲ τὸ ἀμώμητον ἢ ἀνθρώπου φύσιν ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἀνεπλήκτον παντελῶς, ἵνα δύνηται λοιπὸν ἐκ παρρησίας ἀναδοῦν· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Ἐννοεῖ γὰρ, ὅτι γεγονώς ἀνθρώπος ὁ Μονογενής, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, καὶ ὑπὲρ ἀπάσης τῆς φύσεως τὰς τοιαύτας ἤφειε φωνάς, μονοουχὶ λέγων· Πεπλημμέληκεν ὁ πρῶτος ἀνθρώπος, παρῶλισθεν εἰς παρακοήν, κατημέλησε τῆς δοθείσης ἐντολῆς, τοῖς τοῦ δράκοντος φενακισμοῖς εἰς τὸ ἐξήμιον συνηρπάζετο· ταύτητοι, καὶ μάλα εἰκότως, ὑπενήνεκται τῇ φθορᾷ, καὶ γέγονεν ὑπὸ δίκην· ἀλλ' ἐμὲ δευτέραν ἐφύτευσε ἀρχὴν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κεχρημάτικα δευτέρος Ἀδάμ. Ἐν ἐμοὶ κεκαθαρμένῃ ὄρᾳ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, κατορθώσασαν τὸ ἀπλημμέλεις, ἄγιαν καὶ πάναγον. Δίδου λοιπὸν τὰ ἐξ ἡμερότητος ἀγαθὰ, λύε τὴν ἐγκατάλειψιν, ἐπιτίμησον τῇ φθορᾷ, καὶ πέρας ἐχέτω τὰ ἐξ ὀργῆς. Νενίκηκα γὰρ αὐτὸν τὸν ἰσχυρὸν κρατήσαντα Σατανᾶν. Ἐδρε γὰρ ἐν ἐμοὶ τῶν

autem cum ei vehementer charus esset: « Absit, inquit, hoc a te, Domine; non erit tibi hoc. » Cui respondit Christus: « Vade post me, Satana, quia scandalum mihi es, et non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ hominum ». » At quomodo peccavit discipulus cupiens a magistro suo remove tentationem, si intolerabilis ipsi erat, et eo imbecillitatis dejectus, quæ animam frangere posset ejus qui suis discipulis mandabat mortis terrores superare, et pro nihilo putare si quando ipsum pati cernerent ut Dei voluntas perficeretur? Miror vero quod cum illum Unigenito conjunctum fuisse statuunt, et in divinarum dignitatum sive proprietatum societatem assumptum, timori mortis subjiciant, ita ut nudus plane instar nostrum cernatur, nihilque ex divinarum dignitatum communicatione commodi accepisse.

B. Quænam igitur est in hisce œconomix ratio?

A. Mystica atque admiranda iis qui Christi mysterium recte intelligunt. Animadvertite enim verba exinanitioni convenientia, et ab humana natura conditione nequam aliena, suo tempore atque opportune habita, ut is qui supra omnem creaturam est, nostri prorsus similis factus esse cernatur. Consequetur autem ad hoc, etiam illud.

B. Quidnam?

A. Cum enim facti sumus execrabiles, propter transgressionem Adæ, incidimus vero in mortis laqueos, deserti a Deo, omnia vero facta sunt in Christo nova⁷⁶, et natura nostra pristinae suæ integritati restituta est; necessarium omnino fuit ut secundum Adam ex cælo omnis peccati expertus, et purissimæ generis nostri primitiæ, hoc est Christus, humanam naturam a pœna liberaret, et cœlestem Patris benevolentiam ei rursus conciliaret; illamque nostri desertionem aboleret, per obedientiam integramque subjectionem. Neque enim fecit peccatum⁷⁷, humanaque natura in ipso inculcata irreprehensibilisque est effecta: ut **757** possit deinceps libere exclamare: « Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti? » Animadvertite enim, quod cum Unigenitus factus est homo, sicut unus ex nobis, pro universa etiam natura humana ejusmodi voces emisit, quasi dicens: Peccavit primus homo, lapsus in inobedientiam; neglexit præceptum quod ei datum erat, et draconis impostura ad inobedientiam raptus est. Idcirco, et quidem merito, corruptioni et pœnæ obnoxius factus est. Sed me mortalibus secundum principium atque auctorem constituisti, et vocatus sum secundus Adam⁷⁸. In me mundatam vides humanam naturam, atque integritati restitutam sanctam ac puram. Largire illi deinceps benignitatis tuæ bonæ, alienationem abs te abole, interitum solve, et flammam habeat tua ira. Vici enim Satanam qui jam olim imperium obtinuerat. Nihil enim prorsus in me

⁷⁵ Matth. xvi. 22, 23. ⁷⁶ II Cor. v. 17. ⁷⁷ Isa. lvi. 9. I Petr. ii. 22. ⁷⁸ I Cor. xv. 45.

seum invenit. Talis itaque est, ut arbitror, verborum Salvatoris sensus. Non enim sibi, sed nobis benignitatem Patris poscebat. Nam sicut in universam hominis naturam ex Adamo veluti prima radice poena peccato debita pervaserat, et regnavit enim mors ab Adamo usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem praevaricationis Adae⁷⁹: ita etiam ex secundo nostro principio, hoc est Christo, rursus in universum genus humanum vita transfunditur. Quod quidem etiam sapientissimus Paulus confirmat dicens: « Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis unius iustitia multi vivent⁸⁰. » Et rursus: « Quemadmodum enim in Adam omnes moriuntur: ita etiam in Christo omnes vivificabuntur⁸¹. »

B. Ineptum itaque et dissentaneum a sacra Scriptura est existimare et dicere hominem assumptum veluti desertum a Verbo ipsi conjuncto, humanis vocibus usum fuisse.

A. Impium plane, atque extremæ cujusdam insanis argumentum fuerit, neque alienum ab iis qui recte sentire nesciunt. Cum enim sejungant ac separent omnino et voces et res, atque has quidem soli ac peculiariter Unigenito tribuant, has vero cuidam diverso ab hoc Filio, et ex muliere nato, a vera **758** rectaque via aberrant, Christique mysterium non intelligunt.

B. Non sunt itaque separandæ voces aut res, allatis in medium evangelicis atque apostolicis testimoniis?

A. Nequaquam, quantum attinet ad personas duas et hypostasias duas distinctas inter se, et specialiter inter se remotas: cum enim sit unus Filius Verbum propter nos incarnatum, dixerim omnia esse ipsius, voces nimirum et res, divinaque simul et humana.

B. Ergo cum ex itinere defessus fuisse dicitur, atque esuriisse, somnumque cepisse, convenitne ut res adeo minutas ac viles Deo Verbo ascribamus?

A. Nudo quidem et nondum incarnato, ac priusquam exinanitionem subiret, nequaquam: recte enim iudicas. At vero incarnato atque exinanito quidam detrimenti hoc ei asserre posse censens? Quemadmodum enim propriam ipsius carnem factam esse dicimus, ita vicissim ipsius esse statuimus per consortium incarnationis, et ratione exinanitionis, carnis etiam incommoda atque imbecillitatem. Similis enim factus est per omnia fratribus⁸², excepto solo peccato. Neque mireris si una cum carne etiam carnis imbecillitates sibi ascrivisse ipsum dicimus; unde et externas contumelias a Judæis ferociter sibi illatas, sibi ipsi ascripsit, dicens per vocem Psal-

Α αυτου παντελως ουδεν. Τοιουτος μὲν οὖν, ὡς γε οἶμαι, τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων ὁ οὖς. Ἐκάλει γὰρ αὐτὸν ἐπ' ἑαυτὸν μᾶλλον, ἀλλ' ἐπ' ἡμᾶς αὐτοῦς, τὴν παρὰ Πατρὸς εὐμένειαν. Ὡσπερ γὰρ εἰς ἄλην τὴν ἀνθρώπου φύσιν καθάπερ ἐκ βίβης τῆς πρώτης, φημί του Ἀδάμ, διέθη τὰ ἐξ ὀργῆς: ε βασιλεύσει γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσῆως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἀμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ: οὕτω καὶ τὰ ἐκ τῆς δευτέρας ἡμῶν ἀπαρχῆς, τωτέστι Χριστοῦ, πάλιν εἰς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον διαθήσεται γένος, καὶ πιστώσεται λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος: « Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον τῷ τοῦ ἐνὸς δικαίωματι οἱ πολλοὶ ζήσονται. » Καὶ πάλιν: « Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιήσονται. »

B. Ἄσοφον οὖν ἄρα καὶ ἀπῆθον παντελῶς τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι, τὸ οἰεσθαι τε καὶ λέγειν, τὸν ἀναληφθέντα ἀνθρώπον, ὡς ἐγκαταλειφθέντα ὑπὸ τοῦ συναφθέντος αὐτῷ Λόγου, ταῖς ἀνθρωπίναις χρήσασθαι φωναῖς.

A. Δυσσεβῆς μὲν οὖν, ὧ ἑταῖρε, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἐμβρονησίας ἀπόδειξις εἴη ἂν καὶ μάλα σαφῆς τουτέ, οὐκ ἀπσοικός γε μὴν τοῖς μὴ φρονεῖν εὖ ἐγνωκόσιν. Ἐπειδὴ γὰρ διστάσει τε καὶ διορίζουσι πανταχῇ καὶ φωνὰς καὶ πράγματα, καὶ τὰς μὲν μόνῃ καὶ ἰδικῶς ἐκνευμεθήσασιν τῷ Μονογενεῖ, τὰς δὲ ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν Υἱῷ τε καὶ ἐκ γυναικὸς, ταῦτῃτοι διημαρτήσασιν τῆς εἰς εὐθύ τε καὶ ἀπλανεστάτης ὁδοῦ, καὶ τοῦ εἰδέναι σαφῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

B. Οὐ δαιρειτόν οὖν ἄρα φωνὰς, ἢ πράγματα, παροισθέντων εἰς μέσον τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν κηρυγμάτων;

A. Οὐμνοῦν, τὸ γε ἦκον εἰς πρόσωπα δύο, καὶ ὑποστάσεις δύο διηρημένας ἀλλήλων, καὶ ἀποφοιτώσας εἰσάπαν ἰδικῶς τε καὶ ἀναμέρος. Ἐνὸς γὰρ ὅστος Υἱοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, φαίην ἂν εἶναι πάντα αὐτοῦ, λόγους τε καὶ πράγματα, τὰ τε θεοπρεπῆ καὶ προσέτι τὰ ἀνθρώπινα.

B. Οὐκοῦν, κἂν εἰ ἐκ τῆς ὁδοπορίας κοπιᾶσαι λέγοιτο, πεινήσαι τε καὶ ὕπνου μεταλαχεῖν, πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, προσνεῖμαι τῷ Θεῷ Λόγῳ τὰ οὕτω σμικρὰ καὶ κατεβῆμιμένα;

A. Γυμνῷ μὲν ἔτι, καὶ οὕτω σεσαρκωμένῳ, καὶ πρὶν καθικέσθαι πρὸς κίνωσιν, πρέποι ἂν ἤκιστα γε φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς: ἐνανθρωπήσαντι δὲ καὶ κεκνημένῳ ὅποσον ἄρα προστρέψαι βλάβος τὸ γρηῃμα αὐτῷ; Ὡσπερ γὰρ ἰδιαν αὐτοῦ τὴν σάρκα γενέσθαι φαμέν, οὕτω πάλιν αὐτοῦ κατ' οἰκειῶσιν οἰκονομικῆν, καὶ κατὰ γε τὸν τῆς κενώσεως τρόπον, τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας. Ὁμοιώθη γὰρ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, δίχα μόνῃς ἀμαρτίας. Καὶ μήτοι θαυμάση, εἰ τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας οἰκειῶσθαι φαμέν αὐτὸν μετὰ τῆς σαρκὸς, ὅθεν καὶ τὰς θύραθεν παροινας, τὰς ἀπὸ γε τῆς τῶν Ἰουδαίων σκοιότητος ἐπινεχθεῖσα: αὐτῷ, πάλιν ἑαυτῷ προσνευμένη, λέγων διὰ

⁷⁹ Rom. v, 14. ⁸⁰ ibid. 15. ⁸¹ 1-Cor. xv, 22. ⁸² Hebr. 11, 17.

τῆς τοῦ Ἰάλλοντος φωνῆς· « Διμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἐαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον. » Καὶ πάλιν· « Πάντες οἱ θεωροῦντές με, ἐξεμυκτήρισάν με, ἐλάλησαν ἐν χεῖλεσιν, ἐκίνησαν κεφαλὴν. »

B. Οὐκοῦν κἀν εἰ λέγοι τυχόν, « Ὁ ἔωρακώς ἐμέ, ἑώρακα τὸν Πατέρα· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, ἐν ἑσμέν· » εἶτα πρὸς Ἰουδαίους, « Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ ; » ἐνὸς εἶναι δώσομεν καὶ τοῦ αὐτοῦ, ταῦτα τε κάκεινας τὰς φωνάς ;

A. Πάνυ μὲν οὖν, μεμείρισται γὰρ οὐδαμῶς ὁ Χριστός, εἰς δὲ καὶ μόνος καὶ ἀληθινὸς Υἱὸς πρὸς πάντων εἶναι πιστεύεται τῶν προσκυνοῦντων αὐτόν. Ἡ γὰρ εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, ὁ τῆς οὐσίας αὐτοῦ χαρακτήρ, ἔλαβε δούλου μορφήν, οὐχ ὡς ἄνθρωπον ἐαυτῷ συνάψας, καθὰ φασιν, ἐν αὐτῇ δὲ μᾶλλον αὐτὸς γεγονώς, μεμενηκώς δὲ καὶ οὕτως ἐν ὁμοιώσει τῇ πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα. Γέγραφε γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι· « Ὁ Θεός, ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ, ἐν προσώπῳ Χριστοῦ Ἰησοῦ. » Ἄθρει γὰρ ὅπως ἐν προσώπῳ Χριστοῦ τῆς θείας τε καὶ ἀπορρήτου δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ φωτισμὸς ἀναλάμπει. Δείκνυσι γὰρ ἐν αὐτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, καίτοι γεγονώς ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Μόνος γὰρ οὗτος, καὶ οὐχ ἕτερος Χριστὸς νοεῖται καὶ ὀνομάζεται, ἣγουν διδασκόντων ἡμᾶς οἱ διεναντίας, τίνα τρόπον κατιδοί τις ἂν ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κοινῷ τῆς θείας δόξης τὸν φωτισμὸν, ἣγουν τὴν ἐπιγνώσιν ; Οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ μορφῇ Θεὸν ὑψόμεθα, πλὴν ἐν μόνῳ τῷ καθ' ἡμᾶς γεγονόσι· καὶ ἐνανθρωπήσαντι Λόγῳ, μεμενηκότε δὲ καὶ οὕτω φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱῷ, παραδόξως ἦν καὶ τοῦτο ἰδεῖν, καθὼς νοεῖται Θεός. Καὶ γοῦν ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ταμίαις, Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσας αὐτόν, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονότα καὶ σαρκαωμένον, οἶδεν ἅντα μετὰ τοῦ φύσει τε καὶ ἀληθεῖα Θεόν· γράφει γὰρ ὧδί· « Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμνησῶν ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἰερούργουντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Προφητεῖται δὲ καὶ Ζαχαρίας τῷ οἰκεῖῳ παιδί, φημί δὲ, τῷ Βαπτιστῇ· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι λαὸν αὐτῷ. » Εἶτα τὸν Ὑψίστον τε καὶ Κύριον ὁ θεοπέσιος Βαπτιστῆς κατεδείκνυεν λέγων· « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Οὐτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον· Ὅπισθ' ἔμου ἔρχεται· ἀνὴρ ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Ἀρ' οὖν ἐνδοιάσαι θέμις, ὡς εἰς καὶ μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱὸς εἴη ἂν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, καὶ οὐκ ἀψύχου μᾶλλον κατὰ τινας, ὡς ἔφην, ἐψυχωμένης δὲ νοερώς, καὶ ἐν σὺν αὐτῇ πρόσωπον πανταχῇ ;

mistæ : « Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem ». Et rursum : « Omnes videntes me deriserunt me ; locuti sunt labiis, et moverunt caput ». »

B. Ergo etiamsi dicat : « Qui vidit me, vidit et Patrem » : ego et Pater unum sumus » ; præterea ad Judæos : « Quid me quæritis interficere, hominem qui veritatem locutus sum vobis, quam audivi a Deo ? » unius atque ejusdem dicemus esse has voces et illas ?

A. Omnino ; nulla enim ratione divisus est Christus. Unus vero ac solus et verus Filius esse creditur ab omnibus qui ipsum adorant. Imago enim invisibilis Dei, splendor gloriæ substantiæ Patris, essentialique ipsius character, servi formam accepit : non ut hominem sibi conjungens, quemadmodum isti volunt, sed in illa potius ipse factus ; similitudinem interim cum Patre nihilominus retinens. 759 Scripsit itaque sapientissimus Paulus, quoniam « Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei in facie Christi Jesu ». Vide enim, quo pacto in persona Christi divinum atque ineffabile gloriæ Dei ac Patris lumen resplendeat. Ostendit enim in seipso Unigenitus Patris gloriam, tametsi factus sit homo. Solus namque hic, et non alius Christus censetur et vocatur. Aut alioqui doceant adversarii quomodo quis in vulgari aliquo homine cernere possit divinum gloriæ lumen, sive notitiam ? Neque enim in hominis forma Deum cernemus, præterquam in solo Verbo nostri simili facto, atque incarnato ; quod tamen etiam hoc pacto permansit naturaliter ac vere Filius, admirabiliter id factum videmus, quatenus est Deus. Idcirco et Paulus, Christum Jesum ipsum nominans, ut nostri similem factum atque incarnatum, optime intellexit ipsum simul esse naturaliter ac vere Deum. Ita enim scribit : « Audacius autem scripsi vobis ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ mihi data est a Deo : ut sim minister Christi Jesu in gentibus ; sanctificans Evangelium Dei ». Quinetiam Zacharias filio suo prophetat, Baptistæ inquam, « Et tu puer, propheta Altissimi vocaberis. Præibis enim ante faciem Domini, ad præparandum populum ipsius ». Deinde divinus Baptista, Altissimum et Dominum demonstrat, dicens : « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi. Hic est de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat ». Fasne igitur fuerit dubitare, quod unus et solus ac vere sit Filius, Verbum ex Deo Patre cum unita sibi carne, non illa inanimata secundum nonnullos, ut dixi, sed anima intelligente prædita, unaque prorsus cum ipso persona ?

⁸³ Psal. xxi, 19. ⁸⁴ ibid. 8. ⁸⁵ Joan. xiv, 9. ⁸⁶ Joan. x, 59. ⁸⁷ Joan. viii, 40. ⁸⁸ I Cor. i, 13. ⁸⁹ Hebr. i, 3. ⁹⁰ Philipp. ii, 7. ⁹¹ I Cor. iv, 6. ⁹² Rom. xv, 15, 16. ⁹³ Luc. i, 76. ⁹⁴ Joan. i, 29, 30

B. Equidem nequaquam dubitaverim. « Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma »⁹⁸. » At si dicatur Christus profecisse ætate, sapientia, et gratia⁹⁹, cuiusnam hæc acciderunt? Cum Verbum ex Deo Patre sit plenum et perfectum per se, qualenam, obsecro, alicujus incrementum rei accipiat? Cum vero ipse sit sapientia⁹⁷, non dicetur sapientiam accepisse. Quærendum itaque aiant, cui hæc acciderint.

760 A. Alius itaque, ut videtur, introducendus erit Filius et Dominus, quia nonnulli sacrarum Litterarum intelligentiam consequi nequeunt. Atqui sapiens evangelista cum inducit Verbum incarnatum, ostendit ipsum œconomice immissum propriæ carni, per propriæ suæ naturæ leges processisse. Humanæ vero naturæ est proficere ætate et sapientia, addiderim autem et gratia, concurrente ac promovente quodammodo una cum corporis incremento, etiam intelligentia quæ in unoquoque est. Minor enim est in infantibus, major in pueris. Neque vero erat impossibile ut Deo, Verbo ex Patre genito, corpus sibi unitum etiam ex ipsis fasciis attollere, atque ad perfectam ætatem transferre; atque adeo facillimum ei fuisset etiam infanti exquisitam admirabilemque sapientiam tribuere. Cæterum hoc aliquid monstrum simile fuisset, et a ratione incarnationis alienum. Mysterium enim tacite modestaque peractum est. Humanæ itaque naturæ leges œconomice etiam in se valere voluit. Nam et hoc ad similitudinem nostri referendum est. Nos enim a parvis ad magna procedimus, evehente nos tempore ad incrementum ætatis, et non absimilis parumque convenientis cum ætate intellectus. Verbum itaque ex Patre, quatenus est Deus, perfectissimum ex se est, nullaque plane re, ut nec incremento eget. Cæterum nostram naturam sibi propriam fecit, cum factus esset nostri similis, tametsi sciamus ipsum etiam hoc pacto nobis superiorem esse, ut Deum. Ac proinde Paulus tametsi optime nosset ipsum carnem esse factum, tamen, Excitatis eminentiam contemplans, ipsum hominem non esse alicubi dicere audeat. Nam ad Galatas ita scribit: « Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum »⁹⁸. » Et alibi: « Notum enim vobis facio Evangelium quod evangelizatum est a me, quia non est secundum hominem. Neque enim ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi »⁹⁹. »

B. Ascribendum itaque ei est, quod dicatur proficere ætate et sapientia, quemadmodum et esurire et defatigari, aliaque his similia. Quinetiam si dicatur passus esse, et vivificatus esse a Patre, ipsi quoque hæc tribuemus.

761 A. Ipsius enim esse dicimus quatenus per incarnationem propria sibi illa fecit, et una cum carne etiam carnis proprietates assumpsit: siquidem non

B. Ἐνδοξάσαιμι μὲν ἡκιστά γε. « Ἐξ γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα. » Πλὴν εἰ λέγοιτο προκόπτειν Ἰησοῦς ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι, τίς ὁ ἐν τούτοις γεγωνὸς ἐστι; Πλήρης γάρ ὢν καὶ αὐτοτελής ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁποῖαν ἂν λάβοι καὶ εἰς τί τὴν ἐπίδοσιν, ἥτοι τὴν προκοπὴν; Σοφίᾳ δὲ ὢν αὐτὸς, οὐκ ἂν λέγοιτο σοφίας δεκτικὸς. Ζητητὸν οὖν ἄρα φασί, περὶ ἃν γένοιτο ταυτί.

A. Ἐτερον οὖν, ὡς εἰπικεν, εἰσχομιστέον ὕψην καὶ Κύριον, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τινὰς καθικνεῖσθαι τοῦ βᾶθους τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ὁ γὰρ τοι σοφὸς εὐαγγελιστὴς, σάρκα γεγωνότα προεἰσενεγκὼν τὴν Λόγον, δεικνυσὶν αὐτὸν οἰκονομικῶς ἐφέντα τῇ ἰδίᾳ σαρκί, διὰ τῶν τῆς ἰδίας φύσεως ἰέναι νόμων. Ἀνθρωπότητος δὲ τὸ προκόπτειν ἐστὶν ἡλικίᾳ τε καὶ σοφίᾳ, φαίην δ' ἂν ὅτι: καὶ χάριτι, συναναπτύχουσας τρόπον τινα τοῖς τοῦ σώματος μέτροις καὶ τῆς ἐν ἐκάστῳ συνέσεως. Ἐτέρα δὲ αὐτῶ ἐν τοῖς ἡδὴ παισὶ, καὶ ὑπὲρ τοῦτο ἐστὶ. Ἦν μὲν γὰρ οὐκ ἀδύνατον, ἦρουν ἀνεπίκτον, ὡς Θεῶ τῶ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ, τὸ ἐνωθῆν αὐτῷ σῶμα, καὶ ἐξ αὐτῶν σπαργάνων αἰρεῖν τε ὕψου, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τῆς ἀρτίως ἐχούσας ἀνενεγκεῖν. Φαίην δ' ὅτι καὶ ἐν νηπίῳ σοφίαν ἐκφῆσαι τεθαυμασμαμένην βᾶδιόν τε καὶ εὐήλατον ἦν αὐτῷ· ἀλλ' ἦν τὸ χρῆμα τερατοποιίας οὐ μακρὰν, καὶ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγους ἀνάρμοστον. Ἐτελείτο γὰρ ἀψοφητὴ τὸ μυστήριον. Ἦψίει δὲ οὖν οἰκονομικῶς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐφ' ἑαυτῷ τὸ κρατεῖν. Τετάρτηται γὰρ ἐν μοίρᾳ καὶ τοῦτο τῆς πρὸς ἡμᾶς ομοιώσεως, οἷς κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μείζον ἢ πρόδος, αἰρόντος ἡμᾶς καιροῦ πρὸς ἐπίδοσιν ἡλικίας καὶ οὐκ ἀναρμοστοῦ φρονήσεως. Οὐκοῦν παντέλειος μὲν, καὶ ἀπροσδεῆς παντὸς ὅτουοῦν, καὶ γούν αὐξήσεως, ὡς Θεὸς, ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος· οἰκείουται γε μὴν τὰ ἡμῶν, ἐπεὶ τοῦ γέγονε καθ' ἡμᾶς. . . Ἴσμεν ὅντα αὐτὸν καὶ οὕτως ὑπὲρ ἡμᾶς, ὡς Θεόν. Τολμᾷ γούν ὁ Παῦλος, καίπερ εἰδὼς ὅτι γέγονε σὰρξ, ταῖς τῆς Θεότητος ὑπεροχαῖς ἐνορῶν, ἐσθ' ὅτε, οὐδὲ ἀνθρώπων αὐτὸν εἶναι ἐνιαχοῦ λέγειν· ἐπιστέλλει γούν τοῖς ἐκ Γαλατίας· « Παῦλος ἀπόστολος· οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ » καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι, « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἐστὶ κατὰ ἀνθρώπων. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

B. Ἐφαρμοστέον οὖν ἄρα αὐτῷ καὶ τὸ λέγεσθαι προκόπτειν σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ παινεῖν καὶ μέντοι καὶ κοπιᾶν, καὶ τὸ τούτοις εὐοικότα. Καὶ τάχα που, κἄν εἰ λέγοιτο παθεῖν ἐξωποιοῖσθαι τε παρὰ τοῦ Πατρὸς, αὐτῷ προσνεμούμεν καὶ ταῦτα.

A. Αὐτοῦ γὰρ εἶναι φασίμεν κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικῆν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς τὰ αὐτῆς· ἐπεὶ μὴ ἕτερος νοεῖται πρὸς ἡμῶν

⁹⁸ Ephes. iv, 5. ⁹⁹ Luc. ii, 52. ⁹⁷ I Cor. i, 24. ⁹⁸ Galat. i, 1. ⁹⁹ ibid. 11, 12.

παρ' αὐτὸν Υἱὸς, ἀλλ' αὐτὸς Κύριος σέσωκεν ἡμᾶς, τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα, τὸ ἴδιον αἷμα δού·
 « Ἐγοράσθημεν γὰρ τιμῆς οὐ φθαρτῆς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμῆν αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προσκομίσαντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· » καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς πιστώσεται γεγραπῶς ὁ νομομαθέστατος Παῦλος· « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρῆδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, προσφορὰν καὶ ὑστίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. » Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν εὐωδία Χριστὸς, καταβείβας ἐν αὐτῷ τὸ ἀπληγμελὲς ἔχουσαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, παρῆρθησαν ἐσχῆκαμεν δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. Γέγραπται γάρ, ὅτι
 « Ἐχόντες οὖν ἀδελφοὶ παρῆρθησαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων, ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, ἣν ἐνεκαίνισαν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ καταπέτασματος, τοῦτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » Σύνεως οὖν ὅπως αὐτοῦ τὸ αἷμα καὶ αὐτοῦ τὴν σάρκα φησὶν, ἦν καὶ καταπέτασμα καλεῖ, καὶ μάλα εἰκότως, ἐν ὅπερ ἐν τῷ ναῷ τὸ ἱερὸν εἰργάζετο καταπέτασμα, κατακρύπτων εἰς μάλα τὴν Ἁγία τῶν ἁγίων, τοιοῦτόν τι νοοῖτο ὁρᾶν καὶ ἢ τοῦ Κυρίου σὰρξ, οὐκ ἐφιστάσα, τρόπον τινά, γυμνῶς καὶ ἀκρύπτως ὁρᾶσθαι πρὸς τινος τὴν ὑπερφυᾶ καὶ ἐξαιρετὸν ὑπεροχὴν τε καὶ δόξαν τοῦ ἐνωθέντος αὐτῇ Θεοῦ Λόγου. Καὶ γοῦν, οἱ μὲν Ἕλληες ἢ ἕνα τῶν προφητῶν ἐτόπασαν εἶναι Χριστόν· Ἰουδαῖοί γε μὴν, οὐ συνέντες ὅπως τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, κατακρυπτοῦντες ἔφασκον· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; πῶς νῦν λέγει, "Ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; » Ἀδράτῳ μὲν γὰρ τῇ φύσει τὸ Θεῖον. Ὡς ἦν γὰρ μὴν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐν εἰδῆ τῷ καθ' ἡμᾶς, ὁ κατὰ φύσιν ἴδιον οὐχ ὁρατός, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν Θεὸς ὢν Κύριος. Καὶ τοῦτο, οἱ μὲν, διδάσκει λέγων ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπηθήσεται. »

B. Φρονεῖς μὲν ὁρθῶς· ἐκείνοι γε μὴν οὐκ ὡδὲ ταῦτ' ἔχουν δατεινόνται, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Κατ' οὐδένα γὰρ τρόπον τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος ἀξιούσι προσνέμειν τῷ ἐκ Θεοῦ φύσει Λόγῳ, παρασκευάσαι δὲ μᾶλλον φασὶν αὐτὸν τὸν συγαφθέντα αὐτῷ κατ' ἰσοτιμίαν ἀνθρώπων, τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὑποστῆναι παροινίας, καὶ τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη, καὶ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν θάνατον, καὶ οὐτὸν γενέσθαι τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀρχηγόν, τῇ τοῦ συνόντος αὐτῷ Λόγου θυνάμει, παλινδρομήσαντα πρὸς ζωὴν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου καταργήσαντα κράτος.

A. Ἄρα οὖν ἔχοιεν ἂν ἐξ ἱερῶν Γραμμάτων, τὸν ἐπὶ τοῦτοις ἡμῖν ἀληθῆ παραστῆσαι λόγον; ἢ καινοτομοῦσι τὴν πίστιν, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον; ἢ τάχα που οὐκ εἰδότες λέγουσι· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ. »

¹ I Petr. i, 18, 19. ² Ephes. v, 1, 2. ³ H. br. v, 19, 20. ⁴ Math. xiii, 55. ⁵ Joan. vi, 58. ⁶ Psal. xlii, 5. ⁷ Jerem. xliii, 16. ⁸ Galat. vi, 14.

A alius censetur a nobis ab ipso Filius, sed ipse Dominus salvavit nos, proprium suum sanguinem in pretium redemptionis vite omnium dans. « Redempti enim sumus non corruptibilibus argento et auro, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati atque incontaminati Christi, qui obtulit se pro nobis in odorem suavitatis Deo ac Patri¹; » cujus rei fidem quoque nobis faciet legis peritissimus Paulus ita scribens : « Estote itaque imitatores Dei, sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis². » Cum igitur Christus sit factus pro nobis suavitas odoris, et humanam naturam in seipso inculpatam declararit, nacti sumus per ipsum et in ipso accessum ad cœlestem Patrem ac Deum. Scriptum est enim : « Habens itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est carnem³. » Intelligis itaque quomodo sanguinem ipsius et carnem ipsius dicat, quam et velamen vocat, et quidem merito, ut quod in templo sanctum velamen operabatur occultans Sancta sanctorum, tale quidam etiam Christi caro præstare censetur : non permittens quodammodo ut nude et sine tegumento cernatur eximia atque immensa excellentia et gloria Dei Verbi quod carni unitum est. Porro nonnulli censebant Christum esse Eliam, aut unum ex prophetis. Judæi vero mysterium ejus plane non intelligentes, subsannantes dicebant : « Nonne hic est filius fabri⁴? at quo pacto dicit : Quia ex celo descendendi⁵? » Neque enim Deitas naturaliter cerni potest. Apparuit autem mortalibus in forma nostra simili, is qui ratione suæ naturæ videri nequit; manifestusque est nobis Deus existens Dominus. Atque hoc quidem, ut arbitror, docet divinus David dicens : « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit⁶. »

B. Recte quidem sentis. At illi hæc non ita sese habere contendunt. Longe enim abest. Nulla siquidem ratione **762** passionem crucis Verbo quod ex Deo genitum est tribuere volunt. At potius præparasse ipsum hominem illum qui secundum æqualitatem honoris ab ipso assumptus est, ut Judæorum contumelias subiret, et passionem crucis, atque adco mortem ipsam; atque ipsum factum esse salutis nostræ auctorem, quippe qui vi ac virtute Verbi quod ipsi conjunctum erat resuscitatus fuerit, et mortis imperium abolerit.

A. Atqui possintne sententiæ suæ rationem ex sacris Litteris comprobare? aut innovant fidem ex suo ipsorum corde loquentes, et non ex ore Domini, sicut scriptum est⁷? aut fortasse nescientes dicere : « Mihi vero non contingat gloriari nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo⁸. »

B. *Μακρῶς αἰὺν; confirmat enim in hoc nos sapientissimus Paulus, ita scribens: « Decebat enim eum propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare. »* Hic enim, inquit, in quo omnia, et per quem omnia, non alius fuerit quam Verbum ex Deo genitum. Ipse igitur perfecti per passionem auctorem salutis nostræ, hoc est eum qui est ex semine David.

A. Non igitur redempti sumus a Deo. Quomodo enim, aut unde? sed potius alieno sanguine; mortuusque est quidam pro nobis supposititius sive succidaneus homo, et falsi nominis filius. Atque ita magnum illud ac venerandum incarnationis Unigeniti mysterium, meræ nugæ atque imposturæ fuerint. Sed neque homo factus est. Salvatorem vero ac Redemptorem vocabimus, non quidem Unigenitum, sed illum potius qui sanguinem suum pro nobis dedit. Atqui sacratissimus Paulus ad quosdam ita scribit: « Necessè est ergo exemplaria quidem cœlestium his mundari: ipsa autem cœlestia, melioribus hostiis quam istis. Non enim in manufacta sancta Jesus introiit, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. Neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno: alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi; nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destructionem peccati per hostiam suam **763** apparuit. » Typus itaque habet, in sanguine alieno fieri aditum et mundari nonnullos. Rei autem veritas longe præstantius quid in se habet, hoc est, Jesum qui proprio sanguine hoc præstet, introeuntem, non in recens aliquod et manufactum tabernaculum, quod in umbra ac typis intelligitur, sed in cœleste ac verum, hoc est, in cœlum. Necessè enim est exemplaria cœlestium his mundari, hoc est, figuratis atque alienis: cœlestia vero longe melioribus hostiis quam hæc sunt. **764** *Quærendum igitur est et quidem necessarium in Christo, id quod est præstantius quam figuræ. Verum autem dico: id quod est in sanguine proprio.*

B. Recte ais.

A. Cum vero apostolico dicto insultent, perinde ac si ad vulgare aliquem hominem referretur, age totam sententiam ab initio repetamus, quousque ad institutum sermonem facit. Scriptum itaque est: « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum. Decebat enim eum propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare. Qui enim sanctificat, et qui sanctificatur ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur eos fratres vocare dicens: Nuntiabo nomen

B. Ναί, φασίν· ἐμπεδοὶ γὰρ πρὸς τοῦτο ἡμῶς ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὡς γέγραφε· « Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ δι' ὅν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι. » Ὁ γὰρ τοι, φασίν, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, εἴη ἂν ἑτεροῦς οὐδεὶς παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον. Αὐτοῦς τοιγαροῦν ἐτελείωσε διὰ παθημάτων τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τουτέστι, τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ.

A. *Δελυτρώμεθα οὖν, παρὰ Θεοῦ μὲν οὐκ ἔτι (πῶς γὰρ, ἢ πόθεν), ἀλλοτρίῳ δὲ μᾶλλον αἵματι· καὶ τέθνηκέ τις ὑπὲρ ἡμῶν ὑποδοκιμαῖος ἄνθρωπος, καὶ υἱὸς ψευδώνυμος· καὶ τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς μυστήριον, ἕθλος ἦν ἄρα καὶ φανακισμὸς· καὶ οὕτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἐπιγράφουμεθα Σωτῆρα καὶ Λυτρωτῆν, ἥμιστα μὲν αὐτὸν, ἐκαίνον δὲ μᾶλλον, ὅς τὸ ἴδιον αἷμα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καίτοι γέγραφέ τιαν ὁ ἱερωτάτος Παῦλος· « Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τοῦτοις καθαρῖζεσθαι, αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια κρεῖττοσι θυσίαις παρὰ ταῦτα. Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα εἰσῆλθεν ἅγια Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐδὲ ἓνα πολλαῖς προσφῆρη ἑαυτὸν, ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ ἁγία κατ' ἐνιαυτὸν αἵματι ἀλλοτρίῳ, ἐπειδὴ αὐτὸν πολλαῖς παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· νυνὶ δὲ ἀπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτητον τῆς ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ παρανέρωται. » Οὐκ οὖν ὁ μὲν τύπος ἔχει τὴν ἐν αἵματι τῷ ἀλλοτρίῳ ποιῆσθαι τὴν πρόσδοον, καὶ ἀποκαθαίρεισθαι τινὰς· τὸ γε μὴν ἀληθὲς, ἤγουν ἡ ἀλήθεια, δέξεται πάντως πῶς τὸ ἀμεινον, τουτέστι τὸ ἐν αἵματι τῷ ἴδιῳ τοῦτο δρᾶν εἰσελαύνοντα τὸν Ἰησοῦν οὐκ εἰς πρόσκαιρόν τινα καὶ χειροποίητον σκηνὴν τὴν ὡς [ἐν] σκιά καὶ τύποις, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω καὶ ἀληθῆ καὶ τύποις, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω καὶ ἀληθῆ, τουτέστιν, εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τοῦτοις καθαρῖζεσθαι, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς τυπικοῖς τε καὶ ἀλλοτρίοις· αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια κρεῖττοσι θυσίαις παρὰ ταῦτα. Ζητητέον οὖν ἄρα καὶ ἀναγκαῖος ἐν Χριστῷ τὸ κρεῖττον ἢ κατὰ τοῦς τύπους· φημι δὲ τὸ ἀληθὲς, ὅπερ ἔστιν ἐν αἵματι τῷ ἴδιῳ.*

B. Εὖ ἔφη.

A. *Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀποστολικὴν κατεξανιστάει ῥῆσιν, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου κοινῷ προσηνεγμένην, φέρε λέγωμεν ἐλόγους ἀπ' ἀρχῆς τῶν γεγραμμένων, μέγροι καταλήξουσ τῆς ἀποχωρήσεως τῷ λόγῳ. Γέγραπται τοίνυν· « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, ὄψην καὶ τιμῆ ἐστεφανωμένον. Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὅν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι. » Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπασχύνεται ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελάω*

* Hebr. ii, 10. * Hebr ix, 25-26.

τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παῖδια, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. Ἐπεὶ οὖν τὰ παῖδια κεκοινωνήκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺς, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Ἰδοὺ γάρ, Ἰδοὺ, καὶ μάλα σαφῶς, ἠλαττώσθαι λέγων αὐτὸν παρὰ τοὺς ἀγγέλους διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, κατεστῆφθαι γὰρ μὴ δι' αὐτὸ τιμῆ τε καὶ δόξης, καθίστησιν ἐμφανῆ τὸν ἐφ' ᾧ ποιεῖται τοὺς λόγους, δῆλον δὲ ὅτι τὸν Μονογενῆ. Μετεσχηκέναι γὰρ φησιν αὐτὸν αἵματος καὶ σαρκός παραπλησίως ἡμῖν, καὶ οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαβέσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ. Ἐκρεπε γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, καθιγμένον εἰς κένωσιν καὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν Υἱόν, ὡς τὴν τοῦ δούλου λαβόντα μορφήν, τελειῶσαι διὰ παθημάτων, τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντιλυτρον τὴν ἰδίαν αὐτῷ καθιερῶντα σάρκα. Τίθεται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, τὸ ἀμωμον ἱερεῖον, καὶ μὴ προσφορᾶ τετελειώκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἀγιαζομένους, ἀναμορφῶν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τῆν ἀνθρώπου φύσιν. Ἐ Πάντα γὰρ ἐν αὐτῷ καινά. Ὅτι γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἴδιον Υἱόν, οὐδὲν ἤτιον ἡμᾶς πιστώσεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος περὶ αὐτοῦ· Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐκ ἔστι καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσασθαι; Ἰδιον δὲ φάμεν Υἱόν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον· δεδοσθαι γὰρ μὴ ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ γυμνὸν ἔτι καὶ ἄσαρκον, ἀλλ' ἔτε γέγονε σὰρξ· καὶ τὸ λέγεσθαι παθεῖν, ἀμώμητον ἦν αὐτῷ. Πέπονθε γὰρ, οὐ φύσει θεότητος, ἀλλ' ἰδίᾳ σαρκί. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ σὺν αὐτῷ. Ἄρ' οὖν ἁμαρτίαν αὐτὸν γενέσθαι νοοῦμεν; ἢ ὅτι μᾶλλον ὠμοιώθη τοῖς ὑπὸ ἁμαρτίαν, ταῦτητοι καὶ ἁμαρτία λέγεται;

B. Ὁρθῶς ἔφης.

A. Ὅσπερ οὖν τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ (δεδικαιῶται γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ) οὕτω τὸν οὐκ εἰδὸτα θάνατον (ζωὴ γὰρ ἔστι καὶ ζωοποιὸς ὁ Λόγος), σαρκὶ παθεῖν παρεσκεύασεν, ἔξω μείναντα τοῦ παθεῖν, καθὼ νοεῖται Θεός, ἵνα ἡμεῖς ζήσωμεν δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ. Διὸ καὶ ὁμοίωμα θανάτου τὸ Χριστοῦ πάθος ὀνόμασται. Ἐγράφεται οὖν· Ἐἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιωμάτι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. Ἐξῆτι γὰρ ὁ Λόγος καὶ γενομένης θανάτου τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκός, ἐν ἡττηθέντος θανάτου, καὶ πεπατημένης τῆς φθορᾶς, ἡ τῆς ἀναστάσεως δύνάμις εἰς ἅπαν ἔρχεται τὸ ἀνθρώπινον γένος. Ἀλλήθες γὰρ,

tuum fratribus meis. Et iterum : Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus. Quis ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolus, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari ¹¹. » Ecce enim, ecce, et quidem apertissime, cum illum dicat imminutum ab angelis propter passionem mortis, atque ob id coronatum esse gloria et honore, manifeste illum ostendit de quo verba facit, nimirum Unigenitum. Participem enim factum esse ait carnis et sanguinis perinde ac nos; et non angelos apprehendisse, sed semen Abraham. Decebat enim Deum ac Patrem, propter quem omnia, et per quem omnia, Filium suum, **764** qui exinanitionem subierat, atque incarnatus erat, forma servi acceptus, consummare per passiones, consecrantem atque offerentem suam ipsius carnem in pretium redemptionis vitæ omnium. Immolatus enim est pro nobis Christus immaculata hostia, atque unica oblatione consummavit in æternum sanctificatos, humanam naturam in pristinum statum reformans. « Omnia enim in ipso sunt nova ¹². » Quod enim Deus ac Pater dederit pro nobis proprium suum Filium, nihilo secius confirmat sapientissimus Paulus, ita de ipso scribens : « Qui proprio Filio suo non peperit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum ipso omnia nobis largietur ¹³? » Proprium autem dicimus Filium Dei, Verbum ex ipsius essentia genitum : datum vero esse pro nobis, non nudum et carnis expertem, sed quando factus est caro. Et quod dicitur passus esse, nihil detrimenti ipsi afferit. Passus enim est non natura divinitatis, sed propria carne. Deus enim ac Pater, sicut modo dixi, eum qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos fieremus justitia Dei cum ipso ¹⁴. Nonne vero etiam peccatum factum esse ipsum dicimus? aut quia potius similis factus est iis qui obnoxii erant peccato, idcirco etiam peccatum dicitur?

B. Recte ais.

A. Quemadmodum igitur eum qui non novit peccatum pro nobis peccatum fecit, ut nos fieremus justitia Dei in ipso (justificata enim est humana natura in ipso) : ita cum qui non novit mortem (vita enim est et vivificans Verbum) carne pati permisit, cum interea, quatenus est Deus, a passione liber esset; ut nimirum nos vivamus per ipsum et in ipso. Idcirco et similitudo mortis, Christi passio vocata est. Scriptum itaque est : « Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus ¹⁵. » Vivebat enim Verbum, cum sancta ipsius caro mortem obiret, ut, superata morte et proculcato interitu, resurrectionis vis ac virtus in universum genus humanum transiret. Verum enim

¹¹ Hebr. ii, 9-17. ¹² II Cor. v, 17. ¹³ Rom. viii, 32. ¹⁴ II Cor. v, 21. ¹⁵ Rom. vi, 5.

est, quod quemadmodum in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificantur. Siquidem quo pacto adjutam fuisse censuerimus hominis naturam per mysterium administrationis Unigeniti in carne, nisi Deus existens Verbum, factum est caro? et nisi demisit seipsum ad exinanitionem, et nostram naturam assumpsit, qui est super omnem creaturam? nisi corpus factum est vitæ, id quod **765** Interitui ohnoxium erat, ut morte atque interitu superius evadat? Ipsum itaque Verbum ex Deo Patre, carne propter nos passum esse dicimus.

B. Omnino.

A. Siquidem verum est quod Paulus de ipso dicit: « Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, quia in ipso creata sunt omnia visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt; et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant, et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens ¹⁶. » Ecce quo pacto, et quidem apertissime, imaginem invisibilis Dei, primogenitum omnis creaturæ, visibilis et invisibilis, per quem omnia, et in quo omnia, caput datum esse Ecclesiæ inquit, esse vero etiam primogenitum ex mortuis. Propria enim sibi fecit, ut dixi, ea quæ carnis suæ sunt; mortemque subiit, ignominia contempta. Neque enim simpliciter hominem, qui conjunctione cum ipso nescio quo modo decoratus esset, pro nobis datum esse dicimus: sed est ipse Dominus gloriæ qui crucifixus est. « Si enim cognovissent, inquit, non utique Dominum gloriæ crucifixissent ¹⁷. » Passus autem est propter nos et pro nobis carne, secundum Scripturas ¹⁸, « Qui secundum carnem ex Judæis est, qui est super omnes Deus, et benedictus in sæcula, Amen. » Ita enim scripsit præco et apostolus, qui que ipsum in se Christum habuit, sacratissimus Paulus. At vero hoc mihi præterea dicito: quomodo intelligant illud quod a Christo ad mulierem Samaritanam dictum est: « Vos adoratis quod nescitis, nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est ¹⁹. » Atqui salvavit nos, non legatus, non angelus, sed ipse Dominus; non aliena morte, et communi ac vulgari quodam homine intercedente, sed proprio suo sanguine. Idcirco, et merito admodum, sapientissimus Paulus inquit: « Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei concucaverit, et sanguinem testamenti communem duxerit, et Spiritum gratiæ contumelia affecerit, in quo sanctificatus est ²⁰? » Atqui si est non incarnati veri Filii venerandus sanguis, sed potius spurii cujusdam diversi ab ipso, quique per gratiam in Filium **766** sit adoptatus, quomodo non communem illum esse consent? Proinde, tametsi dicatur pati carne, per-

A ὅτι ὡς περ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Ἐπει τίνα τρόπον ὀνήσασθαι φαιμεν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον, εἰ μὴ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ; εἰ μὴ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ καταταφοίτηκεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ πάντων τὴν κτίσιν; εἰ μὴ σῶμα γέγονε ζωῆς τὸ ὑπὸ φθορὰν, ἵνα γένηται θανάτου πέρα καὶ φθορᾶς; Αὐτὸν οὐκ ἄρα φαιμέν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, σαρκὶ παθεῖν δι' ἡμᾶς.

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ Παῦλος λέγων περὶ αὐτοῦ, « Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ἐπὶ ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πάνσιν αὐτός πρωτεύων. » Ἴδου γὰρ, Ἰδοὺ σαφῶς καὶ μάλα, τὴν εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸν πρωτότοκον πάσης κτίσεως, ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, κεφαλὴν δεδύσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ φησὶν, εἶναι δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκον. Οἰκειοῦται γὰρ, ὡς ἐφη, τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχρῆς καταφρονήσας. Οὐ γὰρ ἄνθρωπον ἀπλῶς, συναφαίει τῇ πρὸς αὐτὸν οὐκ οὐδ' ὅπως τιμημένον, ὑπὲρ ἡμῶν δεδύσθαι φαιμέν, ἀλλ' ἐστὶν αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος, ὁ ἐσταυρωμένος. « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Πέποιθε δὲ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, κατὰ τὰς Γραφάς, « ὁ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, ὁ ὢν ἐπὶ πάντα Θεός, καὶ εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Γέγραφε γὰρ ὡδὶ, κῆρυξ καὶ ἀπόστολος ὢν, καὶ αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, ὁ ἱερώτατος Παῦλος. Φράζει δὲ μοι κάκεινο πρὸς τοῦτοις, πῶς ἂν συνείεν τὸ εἰρημένον ὑπὸ Χριστοῦ πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα: « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶ. » Καίτοι σέσωκεν ἡμᾶς, οὐ πρίσθους, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτός ὁ Κύριος, οὐκ ἄλλοτρίῳ θανάτῳ, καὶ ἀνθρώπου κοινῷ μεσιτεύοντος, ἀλλ' αἵματι τῷ ἰδίῳ. Ταύτητος καὶ μάλα εἰκότως ὁ πάνσοφος ἐφη Παῦλος: « Ἀθετήσα; τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ εὐσίῳ ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πῶσῳ δοκεῖτε χεῖρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς χάριτος ἐνυθρίσας ἐν ᾧ ἡγάσθη; » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἀνανθρωπήσαντος μᾶλλον τοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱοῦ τὸ τίμιον αἷμα, νόθου δὲ τινος παρ' αὐτὸν ἑτέρου, καὶ χάριτι τὴν υἰοθεσίαν ἔχοντος· πῶς οὐ κοινὸν εἶναι φασὶν αὐτόν; Οὐκοῦν, κἂν εἰ λέγοιτο παθεῖν σαρκὶ, τηρεῖται καὶ οὕτω τὸ ἀπαθὲς αὐτῷ, καθὼς νοεῖται Θεός. Τοιγάρτοι φησὶ καὶ ὁ θεοπέσιος Πέτρος: « Ὅτι Χριστὸς ἀπαθῆ

¹⁶ Coloss. i, 15-18. ¹⁷ I Cor. ii, 8. ¹⁸ I Petr. iv, 1. ¹⁹ Joan. iv, 22. ²⁰ Hebr. x, 29.

ὕπὲρ ἁμαρτιῶν περὶ ἡμῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἁδίκων, ἵνα ἡμᾶς προσαγάγῃ Θεῷ, θανατωθεὶς σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. » Ἀνθότου γὰρ, φαίη ἂν, οἶμαι, τίς, οὐχ ἁπλῶς ἢ ἀδιοριστως ἔφη παθεῖν αὐτὸν ὁ πνευματοφόρος, προσεπήνεγκε[δὲ], τῇ σαρκί. » Ἥδει γὰρ, ἦδει περὶ Θεοῦ λέγων· τοιγάρτοι τὸ ἀπαθὲς προσενέμηκεν αὐτῷ, καθὼς νοεῖται Θεός, εὐτεχνέστατα προσενηγκῶν τῇ σαρκί, περὶ ἣν ἂν γένοιτο τὸ παθεῖν.

B. Ἄλλ' ἔοικέναι φασὶ τερατολογία, καὶ ἀπονεῦσαι λίαν εἰς τὸ ἀπιθάνως ἔχον, τὸ χρῆναι λέγειν, τὸν αὐτὸν καὶ παθεῖν καὶ μὴ παθεῖν. Ἡ γὰρ ὄλω; οὐ πέπονθεν ὡς Θεός, ἢ, εἰ πέπονθέναι λέγεται, πῶς ἂν εἴη Θεός; Οὐκοῦν ὁ παθὼν νοεῖτ' ἂν μόνος ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ.

A. Καίτοι πῶς οὐκ ἀδρανοῦς διανοίας ἔλεγχος εἴη ἂν, καὶ μάλα σαφής, τὸ ταυτὶ δὴ φάναι, καὶ μὴν καὶ ἐλέσθαι φρονεῖν; Οὐ γὰρ κοινὸν ἀνθρωπίνον δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Θεός καὶ Πατήρ, ὡς ἐν μεσότητι τάξει παρεπιημμένων, καὶ κατάπλαστον ἔχοντα τὴν τῆς υἰότητος δόξαν, καὶ σχετικῆ συναρθεῖς τετιμημένον, ἀλλ' ἐνεῖδει τῷ καθ' ἑμᾶς, δι' ἡμᾶς γεγονότα, τὸν ὑπὲρ πάσαν τὴν κτίσιν, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον, ἵνα καὶ ὁρῶντο τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀνάστασις. Ἔστι δὲ, οἶμαι, τῶν λίαν ἐκτοπωτάτων, σαρκὸς κατὰ τὰς Γραφὰς γεγονότος, ὡς ἔφην, τοῦ Μονογενοῦς, καὶ οὐκ ἀπαζήσαντος τὴν οἰκονομίαν, μονοουχὶ καὶ ἐπιτιμῶν αὐτῷ πως τῇ ἰδίᾳ δόξῃ μεμαχημένῳ, καὶ σαρκὶ παθεῖν παρὰ τὸ εἰκὸς ἐλομένῳ. Ἄλλ' ἦν, ὦ γενναῖε, τὸ χρῆμα σωτήριον τῷ κόσμῳ παντὶ. Ἐπειδὴ δὲ ἠθέλησεν δὶκ' αὐτοῦ παθεῖν ὁ πέρα τοῦ δύνασθαι παθεῖν, διὰ τοι τὸ εἶναι φύσει Θεός, τὴν τοῦ παθεῖν ἐκτικὴν ἡμπίσχετο σάρκα, καὶ ἰδίαν ἀπέφηκεν αὐτὴν, ἵνα καὶ αὐτοῦ λέγοιτο τὸ παθεῖν, ὅτι μὴ τὸ ἐτέρου τινός, ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ πέπονθε σῶμα. Οὐκοῦν διδόντος τοῦ τρόπου τῆς οἰκονομίας ἀνεγκλήτως αὐτῷ καὶ τὸ, σαρκὶ μὲν ἐλέσθαι παθεῖν, Θεότητι δὲ μὴ παθεῖν (ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπος), περιτολογούσιν οἱ διεναντίας, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀσυνετώτατα κιδθληούσιν, οἶονται τάχα που καὶ ἐπαίνου μεστήν ποιῆσθαι τὴν ἔνωσιν. Ἐδόκει μὲν γὰρ πως προστρέψασθαι τινα μῶμον αὐτῷ τὸ καὶ ὄλω; ἐλέσθαι σαρκὶ παθεῖν, ἀλλ' ἦν ἐτέρως εὐκλεές. Ὅτι γὰρ ἐστὶ θανάτου κρείττων καὶ φθορᾶς, ζωῆ καὶ ζωοποιός ὑπάρχων, ὁ Θεός, μεμαρτύρηκεν ἢ ἀνάστασις. Ἐγγήγερε γὰρ τὸν ἑαυτοῦ ναόν. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ Θεοσπέσιος Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἐπασχύνομαι τὸ εὐαγγελίον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Καὶ πάλιν· « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστὶν· αὐτοὶς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, Χριστός, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱός, μέλλων ἀναστῆναι ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος,

A manet tamen etiam hoc pacto expers passionis, quatenus est Deus. Idcirco et divinus Petrus dicit : « Quia Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem Spiritu ». Cur enim, dicat, ut arbitror, aliquis, non dixit Apostolus simpliciter atque indefinite passum ipsum esse : sed adjecit, *carne*? Artificiose vero adjecit, *carne* : ut cum Deum ipsum esse sciret, passionem carni accidisse significet : Christum vero, quatenus est Deus, passionis experte fuisse.

B. Cæterum prodigii simile esse dicunt, atque incredibile absurdoque proximum, dicere : eundem et passum esse et non esse passum. Aut enim prorsus non est passus, ut Deus : aut si passus esse dicitur, quomodo sit Deus? Consendum itaque est solum cum qui est ex semine David passum esse.

A. At vero quomodo non sit manifestissimum argumentum imbecillis intellectus, hujusmodi quid sentire ac dicere? Neque enim communem ac vulgarem hominem tradidit Deus pro nobis, instar mediatoris assumptum, et ascititia Filii gloria præditum, et stricta quædam conjunctione decoratum : sed omnem creaturam exsuperans Verbum ex essentia ipsius genitum, nostri similem propter nos factum, ut cerneretur omnium vitæ pretio par. Perabsurdum autem judicaverim, cum Unigenitus, ut dixi, caro secundum Scripturas sit factus, et incarnationem dedignatus non fuerit, ipsum quodammodo culpæ ac reprehendere, tanquam qui privatæ suæ gloriæ offecerit, et carne pati præter æquum voluerit. Cæterum fuit ea res mundo universo salutaris. Cum autem idcirco pati voluerit is in quem nulla passio cadere potest, quod nimirum sit natura Deus, idcirco carnem passionis capacem induit, eamque propriam suam declaravit : ita ut ipse diceretur pati. Neque enim alterius cujuspiam, sed suum ipsius corpus passum est. Cum itaque incarnationis ratio id ferat, eique tribuat ut carne quidem pati voluerit, Deitate vero nequaquam (erat enim in ipso Deus simul et homo), adversarii multis inanibus verbis obstrepunt, et mysterii vim atque virtutem impertissime adulterantes, eximiam quamdam et laudis plenam unitatem putant conficere. Existimant enim hoc ei labem aliquam aspergere, quod **767** omnino voluerit carne mori, at contra insigne ac præclarum est. Quod enim, morte atque interitu superior sit, cum sit vita et vivificans, utpote Deus, resurrectio testata est. Suscitavit enim suum ipsius templum. Idcirco et divinus Paulus inquit : « Non erubesco Evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti ». Et rursum : « Verbum enim crucis, percuntibus quidem stultitia est : iis autem qui salvi fiunt, hoc est nobis, Dei virtus est. Ipsi autem vocatis Judæis atque Græcis, Christus Dei virtus, et

¹ 1 Petr. iii. 18. ² Rom. i. 16.

Dei sapientia²⁰. » Atque adeo ipse Filius cum ad salutarem passionem conscenderet : « Nunc, inquit, clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo : et Deus clarificabit eum in semetipso, et continuo clarificabit eum²¹. » Besurrexit enim, spoliato inferno, et quidem id non vestigio post passionem.

B. Atqui inquit sapientissimus Paulus : « An experimentum queritis ejus qui in me loquitur Christi; qui non infirmatur, sed potens est in nobis? Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei²². » Quo pacto vero quispiam dicat infirmatum esse ipsum Verbum, atque ex virtute Dei vivere?

A. Nonne in universum hoc statuimus, Verbum carneum factum esse, et humanam naturam assumpsisse?

B. Omnino.

A. Proinde is qui infirmatus est carne, quatenus declaratus est homo, vixit hic idem ex virtute Dei, non quidem aliena, sed quæ ipsi inerat. Deus enim erat in carne.

B. Atqui Pater ipsum suscitasse dicitur : scriptum est enim : « Secundum operationem potentie virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus, supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur²³. »

A. Cæterum ipsum esse dicimus vivificantem virtutem Patris, et paternis dignitatibus præditum esse, tametsi factus sit caro, quod quidem ipsemet testatur dicens : « Quemadmodum enim Pater quos vult vivificat; ita et Filius quos vult vivificat²⁴. » Atque ut is qui absque negotio id præstare potest, Judæos ita compellavit : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud²⁵. » Porro cum resurrexisset, sedit ad dexteram Patris sui in cœlestibus, supra omnem Principatum et Potestatem, Thronos et Dominationes, et supra omne nomen quod nominatur²⁶. **768** Anne tanquam diversus a Verbo quod est ex Patre, nuda tantum conjunctione cum illo decoratus, et deitatis nomen per gratiam consecutus : an potius ipse natura et vere Filius, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo per incarnationem?

B. Dixerint fortassis hominem illum qui ex nomine David conjunctus ei fuit, et ad æqualitatem honoris ascitus, cui quidem conveniat mortem obire.

A. Cæterum æqualitas honoris quæ alieni collata dicitur, non unum numero fuerit, ut antea dixi, sed unum cum uno. Hæc vero duo esse censuerim, et ratione naturæ inter se inæqualia, si quidem inferior dicendus est qui honore afficitur,

« Νῦν ἐδοξάσθη, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν αὐτῷ, καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν. » Ἀνεβίω γὰρ σκυλαύσας τὸν ἄδην, καὶ τοῦτο οὐκ εἰς μακράν, ἀλλ' οἷον εὐθὺς καὶ κατὰ πόδας τοῦ παθεῖν.

B. Καίτοι φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος : « Ἐπειδὴ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὅς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατὸς ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Ἔττα πῶς αὐτὸν ἀσθενῆσαι φαίη τις ἂν λόγον, καὶ μὴν καὶ ἐκ δυνάμεως ζῆσαι Θεοῦ;

A. Οὐ γὰρ ἄνω τε καὶ κάτω τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σάρκα τε γενέσθαι καὶ ἐνανθρωπήσαι φαρμν;

B. Ναί· πῶς γὰρ οὐ;

A. Οὐκοῦν, ὁ ἀσθενήσας σαρκί, καθὼ πέφηνεν ἄνθρωπος, ἐξῆλθεν οὗτος ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, καὶ οὐκ ἄλλοτρίως μᾶλλον, ἀλλὰ τῆς ἐνοῦστος αὐτῷ. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

B. Καὶ μὴν ὁ Πατὴρ αὐτὸν ἀναστήσαι λέγεται· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργηκεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. »

C. Ἄλλ' αὐτὸν εἶναι φαρμν τὴν ζωοποιὸν δύναμιν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῖς τοῦ τεκόντος ἀξιώμασιν εἰκὸς ἐναθρόνεσθαι, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, καὶ αὐτομάρτυρος αὐτὸς εἰσθήσεται λέγων· « Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ οὐ θέλει ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐ θέλει ζωοποιεῖ. » Καὶ τοῦτο ἀμοργητὶ κατορθοῦν εὖ μάλα δυνάμενος, τοῖς Ἰουδαίων δῆμοις προσπεφώνηκε λέγων· « Λύσατε τὸν ναβὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερω αὐτόν. » Πλὴν ὁ ἀναστὰς κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας, Θρόνου τε καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Ἄρ' οὖν ὡς ἕτερος ὢν Υἱὸς παρὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Λόγον, ψιλῆ συναφείᾳ τετιμημένος, καὶ ἐν χάριτος μοίρᾳ τὸ τῆς θεότητος ὄνομα λαχών; ἢ μᾶλλον αὐτὸς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὑπάρχων Υἱὸς, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθείς ὡς ἀνθρώπος οἰκονομικῶς;

B. Φαίεν ἂν ἴσως αὐτοὶ τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ συναφθέντα αὐτῷ κατ' ἰσοτιμίαν ἄνθρωπον, ὥπερ ἂν πρέπει καὶ τὸ παθεῖν τὸν θάνατον.

A. Ἄλλὰ τὸ ἰσοτιμὸν τινα γενέσθαι λεγόμενον, εἴη ἂν οὐχ ἐν μᾶλλον τῷ ἀριθμῷ, καθάπερ ἦδη προείπον, ἀλλ' ἐν μεθ' ἑνός. Δύο δὲ οἶμαι ταυτὶ, καὶ ἀνισομέτρως ἔχοντα κατὰ φύσιν, εἴπερ ἐστὶν ἐν μειώσει τοῦ τιμῶντος, τὸ τιμῶμενον. Ἐπειδὴ δὲ

²⁰ I Cor. i, 19-21. ²¹ Joan. viii, 51, 52. ²² II Cor. xiii, 5, 4. ²³ Ephes. i, 19-21. ²⁴ Joan. v, 21. ²⁵ Joan. ii, 19. ²⁶ Ephes. i, 21.

εἰς κακάθειεν Υἱός, διδασκόντων αὐτοί, τίς τοῖς ἀνωτάτω τετιμηται θάκοις, καὶ συναδρεύει τῷ Πατρὶ, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τῶν ἄγαν σφαλερωτάτων εἴη ἂν τὸ ἀνακομίζειν ἀποτολμῆν εἰς ἰσοτιμίαν τῷ δεσπότη τῷ δούλῳ, τῷ κτίστῃ τῷ ποιηθῆν, τῷ βασιλεὶ τῶν ὄλων τῷ ὑπὸ ζυγόν, τῷ πάντων ἐπέκεινα τὸ ἐν πᾶσι τελούν.

B. Σαφηνεῖς οὖν ἄρα τοῦτο ἡμῖν εἰσέτι.

A. Καίτοι, καθάπερ ἐγῶμαι, σαφῆς καὶ ἀποκρῶν ὁ ἐπ' αὐτοῖς δὴ τοῦτοις ἡμῖν ἐκπεπνήται λόγος, ἔκνου δὲ δίχα παντὸς προσθεῖν ἂν οἷς ἐφην καὶ ἕτερα, καὶ οὐκ ἀγεννῆ συναγόρευσιν τὴν ὑπὲρ γε τῶν ἱερῶν δογματῶν καθάπερ τινὰ παντευχίαν ἀναλαβῶν, ἀνταναστήσω τὸ ἀληθές· τοῖς φρονοῦσι τὰ διεστραμμένα. Ὅτι γὰρ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐ μεσολαβούτος τὴν οἰκονομίαν υἱοῦ παρ' αὐτὸν ἑτέρου, καὶ συναφθέντος αὐτῷ σχετικῶς, κατήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, αὐτὸς δὲ μᾶλλον δι' ἑαυτοῦ, πιστώσεται λέγων· Ὁὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Ἀίρωντος δὲ ὑψοῦ τὴν εἰς τὸν κόσμον ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὑπερμεγέθη τε καὶ ὑπερφυᾶ γεγενῆσθαι· λέγοντος, ἀνθρώπου κατασμικρύνουσιν οἱ διεναντίας, οὐ τὸν ἀληθῶς Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδόσθαι λέγοντες, ἀλλ' ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, εἰσποίητον ἔχοντα τὴν τῆς υἰότητος χάριν, εἰς τὸν τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ τόπον ἀναδιθάζοντες, ἔντος δὲ Μονογενοῦ τοῦ θεθέντος ὑπὲρ ἡμῶν· Εἶτα γεγραφότος Ἰωάννου σαφῶς· Ὁ μονογενὴς Θεός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς· πῶς οὐκ ἂν ἀγάσασθαι τις τῆς ἀμαθίας αὐτοῦ, ἐξωθεύοντας μὲν τῆς οἰκονομίας τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, ἀντεσιφέροντας δὲ, ὡς ἐφην, ταῖς θύραθεν δόξαις ἐξωραϊσθέντα τινὰ, καὶ ἐπακτὸν ἔχοντα τὸ τῆς θεότητος ὄνομα· Εἶτα τί τὸ μέγα καὶ ἀξιάγαστον ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ἀγάπῃ φαίνεται λοιπὸν, εἰ μέρους τὸ κόσμου, καὶ τοῦτο βραχὺ, δέδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ· Ἡ τάχα που καὶ ἀνεπίληκτον εἰπεῖν, ὡς λελύτρωνται κόσμος οὐδὲν ἔχων παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῦ μέρεσι πρὸς τοῦτο ὑπηρετούμενος.

B. Δεδόσθαι φασὶ τὸν Μονογενῆ παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐν' οἰκονομήσῃ τὰ καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἵνα τι πάθῃ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτὸς εἰς ἰδίαν φύσιν· ἀμήχανον γάρ.

A. Πάθοι μὲν ἂν αὐτὸς εἰς ἰδίαν φύσιν τὸ σύμπαν οὐδέν. Ἀσώματος γὰρ ὑπάρχων ὡς Θεός, ἔξω που πάντως κείσεται τοῦ παθεῖν· ἐπεὶ δὲ κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν, τὴν διὰ γε, φημι, τῆς τοῦ Ὑψίστου λύρας, σῶμα αὐτῷ κατήρτισται παρὰ τοῦ Πατρὸς, παρῆλθεν ἐν σώματος, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ ἦν ἡ διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ λύτρωσις καὶ ἀνακεφαλαίωσις τῶν ὄλων, δι' αὐτοῦ τε καὶ εἰς αὐτὸν εὐμάλα κατορθουμένη. Συλλήψεται δὲ οἷς ἐφην καὶ ὁ πανάριστος Παῦλος, ὡς γεγραφώς· Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς

quam qui afficit. At cum unus assederit Filius, doceant ipsi quisnam in supremum illud solum ascitus sit, Patrique assideat. Siquidem absurdum in primis fuerit æqualitatem honoris tribuere servo cum domino, creaturæ cum creatore, ei qui sub jugo est cum totius universi Domino; et quod in omnibus paret imperio, cum eo qui supra omnia est.

B. Explica hoc nobis ulterius.

A. Atqui, ut arbitror, manifeste satis et prolixè nobis hac de re pertractatum est; neque vero me pigebit iis quæ dixi etiam alia quædam adjicere; et non ignobili patrocinio pro sacris dogmatibus veluti quadam omnis generis armatura indutum, veritatem opponere iis qui contraria sentiunt. Quod enim unigenitum Dei Verbum, non interveniente ad incarnationem filio quod a se diversus esset, et strictæ ei conjungeretur, mortis imperium dissolverit, sed ipsum potius Verbum Dei per se, probabit, dicens: « Ita enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum dederit, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam ». Cum vero Dei ac Patris dilectionem erga mundum ita extollat, et immensam atque inexhaustam fuisse dicat, cur hæretici hanc elevant atque imminuunt, dicentes non verum filium pro nobis datum esse, sed quemdam ex nobis per gratiam in filium adoptatum, eumque in naturalis filii locum attollentes, cum sit Unigenitus qui pro nobis datus est? Præterea cum Joannes aperte scribat: « Unigenitus Deus qui est in sinu Patris »; quomodo non admiretur quispiam illorum imperitiam, qui ab administratione in carne Unigenitum Dei Verbum excludant, 769 ac potius alium quemdam, ut dixi, introducant, extrinseca atque ascititia gloria splendendum, adventitioque Deitatis nomine præditum? Deinde quidnam eximium aut magnopere admirandum in dilectione Patris esse censeatur, si partem quamdam mundi, atque illam quidem exiguam, pro ipso dedit? Quinetiam hoc fortasse recte dici poterit, redemptum esse mundum nihil habentem a Deo, sed suas ipsius partes redemptioni inse-ruisse.

B. Aiunt quidem datum esse a Patre Unigenitum ut res nostras administret, non autem in sua natura humanum aliquid patiatur; nam hoc fieri non potest.

A. Ipse certe in sua natura nihil omnino patitur. Cum enim sit incorporeus, ut Deus, passionis omnis expertus est. Cum vero juxta ipsius vocem, juxta Davidis, inquam, lyram, corpus ei a Patre coaptatum est, corporeus advenit ut exsequeretur voluntatem Patris. Hæc porro erat redemptio per venerandam ac pretiosam crucem, atque instauratio universorum per ipsum et in ipso optime peracta. Consentit vero iis quæ dixi etiam optimus Paulus, ita scribens: « Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non

⁶⁶ Joan. III, 16. ⁶⁷ Joan. I, 18.

rapinam arbitratus est, esse se aequalem Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu Christi omne genus flectatur, caelestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris²⁹. » Quem enim esse dicis, qui est quidem in forma Dei ac Patris, et cum integrum ei esset aequalem Patri permanere, non rapinam arbitratus est eximiam illam atque divinam dignitatem, et supra omnes excellentiam? anue Deum Verbum ex Patre? At quomodo non omnibus manifesta haec res sit? Cæterum idem in forma Patris existens, eique aequalis, forma servi accepta, non secundum strictam aliquam conjunctionem, in similitudinem hominum factus, atque habitu inventus ut homo (erat enim simul etiam Deus), humiliavit semetipsum; factus autem obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

770 B. At dictum est, inquit, de illo, quod dedit illi Deus nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur. Ille vero cum esset Verbum, ac proinde Deus, quo pacto censeretur potest accepisse? Necessarium igitur est ut potius homini assumpto nomen quod est super omne nomen datum intelligamus, ne quid de Unigenito cogitare videamur quod ab eo sit alienum.

A. Imo vero quomodo non sit multo satius dicere datum id esse a Patre naturali Filio propter nos incarnato, ut etiam in humana natura intelligatur Deus, et in summa celsitudine constitutus qui se pro nobis humiliavit, ne novus quidam et recens Deus angelis atque hominibus proponatur, cui deitatis gloria essentialiter non inest, sed extrinsecus advenit, tanquam sola voluntate Dei ac Patris. Ipsi itaque Verbo ex Deo Patre genito datum esse dicimus nomen quod est super omne nomen.

B. Oinnino.

A. Neque vero sermo noster a scopo aberrat, siquidem verum est, quod non rapinam arbitratus est se esse aequalem Deo: descendit vero ad id quod non est gloriosum, quatenus factus est homo. Idcirco etiam dixit: « Pater major me est³⁰, » tamen semper in illo sit, quatenus est Deus, et ex ipso genitus secundum naturam, omnimodam cum ipso similitudinem habens, et deitatis gloria illustris. Oportuit itaque eum qui propter nos ad humanæ naturæ conditiones se demisit, naturali suo splendore atque excellentia nequaquam destitui: sed exinanitum nostrisque similem factum, plenitudinem Deitatis habere, et in humilitate celsitudi-

A ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἤγησατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκένωσα, μορφὴν δούλου λαθὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθείς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπείνωσεν ἐαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος· μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερέψωσα, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντων γόνου κάμψῃ ἐπουρανίων, ἐπιγελῶν καὶ καταχθονίων, καὶ πάντα γλῶσσαι ἐξομολογήσονται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Τίνα γὰρ εἶναι φησὶ τὸν ὑπάρχοντα μὲν ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἶτα μένειν ἐξόν ἐν ἰσότητι πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγησάμενον τὸ ὑπερφυεῖς οὕτω καὶ θεοπρεπέως ἀξίωμα, καὶ τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν· οὐχὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότεν Θεὸν Λόγον; Εἶτα πῶς οὐκ ἀπασιν ἐναργὲς τὸ χρημᾶ ἐστιν; Ἄλλ' οὕτος αὐτὸς ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, μορφὴν δούλου λαθὼν, οὐ κατὰ συνάφειαν σχετικὴν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθείς ὡς ἄνθρωπος (ἦν γὰρ μετὰ τούτου καὶ Θεός), ἐταπείνωσεν ἐαυτὸν, γέγονε δὲ ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.

B. Ἄλλ' εἴρηται, φασὶ, περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἐχαρίσατο αὐτῷ ὁ Θεὸς ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πάντων γόνου κάμψῃ. Ὁ δὲ ἦν ὁ Λόγος, ὁ δὲ ἦν ὁ Θεός, πῶς ἂν νοεῖτο λαθὼν; Ἔστι τοίνυν ἀναγκαῖον, τῷ ἀναληφθέντι μάλλον ἀνθρώπῳ δεδῶσθαι λέγειν τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα, ἵνα μὴ τι τῶν ἀποικῶτων φρονούντες ἀλισκώμεθα περὶ τοῦ Μονογενοῦς.

A. Εἶτα πῶς οὐκ ἀμεινον ἀσυγκρίτως, ἐνανθρωπήσαντι δι' ἡμᾶς τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, δεδῶσθαι λέγειν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα καὶ ἐν ἀνθρωπότητι νοῆται Θεός, καὶ ἐν ὑπερτάτοις ὑφώμασιν, ὁ τὴν καθ' ἡμᾶς ταπείνωσιν ἀνατλάς, ἵνα μὴ νέος καὶ ἀπίφανής ἀγγέλους τε καὶ ἀνθρώπους εἰσχομίζεται Θεός, τὴν τῆς θεότητος δόξαν, οὐκ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσαν ἔχων, ἀλλ' ἔξωθεν εἰσχεκριμένην, καὶ ὡς ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Αὐτῷ δὲ οὐν ἄρα τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ δεδῶσθαι φαιμὲν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα.

D B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Εἶσι δὲ ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, ἕκαστος ἐστὶν οὐ καταψευσμένος, ὡς οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καταπεφοίτηκε δὲ πῶς ἐπὶ τὸ μὴ ἂν ἐν δόξῃ, καθὰ πέφηνεν ἄνθρωπος. Τοιγαρτοὶ καὶ ἔφασκεν· « Ὁ Πατὴρ μείζων μου ἵστι »· καίτοι μετὸν αὐτῷ καὶ ἐνυπάρχοντι ἀεὶ καθὼ νοεῖται, καὶ ἵστι Θεός, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται κατὰ φύσιν, τὸ ἀπαρλλάκτως ἔχειν πρὸς πᾶν ὄτιον, καὶ τῇ τῆς θεότητος ἐναβρύνεσθαι δόξῃ Ἐδεῖ δὲ οὖν, τὸν καταφαιτῆσαντα δι' ἡμᾶς εἰς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μείζον, οὐκ ἀπολιπέσθαι δοκεῖν τῆς ἐνοούσης αὐτῷ κατὰ φύσιν λαμπρότητος καὶ ὑπεροχῆς, ἀλλ' ἐν κενώσει τῇ καθ' ἡμᾶς τὸ πλήρες ἔχοντα θεϊκῶς, καί.

²⁹ Philippo. II, 5-11. ³⁰ Joan. I, 28.

ἐν ταπεινώσει τὸ ὑψηλόν, καὶ τὸ φύσει προσὸν ὡς θεὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον προσκυνεῖσθαι πρὸς ἀπάντων. Κάμπτει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ τῶν τε ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ πᾶν ἄγγμα δοξολογεῖ. Κύριος γὰρ εἶναι πιστεύεται Χριστὸς Ἰησοῦς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Καὶ τοῦν ἔφη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, προκόσμιος ἦν ὁ ἄνθρωπος, ἐν δυνειληφθαί φασί παρὰ τοῦ Μονογενοῦς κατὰ συνάφειαν σχετικὴν;

B. Οὐδαμῶς.

A. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ δόξαν αἰτῶν, ἣν καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ἐνυπάρχειν ἑαυτῷ φησιν, ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς ὄντι παρὰ Θεῷ; Οὐχ ὁ συναϊδιος τῷ Πατρὶ Θεὸς Λόγος, ὁ σύνθρονός τε καὶ συναφεστῆκώς αὐτῷ, περὶ οὗ φησιν ὁ πάνσοφος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος; »

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Ὅσπερ οὖν τῆς δόξης Κύριος ὢν, εἶτα καθελθὲν ἑαυτὸν διὰ μέσου πρὸς τὸ δυσκλεῆς τῆς δούλου μορφῆς, τῆς ἐνοῦσης ἀεὶ δόξης ἑαυτῷ τὴν ἀνάληψιν αἰτεῖ, καὶ τοῦτο ὁρῶν ἀνθρώπου πρεπῶς· οὕτω καὶ Θεὸς ὑπάρχων ἀεὶ, πρὸς τὴν τῆς ἰδίας Θεότητος ὑπεροχὴν τε καὶ δόξαν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς μέτρων ἀναφοιτᾷ, ἔν' ὡς ἐνὶ λοιπὸν Υἱῷ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῷ, καίτοι καθ' ἡμᾶς γέγοντι καὶ σαρκακωμένῳ, κάμπτη πᾶν γόνυ, καθάπερ ἔφην ἄρτίως. Ταῦτι γὰρ, οἶμαι, φρονούντες ὡδέ τε πιστεύοντες, ἐγκλημάτων ἀνθρωπολατρίας, οὐρανὸν τε καὶ γῆν ἀπαλλάττομεν. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. »

B. Πλείστον ἂν δέοιτο τῶν ἐπικουρημάτων ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Ἴθι δὴ οὖν καὶ δι' ἑτέρων ἡμῖν ἐννοιῶν διασάφει τὸ μυστήριον.

A. Οὐκοῦν εἰμί τοι, καὶ μάλα προθύμως· φαίην δ' ἂν, ὅτι ἡμαρτήκασι τάληθοῦς, ὡς ἕτερον ἡμῖν υἱὸν τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ παραzeugνύντες τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς, δῆλον δὲ ὅτι τῷ Μονογενεῖ, καίτοι βρωτῶτος σαφῶς ἱεροῦ Γράμματος· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοιλάς, ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ· » καὶ μὴν καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκά μοι μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ τῇ ἰσχυρῇ ἡμέρᾳ. » Τίνα δὴ οὖν ἄρα φασὶ τὸν ἐξ οὐρανοῦ κατηγμένον; Γεγέννηται γὰρ τὸ σῶμα ἐκ γυναικός.

B. Τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς θελοντί γεννηθέντα Λόγον. Οἶμαι γὰρ οὐχ ἕτερόν τι φρονεῖν ἐλέσθαι παρὰ τοῦτο αὐτούς.

A. Ὅρθως, ὡ ἐταῖρε. Γέγραφε δὲ πού καὶ ὁ πάνσοφος Ἰωάννης· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Εἶτα πῶς ἐθέλοντος τοῦ Πατρὸς;

A nem, et id quod natura ipsi inest quasi acceptum habentem propter humanitatem, ab omnibus adorari. Flectunt enim ei genu omnia caelestia, et terrestria, et omnis ordo clarificat. Dominus enim esse creditur Christus Jesus in gloriam Dei Patris: quin et ipse ad Patrem ac Deum caelestem ita inquit: « Pater, glorifica me ea gloria quam habui, antequam mundus esset, apud te ». Dic vero mihi: homo ille quem ab Unigenito ratione aeternae conjunctionis assumptum esse dicunt, exstitit ante constitutionem mundi?

B. Nequaquam.

A. Quisnam igitur est qui petit eam gloriam, quae se ante conditum mundum praeditum fuisse ait, **771** semperque et ab aeterno apud Deum exstitisse? Nonne coaeternum Patri Verbum, una cum ipso existens, eique assidens, de quo evangelista Joannes inquit: « Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum? »

B. Quis dubitet?

A. Quemadmodum igitur gloriae Dominus existens, cum se demisit postea ad servilis formae humilitatem, gloriam qua ab aeterno praeditus est reddi sibi poscit et quidem hoc congruenter humanae naturae facti: ita etiam Deus semper existens, ad propriae suae deitatis supereminetiam et gloriam e nostra conditione rursus conscendit, ut tanquam uni deinceps naturali ac vero Filio, tametsi nostri simili facto atque incarnato omne genu flectatur, sicut modo dixi. Ita enim sentientes atque credentes, caelum pariter et terram ab eo crimine quod hominem adoret liberamus. Scriptum est enim: quia « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies ».

B. Multis adminiculis sermo hac de re indigeat. Perge itaque, et aliis etiam rationibus nobis mysterium explica.

A. Pergam, et quidem perlibenter. Dixerim vero eos a vero aberrare, quod alium nobis filium qui sit ex semine David conjungunt cum naturali ac vero Filio, nimirum Unigenito, cum alioqui sacra Scriptura aperte clamet: « Primus homo ex terra terrenus, secundus ex caelo caelestis »: quin et Filio ipso dicente, quia « Descendi ex caelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. Haec est autem voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi non amittam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die ». Quemnam igitur esse dicunt eum qui e caelo descendit? natum enim est corpus ex muliere.

B. Verbum profecto ex Deo Patre genitum. Arbitror enim ipsos non aliud quidquam hoc velle.

A. Recte ais, o amico. Scripsit vero alicubi etiam sapientissimus Joannes: « Qui e supernis venit, super omnes est ». Atqui quomodo cum Pater velit

³¹ Jo. iii. xvii, 5. ³² Deut. vi, 13; Matth. iv, 10, iii, 31.

³³ I Cor. xv, 47. ³⁴ Joan. vi, 38, 59. ³⁵ Joan.

resuscitare omne quod datum est ei, et cum res bona sit, atque adeo divina (convenit enim Deo salvare), ipse dixit descendere se, non ut faciat voluntatem suam, sed Patris? Existimetne igitur quisquam nostrum, a Dei et Patris benignitate Filium qui ex ipso genitus est, degenerare? et bonum quidem neutiquam esse, resuscitare vero id quod datum est ei et ab interitu liberare ipsi 772 displicere?

B. Periclitamur.

A. Atqui merito quidem ita statuamus, cum Pater bonus sit, Filium quoque suum re ipsa bonum esse. Nam a fructu arbor cognoscitur³⁹. Juxta ipsius dictum. Vere dicit, cum sit: « Qui vidit me, vidit et Patrem⁴⁰. Ego et Pater unum sumus⁴¹. »

B. Recte ais. Declara itaque tu ipse id quod obscure dictum est.

A. Dicimus non fuisse præter voluntatem Filii abolere mortem, et ab humanis corporibus interitum profligare: « Neque enim delectatur interitu viventium. Salutares vero sunt generationes mundi, sicut scriptum est⁴². « Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum⁴³. » At tristissimum mortis imperium non alia ratione exiit poterat, quam per solam Unigeniti incarnationem. Idcirco in nostra forma apparuit, propriumque sibi fecit corpus quod interitui obnoxium erat, secundum rationes quæ naturæ insunt, ut cum ipse sit vita (genius enim est ex vita Patris) proprium suum bonum illi inserat, hoc est, vitam. Cum autem ipsi omnino placuerit benignitate atque benevolentia erga humanum genus, nostram similitudinem subire, oportuit quoque eum pati impias Judæorum contumelias. Erat vero illi gravis conjuncta cum passione ignominia. Idcirco imminente jam tempore, quo illum pro omnium vita crucem adire oportebat, ut passionem præter voluntatem suam accidere sibi declararet, humano more ad eam accessit, et iu modum precatiōnis ita Patrem allocutus est: « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste. Cæterum non ut ego volo, sed sicut tu⁴⁴. » Descendisse ex cælo ait, non invite facturum id quod dolorem afferret, et eorum qui in terris sunt resurrectionem constitueret, cujus quidem ipse solus humanæ naturæ auctor fuit. Factus est enim primogenitus ex mortuis secundum carnem⁴⁵, et primitiæ eorum qui obdormierant⁴⁶. Ipsius igitur et non alterius passio fuit, quatenus homo factus est, tametsi manserit passionis expertus, quatenus est Deus.

B. Ita sentio.

A. Sacræ vero Scripturæ etiam memineris, dicentis: « Factus est primus homo Adam in animam viventem: ultimus Adam in spiritum vivificantem⁴⁷. »

³⁹ Matth. xii, 33. ⁴⁰ Joan. xiv, 9. ⁴¹ Joan. x, 50. ⁴² Sap. i, 13, 14. ⁴³ Sap. ii, 24. ⁴⁴ Matth. xvi, 39. ⁴⁵ Coloss. i, 18. ⁴⁶ I Cor. xv, 20. ⁴⁷ ibid. 45.

ἀναστῆναι πῖν τὸ δοθὲν αὐτῷ, καὶ ἀγαθοῦ γε ὅτιος τοῦ πράγματος, καὶ προσέτι θεοκρεποῦς (τοιοῦτος γὰρ Θεῷ τὸ σώζειν ἐστίν), αὐτὸς ἐφη καταλθεῖν, οὐχ ἵνα ποιῇ τὸ θέλημα τὸ ἐαυτοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ τὸ τοῦ Πατρὸς; Ἄρ' οὖν οἴησαι? ἂν τις τῶν ἐν ἡμῖν, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμερότητος ἵνα κατόπιν τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Υἱὸν, καὶ εἶναι μὲν ἀγαθὸν ἡμιστά γε, τὸ δὲ ἀναστῆσαι τὸ δοθὲν καὶ ἀπαλλάξαι φοβῶνται, ἀπέδει[ν] αὐτῷ;

B. Κινδυνεύομεν.

A. Καίτοι καταλογοισαίμεθα ἂν, καὶ μάλᾳ εἰκότως, ἐπειπερ ἐστὶν ἀγαθοῦ Πατρὸς γνήσιον γέννημα, νοεῖτ' [ἂν] ὑπάρχειν καὶ αὐτὸς ἀγαθός, ἕγγον αὐτόχρημα, ὅτι ἀγαθόν. Ἄπὸ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκειται, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν· ἀληθεύσαι δὲ, οὕτως B λέγων· Ὁ ἰσρακῆς ἐμὲ, ἰώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, ἐν ἑσμεν. »

B. Εὖ ἐφης. Διασάφει δὴ οὖν αὐτὸς τὸ ἀμυδρῶς εἰρησθαι δοκοῦν.

A. Οὐκ ἀβούλητον μὲν γενέσθαι φαμὲν τῷ Υἱῷ τὸ κταργῆσαι θάνατον, καὶ ἀποσοῆσαι τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὴν φοβράν. Ὁ γὰρ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· σωτήριοι δὲ καὶ αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Ἄλλ' ἦν οὐχ ἑτέρως τὸ ἀμειδῆς τοῦ θανάτου καταστῆσθαι κράτος, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς. Ταύτητοι πέργνη καθ' ἡμᾶς, καὶ ἴδιον ἐποίησατο σῶμα τὸ ὑπὸ φοβράν, κατὰ γε τοὺς ἐνόητας τῆ φύσει λόγους, ἵν' ἐπειπερ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ζωὴ (γαγγένηται γὰρ ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς), ἐμφυτεύσῃ τὸ ἴδιον ἀγαθὸν αὐτῷ, τούτεστι τὴν ζωὴν. Ἐλομένῳ δὲ ἀπαξ ἐξ ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας, τὴν πρὸς ἡμετέραν ὁμοίωσιν ὑπέλθειν, εἶδει συμβῆναι καὶ τὸ παθεῖν, τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἐμπαροινούσης αὐτῷ. Ἄλλ' ἦν αὐτῷ φορτικὸν τὸ ἐν τῷ παθεῖν δυσκλείς. Καὶ γοῦν ἐνοστάντος καιροῦ, καθ' ὃν εἶδει τὸν ὑπὲρ γε τῆς ἀπάντων ζωῆς ὑπομείναι σταυρὸν, ἵνα τὸ παθεῖν ἀβούλητον ἀποφῆνῃ, ἀνθρωποκρεπῆ τὴν πρόσθετον καὶ ὡς ἐν σχήματι προσευχῆς ἐποιεῖτο λέγων· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραλθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν οὐκ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Καταβῆναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ φησιν, οὐκ ἀβούλητον ποιήσασθαι τὸ λυποῦν, ἵνα κατορθώσῃ τοῖς ἐπὶ γῆς τὴν ἀνάστασιν, ἦν δὴ καὶ μόνος αὐτὸς κεκαινοτόμηκε τῆ ἀνθρώπου φύσει. Γέγονε γὰρ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν κατὰ σάρκα, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. Δεοῦ τοιγαροῦν τὸ πάθος, καὶ οὐχ ἑτέρου, λέγοιτο ἂν, καθὼς πέφηνεν ἄνθρωπος, εἰ καὶ μετέγηκεν ἀπαθῆς, καθὼς νοεῖται Θεός.

B. Οὕτω φημί.

A. Διαμένησο δὲ τῆς θεοπνεύστου λεγομένης Γραφῆς· « Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζώσαν, ὁ ἴσχατος Ἀδὰμ, εἰς πνεῦμα ζωοποιεῖν. »

B. Ἄρ' οὖν τὸν Ἰσαχάτον Ἀδάμ, τὸν ἐκ Θεοῦ φάμεν ὠνομάσθαι Λόγον;

A. Οὐ γυμνὸν, ὡς ἔφη, γεγονότα δὲ μᾶλλον ἐν ἡμοιώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς. Αὐτὸν οὖν εἶναι φάμεν, εἴπερ ἔστιν οὐκ ἀνθρώπινον, θεοπρεπὲς δὲ μᾶλλον τὸ ζωοποιεῖν. Κεχηρημάτις δὲ καὶ Ἰσαχάτος Ἀδάμ, ὡς ἐξ Ἀδάμ γεγονὼς κατὰ σάρκα, καὶ ἀρχὴ δευτέρα τῶν ἐπὶ γῆς, ἀναστοιχειομένης ἐν αὐτῷ τῆς ἀνθρώπου φύσεως, εἰς καινότητα ζωῆς, τῆς ἐν ἀγιασμῷ τε καὶ ἀφθαρσίᾳ, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως; κατηργήθη οὕτω θάνατος, οὐκ ἀνασχομένης τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὑποδεῖναι τῇ φθορᾷ τὸ ἴδιον σῶμα, καθότι οὐκ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι Χριστὸν ὑπ' αὐτῆς, κατὰ τὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου φωνήν· διέβη δὲ οὕτω καὶ εἰς ἡμᾶς; αὐτοὺς τὸ ἐκ τοῦ κατορθώματος ἀγαθόν.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Ἄθρει δὲ δὴ μοι κάκεινο πρὸς τούτους.

B. Τὸ τί δὴ φης;

A. Ἐφη τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, « Πορευθέντες, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Βεβαπτισμαθα δὴ οὖν εἰς ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, τὴν ἐν γένημι τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ἥ οὐκ ὀληθὲς ὅπερ ἔφη;

B. Καὶ πῶς γὰρ οὐ;

A. Οὐ Πατέρα μὲν νοοῦμεν τὸν γεγεννηκότα, Υἱὸν δὲ δὴ καὶ αὐτὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννηθέντα μονογενῆ Θεὸν Λόγον;

B. Καὶ πάνυ.

A. Πῶς οὖν εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ βεβαπτισμαθα, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν; « Ὅσοι γὰρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν βεβαπτισθήμεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ βεβαπτισθήμεν. » Ἄλλ' εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, καὶ οὐ δήπου φάμεν ἂν, ὡς εἰς ἕτερον ὄνομα καὶ ἰδικῶς Υἱὸν τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ βεβαπτισμαθα. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν φύσει πέρα νοεῖται πάθους, εἴτα παθεῖν ἠθέλησεν, ἵνα σώσῃ τοὺς ὑπὸ φθορᾶν, ὡμοιωθῆ κατὰ πάντα τοῖς ἐπὶ γῆς. καὶ ἀποτεξὶν ὑπέμεινε τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, καὶ ἴδιον ἐποίησατο, ὡς ἔφη, σῶμα, τὸ γεῦσασθαι τοῦ θανάτου δυνάμενον, ἀναβιώναί τε καὶ αὐτὸν, ἵνα μένων αὐτὸς ἀπαθὴς, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ λέγοιτο παθεῖν. Σέσωκε γὰρ οὗτος τὸ ἀπολώδες. Καὶ γούν ἐφασκεν ἐναργῶς, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ὁ ποιμὴν ὁ καλός, τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθειν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Καὶ πάλιν· « Οὐδεὶς αἶρει τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθειμι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Ἄλλ' ἦν οὐκ ἐνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς, οὐτε μὴν ἀνθρώπου κοινού, τὸ ἐξουσίαν ἔχειν θεῖναι τε ψυχὴν καὶ ἀναλαβεῖν αὐτήν. Τίθεισκε δὲ καὶ ἀνέλαθεν ὁ Μονογενὴς καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, τῶν τοῦ θανάτου βρόχων ἡμᾶς ἔξω τιθείς. Ἴδοι δ' ἂν τις εὖ μάλα τοῦτ', καὶ ἐν ταῖς Μωσαϊκῶς βίβλοις, ὡς ἐν σκιαῖς ἐπὶ τῆς πάλαι διαμορφούμενον· ἐξεῖλετο γὰρ θάνατον

B. Ultimum itaque Adamum vocatum esse dicimus Verbum ex Deo Patre?

A. Non nudum, ut dixi, **773** sed potius nostri simile factum. Ipsum igitur esse dicimus; siquidem non est humanum, sed potius divinum vivificare. Vocatus autem est etiam ultimus Adam, tanquam ex Adam factus secundum carnem et secundum principium eorum qui in terris degunt: instaurata in ipso humana natura in novitatem vitæ in sanctificatione atque immortalitate, per resurrectionem e mortuis. Ita enim abolita est irritaque facta mors, cum naturalis vita non sustinuit proprium suum corpus interitui subijci, quatenus fieri non poterat ut Christus ab ea vinceretur, juxta divini Pauli vocem ⁴⁰. Transiit vero hoc B pacto etiam in nos illius præclari facti fructus.

B. Recte ais.

A. Ceterum illud etiam mihi animadvertite. ⁴¹

B. Quidnam?

A. Christus alicubi sanctis apostolis suis inquit: « Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti ⁴². » Baptizati ergo sumus in sanctam et consubstantialem Trinitatem: Patrem, inquam, et Filium et Spiritum sanctum. Nonne verum est quod dico?

B. Quis hoc negaverit?

A. An non igitur Patrem vocamus eum qui genuit; Filium vero qui ex ipso naturaliter genitus est, unigenitum Deum Verbum?

C B. Omnino.

A. Quo pacto igitur in mortem ipsius baptizati sumus, juxta beati Pauli vocem? « Quotquot enim, inquit, in Christum baptizati sumus, in morte ejus baptizati sumus ⁴³. » Sed unus est Dominus, una fides, unum baptismum ⁴⁴, et nequaquam dixerit, quod in alium quemdam diversum ab hoc Filium ex semine David baptizati sumus. Cum vero Deus natura existens expertus passionis censeatur. deinde pati voluit, ut salvet eos qui interitui obnoxii sunt, similis factus est per omnia hominibus, nascique ex muliere secundum carnem voluit, et proprium sibi fecit, ut dixi, corpus quod mortem obire posset, rursusque resuscitari, ut cum ipse pernieneret passionis expertus, propria sua carne passus esse diceretur. Hac enim ratione id quod perierat salvavit. Et quidem manifeste dixit: « Ego sum pastor bonus animam: suam ponit pro ovibus. » Et rursus: « Nemo tollit animam meam a me: sed ego pono eam a me ipso. Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam ⁴⁵. » Atqui hoc non fuerit alicujus nostrum, neque vulgaris hominis habere facultatem ponendi animam suam, et sumendi illam. Deposuit vero et recepit eam Unigenitus, **774** ac vere Filius, mortis laqueis nos eripiens. Quod quidem etiam in Mosaicis libris optime, veluti in umbris,

⁴⁰ Hebr. II, 10-15. ⁴¹ Matth. XVIII, 19. ⁴² Rom. VI, 3. ⁴³ Ephes. IV, 5. ⁴⁴ Joan. I, 11, 13.

delineatum fuisse veteribus comperias. Ovis enim A
 maclatio Israelitas a morte atque interitu exemerat,
 et interfectorem placavit. Atqui res hæc Christi
 typus ac figura erat. Pascha enim nostrum pro no-
 bis immolatus est Christus, ut tristissimum mortis
 imperium dissolveret ⁶³, et proprio suo sanguine
 universum terrarum orbem sibi acquireret ⁶⁴. Empti
 enim sumus pretio ⁶⁵, et non sumus nostri ⁶⁶.
 Unus enim pro omnibus mortuus est, qui pretio
 omnes superabat, ut viventes non amplius sibi
 ipsis vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et
 resurrexit ⁶⁷. Consentit vero his etiam Paulus,
 dicens: « Ego enim per legem legi mortuus sum,
 ut Deo vivam: Christo confixus sum cruci. Vivo
 autem, jam non ego, vivit vero in me Christus.
 Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii B
 Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro
 me ⁶⁸. » Christi ergo omnes sumus et per ipsum
 conciliati Patri, qui carne passus est pro nobis, ut
 mundos efficeret. Scriptum est enim: « Propter
 quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem
 populum, extra portam passus est ⁶⁹. » Et: « Nos
 cum essemus aliquando alienati et iniuici sensu
 in operibus malis: nunc autem reconciliavit in
 corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanc-
 ctos et immaculatos, et irreprehensibiles coram
 ipso ⁷⁰. » Intelligis itaque quo pacto proprium san-
 guinem et propriam carnem ipsius vocet, eam quæ
 pro nobis data est; neque alterius cujusdam filii
 diversi ab ipso esse dicamus, qui distinctus ab ipso
 sit, et sola conjunctione cum ipso decoratus, et
 ascititia gloria præditus sit, essentiali dignitate at-
 que eminentia carens; sed, instar vestis et larvæ
 cujusdam, Filii ac Dei omnium supremi nomen
 gerat. Nam si ita se naturaliter habeat, ut adver-
 sarii sentiunt, nulla ratione illi conveniat dicere:
 « Ego sum veritas ⁷¹. » Quomodo enim verum sit
 quod non ita se habet ac dicit, sed spurium et falsi
 nominis? At vero Christus veritas est, et super
 omnes, ut Deus. Mansit enim Verbum id quod erat,
 tametsi factum sit caro, ut qui supra omnes est,
 et in omnibus factus, propter humanam naturam
 excedat.

B. At inuretur, **775** inquit, Deo Verbo magna D
 ignominia, si dicatur passus esse; et venerandum
 nostrum mysterium infame reddetur.

A. Sed, contempta ignominia, pati carne pro no-
 bis voluit, secundum Scripturas ⁷². Ego vero Ju-
 daici ingenii morbum, et gentilis ignorantie vitium
 esse censuerim dicere, passionem crucis dedecori
 esse. Scribit ergo ita divinus Paulus: « Quoniam
 et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quæ-
 runt: nos autem prædicamus Christum crucifixum,
 Judæis quidem scandalum, gentibus autem stulti-
 tiam: ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis,

καὶ φοροῦν· ἡ τοῦ προβάτου σφαγὴ τοῦ; ἐξ Ἰσραὴλ,
 καὶ δεδουλωτικὴ τὴν ὀλοθρευτήν. Τύπος δὲ ἦν ἄρα
 τὸ χρῆμα Χριστοῦ. Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν
 ἐτύθη Χριστός, ἵνα τὸ ἀμειβὸς τοῦ θανάτου καταλύσῃ
 κράτος, αἱματὶ τε τῷ ἰδίῳ κατακτηθῆται τὴν ὕψ' οὐ-
 ρανόν. Ἐγοράσμεθα γὰρ τιμῆς, καὶ οὐκ ἐσμὲν ἑαυ-
 τῶν. Εἰς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ὁ πάντων
 δξιώτερος, ἵν' οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ
 τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. Συλλήψα-
 ται δὲ καὶ ὁ Παῦλος, λέγων, « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου
 νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζῆσω, Χριστῷ δὲ συνεσταύ-
 ρωμαι, ζῶ δὲ οὐκ ἐτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.
 Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ, τῇ τοῦ Υἱοῦ
 τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυ-
 τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Χριστοῦ τοιγαροῦν οἱ πάντες ἐσμὲν,
 καὶ δι' αὐτοῦ κατηλλάγμεθα τῷ Πατρὶ, σαρκὶ παθόν-
 τος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵν' ἡμᾶς ἀποφῆνῃ κεκαθαυμένους.
 Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγιώσῃ
 διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, ἔξω τῆς πόλης ἔπα-
 θεν. » Καὶ ἄλιν· « Καὶ ἡμᾶς ποτε ὄντας ἀπηλλο-
 τρωμένους καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις
 τοῖς πονηροῖς· νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι
 τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστήσας ἡμᾶς
 ἄγιους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ. » Σύνες οὖν
 ὅπως ἴδιον αἷμα καὶ ἰδίαν σάρκα φησὶν αὐτοῦ, τὴν
 δοθεῖσαν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ ἐτέρου παρ' αὐτὸν υἱοῦ
 λέγωμεν αὐτήν, νοουμένου τε ἀναμέρος, καὶ φιλη
 συναφείᾳ τετιμημένου, καὶ ἐπακτῆν ἔχοντος δόξαν,
 καὶ οὐκ οὐσιώδη τὴν ὑπεροχὴν, ἐπίδημα δὲ καὶ
 ὡς περ τι προσώπιον ἐπεβρόμιμένον αὐτῷ, τό τε τῆς
 υἰότητος καὶ τῆς ὑπὲρ πάντα θεότητος ὄνομα. Οὕτω
 γὰρ ἔχοντι κατὰ φύσιν, καθὰ φρονεῖν ἐγκώσασιν οἱ
 δι' ἐναντίας, ἀρμόσειεν ἂν αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον
 τὸ χρῆναι λέγειν, « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Πῶς γὰρ
 ἀληθὲς, τὸ οὐχ οὕτω ἔχον, ὡς λέγεται, νόθον δὲ ὡς-
 περ τι καὶ ψευδώνυμον; Ἀλλὰ μὴν ἀλήθεια, Χρι-
 στός, καὶ ἐπάνω πάντων ὡς Θεός· μεμύνηκε γὰρ
 ὅπερ ἦν ὁ Λόγος, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ· ἵν' ὁ πάντων
 ἐπέκεινα καὶ ἐν τοῖς πᾶσι γεγενώς, διὰ τὸ ἀνθρώπι-
 νον σωζόμενον, ἔχοι τὸ εἶναι πέρα πάντος, καὶ τῶν
 τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων.

salvata sit supra omnes, et creaturæ conditionem

B. Ἄλλ' ἐναπομάζεται, φησὶ, τῷ Θεῷ Λόγῳ πολὺ
 τι τὸ δυσκλεές, τὸ λέγεσθαι παθεῖν· διαβεβλήσεται δὲ
 πρὸς τοῦτο καὶ αὐτὸ που τάχα τὸ σεπτὸν ἡμῶν
 μυστήριον.

A. Ἄλλ' αἰσχύνης καταφρονήσας εἴλετο παθεῖν
 σαρκὶ δι' ἡμᾶς, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀρρώστημα δὲ
 φρενὸς Ἰουδαϊκῆς, καὶ τῆς Ἑλλήνων ἀδεικτηρίας
 ἔγκλημα δεινὸν καταλογίζομαι ἂν, τὸ αἰσχύνεσθαι
 δοκεῖν τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος. Γράφει γοῦν ὁ Θε-
 σπέσιος Παῦλος, « Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰ-
 τοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν, ἡμεῖς δὲ κη-
 ρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίους μὲν
 σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν, αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς;

⁶³ I Cor. v, 7; Hebr. ii, 14. ⁶⁴ Act. xx, 28. ⁶⁵ I Cor. vii, 23. ⁶⁶ I Cor. vi, 19. ⁶⁷ II Cor. v, 15, 10. ⁶⁸ Galat. ii, 19, 20. ⁶⁹ Hebr. xiii, 12. ⁷⁰ Coloss. i, 21, 22. ⁷¹ Joan. xiv, 6. ⁷² Hebr. xii, 2.

Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν, ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ. »

B. Τίνα τρόπον; συνήμι γὰρ ἡκιστά γε.

A. Οὐ γὰρ Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος γενέσθαι φησὶν, Ἕλλησι δὲ μωρίαν; Οἱ μὲν γὰρ ἔρασκον, ἀπηρηγμένον ὀρώντες τοῦ ξύλου, καὶ τὰς μαιφόνους ἐπ' αὐτῷ σείοντες κεφαλὰς, « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ ἀπὸ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν σοι. » ὦνοντο γὰρ ὅτι τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἠττώμενος ἦλω καὶ πέπονθε· πεπλάνητο γὰρ, οὐχ Υἱὸν εἶναι Θεοῦ νομίσαντες ἀληθῶς, ἀλλ' εἰς μόνην ὀρώντες τὴν σάρκα. Ἕλλησιν γε μὴν, τὸ τοῦ μυστηρίου βάθος κατ' οὐδένα τρόπον συνίεναι δυνάμενοι, μωρίαν εἶναι νομίζουσι τὸ λέγεσθαι πρὸς ἡμῶν, τεθνάναι Χριστὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἄλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτ' ἐδοκοῦν εἶναι μωρὸν, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ. Βαθὺς γὰρ ὁ λόγος, καὶ τῆς ἀνωτάτω σοφίας; ἐπίμυστος ἀληθῶς, ὁ ἐπὶ γε, φημί, τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ τὸ ἀσθενὲς εἶναι νομισθὲν παρὰ γε τοῖς Ἰουδαίων δήμοις, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ. Σέσωκε γὰρ ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδύς, ἵνα σαρκὶ παθῶν, καὶ ἰηγηγεμένους ἐκ νεκρῶν, κρείττονα θανάτου καὶ φθορᾶς τὴν ἡμῶν ἀποφῆγη φύσιν. Ἔστι δὲ ὑπὲρ χεῖρα τὴν καθ' ἡμᾶς, τὸ κατωρθωμένον. Οὐκοῦν ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ τὸ ἀσθενεῖν τῆ καθ' ἡμᾶς; καὶ ὡς ἐν γε τῷ παθεῖν πεπράχθαι δοκοῦν, δυνάμεώς τε τῆς θεοπεποῦς ἐπιδειξὶν ἔχον.

B. Εἶτα πῶς ἂν ὁ αὐτὸς, φησὶ, μὴ πάθοι;

A. Σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθῶν, καὶ οὐ θεότητος φύσει, καὶ ἀπόρητος μὲν παντελῶς ὁ ἐπὶ τούτοις λόγος, καὶ οὐκ ἂν τις ἐπίκοιτο νοῦς τῶν οὕτως ἰσχνῶν καὶ ὑπερηρμένων ἐνοιῶν. Ἐπόμενοι γε μὴν τοῖς εἰς ὀρθότητα λογισμοῖς, καὶ τὸν τοῦ εἰκότος περιαθροῦντες Λόγον, οὕτε τοῦ λέγεσθαι παθεῖν ἀλλοτριούμεν αὐτῶν, ἵνα μὴ πρὸ τούτου καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, οὐκ αὐτοῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἑτέρου φῶμισ εἶναι τινος, οὕτε μὴν εἰς τὴν θείαν αὐτοῦ καὶ ὑπερτάτην πεπράχθαι φύσιν διοριζόμεθα τὰ σαρκός· νοοῖτο δ' ἂν, ὡς ἔργον, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν, καίτοι θεότητι μὴ παθῶν, καθ' ὅσον δὴ τίνα τρόπον. Ἀσθενεῖ μὲν γὰρ πᾶσα παραδειγματικῶν δύναμις, καὶ τῆς ἀληθείας κατόπιν ἔρχεται. Πλὴν ἐνίησι τῷ νῷ φαντασίαν ἰσχνὴν τοῦ πράγματος, καὶ ὡς ἀπὸ γε τῶν ἐν χερσὶν, ἀναβιδάσκει πρὸς τὸ ὕψος, καὶ τὸ πέρα λόγου. Ὡσπερ γὰρ ὁ σίδηρος ἔχουν ἑτέρα τις ὕλη τοιαύτη ταῖς τοῦ πυρὸς ἐμιλήσασα προσβολαῖς, εἰσδέχεται μὲν αὐτὸ, καὶ καταδίνει τὴν φλόγα· εἰ δὲ δὴ καταπαλοῖτο τυχόν ὑπὸ τοῦ, δέχεται μὲν ἡ ὕλη, τὸ βλάβος, ἀδικεῖται δὲ ὅλως πρὸς τοῦ παλιόντος οὐδὲν ἢ τοῦ πυρὸς φύσις· οὕτω πως συνήσεις καὶ ἐν τῇ σαρκὶ λέγεσθαι παθεῖν, θεότητι δὲ μὴ παθεῖν τὸν Υἱόν. Καὶ σμικρὰ μὲν, ὡς ἔργον, τῶν παραδειγματικῶν ἢ δύναμις, ἀποφέρει δὲ πως τῆς ἀληθείας ἕγγυς τοῖς τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἀπειθεῖν ἠρημένους.

A Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam. Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus : et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus 93. »

B. Quo pacto? neque enim intelligo.

A. Nonne enim Judæis scandalo fuisse dicit passionem crucis, Græcis autem stultitiam? Illi enim dixerunt, cum illum suspensum e ligno ceruerent, sanguinolenta molitantes capita : « Si Filius Dei es, descende e cruce, et credemus tibi 94. » Existimabant enim illum violentia ipsorum superatum, passum esse. Errarunt autem, putantes vere Filium Dei non esse, solam carnem intuentes. Græci vero cum mysterii magnitudinem nulla ratione percipere possent, stultum esse dicunt dicere Christum pro vita mundi mortuum esse. Sed hoc ipsum quod videtur esse stultum, est sapientius hominibus. Gravissimus enim est sermo, summaque sapientia plenus de Christo omnium Salvatore habetur, et quod a Judæis censetur esse infirmum, fortius est hominibus. Salvavit enim nos unigenitum Dei Verbum, nostri similitudinem habiens, ut passus carne et suscitatus e mortuis, naturam nostram morte atque interitu superiorem declararet. Est vero illi quod præstitum est, potestate nostra superius. Fortius itaque est hominibus, quod in infirmitate nostræ simili et in passione peractum esse videtur, et divinam potentiam demonstrat.

C B. Atqui quomodo, inquit, ipse non patitur?

A. Propria carne passus, non autem natura divinitatis, idque ineffabili quadam ratione, quam nulla mens percipere queat. Nos vero ratiocinationibus quæ veritati maxime consentaneæ sint inhaerentes, neque alienum ipsum ab eo censemus, quod dicatur passus esse, ne et nativitatem secundum carnem, quæ passionem præcessit, non ipsius sed alterius cuiuspiam fuisse dicamus, neque ea quæ carnis sunt in divinam ipsius atque supremam naturam facta esse statuamus. Intelligatur vero carne propria, ut dixi, passus esse, tametsi deitate passus non sit. Quo autem modo, nullis exemplis satis explicari potest. Omnia enim inferiora sunt rei ipsius veritate. Venit tamen mihi in mentem quadam imaginatio, quæ ex iis quæ manibus contractamus nos attollit ad altitudinem ejus quod rationem omnem superat. Quemadmodum enim ferrum, aut alia quæpiam ejuscemodi materia recipit quidem in se et patitur flammam : si vero percutiatur ab aliquo, ipsa quidem materia detrimentum accipit, ipsa vero ignis natura a percussione non læditur : ita fere intelliges Filium carne quidem passum, divinitate vero nequaquam. Et exigua quidem est, ut dixi, similitudinum vis ac facultas, propius tamen ad veritatis cognitionem adducit eos qui sacris Litteris fidem adhibere non recusant.

93 I Cor. i, 22-25. 94 Matth. xxvii, 42.

B. Recte dicis.

A. Nisi enim immediate propria Verbi facta sit caro quæ ipsi ineffabiliter supraque omnem intellectum unita est, quomodo censerī possit vivificans? « Ego enim, inquit, sum panis vivificans qui de cælo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum. Et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita⁶⁶. » At si est caro Filii ab ipso diversi, qui arcta quadam conjunctione ipsi ascitus erat, et æqualitate honoris cum eo donatus, quo pacto suam vocat, cum aliqui mentiri nesciat? Quomodo autem alterius cunspiciamus caro mundum vivificare queat, nisi facta sit propria vitæ, nimirum Verbi ex Deo Patre geniti, de quo divinus Joannes ita ait: « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, et sumus in vero Filio ipsius Jesu Christo. Ille est verus Deus, et vita æterna⁶⁷. »

B. Cæterum hoc etiam, ut arbitror, objicient, dicitum esse ab ipso, et quidem manifeste: « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis sanguinem ipsius, non habebis⁷⁷⁷ vitam in vobis⁶⁷. » Nos itaque censemus, inquit, non esse Dei Verbi, sed potius hominis qui ipsi conjunctus est pretiosum corpus et sanguinem.

A. At vero quid tandem de magno religionis nostre mysterio statuunt? Tolleatur enim, ut apparet, Dei Verbi exinanitio, qui cum esset in forma atque æqualitate Patris, voluit propter nos formam servi accipere, similisque nobis fieri⁶⁸, et particeps carnis et sanguinis⁶⁹, et incarnationis administrationem universo orbi terrarum largiri. Salvatus enim est per ipsam, instaurante Patre in ipso omnia quæ in cælis et quæ in terra, sicut scriptum est⁷⁰. Si ergo non ipsum dicunt esse Unigenitum, divina pariter et humana ratione dicentem: « Et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita; » sed alium quemdam diversum ab ipso Filium hominis nos salvasse, certe ipse non est Dominus, ut Scripturæ de illo prædicant, sed unus ex nobis, et vivificat deinceps ea quæ corruptioni obnoxia sunt, non per Deum vivificandi virtute præditum, sed per quemdam corruptioni obnoxium, qui perinde ac nos vitam per gratiam acceperit. At si verum est quod Verbum factum est caro, secundum Scripturas⁷¹, et in terra apparuit, et cum hominibus versatus est⁷², formam servi ut propriam gerens, vocabitur etiam Filius hominis, quod quidem, si indigne ferunt nonnulli, graviter peccasse reprehendunt. Neque enim alia ratione caro vivifica esse potest, quam secundum propriam suam naturam corrupti atque interire necesse erat, nisi propria facta esset Verbi omnia vivificantis. Hoc enim pacto operatur est et præstitit quæ ipsi Verbo sunt propria, vivificant ipsius virtuti conversata. Et quidem mirum

A B. Εὖ λέγεις.

A. Εἰ γὰρ οὐκ ἀμέσως ἴδια τοῦ Λόγου γέγονεν ἡ ἀπορρήτως αὐτῷ καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἐνωθεῖσα σὰρξ, πῶς ἂν νοοῖτο ζωοποιός; « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν, ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ τὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις φάγη ἐκ τοῦ ἄρτου οὗτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν ἡ σὰρξ, Υἱοῦ παρ' αὐτὸν ἑτέρου, κατὰ συναρτίαν σχετικὴν οἰκαιοθέτως αὐτῷ, καὶ χάριτι κεκλημένου πρὸς ἰσοτιμίαν, πῶς ἴδιαν αὐτὴν ὀνομάζει, καίτοι φαύδου μὴ εἰδώς; Πῶς δ' ἂν καὶ ζωοποιήσῃ τὸν κόσμον ἢ ἑτέρου τινὸς σὰρξ, εἰ μὴ γέγονεν ἴδια τῆς ζωῆς, δῆλον δὲ εἶναι, τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, παρὶ οὗ φησὶν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης: « Καὶ οἴδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν αὐτὸν, καὶ ἔσμεν ἐν τῷ ἀληθινῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Ὁὗτός ἐστιν ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ αἰώνιος; »

B. Ἄλλ', οἶμαι, πρὸς τοῦτω φαίεν ἂν, εἰρηθῆσθαι παρ' αὐτοῦ καὶ μάλα σαφῶς, « Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ φάγητε τὴν σὰρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πῖντε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Συνίεμεν τοίνυν ἡμεῖς, φασὶν, ὡς ἐστὶ μᾶλλον οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλὰ τοῦ συναρτίου αὐτῷ ἀνθρώπου, τὸ τετραμῆμενον σῶμα καὶ τὸ αἷμα.

A. Εἶτα ὅποι ποτὲ θέλει ἂν τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον; Ἀναίρειται γάρ, ὡς ἔοικεν, ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου κίνωσις, ὄντος μὲν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ἐλομένοι δὲ δι' ἡμᾶς, μορφῇ δούλου λαθεῖν, καὶ ἐν ὁμοιώσει γενέσθαι τῇ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μετασχέειν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ τὴν τῆς ἀνανθρωπήσεως οἰκονομίαν διηχαρίσασθαι τῇ ὑπ' οὐρανόν. Σέσωσται γὰρ δι' αὐτῆς, ἀνακαφαλαιουμένου τὰ πάντα τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ γέγραπται. Εἰ μὲν οὖν οὐκ αὐτὸν εἶναι φασὶ τὸν Μονογενῆ, θεοπραπῶς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνως λέγοντα, « Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστὶν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » ἑτερον δὲ τινα παρ' αὐτὸν ἰδικῶς νοούμενον Υἱὸν ἀνθρώπου οἰσεσκῆναι ἡμᾶς, οὐκ αὐτός ἐστι Κύριος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' εἰς ἐξ ἡμῶν, καὶ ζωοποιεῖται λοιπὸν τὰ ὑπὲρ φθορὰν, οὐ διὰ γε Θεοῦ μᾶλλον ζωοποιεῖν ἰσχύοντος, ἀλλ' ὑφ' ἐνὸς τῶν ὑπὲρ φθορὰν, χάριτι μεθ' ἡμῶν λαθόντος τὸ ζῆν. Εἰ δὲ ἀληθές, ὅτι σὰρξ γέγονεν ὁ Λόγος, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφῃ, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὡς ἴδιαν ἔχων, κεκληθῆσθαι καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἀσγάλλωσι τινες ἐπὶ τοῦτω, τοῖς τῆς ἀμαρτίας ἐγκλήμασι σφᾶ; αὐτοὺς ἐκείνους ἀλοῖεν ἂν. Οὐ γὰρ οὖν ἑτέρως ζωοποιὸν γενέσθαι τὴν σὰρκα, καὶ παρ' ἴδιαν φύσιν ὑπανηγεγμένην τῷ φθειρῆσθαι δεῖν, εἰ μὴ γέγονεν ἴδια τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα Λόγου. Ἐνηργεῖτο γὰρ οὕτως τὰ αὐτοῦ, τῇ ζωοποιῷ αὐτοῦ δυνάμει ὁμιλήσασα. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι ταῖς

⁶⁶ Joan. vi, 51, 52. ⁶⁷ I Joan. v, 20. ⁶⁸ Joan. vi, 54. ⁶⁹ Philipp. ii, 6. ⁷⁰ Hebr. ii, 14. ⁷¹ Ephes. i, 10. ⁷² Joan. i, 14. ⁷³ Baruch iii, 38.

ὕλαις ὁμιλήσαν τὸ πῦρ, καίτοι θερμάς οὐκ οὐσας αὐτάς κατ' ἴδιαν φύσιν, ἀποφαίνει θερμάς· ἐνίησι γὰρ καὶ μάλα πλουσίως αὐταὶ τῆς ἐνούσης αὐτῶν δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν· πῶς οὐ μᾶλλον ἐνίησι θεὸς ὢν ὁ Λόγος τῇ ἰδίᾳ σαρκί, τὴν ζωοποιὸν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, ἐνωθεῖσαν αὐτῇ καὶ ἴδιαν αὐτῇ ἀποφῆνας, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, καὶ καθ' ὃν οἶδε τρόπον αὐτός:

B. Ἀναγκαῖον οὖν ἄρα συνομολογεῖν, οὐδενὸς ἑτέρου μεσολαβοῦντος, παντελῶς ἴδιον γενέσθαι τὸ σῶμα τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, κἂν ἐψυχωμένον νοοῖτο ψυχῇ νοεῖσθαι.

A. Πάνυ μὲν οὖν, εἰ τὸν ἀπλανῆ τῆς πίστεως ὀρθοτομοῦμεν λόγον, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἔσμεν ἑραστοί, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων οὐκ ἀποφερόμενοι τῆς εὐθείας, οὕτε μὴν τὴν βασιλικὴν ἀφίντες τρίβον, καὶ ταῖς τιμῶν εἰκαιομυθίαις εἰς κίβδηλον νοῦν ἀποκομιζόμενοι, ἐποικοδομοῦμενοι δὲ μᾶλλον ἐπ' αὐτῶν τῷ θεμελίῳ, τουτέστι Χριστῷ. «Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν καίμενον,» καθὰ γέγραπεν ἀληθῶς ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων, καὶ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερουργός. Ἐνατοιγαροῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός εἶναι πιστεύομεν, καὶ ἐν ἐνὶ προσώπῳ νοοῦμενον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, γεννηθέντα μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, θεϊκῶς, ὡς Λόγον, πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, τὸν αὐτὸν γεγονότα κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, αὐτῷ τε προσνεμούμεν τὰ τε θεοπρεπῆ καὶ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ αὐτοῦ γενέσθαι φάμεν τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πάθος, οἰκειομένου μὲν ἅπαντα τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, μεμενηκότος γε μὴν ἀπαθοῦς τῆς θεότητος φύσει. Κάμπτει γὰρ οὕτως αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογεῖται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς. Ἀμήν.

A non est. Nam si verum est quod ignis circa materiam aliquam versans, eam quae alioqui ex sua natura calida non est, calidam efficit (immittit enim ei abunde facultatis qua praeditus est efficaciam), quo pacto non potius immittit Deus Verbum propriae carni vivificantem suam virtutem atque operationem, cum illam sibi unitam et propriam, citra confusionem aut mutationem et quo ipse novit modo, declararit?

B. Necessarium itaque est fateri, nemine alio interveniente, perfecte proprium factum esse corpus Verbo ex Patre, tametsi anima intelligente animatum censeatur?

A. Omnino, si rectum et sincerum fidei sermonem tenere velimus, et **778** dogmatum veritatem amamus, atque a sanctis Patribus non deflectimus, neque deserta via regia, aliorum vana atque inania commenta sectamur, in reprobam mentem abducti: sed potius super ipsum fundamentum, hoc est Christum, aedificamus. «Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, praeter id quod positum est⁷²;» ut vere scripsit sapiens ille architectus⁷³, et mysteriorum Dei administrator⁷⁴. Unum itaque Filium Dei ac Patris esse credimus, et in una persona intellectum Dominum nostrum Jesum Christum, genitum quidem ex Deo et Patre divinitus, ut Verbum, ante omnia saecula et tempora, novissimis autem saeculi temporibus eundem factum carnem ex muliere, ipsique tribuimus et divinas et humanas proprietates: et illius factam esse dicimus nativitatem secundum carnem, et passionem in cruce, quippe qui omnia sibi adaptavit quae carni suae sunt propria; manente interim natura deitatis experte passionis. Hac enim ratione illi flectitur omne genu, et omnis lingua confitetur quia Dominus Jesus Christus in gloria Patris⁷⁵. Amen.

⁷² I Cor. iii, 11. ⁷³ Ibid. 10. ⁷⁴ I Cor. iv, 1. ⁷⁵ Philipp. ii, 10, 11.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRINI ARCHIEP.

SCHOLIA DE INCARNATIONE UNIGENITI.

(Ex edit. P. Garnerii, Opp. Marti Mercatoris, additis fragmentis Græcis quæ Joannes Aubertus ex codice Regio habuerat.)

ADMONITIO.

Tractatus iste, non præstantior quam utilis, inscribitur *Scholia de incarnatione Unigeniti*: propterea quod continet non tantum explicationem trium vocum difficilium intellectu, *Christus, Emmanuel, Jesus*, quarum prænotione opus est ad mysterium incarnationis Dominicæ tractandum; sed etiam solutionem implicate quæstionis, quomodo duæ naturæ, sine confusione et conversione, convenerint in unitatem personæ divinæ, eamque non *συστήν* et moralem, sed *φυσική* et substantivam: qui cardo totius quæstionis tanta commotione totius orbis agitata.

Quo auctore scriptus sit, dubitare non licet, cum Theodoretus in secundo dialogo qui dicitur *Inconfusus*, Leo Magnus epistola 97, concilium Chalcedonense actione 2 in fine, Facundus Hermianensis libris VII et XI, Leontius scholasticus libro I contra Nestorianos et Eutychianos, aliique, non tantum hujus operis, tanquam a Cyrillo editi, meminerint, sed ex eo quoque ad confirmandam fidem testimonia deprompserint. Adde quod in bibliotheca Regia Parisiis non modica pars Græce habetur, Cyrilli nomine inscripta, quam Joannes Aubertus transtulit in suam Operum Cyrilli Græco-Latinam editionem, tomo V, parte I.

Quo tempore compositus fuerit, conijcere ex eo licet, quod etsi contra Nestorium sanctus fidei defensor disputet, eum tamen nomine non appellet, solitus alioqui non tacere, post condemnationem, imo et ante condemnationem, statim atque lis quasi intentata est, coeptumque agi jure, id est, post missam cum summi pontificis litteris depositionis sententiam continentibus synodicam ex Ægyptiaca synodo epistolam, capitaque duodecim, qui anathematismi dicuntur. Compositus igitur dici debet ante concilium Ephesinum.

Sed quo in loco, quoque distinctius tempore? Ephesi, opinabitur forte quispiam, tunc cum Cyrillus, ipsi exigentibus catholicis, exponere coactus est nonnulla, quæ paulo vel duriora, vel obscuriora videbantur in anathematismis, præsertim ut propulsaret invidiam sibi ab adversariis conflata, quasi cum Apollinaristis sentiret, unicam esse in Christo naturam, versumque in carnem Verbum divinum.

Ego vero Alexandriæ scriptum puto, longe antea: Cyrillus namque antequam responderet, vel Andreæ Samosateno, vel Theodoro, anathematismos reprehendentibus, id operis suscepit, quo instrueret disputaturos pro fide, de primis quasi notionibus vocum, atque aliis nonnullis, quibus inter disputandum usus foret. Instruxit vero, nisi me fallit opinio, cum primum ferretur quæstio apud Alexandrinos, nec satis adhuc animi exercitatione eruditi essent; cumque ipse etiam primum Cyrillus pro Christo pugnavit cum Nestorio iniret, datis prioribus litteris officii monitricibus. Scriptus est igitur tractatus iste eodem fere tempore quo epistola ad monachos Ægypti, id est, sub medium aut saltem sub finem ann. 429. Idem enim est utriusque argumentum, nec aliud videtur discrimen quam methodi, quæ in epistola oratoria magis est, in Scholiis fere scholastica.

In eam me sententiam impellunt tria. Primum, quod Scholia ante concilium Ephesinum scripta sint, ut antea confectum est: nec parvo tamen tempore, cum Andreas Samosatenus apud Anastasium Sinaitam hujusce operis tanquam pervulgati meminerit. Alterum, quod videatur elementaria quædam doctrina, rudibus controversiæ ingeniis tradita: continetur enim expositione vocum, distinctionibusque ad objectiones solvendas necessariis, et exemplis ad rem explicandam factis. Tertium, quod in opere toto nulla per se fiat mentio Dei pontificis; sed eorum tantum quæ in primo Nestorii sermone secundoque et tertio contra fidei regulam leguntur, cum tamen digna foret ista quæstio, quæ tractaretur propter suam sive subtilitatem, sive necessitatem. Orta vero est ex homilia Procli a Nestorio acerbius reprehensa, de qua nihil afferri potuit nuntii Alexandriam ante definitum hæcenus tempus.

De interprete paulo difficilior est quæstio. Quisquis ille fuerit, ipsum oportet quinto sæculo scripsisse, imo temporibus Cyrilli: siquidem ex hac ipsa versione, quæ nunc habetur, et Leo Magnus statim post obitum Cyrilli tanquam ex vulgata, et concilium Chalcedonense, et Facundus Hermianensis decerpserint, quæ locis antea citatis referunt. Crediderit non immerito quispiam, tribuendum hoc opus uni ex Alexandrinis illis quorum Latinitatem apud sanctum Coelestinum Cyrillus excusabat, cum chartas mitteret ab iis versas. Verum opinabilius videtur, interpretem dicere Marium Mercatorem, virum alioqui melioris Latinitatis scientem: nam et inter ejus opera reperitur in utroque manuscripto codice, quo usi sumus; et ea ætate vixit, qua scribebatur, et ardore fidei incensus Latina fecit quæ Græci defensores fidei scriberent; et in præfatione ad sermones Nestorii contestatus est, se Latinitatis leges sprevisse in operibus Nestorii Cyrillique vertendis. *In quibus, inquit, verbum de verbo, in quantum fieri potuit conatus sum translator exprimere, ne prius falsarius magis quam verus postea probarer interpret. Da igitur veniam, pie lector, si aut minus oratio luculenta, aut verborum ubicunque præsumptorum novitas aurem forte perculerit. Elegi obtrectatorum linguis magis exponi, quam a veritate sensuum exprimenda, ubi omne est de falsitate periculum, longius aberrare.*

Non levis opera ponenda nobis fuit in emendanda versione tam antiqua, ideoque ab exscribentibus, ut sit, corrupta: juverunt quidem manuscripti codices et libri typis excusi. At cum una sit omnium versio, eaque non minus a notariis depravata, quam ab interprete neglecta, quoties non præluxerunt Græca, præluxerunt vero non sæpe, divinandum fuit, ut quas adhibuisset voces interpret, restituereimus pro virili: religioni enim fuit ullas mutare, nec si aliunde licuisset, potuissemus tamen, cum deficiat Græcus textus in pluribus; quem enim habemus, vel ex Theodoro, vel ex Chalcedonensi synodo, vel ex bibliotheca Regia acceptus est.

Prodit vero eximium opus, et a sanctis Patribus summis laudibus ornatum, non tantum emendatius, quod certe leve non est; sed quarta fere parte auctius, quam legatur, vel apud Cyrilli operum editores, vel apud conciliorum collectores. Quid autem desit in vulgatis libris indicabimus, ubi erit opus.

Vulgati codices totius operis habent capita viginti et octo; manuscriptus Marianus triginta quinque; Photius non plura novemdecim numerat, redactis scilicet ad hunc numerum cunctis, quæ apud alios non optimè sane de causa separantur. Operæ pretium est Photii verba exscribere: *Lectus est item alter liber sic inscriptus: SCHOLION DE UNIGENITI INCARNATIONE. Quo hæc fere exponuntur, quid est Christus; qua ratione intelligendus Emmanuel; quid est Jesus Christus; juxta quid Dei Verbum dictum est homo; juxta quid evacuatum esse Dei Verbum dicitur; quomodo item Christus unus est; quomodo etiam unus est Emmanuel; quamnam dicimus esse exinanitionem? Item de ignito carbone viso ab Isaia, aliaque præterea, his tamen affinia, capita decem. Per magnam vero legentibus utilitatem liber hic afferre potest.*

Aliam videri potest Facundus Hermianensis in codice quo usus est partitionem invenisse: nam quod Photius octavum caput esse indicat, septimum ipse vocat; decimum vero, quod apud Photium undecimum ponitur. Sic enim scribit: *Cyrillus in libro quem Scholia nuncupavit, titulo septimo, quam esse dicimus adunationem, anima, inquit, omnia quæ sunt corporis, etc. (Lib. xi, c. 7.) Et postea: Rursus autem eodem libro, titulo decimo, quid dixerit, vel quid prima fronte solus ipse titulus præferat, advertamus; nam hoc in illo se ostensurum esse promisit dicens (Ibid.), quod et adunato Deo Verbo vere humanitati, inconfusæ tamen substantiæ permanserint. Utque hoc probaret subjecit ista: Erectum est secundum Dei voluntatem sanctum tabernaculum per desertum, etc.*

Quanquam in utrumque locum facile potuit mendum irrepere, si modo litteris Romanis, ut credibile est, VII, XI, numerus scriptus sit: potuit enim facile detrahi in uno loco, et in altero addi ab incuriosis librariis tertia vocalis. Quare Facundi lectio corrigenda mihi videtur, retinenda Photii, contractis tamen in unum capitibus duobus de carbone vel lilio: quæ exempla ad id, quod in titulo propositum est, probandum pariter conducunt.

Et vero par est credere, suum singulis capitibus inscriptum fuisse argumentum quod tractandum foret; non item id contigisse, quod in libris editis legitur, ut singula capita singulis, sive testimoniis, sive exemplis inconcinne et ἀπεῶδως tribuerentur. Mercatoris porro codex nihil adjumenti conferre valuit ad alterutram opinionem confirmandam, siquidem titulos habet sine ullis numeris.

Igitur tametsi distributio capitum, quæ usu recepta est, religiose servanda sit, visum est tamen operæ pretium fore, si singulis capitibus Scholiorum Photii numeri cum vulgatis apponerentur, et hic, propositis singulorum capitum ex Mercatore titulis, per synopsis totum opus exhiberetur.

Cyrilli episcopi Alexandriae de incarnatione Unigeniti.

CAPUT I. Quid est Christus.

CAP. II. Qualiter intelligi debeat Emmanuel.

CAP. III. Quid est Jesus.

CAP. IV. Quam ob causam homo dictum sit Dei Verbum.

CAP. V. Quam ob causam exinanitum dicatur Dei Verbum.

CAP. VI. Quomodo unus Christus.

CAP. VII. Quomodo unus Emmanuel.

CAP. VIII. Quam esse dicimus adunationem.

CAP. IX. Quod incorporealis divinitatis corpus facta fuerit ipsa caro habens animam rationabilem; et quod si ea a se dividere voluerimus, procul dubio labefactabimus dispensationem, quæ in Christo intelligitur.

CAP. X. Quod adunato Deo Verbo vere humanitati, inconfusæ tamen substantiæ permanserint.

CAP. XI. Quod, cum esset Deus Verbum, factus sit homo, nec homo simpliciter, nuda conjunctione honoratus, vocatus sit ad parem dignitatem Dei Verbi, sive auctoritatem, sicut quibusdam videtur.

CAP. XII. Quod Christus Jesus vocetur homo factus Deus Verbum.

CAP. XIII. Quod Christus non sit homo Θεοφόρος, nec simpliciter in homine inhabitari Dei Verbum; sed magis caro sit factum, sive homo perfectus, secundum Scripturas.

CAP. XIV. Dicta apostolica, in quibus Deus nominatus sit Christus.

CAP. XV. Quomodo oporteat intelligere: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*: et quomodo mittitur Verbum quod Deus est; quomodo proprium ipsius dicitur corpus.

CAP. XVI. Quomodo intelligatur Θεοτόκος; Virgo sancta.

CAP. XVII. Quod Deus nominetur et homo, apparens Unigenitus.

CAP. XVIII. De Christi passione, quod utile sit. Quod secundum aliud et aliud de uno eodem dicitur, nec dividimus in duo.

CAP. XIX. Adversus illos qui aiunt, quod sola relatione Deum Verbum deceant humana.

Etiam porro quinque capita, eaque proluxa, quæ vulgo deficiunt, Marianus codex suppeditet, vix ausim tamen spondere, etiamnum integrum opus edi, si qua fides Anastasio Sinaitæ: citat enim locum de statere reperto in ore piscis, qui non reperitur in Scholiis, cuiusmodi nunc habentur: Sed valde suspicor, Anastasium memoria lapsum pro alio opere Scholia posuisse: eoque probabilior suspicio videtur, quod librum ὀδηγῶν recordatione potius quam lectione auctorum se composuisse testatus sit, moneatque idcirco lectorem de recognoscendis vel etiam restituendis testimoniis.

Occasione porro Scholiorum, ex quibus tria testimonia Theodoretus adduxit in secundo Franistæ dialogo, prætermittere non possum, quid conjecerim de testimoniis illis, quæ in concilio Chalcedonensi sancti Leonis epistolæ subijuncta sunt: ea nempe a Theodoro adjuncta esse; nam omnia totidem verbis in dialogo quem dixi, leguntur, nullaque sit in tota epistola sive mentio, sive promissio afferendorum. Adde quod Theodoretus a Fœcundo dicitur asseruisse adversus Palæstinos et Illyricianos reclamantes epistolam Leonis, adducto scilicet, ut habent acta concilii Chalcedonensis, testimonio, quod inter subijuncta legitur. Non fuisset vero adducto opus, si jam epistolæ subijunctum esset: fuisset enim procul dubio simul lectura, aliaque pariter, si modo aliqua essent tunc temporis. Quid quæ a Theodoro aut certe ab his qui Theodoro partibus studebant, versam in sermonem Græcum epistolam proditum est, imo et a vertentibus vitiatam, quod postremum Leo ipse queritur apud Marcianum imperatorem. Accedat etiam, quod in epistola pontifex plura fidei capita, non tantum adversus Eutychem, sed etiam contra Nestorium exponat; nec alia tamen testimonia subdantur, quam quæ ad distinctionem naturarum asserendam valent, quæque in dialogo qui dicitur *Inconfusus*, adhibita fuerant ad eos, qui Theodoro Apollinarismi nomine suspecti erant, confutandos; non afferantur quæ ex libris contra Nestorium scriptis, in ipso etiam citato dialogo leguntur.

Quantum vero pretii sit opusculum istud, æstimare licet vel inde maxime, quod nemo fere consequentium tractatorum, qui auctoritate Cyrilli in mysterio Incarnationis exponendo uti voluerit, testimoniam aliquod ex Scholiis non sumpserit. Adde quod Cyrillus ipse videri possit hanc suam elucidationem commendasse, cum scriberet Enlogio: *Complectitur, inquit, idem liber sub finem breves quasdam de Christi dispensationis expositiones, easque pulchras admodum et utiles*. Oportet enim expositiones quas memorat, vel a Scholiis, vel a consequente tractatu de Incarnatione Verbi, vel a dialogo subijuncto non differre: neque enim aliud quidpiam scripsit, de quo dubium esse possit. At differt profecto a consequente tractatu qui revera unus quidam sermo est; differt etiam a dialogo mox dicto: quis enim dialogum ἐκδόσεως nomine proprio appellet? Quanquam potuit dialogus subijungi Scholiis, ut epitomæ quædam et velut ὀπὸμνημα.

Quam accurata methodo sit conscriptum, ex serie apertum est. Cyrillus a simplicium vocum interpretatione exorsus exponit, quid sit Christus, quid Emmanuel, quid Jesus, quid unus, quid unio. Mox ad propositiones, quæ in hac materia usurpari solent, orationem deflectens edisserit, qua ratione Christus sit unus, unus Emmanuel, unus Jesus, id est, unus Dominus, etc. Tum quomodo Verbum dicatur exinanitum, carni unitum, factum homo, nec ideo tamen mutatum, aut divinitate exutum. Hinc quo pacto Christus non sit homo θεοφόρος, aut numine affatus, sed vere homo Deus, deinde qua ratione Verbum perhibeatur in nobis habitare, ad nos mīti, corpus habere proprium, et quomodo intelligatur

Θεοτόκος, Virgo sancta. Tandem quod Unigenitus in carne visibili apparetur nominetur Deus et homo : quomodo passus, et in quo postremo refellit eos qui humana non alia ratione Deum decere putant, quam relatione sola. Cæterum, quod jam monui, distinctionibus ad declinandas heterodoxorum objectiones utilibus singula fore capita plena sunt.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΠΕΡΙ

ΤΗΣ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΜΟΝΟΓΕΝΟΥΣ.

SANCTI CYRILLI

SCHOLIA DE INCARNATIONE UNIGENITI.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

A

CAP. I.

Ti est Christus.

Quid est Christus.

Τὸ Χριστὸς ὄνομα οὐτε ὄρου δύναμιν ἔχει, οὐτε μὴν τὴν τινος οὐσίαν, ὃ τί ποτέ ἐστι σημαίνει· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ ἀνθρώπος, ἢ ἵππος, ἢ βοῦς. Πρώγματος δὲ μᾶλλον ἐνεργουμένου περὶ τινα ποιεῖται δῆλωσιν. Ἐλαίω μὲν ἐχρίοντο τῶν ἀρχαιότερων τινές, κατὰ γὰρ τῷ Θεῷ τὴν τρικάλω δοκοῦν. Καὶ σύνθημα βασιλείας ἦν ἡ χρίσις αὐτοῖς. Ἐχρίοντο δὲ καὶ οἱ προφῆται νοητῶς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὥστε καὶ ἐντεῦθεν ὀνομάζεσθαι χριστούς. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ φησι· « Μὴ ἔπιθετε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μὴ πονηρεύσατε. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἀβδακούμ· « Ἐξῆλθες εἰς σωτηρίαν λαοῦ σου, τοῦ σώσαι τοὺς χριστούς σου. »

Ἐπὶ δὲ γὰρ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, χρίσιν μὲν γενέσθαι φαμέν. Πλὴν οὐτε συμβολικῆν, ὡς ἐλαίω, δρωμένην, οὐτε μὴν τὴν ὡς ἐν χάριτι τῆ προφητικῆ· ἀλλ' οὐδὲ ἰκαίην, τὴν ὡς ἐν γὰρ προχειρίζεσθαι νοουμένην πρὸς κατόρθωσιν τοῦ τοιοῦτου διὰ τινος πράγματος· ὁποῖόν τι γενέσθαι φαμέν, καὶ ἐπὶ Κύρου τοῦ Περσῶν τε καὶ Μήδων βασιλευκότος, ὃς κατεστράτευσεν τῆς Βαβυλωνίων, παραθήγοντος εἰς τοῦτο αὐτὸν τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ. Εἰρήται γὰρ, « Οὕτω λέγει Κύριος τῷ χριστῷ μου Κύρω, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς. » Χριστοῖς γὰρ εἰδωλολάτρης ὑπάρχων ἀνὴρ, ὠνόμασται Χριστὸς, διὰ τὸ οἶονε καχρῖσθαι πρὸς βασιλεία τῆ ἀνωθεν ψήφω· προχειρίζεται τε παρὰ Θεοῦ κατὰ κράτος αἰρῆσαι τὴν Βαβυλωνίων.

Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον... Ἐπεδὴ γὰρ, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, βεβασιλευσε κατὰ πάντων ἡ ἁμαρτία, ἀπέκτη δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· καὶ γέγονε

779 Christi nomen nec definitionis vim obtinet, nec cujuspiam substantiam, qualis sit, significat, sicut forte homo, aut equus, aut bos; sed rei magis quæ in aliquo agatur, habet significationem: oleo namque ungebantur quidam superiorum, juxta quod Deo tunc temporis placebat, et signum regni illis erat unctio. Ungebantur autem et prophetae sensibilibiter Spiritu sancto, ut inde quoque nominarentur christi. Denique beatus David psallit ex persona Dei, et ait: « Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari¹. » Ait autem et propheta Habacuc: « Existi ad salutem populi tui, ut salves christos tuos². »

In Christo autem omnium Salvatore unctionem quidem factam esse dicimus: cæterum neque symbolicam, quasi oleo factam, nec quasi in gratia prophetica; sed nec illam, quæ intelligitur fieri ad perfectionem alicujus hujusmodi negotii, qualem factam esse dicimus in Cyro Persarum et Medorum rege. Contra Babylonios enim ille duxit exercitum, instigante ipsum in id Deo omnipotente. Dictum est enim: « Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram³. » Atqui ille vir, cum esset idolorum cultor, nominatus est christus, id est quod quasi unctus est in regnum, celesti suffragio, et ordinatus est a Deo ut Babylonem vehementer expugnaret.

Illud autem magis de Christo. Quoniam enim propter Adæ prævaricationem⁴ regnaverat supra omnes peccatum, et Spiritus ab humanitate discesse-

¹ Psal. civ, 15. ² Habac. iii, 15, juxta LXX. ³ Esai. xlv, 1. ⁴ Rom. v, 14.

rat^o, ob eamque causam in ualris omnibus illa A
versabatur; opus autem erat ut rursum, per Dei
misericordiam in pristinum revocata, Spiritum me-
reretur: homo factum est unigenitum Dei Verbum,
et cum terreno corpore terrenis apparuit. Fuit
etiam liberum a peccato, ut et in ipso, et in eo
solo, innocentiae laudibus natura hominis coronata,
Spiritu sancto ditaretur, ac sic reformaretur ad
Deum per sanctificationem. 780 Transit enim
ad nos quoque gratia cepta a Christo, qui est in
nobis primogenitus; idque nos docens beatus Da-
vid psallit ad Filium: « Dilexisti iustitiam et odisti
iniquitatem, ideo unxit te Deus Deus tuus oleo lau-
ditis^o. »

Unctus est igitur exemplo nostro Filius innocentiae B
laudibus, et, ut ante dixi, in ipso natura hominis
illustrata, et digna jam sortiri Spiritum sanctum,
jam non discessurum, sicut antea, sed mansurum
magis in ipsa. Ideoque scriptum est, quod « descen-
dit in eum Spiritus, et mansit super ipsam^o. »
Dicitur ergo Christus Dei Verbum, quod propter
nos et nostri similis homo est factum, et in servi
forma: et ungitur quidem humane, secundum car-
nem; ungit autem divine suo Spiritu eos qui in
ipsum credunt.

CAP. II.

Qualiter intelligi debeat Emmanuel.

Emmanuel nominatur Deus Verbum, quod Abra- C
hæ semen apprehendit, et similiter ac nos partici-
pavit carni et sanguini^o. Interpretatur autem Em-
manuel, *nobiscum Deus*. Confitemur autem nobis-
cum fuisse Dei Verbum, non localiter: in quo enim
loco non est Deus, qui implet omnia? Nec quod
adesse nobis conspicitur auxilii ratione; dictum est
enim hoc modo ad Jesum filium Nave: « Et sicut
eram cum Moyse, ita ero et tecum^o. » Sed quod
factum est in nostris, id est, in humanitate, non
derelicta sua natura: Inconvertibile est enim na-
tura Dei Verbum.

Cæterum quam ob causam, cum plane dicatur ad
Jesum filium Nave, quod « sicut eram cum Moyse,
sic ero tecum, » non est tamen nominatus Emma-
nuel? Ipsa autem ratio est: etsi enim cum aliquo
sanctofum fuisse dicatur; non tamen nobiscum fa-
ctum esse dicimus Deum Verbum, nisi eo tempore
quo juxta quod dicit Baruch, « in terra visus est,
et inter homines conversatus est, et omnem viam
inveniens disciplinæ, et dans eam Jacob puero suo,
et Israel dilecto a se: ipse est enim Deus noster, et
non comparabitur aliis ad eum^o. »

Quantum enim ad Dei naturam pertinet, non-
dum erat nobiscum; mul-
oσον μὲν γὰρ ἦσαν εἰς
τὸ εἶναι θεὸς κατὰ φύσιν,
οὐκ ἦν μεθ' ἡμῶν ἀσύγ-

Α αὐτῆς ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐν παντὶ κατῷ ἴδει δὲ πάλιν
ἐλέη Θεοῦ, πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναβαίνουσαν ἀξιοθῆναι
τοῦ Πνεύματος· ἐνηθρώπησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ
Λόγος. Ὁρῆθη τε τοῖς ἐπὶ γῆς μετὰ γηίνου σώματος,
εἶτα γέγονεν ἁμαρτίας ἐλεύθερος, ἵνα ἐν αὐτῷ τε καὶ
μόνῳ τοῖς τῆς ἁμαρτησίας ἀρχήμασι, ἡ ἀνθρώπου φύ-
σις σταφανουμένη κατακλυτῆση τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον
ἀναμορφωθείη τε οὕτως πρὸς Θεὸν δι' ἁγιασμοῦ. Δια-
βαίνει δὲ οὕτω καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ χάρις, ἀρχὴν λαβοῦσα
Χριστὸν τὸν ἐν ἡμῖν πρωτότοκον. Καὶ διὰ τοῦτο δι-
δάσκων ἡμᾶς ὁ μακάριος ψάλλει Δαβὶδ πρὸς τὸν Υἱόν·
« Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ
τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιά-
σεως. »

Κέχρισται τοίνυν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως ὁ Υἱὸς B
τοῖς τῆς ἀναμαρτησίας ἑκαίνους, ὡς ἔφημεν· ἐκλε-
λαμπρυσμένης ἐν αὐτῷ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως,
ἀξίας τε ἦδη γενομένης τοῦ χρῆναι μετασχεῖν τοῦ
ἀγίου Πνεύματος· οὐκ ἀποφοιτῶντος ἔτι καθὰ καὶ
ἐν ἀρχαῖς, ἐμφιλοχωροῦντος δὲ μᾶλλον αὐτῆ. Ταύ-
τητοι καὶ γέγραπται, ὅτι· Κατέπη μὲν ἐπὶ Χριστῷ
τὸ Πνεῦμα, μεμύνηκα δὲ ἐπ' αὐτόν. Ἀλέγεται τοίνυν
Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὁ δι' ἡμᾶς καὶ καθ' ἡμᾶς
ἀνθρώπος, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· καὶ χρισ-
μένος μὲν ἀνθρωπίνως κατὰ τὴν σάρκα, χριστὸν δὲ θεϊ-
κῶς τῷ ἴδιῳ Πνεύματι τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσας.

κριτον γὰρ τὸ μεταξύ τῶν ἐπιπέδων interest inter
θεότητος καὶ ἀνθρωπό-
τητος· καὶ πολλή τις
ἀγαν τῶν φύσεων ἐστὶν ἡ
διαφορά.
deitatem et humanitatem;
et ingens est nimis diffe-
rentia naturalium.

Ideoque divinus David ad proximitatem mysti-
cam [*al.* unionem arctissimam], Deum Verbum,
quod nondum ad nos venerat, vocabat, dicens in
spiritu: « Ob quid, Domine, discessisti longe^o? »

(1) Ergo jam non discessit, sed nobiscum fuit,
qui cum mansisset id quod erat, apprehendit Abra-
hæ semen, ut dixi; accepit autem etiam servi for-
mam, et conspectus homo in terra est.

Christus vero et Emmanuel eundem nobis filium
designant, partim quia unctus est more nostro, hu-
manæ hominis naturæ spiritum accipiens, ut in se
ipso et primo [*al.* humana natura spiritum acci-
piente in ipso, ut primo]. Positus est enim primor-
dium generis, rursus ipse nngens, ut Deus, Spiritu
sancto eos qui in se credunt: partim, quia fuit no-
biscum secundam quas modo reddidi rationes, et de
eo nos facit certos Isaias propheta dicens: « Ecce
virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabi-
tur nomen ejus Emmanuel^o. » Cum enim sancta
Virgo, ex Spiritu quidem sancto prægnans est facta,
peperit autem secundum carnem filium; tunc etiam
Emmanuel dictus est: fuit enim nobiscum, per
carnalem generationem incorporalis; et id erat,

Gen. vi. 3. ^o Psal. XLIV, 8. ^o Joan. I, 32. ^o Hebr. II, 14. ^o Josue I, v. ^o Baruch III, 38. ^o Psal.
x, 1. ^o Isa. VII, 14.

(1) Baluz.: *Discessit, sed nobiscum fuit; qui, etc.* EDIT.

quod per vocem David significabatur : « Dens manifeste venit, Deus noster, et non silebit ¹³ ; » et illud opinor : « Ipse qui locutus sum, præsto sum. » Locutus enim per prophetas, ut incorporale adhuc Verbum, advenit etiam corporaliter.

CAP. III.

Quid est Jesus.

Vi quidem intentionum, qua oporteat a nobis unum dici Filium Dei, tantumdem est, et Christus, et Emmanuel, et Jesus; et id quidem quasi ex re nomen est factum : « Ipse enim, inquit, salvabit populum suum a peccatis suis ¹⁴. » Quemadmodum enim Emmanuel significabat, per generationem ex muliere nobiscum factum fuisse Dei Verbum; et Christus, quia factus homo, unctus dicitur juxta nos humano : ita etiam Jesus, quod salvavit nos suum populum, quod maxime eum demonstrat vere et natura omnium Dominum. Neque enim hominis communis creatura esse dicatur; deceat autem magis omnia dicere esse Unigeniti, etsi factus sit homo.

Dicet forte aliquis : Atqui Moysis dictus est populus Israel. Ad hoc dicemus, quod Dei quidem populus nominatus sit, et id erat verum. Verum quoniam ad defectionem deductus est, et vitulum fecit per desertum, inhonoratus est a Deo : non enim jam suum nominare populum dignabatur, sed eum jam homini destinavit. At nos non ita : proprii enim sumus filii, eo quod et Deus sit, et per ipsum creata sint omnia. Ita enim ait David : « Quoniam ipse fecit nos, et non ipsi nos ; nos autem populus pascuæ ejus, et oves manus ejus ¹⁵. » Denique etiam ipse de nobis dixit : « Oves meæ vocem meam audiunt et sequuntur me ¹⁶. » Et rursus : « Alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me congregare, et fiet unus grex, et unus pastor ¹⁷. » Mandabat autem etiam beato Petro : « Simon Joannis, amas me? Pasce agnos meos, pasce oves meas ¹⁸. »

CAP. IV.

Quam ob causam Dei Verbum dictum sit homo.

Homo nominatum est, cum sit natura Deus, Dei Patris Verbum : quoniam similiter ac nos sanguini communicavit et carni ¹⁹. Sic enim terrenis apparuit, non amittens id quod erat, sed assumens humanitatis naturam in sua ratione perfectam.

Verumtamen et in humanitate Deus mansit, et

A omnium Dominus, utpote qui natura et veritate ex Deo natus est Patre. Et id nobis evidentissime sapientissimus Paulus ostendit : « Primus enim, inquit, homo ex terra de limo; secundus e cælo ²⁰. »

Atqui Virgo sancta peperit templum Verbo unitum; sed e cælo dicitur, et recte quidem Emmanuel : desuper enim et ex substantia Dei et Patris natum est Verbum ipsius : descendit vero ad nos, tunc cum factum est homo; tamen sic quoque desuper est. Testatus est autem **781** Joannes de eo dicens : « Qui desursum venit, supra omnes est ²¹. » Et ipse Christus ait ad populum Judæorum : « Vos deorsum estis, ego desuper sum ²². » Et rursus : « Ego non sum ex hoc mundo ²³, » licet pars mundi sicut homo nuncupatus sit; sed erat cum hoc quoque supra mundum ut Deus. Meminimus enim plane dicentis : « Et nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo Filius hominis ²⁴. » Descendisse autem dicimus de cælo Filium hominis, per unitatem dispensatoriam, Verbo tribuente proprie carni gloriæ suæ et divinæ majestatis claritudinem.

CAP. V.

Quam ob causam exinanitum dicitur Dei Verbum.

Plenum secundum naturam, et ex omni parte perfectum Deum Verbum, et distribuens ex sua plenitudine bona sua creaturæ, eo quod ait : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem ²⁵. » Exinanitum dicimus; nihil in natura propria violatum, nec, ut aliter se haberet, commutatum, nec inferius ex ulla parte factum : inconvertibile enim et immutabile est ipsum quoque, sicut et generator ipsius, et nunquam fuit passionis ullius capax. Quando vero factum fuit caro, id est homo, humanitatis paupertatem propriam sibi fecit. Primum, quod semel homo sit factus, etsi remanserit Deus : deinde quod servi formam acceperit, qui secundum suam naturam liber est, utpote Filius. Atque ita cum sit ipse gloriæ Dominus, gloriam dicitur accipere; cum sit ipse vita, vivificari perhibetur, et in omnes accipit potestatem, cum sit ipse rex omnium; cumque Deo sit æqualis Patri, obediens fuit crucem passus, et cætera. Verum cum hæc quidem humanitatis mensuræ conveniant, ea tamen familiaria ducit esse cum carne, et implet dispensationem, manens quod erat.

CAP. VI.

Quomodo unus est Christus.

Divinus Paulus scribit : « Etsi sunt dii multi et domini multi in cælo, et in terra; sed nobis unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex eo; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per eum ²⁶. » At vero sapientissimus Joannes de Deo Verbo dixit, quod « omnia per ipsum facta sunt, et

¹³ Psal. XLIX, 5. ¹⁴ Matth. I, 21. ¹⁵ Psal. XCIV, 5. ¹⁶ Joan. X, 27. ¹⁷ Ibid. 16. ¹⁸ Joan. XXI, 17. ¹⁹ Hebr. II, 14. ²⁰ I Cor. XV, 45. ²¹ Joan. III, 31. ²² Joan. VIII, 23. ²³ Joan. XIV, 16. ²⁴ Joan. III, 13. ²⁵ Isa. XLIV, 5. ²⁶ I Cor. VIII, 5, 6.

absque eo factum est nihil ¹⁷. » Evangelizabat autem beatus Gabriel sanctæ Virgini dicens : « Ecco concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum ¹⁸. » Cum igitur per Christum Jesum omnia divinus Paulus facta esse commemoraret; confirmet autem vim sententiæ, et episcopem omnium fuisse Deum evangelizet, rem veram dicens evangelista divinus; designet autem etiam angelum vocem, vere ex sancta Virgine natum esse Jesum Christum, nec absque humanitate intelligimus Deum Verbum; sed unum dicimus ex ambobus effectum, et Deum hominem factum, eundem ex Patre, ut Verbum, natum divine, et ex muliere humane, ut hominem : non tanquam ut secundum substantiæ initium vocatum tunc cum secundum carnem dicitur natus; sed natum quidem ante omnia sæcula, instante tamen tempore, quo debuerat implere dispensationem, natum etiam ex muliere secundum carnem. [Ergo, etsi alii simili appellatione vocati sunt christi, una tamen est per quem omnia, Jesus Christus; non quod homo sit factus opifex omnium,] sed quod Deus Verbum : « Per quem omnia facta sunt, similiter ac nos participavit carni et sanguini ¹⁹, » et nuncupatus sit homo, non tamen perdidit esse, quod erat : ita enim et in carne factus intelligitur merito opifex omnium.

782 CAP. VIII.

Quam esse dicimus adunationem.

(1) Adunatio multis modis impletur : se juncti enim nonnulli affectu vel voluntate, et discordantes inter se, adunari dicuntur, per reconciliationem socialem, deposita similitate. Adunari item dicimus ea quæ sibi conglutinantur, sive modis aliis conferuntur, aut per compositionem, aut per mitionem, aut per temperationem. Quoties autem adunatum esse nostræ naturæ Dei Verbum dicimus, omni humana cogitatione adunationis ejus modus videtur esse superior. Neque enim per supra scriptos modos facta est arcana illa, et nulli penitus nota, nisi ei cui omnia nota sunt, unio.

Et nihil mirum, si in hujusmodi cogitatione vincamur, cum res nostras, quomodo se habeant, inquirentes, ultra modum nostræ mentis inventionem esse confiteamur; quonamque modo animam hominis suo corpori adunatam esse pntemus? Quis est qui id possit exprimere? Sed si oportet eos, qui parva ea vix intelligere soleant; imo et eos qui valeant intelligere, tam subtiles res et omnem rationem transcendentem conjectare : dicimus quod deceat cogitare (quamvis minor sit oratio ad veri-

CAP. VII.

Quomodo unus est Emmanuel.

Novissimis sæculis Deus Verbum homo dicitur factus, et, sicut ait divinus Paulus, et per sacrificium suum manifestatus est ²⁰. » Et quodnam est sacrificium? « Suum enim corpus obtulit pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri, et intravit in sancta semel, non per sanguinem hircorum, aut taurorum, sed per suum sanguinem. Sic enim credentibus in se remissionem in æternum comparavit ²¹. » Ergo plurimi quidem ante ipsum sancti fuere; sed nemo eorum Emmanuel nominatus est. Quam ob causam? Nondum enim venerat tempus quo deberet esse nobiscum, id est, in nostram venire naturam per carnem, is qui est omni superior creatura. Unus igitur Emmanuel, semel enim factus est homo Unigenitus, tunc cum per sanctam Virginem generationem carnalem perpassus est. Dicitur est enim et ad Jesum filium Nave : « Quod ero tecum ²². » At non erat ille Emmanuel. Fuit etiam cum Moyse; sed nec ille Emmanuel nominatus est. Igitur quoties audimus nomen Filio datum esse, « nobiscum Deus, » sapienter intelligamus, non ita ipsum fuisse nobiscum novissimis temporibus, sicut dicitur aliquando fuisse cum sanctis : illis enim erat tantum adiutor; nobiscum autem fuit, id est, factus est similis nostri, cum suam non amisisset naturam : est enim inconvertibilis, ut Deus.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Τίνα, φησὶ, λέγομεν εἶναι τὴν ἐνωσιν.

Τὸ τῆς ἐνώσεως χρέμα κατὰ πολλοὺς ἐπιτελεῖται τρόπους· διηρημένοι γὰρ τινες κατὰ διάθεσιν καὶ γνώμην, καὶ διχονοοῦντες πρὸς ἀλλήλους, ἐνοῦσθαι λέγονται κατὰ σύμβασιν φιλικήν, ἐκ μέσου ποιοῦντες τὰς διαφοράς· ἐνοῦσθαι δὲ φαμεν καὶ τὰ ἀλλήλοις κολλώμενα, ἤγουν συνηγεγμένα καθ' ἐτέρουσ τροπῶν, ἢ κατὰ παράθεσιν, ἢ μίξιν, ἢ κρᾶσιν· ὅταν οὖν ἐνοῦσθαι λέγομεν τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, κρείττων ὁρᾶται τῆς ἀνθρώπου διανοίας ὁ τῆς ἐνώσεως τρόπος· οὐ γὰρ τοι καθ' ἓνα τῶν εἰρημένων ἐστίν· ἀπόρρητος δὲ παντελῶς, καὶ οὐδενὶ τάχα τῶν ὄντων διεγρωσμένος, κλην ὅτι μόνῳ τῷ πάντα εἰδότει Θεῷ.

Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τῶν τοιούτων ἐνοουῶν ἠττώμεθα· ὅτε τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ὅπως ἂν ἔχοι διερευνώμενοι, τῆς ἐνοούσης ἡμῖν διανοίας ἐπέκεινται τὴν κατάληψιν ὁμολογοῦμεν ὑπάρχειν. Τίνα γὰρ τρόπον ἠνώσθαι νοοῦμεν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν τῷ ἰδίῳ σώματι; Τίς ὁ φράσαι δυνάμενος; Εἰ δὲ χρῆ, μικρὰ καὶ μόλις ἐνοοεῖν εἰωθότας, καὶ λαλεῖν ἰσχύοντες, τῶν οὕτως ἰσχυῶν, καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον πραγμάτων κατατακμήρασθαι, φαμέν, ἔτι πρόποι ἂν ἐνοοεῖν· μελιῶν δὲ πάντως τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· τοι-

¹⁷ Joan. 1, 3. ¹⁸ Luc. 1, 31. ¹⁹ Hebr. 11, 14.

²⁰ Hebr. 1x, 12.

²¹ Ibid.

²² Josue 1, v.

(1) Autbertus versionem Mercatoris emendare voluit ex Græco.

αὐτὴν εἶναι τὴν ἔνωσιν τοῦ Ἐμμανουὴλ, ὑποϊανπερ A
 ἂν λογισαίτο τις καὶ τὴν [*Ισ.* τῆς τοῦ ἀνθρ. ψυχῆς]
 τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα. Οἰκειοῦται
 γὰρ ἡ ψυχὴ τὰ τοῦ σώματος, καίτοι κατὰ φύσιν ἰδίαν
 ἀμέτοχος οὕσα τῶν αὐτοῦ παθῶν φυσικῶν τε ἅμα,
 καὶ τῶν ἐξωθεν ἀπαγομένων. Κινεῖται μὲν γὰρ εἰς
 ὁρέξεις τὸ σῶμα φυσικὰς, καὶ συναισθάνεται διὰ τὴν
 ἔνωσιν ἢ ἐνοῦσα ψυχὴ· συμμετρίσχει δὲ κατ' οὐδένα
 τρόπον· οὐραὶ γὰρ μὴν ἰδίαν ἀπόλαυσιν εἶναι τὸ τῆς
 ὁρέξεως ἀποτέλεσμα· κἂν εἰ καταξαινοίτο τυχόν τὸ
 σῶμα, καὶ σιδήρῳ καταξαινοίτο συναλγεῖ μὲν, ὡς
 ἴδιον πάσχοντος σώματος· αὐτὴ γὰρ μὴν εἰς ἰδίαν φύ-
 σιν οὐκ ἂν τι πάθοι τῶν ἐπεννηγεμένων.

Πλὴν καὶ ὑπὲρ τοῦτο φαμεν ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ
 τὴν ἔνωσιν. Ἦν μὲν γὰρ ἀναγκαῖον, τῷ ἴδιῳ σώματι
 συναλγεῖν τὴν ἐνωθεῖσαν ψυχὴν· ἵνα φεύγουσα τὰς B
 αἰκίας, εὐφρον ὑποφέρῃ· τῷ Θεῷ τὴν αὐχένα. Ἐπὶ
 δὲ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ συναισθάνεσθαι τῶν αἰκιῶν
 ἄτοπον εἶπεῖν· ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον, καὶ οὐκ ἐν γὰρ
 τοῖς καθ' ἡμᾶς· ἀλλ' ἦνωτο μὲν σαρκί, ψυχὴν ἐχούση
 τὴν λογικὴν· πασχούσης δὲ αὐτῆς, ἀπαθῶς ἦν ἐν εἰ-
 δήσει τῶν εἰς αὐτὴν γινομένων· καὶ ἠφάνιζε μὲν ὡς
 Θεὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας, ψικιοῦτό γὰρ μὴν
 αὐτὰς ὡς ἴδιου σώματος· οὕτω καὶ πεινήσαι λέγεται
 καὶ καμῖν, καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν.

Οὐκοῦν παρεκίχζοιτο ἂν ἡ ἔνωσις τοῦ Λόγου πρὸς
 τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῖς καθ' ἡμᾶς. Ἄσ-
 περ γὰρ ἑτεροφυκὲς μὲν τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν, εἰς C
 γὰρ μὴν ἐξ ἀμφοῖν ἀνθρώπος ἀποτελεῖται καὶ λέγε-
 ται· οὕτω καὶ ἐκ τελείας ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ Λό-
 γου, καὶ μὴν καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος τελείως ἐχούσης
 κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, εἰς ὃ Χριστὸς, ὁ αὐτὸς ὑπάρχων
 ἐν ταυτῷ Θεὸς τε ἰμοῦ καὶ ἀνθρώπος. Καὶ οἰκειοῦται
 μὲν ὁ Λόγος, ὡς ἔφη, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὅτι καὶ
 αὐτοῦ τὸ σῶμα. καὶ οὐχ ἑτέρου· κοινοποιεῖται δὲ
 ὡσαυτὴ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ θεοπεποῦς
 δυνάμει τὴν ἐνέργειαν· ὡστε δύνασθαι καὶ ζωο-
 ποιεῖν τοὺς νεκροὺς, καὶ ἰᾶσθαι τοὺς ἐν ἀρρω-
 στίαις.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τοῦ ἀνθρώπου.

Ἐὶ δὲ χρὴ, καὶ τοῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς D
 παραδείγμασι κεχρημένους, καθάπερ ἐν τύποις τὸν
 τῆς ἐνώσεως καταδείξει τρόπον, φέρε λέγωμεν. Ὁ
 μακάριος Ἠσαίας, Ἀπαστάλη, εἰρησὶ, πρὸς με ἐν τῶν
 Σεραφίμ· καὶ ἐν τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λα-
 βίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ ἤλθε πρὸς με,
 καὶ ἤφατο τῶν χειλέων μου, καὶ εἶπεν· Ἴδου ἤφατο
 τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφαλεῖ τὰς ανομίαις σου,
 καὶ τὰς ἀμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Φαμὲν δὲ τὸν

²⁷ Isa. vi, 6, 7.

(1) Hoc fragmentum iisdem ferme verbis refert Facundus lib. xi, cap. 7.

(2) Facundus, *passionum corporis et naturalium et quæ extrinsecus accidunt*; quod melius est.

(talem) talem esse adunationem ipsius Emmanuel, qualem quis intelligat animam hominis ad suum corpus habere. [(1) Anima enim omnia quæ sunt corporis, esse reputat sua, licet per naturam propriam expers sit (2) passionibus corporis, et naturalibus, et quæ extrinsecus accedunt: movetur enim corpus in concupiscentias naturales, et consentit anima, et nullo licet modo participans, concupiscentiæ tamen exitum delectationem propriam ducit. Et si forte ferro corpus percussatur, aut torqueatur, condolet illa quidem, quod suum corpus patiat: ipsa vero in sua natura nullum patitur omnino tormentum.]

Tamen super hoc quoque dicimus esse adunationem, quæ est in Emmanuele facta: erat enim necesse cum suo corpore adunatam ei animam dolere, (3) ut dum timebat passiones, subditam cervicem Deo submitteret]. De Deo autem Verbo condolere passionibus nefas est dicere: **783** impassibilis enim Deus est, et nostrarum rerum longe dissimilis; sed adunatus quidem erat carni habenti animam rationabilem, qua patiente ipse impassibilis, ea quæ animæ contingerent, cognoscebat, et contundebat quidem, ut Deus, carnis infirmitas; suas tamen eas, tanquam sui corporis, esse ducebat. Itaque esuriisse dicitur, fatigatus esse, passus fuisse pro nobis.

Ergo Verbi adunatio, quæ est cum humanitate facta, non irrationabiliter rebus nostris comparatur. Nam sicut corpus alterius est naturæ præter animam, et unus tamen ex utroque homo efficitur et vocatur; ita etiam ex perfecta Dei Verbi substantia et ex humanitate perfecta unus est Christus, idem in eodem Deus simul et homo; et sua quidem ducit Deus Verbum, ut ante dixi, ea quæ sunt carnis propria, quia ipsius est corpus, non alterius. Communis autem facit tanquam cum sua carne divinæ suæ majestatis operationes, ut posset etiam vivificare mortuos, et sanare infirmos.

CAP. IX.

De carbone.

(4) At si convenit exemplis etiam divinæ Scripturæ, quasi per figuram, adunationem demonstrare, age, dicamus, ut possumus. Beatus Isaias: « Missus est, inquit, ad me unus ex Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe accepit ab altari, et venit ad me, et tetigit labia mea, et dixit ad me: Ecce tetigit hoc labia tua, et adimeat iniquitates tuas, et peccata tua repurgabit²⁷. » Carbonem autem dicimus figuram et imaginem no-

(3) Facundus, *ut timendo*.

(4) Ille iterum interpolavit Antbertus Mercatoris versionem, ut et in sequentibus, quorum textum Græcum habuit.

absque eo factum est nihil ¹⁷. » Evangelizabat autem beatus Gabriel sanctæ Virgini dicens : « Ecco concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum ¹⁸. » Cum igitur per Christum Jesum omnia divinus Paulus facta esse commemoraret ; confirmet autem vim sententiam, et opifex omnium fuisse Deum evangelizet, rem veram dicens evangelista divinus ; designet autem etiam angeli vox, vere ex sancta Virgine natum esse Jesum Christum, nec absque humanitate intelligimus Deum Verbum ; sed unum dicimus ex ambobus effectum, et Deum hominem factum, eundem ex Patre, ut Verbum, natum divine, et ex muliere humane, ut hominem : non tanquam ut secundum substantiæ initium vocatum tunc cum secundum carnem dicitur natus ; sed natum quidem ante omnia sæcula, instante tamen tempore, quo debuerat implere dispensationem, natum etiam ex muliere secundum carnem. [Ergo, etsi alii simili appellatione vocati sunt christi, una tamen est per quem omnia, Jesus Christus ; non quod homo sit factus opifex omnium,] sed quod Deus Verbum : « Per quem omnia facta sunt, similiter ac nos participavit carni et sanguini ¹⁹, » et nuncupatus sit homo, non tamen perdidit esse, quod erat : ita enim et in carne factus intelligitur merito opifex omnium.

782 CAP. VIII.

Quam esse dicimus adunationem.

(1) Adunatio multis modis impletur : sejuncti enim nonnulli affectu vel voluntate, et discordantes inter se, adunari dicuntur, per reconciliationem socialem, deposita simultate. Adunari item dicimus ea quæ sibi conglutinantur, sive modis aliis conferuntur, aut per compositionem, aut per misionem, aut per temperationem. Quoties autem adunatum esse nostræ naturæ Dei Verbum dicimus, omni humana cogitatione adunationis ejus modus videtur esse superior. Neque enim per supra scriptos modos facta est arcana illa, et nulli penitus nota, nisi ei cui omnia nota sunt, unio.

Et nihil mirum, si in hujusmodi cogitatione vincamur, cum res nostras, quomodo se habeant, inquirentes, ultra modum nostræ mentis inventionem esse confiteamur ; quoniamque modo animam hominis suo corpori adunatam esse putemus ? Quis est qui id possit exprimere ? Sed si oportet eos, qui parva ea vix intelligere soleant ; imo et eos qui valeant intelligere, tam subtiles res et omnem rationem transcendentem conjectare : dicimus quod deceat cogitare (quamvis minor sit oratio ad veri-

CAP. VII.

Quomodo unus est Emmanuel.

Novissimis sæculis Deus Verbum homo dicitur factus, et, sicut ait divinus Paulus, et per sacrificium suum manifestatus est ²⁰. » Et quodnam est sacrificium ? « Suum enim corpus obtulit pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri, et intravit in sancta semel, non per sanguinem hircorum, aut taurorum, sed per suum sanguinem. Sic enim creditibus in se remissionem in æternum comparavit ²¹. » Ergo plurimi quidem ante ipsum sancti fuisse ; sed nemo eorum Emmanuel nominatus est. Quam ob causam ? Nondum enim venerat tempus quo deberet esse nobiscum, id est, in nostram venire naturam per carnem, is qui est omni superior creatura. Unus igitur Emmanuel, semel enim factus est homo Unigenitus, tunc cum per sanctam Virginem generationem carnalem peressus est. Dicitum est enim et ad Jesum filium Nave : « Quod ero tecum ²². » At non erat ille Emmanuel. Fuit etiam cum Moyse ; sed nec ille Emmanuel nominatus est. Igitur quoties audimus nomen Filio datum esse, « nobiscum Deus, » sapienter intelligamus, non ita ipsum fuisse nobiscum novissimis temporibus, sicut dicitur aliquando fuisse cum sanctis : illis enim erat tantum adiutor ; nobiscum autem fuit, id est, factus est similis nostri, cum suam non amisisset naturam : est enim inconvertibilis, ut Deus.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Τίνα, φησί, λέγομεν εἶναι τὴν ἐνωσιν.

Τὸ τῆς ἐνώσεως χρέμα κατὰ πολλοὺς ἐπιτελεῖται τρόπους· διηρημένοι γὰρ τινες κατὰ διαθέσειν καὶ γνώμην, καὶ διχονοοῦντες πρὸς ἀλλήλους, ἐνοῦσθαι λέγονται κατὰ σύμβασιν φιλικήν, ἐκ μέσου ποιούντες τὰς διαφορὰς· ἐνοῦσθαι δὲ φαμεν καὶ τὰ ἀλλήλους κολλώμενα, ἡγουν συνηγεμένα καθ' ἑτέρους τρόπους, ἢ κατὰ παράθεσιν, ἢ μίξιν, ἢ κρᾶσιν· ὅταν οὖν ἐνοῦσθαι λέγομεν τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, κρείττων ὁρᾶται τῆς ἀνθρώπου διανοίας ὁ τῆς ἐνώσεως τρόπος· οὐ γὰρ τοι καθ' ἓνα τῶν εἰρημένων ἐστὶν· ἀπόρρητος δὲ παντελῶς, καὶ οὐδενὶ τάχα τῶν ὄντων διεγνωσμένος, πλην ὅτι μόνῳ τῷ πάντα εἶδοτι Θεῷ.

Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τῶν τοιούτων ἰννοῶν ἠττώμεθα· ὅτι τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ὅπως ἂν ἔχοι διερευνώμενοι, τῆς ἐνοῦσης ἡμῖν διανοίας ἐπέκεινα τὴν κατάληψιν ὁμολογοῦμεν ὑπάρχειν. Τίνα γὰρ τρόπον ἠνώσθαι νοοῦμεν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν τῷ ἰδίῳ σώματι ; Τίς ὁ φράσαι δυνάμενος ; Εἰ δὲ χρῆ, μικρὰ καὶ μόλις ἔννοεῖν εἰωθότας, καὶ λαλεῖν ἰσχύοντες, τῶν οὕτως ἰσχυῶν, καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον πραγμάτων κατατεκμήρασθαι, φαμὲν, ὅτι πρότοι ἂν ἔννοεῖν· μάλιν δὲ πάντως τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· τοι-

¹⁷ Joan. 1, 3. ¹⁸ Luc. 1, 31. ¹⁹ Hebr. 11, 14.

²⁰ Hebr. 1x, 12.

²¹ Ibid.

²² Josue 1, v.

(1) Authbertus versionem Mercatoris emendare voluit ex Græco.

αὐτὴν εἶναι τὴν ἔνωσιν τοῦ Ἐμμανουήλ, ὅτιανπερ A
 ἂν λογισαίτο τις καὶ τὴν [Ἰσ. τῆς τοῦ ἀνθρ. ψυχῆς]
 τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα. Οἰκιοῦται
 γὰρ ἡ ψυχὴ τὰ τοῦ σώματος, καίτοι κατὰ φύσιν ἰδίαν
 ἀμέτοχος οὔσα τῶν αὐτοῦ παθῶν φυσικῶν τε ἅμα,
 καὶ τῶν ἐξωθεν ἐπαγομένων. Κινεῖται μὲν γὰρ εἰς
 ὀρέξεις τὸ σῶμα φυσικὰς, καὶ συναισθάνεται διὰ τὴν
 ἔνωσιν ἢ ἐνοῦσα ψυχὴ· συμμετίσχει δὲ κατ' οὐδένα
 τρόπον· οἷσαί γε μὴν ἰδίαν ἀπολαύσιν εἶναι τὸ τῆς
 ὀρέξεως ἀποτέλεσμα· κἂν εἰ καταξαινοίτο τυχόν τὸ
 σῶμα, καὶ οἰδῆρα καταξαινοίτο συναλγεῖ μὲν, ὡς
 ἰδίου πάσχοντος σώματος· αὐτὴ γε μὴν εἰς ἰδίαν φύ-
 σιν οὐκ ἂν τι πάθοι τῶν ἐπινηγεμένων.

Πλὴν καὶ ὑπὲρ τοῦτο φαμεν ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουήλ
 τὴν ἔνωσιν. Ἦν μὲν γὰρ ἀναγκαῖον, τῷ ἰδίῳ σώματι
 συναλγεῖν τὴν ἐνωθεῖσαν ψυχὴν· ἵνα φεύγουσα τὰς B
 αἰκίας, εὐφρον ὑποφέρει· τῷ Θεῷ τὸν αὐχένα. Ἐπὶ
 δὲ γε τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ συναισθάνεσθαι τῶν αἰκιῶν
 ἀποπον εἶπεῖν· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐκ ἔν γε
 τοῖς καθ' ἡμᾶς· ἀλλ' ἤνωτο μὲν σαρκί, ψυχὴν ἔχουση
 τὴν λογικὴν· πασχούσης δὲ αὐτῆς, ἀπαθῶς ἦν ἐν εἰ-
 δήτῃ τῶν εἰς αὐτὴν γινομένων· καὶ ἠφάνιζε μὲν ὡς
 Θεὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας, ὑπαικούτο γε μὴν
 αὐτὰς ὡς ἰδίου σώματος· οὕτω καὶ πενήσσει λέγεται
 καὶ καμῖν, καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν.

Οὐκοῦν παρεικάζοιτο ἂν ἡ ἔνωσις τοῦ Λόγου πρὸς
 τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῖς καθ' ἡμᾶς. Ἄσ-
 περ γὰρ ἑτεροφυκὲς μὲν τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν, εἰς C
 γε μὴν ἐξ ἀμφοῖν ἀνθρώπος ἀποτελεῖται καὶ λέγ-
 εται· οὕτω καὶ ἐκ τελείας ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ Λό-
 γου, καὶ μὴν καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος τελείως ἔχουσης
 κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, εἰς ὃ Χριστὸς, ὁ αὐτὸς ὑπάρχων
 ἐν ταυτῷ Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος. Καὶ οἰκιοῦται
 μὲν ὁ Λόγος, ὡς ἔφη, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὅτι καὶ
 αὐτοῦ τὸ σῶμα. καὶ οὐκ ἑτέρου· κοινοποιεῖται δὲ
 ὡσπερ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ θεοπροποῦς
 δυνάμει τὴν ἐνέργειαν· ὥστε δύνασθαι καὶ ζωο-
 ποιεῖν τοὺς νεκροὺς, καὶ ἰᾶσθαι τοὺς ἐν ἀρρω-
 στίαις.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Περὶ τοῦ ἀνθρώπου.

Εἰ δὲ χρῆ, καὶ τοῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς D
 παραδείγμασι κεχρημένους, καθάπερ ἐν τύποις τὸν
 τῆς ἐνώσεως καταδείξει· τρόπον, φέρε λέγωμεν. Ὁ
 μακάριος Ἠσαίας, Ἀπιστάλη, εἶφη, πρὸς με ἐν τῶν
 Σεραφίμ· καὶ ἐν τῇ χειρὶ εἶχον ἄνθρακα, ὃν τῇ λα-
 βίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ ἤλθε πρὸς με,
 καὶ ἤψατο τῶν χειλέων μου, καὶ εἶπεν· Ἴδου ἤψατο
 τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου,
 καὶ τὰς ἀμαρτίας σου περικαθαριεῖ. Φαμὲν δὲ τὸν

²⁷ Isa. vi, 6, 7.

(1) Hoc fragmentum iisdem forme verbis refert Facundus lib. xi, cap. 7.

(2) Facundus, *passionum corporis et naturalium et quæ extrinsecus accidunt*; quod melius est.

A tatem) talem esse adunationem ipsius Emmanuel, qualem quis intelligat animam hominis ad suum corpus habere. [(1) Anima enim omnia quæ sunt corporis, esse reputat sua, licet per naturam propriam expers sit (2) passionibus corporis, et naturalibus, et quæ extrinsecus accedunt: movetur enim corpus in concupiscentias naturales, et consentit anima, et nullo licet modo participans, concupiscentiæ tamen exitum delectationem propriam ducit. Et si forte ferro corpus percussatur, aut torqueatur, condolet illa quidem, quod suum corpus patiat: ipsa vero in sua natura nullum patitur omnino tormentum.

Tamen super hoc quoque dicimus esse adunationem, quæ est in Emmanuele facta: erat enim necesse cum suo corpore adunatam ei animam dolere, (3) ut dum timebat passiones, subditam cervicem Deo submitteret]. De Deo autem Verbo condolere passionibus nefas est dicere: 783 impassibilis enim Deus est, et nostrarum rerum longe dissimilis; sed adunatus quidem erat carni habenti animam rationabilem, qua patiente ipse impassibilis, ea quæ animæ contingerent, cognoscebat, et contundebat quidem, ut Deus, carnis infirmitates; suas tamen eas, tanquam sui corporis, esse ducebatur. Itaque esuriisse dicitur, fatigatus esse, passus fuisse pro nobis.

Ergo Verbi adunatio, quæ est cum humanitate facta, non irrationabiliter rebus nostris comparatur. Nam sicut corpus alterius est naturæ præter animam, et unus tamen ex utroque homo efficitur et vocatur; ita etiam ex perfecta Dei Verbi substantia et ex humanitate perfecta unus est Christus, idem in eodem Deus simul et homo; et sua quidem ducit Deus Verbum, ut ante dixi, ea quæ sunt carnis propria, quia ipsius est corpus, non alterius. Communes autem facit tanquam cum sua carne divinæ suæ majestatis operationes, ut posset etiam vivificare mortuos, et sanare infirmos.

CAP. IX.

De carbone.

(4) At si convenit exemplis etiam divinæ Scripturæ, quasi per figuram, adunationem demonstrare, age, dicamus, ut possumus. Beatus Isaias: « Missus est, inquit, ad me unus ex Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe accepit ab altari, et venit ad me, et tetigit labia mea, et dixit ad me: Ecce tetigit hoc labia tua, et auimet iniquitates tuas, et peccata tua repurgabit²⁷. » Carbonem autem dicimus figuram et imaginem no-

(3) Facundus, *ut timendo*.

(4) Ille iterum interpolavit Autbertus Mercatoris versionem, ut et in sequentibus, quorum textum Græcum habuit.

bis exhibere Verbi hominis facti: quod, si labia nostra tetigerit, id est, si fidem in ipsum confessi fuerimus, tunc nos ab omni peccato puros efficit, et pristinis criminibus liberat.

Cæterum, tanquam in imagine, licet in carbone conspicere adunatum quidem humanitati Dei Verbum, non tamen projecisse quod fuerat, transformasse autem magis assumptam naturam in suam gloriam et operationem. Quemadmodum enim ignis ligno affixus, et id penetrans, comprehendit quidem ipsum, et quamvis lignum esse non desinat, vim tamen suam **784** speciemque transmutat, et omnem se confert in lignum, et cum ipso jam quasi unum aliquid æstimatur: idem intellige de Christo. Adunatus enim inextimabiliter humanitati Deus servavit quidem ipsam in eo quod fuerat, et ipse permansit quod erat; semel tamen adunatus, quasi unus jam cum ipsa putatur, ea quæ sunt illius sua faciens; conferens autem ei etiam ipse naturam suam operationem.

CAP. X.

Quod incorporalis divinitatis corpus facta fuerit ipsa caro, habens animam rationabilem: et quod, si ea a sese dividere voluerimus, procul dubio labefactabimus dispensationem quæ in Christo intelligitur.

In Cantico canticorum ipse nobis introductus est dicens Dominus noster Jesus Christus: « Ego flos campi, et liliū convallium ²⁰. » Quemadmodum ergo odor res quidem est incorporea, habet autem, quasi proprium corpus, id in quo inest; tamen unum ex utroque intelligitur liliū: corrumpitur autem ipsius ratio unius rei discessu: in subjecto enim corpore odor est: ita etiam in Christo intelligimus divinitatis naturam, quæ suam excellentissimam majestatem, ut odorem suavissimum, mundo dispergit, tanquam in subjecto, esse in corpore humanitatis; et id quod incorporeale est per naturam, per adunationem dispensatoriam, pene dicam factum fuisse corporale, propterea quod voluit se cognosci per corpus: in eo enim divina signa operatus est. Igitur id quod incorporeale est, tanquam in suo corpore intelligi potest, quemadmodum etiam odor in flore subjecto; liliū tamen jam et odor **D** et flos nominatur.

CAP. XI.

Quod, adunato Deo Verbo vere humanitati, inconfusum tamen substantiæ [id est subsistentiæ] permansetur.

[Erectum est secundum Dei voluntatem sanctum tabernaculum per desertum, et in eo multis modis formabatur Emmanuel (1).] Dixit Deus omnipotens ad divinum Moysen: « Et facies mihi arcam testi-

²⁰ Cantic. II, 1.

(1) Et hunc quoque locum ex ista versione citat Facundus in eodem loco.

A ἄνθρακα τύπον ἡμῖν καὶ εἰκόνα πληροῦν τοῦ ἀνθρωπίνου Λόγου· ὅς, ἐπερ ὁφαίτο τῶν χειλέων ἡμῶν, τοῦτ' ἐστίν, ὅταν τὴν εἰς αὐτὸν ὁμολογήσωμεν πιστῖν, τότε καὶ ἀπάσης ἀμαρτίας ἀποφαίνει καθαρούς, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἐλευθεροῖ.

Πλὴν ἐστὶν ἰδεῖν, ὡς ἐν εἰκόνι τὸν ἀνθρακα [τῷ ἀνθρακι], ἐνωθέντα μὲν τῇ ἀνθρωπότητι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐ μὴν ἀποθεβλήκοντα τὸ εἶναι ὃ ἐστίν, μεταστοιχειώσαντι [μεταστοιχειώσαντα] δὲ μᾶλλον τὸ ληφθὲν, ἤγον ἐνωθῆν, εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν τε καὶ ἐνέργειαν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὸ πῦρ ὁμιλήσαν ἐξόλω, καὶ εἰσθεδυνῆς αὐτὸ, καταδράττεται μὲν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐξίστησι μὲν τοῦ εἶναι ξύλον, μεθίστησι δὲ μᾶλλον εἰς τὴν τοῦ πυρὸς ὄψιν τε καὶ δύναμιν, καὶ πᾶν αὐτῷ τὸ ἴδιον ἐνεργάζεται, καὶ ὡς ἐν ἤδη λελόγισται μετ' αὐτοῦ· οὕτω νοήσης καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἐνωθεὶς γὰρ ἀποβήτης ἀνθρωπότητι Θεός, τετήρηκε μὲν αὐτὴν τοῦθ' ὅπερ εἶναι φασιν· μεμνήνη δὲ καὶ αὐτὸς ὅπερ ἦν· ἐνωθεὶς δὲ ἀπαξ, ὡς εἰς λελόγισται μετ' αὐτῆς, οἰκουμενός μὲν τὰ αὐτῆς, ἐμποήσας δὲ καὶ αὐτὸς αὐτῇ τῆς ἰδίας φύσεως τὴν ἐνέργειαν.

ΚΕΦΑΛ. F.

Ὅτι τῆς ἀσωμάτου θεότητος σῶμα γέγονεν ἡ σὰρξ, ψυχὴν ἔχουσα λογικὴν· καὶ ὅτι διωστάντες ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ, κάρτη τε καὶ κάρτως παραλύσομεν τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης οἰκονομίας τὸν Λόγον.

Ἐν τῷ Ἀσματι τῶν φασμάτων αὐτὸς ἡμῖν εἰσακκίμισταὶ λέγων ὁ Κύριος· « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. » Ὅπερ οὖν ἡ ὁσμὴ ἀσωμάτων μὲν τοι [Ἰσ. τι] χρῆμά ἐστι· κέχρηται δὲ ὡς περ ἰδίῳ σῶματι τῷ ἐν ᾧ ἐστίν· πλὴν ἐν ἐξ ἀμοιβῶν νοεῖται τὸ κρίνον, καταφθίρει δὲ πάντως τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον ἡ ἐνὸς ἀπόστασις· ἐν ὑποκειμένῳ γὰρ ἡ ὁσμὴ, καὶ ἐστὶ σῶμα τὸ ὑποκείμενον· οὕτω νοήσωμεν καὶ ἐπὶ Χριστοῦ, θεότητος φύσιν τὴν ἰδίαν τε καὶ ὑπερκόσμιον ὑπεροχὴν εὐωδιάζειν τῷ κόσμῳ καθάπερ ἐν ὑποκειμένῳ τῇ ἀνθρωπότητι, καὶ τὸ ἀσώματον κατὰ φύσιν, καθ' ἑνωσιν οἰκονομικὴν μονουχὴ γενέσθαι καὶ ἐνώματον, διὰ τοι τὸ θέλειν ἐπιγινώσκεισθαι διὰ σώματος. Ἐνήργηκε γὰρ ἐν αὐτῷ τὰ θεοπερεπῆ. Οὐκ οὖν νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὡς ἐν ἰδίῳ σῶματι τὸ ἀσώματον, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν ὑποκειμένῳ τῷ ἄνθει τῆς εὐοσμίας τὸ χρέμα· λέγεται δὲ κρίνον τὸ συμφρότερον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὅτι καὶ πρὸς ἐνωσιν ἀληθινήν συνενεχθέντος τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ἀσύγχυτα μεμνήμασι τὰ ἡνωμένα.

Ἐγήγερατὰ κατὰ βούλησιν Θεοῦ κατὰ τὴν ἐρημον ἡ ἅγια σκηνή, καὶ ἦν ἐν αὐτῇ πολυτρόπως μορφούμενος ὁ Ἐμμανουήλ· ἐφη τοίνυν ὁ τῶν ὄλων Θεός τῷ θεοσεσίῳ Μωσῆ· « Καὶ ποιήσεις κιθῶν μαρτυρίου

ἐκ ξύλων ἀσήπτων, δύο πήχεων καὶ ἡμίσεος τὸ μῆκος · καὶ πήχεος καὶ ἡμίσεος τὸ πλάτος · καὶ πήχεος καὶ ἡμίσεος τὸ ὕψος · καὶ καταχρυσώσεις αὐτὴν χρυσίῳ καθαρῷ, ἔξωθεν καὶ ἔσωθεν χρυσώσεις αὐτήν. Ἄλλὰ τὸ μὲν ἀσηπτον ξύλον εἴη ἂν εἰς τύπον τοῦ ἀφάρτου σώματος · ἀσηπτος γὰρ ἡ κέδρος · τὸ δὲ χρυσίον, ὡς ὕλη τῶν ἄλλων ὑπερηρμένη, τῆς θείας ἡμῶν οὐσίας κατασημήκειν ἂν τὴν ὑπαρχοῦσαν.

Ἄθραι δὲ, ὅπως ἡ κιβωτὸς ὅλη κεκράτωτο χρυσίῳ καθαρῷ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν. Ἦνωτο μὲν γὰρ τῇ ἀγίᾳ σαρκὶ θεὸς ὢν ὁ Λόγος · καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἔξωθεν κεκρυσώσθαι τὴν κιβωτόν. Ὅτι δὲ καὶ τὴν ἔνωσαν τῷ σώματι ψυχὴν λογικὴν ἴδαν ἐποίησαντο, καταδείξειεν ἂν τὸ καὶ ἔσωθεν αὐτὴν καταχρυσώσθαι δεῖν ἐπιτάξει. Ὅτι καὶ ἀσύγγυτοι μεμενήκασι αἱ φύσεις, ἡγῶν ὑποστάσεις, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Τὸ γὰρ τοῖς χρυσίον ἐπαληθιμῶς τῷ ξύλῳ, μεμνήκειν ἔπειρ ἦν · καὶ καταπλούτει μὲν τὸ ξύλον τοῦ χρυσοῦ τὴν δόξαν · πλὴν οὐκ ἀπέστη τοῦ εἶναι ξύλον. Ὅτι δὲ ἡ κιβωτὸς εἰς τύπον παραλαμβάνεται τοῦ Χριστοῦ, διὰ πολλῶν ἂν τις πιστώσεται λόγων· προεβόδιζε γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ζητοῦσα αὐτοῖς ἀνάπαυσιν. Ἔφη δὲ πού καὶ ὁ Χριστός· « Περύσσομαι, καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὁμῶν. »

CAP. XII.

Quod cum esset Deus Verbum, factus sit homo, nec homo simpliciter, nuda conjunctione honoratus, vocatus sit ad parvam dignitatem Dei Verbi, sive auctoritatem, sicut quibusdam videtur.

Divinus Paulus²¹ magnum quidem ait esse mysterium pietatis. Et vere ita se res habet: manifestatus est enim in carne, cum sit Deus Verbum; justificatus est autem in Spiritu. Nullo enim modo nostris videtur infirmitatibus contineri, licet juxta nos homo sit factus: non enim fecit peccatum: apparuit autem et angelis. Neque enim generationem ipsius secundum caruē ignoraverunt: prædicatus autem et gentibus, quasi Deus homo factus; ita autem creditus est in mundo. Probatum autem divinus Paulus ita scribens: « Propter quod memores estote, quod aliquando vos gentes in carne, qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta: quia eratis illo tempore sine Christo alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo²²⁻²³. » Erant ergo gentes in mundo sine Deo, cum absque Christo essent. Verum quoniam eum vere et natura Deum esse agnoverunt, ipsæ quoque ab eo agnitæ sunt, fidem confitentes, et ipse assumptus est in gloria, certe divina. Paullus enim beatus David: « Ascendit Deus in júbilo²⁴. » Ascendit enim certe cum corpore, nec in nuda delitate: Deus enim erat incarnatus.

²¹ Exod. xv, 10.

²² Joan. xiv, 3.

²³ I Tim. iii, 16.

²⁴⁻²⁵ Ephes. ii, 11, 12.

²⁶ Psal. xlv, 6.

²⁷ Rom. i, 25.

(1) Hunc quoque locum ex eadem versione citat Facundus ibidem. Citat etiam Leontius Byzantius in fine libri primi adversus Eutychianos.

A monii ex lignis imputribilibus, 785 duorum cubitorum et dimidii longitudine; et inaurabis eam auro puro, extra et intra inaurabis eam²⁷. » Sed lignum quidem, cum imputribile sit, est figura corporis incorrupti: imputribilis enim cedrus; aurum vero, quasi materies aliis pretiosior, divinam nobis indicat substantiæ majestatem.

Attendite igitur quoniam arca tota inaurata sit auro puro extra et intra. Adonatus quidem fuerat sanctæ carni Deus Verbum, et id est, ut opinor, arcam suisse extra inauratam. Quod vero et animam rationabilem, quæ corpori inerat, propriam fecerit, ex hoc apparet, quod et intra arcam præceperit inaurari. [Quod autem naturæ sive substantiæ inconfusæ manserint, hinc acimus: aurum enim superpositum ligno mansit id quod erat, et ornabatur quidem lignum auri decore; tamen lignum esse non desuit. Quod vero arca in Christi accipitur imaginem, pluribus potest probationibus declarari (1).] Præambalabat enim his qui sunt ex Israel, quærens ipsis requiem. Ait alicubi et Christus: « Ibo, et parabo vobis locum²⁸. »

Credimus igitur, non in unum nostri similem delatate per gratiam honoratum, ne cultores esse hominis delegamur; sed in Dominum magis, qui in servilli forma comparuit, et qui fuit vere nostri similis, et in humanitate tamen Deus mansit: Deus enim Verbum, carne assumpta, non deposuit quod erat; intelligitur tamen idem Deus simul et homo.

Et fidei quidem ratio ita se habet, et recte quidem. Sed si forte aliquis dicat, Quid mali est, si intelligatur homo similis nostri apprehendere deitatem, ac non magis Deus homo fieri? respondebimus mille esse quæ contrario possunt opponi, et pene etiam nutu significantia, nos oportere reniti constanter, nec credere ita esse.

Age enim, ante alia dispensationis, quæ cum carne facta est, modum cernamus, et nostrarum rerum naturam subtilius perscrutemur: periclitata est hominis natura, et depressa est malis extremis, maledictione et morte damnata, et peccati laqueis irritata, errabat, et erat 786 in tenebris; Deum nesciebat eum, qui est natura et veritate; pro Deo coluit creaturam²⁹. Quomodo igitur hujusmodi malis poterat liberari? An illud dicemus, quod fas erat humanitati divinam naturam apprehendere, quæ nascitur omnino, qualis esset dignitas naturæ cælestis, cum esset ignorantis tenebris occupata, et peccati sordibus inquinata? Quomodo poterat fieri ut apprehenderet sanctam naturam, et acciperet gloriam, quam nemo inveniat, nisi acceperit? Concedamus enim quod cognoverit fortasse, et scierit

apprehendere Deum [pro deitatem]. Quis est qui A docnerit? (Quomodo enim credent, nisi audierint²⁶?) Ceterum non id est apprehendere deitatem, et convenientem ei gloriam capere.

Ergo decentius sit, et recte quidem, ita sentire, quod servare volens id quod perierat, descendens ad nos Deus Verbum, per quod omnia, et in id se, quod non erat, immisit, ut et hominis natura, id quod non erat, fieret; et divinæ majestatis dignitatibus per adunationem patescens, quam sublevata est magis ultra naturam, quam deiecit infra naturam invertibilem Deum. Conveniens erat, ut incorruptibilis natura apprehenderet corruptibilem, ut eam a corruptione liberaret. Conveniens erat eum, qui peccare non noverat, cum peccatoribus conformari, ut peccata compeceretur. Quemadmodum enim ubi- B cunque lux fuerit, caligo interit tenebrarum; ita etiam immortalitate presente, omnis certe pestis fugitiva discedet; et presente eo qui peccatum non novit (qui etiam propriam sibi corpus effecit, quod est sine (1) peccato), cadet omne peccatum.

Quod vero Verbum, cum esset Deus, factum sit homo, et non magis homo *θεσοποιημένος* intelligatur Christus, etiam ex sacris Litteris enitar ostendere. Ait igitur beatus Paulus de Unigenito: (Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est, ut esset equalis Deo; sed exinanivit se, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit esse factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. C Propterea et Deus ipsum superexaltavit, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu Christi omne genu flectatur celestium, et terrenorum, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris²⁷)

Quem igitur dicemus, in forma Dei esse, et in æqualitate Patris, et hæc non rapinam arbitratum; sed descendisse magis in exinanitatem, et in formam servi, et se humiliantem, et in similitudinem nostram fuisse factum? Si hominem factum ex muliere nudum et solum: quomodo habebat plenitudinem, ut intelligatur exinanitus? Vel in qua antea positus celestidine, semet humiliasse dicitur? Vel quomodo in similitudinem hominum factus est, qui id erat et antea per naturam, etiam id factus forte non diceretur? Ubi autem exinanitus est, assumens plenitudinem

CAP. XIII.

Quod Christus Jesus vocetur homo factus Deus Verbum.

Dispensationis incarnati Unigeniti mysterium subtilius considerantes, id asserimus, ædem rectam servantes et veram: quod ipsum Patris Dei Verbum, Deus verus ex Deo vero, et lumen de lumine, in-

deitatis? Vel quomodo non sit factus altissimus, qui in gloriam supernam ascenderit?

Igitur dicimus non hominem Deum esse factum, sed potius factum esse in exinanitate, propter humanitatem, Deum Verbum, qui erat in æqualitate Patris et forma: exinanitus est enim hæc modo, propter similitudinem nostram, cum esset plenus, ut Deus. Humiliatus est propter carnem, ita ut a divinæ majestatis fastigio non descendat; sedem enim habet altissimam. Factus est in similitudine hominum, cum sit ejusdem formæ cum Patre, utpote cujus est figura substantiæ. Verum quoniam semel factus est juxta nos, ascendisse dicitur cum carne in gloriam deitatis, quam potentem quidem habet quasi propriam, alio tamen pacto in ea fuit, propter humanitatem: Dominus enim omnium esse creditur, etiam cum carne.

Flectitur autem ipsi omne genu, et id non ad dolorem et contumeliam Patris, sed magis ad gloriam: gaudet enim, et glorificatur, dum ab hominibus Filium adoratur, licet factus sit similis nostri. Scriptum vero est rursus: (Non enim angelos apprehendit, sed semen Abraham; unde debuit per omnia fratribus assimilari²⁸.) Ecce semen Abraham apprehendit Verbum Deus, et non homo, nescio quis nostri similis deitatem apprehendit, et ipse nobis assimilatur, et nuncupatur frater noster, ut homo, non quantum est ad deitatis naturam. (Quoniam pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eis, ut per mortem destrueret eum qui imperium obtinet mortis, id est, diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per omnem vitam nativa continebantur servitute²⁹.) Ecce iterum ipse, similiter ac nos, participavit sanguini et carni, et ea res causam habet conjunctam statim ac proximam; scriptum est enim: (Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur in carne, Deus Filium suum misit in similitudine carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne³⁰.) Attende iterum, quod non homo affectans naturam divinam ostenditur, et ad ejus dignitatem ascendens; sed mittens magis Filium suum Deus et Pater, in similitudine carnis peccati, ut destrueret peccatum. 787 Ergo verbum, cum Deus sit, se in exinanitatem homo factus immisit, et non homo simpliciter, divinam gloriam affectans, Christus videtur.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ.

Ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς καλεῖται γενητὸς ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦ; πολυπραγμονεῖ ἐθέλοντες τὸ μυστήριον, ἐκείνῳ φάμεν, ὄψαν ἔχοντες ἀληθῆ, καὶ πίστιν ὀρθήν, ὅτι περ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατὴρ Λόγος, ὁ ἀληθινὸς

²⁶ Rom. x. 14. ²⁷ Philipp. ii, 6-14. ²⁸ Hebr. ii, 16, 17. ²⁹ Ibid. 14, 15. ³⁰ Rom. viii, 3.

(1) Caluz. legit in pro sine, fectus, ut videtur. Ebriz.

Θεός, ὁ ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτός, ἔσαρκώθη τε καὶ ἐνηθρώπησεν· κατήλθεν, ἐπιθεῖν, ἐγήγερται δὲ ἐκ νεκρῶν. Ἐπίστατο γὰρ οὕτω τὸ τῆς πίστεως Σύμβολον ἢ ἅγια τε καὶ μεγάλη Σύνοδος (1).

Διερωτώμενοι δὲ καὶ μαθεῖν ἐθίλοντες ὃ τί ποτὲ ἔστι κατ' ἀλήθειαν, τὸ σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι τὸν Λόγον, καταθρήσωμεν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπὸν ἔστι προσλαβεῖν ὡς ἐν συναφείᾳ τῇ κατὰ γε τὴν ἰσότητά τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, ἢ καὶ κατὰ μόνην τῆς υἱότητος ὁμωνυμίαν, μᾶλλον δὲ τὸ γενέσθαι κατ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ ἀτρέπτως καὶ ἀναλλεσίτως ἔχειν ἀνασώσασθαι τῇ ἰδίᾳ φύσει τὸν ἐν προσλήψει σαρκὸς καὶ αἵματος οἰκονομικῶς γεγόνότα.

Εἰς μὲν οὖν ἔστιν ἄρα πρὸ μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως ὀνομαζόμενος διὰ τῆς θεοπειύστου Γραφῆς Μονογενῆς, καὶ Λόγος, καὶ Θεός, καὶ εἰκὼν, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, ζωὴ, δόξα, φῶς, σοφία, δύνამις, βραχίων, δεξιὰ, ὑψιστος, μεγαλοπρέπεια, Κύριος Σαβαώθ, καὶ ἑτέροις τισὶ τοιοῦτοις ὀνόμασι, τοῖς ἀληθῶς θεοπροπεστάτοις· μετὰ δὲ γε τὴν ἐνανθρώπησιν, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ἱλαστήριον, μεσίτης, ἀπαρχὴ τοῦ κεκοιμημένου, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, δεύτερος Ἀδάμ, κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἐπομένων αὐτῷ καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς ὀνομάτων. Πάντα γὰρ αὐτοῦ, τὰ τε πρῶτα, καὶ τὰ ἐν ἰσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῦς.

Εἰς ἄρα ἔστιν ὁ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Θεός ἀληθινός, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι μεμενηκώς ὑπερ ἦν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται. Οὐ διοριστέον οὖν ἄρα τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, εἰς ἰδ.κῶς ἄνθρωπον, καὶ εἰς Θεὸν ἰδ.κῶς, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστόν φημεν εἶναι, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλων τῆσιν αὐτάς.

Ὅταν οὖν λέγῃ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι ἐν Χριστῷ ἡ κατώκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Οὐσίτης σωματικῶς, οὐδὲ τούτῳ φαμεν, ὡς ἐν ἑτέρῳ Χριστῷ τῷ ἀνθρώπῳ, καταμόνας κατοικῆσαι τὸν Λόγον· οὔτε μὴν διασπῶντες ἀλλήλων τὰ ἡνωμένα δύο νοοῦμεν υἱούς· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι Χριστὸν ὀνομάζει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ ὡς ἐκ μέρους ἔσθ' ἔτε, τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἰδίαν ἔχων ἐν τάξει κεποιήται ναοῦ. Γέγραπται δὲ πού καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν· Ἐκεῖνοι δὲ κατοικοῦντες οἰκίας πηλίνας, ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἔσμεν. Ἐρ' οὖν ἐπειδὴ περὶ οἰκίας πηλίνας τὰ τῶν ἀνθρώπων ὀνομάζει σώματα, διαθεβαίνονται δὲ κατοικεῖν ἐν αὐταῖς τὰς ψυχὰς, εἰς δύο κατατεμοῦμεν ἀνθρώπους τὸν ἕνα; Καίτοι πῶς οὐκ ἀμύμητον παντελῶς, τὸ καὶ ἐν ἀνθρώπῳ λέγεσθαι κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ; Ὅστε καὶ εἰ τὸ τοῦ λόγου σχῆμα διὰ τοιούτων ἔρχεται τρόπων, οὐχ ἑτέρως ἔχειν δυνάμενον, οὐ τὰς τῶν πραγμάτων ἀδικεῖσθαι φύσει διὰ τοῦτο πρέπει· ἐνοεῖν δὲ μᾶλλον αὐτάς, καὶ κατευθῦ τῆς ἀληθείας διασπείδειν ἐπαίγεσθαι.

¹ Coloss. II, 9. ² Job IV, 19.

(1) Intellige magnam illam et οἰκουμένην synodum Nicænam.

A carnatum sit, et homo factum, et descendit. et passum sit, et surrexit ex mortuis. Ita enim definitivi fidei Symbolum Synodus magna et sancta.

Perquirentes autem et nos, et discernere cupientes, quid sit tandem, incarnatum esse, et hominem factum Dei Verbum: cernimus, quod non hoc est, hominem assumere tanquam in conjunctione, quæ fiat per æqualitatem dignitatis, sive auctoritatis, vel per solam filietatis ὁμωνυμίαν; magis autem fieri juxta nos hominem (ita tamen ut nulla conversio vel commutatio subsequatur), et sublevare pariter cum sua natura cum qui in assumptione fuit carnis et sanguinis dispensatorie.

Unus igitur est, qui ante incarnationem a divina Scriptura nominatur, et Unigenitus, et Verbum, et Deus, et imago, et lumen, et figura substantiæ Patris, et vita, et gloria, et splendor, et sapientia, et virtus, et brachium, et dextra, et Altissimus, et magnificentia, et Dominus Sabaoth, et aliis talibus nominibus, quæ vere conveniunt deitati. Post incarnationem vero homo, Christus, Jesus, propitiatorium, mediator, primitiæ dormientium, primogenitus a mortuis, secundus Adam, caput corporis Ecclesiæ, cum enim etiam nomina prisca sequantur: omnia enim ipsius propria sunt, et priora, et quæ novissimis facta temporibus.

Unus igitur est, et qui ante incarnationem Deus erat verus, et qui in humanitate mansit id quod erat, et est, et erit. Non discernendus igitur unus Dominus Jesus Christus, in hominem seorsum, et seorsum in Deum; sed unum eundemque Jesum Christum esse dicimus, non ignorantes differentiam naturarum, **788** sed eas inconfusas inter sese servantes.

Quoties igitur Littera sacra commemorat quod in Christo inhabitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter ¹; non ideo dicimus tanquam in alio Christo, in homine seorsum inhabitasse Deum Verbum; nec porro dividentes ea quæ unita sunt, duos intelligimus filios; illud autem magis, quod Christum nominat Littera sacra ex parte nonnunquam, et quod humanitatem Dei Verbum, quam propriam habet, in locum posnit templi. Scriptum est autem et de animalibus humanis: Inhabitantes autem domos luteas, de quibus et nos ex eodem luto sumus ². Ergone, quoniam luteas domos humana corpora nominat, et affirmat in his animas habitare, in duos homines unum hominem dividemus? Atqui non irrationale omnino sit, ut in homine spiritus suos inhabitare dicatur. Ergo, etsi per hujusmodi modos orationis figura procedat, cum aliter fieri non possit, non tamen ideo rerum corrumpi naturas oporteat, sed magis eas recto veritatis tenore servari.

Quoties igitur quæpiam, quæ dissimilem sunt inter se sortita naturam, collecta in adunationem per compositionem videntur : deinde alterutrum ex his in alterutro habitare dicitur, non dividendum in duo, adunationis conventionem minime violata, licet suis nominibus per sese ea quæ adunata sunt nominentur a nobis. Dicitur namque, ut ante dixi, et in homine habitare spiritus suus, nec tamen homo dicitur, et seorsum spiritus suus, seorsum et corpus. Et tale quid nobis divinus Paulus obliqua significatione [id est obscure et quasi ænigmatica] commemorat, dicens : « Nam etsi exterior noster homo corrumpitur ; sed interior renovatur de die in diem ⁴². » Si quis igitur dixerit interioriorem nostrum hominem in exteriori homine inhabitare, verum quidem memoravit, in duo tamen unum dividere non videbitur. Ait autem alicubi etiam propheta Isaias : « De nocte vigilat spiritus meus ad te, Domine ⁴³. » Utrumne tanquam alius præter ipsum spiritus ipsius ad Deum dicitur vigilare ? Nonne id ineptissimum videatur ? Ergo scire quidem necesse est orationis figuras, non tamen ab intellectu discedere competentem, sed referre magis sententiarum vim ad sensum qui unicuique rei conveniat.

789 Et si dicatur « proficere Jesus ætate, sapientia et gratia ⁴⁴, » dispensationis hæc res est. Deus etenim Verbum humanitatem more suo proficere permittebat, et quasi paulatim divinitatis suæ gloriam volebat declarare, et cum corporis ætate etiam sua extendere, ne quid novum videretur, idque nonnullis animis novitate perterreret. Cum præsertim sic quoque dicerent : « Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit ⁴⁵ ? » Ergo corporale augmentum, et profectus gratiæ ac sapientiæ, humanitatis mensuræ convenit ; ipsum vero Deum Verbum per suam naturam perfectissimum confitemur, non egentem profectus, non sapientiæ, non gratiæ. Ipsum enim creaturæ et sapientiam et gratiam, et bona omnia impertit.

Si vero Jesus passus esse dicatur, passio quidem erit dispensationis ; ipsius tamen dicitur, et recte quidem, quia corpus ipsius proprium passum est, et erat in corpore patiente ipse, qui pati non poterat, impassibilis est enim, ut Deus : quantum tamen ad conviciatorum petulantiam pertinuit, passus esset, si pati posset. Ergo quoniam nostri similis factus est Unigenitus, quotiescunque homo nominatur a divina Scriptura, intuentes dispensationem, Deum ipsum natura sic quoque confitemur.

Ἄ Ὅταν τοίνυν τινὰ τῶν ἀλλήλοις οὐχ ὁμοίαν λαχόντων τὴν φύσιν ὄρωτο συνειλεγμένα πρὸς ἐνότητα κατὰ σύνθεσιν· εἶτα τὸ δὲ τι τυχόν ἐν ἐκείνῳ λέγοιτο κατοικεῖν, οὐ διοριστόν εἰς δύο, τῆς εἰς ἐνότητα συνδρομῆς κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικουμένης, κἂν εἰ τῶν ἡνωμένων ἐκάτερον ἰδικῶς ὀνομάζοιτο πρὸς ἡμῶν, τοῦθ' ὅπερ ἂν εἶεν ἀμφοτέρα. Λέγεται γάρ, ὡς ἔφην, καὶ ἐν ἀνθρώπῳ κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ· κλήν ἀνθρώπος λέγεται, καὶ ἰδικῶς τὸ πνεῦμα, καὶ μὴν καὶ τὸ σῶμα. Καίτοι τοιοῦτον ἡμῶν ὑπαντίττεται ὁ σοφώτατος Παῦλος λέγων· « Εἰ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἀνθρώπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαίνουται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. » Ὅταν οὖν τις λέγοι τὸν ἔξω ἡμῶν ἀνθρώπον ἐν τῷ ἔξω ἀνθρώπῳ κατοικεῖν, ἀληθεύει μὲν, εἰς δύο γε μὴν τὸν ἕνα τριῶν οὐχ ὁρᾶται·

Εἰ δὲ δὴ καὶ λέγοιτο « προκόπτειν ὁ Ἰησοῦς ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι, » τῆς οἰκονομίας ἔσται τὸ χρῆμα. Συνεχώρει γὰρ ὁ Θεοῦ Λόγος διὰ τῶν τῆς ἰδίας φύσεως ἐδῶν λέναι τὸ ἀνθρώπινον· καὶ ὅσον κατὰ βραχὺ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἤθελε κατευρύνειν τὸ περιφανές· καὶ τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ συμπαρεκατείνειν τὰ ἑαυτοῦ· ὡς ἂν μὴ τι τὸ ξένον ὄρωτο, καὶ τῷ λέναι ἀσυνῆθει τὰρᾶτοι τινάς. Ὅτε καὶ οὕτως ἔφασκον· « Πῶς οὕτως ὀδε γράμματα μὴ μαθητικῶς ; » Οὐκοῦν σωματικῇ μὲν ἡ ἀεξή, καὶ τὸ προκόπτειν ἐν χάριτι καὶ σοφίᾳ, πρέποι ἂν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις. Αὐτὸν γε μὴν κατ' ἰδίαν φύσιν παντέλειον εἶναι φάμεν τὴν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ὁ προκοπῆς δεόμενον, οὐ σοφίης, οὐ χάριτος· διανέμειν δὲ μᾶλλον τῇ κτίσει σοφίαν καὶ χάριν, καὶ τὰ δι' ὧν ἔχοι καλῶς.

Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο παθεῖν ὁ Ἰησοῦς, τὸ μὲν πάθος ἔσται τῆς οἰκονομίας· αὐτοῦ δὲ λέγεται, καὶ σφόδρα εἰκότως· ὅτι καὶ ἴδιον αὐτοῦ τὸ πεπονθός. Καὶ ἦν ἐν τῷ πάσχοντι σώματι, πάσχειν μὲν οὐκ εἰδῶς· ἀπαθῆς γὰρ ἔστιν ὡς Θεός· ὅσον δὲ ἦκεν εἰς γε τὸ τῶν ἐμπαροινησάντων θράσος, παθῶν, κἂν εἰ μὴ παθεῖν ἐδύνατο. Οὐκοῦν ἐπειδὴ κατ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογενῆς, ὁσάκις ἂν ἀνθρώπος ὀνομάζεται παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ἐννοοῦντες τὴν οἰκονομίαν, Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν καὶ οὕτως ὁμολογῆσωμεν.

CAP. XIV.

Exempla divina Scripturæ quod Dei Verbum homo factum manserit Deus. De propitiatorio.

Ait alicubi Deus ad pontificem Moysen : « Et facies propitiatorium impositione auri puri duorum cubitorum et dimidii longitudinem, et cubiti unius et dimidii altitudinem : et facies duos Cherubim au-

reos ornatos, et imponens illos ex utroque latere. Cherub unus de latere hoc, et Cherub unus de latere isto propitiatorii. Et facies duos Cherubim super duo latera. Erunt Cherubim extendentes pen-

⁴² II Cor. iv, 16. ⁴³ Isa. xlii, 9. ⁴⁴ Luc. ii, 52. ⁴⁵ Joan. vii, 15.

nas sursum superobumbrantes pennis suis super A propitiatorium; et vultus eorum adinvicem respicientes propitiatorium erunt ⁴⁷. » Ænigma certissimum id est, Deum Verbum etiam in humanitate Deum mansisse, et in sua gloria ac majestate, etsi propter dispensationem factus sit similis nostri: Propitiatorium namque per fidem factus est nobis Emmanuel. Id autem nobis comprobavit sapientissimus Joannes dicens: « Filioli, scribo vobis, ut non peccetis; sed si quis peccaverit, consolatorem habemus apud Patrem, Jesum Christum justum; et ipse est propitiatio pro peccatis nostris ^{48, 49}. » Nec non etiam Paulus, « Quem proposuit, inquit, Deus propitiatorem per fidem in suo sanguine ⁵⁰. »

Cæterum cerne Cherubini circumstantes propitiatorium, et superobumbrantes quidem pennis; conversos autem ad propitiatorium, et pene nutui Dominico oculum intendentes. Ad Dei enim voluntatem tantum respicit sancta celestium spirituum multitudo, et nunquam Dei satiatur aspectu. Ita Filium propheta Isaias vidisse se dicit in sede altissima et eminentissima, circumstantibus Seraphim et obsequentibus ei ut Deo ⁵¹.

790 CAP. XV.

Aliud de virga Moysis.

Destinabatur aliquando divinus Moyses ut Israel ab Ægyptiorum violentia liberaret. Verum quoniam necesse erat eos, qui sub jugo essent servitutis insolite, prius docere quod eis Deus jam esset reconciliatus, prodigia eum facere imperabat: plerumque enim miraculum nos adducit in fidem. Ait igitur Moyses ad Deum omnipotentem: « Si autem non crediderint mihi, neque audierint vocem meam, dicentes: Non apparuit tibi Deus; quid dicam illis? Dixit deinde Dominus: Quid hoc est quod est in manu tua? Respondit: Virga. Et ait illi: Projice illam in terram; et facta est serpens, et fugit Moyses ab ea. Et dixit Dominus ad Moysen: Extende manum tuam, et apprehende caudam ejus; et extendens manum apprehendit caudam, et facta est virga in manu ejus. Et dixit illi: Ut credant tibi, quia apparuit tibi Dominus Deus patrum suorum, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob ⁵². » Animadvertente in his natura et veritate Filium Dei, tanquam quædam virga sit Patris; virga autem insigne est regni: « Filio enim dedit habere omnium potestatem ⁵³. » Unde etiam divinus David: « Thronus tuus, inquit, Deus, in sæculum sæculi, et virga æquitatis, virga regni tui ⁵⁴. » Sed eam projecit in terram, id est, corpore terreno circumdedit, sive per humanitatem misit in terram: tunc enim in similitudine factus est malignorum hominum, scilicet malignitatis signum est serpens.

Quod autem verum sit, hinc acimus. Ipse enim Do-

minus noster Jesus Christus, imagine et figura, propter dispensationem factam cum carne, pro serpente accipitur æreo, quem orexit Moyses, ut serpentum morsus arceret ⁵⁵. Alio enim: « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita oportet exaltari Filium hominis, ut omnes qui credunt in ipsum, non pereant, sed habeant vitam æternam ⁵⁶. » Quemadmodum enim serpens factus ex ære salutis erat periclitantibus causa (sanabantur enim in eum respicientes): eo modo etiam Dominus Jesus Christus eis qui eum vident quidem in similitudine malignorum, eo quod factus sit homo, non ignorant tamen quod Deus sit vivificus causa erit vite, et dat posse animalia venenosa vitare, id est, contrarias potestates.

B Id quoque hujus rei figura sit, quod Moyses virga virgas alias devoraverit, quas in terram magi projecerant ⁵⁷. Igitur virga quidem in terram projecta est; non tamen semper remansit. Resumpta autem iterum fuit quod erat: nam licet facta sit, ut ante dixi, in similitudine nostra Patris virga, id est, Filius, per quem habet omnium potestatem; attamen, impleta dispensatione, revolavit in cælum, et fuit iterum tanquam in manu Patris virga æquitatis ac regni: sedet enim ad dexteram Genitoris sui in propria majestate, sedes altissimas obtinens, etiam cum carne ⁵⁸.

CAP. XVI.

Aliud de manu Moysis leprosa et integre sanata.

C « Dixit autem ad eum Deus Dominus iterum: Infer manum tuam in sinum tuum; et protulit manum de sinu suo, et facta est manus ejus sicut nix. Et dixit iterum: Infer manum tuam in sinum tuum; et intulit manum suam in sinum suum, et protulit eam de sinu suo, et iterum restituta est in colorem carnis ejus ⁵⁹. » Manum ad dexteram Dei et Patris verum Filium ejus dixit Scriptura nominat. Induxit enim ipsum dicentem: « Ego manu mea firmavi cælum ⁶⁰; » nec non etiam David divinus cantat: « Verbo Domini cæli firmati sunt ⁶¹. » Cerne igitur, in sinum quidem Moysis adhuc manum ejus occultari, et nondum factam leprosam, prolatam vero statim leprosam factam: deinde mox illatam, et rursus prolatam, et de cætero non leprosam: « Restituta est enim, inquit, in colorem carnis ejus. » Ergo quandiu quidem erat in sinu Patris Deus Verbum, divinitatis nitore fulgebat; verum quando aliquo modo extra fuit per incarnationem sive ἐκσάρωσιν, factus est « in similitudine carnis peccati, et inter iniquos reputatus est ⁶². » Ait enim divinus Paulus, « eum qui peccatum non noverat, pro nobis peccatum fuisse, ut vos fieremus justitia in ipso ⁶³. » Hoc existimo lepram significare, immundus enim secundum legem leprosus ⁶⁴. Sed

⁴⁷ Exod. xxv, 17. ^{48, 49} I Joan. ii, 1, 2. ⁵⁰ Rom. iii, 25. ⁵¹ Isa. vi, 1. ⁵² Exod. iv, 1-5. ⁵³ Joan. xvii, 2. ⁵⁴ Psal. xlv, 7. ⁵⁵ Num. xvi, 8. ⁵⁶ Joan. iii, 14. ⁵⁷ Exod. iv, 2. ⁵⁸ Psal. xlv, 7. ⁵⁹ Exod. iv, 6. ⁶⁰ Isa. xlviii, 13. ⁶¹ Psal. xxxii, 6. ⁶² Rom. viii, 3; Isa. lxi, 12. ⁶³ I Cor. v, 21. ⁶⁴ Levit. xiii, 2.

quoniam iterum in sinu fuit Patris (assumptus est A in resurrectionem a mortuis), prolata iterum manus videbatur munda: adveniet enim post tempora Dominus noster Jesus Christus, in sinceritate divinitatis et gloria, quamvis similitudinem nostram non projecit. Ait enim et beatus Paulus de Christo: « Quia semel mortuus est ad multorum exhaurienda peccata. Secundo sine peccato apparebit expectantibus se in salutem ⁶⁶. » Ergo quoties nobis sacra Littera nominat Christum Jesum, **791** ne hominem seorsum putaveris, non vere aduato ipsi Deo Verbo; sed existimaveris magis ipsum esse ex Deo et Patre Verbum Jesum Christum, cum factus sit homo.

CAP. XVII.

Quia Christus non erat homo θεοφόρος, nec simpliciter in homine inhabitavit Deus Verbum; sed quod magis caro sit factum, sive homo perfectus, secundum Scripturas.

Qui fidem habent in Christo immaculatam et rectis omnibus suffragiis comprobata, dicant videlicet quod ipse ex Deo Patre Deus Verbum in exanimitate descenderit, formam servi accipiens, propriumque sibi faciens corpus, quod est natum ex Virgine; quod factus sit nostri similis, et nuncupatus Filius hominis. Est autem Deus quidem secundum spiritum; homo autem idem secundum carnem. Deinde divinus Paulus Judæorum populum alloquebatur dicens: « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissimis diebus istis locutus est nobis in Filio ⁶⁷. » Et quonam modo intelligatur locutus fuisse Deus et Pater novissimis diebus in Filio? Locutus est enim antiquioribus per ipsum dans legem, et idcirco ipse Filius suos dicit esse sermones, per sapientissimum Moysen prolatos. Ait enim: « Nolite putare quia veni solvere legem, aut prophetas. Non veni solvere, sed implere. Dico enim vobis, iota unum, aut unus apex non transibit a lege, donec omnia fiant. Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt ⁶⁸. » Adde etiam prophetæ vocem: « Ipse qui loquebar, præsto sum ⁶⁹. » Ergo cum factus est Filius in carne, tunc locutus est nobis Pater in ipso, sicut ait beatus Paulus, novissimis diebus ⁷⁰. Sed ne parum credamus, quod ipse sit ille qui etiam ante sæcula Filius, intulit statim: « Per quem fecit et sæcula ⁷¹, » splendorem etiam gloriæ et figuram substantiæ Patris esse commemorans ⁷².

Illoque igitur factus est vere is per quem fecit et sæcula Deus Pater; et non, ut nonnulli existimant, in homine fuit, ut homo intelligatur a nobis tanquam Deum habens inhabitantem. Nam si hæc recte se habere vere confidunt, supervacaneus esse videbitur beatus evangelista Joannes dicens: « Et Verbum caro factum est ⁷³. » Ubi enim necessitas ἐναν-

θρωπῆσεως? Aut quare incarnatum dicit Deum Verbum, si non factus est caro? Vis ἐνανθρωπήσεως et similem nostri eum factum esse significat, et mansisse tamen sic quoque ipsum supra nos, imo supra universam ipsam creaturam.

Oportere autem existimo, ea quæ dixi, exemplis etiam comprobare et persuadere, quod Unigenitus factus sit homo, et sit Deus, etiam cum carne, ac non tantum inhabitavit in homine, θεοφόρον ipsum efficiens, tanquam alios, qui divinitatis ipsius suere participes.

CAP. XVIII.

Quod Emmanuel Deum habuerit aliter inhabitantem, quam nos.

B Ait alicubi Deus de nobis: « Inhabitabo in ipsis, et inambulabo, et ero ipsis Deus, et ipsi erunt mihi populus ⁷⁴. » Nec non etiam ipse Dominus noster Jesus Christus: « Ecce ego venio; et si quis mihi aperuerit, intrabo ego, et apud eum cœnabo, et Pater, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus ⁷⁵. » Nominati sumus etiam templum Dei: « Vos enim, inquit, templa estis Dei vivi ⁷⁶. » Et rursus: « Nescitis corpora vestra templum esse Spiritus sancti, qui est in vobis, quem habetis a Deo ⁷⁷? » Verum si ita aiunt, ipsum quoque se habere Emmanuel, et, tanquam unumquemque nostrum, inhabitantem in sese Deum habuisse, aperte confiteantur; cum ipsum adorari conspiciunt, tam a nobis, quam ab angelis, in cælo pariter et in terra, erubescant tanquam diversa alienaque sentientes, et Litterarum sacrarum propositum nescientes, nec habentes in se fidem, quam nobis tradiderunt, qui in principio et viderunt, et ministraverunt Verbo.

Si autem dicant, quod propterea Deus sit, et ut Deus glorificetur, quia in eo tantum inhabitavit Dei Patris Verbum, ac non propterea, quia factus sit homo; audient rursus a nobis: Si isti, qui inhabitantem in se Deum habuerint, satis est, ut idcirco vere dii esse possint, et ab hominibus adorentur, omnes sane angeli hominesque sint dii et adorandi; inhabitat enim Deus in sanctis angelis. Habuimus etiam nos ipsum in nobis per Spiritum sanctum; sed non sufficit hoc ostendere, natura deos et adorandos eos qui habent Spiritum sanctum. Igitur non propterea Deus est, et adorandus Emmanuel, quod inhabitavit in eo, tanquam in homine communi, et seorsum intelligendo et in parte Deum Verbum; sed quod factum sit caro, id est, homo: mansit enim idem et Deus, et adorandus.

792 CAP. XIX.

Dicta apostolica in quibus Deus nominatus est Christus.

De mysterio dicens secundum Christum: « Quod aliis, inquit, generationibus non est agnatum filiis ho-

⁶⁶ Hebr. ix, 28. ⁶⁷ Hebr. i, 1. ⁶⁸ Matth. v, 17.

⁶⁹ Joan. i, 14. ⁷⁰ Levit. xxvi, 12; I Cor. vi, 16.

⁷¹ I Cor. vi, 19.

⁷² Isa. Lii, 8. ⁷³ Hebr. i, 1. ⁷⁴ Ibid. 2. ⁷⁵ ibid. 3.

⁷⁶ Apoc. iii, 20; Joan. xiv, 16. ⁷⁷ I Cor. iii, 17.

minum, sicut nunc revelatum est sanctis apostolis⁷⁷. » **A** « Apparuit enim gratia Dei salvatoris omnibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus, in hoc sæculo, expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi⁷⁸. » Ecce Deus, et magnus, plenissime nominatus est Dominus noster Jesus Christus: ipse est enim cujus adventum gloriæ expectantes, sobrie vivere et irreprehensibiliter festinamus. Sed si est homo θεοφόρος, quomodo sit magnus Deus? Vel quomodo beata spes in eum? Siquidem verus est profecto Jeremia⁷⁹ dicens: « Maledictus qui spem suam ponit in homine⁸⁰. » Neque enim Deum ipsum possit efficere, ut ante dixi, id quod est Deum portare. Denique doceant nos, quid impediat alios etiam omnes deos esse et adorandos, qui in se habuerint Deum? Deum autem et magnum et beatum, habentem illuminationem Christum nominat beatus Paulus, qui invenitur dicens de Judæis et Emmanuel: « Quorum patres, et testamentum, et promissiones, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia benedictus in sæcula sæculorum. Amen⁸¹. »

CAP. XX.

Aliud.

« Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis et pro iis qui sunt Laodicæ, et quicumque non viderunt faciem meam in carne, ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei Christi⁸². » Ecce mysterium Dei, mysterium nominat Christi, et pleno intelligere quosdam vult in agnitionem ipsius. Quo igitur intellectu opus erat, volentibus Christi mysterium discere, si fuerant audituri, quod inhabitaret in homine Deus? Opus est autem nimio intellectu, ut scias contra quod Verbum, cum sit Deus, factum sit homo.

CAP. XXI.

Aliud.

« A vobis enim sonuit sermo Domini, non solum in Macedonia et Achaja; sed omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, exivit⁸³. » Ecce iterum in Deum fidem factam esse commemorat, cum etiam Christus dicat: « Qui credit in me, habet vitam æternam⁸⁴. » Sermonem autem prædicationem dicit de seipso.

CAP. XXII.

Aliud.

« Ipsi enim scitis introitum nostrum apud vos, quoniam non inanis fuit; sed ante multa passi, et contumeliis affecti, sicut scitis, in Philippis, confisi fuimus in Deo colloqui ad vos Evangelium Dei⁸⁵. » Ecce loquens in Deo, Dei Evangelium memoravit; qui prædicat gentibus Christum.

CAP. XXIII.

Aliud.

« Recordamini, fratres, laborem nostrum et ærumnam, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus; prædicavimus Evangelium Dei inter vos⁸⁶. » Et iterum: « Propterea et nos gratias agimus Deo sine intermissione; quoniam cum percipissetis a nobis verbum, auditu Dei excepistis, non ut verbum hominum, sed ut verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis⁸⁷. » Nonne evidenter Evangelium Dei, et Dei verbum prædicationem de Christo commemorat? quippe id omnibus manifestissimum est:

CAP. XXIV.

Aliud.

Scriptum est de Christo: « Cum autem esset in Hierosolymis in die festo, multi crediderunt in nomine ejus videntes signa quæ faciebat; ipse autem Jesus non credebat se illis; quod ipse sciebat omnes, et quod non necesse habebat, ut aliquis testimonium

⁷⁷ Ephes. iii, 5. ⁷⁸ Coloss. i, 26. ⁷⁹ Coloss. ii, 1. ⁸⁰ I Thess. i, 8. ⁸¹ Joan. vii, 23. ⁸² I Thess. ii, 2. ⁸³ I Thess. ii, 1. ⁸⁴ ibid. 13. ⁸⁵ Tit. ii, 11. ⁸⁶ Jerem. i, 5. ⁸⁷ Rom. i, 9. ⁸⁸ Galat. ii, 1.

⁸⁹ Galat. i, 6. ⁹⁰ ibid.

perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid erat A esse talis, in quibus habitavit Deus omnipotens. in homine ⁹⁹. » Si homo esset θεοφόρος, quomodo non decepti sunt multi, qui Hierosolymis in nomen ejus crediderunt? Vel quare solus cognoscit quæ sunt in homine, cum præsertim nemo alius sciat? Finxisse enim dicitur Deus corda nostra sigillatim ¹⁰⁰. Vel quare solus remittit peccata? Ait enim : « Quia potestatem habet Filius in terra remittere peccata ¹⁰¹. » Quare solus præter alios assessor sedet Dei et Patris? Quare soli obsecrantur angeli? Cur nos quidem docuit communem putare Patrem, qui est in cælis; sibi autem eam specialiter scribebat?

Sed forte dices quod hujusmodi voces inhabitanti Verbo deputandæ sint. Nonne igitur eum oportebat, juxta prophetis convenientem mensuram, ipsum quoque dicere : « Hæc dicit Dominus? » Verum cum ea B quæ supra legem sancire vellet, assumens sibi convenientem legislatori auctoritatem, aiebat : « Ego dico vobis ¹⁰² (1). »

Quomodo liberum se ait, et non obnoxium Deo? Ideo quia est Filius in veritate? Et si esset homo θεοφόρος, essetne etiam liber secundum naturam? Hujus enim Deus liber, atque solutus est : solus enim quasi tributa omnium exigit; et tanquam loco debitorum ab omnibus recipit religionem. Etai exitus legis et prophetarum Christus est, est autem homo θεοφόρος; nonne dicere liceat, quod prophetarum prædicationum exitus ἀνθρωπολατρίας vobis crimen induxerit?

Deinde lex quidem prædicabat : « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies ¹⁰³. » Qua nos eru- C ditione perduxit ad Christum, quasi ad agnitionem illis qui in umbris fuerant potiores : spernentesne igitur Deum legis et prophetarum adorare, adorabimus hominem habentem Deum inhabitantem? Ubi enim præstabilius erat Deum intelligi? In cælo, an in terrâ? In Seraphim, an in terreno corpore?

Si erat homo θεοφόρος, quomodo « propemodum ac nos participavit carni ac sanguini ¹⁰⁴ »? Nam si quia Deus inhabitavit, hoc ei sufficit, ut similiter ac nos participaret carni et sanguini; et ita his participare id ipsum est, quod hominem factum esse : inhabitavit autem et in multis sanctis; homo igitur non semel, sed sæpissime factus est. Quare ergo « semel in consummatione sæculorum, in destructionem peccati, per hostiam suam dicitur apparuisse ¹⁰⁵ »? D Quomodo autem unum nobis Verbi adventum prædicant divinæ Scripturæ, si θεοφόρος erat homo? Si templum et ipse factus est Dei, quomodo et in nobis etiam Christus est? Sicutne templum in templis? An ut Deus magis in templis per Spiritum? Si θεοφόρος erat homo, cur est solius ipsius corpus vivificum? Oportuerat enim aliorum etiam corpora

esse talia, in quibus habitavit Deus omnipotens. Scripsit autem alicubi etiam divinus Paulus : « Iritam faciens quis legem Moysis, sine ulla miseratione duobus aut tribus testibus moritur, quanto magis potatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit ¹⁰⁶ »? Atqui divina erat lex, et mandata dicta per angelos. Quomodo igitur dignus erit deteriore supplicio, qui pollutum duxerit sanguinem Christi? Vel quomodo potior est religione, quæ est secundum legem, fides in Christum? Sed, ut jam ante diximus, Christus non similis aliorum sanctorum, homo θεοφόρος, sed Deus magis vere, et omni mundo celsiorem possidet gloriam, quod cum Deus sit natura Dei Verbum, factus est caro, sive homo perfectus : animatum enim et rationale esse, quod adunatum est ei, 784 credimus corpus, et vera omnino est adunatio.

CAP. XXV.

Quomodo oportet intelligere : « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; » et quomodo proprium ipsius dicatur corpus.

Semen Abrahamæ apprehendisse Verbum Dei unigenitum, beatus Paulus commemorat ¹⁰⁷; nec non etiam, quod propemodum ac nos participavit carni et sanguini ¹⁰⁸. Memores autem sumus etiam Joannis; ait enim : « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis ¹⁰⁹. » Idne igitur fuit propositum viris spiritualibus, docere, quod Dei Verbum conversionis sit patiens; aut quod ipsum fas sit commutationem, quæ magis creaturæ conveniat, sustinere : adeo ut id quod non erat, forsitan in id sua sponte deveniat; aut alius contra ipsius voluntatem ad aliam naturam impellatur? absit. Manet namque idem, a sua natura commutationem omnem excludens, conversionis umbram neciens pati : fixa est enim semper in suis superna illa cælestisque natura.

Quomodo igitur Verbum caro factum sit, videre necesse est. Primum quidem divina Scriptura carnem plerumque nominat hominem, et quasi ex parte animalis totius significationem facit, nec non etiam a sola anima interdum tantumdem agit; scriptum est enim quod « Videbit omnis caro salutare Dei ¹. » Et ipse divinus Paulus : « Non consensi, inquit, carni et sanguini ². » Allocutus est autem eos qui sunt ex Israel pontifex Moyses : « In septuaginta et quinque animabus descenderunt patres tui in Ægyptum ³. » Sed non idecirco dixeris, quod undæ et sine carnibus animæ in Ægyptum descenderint; nec porro quod inanibus corporibus, et solis carnibus, salutare suum Deus indulserit. Quoties igitur audimus carnem factum esse Verbum, hominem intelligimus ex

⁹⁹ Joan. II, 23. ¹⁰⁰ Psal. XXXII, 15. ¹⁰¹ Matth. IX, 6. ¹⁰² Matth. V, 32. ¹⁰³ Deut. VI, 15. ¹⁰⁴ Hebr. II, 14. ¹⁰⁵ Hebr. IX, 26. ¹⁰⁶ Hebr. X, 28, 29. ¹⁰⁷ Hebr. II, 16. ¹⁰⁸ ibid. II, 14. ¹ Luc. III, 6. ² Galat. I, 16. ³ Deut. X, 22.

(1) Videtur aliquid hic deesse; id, opinor, quod Anastasius Siraia memorat de statere in tributum pensitato.

anima et corpore. Factum est autem Verbum, cum sit Deus, homo perfectus, corpus accipiens animatum et rationale, idque sibi vere adunavit : quomodo ipse sciat, nostris enim sensibus hujusmodi cogitationes omnino cerni non possunt : et nuncupatus est Filius hominis.

Sed si oportet tanquam in speculum intuentes dicere, conjectat aliquo modo sensus humanus, adunatum fuisse Verbum corpori habenti animam rationabilem qualiter etiam hominis animam suo corpori, ipsam quidem diversæ naturæ, sortitam tamen communionem adunationemque cum corpore; ut pene videatur non esse alia præter corpus, eo quod per compositionem ex utroque animal unum efficiatur, mærente tamen ipsa, ut ante memoravi, in sua natura. Ergo non per commutationem aut conversionem hominem factum Dei dicimus Verbum; nec prorsus, quod Deus esse desierit; sed quod carnem accipiens ex muliere, et ei ex utero adunatus, exiit homo idem simul et Deus; neque Dei et Patris generationem æternam proficiens, sustinuit temporalem, ex muliere inde initium, ut esset, accipiens. Permittebat autem carni propriæ suæ naturæ legibus nasci, nativitate ratione duntaxat. Cæterum habet in se aliquid ab humana natura dissimile : natus est enim ex Virgine, et solus habet (1) matrem inuuptam; factum autem ipsum etiam carnem, et in nobis inhabitasse, evangelista commemorat, ut utroque comprobaret, et factum fuisse hominem, et suum non perdidisse : mansit enim quod erat.

Intelligitur namque *Νοσθεαι γὰρ πάντως, ὡς ἕτερον ἐν ἑτέρῳ, τὸ αἰοικουόν, τοῦτ' ἔστιν, ἡ θεία φύσις ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ οὐ παθοῦσα φερμὸν, ἡ ἀνάγκησιν τινα, καὶ μεταστάσιν, τὴν εἰς ὄπερ οὐκ ἦν. Τὸ γὰρ ἐνοικεῖν ἑτέρῳ λεγόμενον, οὐκ αὐτὸ γέγονεν, ὄπερ ἔστι τοῦτο, ἐν ᾧ κατοικεῖ· νοσθεαι δὲ μᾶλλον ἕτερον ἐν ἑτέρῳ. Ἐν δὲ γε τῇ φύσει τοῦ Λόγου, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, μόνην ἡμῖν σημαίνει διαφορὰν τῶν φύσεων τὸ διάφορον. Εἰς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν νοσθεαι Χριστός. Οὐκοῦν τὸ ἀσύγχυτον εὐμᾶλα τετηρηκώς, φησὶν ἐν ἡμῖν ἐσχηκωμέναι τὸν Λόγον. Ἐνα γὰρ*

• Coloss. 11, 9.

(1) Id est, quæ viri amplexibus inquinata non fuisset. Nubendi enim vocabulum sæpe reperitur in obscenis. Hinc illud ex Evangelio D. Marci : *Neque nubent, neque nubentur.* Et lib. vi, Capitularium cap. 209 : *Si ipse tamen inuuptus vel inuupta*

Υἱὸν οἶδε μονογενῆ τὸν ἐνὶ σαρκὶ γενόμενον, καὶ ἐνανθρωπήσαντα. enim unum esse Filium unigenitum carnem factum, et hominem.

(2) Carne autem mihi videtur divinus Evangelista totam sapienter naturam hominum nominare : ait enim Verbum inhabitasse in nobis, non aliter, ut ego opinor, gratia, incarnationem Verbi factam esse, commemorans; nisi et etiam nos, participatu ipsius per Spiritum sanctum locupletati, adoptionis beneficium lucraremur. Igitur in Christo unitatem summam veramque credimus factam. Sin autem in nobis Christus inhabitare dicatur, *σχετικὴν* ipse faciet inhabitationem. Non autem cum Deus dicitur inhabitasse in Christo : « Inhabitavit namque in eo omniplenitudo divinitatis corporaliter »; non per participatum, vel *σχετικὴν* simplicem, quasi solum illucente, aut igne insitum sibi calorem aliis immitte; sed, ut ita dicam, ipsa divina sinceraque natura, juxta totum id quod est, inhabitationem sibi faciente, per veram, ut ante diximus, unitatem, in templo quod est natum ex Virgine : ita enim unus et est, et intelligitur Christus Jesus.

Quod vero in expressionum summa noster sermo vincatur, non negabo; sed non idcirco Christi mysterium non credatur; sed magis sit merito mirabilis. Quanto enim omni est mente superius et sermone, tanto magis ultra omnem admirationem ponendum est.

Carnem vero factum Verbum, id est, hominem perfectum, non dicimus mensura corporis comprehendere, id enim ineptissimum est; sed implere sic quoque credimus, sicut solet, cælum et terram, et quæ inferius posita sunt : omnia etenim plena sunt Deo, et omnia ipsi parvula sunt. At quomodo et in singulis, et in omnibus totus sit, intellectu dictuque difficile est, imo vero etiam impossibile. Id autem, ut opinor, eo possidet, quod incorporeus sit et indispertibilis.

Proprium autem Verbi corpus dicitur a nobis : non quemadmodum proprius est hominis risus, vel equi hinnitus; sed quod, factum ipsius per adunationem veram, instrumenti ei præbeat officium, ad exsequendum ea quæ more solito operatur, absque solo peccato.

D Sin vero Deus Verbum etiam missum fuisse forte dicatur, ne quis vestrum terreatur, illud cogitans : Quo perget incorporeum, vel quo cedet is quo plena sunt omnia? Sciat autem magis, quod sit et alius missionis modus. Non ut locum de loco, qui mittitur, mutet; sed ut ministerium magis sacrum suscipiat, quod etiam discipulis inunctum esse discimus a Christo omnium Salvatore.

permanerit. BALUZ.

(2) Quæ sequuntur, usque ad luctam Jacobi cum angelo eaque verba, cap. 31, *latitudinem femoris ejus*, desunt in editionibus vulgatis, et nunc primum eduntur.

Denique etiam divinus Paulus ait de Christo : A « Amen dico vobis, antequam Abraham esset, ego sum ^{10.11.} » Quomodo enim aliter ante Abraham erat, qui multis post temporibus secundum carnem natus est? Satis autem ipsos, ut opinor, redarguet divinus Joannes dicens : « Hic erat, de quo ego dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat ^{12.} »

Denique cum sanctus Spiritus omnia implicat, scribit beatus Paulus, et dicit : « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra, in quo clamamus : Abba Pater ^{3.} » Ait autem et ipse Salvator : « Expedi vobis, ut ego eam; nam si non ahiero, Paracletus non veniet ad vos ^{7.} » Oportet igitur ad rationem pietatis omnia referentes, certa cogitatione sectari : id enim facientes nobismetipsis maxime profuerimus.

CAP. XXVI.

Quomodo intelligitur Θεοτόκος Virgo sancta.

Natum est quidem inestimabiliter Verbum Dei et Patris; et hæc generatio omnem sensum cogitationemque transcendit, et est incorporali naturæ conveniens. Verumtamen id quod natum est, proprius partus intelligitur Genitoris, et ejusdem cum eo substantiæ; ideoque etiam Filius nominatur, nomine scilicet indicante quasi veram sinceramque progeniem; sed cum sit vivus in æternum Pater, necesse est, eum quoque vivere in æternum, propter quem est Pater. Igitur « In principio erat Verbum, et Deus erat Verbum, et erat etiam Verbum apud Deum ^{2.} » ut sapientissimus Evangelista commemorat. In consummatione autem temporum, propter nos homines, et propter nostram salutem incarnationem est, et homo est factum; non amittens quod erat, sed retinens inconvertibilem suam naturam, et semper in divinitatis fastigio collocatam; subiens tamen propter nos dispensatorie exinanitatem; nec inhonorans [*id est*, non despiciens] pauperiorum, quæ humanæ naturæ convenit : nam « cum esset dives, pauper est factus, sicut scriptum est : ut nos paupertate ejus divites essemus ^{5.} » Factum est igitur homo, et generationem ex muliere passum dicitur. Igitur propterea quod ex sancta Virgine vere sibi adunatum corpus acceperit; inde Θεοτόκος esse dicimus Virginem sanctam, quia id humane, sive secundum carnem peperit, licet haberet ante sæcula generationem ex Patre.

Opinari autem nonnullos Verbum hinc initium fuisse sortitum, cum homo sit factum, impietatis est furorisque plenissimum. Eos etenim insipientissimos esse, monstravit ipse Salvator de se dicens :

794 Prætermittentes igitur in re tam frivola sine causa certare, ad illud magis veniamus, quod etiam emolumentum aliquid possit asserere, ne moleste ferant nonnulli audientes, esse sanctam Virginem Θεοτόκον, nec incredulitatis Judaicæ suas oppleant mentes, imò vero etiam paganicæ impietatis. Judæi etenim aggrediebantur Christum dicentes : « De bono opere non lapidamus te; sed de blasphemia, quod cum sis homo, facis te Deum ^{13.} » At vero filii paganorum Ecclesiæ dogmata derident, audientes ex muliere Deum esse progenitum; sed illi quidem suæ dementiæ excedent fructus, et audient a nobis : « Stultus stulte loquitur, et cor ipsius vana intelliget. » Nostri esim mysterii ratio, licet Judæis sit scandalum, gentibus autem stultitia ^{14.}; nobis tamen, quod scimus, vere est admirabile, et salutare, et dignissimum credi : et si esset omnino quisquam, qui dicere auderet, hanc carnem terrenam nudæ divinitatis fuisse genitricem, et ex ea creatura omni superiorem natam fuisse naturam, insania id esset et furor. Neque enim ex terra divina est facta natura; nec corruptibile incorruptionis radix unquam fiet; nec mortalitas pariet vitam; nec corporis tractabilis incorporale fiet germen; nec increatum a creato nascetur; nec quod absque initio, ab eo quod habet initium.

Verum quoniam Dei Verbum juxta nos factum esse affirmamus, et nostris corporibus corpus sumpsisse consimile, idque sibi verissime adunasse, arcana inenarrabilique ratione, et sic hominem factum carnaliter natum esse, quid absurdum est, vel quod credi non debeat? Cum præsertim hominis anima, ut sæpissime diximus, cum sit naturæ alterius præter corpus, nascatur tamen cum ipso, cum sit ei adunata, nec quisquam arbitretur naturam corporis animæ initium præbere substantiæ; sed immittit quidem ipsam inestimabiliter Deus in corpus, et cum ipso etiam nascitur : unum tamen ex utroque animal definimus, hominem scilicet. Igitur Verbum quidem Deus erat, factum est autem et homo, et quia natum est secundum carnem, propter humanitatem necessarium est, ut quæ ipsum peperit, sit Θεοτόκος; nam si non peperit Deum, certe nec dicitur Deus, qui est ab ipsa progenitus; si vero Deum ipsum divinæ Scripturæ nominant, peperit ipsa Deum hominem factum, siquidem homo aliter fieri non posset, nisi per generationem ex muliere. Quomodo igitur non sit, quæ ipsum peperit, Θεοτόκος? Quod autem Deus sit verus, qui natus inde est, ex divina Scriptura discimus.

² Hebr. iii, 1. ³ Galat. iv, 6. ⁷ Joan. xvi, 7. ^{10.11} Joan. i, 30. ¹² Joan. x, 25. ¹³ I Cor. i, 23

¹⁴ Joan. i, 1. ¹⁵ II Cor. viii, 9. ^{16.17} Joan. viii, 58.

CAP. XXVII.

Dicta de Christo.

« Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel ¹⁵. » Quomodo ergo id quod natum est ex sancta Virgine, Emmanuel nominatur, cum Emmanuel, ut ante dixi, significet in nostra natura propter carnem fuisse Verbum, quod est Deus verus de Deo vero? Sed factus est Emmanuel: exinanivit enim se ¹⁶, generationem nostram et similem passus, ac sic nobiscum conversatus est. Ergo et Deus in carne, et Θεοτόκος vere est quæ eum carnaliter, sive secundum carnem genueravit.

CAP. XXVIII.

Aliud.

« Quoniam omnes stolam dolo congregatam, et vestimentum cum commutatione reponent, et volent, si fuissent isti combusti; quoniam parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus factus est in humero ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii nuntius ¹⁷. » Audis, quod puer nominatus sit, quodque generationem sit nostræ similem passus. At eum puerum cælum per stellam clarissimam indicavit; magi adoraverunt ex ultimis terræ limitibus adventantes; angeli pastores evangelizabant, Salvatorem esse natum dicentes, et pacem nec non etiam Patris bonam voluntatem annuntiantes: « Est magni consilii nuntius. » Manifestavit etenim nobis Patris voluntatem, cui **C** « in eo complacuit orbem salvare terrarum ¹⁸, » et per ipsum et in ipso mundum sibi reconciliare: Christo enim reconciliati, Deo sumus reconciliati ¹⁹, Deus est enim vere Filius Dei et Patris. Quodnam igitur sit Patris consilium, cujus nobis fuerit nuntius, ipse docebit dicens: « Ita enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam ²⁰. » Filius autem unigenitus ille est qui est ex sancta Virgine procreatus: ipsum enim Verbum homo factum, quod fuit Deus in carne, ac sic terrenis apparuit. Denique dicebat: « Qui credit in me, habet vitam æternam ²¹. » Quod vero per ipsum et in ipso credamus Patri, explanavit dicens: « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me ²²; » et: « Qui vidit me, vidit eum qui misit me ²³. »

« Audite me, insulæ, et attendite, gentes. Post multum temporis stabit, dicit Dominus; ex utero matris vocabunt nomen meum ²⁴. » Cum Verbum sit Deus, non ignoravit quod generationem patietur, ex muliere incarnatum propter nos Sciebat autem quod vocabitur Christus Jesus a Deo et Patre; omnibus nobis novum filii nomen prædicans, quod

A est benedictum in terra. Observa autem quod propriam nominet matrem, quæ suum peperit corpus. Ergo si Deum verum se esse cognoscit, illa quæ eum carnaliter peperit, Θεοτόκος dicitur, et quidem recte: sin vero non est Deus, id quod audacter, imo potius scelerate nonnulli sentiunt, privari oportet ipsam Virginem sanctam hoc nomine quo Θεοτόκος esse dicatur.

CAP. XXIX.

Quod Deus nominatur et homo apparens Unigenitus.

Salomon ait orans. « Et nunc, Domine Deus Israel, credibile fiat verbum tuum, quod locutus es puero tuo David. Ergone credibile est quod habitavit Deus cum hominibus in terra ²⁵? » Animadvertite, quod miretur Verbi incarnationem: habitavit namque cum hominibus in terra, cum homo est factum, res enim incredibilis videbatur. Alioquin quomodo id præcipuum quiddam sit, vel quomodo id miratione dignum, cum Deus ab his, quæ ipse creaverit, non discedat, fovens ea scilicet, et ea quidem continens, quæ jam facta sunt; ea vero quæ nondum facta sunt, creans? Miraculum autem vere præcipuum, quod in terra cum hominibus habitavit homo factus Deus, juxta promissiones jam antea datas divino David; scriptum est enim: « Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam ²⁶. » Quid autem juravit? « De fructu ventris tui ponam super sedem tuam ²⁷. » Et vero ille, quamvis credidisset, quod nunquam abneget promissionem Deus omnipotens, tamen ipsum generationis locum curiosius inquirebat, ideoque dicebat: « Si ascendero super lectum strati mei, si dederò somnum oculis meis, aut palpebris meis dormitionem, aut requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob ²⁸. » Deinde cum id quoque per spiritum reperisset, et carnalis generationis Unigeniti locum cognovisset, evangelizabat et dicebat: « Audivimus eam in Ephrata, » id est, in Bethleem; « invenimus eam in campis silvæ ²⁹. » Quod vero dicens Ephrata, significet Bethleem, propheta comprobavit: « Et tu, Bethleem, domus Ephrata ³⁰. » Observa autem quomodo eum, quem crediderat creatum juxta nos in **D** Ephrata, Deum Jacob nominet, cujus inhabitatio fuit in tabernaculo: ibi enim peperit Jesum sancta Virgo.

Nominat autem eum et alibi Deum Abraham dicens: « Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham ³¹. » Pene enim mentis suæ oculis, per illuminationem Spiritus sancti, futurorum scientia eruditus, principes populorum, id est, sanctos apostolos in Domini nostri Jesu Christi cernebat obsequio. Cum igitur « Deus Abraham » et « Deus

¹⁵ Isa. vii, 14, juxta Matth. et Cyrilli lectionem. ¹⁶ Coloss. 1, 20. ¹⁷ Rom. v, 10. ¹⁸ Joan. iii, 16. ¹⁹ Joan. vi, 47. ²⁰ Joan. xii, 44. ²¹ ibid. 45. ²² Isa. xlix, 4, juxta LXX. ²³ II Paralip. vi, 17, juxta ²⁴ ibid. 6. ²⁵ Mich. v, 2. ²⁶ Psal. xlvii, 10.

²⁷ Philipp. ii, 7. ²⁸ Isa. xi, 5, 6, juxta LXX. ²⁹ ³⁰ ³¹

Jacob, » qui est natus ex muliere, nominatus sit, A quare non sit Virgo sancta Θεοτόκος?

CAP. XXX.

Aliud.

Propheta Habacuc : « Domine, inquit, inausili auditum tuum, et limbi. Consideravi opera tua, et expavi. In medio duorum animalium cognosceris : in adventum temporis ostenderis in eo : dum conturbata fuerit anima mea, in ira misericordiae memor eris. Deus de Theman veniet, et sanctus de monte Pharan ²⁸. » Vide, quomodo in medio duorum animalium cognoscetur : nam cum natus esset ex muliere, et vixisset usque ad tempus pretiosae crucis ; « Gratia Dei, sicut ait beatus Paulus, per suum corpus pro omnibus gustavit mortem ²⁹. » Sed quoniam natura erat Deus, resurrexit denno in sempiternam vitam. Cognitus est igitur hic, qui pro nobis pretiosam sustinuit crucem in medio duorum animalium. Nam ipse alicubi ait ad Judæos : « Cum exaltaveritis Filium hominis, tum cognoscetis quia ego sum ³⁰. » Vide etiam, quomodo Deum ipsum nominans, ex Theman venturum, et ex Pharan monte pronuntiat (interpretatur autem Theman Auster) : apparuit enim Christus, non a regionibus Aquilonis, sed ab australi Judæa, in qua etiam Bethleem est. Cum igitur is, qui Dominus et Deus nominatus est, ex Judæa venerit australi, natus est enim in Bethleem ; quomodo non sit sancta Virgo Θεοτόκος?

CAP. XXXI.

Aliud.

In Genesi scriptum est : « Subremansit autem Jacob solus, et luctabatur homo cum ipso usque ad mane : vidit autem quod non prævaleret ad ipsum, et tetigit latitudinem 785 femoris ejus, cum luctaretur cum eo, et dixit ei : Dimitté me, ascendit enim ortus. Ille autem dixit : Non te dimitto, nisi benedixeris mihi ³¹. » Et post alia : « Benedixit autem eum ibi, et vocavit nomen loci illius, faciem Dei : vidi enim, inquit, Deum facie ad faciem, et salvata est anima mea : ascendit autem sol, et transiit facies Dei ; ipse autem titubabat femore suo ³². » Mysticus quidem est Scripturarum sensus : subindicare enim videtur Judæorum oblectationem, qua utebantur cum Christo, pene cum ipso luctantes ; qui tamen superati sunt, et ipsi etiam impetratori benedictionem ipsius, si per fidem ad eum novissimis temporibus se convertissent. Attamen ille certe homo erat, qui luctabatur, et eum tamen Jacob Dei faciem nominabat ; neque id solum, sed sciebat eum Deum esse secundum veritatem : « Vidi eum, inquit, Deum facie ad faciem, et salvata est

anima mea. » Deus namque est natura Emmanuel. Dicitur autem etiam facies Dei. Nam est « figura substantiæ Patris ³³, » et ita se vocabat apud Judæos, cum diceret de Deo et Patre : « Neque faciem ejus vidistis, et verbum ejus non habetis in vobis manens, quia quem misit ille, huic vos non creditis ³⁴. »

Quod vero Deus sit verus homo ille qui luctabatur cum Jacob, sacra iterum littera faciet fidem ; dixit enim : « Inquit Dominus ad Jacob : Surge, ascende in locum Bethleem, habita ibi, et fac ibi altare Deo, qui apparuit tibi cum fugeres a facie fratris tui Esau ³⁵. » Revertens enim ex Mesopotamia Dei jussu, et timens Esau, trajecit Jacob pueros et omnia vasa sua : « Subremansit autem solus, et luctabatur homo cum eo. »

CAP. XXXII.

Aliud.

Beatus Daniel horribilem visionem nobis exponens : « Videbam, inquit, in visione noctis, et ecce, cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniens, et usque ad Vetustum dierum pervenit, et in conspectum ejus adduxerunt eum, et ipsi datus est honor, et regnum : et omnes populi, tribus, et lingue ipsi servient : potestas ejus potestas in æternum, quæ non transgredietur, et regnum ejus non corrumpetur ³⁶. » Audis quemadmodum non hominem simpliciter se vidisse commemoret, ne unus ex nobis, et juxta nos Emmanuel esse credatur ; sed quasi Filium hominis. [(1) Cum enim Verbum natura sit Deus, « in similitudine tamen hominum factum fuit, et inventum est habitu ut homo ³⁷, » ut in eodem utrumque intelligatur, id est, neque homo nudus, neque Verbum absque humanitate et carne.] Tamen ei principatum et honorem, quæ semper habeat, data esse commemorat : ait enim quod « omnes populi, tribus, et lingue ipsi servient. » Cum igitur etiam in humanitate positum unigenitum Dei Verbum servientem habeat creaturam, et Patris principatum et suum, pepererit autem secundum carnem ipsam sancta Virgo ; quomodo non intelligitur Θεοτόκος?

CAP. XXXIII.

D *De Christi passione ; et quod utile sit, quod secundum aliud et aliud de uno et eodem dicitur, nec dividimus in duo.*

Sanctus Paulus salutarem passionem nobis exponit, ait namque : « Nunc gratia Dei pro omnibus gustavit mortem ³⁸, » nec non etiam : « Tradidi enim vobis imprimis, quod et accepi : quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas, et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die ³⁹. » Ad hoc etiam sapientissimus Petrus :

²⁸ Habac. III, 1 seqq. ²⁹ Hebr. II, 9. ³⁰ Joan. VIII, 28. ³¹ Gen. XXXII, 24-26. ³² Ibid. 29-31. ³³ Hebr. I, 3. ³⁴ Joan. V, 38. ³⁵ Gen. XXXV, 1. ³⁶ Dan. VII, 13 seqq. ³⁷ Philipp. II, 7. ³⁸ Hebr. II, 9. ³⁹ I Cor. XV, 3.

(1) Hic locus habetur descriptus in libro primo Leonii Byzantini adversus Eutychianos sub finem. BALUZ.

« Christo, inquit, passo pro nobis carne ⁴⁴. » Cum unum igitur credimus Dominum nostrum Jesum Christum, id est, in humana forma conspectum, sive hominem factum juxta nos, Deum Verbum, quomodo et passionem ipsi deputemus, et impassibile tamen servemus, ut Deum ?

Ergo passio dispensationis erat, sua quidem docente Deo Verbo ea, quæ sunt propria carnis, propter inenarrabilem unitatem; manente vero extra passionem, quantum ad ipsius naturam pertinet: impassibilis enim Deus est. Neque id mirum, cum et ipsam hominis animam videamus, si quid corpus passum fuerit, extra passionem quidem manentem, quantum pertinet ad naturam; attamen non extra passionem esse intelligi, eo quod proprium sit corpus ipsius quod patitur. **796** Et licet ^B incontigua sit, et simplex; tamen id quod patitur non est alienum. Sic intelliges etiam de Christo omnium Salvatore. Utar autem exemplis, quæ quasi per ænigma nobis possunt ostendere, quod communicavit quidem passioni Unigenitus, quantum pertineat ad familiaritatem corporis sui, manserit autem passionis expertus, ut Deus.

Itaque Deus omnipotens prodigia sapientissimo Moysi jubebat efficere, ut crederet ei Israel, quod esset missus a Deo, et ut a violentia liberaretur; ait autem: « Et accipies aquam de flumine, et effundes super terram, et erit aqua quam accipies a flumine, sanguis super terram ⁴⁵. » Inquit, quod aqua quidem figura sit vitæ, et quod sit per naturam vita Filius ex Patre tanquam ex flumine exiens, ejusdem substantiæ ratione; itaque omnia vivificat. « Sed cum aquam, inquit, effuderis super terram, erit sanguis. » Verbum, cum factum esse caro de terra, id est, quando a terra carnem sibi circumdedit, tunc in ea mortem nostræ similem dicitur passum, licet per naturam sit vitæ.

CAP. XXXIV.

Aliud.

In Levitico pollutum Deus et immundum leprosum esse significat, atque ita eum de castris ejici præcipit oportere ⁴⁶; et si sanatus fuerit morbus, hoc eum pacto purgari: « Et accipiens duos pullos mundos, et lignum cedrinum, et coccinum et hyssopum, et præcipiet sacerdos, et occidens pullum ^D unum in vase fictili, in aqua viva, et pullum qui vivit accipiet, et lavabit illum in sanguine pulli occisi in aqua viva, et aspergat super eum qui purgatus est a lepra septies, et mundus erit ⁴⁷. » Reddit quidem nos mundos, et pollutionum sordes abluat, et carnalis concupiscentiæ mortalitatem repellit sanguis pretiosissimus Christi, et purgatio baptismatis sacrosancti. Cæterum illud aspice: omittentes enim scriptorum vim examinare quod mysterio expediat, in præsentia memorabimus.

A Pullis duobus comparatur Christus, non quod duo sint filii, sed quod unus potius ex duobus, divinitate et humanitate in unitatem collatis. Mundi autem pulli: neque enim fecit peccatum Deus noster Jesus Christus; sed erat Verbum sanctum, et divinitatis et humanitatis ratione. Volucris vero comparatur, quod quasi in sublimi sit supra terram, et e caelo desuper: e caelo enim homo est Christus, licet carnem sancta Virgo pepererit; eo modo igitur desuper et de caelo. Deus enim Verbum, quod est desuper et ex Patre, carnem ex Virgine sancta accipiens, et eam suam propriamque existimans, tanquam si eam desuper et de caelo detulisset, dicebat: « Nemo ascendit in cælum, nisi qui de caelo descendit Filius hominis, qui est in caelo ⁴⁸. » Ea enim quæ sua sunt, propriæ carni semper attribuit; adunatum vero semel, jam cum ipsa unum scilicet æstimatur.

Cæterum vide, occiso uno pullo, lavari quidem alterum ejus sanguine, tamen non emori; et quid hoc sit? Vivebat Verbum, licet sua caro fuisset emortua, et communem passionem esse dicebat, propter adunationem et familiaritatem quam habebat cum carne. Igitur ipsum quidem vivit, ut Deus; corpus vero tanquam proprium faciebat, et sic in se familiariter accipiebat corporis passiones, cum ipsum nihil in natura propria pateretur. Prodest igitur et necessarium est, si in uno Christo id accipiamus quod secundum aliud et aliud de uno eodemque constituatur, et quod in duo dividi non permittatur, licet diversa inter se, et minime convenientia, actu esse dicantur.

Est autem tale quod dico. Natum esse secundum carnem ex muliere Deum dicimus Verbum, quamvis omnibus ipsæ præbeat nasci, et ad nativitatem, quæ nondum nata sunt, vocet. Secundum aliud et aliud natum est, eo quod homo nostri similis intelligatur; vocat autem ad nativitatem omnia, eo quod natura sit Deus.

Scriptum est etiam de ipso: « Puer proficiebat, et confortabatur, et implebatur sapientia et gratia ⁴⁹. » Cum natura sit perfectum ut Deus, et ex sua plenitudine spiritalia sanctis impertiat; cum ipsum sit sapientiæ dator et gratiæ, quomodo proficit puer, et sapientiæ impletur et gratia? Secundum aliud et aliud: cum sit enim ipse idem homo simul et Deus, propter unitatem quidem propria ducit humana; est autem perfectus, et sapientiæ et gratiæ dator, ut Deus.

Nuncupatus est etiam et primogenitus, et unigenitus; sed si quis vim ipsam scrutari voluerit dictionum, primogenitus est, qui inter fratres plurimos primogenitus; unigenitus vero, ut unigenitus, non jam primogenitus, nec inter plurimos fratres. At est ipse, et hoc, et illud; quomodo ergo? Secundum aliud et aliud: primogenitus enim, ut

⁴⁴ 1 Petr. iv, 1. ⁴⁵ Exod. iv, 9. ⁴⁶ Levit. xiii, 2 seqq. ⁴⁷ Levit. xiv, 19-31. ⁴⁸ Joan. iii, 13. ⁴⁹ Luc. ii, 52.

inter 797 plurius fratres, propter humanitatem; A etiam tunc cum in multis fuerit fratribus: tunc enim unigenitus porro idem, ut solus ex solo Patre natus, et ut Deus.

Sanctificatus fuisse dicitur per Spiritum, cum ipse sanctificare soleat accedentes; baptizatus secundum carnem, qui in sancto Spiritu baptizabat. Quomodo igitur idem et sanctificat et sanctificatur, baptizat et baptizatur? Secundum aliud et aliud: sanctificatur enim humane, sicut etiam baptizatur; sanctificat autem divine, et baptizat in Spiritu sancto.

Cum ipse suscitaret mortuos, resurrexit a mortuis, et cum sit per naturam vita, vivificari dicitur; hoc quonam modo? Secundum aliud nempe et aliud: ipse enim resurrexit quidem a mortuis, et vivificari dicitur secundum carnem; vivificat autem et suscitatur a mortuis, utpote Deus. Patitur, et non patitur, secundum aliud-et aliud: patitur quidem humane carne, eo quod homo sit; impassibilis autem divine manet, ut Deus.

Adoravit ipse nobiscum: « Vos enim, inquit, ad oratis quod nescitis; nos adoramus quod scimus⁸⁰; » et est etiam adorandus: « Flectitur enim ipsi omni genu⁸¹. » Hoc quoque secundum aliud et aliud. Adorat enim, quia naturam assumpsit, quæ debeat adorare; adoratur autem porro idem, quasi major adorante natura, eo quod intelligitur Deus. Adoratione vero non est dividendum in hominem seorsus et seorsus in Deum; neque vero tanquam Deo conjunctum æqualitate dignitatis, divisis substantiis, cum ipso adorari dicimus hominem (id enim extremæ impietatis plenissimum est): sed unum adorandum hominem factum, et incarnatum Dei Verbum; ita tamen, ut credamus corpus ei adunatum animam juxta nos habuisse rationabilem. Neque enim Deus omnipotens duos primogenitos præcepit oportere, tam a nobis quam a sanctis angelis, adorari. Unus est enim, qui est introductus in orbem terrarum⁸²; et si introductionis modum curiosius perscrutemur, carnalis dispensationis mysterium inveniemus. Introductus est autem in orbem terrarum, tunc cum factus est homo, licet natura sua distare ab orbe longissime videatur, et in divinitatis eminentia vero esse credatur: alius est enim præter elementa creator ipsorum. Ergo super ea, quæ ipse condidit, secundum naturam est, quod natura sit Deus. Unus tamen, ut ante dixi, adorandus est,

tunc enim propterea dictus est primogenitus.

Unum Filium adoravit cæcus a nativitate sua, cum præcipuo mirabilique modo sanatus est. Nam, cum invenisset eum in templo Jesus, dixit: Tu credis in Filium Dei? Ille autem dixit: Quis est, Domine, ut credam in eum⁸³? Christus vero ei seipsum cum corpore demonstrans, aiebat: « Et vidisti quidem eum, et qui loquitur tecum, ipse est⁸⁴. » Vides quod singulari numero utatur, non permittens Deum et hominem seorsus intelligi; imo vero et si quis hominem nominaverit Emmanuel, minime quidem communem hominem significaverit; sed Dei Verbum adunatum nostræ nature. Hunc sicut unum, hominem adorare beati discipuli, cum eum videntes miris modis inter aquas ambulare, adorare, dicentes: « Vere Dei Filius es⁸⁵. »

Si vero hominem cum Deo coadorari dixerimus, divisionem spatiosissimam inducimus: cum enim semper (quod est Latino cum), nisi in significatione unitatis, quæ est per compositionem, ponatur, duo omnino cogit intelligi. Quemadmodum enim nemo sibi convenire dicatur, neque concenare, aut coadorare, aut coambulare; duarum enim personarum significationem inducit præpositio verbo præposita: ita etiam si quis coadorari hominem cum Deo dixerit, duos plane filios dicit, et a sese disjunctos; unitatis enim ratio, si in sola dignitatis æqualitate sive auctoritatis intelligatur, non esse vera convincitur, idque a nobis jam pluribus ante probatum est.

798 CAP. XXXV.

Adversus illos qui aiunt, quod sola relatione Deum Verbum deceant humana.

Garrunt nonnulli de carnali dispensatione Unigeniti, et venerabile, ac magnum, et supernis spiritibus amabilissimum mysterium, per quod etiam salvati sumus, ad sensus fragiles deferentes, decus contaminant pulchritudinemque veritatis; cum eos oporteat, non si quid ipsis recte habere videatur, roborare conari; sed inspicere magis, subtili acutoque mentis oculo, sacrarum propositum Litterarum, atque rectum ita iter ingredi, sectantes ea quæ Patres sanctissimi examinarunt, qui sancti Spiritus illuminationibus eruditi, sanxere nobis symbolum fidei, ipsum dicentes, quod ex Patris substantia inæstimabiliter natum est, Deum Verbum, per quod omnia facta sunt, quæ in cælo, et quæ in terra, propter nos homines, et nostræ salutis causa descendisse, hominem factum, passumque, ascendisse in cælum, venturum post tempora judicare vivos et mortuos.

Verum nonnulli sunt, doctos se esse scientesque opinati, et supercilio, et timore sufflati, qui si hæc verba audierint, derident; et ea quæ tam recte sunt dicta, deliramenta magis existimant: cum præser-

⁸⁰ Joan. iv, 22.

⁸¹ Philipp. ii, 10.

⁸² Hebr. i, 6.

⁸³ Joan. ix, 38, 39.

⁸⁴ ibid. 37

⁸⁵ Matth.

xiv, 35.

tim credamus illuminatione Spiritus sancti patuisse sanctis Patribus scientiam veritatis. At illi, tanquam si soli possint meliora sentire, non ipsum existimant, unigenitum Dei Filium, qui est ex substantia ejus, Deum Verbum passum esse sua carne pro nobis humane, licet eo quod Deus intelligitur, in sua natura habeat, ut pati non possit; hominem autem seorsus et separatim eum ponentes, qui est ex sancta Virgine procreatus. Deinde ei, quantum ipsis videtur, modum gloriæ tribuentes, adunatum fuisse dicunt Verbo Dei Patris; et rationem adunationis exponentes, donatam esse ipsi dicunt a Deo æqualitatem dignitatis, sive auctoritatis, et ut simili appellatione, et Christus, et Filius dicatur, et Dominus. Sin vero etiam passus esse aliquid dicatur homo, qui ab ipsis excogitatur, oportere aiunt in ipsum Deum Verbum referri, eo quod conjunctum sit ipsi æqualitate dignitatis, cum, naturis divisus, unusquisque id sit, quod est.

Explanabo autem vim sententiarum, quantum ipse valero, sacrarum Litterarum exempla proponens. Esuriit Christus, itinere fatigatus est, dormivit, ingressus est in naviculam, pulsatus est a ministris verberibus, a Pilato flagellatus est, sputamina militum excepit, qui lancea latus pungentes, acetum mistum felle ori ejus obtulerunt; gustavit autem et mortem, crucem passus, et alia convicia Judæorum. Hæc omnia homini quidem contigisse commemorant, referri vero in Filii veri personam. At nos credimus, sicut in unum Deum Patrem, omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem; ita etiam in unum Dominum Jesum Christum, Filium ejus. Dividero vero seorsus in hominem Emmanuel, et seorsus in Verbum, recensamus. Scientes autem quod factum sit juxta nos Verbum homo, vere ipsum eundemque dicimus Deum de Deo; humane vero hominem juxta nos ex muliere. Admiramus autem porro propter familiaritatem, carnis quidem eum infirmitates fuisse perpersum; servasse vero naturæ suæ impassibilitatem, eo quod non homo erat solum, sed idem etiam Deus natura; et quemadmodum proprium erat corpus ipsius, ita etiam naturales corporis et inculpabiles passiones, necnon etiam ea quæ ei illata sunt, petulantia nonnullorum.

Patiebatur autem impassibiliter, quia non idcirco se humiliavit, ut esset tantum similis nostri; sed quia, ut ante dixi, id naturæ suæ, ut sit omnibus superior, reservarat. At si diceremus, quod per conversionem vel commutationem naturæ suæ in naturam transierit carnis, necesse erat omnibus modis nos, invitos etiam, confiteri, arcanam divinamque naturam fuisse passibilem. Sin autem, licet juxta nos homo sit factus, manserit incommutatus, est enim proprium cœlesti naturæ, ut pati non possit; deinde per adunationem ipsius factum fuerit corpus passibile: oportet ut patiat, corpore

A patiente, eo quod corpus ipsius fuisse dicitur proprium; manet vero ipse impassibilis, eo quod ipsius est proprium ut pati non possit.

Quod si glorificatus est Emmanuel per passionem, ut ipse dixit, cum pro nobis pretiosam crucem esset passurus: « Nunc glorificatus est Filius hominis »; cur, passionis gloriam homini tribuentes solam habenti conjunctionem cum eo in æqualitate dignitatis, non erubescunt? Nam, sicut ipsi existimant, conjunxit sibi secundum voluntatem Patris et complacitum hominem simpliciter, et eum suæ gloriæ parem effecit, et concessit, ut simili appellatione Christus, et Filius, et Deus nominatus sit, et Dominus.

B Ergo neque incarnatum est vere Verbum, nec prorsus homo est factum. An forte, etiam falsos mendacesque dicere doctores sanctos mundi totius, nullum pariat detrimentum? Aut 799 enim dicant, imo magis procedant in medium probaturi, quod qui conjunctionis ab ipsis inducitur modus, incarnationis habeat vim, et id sit, Verbum esse hominem factum. Aut si ea non ita habere existimant, quare conjunctionis nobis inconjunctæ modum excogitant, veritate neglecta? cum deceat eos dicere humanitati nostræ adunatum fuisse Dei Verbum et Patris: ita enim carni quidem propria intelligatur passus humana. Quantum vero pertinet ad divinitatis naturam, molestiæ omnia expers, ut Deus.

C Quod vero relationem nominantes, quæ necio quomodo ab ipsis reperta est, gloriæ detrahant Emmanuelis; quodque eum vix unum sanctorum efficiant prophetarum; et quod inter mensuras constituent plurimorum, in eoque procul dubio capiantur, probabo porro, divinæ Scripturæ ponens exempla.

Murmurabat aliquando in deserto adversus Moysen et Aaron populus Israel, dicens: « Utinam mortui essemus, percursi a Domino in Ægypto, cum sedebamus ad ollas carniū, et olebamus usque ad satietatem »⁷⁷. » Dicit deinde sapientissimus Moyses (erat enim consequens tam temere impatientes confutare): « Nos autem quid sumus? Neque enim adversus nos est murmuratio vestra, sed adversus Deum »⁷⁸. » Regnabat enim per illa tempora etiam Deus omnipotens, per sanctos prophetas, in populo Israel.

Illi autem in hoc etiam pusillanimes, accedebant ad divinum Samuel, dicentes: « Ecce tu senuisti, et filii tui non ambulant in viis tuis, et nunc constitu super nos regem, qui judicet nos, sicut cæteræ habent gentes »⁷⁹. » Molestè id quidem nimis ferebat propheta. Ait autem Deus omnipotens: « Audi vocem populi, sicut locutus est ad te; quia non te spreverunt, sed me spreverunt, ut non, regnem super eos »⁸⁰. »

Dixit autem alicubi etiam Christus sanctis apo-

⁷⁶ Joan. xxxi, 31. ⁷⁷ Exod. xvi, 5. ⁷⁸ ibid. 7. ⁷⁹ 1 Reg. viii, 5. ⁸⁰ ibid. 7.

atolis : « Qui recipit vos, me recipit ⁶¹. » Necnon etiam misericordes pro tribunali suo allocuturum se pollicetur : « Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi ⁶². » Probitatis vero ipsorum mores familiariter agnoscens de his, quibus bene consultum fuerat ab ipsis : « Quoad feceritis, inquit, mihi horum minimorum, mihi fecistis ⁶³. »

Ecce, in his relationis modus qualis sit, cognoscitur evidenter. Murmurabat adversus Moysen et Aaron populus Israel, et res quidem habebat relationem in Deum ; erant tamen homines Moyses et Aaron similes nostri. Eodem pacto etiam in aliis intelliges, quorum nuper fecimus mentionem : sed erant quidem, ut ante dixi, sancti et admirabiles homines, homines tamen similes nostri. Eone igitur modo etiam homo Deo Verbo conjunctus, sicut illi aiunt, relationem in id suarum habeat passionum ? Et quomodo jam non sit homo communis, et sedivus, et aliud nihil ? Ergo non est vere Deus Emmanuel, non unigenitus Filius, non Deus secundum naturam.

Deinde quam ob causam nemo aliorum a Deo Verbo honoratus est æqualitate dignitatis, sive auctoritatis ? Solum autem hunc paria omnia sortitum fuisse contendunt ; maxime cum Deus Salvator omnium, non judicet ad personam, sed justum judicium, sicut ipse commemorat ⁶⁴. Quare ergo consideret solus ? Quomodo veniet iudex, obsequentibus angelis ? Quare autem solus tam a nobis quam a supernis spiritibus adoratur ? Sed valde, inquit : te enim quoque id agere invenimus ; passum enim ipsam confiteris, quatenus ei carnis attribuis passiones, licet impassibilem serves ut Deum. At nos, vir optime, cum prius adunaverimus Verbum et hominem, carni quidem passiones tribuimus, impassibilem vero ut Deum servavimus. Nam licet factus sit similis nostri, attamen scire debemus cælestium dignitatum et divinæ ejus eminentiæ majestatem.

Præmissa igitur unitate ea, quasi aliquo sumimento fidei præjacto, carne passum esse constemur ; mansisse vero extra passiones, quippe cum in se habeat, ut pati non possit : sin vero in parte ponamus Deum et hominem, naturas a sese dividentes, et secundum solam relationem dicamus Verbum suaduxisse ea, quæ corpori contigerunt, Moyses nempe et Aaron modum habet is, qui est ex sacra Virgine procreatus Emmanuel, quod est interpretatum, nobiscum Deus.

300 Ergo etsi per prophetas sanctos dicat : « Dorsum meum posui in flagella ; maxillas autem meas in palmas ; faciem meam autem non averti a confusione sputorum ⁶⁵. » Porro : « Infoderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea ⁶⁶. » Et porro : « Dedit in cibum meum hyssopum, et in sitim meam obtulerunt mihi acetum ⁶⁷. » Ipsi omnia hæc Unigenito attribuimus, quæ pro nobis dispensatorie carne passus est, secundum Scripturas : « Vibice enim ejus nos sanati sumus, et ipse infirmatus est propter peccata nostra ⁶⁸. » Impassibilem vero eum natura esse cognoscimus : nam si, ut dudum dixi, idem homo est simul et Deus, sunt certe humanitatis ejus passiones, Dei porro proprium, ut impassibilis intelligatur.

Hæc ita sentientes servabimus pietatem, et per rectas cogitationes euntes et sensus, ad cælestis vocationis palmam pervenimus in Christo, per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

⁶¹ Luc. ix, 48. ⁶² Matth. xxv, 34. ⁶³ ibid. 40. ⁶⁴ Joan. viii, 16. ⁶⁵ Isa. l, 6. ⁶⁶ Psal. xxi, 18.

⁶⁷ Psal. lxxviii, 22. ⁶⁸ Isa. liii, 5.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΛΟΓΟΥ, ΤΟΥ ΥΙΟΥ ΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ.

BEATI CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI,

DE INCARNATIONE VERBI DEI, FILII PATRIS.

Ἡ τῆς θείας Γραφῆς ὀρθοτάτη ἔννοια, εἰσοικιζομένη εἰς τὸν τῶν ἁγίων νοῦν, κατακοσμεῖν εἴωθε τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς· ἃς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰσάγει εἰς τὰ πελάγη τῆς ἀενάου γνώσεώς τε καὶ σοφίας Χριστοῦ· δι' ὧν ὁ Πατὴρ τῶν ὄλων Θεὸς δοξολογείται. Θησαυροὺς τοῖνυν ἀποκρύφους, ἀοράτους, ἀνόξωσοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θησαυροὺς δὲ φημι τοὺς τῆς ὀρθῆς γνώσεως διανοίας ὀφθαλμοὺς, ὑγιῶς ὀρῶντας καὶ ἀλωδῆτως. Οὐ γὰρ χαρίσματα ἀτελῆ ὁρᾶται Θεὸς τοῖς ἐπιγνωκῶσιν αὐτόν· οὔτε μὴν ὄροις ἀνθρωπίνης διανοίας περιγγραφόμενα· τέλειος γὰρ ὢν ὁ τῶν ἀπάντων ἡμῶν Δεσπότης Θεὸς, τελείως ὁρᾶται τὰ ἀφθονα τοῖς ἀξίως πολιτευομένοις αὐτοῦ· ἐραστῆς γὰρ πέφυκε τῶν ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ δουλευόντων αὐτῷ ἀνυποκρίτως. Ἦκέτω τοῖνυν πᾶς ὀρθῶς φρονεῖν ἠρημένος· ἐπὶ τὴν ἀένναον τηγὴν τὸν Χριστόν, ἀκούων αὐτοῦ προσφωνούντος διὰ τοῦ Εὐαγγελίου· « Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Οὐ γὰρ δέον ἐστὶν ἡμᾶς, μὴ πρότερον ἐπιγνόντας τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, διερευνᾶν ἢ ἐκλαμβάνειν ἀπλῶς περὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Ὑποκλέπτειν τοῖνυν οἰονταί τινες τῶν ἀκρωμένων τὰς ψυχὰς, ἀνθρωπων, φησὶ, λέγοντες ἀνειληφῆναι τὸν Θεὸν Λόγον· καὶ διὰ τοῦτο πρόδοον πεποιθῆσθαι διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν ἀνθρωπὸν ἀποταθεῶσθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ, οὐ συνιέντες τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὴν χάριν μετρίαν ποιούμενοι. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω δευδάγμαθα· ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν Ἰσμεν, ἀδελφοί, τὸν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τῆς Θεοτόκου Μαρίας γεννηθέντα, Θεὸν τέλειον, καὶ ἀνθρωπὸν τέλειον, Ἐμφυχον, λογικόν. Ταῦτρητοι καὶ Θεοτόκον λέγομεν τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ ἐνερπηκῆναι οὐσιωδῶς τὸν Θεὸν Λόγον ἐν αὐτῇ οὐ δοκῆσαι, ἀλλὰ ἐνεργεῖν· τὸν αὐτὸν διμηναῖον, καὶ τριμηναῖον, Ὑῖόν τε Θεοῦ ἕνα, καὶ Ὑῖόν ἀνθρώπου. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰς τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ μὴν καὶ τὰς ἐν ἐξουσίᾳ τῇ Θεοπρεπεῖ φωνὰς, ἃς δι-
αγορευούσιν ἡμῖν αἱ θεῖαι Γραφαὶ περὶ αὐτοῦ, εἰς ἔν

A **901** Germanus divinæ Scripturæ sensus sanctorum mentibus illapsus, illorum animos exornat, quos Spiritus sanctus in illud perennis scientiæ et sapientiæ Christi pelagus inducit : per quæ Pater ille universorum Deus glorificatur. Thesaurus proinde absconditus et invisibilis, ut est in sacris Litteris¹, tibi recludam. Thesaurus autem rectæ cognitionis appello mentis oculos, qui sincere inoffenseque perspiciunt. Neque enim Deus imperfecta, aut humanæ mentis limitibus circumscripta munera iis qui illum agnoverint, impertitur. Nam, quia perfectus est ipse Deus noster omnium Dominus, perfectam quoque bonorum suorum copiam illis qui ipso non indignam vitam agunt, dilargiri solet. Nam qui puro omnique simulatione vacuo animo illi serviunt, eos **B** singulari amore et benevolentia complectitur. Omnes itaque qui recte sapere instituerunt, ad Christum perennem illum fontem accedant, illum per Evangelium clamantem audientes : « Si quis sitit veniat ad me, et bibat². » Neque enim opus est, non agnito prius illo pietatis mysterio, temere de Christo Deo investigare, vel disserere. Sunt ergo qui in auditorum animos furtim ac per fraudem irrepunt, Deum Verbum asserentes hominem assumpsisse, ac idcirco per sanctam Virginem prodiisse, et hunc eundem hominem a Deo Verbo defecatum esse; magnum illud pietatis mysterium non intelligentes, dispensationisque Unigeniti cum carne beneficium parvifacientes. Nos autem, fratres, non sic edocti sumus. Illum namque qui ex sancta Virgine natus est, unum eundemque esse agnoscimus, perfectum Deum et perfectum hominem anima rationali præditum. Hac etiam de causa sanctam Virginem Deiparam appellamus; Deumque Verbum non opinione, sed re ipsa in illa habitasse dicimus : eundem bimestrem et trimestrem, Filium Dei simul, et Filium hominis. Quin etiam voces illas, quas divinæ Litteræ modo humanitati, modo divinæ illius potestati

¹ Isa. xlv, 3. ² Joan. vii, 37.

tribuant, **802** in unam duntaxat personam convenire prædicamus. Eundem enim agnoscimus qui super cervical dormiebat, et qui mare et ventos ex potestate increpabat^a: eundem qui ex itinere defatigabatur^b, et qui super mare, perinde ac super solidam terram, sua potestate gradiebatur^c. Idem itaque citra ullam controversiam Deus simul et homo existit. Quid enim mirum esset, si nostræ conditionis homo quispiam Dei potestate munitus miracula patraret? Verum ut illud ipsum Dei Verbum non imaginatione, aut apparenti quadam ratione, sed re ipsa se exinanivisse, divinæ Scripturæ nobis ostendant^d; unum eundemque Deum simul et hominem per prophetas et apostolos nobis diserte pronuntiantes dixerunt. Dei itaque erat illa ex Virgine conceptio, Dei nativitas, Dei similitudo, qua nobis nostri causa dispensatorie per omnia assimilatus est; Dei passio, Dei iis qui in carcere et in tenebris erant prædicatio, Dei resurrectio, Dei tandem in cælis assumptio. Qui capi non poterat, per carnem quam nostri causa ex Maria sumpsit, virginali utero concludi ac deliniri sustinuit. Qui late omnia excedit, carne continetur. In quem nulla mutatio cecidit, humanam formam subiit. Impatibilis, ultro pro nobis et propter nos per propriam carnem passus est. Deo et Patri indivise coherens, in terra, ut scriptum est, visus est, et cum hominibus conversatus^e. Qui sub tactum non veniebat, ab iniquis lancea compunctus est^f. Impassibilis, voluntariam crucem nostri causa pertulit. Immortale lumen morti seipsam obtulit, et morti quidem crucis. Qui in sinu Patris erat, per propriam carnem in cælum assumpti non recusavit. Qui autem Dei Filium [Deum Verbum] hominem quempiam nostri similem assumpsisse dicunt; ipsum autem vivum et efficax Dei Verbum^g, quod in propria [efficacem Dei Filium, qui in propria] persona subsistit, hominem factum, dispensatorieque in humanis propter nos versatum esse inficiantur; illos sacra Synodus Ephesina explodit et ejicit.

Disputatio de eodem.

Interrogatio. Cur Deus, qui comprehendi non potest, virgineo utero comprehensus est? *Responsio.* Quia mortalium genus redimere, et a servitute in libertatem asserere placuit.

Interrog. Cur initio carens ex muliere nasci pertulit? *Resp.* Quandoquidem sub maledicto erant omnes homines (erant enim sub peccati **803** regno), ideo in naturæ initia relatus est a nobis ipsis, ut et cognatorum nativitatem, et ipsum uterum sanctificaret.

Interrog. Cur inalterabile et immutabile Dei Verbum inter homines computatum, et homo factum est? *Resp.* Ob id Dei Verbo dispensative propter nos in humanis versari, nobisque per omnia, solo peccato excepto, assimilari placuit, quia humanum genus salvare voluit.

πρόσωπον συνήχθαι φαιμεν. Τὸν αὐτὸν γὰρ ἴσμεν ἐπὶ τὸ προσκεφάλαιον καθέδοντα [καθήμενον], τὸν αὐτὸν τῇ θαλάσῃ ἐπιτιμῶντα ἐν ἔξουσίᾳ, καὶ τοῖς ἀνέμοις τὸν αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῆς ὁδοπορίας καὶ κηκχίτα, τὸν αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης περιπατοῦντα, ὡς ἐπὶ στερεᾶς γῆς, ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ· ὁ αὐτὸς τοῖνον Θεὸς, ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος ὁμολογουμένως. Τί γὰρ τὸ θαῦμα, εἰ ἄνθρωπος· τίς τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν ἔξουσίᾳ δυνάμεις Θεοῦ ἐνεργεῖν [Ἰσ. ἐν ἔξουσίᾳ Θεοῦ, δυνάμεις ἐνεργεῖν] λέγεται; Ἄλλ' ἵνα τὸν αὐτὸν Θεὸν ἄνθρωπος κενώσθαι ὑποδείξωσιν ἡμῖν αἱ θαλαῖ· Γραφαί, οὐ δοκῆσαι, ἀλλὰ ἐνεργεῖν, ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν ἡμῖν διαγορεύουσι προφητικοῖς, καὶ μὴν καὶ ἀποστολικῶς κηρύγμασι, τὸν αὐτὸν εἶπον Θεὸν, τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον. Θεοῦ τοῖνον ἢ σύλληψις ἢ παρθενικὴ Θεοῦ ἢ γέννησις Θεοῦ ἢ κατὰ πάντα πρὸς ἡμᾶς, καὶ δι' ἡμᾶς ὁμοιωσις οἰκονομικῶς Θεοῦ τὸ πάθος Θεοῦ τοῖς; ἐν φυλακῇ καὶ ἐν τῷ σκότει· ἡ κήρυξις Θεοῦ ἀνάστασις Θεοῦ ἢ ἀνάληψις. Ὁ ἀχώρητος ἐκυτὸν δέδωκε κειρωθῆσαι δι' ἡμᾶς ἐν τῇ τῆς Παρθένου μήτρᾳ, μετὰ τῆς ἰδίᾳς σαρκὸς. ἦν προσελάβετο ἐξ αὐτῆς. Ὁ ἀχώρητος ἐν σαρκὶ ἐχωρεῖτο· ὁ ἀναλλοίωτος ἐν ἀνθρώπου μορφῇ· ὁ ἀπαθὴς πέπονθε δι' ἡμᾶς ἐκουσίως, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ σαρκί. Ὁ ἀχώρητος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφθη. Ὁ ἀπηλάρητος λόγῳ ὑπὸ τῶν παρὰ νόμων κατενόητο. Ὁ ἀπαθὴς σταυρὸν ἐθελούσιον ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς· τὸ φῶς τὸ ἀθάνατον θανάτῳ ἐκυτὸν ἐκδέδωκε, θανάτῳ δὲ σταυροῦ. Ὁ ὢν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρὸς, ἀνάληψιν ὑπέμεινε διὰ τῆς ἰδίᾳς σαρκὸς. Τοὺς δὲ λέγοντας, ἄνθρωπον τινα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνεληφέναι τὸν Θεοῦ λόγον, καὶ μὴ μᾶλλον αὐτὸν τὸν Ἰῆσὺν τὸν ἐνουστιατὸν τε καὶ ἐνεργῆ, καὶ ζῶντα, γενέσθαι ἀνθρώπων καὶ ἐν τοῖς; καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς, ἐξορίζει ἡ ἁγία Σύνοδος, ἢ ἐν τῇ Ἐφεσίων πόλει γεγεννημένη.

Συζήτησις περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Ἐρώτησις. Πῶς ὁ Θεὸς ὁ ἀχώρητος ἐχωρήθη ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ; *Ἀπόκρισις.* Ἐπειδὴ εὐδόκησε λυτρώσασθαι, καὶ ἐλευθερώσαι τὸ τῆς ἀνθρώπου φύσεως γένος.

Ἐρώτ. Πῶς ὁ ἀναρχος γέννησιν ὑπέμεινε τὴν διὰ γυναικός; *Ἀπόκρ.* Ἐπειδὴ ὑπὸ κατάραν ἐγεγόνει λοιπὸν πᾶς ἄνθρωπος· βεβασιλευτο γὰρ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας· διὰ τοῦτο εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι λελογίσται πρὸς ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα καὶ τὴν τῶν ὁμογενῶν γέννησιν καὶ μήτραν ἁγιιάτη.

Ἐρώτ. Πῶς ἐν ἀνθρώποις καταλογίσθη, καὶ ἄνθρωπος γέγονε, ἀτριπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος; *Ἀπόκρ.* Τὸ ἀνθρώπου γένος οἴσται βουλόμενος, εὐδόκησε δι' ἡμᾶς ἐν [Ἰσ. γενέσθαι ἐν] τοῖς; καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, καὶ ὁμοιωθῆσαι ἡμῖν κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας.

^a Marc. iv, 38. ^b Joan. iv, 6. ^c Matth. xiv, 25. ^d 34. ^e II. br. iv, 12.

^f Philipp. ii, 7. ^g Baruch. iii, 38. ^h Joan. xix.

Ἐρώτ. Πῶς τῷ ἀπαθεί ὕπνον, καὶ κόπον, καὶ Α πείναν, καὶ σταυρὸν, καὶ πάντα τὰ ὑποκείμενα φθορᾷ, περιέπτεται τολμάτῃ; **Ἀπόκρ.** Εὐφήμει, ὡ ἀνθρώπω, παρακαλῶ. Ἦδη προείπον, σαρκὶ παθητῆ, καθὼς καὶ αἱ θείαι Γραφαὶ ἡμῖν παραδεδώκασι [θεηλώκασι], περιηφθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἠνώσθαι αὐτὸν αὐτῇ, καὶ δι' αὐτῆς πεφηνότα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν Θεὸν Λόγον, μετ' αὐτῆς ὕπνον ὑπομεῖναι, καὶ κόπον, καὶ πάντα τὰ τοῦ ἀνθρώπου, χωρὶς ἀμαρτίας, οὐ τῇ φθορᾷ ὑποκείμενος· ἀμείνων γὰρ φθορᾷ, καὶ θανάτου ὁ ἀφθαρτος καὶ ζωηποιὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ τὴν φθορὰν ἀποσοδῶν ἀπὸ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Οὐκ οἶμαι ἔγκλημα περιάπτεσθαι βασιλεῖ, ὅπταν βουλόμενος σῶσαι τὸ ἴδιον, τὸ τοῦ δούλου σχῆμα ἐνδύσθῃται. Καὶ πῶς τολμήσει τις τῷ τῇ φύσει ἐλευθέρῳ ἐγκαλεῖν, ὅτι γέγονε δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς; **Ἀποδέχου** τοῦ Πατρὸς τὴν φιλανθρωπίαν, ἔτι τὸν ἴδιον Υἱὸν δωρεῖται δι' ἡμᾶς· μὴ περιεργάζου τὸ πρᾶγμα, παρακαλῶ· οὐ γὰρ ἐξ Ἑλληνικῆς σοφίας τὸ γνώρισμα· οὐδὲ ἀπὸ φρονήματος κοσμικοῦ· ἀλλότριον γὰρ ἐκατέρων. **Μακάριος εἶ,** φησὶν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ, «**Σιμὼν Βᾶρ Ἰωνᾶ,** ἔτι σάρξ, καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Οὐράνιον τὸ δῶρον τὸ τῆς θείας ἐπιφοιτήσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γνώρισμα.

Ἐρώτ. Πῶς ὁ τῶν πάντων ποιητῆς Θεὸς Λόγος, ὁ ἀφηλάφητος, ὁ ἀόρατος, ὁ ἀναλλοιωτός τε καὶ περιγραφῆν μὴ ἀνεχόμενος, ἐν εὐτελεῖ ξύλῳ σταυρὸν ὑπέμεινε, καὶ θάνατον; **Ἀπόκρ.** Θάνατόν φαμεν ὑπομνησθέντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ σταυρὸν, διὰ τῆς σαρκὸς τῆς ἰδίας, ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου, καὶ φθορᾷ· τὴν ἰδίαν γὰρ ψυχὴν τέθεικεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἀλλοτρίαν οὖσαν, ἣ ξένην τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἀπόρρητος γὰρ ἡ ἔνωσις· αὐτὸς γὰρ εἶπεν· «**Ἐξουσίαν** ἔχω τὴν ψυχὴν μου θεῖναι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.» Ταύτης ἴδιον τὸ ἀδημονεῖν, τὸ λύπην ὑπομεῖναι [ὑπομένειν], τὸ ἐκδημεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος, ὡς καὶ σαρκὸς τὸ κοιπεῖν, τὸ σταυρουσθαι, τὸ ἀνίστασθαι, τὸ μεταρσίον ὑπομένειν θέσιν· πλὴν Θεοῦ τὰ πάντα λέγεται, καὶ εἰσὶ Θεοῦ γὰρ καὶ ἡ ψυχὴ Θεοῦ καὶ τὸ σῶμα.

Ἐρώτ. Πῶς ὁ παντοδύναμος Λόγος τοῦ Πατρὸς ἀναστᾶσει περιεπλάκη, καὶ φθορᾷ ὁ ἀφθαρτος [ἀθάνατος]; **Ἀπόκρ.** Φθορὰν μὲν οὐκ ὑπέμεινε οὐδ' αὐτὴ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου σάρξ· νόθως γὰρ διαλαμβάνοντες, νόθως καὶ ἐπερωτᾶτε· προανεκεκράγει γὰρ ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ· «**Οὐ δώσεις τὸν ὄσιν σου ἰδεῖν διαφθορὰν.**» Πάθος μὲν ὑπέμεινε ἐθειλούσιον ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ὁ χωρῶν ἐν ἑαυτῷ τὸν ἀχώρητον Πατέρα· χωρούμενος δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς· χωρούμενος γὰρ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὢν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρὸς, ἐχωρεῖτο ἀρρήτως καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκί. Ἄνεβίω δὲ τριήμερος, λαφύραγωγῆσας τὸν ἕδην· καὶ ἐπέφανε ἡμῖν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ἵνα καὶ ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου καὶ φθορᾷς.

Interrog. Quomodo impatibili somnum, laborem, defatigationem, crucem, famem, cæteraque omnia corruptioni subjecta tribuere audetis? **Resp.** Parco, queso, maledictis. Jam ante monui, Dei Verbum carne passibili, secundum Scripturarum traditionem, se induisse, et se illi unisse: per ipsam autem Deum Verbum et Dei Filium apparuisse, et cum ipsa laborem, et somnum et humana omnia, peccato tantum excepto, sustinuisse: non quod corruptioni subjaceret, siquidem incorruptibile et vivificum Dei Verbum corruptione et interitu longe superius est; sed ut interitum ab hominum genere submoveret. Nec arbitror regi vitio verti posse, si servare quod ejus proprium est volens, servili habitu se induat. Et quomodo quispiam ei, qui susapte **B** natura liber est, crimini vertere audeat, quod nostri causa homo fieri dispensatorieque in nostris versari non abnuerit? Patris benignitatem, qui proprium Filium propter nos donavit, amplectere; in ipsam autem rem curiosius, queso, noli inquirere. Non enim per Græcorum sapientiam, aut mundi: num sensum percipitur, sed ab utroque est aliena. «**Beatus es, Simon Bar-Jona,**» inquit Dominus Petro, «**quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cælis**»¹⁰. «**Nam divini adventus Filii Dei cognitio, cæleste donum est.**»

Interrog. Quomodo universorum opifex Deus Verbum, qui nec tangi, nec cerni, nec mutari, nec circumscribi potest, in vili ligno crucem mortemque sustinuit? **Resp.** Mortem et crucem Dei Verbum per propriam carnem sustinuisse dicimus: sustinuit autem hæc, ut nos a morte et corruptione immunes redderet. Nam animam propriam ille pro nobis posuit, non peregrinam, aut a Deo Verbo alienam: inexplicabilis enim est unio. Ipse enim ait: «**Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam**»¹¹. «**Illius animæ proprium lædere, contristari, e** **304** **corpore emigrare, quemadmodum et carni quoque peculiare est defatigari, crucifigi, exsuscitari, in altum sublata collocari. Verumtamen omnia hæc et Dei sunt, et Dei esse dicuntur. Dei enim est anima, Dei est caro.**»

Interrog. Quomodo omnipotens Patris Verbum surrexit, aut incorruptibile corruptioni obnoxium fuit? **Resp.** Corruptionem haud sustinuit nec ipsa quidem Dei Verbi caro. Nam quia parum legitime distinguimus, parum etiam legitime interrogatis. Jam enim dudum ante propheta de Christo pronuntiarat: «**Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem**»¹². «**Sane passionem voluntariam sustinuit Dei Filius, qui Patrem immensum in se continet, et ab ipso vicissim Patre continetur. Nam a Patre comprehensus, et in paterno sinu existens, inexplicabili quodam modo etiam propria carne continebatur. Idem Dei Filius tertia die revixit inferis despoliatis, et cum propria carne nobis apparuit, quo videlicet**

¹⁰ Matth. xvi, 17. ¹¹ Joan. x, 18. ¹² Psal. xv, 40; Act. ii, 31.

nos quoque a morte et corruptione liberaret ¹². Dei itaque est passio, Dei resurrectio, Dei assumptio, Dei denique illa nobiscum per omnia similitudo, peccato excepto ¹³: neque imaginaria, sed vere omnia in eo fuerunt. Ipsi simul cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Θεοῦ τοίνυν τὸ πάθος, Θεοῦ καὶ ἡ ἀνάστασις, Θεοῦ καὶ ἡ ἀνάληψις, Θεοῦ καὶ ἡ κατὰ πάντα πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσις, χωρὶς ἁμαρτίας. Οὐ δοκῆσει, ἀλλὰ ἀληθεῖς τὰ πάντα γέγονεν ἐν αὐτῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹² Rom. viii, 21. ¹³ Hebr. iv, 15.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΟΥ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ.

SANCTI CYRILLI DE INCARNATIONE DOMINI *.

MAI, Biblioth. nova Patrum, II, 51.

805 I. Quod utilis sit audientibus divinæ incarnationis commemoratio.

Satis, ut puto, de sancta Trinitate tanquam in orthodoxorum concione et evangelicis dogmatibus credentium disseruimus. Non enim contradicere in præsentī irreligiōsis, sed apostolorum discipulis fidem exponere propositum nobis fuit. Quia vero et divinorum beneficiorum magnitudo magnopere solet succedere Deo addictorum affectum eosque fervidores efficere Dei amatores, ideo necessario hunc quoque aggredior libellum, ut præterito sermoni de Deo connectam incarnationis mysterium demonstreremque qualia et quanta Creator generi nostro beneficia contulerit. Nunquam enim cessarunt divinorum donorum fontes quominus bona hominibus effunderent.

II. Narratio eorum quæ Deus ad hominum jam inde ab initio utilitatem contulit.

Ex quo hunc optime temperatam mundum creavit Deus, variis simul beneficiis naturam nostram cumulavit. Et primo quidem eam quæ non erat fecit, et formatam honoravit, pulveremque in hominis naturam prout voluit convertit; et deformi luto pulchritudinem simul animamque **806** largitus est, oculorum claritatem, vultus hilaritatem, genarum lævitatē, linguæ flexibilitatem, sanguinis rivulos ad omnia corporis discurrentes membra, et congruam carni nervis atque cuti rigationem ministrantes, ossium duritiem, et inclusarum his me-

B A'. Ὅτι ὡφέλιμον τοῖς ἀκούουσιν ἡ τῆς θείας οἰκονομίας ἀνάμνησις.

Ὁ μὲν περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος ὡς ἐν εὐσεβῶν συλλόγῳ, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασιν πεποιημένων, ἀποκρώντως ἡμῖν, ὡς οἶμαι, λόγος διήνυσται. Οὐ γὰρ ἀντειπεῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος τοῖς ἀσεβέσιν, ἀλλὰ τοῖς φοιτηταῖς τῶν ἀποστόλων ἐκθέσθαι πίστιν προϋθέμεθα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν θείων εὐεργεσιῶν τὸ μέγεθος ὑφάπτειν οἶδα μειζώνως τῶν φιλοθέων τὸν πόθον, καὶ θερμότερους αὐτοὺς καθίστησιν ἐραστὰς τοῦ Θεοῦ, ἀναγκαίως καὶ ἐπὶ τοῦτον βαδισοῦμαι τὴν λόγον, τῇ θεολογίᾳ τὴν οἰκονομίαν συνάπτων, καὶ δεικνὺς ἡλίκα καὶ ὅσα ὁ Ποιητὴς τὸ ἡμέτερον εὐηργέτησε γένος. Οὐ γὰρ ἐπαύσαντο πώποτε τῶν θείων δωρεῶν αἱ πηγαὶ τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἀγαθὰ C ἀναδύσασθαι.

B'. Διήγησις τῶν ἐπὶ Θεοῦ γεγενημένων εἰς τὴν ἀνθρώπου εὐεργεσιῶν ἐξ ἀρχῆς.

Ἄλλ' ἀφ' οὗπερ τότε τὸν παναρμόδιον κόσμον ἐδημιούργησεν, ταῖς ποικίλαις εὐεργεσίαις τὴν ἡμετέραν ἐπικλύζει φύσιν ὁ Ποιητὴς. Καὶ πρῶτον μὲν μὴ ὄντα πεποίηκε καὶ διακλάττων ἐτίμησεν, καὶ τὸν χεῖν εἰς ἀνθρώπου φύσιν μετέβαλεν ὡς ἠθέλησεν, καὶ τῷ δυσειδῆ πηλῷ κάλλος καὶ ψυχὴν ἔδωκεν, καὶ ὀφθαλμῶν λαμπρότητα, καὶ γαλήνης καθαρότητα, καὶ παρειῶν λεύκη, καὶ γλώττης ἀπλότητα, καὶ αἵματος ὀχετοῦς εἰς ἅπαντα τοῦ σώματος διαθέοντας μέλη, καὶ ἀρδεῖαν ἀποκρῶσαν σαρκὶ καὶ νεύροις χορηγοῦντας καὶ δέρματι, ὅσων ἀντιτυπίαν, καὶ

* Sequentia cuncta capitula opus constituunt prorsus diversum ab illis jamdiu editis S. Cyrilli Scholiis de incarnatione Domini.

τῶν ἐν τούτοις ἀποκειμένων μυελῶν τὸ χρεῖωδες, A καὶ ἄλλα ὅσα τοῦ ἀνθρωπίνου ζώου τὸ ὀρώμενον ἔχει. Καὶ πρὸς τούτοις, νοῦν ἔδωκεν ἡγεμόνα καὶ κυβερνήτην, σοφίας πληρώσας, τέχνης ἀπάσης καὶ ἐπιστήμης ἐμπλήσας, καὶ λογικὸν ἀπέφηνε τὸ πῆλινον ἄγαλμα, καὶ οἰκείαν εἰκόνα παποίησε τὸν χοῖκόν ἀνδριάντα, τὸ ἀρχικὸν καὶ αὐτοκρατορικὸν καὶ δημοουργικὸν τῆ νοεῖψ ψυχῆ καὶ ἀθανάτω θεωρητάμενος. Ἔτα βασιλέα κτηνῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἔρπετων, νηκτῶν, καὶ ἀμφιβίων, καὶ τῶν ἀεροπόρων ὀρνίθων ἐχειροτόνησε. Πρὸ δὲ τούτων ὡσπερ τινὲ παστοῦδα χροιστάτην ἄνωθεν ἐξέτεινεν οὐρανόν, λειμῶνας ἀστέρων ἐγκαταπέφξας, χρεῖαν τε ὁμοῦ καὶ τέρψιν παρέχοντας· ἤλιόν τε ἀνίσχειν κελεύσας, καὶ δῦεσθαι, καὶ ποιεῖν ἡμέρας καὶ νύκτας, καὶ τῷ δρόμῳ τὸν χρόνον μετρεῖν· σελήνην φθίνειν καὶ πληθεῖν, καὶ ταῖς πυκναῖς μεταβολαῖς ἔδειν τε ὁμοῦ καὶ σημαίνειν κύκλον τὸν ἐναύσιον· γῆν δὲ κάτωθεν ὑπεστήρξεσε, καὶ ποικίλον αὐτῇ κόσμον δέδωκεν, εἰς ἄλση καὶ λῆια καὶ λειμῶνας διακρίνας· ἔρη κερτώσας εἰς ὕψος, καὶ νάπας κοιλάνας, καὶ παδία ὕπτια καὶ ἰσοπέδα θαλάσας, καὶ πηγὰς ἀναβλύζειν ἐν μέσῳ κελεύσας, καὶ ποταμούς τρέχειν ἄπασα, καὶ ἄλλα ὅσα γῆν καλλωπίζε· καὶ θάλατταν.

Γ. Διὰ τί τὸν ἀνθρώπον προσηγόρευσε Ἀδάμ.

Οὕτω δημιουργήσας τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, καὶ τῆ εἰκότι τιμήσας καὶ τῷ πλήθει τῶν δωρεῶν ἀποκλύσας, τίθησιν αὐτῷ τὸ τῆς φύσεως ὄνομα· Ἀδάμ γάρ αὐτὸν προσηγόρευσε· τοῦτο δὲ τὸν χροῦν δηλοῖ τῆ Ἑβραίων φωνῆ. Μία δὲ καὶ αὐτῆ περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε τοσοῦτοις ἀγαθοῖς ἐντυφῆσαι, καὶ τοσοῦτων ἀρχῶν ἀνηγορεύθη καὶ βασιλεὺς, ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν δωρεῶν ὑπερμαζήσας, καὶ τῷ ὕψει τῆς ἡγεμονίας ἐπαρθεὶς κατασκιρτήσῃ τοῦ κτίσαντος, καὶ μεγίστην ἐκ τῆς τυραννίδος ἀπενέγκῃται βλάβην, κατὰ τὸν πρῶτον ἀποστᾶτην ἐκείνον τὸν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πτοῦντα δι' ἀλαζονείαν, ἀνγχαίως ὁ σφοδρῶ τῶν ὄλων πρῦταις κωλύων αὐτοῦ τὸν δγκον τοῦ φρονήματος, Ἀδάμ προσηγόρευσε, ἵνα ἐκ τῆς προσηγορίας ἐνωῶν τὴν συγγένειαν, καὶ τὰς ἀφορμὰς τῆς φύσεως λογιζόμενος, καὶ τὸν πρόγονον χροῦν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν θεώμενος, ἑαυτὸν μὲν γνωρίζῃ, προσκυνῆ δὲ τὸν τοσαύτην εὐπρέπειαν αὐτῷ καὶ μεγαλοπρέπειαν θεωρησάμενον· αὐτῆ πρῶτῃ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐδείχθη τοῦ Ποιητοῦ μετὰ τὴν δημιουργίαν πρόνοια· οὕτως ἐξ ἀρχῆς οἶα τις πατήρ καὶ ἰατρός καὶ διδάσκαλος, κοσμῶν ὁμοῦ καὶ ἰατροῦων καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν ἀρετὴν, διετέλεσεν.

Δ'. Διὰ τί τὴν γυναῖκα ἐκ τῆς πλευρᾶς ἐδημιούργησε.

Οὕτως αὐτὸν διαπλάσας, οὕτως προσαγορεύσας, βροθὸν αὐτῷ καὶ συνεργὸν καὶ τοῦ βίου κοινωνὸν παραχρήμα ἐδημιούργησεν· οὐκ ἐκ μόνῃς δὲ τῆς γῆς, ὡς ἐπ' ἐκείνου, λαμβάνει τὰς ἀφορμὰς τῆς

dullarum utilitatem, et quotquot alia in humano animali videre est. Et præter hæc, mentem dedit ducem et gubernatricem, sapientia imbutam, artis omnis scientiæque capacem; et rationalem exhibuit luteam statuam, atque ad imaginem suam conformavit pulvereum simulacrum, imperativam vini, liberum arbitrium, et quidvis fabricandi potentiam intellectuali immortalique animæ concedens. Deinde hominem belluarum, et quadrupedum, ac reptitilium, aquatiliū, et amphibiorum, et volatiliū avium regem constituit. Ante hæc autem, quoddam veluti jucundissimum cubiculum desuper extendit cælum, siderum amœnitates inserens, quæ usum simul delectationemque præbent : solem oriri jubens et occumbere, diesque et noctes effirere, cur- B sique suo tempora metiri; lunam minui et augeri, suisque frequentibus revolutionibus delectare pariter, et annum circulum significare. Jam tellurem hic inferius substravit, eique varium ornatum dedit, silvis, arvis, pratisque distinguens, montes in sublimitates curvans, vales excavans, campos supindis æquabilesque ostendens, fontesque de medullio scaturire jubens, et flumina perenniter discurrere, atque alia omnia quotquot terram mareque exornant.

III. Cur hominem appellaverit Adamum.

Cum sic primum hominem condidisset, et imaginis suæ honore auxisset, donorumque copia obruisset, nomen ei naturæ ipsius proprium imposuit; etenim Adamum nuncupavit, quod vocabulum in Hebræorum lingua pulverem significat. Atque hæc etiam erga hominem providentia 807^m fuit. Nam quia tantis bonis fruiturus erat, totque creaturarum princeps constitutus erat et rex, ne donorum multitudine lascivens et principatus exelsitate elatus adversus Creatorem petulans fieret, maximumque ex hac veluti tyrannide detrimentum caperet, more illius primi apostatæ, qui tanquam fulgur superbiæ suæ causa cælo excidit¹, necessario sapiens rerum omnium curator, tumoreni ipsius mentis comprimens, Adamum appellavit, ut ex nomine conditionem suam reputans, et naturæ primordia considerans, parentemque suum pulverem præ oculis habens, se ipsum quidem cognosceret, adoraret autem illum, qui tantum ei decorem ac speciositatem donavit. Prima hæc erga hominem Factoris post creationem providentia exstitit. Ita is jam inde ab initio, ceu pater quidam et medicus et magister, ornans simul et sanans virtutemque docens, se gessit.

IV. Cur mulierem ex viri latere formaverit.

Postquam eum ita formaverat atque appellaverat, auxiliarem eidem et cooperatricem vitæque sodalem illico fabricavit. Haud tamen ex sola terra, sicut in ipso fecerat, materiam plasmatis sum-

• ¹ Isa. xiv, 12.

psit; sed unam ex viri costis capiens, atque hac ceu A
 basi et fundamento utens, femineam naturam composuit: haud sane materiae penuria, sola enim ei voluntas ad cuiusvis rei creationem sufficiebat, sed quia concordiae vinculum naturae indere voluit. Hortum quoque consevit, eumque plantis omnigenis exornavit, idque habitaculum homini concessit, praebens illi virtutis exercitium, haud laboriosum neque multi sudoris praecipuum imponens, sed modesto certe perfacile.

V. Cur ei legem constituerit.

Nam cum omnibus horti plantis vesci eum jusisset, unius gustum vetuit; neque id ipsum tenere fecit, sed ut homo **808m.** auctorem suum agnosceret, atque instar jugi cujusdam legem Creatoris haberet; utque sciret se quidem in terra regnare, sed tamen Factorem suum vicissim sibi dominari, praeseae et subjeci, imperare et imperari, ducere et duci. Sed et alioquin congrua est rationalibus legislatio: est enim brutorum proprium sine lege vivere. Mandatum autem circa escam Creator illi imposuit, quia alius cuiusvis legis tunc fuisset in illis latio. Quid enim ei vetandum erat? Num ne occideret? Atqui nemo erat, in quem caedes caderet. Num ne mosecharetur? Atqui ne si vellet quidem id poterat, cum alia femina non esset. Num ne furaretur? At cuius bona? Cuncta enim in ejus potestate erant. Erat igitur ille mundus temporis suo conveniens, neque tantummodo illis qui duo soli erant, verum etiam pueris recenter natis **C** idoneus.

VI. De Adami exsilio.

Sed postquam invidia diaboli, et mulieris simplicitate errorem commisit (namque hanc utpote debillioem fallens, primo per ipsam, ceu persuadendo aptiorem, Adamum nostrae salutis hostis circumvenit), pulsus illico paradiso fuit, et ad connaturalem suam terram dimissus est, sudori, labori, ærumnaeque deditus, ac veluti freno quodam, agriculturae labore, aliorumque vitae malorum perpessione constrictus. Quia enim illam laborem omni ac dolore liberam vitam non cum grato animo tulerat, calamitate deinceps implicatus fuit, ut contractum prosperitate morbum, laboribus depelleret. Tum etiam morte peccati cursum legislator interrupit, et poenam ipsam instar clementiae intulit. Cum enim transgressioni mortem decrevisset legislator, factus vero transgressor homo in eam poenam incurrisset, operam ille dedit ut poena in salutem vergeret. Namque hoc animal mors dissolvit, malitiae actionem sistit, laboribus subtrahit, sudoribus liberat, doloribus curisque eripit, finem corporis **809m.** imponit passionibus. Tanta nimirum clementia poenam temperavit iudex!

VII. Quam ingrati homines fuerint, et quam providus Deus, narratur.

Sed nihil inde genus hominum ingratum perce-

διαπλάσσωσ, ἀλλὰ μίαν τῶν πλευρῶν ἐκείνου λαβών, καὶ ταύτη καθάπερ τινὶ κρηπίδι καὶ θεμελίῳ χρησάμενος, τὴν γυναικείαν φύσιν ποιεῖ· οὐχ ὕλης ἀπορίᾳ· μόνη γὰρ αὐτῷ βουλὴ πρὸς τὴν ἔλκων δημιουργίαν ἤρκεσεν· ἀλλ' ἐν τῇ φύσει τῆς ὁμοιοῦσας θελήσας ἐνθεῖναι τὸν σύνδεσμον. Φυτεύσει καὶ παρθέσειον, καὶ φυτοῖς αὐτὸν κατακοσμεῖ παντοίοις, καὶ τοῦτων ἐνδιαίτημα τῷ ἀνθρώπῳ χαρίζεται, δωδωκῶς αὐτῷ γυμνάσιον ἀρετῆς, ἐντολὴν οὐκ ἐπιπόνον, οὐδὲ γέμουσαν ἰδρώτος, ἀλλὰ μάλα σωφρονούντι βράβειαν.

Ε'. Διὰ τί νόμος αὐτῷ τέθεικεν.

Πάντων γὰρ τῶν φυτῶν τοῦ παραδείσου καλεούσας ἀπολαύειν, ἐνὸς ἀπηγόρευσε τὴν μετάληψιν· οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο πεποιηκός, ἀλλ' ἵνα τὸν πεποιηκῶτα γνωρίζῃ, καὶ ὥσπερ τινὰ ζυγὸν ἔχη τὸν νόμον τοῦ δημιουργήσαντος, ἵνα γινώσκῃ ὡς βασιλεύει μὲν τῶν ἐν τῇ γῆ, βασιλεύεται δὲ ὑπὸ πλάσαντος, ἔρχεται καὶ ἔρχεται, δεσπόζει καὶ δεσπόζεται, ἡγείται καὶ ἀγεται. Ἄλλως δὲ καὶ πρόσφορος ἡ νομοθεσία τοῖς λογικοῖς· ἀλόγων γὰρ ὄσιον τὸ νόμων χωρὶς πολιτεύεσθαι· τὸν δὲ περὶ βρώσεως νόμον τέθεικεν αὐτῷ ὁ Ποιητὴς, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων νόμων ἡ θέσις περιττὴ τῆνικαῦτα ἦν. Τί γὰρ αὐτῷ καὶ ἀπαγορεύειν ἔχρη; Μὴ φονεῦσαι; Ἄλλ' οὐκ ἦν ὁ τοῦτο πεισόμενος. Ἄλλὰ μὴ μοιχεῦσαι; Ἄλλ' οὐδὲ βουληθεὶς οἶός τε ἦν, γυναικὸς ἄλλης οὐκ οὐσης. Ἄλλὰ μὴ κλέψαι; Τὰ τίνο; Αὐτοῦ γὰρ ἦν ἅπαντα. Ἀρμόδιος τοίνυν ὁ κόσμος ἐκείνος ἦν τῷ τότε καιρῷ, καὶ οὐ μόνον τοῖς μόνοις οὖσιν, ἀλλὰ καὶ παιδίοις ἀρτιγενέσιν συμβαίνων.

Σ'. Περί τῆς ἐξορίας τοῦ Ἀδάμ.

Ἐπειδὴ δὲ φθόνῳ διαδόλου, καὶ γυναικὸς εὐκολίᾳ τὴν ἀπάτην ἐδέξατο (ταύτην γὰρ ὡς ἀπαλωτέραν φανακίσις, πρότερον δι' αὐτῆς, ὡς πιθανωτέρας, τὸν Ἀδάμ ὁ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀλάστωρ ἐπολιόρκησεν), ἐξεβλήθη μὲν εὐθὺς τοῦ παραδείσου, καὶ πρὸς τὴν συγγενῆ γῆν παρεπέμφθη, ἰδρῶτι καὶ πόνοι καὶ ταλαιπωρίᾳ συγκληρωθεὶς, καὶ οἷόν τινα χαλινῷ τῇ γῆγονίᾳ καὶ κακοπαθείᾳ καὶ ταῖς ἄλλαις τοῦ βίου πονηρίαις παραδοθεὶς. Ὡς γὰρ τὴν ἀπονον ἐκείνην καὶ ἄλυπον οὐκ ἐνεγκῶν εὐγνωμόνως ζῶν, τῇ δυσήμερίᾳ συζεύγνυται, ἵνα τὴν ἀπὸ τῆς εὐήμερίας φερομένην νόσον διὰ τῶν πόνων ἀποσκευάσθαι. Διακόπτει δὲ καὶ θανάτῳ τὸν δρόμον τῆς ἀμαρτίας ὁ νομοθέτης, καὶ αὐτὴν δείκνυσι τὴν τιμωρίαν φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ παραβάσει νομοθετῶν συνέζευσεν θάνατον, παραβὰς δὲ ὑπὸ τὴν τιμωρίαν ἐκείνην ἐγένετο, οἰκονομεῖ τὴν τιμωρίαν σωτηρίαν γενέσθαι. Διαλύει γὰρ τοῦτο τῶν ἐζῶν ὁ θάνατος, καὶ παύει μὲν τὴν τῆς πονηρίας ἐνέργειαν, ἀκαλλάττει δὲ πόνων, καὶ ἰδρώτων ἐλευθεροῖ, λύπας καὶ φροντίδας ἐλαύνει, τέλος τοῖς τοῦ σώματος δίδωσι πάθει. Τοσαύτη φιλανθρωπίᾳ τὴν τιμωρίαν ἐκέρασαν ὁ κριτής!

Ζ'. Διήγησις τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀχαριστίας, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμερίας.

Ἄλλ' οὐδὲν ἐντεῦθεν τὸ ἐλάχιστον γένος τῶν ἀν-

Θρώπων ἀπάνωτο· μείζοσι δὲ ἀγνωμοσύναις τὸν εὐ-
εργέτην ἠμείψατο. Εὐθύς γὰρ ἀδελφοκτονία τοιμύ-
ται, καὶ φθόνος, καὶ ψεύδος, ἀκολασίαι τε καὶ
ἀσελγείαι, ἀδικίαι, καὶ ἀλληλοφονίαι, καὶ τῶν
ἄλλοτρίων ἀρπαγαί, καὶ τἄλλα ὅσα ἐδλάστησεν ἡ
ἀμαρτία κακά. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ Ποιητὴς ἦν διέ-
πλασεν ἀπηγόρευσεν φύσιν· σοφῶς δὲ αὐτὸ καὶ δια-
φόρως ἐτέλεσεν, λατρειῶν, ἐπιτιμῶν, ἐγκαλῶν, εἰσ-
ηγούμενος τὸ δέον, συμβουλεύων, ἀπειλῶν, ἐπάγων
τὴν ἀπειλήν, καλᾶζων τοὺς πονηροὺς, στεφανῶν τοὺς
ἀγαθοὺς, καὶ τὸν μὲν ἀνακηρύττων, τὸν δὲ μετα-
τιθεὶς, τὸν δὲ ξύλπ μετὰ τοῦ γένους διασώζων, καὶ
σπινθῆρα τῆ φύσει διατηρῶν, ἐπικλιθῶν τὴν γῆν,
διαφθεῖραν ὕδατι τοὺς ἐργάτας τῆς πονηρίας, αὐξων
αὐθις τὸ ἀνθρώπινον γένος, μερικαῖς τιμωρίαις κοι-
νὰς λατρείας ποιούμενος, πόλεις ἀσεβείας συζώσας
πυρὶ καταπλέγων οὐρανῶν, τὸν σὺν αὐτοῖς μὲν οἰ-
κῶντα, τῆς δ' ἀσεβείας οὐ κοινωνοῦντα, τῆς τιμω-
ρίας ἐλευθερῶν, εὐετηρίας δωροῦμενος, ἐν καιρῷ
ὀρετὸν χαριζόμενος, αὐξων ἀρρήτως τὰ παρὰ τῶν
ἀνθρώπων καταβαλλόμενα σπέρματα, καρπῶν ἀφθο-
νίας βρύειν τὰ δένδρα κελεύων, λιμῶ παιδεύων
τοὺς οὐδὲν ἐκ τῆς εὐθηνίας ὠφελήθεντας, νόσους
ἐπάγων, καὶ πάλιν ταύτας ἐλαύνων, χαλασφενδοῦν
πρὸς τῆς ζωῆς ἀφορμὰς, νέφεσιν ἀκρίδος τὸν ἥλιον
κρύπτων καὶ τοὺς καρποὺς διαφθεῖρων· νεύων αὐθις,
καὶ τὰ λυπηρὰ μεταβάλλων, τοὺς τὴν εὐσέθειαν
ἀγαπήσαντας οὐκ ἔων, καὶ τούτοις φαινόμενος, καὶ
φιλικῶς διαλεγόμενος, καὶ διὰ τούτων προσημαίνων
τὰ μέλλοντα.

Η'. Ὅτι φιλιανθρωπίας γέμει ἡ τοῦ Θεοῦ ἐνυ-
θρώπησις.

Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα, καὶ τἄλλα τὰ μυρία καὶ
θυσειήγητα τῆς θείας οἰκονομίας εἶδη ἐλίγους μὲν
εὐηργέτησεν, οἱ δὲ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων ἀνηκέστως
διέκειντο, τότε δὴ, τότε τὸ μέγα καὶ ἀρρήτῳ γίνεται
τῆς οἰκονομίας μυστήριον· αὐτὸς γὰρ ὁ Λόγος τοῦ
Θεοῦ, ὁ δημιουργὸς ἀπάσης τῆς κτίσεως, ὁ ἀχώρη-
τος, ὁ ἀπερίγραπτος, ὁ ἀναλλοίωτος, ἡ πηγὴ τῆς
ζωῆς, τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, ἡ ζωσα τοῦ Πατρὸς
εἰκῶν, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ χαρακτήρ τῆς
ὑποστάσεως, τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαμβάνει,
καὶ τὴν οἰκειᾶν εἰκόνα νεοποιεῖ τῆ ἀμαρτία δια-
φθαρείσαν, καὶ τὸν ἀνδριάντα τὸν ὑπὸ τοῦ υἱοῦ τῆς
πονηρίας παλαιωθέντα ἀνανεοῖ, καὶ τοῦ πρώτου χα-
ριέστερον δεικνυσιν, οὐκ ἀπὸ γῆς ὡς πάλα τοῦτον
δημιουργήσας, ἀλλ' αὐτὸς καταδεξάμενος· οὐ τὴν
θεῖαν φύσιν εἰς ἀνθρωπείαν μεταβάλων, ἀλλὰ τῆ θεῖα
τὴν ἀνθρωπείαν συνάψας· μένων γὰρ ὁ ἦν, ἔλαθεν
ὁ οὐκ ἦν· καὶ τοῦτο ἡμᾶς διδάσκει ὁ μακάριος
Παῦλος ῥωμῶν· Ἐ τοῦτο φρονεῖσθε ἐν ὑμῖν, ὁ καὶ ἐν
Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ
ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν
ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. Ἐξ ὧν εὐδηλον,
ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ μορφή, μένουσα ὁ ἦν, ἔλαβε τὴν
δούλου μορφήν· μορφήν δὲ καλεῖ οὐ τὸ φαινόμενον
μόνον τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ἀνθρώπου

A pit utilitatis : imo et peioribus malefictis benefacto-
rem remuneratus est. Statim enim fraternæ cædis
facinus, invidia, mendacium, intemperantia, luxu-
riæ, injuriæ, mutæ occisiones, alienæ rei rapinæ,
et alia hujusmodi quæ peccatum peperit mala. Sed
ne sic quidem quam formaverat abjecit Deus natu-
ram : sed varia sapientia ad eum finem usus est,
medens scilicet, increpans, incusans, ad officium
erudiens, consilia suggerens, comminans, minas
ipsas in rem conferens, malos puniens, bonos mu-
nerans, et alium quidem laude ornans, alium de
mundo transferens, alium arca lignea cum genere
salvans, et naturæ scintillam conservans ; terram
diluvio obruens, et nequitie operadores aquis præ-
focans ; multiplicans rursus humanum genus, sin-
gularibus pœnis generales medelas faciens, civita-
tes sceleribus deditas igne exurens cœlesti ; virum
illarum quidem incalam, sed scelerum minime par-
ticipem, pœnæ eripiens : annuos proventus suppe-
ditans, imbrem opportune largiens, augens arcano
modo jacta ab hominibus semina, fructuum ubertate
arhores luxuriare jubens, fame aliquando erudiens
illos quos abundantia non juverat, morbos immit-
tens, atque hos rursus depellens ; grandine verberans
vitæ subsidia ; locustarum nimbis solem ob-
scurans, frugesque corrumpens ; favens iterum, et
molestias avertens, religiosos homines non dese-
rens, his etiam apprens, amice colloquens, per-
que hos futura portendens.

C VIII. Quod summam demonstrat clementiam incur-
natio Dei.

Postquam vero tum hæc tum alia innumera vix-
que effabilia divinæ providentiæ **S**lōm. genera,
paucis oppido profuerunt, reliqui autem homines
insanabiles permanebant, tunc demum magnum at-
que ineffabile peractum fuit incarnationis myste-
rium. Ipsum enim Dei Verbum, rei universæ crea-
tæ auctor, immensus ille, incircumscrip-
tus, immutabilis, vitæ fons, lumen de lumine, viva Patris
imago, splendor gloriæ, figura substantiæ², huma-
nam naturam assumpsit, propriamque imaginem
peccato corruptam instauravit, statuam a filio ini-
quitatis antiquatam renovavit, et priore pulchri-
orem ostendit, haud jam ex terra, ut olim, eam for-
mans, sed ipsæmet in se recipiens : haud sane divi-
nam naturam in humanam convertens, sed divi-
næ humanam copulans. Manens enim quod erat, id
quod non erat suscepit. Quam rem nos docet bea-
tus Paulus clamans : « Hoc sentite in vobis quod et
in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non
rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed
semetipsum exinanivit, formam servi accipiens³. »
Unde patet, Dei formam in eo quod erat manentem,
servi formam sumpsisse. Formam autem appellat
non id tantummodo hominis quod apparet, sed totam
prorsus hominis naturam. Nam sicuti Dei forma,

² Hebr. i, 3. ³ Philipp. ii, 5-7.

substantiam Dei significat (de cætero enim sine A specie Deus est et sine figura, nemoque nisi forte delirans, diceret Deum formam habere et membrorum distinctionem, cum sit incorporeus ac simplex): ita servi forma non hoc quod cernitur solum, sed totam hominis demonstrat naturam.

IX. *Reprehensio hæreticæ pravitatis.*

Nonnulli rectæ religioni contraria sentientes, dum apostolicis dictis nituntur veritatis dogmata vulnerare, Arius quidem et Eunomius inanem hominem a Deo Verbo assumptum affirmant: Apollinaris autem animatum quidem, sed mente expertem, §11m. qui de humana anima quid æstimet nescio. Marcion vero ac Manes, et reliquæ illa impietatis factio, universum incarnationis pessumdant mysterium. Hi ineffabilem sanctæ Virginis conceptum graviditatemque, fabulæ ac simulamentum arbitratur: corporis autem specie phantastica velatam divinitatem dictitant, atque hoc modo hominibus hominem apparuisse. Necessæ est igitur apostolicorum verborum perspicuum sensum sistere orthodoxis, nempe « qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habite inventus ut homo. » Verba hæc prædictorum unusquisque hæreticorum ad suum sensum trahens, detestandorum dogmatum fabricat falsitatem. Arius quidem, et Eunomius, atque Apollinaris, et horum similes, servi forma et habitu et similitudine hominis, externam naturæ nostræ speciem denotari prædicant: qui autem detestabilioris adhuc agminis sunt, habitum et similitudinem ad umbram quamdam et imaginem, ac phantasiam corpori similem, sententiâ sua trahunt.

X. *Interpretatio verborum, « qui cum in forma Dei esset ».*

Nos itaque utriusque factionis vesaniam confestim refutabimus. Nam formam servi, substantiam, ut jam demonstravimus, servi appellat. Nam si Dei forma substantiam Dei significat, patet servi quoque formam, servi substantiam significare. Verba autem, « in similitudinem hominis factus, et habitu inventus ut homo, » non tanquam naturæ vocabula Apostolus posuit, sed operationis. Nam quia Christus Dominus, nostram habens naturam, haud tamen nostram in se recepit malitiam, sed omni peccato caruit, ut propheta clamat, nempe « qui iniquitatem non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus; » nec non deserti incola Joannes contestatur dicens: « Ecce agnus qui §12m. mundi peccatum tollit: » idcirco beatus Paulus, in similitudinem hominis factum ipsum necessario dixit, et habitu inventum

• Philipp. II, 6. • Isa. LIII, 9. • Joan. I, 29.

(1) Sic plane in tertio decimo ex Arianorum fragmentis, quæ nos edidimus *Script. vet. t. III, part. II, p. 228*, ubi videsis in adnot. alia testimonia.

φύσιν· ὡσπερ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφή, τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν σημαίνει, ἀνείθεον γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ οὐδεὶς ἂν εἴπη μὴ παραπαίων, μορφήν ἔχειν, καὶ μελῶν διαίρειν, τὸν ἀσώματον καὶ ἀσύνθετον, οὕτως ἡ τοῦ δούλου μορφή, οὐ τὸ ὀρώμενον τοῦτο μόνον, ἀλλὰ πᾶσαν τοῦ ἀνθρώπου δηλοῖ τὴν οὐσίαν.

Θ. *Ἐλεγχος τῆς τῶν αἰρετικῶν ἀσεβείας.*

Γινέσθαι δὲ τῶν τάναντία φρονούντων τῆς εὐσεβείας, ἐπειδὴ τοῖς ἀποστολικοῖς ῥήτοσι περὶ τῶν κατατοξεύειν ἀληθείας τὰ δόγματα, Ἄρειος μὲν καὶ Εὐνόμιος ἀψυχον ἀνθρώπων ἀνελήθησθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαθεδαοῦμενοι (1), Ἀπολινάριος δὲ ἐμψυχον, οὐ δὲ ἐστερημένον, οὐκ οἶδ' ὅ τι νοῦν τὴν ἀνθρωπιάν ψυχὴν· Μαρκίων δὲ καὶ Μάνης, καὶ ἡ λοιπὴ τῆς ἀσεβείας ἐκείνη συμμορία, τὸ τῆς οἰκονομίας ἅπαν ὁμοῦ ἀρνεῖται μυστήριον. Καὶ τὴν μὲν ἀβήτητον τῆς ἀγίας Παρθένου σύλληψιν τε καὶ κύησιν, μῦθον εἶναι καὶ πλάσμα νομιζοῦσι· φαντασίαν δὲ σώματος τὴν θεότητα συγκαλυφθῆναι διαγορεύουσι, καὶ τοῦτω τῷ τρόπῳ τοῖς ἀνθρώποις ἀνθρώπων ἀναφανῆναι. Ἀναγκαῖον τῶν ἀποστολικῶν ῥητῶν σαφῆ τῆς διανοίας παραστήσαι τοῖς εὐσεβέσι, « ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ, φησὶν, ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφήν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχῆματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. » Ταῦτα τῶν προειρημένων αἰρετικῶν ἕκαστος οικειοῦμενος, τῶν βδελυρῶν δογμάτων κατασκευάζει τὸ ψεῦδος. Ἄρειος μὲν καὶ Εὐνόμιος καὶ Ἀπολινάριος καὶ οἱ κατὰ τοῦτους, τὴν τοῦ δούλου μορφήν καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸ ὁμοίωμα τοῦ ἀνθρώπου, τὸ φαινόμενον τῆς ἡμετέρας φύσεως σημαίνειν διαγορεύοντες· οἱ δὲ τῆς μυσαρωτέρας φάλαγγος, τὸ σχῆμα καὶ τὸ ὁμοίωμα εἰς σκιάν τινα καὶ εἰκόνα καὶ φαντασίαν σώματι οἰκυῖαν λαμβάνοντες.

Ι'. *Ἐρμηνεία τοῦ, « ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων. »*

Φρενοβλάβειαν δὲ τὴν ἀμφοτέρων παραυτίκα ἡμεῖς διελέγξομεν· μορφήν γὰρ δούλου τὴν οὐσίαν, ὡς ἀπεδείξαμεν, προσαγορεύει τοῦ δούλου· εἰ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφή τὴν οὐσίαν δηλοῖ τοῦ Θεοῦ, εὐδηλον ὡς καὶ ἡ τοῦ δούλου τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ δούλου σημαντικὴ· τὸ δὲ, « ἐν ὁμοιώματι τοῦ ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχῆματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, » οὐκ ὡς τῆς φύσεως ὀνόματα τέθεικεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας· ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀεσπότης Χριστὸς τὴν ἡμετέραν ἔχων φύσιν, τὴν ἡμετέραν οὐ κατεδέξατο πονηρίαν, ἀλλ' ἀπάσης ἐλεύθερος, ὡς ὁ προφήτης βοᾷ, ὅτι « ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· » καὶ ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης Ἰωάννης συμμαρτυρεῖ λέγων: « Ἴδε ὁ ἀμνὸς ὁ αἵρων τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν· » ὁ μακάριος Παῦλος ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου αὐτὸν ἀναγκαιῶς ἔφη

γενέσθαι, καὶ σχήματι εὐρεθῆναι ὡς ἄνθρωπον, τῆς
 πονηρᾶς ἐνεργείας τῶν ἀνθρώπων ἀπηλλαγμένον.
 Διὸ καὶ ἐτέρωθι εἶπε· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νό-
 μου ἐστὶν ἢ ἡσθῆναι διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ
 Υἱὸν πέμψας, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ
 περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκί,
 ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ
 κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα (1). »

Ὅρατε πῶς διὰ τούτων ἐκαίμων λύει τὴν ἀσά-
 φειαν. « Ὁ Θεός, φησὶ, τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν
 ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας. » οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ἐν
 ὁμοιώματι σαρκὸς, διαλύων τῶν ἀσεβῶν δογμάτων
 τὴν βλασφημίαν· προγινώσκει γὰρ ἅπαντα ἡ χάρις
 τοῦ Πνεύματος· ἀλλ', ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, »
 ἵνα μάθωμεν ὡς τὸ ὁμοίωμα, » διὰ τὸ πάσης ἁμαρ-
 τίας ἀπηλλάχθαι τὸν ἡμέτερον Σωτῆρα, τίθεικεν·
 ἄνθρωπος γὰρ γενόμενος τὴν φύσιν (2), κατὰ τὴν
 ἁμαρτίαν γέγονεν ἄνθρωπος· διὸ ἐν ὁμοιώματι σαρ-
 κὸς ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί·
 ἀνθρωπεῖαν μὲν φύσιν ἀναλαβὼν, τῆς δὲ τυραννοῦ-
 σης ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἁμαρτίας τὸν ζυγὸν μὴ δεξά-
 μενος, ἀλλὰ πᾶσαν ταύτης ἀπορρίψας τὴν δεσπο-
 ταίαν, καὶ δείξας, ὡς δυνατὸν ἐν ἀνθρωπεῖα φύσει
 τῶν τῆς ἁμαρτίας περιγενέσθαι βελῶν· οὕτως κατέ-
 κρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, τὸ ἀσθενὲς αὐτῆς
 ἐλέγξας, καὶ τὴν τυραννίδα παύσας, καὶ νικῆν οὕτω
 τοὺς ἀνθρώπους διδάξας· διὸ ἐπήγαγεν ὁ μακάριος
 Παῦλος, « ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν
 τοῖς μὴ κατὰ σάρκα τοῦ νόμου περιπατοῦσιν, ἀλλὰ
 κατὰ πνεῦμα. Οὐκοῦν ἐδικαιώθημεν, τῆς ἁμαρτίας
 ἐν σαρκί κατακριθείσης· κατέκρινε δὲ ἐν σαρκί τὴν
 ἁμαρτίαν, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας γενόμενος
 ὁ Σωτῆρ ὁ ἡμέτερος· τὴν μὲν ἀνθρωπεῖαν φύσιν
 ἀναλαβὼν, τὴν δὲ πάλαι ταύτης δεσπόζουσαν μὴ κα-
 ταδεξάμενος ἁμαρτίαν. Οὕτως ὁ θεσπέσιος Παῦλος
 ἐν ὀλίγοις ῥήμασιν ἅπαν τῶν αἰρετικῶν τὸ στίφος
 διέλυσεν, Ἄρειον μὲν καὶ Εὐνομίου τὴν μανίαν
 ἐλέγξας, ἐν τῇ τῶν προσηρημένων ῥημάτων ἀρχῇ·
 « Τοῦτο γὰρ φρονέσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν
 ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορ-
 φὴν δούλου λαβὼν. » Οὐ γὰρ εἶπεν, ἐν μορφῇ Θεοῦ
 γενόμενος, ἀλλ', « ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων. » Οὐδὲ
 εἶπεν Οὐχ ἀρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα ἑαυτῷ,
 ἢ ἴσα ἀγγέλοις, ἢ ἴσα τῇ κτίσει, ἀλλ' ἴσα, ἔφη, Θεῷ
 τῷ Πατρὶ, τῷ γεννησαντι, ἀνάρχῳ, τῷ ἀγεννήτῳ, τῷ
 ἀπεράντῳ, τῷ τῶν ὄλων Δεσπότῃ.

Ἄρειος μὲν οὖν καὶ Εὐνομίος (3) ἰσχυρὸν ἐντεῦθεν
 ἐδέξαντο τῆς οικείας ἀσεβείας τὸν ἐλεγχόν, καὶ Σα-
 βέλλιος δὲ καὶ Μάρκελλος καὶ Φωτεινός, οἱ τὰς τρεῖς
 ὑποστάσεις ἀρνούμενοι, καὶ τὰς τῆς θεότητος συγ-
 χέοντες ἰδιότητας, ἐντεῦθεν βλασφημοῦντες ἐλέγχου-
 νται· ἕτερος γὰρ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ὁ ἐν μορφῇ
 Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ ἕτερος ἐκεῖνος οὗ ἐν μορφῇ ὑπάρ-

A ut hominem, prava omni hominum operatione
 alienum. Propterea alibi quoque aiebat : « Nam quod
 impossibile erat legi, in quo per carnem inflmabatur,
 Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis
 peccati, et pro peccato, damnavit in carne pecca-
 tum ; ut justificatio legis impleretur in nobis, qui
 non secundum carnem ambulamus, sed secundum
 spiritum ? »

Animadvertite quomodo per hæc illorum solvit
 obscuritatem. « Deus, inquit, Filium suum mittens
 in similitudinem carnis peccati : » non simpliciter
 dixit, in similitudinem carnis, nempe ut impiorum
 dogmatum blasphemiam dissiparet ; etenim omnia
 prævidet gratia Spiritus ; sed, « in similitudinem car-
 nis peccati, » ut intelligamus, vocabulum « similitu-
 tudo » ab eo positum, quia peccato omni Servator
 noster caruit. Homo enim natura factus, secundum
 peccatum factus est homo. Ideo in similitudine
 carnis peccati damnavit in carne peccatum : huma-
 nam quidem naturam assumens, attamen tyranni
 hominum peccati jugum non subiens, sed hujus
 omnem dominatum respiciens, demonstransque fieri
 posse ut in humana natura peccati tela vitemus.
 Sic damnavit in carne peccatum, debilitatem ejus-
 dem coarguens, tyrannidem cohibens, atque ita ad
 victoriam homines erudiens. Ideo addidit beatus
 Paulus : Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui
 non secundum carnem ambulamus, sed secundum
 spiritum. Ergo fuimus justificati, peccato in carne
 damnato. Damnavit autem in carne peccatum, cum
 in similitudinem carnis peccati Servator noster
 factus est ; humanam quidem naturam assumens,
 minime tamen dominans ei peccatum admittens.
 Sic divus Paulus verbis paucis universum hæreti-
 corum agmen profligavit, **813 m.** Arii utique et
 Eunomii insaniam refutans prædictorum verborum
 initio : « Hoc enim sentite in vobis quo I et in Christo
 Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam
 arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum
 exinanivit, formam servi accipiens. » Non enim
 dixit, in forma Dei factus, sed, « cum in forma Dei
 esset. » Neque item dixit : Non rapinam arbitratus
 est esse se æqualem sibi aut angelis, aut æqualem
 creaturæ, sed æqualem dixit Deo Patri qui se
 genuerat, Patri, inquam, absque principio, ingenito,
 infinito, rerum omnium Domino.

Arius igitur atque Eunomius validam hinc per-
 tulerunt impietatis suæ redargutionem : insuperque
 Sabellius et Marcellus atque Photinus, qui negant
 tres hypostases, et deitatis confundunt proprietates,
 hinc blasphemii coarguuntur. Alius est enim secun-
 dum hypostasim ille qui in forma Dei erat, et alius
 ille cujus in forma erat : et alius rursus qui rapi-

¹ Rom. viii, 3, 4.

(1) Legesis Cyrillum in commentariis suis ad hunc
 Pauli locum apud nos.

(2) Haud scio an hic interponenda sit negativa

particula οὐ, non.

(3) In hoc et sequente opusculo nullum hæreti-
 cum recentiore Eunomio nominat Cyrillus.

nam non arbitrabatur esse se æqualem Deo, et alius ille cui est æqualis, sed non sibi æqualitatem cum illo rapuit. Præterea ille etiam falsi nominis Paulus, qui Servatoris ante sæcula generationem negavit, Judaicam sententiam fovens, et de Virgine tantummodo natum confessus est, ex his ipsis verbis dignam impietate sua capit ignominiam. Docetur enim hinc a divo Paulo et Dei Verbum quod suscepit, et humanam susceptam naturam, et præexistentem Dei formam, et in fine sæculorum assumptam ab eadem servi formam. Docetur pariter Apollinaris cum Ario atque Eunomio, quod nequaquam Deus Verbum, quod est immutabile, in carnem fuerit immutatum, sed quod nostra substantia assumpta, salutem nostram sit operatum. Porro superius dictis demonstravimus, formam servi appellatam esse hominis naturam. Nam si forma Dei est substantia Dei (caret enim revera forma **§14 m.** et quavis specis Deus, qui est simplex, in-compositus, et omni figura destitutus), sequitur ut servi forma, æque servi substantia intelligatur. Servi autem substantia, id est hominis, non est corpus hoc tantummodo quod apparet, sed tota hominis natura a prudentibus existimatur. Præterea et illi impietatis antesignani, et blasphemiae adversus rectam fidem primi auctores, qui Christianorum quidem sibi nomina imposuerunt, sed idololatricum polytheismi errorem superarunt, Marcion, inquam, et Manes, et cæteri pestilentis illorum cathedræ consecrati et discipuli, ex his ipsis Apostoli verbis suam vesaniam satis cognoscunt. Nam cum ipsi Domini secundum carnem nativitatem et humanitatem non admittant, audiunt præclarissimum Paulum docentem, quod Dei forma servi formam susceperit. Servi autem forma hand phantasia quædam erat, neque umbra, neque aereum simulacrum, neque aliud quidvis hujusmodi appellatur, sed servi natura.

Quod si subsequencia illa verba nobis objiciant, « in similitudinem hominis factus, et habitu inventus ut homo ; » necnon illa ad Romanos : « in similitudinem carnis peccati * : » primo quidem stultitiam ipsorum convincemus. Nam si verba, « in similitudinem hominis, et habitu inventus ut homo, » phantasiam aliquam humanam denotant, servi autem forma, natura hominis est : contradicentia posuit Apostolus. Jam si Apostoli verba minime invicem contradicunt, sane discimus, servi formam, servi esse substantiam. Porro in hominum similitudinem fieri, et habitu ut hominem inveniri, sic intelligemus ; nempe Dominum nostrum Jesum Christum, naturam nostram habentem, non in cunctis nobis fuisse æqualem. Namque et ipse natus est de muliere, sed alia ac nos ratione ; quippe qui de virginali prodiit vulva. Et homo quidem

Ἀ χει· καὶ ἄλλος πάλιν ὁ μὴ ἀρπαγμὸν ἠγησάμενος τὸ εἶναι ἴσα θεῶ, παρ' ἐκεῖνον οὐ ἴσος ὑπάρχει, ἀλλ' οὐχ ἤρκασεν τὴν πρὸς αὐτὸν ἰσότητα. Πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ ὁ ψευδώνυμος Παῦλος (1), ὁ πῆν μὲν πρὸ αἰῶνων γέννησιν τοῦ ζωτῆρος ἀρνούμενος, Ἰουδαϊκῶ δὲ κεχηρμένως φρονήματι, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου μόνην ὁμολογῶν, ἐκ τῶν αὐτῶν τούτων λόγων, τὴν ἀξίαν τῆς ἀσεβείας αἰσχύνην καρποῦται· διδάσκεται γὰρ ὑπὸ τοῦ θείου Παύλου τὸν λαβόντα θεὸν λόγον, καὶ τὴν ἀνθρωπεῖαν φύσιν τὴν ληφθεῖσαν, τὴν προὔπερχουσαν μορφὴν τοῦ θεοῦ, καὶ ἐν τῷ τέλει τῶν αἰώνων προσληφθεῖσαν ἀπ' ἐκεῖνης δούλου μορφῆν. Διδάσκεται δὲ πάλιν Ἀπολιναρίου σὺν Ἀρειῶ καὶ Εὐνομῶ, ὡς οὐχ ὁ θεὸς λόγος ὁ ἀτρῆτος, εἰς σαρκὸς φύσιν ἐτρέπη, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν ἀναλαβὼν οὐσίαν, τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Ἀπειξάμεν δὲ, δι' ὧν εἰρήκαμεν, μορφὴν δούλου τὴν τοῦ ἀνθρώπου προσαγορευομένην οὐσίαν· εἰ γὰρ ἡ μορφή τοῦ θεοῦ, οὐσία τοῦ θεοῦ· ἀμόρφωτον γὰρ καὶ ἀνείδον τὸ θεῖον· ἀπλοῦν δὲ καὶ ἀσύνητον καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἡ τοῦ δούλου μορφή δηλονότι οὐσία δούλου εἰκότως ἂν νοηθεῖη· οὐσία δὲ δούλου, τουτέστιν ἀνθρώπου, οὐ τὸ φαινόμενον σῶμα μόνον, ἀλλὰ πᾶσα τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις παρὰ τοῖς σωφρονοῦσιν νομίζεται. Πρὸς δὲ τούτοις οἱ πρωτοστάται τῆς ἀσεβείας, καὶ πρῶτοι τὴν βλασφημίαν κατὰ τῆς εὐσεβείας βλαστήσαντες, καὶ Χριστιανῶν μὲν ὄνομα ἑαυτοῖς ἐπιθέντες, πᾶσαν δὲ τὴν πολυθεον τῶν εἰδώλων πλάνην ὑπερακοντίσαντες, Μαρκίων, φημί, καὶ Μάνης, καὶ οἱ τῆς λοιμικῆς αὐτῶν καθέδρας μύσται καὶ γείτονες, δι' αὐτῶν τούτων τῶν βημάτων τὴν οικίαν παραπληξίαν μαυθάνουσι· τὴν κατὰ σάρκα γὰρ τοῦ Κυρίου γέννησίν τε καὶ ἐνανθρώπησιν οὐ δεχόμενοι, ἀκούουσι τοῦ θειοτάτου Παύλου διδάσκοντος, ὡς ἡ τοῦ θεοῦ μορφή ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν· ἡ δὲ τοῦ δούλου μορφή οὐ φαντασία τις ἦν, οὐδὲ σκιά, οὐδὲ ἀέριον Ἰνδαλμα, οὐδ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων προσαγορεύεται, ἀλλ' ἡ τοῦ δούλου φύσις.

Εἰ δὲ τὰ ἐπαγόμενα ἡμῖν προβάλλοιεντο, « ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἀνθρωπος, » καὶ τὸ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, « ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, » πρῶτων αὐτῶν τὴν ἄνοιαν διελέγξωμεν· εἰ γὰρ τὸ, « ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἀνθρωπος, » φαντασίαν τινὰ ἀνθρωπεῖαν δηλοῖ, ἡ δὲ μορφή τοῦ δούλου, φύσις ἀνθρώπου· ἐναντία τίθησιν ὁ Ἀπόστολος· εἰ δὲ οὐκ ἐναντία τοῦ Ἀποστόλου τὰ ῥήματα, μάθωμεν ὡς ἡ τοῦ δούλου μορφή, οὐσία δούλου τυγχάνει. Τὸ δὲ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων (2) γενέσθαι, καὶ σχήματι εὐρεθῆναι ὡς ἀνθρωπον, οὕτως νοήσομεν, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἡμετέραν ἔχων φύσιν, οὐ κατὰ πάντα ἴσος ἡμῖν ἐτύχχανεν· ἐγεννήθη μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς καὶ αὐτὸς, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἡμῖν· ἐκ παρθενικῆς γὰρ ἐβλάστησε μήτρας· καὶ τέλειος μὲν ἀνθρωπος ἦν ὡς ἡμεῖς· εἶχε δὲ

* Rom. viii, 3.

(1) Intelligit Paulum Samosatensem.

(2) ita hic cod. ut in edit.

πλέον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐνοίκησίν τε καὶ ἔνωσιν· καὶ σάρκα μὲν εἶχεν ἐμφυχόν τε καὶ λογικὴν ὡς ἡμεῖς, τῶν δὲ τῆς ἀμαρτίας οὐκ ἠνέσχετο κινήματων ὡσπερ ἡμεῖς, ἀλλ' ἐν σώματι ὑφ' ἀμαρτίας πολεμουμένῳ, τὴν τῆς ἀμαρτίας τυραννίδα κατέλυσε· διὰ τοῦτο ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἑαυτὸν ἐταπεινώσεν, γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ὄνομα τῆς ταπεινώσεως δηλοῖ τὴν τῆς ταπεινῆς ἀνάληψιν φύσεως. Ἄλλως τε περὶ τοῦ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντος διαλεγόμενος, ἐπήγαγεν· « Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, » διδάσκων ὅτι ὁ ἀσώματος Θεοῦ Λόγος ὡς ἄνθρωπος ὤφθη, φύσιν ἀνθρωπίαν ἀναλαβών· διὸ καὶ τὸ « ὡς ἄνθρωπος » τέθεικεν, ἵνα μὴ τροπήν τινα γεγενῆσθαι νομισώμεν τοῦ ὁράτου Θεοῦ, ἀλλὰ πιστεύσωμεν ὅτι σάρκα λαβὼν ἐμφυχόν τε καὶ λογικὴν, Θεὸς ὢν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου ἐγένετο, καὶ σχήματι εὐρέθη ὡς ἄνθρωπος· οὕτως ὁ μέγας τῆς εὐσεβείας προαγωνιστής, ὁ μακάριος λέγω Παῦλος, τὰ ποικίλα καὶ διάφορα τῶν αἰρετικῶν κατέλυσε στόματα. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν ἡμᾶς ὁ Λόγος παρηγεῖκε, τὴν τῶν αἰρετικῶν ἐλέγχων ἐμβροτησίαν, καὶ δῆλα ποιῶν τοῖς τροφίμοις τῆς εὐσεβείας τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα. Ἀναχωρεῖν οὖν, ὅθεν ἐξέβην, καιρός.

ΙΑ'. Τίτος χάριν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ Θεὸς ἀνέλαβε Λόγος.

Τοῖνον τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Ποιητὴς οἰκτείρας ὑπὸ τοῦ Πονηροῦ πολεμουμένην, καὶ τοῖς πικροῖς τῆς ἀμαρτίας βέλοσι βαλλομένην, καὶ τῷ θανάτῳ παραπιπομένην, ἐπαμύνει τῇ εἰκόνι, καὶ τοὺς πολεμοῦντας καταγωνίζεται, οὐ γυμνῇ τῇ δυνάμει χρησάμενος τῇ θεότητι, οὐδὲ τῇ ἐξουσίᾳ τῆς βασιλείας καταπλήξας τοὺς ἀντιπάλους, οὐκ ἀγγέλους στρατεύσας, οὐδὲ τοὺς ἀρχαγγέλους εἰς συμμαχίαν λαβών, οὐδὲ κερανοὺς ἢ πρηστῆρας κατὰ τῶν ἐναντίων ὀπίστας, οὐδὲ μετὰ τῶν χερουδιμ φανείς ἐπὶ τῆς ἡπείρου καὶ τῶν ἡμετέρων ἀντιδικῶν δικαστικῶς καταψηφισάμενος [cod. mendose καταψησάμενος], ἀλλ' εἰς τῶν ὑπευθύνων καὶ πολεμουμένων γινόμενος, καὶ κατακρύψας τὸ μεγαλοπρεπὲς τῆς θεότητος τῇ εὐτελείᾳ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τὸν ὀρώμενον ἄνθρωπον εἰς πάλιν ἀλείψας, καὶ νικήσαντα στεφάνωσας· καὶ παιδόμεν τὴν ἀρετὴν ἐκδιδάξας, καὶ δικαιοσύνης εἰς ἀκρότατον ἀγαγών, ἀήττητον δὲ φυλάξας, καὶ τῶν βελῶν τῆς ἀμαρτίας ἐλεύθερον, συγχωρῆσας δὲ ὄμωσιν ὑπὸ θανάτου γενέσθαι, ἵνα τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀδικίαν ἐλέγξῃ, καὶ τοῦ θανάτου

Εἰ γὰρ τῶν ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν γεγεννημένων ὁ θάνατος ἐπιτίμιον, ὁ ταύτης ἀπηλλαγμένος παντάπασιν, θηλονότι ζωῆς ἀπολαύσειν, ἀλλ' οὐ θανάτου, δίκαιος ἦν· τοῖνον ἡττηθεῖσα ἡ ἀμαρτία, καὶ τὸν νικητὴν κατακρίνασα θανάτῳ, καὶ τὴν αὐτὴν ἐξενεγκοῦσα κατὰ τοῦ νενικηκότος ψῆφον, ἦν αἰεὶ κατὰ τῶν ἡττωμένων ἐξέφευγε, ἀδικοῦσα ἐάλω. Μέχρι μὲν γὰρ τοὺς ὑπηκόους τῷ θανάτῳ παρέπεμπε, ὡς δίκαια ποιοῦσα

A perfectus erat aequae ac nos; sed praeter rem nostram, habuit etiam Deum Verbum **815** m. inhabitans et unitum. Carnem habuit animatam et rationalem uti nos, at peccati commotiones non aequae ac nos expertus est; sed in corpore quod peccato solet esse obnoxium, peccati tyrannidem debellavit. Propterea in similitudinem hominis factus, et habitu inventus ut homo, semet humiliavit, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis⁹⁻¹⁰. Et quidem ipsum humilitatis vocabulum demonstrat humilis naturae assumptionem. Aliunde etiam, de eo qui in forma Dei erat disserens, addit: « In similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo; » docens incorporeum Dei Verbum uti hominem apparuisse, humana scilicet assumpta natura. Ideo et dixit « ut homo, » ne mutationem aliquam factam existimemus invisibilis Dei, sed credamus potius, ipsum carne assumpta animata ac rationali, cum Deus esset, in similitudinem hominis factum, et habitu inventum ut hominem. Sic magnus rectae fidei propugnator, beatus, inquam, Paulus, diversa ac varia haereticorum ora dissipavit. Sed ulterius jam nos prorexit sermo noster, dum haereticorum vesaniam coarguit, et rectae fidei alumnia dogmata veritatis pandit. Ergo jam tempus est illuc, unde discessimus, revertendi.

XI. Cujus res gratia humanam naturam Deus Verbum assumpsit.

Igitur naturam vostram Creator miserans a malo daemone oppugnatam, et acerbis peccati sagittis vulneratam, mortique addictam, propriam ultus est imaginem, hostesque propulsavit, haud solis deitatis viribus utens, neque majestatis potentia collectatores profligans, non angelorum aciem instruens, neque archangelos auxiliares assumens, non fulmina aut turbines contra inimicos armans, neque cum cherubinis in terra apparens adversarios pro tribunali condemnans; sed tanquam unus de reis oppugnatique factus, deitatisque magnificentiam vilitate humanitatis celans, **816** m. visibilibus hominem ad pugnam corroboravit, et victorem coronavit: et jam inde a pueris virtutem edocuit, atque ad justitiae culmen prorexit, invictum servans, et peccati telis immunem, permittens simul ut morti succumberet, quo peccati injustitiam coargueret, et mortis potentiam destrueret.

Nam si eorum qui peccato succubuerunt poena mors est, is qui peccato prorsus fuerat alienus, vita scilicet frui, non mortem pati dignus erat. Porro victum peccatum cum ipsum victorem morti addixisset, eandemque adversus dominatorem suum sententiam tulisset, quam perpetuo contra subditos suos exercebat, injuste agere deprehensum est. Nam quandiu peccatum subditos suos morte mul-

⁹⁻¹⁰ Philipp. II, 7, 8.

tabat, ceu jure id agens non prohibebatur : sed ubi innocentem et nullius culpæ reum, imo præmiis et summis laudibus dignum, eidem pœnæ addixit, necessario posthinc utpote injustum potentia sua depulsam fuit. Atque hoc docens beatus Paulus aiebat : « Quod erat impossibile legi, in quo per carnem infirmabatur, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, damnavit in carne peccatum, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum ¹¹. »

Quod vero sit, hoc est : Scopus legis erat hominum naturam justificare : haud tamen id poterat, non propriæ infirmitatis causa, sed propter audientium ad recte agendum ignaviam : namque ad carnis voluptatem proclives, mandatorum legis laborem defugiebant, corporisque delectationibus adhaerebant. Propterea, inquit, universalis Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, hoc est cum humana quidem natura, sed tamen peccato aliena, et pro peccato, damnavit in **817m**. carne peccatum, injustitia ejus coarguta, quia innocentem et peccato liberum peccantium pœna affecisset. Non autem id egit, ut quem susceperat hominem justificaret, sed ut, inquit, legis justificatio impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. Namque ad universam hominum naturam Servatoris nostri beneficium pertingit : ut sicuti progenitoris Adami maledictioni communicavimus, et cuncti ut ille sub mortis jura devenimus, ita Servatoris Christi et victoriam ceu nostram faciamus, et gloriam participemus, et regno congraudeamus. Atque horum testis est beatus Paulus ¹², dum vetera simul et nova memorat, et priorum factam dissolutionem per Servatoris nostri justitiam demonstrat.

XII. Sicut Adami mortem participavimus, ita etiam Domini vitam.

« Nam si omnes, inquit, lapsu multi sunt mortui, multo magis gratia Dei, et donum cum gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit ¹³. » Et paulo post : « Itaque sicut per unius delictum in omnes homines condemnatio, ita et per unius justitiam justificatio vitæ. Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius obeditionem justitiam constituentur multi ¹⁴. » Hæc in Epistola quoque ad Corinthios apertius docet dicens : « Sicut enim in Adamo omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur ¹⁵. » Unde constat, victoriam nostram revera esse Servatoris nostri victoriam. Nam et communis cladis fuit illa progenitoris nostri cladis : oportetque sicut progenitoris contaminationem participa-

A συνεχωρεῖτο τοῦτο ποιεῖν· ἐπειδὴ δὲ τὸν ἀθῶον καὶ ἀνεύθυνον καὶ στεφάνων καὶ ἀναβρήσεων ἄξιον τοῖς αὐτοῖς ἐπιτιμίους ὑπέβαλλεν, ἀναγκασίως λοιπὸν ὡς ἄδικος τῆς ἐξουσίας ἐκβάλλεται. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ μακάριος Παῦλος εἶπεν· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς (1), ὁ Θεὸς τὸν αὐτοῦ Υἱὸν πέμψας, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. »

« Οὗ δὲ λέγει, τοιοῦτό ἐστι· Σκοπὸς, φησὶν, ἦν τῷ νόμῳ δικαιοῦσαι τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων· ἀδυνατίως δὲ εἶχε τοῦτο ποιεῖν, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀκούστων βραδύτην· ἐπιβρόπως γὰρ ἔχοντες περὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἡδονὴν, ἐφυγον μὲν τὸ τῶν νομίμων ἐπιπονα, ταῖς δὲ τοῦ σώματος προσεχώρου ἡδυσπλαθείαις· διὰ τοῦτο, φησὶν, ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὸν αὐτοῦ πέμψας Υἱὸν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, τοὔτεστιν ἀνθρωπίνῃ μὲν φύσει, ἁμαρτίας δὲ ἀπληλαγγμένη, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἐλέγξας αὐτῆς τὴν ἀδικίαν, ὅτι τὸν ἀνεύθυνον καὶ ἁμαρτίας ἐλεύθερον τοῖς τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπιτιμίους ὑπέβαλλεν· οὐχ ἵνα δὲ δικαιοῦσῃ ὃν ἀνάλαθεν ἀνθρώπων, ταῦτα πεποίηκεν, ἀλλ' ἵνα, φησὶ, τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Ἐπὶ γὰρ πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐεργεσία χωρεῖ· ὅτι καθάπερ τῷ προπάτορι Ἀδὰμ, καὶ τῆς ἀρᾶς ἐκοινωνήσαμεν, καὶ γεγόναμεν ἅπαντες ὑπὸ τὸν θάνατον ὡσπερ ἐκεῖνος, οὕτω τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ τὴν νίκην οἰκτιρούμεθα, καὶ τῆς δόξης συμμεθέξομεν, καὶ τῆς βασιλείας συναπολαυσομεθα. Καὶ τούτων μάρτυς ὁ μακάριος Παῦλος, τῶν τε παλαιῶν καὶ τῶν νέων ἀναμιμνήσκων, καὶ δεικνὺς τῶν προτέρων λύσιν γεγεννημένην, τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δικαιοσύνην.

IB'. Ὡσπερ τῷ τοῦ Ἀδὰμ θανάτῳ ἐκοινωνήσαμεν, οὕτω καὶ τῇ τοῦ Κυρίου ζωῇ.

« Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός, φησὶ, παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἐνός ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πολλοὺς ἐπέρισσευσεν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἄρα οὖν ὡς δι' ἐνός παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους τὸ κατὰκριμα, οὕτω καὶ δι' ἐνός δικαιώματος δικαιοσύνης ζωῆς· ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνός ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνός δικαιοὶ κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ σαφέστερον διδάσκει λέγων· « Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιθήσονται. » Ἐξ ὧν εὐδῆλον, ὡς ἡμετέρα νίκη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ νίκη· καὶ γὰρ ἦττα κοινή γέγονεν ἡ τοῦ προπάτορος ἡμῶν ἦττα·

¹¹ Rom. viii, 3, 4. ¹² II Cor. v, 17. ¹³ Rom. v, 15. ¹⁴ ibid. 18. ¹⁵ I Cor. xv, 22.

(1) Confer quæ hac super re dicit idem Cyrillus in explanatione Epistolæ ad Romanos, cap. viii, vers. 5.

καὶ δεῖ, καθάπερ ἐκείνω τῆς κοινωνίας (1) ἐκοινωνή-
 σαμεν, οὕτως ἡμεῖς συναπολαύσαι τῶν ἀγαθῶν τῶ ἐξ
 ἡμῶν μὲν ἀναληφθέντι, ὑπὲρ ἡμῶν δὲ στεφανωθέντι·
 διὰ καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἔλεγεν, ὅτι « Οὓς προέγνω
 καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐ-
 τοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελ-
 φοῖς· οὓς αὐτὸς προώρισε, τοὺτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ
 οὓς ἐκάλεσε, τοὺτους καὶ ἐδικαίωσε· καὶ οὓς ἐδι-
 καίωσε, τοὺτους καὶ ἐδόξασε. » Καὶ ἐτέρωθεν λέγει·
 « Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν Θεοῦ,
 συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ· εἴπερ καὶ συμπάσχομεν,
 ἵνα καὶ συνοδοξασθῶμεν. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Εἰ ὑπομέ-
 νομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Ὑπὲρ πάσης τοίνυν
 τῆς ἡμετέρας φύσεως ὁ τοῦ Θεοῦ Θεὸς Λόγος τὴν
 ἡμετέραν ἀπαρχὴν ἀνελάβετο, ἵνα διὰ πάσης αὐτὴν
 ἀρετῆς ἀγαγῶν, εἰς πάλιν μὲν προτρέψῃ τὸν ἀν-
 αγωνιστὴν, δείξῃ δὲ τὸν ἀθλητὴν ἀήττητον· καὶ
 τοῦτον μὲν στεφανώσῃ, ἐκείνου δὲ τὴν ἤτταν κηρύξῃ,
 καὶ καταθαρῆναι αὐτοῦ πάντας παρασκευάσῃ· διὸ ἐν
 τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔλεγε, νῦν μὲν· « Εἶδον τὸν
 Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πετόντα· »
 νῦν δέ· « Ἐὰν μὴ τις εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ
 ἰσχυροῦ, καὶ τὸν ἰσχυρὸν ὄψῃ, πῶς τὰ σκεύη αὐτοῦ
 διαρπάσει; » οἰκίαν λέγων τοῦ ἰσχυροῦ τὴν ἀνθρω-
 πείαν φύσιν, ὡς πρὸς ἐκεῖνον αὐτομολήσασαν, καὶ
 πλὴν τὸ κελευσθῆν ὑπ' ἐκείνου ποιεῖν ἀνασχυρόμενην,
 καὶ αὐθαίρετον δουλείαν ἐπισπασαμένην. Καὶ ἀλλα-
 χοῦ δὲ, « Θαρσεῖτε, φησὶν, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. »
 Καὶ ἐτέρωθεν· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου,
 νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου ἐκδιηθήσεται ἔξω· κἀγὼ
 ἐκ τῆς γῆς ὕψωθῶ, πάντας ἐλκύσας πρὸς
 ἐμαυτόν. » Καὶ προῖων δὲ τοῦτο λέγει σαφέστερον·

II. Ὅτι κοινὴ τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσία ἡ τοῦ
 Σωτῆρος οἰκονομία.

« Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου
 κέρριται· » καὶ αὖτις· « Ἐρχεται ὁ τοῦ κόσμου τού-
 του ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν· » πάσης γὰρ
 ἀπηλλαγμένος αἰτίας, οὐδὲν εἶχε τῶν τοῦ διαβόλου
 σπερμάτων. Διὸ καὶ τὸ τυραννεῖν κατέπαυσεν, καὶ
 ἐξέβαλεν ἔξω, καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι δουλευόντων πα-
 τεῖσθαι πεποίηκε, παρεγγυῶν, καὶ λέγων· « Ἴδοὺ
 δίδωμι ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων, καὶ σκορ-
 πίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. » Ἴνα
 εὖ καὶ αὐτὴν ἴδωμεν τὴν πρὸς τὸν διάβολον πάλιν,
 ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν ἱστορίαν τῶν Εὐαγγελίων.
 Ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος; Ἰησοῦς εἰς τὴν ἔρημον
 μετὰ τὸ βάπτισμα, πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου.
 Ἀνήχθη δὲ οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλ' ὁ ἐκ σπέρματος
 Δαβὶδ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ληφθεὶς ναός· οὐ γὰρ τὸν
 Θεὸν Λόγον εἰς τὴν πρὸς τὸν διάβολον πάλιν ἀπήγαγε
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ὃν ἐν τῇ Παρθένῳ διέπλασε
 τῷ Θεῷ Λόγῳ ναόν. Ἄσιτος διετέλεσεν ἡμέρας τεσ-
 σαράκοντα, καὶ νύκτας ἰσαριθμούς· οὐ γὰρ ἠθέλησεν

vimus, ita bonis nos simul perfrui cum illo qui de
 nobis sumpius est, et pro nobis coronatus. Quare
 et divus Apostolus aiebat : « Quos præscivit et
 prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut
 sit ipse **818m.** primogenitus in multis fratribus.
 Quos ipse prædestinavit, hos et vocavit : et quos
 vocavit, hos et justificavit : quos autem justificavit,
 hos et glorificavit ¹⁶. » Et alibi ait : « Si autem
 filii, utique et hæredes : hæredes quidem Dei, co-
 hæredes autem Christi : si tamen compatimur, ut
 et conglorificemur ¹⁷. » Et alibi : « Si sustinueri-
 mus, etiam conregnabimus ¹⁸. » Pro universa ergo
 natura nostra Dei Verbum Deus inchoationem no-
 stram suscepit, ut eam per omnem virtutem dedu-
 cens, ad certamen provocaret adversarium, suum
 vero athletam invictum præstaret : et hunc quidem
 coronaret, illius autem cladem proclamaret, et om-
 nibus evangelium illud audaciam augeret. Idcirco in
 sacris Evangeliiis modo aiebat : « Videbam Satanam
 sicut fulgur de celo cadentem ¹⁹. » nunc vero :
 « Nisi quis in fortis domum intraverit, fortemque
 alligaverit, quomodo vasa ejus diripiet ²⁰? » domum
 fortis dicens humanam naturam, ceu quæ ad illum
 profugerit, et omnia ipsius mandata exsequi passa
 fuerit, servitiumque sibi sponte imposuerit. Et alibi
 quoque : « Confidite, inquit, ego vici mundum ²¹. »
 Et alio loco : « Nunc judicium est mundi, nunc mundi
 princeps ejicietur foras ²². » et « Ego si exaltatus
 fuero a terra, omnes traham ad me ipsum ²³. » Et
 porro pergens, id ipsum clarius dicit :

XIII. Quod commune erga homines beneficium fuerit
 Servatoris incarnatio.

« De judicio quidem, quia princeps mundi hujus
 jam judicatus est ²⁴. » Et rursus : « Venit mundi
 hujus princeps, et in me non habet quidquam ²⁵. »
 namque, omni crimine alienus, nulla diaboli semina
 habebat. Unde et hunc tyrannide deposuit, et foras
 eiecit, et illorum qui antea ei serviebant pedibus
 subiecit, adhortans dicensque : « Ecce ego deli
 vobis potestatem calcandi supra serpentes et scor-
 piones, et super omnem virtutem inimici ²⁶. » At-
 que ut ipsam adversus diabolum luctam spectemus,
 ad evangelicam **819m.** historiam veniamus. Ductus
 est a Spiritu in desertum Jesus post bap-
 tismum ut tentaretur a diabolo ²⁷. Ductum est autem
 non Dei Verbum, sed illud ex Davidis semine a Deo
 Verbo templum assumptum. Non enim Deum Verbum
 ad luctandum cum diabolo abduxit Spiritus
 sanctus, sed illud, inquam, quod ex Virgine forma-
 verat Deo Verbo templum. Perseveravit jejunus
 quadraginta diebus, totidemque noctibus. Non enim

¹⁶ Rom. viii, 29, 30. ¹⁷ ibid. 17. ¹⁸ II Tim. ii, 12. ¹⁹ Luc. x, 18. ²⁰ Matth. xii, 29. ²¹ Joan. xvi, 33. ²² Joan. xii, 31. ²³ ibid. 32. ²⁴ Joan. xvi, 11. ²⁵ Joan. xiv, 30. ²⁶ Luc. x, 19. ²⁷ Matth. iv, 1.

(1) Ita cod. κοινωνίας, quæ si lectio sana est nihilve deest, videtur idiotismus, uti est κοινὸς in
 sacris Bibliis pro pollutus, profanus.

voleit eorum qui olim jejunaverant mensuram excedere, ne adversus se pugnam adversarius defugeret, ne, inquam, eo qui occultus erat agnito, luctari cum manifesto recusaret. Hujus rei causa, post prædictum dictum numerum, humanæ naturæ passionem patefecit, permisit fami aditum, fame videlicet ansam diabolo præbens. Non enim accedere audebat, quis multa ab eo digna Deo facta observaverat. Namque et angeli eo nato tripulsi fuerant, et exortum sidus magos deduxerat ad adorationem, nempe ejusdem ordinis antesignanos, et ipsum viderat jam inde a pueritia omni justitiis deditum, a nequitia abhorrentem, malitiæ osorem; atque hæc secundum editum de eo a propheta vaticinium, quoniam « Priusquam cognoscat ipse bonum vel malum, non credet malitiæ, ut eligat quod bonum est » (1). » Clamabat quoque Joannes: « Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ».²² » Pater desuper testabatur: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui ».²³ » Gratia denique Spiritus sancti supervenit. Hæc et ejusmodi alia diabolus terrefacientia, non sinebant accedere ad nostræ naturæ athletam. Sed postquam is famis accessum admisit, ipsamque vidit humani nutrimenti indigam, neque ultra antiquorum hominum terminum durare valentem, tunc accessit, ansam existimans se cepisse maximam, facillimamque credens victoriam relaturam.

320. XIV. *Quomodo diabolus debellaverit Christus Dominus.*

Ac quemadmodum in proliis cum quis vult aliquem cataphractum telo appetere, totum oculis circumtuetur, eminens observans, nudum aliquod membrum explorans, ut illic sagittam dirigens adversarium vulneret; sic diabolus omni justitia Christum videns armatum, situmque idoneum scrutans ad quem telum dirigeret, ut emergentem vidit famem, audacter accedit eum re quæsitâ politus, quia ipsam progenitoris passionem in eo deprehenderat. Namque et illum esca oblata felici vita spoliaverat, et sudori, ærummæ, ac morti implicuerat. Ergo ita dicens accedit: « Si Filius Dei es, die ut lapides isti panes fiant ».²⁴ » Certe id non fecisset, nisi famis passionem Serrator admisisset. Quam rem ex iis quæ postea evenerunt quilibet manifeste cognoscat. Siquidem statim ac victus in lucta fuit, expertusque didicit hunc esse quem prophetæ omnes prædixerant, ne aspectum quidem ejus accedentis ferre ausus est, sed illico aufugit, nunc clamans: « Quid nobis et tibi, Fili Dei? cur venisti ante tempus torquere nos »?²⁵ » nunc autem: « Novi quod Filius Dei sis: adjuro te, ne me torqueas ».²⁶ » Adeo illum timebat, judicemque fatebatur! Tunc autem ante experientiam, haud talibus verbis utebatur, sed con-

ύπερβῆναι τῶν πάλαι νενηστευκότων τὸ μέτρον, ἵνα μὴ φύγῃ τὴν πρὸς αὐτὸν ὁ ἀντίπαλος μάχην, ἵνα μὴ γυωρίσας τὸν κρυπτόμενον, φύγῃ τὴν πρὸς τὸ φανερόμενον πάλην. Τοῦτου χάριν μετὰ τὸν προαιρημένον ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν, τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὸ πάθος ὑποφαίνεται, καὶ συγχωρεῖ τῇ κείνῃ χώρην λαβεῖν, λαθὴν ἐκείνην διὰ τῆς κείνης διδούσ· οὐ γὰρ προσελθεῖν ἐτόλμα, πολλὰ περὶ αὐτὸν θεοπρεπῆ γινόμενα θεωρῶν· καὶ γὰρ ἄγγελιοι τεχθέντος ἐχθρευου, ἀνατελλας ἀστήρ μάγους ἐποδήγησεν εἰς προσκύνησιν τοὺς τῆς αὐτῆς φάλαγγος κορυφαίους, καὶ αὐτὸν ἑώρα πᾶσαν ἐκ παιδὸς μετιόντα δικαιοσύνην, βεβλυτόμενον κακίαν, μυσαιτόμενον πονηρίαν· καὶ ταῦτα [cod. ταύτην] κατὰ τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην πρόβρῃσιν ὑπὸ τοῦ προφήτου, ὅτι « Πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθὸν· ἰδέα δὲ καὶ Ἰωάννης· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Πατήρ ἔνωθεν ἑμαρτύρησεν· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδὲκχα. » Τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐφοίτησεν. Ταῦτα καὶ ὅσα τοιαῦτα τὸν διάβολον καταπλήττοντα προσελθεῖν οὐκ εἶα τῷ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀθλητῇ· ὡς δὲ τῆς κείνης τὴν προσβολὴν ὑπέδειξατο, καὶ τροφῆς αὐτὸν εἶδεν ἀνθρωπίνης δέομενον, καὶ καρτερεῖν περαιτέρω τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν οὐ δυνάμενον, προσέρχεται, λαθὴν οἰόμενος εὐρηκῆναι μεγίστην, καὶ νικήσιν βραδίως πιστεύων.

14'. *Τίνι τρόπῳ κατηγωνίσαστο τὸν διάβολον ὁ Δεσπότης Χριστός.*

Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς πολέμοις τὸν πανταχόθεν τῇ ναυοπλίᾳ κεκαλυμμένον κατατοξεύσαι τις ἐθέλων, διὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς περισκοπῶν, πόρρωθεν ἔρευνῶν, μέλος γεγυμνωμένον ἐπιζητῶν, ἵνα τὸ βέλος ἐκεῖ ῥίψας τὸν ἀντίπαλον πλήξῃ, οὕτως ὁ διάβολος πάσῃ δικαιοσύνῃ τὸν Χριστὸν καθωπλισμένον ὁρῶν, καὶ τόπον ζητῶν ἀρμόδιον, ἵνα τὸ βέλος ἐκεῖ ἀκοντίσῃ, ὡς εἶδε τὴν πεινᾶν ἀναφανείσαν, προσέρχεται θαρσαλίως ὡς εὐρῶν τὸ ζητούμενον, ὡς τοῦ προπάτορος ἐν αὐτῷ θεωρήσας τὸ πάθος. Καὶ γὰρ ἐκείνον διὰ βρώσεως στερήσας τῆς ἀλύπου ζωῆς, ἰδρωτὶ καὶ ταλαιπωρίᾳ καὶ θανάτῳ συνέζευξε· προσέρχεται τοίνυν λέγων· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται. » Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο πεποίηκεν, εἰ μὴ τὸ πάθος τῆς πείνης ὁ Σωτὴρ κατεδέξατο· καὶ τοῦτο μάθοι τις ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα σαφῶς· ὡς γὰρ ἠετήθη παλαιῶν, καὶ διὰ τῆς πείρας ἔμαθεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὃν οἱ προφήται προεκήρυξαν ἅπαντες, οὐδὲ τὴν θέαν αὐτοῦ προσείντος φέρειν ἐτόλμησεν, ἀλλ' εὐθύς ἔδραπέτευσεν, νῦν μὲν βοῶν, « Τί ἡμῖν καὶ σοί, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; τί ἤλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; » νῦν δὲ, « Οἶδά σε τίς εἶ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὀρκίζω σε μὴ με βασανίσῃς. » Οὕτως ἐδεδοίκεν, καὶ χριτὴν ὠμολόγει· τότε πρὸ τῆς πείρας οὐ τοιού-

²² Isa. vii, 16. ²³ Joan. i, 29. ²⁴ Matth. iii, 17.

²⁵ Matth. iv, 3. ²⁶ Matth. viii, 20. ²⁷ Luc. viii, 28.

(1) Ita se habet Græcus textus tum in Bibliis tum apud Cyrillum; atque ita apud Sabaterium interpretantur SS. Ambrosius atque Fulgentius; neque ablu-

dit Irenæus, qui tamen pro non credet, scribit non consentiet. Vulgatus autem interpret differt, quia Hebraicum textum sectatur.

τοὺς ἐκέχρητο βήμασιν, ἀλλὰ θαρρῶν προσῆει λέγων·
 « Εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γίνωνται. » Τῆς μὲν
 γὰρ ἄνωθεν ἐλθοῦσης φωνῆς ἤκουσα, φησί, τοῦτό σε
 καλεσάσης, ἀπιστῶ δὲ ἕως ἂν λάβω τὴν πείραν δι-
 δάσκαλον. Πείσον με διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς ὁ κέ-
 κληται, ἀληθῶς ὑπάρχεις. Ἄν γὰρ τοῦτο μάθω, φεύ-
 ξομαι, καὶ δραπετεύσω, καὶ τὴν πρὸς σὲ παραιτήσο-
 μαι πάλιν· οἶδα γὰρ ὅσον ἐμοῦ καὶ σοῦ τὸ διάφορον.
 Δείξον τοίνυν τὸ θαῦμα καὶ τὴν θαυματουργίαν, δίδα-
 ξον τὸν τοῦ θαύματος ποιητὴν· « Εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι
 οὗτοι ἄρτοι γίνωνται. »

Τούτων ἀκούσας κρύπτει μὲν τὴν θεότητα, ἐκ δὲ
 τῆς ἀνθρωπείας διαλέγεται φύσεως· « Οὐκ ἐπ' ἄρτων
 μόνων, λέγων, ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ βή-
 ματι· διὰ στόματος ἐκπορευομένην Θεοῦ. » Δύναμαι,
 φησὶν, ἄνευ ἄρτου τραφῆναι. Οὐ μόνον γὰρ ἄρτοις ἢ
 τῶν ἀνθρώπων συγκροτεῖται ζωὴ, ἀλλὰ βῆμα Θεοῦ
 ἄρκει πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων διατρέφει τὴν φύσιν·
 οὕτως ὁ Ἰσραηλιτικὸς διετράφη λαὸς, τεσσαράκοντα
 ἔτη συλλέγων τὸ μάννα, καὶ θήρας ἀπολαύων ὀρνίθων
 πεποδημένης βουλῆ Θεοῦ· καὶ Ἡλίας κόρακας ἐστιά-
 τορας ἔσχε· καὶ Ἐλισαῖος ἀγρίους λαχάνους τοὺς
 θιασώτας διέθρεψε· καὶ τί με δεῖ τὰ παλαιὰ κατα-
 λέγειν; Ἰωάννης οὗτος ὁ Ἐναγχοῦς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ
 βαπτίζων, πᾶσαν τε τὴν ἡλικίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατε-
 λήσας, ἀκρίσι τρέφεται, καὶ μελιτῶν ἀγρίων καρπῷ·
 οὐδὲν τοίνυν ἀπαικὲς, καὶ ἡμᾶς ἀπὸ Θεοῦ ξένη ἐστι-
 αθῆναι τροφῇ, καὶ ἄρτου μὴ δεηθῆναι.

Τούτων ἀκούσας ὁ διάβολος, ἤλγησε μὲν ὡς ἡττη-
 θεις, οὐκ ἀπηγόρευσε δὲ τὴν νίκην, ἀκούσας ὡς ἄν-
 θρωπος εἶη· διὸ δευτέρων αὐτῷ καὶ τρίτην αὐθις
 πείραν προσάγει, πῆ μὲν λέγων, « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ,
 βάλαι σεαυτὸν ἄνωθεν κάτω· » πῆ δὲ τὰς βασιλείας
 τῆς οἰκουμένης ὑποδεικνύς, καὶ ταύτας ἀντιδώσειν
 ὀπισκοπούμενος, εἰ πρότερον παρ' αὐτοῦ τὴν προσκύ-
 νησιν λάβοι· ὡς δὲ πάλιν αὐτὸν τῶν παλαιῶν νομί-
 μων ἀνέμνησε, « Γέγραπται, λέγων, Κύριον τὸν Θεόν
 σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, » καὶ
 ἐδίδαξεν ὅτι οὐκ ἀνέξεται ἑτέρῳ τιμὴ τὸ θεῖον γέρας
 προσενεγκεῖν, καὶ ἑτέρων δὲ ὑπομέμνησε βημάτων
 τοῦ Θεοῦ καὶ διδαγμάτων διαγορευόντων μὴ πειράζειν
 τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ὁ μὲν ἀπέδρα, τῆς ἡττης τὴν
 αἰσχρῆν οὐ φέρων, καὶ δειλιῶν, καὶ τρέμων, καὶ τῆς
 τυραννίδος ἐκβληθήσεσθαι προσδοκῶν. Πάντα γὰρ
 αὐτοῦ κενώσας τὰ βέλη, καὶ πάσας αὐτοῦ τῆς ἀπάτης
 τὰς πάλας προσενεγκῶν, ἄρτων εὗρε καὶ ἀήτητον
 τὸν ἀθλητὴν. Καὶ ὡς τῷ Ἀδὰμ προσελθὼν, οὐκ εὗ-
 ρεν ὃν προσεδόκησεν· ἄγγελοι δὲ τῷ νικητῇ προσ-
 ἰόντες, οἱ πῶρρωθεν ἑώρων τὴν πάλιν, καθάπερ τινὲς
 ἐρασταὶ διηκόνουν, ἐχόρευον, εὐφῆμουν τὸν ἀθλητὴν,
 ἔσπεφάνουν, ἀνεκῆρυττον, ἔχαιρον ἐπὶ τῇ τῶν ὁμο-
 δούλων ἀνθρώπων ἐλευθερίᾳ, ἐγάννυντο τοῦ ἀντιπά-
 λου τὴν ἦσαν ὀρῶντες.

IE'. Ὅτι εἰ τοῦν οὐκ ἀνέλαβεν, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς
 ἢ κατὰ τοῦ διωκόλου νίκη. Κατὰ τοῦ Ἀπολι-
 ναρίου (1).

Ταῦτα τὴν Ἀπολιναρίου ἐλέγχει ματαιολογίαν, ὡς

²⁴ Matth. iv. 4. ²⁵ ibid. 5, 6. ²⁶ ibid. 9, 10.

(1) De variis Apollinaris erroribus meminimus olim disserere *Script. ret.* t. I, ed. prim. p. 485, in

fidenter accedebat dicens : « Dic ut lapides isti pa-
 nes fiant. » Nam supernam, inquit, vocem audivi,
 Filium te vocitantem ; ignoro autem, donec expe-
 rientiam magistræ nactus fuero. Factis mihi per-
 suade, qui appellaris, eum te esse veram. Nam si
 hoc didicero, fugiam, evadam, quominus tecum col-
 lucter deprecabor. Etenim quantum inter nos duos
 intersit, scio. Demonstra ergo prodigium, tuamque
 miracula patrandi efficaciam ; doce me prodigii au-
 ctorem : « Dic ut lapides isti panes fiant. »

Ergo his auditis, celat deitatem Christus, huma-
 næque naturæ more loquitur : **821** m. « Non ex solo
 pane vivit homo, sed ex omni verbo quod procedit
 de ore Dei ²⁴. » Possum, inquit, sine pane nutriri.
 Neque enim panibus tantum vita hominum susten-
 tatur, sed Dei verbum sufficit universæ hominum
 alimentæ naturæ. Sic Israeliticus pastus fuit populus,
 quadraginta annis manna colligens, et avium venatu
 fruens quæ Dei voluntate irretiebantur. Item Elias
 corvos altores habuit ; Elisæus autem agresti olere
 sodales suos nutrivit. Sed cur vetera enumero ?
 Joannes, qui nuper apud Jordanem baptizabat, ois-
 nemque ætatem in deserto transegit, locustis alitur
 et apum silvestriam fructu. Haud ergo incredibile
 est, nos quoque insolito a Deo cibo nutriri, et pane
 non indigere.

Hæc audiens diabolus, victum quidem se doluit ;
 sed tamen eum intelligens hominem esse, de victoria
 non desperavit. Propterea secundam illi tertiamque
 admovet tentationem ; modo dicens : « Si Filius Dei
 es, mitte te hinc deorsum ²⁵. » modo regna mundi
 ostendens, eaque se daturum promittens, si se prius
 adorasset. Sed ubi Christus illi prisca dicta in men-
 tem revocavit, « Scriptum est, inquit, Dominum
 Deum tuum adorabis, et illi soli servies ²⁶. » admon-
 nitque, nunquam se commissurum ut cuivis alii
 divinum obsequium offerret ; atque alia insuper Dei
 effata ac præcepta commemoravit, quæ universa-
 lem Deum tentare vetabant ; ille quidem fugiebat,
 ignominiam cladis non ferens, timens tremensque,
 et se tyrannide depulsum iri exspectans. Nam cum
 tela omnia insumpsisset, cunctasque fraudis luctas
 ipsi admovisset, invulnerabilem invictumque athle-
 tam esse cognovit. Etenim cum eum Adami instar
 fuisset aggressus, non qualem exspectabat, comperit.
 Porro angeli ad victorem accedentes, qui eminens
 antea luctam spectaverant, ceu quidam amatores
 jam ministrabant, choream agebant, athletam ma-
 gnilicabant, coronabant, prædicabant, **822** m. gra-
 tulabantur conservorum hominum libertati, adver-
 sarii cladem spectantes gaudebant.

XV. Nisi Christus mentem quoque assumpsisset, ni-
 hil nostrum interesset victoria de diabolo. Contra
 Apollinarem.

Hæc stultum Apollinaris deliramentum refutant,

qui mentis loco Deum Verbum in assumpta carne inhabitavisse dicit. Nam si forte humanam mentem assumpta natura non habuisset, Dens utique solus cum diabolo decertasset, Deus victoriam retulisset; Deo autem victore, ego nihil de victoria profecissem, quia ad eam nil contulissem. Sed et omni ob eam gaudio carerem, quia alieno tantum tropæo gloriarer. Diabolus vero lætaretur, gloriaretur, superbiret, seque jactaret, ceu cum Deo præliatus, et a Deo victus. Magnum quid enim ipsi esset a Deo vinci. Nam si Deus Verbum, mentis loco, in suscepto corpore fuisset, probabilibus fortasse excusationibus unus esset diabolus; etenim haud absurdo dixisset: Ego, Domine et rerum omnium auctor, haud contra te pugnam suscepi: novi enim dignitatem tuam, scio potentiam, agosco dominatum. Meum confiteor famulitium, quanquam apostata factus sum. Cedo autem de victoria ipsis angelis cunctisque cælestibus cætibus, quorum infelix ego pars olim fui. Sed prælium contra hunc suscepi, quem de limo formatum ad imaginem tuam condidisti, rationis usu exornasti, et paradisi civem constituisti, terræque et maris dominum exhibuisti. Hunc ego ad hanc usque diem vincens et vulnerans et morti addicens persto. Huic in stadium adducto, et mecum luctari coactio, velim ipse spectator adsis et certaminum præses. Quod si magistri quoque vis fungi vice, doce eum luctari, demonstra illi victoriae artificia, instrue ut **823** vis; tantum ne ipse certaminis socius fias. Non enim ego ita sum audax, et mente captus, ut tecum Creatore certare aggrediar. Hæc jure diabolus Servatori Christo dixisset, si certe haud homo fuisset, sed Deus vice hominis luctans. Nam si mens humana in eo non erat, Deus loco mentis inherens, officia mentis impleisset, Deus (id est mera deitas) simul cum corpore esurisset, Deus sitisset, Deus laborem et reliquas omnes perpressus esset humanas passionibus. Porro si Deus luctatus esset atque vicisset, ego quidem victoria caruissem, Deus vero omnem justitiam impleisset. Siquidem, ut aiunt Apollinarianæ garrulitatis professores, quia impossibile erat humana prælitum mente, justitiæ leges adimplere, hanc Idcirco non suscepit Verbum Deus.

XVI. *Quod defensionem habeant peccatores, si mentem, ut ipse infirmam, Deus Verbum non suscepit.*

Hoc dum aiunt, prius quidem haud modicam impotentiam ipsi Deo affingunt, siquidem, ut aiunt, fieri non poterat ut si humana mens ei inesset, hominem justificaret. Deinde peccatoribus cunctis, et divinarum legum violatoribus, defensionis fores patefaciunt. Jure enim rerum omnium Deo dicerent: Nihil venia indignum, Domine, peccavimus, neque reus dignum; quandoquidem in f. mæ mentis ducatum sortiti sumus, quæ leges tuas observare nequit.

adn., quo tempore nonnulla ejus in Lucam fragmenta ex Vaticano codice ædidi: quanquam multo lautiores

ἀντὶ τοῦ τὸν Θεὸν Λόγον ἐνοικῆσαι λέγει τῇ προσληφθείσῃ σαρκί. Εἰ γὰρ νοῦν οὐκ εἶχεν ἀνθρώπινον ἢ ἀναληφθεῖσα φύσις, Θεὸς μὲν ὁ πρὸς τὸν διάβολον ἀγωνισάμενος ἦν, Θεὸς δὲ ὁ τὴν νίκην ἀναδησάμενος· Θεοῦ δὲ νεικηκότος, ἐγὼ μὲν οὐδὲν ἀπανάμην τῆς νίκης, ὡς οὐδὲν εἰς ταύτην εἰσενεγκῶν· ἀλλὰ καὶ τῆς ἐντεῦθεν εὐφροσύνης γεγύμνωμαι, ὡς ἐπὶ τροπαίοις γαυριῶν ἄλλοτριῶν· ὁ δὲ διάβολος αὐγεῖ, καὶ κομπάζει, καὶ μέγα φρονεῖ, καὶ σεμνύνεται, ὡς Θεῷ παλαίσας, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἠττηθεὶς· μέγα γὰρ αὐτῷ καὶ τὸ ἠττηθῆναι ὑπὸ Θεοῦ· ὅτι εἰ ὁ Θεὸς Λόγος ἦν ἀντὶ νοῦ ἐν τῷ ληφθέντι, καὶ ὁ διάβολος δικαιολογίας χρῆσαιτο ἂν εὐλόγοις, καὶ εἴποι ἂν εἰκότως· Ἐγὼ, Δέσποτα καὶ ποιητὴ τῶν ὄλων, οὐ πρὸς σὲ τὴν μάχην ἀνεδεξάμην· οἶδα γὰρ σου τὴν ἀξίαν, ἐπίσταμαι τὴν ἐξουσίαν, γινώσκω τὴν δεσποτείαν. Ὁμολογῶ τὴν δουλείαν, εἰ καὶ ἀποστασίαν νοῦ· παραχωρῶ δὲ καὶ ἀγγέλοις τῆς νίκης, καὶ πᾶσι τοῖς οὐρανίοις δήμοις, ὧν ποτε καὶ ὁ ταλαίπωρος εἰς ὑπῆρχον ἐγὼ· τὴν δὲ μάχην πρὸς τοῦτον ἀνεδεξάμην, ὅν ἀπὸ πληθῶ μὲν διέπλασας, κατ' εἰκόνα δὲ σὴν ἐποίησας, καὶ ἐτίμησας τῷ λόγῳ, καὶ παραδείσου πολίτην κατέστησας, καὶ γῆς καὶ θαλάττης δεσπότην ἀπέφηνας· τοῦτον μὲν τῆς σήμερον ἡμέρας νικῶν, καὶ βάλλων, καὶ τῷ θανάτῳ παραπέμπων διατελῶ· τοῦτον εἰς τὸ στάδιον ἀγαγὼν, καὶ παλαίειν ἐμὸν κελεύσας, γενοῦ θεατῆς αὐτὸς καὶ τῶν παλαισμάτων ἀγωνοθέτης· εἰ δὲ βούλει καὶ τὰ παιδοτρῆθου ποιεῖν, δίδαξον παλαίειν, ὑπόδειξον αὐτῷ τὰς τῆς νίκης λαβὰς, ἀλειψον ὡς θέλεις, μόνον μὴ συμμαχήσης παλαίοντι. Οὐ γὰρ οὕτω θρασυεῖς ἐγὼ, καὶ τοῦ φρονεῖν ἐξεστηκώς, ὡς σοὶ τῷ Ποιητῇ παλαίειν ἐπιχειρῆσαι. Ταῦτα ἂν εἶπεν ὁ διάβολος δικαίως πρὸς τὸν Σωτῆρα Χριστὸν, εἴπερ οὐκ ἀνθρώπος ἦν, ἀλλὰ Θεός, ὁ ἀντὶ ἀνθρώπου παλαίειν. Εἰ γὰρ νοῦς ἀνθρώπινος οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ, Θεὸς ἀντὶ νοῦ ὑπάρχων τὰ τῷ νῷ ἐνήργει προσήκοντα· Θεὸς μὲν ἦν ὁ τῷ σώματι συμπεινάσας, Θεὸς δὲ ὁ διψήσας, καὶ κοπιήσας, καὶ ἄλλα πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπομείνας παθήματα. Εἰ δὲ Θεὸς ὁ παλαίσας, καὶ νικήσας, κἀγὼ τοῦ νίκους ἐστέρημαι, Θεὸς δὲ ὁ τὴν δικαιοσύνην ἄπασαν κατορθώσας. Εἴπερ, ὡς φασιν οἱ τῆς Ἀπολιναρίου τερθρείας ὁμολογηταί, ἐπειδὴ ἀδύνατον ἦν καὶ ἐν ἀνθρωπίνῳ [νοῦ] πληρῶσαι τῆς δικαιοσύνης τοὺς νόμους, οὐκ ἀνελάβετο τοῦτον ὁ Θεὸς Λόγος.

D 17. *Ὅτι οἱ ἁμαρτάνοντες ἀπολογίαν ἔχουσιν, εἰ ὡς ἄσθενη τὸν νοῦν οὐκ ἀνέλαβεν ὁ Θεὸς Λόγος.*

Τοῦτο δὲ λέγοντες, πρῶτον μὲν ἀδυναμίαν προσάπτουσιν οὐ τὴν τυχοῦσαν αὐτῷ τῷ Θεῷ, εἴπερ, ὡς φασιν, οὐκ οἶόν τε ἦν τοῦ νοῦ τοῦ ἀνθρώπινου συνόντος δικαιοῦσαι τὸν ἀνθρώπον. Ἐπειτα δὲ καὶ πᾶσι τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ τοὺς θεῖους νόμους παραβίνουσιν, ἀπολογίας ὑπαναίγουσι ὕβραν. Εἴποιεν γὰρ εἰκότως πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν· Οὐκ ἀσύγνωστα, Δέσποτα, πεπλημμελήκαμεν, οὐδὲ τιμωρίας ἔξια, νοῦν ἡγεμόνα λαβόντας ἄσθενη, καὶ φυλάττειν τοὺς σοὺς

Apollinarianæ copiæ ex aliis adhuc codicibus prodicendæ mihi supersunt.

οὐ δυνάμενον νόμους. Καὶ μαρτυροῦσι πατριάρχαι, καὶ προφήται, καὶ τῶν θεοφιλῶν ἀνθρώπων τὰ τέγματα, τῶν τε πρὸ τοῦ νόμου, καὶ τῶν μετὰ τὸν νόμον, οἱ ἐν ἀζυγίᾳ, οἱ ἐν ζυγίῳ, οἱ ἐν πλούτῳ, οἱ ἐν ἀκτησίᾳ πληρῶσαι σου τὰς ἐντολάς μὴ δυνηθέντες διὰ τοῦτον· καὶ ταῦτα τῷ παναγίῳ σου Πνεύματι βοηθούμενοι. Καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Αὐτὸς, ὁ Δέσποτα, ἐν σαρκὶ παραγέγονας, καὶ σάρκα μὲν ἡμετέραν ἀνέλαβες, τὸν δὲ νοῦν ὡς κωλύοντα τῆς ἀρετῆς τὴν κτῆσιν, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀπάτην βράβιως ὑποδεχόμενον ἀπέβριψας, καὶ οὐκ ἠνέσγου λαβεῖν· γέγονας δὲ ἀντὶ τοῦ τῆ σαρκὶ, καὶ τῷ τρόπῳ τούτῳ τὴν δικαιοσύνην κατώρθωσας. Τούτῳ τῷ τρόπῳ τὴν ἀμαρτίαν νενίκηκας. Θεὸς γὰρ ὑπάρχεις, βουλῇ ποιῶν τὸ δοκοῦν, νεύματι μετασκευάζων τὰ πράγματα. Ἡμεῖς δὲ νοῦν ἔχοντες τὸν ἀνθρώπινον, ὃν ἀναλαβεῖν οὐκ ἠθέλησας, ἀναγκάτως ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν τυγχάνομεν, τοῖς σοῖς ἀκολουθῆσαι ἔχουσιν οὐκ ἰσχύσαντες. Τί γὰρ νοῦς ἀνθρώπινος πρὸς Θεοῦ θυνάμειν καὶ Θεοῦ σοφίαν, καὶ φῶς, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ζωὴν, καὶ τὰς ἄλλας ἐνεργείας τῆς σῆς οὐσίας, εἰ καθάπερ ἀκτίνες καὶ λαμπηδόνες ἐκ τῆς σῆς ἀνίσχουσι φύσεως; Ταῦτ' ἂν εἰκότως εἴποιεν οἱ τῆ ἀμαρτίᾳ δουλεύειν αἰρούμεναι, εἴπερ ὁ Θεὸς Λόγος μηχανησάμενος τὸ ἀναμάρτητον.

IX. Κατασκευὴ, ὅτι εὐλόγος ἦ τοῦ τοῦ ἀνθρώπινον ἀνάληψις.

Ἄλλὰ τὴν μὲν ἀδολεσχίαν ἐκείνων καταλίπωμεν ἐπὶ τοῦ παρόντος· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπανεέλθωμεν, καὶ δεῖξωμεν τὴν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν οἰκονομίαν ἀναγκάτως γεγεννημένην. Ἐπειθὴ γὰρ ἅπας ὁ ἄνθρωπος ἠπατήθη, καὶ ἅπας ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν ἐγένετο, καὶ πρὸ τοῦ σώματος δὲ τὴν ἀπάτην ὁ νοῦς ὑπεδέξατο· ἢ τοῦ νοῦ γὰρ πρότερον συγκατάθεσις τὴν ἀμαρτίαν σκιαγραφεῖ, εἴθ' οὕτως διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ σώματος ταύτην μορφοῖ, εἰκότως ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὴν πεπτωκυῖαν φύσιν ἀναστήσαι βουλόμενος, πᾶσι χεῖρα ὀρέγει, καὶ κειμένην ἐγείρει τὴν σάρκα, φημί, καὶ τὸν νοῦν, ὃς ἐγαγόνει κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος· ἀόρατός τε γὰρ ἐστὶ, καὶ ἀθέατος, ἀνεφικτός τε καὶ ἀκατάληπτος, οὐδ' ἑαυτὸν ἐπιστάμενος, πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ ἀπερίγραφος· εἴπερ εἰς τὴν τῶν λογισμῶν ἀποβλέψαιμεν φαντασίαν, ἡγεμονία τε καὶ ἐξουσία τετιμημένος, τέχνας καὶ ἐπιστήμεις κεκοσμημένος, βραχὺς τις καὶ νέος δημιουργός, ἢ, τό γε ἀληθέστερον εἰπεῖν, τοῦ Δημιουργοῦ μιμητής, βασιλεὺς τῆς ὀρωμένης κτίσεως, ἢ βασιλέως εἰκόν, φόρους συλλέγων ἐκ γῆς, ἐκ θαλάττης, ἐξ ἀέρος, ἐξ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστέρων, ἐξ οὐρανοῦ καὶ νεφῶν, ἐκ προβάτων καὶ βοῶν καὶ τῶν ἄλλων κτηνῶν, μᾶλλον δὲ πάντας αὐτῶν τοῦς καρπούς δρεπόμενος· δι' αὐτὸν γὰρ ἐγένετο τὰ ὀρούμενα· Θεὸς γὰρ τούτων ἀπροσδεχός.

Οὐκ οὐκ ἠτίμασε τὸν οὕτω τίμον, τὸν θεραπείας δεόμενον· οὐδὲ τὸ φθειρόμενον, καλινόσῳ καὶ γήρᾳ δουλεύον καὶ θανάτῳ ἀνέλαβε, τὸ δὲ λογικὸν καὶ ἀθάνατον καὶ κατ' εἰκόνα γεγεννημένον ὑπερέβη, καὶ ταῦτα κακῶς, ὡς φασὶ, διακειμένων· ἀλλὰ πᾶσαν τὴν φύσιν παλαιωθεί-

A Testes sunt patriarchæ atque prophætæ, et Deo clarorum hominum agmina, tum ante tum post legem, tum cælibes, tum conjugati, tum opulenti, tum inopes, qui mentis causa tuas adimplere leges haud potuerant, nequidquam Spiritu tuo sanctissimo auxiliante. Sed cur pluribus verbis opus sit? Tu ipse, Domine, carne indutus venisti; sed carnem quidem nostram assumpsisti, mentem tamen ut virtutis ademptioni contrariam, et peccati errori facile obnoxiam, recusasti nec sumere passus es: tuque **824** m. aileo mentis vice in carne functus es, atque ita justitiam felici successu peregisti. Hac videlicet ratione peccatum vicisti. Deus enim es, voluntatis vi quidquid libuerit agens, nutu tuo negotia versans. Nos vero mente humana præditi, quam tu tibi sumere noluiti, necessario sub peccato degimus, tua sequi vestigia non valentes. Quid est enim humana mens præ Dei viribus, sapientia, lumine, justitia, vita, aliisque substantiæ tuæ efficacis, quæ veluti radii ac lampades ex natura tua scaturiunt? Hac credibiliter dicerent ii qui peccato servire decrevisent, si Deus Verbum dum vere hominem assumeret, hac ratione impeccantiam suam sibi conciliasset.

ἀληθῶς ἂν συνάλαβεν ἄνθρωπον, τούτῳ τῷ τρόπῳ

XVII. Argumenta ad demonstrandum recte factam fuisse mentis humanæ assumptionem.

Sed jam istorum nugæ in præsentem omittamus. Nos vero ad propositum argumentum revertamur, atque demonstremus necessariam fuisse Servatoris nostri incarnationem. Quia enim totus homo deceptus fuerat, totusque sub peccatum deciderat, et ante ipsum corpus mens errorem admiserat; namque antea mentis consensus peccatum delinuat, deinde id corpus per suam actionem figurat, merito Christus Dominus lapsam naturam erigere volens, utrique simul manum porrigit, et jacentem erigit, carnem, inquam, ac mentem. quæ ad Creatoris imaginem facta fuit. Est enim mens invisibilis, inconceptibilis, impervia et incomprehensibilis, neque se ipsam cognoscens, et insuper incircumscripita: et si cogitationum phantasiam spectamus, ducatu et potestate prædita, artibus et scientiis ornata, parva quædam ac nova creatrix, vel, ut verius dicam, Creatoris imitatrix, regina creaturæ visibilis, vel regis imago, tributa de terra colligens, ex mari, atque aere, ex sole ac luna et stellis, ex cælo et nubibus, ex ovibus, bobus, aliisque **825** m. pecudibus; imo vero omnium fructus carpens: ejus enim gratia visibilia cuncta sunt facta: nam Deus horum non est indigus.

Non ergo contempsit tam pretiosam partem medela egentem; morboque et senecta corruptam mortique mancipatam humanitatem non ita assumpsit, ut partem ipsius rationalem et immortalem atque ad imaginem suam factam despexerit; præsertim quia

male, ut aiunt, se habebat : sed universam naturam antiquatam renovavit. Anne enim partem ejus novam fecisset, illam vero, quæ inveterata erat et corrupta, sine remedio esse sivisset? cum præsertim pars hæc pretiosissima esset, et immortalitate pollens, et rationis usa exornata, et ad intellectuum ordinem pertinens. Absurdissimum quippe fuisset, corpus lutum et pulvereum, et passionibus implicitum sibi assumere atque adjungere, et in dextera majestatis collocare : mentem vero invisibilem, immortalem, animantis reatricem, ad Dei factam imaginem, incorruptibilitate præditam, corporis veluti aurigam, gubernatricem, et quasi concentu temperantem, per quam humana natura non est bruta, sed sapientia, artibus et quavis peritia abundat : hanc, inquam, mentem ad inferiorem gradum deprimi, nec parem saltem cum corpore honorem participare; cum tamen ejus causa corpus rationalis creatura evaserit; cum ejusdem causa datæ fuerint leges ac prophetiæ; per quam fiunt certamina, luctus, victoriæ, laudationes, coronæ; per quam corpus cum ea decertans, præmium laborum consequitur cælorum regnum; ob quam ipse quoque Servatoris nostri adventus contigit, et incarnationis peractum mysterium est. Non enim propter res inanimatas et mente carentes salutarem admixta aut lapides anima destitutos, sed propter homines

XVIII. Hæreticorum contraria argumenta solvantur.

Sed qui nugæ magis quam veritatem æstimat Apollinarius, rectisque ac piis dogmatibus suam anteponit garrulitatem, caruim quidem a Deo Verbo assumptam ait, atque hac ceu velo quodam esse usum; mente autem non indignisse, sed ipsum vice mentis corpori existisse. Sed, o sodes, dicet ei aliquis, ne corpore quidem Deus Verbum egabat; nihil enim prorsus requirit: poterat autem solo mandato nostram operari salutem. Sed tamen voluit nos quoque communionem aliquam recte factorum habere: quod ut efficeret, peccatricem assumptam naturam, eamque suis laboribus justificatam, acerbis expeditit tyrannus peccato et diabolo ac morte, et cælestibus sedibus donavit: et per eam quæ ipse sumpsit humanitatem, universo generi libertatem communicavit. Sed enim nihil horum reputans hic sapientissimus, vocalissimum theologiæ præconem Joannem evangelistam, a mentis suæ testem habere se judicat. « Verbum enim, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis »²⁷. » Atqui omnino sciebat, alibi quoque partem pro toto divinam Scripturam appellare solere: quæ modo quidem ex anima totum hominem nuncupat, modo autem ex carne totum animal denotat: « Omnes enim, inquit, animæ quæ

²⁷ Joan. 1, 14.

(1) Præclarissime his Cicero astipulatur in Scipionis Somnio. Tu vero sic habeto, non esse te mortalem, sed corpus hoc: nec enim tu es, quem forma ista declarat, sed mens cuiusque is est quisque, non

σαν ἐνεσπούησα. Καὶ τὸ μὲν αὐτῆς καινὸν ἀπειργάσατο, τὸ δὲ παλαιωμένον καὶ διεφθαρμένον ἀνίταον εἶσας; καὶ ταῦτα τιμωτάτων ὑπάρχον, καὶ ἀθανασίῃ τετιμημένον, καὶ λόγῳ κεκοσμημένον, καὶ τῆς τῶν νοητῶν μοίρας τυγχάνον· τῶν ἀσποπτῶτων γὰρ τὸ μὲν σῶμα τὸ πῆλινον, καὶ χοῖκόν, καὶ πάθει συνεζυγμένον, καὶ προσληφθῆναι, καὶ ἀναληφθῆναι, καὶ ἐκ δεξιῶν τῆς μεγαλωσύνης καθιδρυθῆναι· τὸν δὲ νοῦν τὸν ἀόρατον, τὸν ἀθάνατον, τὸν ἡγεμόνα τοῦ ζώου, τὸν κατ' εἰκόνα θεῖαν γεγεννημένον, τὸν ἀφθαρσίᾳ τετιμημένον, τὸν τοῦ σώματος ἡνίοχον καὶ κυβερνήτην καὶ μουσικόν, δι' ὃν οὐκ ἄλογος ἡ ἀνθρωπεῖα φύσις, ἀλλὰ σοφίης καὶ τέχνης καὶ ἐπιστήμης ἀνάπτειος (1), τοῦτον ἀπεβρέβηται κάτω, καὶ τῆς τοῦ σώματος μὴ μεταλαγχάνειν τιμῆς· δι' ὃν τὸ σῶμα τῆς λογικῆς

B ἐγένετο κτίσιως· δι' ὃν νομοθεσίαι, καὶ προφητεῖαι· δι' ὃν ἀγῶνες, καὶ πάλαι, καὶ νίκαι, καὶ ἀναβρέβησις, καὶ στέφανοι· δι' ὃν καὶ τὸ σῶμα τὸ συναθλοῦν, ἄθλον τῶν πόνων ἔχει τῶν οὐρανῶν βασιλείαν· δι' ὃν καὶ αὐτὴ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ παρουσία γεγένηται, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἐπραγματεύθη μυστήριον· οὐ γὰρ ὅπερ ἀψύχων ἡ ἀνόητων τὰ σωτήρια κατεδέξατο πάθη, οὐδ' ὑπὲρ ἀλόγων κτηνῶν ἢ λίθων ψυχῆς ἐστερημένων, ἀλλ' ὑπὲρ ἀνθρώπων ψυχῆν ἀθάνατον ἐνοικον κεκτημένων.

passionem, neque **826**m. propter irrationalia jamenta qui immortalem animam nacti sunt incolam.

C IH. Λύσις τῶν αἰρετικῶν προβλημάτων.
 Ἄλλ' ὁ τὸν ἔθλον προτιμήσας τῆς ἀληθείας Ἀπολλινάριος, καὶ τῶν εὐσεβῶν δογμάτων τὴν οἰκειάν προτάξας ἀδολεσχίαν, τὴν μὲν σάρκα τὸν θεὸν λόγον ἀνεκλιτφέναι φησί, καὶ ταύτη καθάπερ τινὶ παραπετάσματι χρῆσασθαι· τοῦ δὲ νοῦ μὴ δεθῆναι, αὐτὸν δὲ ἀντὶ νοῦ γενέσθαι τῷ σῶματι. Ἄλλ', ὡ βέλτιστε, εἶποι τις ἂν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ τοῦ σώματος ὁ θεὸς λόγος ἔχρηζεν, ἀπροσδεχὲς γὰρ· ἡδύνατο δὲ καὶ μόνῃ προστάγματι τὴν ἡμετέραν πραγματεύσασθαι σωτήριαν· ἀλλ' ἡθέλησεν ἔχειν τινὰ καὶ ἡμᾶς εἰς τὸ κατορθούμενον κοινωνίαν, οὗ χάριν λαβῶν φύσιν τὴν ἡμαρτηκυῖαν, πόνοις αὐτὴν οἰκειῶς δικαιοῦσας, τῶν τε πικρῶν τυράννων ἀπήλλαξεν ἀμαρτίας, καὶ διαδόλου, καὶ θανάτου, καὶ τῶν ἐπουρανίων θρόνων ἤξιώσε, καὶ διὰ τοῦ ληφθέντος παντὶ τῷ γένει τῆς ἐλευθερίας μετέδωκεν· ἀλλ' οὐδὲν τοῦτων εἰς νοῦν λαβῶν ὁ σοφώτατος τὸν μεγαλοφώνωτατον κήρυκα τῆς θεολογίας, τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, μάρτυρα τῆς οἰκειᾶς ἀνοίας ἔχειν ἡγεῖται· « Ὁ λόγος γὰρ, φησί, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν » καὶ ταῦτα σαφῶς εἰδῶς, ὡς πολλαχοῦ τὸ πᾶν ἀπὸ μέρους ἡ θεῖα Γραφὴ προσαγορεύει, καὶ πῆ μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς πάντα καλεῖ τὸν ἀνθρώπον, πῆ δὲ ἀπὸ τῆς σαρκὸς ὅλον τὸ ζῶον δηλοῖ· « Πᾶσαι γὰρ αἱ ψυχαὶ, αἱ εἰσαελοῦσαι, φησὶν, ἅμα Ἰακώβ εἰς Αἴ-

ea figura quæ digito demonstrari potest. Pudens ergo ens, qui totum hominem materiam esse mortalem dicere audeat.

γυπτον ἐβδομήκοντα πέντε (1). Εὐδῆλον δὲ ὡς οὐκ ἄσώματοι ἦσαν οἱ τοῦ Ἰακώβ υἱοὶ τε καὶ ἔκγονοι, ἀλλ' ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν ὁ ἱστοριογράφος ἐδήλωσε. Καὶ πάλιν· ἘΨυχὴ ἡ ἁμαρτανόουσα, αὐτὴ ἀποθαινεταί. Οὐδεὶς δὲ ἔγνω πώποτε ψυχὴν ἄνευ σώματος ἁμαρτίᾳ περιπεσοῦσαν· καὶ αὖθις, « Οὐ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα. » Καὶ ὁ προφήτης ἐτέρωθι, « Πᾶσα σὰρξ χυῖς [i. e. cod., non χόρτος], καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· » καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, « Ἐμνήσθη, φησὶν, ὅτι σὰρξ εἶμι, πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον. » Παντὶ δὲ δῆπουθεν γινώριμον, ὡς οὐκ ἄψυχοι ἦσαν οὗτοι ὧν κατηγορεῖ, καὶ οὐ νομοθετεῖ, καὶ ὧν ἐρμηνεύει τὴν φύσιν.

Οὐ μόνον δὲ τοὺς κατηγορουμένους [λέγει ἡ Γραφή], ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπαινουμένων τοὺς κορυφαίους· καὶ τοῦτων μάρτυς ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας λέγων· « Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλύψαι τὸν Ἰῆν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, εὐθέως οὐ προσανθεῖμην σαρκὶ καὶ αἵματι, ἀλλὰ (2) πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους ἀνῆλθον. » Εἰ δὲ οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος καὶ τῆς θνητότητος, τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα λαμβάνεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάσης τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως, εὐδῆλον ὡς τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » οὐ τὸ φαινόμενον τοῦ ζώου μόνον, ἀλλ' ὅλον σημαίνει τὸν ἀνθρώπων· οὐδὲ τροπήν τινα τῆς θείας οὐσίας εἰς σάρκα φησὶ γενεῆσθαι, ἀλλὰ τὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀνάληψιν τῆς ἀνθρωπείας κηρύττει φύσεως· ὡπερ γὰρ τὸ, « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα, » οὐ τὴν εἰς κατάραν μεταβολὴν τῆς τῶν ἀγαθῶν πηγῆς αἰνιττεται, ἀλλὰ τὴν δι' αὐτοῦ γενομένην τῆς ἁμαρτίας ἕξουσι κατάρας ἀπαλλαγὴν, καὶ τὸ, « Γενέσθαι ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, » οὐ τὴν τῆς δικαιοσύνης σημαίνει τροπὴν (ἄτρεπτον γὰρ τὸ Θεῶν, καὶ ἀναλλοίωτον, ὡς διὰ τοῦ προσφύτου βοᾷ· « Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι, ») ἀλλὰ τὴν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων ἀνάληψιν· « Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ, Ἴδε ὁ ἀφρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· » οὕτω τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » οὐ τὴν ἀλλοίωσιν λέγει τῆς Θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀνάληψιν· τὴν ἀφατον γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὁ εὐαγγελιστὴς κηρύττων, ὡς εἰδίδασκεν ὡς ὁ ἐν ἀρχῇ ὧν (3), καὶ Θεὸς ὧν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὧν, καὶ οὐδέποτε μὴ ὧν, ὁ δημιουργήσας πάντα, ὁ τὰ μὴ ὄντα

A ingressæ sunt cum Jacobo in Ægyptum, septuaginta quinque fuere ³⁰. Constat autem non fuisse incorporeos Jacobi illius atque nepotes; sed ex parte totum historicus demonstravit. Et rursus : « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur ³¹. » Nemo vero unquam scivit animam absque corpore in culpam incidisse. Et denuo : « Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, quia ³² caro sunt ³³. » Et alibi propheta : « Omnis caro pulvis, et omnis hominum gloria ceu feniflos ³⁴. » Beatus quoque David : « Recordatus est, inquit, quod caro sunt, spiritus vadens et non rediens ³⁵. » Est autem unicuique exploratum, non fuisse hos inanimes quos reprehendit, vel quibus legem constituit, vel quorum naturam describit.

Neque solum de vituperatis ita loquitur Scriptura, verum etiam de laudatissimis. Testis Paulus, qui in Epistola ad Galatas ait : « Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, continuo non acquievi carni et sanguini, sed ad præcessores meos apostolos accessi ³⁶. » Si ergo non tantum de carnali affectu, et de mortalitate, carnis sensus intelligitur, verum etiam de universa hominis natura, patet dictionem, « Verbum caro factum est, » non quod visibile animantis est tantummodo, sed totum hominem significare. Neque conversionem quamdam divinæ substantiæ in carnem evenisse dicit, sed assumptam a Deo Verbo humanam naturam prædicat. Sicut enim locutio, « Christus redemit nos de maledicto legis, factus pro nobis maledictum ³⁷, » nequaquam innuit mutationem fontis bonorum in maledictum, sed potius factam per ipsum peccati sive maledicti depulsionem; et sicuti verba, « factum esse peccatum pro nobis eum qui peccatum non noverat ³⁸, » nequaquam justitiæ mutationem significant (est enim invertibilis Deus et immutabilis, sicuti per prophetam clamat : « Ego sum, et non mutor ³⁹, ») sed peccatorum nostrorum assumptionem : « Ecce enim, ait, Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi ⁴⁰; » sic, inquam, dictio, « Verbum caro factum est, » non mutationem dicit Deitatis, sed humanæ naturæ assumptionem. Namque ineffabilem Dei erga homines charitatem prædicare volens evangelista, postquam docuit, ³²⁸ eum qui ab initio erat, et qui Deus erat, et qui apud Deum erat, et qui nunquam non fuerat, qui omnia creaverat, qui non

³⁰ Gen. xlvii, 27.

³¹ Ezech. xviii, 4.

³² Gen. vi, 3, 41.

³³ Isa. xl, 6.

³⁴ Psal. lxxvii, 39.

³⁵ Galat.

1, 15.

³⁶ Galat. iii, 13.

³⁷ II Cor. v, 21.

³⁸ Malach. iii, 6.

³⁹ Joan. i, 29.

(1) Hunc numerum in Græca Genesi scriptum, et cum Act. apost. vii, 14, consentientem, sequuntur Latini etiam Patres aliquot, teste Sabaterio; apud quem Hieronymus quoque et Augustinus de re descriunt.

(2) Ita cod. ἀλλά, sed, pro οὐδὲ neque, quod tamen contra communem prorsus codicum et editionum auctoritatem esse videtur.

(3) Opportune magnus Cicero in Scipionis Somnio circa finem, ubi de Deo rerum omnium motore lu-

quitur : Principio nulla est origo, nam ex principio oriuntur omnia, ipsum autem nulla ex re : quod si nunquam oritur, ne occidit quidem nunquam. Nam principium extinctum, nec ipsum ab alio renascetur, nec ex se aliud creabit, etc. Si ergo Verbum, ut testatur Joannes, in principio erat, et quidem apud Deum; nunquam cepit, et ipsum sempiternum est. Hinc Dominus Jesus, Joan. viii, 25, interrogantibus Judæis : Tu quis es? respondit divinitus : Principium, qui et loquor vobis.

existentia ad existendum traxerat, qui vita erat et lux vera; hic, ait, hominum suas fecit passiones, dum hominum salutem operaretur. Cumque adhuc magis beneficiorum illius magnitudinem demonstrare vellet, nequaquam de immortalis anima verba fecit, sed de passibili carne, mortali et corruptibili, ex limo facta; atque a parte totam naturam declaravit, ut sequentia testantur: « Verbum enim, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis ⁴⁸. »

Alius vero is erat, qui modo naturali inhabitabat, aliud vero templum. Quare et Judæis aiebat: « Solvite templum hoc, et ego tribus diebus excitabo illud. ⁴⁹. » Templi vero solutio erat animæ a corpore dissolutio: nam mors est animæ a corpore recessus. Ergo templi solutionem operatur animæ a corpore separatio. Igitur si Judæi templum solverunt, cruci mortique tradentes, solutio vero templi conjunctorum separatio fuit, Deus autem Verbum hoc dissolutum resuscitavit, exploratum arbitror esse prudentibus, non inanem neque mente carentem, sed perfectum hominem a Deo Verbo assumptum fuisse. Nam si pro immortalis anima, in assumpto corpore Deus Verbum existisset, utique Judæis dixisset: Dissolvite me, et triduo resurgam. Nunc vero cum deceat, et templi illius mortalitatem, et inhabitantis Deitatis potentiam, « Solvite, inquit, templum hoc, et ego triduo excitabo illud. » Non enim ego, ait, a vobis dissolvatur, sed assumptum a me templum; et hoc quidem ipsum ita dissolvitur, ut meliore resurrectione postea fruatur, ut mortalem deponat naturam, ut corruptionem exuat et induat incorruptionem, **829** ut mortis imperium destruat, ut fiat dormientium primitiæ, ut corruptionis doloribus solutis appareat mortuorum primogenitus, et propria resurrectione omnium hominum resurrectionem portendat.

XIX. Demonstratio, quod animam intellectualem Deus Verbum assumpsit.

Quod autem hæc ita se habeant, testatur apostolorum princeps in Actibus dicens, non fuisse derelictam animam ejus in inferno, neque carnem ejus vidisse corruptionem ⁵⁰. Templi ergo solutio est animæ a corpore separatio; vicissimque resurrectio est ad propriam carnem reditus. Si ergo, ut hæreseos antesignani aiunt, animas duas unusquisque homo habet, vitalem scilicet et rationalem, et ne caro quidem absque vitali anima cogitari unquam potest; nam corpus, non caro, inquit, quod est hujusmodi, appellatur; etsi Petrus ait, non corpus Domini, sed Domini carnem haud vidisse corruptionem, neque animam ejus in inferno derelictam, sane constat vitalem (quam quomodo astruant nescio) existitisse in carne corrupta animam, sine qua ne caro quidem, ut aiunt, appellaretur. In-

εις τὸ εἶναι ποιήσας, ἢ ζωῆ, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, τὴν φθαρτὴν ἀνέλαβε φύσιν, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων ἠκεῖνο σάτο πάθη, τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος σωτηρίαν. Καὶ μεζόνως αὐτοῦ δεῖξαι τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος ἐθελήσας, οὐ τῆς ψυχῆς ἐμνημόνευσε τῆς ἀθανάτου, ἀλλὰ τῆς σαρκὸς τῆς παθητῆς, τῆς θνητῆς, τῆς φθειρομένης, τῆς ἐκ πηλοῦ γεγεννημένης· καὶ ἀπὸ τοῦ μέρους τὴν πᾶσαν φύσιν ἐδήλωσεν, ὡς μαρτυρεῖ τὰ ἐπαγόμενα· « Ὁ Λόγος γὰρ, φησὶν, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν... »

Ἄλλος δὲ ὁ κατοικήσας κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως, καὶ ἕτερος ὁ ναός. Διὸ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Ἐγὼ δὲ τοῦ ναοῦ, ψυχῆς καὶ σώματος ἡ διὰ ζευξίς· θάνατος γὰρ ἐστὶ ψυχῆς ἀπὸ σώματος ἀναχώρησις· οὐκοῦν τὴν λύσιν τοῦ ναοῦ ὁ τῆς ψυχῆς ἐργάζεται χωρισμός· εἰ τοίνυν Ἰουδαῖοι τὸν ναὸν ἔλυσαν σταυρῶ καὶ θανάτῳ παραδεδωκότες, λύσις δὲ ναοῦ τῶν συνημμένων ὁ χωρισμός, ὁ δὲ θεὸς Λόγος τοῦτον λυθέντα ἀνέστησε, σαφὲς οἶμαι τοῖς ἐμφοροῖσιν, ὡς οὐκ ἀψυχον οὐδὲ ἄνοον, ἀλλὰ τέλειον ἄνθρωπον ὁ θεὸς ἀνέλαβετο Λόγος· εἰ γὰρ ἀνελί τῆς ἀθανάτου ψυχῆς, ἐν τῷ ἀναληφθέντι σώματι γέγονεν ὁ θεὸς Λόγος, εἶπεν ἂν τοῖς Ἰουδαίοις· Λύσατέ με, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἀναστήσομαι· νῦν δὲ διδάσκων, καὶ τοῦ ναοῦ τὸ τνηκαῦτα τὸ θνητὸν, καὶ τὸ δυνατόν τῆς ἐνικοῦσης Θεότητος, « Λύσατε, φησὶ, τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » οὐ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὑφ' ὑμῶν λυθήσομαι, ἀλλ' ὁ ληφθεὶς ὑπ' ἐμοῦ ναός· καὶ οὗτος δὲ λύεται, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως ἀπολαύσῃ, ἵνα τὴν θνητὴν ἀπόθηται φύσιν, ἵνα τὴν φθορὰν ἀποδύσῃ καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσῃ, ἵνα τοῦ θανάτου καταλύσῃ τὸ κράτος, ἵνα τῶν κεκοιμημένων ἀπαρχὴ γένηται, ἵνα λύσας τῆς φθορᾶς τὰς ὡδύνας ἀναδειχθῇ τῶν νεκρῶν πρωτότοκος, καὶ διὰ τῆς οικείας ἀναστάσεως εὐαγγελισθῇ τὴν πάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν.

16'. Ἀπόδειξις, ὅτι ψυχὴν νοεράν ὁ θεὸς Λόγος ἔλαβεν.

Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, μαρτυρεῖ τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖος ἐν ταῖς Πράξεσι· λέγων, ὅτι οὐκ ἐγκατελείφθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ἕδου, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ οἶδε διαφθοράν. Λύσις τοιγαροῦν τοῦ ναοῦ, ψυχῆς καὶ σώματος χωρισμός· καὶ πάλιν ἀνάστασις, πρὸς τὴν σάρκα τὴν οικεῖαν ἐπάνοδος· εἰ τοίνυν, ὡς φασὶν οἱ τῆς αἰρέσεως προστάται, ψυχὰς δύο τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος ἔχει, τὴν τε ζωτικὴν, καὶ τὴν λογικὴν, καὶ σὰρξ ἄνευ ψυχῆς οὐκ ἂν ποτε νοηθεῖ τῆς ζωτικῆς (σῶμα γὰρ, ἀλλ' οὐ σὰρξ, φησὶ, τὸ τοιοῦτον προσσαγορεύεται)· Πέτρος δὲ ἔφη, οὐ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου μὴ ἰδεῖν διαφθοράν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλείφθαι εἰς ἕδου· εὐθὺς ὡς τὴν μὲν ζωτικὴν, ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως λέγουσιν, εἶχεν ἡ διαφθαρεῖσα σὰρξ, ἣς ἄνευ οὐκ ἂν προσσαγορευθεῖ, ὡς φασὶ, σὰρξ· ἢ δὲ ἀθάνατος καὶ

⁴⁸ Joan. 1, 14. ⁴⁹ Joan. 2, 19. ⁵⁰ Act. 2, 27.

λογική και τοῦ ζώου τὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένη, ἃ mortalis autem et rationalis, cui animantis regimen est commissum, non est in inferno derelicta, sed ad suam rediit carnem : ideoque frustra nugantur hi, qui inanime et rationis experte fuisse dicunt Dei Verbi templum. Nos autem Petro assentimur qui et carnem prædicat corruptione expertem, et animam in inferno non derelictam, sed reducem atque ad corpus suum recollectam. Credimus etiam Domino ipsi dicenti : « Tristis est anima mea usque ad mortem »⁵¹ ; « nam tristitiæ sensum pars nostra rationalis excipit. Quod si in mentis loco Deus Verbum existens, mentis passionibus excipiebat, utique ipsam Verbum tristabatur, metuebat, ignorabat, agonizabat, et angelica ope confortabatur. Jam si hæc quoque dicant Apollinarianæ stultitiæ hæredes, ii profecto cum Christi hostibus Ario atque **330m** Eunomio collocentur. Nam quorum par est blasphemia, horum unam esse sodalitatem æquum est. Nos vero Dominum dicentem audiamus : « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam ; nemo tollit eam a me »⁵². Namque ex sermonibus his discimus alium esse qui ponit, aliud quod est positum ; Deumque esse qui ponit, et qui sumit ; animam autem et positam et sumptam ; et Dei quidem esse potestatem, animam autem sub ea potestate locatam.

K'. Ὅτι οἱ προφηταὶ τελείως τὴν φύσιν ἀναληφθῆναι θεοπίκουσι.

Τούτοις συνφά και Ἡσαίας ὁ προφήτης θεοπίζει βωῶν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, και τέξεται υἱόν, και καλέσουςι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἑμμανουήλ, » ὁ ἔστι μεθερμηνεύμενον, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων διδασκαλίαν, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· τὸ δὲ, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, μετὰ ἀνθρώπων ἐρμηνεύει Θεόν· εἰ τοίνυν τὸ κῆμα τῆς Παρθένου ταύτην ἔλαβε τὴν προσηγορίαν, εὐδῆλον ὡς ὁ Θεός ὁμοῦ και ἀνθρώπου ἦν· τὸ μὲν ὑπάρχων, τὸ δὲ λαθὼν, καθ' ἑκάτερον τέλειος· διὰ μὲν γὰρ τοῦ, « Μεθ' ἡμῶν, » τοῦ ἀνθρώπου τὸ τέλειον δεικνύται· τελείως γὰρ ἡμῶν ἕκαστος ἔχει τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν· διὰ δὲ τοῦ, « Θεός, » και τῆς προσθήκης τοῦ ἄρθρου, ἡ τοῦ Ἰησοῦ θεότης γνωρίζεται· και τούτου διδάσκαλος ὁ μακάριος Παῦλος λέγων· « Ἐν ᾧ κατεκεί πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· » και ὁ θεόληπτος δὲ Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἐναργῶς ἡμῖν δεικνύσει τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπινον τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ· « Τὸ παιδίον γὰρ, φησιν, ἠῤῥανε, και ἐκραταιοῦτο πνεύματι, πληρούμενον σοφίας, και χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ, και σοφίᾳ, και χάριτι παρὰ Θεῶ και ἀνθρώπων. » Το δὲ σοφία προκόπεται, οὐ Θεοῦ τοῦ σοφοῦ, τοῦ ἀπροσδεοῦς, και ἀεὶ τελείου, και μήτε ἐπίδοσιν, μήτε ἐλάττωσιν δεχομένου, ἀλλὰ τοῦ νοῦ τοῦ ἀνθρώπινου, τοῦ ταῖς ἡλικίας συμπροϊόντος, και δι-

XX. Quod prophetæ perfectam fuisse assumptam naturam affirmant.

His consona Isaias quoque propheta affirmat, dicens : « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel »⁵³, quod est interpretatum, secundum Evangelii doctrinam⁵⁴, Nobiscum Deus. Porro *Deus nobiscum* Deum cum hominibus significat. Si ergo Virginis conceptus hanc obtinuit appellationem, patet Deum fuisse simul et hominem ; tum præexistentem, tum etiam suscipientem, in utroque perfectum. Nam vocabulo « nobiscum » hominem perfectum denotat : etenim unusquisque nostrum perfectam habet hominis naturam. Ex vocabulo autem « Deus » et articuli Græci adjectione Filii divinitas conspicitur. Atque hanc rem beatus docet Paulus dicens : « In quo inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter »⁵⁵. Item a Deo inspiratus Lucas evangelista perspicue nobis ostendit humanam Christi Servatoris mentem : « Puer, inquit, crescebat et confortabatur spiritu, plenus sapientia, et gratia Dei erat cum illo »⁵⁶. Et paulo post : « Jesus proficiebat ætate, ac sapientia, et gratia apud Deum et homines »⁵⁷. Jam vero sapientia proficere, non est Dei sapientis, nulliusque rei indigi, semperque perfecti, sed mentis potius humanæ, quæ simul cum ætate proficit, et eruditione eget, et arti **331m** atque scientiæ excipiendæ

⁵¹ Matth. xxvi, 38. ⁵² Joan. x, 18. ⁵³ Isa. vii, 14. ⁵⁴ ibid. 52.

⁵⁵ Matth. i, 23. ⁵⁶ Coloss. ii, 9. ⁵⁷ Luc. ii, 40.

(1) Recole cap. ix. Namque anima amens par nulli reputata fuisset. Porro animam reapæ in Christo fuisse, negabant Ariani.

itronca est, et quæ paulatim tum humana discit, tum divina.

XXI. Ex Epistola ad Hebræos demonstratur naturarum distinctio, et Verbi unio.

Clarius, opinor, ex Epistola ad Hebræos divinam simul et humanam naturam cognoscere licet, operationibus quidem distinctas, persona tamen conjunctas, atque unicum demonstrantes Filium. Epistolæ apprime præcæmum hanc continet doctrinam. Ait enim divus Paulus : « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ⁹⁹. » Cumque demonstrasset illum ante omne tempus ac sæcula esse (per ipsam quippe fecit et sæcula), addidit : « Sedit ad dexteram majestatis in excelsis : tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit⁹⁹. » Est autem verbum effici contrarium verbo esse. Nam is qui est splendor gloriæ, et figura substantiæ, non efficitur melior angelis, sed est angelis non melior tantummodo, verum etiam ipsorum creator ac dominus. Jam si verbo esse contrarium est verbum effici, per illud quidem sempiternaliter existentem intelligemus, per hoc autem eum qui de nobis sumptus fuit, et angelis melior est effectus, propter suam cum assumente adunationem. Et paulo post ad Filium quidem dicit : « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; virga æquitatis, virga regni tui : dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis⁹⁹. » Jam vero Deus, et quidem Græco articulo præposito proprie dictus Deus, thronumque tenens in sæculum sæculi, qui fieri potest ut a Deo ungetur? Quomodo ab electione regnum sortietur, qui jure naturali regnum habet? « Thronus enim tuus, 833 inquit, Deus, in sæculum sæculi. » Esse itaque regem, contrarium est dictioni ungi in regem. Quia dilexisti justitiam et odisti iniquitatem. Nam laborum præmium est tale regnum. Rursus itaque Deum cujus thronus in sæculum sæculi, sempiternaliter illum existentem intelligemus. Eum autem qui postea unctus fuit, propter suum peccati odium, et justitiæ amorem, illum credemus de nobis sumptum, et ex Davide atque Abrahamo, et qui alios participes sui habet, quos inter christum excellit, quique omnia sanctissimi Spiritus charismata in se recepit. Atamen in utraque natura unum Filium adorabimus.

Iterum beatus Paulus Davidem testem invocans qui ait : « Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis; gloria et honore coronasti eum⁹⁹; » addidit : « Eum autem qui me-

δασκαλίας θεομένου, καὶ τέχνης καὶ ἐπιστήμης δεκτικῆς, καὶ κατὰ βραχὺ τὰ τε ἀνθρώπινα καὶ τὰ θεὰ γνωρίζοντος (1).

ΚΑ'. Ἀπόδειξις ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς τῆς τῶν φύσεων διακρίσεως, καὶ τῆς τοῦ Λόγου ἐνώσεως.

Σαφέστερον δ' ἂν τις ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς τὴν θείαν φύσιν καὶ τὴν ἀνθρωπείαν καταίδοι, ταῖς ἐνεργείαις μὲν διηρημέναις, τῷ προσώπῳ δὲ συνημμέναις, καὶ τὸν ἕνα ὑποδεικνύσας Υἱόν. Οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ τῆς Ἐπιστολῆς τὸ προοίμιον, ταύτην ἔχει τὴν διδασκαλίαν. Εἶπε γὰρ ὁ θεοσέσιος Παῦλος : « Ὁς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ θήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Καὶ δεῖξας αὐτὸν ὑπέρχονον καὶ προαιώνιον (δι' αὐτοῦ γὰρ, φησὶν, καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν), ἐπήγαγεν· « Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσοῦτον κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοῖς κακῆρονόμηκεν ὄνομα. » Ἐναντίον δὲ τοῦ γενέσθαι, τὸ εἶναι· ὁ γὰρ ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως, οὐ γίνεται κρείττων ἀγγέλων, ἀλλ' ἐστὶν ἀγγέλων οὐ κρείττων μόνον, ἀλλὰ καὶ Ποιητῆς, καὶ Δεσπότης· εἰ δὲ ἐναντίον τοῦ εἶναι τὸ γενέσθαι, δι' ἐκείνου μὲν τὸν ἀεὶ ὄντα νοήσομεν, διὰ τούτου δὲ τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναληφθέν, καὶ κρείττων τῶν ἀγγέλων γεγεννημένον, διὰ τὴν πρὸς τὸν ἀειληφότα Ἰησοῦν· πάλιν μετ' ὀλίγα, πρὸς μὲν τὸν Υἱὸν φησὶν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος ἐσθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου· ἡγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τούτου ἐχρῆσέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ὁ δὲ Θεός, καὶ μετὰ τοῦ ἀρθρου προσαγορευθεὶς Θεός, καὶ τὸν θρόνον ἔχων εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πῶς ἂν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χρισθεῖ; Πῶς ἂν χειροτονηθῆν λάβοι βασιλείαν, φυσικῆν ἔχων βασιλείαν; « Ὁ θρόνος σου γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Οὐκοῦν ἐναντίον τὸ εἶναι βασιλεία τοῦ εἰς βασιλεία χρισθῆναι, διὰ τὸ ἀγαπήσαι δικαιοσύνην, καὶ μισῆσαι ἀνομίαν. Πόνων γὰρ ἄθλον ἡ τοιαύτη βασιλεία. Οὐκοῦν πάλιν τὸν μὲν Θεόν, οὐ δὲ θρόνος εἰς αἰῶνα αἰῶνος, τὸν ἀεὶ ὄντα νοήσομεν· τὸν δὲ ὑστερόν ποτε χρισθέντα διὰ τὸ περὶ τὴν ἀμαρτίαν μίσος, καὶ τὴν ἀγαπηθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ δικαιοσύνην, τὸ ἐξ ἡμῶν ληφθέν, τὸ ἐκ Δαβὶδ, τὸ ἐξ Ἀβραάμ, τὸ μετόχους ἔχον, οἷς πλεονεκτεῖ τῷ χρίσματι, ἐν ἑαυτῷ δεξιόμενον πάντα τὰ χαρίσματα τοῦ παναγίου Πνεύματος· ἐν ἑκατέρῳ δὲ φύσει (2) τὸν ἕνα Υἱὸν προσκυνήσωμεν.

Καὶ αὖθις δὲ ὁ μακάριος Παῦλος τὸν Δαβὶδ καλέσας εἰς μαρτυρίαν λέγοντα· « Κύριε, τί ἐστὶν ἀνθρώπος ὅτι μνημόσῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτόν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἰσοτεράνωσας αὐτόν· » ἐκ-

⁹⁹ Hebr. 1, 3. ⁹⁹ ibid. 4. ⁹⁹ ibid. 8, 9. ⁹⁹ Hebr. 11, 6, 7.

(1) Ad hunc Lucæ locum quod attinet legatur pñchra Cyrilli nostri enarratio etiam in commentariis ejus quos nos edidimus. (Hujusce Patrol. t. LXXII.)

(2) Hic quoque duas in uno Christo naturas apud Cyrillum legitimus, invitis frustra Severianis.

ἡγαγε· Ἐτὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττω-
 μένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανά-
 του, δόξη καὶ τιμῇ ἱσοπεφωμένον, ὅπως χάριτι
 Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γένηται θανάτου. Ὁ τοῦτο δὲ μά-
 λιστα σαφῶς δείκνυσι τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου
 τὸ τέλειον· καὶ γὰρ φησι· Ἐτί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι
 μιμησκη αὐτοῦ; ἢ ἀλλὰ τί ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ
 πᾶσαν ὁμοίτην φύσιν περιλαβών· καὶ Κύριον μὲν
 προσαγορεύσας, τὸν ἐνοικῆσαντα Θεὸν Λόγον, τὸν
 τῆς οἰκίας εἰκόνας μνησθέντα, τὸν ἀρβήτω φιλαν-
 θρωπία χρησάμενον· ἄνθρωπον δὲ τὸν ἐξ ἡμῶν
 ἀναληφθέντα ναῦν, ὃν τῇ παρουσίᾳ ἐπεσκέφατο, καὶ
 αὐτῷ συνῆψε, καὶ τῇ ἐνώσει τὴν σωτηρίαν εἰργά-
 σατο· καὶ τοῦτο ἐρμηνεύων ἐφη· Ἐτὸν δὲ βραχὺ τι
 παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ
 πάθημα τοῦ θανάτου. Ὁ Ἀπέθανε δὲ οὐχ ὁ ἀθάνατος
 Θεὸς Λόγος, ἀλλ' ἡ θνητὴ φύσις. Διὸ καὶ ἡλαττοῦτο
 βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, τῷ τοῦς μὲν ἀθανάτους
 εἶναι, τὴν δὲ θνητὴν. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος οὐκ ἐλάττων
 ἀγγέλων, ἀλλὰ δεσπότης ἀγγέλων· Ἐν αὐτῷ γὰρ
 ἐκτίσθη τὰ πάντα, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε
 Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἄρχαι, εἴτε Ἐξουσίαι,
 εἴτε Ἄγγελοι, εἴτε Δυνάμεις· πάντα δὲ δι' αὐτοῦ, καὶ
 εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Ὁ Καὶ μετὰ πολλὰ πάλιν· Ὁς
 ἐν ταῖς ἡμέραις, φησι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις καὶ
 ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον αὐτὸν ἐκ θανάτου ῥύ-
 σασθαι μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρῶν προσε-
 νεγκῶν, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Ὁ
 Καίπερ ὧν Ἰῶδ, ἔμαθεν ἐξ ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν,
 καὶ τελειωθεὶς γέγονεν ἅπασιν τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ
 αἰτίος σωτηρίας αἰωνίου.

Τίς τοίνυν ὁ προσευχόμενος, καὶ δεήσεις καὶ ἰκε-
 τηρίας μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρῶν προσενεγ-
 κῶν; Τίς ὁ ἐν εὐλαβείᾳ συζήσας, καὶ διὰ τοῦτο ὃν
 ἰκέτευσεν πείσας; Τίς ὁ μαθὼν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν
 ὑπακοήν, καὶ τὴν πείραν λαβὼν διδάσκαλον, καὶ ταύ-
 την ἀγνοῶν πρὸ τῆς πείρας; Τίς ὁ λαβὼν κατὰ μέρος
 τὴν τελειότητα; Οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ τέλειος, ὁ εἰ-
 δὼς πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἀλλ' οὐ τῇ πείρᾳ
 μαθάνων· ὁ πάντας ἔχων εὐλαβομένους, ἀλλ' οὐκ
 αὐτὸς εὐλαβοῦμενος· ὁ ἀφελόμενος πᾶν δάκρυον ἀπὸ
 παντὸς προσώπου, ἀλλ' οὐ δακρῦειν ὑπ' ὀδύνης ἀνα-
 γκαζόμενος· ὁ ἀπαθὴς καὶ ἀθάνατος, ἀλλ' οὐ δεδιὼς
 τὸν θάνατον, καὶ μετὰ κραυγῆς ἰκετεύων ἀπαλλα-
 γῆναι θανάτου. Οὐκοῦν ἴδια ταῦτα τῆς ἀναληφθείσης
 ἀνθρωπότητος, ἣ καὶ τὸν θάνατον ἐδεδῖε, καὶ δι-
 ετέλει προσευχομένη, τῆς ἐνοικίωσης Θεότητος τῷ
 φῶδι παραϊωρούσης, ἵνα διὰ τῶν παθημάτων δει-
 χθῆ τοῦ ληφθέντος ἡ φύσις. Καὶ πάλιν· Ὁ γὰρ
 δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος
 Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα
 τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, εἰς τὸ ἰλάσκεισθαι ταῖς
 ἀμαρτίαις τοῦ λαοῦ. Ὁ Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς
 πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.
 Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὁ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερεῖα μὴ δυ-
 νάμενον συμπάθησαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπει-

A dico quam angeli minoratus est, videmus Jesum,
 propter passionem mortis, gloria et honore corona-
 tum, ut gratia Dei, pro omnibus mortem gusta-
 ret⁶². Ὁ Hoc autem manifestissime assumpti homi-
 nis perfectionem demonstrat. Ait enim : Ἐ Quid est
 homo, quod memor es ejus? Ὁ Sed quid est homo
 dum ait, universam simul naturam comprehendit.
 Et dum Dominum appellat, Deum Verbum inhabi-
 tans dicit, quod suæ imaginis memor fuit, quod in-
 effabilem clementiam exprompsit. Hominem denique
 ait illud quod de nobis sumptum est templum, quod
 præsentia sua visitavit, sibi que copulavit, eaque ad-
 unatione salutem peregit. Quæ ipse interpretans ait :
 Ἐ Eum autem qui modico quam angeli minoratus
 est, videmus Jesum, propter mortis passionem. Ὁ

B Mortuus est itaque non immortalis Deus, sed natura
 mortalis. Ideo et modico infra angelos minoratus
 est, quia hi sunt immortales, illa secus natura mor-
 talis est. Porro Deus Verbum non est infra angelos,
 sed angelorum **SSM** Dominus. Ἐ Quoniam in ipso
 condita sunt universa, sive visibilia, sive invisibi-
 lia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principa-
 tus, sive Potestates, sive Angeli, sive Virtutes; om-
 nia autem per ipsum, et in ipso creata sunt⁶³. Ὁ Et
 alibi denuo : Ἐ Qui in diebus, inquit, carnis suæ
 preces supplicationesque ad eum, qui possit illum
 salvum facere a morte, cum clamore valido et la-
 crymis offerens, exauditus est pro sua reveren-
 tia⁶⁴. Ὁ Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis
 quæ passus est obedientiam : et consumnatus, fa-
 ctus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salu-
 tis æternæ.

C Quis ergo est orans, et preces supplicationesque
 cum clamore valido et lacrymis offerens? Quis cum
 religiosa reverentia vivens, ideoque ab eo quem ro-
 gavit impetrans? Quis discens ex iis quæ passus est
 obedientiam, et magistri loco experientiam habens,
 ignarus ejus rei antequam experiretur? Quis pede-
 tentim adeptus est perfectionem? Haud sane Deus
 Verbum, perfectum illud, et quod omnia antequam
 fiant novit, minime vero experientia discens : quod
 omnes habet sui cultores, dum ab ipso colitur nemo ;
 auferens ab omni facie lacrymam, ipsum vero nullo
 dolore lacrymari compulsulum ; impassibile, inomor-
 tale, non autem mortem timens, neque ut ab ea
 liberetur cum clamore supplicans. Superest igitur
 ut hæc humanitatis assumptæ sint propria, quæ et
 mortem metuebat, et in oratione perseverabat, qua-
 tenus inhabitans Deitas timori locum esse sinebat ;
 ut ex passionibus assumpti hominis natura digno-
 sceretur. Et rursus : Ἐ Nusquam enim angelos ap-
 prehendit, sed semen Abrahæ apprehendit : unde
 debuit per omnia fratribus similari, ut delicta po-
 puli repropitiaret⁶⁵. Ὁ In eo enim in quo passus est
 ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur,
 auxiliari. Et haud multis interjectis : Ἐ Non enim
 habemus pontificem, qui non possit compati inifr-

⁶² Hebr. 11, 9. ⁶³ Coloss. 1, 16. ⁶⁴ Hebr. v, 7. ⁶⁵ Hebr. 11, 16.

imitatibus nostris, tentatum autem **834** per omnia pro similitudine absque peccato ⁶⁶. » Est igitur Abrahami semen diversa res ab illo qui id assumpsit. Semen vero Abrahami sciebat beatus Paulus esse Servatorem Christum secundum carnem. « Non dixit et seminibus tuis, quasi de multis; sed quasi de uno: « Et semini tuo, qui est Christus ⁶⁷. » Denique etiam tentari ad similitudinem absque peccato, non est Dei Verbi, sed assumpti seminis proprium.

XXII. *Quod Jesus et Deus Verbum et homo dicitur.*

Ita præclarissimus Paulus per totam Epistolam tum naturæ proprietates, tum personæ prædicat unitatem: ideoque Jesum Christum et hominem appellat et Deum. « Unus, inquit, Dominus Jesus Christus, per quem omnia ⁶⁸. » Rursusque Timotheo scribens: « Unus mediator, inquit, Dei et hominum, homo Christus Jesus ⁶⁹. » Et in eadem ad Hebræos Epistola: « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula ⁷⁰. » Alia quoque, si quis volet, inveniet sæculta testimonia in divina Scriptura quæ perfectum hominem prædicant, atque hæreticorum coarguunt insaniam. Nobis tamen oilum in præsentī non est ea colligendi. Studiosis itaque laborem hunc dimittentes, nos quidem propositum argumentum prosequamur.

XXIII. *De ineffabili Virginis partu.*

Igitur propriam imaginem bello fatiscentem miseratus Creator, et morti traditam, inclinavit cœlos et descendit ⁷¹, haud sane locum mutans, neque alto se transferens; etenim omnia implet; imo infinitus est, nullo termino comprehensus, cuncta, ut ait propheta, manu continens: « Quis enim, inquit, mensus est manu sua aquas, et cœlum palmo, et univērsam terram pugillo ⁷²? » Itemque David: « Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ ⁷³. » Et ipse Deus per prophetam: « Cœlum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum ⁷⁴. » Ergo **835** descensum condescensionem potius existinemus. Inclinaui itaque cœlos et descendit, et virgineo delecto utero sanctæ puellæ atque in recta religione nutritæ, angelica voce partum prænuntiante, et conceptionis rationem antea explicante, virgineumque pavorem ea declaratione solvente, proprium sibi facit comparatque templum, et neque satam neque ullo cultu dispositam sibi format stationem: sicuti ille qui primus serviit peccato, sine patre fuerat, unamque habebat terram matrem. « Sumpsit enim, inquit, Deus pulverem de terra, hominemque formavit ⁷⁵. » Quamobrem beatus quoque Paulus ait: « Primus homo de terra terrenus; secundus homo Dominus de cœlo ⁷⁶. » Hujus rei gratia unigenitum Dei Verbum ex sola Virgine materiam fabricæ sumens, atque ita illaboratum formans templum, sibi-que uniens, prodit ex Virgine, haud equidem in conceptu solvens virgineam zonam, neque hanc

A ραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίτητα χωρὶς ἀμαρτίας. Ἐτερον τοίνυν τὸ τοῦ Ἀβραάμ σπέρμα παρὰ τὸν ἐπιλαμβανόμενον τούτου. Ἐσπέρμα δὲ Ἀβραάμ οὐδὲν ὁ μακάριος Παῦλος τὸν Σωτῆρα Χριστὸν κατὰ σάρκα. Ὁ γὰρ εἶπε, φησί, Καὶ τοῖς σπέρμασί σου, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός. Καὶ τὸ πειραθῆναι δὲ καθ' ὁμοίτητα χωρὶς ἀμαρτίας, οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἴδιον, ἀλλὰ τοῦ ἀναληφθέντος σπέρματος.

ΚΒ. Ὅτι Ἰησοῦς καὶ Θεὸς Λόγος καὶ ἄνθρωπος λέγεται.

Ὅτως ὁ θεοῦτατος Παῦλος, διὰ πάσης τῆς Ἐπιστολῆς, τὰς τε τῶν φύσεων ἰδιότητας, καὶ τοῦ προσώπου κηρύττει: τὴν ἑνωσιν· διὰ Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἄνθρωπον καὶ Θεὸν προσαγορεύει. « Εἰς γὰρ, φησί, Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ πάλιν Τιμοθέῳ γράζων· « Εἰς μείστης, φησί, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστός Ἰησοῦς. » καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ πρὸς Ἑβραίους· « Ἰησοῦς Χριστός χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτός, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » καὶ ἄλλας δ' ἂν τις ἐθέλησας εὖροι μυριάδας ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸν τέλειον ἄνθρωπον κληρονομούσας, καὶ τῶν αἰρετικῶν ἐλεγχούσας τὴν ἀνοίαν. Ἀλλ' ἡμῖν οὐ σχολὴ ταῦτα συλλέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος. Τοῖς φιλοπόντοις τοίνυν τὸν πόνον τοῦτον καταλιπόντες, ἡμεῖς τῆς προκειμένης πραγματείας ἐχώμεθα.

ΚΓ. Περὶ τῆς ἀρρήτου τῆς Παρθένου γεννήσεως.

Τοιγαροῦν τὴν οἰκίαν εἰκόνα πολεμουμένην οἰκείρας ὁ Ποιητῆς, καὶ θανάτῳ παραπαμπομένην, ἐκλινεν οὐρανοῦς, καὶ κατέβη, οὐ τὸν τόπον ἀμείψας, οὐδ' ἐτέρωσε μεταβάς· πληροὶ γὰρ τὰ σύμπαντα, μᾶλλον δὲ ἀπειρός ἐστι, καὶ ἀχώρητος, καὶ πάντα ἔχων, κατὰ τὴν προφήτην, ἐν τῇ χειρὶ. « Τίς γὰρ, φησὶν, ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; » Καὶ πάλιν ὁ Δαβὶδ· « Ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέματα τῆς γῆς. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· « Ὁ οὐρανὸς μου θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Οὐχοῦν τὴν κατάθασιν νοήσωμεν συγκατάθασιν· ἐκλινε τοίνυν οὐρανοῦς, καὶ κατέβη, καὶ παρθενικὴν ἐκλεξάμενος νηδὺν κόρης ἁγίας καὶ εὐσεβείᾳ συντετραμμένης, δι' ἀγγελικῆς φωνῆς τὸν τόκον προεμνηυσάσης, καὶ τῆς συλλήψεως τὸν τρόπον προεμνηυσάσης, καὶ τῆς παρθενίας τὸν φόβον τῇ ἐρμηνείᾳ λυσάσης, εἰσοικίζεταί τε, καὶ ναὶ ἑαυτῷ κατασκευάζει, καὶ τὴν ἀσπαρτον, καὶ ἀνήροτον σκηνὴν διαπλάττει· ἐπειδὴ ὁ πρῶτος δουλεύσας τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀπάτωρ ἐτύγγανε, μητέρα δὲ μόνην εἶχε τὴν γῆν· « Ἐλαβε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. » Διδὸς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησὶν· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοιχός, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. » Τούτου χάριν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐκ μόνης Παρθένου τὰς ἀφορμὰς λαβὼν τῆς διαπλάσεως, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν ἀγεώργητον δημιουργήσας ναὶν, καὶ ἑαυτῷ συνάψας, πρόεισιν ἐκ τῆς Παρθένου, οὐ λύσας τῇ συλλήψει τὴν

⁶⁶ Hebr. iv, 15. ⁶⁷ Galat. iii, 16. ⁶⁸ I Cor. viii, 6. ⁶⁹ I Tim. ii, 5. ⁷⁰ Hebr. xiii, 8. ⁷¹ II Reg. xxi, 10. ⁷² Isa. xl, 12. ⁷³ Psal. xciv, 4. ⁷⁴ Isa. lxxvi, 1. ⁷⁵ Gen. ii, 7. ⁷⁶ I Cor. xv, 47.

παρθενικῆν ζώνην, οὐ τῇ γεννήσει διαβρήξας, ἀλλ' ἀκήρατον καὶ ἀνέπαφον διαφυλάξας, καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ἀβήητον θαῦμα θαυματουργήσας· μέγα γὰρ τῷ ὄντι καὶ ἀνερμήνευτον, καὶ λόγου δύναμιν ὑπερβαῖνον, βότρυν ἰδαῖν ἐκ γῆς ἀνευ κλημάτων βλαστήσαντα, οἶτον ἀνευ σπαιμάτων φύντα, χιτῶνα χωρὶς νημάτων καὶ χειρῶν ὑφαντικῶν ὑφασμένον, ἔρπον οὐ μύλη καὶ χερεὶ καὶ πυρὶ δημιουργηθέντα, ἀλλ' ἀβρήητως ἐκ παρθενικῶν ἀλευρῶν γεγενημένον, καὶ τὴν οἰκουμένην καλύψαντα· πρὸς δὲ τοῦτοις, Παρθένον οἰκίῳ βρέφει θηλὴν ὀρέγουσαν, καὶ γάλακτος χορηγοῦσαν πηγὰς, καὶ μητέρα γενομένην τὴν γάμου νόμον οὐ δεξαμένην, μητέρα γενομένην τὴν πῶς γίνεται μήτηρ οὐκ ἐπισταμένην, μητέρα γενομένην τὴν γυναῖκα πρότερον οὐ γενομένην, ἀλλ' ἐν παρθενίᾳ καὶ τὸν ὄγκον τῆς γαστρὸς ἐπιδεικνύσαν, καὶ τὸν καρπὸν ἐν ταῖς χερσὶ περιφέρουσαν, καὶ τὰ μητρὸς ἐργαζομένην, σωζομένης τῆς παρθενίας, καὶ παρθένον μητέρα καλουμένην, καὶ τάναντια ὀνόματά τε καὶ πράγματα κατὰ ταῦτ' ἐν ἀγοῶσιν.

ΚΔ'. Ἐν κεφαλαίῳ διήγησις τῆς μετὰ τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ πολιτείας.

Οὕτως τεχθεὶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς (οὐ γὰρ εὐαγὲς μετὰ τὸν τόκον ἢ Θεὸν Λόγον μόνον αὐτὸν προσεγορεύειν, ἢ ἄνθρωπον γεγυμνωμένον θεότητος, ἀλλὰ Χριστὸν, ὃ ἑκατέραν φύσιν τὴν τε λαβοῦσαν καὶ τὴν ληφθεῖσαν δηλοῖ), πάντως τὰ ἡμέτερα πλὴν τῆς ἁμαρτίας καταδέχεται πάθη, σπαργανούται παραπλησίως τοῖς βρέφει, καὶ γάλακτι τρέφεται, καὶ τιθνεῖται, καὶ χερσὶ περιφέρεται, καὶ κόλποις ἐντίθεται, καὶ κατὰ νόμον περιτέμνεται, καὶ καθαρῶσις θυσίαις καθαίρεται, ἢ καινὴ καὶ μόνη τῆς οἰκουμένης θυσία, ὃ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ἄρας Ἄμνός· ὑπὸ τοῦ Συμεῶν προσκυνεῖται, καὶ Σωτὴρ ὁμοῦ καὶ Δεσπότης προσεγορεύεται· φεύγει τὸν Ἡρώδη μετὰ τῆς μητρὸς καὶ τοῦ κηδεμόνος, καταλαμβάνει τὴν Αἴγυπτον, ἐπανέρχεται πάλιν, ἀγωνιᾷ, εἰς τὴν Ναζαρέτ παραγίνεται, ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ προκόπτει, τοῖς γονεῦσιν ὑποτάσσεται, πάσης τιμῆς ἀξίως οὐ μόνον τὴν μητέρα, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς μητρὸς πάλαι μὲν μνηστήρα, μετὰ ταῦτα δὲ κηδεμόνα καὶ φύλακα, τὰς ἐνόμους ἑορτὰς ἑορτάζει, τῷ ἱερῷ προσεδρεύει, τὴν Ἰουδαϊκὴν ἐλέγχει παχύτητα· καὶ τοῦτο ποιεῖ δύο καὶ δέκα γεγονῶς μόνον ἐτη τέως μετὰ τὸν τόκον· ἐπιζητεῖται παρὰ τῶν προσηκόντων (1), ἀπολειφθεὶς ἐγκαλεῖται παρὰ τῆς μητρὸς, ἀπολογεῖται, καὶ ἡρέμα πως παραγυμνοῖ τὴν θεότητα. « Οὐκ οἴδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐν τοῖς οἰκείοις τοῦ Πατρὸς μου δεῖ εἶναι με ; » Δεικνύς ὡς οὐ μόνον ἐστὶ τὸ ὀρώμενον, ἀλλὰ καὶ Θεὸς ἐν τῷ ὀρωμένῳ κρυπτόμενος, ὑπέρχρονος καὶ προαιώνιος ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθὼν· καὶ ἵνα συντόμως εἶπω, παραγίνεται πρὸς Ἰωάννην βαπτίζοντα, πείθει βαπτίσαι παραιτούμενον, προτυποῖ τὸ ἡμέτερον ἐν τῷ Ἰορ-

A nativitate dirumpens, sed incolumem intactamque conservans, atque ita magnum hoc et inenarrabile patrans prodigium. Etenim magnum reapse est, et inexplicabile, et orationis vim excedens, racemum cernere de terra sine palmitibus germinantem, frumentum sine seminibus ortum, tunicam sine stamine et sine texente manu contextam; panem sine mola ac manibus et igne fabricatum, sed arcano ex virginali farina confectum, et universum mundum complementem; præterea Virginem proprio infantulo mammam porrigentem, lactisque fontes præbentem, matrem effectam quæ nuptiarum legem non admisserat, matrem, inquam, effectam quæ quomodo fiat mater ignorabat, matrem denique effectam quæ matrona antea non fuerat, sed in virginitate tumorem ventris ostendentem, ejusque fructum manibus circumferentem, et officia matris salva virginitate exsequentem, et cum matris nomine virginem, postremo contraria nomina et contrarias res simul comprehendentem.

336m XXIV. Res post Christi nativitate ges.æ summam narrantur.

Sic natus Christus Dominus (non enim pium sit, post partum vel Deum Verbum tantummodo illum appellare, vel hominem, divinitate nudatum, sed Christus est appellandus, quod vocabulum utramque naturam, et sumentem scilicet et sumptam, denotat) omnia nostra excepto peccato recipit, fasciis more infantium involvitur, lacte alitur atque educatur, manibus circumfertur, sinu excipitur, legali ritu circumciditur, expiatoriis sacrificiis purificatur nova et unica mundi hostia, Agnus mundi peccatum tollens; a Simeone adoratur, et Servator simul Dominusque appellatur. Egit cum matre et custode ab Herode, venit in Ægyptum, revertitur, periculum pavet, Nazarethum accedit, ætate et sapientia proficit, parentibus obtemperat, omni honore prosequitur non matrem tantummodo, verum etiam matris olim quidem sponsum, posthinc vero curatorem atque custodem, legalia festa celebrat, in templum frequens venit, Judæorum ingeniorum tarditatem coarguit; idque agit vix duodecennis post nativitatem. Quæritur a cognatis, derelictus reprehenditur a matre, factum defendit, et latenter quodammodo divinitatem suam revelat: « Nesciebatis, inquit, quoniam in iis quæ Patris mei sunt, oportet me esse? » Significans se non eum esse tantummodo qui cernebatur, sed Deum quoque esse sub illo aspectu celatum, ante omne tempus et sæcula, ex Patre proveniente. Atque, ut summatim dicam, venit ad Joannem baptizantem, persuadet ei recusanti ut se baptizet, præfiguratur in Jordane baptismum nostrum, finem legi imponit, gratiæ januam reserat, a Patre cælitus publicatur, Spiritus præsentia de-

¹⁷ Luc. II, 49.

(1) An dicendum ἐν τοῖς συγγενέσι καὶ ἐν τοῖς γνωστοῖς, inter cognatos et notos, ut Luc. II, 44?

monstratur, ducitur in desertum velut ad idoneam quamdam palestram, et jejunit **337m** quidem, non tamen ultra naturæ mensuram; et vesci quidem cupit, nihilominus appetitum cohibet, neque voluptatibus servit. Et famis quidem causa concitat adversarium ad luctam, quem tamen humana philosophia superat, non divinitatis potestate; luctatur, superat, vincit, profligat, tyrannidem dissolvit, infirmitatem illius demonstrat, clademque deprædicat:

« Contidite, inquit, ego vici mundum ⁷⁸ »: cunctos ad virtutem hortatur, divinatorum dogmatum tabulas condit, nuntiatum ore prophetæ Testamentum novum tradit ⁷⁹, cælorum regnum promittit, officii contemptioribus gehennæ ignem comminatur.

νομοθεσίαν τῶν θεῶν δογμάτων ποιεῖ, τὴν διὰ τοῦ οὐρανῶν βασιλείαν ὑπισχέεται, τοὺς ἀμελοῦσιν ἀπειλεῖ τῆς γεέννης τὴν φλόγα.

XXV. Compendiaria Dominicorum miraculorum narratio.

Dictis fidem facit grandis patrato miraculo, vinum nempe nulla cultura acquisitum nuptiis suppeditans, vinum sine palmitibus ex aqua consiciens, vinum absque uva nuptiarum convivis largiens, in vinum mutans aquarum naturam, nulla interveniente vite humorem terræ deprædans, atque ita nuptias non præsentia tantummodo, verum etiam prodigio honorans. Nam quia ipse de virginea vulva prodierat, et virginitatem usu proprio et verbis extollebat, cælibatumque opere ac sermonibus honorabat, ne quis forte conjugium intemperantiæ loco haberet, nuptiasque ceu illicitas traduceret, nuptias honestat præsentia sua, honorem insigni munere auget, sponsus anxietate expedit, convivas facit attonitos novæ rei fragrantia, se ipsum hoc dono publice manifestat. Nam qui naturaliter illaboratus erat, illaboratum vinum suppeditavit. Posthinc ægrotos sanat, sermone morbos resolvit, nutu liberat passionibus laborantes, dæmoniacos rabie liberat, furentes ad quietam mentem revocat, paralyticos solidat, claudorum pedes redintegrat, solem visu cassis **338m** ostendit, fores nimirum corporis aperiens per quas animæ visualis facultas extra prodit; idque modo solo sermone efficit, modo sputo ac luto deficientem partem supplet, facitque lutum, quod per se oculis est infestum, oculorum medicum, et contrario pharmaco utitur, et rem noxiam exhibet salutarem. Auribus ab audiendo dictis, sed tamen auditu carentibus, naturalem impertit usum. Paucis panibus in deserto multa hominum millia satiavit, quinque scilicet panes, tanquam in arvom semen, manibus tradens, et linguæ benedictionem ceu riguum nimbum adducens, densam altamque segetem, et plenam aream apostolorum manus effecit: aream nec ventilabro nec purgatorio egentem, non mola nec macra nec igne aut clibano, sed ipsos per se

⁷⁸ Joan. xvi, 33. ⁷⁹ Jerem. xxxi, 31.

(1) Eandem sententiam habes in novo etiam et apprime genuino sancti Augustini sermone de nuptiis apud Canan, quem nos ex miro codice sæculi

ἀδάνη βάπτισμα, δίδωσι τέλος τῷ νόμῳ, καὶ τὴν θύραν ὑπανοίγει τῆς χάριτος, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς οὐρανῶθεν ἀνακηρύττεται, τῇ παρουσίᾳ τοῦ Πνεύματος δεικνύται, ἀνάγεται εἰς τὴν ἔρημον ὡς εἰς ἀρμυδιαν τινὰ παλαίστραν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, καὶ νηστεύει μὲν, οὐ πέρα δὲ τῶν μέτρων τῆς φύσεως, καὶ τροφῆς μὲν ἐπιτεταί, ἀλλὰ κρατεῖ τῆς ὀρέξεως, οὐ δουλεύει ταῖς ἡδοναῖς· καὶ καλεῖ μὲν τῇ πείνῃ τὸν ἀντίπαλον εἰς τὴν πάλην, περιγίνεται δὲ αὐτοῦ ἀνθρωπίνῃ φιλοσοφίᾳ, ἀλλ' οὐκ ἐξουσία θεότητος, ἀγωνίζεται, καταγωνίζεται, νικᾷ, ἐξελαύνει, τὴν τυραννίδα καταλύει, τὸ ἀσθενεῖς ἐλέγχει, τὴν ἤτταν κηρύττει· «Θαρσεῖτε γάρ, φησὶν, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον»· προτρέπει πάντας εἰς ἀρετὴν, τὴν προφήτου ἐπηγγελμένην καινὴν διαθήκην δίδωσιν,

B KE. Σύνομος τῶν Δεσποτικῶν θαυμάτων διήγησις.

Πιστοῦται τὰ λεγόμενα τῇ μεγάλῃ θαυματουργίᾳ, οἶνον ἀγεώρητον τῷ γάμῳ δωρούμενος, οἶνον χωρὶς κλημάτων ἐξ ὕδατος ἐργαζόμενος, οἶνον ἀστάφυλον τοῖς τοῦ γάμου δαιτυμόσι χαριζόμενος, εἰς οἶνον μεταβαλὼν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, μὴ μεσιτευούσης ἀμπέλου, καὶ τῆς γῆς τὴν νοτίδα συλήσας, τιμῶν τὸν γάμον οὐ τῇ παρουσίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ θαυματουργίᾳ· ἐπειδὴ γάρ ἐκ παρθενικῆς ἐδλάσθησε μήτρας, καὶ παρθενίαν ἤσκησέ τε καὶ τοῖς λόγοις ἐξῆρε, καὶ τὴν ἀζύγιαν ἔργοις καὶ λόγοις ἐτίμησεν, ἵνα μὴ τις ἀκολασίαν εἶναι νομίζῃ τὴν συζυγίαν, καὶ ὡς παρανόμου τοῦ γάμου κατηγοροῖ, τιμᾷ τὸν γάμον τῇ παρουσίᾳ (1), αἰθεῖ τὴν τιμὴν τῆ τοῦ δώρου φιλοτιμίᾳ, λύει τοῦ νυμφίου τὴν ἀπορίαν, ἐκπλήττει τοὺς συμπότας τῇ τοῦ καινοῦ πράγματος εὐσμίᾳ, ἑαυτὴν διὰ τοῦ δώρου κηρύττει. Ἐγεώρητος γάρ ὢν, τὸν ἀγεώρητον οἶνον δέδωκεν. Ἐξεῖθεν τοὺς ἀρρώστους λίσται, καὶ λόγῳ λύει τὰς νόσους, καὶ νεύματι τῶν παθῶν ἀπαλλάττει τοὺς κάμνοντας, τοὺς δαιμονώνας τῆς λύττης ἐλευθεροῖ, δεικνύσι τοὺς μεμνηνῶτας καθεστηκότας, σφίγγει τοὺς παρεμμένους, ἀρτίποδας τοὺς χωλοὺς ἀπεργάζεται, δεικνύσι τὸν ἥλιον τοῖς τὸ βλέπειν ἀφηρημένοις, ἀνοίγει τὰς θύρας τοῦ σώματος δι' ὧν ἐπὶ τὰ ἔξω διαχεῖται τὸ τῆς ψυχῆς ὄπτικόν, καὶ νῦν μὲν λόγῳ μόνῳ τοῦτο ποιεῖ, τὸν πληθὺν τὸν τῶν ὀμμάτων ἐπίβουλον ὀμμάτων θεραπευτὴν, καὶ τῷ πολυμίῳ φαρμάκῳ ἀχρησται, καὶ τὸ δηλητήριον ἀλεξητήριον δεικνύσι· ταῖς ἀκοαῖς καλομέναις, τὸ δὲ ἀκούειν ἀφηρημέναις, τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ἐπιδίδωσι. Ἄρτους ὀλίγοις ἐν ἔρημῳ πολλὰς ἐκόρησε χιλιάδας, τοὺς πέντε ἄρτους, ὡς περ εἰς ἄρουραν σπέρμα, ταῖς χερσὶν ἐμβάλων, καὶ τῆς γλώττης τὴν εὐλογίαν οἶόν τι νέφος ἐπαγαγὼν, δασὺ καὶ βαθὺ λῆϊον καὶ ἄλω πλήρη τὰς τῶν ἀποστόλων χεῖρας ἀπέφηνεν, ἄλω οὐ πύου δεομένην καὶ διακρίσεως, οὐ μύτου καὶ μάκτρας καὶ πυρὸς καὶ κλι-

septimi edidimus in *Spicilegio Rom.*, t. VIII, c. a. finem.

θάνατο, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς ἄρτους βρούσαν τε καὶ πηγάζουσαν· καὶ ἵνα ἐν κεφαλῇ εἶπω, αἵματος ἔσθησεν ὄχετοὺς τὴν ἰασην ἔκοντι σοληθείς· κόρην ἡσπρον ἀρπαγείσαν ὑπὸ θανάτου καὶ πενθουμένην ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνθαρκάσας τοῖς φύσασιν ἀποδέδωκεν· ἕτερον νεανίαν εἰς τὸν τάφον προπεμπόμενον, εἰς ζωὴν ἐπανήγαγε, καὶ εἰς χαρὰν τὸ πένθος μετέβαλε, καὶ τὸν ἐπιτάφιον θρήνον εἰς ὕμνων λόγον γαμηλίων ἔτραψε· καὶ τὸν δυσωδῆ νεκρὸν, μετὰ τετάρτην τῆς τελευτῆς ἐκ τῆς θήκης ἐξήγαγε, καὶ τὸν πεπεδημένον βαδίζειν ἐκέλευσεν, καὶ παραχρῆμα ὁ τε θάνατος ἔδραπέτευσεν, καὶ ὁ νεκρὸς ἔδραψε τῆς σηπεδόνος ἀπαλλαγείς, καὶ τὴν τῆς σηπεδόνος ἀποθήμενος δυσωδῆαν, καὶ τὰς τοῦ θανάτου πύλας διαφυγών, καὶ ὑπὸ τῶν δεσμῶν τρέχειν οὐ κωλυόμενος, καὶ τῷ μὲν τοῦ προσώπου καλύμματι τὸ βλέπειν ἀφηρημένος, ἀκωλύτως δὲ τρέχων πρὸς τὸν καλέσαντα, καὶ τὴν Δεσποτικὴν ἐπιγινώσκων φωνήν.

ΚΓ'. Ὅτι ἐκουσίως τὰ σωτήρια πάθη κατεδέξατο.

Διὰ τούτων καὶ ἄλλων [cod. τῶν pro ἄλλων] θαυμάτων, τῶν ἐπαγγελιῶν ἐμπεδώσας τὸ μέγεθος, καὶ τὸν χορὸν τῶν ἀποστόλων εἰς ἀρετὴν παιδοτριβήσας, προστρέχει τοῖς ἀναγράπτοις πάθεσιν ἐθελοντής· πολλάκις μὲν ταῦτα τοῖς φοιτηταῖς προμηνύσας, ἐπιτιμήσας δὲ τῷ Πέτρῳ, μεθ' ἡδονῆς μὴ καταδεξάμενός τὰ τῶν παθῶν εὐαγγέλια, καὶ δείξας ὡς διὰ τούτων κατορθοῦται τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία· διὸ καὶ τοῖς ἐπελθοῦσιν ἑαυτὸν ὑπέδειξεν λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ὃν ζητεῖτε. » Καὶ κατηγορούμενος οὐκ ἀντίπεν, καὶ δυνάμενος λαθεῖν, τοῦτο ποιεῖν οὐκ ἠνέσχετο· καὶ ταῦτα πολλάκις ἤνικα ἠβουλήθη διαφυγών· ἀλλὰ καὶ κλαίει μὲν τὴν Ἱερουσαλήμ, ὡς δὴ τῆς ἀπιστίας ἐπισπωμένης τὸν δλεθρον, καταψηφίζεται δὲ πανωλεθρίως τοῦ πολυθρυλλήτου πάλαι νεώ· ἀνέχεται καὶ ἐπὶ κάρης [cod. κόρης] παιόμενος, ὑπὸ διπλῆν δουλείαν δουλεύοντος [cod. δουλεύοντες] κολαφιζόμενος, ἐμπτύμενος, ὀνειδιζόμενος, στρεβλούμενος, μαστιγούμενος, καὶ τὸ τελευταῖον σταυρούμενος, καὶ λαμβάνων ληστὰς τῆς τιμωρίας κοινωνοὺς ἑκατέρωθεν, καὶ ἀνδροφόνους καὶ κακούργους συνταττόμενος, καὶ βῆος καὶ γολῆν παρὰ τοῦ κακοῦ ἀμπελώνο· καρπούμενος, καὶ ἀκάνθαις ἀντὶ κλημάτων καὶ βοτρυῶν στεφόμενος, καὶ πορφυρίδι χλυσασόμενος, ὀρυττόμενος, καὶ τέλος τάφῳ παραπεμπόμενος.

ΚΔ'. Τίς τῶν Δεσποτικῶν παθημάτων ἡ αἰτία.

Ἦπέμεινε δὲ ταῦτα, τὴν ἡμετέραν μηχανώμενος σωτηρίαν· ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύσαντες τοῖς ἐπιτιμίαις ὑπεύθυνοι τῆς ἁμαρτίας ἐτύγχανον, αὐτὸς ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένος, καὶ διὰ πάσης ὀδεύσας δικαιοσύνης, τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν κατεδέξατο τιμωρίαν, διὰ μὲν τοῦ σταυροῦ, τῆς παλαιᾶς κατάρας τὴν ἀπόφασιν λύων (« Χριστὸς γάρ, ψῆσιν, ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κἀτάρα· γέγραπται γάρ· Ἐπι-κατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐν ξύλῳ »), διὰ δὲ τῶν

A panes germinantem atque eructantem. Atque ut verba ad compendium conferam, sanguinis fluxum cohibuit, sanitate ab eo sponte quidem, sed quasi furtim, impetrata. Puellam impuberem morte abreptam, et a suis defletam, vicissim eripiens, parentibus reddidit. Alium adolescentem ad sepulturam elatum, vitæ restituit, et in gaudium luctum convertit, et funebrem lamentationem in nuptiales hymnos transmavit. Præterea fetens post quatrimum ab obitu cadaver ex arca eduxit, et instillis illigatum ambulare jussit; reque vera diffugiēte morte, mortuus discurrit, putredine liber, putredinisque fetore deposito, a mortis janulis evasit: atque ita haud jam ligaturis a cursu prohibitus, et a funereo faciei velo haud diutius visa spoliatus, sine ullo impedimento, ad vocantem, agnita voce Dominica, accurrit.

XXVI. Quod sponte (Jesus) salutarem passionem-
escerperit.

His aliisque miraculis promissionum suarum magnitudine confirmata, et apostolorum choro ad virtutem erudito, sponte accurrit ad eas quæ de eo scriptæ fuerant 839m passiones; quas sæpe discipulis suis præmuntiaverat, Petro etiam increpito qui haud libenter passionum nuntium excipiebat; demonstrans denique salutem mundi per has conderi. Propterea et advenientibus semet exhibuit dicens: « Ego sum quem queritis 840. » Et accusatus non respondit, et cum posset latere, noluit; quæquam alio non semel tempore appetitus insidiis, declinaverat. Insuper et Jerusalem deplorat, quæ incredulitate sua exitium sibi comparabat, et supremæ ruinæ addicit templum olim famigeratum. Patienter quoque se in capite percussum fert ab homine dupliciter servili. Exalatus, consputus, vituperatus, excruciat, flagellatus, et postremo in crucem actus, et socios supplicii admittens utrimque latrones, et cum homicidiis atque scelestis computatus, acetumque et fel ex mala vite percipiens, spinisque pro palmitibus atque racemis coronatus, et purpura illusus, calamoque percussus, lancea latus perfossus, et denique sepulcro illatus.

καὶ καλάμῳ παιόμενος, καὶ λόγχῃ τὴν πλευρὰν

D XXVII. Quænam Dominicæ passionis causa fuerit.

Uæc autem perpessus est, dum salutem nostræ dat operam. Nam quia ii qui peccato servierant, peccati pœnis facti erant obnoxii, ipse omni peccato immunis, et qui omnis justitiæ cursum confecerat, peccantium supplicium subiit, veteris maledicti decretum cruce sua delens. « Christus enim, inquit (Paulus), nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum: quia scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno 841; » spinea vero corona finem Adami supplicii imponens. Etenim post pec-

⁸³⁹ Joan. xviii, 6. ⁸⁴¹ Galat. iii, 13, 14.

catum ille audierat : « Maledicta terra in operibus tuis : spinas et tribulos germinabit tibi ⁹⁰. » Felle amaritudinem ac molestiam mortalis passibilisque hominum vitæ in se recepit. Aceto hominum in pejus mutationem ipse sibi imputavit, et ad meliora reditum largitus est. Purpura regnum significavit, **840** m calamo infirmitatem fragilitatemque potentia diaboli innuit, alapa nostram publicavit libertatem, nobis debitas tolerans ipse injurias, correctiones atque plagas. Latus, æque ac Adamus, perfossus, non tamen feminam inde emergentem exhibens, quæ mortem suo errore genuit, sed vitæ fontem qui duplici rivulo mundum vivificat; quorum alter in baptisterio nos renovat et immortalis stola vestit, alter genitos alit in divina mensa, cum lac parvulos.

διπλῶ νόματι τὴν οἰκουμένην ζωογονοῦσαν· ἕν τὸ περιβάλλει στολῆ· τὸ δὲ τρέφει γεννηθέντας ἐν τῇ

XXVIII. Quod ex Christi cruciatibus salus nostra orta sit.

Pharmaca itaque nostra sunt Servatoris nostri cruciatus. Quod propheta docens ait : « Ipse peccata nostra perfert, et pro nobis dolet : nos autem reputavimus eum in labore et plaga atque afflictione versari. Ipse vulneratus est propter peccata nostra, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum : livore ejus nos sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus ; ideo tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram ton-dente se obmutuit ⁹¹. » Et sicut pastor dispersas oves cernens, unam ex ovibus manu tenens, et ad placitum sibi pascuum ducens, reliquas etiam hujus exemplo ad se pertrahit ; sic Deus Verbum cum genus hominum errabundum vidisset, servi forma assumpta, eaque sibi copulata, ad se per illam convertit universam hominum naturam, atque ad divina pascua deduxit eos qui male pascabantur et lupis erant objecti. Propterea Servator noster naturam nostram assumpsit : propterea Christus Dominus salutiferam excepit passionem, mortique deditus, sepulcro traditus, antiquam illam tyrannidem depulit, et corruptela detentis incorruptibilitatem promisit. Nam dissolutum templum restaurans et resuscitans, mortuis quoque atque ejus resurrectionem expectantibus veras firmasque **841** m promissiones ostendit. Nam quemadmodum, inquit, sumpta ex vobis natura, deitatis inhabitatione atque adunatione, resurrectionem obtinuit, et corruptibilitate passionibusque depositis, ad incorruptibilitatem immortalitatemque transivit, sic et vos dura mortis servitute absolvenini, abjectaque corruptione cum passionibus, impassibilitate vestiemini. Idcirco et baptismi donum cunctis hominibus per apostolos misit. « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti ⁹². » Baptismus adumbratio quædam est

ἀκανθῶν, τέλος δειδούς τὰς Ἄδὰμ τιμωρίας (μετὰ γὰρ τὴν ἀμαρτίαν [εὐδ. τιμωρίαν], ἤκουσεν ἐκαίνος· « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι »), διὰ δὲ τῆς χαλῆς τὸ πικρὸν καὶ ἐπίπονον τῆς θνητῆς καὶ παθητῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων εἰς αὐτὸν ἀναλαμβάνων· διὰ δὲ τοῦ βῆους τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον τῶν ἀνθρώπων μεταβολὴν αὐτὸς δεχόμενος, καὶ τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἐπάνοδον χαριζόμενος· τῇ κορυφῆδι σημαίνων τὴν βασιλείαν, τῷ καλάμῳ τὸ ἀσθενὲς καὶ σάθρον τῆς τοῦ διαβόλου θυνάμειως αἰνιττόμενος, τῷ βαπτίσματι τὴν ἡμετέραν κηρύττων ἐλευθερίαν, τὰς ἡμετέρας ὑπομένων ὕδρεις, καὶ παιδείας, καὶ μάλιστα. Τὴν κλυεράν τῷ Ἄδὰμ παραπλήσιον νυττόμενος, ἀλλ' οὐ γυναικα προτιῦσαν ἐκείθεν δεικνύς, τὸν θάνατον **B** διὰ τῆς ἀπάτης γεννήσασαν, ἀλλὰ πηγὴν ζωῆς τῷ μὲν ἡμᾶς ἐν κολυμβήθρᾳ νεοποιεῖ, καὶ τῇ ἀθανάτῳ τραπέζῃ τῇ θεῷ, καθάπερ τὰ βρέφη τὸ γάλα.

KH. Ὅτι διὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ παθῶν ἡ ἡμετέρα γέγονε σωτηρία.

Φάρμακα τοίνυν ἐστὶν ἡμετέρα τὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παθήματα· καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ προφήτης βοᾷ· « Αὐτὸς τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν φέρει, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται· ἡμεῖς δὲ ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακίῳ· αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάχισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν· παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτῷ· τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν· πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, διὸ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἀφωνοῦ. » Καὶ καθάπερ ποιμὴν τὰ πρόβατα διεσκεδασμένα θεωρῶν, ἐν τῶν προβάτων κατέχων, καὶ ἐφ' ἣν βούλεται νομῆν ἀγων, ἔλκει τὰ λοιπὰ δι' ἐκείνου πρὸς αὐτόν· οὕτως ὁ Θεὸς Λόγος τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος πεπλανημένον ἰδὼν, τοῦ δούλου λαθῶν τὴν μορφήν, καὶ ταύτην συνάψας αὐτῷ, πρὸς αὐτὸν δι' ἐκείνης ἐπιστρέψα πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ εἰς τὴν θεῖαν νομῆν ἤγαγε τὰ κακῶς νεμόμενα, καὶ τοῖς λύκοις προκειμένα. Διὰ ταῦτα ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνέλαβε. Διὰ ταῦτα ὁ Θεοπότης Χριστὸς τὰ σωτήρια κατεδέξατο πάθη, καὶ θανάτῳ παραπεμφθεὶς, καὶ ταφῇ παραδοθεὶς, τὸ μὲν παλαιὸν ἐκείνο καὶ πολυχρόνιον κράτος ἔλυσε, τοῖς δὲ τῇ φθορᾷ πεπεδημένοις τὴν ἀφθαρσίαν ὑπέσχετο. Τὸν γὰρ λυθέντα ναὸν ἀνοικοδομήσας, καὶ ἀνεγείρας, καὶ τοῖς κειμένοις καὶ προσδεχομένοις **D** αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν ἀληθεῖς καὶ βεβαίας τὰς ὑποσχέσεις ὑπέδειξεν. Ὅν τρόπον γὰρ, φησὶν, ἡ ἐξ ὕμῶν ἀναληφθεῖσα φύσις τῇ τῆς θεότητος ἐνοικῆσει τε καὶ ἐνώσει, τῆς ἀναστάσεως ἔτυχε, καὶ τὸ φαρτὸν ἀνατιθεμένη σὺν τοῖς παθήμασιν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν μετέβη· οὕτω καὶ ὑμεῖς τῆς χαλεπῆς τοῦ θανάτου δουλείας ἀκαλλαγῆσεσθε, καὶ τὴν φθορὰν ἀπορρίψαντες σὺν τοῖς πάθεσιν, ἐνδύσασθε τὴν ἀπάθειαν. Διὸ καὶ τὸ δῶρον τοῦ βαπτίσματος πᾶσιν ἀνθρώποις διὰ τῶν ἀποστόλων ἐξέπεμψε. « Πορευθέν-

⁹⁰ Gen. iii, 17. ⁹¹ Isa. liii, 1 seqq. ⁹² Matth. xxviii, 19.

τες γὰρ, φησι, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὁ βάπτισμα τοῦ Δεσποτικοῦ θανάτου σκιαγραφία τις ὑπάρχει καὶ τύπος. « Εἰ γὰρ σύμφυτοι, φησὶν ὁ Παῦλος, γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. »

ΚΘ. Ἀπόδειξις ἐκ τῶν Ἀποστόλου γραφῶν περὶ τῆς τελείας τοῦ ἀνθρώπου φύσεως.

Οὕτω γεννηθεὶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὕτω τραφεὶς, οὕτω θαυματουργήσας, διὰ ταῦτα παθὼν, σταυρωθεὶς, ἀποθανὼν, κήρυκας ἀποσταλας πᾶσιν ἀνθρώποις τοὺς ἱεροὺς μαθητὰς, εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήφθη· καὶ ταῦτα ἐν κεφαλῇ ἐν τοῖς πρὸς Τιμόθεον γραφεῖσιν, ὁ Ἀπόστολος ἡμᾶς ἐδίδαξε λέγων· « Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἔθνεσιν, ἐπιστώθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Καὶ τὴν μὲν φανέρωσιν συνέτευξε τῇ σαρκί, τὴν δὲ δικαιοσιν κατὰ τὴν τῶν αἰρετικῶν ἀβελτηρίαν· ἐδικαιώθη δὲ τῇ συνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος. Ἄρα τὸ δικαιοῦσαν Πνεῦμα, κρεῖττον τοῦ δικαιοθέντος Υἱοῦ; Ἄλλ' οὐκέτι ταῦτα οὐκ ἐστὶ· τὸ γὰρ ἡμέτερον ἐδικαιώθη διὰ τοῦ ἐν αὐτῷ φανερωθέντος Θεοῦ, ὃς ἀχωρίστως αὐτῷ συνημμένος, τὴν τε ἄκραν ἐπαίδευσεν ἀρετῆν, καὶ τῶν βελῶν τῆς ἁμαρτίας ἐφύλαξεν ἄγευστον, καὶ ἀμύητον, καὶ τῆς διαβολικῆς ἀπάτης ὑπέκτερον· καὶ θανάτου πρὸς βραχὺ γεύσασθαι συγχωρήσας, παρατείχεα τῆς ἐκείνου τυραννίδος ἀπήλλαξε, καὶ τῆς οικείας αὐτῷ ζωῆς μεταδίδωκε, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε, καὶ ἐκ δεξιῶν τῆς μεγαλοσύνης ἐκάθισεν, καὶ ὄνομα αὐτῷ ἔχαρίσατο τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τὴν οικίαν αὐτῷ ἄξιαν δωρησάμενος· καὶ τὴν τῆς φύσεως αὐτοῦ προσηγορίαν λαβὼν, Υἱὸς ἀνθρώπου ὁ προαιώνιος τοῦ Θεοῦ Λόγος ἠδόκησεν ὀνομαζέσθαι. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Κατέβη δὲ οὐχ ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ τῶν [οὐρανῶν] ποιητῆς, ὁ ὑπέρχρονος Θεοῦ Λόγος, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχων· διὰ δὲ τὴν πρὸς τὸ ἀνθρώπινον ἔκωσιν, λαμβάνει τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα· καὶ ἐτέρωθι δὲ πάλιν οὕτως αὐτὸν προσαγορεύει· « Ἐὰν ἴδῃτε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀνερχόμενον οὐρανοῦ ἦν τὸ πρότερον. » οὐχ ἡ τοῦ δούλου μορφή, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ μορφή· καὶ αὐθις· « Ὅτι υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ, φησὶ, μὴ θαυμάζετε τοῦτο, ὅτι ἔρχεται ὥρα ἐν ᾗ ἀκούσονται οἱ ἐν τοῖς μνήμασι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Οὐ τῆς ἀνθρωπότητος δὲ ψιλῆς τοῦτο τὸ ἴδιον, ἀλλὰ τῆς ἐνεργούσης θεότητος, καὶ τῆς φαινομένης δὴ ἀνθρωπότητος διὰ τὴν πρὸς τὴν θεότητα συνάφειάν τε καὶ ἔκωσιν.

Λ. Ὅτι Υἱὸς ἡ τοῦ δούλου μορφή διὰ τὴν συνάφειαν ὡσαύτως προσαγορεύεται.

Οὕτως ὁ Θεὸς Λόγος οικειοῦται τῆς τοῦ δούλου

XXIX. Ex Apostoli scriptis fit demonstratio perfectam fuisse in Christo hominis naturam.

Sic natus Christus Dominus, sic enutritus, tot miraculis editis, atque ob hæc passioni deditus, crucifixus, mortuus, prædicatoribus ad universos homines missis sacris discipulis, in cælum assumptus fuit. Hæc quidem summam, dum ad Timotheum scriberet, nos docuit Apostolus dicens: « Sine dubio magnum est pietatis sacramentum, Deus in carne apparuit, justificatus est in Spiritu, visus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditum est ei in mundo, assumptus fuit in gloriam. » Et manifestationem quidem hic connexit propter carnem, justificationem autem propter hæreticorum stultitiam: justificatus est autem cooperante Spiritu. Num ergo Spiritus justificans potior est Justificato Filio? Nego enimvero: nam nostra potius natura justificata fuit, propter supervenientem ei Deum, qui eidem inseparabiliter conjunctus est, et summam docuit virtutem, et a peccati telis custodivit intactam atque intemeratam, et diabolica fraude superiorem; quam cum brevi tempore mortem gustare permisisset, mox ejusdem tyrannide eripuit, eique propriam vitam impertitus est, in cælum extulit, et in dextera majestatis collocavit, eique nomen donavit quod est super omne nomen⁸⁷, suam nempe dignitatem ipsi confers: ac naturæ appellationem illius sumens, qui erat ante sæcula Dei Verbum, Filius hominis nominari libenter voluit. « Nemo enim, inquit (Paulus), in cælum ascendit, nisi qui de cælo descendit Filius hominis, qui in cælis est. » Descendit autem de cælo non is qui erat de Davidis semine, sed cælorum creator, Dei ante omne tempus Verbum et ante sæcula. Ille propter suam cum humanitate adunationem, Filii hominis nomen accipit. Et alio rursus loco hunc ita appellat: « Si videritis Filium hominis illuc ascendentem ubi prius erat⁸⁸, » non serviliter forma, sed forma Dei. Et rursus: « Quod filius hominis sit, inquit, ne miremini; venit enim hora, qua ii qui in monumentis sunt audient vocem illius: et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ; qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii⁸⁹. » Non est hoc unius humanitatis proprium, sed operantis divinitatis, et simul humanitatis conspicuæ propter suam cum divinitate conjunctionem atque adunationem.

XXX. Quod forma servi ob eandem conjunctionem Filius similiter appetitur.

Ita Deus Verbum propriam sibi facit servilis

⁸⁶ Rom. vi, 5. ⁸⁷ I Timoth. iii, 16. ⁸⁸ Philipp. ii, 9.

⁸⁹ Ephes. iv, 10. ⁹⁰ Joan. vi, 63. ⁹¹ Joan. v, 27-29.

formæ vilitatem; et Deus cum esset, homo voluit A nominari; atque ut hominis humilitatem assumpsit, ita huic vicissim sublimitatem communicavit. Vocatur enim Virginis parvulus Emmanuel ⁸¹, nempe is qui pannis est involutus ⁸², et ubera sugit, et lacte nutritur, diciturque magui consilii angelus, admirabilis consiliarius, et Deus fortis, ac dominator, et princeps pacis, et Pater futuri sæculi ⁸³; nec non Filius Altissimi, et Servator, et Dominus, et universi mundi Creator. « Unus enim, inquit, Dominus Jesus Christus, per quem **843** m omnia ⁸⁴. » Et quidem Jesus et Christus nomina sunt incarnationis significativa. Incarnatio autem hand ante rerum creationem neque statim post creationem, sed extremis temporibus accidit. Quandoquidem igitur nomen Christus, non assumptum tantummodo, verum etiam assumens Verbum una cum assumpto denotat (namque id nomen Deum simul et hominem significat), Paulus attribuit ei qui visibilis est, propter suam cum invisibili conjunctionem, attribuit, inquam, universi mundi creationem et dispositionem. Quare et sibi Christum super omnia Deum appellat; ait enim: « Ex quibus est secundum carnem Christus, qui est super omnia Deus ⁸⁵. » Non quia Davidis nepos ipse per se sit Deus, et super omnia, sed quia Dei summi templum erat, unitam copulatamque habens secum divinitatem.

XXXI. Quod duæ sint naturæ, una autem persona Christi.

Ideo « Jesus Christus heri et hodie, idem est et in sæcula ⁸⁶. » Non enim in duas personas dispensationis opus dividimus, neque duos filios pro Unigenito prædicamus et credimus, sed duas esse naturas et didicimus et docemus. Aliud enim est deitas, et aliud humanitas: aliud per se existens, et aliud quod factum est: aliud Dei forma, et aliud forma hominis: aliud sumens naturæ, aliud sumpta: aliud templum dissolutum, et aliud qui hoc dissolutum resuscitavit Deus.

XXXII. Quod non concretionem, sed unionem in Christo dicere religiosum sit.

Non ergo naturas confundimus, neque concretionem factoris facturæque dogmatizamus; imo potius concretionis vocabulo confusionis significatio attribuimus. Porro Dei Verbi naturam scimus, et servilis formæ substantiam agnoscimus, utramque vero **844** m naturam ut unicum adoramus Filium. Invicem enim alterutrum nuncupatur Christus. Neque sola servi forma et divinitate carens, ita unquam a religionis rectæ magistris est appellata. Qui autem concretionem dicunt, hi concrecioni confusionem oggerunt, confusionem vero mutatio

μορφῆς τὴν εὐτέλειαν, καὶ θεὸς ὑπάρχων, ἄνθρωπος ἠθέλησεν ὀνομάζεσθαι. Καὶ ὡς περ μετέλαβε τῶν τοῦ ἀνθρώπου ταπεινῶν, οὕτω τῶν ὑψηλῶν αὐτῷ μετέδεδωκε. Καλεῖται γὰρ τὸ τῆς Παρθένου βρέφος Ἐμμανουὴλ, καὶ τὸ τοῖς σπαργάνοις ἐνειλημμένον, καὶ θηλὴν ἔλκον, καὶ τρεφόμενον γάλακτι, καὶ καλεῖται μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, καὶ θαυμαστὸς σύμβουλος, καὶ θεὸς ἰσχυρὸς, καὶ ἐξουσιαστὴς, καὶ ἀρχὼν εἰρήνης, καὶ Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ Υἱὸς Ἰψίστου, καὶ Σωτὴρ, καὶ Κύριος, καὶ τῶν ὁλων Δημιουργός. « Εἷς γὰρ, φησί, Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ μὴν τὰ Ἰησοῦς καὶ Χριστός ὀνόματα, τῆς οἰκονομίας εἰσι σημαντικά (1)· ἡ δὲ οἰκονομία, οὐ πρὸ τῆς κτίσεως, οὐδὲ εὐθὺς μετὰ τὴν κτίσιν, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐγένετο· ἐπειδὴ τοίνυν τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὐ τὸν ληφθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν λαβόντα Λόγον μετὰ τοῦ ληφθέντος δηλοῖ (τοῦ θεοῦ γὰρ καὶ τοῦ ἀνθρώπου τοῦτο σημαντικόν ἐστιν)· ὁ Παῦλος ἀνατίθησι καὶ τῷ ὀρωμένῳ διὰ τὴν πρὸς τὸ κρυπτόμενον ἔνωσιν, τὴν τοῦ παντός ποιησὶν τε καὶ διακόσμησιν· διὸ καὶ ἐτέρωθεν τὸν Χριστὸν ἐπὶ πάντων προσαγορεύει Θεόν· « Ἐξ ὧν γὰρ, φησί, Ἰησοῦς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός. » Οὐκ ἐπειδὴ τοῦ Δαβὶδ ὁ ἀπόγονος αὐτὸς καθ' αὐτὸν Θεός ἐστι, καὶ ἐπὶ πάντων Θεός, ἀλλ' ὅτι τοῦ θεοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων ὑπῆρχε ναὸς, ἡνωμένην καὶ συνημμένην ἔχων αὐτῷ τὴν θεότητα.

AA'. « Ὅτι δύο μὲν εἰσι φύσεις, ἐν δὲ τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ. »

C

Διὰ τοῦτο « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Οὐ γὰρ εἰς πρόσωπα δύο τὴν οἰκονομίαν μερίζομεν, οὐδὲ υἱοὺς δύο ἀντὶ τοῦ Μονογενοῦς κηρύττομεν τε καὶ δογματίζομεν, ἀλλὰ δύο μὲν τὰς φύσεις εἶναι καὶ μεμαθήκαμεν (2) καὶ διδάσκομεν· ἕτερον γὰρ θεότης, καὶ ἕτερον ἀνθρωπότης· ἕτερον τὸ ὄν, καὶ ἕτερον τὸ γενόμενον· ἄλλο ἡ τοῦ θεοῦ μορφή, καὶ ἄλλο ἡ τοῦ ἀνθρώπου μορφή· καὶ ἄλλο ἡ λαβοῦσα, καὶ ἕτερον ἡ ληφθεῖσα· ἕτερον ὁ λυθείς ναὸς, καὶ ἕτερον ὁ λυθέντα τοῦτον ἀναστήσας Θεός.

AB'. « Ὅτι οὐ κρᾶσιν λέγειν ἴσθιον, ἀλλ' ἔνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. »

D

Οὐ τὰς φύσεις τοίνυν συγχέομεν, οὐδὲ κρᾶσιν ποιητοῦ καὶ ποιήματος δογματίζομεν, καὶ τῷ τῆς κράσεως ὄνοματι τὴν σύγχυσιν συνεισφέρομεν· ἀλλὰ καὶ τοῦ θεοῦ Λόγου τὴν φύσιν γνωρίζομεν· καὶ τῆς μορφῆς τοῦ δούλου τὴν οὐσίαν γινώσκουμεν, ἐκατέραν δὲ φύσιν ὡς ἓνα προσκυνούμεν Υἱόν· θάτερον γὰρ θατέριον Χριστὸς ὀνομάζεται, καὶ οὕτως ἡ τοῦ δούλου μορφή ψιλή, καὶ γυμνὴ τυγχάνουσα τῆς θεότητος, τοῦτο πῶποτε παρὰ τῶν διδασκάλων ἐκλήθη τῆς εὐσεβείας. Οἱ δὲ τὴν κρᾶσιν λέγοντες, τῇ κράσει τὴν σύγχυσιν συνεισφέρουσι· τῇ δὲ συγχύσει ἡ τροπή

⁸¹ Matth. i, 23. ⁸² Luc. ii, 7. ⁸³ Isa. ix, 6. ⁸⁴ II Cor. viii, 6. ⁸⁵ Rom. ix, 5. ⁸⁶ Hebr. xiii, 8.

(1) Confer apud nos Cyrillum explan. ad psalmum XLIV, v. 8. (Hujusce Patrol. tom. LXX.)

(2) Adhucne Monophysitæ Cyrillum erroris sui patronum impudentissime dicebant!

συνεισφέρεται· τροπῆς δὲ εἰσιούσης, οὕτε θεὸς ἐπὶ τῆς ἰδίας μένοι ἂν φύσεως, οὕτε ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς οὐσίας. Ἀνάγκη γάρ ἐκοτῆναι τῶν τῆς οὐσίας ἕρων ἑκάτερον, καὶ μήτε τὸν θεὸν γνωρίζεσθαι θεὸν, μήτε τὸν ἄνθρωπον, ἄνθρωπον (1). Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς λάθοι ἂν τις εὐφρονῶν. Οὐ γὰρ τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κεκράσθαι, ἀλλ' ἠνώσθαι, καὶ συνῆσθαι, καὶ οἰκεῖν, καὶ ἐνεργεῖν φαιεν. Καὶ οὕτε τὴν ψυχὴν θνητὴν, οὕτε τὸ σῶμα εἴποι τις ἂν ἀθάνατον, μὴ κοιμῆθι παραπαίων, ἀλλὰ τὴν μὲν ἑκατέραν [φύσιν] διαιροῦμεν, ἐν δὲ ζῶον γνωρίζομεν τὸ ἐξ ἐκείνου [cod. ἐκείνου] συγκαίμενον· καὶ ἑκατέραν μὲν φύσιν διηρημένους ὀνόμασιν ὀνομάζομεν, τὴν μὲν ψυχὴν, τὸ δὲ σῶμα, τὸ δὲ ἐξ ἀμφοτέρων συνεστηκὸς ζῶον ἑτέρω καλοῦμεν ὀνόματι· ἄνθρωπον γὰρ προσαγορεύομεν (2). Ταῦτα τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τὴν εἰκόνα λαβόντες, τῆς βλασφημίας ἀπαλλαγῶμεν ἐκείνης, καὶ τὴν κρᾶσιν καταλιπόντες (3), τῷ τῆς ἐνώσεως καὶ συναφείας καὶ κοινωνίας ὀνόματι χρώμενοι διατελέσωμεν· φύσεων μὲν [cod. φύσεως] διάκρισιν, προσώπου δὲ ἕνωσιν δογματίζοντες. Οὕτω τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγχομεν, τὰ μὲν ταπεινῶς εἰρημένα καὶ πεπραγμένα τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, προσάπτοντες τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· τὰ δὲ ὑψηλὰ καὶ θεοπρεπῆ καὶ μεγάλα, τῇ ὑψηλῇ καὶ μεγάλῃ καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαιούσῃ ἀνατιθέμεναι θεότητι.

ΔΓ. Ὅτι τῆς ἡμετέρας φύσεως ἡ εἰς οὐρανὸς ἀνάληψις τὰς τοῦ Πνεύματος δωρεὰς ἡμῖν προσέβρισεν.

Ἄλλὰ καιρὸς ἀναδραμεῖν ἐπὶ τὸ προκείμενον. Ἐναληφθεὶς τοίνυν εἰς οὐρανούς ὁ Δεσπότης Χριστός, καὶ ἑαυτὸν ὡσπερ ἐχέγγυον τῆς τῶν ἀνθρώπων εἰρήνης προσενεγῶν τῷ Πατρὶ, πέμπει τοῖς ἀνθρώποις τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὡσπερ τινὰ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀρραβῶνα, παιδοτριθεῖν, καὶ γυμναστῆν, τῶν τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῆν, φύλακα τῶν πιστευόντων ἀκοίμητον, φῶς τῶν προσόντων ἁσπετόν τε καὶ ἀνεσπερον, τῶν ψυχικῶν τραυμάτων θεραπευτὴν, ἱατρὸν τῶν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας γινομένων τραυμάτων, στρατηγὸν ἀριστεύειν κατὰ τοῦ διαβόλου διδάσκοντα, ὑποπτέρους τοὺς χαμαιπειτεῖς ἐργαζόμενον, τοὺς γηίνους τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν παιδεύοντα, καταφρονεῖν σαρκός, ἐπιμαλεῖσθαι ψυχῆς, διαπτύειν τὰ παρόντα, ἐπίσθαι τῶν μελλόντων, ὄρῃν τὰ προσδοκώμενα διὰ πίστεως, μηδὲν ἠγεῖσθαι τῶν ἐν τῷ βίῳ λαμπρῶν, δόξης καταγελῆν, τῶν τοῦ πλοῦτου βουμάτων ὑπερορῆν, ἕραν σώματος ὡς ἄνθος ὄρῃν μαραινόμενον, μὴ ἀλγεῖν πανομένους, μὴ ἀνιάσθαι νοσοῦντας, χαίρειν ἀδικουμένους, λεηλατούμενους εὐφραίνεσθαι, φέρειν καρτερικῶς τὰ δεινὰ, ὑπεραύχεσθαι τῶν ἀντιδικούντων,

(1) Perspicua, mira ac peremptoria Cyrilli doctrina de naturarum in Christo distinctione! Ego vero lectores meos magnopere hortor, ut editam apud nos *Script. Vet.*, t. VI, novam Theoriani Græci cum Armenis Syrisque Jacobitis theologiam distinctionem adeant, ubi res hæc luculentissime illustratur.

(2) En animæ et corporis in unico homine propo-

comitatur: facta denique mutatione, neque Deus in propria natura permanebit, neque item homo in sua. Necesse est enim ut uterque ex propriæ substantiæ finibus decedat; ita ut neque Deus videatur jam Deus, neque homo item homo. Atqui hoc ne in hominis quidem structura quisquam prudens sibi persuadeat. Non enim corpori animam concretam, sed unitam copulatamque inhabitantemque et simul operantem dicimus. Neque item animam mortalem, neque corpus imortale quisquam dicet nisi plane desipiens; sed utramque naturam discernimus, unum tamen animal agnoscimus ex illis compositum: et utramque naturam diversis nominibus vocitamus, animam scilicet atque corpus dicimus; quod vero ex utraque confidatur animal, alio nomine vocamus, hominem scilicet nominamus. Hæc igitur etiam in iis quæ attinent ad incarnationem exempli instar sumentes, a blasphemia illa cavebimus; et ommissa concretione, vocabulis adunationis, conjunctionis, et communionis constanter utemur; naturarum distinctionem, personæ vero unitatem dogmatizantes. Sic Arii et Eunonii blasphemiam refutabimus; humiliter quidem dicta et facta a Servatore Christo servi formæ applicantes; sublimia autem et Deo digna ac magna sublimi et magnæ et omnia excedenti attribuentes divinitati.

845 m XXXIII. Quod nostræ naturæ in cælum assumptio, Spiritus sancti dona nobis comparaverit.

Sed jam tempus est revertendi ad propositum. Assumptus itaque in cælum Christus Dominus, seque veluti humanæ pacis sponsorem Patri exhibens, mittit ad homines Spiritus sancti gratiam, ceu quamdam promissorum bonorum arrham, magistrum, gymnastam, piorum agonothetam, vigilem credentium custodem, lumen accedentium ad fidem inextinguibile et minime occiduum, spiritualium vulnerum curatorem, impositarum a peccatis plagarum medicum; ducem qui feliciter cum diabolo pugnare docet, et altivolantes facientem qui humi reptabant; qui terrenos ad cœlestem vitam instituit, atque ut carnem contemnant, animæ curam gerant, præsentia despiciant, futuris inhiant, ea quæ per Ædem expectantur præ oculis habeant, nihil in mundo splendidum putent, gloriam irrideant, divitiarum torrentes despiciant, corporis pulchritudinem ceu florem caducum spectent, ne inopes doleant, ne ægroti ægre ferant, ut læsi gaudeant, spoliati lætentur, fortiter ærumnas tolerent, oreat pro adversantibus, benedicant maledicentibus, atque omnimodam, ut semel dicam, philosophiam sectentur. Hæc

situm recte exemplum, quo perverse abutebantur Monophysitæ.

(3) Sapienter hanc cautelam post natos errores exposcit Cyrillus. Etenim paulo ante Gregorius Nazianzenus, orat. 58, 13, ed. noviss., t. I, p. 671, adhuc scribebat de opere incarnationis: Ὡ τῆς καὶ νῆς μίξεως! Ὡ τῆς παραδόξου κράσεως!

formæ vilitatem; et Deus cum esset, homo voluit A nominari; atque ut hominis humilitatem assumpsit, ita huic vicissim sublimitatem communicavit. Vocatur enim Virginis parvulus Emmanuel ⁸⁴³, nempe is qui pannis est involutus ⁸⁴, et ubera sugit, et lacte nutritur, diciturque magui consilii angelus, admirabilis consiliarius, et Deus fortis, ac dominator, et princeps pacis, et Pater futuri sæculi ⁸⁵; nec non Filius Altissimi, et Servator, et Dominus, et universi mundi Creator. « Unus enim, inquit, Dominus Jesus Christus, per quem ⁸⁴³ omnia ⁸⁶. » Et quidem Jesus et Christus nomina sunt incarnationis significativa. Incarnatio autem haud ante rerum creationem neque statim post creationem, sed extremis temporibus accidit. Quandoquidem igitur nomen Christus, non assumptum tantummodo, verum etiam assumens Verbum una cum assumpto denotat (namque id nomen Deum simul et hominem significat), Paulus attribuit ei qui visibilia est, propter suam cum invisibili conjunctionem, attribuit, inquam, universi mundi creationem et dispositionem. Quare et sibi Christum super omnia Deum appellat; ait enim: « Ex quibus est secundum carnem Christus, qui est super omnia Deus ⁸⁷. » Non quia Davidis nepos ipse per se sit Deus, et super omnia, sed quia Dei summi templum erat, unitam copulatamque habens secum divinitatem.

XXXI. Quod duas sint naturæ, una autem persona Christi.

Ideo « Jesus Christus heri et hodie, idem est et in sæcula ⁸⁸. » Non enim in duas personas dispensationis opus dividimus, neque duos filios pro Unigenito prædicamus et credimus, sed duas esse naturas et didicimus et docemus. Aliud enim est deitas, et aliud humanitas: aliud per se existens, et aliud quod factum est: aliud Dei forma, et aliud forma hominis: aliud sumens naturæ, aliud sumpta: aliud templum dissolutum, et aliud qui hoc dissolutum resuscitavit Deus.

XXXII. Quod non concretionem, sed unionem in Christo dicere religiosum sit.

Non ergo naturas confundimus, neque concretionem factoris facturæque dogmatizamus; imo potius concretionis vocabulo confusionis significatum attribuimus. Porro Dei Verbi naturam scimus, et servilis formæ substantiam agnoscimus, utramque vero ⁸⁴⁴ naturam ut unicum adoramus Filium. Invicem enim alterutrum nuncupatur Christus. Neque sola servi forma et divinitate carens, ita unquam a religionis rectæ magistris est appellata. Qui autem concretionem dicunt, hi concretioni confusionem oggerunt, confusionem vero mutatio

μορφῆς τὴν εὐτέλειαν, καὶ θεὸς ὑπάρχων, ἄνθρωπος ἠθέλησεν ὀνομάζεσθαι. Καὶ ὡς περ μετέλαβε τῶν τοῦ ἀνθρώπου ταπεινῶν, οὕτω τῶν ὀφηλῶν αὐτῷ μετέδωκε. Καλεῖται γὰρ τὸ τῆς Παρθένου ἄβρεφος Ἐμμανουήλ, καὶ τὸ τοῖς σπαργάνοις ἐνεπιλημμένον, καὶ θηλὴν ἔλκων, καὶ τρεφόμενον γάλακτι, καὶ καλεῖται μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, καὶ θαυμαστός σύμβουλος, καὶ θεὸς ἰσχυρός, καὶ ἐξουσιαστής, καὶ ἀρχὼν εἰρήνης, καὶ Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου, καὶ Σωτὴρ, καὶ Κύριος, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργός. « Εἷς γὰρ, φησὶ, Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ μὴ τὰ Ἰησοῦς καὶ Χριστός ὀνόματα, τῆς οἰκονομίας εἰσι σημαντικά (1)· ἡ δὲ οἰκονομία, οὐ πρὸ τῆς κτίσεως, οὐδὲ εὐθύς μετὰ τὴν κτίσιν, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐγένετο· ἐπειδὴ τοίνυν τὸ Χριστός ὄνομα, οὐ τὸν ληφθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν λαβόντα Λόγον μετὰ τοῦ ληφθέντος δηλοῖ (τοῦ θεοῦ γὰρ καὶ τοῦ ἀνθρώπου τοῦτο σημαντικόν ἐστιν)· ὁ Παῦλος ἀνατίθει καὶ τῷ ὀρωμένῳ διὰ τὴν πρὸς τὸ κρυπτόμενον ἔνωσιν, τὴν τοῦ παντός ποιησὶν τε καὶ διακόσμησιν· διὸ καὶ ἐτέρωθεν τὸν Χριστὸν ἐπὶ πάντων προσαγορεύει Θεόν· « Ἐξ ὧν γὰρ, φησὶν, Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός. » Οὐκ ἐπειδὴ τοῦ Δαβὶδ ὁ ἀπόγονος αὐτὸς καθ' αὐτὸν Θεός ἐστι, καὶ ἐπὶ πάντων Θεός, ἀλλ' ὅτι τοῦ θεοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων ὑπῆρχε ναὸς, ἡνωμένην καὶ συνημμένην ἔχων ἑαυτῷ τὴν θεότητα.

AA'. Ὅτι δύο μὲν εἰσι φύσεις, ἐν δὲ τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ.

Διὰ τοῦτο « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Οὐ γὰρ εἰς πρόσωπα δύο τὴν οἰκονομίαν μεριζόμεν, οὐδὲ υἱοὺς δύο ἀντι τοῦ Μονογενοῦς κηρύττομέν τι καὶ δογματίζομεν, ἀλλὰ δύο μὲν τὰς φύσεις εἶναι καὶ μαμαθήκαμεν (2) καὶ διδάσκομεν· ἕτερον γὰρ θεότης, καὶ ἕτερον ἀνθρωπότης· ἕτερον τὸ ὄν, καὶ ἕτερον τὸ γενόμενον· ἄλλο ἢ τοῦ θεοῦ μορφή, καὶ ἄλλο ἢ τοῦ ἀνθρώπου μορφή· καὶ ἄλλο ἢ λαβοῦσα, καὶ ἕτερον ἢ ληφθεῖσα· ἕτερον ὁ λυθείς ναὸς, καὶ ἕτερον ὁ λυθέντα τοῦτον ἀναστήσας Θεός.

AB'. Ὅτι οὐ κρᾶσιν λέγειν ἴσκιον, ἀλλ' ἐνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ.

Οὐ τὰς φύσεις τοίνυν συγχέομεν, οὐδὲ κρᾶσιν ποιητοῦ καὶ ποιήματος δογματίζομεν, καὶ τῷ τῆς κράσεως ὀνόματι τὴν σύγχυσιν συνεισφέρομεν· ἀλλὰ καὶ τοῦ θεοῦ Λόγου τὴν φύσιν γνωρίζομεν· καὶ τῆς μορφῆς τοῦ δούλου τὴν οὐσίαν γινώσκομεν, ἐκατέραν δὲ φύσιν ὡς ἓνα προσκυνούμεν Υἱόν· θάτερον γὰρ θατέριμ Χριστὸς ὀνομάζεται, καὶ οὕτε ἢ τοῦ δούλου μορφή ψιλή, καὶ γυμνὴ τυγχάνουσα τῆς θεότητος, τοῦτο πῶποτε παρὰ τῶν διδασκάλων ἐκλήθη τῆς εὐσεβείας. Οἱ δὲ τὴν κρᾶσιν λέγοντες, τῇ κρᾶσει τὴν σύγχυσιν συνεισφέρουσι· τῇ δὲ συγχύσει ἢ τροπῇ

⁸⁴ Matth. i, 23. ⁸⁵ Luc. ii, 7. ⁸⁶ Isa. ix, 6. ⁸⁷ II Cor. viii, 6. ⁸⁸ Rom. ix, 5. ⁸⁹ Hebr. xiii, 8.

(1) Confer apud nos Cyrillum explan. ad psalmum XLIV, v. 8. (In jusce Patrol. tom. LXX.)

(2) Adhucne Monophysitæ Cyrillum erroris sui patronum impudentissime dicebant!

συνεισφέρεται· τροπῆς δὲ εἰσαύσης, οὕτε Θεὸς ἐπὶ τῆς ἰδίας μένοι ἂν φύσεως, οὕτε ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς εἰκίας. Ἀνάγκη γὰρ ἐκστῆναι τῶν τῆς οὐσίας ὄρων ἐκάτερον, καὶ μῆτε τὸν Θεὸν γυμνίζεσθαι· Θεὸν, μῆτε τὸν ἄνθρωπον, ἄνθρωπον (1). Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς λάβοι ἂν τις εὐφρονῶν. Οὐ γὰρ τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κεκρῆσθαι, ἀλλ' ἠνώσθαι, καὶ συνῆσθαι, καὶ οἰκεῖν, καὶ ἐνεργεῖν φαιμεν. Καὶ οὕτε τὴν ψυχὴν θνητὴν, οὕτε τὸ σῶμα εἴποι τις ἂν ἀθάνατον, μὴ κομιδῆ παραπαλῶν, ἀλλὰ τὴν μὲν ἐκατέραν [φύσιν] διαιροῦμεν, ἔν δὲ ζῶον γυμνίζομεν τὸ ἐξ ἐκείνου [cod. ἐκείνου] συγκαίμενον· καὶ ἐκατέραν μὲν φύσιν διηρημένους ὀνόμασιν ὀνομάζομεν, τὴν μὲν ψυχὴν, τὸ δὲ σῶμα, τὸ δὲ ἐξ ἀμφοτέρων συνεστηκὸς ζῶον ἑτέρῳ καλοῦμεν ὀνόματι· ἄνθρωπον γὰρ προσαγορεύομεν (2). Ταῦτα τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τὴν εἰκόνα λαβόντες, τῆς βλασφημίας ἀπαλλαγόμενοι ἐκείνης, καὶ τὴν κρῆσιν καταλιπόντες (3), τῷ τῆς ἐνώσεως καὶ συναφείας καὶ κοινωνίας ὀνόματι χρώμενοι διατελέσωμεν· φύσεων μὲν [cod. φύσεως] διάκρισιν, προσώπου δὲ ἕνωσιν δογματίζοντες. Οὕτω τὴν Ἀρελοῦ καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγχομεν, τὰ μὲν ταπεινῶς εἰρημένα καὶ πεπραγμένα τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, προσάπτοντες τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· τὰ δὲ ὑψηλὰ καὶ θεοπρεπῆ καὶ μεγάλα, τῇ ὑψηλῇ καὶ μεγάλῃ καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαίνουσῃ ἀνατιθέιντες θεότητι.

ΑΓ'. Ὅτι τῆς ἡμετέρας φύσεως ἢ εἰς οὐρανοῦς ἀνάληψις τὰς τοῦ Πνεύματος δωρεὰς ἡμῖν προσέτισεν.

Ἄλλὰ καιρὸς ἀναδραμεῖν ἐπὶ τὸ προκείμενον. Ἐναντιοφθαλμοὶ τοίνυν εἰς οὐρανοῦς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ ἑαυτὸν ὡς περ ἐχέγγυον τῆς τῶν ἀνθρώπων εἰρήνης προσενεγκῶν τῷ Πατρὶ, πέμπει τοῖς ἀνθρώποις τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὡς περ τινὰ τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν ἀρραβῶνα, παιδοτριβῆν, καὶ γυμναστήν, τῶν τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῆν, φύλακα τῶν πιστευόντων ἀκοίμητον, φῶς τῶν προσιώντων ἀσθεστόν τε καὶ ἀνεσπερον, τῶν ψυχικῶν τραυμάτων θεραπευτὴν, ἱατρὸν τῶν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας γινομένων τραυμάτων, στρατηγὸν ἀριστεύειν κατὰ τοῦ διαβόλου διδάσκοντα, ὑποπτεροῦς τοῖς χαμαιπετεῖς ἐργαζόμενον, τοὺς γηίνους τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν παιδεύοντα, καταφρονεῖν σαρκὸς, ἐπιμελεῖσθαι ψυχῆς, διαπτύειν τὰ παρόντα, ἐφίεσθαι τῶν μελλόντων, ὄρῃν τὰ προσδοκώμενα διὰ πίστεως, μηδὲν ἠγείσθαι τῶν ἐν τῷ βίῳ λαμπρῶν, δόξης καταγελῶν, τῶν τοῦ πλοῦτου βρυμάτων ὑπερορῶν, ὄραν σώματος ὡς ἄθος ὄρῃν μαραινόμενον, μὴ ἀλγεῖν πανομήνους, μὴ ἀνιδεῖσθαι νοσοῦντας, χαίρειν ἀδικουμένους, ληλατουμένους εὐφραίνεσθαι, φέρειν καρτερικῶς τὰ δεινὰ, ὑπερεῦχεσθαι τῶν ἀντιδικούντων,

(1) Perspicua, mira ac peremptoria Cyrilli doctrina de naturarum in Christo distinctione! Ego vero lectores meos magnopere hortor, ut editam apud nos *Script. Vet.*, t. VI, novam Theuriani Græci cum Armenis Syriacæ Jacobitis theologicam disputationem adeant, ubi res hæc luculentissime illustratur.

(2) En animæ et corporis in unico homine propo-

comitatur: facta denique mutatione, neque Deus in propria natura permanebit, neque item homo in sua. Necesse est enim ut uterque ex propriæ substantiæ finibus decedat; ita ut neque Deus videatur jam Deus, neque homo item homo. Atqui hoc ne in hominis quidem structura quisquam prudens sibi persuadeat. Non enim corpori animam concretam, sed unitam copulatamque inhabitantemque et simul operantem dicimus. Neque item animam mortalem, neque corpus immortale quicquam dicet nisi plane desipiens; sed utramque naturam discernimus, unum tamen animal agnoscimus ex illis compositum: et utramque naturam diversis nominibus vocitamus, animam scilicet atque corpus dicimus; quod vero ex utraque re conficitur animal, alio nomine vocamus, hominem scilicet nominamus. Hæc igitur etiam in iis quæ attinent ad incarnationem exempli instar sumentes, a blasphemia illa cavebimus; et ommissa concretione, vocabuli adunationis, conjunctionis, et communionis constanter utemur; naturarum distinctionem, personæ vero unitatem dogmatizantes. Sic Aril et Eunomii blasphemiam refutabimus; humiliter quidem dicta et facta a Servatore Christo servi formæ applicantes; sublimitia autem et Deo digna ac magna sublimi et magnæ et omnia excedenti attribuentes divinitati.

845 m XXXIII. Quod nostræ naturæ in cælum assumptio, Spiritus sancti dona nobis comparaverit.

Sed jam tempus est revertendi ad propositum. Assumptus itaque in cælum Christus Dominus, seque veluti humanæ pacis sponsorem Patri exhibens, mittit ad homines Spiritus sancti gratiam, ceu quamdam promissorum bonorum arrham, magistrum, gymnastam, piorum agonothetam, vigilem credentium custodem, lumen accedentium ad fidem inextinguibile et minime occiduum, spiritualium vulnerum curatorem, impositarum a peccatis plagarum medicum; ducem qui feliciter cum diabolo pugnare docet, et altivolantes facientem qui humi reptabant; qui terrenos ad cœlestem vitam instituit, atque ut carnem contemnant, animæ curam gerant, præsentia despiciant, futuris inhiant, ea quæ per fidem expectantur præ oculis habeant, nihil in mundo splendidos putent, gloriam irrideant, divitiarum torrentes despiciant, corporis pulchritudinem ceu florem caducum spectent, ne inopes doleant, ne ægroti ægre ferant, ut læsi gaudeant, spoliati lætentur, fortiter ærumnas tolerant, orent pro adversantibus, benedicant maledicentibus, atque omnimodam, ut semel dicam, philosophiam sectentur. Hæc

situm recte exemplum, quo perverse abutebantur Monophysitæ.

(3) Sapienter hanc cautelam post natos errores exposcit Cyrillus. Etenim paulo ante Gregorius Nazianzenus, oral. 38, 43, ed. noviss., t. I, p. 671, adhuc scribebat de opere incarnationis: ὡ τῆς καὶ νῆς μίξεως! ὡ τῆς παραδόξου κράσεως!

docuit Spiritus gratis, hæc terram ac mare erudierunt, hæc etiam barbari post sui Servatoris adventum philosophantur, hæc terræ continentis incolæ, hæc milites, hæc qui extremos mundi fines habitant.

XXXIV. Adhortatio ad agendas gratias, et a superflua curiositate dehortatio.

Celebremus itaque innumerabilium bonorum datorem, qui ab extrema morum absurditate ad primigeniam nos naturam revocavit, eum, inquam, qui propter nos pauper est factus, ut nos paupertate ipsius ditaremur. Simulque laudemus verum **346** m ipsius Patrem, qui tantopere mundum dilexit ut Filium suum unigenitum pro eo dederit, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam ⁹⁷; cumque Patre ac Filio sanctum Spiritum æque laudemus, in cuius nomine baptizati, doni arrham accipimus; a quo nostræ animæ illuminantur, a quo incarnationis opus docemur, et in theologia instituimur, per quem a morum importunitate arcemur, per quem denique errore liberati veritatem agnovimus. Ab indaganda autem ingenti natura cessemus, utrum ipse sit bonus ac justus, et utrum fieri possit ut quis non genitus nec factus existat. Cessemus item a scrutanda Unigeniti generatione ejusque ratione exquirenda, nec de ingenito genitoque dijudicemus, aut quod immensurabile est dimetiamur. Cessemus a malitiose vestiganda Spiritus processione, neque ea discere studeamus, quæ soli Patri et Filio et sancto Spiritui nota sunt. In iis, quos recepimus, finibus maneamus: ne terminos, quos patres nostri posuerunt, transferamus. Tradita nobis a Spiritu doctrina contenti simus. Ne velimus Pauli scientiam superare, qui ex parte siebat se cognoscere, et ex parte prophetare, et in speculo et ænigmate veritatem videre ⁹⁸. Expectemus speratorum bonorum possessum. Tunc perfecte cognoscemus, cum neque jactantia nobis nocebit, neque superbia nos precipites aget, sed passione omni expertes erimus. Ergo præsentis tempore in doctrinis **347** m patrum perstemus: ne majora forte quærentes, minoribus

⁹⁷ Joan. III, 16. ⁹⁸ I Cor. XIII, 9.

(1) Nicetas Aquileiensis, quinti sæculi homo, in pretioso suo *De Spiritu sancto* tractatu apud nos *Scrip. vet.*, t. VII, p. 319, pari sententia ait: *Utinam, ut fuerat traditum, cum Patre et Filio Spiritum sanctum simpliciter credidissent illi, qui postmodum quæstionem de Spiritu induxerunt! ut, puta, Macedoniani, vel eorum in hac curiositate participes. Dum enim quærant et isti, qualis est Spiritus sanctus? unde est? quantus est? natus est? an factus est? sic iterum sciderunt populum, et vere, secundum Apostoli dictum, interminabilem quæstionem Ecclesiis induxerunt, etc.*

(2) Audiant hæc immodicæ et quasi meracæ (ut cum Tullio Tertullianoque loquar) rationalitatis amatores, qui tantam ætate nostra perniciem in Ec-

εὐλογεῖν τοὺς καταρωμένους, καὶ πᾶσαν ἀκαξαπλῶς φιλοσοφίαν μεταδιώκειν. Ταῦτα εἶδεν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, ταῦτα γῆν [cod. δὲ pro γῆν] καὶ θάλατταν ἐξεπαίθασεν, ταῦτα καὶ βάρβαροι μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος αὐτῶν φιλοσοφοῦσιν ἐπιδημῶν, ταῦτα ἡπειρώται, ταῦτα οἱ στρατιῶται, ταῦτα οἱ τὰς ἐσχατίας τῆς οἰκουμένης οἰκοῦντες.

ΔΔ'. Προτροπὴ εὐχαριστίας, καὶ ἀποτροπὴ περιουσίας.

Ἀνομήσωμεν τοίνυν τὸν τῶν ἀμύθητων ἀγαθῶν χορηγόν, τὸν ἐκ τῆς ἐσχατῆς ἀλογίας εἰς τὴν προτέραν ἡμᾶς φύσιν ἐπαναγαγόντα, τὸν δι' ἡμᾶς πωχεύσαντα, ἵνα ἡμᾶς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν· καὶ σὺν αὐτῷ τὸν γνήσιον αὐτοῦ Πατέρα, ὃς οὕτως ἠγάπησε τὸν κόσμον, ὡς δοῦναι τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον· καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ βαπτιζόμενοι τὸν τῆς θωρακὸς ἀβραβῶνα λαμβάνομεν· δι' οὗ τὰς ψυχὰς φωτίζομεθα, δι' οὗ τὴν οἰκονομίαν διδασκόμεθα, δι' οὗ τὴν θεολογίαν παιδεύομεθα, δι' οὗ τῆς ἀλογίας ἀπαλλαττόμεθα, δι' οὗ τῆς πλάνης ἠλευθερώθημεν, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐγνωμεν. Καὶ παυσώμεθα τὴν φύσιν πολυπραγμονοῦντες τοῦ ἀγεννήτου, εἰ καὶ αὐτὸς ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, καὶ εἰ οἶόν τε εἶναι τινα μὴ γεννηθέντα ἢ γενόμενον· παυσώμεθα τὴν γέννησιν περιεργάζεσθαι τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὸν ἐρόπον ἐπιζητοῦντες, καὶ ἀγεννήτω καὶ γεννητῷ διατιῶντες, καὶ μετροῦντες τὰ ἀμέτρητα· παυσώμεθα κακῶς ἀνιχνεύοντες τὴν τοῦ Πνεύματος πρόδον, καὶ ζητοῦντες μαθεῖν ἢ μόνῳ Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνώριμα (1)· ἐμμείνωμεν οἷς ἐλάβομεν ὄρους· μὴ ὄρια μετενέγκωμεν ἢ ἐθεντο οἱ Πατέρες ἡμῶν· ἀρκεσθῶμεν τῇ δοθείσῃ διδασκαλίᾳ παρὰ τοῦ Πνεύματος. Μὴ βουληθῶμεν ὑπερβῆναι Παύλου τὴν γνώσιν, ὃς ἐκ μέρους ἔφη γνώσκειν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύειν, καὶ ἐν ἐσόπτρῳ βλέπειν καὶ ἐν ἀινίγματι τὴν ἀλήθειαν (2)· ἀναμείνωμεν τῶν ἐπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Τότε τὰ τέλεια μαθησόμεθα, ὅτε δι' ἀλαζονείας οὐ βλαθησόμεθα, ὅτε δι' ὑπερηφανίας οὐ πεσοῦμεθα, ὅτε ἐν ἀπαθείᾳ βιωσόμεθα. Ὑποκῶν ἐν τῷ παρόντι ταῖς τῶν πατέρων διδασκαλίαις ἐμμείνωμεν, ἵνα μὴ μελιζῶ ζητοῦντες, καὶ τῶν ἐλαττωμένων ἐκπέσωμεν· ὃ πέπον-

D clesiam invehant. Quid? Nonne ipsi hoc instituto suo fidem, totius religionis fundamentum, a Christo apostolicisque præjectum, funditus subruunt? Nonne incautos assoclas ad gentilitatem vel potius ad atheismum vi pertrahunt? Nihil ergo diviniæ Scripturæ, nihil sanctorum Patrum infinita volumina, nihil ille pro Christiana religione apologiæ effecerunt, sed ad barbariem rursus ac tenebras in tanta, ut isti putant, sæculi nostri civilitate ac luce regredimur? Equidem divinis perpetuitatis promissis firmiter nitimur: de illa tamen Ecclesiæ tranquillitate ac pace sollicitamur, quæ poterat esse continua, si tot pestilentium librorum turbulencia et importunitate carceret.

θεν ὁ προπάτωρ Ἀδάμ· καὶ γὰρ ἐκείνος ἐπιθυμήσας γενέσθαι Θεός, καὶ τὸ εἶναι εἰκὼν Θεοῦ προσά-
 ὤλεσε.

ΛΕ'. Ὅτι χρῆ Θεοτόκον καὶ ἀνθρωποτόκον λέ-
 γειν.

Τοῖνον περὶ τὴν θεολογίαν μηδεὶς ἀπιστίαν νο-
 σείτω, μηδεὶς περὶ τὴν οἰκονομίαν χωλευέτω, ἀλλὰ
 τὸν ἐκ Παρθένου γεννηθέντα Χριστὸν, Θεὸν ὁμοῦ καὶ
 ἀνθρώπον ὁμολογείτω καθ' ἑκάτερον· διὰ τοῦτο γὰρ
 καὶ Θεοτόκος καὶ ἀνθρωποτόκος (1) ἡ ἀγία Παρθένος
 ὑπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας διδασκάλων προσαγορεύεται·
 τοῦτο μὲν ὡς φύσει τὸν [δούλω] εἰκότα γεννήσασα·
 ἐκεῖνο δὲ, ὡς τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, καὶ Θεοῦ τὴν
 μορφήν ἠνωμένην ἐχούσης οὕτω διὰ θεολογίας καὶ
 οἰκονομίας τὸν τὸ μυστήριον ἡμῶν τὸ ἀποκεκρυμμέ-
 νον γνωρίσαντα ἀνυμνήσωμεν, καὶ διὰ τῆς τοῦ βίου
 καθαρότητος ναοῦς ἑαυτοῦς τῷ Θεῷ κατασκευάσαν-
 τες (2), ἐνοικον αὐτὸν λάβωμεν· καὶ ταῖς ἀκτίσιν
 αὐτοῦ φωτιζόμενοι, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περι-
 πετήσωμεν, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα
 καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σω-
 τῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν
 τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹ Rom. xiii, 13. ² Tit. ii, 13.

(1) Recte, si utrumque simul epitheton pronun-
 tietur; peperit enim Maria Christum Deum et ho-
 minem. Secus autem, si omissu Θεοτόκος, dicatur
 tantummodo ἀνθρωποτόκος, in Nestorianam blasphemiam incidere necesse est.

A quoque excidamus : quod progenitor Adamus
 passus est, qui dum Deus fieri cupit, ut imago quo-
 que Dei esset amisit.

XXXV. Quod oportet Dei et hominis matrem dicere
 (sanctam Virginem.)

Ergo in theologia nemo incredulitate laboret,
 nemo circa incarnationis mysterium claudicat, sed
 ex Virgine natum Christum, Deum simul et homi-
 nem constiteatur. Propterea enim mater et Dei et
 hominis sancta Virgo a rectæ religionis magistris
 appellatur ; hoc quidem, quia naturaliter eum qui
 in forma sergi erat genuit ; illud autem, quia servi
 forma formam Dei unitam habet. Atque ita eum
 laudemus, qui per theologiam et dispensationem
 mysterium nobis absconditum revelavit. Tum vero
 vitæ puritate templa nosmet Dei efficientes, habi-
 tationem eumdem nanciscamur : ejusque splendo-
 ribus illuminati, sicut in die honeste ambule-
 mus ¹, expectantes beatam spem et adventum
 gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Chri-
 sti ², cum quo Patri unaque sancto Spiritui gloria
 et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

(2) Sic etiam prædictus Nicetas tractatum suum
De Spiritu sancto concludit, p. 329 : *et deinceps pa-
 cem et dilectionem sectantes, bonis semper operibus
 abundemus, etc.*

IN LIBRUM.

DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE.

PAUCA EMENDATA ET ANIMADVERSA (1).

LECTORI.

Augustano eoque nisi sumus horum librorum exemplari. Idcirco dirinandum sæpe nobis fuit, cumque non pauca animadvertenda suppeterent, per bibliopolarum festinationem notare non licuit: quæ vero excerpri raptim potuerunt, ea tibi repræsentamus, ita tamen ut alia multa solertiæ tuæ ac iudicio relicta memineris.

Pag. 386. ὅτι προσήκειν ἡ γῆ. In exemplari August. scriptum erat ἡ γῆ, quo forsitan deceptus Œcolampadius vertit, *quid scilicet proferat terra?* Ibid. πολλά. In cod. Aug. πολλάς. Ibid. διακοιμημένην. In cod. Aug. διακοιμημένην, vitiose.

Pag. 387. ἡ καταρτήση τὸ φάναι, καὶ τὸν ἐμὸν συνήθη καὶ περιτιμήσεις ἔκνον. Œcol., *aut negabis te dicturum, more meo, torporem perpetuum senectutis incommodum, et mihi laud rarum, deligens.* Ibid. ἐκκολλησύντας. Œcol., *adulterantes.*

Pag. 388. πάρα σοι. In cod. Aug. ἔρα σοι. Ibid. καταθεῖ, *noli inveni.* Est enim καταθεῖν *inveni in aliquem*: quo in significato Plato utitur in *Theæteio*. Male Œcol., *non attendis ingenii mei mediocritatem.* Non minus ridicule vertit quæ sequuntur καταθεῖν μὲν οὐ σκοπὸς ἐμοί, πολλοῦ γε καὶ δαί, *absit, ne ea mihi sit mens, ut quantum sis tenent.*

Pag. 395. Ποιῖ ὁμοιοῦσιν sequitur in versione Œcolamp., *tametsi etiam hoc merito dicatur aliqua ex parte.* Quæ verba non reperiuntur in Græco.

Pag. 396. εἰ γὰρ ἐξοίχοιτο μὲν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰς, ἀπόλεσθε μὲν ἀραρότως. Œcolamp. ita vertit, *nam siquidem substantia Dei ac Patris inferior est, etc., amiserit quidem digne.* Ibid. ἐπαγωνιζόμενοι τῷ λόγῳ. Œcol., *de verbo certantes.*

Pag. 397. πρεπόντων. In cod. August. προτρεπόντων. Ibid. *Quidquid decem lineis ultimis continetur confer cum versione Œcolampadii.*

Pag. 398. παραπημαίνουσαν. Cod. Aug. παραποιμαίνουσαν.

Pag. 400. μήποτε. Ed. LXX, μή.

Pag. 401. κληδονισμῶν. LXX, κληδόνων. Ibid. ἡμῶν. LXX, σου. Ibid. ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν. Ed. LXX, ἐκ τῶν ἀδελφῶν. Ibid. τὸ ῥῆμα. LXX, τὰ ῥήματα.

Pag. 405. συνδεδραμηχότων καὶ συνενεχθέντων εἰς ἐν φύσει τε θείας καὶ ἀνθρωπίνης ἀφράστως τε καὶ ἀπορρήτως, καὶ ὡς οὐκ ἔστι νοεῖν, εἰς ἐνότητα συντεθειμένων. Male Œcol., *dum divina humanaque natura in unum concurrerunt, et congregatæ sunt ineffabiliter ac indicibiliter, nec intelligitur quod sint in unitatem compositæ.*

Pag. 408. ἡνώσθαί φαμεν καὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν καθ' ἡμᾶς. Œcol., *unitum esse dicimus Patri Filium sicuti nos, et ultra quam nos.* Quæ postrema non sunt in Græco. Sequentia mire conturbat Œcol.

Pag. 412. ταύτητοι καὶ τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορᾷ ἀσυντέλης καὶ ἀσύντακτος εἴη ἂν ἡ τοιαύτη φύσις, *indeque istiusmodi natura in rerum creaturarum et corruptibilium loco atque ordine minime censetur.* Œcol. *perperam ita vertit, et hanc ob causam creatis ac corruptibilibus inest natura talis im-*

perfecta, et illi non coordinata. Nec melius infra, καὶ τὸν τῆς τοιαύτης μεσότητος ὑφίξησαι τόπον, ἐν τοῖς γεγονόσιν ἀναμετρούμενος, *et inter creaturas locum mediationis dimetiens, se humi collocet.* Ibid. κτίσει. In exempl. Aug. κτῆσει. Ibid. ἐξωφανέσταται. Iohannes Grammi. *Meteor.* 1, *specula vocat ἐξωφανῆ καὶ ἐξωφανῆ.*

Pag. 413. πικρούς δὲ ὄντας αὐτοὺς καὶ ἰσχυρόλους, ὡς περ οὖν ὁφονται, καὶ φιλοκομπόντας οἷς φασι, τῶς δὴ ἄρα κάκεινο παρελάσαν ἦχεται; Œcol., *dura enim et amara verba esse aiunt, ut sunt elegantiarum studiosi.* Quo pacto nam et illud prætereunt?

Pag. 415. οὐκ ἐν κόσμῳ τι ὄρῳν οἰησόμεθα. Œcolamp., *ridicule, nunquid existimabimus non Patrem aliquid facere in mundo?* Sic etiam infra, ἀμαθὲς οὖν ἄρα παντελῶς κἂν γούν ἐυδοιάζειν ὄλω, ὅτι κοινὰ μὲν ἀμφοῖν τὰ πλεονεκτήματα τὰ τε εἰς δόξαν καὶ ὑπεροχῆν. Œcol., *igitur omnino indocte loquuntur, utcumque studiosi sint: quoniam utriusque communes sunt gloriæ et eminentiæ prerogative.* Cum verti deberet, *stultum igitur est prorsus, vel dubitare solum quin divinitatis insignia et quæcumque ad gloriæ eius et excellentiam pertinent, utriusque sint communia.*

Pag. 416. δεῖν γὰρ οἶμαι καὶ ἔδε λέγειν, προτετιμηκότας τοῦ πρέποντος τὴν ἀναγκαίαν δὴλωσιν. Œcol., *opinor enim sic dicendum iis qui venerantur congruam rei manifestationem.*

Pag. 417. παραπολὺ δὲ ἡδίων ἢ μελιττῶν ἔστι πόνος. Œcol., *male, sæpenumero autem dulcior melle labor est.*

Pag. 418. βολιδι. In cod. Aug. scriptum erat μόλιδι. Ibid. τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος τὸ μὴ χρῆναι διαμαρτεῖν, οὐδὲν οἶμαι διαλογίζονται. *Nihil certe pensi habent a recta dogmatum ratione deflectere.* Œcol. ita vertit, *quod a rectitudine dogmatum non aberrare, opinor, existimentur.*

Pag. 420. εἰ ταυτὶ τε ἔχειν ἐρούσιν ὀρθῶς, καὶ κατ' ἐκαίνους ἔσονται τοὺς οἷα περ ἔδοκει λέγειν. Si hæc recta esse contenderint, et similes sint iis qui dicunt. Perturbate ut sæpe solet Œcol., *si hæc dicant bene habere, dicatur hic quod et aliis recte dicitur, quasi de se dicant: Ita infra, εἰ μὲν οὖν ὁ τῆς πατρότητος νόμος πάντη τε καὶ πάντως πρὸς τὸ ἀγεννήτους εἶναι τοὺς πατέρας μεμελέτηχεν ὑφούν, τί μὴ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πρὸς τὸ ἀγεννήτους εἶναι διάττομεν, ἀναδεικνύμενοι πατέρας; Œcol., siquidem paternitatis ratio omnibus modis patres facit exaltari, ut et ipsi ingeniti sint, cur non et nos ipsi, qui reverentiam habemus ut patres, in ingenitorum ordine constituitur? Et postea, εἰ δὲ ὁ τῆς φύσεως θεομοδὲς ἐπ' ἐκεῖνο μὲν οὐδαμῶς, ἀποφέρει γε μὴν ἐπὶ τὸ ἔχειν ἐξ ἑαυτῶν τὰ τεκτόμενα. Œcol., jam cum natura les-*

(1) Ab Joanne Auberto scilicet, qui de novo interpretatus est. Paginarum numeri lectorem revo-

cant ad numeros typis grandioribus in textu expressos.

ea quæ nascuntur non ducit ad hoc, ut ex seipsis nascantur. Cum verti debeat, sin autem natura lex eo non fertur, sed ad suscipiendam sobolem.

Pag. 421. ἀπογεννώμεθα OEcol., desinimus; forte legit ἀπογεννώμεθα.

Pag. 422. οὐκ ἐν ἰσῆ τάξει τοῖς πεποιημένοις τὴν ἐν χρόνῳ λαχόντα γένεσιν. OEcol., non in ordine æquali cum creaturis sortitium in tempore habitudinem.

Pag. 423. ἄρα γὰρ οὐκ ὡσπερ ἀγέννητον ἄπαν ἀγεννήτων παντὶ δολῆ τις ἂν κοινὸν ἔχειν λόγον, etc. In toto hoc loco hallucinatus est OEcol.

Pag. 424. ἡμᾶς τε καὶ αἶ. Desunt hæc verba in cod. LXX.

Pag. 428. ἀλλ' ὅτι. OEcol. legisse videtur ἀλλ' ἔστι.

Pag. 429. οὐ. Ita OEcol. legisse videtur, quem nos secuti sumus. In cod. Aug. εἶ.

Pag. 430. εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, etc. Totum hunc locum torquet ac turbat OEcol.

Pag. 431. οὐ γὰρ ψιλήν καὶ παρεσθαρμένην, etc. OEcol. misere hæc confundit.

Pag. 433. ἔξεδρα δὲ μᾶλλον ἔστι. OEcol., sed sedes potius sunt. Putavit quippe legendum ἔξεδρα. Quæ sequuntur perperam transiit, suo more.

Pag. 435. Quod superest post medium hujus paginae, et quidquid aversa sere continetur, sic interturbat et confundit OEcol. ut non facile queat intelligi. In aliis nihilo saniozem versionem reperies. Quod quidem semel monuisse satis est: nam errata sigillatim percensere infinitum esset.

Pag. 438. κτισμασιν. Cod. Aug. κτήμασιν. Ibid. μὴ νέμων. Cod. Aug. μὴ ἔρων.

Pag. 442. ἀναίρεσιν. OEcol. legit ἀρεσιν, vertit enim, veritatis sectam. Ibid. ἐξέστησαν τε διὰ τοῦτο αὐτῆς τὸ τῆς ἐνεργείας πολυειδές. OEcol. perperam ita vertit, et inde provenire multiplicia opera.

Pag. 445. καὶ ἰδίῳ καρποῦ τῆν τῶν ὀλων γενεσιουργὸν ἀπονεῖμαι φύσιν. OEcol., sterilem absque fructu secedente. Quo quid significetur ne ipse quidem intelligit.

Pag. 445. συνθεοῦσης reposuimus pro συντεθοῦσης. Ibid. ἀδιαβλήτως. OEcol. legisse videtur ἀμταβλήτως.

Pag. 447. καὶ μή. Cod. Aug. καὶ μὴν. Ibid. τί δὲ δὴ καὶ τὸ καταλέγειν αὐτὸν διακωλύσειεν ἂν, ἐγκαλοῦντας Ἰουδαϊκῶς; quid porro vetat quominus eum quoque lapidibus petamus Judæorum iustar exprobrantes? OEcol., cur autem sic vocare se illum retuerent, reprehendentes Judæa?

Pag. 451. εἶδός. In cod. Aug. εἶδος.

Pag. 452. γεννητός. OEcol. legisse videtur γεννητός.

Pag. 455. αἰρεῖ δὴ οὖν ἐν εἰσὶ κακοῦ, τὸ, ἑαυτοῦς δοκιμάζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει μεθύντες ὡς ἀπωτάτω. Male OEcol., vide igitur quantum aberrant, et si illos probaveritis. Ibid. προσεήρησμαι. In Aug. cod. προσαρνήσμαι.

· Pag. 456. ἐκλελυπηκός. In exemplari Aug. ἐκλελυπηκός.

Pag. 458. ἦς. OEcol. legisse videtur οἷς.

Pag. 465. ἀποσοβοῦντες. In exemplari Aug. ἀποσοφῶντες. Ibid. περιεστήξει. Sic περιέστηχεν accipit Dionys. Halicarnass. Usitatus erat περιέστη.

· Pag. 466. εὐσεβές emendavimus cum in exemplari Aug. legeretur ἀσεβές. Quæ emendatio nostra cum versione OEcol. consentit.

· Pag. 467. διαστῆδων φύσιν. OEcol., conservans naturam. Ibid. τὸ ἰσοστατοῦν. In exemplari Aug. vitiose scriptum erat ἰσοστρατοῦν.

· Pag. 468. ἔχει. In cod. Aug. ἔχειν.

· Pag. 471. ἀποχρόντως εὖ μᾶλα τὸν ἐν ᾧ περ ἂν γένοιτο πληροῦντος ναόν. Male OEcol., non satis bene tempus in quo fuerit implente. Ibid. τῇ ἀπλῇ τε καὶ ἀσυνθέτῳ τοῦ Θεοῦ φύσει τὸν εἰκότα προσώπῳ τῷ μὴ ἀπλῶ προσάπτοντα λόγον. Hæc verba OEcol. non tam explicat quam misere confundit, cum sim-

plici et incomposita natura Dei adaptantem Verbum simile personæ non simpliciter.

· Pag. 476. εἰ μὴ τὸ τῆς οὐσίας ταῦτόν καὶ ἀπαρ-λάκτως ἔγον συνεπιφρῆσαι τρόπον τινὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. OEcol., nisi substantiæ identitas nullo modo varians simul includat modum quemdam cum Deo et Patre.

· Pag. 479. εὐθηθείας. In exemplari Aug. ἀληθείας.

· Pag. 483. καὶ ὥσπερ ἂν τις ἔλοιτο τὴν κτῆσιν ἀπεμπολήσειεν ἂν αὐτὴν κατὰ γε τὸ ἐγγυροῦν ὅτε μὴ φυσικοῖς εἰς τὸ ἀραρώτως ἔχειν διακρατοῖτο νόμοις. Hoc est, et quæ possidenda susceperis, eorum possessionem, si fors tulerit, amittes, cum naturalibus legibus in firmo et inconcusso statu non conserventur. OEcol. vero, perturbate et ridicule, et pro quibus quis voluerit creaturam commutabil, quantum possibile: quando etiam naturalibus legibus continentur ut congrue habeant.

· Pag. 484. Ὁ Υἱός. In exemplari Aug. ὁ Θεός. Ibid. ἀγαθὴν deest in Vulg.

· Pag. 490. κάκεῖνο. Ita legisse videtur OEcol. In exemplari Aug. κάκεῖνος.

· Pag. 492, ἀγαθά. Vulg. Πνεῦμα ἔγιον.

· Pag. 495. διὸ μνημονεύετε ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκί. Vulg. διὸ μνημονεύετε ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη.

· Pag. 496. ἐμβάλη. Vulg. ἐκβάλη.

· Pag. 505. οὐκ ἠγνωστός. Cod. Aug. οὐκ ἔγνωστός.

Ibid. οἱ καὶ τοῦ κόσμου τῆθενται φύς, παρὰ τοῦ τὴν ἰδίαν οὐκ ἠγνωστός φύσιν, φημὶ δὴ τοῦ Χριστοῦ. OEcol., quem et mundi posuerunt lucem, ejus propriam non ignorantes naturam, Christi inquam.

· Pag. 507. Πνεύματος. In exemplari Aug. παντός.

· Pag. 508. Πατὴρ. In exemplari Aug. πρὸς.

· Pag. 512. παραδεδεγμένοι. In exemplari Augustano παραδεδεγμένοι.

· Pag. 516. ἔρευνα. Sic emendavimus ex versione OEcol. cum vitiose legeretur ἔρανα. Ibid. κεινημένος reposuimus pro νενηκημένος, versionem OEcol. secuti.

· Pag. 522. ὁ μονογενής. Scribe ὁμογενής. Ita OEcol. Ibid. οἱ. In exemplari Aug. οἱ.

· Pag. 551. γράμμασι. OEcol. πράγμασι. Ibid. πίναξιν ἐς emendavimus pro eo quod in exemplari Aug. corrupte scriptum erat διναξίνες.

· Pag. 565. ἀνεμίμων. Forte ἀνακείμενον. Ita legisse videtur OEcol.

· Pag. 566. ἀπῆλωτρώθητε. Vul. καταργήθητε.

· Pag. 590. καταβάτος emend. pro κατὰ παντός.

· Pag. 605. ἀγίων. In exemplari August. ἀλόγων.

· Pag. 637. μόνην. In cod. Aug. μόνον. Ibid. συν-

δουλούμενοι. OEcol. legisse videtur συνδούμενοι.

· Pag. 642. ἐγγέτων emend. pro ἀγγέτων. Ibid. ἐπ-

ενεγκών emend. pro ἑνεγκών.

· Pag. 645. Quæ uncis inclusa sunt desiderantur in versione OEcol.

· Pag. 649. καταπημήνιεν. In exemplari Aug. καταποιμήνιεν.

· Pag. 656. διὰ τοῦ ἐνοικούντος αὐτοῦ πνεύματος. Vulg. διὰ τὸ ἐνοικῶν αὐτοῦ πνεῦμα.

· Pag. 659. καὶ οὐδ' ὡς πιστεύουσιν. I Cor. xiv, 21, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσανται.

· Pag. 662. τῇ διακονίᾳ. Vulg. ἡ διακονία. Ibid. διαφέρει. Vulg. περισσεύει.

· Pag. 664. πῶς ἂν νοσῶ γενητόν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεός καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ παρουσίαν ἀποπληροῦν δι' ἑαυτοῦ. OEcol., quando igitur præiens est Spiritus in nobis, est natura et vere Deus.

· Pag. 670. ἡ χαράγματι. Vulg. ἡ λθῶ χαράγματι.

· Pag. 675. τὸν τῆς Αἰγυπτίας υἱόν. Non Ægyptiæ quidem, sed Israelitiidæ ex Ægyptio viro. Nomen Israelitiidæ Salomith filia Dabri Levit. xxiv, 11. Porro totus iste locus ab his verbis, inevitabile supplicium, usque ad, si, ut ait Salvator, in versione OEcol. non habetur.

· Pag. 681. εἴη. In exemplari Aug. εἶ.

Pag. 682. Hæc verba, et mortis vinculis obnoxius non esset, in versione Vulcanii deerrant.

Pag. 683. Antiquissimæ fidei traditione contempta. Desunt hæc in versione Vulc.

Pag. 694. ἀδούλητως. In exempl. Aug. ἀδούτως.

Pag. 707. *Seipsum incarnatum* sequebatur in versione Vulc. sive *corpore constantem*; quod in Græco exempl. Aug. desideratur.

Pag. 751. περί. In exempl. Aug. Πατρι. Ibid. δυσκλεές. In cod. Aug. δυσκλεές.

INDEX ANALYTICUS.

Revocatur lector ad numeros caractere grandiori textui insertos. Per litteram m quæ numeros quosdam sequitur intellige tractatus S. Cyrilli ab Angelo Maio primum editos, quos in editione nostra recepimus.

A

Aaron cum Mose ab Israelitis læcessitus, 732.
 Abr. hæc semen apprehensum a Verbo, 763.
 Accipiens inferior et posterior est dante, 741.
 Accusationem incurret gentium turba, 751.
 A corruptione quæ nos invaserat, Christus liberavit, 691.
 Actiones et passionæ Christi, 686.
 Adami transgressio execrabilis nos fecit, 736. Adami prævaricationis sumus obnoxii, 732. Adam secundus est Christus, 736. Adamum patrem habentes corrupti eramus, 724. Transmisit maledictionem in nos, 724. Adamus, generis nostri auctor, vixit 930 annos, 95, 198, 565. Adamus in hominem viventem factus, Christus vero in spiritum vivificantem, 730. Adamus transmisit in nos transgressionis poenam, 720. Adami nomen cur primo homini impositum, 806m.
 Administer mysteriorum Paulus vocatus, 742.
 Admirabili ratione secundum carnem natus est Deus, 718.
 Adorandam filiorum dualitatem proponunt hæretici, 745.
 Adoratio Emmanueli deferenda qualis, 700, 701. Adoratione privandus non est Unigenitus, 702.
 Adoratorum in numero esse Christum, et quomodo, 623 et seq.
 Adoratur Christus ut unigenitus, licet vocetur primogenitus, 700.
 Egyptiæ filius ob blasphemiam lapidatus, 672. Egyptiorum liberatio, 716.
 Æneas quomodo lavatus, 713.
 Æqualitate naturæ par est Filius Patri, 705.
 Æqualiter cum Deo operans est Deus, 662.
 Æquivalens donum Christi caro, 692.
 Ætate, sapientia et gratia Christum profecisse quomodo intelligendum, 759.
 Æternitatem in se habet Christus, 710. Æternitatis Verbi testimonia, 20.
 ἄγγελος quid, 726.
 ἄνωγια quid, 454.
 Aliens sunt a veritate rationes hæreticorum, 749.
 Aliud est Deus et aliud homo, 735. Aliud est deitas, aliud humanitas, 756.
 Ananias quis, 340. Fraudavit de pretio agri, 66.
 A nativitate cæcum sanans Christus admirationi fuit, 703.
 Angeli et archangeli, 115, 138. Angelorum a Filio discrimen, 203, 209 et seq. Quale sit, 204. Quotuplex, 204 et seq. Angelorum et Filii administrationum comparatio bona atque utilissima, 207. Angeli non sunt ejusdem naturæ cum Filio, 208.
 ἄνθρωπος quid, 730.
 Anima divina descendit in infernum, 695. Animæ et corpori sapienter prospexit Deus, 726. Anima vocatur homo interior, exterior caro, 736. Anima gestamen Filii appellatur, 693.
 Animal quid, 191.
 Anne cuius homini laudi sit prophetiæ gratia, 750.
 Ante omnia sæcula existit Filius, 696. Ante quomodo intelligendum, 711. Ante sæcula fundavit mc, 168, 170 et seq.
 Antichristus jam in mundo est, 682. Antichristus est qui negat Patrem et Filium, 686.
 Anthropolatria quid, 751.
 ἄνθρωπος, hominiparam dicere Mariam non recusat Cyrillus, 847m. cum nota.
 Antiquitas Verbi, 711.

An Verbum ex Deo Patre sit mortale, an immortale, 712.

ἄνθρωπος quid, 12.

ἄνθρωπος lectionem ap. Isa. vii, 16, Cyrillus cum aliis acquiritur, 819m.

Apes, 450.

Apollinaris congruebat partem cum Arianis, 829m. Refutatur, 822m, 826m.

ἄποστολος quid, 726.

Apparentia non est in mysterio Incarnationis, 681. Apparentia imaginaria divinitas non transformatur, 683.

Apparuit homo minor angelis Christus, 697.

Apparuit nobis Unigenitus, et quomodo, 794

Appellatio desumenda ex eo quod est, 15. Appellationes variæ sunt Filii in sacris Scripturis, 727.

Archetypis similes sunt imagines, 687. Archetypes Filii est Pater, 12.

Ariani et Eunomiani, 692m, 702m, 823m, 830m, 844m. Ariani Filium inter Patrem et creaturam medium ponebant, ipsumque apparuisse et locutum esse patriarchis et prophetis, 683m. Arius divisionem et diversitatem atque inæqualitatem in Trinitate affirmabat, 707m. Ariani interrogant utrum unum sit ingenitum an duo, 11. Arii et Eunomii error multiplex, 2.

Ars quid. Opponitur creativæ facultati, 151.

ἄσπετος quid, 610.

Aspectus carnis obscurat notitiam Dei, 702.

Assessor et particeps gloriæ cum Patre declaratur Christus, 742.

Assumptio carnis appellatur exinanitio, 742.

Auctores hæresium in majorem quam gentiles imperitiam prolapsi sunt, 715.

Auditores Christi quomodo erecti ad ejus notitiam, 702.

B

Babylonica captivitate redempti Israelitæ, 664. Babylonici adolescentes, 169.

Beneficia Dei multiplicia enumerantur, 809m.

Benihemita fuit Christus, 711.

Blasphemia punita, 673. Blasphemias obnoxii sunt hæretici, 715.

Boanerges quid, 590.

Bona divina firma ac stabilia, creaturarum vero mutationi obnoxia, 683.

Bonitas Dei per Filium in bonos juxta ac malos commeat, 156. Bonus cur vocetur Creator, 687.

C

Caprarius propheta effectus, 734.

Carnem factum esse Verbum, et quomodo, 721. Carne usus est Christus ad carnis opera, 692. Caro Christi velamen appellatur, 761. Caro ex terra est, 708. Quomodo vivificatrix, 16. Quomodo ex cælo est, 16.

Causa et causatum, 435.

Christus. Quomodo derelictum esse Christum intelligere est, 757. Quomodo passum, 775. Christus quid significet, 711. Christus Dei potentia et sapientia, 81. Christus imminutus est per passionem mortis, et quomodo, 93. Christo superedificamur, ut templum Dei vocemur et Spiritus sancti, 171. Quomodo Christus sit in gloria Patris, 196. Quomodo exaltatus, 16. Quomodo accepit, 16. Et quare, 197. Ætate, sapientia et gratia Christum profecisse quomodo intelligendum, 759. Æternum esse ratione divinæ naturæ et recentem ratione humanæ Christi est, 166. An Christus fuerit propheta, 751. Christus quæ habuit ut Deus, petiit propter nos ut homo, 228.

Christus ex humanitate et Verbo mistus est, 197. Quomodo, 197. Christus est interliminium quoddam divinitatis et humanitatis, 101. Christus defessus ex itinere dicitur, et quomodo, 758. Esuriisse, 758. Cepisse somnum, 758. Christi miracula, 857*m*. Christi passio voluntaria et quidem pro peccatis nostris, 858*m*. *seq.* Christi vitæ summarium, 856*m*. Cur Canas nuptias interfuerit, 857*m*. Christus non tanquam Verbum, sed tanquam homo ductus a spiritu in desertum ut tentaretur, 819*m*.

Comparatio Christi cum Mose et Aarone, 214. Cum architecto, 175. Comparatio spiritus cum vase, 549. Comparatio senis cum piscibus, 585. Comparatio equi cum sene, 586. Comparat se auctor cum pedo et canibus, 588. Comparatio hæreticorum cum vitulis petulantibus, 590. Cum statuaria, 412. Cum Æthiopicis et pardis, 417. Cum pictoribus, 429. Cum pueris et arundinibus, 455. Comparatio fabri cum Deo, 475. Comparatio Filii cum lumine, 480. Comparatio Patris et Filii cum opificibus, 616. Comparatio Patris et Filii cum sole et lumine, 110, 114. Comparatio Filii cum sole, 140. Lumine et fonte, 109. Cum domo, 134. Comparatio currus cum tempore, 96. Comparatio hæreticorum cum meretriculis, 2.

Coniugatio est res honoranda, 704, 724.
Consubstantialia vocabulum, 391. *Consubstantialem* Deo et Patri Filium, 405.

Contraria sunt immediata alia, alia mediata, 64.
 Core, Dathan et Abiron Levitæ punitur, quare, 402 *et seq.*

Corporei ad incorporeum quæ conformitas, 552.
 Creare est operationis, generare vero naturæ, 184. Creata servasunt creatis Dei, 59. Creatum quid, 554. Creatura et genimen differunt, 185. Quid sint, 165. Creaturæ habent tantum per participationem quæ Filii sunt, Filius per naturam, 179. Creatura iustificare non potest, ideo spiritus iustificans est Deus, 6. Creaturam non esse Filium, 151, 149. Creatura particeps est Dei per spiritum, 669.

Curiositas superflua in sacris rebus vitanda, 845*m*., 846*m* cum adnot.

D

Dæmonum obedientia, 581.
 Datum optimum, et donum perfectum quid, 494.
 David patriarcha, 602.

Definitio hominis, 261. Definitio substantiæ, 261. Definitio ipsa quid, 262. Ex quot vocibus, 425.

Deliberatio præcedit quæ sunt in tempore, non quæ æterna sunt, 52. Deliberatio non præcedit Filium, 52. In rebus naturalibus non præcedit, 53. Deliberatio est idem ac prudentia, 53.

Deus erat ab initio et in forma et æqualitate Patris, 568 *et seq.* Deus est in nobis per Spiritum sanctum, 666. Deus non existit propter aliquid, sed nos illi propter aliquid similes sumus, 161. Deus sapientia terram fundavit, 170. Dei consilium quid, 685. Deus unus trionymus juxta Sabellii, Photini et Marcelli contractionem et confusionem, 707*m*., 815*m*.

Desiccare eos qui dii non sunt, non esse factæ aut genitæ naturæ, 644.

Deitas est præstantior quam ut cerni possit, 685.
 Differentia nominum essentiæ rationem non distinguit, 69, 187.

Disciplinarum sacrarum nulla est satietas, 714.
 Dissertatio de Trinitate utilis Ecclesie futura, 2.
 Dissimiles in nullo Pater et Filius, 12.

Divina essentia qualis sit, 68. Divina generatio quæ, 445 *et seq.* Divinas res nomine tenus possidemus, Filius autem naturaliter, 128. Divinarum rerum comprehensio, 585. Divina scripta magna diligentia pervestiganda sunt, 93.

Divinitas una est, 78. Nulli mutationi aut alterationi obnoxia, 78. Divinitas nominibus nobis usitatis appellatur, sed aliter quam nostra se habet, 191. Divinitas loco circumscripti non potest, 60.

Divinum pro Deo, 670.
 Doctrinam non facere Filium creatorem, 152 *et seq.*
 Doctrina evangelica, 290.

Dominatio Filii et Patris quæ, 697.
δοξα, δόξα, et δόξαν quomodo et quotupliciter accipiuntur, 259.

E

Emmanuel est homo et Deus, 755. Emmanuel quomodo explicatus, 716. Cui conveniat, 717. Emmanuel quis, 534. Ex muliere natus, 708. Quando, 710. Ubi prius erat, 708.

Eorum quæ sunt aliud est Deus, et aliud mundus, 85.
Erat quando non erat imperite dictum, 15. Juxta errorem, 19, 26, 27. *Erat existens, eris, eram, sum, et est*, dici de Verbo, non de creaturis, sed *olim, aliquando, et pridem, et ante, et fuit*, etc., 21.

Essentia differt ab hypostasi, 408.
 Eunomius opificem Deum potius quam genitorem inducit, 41.

Eva cur de Adami costa, 807*m*.
 Evangelium legi antecellit, 478.
 Exinatio, 485.

F

Factum est caro Verbum Dei, et quomodo, 718. *Factum est* quomodo intelligendum, 718.

Fidelis nihil aliud significat quam verus atque immutabilis, 214.

Fides, quæ, 445.
 Filiatio substantialis Filio tribuitur, 489. Filiationis appellatio, quæ, 416.

Filii essentia in eo non consistit quod aliquid a Patre accipiat, 40. Filium esse Deum, 195. Filium non esse numerandum servis, 205. Filium esse primogenitum et unigenitum, et quomodo, 522. Filius est ex non factio, non factus, sicut de Deo Deus, de lumine lumen, 12. Filius est in Patre quomodo, et nos sumus, et quomodo, 108. Filium esse ex essentia Patris, 151. Filius ex Patre genitus quomodo, 69. Filius est immutabilis, 12. Filius non est in Patre sicut corpus in corpore, sed ut inseparabilis ab ejus essentia, etc., 54. Filius Dei non est frater, 22. Est Verbum et sapientia, et splendor illius, 23, 51. Est character sive forma substantiæ Patris, 28. Non est instrumentum quod Pater ad totius universi creationem usus sit, 50. Non est pars Patris, sed ex ipso, et in ipso, 51. Est exers principii temporalis, 54. Filius ex Patre genitus, ut sapientia ex mente, 48. Filius est conditor temporum, 52. Omnia per ipsum facta sunt, 52, 54. Filius se opponit creaturæ, 99. Filius vocatur naturaliter, nos per gratiam, 115. Filius est nomen proprium, 419. Filius habet naturaliter quæ Patris sunt, 225. Diversus ab omnibus, 225. Filius æternus, atque ante sæcula ineffabili generatione ex Patre procedens, 365. Filius processit a Patre, et quomodo, 563. Filius est lumen, 567. Filius est veritas, 569. Filius est imago et similitudo Dei ac Patris, et vultus ipsius, 575. Filius Dei est justitia, 575. Filius est et vocatur gloria Patris, 575. Filius est dextera et brachium Dei, 575. Potentia Dei ac Patris, 377. Est et vocatur Deus, 377. Est Dominus, 179. Est rex, 382. Est vitæ secundum naturam, 584. Est voluntas Dei ac Patris, 385. Filius non est unus ex creaturis, sed potius ipse illarum creator et dicitur et est, 169 *et seq.* Filius non est nomen adventitium Uulgenitæ, 415. Fons sapientiam et vitæ, et est et vocatur Deus, 27. Filii missio intelligitur de assumpta humanitate, 694*m*. Filii missio non inivit Patrem majorem, 692*m*. Filius Patri consubstantialis, 692*m*.

G

Generatio divina quomodo se habeat, 447, 448. Differt ab humana, 447, 448. Absque passione, 686*m*. Generationis intervallata tria dantur tempora, 55. Generatio divina discrepat ab humana, 45, etc. Generativa facultas Dei talis qualis creativa, 48. Generationis vocabulum, 414. *Citra generationem* existere et *per generationem* differunt, 421. Generatio in Deo differt a creatione, 459.

Genitum et factum indifferenter dici, etiam de iis qui naturaliter filii sunt, 212 *et seq.* Genitum quid, 552. Genitum, 419. Genitum et ingenitum quid, 434 *et seq.* Geniti significationem ex rei veritate habet Filius, 458.

Gentilium sapientes verborum ornatu ac pompa delectantur, 714.

Gratia adoptionis quibusdam data sit, 439.

H

Hæreticorum cum meretriculis comparatio, 2. Hæretici cum multis rebus comparantur. Vide *Comparatio*. Hæreticorum insania, 418. Hæretici vocantur opinionibus ebrii, 678. Hæretici velut immanes lupi devastant greges ovium, pro quibus Christus mortuus est, 715. Hæreticorum Arii, Eunomii, Apollinaris, Marcionis, Manetis et Pauli Samosatensis errores circa Verbi incarnationem, 810*m*. *seq.*

Homo quid, 167. Hominis accurata descriptio, 805, 806*m*.

Humilitas verborum Dei ad incarnationem deferretur, 71. Humilitas etiam actionum, 72.

Ilymeuzi et Alexandri error, 199.

Ignorantia quid, 215. Ignorantiam certo consilio prae tulit Servator, 225.

Imagines Dei sumus per participationem divinitatis 135.

Inaequalitas imperite ex maiore et minore inferitur juxta Aristotelem, 88.

Inarnationis ratione formam servi accepit Christus, 725. Ad incarnationem refertur quicquid in Filio delatari non quadrat, 75. Incarnationis ratione Pater major à Filio vocatus, 86, 91. Incarnatio facta est ad emendationem naturae humanae, 129. Incarnationis ratione Filius ignoravit, 221. Incarnationis causae, 548, 690. Circa incarnationem variae opiniones, 679 *et seq.* Incarnationis beneficium, 810m.

Ingenitum quid significet, 419, 420. Ingenitum quid, 11. Quotuplex, 262. Ingenti nomen quid faciat, 13. Ingenitum est quasi principium, et causa, 14. Juxta errorem, 18. Quid significet, 450. Non est differentia, 450. Non definitio, 421. Nec vox definitiva, 15. Juxta errorem, 19.

Intellectus humanus qualis, 1.

Israel siti affectus et satiat per Christum, 711.

J

Jacob benedicit posteris Joseph Ephraim et Manassi, et quomodo, 115. Jacob ex omnibus malis a Deo liberatus est, 116 *et seq.* Jacob luctatus est cum angelo; quis erat angelus, 116.

Jesus et Christus nomina sunt incarnationis significativa, 845m.

Joanne Baptista inter natos mulierum non surrexit major, 94. Cum Christo comparatur, 94. Minor autem in regno caelorum, major ipso est, 94, 101. Non fuisse aequalem Christo, neque majorem, et quomodo, 97. Joannes lucerna, et Christus lumen, 98. Hunc mirantur Judaei, 102. Joannes patrociniū legis simulat, 102. Crudelitatem Judaeorum veluti morte sua mercatur, 102. Joannem prophetas excellere, 104.

L

Laboris non exigui est de sancta Trinitate dissertatio, 1. Leges condere cujus sit, 368. Lex quid sit, 354, 475, 514. A quibus data, 666. Lex Christi, 750. Lex in blasphemos, 672.

Legislator non est solus Pater, 476 *et seqq.*

Lucifer, 444.

M

Majoritas aut minoritas non est in Patre, neque in Filio, 576.

Manoe, 149.

Marcellus et Photinus quid de incarnatione senserint, 679. Marcelli haeresis, 707 m.

Mariae Virginis partus ineffabilis, 834 m.

Mediator quid, 598.

Melior factus est angelis ad differentiam administrationum referendum est, 205. Melior varie accipitur, 201 *et seq.*, 287. Melior est angelis Christus, quo pacto, et quanto, 207. Melior administratio Verbi quam angelorum: quanto melior administratio, tanto melior est administrator, 208 *et seqq.* Melior factus est angelis Christus, non de essentia intelligendum, 209.

Mentis humanae laus, 825 m., cum adnot.

Meretricum quid faciant, 2.

Meta omnium malorum, 685.

Modi praedicandi quot, 262.

Mortis poena quasi salutaris a Deo inflictā generi humano, 808 m.

Moses, 139, 157, 296, 330, 359, 544, 552. Sacrorum antistes, 668. Mosaica lex, 548.

Mundus universalis est veluti creaturarum genus, 83. Mundi aspectabilis descriptio, 805 m.

Mutationis discrimen in divinis et humanis, 459.

N

Nathanael quis, 518. Christum agnovit, 715.

Natura Dei ab humanis legibus libera, 124. Natura divina nulli passioni, separationi aut sectioni est obnoxia, 47. Quae, et quanta sit, 510. Natura incorporea non recipit magis et minus, 85. Naturae divinae prerogativae dupliciter cognoscuntur, 415. Naturam divinam non esse creaturam comparandam, 530. Naturae quot et quales, 411. Sunt innumeræ, 411. Natura Filii quae, 532. Naturae duae in Christo, 833 m., 843, 844 m. Naturarum in Christo

non est dicenda concretio, sed unio, 843 m. Natura humana in Christo facta est inculpata, 756.

Naturalis diversus filius est ab adoptitis, 168.

Navis, 445.

Nestorius Virginem Deiparam esse negat, 716.

Nicodemus mysterium non intelligens, et imperite reclamans, 708.

Noe est imago judicii, 220, 221.

Nomen quid significet, 190, 331. Nomina, quae ad aliud sunt, quae, 88. Qualia, 89. Quomodo differant a qualitate, 89.

O

Obedientia quid, 583.

Ὀπαρσιος vocabulum, 591, 592.

Ὀπαρσι, 591, 592.

Obria, 592.

P

Pater est nomen proprium, 419. Pater et Ingenitum differunt, quid Pater significet, 420. Pater est genitor unigeniti potius quam factor, 506. Pater est omnipotens imperator et Dominus, 15. Pater semper fuit Pater, 32. Simul est et generat, 35. Patrem perfectum esse ostendit Filius, 57. Patrem vocare Deum, quam solum Deum convenientius, 59. Pater est primum, deinde Deus, tamen simul aeternus, 40. Pater amat Filium, 56. Pater est in Filio, et Filius in Patre, 60, 110. Pater dicitur Deus Filius, sed ratione incarnationis, 71. Pater major Filio, quomodo, 90. Et contra, 91. Pater et Filius eisdem nominibus appellantur, exceptis istis, Pater et Filius, 110. Pater voluntate an praefer voluntatem genuerit, 454. An existat, 455. An simul cum Filio, 460, 461. Pater in Spiritu sancto vivificus est, 668. Pater dicitur factus, 209. Paternitatis vocabulum quid significet, 416. Pater solus Deus, quomodo et de Filio intelligatur, 248. An Deus ac Pater sit genitus, an ingenitus, 420. Patri non accidit ingenitum, 421. Patrem esse ingenitum novit Filius, 422. Patrem non creare sine Filio, 538. Patrem producere omnia, et tamen Verbum esse eorum opificem, et quomodo, 618. Pater Deus, de eo theologice, 680 m. *Πατερ* lectio necessaria (ap. Paulum, II Cor. xiii, 15), 699 m. in adnot.

Pauli irrisio, 294. Liberatio ejus et Sylae, 299. Administrator mysteriorum vocatus, 742.

Peccare universitati hominum commune est, 823 m.

Peccatum factus est Christus, non quomodo caro, 790.

Petra quid significet, 807.

Photini et Pauli Samoatenensis haeresis, 707 m.

Plenitudo ejus qui omnia in omnibus implet qualis est, 467, 468.

Post quid significet, 711.

Prædestinati sumus in Christo, et cur, et adoptati, 174.

Prædicatio evangelica qualis esse debeat, 679 m.

Primitivus, 335.

Primogenitus quid, 403, 518. Primogenitum et unigenitum idem esse et æquale, 688, 700.

Principium quid, 158. Quomodo accipiendum, 312.

Prius non habet locum in divinis, 419.

Proprium esse Filii Spiritum sanctum, sicuti Patris, 592.

Propheta, et Apostolus, et Pontifex vocatus est Christus, 751.

Ptolemaicum systema de solis cursu, 806 m.

Q

Quae inter se opposita quodammodo nominis ratione videntur saepenumero, nulla habent communia in naturalibus, 34, 95.

Qualitatis species sunt incapaces quantitatis, 90.

Quando et in quibus dictum sit Verbum primogenitum, 514, 515.

Quando semper tempus significat, 22.

Quies, 585.

Quisquis negat Filium, neque Patrem habet, 686.

Quomodo Pater major Filio, 698.

R

Regnum caelorum intra nos est, 105. Vocatur domus Spiritus sancti, 105. Priscis etiam patribus paratum fuisse, 106.

Relativa nomina, 325.

Renovatio per sanctum baptismum quid, 529.

Ruben, 159.

S

Sabellii dogma, 110, 225.

Saecula condita sunt per Filium, 20.

Sampson quis, 611. Sampsoni adfuisse Spiritum sanctum, 606.

Sanctum et sanctificatum differunt, et quomodo, 595. Sanctum reddere quid, 594. Sanctificatum esse Filium et alios, et quomodo, 589. Sancti sumus participatione, non autem Christus, 107. Sanctorum hominum scopus, 115.

Sanguinis in humano corpore circulationem cognitam fuisse Cyrillo denotare videntur hæc verba (p. 806 m.): *Αἷματος ἁγίου τοῦ θεοῦ τοῦ ἐμπαροῦ θεοῦ τοῦ πνεύματος ἁγίου, ἀντιπροσώπων τῶν μεμברῶν τοῦ σώματος τοῦ σώματος τοῦ σώματος*. *sanguinis rivulos ad omnia corporis membra discurreres*. Nisi forte *ἁγίου*; intelligit *venas*. Sed tamen vocabulum *θεοῦ* motum revera significat.

Sapiens et sapientia quid differunt, 152.

Satanas tentavit cor Ananias, 661.

Scopus orationis de Trinitate, 2. Scopus Verbi incarnati, 251.

Senex quid sit, 387.

Septuaginta quinque animæ cum Jacobo in Ægyptum ingressæ, 826 m., cum adnot.

Sermo quid, 191. Sermo de Christo verus ac sincerus, nullique reprehensionis obnoxius, 678.

Servus non obtinet eandem dignitatem cum hero, 667.

Simile et majus diversi sunt generis, 90.

Similitudo Filii cum Patre, 155.

Simplexium congressus compositum efficit, 155.

Spes quid, 445.

Spiritus ex Deo esse, 555 *et seq.*, 585. Perfectum esse, 545 *et seq.* Non ex participatione Patris, sed naturaliter atque essentialiter in ipso, 549, 585. Esse natura Deum, et non opus vel creaturam, 555. Ab ipso legem positam esse, ut a Deo, 555. Utrum Patri et Filio connumerandus sit, 470. Spiritus sanctus est Deus, quamvis nec Pater, nec Filius, 640. Spiritus, qui edificat, non potest non esse Deus, 660. Spiritus Deus est, cum per ipsum in nobis sit Deus, 660. Non factus, ut creatura, aut jugo subditus, 660. Omnia operatur in nobis, et ideo est Deus, 660. Deus et ex Deo secundum naturam, 661. Supra creaturam est atque ideo Deus, 661. Spiritus sanctus divina in nobis dona operatur, 660. Adimplet opera Patris et Filii, ideo Deus, 662. Consubstantialis est Filio per quem in nobis est et loquitur, 663. Est opifex, ideo secundum naturam Deus, 663. Creatura benedicitur Spiritu, ideo est Deus, 661. Quomodo creatus erit, si omnia implet, 663. Dei presentiam per seipsum adimplet, 663. Est naturæ creatura superioris, id est Deus, 664. Est ab æterno utpote ex Deo, 665. Sanctus est secundum naturam, 665. Spiritus suppeditat sanctificationem, et quomodo, 666. Spiritus homines loquuntur mysteria, ergo Deus, 667. Proprius Dei substantialiter est, ideo non factus, 668. Spiritus Domini Sabaoth, quæ ejus sunt loquitur, 669. Non est Deus alienus, 670. Non alienus a Domino et naturali Deo, 670. Omnia fecit, ideo creatura superior, 661. Spiritui qui mentitur, Deo mentitur, 661. Mens Christi nuncupatur, ideo non est creatura, 672. Spiritus non est creatus, quæquidem secundum naturam Deus, 666. Non est creatus, per quem est in nobis natura increata Verbi, 666. Qui Spiritum creaturam facit, sanctorum præconis reclamatur, 676. Quomodo creatura esset, qui unam complet Trinitatem, 676. Spiritus per fidem in Christum nos regenerat in saltem, quomodo igitur non Deus, 677. Accepto Spiritu, templa Dei dicuntur, ergo est Deus, 677. Spiritus Christi, ut ipse, in nobis formatur, ideo est Deus, 672. Spiritus est bonus, ergo Deus, 672. Spiritus est Deus, qui homines ad leges ferendas adigit, 672. Spiritus sancti attributa divina æque ac Patris et Filii, (699 m. *seq.*) Spiritus sanctus Deus, 699 m. *seq.* Quomodo procedat a Patre non est querendum, *ibid.* et 816 m. Spiritum sanctum nihil aliud esse quam ipsum Deum

seu spiritum Dei, ita ut distincta persona non sit, dicebant Ariani et Eunomiani, 702m. Spiritus sancti dona multiplicia, 815m. Spiritus est veritas, 672, 15, 20. Ideo Deus, 13, 20. Est Deus ex Deo, et in Deo, qui ut Deus in Scripturis honoratur, 675. Spiritus est Deus, qui sanctos regenerat, 675. Non ex participatione sanctus, 675. Per eum virtutis divinæ sit demonstratio, 674. Non creatura est, sed divinæ essentia, 674. In eo vis et operatio Filii, ideo Deus est, 674. Quomodo creatura esset ille, in quo Deus agnoscitur, 675. Spiritus est naturalis operatio Filii, ideo est Deus, 675. Quomodo in nobis divinam essentiam adumbret, 675. Creatura non est is per quem natura ad similitudinem Dei reformatur, 676.

Subjectio Filii qualis, 583 *et seq.*

Sumus unus, quomodo accipiendum, 12.

Superbia gignit hæreticos, 678m.

T

Templa Dei vocantur omnes in quibus Verbum habitabat, 25.

Temporis ratio habenda est in iis quæ Christus dicit, 218. Tempus quid, 218.

Testamentum Spiritus est Evangelium Dei, idcirco Spiritus est Deus, 661.

Theologia vocabulum ponitur cum de Deo aut de Trinitate agitur; *œconomia*, cum de Verbi incarnatione, 683m, 817m.

Thesaurus quare titulus operis, 5.

Thomas (S.), 551 *et seq.*

Timorem in Christum cadere non posse, 259 *et seq.*

Trinitatis summaria definitio, 707, 708m.

U

Unigenitus et primogenitus opponuntur, 519. Et tamen idem sunt, 700. Unigenitus vocatur Christus, et quare, 259. Est nomen proprium Verbi, 405. Unigenitus, 457, 514. Apparuit nobis Unigenitus et quomodo, 794.

Uxor Lot facta est columna salis, 717.

V

Verbum manifestatum in carne, est pietatis religionisque mysterium, 681. Verbum erat petra, 711. Verbum Dei est panis spiritalis, 714. Verbum vocatur species Dei, 117. Verbum absque dono naturaliter est in Patre, 125. Verbum duplex, 176, 177 *et seq.* Significat essentiam Filii, 186. Quomodo dictum in sacra Scriptura, 195 *et seq.* Verbum cur homo factum, 233, 234. Verbum est Dei Filius, 336. Verbi divinitas et legislatio, 685m. Verbum æternum, utpote principium, 828m., cum adnot. Verbum Dei cur homo fieri voluerit, 815m. Verbum solo mandato poterat humanam operari salutem, 826m.

Veritas inventu difficilis, 1. Thesaurus cælestis, 1. Veritatis exigua ratio habetur ab hæreticis, 715. Veritatis sermo natura sua simplex, 417 *et seq.* Veritatis pulchritudinem quinam adulterant, 686.

Viam Domini, 157. Viam regiam insistendam, 597, 561.

Virga Moysis facta est serpens, 717.

Vir non debet caput velare: imago enim et gloria Dei est, 515.

Vita legalis a Judæis colebatur, 157.

Vocabulorum in theologia vitanda ambiguitas, 814m.

Voluntas Dei consistit in sapientia, 81. Voluntatem Dei non quæres, 115. Voluntas non præcedit in generatione divina, 457. Voluntas divina, 855.

Z

Zebædæi filii, 245.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

SANCTUS CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

THESAURUS DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE.

Prologus sive Protheoria.	9
Assertio prima. — De genito et ingenito, et quod melius sit atque dignius Deum Patrem vocari, quam ingenitum.	23
Assert. II. — Quod <i>ingenitum</i> non sit substantia, sed substantiæ significativum.	27
Assert. III. — Quod <i>ingenitum</i> non sit substantia, sed tantum significet Deum genitum non esse.	31
Assert. IV. — Adversus eos qui dicere non verentur, « Erat aliquando, cum non erat Filius. » Afferuntur syllogismi et argumentorum probationes cum testimoniis Scripturæ : ex quibus omnibus efficitur quod Verbum Dei est æternum.	38
Ejusdem rei probatio veritati consentanea, quod dictum illud, « Invisibilia ejus a creatione mundi, per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas, » Filium significat.	58
Alia testimonia, quod æternus sit Filius.	58
Demonstrationes per testimonia, quod sacræ Scripturæ voces hæc, « erat, existens, ens, eram, sum » et « est, » de Verbo solum dicunt; de creaturis vero non item, sed « olim, » sive « aliquando, pridem, ante, fuit, » aliisque his similia.	59
Amplius, quod æternus sit Filius, cum solutione objectionum.	43
Aliud, de æternitate, syllogismus cum quadam questione connexus, unde colligitur constandum esse Filium ex æsequia Patris esse, et non extrinsecus accessisse : si autem ita est, cœterum etiam Patri esse.	43
Aliud, de æternitate Filii.	46
Interrogatio Arianorum absurditatis plena; cui alia non absimilis interrogatio opponitur, docens non esse aliquid stulte interrogandum.	51
Adversus interrogantes, « An habuisti filium antequam gigneret? » et dicentes, « Ita neque Deus habuit Filium priusquam eum gigneret. »	54
Assert. V. — Quod Pater non existit ante Filium, tametsi ingenitum sit, sed cœternus ipsi fuit Filius genitus.	58
Assert. VI. — Quod Pater citra divisionem et citra corruptionem ex seipso genuerit Filium.	71
Assert. VII. — Adversus eos qui obijciunt, « Pater utrum fortuito genuit Filium, an voluntate. »	83
Assert. VIII. — Adversus dicentes, non Patri, sed voluntati ejus similem esse Filium.	102
Assert. IX. — Quod consubstantialis sit Filius Patri, ex dictis, « Quid me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus. » Et, « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum. » Item, « Pater major me est. »	110
Assert. X. — Quod consubstantialis Patri sit Filius. Defensio illius dicti, « Cur me dicis bonum? » et illius expositio.	119
Assert. XI. — Quod Filius sit Patri consubstantialis, ex dicto, « Pater meus major me est. »	139
Aliud docens quod, proposito majore et minore, imperite admodum inæqualitas inferatur : quod, juxta Aristotelis disciplinam, alterius sit generis.	147
Aliud demonstrans, per id quod dicitur Pater major, simul etiam inferri Filium. Est autem non minor ipso.	150
Quod Filius similis sit Patri, proposito dicto illo, « Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista, » etc.	155
Assert. XII. — In illud, « Ego in Patre, et Pater in me; » et, « Ego et Pater unum sumus; » ubi deinceps demonstratur Deum fuisse qui liberavit patriarcham Jacob ex omnibus malis.	178
Demonstratur, quod Verbum Dei species ipsius sit : quod Verbum vocetur species Dei.	193
Vehemens demonstratio docens quod quæ aliquibus assimilantur, non in universum et naturaliter insunt iis quibus assimilantur : sed quæ naturaliter aliquibus in-	

sunt, velut imagines quædam sunt eorum ad quæ nostra voluntas impellitur.	199
Fieri aliquid in Deo, non naturæ immutationem significat, sed per ipsum, vel ab ipso.	203
Quo pacto intelligendum sit dictum illud, « Ut quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint; ego in ipsis et tu in me, ut sint perfecti in unum. »	203
Aliud ostendens accurate, quod nos propria nostra natura non amissa in divinam naturam transmutamur, quando unum cum Deo effici dicimur, sed quod, participes ipsius facti, ita vocamur.	203
Assert. XIII. — De similitudine Filii cum Patre, et quod non est naturæ mutabilis Filius, aut extrinsecus subsistens, sed ex ejus essentia procedens, ut Filius.	206
Quod non per alterationem a deteriore statu in præstantiorem similis sit Patri Filius, sed naturaliter.	218
Aliud declarans Filium esse ex substantia Patris, et non extrinsecus productum, quemadmodum hostes Christi contendunt; et, quoniam extrinsecus productus non est, similis illi est.	219
Demonstratio ex sacra Scriptura, quod per participationem divinitatis ad imaginem ipsius formetur. Neque enim satis fuit ad id ut videretur et fieret homo imago Creatoris, solum cogitationem exprimi.	226
Assert. XIV. — De similitudine Patris et Filii, proposito dicto hoc, « Sicut enim Pater habet vitam in seipso, ita et Filio dedit vitam habere in seipso. » Ex quo inferitur syllogistice Filium esse naturaliter vitam, sicut et Pater.	231
Assert. XV. — In illud quod in lib. Proverb. dicitur, « Dominus creavit me principium viarum suarum, in opera sua. » Quod verbum illud, « creavit, » non de essentia Verbi dicatur, et quod Filius non sit creatura vel opus.	246
Demonstratur auctoritatibus sacræ Scripturæ, quod nulla creaturarum adoretur quasi Deus, quodque ea quæ adorant, adorari aut glorificari non sustineant.	251
Objectio ex dogmatibus Arii, quæ veram, ut ipsi putant, causam continet propter quam factus sit Filius, et ejusdem per solidos syllogismos refutatio.	251
Aliud in illud, « Deus formavit me, » etc. Et quod Filius non sit creatura.	254
Aliud orthodoxorum, « Si creatura est Filius, quomodo natura Creator esse potest? Non enim hoc creaturarum proprium est. » Cui subjiciuntur hæreticorum objectiones et refutationes.	254
Observatio, ex qua discimus angelis et sanctis prophetis consuetudinem esse jussis a Deo etiam interrogationes proferre, ignorantibus interdum id quod jussum est. Verbum autem Dei non ita facere reperitur.	259
Aliud in illud, « Quando præparabat cælum, et aderam. »	266
Assert. XVI. — De æternitate Filii, et quod inseparabiliter ex substantia Patris procedit.	293
Assert. XVII. — Quod eorum quæ creaturæ insunt nihil Filio insit, ac proinde creaturam non esse.	302
Assert. XVIII. — Quod non sit idem creatum et genitum, neque in Deo creare et gignere.	307
Assert. XIX. — Adversus dicentes, quod Filius non sit Verbum Patris, sed diversus ab ipso et extraneus. Ex quo concluditur quod consubstantialis sit Patri, et non extrinsecus, sed ex ipsius essentia.	314
Assert. XX. — In illud, « Sustinuit crucem, ignominia contempta. Idcirco et Deus exaltavit ipsum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen, » ubi annotationes aliquot de incarnatione eodem pertinentes.	327
In illud, « Dedit illi, » etc.; et, « Superexaltavit ipsum, » aliæque hujusmodi quæ de Christo dicuntur.	331
In dictum illud Pauli, « Sedet in dextera magnitudinis in excelsis, tanto melior factus angelis. »	338
Exempla, quibus declaratur vocem hanc, « melior, » in sacra Scriptura etiam de iis quæ multum inter se distant, aut ratione naturæ, aut dignitatis, aut secundum mensuram gratiæ usurpari.	359
Quod illud, « Melior factus est angelis, » non ad differentiam substantiarum, sed administrationum referendum sit. Quod aliter etiam dictum est.	347

Appendix dictorum de humanitate Christi, ac præterea solutio.	550	IV. — Quænam sint opiniones tenendæ de Deo Patre.	1151	
Quod bona sit utilissimæ administrationum comparatio, angelorum scilicet et Filii, vltimæ vocis, «mellior» explanans: quo pacto enim mellior angelis sit, et quanto, ex his intelligemus.	551	V. — Quid de Filio sentiendum sit.	1151	
Asserit. XXI. — In dictum illud Apostoli, «Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidei factus est ei qui fecit ipsum.» Ex quo inferitur quod Filius non sit opus vel creatura.	555	VI. — Quod Fillum Patri cœternum docent Scripturæ.	1151	
Asserit. XXII. — In illud, «De die et hora illa nemo novit, nec angeli cœlorum, neque Filius, nisi Pater solus.»	567	VII. — Ex Vetere Testamento sempiternus demonstratur Filius.	1154	
Asserit. XXIII. — In illud, «Pater amat Filium, et omnia dedit in manu ejus;» et in illud, «Omnia mihi tradita sunt a Patre;» et in illud, «Non possum a me facere quidquam, sed sicut audio iudico;» et in alia dicta his similia.	569	VIII. — Quod alia conveniunt Deo Verbo, alia assump-tis naturæ.	1155	
Asserit. XXIV. — In ea quæ humano more dicuntur ab evangelistis de Servatore, nimirum in illud, «Flevit;» et in illud, «Nunc anima mea turbata est;» et, «Si possibile est, transeat a me calix iste;» et, «Tristis est anima mea,» atque hujus generis dicta. Auctoritates sacræ Scripturæ falsas hæreticorum opiniones subvertentes.	590	IX. — De generatione ex Deo.	1158	
Asserit. XXV. — In illud, «Primogenitus omnis creaturæ.» Quod Filius non sit creatura.	402	X. — Quid significet Domini nomina.	1158	
Asserit. XXVI. — In illud filii Zebedæi dictum, «Sedere a dextris meis aut a sinistris non est meum dare.»	414	XI. — Quod nemo novit Filium, nisi Pater; nemoque Patrem novit, nisi Filius.	1162	
Asserit. XXVII. — In illud, «Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum (Christum).»	419	XII. — Quod par sit Patris et Filii potentia.	1163	
Asserit. XXVIII. — In illud Lucæ dictum, «Jesus autem proficiebat sapientia et ætate ac gratia apud Deum et homines.»	422	XIII. — Quod multipliciter discere licet Patris ac Filii æqualitatem.	1166	
Asserit. XXIX. — In illud, «Cum vero subjecta ei fuerint omnia, tunc et ipse quoque Filius subicietur ei qui sibi cuncta subiecit.»	430	XIV. — Demonstratio quod honore sit par Patri Filius.	1167	
Asserit. XXX. — In illud, «Pater, glorifica me illa gloria quam habui apud te, antequam mundus esset.»	438	XV. — Quod una sit Patris et Filii natura.	1167	
Asserit. XXXI. — Adversus dicentes, quod Deus nihilo plus sciat de sua essentia quam nos, sed quidquid ipse scit de seipso, id ipsum et nos quoque circa ullam differentiam scire.	442	XVI. — Quod multis locis Dominus unam esse suam et Patris substantiam docuit.	1171	
Asserit. XXXII. — Testimonia ex Novo Testamento, eorumque expositiones, cum syllogismis, quod Filius sit Deus, secundum naturam; ex quo inferitur non esse opus vel creaturam.	454	XVII. — Altera demonstratio quod æqualis Patri sit Filius.	1174	
Asserit. XXXIII. — Quod Spiritus sanctus sit Deus secundum naturam et ex essentia Patris. Et quod per Filium creaturæ donetur.	568	XVIII. — Quod una est Patris ac Filii dominatio.	1175	
Asserit. XXXIV. — Testimonia Scripturæ quibus docetur, quod Spiritus sit Deus, et eandem omnino cum Filio operationem habeat, quodque non sit alienus ab ipsius essentia. Hoc etiam ex his docetur, quod, cum Deus in nobis habitare dicitur, Spiritus sit qui inhabitat.	574	XIX. — De Spiritu sancto.	1175	
Asserit. XXXV. — Testimonia sacræ Scripturæ quibus probatur, quod Filius sit genitus ex Patre, et non creatus.	618	XX. — Quod in eodem ordine cum Patre Filioque collocatur.	1175	
LIBER DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE.		658	XXI. — Demonstratur Spiritus sancti dominatio.	1178
Præfatio.	658	XXII. — Quod Paracletus sit creator.	1178	
DIALOGUS PRIMUS. — Quod consubstantialis et cœternus Deo et Patri sit Filius.	659	XXIII. — Quod ex Deo sit Spiritus sanctus.	1178	
DIALOGUS II. — Quod cœternus item sit Deo ac Patri, et quod ex ipso secundum naturam genitus sit Filius.	714	XXIV. — Quod magnus Apostolus Spiritum sanctum Deum esse scivit.	1182	
DIALOGUS III. — Quod Deus verus sit Filius, quemadmodum et Pater.	787	XXV. — Quod etiam divus Petrus consonam de Spiritu sancto gerit sententiam.	1182	
DIALOGUS IV. — Quod Filius non sit creatura, neque factura.	859	XXVI. — Multifariam demonstratur Deum esse Spiritum sanctum.	1185	
DIALOGUS V. — Quod quæ deitatis propria sunt, et gloria, naturaliter sicut in Filio quemadmodum et in Patre.	950	XXVII. — Quod absque creatione ex Deo sit Spiritus sanctus, ideoque et æternus vocetur.	1187	
DIALOGUS VI. — Quod quæ propria sunt humanitatis, quæque non valde Deo convenienter dicta sunt de Filio, incarnationis administrationi convenient, non ipsi naturæ Verbi, quatenus intelligitur et est Deus.	1002	XXVIII. — Fidei summa.	1187	
DIALOGUS VII. — De sancto Spiritu, quod Deus sit et ex Deo secundum naturam.	1075	DE INCARNATIONE UNIGENITI.		
CAPITA argumentorum de sancto Spiritu.	1123	QUOD UNUS SIT CHRISTUS.		
DE TRINITATE.	1147	SCHOLIA DE INCARNATIONE UNIGENITI.		
Proœmium.	1147	Admonitio.	1263	
CAPITULUM I. — Quod Deus multum æstimet hominum salutem.	1150	CAPUT PRIMUM. — Quid sit Christus.	1570	
II. — Quæ sit ecclesiasticæ doctrinæ forma.	1150	CAP. II. — Qualiter intelligi debeat Emmanuel.	1571	
III. — Quod hæc instructio orthodoxis tradatur,	1150	CAP. III. — Quid est Jesus.	1575	
		CAP. IV. — Quam ob causam Dei Verbum dictum sit homo.	1575	
		CAP. V. — Quam ob causam exinanitum dicitur Dei Verbum.	1574	
		CAP. VI. — Quomodo unus est Christus.	1574	
		CAP. VII. — Quomodo unus est Emmanuel.	1576	
		CAP. VIII. — Quam esse dicimus adunationem.	1576	
		CAP. IX. — De carbone.	1578	
		CAP. X. — Quod incorporalis divinitatis corpus facta fuerit ipsa caro, habens animam rationabilem; et quod, si ea a sese dividere volerimus, procul dubio labefactabimus dispensationem quæ in Christo intelligitur.	1579	
		CAP. XI. — Quod, adunato Deo Verbo vere humanitati, inconfusæ tamen substantiæ (id est substantiæ) permanserunt.	1579	
		CAP. XII. — Quod, cum esset Deus Verbum, factus sit homo; nec homo simpliciter, nuda conjunctione honoratus, vocatus sit ad parem dignitatem Dei Verbi, sive auctoritatem, sicut quibusdam videtur.	1581	
		CAP. XIII. — Quod Christus Jesus vocetur homo factus Deus Verbum.	1583	
		CAP. XIV. — Exempli divinæ Scripturæ quod Dei Verbum homo factum manserit Deus. De propitiatorio.	1587	
		CAP. XV. — Aliud de virga Moisi.	1589	
		CAP. XVI. — Aliud de manu Moisi leprosa et integre sanata.	1590	
		CAP. XVII. — Quod Christus non erat homo <i>hæppes</i> , nec simpliciter in homine inhabitavit Deus Verbum; sed quod magis caro sit factum, sive homo perfectus secundum Scripturas.	1591	
		CAP. XVIII. — Quod Emmanuel Deus habuerit aliter inhabitantem, quam nos.	1592	
		CAP. XIX. — Dicta apostolica in quibus Deus nominatus est Christus.	1592	
		CAP. XX. — Aliud.	1593	
		CAP. XXI. — Aliud.	1593	
		CAP. XXII. — Aliud.	1593	
		CAP. XXIII. — Aliud.	1593	
		CAP. XXIV. — Aliud.	1594	
		CAP. XXV. — Quomodo oporteat intelligere: <i>Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; et quomodo pro-</i>		

primum ipse dicitur corpus.	1596	XV. — Nisi Christus mentem quoque assumpsisset, nihil nostrum interesset victoria de diabolo. Contra Apollinarem.	1442
CAP. XXVI. — Quomodo intelligitur <i>et cetera</i> ; Virgo sancta	1599	XVI. — Quod defensionem habeant peccatores, si mentem, utpote infirmam, Deus Verbum non suscepit.	1445
CAP. XXVII. — Dicta de Christo.	1401	XVII. — Argumenta ad demonstrandum recte factam fuisse mentis humanæ assumptionem.	1446
CAP. XXVIII. — Aliud.	1401	XVIII. — Hæreticorum contraria argumenta solvuntur.	1447
CAP. XXIX. — Quod Deus nominatur et homo apparens Unigenitus.	1402	XIX. — Demonstratio quod animam intellectualem Deus Verbum assumpserit.	1451
CAP. XXX. — Aliud.	1405	XX. — Quod prophetæ perfectum fuisse assumptam naturam affirmant.	1451
CAP. XXXI. — Aliud.	1405	XXI. — Ex Epistola ad Hebræos demonstratur naturarum distinctio, et Verbi unio.	1455
CAP. XXXII. — Aliud.	1404	XXII. — Quod Jesus et Deus Verbum et homo dicitur.	1459
CAP. XXXIII. — De Christi passione; et quod utile sit, quod secundum aliud et aliud de uno et eodem dicitur, nec dividimus in duo.	1404	XXIII. — De ineffabili Virginis partu.	1459
CAP. XXXIV. — Aliud.	1405	XXIV. — Res post Christi nativitatem summam narratur.	1462
CAP. XXXV. — Adversus illos qui alunt, quod sola relevatione Deum Verbum deceant humana.	1408	XXV. — Compendiaria Dominicorum miraculorum narratio.	1465
DE INCARNATIONE VERBI DEI, FILII PATRIS.	1414	XXVI. — Quod sponte Jesus salutarem passionem exceperit.	1466
Disputatio de eodem.	1415	XXVII. — Quænam Dominicæ passionis causa fuerit.	1466
DE INCARNATIONE DOMINI.	1419	XXVIII. — Quod ex Christi cruciatibus salus nostra orta sit.	1466
I. — Quod utilis sit audientibus divinæ incarnationis commemoratio.	1419	XXIX. — Ex Apostoli scriptis fit demonstratio perfectam fuisse in Christo hominis naturam.	1470
II. — Narratio eorum quæ Deus ad hominum jam inde ab initio utilitatem contulit.	1419	XXX. — Quod forma servi ob eandem conjunctionem Filius similiter appelletur.	1470
III. — Cur hominem appellaverit Adamum.	1422	XXXI. — Quod duæ sint naturæ, una autem persona Christi.	1471
IV. — Cur mulierem ex viri latere formaverit.	1422	XXXII. — Quod non concretionem, sed unionem in Christo dicere religiosum sit.	1471
V. — Cur et legem constituerit.	1425	XXXIII. — Quod nostræ naturæ in cælum assumptio Spiritus sancti dona nobis comparaverit.	1474
VI. — De Adami exsilio.	1425	XXXIV. — Adhortatio ad agendas gratias, et a superflua curiositate dehortatio.	1475
VII. — Quam ingrati homines fuerint, et quam providus Deus, narratur.	1425	XXXV. — Quod oportet Dei et hominis matrem dicere sanctam Virginem.	1478
VIII. — Quod summam demonstrat clementiam incarnationis Dei.	1426	Varie lectiones.	1479
IX. — Reprehensio hæreticæ pravitatis.	1427	Index analyticus.	1484
X. — Interpretatio verborum, qui <i>cum in forma Dei esset</i> .	1427		
XI. — Cujus rei gratia humanam naturam Deus Verbum assumpserit.	1454		
XII. — Sicut Adami mortem participavimus, ita etiam Domini vitam.	1455		
XIII. — Quod commune erga homines beneficium fuerit Servatoris incarnatio.	1458		
XIV. — Quomodo diabolus debellaverit Christus Dominus.	1459		

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI QUINTI.